PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXIX.

S. ANASTASIUS SINAITA, ANASTASII ALII QUATUOR, ANTIOCHUS MONACHUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

Digitized by Google

282
M582p
t.89

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4° Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

THE PENNSYLVANIA STATE UNIVERSITY
Library

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 561-614.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ,

ΤΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ,

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. ANASTASII,

COGNOMENTO *SINAITÆ*,

PATRIARCHÆ ANTIOCHENI,

OPERA OMNIA,

POST EDITIONES JACOBI GRETSERI, FRANCISCI COMBEFISII, HENRICI CANISII, JOS.-MARIÆ BANDINII, CARDINALIS ANGELI MAII, PRÆVIA, QUAM FIERI POTUIT, DILIGENTISSIMA EMENDATIONE, AD PRELUM REVOCATA.

ACCEDUNT

ANASTASII I ANTIOCHENI EPISCOPI, ANASTASII ABBATIS S. EUTHYMII, ANASTASII IV ANTIOCHENI, ANASTASII PRESBYTERI, ANTIOCHI LAURÆ S. SABÆ MONACHI,

QUÆ SUPERSUNT;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

458973

Digitized by Google



TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 561-614.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXIX CONTINENTUR.

S. ANASTASIUS SINAITA, ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Viæ Dux adversus Acephalos, ex editione Jacobi Gretseri. *col.* 35
Quæstiones et Responsiones centum quinquaginta quatuor, ex ejusdem editione. 327
Oratio de sacra Synaxi, et de non judicando, deque injuriarum oblivione, ex editione Francisci Combefisii. 825
Anagogicarum contemplationum in Hexaemeron ad Theophilum libri undecim, Latine, incerto interprete, ex Bibliotheca Patrum Lugdunensi. 851
— Liber duodecimus, Græce et Latine, ex recensione Petri Allixii, interprete Andrea Dacerio. 1051
Oratio in psalmum VI, ex Henrici Canisii *Thesauro*. 1077
Oratio altera in dictum psalmum VI ex alio codice. 1115
Ex sermone in illud, *Secundum imaginem*, fragmentum, juxta editionem card. Angeli Maii. 1143
Sermo tertius, ex editione Jos.-Mariæ Bandinii, quem lege in prævio Monito. 1150
Contra Arianos fragmenta, ex *Collectione Vaticana* card. Maii. 1179
Sermo in defunctos, ex editione Christiani-Friderici Matthæii, cum interpretatione nostra. 1191
Disputatio adversus Judæos. 1203

ANASTASIUS I ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Orationes quinque de rectis dogmatibus, Latine, interprete Francisco Turriano. 1309
Sermones quatuor, interprete Francisco Combefisio, ex editione Andreæ Gallandii. 1361

ANASTASIUS ABBAS S. EUTHYMII.

Epistola ad monachos apud Calarim constitutos. 1409

ANASTASIUS IV ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

(*De hoc Anastasio, cui nonnulli orationes quasdam inter opera S. Anastasii primi* (*col.* 1389) *editas tribuunt, vide Fabricium in Anastasio primo, hujus voluminis col.* 1295.)

ANTIOCHUS LAURÆ S. SABÆ MONACHUS.

Pandectes Scripturæ sacræ, ex Ducæi Supplemento. 1415
Exomologesis. 1849

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

Digitized by Google

ANNO DOMINI DLXI.

S. ANASTASIUS SINAITA,

ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Fabric. *Bibliotheca Græca*, ed. Harless, tom. X, pag. 571.)

Anastasius, presbyter et monachus Palæstinus in monte Sina (1), apud Nicephorum (2) et in Martyrolog. Rom. 21 April. atque alios inde recentiores quamplurimos idem habetur cum Anastasio, qui post Domninum ab a. 561 episcopus Theopolitanus sive Antiochenus fuit (3), et Justiniani imp. edicto (4), pro Aphthartodocetarum Juliani Halicarnassei et Cajani sententia edito, qui Christi corpus ante resurrectionem incorruptibile fuisse statuebant, constanter restitit, ac postea a Justino Juniore (5) a. 570 affectus XXIII annorum exsilio, restitutus demum anno undecimo Mauritii (6) post Gregorii Antiocheni mortem a. C. 593 et diem obiit a. 599, altero Anastasio in episcopatum succedente (7), qui Gregorii M. librum De cura pastorali Græce (cujus versionis, quæ intercidit, mentio apud Gregorium ipsum lib. X, epp. 22, et Joannem diaconum in Gregorii Vita, IV, 14 [8]), vertit, et a Judæis postea in tumultu interfectus et exustus fuit a. 609 (9), de quo Martyrologia 21 Dec. Sed rectius ab utroque horum distinguitur Anastasius Sinaita, Μωσῆς νέος (10) a Græcis recentio-

(1) Anastas. *Hodego*, p. 78 : Ἀναστασίου ἐλαχίστου πρεσβυτέρου τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ. p 72: Ἀναστασίου ἐλαχίστου μοναχοῦ. et p. 202 : Ἐγὼ Ἀναστάσιος μοναχὸς ἁγίου ὄρους Σινᾶ ὁμολογῶ, etc. Nicephorus, XVIII, 44 : Τούτῳ δὴ τῷ Ἀναστασίῳ διὰ τὸ ἐν Σιναίῳ φιλοσοφῆσαι, καὶ Σιναΐτης ἐστὶν ἐπώνυμον.

(2) Nicephorus, XVII, 29 : Καὶ τῇ Θεοπολιτῶν μετὰ Δομνῖνον Ἀναστασίου τοῦ ἐκ Σιναίου χειροτονηθέντος. Adde XVIII, 44.

(3) V. Catal. patriarcharum Antiochenorum in Montfauc. bibl. Coisl., p. 194. Harl.

(4) Evagrius, IV, 40; Niceph. XVII, 30. [Walch. in Historia hæresium, Germanice scripta tom. VIII, p. 578 seqq. 590 seqq. 599 seqq. copiose agit de Justiniano ejusque edicto. Add. Assemanni *Bibl. orient.* II, p. 90. Harl.]

(5) Evagrius, V, 5; Niceph. XVII, 36. Fabr. A Justino Juniore non multatus est exsilio propterea, quod restitit edicto Justiniani, uti Hamberger in *Zuverlassigen Nachrichten*, etc. tom. III, p. 450 (ubi de Anastasio, a. 561, episcopo Antiocheno agit), aliique prodiderunt. V. *Walch.* l. c. pag. 596, not. 2. — In Montfaucon. *Bibl. bibliothecar.* mss. p. 1218, *D.* et 1219, *C*; duo codd. bibliothecæ SS. Sergii, etc. memorantur, qui continent *Epistolam Anastasii monachi ad G. Abbatem de corpore Christi*, quæ num ad hanc pertineant controversiam, alii dijudicabunt. Harl.

(6) Evagrius, VI, 24; Niceph. XVIII, 26 et 44.

(7) Lambecius, VII, p. 169; Fabr. s. pag. 359 seqq. ed. Kollar. ubi Lambec. primum de oratione Anastasii ad Antiochenos habita (de qua paulo inferius agitur), quædam adnotat; tum ostendit, Anastasium a. C. 593, die 25 Martii iterum conscendisse thronum patriarchalem Antiochenum, hanc autem non a. C. 561, sed a. 559, primum obtinuisse; nec a. 572, sed a. 570, ab imper. Justino Juniore in exsilium pulsum esse, ita ut, secundum Nicephori, patriarchæ Cpolitani, chronographiam, Ecclesiæ Antiochenæ præfuerit annos undecim, post exsilium autem integros annos sex et viginti octo dies, ñ. a die 25 Martii a. 593 usque ad diem 21 Aprilis a. 599 quo (v. Martyrolog. Roman. d. 21 April.) obiit. Kollarius vero in not. *A.* p. 359, observat, ea, quæ Lambecius de vero Anastasii reditus anno disputat, cum temporum quidem rationibus pulchre consentire; sed ex sola tamen epigraphes codicis (Vindob. XC, n. 16), recenti admodum manuscriptæ, auctoritate et fide pendere, nisi crediderit, homiliam ipsam una cum sua epigraphe ex pervetusto quodam fideque digno libro fuisse exscriptam. Denique animadvertit, Oudinum ad hæc non advertisse animum, et in hoc reditus anno consignando Baronium pone secutum, Lambeciani calculi ne meminisse quidem. — Lambecius, in vol. VIII, p. 933, distinguit Anastasium Sinaitam a duobus Anastasiis, S Maximi discipulis, quorum alterum, a. 662, alterum autem a. 666 obiisse, et quorum amborum in opusculo Anastasii de hæresibus et synodis fieri mentionem, ostendit. Idem ibid. p. 272 seq. agit de Anastasio, discipulo Maximi, de quo v. infra in h. cap. in *Anastasiis*, *Maximi discipulis*. Harl.

(8) Nicephorus, XVIII, 44 et 56.

(9) Priorem Anastasium episcopum exustum a Judæis scribit Nicephorus, XVIII, 44, quod refellit Baronius ad Martyrolog. Rom. 21 April. et ad a. 599. n. 10 et a. 609. n. 3.

(10) Richardus Simon, tom. II *Bibl. choisie*, p. 27, et in censura *Bibl. eccles.* Dupin. tom. I, pag. 235; conf. Blondel, *Eclaircis. sur l'Eucharistie*, p. 370 seq. *Acta SS.* tom. II April. 21, p. 850 seq.

Digitized by Google

ribus dictus (11), qui aliquo tempore post scripsisse se Hodegum clare indicat, ubi pag. 198, refert narrata sibi ab Alexandrinis, quæ gesta sint post tempora beati Eulogii papæ Alexandrini, qui a. C. 608 (12) obiit. Deinde pag. 296 testatur, patriarcham Alexandrinum Theodosianorum eo, quo scribebat, tempore fuisse Joannem, quem constat patriarchatum illum tenuisse ab a. 677 ad 686 (13). Itaque recte diversum faciunt Sinaitam ab Antiocheno utroque David Blondellus libro *De Eucharistia veteris Ecclesiæ*, qui Rotomagi Claudio Sarravio curante a. 1640 lucem vidit; Edmundus Aubertinus *De sacramento Eucharistiæ*, p. 893 et 930; J. Dallæus lib. I *De scriptis Dionysii*, c. 33, p. 188; Allatius, lib. *De Simeonibus;* Henschenius, ad 21 April., tom. II, p. 852; Matthæus Larroquanus *Hist. de l'Eucharistie*, part. II, cap. 11, p. 531; Antonius Arnaldus, lib. I, *De transsubstantiatione, a Græcis sæculi* VII, VIII, IX, *et* X, *credita, contra J. Claudium*, lib. VII, cap. 7, pag. 282 (*Perpetuité de la foy*, tom. IV); Rich. Simon, lib. II, Bibl. selectæ, Gallice editæ cap. 2, et J. Baptista Solerius in Appendice de institutis Copto-Jacobiticis, post tractatum de patriarchis Alexandrinis, tom. V; Act. SS. Junii, p. 117 seq.; Barthol. Germon, p. 373 *De hæreticis eccles. codicum corruptoribus*, lib. II, cap. 14, Paris, 1713, 8, ut Antonium Pagi, aliosque jam præteream. Fabr. Conf. Fabricii nostri *Biblioth. ecclesiast.* ad Sigebert. cap. 42; Dupin. *Hist. eccles.* vol. V, pag. 67, aut *Nouv. Bibliothèque*, tom. V, p. 95; Cave, *Hist. litterar. scriptorr. eccles.* tom. I, p. 531 seqq.; R. Ceillier., *Hist. génér. des aut. ecclés.* de Anastasio, episc. Antioch. tom. XVI, pag. 630; ac tom. XVII, pag. 430, de Anastasio, monacho Sinaita, ante a. 686; Lequien, *Orient. Christian.* tom. II, p. 734; Alfons. Ciaconium in Bibliotheca, libros et scriptores ferme cunctos ordine alphabet. complectente; ed. J. Erhard Kappii, Amstel. et Lips. 1734, fol. p. 134 et 135; Adelung in Fortsetzung des Jœcher. Gelehrt. Lex. tom. I, p. 776 seqq. qui distinguit Anastasios Sinaitas I, II, et quartum, Anastasium Sinaitam, monachum (a. 680), et Anastasium Theopolitanum, quem tempore Cyrilli, circ. a. 390, vixisse putabat Vossius; at Adelung recte dubitat; Molleri, *Homonymoscop.* sect. 2, cap. 5, § 3, p. 414-417 de variis Anastasiis; Saxium in *Onom.* lit. II, p. 49 seq. ubi recte quoque distinguit Anastasios; n. *majorem*, episcopum Antiochenum ab a. 561 (quem denatum scribit a. 598) ab *minore*, majoris successore, et ab Anastasio, *presbytero ac monacho Sinaita* in Arabia (a. 680. V. Sax. ibid. pag. 81, et Moshem. *Institutt. hist. Eccles.* sæc. VI, p. II, c. 2, § 8 (a) c. 3, § 4). Insuper Saxius laudat Pagium in Crit. Baron. DXCIX. II, III, p. 638 seq. tom. X, et pluribus locis, item Jac. Basnagium in Observatione de duplici Anastasio, Antiocheno et Sinaita, p. 433-435; Canis., *Lect. antiq.* tom. I; Walch. in *Historia hæresium* laudata, tom. VIII, p. 827 seqq. et alibi. In primis memoranda est Cas. Oudini Diss. de Anastasio, episcopo Antiocheno et Sinaita, nominis quarto, ejusque operibus tam impressis, quam mss. ipsi attributis, in Commentar. de scriptor. eccles. tom. II, col. 544-583. Recenset opera, quæ etiam a Fabricio sub Anastasii nomine commemorantur, addita codd. mss. in quibus illa insunt, notitia, et, rationibus atque conjecturis ex ipsis operibus petitis, evincere studet, plurima quidem habuisse auctorem Anastasium Sinaitam et Antiochenum episcopum, nominis quartum, circa an. 1010, vel 1020 collocandum, et unicam duntaxat orationem, ad Antiochenos post reditum habitam, videri ad Anastasium seniorem, Antiochiæ episcopum, spectare. In tomo autem I, p. 1663 seq. agit de Anastasio, monacho Sinaita, et patriarcha Antiocheno, hujus nominis *tertio*, a. C. circ. 685, auctore *Narrationis compendiariæ de hæresibus.* Harl.

ANASTASII SINAITÆ SCRIPTA.

1. Ὁδηγός, *Dux viæ*, adversus Acephalos, Severianos et Theodosianos, unam in Christo naturam tantum admittentes, quos omni genere argumentorum et sacræ Scripturæ ac veterum Patrum testimoniis oppugnat, et objectiones ipsorum (14) dissolvit, cum illis coram in Syria et Ægypto, præsertim Alexandriæ testatus se plus simplici vice disceptasse. Patrum dicta pleraque e memoria ascripsisse se, scriptis eorum in eremo destitutum, non diffitetur (15). Primus hunc librum ex codice Augustano (16) edidit, Latina versione donavit et Marco Velsero, cujus beneficio codicem ms. utendum acceperat, Græce et Latine vulgatam consecravit Jacobus Gretserus S. I. Ingolstadii 1606, 4, [et in opp. Gretser. tom. XIV, part. II, p. 100, Ratisb. 1740. fol.] Latine recusus est in Bibliotheca Patrum, edit. Lugd. 1677, tom. IX, p. 808 seqq. At Græce ab primæ tempore editionis nunquam iterum prodiit, unde operæ pretium esse, novam illius ἔκδοσιν concinnari ab aliquo erudito viro, qui opus novo studio recenseret ad codices mss. qui mirum inter se diversi exstant in variis bibliothecis, ut Cæsarea (17) et regis Christianissimi, Colbertina aliisque. Nam Gretserus, unico usus

(11) Conf. Hamberger. *Zuverlass. Nachricht.* tom. III, p. 512 seqq. Harl.

(12) Vide Baron., ad a. 608, n. 9.

(13) Euseb. Renaudot. *Historia patriarcharum Alex.* pag. 177.

(14) Anastas. *Hodego*, p. 96, 152, 156, etc.

(15) Id. p. 106, Ἱστέον, ὅτι ἐν ἐρήμῳ καθήμενοι ἡμεῖς καὶ ἀπορούντες τῶν διδασκαλικῶν βίβλων, ἀπὸ στήθους τας χρήσεις ἐγράψαμεν. Turriano ad *Constitut. apostol.* VIII, 27, p. 145, laudatur *Anastasius patriarcha Antiochenus ante annos mille et amplius in libro variarum quæstionum theolog. qui* Ὁδηγὸς *inscriptus est.*

(16) V. Reiseri Ind. mss. Bibl. Augustanæ, pag. 12, n. 32. Harl.

(17) Vide Lambecium, III, pag. 64 et 164; IV, p. 204 [sive secundum edit. Kollar. tom. III, p. 175 seq. n. 4, cod. XLVI, ubi non solum Lamb.

Digitized by Google

codice, nec semper sensum est assecutus, scholia textui inseruit, contulit alia, et in Græcis multa emendanda reliquit meliusque digerenda, qua de re nemo dubitabit, qui Richardi Simonis novam bibliothecam selectam, Gallice editam, tom. II, cap. 2, aut censuram Bibl. eccl. Dupinianæ, tom. I. p. 232 legerit. Idem narrat, se ad mss. quosdam libros Gretseri editionem contulisse, multaque in illa emendasse, et studio suo recensitam in lucem iterum dare voluisse. Sed huic ejus proposito fata intercesserunt. Quanquam autem aliena quædam huic libro assuta non negaverim, Ἔκθεσιν περὶ πίστεως, quæ pag. 10 legitur, et in duobus *Hodegi* mss. ut regio uno Paris. et Colbertino non exstat, in aliis codd. exstat sub nomine J. Damasceni, quemadmodum et *Definitiones*, p. 22 seq. et 48 obvias (*Vide* Mich. le Quien ad Damascenum, tom. I, p. 661, 662 [18]) : tamen Præfationem et Scholia non collectori, nescio cui, cum Simone, sed Anastasio ipsi libenter tribuerim. Fabr. Cave l. c. pag. 531 seq. hoc opus tum ex variis ipsius Anastasii, tum ex nonnullis veterum opusculis consarcinatum opinans, tribuit Anastasio patriarchæ Antiocheno, sed a recentiore quadam manu haud leviter interpolatum esse arbitratur : nec dissenserunt Weismann. atque Moshemius. Contra plures viri docti, a Fabricio in § 1 laudati, atque Natal. Alexander in *Hist. eccl.* tom. V, p. 412, Jac. Basnage, *Thes. monimentor.* tom. I, p. 570 interpres german. Moshemianæ H. E. Heilbronnensis, tom. I, p. 781 ; Lequien l. cit. vindicant id Anastasio, monacho Sinaitæ, circa fin. sæculi septimi ; eorumque sententiæ subscribit et de ipso opere sobrie judicat Walch. l. c. p. 828 seq. Verum Oudin. l. c. capp. 3 et 4, p. 554 sqq. et p. 580 seq. contra Cave et Arnaldum, qui id opusculum causæ suæ favens Anastasio seniori asserit in libro (uti citat eum Oudin.) *De perpetua fide Ecclesiæ circa realitatem corporis et sanguinis Christi in Eucharistia*, lib. VII, cap. 2, p. 649, pluribus argumentis evincere studet, auctorem inconditæ illius farraginis fuisse Anastasium, nominis quartum.

2. Memorat Anastasius in *Hodego* δογματικὸν τόμον, pag. 2, sub Flaviani CPol. nomine a se editum p. 192, 194, necnon τόμον ἀπολογητικὸν ad populum, p. 118, et σύνταγμα *adversus Nestorium*, hæresim ejus fuse et διὰ πλάτους oppugnans. Sed ex his omnibus nihil lucem vidit : nescio an alicubi adhuc delitescant mss. Certe Possinus Henschenio scripsit, solius Anastasii Sinaitæ operum catalogum in bibl. Vaticana servatorum implere quatuor magnas paginas. Quanquam Antiocheni Anastasii scripta cum scriptis Sinaitæ et aliorum fortasse Anastasiorum communiter a librariis et catalogorum auctoribus confunduntur.

Anastasii presbyteri Collectanea contra Severianos, quæ Lat. ex Turriani versione dedit Canisius, tom. IV *Antiqq. lection.* integriora exstant Græce ms. in cod. bibliothecæ collegii Jesuitarum Paris. Vid. J. Harduini Opp. selecta, p. 239, 243.

censet, id exemplar mst. esse dignissimum, quod diligenter curateque conferatur cum edit. Gretseri, sed idem quoque judicat Kollar. et cum Lambecio editori futuro commendat. cod. LXXVII, n. 43 (in eodem tom. pag. 406, a Lambecio uberius descriptum,) qui quidem a priore cod. et Gretser. edit. ratione tum ordinis, quam varr. lectionum et nonnullorum additamentorum non mediocriter discrepat. Idem Kollar. laudat ejusd. opusculi excerpta et apospasmatia in codd. Vindob. CLXXXIII (v. Lamb. IV, p. 449), CXLVII. (Lambec. V pag. 268), et CCXLIX obvia, quæ editioni novæ inservire possint. Præterea in memorato cod. XLVI, n. 5, est Appendix operis citati, quæ in ed. Gretser. est tanquam prœmium. In cod. CLXXXVIII, n. 1, apud Lambec. IV, p. 449, sunt tria priora Hodegi capita. Harl.] Aubertinum et Rich. Simonem, locis citatis. Fabr. Addere juvat notitiam aliorum codd. mss. Apud Lambec. V, p. 3, sunt in cod. CCI, n. 2, definitiones theologicæ ex S. Clementis aliorumque variorum Patrum scriptis collectæ ; eædem, p. 320, vol. IV, in cod. CLV, n. 6, sed in inscriptione nulla fit mentio J. Damasceni ; in cod. autem CCXLIX, n. 1, est caput secundum *Hodegi*, continens varias definitiones theologicas. *V.* Lambec. V, p. 298 ; add. infra ad § 7, n. 23. — Hodegus ms. ex cat. Constantini Varini citatur a Lambec. I, p. 273 seq. — In cod. Bavarico LXVI est ex Hodego Anastasii expositio per capita in epitome de fide. V. Hardt in Aretini Beyträgen, etc. 1804, part. III, p. 24. Add. infra de editis Anastasii scriptis, n. 4. — Paris. in bibl. publ. cod. DCCCXCVIII, 6, *Definitiones ex Hodego*, et in cod. DCCCLXXXVII. 3 (sic in catal. citatur) : *Anastasii, patriarchæ Antiocheni, ut et Cyrilli, expositio orthodoxæ fidei. Hodegus* autem ibid. in codd. MLIII, 8, et MLXXXIV. — Florentinæ, in cod. Laurent. XII, n. 42, plut. 6, complura excerpta ex *Hodego*. — In cod. XX, n. 1, plut. 8, pars Hodegi, Anastasii (falso legitur *Athanasii*), *brevis expositio fidei ;* quæ in hoc cod. conspirent cum edit. quæ multa discrepent ab ea, ostendit Bandin. — In cod. VIII, n. 54, plut. 9 *Definitiones theologicæ*, ex capite secundo *Hodegi*. et ex eodem opere *De fide* in cod. VI, n. 5, plut. 86. *V.* Bandini cat. codd. Gr. Laurent. pag. 121, 564 seq. 402 ; et III, pag. 294. — Anastasii, episc. Antiocheni, quædam, Cantabrig. in cod. XXVI, colleg. S. Trinitat. n. 316. Cat. mss. Angl. tom. I, part. III. —Secundum Montfauc. in bibl. bibliothecar. mss. exstant Romæ in bibl. Sfusiana, Anastasii opera (pag. 178, n. 157), ibid. in Bibl. Patrum S. Basilii, quædam. (pag. 196 *C* et Montfauc. *Diar. ital.* pag. 216). — Ibid. in cod. Ottobon. *Ὁδηγὸς*, et quæstiones ac responsiones (p. 185 *A* et p. 188 *A*). — Augustæ Vindel. Anastasii in octo codd. Mazarin. (pag. 1306 *D*) ; opuscula et excerpta ex ejusdem operibus, in codd. Taurinens. (p. 1594 *A*) de veritate nostrorum dogmatum sermones, seu libri quinque, in bibl. Sfo tiana (p. 708 *A*.) *Hodegus* et de rectis apud nos veritatis dogmatibus, sermones quatuor, in bibl. Escorial.] *V.* Pluer, *Itiner. per Hispan.* p. 156, ubi ascribuntur Anastasio, épisc. Antiocheno. — Fragmenta ex *Hodego*, in cod. Mosquensi CCXVI. et Hodegus in cod. CCLII. V. Mathæi Notit. mss. synod. Mosquens. p. 142 et 163. ed. in 8. Ibid. p. 306, n. 38, in cod. X : Προθεωρία τῆς βίβλου, ἧς ἡ ἐπωνυμία τῆς καθ' ἡμᾶς πάντας βροτοὺς οὐσίας ἡ σύστασις. — Eadem Protheoria Romæ in bibl. Patrum S. Basilii. *V.* Montfauc. *Diar. ital.* p. 215. Harl.

(18) Disceptatio Gaianitæ et orthodoxi, c. 23, p. 549. Eadem cum illa Ahmedis Saraceni et Samonæ Gazæi.

Digitized by Google

3. Sub Anastasii Sinaitæ et patriarchæ Antiocheni nomine etiam Ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις περὶ διαφόρων κεφαλαίων, ***Quæstiones et responsiones CLIV, de variis argumentis***, Græce et Latine ex tribus codd. Vaticanis cum insigni auctario editæ sunt ab eodem Jacobo Gretsero, Ingolstad. 1617, 4. [Repet. in Opp. Gretseri, Ratisbon. 1740, fol. tom. XIV, part. II, 1 sqq. HARL.] Latine recusæ in Bibl. Patrum edit. Lugd. tom. IX, pag. 956 seqq.; sed patriarcham Antiochenum a Sinaita monacho, *Hodegi* auctore, diversum esse jam notavi, et sub Sinaitæ nomine quæstiones diserte laudantur a Philippo solitario, qui a. C. 1105 scripsit, in dioptra fidei Christianæ ad Callinicum monachum libro IV, p. 150. Producturus enim quæstionem, quæ in hisce est numero XCV, *Fidelem*, inquit, *et Deo afflatum testem dabo nomine Anastasium, cognomento Sinaitem, docentem et scribentem clare super his, quæ interrogatus fuerat.* Videritaque Gentianus Hervetus, qui XCIII quæstiones ex his latine vertit, ediditque, in Bibliothecis Patrum sæpe recusas, sub nomine Anastasii Nicæni : haud dubie ms. codicem suum secutus, cui præter Philippi testimonium tot alii refragantur, qui Anastasio Sinaitæ has quæstiones tribuunt, ut videre licet apud Lambecium III, p. 197 (20), ubi memorat codicem, ex quo suppleri possunt quæstiones sex, quæ post XLII in Gretseriana desiderantur, et in Hervetiana Latine tantummodo exstant : et in Montfauconi bibl. Seguieriana sive Coisliniana, p. 188 et 189, ubi CLVI quæstiones numerantur, et p. 193, ubi male *Athanasii quæstiones* excusum pro *Anastasii*; et p. 304, 305, ubi notatur, Anastasium Sinaitam in quæstionibus illis citari, quod in editis non reperio. Memorat tamen quæst. 95 se scripsisse librum singularem *De diversis hominum inclinationibus, et Deum illarum quatenus ad vitia vergunt, auctorem non esse.* Περὶ τούτου εἴρηται μὲν ἡμῖν ἐν ἰδίῳ πονήματι. ἐν ᾧ ἀρξάμενοι ἀπ' αὐτῆς

(20) Pag. 485 seq. ed. Kollar. In pluribus codd. Cæsar. Vindobon. occurrunt *Quæstiones*, etc., teste Lambecio : in cod. XIX fin. quæstionum et responsionum decima octava (secundum curas Lambecii posteriores), et in Indice voc. *Anastasius*), de hominibus, violenta morte peremptis, adnotante Kollario in nota B, vol. III, p. 94, qui tamen addit : « Cæterum quæstio hæc *decima tertia D. Athanasii* (sic) non in duas modo quæstiones divisa est; sed multo brevior est illa, quæ apud Gretserum legitur in edit. Quæstionum et Responsionum S. Anastasii, pag. 210. Lambec. autem in Indice l. c. observat, id ms. exemplar non mediocriter discrepare ab ed. Gretseri. In eod. indice dicitur exstare Anastasii quæstio et responsio secunda de vero Deum adorandi modo in spiritu et veritate, sed in contextu, p. 255 seqq. de cod. LVIII Anastasii nomen non memoratur : in cod. LIX, n. 15, exstat quæstio quadragesima septima de miraculis Eliæ et Elisæi. — In eodem cod. n. 22, et cod. CLV, n. 3; CCXIV, n. 7; CCXLIX, n. 2; CCLII, CCLXXXVII, n. 15, sunt Quæstiones et Responsiones; ex primo codice multas posse quæstiones suppleri, jam observavit Fabricius. V. Lambec. III, p. 485 seq. vol. IV, pag. 319; vol. V, pag. 91, ib. p. 298. p. 551, p. 639. — Excerpta ex illis in cod. CXXXIV. V. Lambec. IV, p. 196. — Quatuordecim quæstiones in cod. CXXXVII, n. 1, Lambec. IV, p. 441. — Triginta tres quæstiones in cod. CCXXXVIII, n. 1; Lambec. V, p. 197. — Quædam quæstiones in cod. XIX, n. 16; Lambec. VI, part. II, pag. 245. — Quæstio 115, in cod. XLV, n. 64; tum quæstiones sex, ibid. n. 67; Lambec. VIII, pag. 947 et 948. — Quæstiones 254, in cod. XXIV, n. 2. V. Kollarii Supplement. ad Lamb. Commentarr. pag. 209. qui docet, diligenti hujus codicis comparatione et Gretserianum contextum Gr. et Lat., versionem posse multo rectius constitui. — Insuper juvat, notitiam codd. aliarum bibliothecarum subjungere. Exstant igitur illæ *Quæstiones Dresdæ* in bibl. electorali, de quo cod. vid. Goetzii memorabb. bibl. Dresd. tom. III, syl. 4, p. 561. — Monaci in cod. Bavar. LIII, quæstiones 92; sed valde discrepare ab editis, uberius docuit cel. Hardt. in Aretini Beytragen, etc. anni 1804, part. I, p. 19 seqq. — Augustæ Vindel. sed sub falso Athanasii nomine, V. Reiseri Indic. mss. August. pag. 27. — Collectanea ex Anastasio et aliis, ibid. p. 39. — Mosquæ in bibl. synod. teste Matthæi in Notitia codd. Græcor. mss. bibliothecar. Mosq. in 8, in cod. V, una quæstio (pag. 18, n. 27); — in cod. CCLII, Responsiones (p. 465, n. 51); — in cod. CCCXXVII, quæstiones (pag. 216, n. 2); — in codd. CCCLXXVIII, et XLVIII, quædam (pag. 244, n. 11, ac pag. 326, n. 5). — Venetiis in bibl. Julii Justiniani, quæstiones, etc. Anastasii et aliorum Patrum, bis. V. Montfauc. *Diar. Italic.* pag. 434. — Idem in Paleograph. Gr. p. 48, de duobus codd. Parisiensi et Laurentiano in quibus insunt quæstiones, etc., Anastasii. — Taurini in cod. reg. CXIII, quæstion. 102; Anastasii autem nomine omisso, v. cat. codd. Gr. Taurin. pag. 217. — In cod. CLXXVII, nonnullæ quæstiones. ibid. pag. 265. — In cod. CXCVI, plurimæ quæstiones, sed cum magno discrimine ab edit. ibid. pag. 296. — Florentiæ in bibl. Mediceæ Laurent. cod. VI, n. 1, plut. 4, quæstiones 86, quæ quomodo differant ab editis, docet Bandin in cat. cod. Gr. Laur. I, pag. 524. — Ibid. in cod. VII, qui ut plurimum conspirat cum superiore, comparent tantum 81 quæstiones; cod. autem XVI, plut. 4, continet 157 quæstiones. V. Bandin. l. c. pag. 525 et 540. — Paris. in bibl. publ. sunt illæ, modo plures, modo pauciores, in septemdecim codd. teste catal. ms. illius bibl. tom. II. — secundum catal. ms. Angliæ et Hiberniæ, in tom. I, sunt in cod. Barocc. LXXVI, Anastasii, patriarchæ Theopolitani, Responsio ad Gabrielis, presbyteri Persæ, quæsita; in codd. XCI, et CCVI. quæstiones et solutiones. — In cod. Thom. Roe. XVII, n. 263 Catal. plures quæstiones, bis. — Item in cod. Oliv. Cromwell. CXI et CXII, n. 290, et 291 Catal. — Matriti, in cod. regio XIII, quem late recenset Iriarte in Cat. codd. gr. Matrit. p. 38 sqq. singulas persequitur, seriem et verba earum, et quæ desunt in edit. Gretser. indicat, atque eas nunc ordine, nunc verborum sententiarumque forma, modo copia, modo brevitate manuscriptas ab impressis mire discrepare significat. P. 42, ex eodem cod. adfert Anastasii diss. *De multiplici machinatione et deceptione diaboli*, quam, ait, inter Anastasii Sinaitæ quæstiones aliave opera minime reperias, et aliud fragmentum *ex Evangelio secundum Joannem*, quod, ex quo Anastasii opere desumptum sit, haud facile statui, profitetur : p. 43 seqq. quæstiones aliæ ex cod. cod. recensentur (nam interdum aliena opuscula sunt inserta). — In codd. Escorial. aliquot prostant quæstiones. V. Pluer. in *Itiner. per Hispan.* pag. 156. — Secundum Montfauc. *Bibl. bibliothecar.* mss. Romæ in bibl. Vaticana, in cod. DCXXXIX, reginæ quondam Sueciæ quædam interrogationes : (I, pag. 28. B.) — Neapoli in cod. monasterii S. Severini quæstiones etc. (pag. 154. A.) HARL.

Digitized by Google

τῆς τοῦ ἡλίου ἀνατολῆς τὰς χώρας μέχρι τῆς δύσεως, καὶ πάλιν ἀπ' αὐτῆς δὴ κύκλῳ μέχρι τοῦ Βορρᾶ καὶ καθεξῆς καὶ ἕως αὐτὴν τὴν ἀνατολήν, ἐδείξαμεν, ὡς ὅτι οὐχ ὁ Θεός ἐστιν, ὁ ποιῶν τόνδε τὸν ἄνθρωπον πόψονα, ἕτερον δὲ πάλιν πόρνον, etc. Collectæ sunt hæ quæstiones a Sinaita ex variis scriptoribus, quibus deinde, a nescio quo, ex aliis (21) junioribus nonnulla volunt esse addita : quemadmodum plura etiam scriptorum variorum aliorum fragmenta illis subjiciuntur in codice Barocciano et in uno regis Christianissimi, [atque Matrit. aliisque], quæ in editis non Herveti modo, sed quoque Gretseri desiderantur. In quæstione 117, numerum ἑπτακόσιοι γρόνοι corruptum arbitror pro ἑπτὰ καὶ εἴκοσι, et verba repetita ex scriptore vicino illorum temporum, quibus Judæi Palæstina expulsi circa a. 378. Quæstionem 42, ex Hippolyto in Cantic. canticor. et quæstionem 52, ex Isidoro Pelus. petitam notat Lambecius, III, p. 197 [p. 486. Kollar.]. Quæstionem 153 ex Hesychio presbytero, observat præter Lambecium l. cit. Cotelerius, tom. III *Monument.* pag. 531, et quæstionem 144, ex Irenæo, id. p. 542. Fragmenta, quæ in his Anastasianis quæstionibus servata occurrunt, Eusebii, Hippolyti, Severi Antioch., Cyrilli Alex., Basilii, Epiphanii, et Chrysostomi Græce ex bibl. Medicea reginæ matris in usum academiæ Mussipontanæ edita separatim cum notis sunt a. 1592, 4. Nic. Alemanni breves, sed eruditas notas ad quædam Quæstionum loca exhibet Gretserus in Præfat. Gretseri animadversiones in Bibl. Patrum edit. Lugd. tom. IX, mala confusione non raro verbis Anastasii permistæ sunt. Fabr. Conf. Oudin. l. c. cap. 5 col. 564 seqq. de hoc opere, qui, quoniam in illis quæstionibus multa loca et auctores, quos citat et comparat, reperiuntur, qui post tempora Anastasiorum, episcoporum Antiochenorum et primi et secundi vixerunt, colligit et probare sustinet, opusculum istud spectare ad Anastasium *quartum*, sæculi XI scriptorem. Dein multos recenset codd. in quibus id opus custoditur, et de lacunis, ex codd. supplendis, post Lambecium quædam subjicit. Harl.

INDEX SCRIPTORUM ET HÆRETICORUM, QUI IN ANASTASII SINAITÆ QUÆSTIONIBUS MEMORANTUR.

Apollonius Tyaneus magus, quæst. 20.

Apuleius magus, quæst. 20.

Arabum fabula, dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem, quæst. 126. Arabes solivagi, quæst. 127.

Arianorum quadragesima, quæst. 64.

Arsenius, quæst. 60.

Astrologi, quæst. 95.

Athanasius, quæst. 62. Ejus responsa, quæst. 8. Quæstiones, quæst. 9.

Barsanuphiami, quæst. 117.

Basilius magnus, quæst. 61. 66. 67. Ascetica, quæst. 1. 6. 9. 14. 15. 37. 60. 63. 64. 147. In Isaiam, quæst. 2. 53. Regulæ monasticæ, quæst. 18. 25. Orat. contra ebrios, quæst. 3. Dialogicus, quæst. 48. In illud, *Attende tibi ipsi*, quæst. 4. De jejunio, quæst. 64. Epist. ad Cæsarium patricium, quæst. 7. Lib. de Spiritu S., quæst. 128. 154. In I psalmum, quæst. 8. In XXXIII psalmum, quæst. 57. In principium Proverbior., quæst. 9. 65. In divites, quæst. 11. 12. In Hexaemeron, quæst. 11. Regulæ diffusius explicatæ, quæst. 12. 17. In Evangelium secundum Lucam, quæst. 12. De Virginitate, quæst. 66. Ad Eubulum, quæst. 154. Ad Evagrium monachum, quæst. 154. De illo : Quod Deus non sit auctor malorum, quæst. 17. 18.

Cajanitæ, quæst. 117.

Chalcedonensis synodus. *Vide* Synodus.

Clementis Alex. Stromata, quæst. 14. Ex primo sermone de Providentia et justo judicio Dei, quæst. 96.

Clemens Romanus, Constitutt. apostol. quæst. 1. 6. 12. 14. 15. 16. 20. 22. 35. 46. 52. 60. 64. 65.

Cyrillus Alex. Contra Julian. quæst. 2. De adoratione in spiritu, quæst. 20. 39. 57. Commentar. in Jobum, quæst. 30.

Cyrilli Hierosol. ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ, quæst. 1.

Catechetica capita, quæst. 3.

Diadochi ascetica capita, quæst. 2. Ascetici sermones, quæst. 9. De perfectione spirituali, quæst. 21.

Dionysius Alexandrinus contra Origenem, quæst. 23.

Dionysius Areopag., quæst. 6. 21. 22. 100.

S. Ephræm, De judicio, quæst. 72.

Epiphanii Panarium, quæst. 22. 28. 57. 66. 155. Ancoratus, quæst. 25. 28. De XII lapidibus, quæst. 40. Ad Diodorum, quæst. 45. Ecclesia S. Epiphanii in Cypro, quæst. 94.

Euchologium, quæst. 141.

Eusebius Pamphili ad Marinum, quæst. 9. 148. 153. De prisca historia, quæst. 41. 65.

Eustathiani, quæst. 64.

Gregorius Nyssenus in Orat. Dominicam, quæst. 1. 11. Ad Olympium monachum, quæst. 1. De iis qui rapiuntur ante tempus quæst. 16. De fato, quæst. 19.

Gregorius theol. in novam Dominicam. quæst. 4. In Lumina, quæst. 6. Exæquatorem, quæst. 11. Contra Julianum, quæst. 12. 65. In plagam grandinis, quæst. 17. 65. De amore in pauperes, quæst. 18. 19. — In Basilium, quæst. 66. — In Athanasium, quæst. 63. — In Cæsarium fratrem suum, quæst. 21. 73.

Hesychius presbyter, quæst. 153. Confer Lambecium III, p. 197, et Cotelerium, III *Monument.* pag. 531.

Hippolytus in Canticum canticor., quæst. 41 et 42 (confer Lambec. III, p. 197); in Danielem, quæst. 48.

Irenæus, adversus hæreses. quæst. 74 et 144. Confer Coteler. III *Monument.* p. 542.

Isidorus Pelusiota. quæst. 5. 65. 66 et 52. Confer Lambecium III, pag. 197. Ascetica, quæst. 2. Epistolæ quæst. 8. 16. 17. 154. Ad Eusebium episc. quæst. 12.

(21) Ita præter alios Allat. *De libris eccles. Græcor.* p. 274. Nullus tamen in editis quæstionibus citatur junior anno 680, quem Anastasius Sinaita potuit attingere. Nam quod Blondel. pag. 575, de Eucharistia, autumat Olympiodorum vixisse post an. 900, vel 1000, minime ita se habet, cum idem Olympiodorus etiam citetur ab Anastasio in Hexaemer. Non audiendus quoque est J. B. Sollerius, qui in Appendice ad *Histor. patriarcharum Alexandrinorum* p. 118, ante tom. V *Act. SS.* Junii scripsit : *Quod ad alium Hodegum attinet, CLIV quæstionum*, etc. Fabr. V. Lambecium et Kollar. in hoa, vol. IV Commentarr. p. 77, et Cave l. c. qui id opus vel non esse Anastasii Sinaitæ, Antiochiæ episcopi, vel insigniter interpolatum censet, et exempla adducit. Sed Oudin. l. c. p. 565, ea, quæ dixit Cave, puerilia, viro gravi indigna, graviter pronuntiat. Harl.

Digitized by Google

Joannes Chrysostomus, quæst. 16, 66, *in Matthæum*, quæst. 1. 3. 4. 10. 12. 13. 14. 17. 21. 22. 32. 61. 63. 64. 70. De jejunio quæst. 1. In Joan. quæst. 1. 3. 6. 12. 18. De gradibus ascensionum. quæst. 2. Sermo in Chananæam. quæst. 2. In parabolam ficus. quæst. 5. Ad Hebræos, quæst. 3. 7. In I Corinth. quæst. 6. 9. 10. 11. 56. In Ephes. quæst. 6. 7. 12. Ad Stagirium, quæst. 9. 18. 29. In Acta apostolor. quæst. 10. De resurrectione. quæst. 11. in Epist. ad Roman. quæst. 12. In psalmum VI, quæst. 5. 8. 9. In psalm. L, quæst. 6. In psalmos graduum. quæst. 6. 9. 17. In psalm. CXLV, quæst. 20. In Herodiadem, quæst. 14. 59. In Epist. ad Philippens. quæst. 14. In terræ motum, quæst. 18. In II Tim. quæst. 18. In indumentum sacerdotis. quæst. 40. In Saulem. quæst. 53. In illud, *Qui aspexerit mulierem*, quæst. 59.

Joannes Climacus, quæst. 6. 8. 15.

Josephus, de Machabæis, quæst. 8. Antiquitatum Judaicarum postremum opus, quæst. 146.

Julianus magus, quæst. 20.

Julianus Apostata, quæst. 125.

Lampetiani, quæst. 64.

Manethonis magica opera, quæst, 20.

Manichæi, quæst. 96.

Manichæum dogma, quæst. 88.

Marcionistæ, quæst. 64.

Marcus monachus, quæst. 1.

Massaliani, qui aliquando apparuerunt in Paphlagonia, quæst. 64.

Maximus monachus, quæst. 154. Ejus capita, quæst. 8. 9. 18. Monastica, quæst. 1. Ascetica quæst. 3. 4. 5. 6. 65. Dubitationes, quæst. 6. Disp. cum Pyrrho, quæst. 8.

(Moschi) Limonarium sive pratum spirituale, quæst. 60.

Necromantici. quæst. 59.

Nemesius, episc. Emesenus, de Providentia, quæst. 18. De natura hominis, quæst. 24.

Nicephorus, episcopus CP., contra Iconomachos, quæst. 2. 57.

Nilus monachus ad Agathium monachum, quæst. 2. 11. 21. Ad Eucarpium monachum, quæst. 3.

Olympiodorus in Jobum, quæst. 16.

Origenes, quæst. 23. Dialogus cum Megethio Marcionista, quæst. 48.

Palladii hist. Lausiaca, quæst. 2. Vita Chrysostomi, quæst. 11.

Patres. quæst. 8, etc.

Philosophus quidam (Democritus), quæst. 127. Externi philosophi, quæst. 154.

Scholasticus probra in Platonem jaciens et a Platone per somnium monitus, quæst. 111.

Samaritani, quæst. 45.

Sardanapali epitaphium, quæst. 8.

Serenus monachus, quæst. 8.

Severiani, quæst. 117.

Severus Antiochenus, quæst. 152. Adde Lambec. VIII, p. 389 seq. [p. 827, Kollar.]

Simon Magus, quæst. 20.

(Sophronii vel Moschi) Pratum spirituale, Limonarium, quæst. 60.

Synodus VI (Trullana), quæst. 64. Chalcedonensis, 117. Synodale capitulum ex concilio Carthag. quæst. 143.

Theodoreti Curationes Gr. affect. quæst. 8, 16, 46, 57. Quæstiones, quæst. 14, 20, 24. De Providentia, quæst. 16. In prophetas, quæst. 17. In illud Exodi, *Nomen meum non indicavi eis*, quæst. 40. In Oseam quæst. 60.

Trisagii hymnus, quæst. 154.

Valens Palæstinus, quæst. 2, ex Palladii Lausiaca.

4. Εἰς τὴν πνευματικὴν ἀναγωγὴν τῆς Ἑξαημέρου κτίσεως, λόγοι ιβ'. *Anagogicarum contemplationum in Hexaemeron libri XII*, ad Theophilum, quem charissimum filium suum appellat. Ex hoc opere quod Sinaitæ (22) diserte tribuit et sæpius laudat *Annalium* scriptor Michael Glycas, solus liber ultimus Græce hactenus editus est Lond. 1682, 4, cum versione et castigationibus Andreæ Dacerii, et præmissa editoris Petri Allixii expostulatione de suppressa incassum J. Chrysostomi ad Cæsarium monachum epistola a theologis aliquot Parisiensibus. Priores undecim libri tantum Latine incerto interprete exstant in Patrum Bibliothecæ Appendice, Paris. 1579, et in aliis edit. Paris. ac Colon. et in novissima Lugdunensi tom. IX, p. 858 (23). Græca passim asservantur in Bibliothecis, ut in regia Paris., in Bavarica, in bibl. Collegii novi Oxon. aliisque: et in quibusdam codicibus male referuntur ad Cyrillum Alex. ut in Cæsareo de quo Lambecius, IV, pag. 198 seq. (24). Loca Græca ex illis produxere Ducæus notis ad Basilium in Hexaemeron, Allatius contra Hottingerum, p. 158. ad Eustathium Antiochen. p. 136, in Casaubonianis, p. 107, etc., aliique, novissime Montfauconus, in Hexaplis Origenianis ad Genesin; Michael le Quien ad Damascenum t. I, p. 174; et J. Ernestus Grabe, in Spicilegio Patrum, tom. II, p. 195, 243, qui Græcos hosce libros editurum etiam in se recepit, p. 245, sed male hoc opus refert ad Anastasium, patriarcham Antiochenum. Græca editurum se recepit quoque Magnus Crusius in diss. epistol. pag. 19 seq. ubi etiam clausulam libri XII, in edit. Allixiana desideratam exhibet. Laudat Anastasius commentarios in Hexaemeron, Ambrosii, Ammonii, quem probatissimum ἐξηγητὴν Ecclesiæ Alexandrinæ appellat, et laudaverat etiam in Hodego, pag. 278, Basilii, Christi Fluvii, Joannis Chrysostomi, Cyrilli Alex., Epiphanii, Eusebii Emeseni,

(22) Juniori Anastasio Sinaitæ tribuit Blondel. pag. 375, *sur l'Eucharistie*. FABR. — Oudin. autem l. c. cap. 6, pag. 568 seq., istas contemplationes etiam Anastasio suo quarto assignat, vituperat Cavei judicium, laudatique Labbeum, qui observatione prima in Anastasium Sinaitam inquit, vidisse se aliquos, qui, contemplationes anagogicas in Hexaemer. scriptas esse ab aliquo alio Anastasio aut Pseudo-Anastasio post annum 1050, vel 1078, dicerent, etc. Idem Oudin. quosdam enumerat codices, in quibus illæ contemplationes adhuc exsistant. Conf. etiam Schrœckh in H. E. Christiana tom. XVII, p. 557. HARL.

(23) V. Catal. bibl. Leid. p. 27. ID.

(24) Pag. 438. seq. ed. Collar. in cod. Vindobon. CLXXXVI, sed ibid. in cod. antecedenti CLXXXV (pag. 437), tribuuntur eædem contemplationes Anastasio Sinaitæ, patriarchæ Antiocheno. Insuper exstant illæ *Monac.* in cod. Bavar. CXLV, teste Hardtio in Aretini Beyträgen, etc. a. 1804, part. x, p. 22, et in cod. CCXLI, cum lacunis, secundum catal. mss. Gr. Bavar. p. 85. — In cod. Escorial. auctore Pluero in *Itinerar. per Hispan.* p. 156. — Paris. in bibl. pub. cod. DCCCLXI. — Taurini, in cod. regio CVI. V. catal. codd. Gr. Taur. p. 214. — Leidæ, in bibl. publ. in cod. Vossiano. V. cat. bibl. Leidens. p. 393, n. 41. — Secundum Montfauc: in Bibl. biblioth. mss. Romæ in Vatic. pag. 72 *A*.) — In cod. Sfortiano (p. 707 *A*). HARL.

Digitized by Google

p. 895, E. Eustathii Antiocheni, quem doctorem synodi Nicænæ et martyrem appellat, p. 903 H. (male Epistethio pro Eustathio, p. 860, F. in edit. Latina Lugd. Tom. IX *Bibl. Patrum*), Gregorii Nysseni et Justini martyris atque philosophi, p. 887. D. 893. G. 895. A. Severiani Gabaleotæ (ita legendum p. 895 E. pro *Severo*); Theodori vere mirabilis Antiocheni, ibid. et pag. 896 F. et Theophili. Præterea citat Clementem Stromateum, pag. 891 G., Dionysium apostolicum mystam in sua Theologia, pag. 891 A., Gregorios duos Cappadoces (Nyssenum et theologum Nazianzenum); Irenæum Lugdunensem, pag. 910 B., Olympiodorum diaconum Alexandrinum, quam urbem scriptis suis illustrasse eum notat, pag. 884 H., Pantænum Alexandrinum, Papiam Hierapolitanum, Joannis evangelistæ discipulum; Philonem philosophum et tempore æqualem apostolis, pag. 893 G., 892 B.; et eum, qui Hexapla composuit (Origenem), ibid., et lib. XII, p. 7. *incurvum Origenem anagogiis et spiritualibus contemplationibus usum inexplebiliter* reprehendit, pag. 895, D. seq. et jure synodica damnatum sententia statuit. Adde p. 901 E. 917 G. 920 E. H. Theodoretum Cyrensem laudat p. 896 F. atque ibidem infelicem pronuntiat Origenem, quod cum multos et utiles labores emiserit in Ecclesia, et omnem Veterem et Novam Scripturam ad verbum sit interpretatus, postea tamen, sicut etiam Eusebius Palæstinæus, a veritate exciderit. De Methodio Origenem oppugnante vide p. 920. E. H. Per priscum Judæum, p. 894 E. Philonem videtur intelligere, eumdemque significare p. 898 E. Memorat et Deum ab Orpheo dictum μονάδα, p. 864 D. Frequentes cum Judæis disceptationes extemporales sibi intercessisse refert lib. VI, p. 884 A. et *secundum suum adversus Judæos librum* commemorat, p. 884 F. Facit et mentionem variorum hæreticorum, quos verbis Mosis de Deo et paradiso minus recte intellectis ait emersisse lib. VII, p. 894 B. *Aliis quidem statuentibus Deum habere formam corporis, aliis autem serpenti magnas offerentibus gratiarum actiones, quod per ejus consilium et factam prævaricationem, ex muliere sit generatum totum genus humanum, qui quidem merito etiam appellantur* Ophitæ, *id est Serpentini.* Adde 910 B. 912 G. Manichæi *autem simul et viri et mulieres nudi congregantur in suis ecclesiis ad imitationem Adami et Evæ. Alii autem ut increatam ignis adorarunt naturam, propterea quod nulla inferatur ignis mentio in universa sex dierum creatione. Alii aquam coluerunt tanquam increatam, quoniam non scriptum est, « et dixit Deus : Fiat aqua. » Alii, ex quibus sunt Persæ, cum sororibus et matribus contraxerunt matrimonium, propterea quod nostri primi parentes conjungerentur cum suis matribus et sororibus. Sunt etiam quædam hæreses, quæ Deum accusant, quod non prohibuerit, ne malignus Evam seduceret per serpentem. Alia autem rursus hæresis decrevit, bestiarum quoque animas esse ratione præditas, quæ possunt orationem audire et excolere, cum audiissent Deum, benedicentem volucribus et piscibus, et exsecrantem serpentem, et adducentem ad Adamum bestias et volucres et jumenta, ut sciat, quidnam ea nominet.* Manichæorum errorem, *mendacem Deum, qui locutus est Vetus Testamentum,* blasphemantium, perstringit, p. 900 A. 902 H. 917 G. Simonis Magi lib. XII, p. 19. Hæresin Encratitarum, p. 917 G. Præterea p. 895 D. citatur Hebræorum liber non redactus in Canonem, qui dicitur *Testamentum protoplastorum*, in quo traditum fuit, quadragesima die Adamum positum in paradiso, *sicut etiam*, inquit, *videtur cuidam historico chronographo, Pyrrhoni, et quibusdam expositoribus.* Hujus Pyrrhonis chronographi ex Anastasio etiam mentionem facit Glycas, p. 82 *Annalium.* Matthæi Evangelium ex sermone Hebraico a Luca et Paulo in linguam Græcam translatum ait Anastasius, p. 900. D. Aquilæ interpretationem Genes. II, 18 : Ποιήσομεν αὐτῷ βοηθὸν κατέναντι αὐτοῦ, perstringit pag. 902 H. acerbius, quam ille quidem promeruerat, ut ad illum Geneseos locum notavit in Hexaplis suis Montfauconus. Iterum Symmachus et Aquila advocantur, p. 909 F. ad Genes. III, 1 et 5, p. 909 F. 913 E.

5. *In Psalmum sextum* homiliæ duæ, lectu dignæ; quarum prior incipit : Πρέπουσαν τῆς τῶν νηστειῶν ἀρχῆς. Posterior : Πρέπουσα διδασκαλία μετανοίας. Priorem cum versione Philipp. Sueuenzelii S. I. vulgavit Henricus Canisius tom. III, *Lection. antiquar.* p. 87-122. [in ed. Basnag. tom. I, p. 480, et alteram, p. 502 Gr. et Lat. ex edit. Combefis. Auctar. novi tom. I, p. 943.] Utramque Franciscus Combefisius in tomo I Auctarii novi Paris. 1648 fol. p. 907. 943-976 : qui posteriorem eruit e ms. regis Christianissimi, versionemque suam adjunxit (25). Anastasii Sinaitæ liber in psalmum sextum laudatur a Nicephoro XVIII, 44: Ὁ εἰς τὸν ἕκτον ψαλμὸν λόγος ταῖς εἰσβάσεσι τῶν νηστειῶν ἐκδοθείς.

(25) De priore v. hujusce *Bibl. Gr.* p. 357. med.; altera homilia est periphrasis prioris. Utraque homilia frequenter occurrit in catalogis mss.—Vindobonæ in cod. Caesar. CXLIX, n. 18, posterior homilia; sed Lambec. IV, pag. 220 seq. illum cod. non mediocriter differre ab edit. Canis. animadvertit, et Kollar. in not. contra Oudin. l. c. tom. II, p. 575, defendit Canisium, et consulere jubet Canisii *Antiq. lect.* a Basnagio editas, tom. I, 480 et 481. in not. Ibid. in cod. CXLVII n. 12, apospasmation ex homilia in psal. VI narratio Græco-Barbara de famoso quodam latrone Thraciæ. V. Lambec. et Kollarii not. IV, p. 270, et Oudin. l. c. II. p. 573. — Ibid. in cod. CLI, n. 4, et cod. CCXLIX, 3, homilia in sextum psalmum, habita *prima hebdomade jejuniorum*, inc. Πρέπουσα ἀρχὴ εἰλικρινοῦς μετανοίας. Lambec. IV, p. 286, et V. pag. 299. — Prior ibid. in cod XXXI, n. 18, et cod. XXXIII, n. 5. Lambec. VIII, p. 717 et 758. ed. Kollar. — Eadem Venet. in cod. Nan. LXXV, n. 72, cod. CXXVIII, n. 7. et CCCIX, n. 15. V. catal. codd. Gr. Nan. p. 156. 298 et 526. — Ibid. in cod. bibl. Marc. LI, init. et cod. CCCXXXVIII, init. v. Cat. codd. Gr. Marcian. p. 34 et 156. — Florent. in bibl. Med. Laurent. cod. I, n. 9. plut. 7, inc. Πρέπουσαν ἀρχὴν εἰλικρινοῦς μετανοίας· et differt ab editis. Forsan eadem est,

Digitized by Google

6. In Dominica quinta jejuniorum, περὶ τῆς ἁγίας συνάξεως καὶ περὶ τοῦ μὴ κρίνειν καὶ μνησικακεῖν. *De sacra synaxi, et de non judicando, deque oblivione injuriarum.* Incipit : Ἀεὶ μὲν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις. Ex Bavarico codice cum versione Achillis Statii Lusitani, edidit Henricus Canisius *Antiq. Lect.* tom. III, p. 60-86 (26) : deinde recensitam ad regios codices cum nova versione sua Franciscus Combefisius, Auctar. nov. tom. I, p. 881. Combefisii versio recusa tom. IX Bibl. Patrum. edit. Lugd. p. 943. Fragmenta ex Statii versione adhuc tum inedita produxerat Baronius ad a. 599, n. 9 seq. Porturegalenses in Perpetuitate fidei catholicæ de transsubstantiatione, hoc scriptum malunt tribuere juniori, nescio cui, Anastasio Nicæno, quod ex Joanne Climaco quædam de judicio temerario repetit. Sed merito Combefisius illa ratione parum passus est se moveri, ut non potius fidem haberet consensui codicum mss. illud Sinaitæ constanter tribuentium. Vide Lambecium, IV, p. 135, 168 [p. 310, n. 6, p. 378, n. 5, ubi cod. in fine habet narrationem infra inter scripta inedita n. 16 memoratam : it. vol. V, p. 90 seq. et p. 243, n. 8 Kollar.] et Montfauconi bibl. Coislinianam, p. 490. Accedit quod, Anastasium Sinaitam, non est dubium, post J. Climacum scripsisse.

7. Περὶ τοῦ, Κατ' εἰκόνα, *De homine ad imaginem Dei condito.* Græce et Latine prodiit sub nomine Anastasii presbyteri Sinaitæ, ad calcem Philocaliæ Origenis Græce et Latine, cura Joannis Tarini, Paris. 1618, 4. Idem sermo etiam inter Gregorii Nysseni opera lucem vidit tom. I, Opp. Paris. a. 1615, p. 854-866 (27); et a. 1638, tom. II, p. 22, cum *Frontonis Ducæi* versione, cum qua lucem viderat Ingolstad. 1596. Incipit : Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἁπλανῶς τοῦ προσώπου. Sane auctorem Nysseno juniorem vix quidquam suadeat, licet Anastasio alii maluerint tribuere. Vide Tillemontium, tom. IX, Memor. p. 741 et 605, ubi hoc scriptum putat esse particulam majoris operis, quo difficilia S. Scripturæ loca auctor illustrabat, quod mihi neutiquam verisimile videtur. Fabr. Aureolum libellum vocat C. Barth. ad Claudian. Mamert. p. 315. Fabr. — Fragmentum in cod. Mosquensi XXX, n. 2, indice Matthæi l. c. p. 316. — In cod. Laurent. I, n. 6, et 8, plut. 7, sunt tres homiliæ Anastasii de homine ad imaginem Dei condito, cum paucis scholiis, quarum prima a Tarino ad calcem Origenis Philocaliæ, p. 561-589 ; secunda autem, tanquam altera primæ pars, ibid. a p. 588-605 edita est; tertiam, in qua auctor declarat causam, quare duo illos sermones conscripserit et alia docet, Bandin. in cat. codd. Gr. Laurent. tom. I (ubi p. 295 seq. recensuit tres illas homilias), p. 299-312 Gr. cum versione Lat. Dominici Straticon. primus ex illo cod. in lucem emisit. — In cod. Barocc. CXCVII, incip. Ἀλλά γε δεῖ ἐπὶ τό. Harl.

8. Εἰς μεταμόρφωσιν τοῦ Σωτῆρος. *In Christi transfigurationem* sermo diversus a duobus, quos de hoc argumento habemus Anastasii Antiocheni. Incipit : Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος. Meminit Allatius lib. *De Simeonibus*. p. 116, et citat Joannes Cyparissiota. Fabr.— Eadem homilia in cod. Barocc. CXCIX, sub fin — in cod. Mazarin. teste Montfauc. in *Bibl. Biblioth.* ms. II, p. 1317 E. — Florent. in cod. Laurent. XXXIII, n. 29. *V. Bandin.* l. c. I, p. 456.— Paris. in bibl. publ. in codd. MCXCIV, n. 7; MDIV, 7, et MDXLVIII, 12, add. Oudin. (qui eam attribuit Anastasio *quarto*), l. c. 571, n. 3; et 572, n. 5. Harl.

9. Εἰς τοὺς κοιμηθέντας ἐν Κυρίῳ. *In eos qui in Domino obdormiverunt.* Incip. : Τί τοῦτο σήμερον, ἀγαπητοί. Meminit Allatius, p. 111, libri laudati de Simeonibus et ms. in bibl. Cæsarea Lambecius IV, p. 136 ; Fabr. s. p. 311, n. 7, ed. Kollar. — Item Venetiis in cod. Naniano CXXVIII, n. 3. V. catal. codd. Gr. Nan. p. 297. — In cod. Escorial. V. Pluer.

quam laudavit Nicephorus. (Eadem est in cod. Coislin. CCLXXXV. V. Montfauc. bibl. Coisl. p. 401.) — Ibid. in cod. Laurent. XXVI, n. 19, plut. 7. incip. Πρέπουσα ἀρχὴ εἰλικρινοῦς μετανοίας τῶν νηστειῶν περιέχει. V. Bandin. cat. codd. gr. Laur. , p. 196 et 284. — Eadem Mosquæ in cod. synod. CCII n. 3. — in cod. CCVI, n. 8 : Πρέπουσαν ἀρχὴν εἰλικρινοῦς. — in cod. CCXCVI, n. 2 : Πρέπουσαν τῆς τῶν νηστειῶν ἀρχῆς. — III *b*, in 4 Πρέπουσαν τῶν νηστειῶν ἀρχήν. V. Matthæi Notit. cod. Gr. Mosq. in 8, p. 43, 150, 192 et 299. — Prior Taurini in cod. regio CCCXX. V. Catal. codd. gr. Taur. pag. 401. — Eadem in cod. Barocc. CXCVII, in col. Laudi XCV, 12 f. n. 737, cat. 1; in cod. CCCXXIII, Thomæ Gale, s. n. 6157, cat. mss. Angliæ, etc., tom. II. — In cod. Cromwel. CXII, 24 s. n. 290, cat. cit. tom. I. — Monac. in cod. Bavar. CCXIX, inc. Πρέπουσα ἀρχὴ εἰλικρινής. V. Hardt. in Aretini Beytr. etc., a. 1805. part. IV, p. 578. — Paris. in bibl. publ. codd. DCCLXXII, n. 27, et CMLXXIX, n. 9. — In cod. Escorial. utraque. V. Pluer. itinerar. cit. pag. 156. — In codd. Sfortian. interpretatio in psalmum sextum, et sermo de S. Synaxi. V. Montfauc. *Bibl. Biblioth.* mss. p. 696 *C.* et *D.* ac p. 704 *A.* — ibid. p. 27 *D.* et p. 142 *B.* de codd. bibl. Vatican. Rom. — Ibid. p. 492. B. Mediolani in bibl. Ambros. notandus est cod. in quo plura sunt : Anastasii orat. in psalm. VI; in ingressum jejuniorum ; de etymologia ; de transfiguratione Christi ; sermo in montem Sina ; in psalmum VI de pœnitentia ; responsiones ad interrogatt., de variis evangelicis capitibus ; de patribus, qui in monte Sina depositi sunt, narrationes variæ : — Ibid. p. 1312 *D.* in cod. Mazarin. Anast. Sinaitæ in ingressum jejuniorum. Add. Oudin. l. c. p. 573 seq. Harl.

(26) Sed Basnage in edit. Canisii *Lect.* etc. tom. I, pag. 465, repræsentat illam orat. ex edit. Combefisiana, recensita ad codd. bibl. Paris. in qua septem reperiri codd. qui continent id opusculum, in vol. II cat. mss. Paris. significatur. — De cod. Bavar. XXIV, ex quo Canisius vulgarat orationem, v. cl. Hardt. in Aretini Beyträgen, etc. a. 1803, part. III, pag. 25 seq. — Conf. vol. IX, pag. 740. n. 6 et de codd. Oudin. l. c. pag. 572 seq. n. 6 et 7, quibus addam cod. Taurin. CXV. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 217. — Excerpta ex oratione Florentiæ in cod. Laurent. XVII, n. 25, plut. 8. V. Bandini catal. codd. Gr. Laur I, p. 361. — Mosquæ col. CCCLI, n. 42. In cod. autem XXX biblioth. typographei synodalis est Anastasii Sinaitæ περὶ τῆς νηστείας τῆς τελουμένης κατὰ τὴν ιδ' τοῦ Νοεμβρίου μηνὸς, ἀπὸ τῆς μνήμης τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Φιλίππου μέχρι τῆς Χριστοῦ γεννήσεως· ἡ κατὰ τὴν ιδ τοῦ Νοεμβρίου, teste Matthæi in Notitia mss. Gr Mosquens. p. 228 et 289. Harl.

(27) V. vol. IX, p. 106, n. 12. Harl.

Digitized by Google

Itinerar. per Hispan. p. 156. — In codd. duobus Mazarin. V. Montfauc. *Bibl. biblioth.* mss. p. 1311 *B.* et 1315 *B.* — In cod. Mosquensi V. *V. Matthæi* notit. mss. Gr. Mosquensium, in 8. p. 17, n. 7. Isque edidit hanc homiliam in Glossariis et Anecdotis, Mosquæ, 1774, 4, vol. 1, p. 51 seqq. HARL.

10. *In novam Dominicam et Thomam.* apostol. et *De S. Theodori ducis* (de quo Henschenius ad VII Febr.) *imagine* laudatur a J. Damasceno de imaginibus.

11. Περὶ ἀναστάσεως. *De resurrectione* citantur a Mich. Glyca in *Annalibus*, p. 86, 89, 94, 102, diversa a sermone de resurrectione, qui exstat Anastasii Antiocheni.

12. *Capita ascetica* mss. in bibl. Coislin. p. 574. Incip. Οὐαί σοι, ψυχή.

13. *De anima*, incipit : (28) Ὅτι μὲν οὐ δεῖ τὰ σεσιωπημένα τῇ θείᾳ Γραφῇ. Id. p. 585. Etiam Anastasio Sinaitæ tribuunt nonnulli ἐκλογὴν sive scriptum distributum in capita XXXV quod Græce et Latine cum Philocalia Origenis edidit Joannes Tarinus, Paris. 1618, 4, sub titulo *Incerti philosophi Christiani Græci de anima celebriores opiniones*. Vide Casparem Barthium ad Claudianum Mamertum, p. 137, qui idem scriptum Latine ex Tarini versione Claudiano subjunxit p. 472 - 532. Incipit : Τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἄλλαι ἄλογοι, ἄλλαι λογικαί. FABR. Cons., vol. VII, p. 221 ; et vol. IX, p. 62, n. XXI. HARL.

14. Sermonem *De diversis modis salutis et pœnitentiæ* servari ms. in bibl. Vaticana, notavit ante Oudinum Possevinus in Apparatu, sed puto eum vidisse, quod habemus inter Anastasii quæstiones, quæstione 104. FABR. *Homilia de pœnitentia*, Paris. in bibl. publ. cod. MCLXXIV, n. 19. — Vindobon. in cod. Cæsar. CCXXXVIII, n. 7, *Orat. de variis animi salvandi et pœnitentiæ agendæ modis. V.* Lambec. V. p. 205 seq. HARL.

15. Περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς αἱρέσεων καὶ τῶν συνόδων γενομένων κατ' αὐτῶν, quod ms. memorat Lambecius, VIII, p. 443 (29), non videtur diversum ab iis quæ edita leguntur c. 4 et 5 *Hodegi*.

16. *Dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem.* Est inter editas quæstio 126 [Ad. diss. ad sect. 4, § 3, de codd. ex cod. Matrit.]

17. Labbeus Bibl. nova ms. p. 82, memorat in bibl. regis Christianissimi servari Anastasii Sinaitæ *De fide redemptionis*, ad ecclesiam, quæ est in Babylone (exstat pag. 78 seq. *Hodegi* (30) necnon *In spiritum blasphemiæ* (31), et *De vera adoratione* et *An quotidie communicandum corpori Christi*. Et quæstiones duas 1, *Si forte rerum potirentur Judæi, infideles, hæretici, an pro eis orandum in ecclesia* (hæc inter editas est quæstio 110 ; 2) *De Judæis vita functis ante adventum Christi, an sint anathematizandi* (inter editas quæst. 111). Licet sint, qui has quæstiones habeant pro duobus libris adversus Judæos, tamen non dubito, diversum ab his fuisse opus, quod scripsisse se testatur Anastasius Sinaita libro VI in Hexaemeron, p. 884 F. citans, quæ *secundo adversus Judæos libro* scripserat.

18. Video etiam ab aliis memorari ejus Βίους Πατέρων ἁγίων (32) *Vitas Patrum qui in monasteriis montis Sina et vicinis locis sunt versati :* necnon *Encomium Ægypti*, et *De opificio hominis libros duos, contemplationem mysticam passionum Christi*, et *In psalmum XIII* et quæstionem *adversus eos, qui dicunt tres essentias in divinis* (33). Hæc, qualia sint, dicent, quibus ea vidisse licuerit.

(28) Est inter editas quæstiones LXXXIX.

(29) Sive p. 931 seqq. ed. Kollar. Atque Lambec. qui plura de illa narratione, quæ memorat etiam concilium CP. tertium, a. 680 et 681, sub imp. Constantino Pogonato contra Monotheletas celebratum, et desinit sub imp. Justiniano Rhinotmeto a C. 685 seqq. Observat ejus auctorem diversum esse a duobus Anastasiis, patriarchis Antiochenis et duobus illis Anastasiis, S. Maximi discipulis, quorum alter a. C. 599, alter autem a. 666 obiit, et quorum amborum auctor narrationis injicit mentionem. Hinc etiam Oudin. in Comment. de SS. EE. tom. I, p. 1663 seq. (ubi plura de eo narrat), hunc Anastasium Sinaitam cognominat patriarcham Antiochenum, hujus nominis tertium, a. C. 685. Kollar. autem ad Lambec. l. c. notat Fabricium, a semetipso discedentem : v. vol. VIII, p. 350 seq. uti ibidem in not. 17 jam observavi. HARL.

(30) Exstat Mosquæ in cod. X, incipit epistola : Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Θεός. V. Matthæi Notit. codd. Gr. Mosq. ed. in 8, p. 106, n. 38. HARL.

(31) Capita *de blasphemia* in cod. Sforziano. V. Montfauc. *Bibl. biblioth.* mss. pag. 706. *C.* — *In spiritum blasphemiæ*, inc. : Ὅταν ἄρξηται ἐν ἡμῖν ὁ δαίμων. Vid. Matthæi Notit. cit. p. 243, n. 9. — Fragmentum sermonis Anastasii *De mystica metalepsi* seu *communione Oxon.* in codd. Barocc. CXXXI. — (Conf. de Gale cod. ad not. sequentem — Florentiæ, in cod. Laurent. XXXVII, 4, plut. 69 : *Anastasii responsio, cum interrogatus fuisset, utrum melius assidue communicare, an ex intervallo :* inc. : Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, « Δοκιμαζέτω ἕκαστος ἑαυτόν. » V. Bandini II, p. 650. HARL.

(32) Διηγήσεις διάφοροι περὶ τῶν ἐν Σινᾷ ἁγίων Πατέρων. Ms. in codice Colbertino 4726. Cangius glossar. Græco-Barb. FABR. In cod. Mediolan. V. supra ad sect. 5 ; in cod. Vaticano. V. Montfauc. *Bibl. Biblioth.* mss. p. 142 *B.* HARL.

(33) Anastasii, patriarchæ Antiocheni *De Providentia*, in cod. abbatiæ S. Remigii Rhemensis, teste Montfauc. *Bibl. biblioth.* mss. pag. 1289 *B.* — *Expositio symboli apostolorum.* Oxon. in cod. Laudi XL, n. 10, s. n. 1205 ; Cat. mss. Angliæ, etc. tom. I. — *De œconomia Christi* in cod. Norfolciano DXXXVI s. n. 3435 ; Cat. cit. tom. II, p. 85, ubi videtur confectori Catal. hic libellus collectus per Anastasium Sinaitam. — Ibid. n. 5875 s. in cod. XLI. Thom. Gale, Anastasii Sinaitæ sermo *de cogitationibus pravis*, et sermo *de sacra et mystica communione*. Add. n. 17, notata. — Ejusdem *etymologicum*. Vid., vol. VI, p. 602 *De etymologia*, quæ pars est *Hodegi*. V. supra, n. 5. De cod. Mediolan. et Bandin. Catal. codd. Gr. Laurent. I, p. 365. — In psalmum nonagesimum, Paris. in cod. CMLXXIX, n. 9. — Ibid. n. 28. et in cod. MDIV, n. 10, Anastasii Sinaitæ homilia *in Christi passionem.* — Ibid. in cod. DCCCXIX, n. 16, Homilia in *descriptionem, de qua S. Lucas cap.* II, *et in Deiparam.* Anastasii, monachi et presbyteri montis Sina, Homilia *in passionem J. Christi* et *expositio secundi psalmi*, in cod. reg. Taurin. CLXVI. *Vid.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 253. HARL.

Digitized by Google

MARCO VELSERO

REIPUBLICÆ AUGUSTANÆ DUUMVIRO AMPLISSIMO

JACOBUS GRETSERUS SOC. JESU.

Venit tandem, Nobilissime Marce, Anastasius Sinaita. Tuus, an meus? Si serius; ignosces. Longum iter est a monte Sinai ad has nostras oras, neque unius, sed plurium mensium; neque tibi tuæque bibliothecæ sese sistere voluit Anastasius, nisi jam Latine, si non eleganter, certe fideliter, in hoc suo nostroque Ὁδηγῷ loqui doctus. Quod ut consequeretur mora temporis non modica opus fuit; præsertim, cum in eum Latinæ linguæ magistrum incidisset, quem aliæ occupationes ita distinent, ut horas duntaxat exceptas et quasi furtivas Græcis Latinitate imbuendis impendere queat. Nunc igitur Romana verba formare et sonare peritus Anastasius, Augustam ad te lætus proficiscitur, tuumque nomen ipsa in fronte præscriptum gerit, ut palam testetur, cui sacer sit ac devotus, et qua clientela fretus in publicum procedat, certissimus, se universo eruditorum choro vel hac de causa gratum acceptumque fore, quod clarissimo nomine tuo insignitus venit. Quis enim in Germania nostra, Belgio, Italia, Gallia, et alibi, qui Musis et litteris non modo amœnioribus, et hilarioribus, sed et severioribus illis litet, cui Velserus vel ex propriis monumentis, vel ex aliorum relatione celebrique fama; vel etiam ex ultro citroque missis epistolis non sit cognitissimus?

In Origene Adamantio tria commendat Eusebius (*a*): primum, quod Græcorum philosophi (et in his Christianorum hostis et insectator acerrimus Porphyrius), licet a vera religione alieni, incredibili Origenis eruditione commoti, ejusdem crebram mentionem libris suis insperserunt, eo fine, ut lucubrationes suas illustri hoc sole illustrarent. Secundum, quod nonnulli aliquando libros abs se elaboratos ei dedicarunt. Tertium, quod interdum vigilias suas eidem, tanquam judici, arbitro et doctori censendas, emendandas poliendasque subjecerunt. Hæc triplex Origenis laus non minus in te, nisi me fallit animus, competit. Quam frequens enim nominis et doctrinæ tuæ commemoratio et prædicatio in eorum commentariis, qui hoc tempore in senatu litterario vel prima subsellia, vel a primis proxima, vel saltem non infima tenent; quorum aliqui paulo plus, si tamen plus, in pietatis sinceræ sensu gustuque tecum consentiunt, ac cum Origene Porphyrius, et reliqua a legitimo Dei cultu abhorrens philosophorum caterva! Nimirum hæc solidæ eruditionis natura est, et hic genius, ut in sui amorem et admirationem facile quosvis rapiat, præsertim si, ut in te, cum morum humanitate et affabilitate copuletur, generisque splendore, et functionis in republica administranda amplitudine exornetur. Jam vero si libri, olim Origeni a philosophis nuncupati inscriptique, comparentur cum illis qui tibi sacri et dicati, in Musarum Memoriæque, ut sic loquar, templo, suspensi visuntur, forsan paucitas illorum præ horum multitudine non injuria nobis vilesceret. Novi insuper, non deesse viros omnibus disciplinis egregie excultos, quibus religio sit publico se et cogitata sua, si quæ in chartam retulerunt, committere, nisi prius suffragio et gravissimo tuo judicio ad audendum erigantur et incitentur. Et qua alia ratione doctorum hominum voluntates et studia adeo tibi devincis,

(*a*) Euseb., lib. VI *Hist. eccles.*, cap. 15.

Digitized by Google

nisi indefessa illa de omnibus litterarum amantibus bene merendi alacritate et inexsaturabili cupiditate? cujus ego ipse tot jam annos fructum capio uberrimum; dum tua, imo et publica inclytæ reipublicæ vestræ bibliotheca mihi non secus patet atque tibi; dumque, si vel ex regionibus exteris liber arcessendus sit, nec operæ nec impensæ parcis ut voti compos fiam. Taceo, vix tam intricatam quæstionem exstitisse, ex cujus tricis non evaserim quando te vindicem adhibui. Hæc igitur benevolentia, qua adversus me aliosque qui litteras tractant, uteris, omnium vicissim benevolentiam et amorem tibi conciliat; eamque ob rem te *dignum laude virum Musa vetat mori, cæloque* beat; quia, ut idem Lyricus canit, *virtus et favor et lingua potentium vatum divitibus consecrat infulis.*

Magna quidem hæc, fateor, sed majora illa, quæ et ego magis in te colo suspicioque: pietatis erga Deum cœlitesque singulare studium; priscæ fidei ardens amor; in sacris Catholicis obeundis frequentia; veræ et ab ævo apostolico ad hanc nostram usque ætatem deductæ religionis publica eaque non rara professio, ejusque qua tempora et mores sinunt amplificandæ et propagandæ incensum desiderium. Neque inficias eo, me etiam mirifice delectari mentis tuæ benevolo et benefico in Societatem nostram affectu; cujus si nullus in tanta largitate ad nos manaret sensus, haud temere sensu destitutis accenseremur; cui aliquantulum remunerando, en tibi Anastasium. *Donarem pateras, donarem tripodas, præmia fortium Graiorum: neque tu pessima munerum Ferres, divite me scilicet artium, quas aut Parrhasius protulit aut Scopas; sed non hæc mihi vis: non tibi talium res est, aut animus deliciarum egens. Gaudes carminibus* et libris; *carmina* et libros *possumus donare*, et reipsa itidem donamus. Tu non munus seorsim, sed una cum offerentis animo, æstima: nec ambigo, grande visum iri; quod per se vix puncti instar habet. Vale.

Ingolstadii, III Non. Martii MDCVI.

AD LECTOREM.

Priusquam hunc librum, amice Lector, legis, paucula hæc de Anastasio, operisque argumento lege. Monasticam vitam primo professus est in monte Sinai, unde et Sinaïtæ cognomentum accepit. Inde ad episcopatum Antiochenum vocatus anno Christi 561, Justiniani imperatoris anno 35, eumdem pie, sancte et fortiter administravit undecim annis, nempe usque ad annum Christi 572, et Justini Junioris imperatoris septimum; quo ab eodem Justino ex sede sua exterminatus, et in exsilium actus est; in quo viginti tres, aut, ut aliis placet, viginti quatuor annis vixit: videlicet ad annum usque Redemptoris 595, et decimum Mauricii imperatoris, qui exsuli sedem et honorem episcopalem reddidit. Migravit ex hac vita anno salutis 599, imperatoris Mauricii 14, cujus anniversariam memoriam colit Ecclesia XI Kal. Maii, cum sedisset annos sex inchoatos, postquam ad suam Ecclesiam reverterat; ut notat Baronius. Successorem habuit ejusdem nominis Anastasium, qui anno Christi 609 crudelissime a tumultuantibus Judæis interfectus est.

Multa scripsit noster Anastasius, etiam Latinæ linguæ gnarus: nam librum Pastoralem S. Gregorii Magni, cui familiari litterarum usu conjunctus fuit, in Græcum sermonem transtulit. Testis ipse D. Gregorius lib. X, epist. 22. Primum hunc ipsum librum, quem Ὁδηγὸν inscripsit, elucubravit; cujus fit mentio apud Nicephorum quoque lib. XVIII, cap. 44. Ratio inscriptionis est, quia orthodoxis commentarium hunc quasi ducem ductoremque viæ cupiebat esse, ne in laqueos et retia hæreticorum, præsertim eorum qui Severum sectabantur, inciderent. Nam totus liber nihil aliud continet, quam instructionem et institutionem, quo pacto fraudulentissimæ Severianorum technæ et fallaciæ vitari debeant. Et hinc itidem liquido cognosces, quam impigre et imperterrite Anastasius cum his monstris, in Ægypto potissimum, congressus fuerit. At quo tempore hunc Ὁδηγὸν (quem cum recentioribus quorumdam librorum epigraphis recte fortasse nominaveris VADE MECUM, si minus scite, attamen vere) elaboravit? Nisi me conjectura in errorem ducit, ante episcopatum, cum adhuc in monte Sina monachum ageret. Cui probando non pauca argumenta suggeret lectori ipsa libri lectio; quæ brevitatis causa silens prætereo.

Exstant ejusdem Anastasii *in Hexaemeron* libri XI. Errat enim Sixtus Senensis, qui opus hoc Anastasio

Digitized by Google

successori hujus nostri Anastasii tribuit. Potius credendum Glycæ, et aliis, qui nomine Sinaitæ citant. Habetur Græce in bibliotheca Bavarica cod. 202, et cod. 241. II. *De rectis fidei Catholicæ dogmatibus* libri, seu orationes v, interprete Godefrido Tilmanno. Easdem olim Latinitate donavit Franciscus Turrianus. Sed versio ejus necdum vidit lucem. Videbit aliquando cum Theodoro presbytero Lauræ Raithu, cujus προπαρασκευὴν adversus hæreticos idem Turrianus Latinitate donavit. III. *Oratio de sacra Eucharistia et de non judicando, deque oblivione injuriarum.* IV. *Oratio seu Homilia in sextum Psalmum*, cujus meminit Nicephorus lib. XVIII *Hist. ecclesiast.*, cap. 44. Utramque edidit Græce et Latine D. Henricus Canisius tomo III *Antiq. Lect.*

A collectore Bibliothecæ SS. Patrum commemorantur hæc Anastasiana inedita. Oratio *ad Antiochenos*, in ingressu suo ad episcopatum scripta, de qua Nicephorus. Oratio *pacificatoria*, quam trigesimo tertio anno in sedem suam restitutus habuit. De qua idem Nicephorus. *Ad interrogata monasteriorum primæ et secundæ Syriæ responsiones. Ad Antiochenos* συνταχτήριον, seu, *de disciplina. De constructione hominis libri duo. Contemplatio mystica passionum Christi. Encomium Ægypti.* Quæstio *adversus eos qui in divinis dicunt tres essentias.* Oratio *de Resurrectione*, quam sæpe citat Glycas. Nec est illa quæ quintum librum de rectis fidei dogmatibus conficit; cum loca quæ Glycas citat in ea non inveniantur. Oratio *de transfiguratione Domini.* Citatur aliquoties a Joanne Cyparissioto Decade VI, cap. 4, 5, 7. Ejusdem orationem *in novam Dominicam* et *in Apostolum* Thomam, citat Damascenus oratione tertia de Imaginibus. In concilio altero Nicæno act. 4, mentio fit sermonis *de Sabbato*, B. Patris Anastasii ad Simeonem episcopum Bostrorum; et *epistolæ*, per quam respondet cuidam ad dubitationem quamdam, ex qua expediri cupiebat. Sermonis *de Sabbato* meminit etiam Damascenus oratione tertia.

In codice Augustano, quem supra laudavi, et in quo Ὁδηγὸς inest, continetur etiam sub Anastasii episcopi Theopolitani, seu Antiocheni, nomine Ἐξήγησις περὶ τῶν ἐν Περσίδι πραχθέντων· *Relatio de rebus gestis in Persia*, nimirum de disceptatione Christianorum præsulum cum ethnicis, Græcis, et Judæis, judice Aphrodiasino, regis Persarum archimagiro; cui etiam se Anastasius interfuisse dicit; et quidem solum ex Romani imperii episcopis. Sed oratio illa olet nescio quid fabularum, ut difficile creditu sit, ex Anastasii nostri officina prodiisse. Exscribendum quidem Græcum contextum ex Augustano exemplari curaveram, et ad versionem me accinxeram; sed multitudine mendorum et fabularum offensus, retuli pedem; neque ulli puto hanc διήγησιν fore perviam, nisi emendatiorem, aut plures manuscriptos codices acquirat.

Scripsit idem Anastasius librum, an libros? contra Joannem Philoponum, qui pro Severi secta et placitis vulgaverat librum decem capitulis comprehensum, teste Nicephoro lib. XVIII *Hist. eccles.*, cap. 47, quem indigitaverat διαιτητὴν, hoc est, *arbitrum* vel *judicem;* in quo Philoponus Palæmonem quemdam agebat, et partes discordantes in concordiam redigere volebat irrito conatu; neque enim hæreses per hæreses, erroresque per errores sedantur; quod et hoc tempore a nonnullis διαιτηταῖς tentatum vidimus, non majore successu. Hinc eumdem librum etiam περὶ ἑνώσεως, *de unione* inscripserat, teste Nicephoro. Hunc librum cum alii refutarunt, tum Anastasius noster; cujus lucubratio utinam, si penitus non periit, ex tenebris in lucem educeretur.

BREVIARIUM VITÆ ET RERUM GESTARUM

S. Anastasii Sinaitæ patriarchæ Antiocheni.

(Gretser., Opp. t. XIV, 461.)

I. Fit episcopus Antiochenus anno Christi DLXI.

II. Repugnat intrepide hæretico edicto Justiniani imperatoris anno Christi DLXIII. De quo lege Evagrium lib. IV, cap. 38.

III. Ab ejus judicio cæteri orthodoxi pendebant, teste Evagrio, quia et sanctissimi et doctissimi fama celebrabatur.

IV. In exsilium ejicitur a Justino imperatore anno Christi DLXXII, idque invidorum et calumniatorum studio. Consule Evagrium lib. V, cap. 6.

V. Sanctus Gregorius Magnus institit apud imperatorem, ut Anastasius sedi Antiochenæ

Digitized by Google

restitueretur, utque interea dum res conficitur, Romæ versari permitteretur. Anno Redemptoris DXC. Vide epistolam 6 libri primi Epist. sancti Gregorii, qui acceptis ab Anastasio litteris mirifice se oblectatum testatur. *Epistolam*, inquit, *beatitudinis vestræ ut fessus requiem, salutem æger, fontem sitiens, æger æstuans accepi*, etc.

VI. Recuperat sedem suam Antiochenam anno salutis DXCV.

VII. Gratulatur illi sanctus Gregorius Magnus. Vide lib. IV Registri, epist. 37.

VIII. Anastasius rectam sententiam de processione Spiritus sancti ex Patre et Filio tuetur. Vide Baron. anno DXCIII, n. 47.

IX. Scripsit ad sanctum Gregorium Magnum, et controversiam de nomine universalis non adeo magni æstimat. Anno gratiæ DXCVII.

X. Monetur Anastasius a sancto Gregorio de causa Joannis patriarchæ Constantinopolitani, qui sibi universalis appellationem arrogabat.

XI. Librum sancti Gregorii, qui *Pastorale* inscribitur, transtulit Anastasius ex Latino in Græcum sermonem. Sanctus Gregorius lib. X, epist. 22.

XII. Obiit Anastasius anno Domini DXCIX, cui in Martyrologio Romano hoc elogium ponitur ad diem XXI Aprilis : *Antiochiæ, sancti Anastasii Sinaitæ, episcopi.*

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ, ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ, ΟΔΗΓΟΣ.

S. ANASTASII SINAITÆ, EPISCOPI ANTIOCHENI, VIÆ DUX ADVERSUS ACEPHALOS.

(Gretser., Opp. t. XIV, p. 1 ed. 1740.)

1-9 PRÆFATIO.

Rogamus lectores hujus libri, ut nobis ignoscant ob varias correctiones passim adhibitas, et propter tautologias, rerumque et verborum iterationes sæpius commissas : nam frequentia ægritudinum nostrarum non ferebat, ut in his pro animi nostri sententia versaremur. Par enim est, ut qui hujusmodi Christianæ religionis dogmatibus explicandis operam navat, omnia in schedis annotet, corrigat, inque versus distinguat; et tum librariis concinne venusteque describendum tradat. Verum et hic segnities et lentitudo eorum, qui una nobiscum sentiunt, debitam diligentiæ et industriæ laudem retulit. Quapropter schedulæ loco tetradem, seu quaternionem adepti, eumdem in lucem proferimus. Quod si alicubi aliquid improbabile aut a vero sensu remotum diximus, veniam poscimus; quandoquidem solus Deus a lapsu immunis est.

A

Adhæc obtestamur eos, qui librum hunc transcripturi sunt, ut et scholia adjiciant : accentusque accurate observent, et puncta, et semipuncta, et ipsa etiam solœca, seu solœcismi specimen præ se ferentia; quia alias quoque imperiti quidam nostrum dogmaticum tomum blasphemiis in descriptione oppleverunt.

B

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Παρακαλοῦμεν τοὺς μέλλοντας ἐντυγχάνειν τῇδε τῇ βίβλῳ συγγνώμην ποιήσασθαι ἐπὶ ταῖς πλείσταις ἐν αὐτῇ διορθώσεσι, ἢ ταυτολογίαις· τὸ γὰρ ἀδιάλειπτον τῶν ἀσθενειῶν οὐ συγχώρησεν ἡμῖν ἐν αὐτῇ καταθυμίως πράξασθαι. Δεῖ γὰρ τὰ τοιαῦτα Χριστοῦ δόγματα προσχιδεύσασθαι καὶ διορθοῦσθαι, καὶ στιχίζεσθαι, καὶ εἶθ' οὕτως καλλιγραφεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ ῥάθυμον, καὶ ὀκνηρὸν τῶν ἡμετέρων συμφρόνων, αὐτὴν πρέπουσαν φιλοπονίαν, καὶ σπουδὴν ἐν τοῖς τοιούτοις κέκτηται. Διὸ ἀντὶ σχέδους τὴν τετράδα κατέχοντες, οὕτως ἐξεθέμεθα. Εἰ δὲ καὶ οὐκ εἰκὸς ἔν τινι λόγῳ, ἢ νοήματι ἀπρεπόντως εἰρήκαμεν, συγγνώμην αἰτούμεθα. Μόνος γὰρ ἄπταιστος ὁ μόνος Θεός.

Πρὸς τούτοις δυσωποῦμεν τὸν μεταγράφειν μέλλοντα παραθέσθαι καὶ τὰ σχόλια· σημειώσασθαι δὲ ἐπιμελῶς καὶ τοὺς τόνους, καὶ στιγμὰς, καὶ ὑποστιγμὰς, καὶ τὰ σόλοικα. Καὶ γὰρ ἄλλοτέ τινες ἰδιῶται μεταγράψαντες ἡμῶν δογματικὸν τόμον, ἐξ ἀγνοίας βλασφημιῶν αὐτὸν ἐπλήρωσαν.

INDEX EORUM, QUÆ CONTINENTUR IN LIBRO, QUI ΟΔΗΓΟΣ, *HOC EST* VIÆ DUX, *INSCRIBITUR.*

I. Protheoria seu præconsideratio brevis, in quibus se exercere debeat ille qui de divina fide recte cogitat disserere.

II. Definitiones dogmaticæ secundum traditionem ecclesiasticam.

ΤΑΔΕ ΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΗ ΒΙΒΛΩ ΤΗ ΛΕΓΟΜΕΝΗ ΟΔΗΓΩ.

Α'. Προθεωρία κατ' ἐπιτομὴν ὧν δεῖ ἐξασκεῖν τὸν περὶ πίστεως Θεοῦ λαλεῖν καλῶς βουλόμενον.

Β'. Ὅροι δογματικοὶ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν.

Digitized by Google

Γ'. Προοίμιον πρὸ τῆς πραγματείας.

Δ'. Ἐξήγησις κατ' ἐπιτομὴν περὶ τῶν αἱρέσεων τῆς ἀρχῆς, ἕως Νεστορίου, καὶ Σευήρου.

Ε'. Περὶ τῶν ἁγίων συνόδων.

Ϛ'. Πόθεν τὴν ῥίζαν ἄρχει τὸ δόγμα Εὐτυχέως, καὶ Σευήρου.

Ζ'. Ἀπόδειξις ὅτι ἀπεβάλλετο Σευῆρος τοὺς ἁγίους Πατέρας, καὶ ἐνομοθέτησεν ἀκύρους εἶναι τὰς χρήσεις αὐτῶν.

Η'. Ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ἀπ' αὐτοῦ Μωσέως, καὶ Σολομῶνος, ὅτι ταὐτὸν ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον.

Θ'. Ὁμοίως παράστασις ἐκ τῆς ἐν Νικαίᾳ ἁγίας συνόδου, ὅτι οὐ ταὐτὸν, φύσις, ἤγουν ἡ οὐσία, καὶ ἡ ὑπόστασις, ὡς Σευῆρος νομίζει.

Ι'. Διηγήσεις διαλέξεων τεσσάρων ὧν ἐδογματίσαμεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ μετὰ τῶν Θεοδοσιανῶν, καὶ Γαϊανιτῶν. Ἐν αἷς ἠλέγξαμεν αὐτοὺς, ὅτι ἐὰν ταὐτόν ἐστι φύσις καὶ ὑπόστασις, Νεστοριανοὺς ποιοῦσιν ὅλους τοὺς ἁγίους Πατέρας· καὶ αὐτὸν τὸν ἅγιον Κύριλλον, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς μιᾶς Θεοῦ Λόγου φύσεως τῆς σεσαρκωμένης.

Τὸ σχόλιον. Ἐν τῷ δεκάτῳ κεφαλαίῳ εὑρήσεις κεφάλαια, ἅπερ χρὴ προαναθεματίζειν ἡμᾶς, ἡνίκα τοῖς αἱρετικοῖς διαλεγόμεθα.

ΙΑ'. Παρασημείωσις περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης τὰς φύσεις ὑποστάσεις, πόθεν αὕτη.

ΙΒ'. Περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ του, Ἅγιος, *ἀθάνατος ὁ σταυρωθείς.*

ΙΓ'. Συζήτησις περὶ τῶν χρήσεων τῶν Πατέρων, ὧν προφέρουσιν ἡμῖν οἱ Σευήρου κατὰ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος, καὶ ἐπίλυσις αὐτῶν εὐσεβής.

ΙΔ'. Ἀμμωνίου Ἀλεξανδρέως κατὰ Μονοφυσιτῶν.

ΙΕ'. Ἕτερον κεφάλαιον κατὰ τῆς νέας αὐτῶν ἑορταστικῆς.

ΙϚ'. Εἰς τὸ, *Ἐν Χριστῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος*, ἑρμηνεία εὐσεβής.

ΙΖ'. Ἀπόδειξις ὅτι οὐ συνεσαρκώθη τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

ΙΗ'. Κατὰ τῶν κακῶς ἐπὶ Χριστοῦ λαμβανόντων τὸ ὑπόδειγμα τοῦ ἀνθρώπου.

ΙΘ'. Κεφάλαιον μιαροῦ Παυλιανιστοῦ.

Κ'. Κεφάλαια συλλογιστικὰ κατὰ Σευηριανῶν ἀφρόνων.

ΚΑ'. Ἕτερον κεφάλαιον σύντομον, ἐν ᾧ ἀπόδειξις ὅτι οὐ δεῖ ἄλλην ἄλλως μεταλλάττειν τὰ δόγματα.

ΚΒ'. Κεφάλαια Γραφικὰ ἀπορηθέντα ἡμῖν ὑπὸ ἀπίστων· καὶ Ἀνδρέου Νεστοριανοῦ κεφάλαια κδ'.

ΚΓ'. Κατὰ Γαϊανιτῶν ἐν ἐπιτομῇ.

ΚΔ'. Τοῦ ἁγίου Διονυσίου ἀπόφασις, φάσκουσα ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον ἐκοινώνησεν ὁ Πατὴρ, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῇ τοῦ Λόγου σαρκώσει, εἰ μὴ τῇ εὐδοκίᾳ μόνῃ. Τοῦτο δὲ παρεθέμεθα, διὰ τὸ φάσκειν Σευῆρον, συνσαρκῶσθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, καὶ

A III. Procœmium futuræ tractationis.

IV. Brevis expositio omnium, qui hæreses introduxerunt usque ad Nestorium et Severum.

V. De sacris synodis.

VI. Ex quanam radice prodierit dogma Eutychis et Severi.

VII. Demonstratio, quod Severus sanctos Patres rejiciat, eorumque sententias repudiet.

VIII. Demonstratio ex Veteri et Novo Testamento, ex auctoritate Moysis et Salomonis, naturam et personam distingui.

IX. Alia demonstratio ex sacra Nicæna synodo; idem non esse naturam, seu essentiam et hypostasim, ut Severus opinatur.

B X. Relatio quatuor disputationum, quibus de dogmatis congressi sumus Alexandriæ, cum Theodosianis, et Gajanitis: ubi redarguimus illos, quod si natura et hypostasis **10** idem sunt, in Nestorianorum classem universos sanctos Patres, ipsumque sanctum Cyrillum, conjiciant; ubi et de una divini Verbi incarnati natura agitur.

Scholion. In decimo capite reperies capitula, quæ prius nos προαναθεματίζειν (prædamnare) oportet, quam cum hæreticis disputemus.

XI. Adnotatio de assertione quæ ait naturas esse hypostases; undenam produxerit.

XII. De salutari passione Christi; et de hymno seu parte hymni: *Sanctus, immortalis, qui crucifixus es.*

C

XIII. Disquisitio de sententiis Patrum, quas objiciunt Severiani contra sanctam Chalcedonensem synodum; et ad illas pia responsio.

XIV. Ammonii Alexandrini contra Monophysitas.

XV. Alterum caput contra novam illorum festa celebrandi epistolam.

XVI. In illud: *In Christo inhabitat omnis plenitudo divinitatis*, pia explicatio.

XVII. Demonstratio, quod Pater aut Spiritus sanctus non sit incarnatus cum Filio.

XVIII. Adversus illos qui male Christo exemplum hominis applicant.

D XIX. Capitulum exsecrandi Paulianistæ.

XX. Capita syllogistica contra insipientes Severianos.

XXI. Aliud compendiosum caput, in quo ostenditur dogmata non esse inconstanter immutanda.

XXII. Capita ex sacris Litteris ab infidelibus nobis objecta. Andreæ Nestoriani capita 24.

XXIII. Contra Gajanitas brevis dissertatio.

XXIV. Assertio sancti Dionysii, qua affirmat Patrem et Spiritum sanctum nullo modo fuisse participes incarnationis Verbi, nisi solo beneplacito et consensu. Hoc interposuimus, quod Severus dicat, Patrem et Spiritum sanctum simul

Digitized by Google

cum Filio incarnatos esse. At ante 24 capitulum invenies Scholion de solo Filio Dei incarnato.

A

CAPUT PRIMUM.

Divina adjuvante gratia, progymnasia seu præexercitatio brevis, instruens quemlibet studiosum, in quibus sese exercere, et quorum notitiam parare debeat. Necessario autem requiruntur sequentia.

Ut ante omnia vitam honestam gravemque ducat, et Spiritum sanctum incolam in animo habeat.

Ut definitiones, præcipue magis necessarias, accurate perspectas habeat.

Ut sensa et opiniones adversariorum adamussim sciat, eorumque scripta evolvat : **11** crebro enim ex ipsis pudefieri, et in ruborem dari poterunt.

B

Ut cum profanis et fatuis promiscue, et indiscriminatim de capitibus fidei in certamen non descendat, sed habito delectu, cum quibus et quando, et quantum oportet.

Ut omnem divinam Scripturam cum timore Dei lustret; non maligna mente, sed in simplicitate cordis : neque ea quæ captum nostrum superant, quæque divinæ Litteræ suppresserunt, scrutari et contrectare velit. Hoc nimirum est, « Os non confringere [1] : » hoc est, non tangere firma et solida. Ut quæ definite dicta sunt, ab aliis internoscat : et rursus, quæ abusive, quæve simpliciter ; cujusmodi illud : « Omnis homo mendax [2] ; » Et : « Non est qui faciat bonum, usque ad unum [3]. »

C

Noverit, Ecclesiam traditiones nonnullas etiam extra Scripturam accepisse ; quod genus : sacram communionem a jejunis accipi debere ; orare ad orientem; Deiparam post partum quoque mansisse virginem ; eamdemque in spelunca peperisse; et si quæ sunt hujus generis traditiones aliæ.

Sciat disputationis modos duos esse, alterum per Scripturæ testimonia ; alterum per probationes ex ipsis rebus petitas : qui modus firmior est et verior. Nam verba Scripturæ depravari possunt. Quocirca videre licet, simul atque adversario Scripturæ testimonium objiciatur, ab ipso vicissim e vestigio aliud testimonium produci ; sive sit hæreticus, sive Judæus. Quapropter is, cui vires hoc D concedunt, magis se armet contra adversarios demonstrationibus ex ipsa rerum natura desumptis.

Exploratam habeat chronographiam ; et quo tempore vixerit hic aut ille Pater ; quando hæc aut illa hæresis exstiterit.

Neque illud ignorandum : adversarium, quando per interrogationem ad angustias redactus est, conari, alia interrogatione proposita, alio sermonem transferre. Quod non est tolerandum.

Ante disputationem ab adversario juramentum petendum est : quo polliceatur nullo verbo contra conscientiam sese acturum.

τὸ Πνεῦμα. Περὶ δὲ φίλου τοῦ κδ'. κεφαλαίου εὑρήσεις σχόλιον περὶ τῆς μιᾶς Θεοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Σὺν τῷ Θεῷ, προγυμνασία κατ' ἐπιτομὴν, ἐμματίζουσα τὸν φιλόπονον περὶ ὧν δεῖ πρὸ πάντων ἐξασκεῖν, καὶ τὴν εἴδησιν ἔχειν.

Ὅτι δεῖ προηγουμένως βίον σεμνὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἔνοικον ἔχειν.

Ὅτι δεῖ τοὺς ὅρους, καὶ μάλιστα τοὺς ἀναγκαιοτέρους ἐπίστασθαι ἐκ στήθους.

Ὅτι δεῖ γινώσκειν κατὰ ἀκρίβειαν τὰ φρονήματα τῶν ἐξ ἐναντίας, καὶ ἐγκύπτειν ταῖς τούτων γραφαῖς. Πολλάκις γὰρ ἐξ αὐτῶν αὐτοὺς καταισχύνειν δυνάμεθα.

Ὅτι οὐ δεῖ τοῖς ἀμυήτοις, καὶ ἄφροσιν ὅλως συντυγχάνειν· ἀλλ' οἷς χρὴ, καὶ ὅτε χρὴ, καὶ ὅσῳ χρὴ περὶ πίστεως.

Ὅτι δεῖ μετὰ φόβου Θεοῦ πάσῃ Γραφῇ ἐγκύπτειν, μὴ κακούργως, ἀλλ' ἐν ἁπλότητι καρδίας. Ὅτι οὐ δεῖ τὰ βαθύτερα ἡμῶν ψηλαφᾶν, οὐδὲ τὰ σεσιωπημένα τῇ θείᾳ Γραφῇ. Τοῦτο γάρ ἐστι, « Μὴ συντρίβειν ὀστοῦν, » τουτέστι, « μὴ ἅπτεσθαι τῶν στερεῶν. » Ὅτι δεῖ ἀνακρίνειν τὰ ὁριστικῶς λεγόμενα, καὶ πάλιν τὰ μέσως πως· καὶ πάλιν, τὰ καταχρηστικῶς, καὶ ἀκάκως. Οἷόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ὅτι « Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. » Καὶ, « Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, ἕως ἑνός. »

Σημειωτέον, ὅτι τινὰς παραδόσεις καὶ ἀγράφως παρέλαβεν ἡ Ἐκκλησία· οἷον τὸ κοινωνεῖν νηστικόν. Καὶ τὸ προσεύχεσθαι κατὰ Ἀνατολάς. Καὶ, ὅτι παρθένος ἔμεινε μετὰ τόκον ἡ Θεοτόκος. Καὶ, ὅτι ἐν σπηλαίῳ ἔτεκε, καὶ ἕτερα πολλά.

Σκοποὶ διαλέξεως εἰσὶ δύο· ὁ μὲν διὰ Γραφικῶν ῥήσεων· ὁ δὲ διὰ πραγματικῶν παραστάσεων, ὃς καὶ ἰσχυρότερος, καὶ ἀληθέστερός ἐστι. Τὰ μὲν γὰρ ῥήματα τῶν Γραφῶν ἴσως ὑπονοθεύονται. Ὅθεν ἔστιν ἰδέσθαι, ὅτι εἰ χρῆσιν προφέρεις τῷ ἐναντίῳ, κἀκεῖνος εὐθέως ἑτέραν χρῆσιν προφέρει, καὶ ὁ αἱρετικὸς, καὶ ὁ Ἰουδαῖος. Ὅθεν ὁ δυνάμενος διὰ πραγματικῶν ἀποδείξεων μᾶλλον ὁπλιζέσθω πρὸς τοὺς ἐναντίους.

Δεῖ καὶ τοὺς χρονογράφους ἐπίστασθαι, καὶ τὸ, κατὰ ποίους καιροὺς ὁ Πατὴρ, καὶ πότε ἡ δεῖνα αἵρεσις ἦν.

Μὴ λανθανέτω δὲ ἡμᾶς μηδὲ τοῦτο, ὅτι, ἐπὰν στενώσωμεν δι' ἐρωτήσεως τὸν δι' ἐναντίας, ἀγωνίζεται πρὸς ἑτέραν ἐρώτησιν μετενέγκαι τὸν λόγον. Ὅπερ οὐ δεῖ ἀνέχεσθαι.

Ὅτι χρὴ πρὸ τῆς διαλέξεως ἀπαιτεῖν ὅρκον τὸν ἐξ ἐναντίας, ὅτι οὐ καταπατεῖ τὸ ἴδιον συνειδὸς ἐν οἵῳ δή ποτε ῥήματι, ᾧ λαλεῖ.

Exod. xii, 46. [1] Psal. cxv, 11 ; Rom. iii, 4. [2] Psal. xiii, 1 ; Rom. iii, 12.

Digitized by Google

Ὅτι δεῖ ἡμᾶς πρὸ παντὸς λόγου ἀναθεματίζειν, ὅσας ὑπολήψεις ψευδεῖς ὑπολαμβάνει περὶ ἡμῶν ὁ δι' ἐναντίας. Οἷον, ὅτε πρὸς Ἄραβας μέλλομεν διαλέγεσθαι, προαναθεματίσωμεν τὸν λέγοντα δύο θεούς, ἢ τὸν λέγοντα ὅτι ἐγέννησεν ὁ Θεὸς σαρκικῶς Υἱόν, ἢ τὸν προσκυνοῦντα ὡς Θεὸν, οἷον δήποτε κτίσμα ἐν οὐρανῷ ἢ ἐπὶ γῆς. Ὁμοίως καὶ πρὸς τὰς λοιπὰς αἱρέσεις χρὴ προσαναθεματίζειν ὅσας περὶ ἡμῶν ψευδεῖς ὑπονοίας περὶ πίστεως ἔχουσι. Ταῦτα γὰρ ἀκούοντες, προθυμοτέρως καὶ τὰ λοιπὰ δέχονται.

Ante congressionis initium omnes omnino pravæ suspiciones et opiniones, quas adversarius de nobis concepit, detestandæ, dirisque devovendæ sunt : ut si cum Arabibus depugnandum sit, anathemati subjiciamus eum qui dicit : duos deos, vel eum qui docet Deum genuisse Filium more modoque carni consueto : vel eum, qui adorat, ut deum, qualemcunque creaturam in cœlo aut in terra. Pari modo cæteræ hæreses, omnesque falsæ opinationes, quibus de nobis imbuti sunt, prius anathemate percelli debent. Nam cum **12** hæc audiunt, alacrius reliquis aures præbent.

Ὅτι χρὴ προλέγειν παντὶ Μονοφυσίτῃ, ὅτι οὐκ ἐκ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος πρὸς ὑμᾶς ἀντιλέγομεν, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων πρὸ τῆς συνόδου, οὓς καὶ ὑμεῖς, καὶ ἡμεῖς ὀρθοδόξους ὁμολογοῦμεν.

Omni Monophysitæ prædicere oportet, nos non ex Chalcedonensi synodo, sed ex Patribus, qui synodum antecesserunt, contra illos arma sumere : quos et nos et illi orthodoxos fuisse confitentur.

Ὅτι δεῖ ἡμᾶς προασφαλίζεσθαι τὸν Μονοφυσίτην, καὶ ἀναθεματίζειν εἰλικρινῶς τὸν μὴ ὁμολογοῦντα Θεὸν ἀληθινὸν τὸν Χριστόν. Εἶθ' οὕτως οἰκειοποιεῖσθαι πρόσωπον Ἰουδαίου, ἢ τοῦ Σαμοσατέως Παύλου, καὶ εἰσπράττειν αὐτὸν, τὸ πόθεν δῆλον, ὅτι Θεὸς ὕψιστός ἐστιν ὁ Χριστός; καθὼς ὁ Ἀμμώνιος πεποίηκε πρὸς τὸν Ἁλικαρνασσέα, ἥντινα ἀντίθεσιν εὑρήσεις ἐν τῷ τετραδίῳ κειμένην.

Monophysitam præmunire debemus, et sincere anathema denuntiare omnibus illis qui non confitentur Christum esse verum Deum. Hoc facto induenda est persona Judæi, vel Pauli Samosateni, quærendumque ex illo, unde liqueat Christum esse Deum altissimum ; quemadmodum fecit Ammonius contra Halicarnassæum, quam antithesin invenies in quarta parte.

Σημειωτέον, ὅτιπερ διὰ τοῦ κράματος τοῦ ποτηρίου, οὗ προσφέρουσιν οἱ Μονοφυσῖται, οἶνον ἄκρατον χωρὶς ὕδατος προσάγοντες, ἐλέγχονται σαφῶς. Ἄκρατον, καὶ ἁπλῆν, καὶ ἀμιγῆ πάσης μίξεως σαρκὸς, ἢ ψυχῆς, γυμνὴν μόνην θεότητα ὁμολογοῦντες εἶναι τὸν Χριστόν.

Observandum est, Monophysitas ipsa calicis sui oblatione redargui. Purum enim merumque vinum offerunt, absque admistione aquæ. Quo indicant Christum, ab omni corporis et animæ concretione liberum, ex sola nudaque divinitate constare.

Περὶ πίστεως ἔκθεσις ἐν ἐπιτομῇ.

Ἰστέον, καὶ μὴ ἀγνοητέον, ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἀβασανίστως, καὶ ἀπερισκέπτως τὴν οἱανοῦν δογματικὴν φωνὴν λέγειν. Ἔστι γὰρ καὶ εὐσεβῶς, καὶ δυσσεβῶς εἰπεῖν ἐν τῷ Χριστῷ δύο φύσεις ὁμοίως καὶ θελήσεις, καὶ ἐνεργείας, καὶ πᾶσαν ἂν δογματικὴν φωνήν. Ὁμοίως καὶ οἱ λέγοντες ἐν Χριστῷ δύο φυσικὰς ἰδιότητας, ἑρμηνευέτωσαν τὸ, πῶς νοοῦσι τὸ *φυσικόν*. Δύναται γὰρ καὶ εὐσεβῶς, καὶ δυσσεβῶς λέγεσθαι. Εἴρηται γὰρ φυσικὸν, καὶ τὸ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν τῶν ψιλῶν ἀνθρώπων γινόμενον. Ὅπερ οὐδὲ ἐπὶ ἰδιότητος ἐν τῷ Χριστῷ δύναται λέγεσθαι.

Brevis expositio fidei.

Sciendum sine examine et disquisitione non quamlibet vocem ad dogmata pertinentem amplectendam esse. Fieri enim potest ut quis pie et impie duas in Christo naturas asserat ; similiter et duas voluntates, et operationes, et omnia alia ad doctrinam fidei spectantia. Pari modo, qui in Christo duas naturales proprietates statuunt, illi nobis explicent velim quomodo vocem illam *naturale* accipiant. Potest enim et probe et improbe accipi. Dicitur enim naturale etiam id quod fit secundum communem consuetudinem eorum qui nihil aliud sunt quam homines ; quod neque in natura, neque in proprietate, prout de Christo dicuntur, locum habet.

Ὡσαύτως καὶ ὁ βουλόμενος ἑτέραν, καὶ ἑτέραν θέλησιν, καὶ ἐνέργειαν κηρύττειν τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, μὴ, ὡς ἔτυχε κατά τινας ἀπαιδεύτους ἀθυροστόμως, καὶ ἀβασανίστως, καὶ ἀναισχύντως κραζέτω, δύο φύσεις, καὶ θελήματα, καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας. Εὐσκανδάλιστον γάρ ἐστι, καὶ μάλιστα τοῖς ἁπλουστέροις, τὸ ἀκούειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο *φυσικὰ*, τόδε, καὶ τόδε. Ἀλλὰ μετὰ τοῦ θείου φόβου, καὶ πάσης εὐλαβείας τοῖς δυναμένοις χωρεῖν, λεγέτω, καὶ ἀποκρινέσθω, καὶ ἑρμηνευέτω, τὸ, τί νοεῖ, καὶ πῶς νοεῖ ἐπὶ Χριστοῦ τὴν φύσιν· τοῦτ' ἔστι τὸ ἀληθὲς πρᾶγμα. Καὶ οὐ φύσιν ὑποστατικὴν, ἤτοι προσωπικὴν, οὔτε φυσικὸν σαρ-

Eodem modo, qui vult aliam et aliam voluntatem et operationem divinitatis et humanitatis in Christo prædicare ; is non, ut sors fert, more quorumdam imperitorum, illoto ore, incogitanter et impudenter clamitet duas naturas et voluntates ; et duas naturales operationes ; nam apud simpliciores scandalum facillime paritur, cum audiunt duo in Christo *physica* seu *naturalia* ; hoc nimirum, et illud : sed divino timore omnique reverentia plenus, his, qui capaces sunt, mysterium hoc pandat, rogatusque respondeat, et explicet, quid nomine naturæ ; et quomodo naturæ vocabulum in Christo accipiat ; videlicet pro ipsa rei veritate, non pro

Digitized by Google

natura quæ sit hypostasis aut persona, neque pro naturali carnis particula ; sed pro duabus veris rebus una in hypostasi unitis, hoc est, pro perfecta deitate, et perfecta humanitate, inconfuse, immutabiliter, et indivisibiliter, in una persona Christi copulatis : una enim persona Christus, unaque hypostasis.

A κὸς μόριον· ἀλλὰ δύο ἡνωμένα καθ' ὑπόστασιν ἀληθῆ πράγματα, τοῦτ' ἔστι, τελείαν θεότητα, καὶ τελείαν ἀνθρωπότητα, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως ἐν ἑνὶ προσώπῳ Χριστοῦ. Ἓν γὰρ πρόσωπον ὁ Χριστὸς, μία δὲ ὑπόστασις.

13 Similiter moneo ut auditor etiam de voluntatibus præmuniatur, ac proinde dicito : nos minime affirmare, in Christo duas voluntates sibi mutuo, ut adversarius existimat, repugnantes et adversantes ; neque voluntatem carni pravisque affectionibus et cupiditatibus obnoxiam ; hoc enim neque dæmones de Christo asserere ausint ; sed cum perfectum hominem assumpserit, ut totum salvaret, perfectus et ipse homo est in humanitate. Cujus B gratia divinam quidem voluntatem in Christo appellamus vim et arbitrium illud, quo velut Dominus mandata dat et præcepta figit ; per humanam vero voluntatem in Christo, nihil aliud intelligimus ; quam volendi facultatem, qua anima rationis particeps pollet ; quemque secundum imaginem et similitudinem Dei, sibi a Deo concessam et inspiratam, sub ipsum creationis suæ momentum, possidet eo fine, ut per hanc ipsam volendi et obtemperandi potentiam divinam voluntatem divinaque mandata expleat et perficiat. Quod si anima Christi rationali facultate volendique potestate privata est, sequitur eam neque ad similitudinem Dei conditam, neque ejusdem cum animabus nostris substantiæ esse ; sed ex numero illarum erit, quæ volendi potentiæ prorsus virtute carent. Nec de cætero poterit Christus perfectus in humanitate vocari.

Ὁμοίως παρακαλῶ καὶ περὶ θελημάτων προασπαλίζεσθαι τὸν ἀκροατὴν, καὶ λέγειν αὐτῷ, ὅτι Οὐ λέγω, μὴ γένοιτο, ἐν Χριστῷ δύο θελήματα, ὥσπερ σὺ νομίζεις ἑαυτοῖς μαχόμενα, καὶ ἐναντιούμενα. Οὐδὲ ὅλως θέλημα σαρκικὸν, ἢ ἐμπαθὲς, ἢ πονηρόν· τοῦτο γὰρ οὐδὲ οἱ δαίμονες τολμῶσιν εἰπεῖν ἐπὶ Χριστοῦ. Ἀλλ' ἐπειδὴ τέλειον τὸν ἄνθρωπον ἔλαβεν, ἵν' ὅλον σώσῃ, καὶ τέλειός ἐστιν ἐν ἀνθρωπότητι, τούτου χάριν θέλημα μὲν θεῖον λέγομεν ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν Δεσποτικὴν τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐντολῶν ἐπιτροπὴν, θέλημα δὲ ἀνθρώπινον πάλιν ἐπ' αὐτοῦ νοοῦμεν τὴν θελητικὴν τῆς νοερᾶς ψυχῆς δύναμιν, τὴν κατ' εἰκόνα, καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ αὐτῇ δοθεῖσαν, καὶ ἐμπνευ[σ]θεῖσαν ὑπὸ Θεοῦ, ἡνίκα γέγονεν, εἰς τὸ δι' αὐτῆς δυνάμεως, βούλεσθαι, καὶ ὑπακούειν, καὶ ποιεῖν τὸ θεῖον θέλημα, καὶ τὰ θεῖα προστάγματα. Εἰ δὲ ἐστέρηται ἡ τοῦ Χριστοῦ ψυχὴ τῆς λογικῆς, καὶ θελητικῆς, καὶ βουλευτικῆς δυνάμεως, ὄντως οὔτε κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐστιν οὔτε μὴν ὁμοούσιος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὑπάρχει. Ἀλλὰ τῶν ἀθελῶν, καὶ ἀβουλεύτων, καὶ ἀσόφων, καὶ ἀδιαλογίστων ἀλόγων ψυχῶν. Καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ὁ Χριστὸς τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι δύναται λέγεσθαι.

Igitur Christus, qui in forma Dei est, habet secundum divinam naturam voluntatem supremo Domino consentaneam ; communem cum Patre et ipso sancto Spiritu. Habet itidem in forma servi, quam induit, voluntatem ; intellectuali ejus, et immaculatæ animæ competentem ; conditam ad imaginem et similitudinem Dei ; quæque voluntatem Domini exsequitur. Si ergo tollitur voluntas ex sancta et intellectuali anima Christi, necesse erit, ut secundum divinitatem, servi instar, subjiciatur Patri, Patrisque voluntatem impleat. Sic enim Arius et Diodorus blasphemarunt, duas voluntates in Patre et Filio secundum divinitatem constituentes : alteram Patris tanquam Domini, alteram Filii tanquam servi. Hinc aiunt illud dicturum Filium ad Patrem esse, velut servi ad Dominum : « Non mea voluntas fiat, Pater, sed tua[4]. » Et : « Non quæro voluntatem meam, sed Patris[5]. » Hæc hæretici.

C Οὐκοῦν ἔχει ὁ Χριστὸς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων κατὰ τὴν θεότητα, θέλημα Δεσποτικὸν, ὅπερ ἐστὶ κοινὸν Πατρὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἔχει δὲ ὡς μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ τὸ θέλημα τῆς νοερᾶς, καὶ ἀχράντου αὐτοῦ ψυχῆς, τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, ἐκπληροῦντα τὸ θέλημα τοῦ Δεσπότου· εἰ δὲ ἀναιρεῖται τὸ θέλημα τῆς ἁγίας καὶ νοερᾶς αὐτοῦ ψυχῆς, εὑρεθήσεται κατὰ τὴν θεότητα δουλικῶς ὑποκείμενος, καὶ πληρῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Οὕτως γὰρ ὁ Ἄρειος, καὶ Διόδωρος ἐδυσφήμησαν, δύο θελήματα λέγοντες κατὰ τὴν θεότητα ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ· τὸ μὲν τοῦ Πατρὸς Δεσποτικόν· τὸ δὲ τοῦ Υἱοῦ δουλικόν. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, φησὶν, ὁ Υἱὸς, ὡς δοῦλος πρὸς Δεσπότην· « Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω Πατὴρ, ἀλλὰ τὸ σόν. » Καὶ ὅτι « Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ Πατρός. »

D

At sancti Patres hæc secundum humanam Christi naturam interpretati sunt. Si vero anima Christi intellectiva voluntate caruit, manifestum evadit, quod involuntarie, instar rei, quæ ratione prædita non est, divino Verbo subjecta fuerit. Sed apage ista. Nam si secundum divinitatem perfectus fuit ;

Ταῦτα τοίνυν τῶν αἱρετικῶν λεγόντων, οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, μᾶλλον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Κυρίου ταῦτα ἠρμήνευσαν. Εἰ δὲ ἐστερεῖτο τῆς νοερᾶς θελήσεως ἡ τοῦ Κυρίου ψυχὴ, πρόδηλον λοιπὸν, ὅτι ἀκουσίως δίκην ἀλόγου ὑπετάττετο τῷ Θεῷ Λόγῳ. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ τέλειός ἐστιν

[4] Luc. xxii, 42. [5] Joan. v, 30.

Digitized by Google

ἐν θεότητι, καὶ ὁμοίως τέλειος, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἔχει τελείας, ὥσπερ τὰς θείκὰς, οὕτω καὶ τὰς καθ' ἡμᾶς ἰδιότητας.

A similiter perfectus nobisque consubstantialis secundum humanitatem censeri debet. Quemadmodum divinas, sic et nostras, hoc est, humanas proprietates perfectas obtinet.

Οὕτω πάλιν καὶ ἐπὶ τῶν δύο ἐνεργειῶν νοητέον, καὶ ἑρμηνευτέον τοῦ Χριστοῦ. Ἐνέργειαν μὲν αὐτοῦ τὴν τῶν θαυμάτων, καὶ τεραστίων ποίησιν, καὶ μάλιστα ἐν οἷς οὐ προσέψαυσεν, οὐδὲ ἥψατο ἡ παναγία αὐτοῦ σάρξ· οἷα ἦν ἡ τῆς θυγατρὸς τῆς Χαναναίας μὴ ἐλθούσης πρὸς Χριστὸν, καὶ ἡ τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου, καὶ ἡ τοῦ καταπετάσματος διάῤῥηξις, καὶ ὁ τοῦ ἡλίου σκοτισμὸς, καὶ, ἡ τῶν πετρῶν διάσχισις, καὶ ἡ τῶν τάφων διάνοιξις, καὶ ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις· τοῦ παναγίου γὰρ σώματος νεκροῦ κρεμαμένου, καὶ μηδενὶ τούτων προσψαύσαντος, ἡ ἐν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου θεϊκὴ ἐνέργεια μόνη ταῦτα B διεπράξατο, καὶ ἐνήργησεν.

14 Pari modo de duabus operationibus in Christo cogitandum et ratiocinandum est. Nam rerum mirabilium et prodigiosarum effectiones, maxime illas, quæ absque attactu sanctissimæ carnis Christi factæ (cujusmodi erant, quando ad preces Chananææ mulieris filiæ ad Christum non profectæ[6], et puero centurionis[7] sanitatem contulit; quando velum templi scissum est; quando sol tenebris obscuratus; quando petræ ruptæ, sepulcra aperta, mortuique excitati[8]; sacratissimo ejus corpore jam vita orbo in cruce pendente, nihilque horum attingente) ascribere oportet ipsi divini Verbi divinæ operationi, quæ sola hæc opera patravit.

Ἀνθρωπίνην δὲ πάλιν ἐν Χριστῷ ἐνέργειαν καθαρὰν, καὶ ἁγίαν, καὶ ἄμωμον, καὶ θεόδοτον, καὶ θεόκτιστον, καὶ ζωτικὴν λέγομεν, τὴν τῆς ἁγίας αὐτοῦ ψυχῆς ζωοποιὸν ἐνέργειαν, δι' ἧς ἐζωποιεῖτο τὸ παν-άγιον αὐτοῦ σῶμα, ἧς χωρισθείσης κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, καὶ ἐξελθούσης ἐκ τοῦ σώματος, εὐθέως νεκρὸν τὸ σῶμα γέγονε, τῆς θείας ἐνεργείας μὴ χωρισθείσης ἐξ αὐτοῦ. Ὅτι δὲ διὰ τῆς ἐνεργείας τῆς ζωτικῆς, τῆς νοερᾶς ψυχῆς ζωοποιεῖται τὸ σῶμα, μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ δι' αὐτοῦ θείου ἐμφυσήματος δημιουργήσασα τῷ χοϊκῷ ἡμῶν σώματι ψυχὴν ζωτικήν. Περὶ ἧς φησιν ὁ Σολομὼν πρός τινας παρανόμους καὶ εἰδωλολάτρας· « Πηλοῦ ἀτιμότερος ὁ βίος αὐτῶν, ὅτι ἠγνόησαν τὸν πλάσαντα αὐτὸν, καὶ τὸν ἐμπνεύσαντα αὐτῷ ψυχὴν ἐνεργοῦσαν, καὶ ἐμφυσήσαντα αὐτῷ πνεῦμα ζωτικόν. » Ἰδοὺ σαφῶς δι' ἐνεργείας τῆς ψυχῆς μανθάνομεν ζωοποιεῖσθαι τὸ σῶμα, καθὼς ὁ Κύριος τοὺς περὶ σαρκὸς, καὶ ψυχῆς εἰσάγων λόγους φησὶν, « ὅτι Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. » Εἰ δὲ λέγει ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἦν ὁ ζωοποιῶν τὸ σῶμα, ἐξ ἀνάγκης εὑρίσκεται λέγων, ὅτι κατὰ στέρησιν, καὶ χωρισμὸν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου τέθνηκεν αὐτοῦ τὸ σῶμα. Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως, τίς ἦν χρεία, ὅλως λαβεῖν, ἢ ἔχειν αὐτὸν ζωτικὴν ψυχὴν λογικήν;

Rursus humanam in Christo operationem appellamus puram, illam, sanctam, inculpatam, a Deo datam, et creatam vitalemque, et vivificam actionem, a sacrosancta Christi anima manantem, qua tempore passionis separata, et ex corpore educta, corpus derepente exanime mansit, divina operatione minime ab illo sejuncta. Cæterum quod corpus efficiatur vivum per ipsam operationem vitalis, et intellectualis animæ, testatur Scriptura, cum ait, terreno corpori nostro ex ipso Dei spiraculo animam viventem procreatam esse[9]. De qua loquitur Salomon ad quosdam improbos et idololatras: « Luto vilior vita ejus; quoniam ignoravit, qui se finxit, et qui inspiravit ei animam, quæ operatur, et qui insufflavit ei animam vitalem[10]. » En perspicue discimus per animæ operationem vivificari corpus; sicut et Dominus docet loquens de carne et sanguine: « Spiritus est, qui vivificat; caro non prodest quidquam[11]. » Quod si adversarius objiciat, verbum divinum vivificasse corpus, necessario concedere debebit corpus Christi mortuum esse sejunctione et separatione Verbi divini a corpore. Quod si ita est, quid ergo opus erat, ut animam vitalem et rationalem assumeret aut haberet?

Τινὲς δέ φασι, ὅτι καὶ πᾶσα αὔξησις, ἢ ἔκκρισις, ἢ ἀφαίρεσις, ἢ ἔνδεια τῆς ἁγίας σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ D μὴ θεωρουμένη φυσικῶς καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος, ἐνέργεια ἀνθρωπίνη λέγεται Χριστοῦ· θεανδρικὴν δὲ ἐνέργειαν νοοῦμεν τὴν κοινοπρεπῶς πως ὑπὸ Χριστοῦ πραττομένην, καὶ θεωρουμένην, οἷα ἦν διὰ πτύσματος τοῦ τυφλοῦ ἀνάβλεψις, καὶ ἡ διὰ τῆς ἁφῆς τῆς ἁγίας αὐτοῦ χειρὸς τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου ἀνάστασις· καὶ ἡ τῶν ἄρτων εὐλογία, καὶ ἡ διὰ τοῦ δακτύλου αὐτοῦ τοῦ κωφοῦ ἴασις, καὶ διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς τοῦ Λαζάρου ἔγερσις, καὶ τῆς πλευρᾶς αἵματος ἔκκρισις ἐκ νεκροῦ σώματος, καὶ ὁ ἐπὶ τῆς θαλάσσης περίπατος, καὶ ἡ τοῦ θεοστόμου αὐτοῦ

Quidam dicunt omnem accretionem, aut secretionem, aut ablationem, aut indigentiam sanctissimæ carnis Christi, quæ naturaliter in ipsa divinitate, nec re, nec consideratione insit, operationem humanam Christi appellari posse: theandricam vero, hoc est, Deo hominique consonam, operationem illam nominamus; quæ communioni naturæ divinæ et humanæ convenienter a Christo parata est; qualis erat cæci per lutum curatio[12], et excitatio filiæ archisynagogi attactu sacrosanctæ manus Christi peracta[13]: benedictio panum[14]; surdi sanatio interventu digiti[15]; resuscitatio Lazari ministerio vocis[16]; sanguinis fluxus ex mortuo cor-

[6] Matth. xv, 22 seqq. [7] Matth. viii, 8 seqq. [8] Matth. xxvii, 51-53. [9] Gen. ii, 7. [10] Sap. xv, 11. [11] Joan. vi, 64. [12] Joan. ix, 1 seqq. [13] Marc. v, 22 seqq.; Luc. viii, 41. [14] Matth. xiv, 14 seqq. [15] Marc. vii, 32. [16] Joan. xi, 1 seqq.

Digitized by Google

pore, latere perculso [17]; ambulatio supra mare [18], et communicatio sancti Spiritus per insufflationem in discipulos [19]. Hæretici oculis in hanc Christi, ut Deus et homo est, **15** communem competentemque operationem conversi, abnuunt in illo divinam quamdam confiteri; similiter et vitalem humanam operationem.

ἐμφυσήματος μετάδοσις τοῦ Πνεύματος. Οἱ γοῦν αἱρετικοὶ εἰς ταύτην τὴν κοινοπρεπῆ Χριστοῦ θεανδρικὴν ἀφορῶντες ἐνέργειαν, ἀποστρέφονται τοῦ ὁμολογεῖν ἐν αὐτῷ θείαν τινὰ ὁμοίως καὶ ζωτικὴν ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν.

Cæterum hoc pro certo exploratoque reputandum est; hæreticos et Nestorium, ideo in Christo humanam voluntatem et operationem non constituere; quod videant voluntatem et operationem suæ propriæ animæ et corporis indesinenter, et absque ulla cessatione impugnari et inquinari ab inflammatione et actione diaboli. At monophysitæ ταυτοβουλίαν et ταυτοπραξίαν, quasi dicas *identitatem volendi et agendi*, ex cerebro suo commenti sunt; quemadmodum in sequentibus, et alibi fuse demonstravimus.

Δεῖ μέντοι ἀκριβῶς, καὶ ἀναμφιβόλως ἐπίστασθαι ἡμᾶς, ὅτιπερ οἱ ἐξ ἐναντίας, ἐκ τοῦ θεωρεῖν τὸ θέλημα αὐτῶν, καὶ τὴν ἐνέργειαν τῆς οἰκείας ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματος, διηνεκῶς, καὶ ἀπαύστως πολεμουμένην, καὶ βεβορβορωμένην ὑπὸ τῆς πυρώσεως, καὶ ἐνεργείας τοῦ διαβόλου· τούτου χάριν καὶ αὐτοὶ, καὶ Νεστόριος παρητήσαντο εἰπεῖν ἐν Χριστῷ ἀνθρώπινον θέλημα, ἢ ἐνέργειαν. Ἀλλὰ Μονοφυσῖται ταυτοβουλίαν, καὶ ταυτοπραξίαν ἐφαντάσθησαν, καθὼς περὶ τούτου διὰ πλάτους, καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς, καὶ ἐν ἑτέροις εἰρήκαμεν.

Scholion. Noverit studiosus lector; cum a dæmone obsessos nominare soleamus *energumenos*, hæretici, quando audiunt energias (hoc est, operationes) in Christo, statim arbitrantur has esse energias, quas patiuntur, quos dæmon occupat. Quocirca indignantur, et vocabulum hoc aversantur non aliter quam *energumeni*, hoc est, a dæmonibus exagitati.

Σχόλιον. Μὴ λανθανέτω τοὺς φιλοπόνους, ὅτιπερ ἐπειδὴ τοὺς δαιμονιζομένους, *ἐνεργουμένους* εἰώθαμεν ὀνομάζειν· τούτου χάριν οἱ αἱρετικοὶ, ἐπειδὰν ἀκούσωσιν ἐνεργείας ἐν τῷ Χριστῷ, εὐθέως τὰς τῶν πασχόντων ἐνεργείας νομίζοντες ταύτας εἶναι, ἀγανακτοῦσι, καὶ ἀποστρέφονται τὴν τοιαύτην φωνὴν ὡς ἀληθῶς ἐνεργούμενοι ὄντες, ἤγουν δαιμονιζόμενοι.

Divina gratia opitulante. Protheoria seu consideratio ad definitiones explicatas in libro qui Ὁδηγὸς *inscribitur.*

Σὺν Θεῷ. Προθεωρία τῆς ὑποθέσεως τῶν ὅρων τῆς βίβλου, ἧς ἡ ἐπωνυμία λέγεται Ὁδηγός.

Universa generis nostri, hoc est, humana natura et compositio, animam rationalem et intellectualem, et concretionem ex elementis, quam carnem dicimus, a supremo rerum Conditore sortita est; at vita ad virtutis normam conformata, ex pietate, fide, divinorumque mandatorum observantia, pulchritudinem suam dicit. Neque enim corpus anima destitutum vitam per se obtinet: neque mandatorum observatio, si cum vera et orthodoxa doctrina non jungatur, quidquam emolumenti parit. Nam quod anima corpori, hoc præstat spiritui orthodoxia, et recta de rebus divinis existimatio. Ante omnia igitur in id incumbamus, eoque omnem industriam conferamus, ut puram et ab omni labe integram de cœlesti doctrina sententiam custodiamus, ut fundamento puro et immoto jacto angularis lapis Christus a nobis honoretur, nosque omnes culpæ exsortes in hoc spirituale ædificium apposite coagmentet ac componat, ut ab omnibus hæreticæ impostura impressionibus et incursibus illæsi persistamus.

Τῆς καθ' ἡμᾶς ἅπαντας βροτοὺς οὐσίας ἡ σύστασις ἐκ ψυχῆς λογικῆς τε μὴν καὶ νοερᾶς καὶ τῆς τῶν στοιχείων συνδρομῆς, ὅ ἐστι σὰρξ, παρὰ τοῦ πανσόφως δεδημιουργηκότος ἔλαχε· τῆς δὲ κατ' ἀρετὴν ἐντελοῦς πολιτείας, ἐξ εὐσεβοῦς τε πίστεως, καὶ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν τηρήσεως, τὸ κάλλος κρατύνεται. Οὔτε γὰρ σῶμα ψυχῆς ἔρημον ζωὴν καθ' ἑαυτὸ κέκτηται· Οὔτε μὴν ἐνταλῶν τήρησις ὀρθοδοξίας ἀπηλλαγμένη, παντελῶς ὀνήσειεν τὸν ἄνθρωπον. Ὅπερ γὰρ ψυχὴ σώματι, τοῦτο ὀρθοδοξία πνεύματι. Οὐκοῦν σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, πρὸ πάντων, καὶ μάθωμεν, καὶ φυλάξωμεν, τὴν περὶ Θεοῦ, καὶ τῶν θείων ἀπαθῆ ἔννοιαν, ὅπως τοῦ θεμελίου καθαροῦ τε καὶ ἀκραδάντου προκαταβληθέντος, ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος Χριστὸς, εὐσεβῶς ὑφ' ἡμῶν γεραιρόμενος, συσφίγξῃ ἡμῶν ἀμώμων εἰς ἅπαν τὸ πᾶν οἰκοδόμημα, βολαῖς ἁπάσαις καὶ προσβολαῖς αἱρετικῆς μαγγανείας γινόμενον ἄπτωτον.

Quia vero stabile et inconcussum fundamentum omnis sapientiæ, quæ a ratione proficiscitur, consuevit esse præceptio et prænotio definitionum propositò argumento inservientium; ideo oportet ut istæ antecedant, tanquam præsentis argumenti **16** certissimæ duces. Paucis enim, et his minime omnium, qui ævo nostro degunt, curæ cordique

Ἐπεὶ δὲ κρηπὶς βεβαία, καὶ ἀσφαλὴς θεμέλιος λογικῆς ἁπάσης σοφίας πέφυκεν ἡ τῶν πραγματικῶν ὅρων προκατάληψίς τε καὶ πρόγνωσις, προηγείσθωσαν οὗτοι ὥσπερ τινὲς ἀσφαλεῖς ὁδηγοὶ τῆς παρούσης ὑποθέσεως. Ὀλίγοις γὰρ καὶ μάλιστα τοῖς κατὰ τὴν ἡμετέραν γενεὰν σπουδὴ, καὶ πόνος γέγονεν ἡ τῶν ὅρων παίδευσίς τε καὶ πρόγνωσις·

[17] Joan. XIX, 34. [18] Marc. VI, 49. [19] Joan. XX, 22.

Digitized by Google

ἀλλ' οὕτω πως, ὥσπερ ἔν τινι νυκτομαχίᾳ, μᾶλλον δὲ τυφλομαχίᾳ οἱ πολλοὶ τῶν αἱρετικῶν, οἷς συνετύχομεν, τὰ περὶ Χριστοῦ δογματίζειν ἐδοκίμαζον. Οἷς, ὡς ἀληθῶς καὶ πλατὺν γέλωτα καταχέομεν, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν. Τί γὰρ ἂν καὶ ἔσται τούτου καταγελαστότερον; περὶ φύσεως ἐδογμάτιζον, καὶ τί ἐστι φύσεως ὅρος, ὅλως οὐκ ἠπίσταντο. Περὶ ὑποστάσεως ἐφιλονείκουν, καὶ τί ἐστιν ὑπόστασις, οὐκ ἐγίνωσκον, καὶ τὰ λοιπὰ ὁμοίως. Ἡμεῖς γοῦν, τῇ συνεργείᾳ τοῦ Χριστοῦ, ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας, ἐκ πατρικῆς παραδόσεως παραλαβόντες μερικῶς τὴν τῶν ὅρων παίδευσιν, μετὰ Θεὸν δι' αὐτῆς τροπουμένους καὶ ἡττωμένους πάντας τοὺς ἀντιδίκους θεασάμενοι, παρακαλοῦμεν πρὸ πάντων τὴν τῶν ὅρων ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν, καὶ μάλιστα τῶν εἰς δόγμα συντεινόντων Χριστοῦ· ὅπως μὴ ἔσεσθε τυφλοὶ βάρβαροι, καὶ ὁ λαλῶν σὺν ὑμῖν βάρβαρος.

Εἰδέναι μέν τοί γε πρὸ πάντων ἐχρῆν, ὡς ἡ παράδοσις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας οὐ στοιχεῖ οὐδὲ ἕπεται τοῖς Ἑλλήνων φιλοσοφικοῖς εἰς ἅπαν ὅροις. Καὶ μάλιστα ἐν τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ, καὶ τῷ τριαδικῷ λόγῳ· ἀλλὰ ἰδίῳ τινὶ καὶ εὐαγγελικῷ, καὶ ἀποστολικῷ στοιχεῖ θεοπρεπῶς κανόνι. Ὑπὲρ γὰρ τοὺς φυσικοὺς ὅρους, καὶ νόμους ἐστὶ τὸ τῆς θεότητος μυστήριον. Ὅπερ οἱ αἱρετικοὶ μὴ διακρίναντες ἐπλανήθησαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Παῦλος, ὅτι « Οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις τοῦ αἰῶνος τούτου » κηρύττει τὸν Χριστόν· ὅτι *μωρία* ἐστὶ παρὰ Θεῷ ἡ ἐγκύκλιος φιλοσοφία.

Ὅρα γοῦν ὅτι ὁ πρῶτος ὅρος αὐτῆς οὕτω λέγει· « Τὰ κατὰ φύσιν ἑαυτοῖς ἐναντία, πρὸς τὴν ἀλλήλων κοινωνίαν ἀδύνατον συνελθεῖν. » Οἷον, ὡς τὸ πῦρ ἀδύνατον ἀπαθῶς ἑνωθῆναι τῷ χόρτῳ. Καὶ μὴν ὁ πρῶτος ὅρος τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀνατρέπει τὸν πρῶτον ἐν φιλοσοφίᾳ ὅρον, παρθενίαν, καὶ τόκον, καὶ θεῖον πῦρ πρὸς ἐναντίαν φύσιν, σαρκὸς κοινωνίαν, καὶ ἕνωσιν κηρύττων.

Δεύτερος φιλοσοφίας ὅρος· « Ἀπερίγραπτόν ἐστι μοναδικὴ ὑπόστασις τῶν πάντων περιεκτική· » δυάδα γὰρ, καὶ τριάδα, ἀπερίγραπτον ἀδύνατον λέγειν· ἐν γὰρ τῇ περιγραφῇ τῆς μονάδος γνωρίζεται δυάς. Ἡ δὲ ἁγία Ἐκκλησία τρεῖς ὑποστάσεις ἀπεριγράπτους Θεοῦ ὁμολογεῖ. Πάλιν ὁ Πλάτων φησὶν, ὅτι « Πατρότης ἐστὶ προῦπαρξις υἱότητος· » ἡ δὲ Ἐκκλησία συνύπαρκτον καὶ συνάναρχον λέγει τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, πρὸ τῶν αἰώνων.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα καλῶς ὁ Θεόφρων Βασίλειος ἐπιστάμενος φησὶ πρὸς Ἀμφιλόχιον· « Φύσις, καὶ οὐσία ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασιν ἓν ἐστιν· » εἰπὼν δὲ ὁ πατὴρ ἐν τοῖς Ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασιν ἐσήμανεν, ὅτι ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς οὐκ ἔν τί ἐστιν οὐσία, καὶ φύσις. Διὰ τοῦτο καὶ Κλήμης ὁ πολὺς ἐν σοφίᾳ, καὶ

A fuit, ut definitiones bene cognitas, perspectasque haberent; sed quasi in nocturna, vel potius cæcorum pugna, multi hæreticorum, cum quibus manus conseruimus, de dogmatibus ad Christum pertinentibus, digladiabantur. Quos merito effuse risimus; potissimum illos, qui Alexandriæ vivunt. Quid enim magis ridiculum est? de natura nova dogmata cudebant, et disceptabant, et quæ naturæ definitio esset, penitus ignorabant. De hypostasi contendebant, et quid hypostasis esset, non cognoscebant. Nos igitur, ope Christi, a teneris unguiculis per paternam traditionem, scientia definitionum accurate accepta, et conspicati, post Deum, per illam omnes adversarios fusos fugatosque esse: hortamur ut ante omnia habeatur sedula definitionum cura: maxime illarum, quæ ad defensionem doctrinæ de Christo faciunt; ne sitis barbari percussi, isque, qui vobiscum loquitur, item barbarus.

Principio scire oportet traditionem Ecclesiæ nequaquam in omnibus sectari et insequi Græcorum philosophorum definitiones. Præcipue in disputatione de mysterio Christi et sacrosanctæ Trinitatis: sed suas quasdam ex evangelicis et apostolicis fontibus deductas sequitur regulas. Nam mysterium de divinitate omnes naturales definitiones et leges transcendit. Quod cum hæretici non adverterint, a recta via exciderunt. Propterea dicebat Paulus « se non in persuasibilibus sapientiæ hujus mundi sermonibus prædicare Christum; eo quod sapientia hujus mundi, et omnis philosophiæ cognitio, sit *stultitia* apud Deum [20] ».

Adverte igitur, quid prima philosophiæ definitio sanciat: « Quæ natura sibi mutuo adversantur, impossibile est in mutuam communionem venire. » Exempli gratia: fieri non potest ut ignis feno jungatur sine noxa. Atqui prima salutis nostræ definitio evertit primam philosophiæ definitionem; dum docent virginitatem et partum, divinumque ignem, et naturam carnis in unam communionem et societatem coaluisse.

Altera philosophiæ definitio: « Sola illa et unica hypostasis, quæ omnia continet, incircumscripta est; » fieri enim non potest, ut quis binarium, aut ternarium incircumscriptum dicat; nam in circumscriptione unitatis inest binarius. At vero sancta Ecclesia tres hypostases incircumscriptas in Deo confitetur. Rursus Plato ait: « Paternitatem prius esse, quam sit ratio filii. » Ecclesia vero docet Filium simul cum Patre ante omnia sæcula exsistere, pariterque initii expertem esse.

17 Hæc et alia hujus generis probe sciens divinus Basilius sic scribit ad Amphilochium. « Natura et essentia in ecclesiasticis dogmatibus idem sunt; » significans in Græcorum schola naturam et essentiam distingui. Quamobrem præstantissimus ille sapientia et doctrina Clemens composuit

[20] 1 Cor. II, 4; III, 19.

Digitized by Google

proprias ecclesiasticorum dogmatum definitiones, tanquam genuinus sanctorum Petri, et maxime sapientissimi Pauli discipulus, cum audisset ipsum valde repudiare, et detestari Græcanicam sapientiam.

Prima quæstio ad hæreticos, qui veniunt contradicturi nobis de incarnatione Christi.

Unde, vel ex quonam fonte sacrarum litterarum hausit Ecclesia primum naturæ vocabulum? Et quis energiam, hoc est, operationem introduxit et unde didicit *genus*? Et quis primus voluntatis nomen protulit : et ubi de hypostasi, usia seu essentia quidquam audivit Salomon, Moyses, liber Leviticl, Psalmi, Psalmus? cum autem hæreticus horum omnium probatione ac demonstratione destituatur, certum est illum, hoc primo statim congressu, devictum prostratumque iri.

CAP. II.

Divina adjuvante gratia, variæ definitiones secundum traditionem et fidem sanctæ et Catholicæ Ecclesiæ, ex Clemente et sanctis Patribus collectæ, quas ante omnes alias disciplinas discere oportet illum, qui divina adjutus gratia verbo pietatis præesse cogitat.

Ad accuratiorem vero traditionem, illud quoque scire convenit, omnem quæstionem seu interrogationem tres quæstiones et inquisitiones continere, dubitationis aliquid inter nos et adversarios complectentes. Exempli gratia : Quid est Deus? Et, Unde dictus est Deus? Et quot modis dicitur Deus? Et quidem, quando sciscitamur, quid est Deus? planum est nos definitionem rei quærere. Quando autem percontamur, unde dictus est Deus? etymologiam seu notationem nominis postulamus. Quando rursus petimus, quot modis Dei appellatio accipitur? liquet nos indicari nobis velle, quot modis hoc nomen **18** *Deus* usurpetur. Qui igitur absque scientia definitionum de dogmatibus disceptare ingreditur, is nihil differt a cæco viatore; qui hac illacque temere oberrat. Auspicandum ergo est prædicto modo, et triplex de definitionibus instituenda inquisitio, quid scilicet sit definitio; unde dicatur; et quotuplex ejus notio.

Definitio est oratio brevis notificans subjectam rei essentiam. Nominantur ὅροι (definitiones), quasi sint ὁράσεις, *intuitus et oculi rerum*. Vel quia mentis vim paucis circumscribunt. Nam loco hujus : « Homo est substantia ex carne, anima, ratione, sanguine, elementis aliisque pluribus conflata, » breviter rem per definitionem in hunc modum circumscribimus : « Homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. » Multæ quidem sunt et innumeræ definitiones de qualibet re. Ex multis autem paucas duntaxat afferemus propter socordiam hominum hujus ætatis.

Attamen illud observare et credere oportet eum, qui accurate definitiones instituerit, facile in con-

(*) Cf. hujusce *Patrologiæ* tom. XXVIII, col. 551-551.

A γνώσει, πεποίηκεν ἰδιαζόντως ὅρους ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, ὡς φοιτητής, καὶ θρέμμα γνήσιον ὑπάρχων τῶν ἁγίων Πέτρου, καὶ Παύλου μάλιστα τοῦ πανσόφου. Καὶ ἀκούσας αὐτοῦ ἀποβαλλομένου, καὶ λίαν μυσαττομένου καὶ καθυβρίζοντος τὴν Ἑλληνικὴν σοφίαν.

Πρώτη ἐρώτησις παρ' ἡμῶν πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ ἀντιλέγειν ἐρχομένους πρὸς ἡμᾶς.

Πόθεν, ἤτοι ἐκ τίνος, ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ παρέλαβεν ἡ Ἐκκλησία, πρὸ πάντων, φύσιν; Καὶ τίς ὁ εἰπὼν αὐτὴν ἐνέργειαν, καὶ ποῦ ἔμαθεν τὸ *γένος*; Καὶ τίς πρὸ πάντων εἶρηκε, τὸ θέλημα; καὶ ποῦ τὴν ὑπόστασιν, καὶ ποῦ τὴν οὐσίαν ἐν πρώτοις ἀκήκοε Σολομῶν, Μωϋσῆς, Λευϊτικὸν, οἱ Ψαλμοί, ὁ Ψαλμός; Ἀποροῦντος δὲ αὐτοῦ τῶν τοιούτων ἀποδείξεων,

B πρώτη ἥττα αὐτοῦ αὕτη γενήσεται.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Σὺν Θεῷ. Ὅροι διάφοροι κατὰ παράδοσιν, καὶ πίστιν τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας λεγόμενοι, συλλεγέντες ἀπό τε Κλήμεντος, καὶ ὁσίων Πατέρων· οὓς δεῖ πρὸ παντὸς ἑτέρου μαθήματος ἐκστηθίζειν τὸν τῇ βοηθείᾳ τοῦ Θεοῦ προϊστασθαι τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας βουλόμενον.

Πρὸς δὲ ἀκριβεστέραν παράδοσιν, κἀκεῖνο εἰδέναι ἐχρῆν, ὅτιπερ πᾶν τὸ οἷον οὖν ζήτημα, ἢ ἐρώτημα, τρεῖς τινας ἐρωτήσεις, καὶ ἐξετάσεις ἔχει. Οὕτως ἀπορούμενον παρ' ἡμῶν πρὸς τοὺς ἀντιδίκους· Οἷον τί ἐστι Θεός; Καὶ κατὰ τί εἴρηται Θεός; Καὶ ὁσαχῶς

C νοεῖται Θεός; Καὶ ὅτε μὲν ἐρωτῶμεν λέγοντες, Τί ἐστι Θεός; πρόδηλον, ὅτι τὸν ὅρον τοῦ πράγματος ζητοῦμεν. Ὅτε δὲ λέγομεν, Κατὰ τί Θεὸς εἴρηται; τὴν ἐτυμολογίαν αὐτὴν τοῦ ὀνόματος ἀπαιτοῦμεν. Ἡνίκα δὲ πάλιν λέγομεν, ὅτι Ὁσαχῶς νοεῖται ἡ Θεοῦ προσηγορία; πρόδηλον, ὅτι τὸ κατὰ πόσους τρόπους εἴρηται Θεὸς, εἰπεῖν ἡμῖν αὐτοὺς εἰσπράττομεν. Ὁ γοῦν ἐκτὸς εἰδήσεως τῶν ὅρων, δογματίζειν ἐπιχειρῶν, οὐδὲν διαφέρει τυφλοῦ ὁδοιπόρου, ὧδε κἀκεῖσε πελαζομένου. Ἀρκτέον τοίνυν τῷ προειρημένῳ τρόπῳ, τριχῶς ποιεῖσθαι τὰς ἐξετάσεις τῶν ὅρων, τί ἐστιν ὅρος, καὶ κατὰ τί εἴρηται ὅρος, καὶ ὁσαχῶς νοεῖται ὁ ὅρος.

D Ὅρος ἐστὶ λόγος σύντομος δηλωτικὸς τῆς ὑποκειμένης οὐσίας τῷ πράγματι. Ὅροι δὲ λέγονται, ὡς ὁράσεις, καὶ ὀφθαλμοὶ τῶν πραγμάτων ὑπάρχοντες. Ἤτοι περιλέγοντες συντόμως τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν, οἷον, ἀνθρώπου λέγομεν, ὅτι « Ἄνθρωπός ἐστιν οὐσία ἔνσαρκος, καὶ ψυχῆς, καὶ λόγου, καὶ αἵματος, καὶ στοιχείων, καὶ ἑτέρων πλειόνων. » Περιορίζομεν ταῦτα διὰ τοῦ ὅρου λέγοντες, ὅτι Ἄνθρωπός ἐστι ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. » Πολλοὶ μὲν οὖν εἰσι καὶ ἀναρίθμητοι ὅροι περὶ παντὸς πράγματος. Ἐκ πολλῶν δὲ ὀλίγους τοὺς κυριωτέρους ἐντάττομεν διὰ τὸ ῥᾴθυμον τῶν νῦν ἀνθρώπων.

Πλὴν τοῦτο γνωστέον, καὶ πιστευτέον, ὅτι ὁ φιλοπόνως πράττων τοὺς ὅρους, ῥήτορας, καὶ δεινοὺς

Digitized by Google

πωλολόγους δυνήσεται εὐχερῶς ἐν ταῖς διαλέξεσιν ἐπιστομίζειν. Ἐπὰν γὰρ ἐρωτηθῇ, τί ἐστι λόγος· καὶ κατὰ τί εἴρηται *λόγος*, ὁσαχῶς ὁ λόγος, καὶ ἀπορήσει εἰπεῖν τοὺς ὅρους ὁ δι' ἐναντίας· καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς λοιπὸν καταισχύνεται ὡς μηδὲν ἐπιστάμενος.

A gressionibus silentium impositurum et rhetoribus, et quibusvis aliis vi dicendi pollentibus. Si enim interrogetur, quid sit ὁ λόγος, *oratio*, unde et quot modis dicatur λόγος; et adversarius in assignandis definitionibus fluctuet, in reliquis etiam de cætero, tanquam indoctus rubore suffunditur.

Ὅρος τῶν ὅρων ἐστὶν, ὁ πάντα μὲν ὁρίζων, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ὁριζόμενος. Ὅστις ἐστὶν ὁ μόνος ὅρος τῶν ὅρων Θεός. Ἀόριστόν ἐστι τὸ κατ' οὐσίαν ἀσήμαντον Θεός. Δυσόριστόν ἐστι τὸ, μὴ καθόλου, ἀλλ' ἐκ μέρους γινωσκόμενον· οἷον, τὸ ξύλον τῆς ζωῆς. Τρία ἐστὶ κατ' οὐσίαν ἀνθρώποις ἄγνωστα, καὶ ἄρρητα, Θεὸς, καὶ *ἄγγελος*, καὶ *ψυχὴ*, μόνῳ τῷ Θεῷ γνωριζόμενα κατ' οὐσίαν. Λοιπὸν ὁ καλῶς διαπορῶν πρὸς τὸν δι' ἐναντίας, οὕτω λέγει· Τί ὅρος; καὶ τί τὸ ἀόριστον; καὶ τί τὸ δυσόριστον; καὶ οἷον *εὐόριστον*; Εὐόριστον δέ ἐστι τὸ ψηλαφώμενον, καὶ φθειρόμενον, οἷον, ὁ ἄρτος, καὶ τὰ ὅμοια. Ὅριόν ἐστιν ἀνυπέρβατος στάσις. Ἀόριστον δέ ἐστι τὸ μόνον ἄκτιστον, Θεός. Δυσόριστον δὲ τὸ κτιστὸν, καὶ ἀόριστον· οἷον, *ἄγγελος*, *ψυχὴ*, *δαίμων*.

Definitio definitionum ea est quæ omnia quidem definit, ipsa verò a nullo definitur. Qualis definitio definitionum solus Deus est. Definiri nequit, quod secundum essentiam suam sub significationem non cadit, ut Deus. Difficulter definiri potest, quod non est universale, sed ex parte cognitum, ut lignum vitæ. Tria sunt secundum essentiam suam hominibus incognita et inexplicabilia : *Deus*, *angelus*, *et anima*, soli Deo secundum substantiam perspecta. Postea, qui cum adversario recte rem B gerit, is sciscitatur, quid sit definitio; et quid illud, quod definiri nequit, et quid, quod difficulter definiri potest; et quid τὸ εὐόριστον, quod facile definiri potest. Facile definitur, quod sub tactum cadit; quodque interitui obnoxium; ut panis et similia. Finis est limes seu terminus, quem transcendere non licet. Definitionis expers est solus increatus Deus. Non facile definitur ex creatis rebus, *angelus*, *anima*, *dæmon*.

Τί Θεός; καὶ κατὰ τί Θεός; καὶ ὁσαχῶς εἴρηται τὸ, Θεός;

Quid Deus, secundum quid dicatur, et quot modis vox hæc usurpetur?

Καὶ Θεὸς μέν ἐστιν οὐσία ἀναίτιος, αἰτία παναλκὴς, πάσης αἰτίας αἰτία τις ὑπερούσιος. Θεός ἐστιν ἀνώνυμος, καὶ ἀσήμαντος παρ' ἀνθρώποις ὕπαρξις, πάσης ὑπάρξεως ποιητική. « *Ἀκοινώνητον* γὰρ ὄνομα, » εἶπεν ὁ Σολομῶν, εἶναι τὸν Θεόν. Ἀκοινώνητον δὲ ὀνομά ἐστι, τὸ μήτε ἀνθρώποις, μήτε ἀγγέλοις ἀκουσθὲν, ἢ ἐννοηθέν. Ὁσαχῶς ἡ, Θεὸς, προσηγορία εἴρηται ἐν τῇ Γραφῇ; καὶ δῆλον, ὅτι διττῶς. Φύσει, καὶ σχέσει· φύσει μὲν ὁ Ποιητής· σχέσει δὲ, καὶ χάριτι καὶ οἱ δίκαιοι λέγονται *θεοί*.

Deus est substantia causæ expers; causa omnipotens omnis causæ; causa quædam supra substantiam. Deus substantia est, quæ ab hominibus nec nominari, nec significari valet; substantia omnis substantiæ effectrix. « Nam nomen Dei *incommunicabile*[21] » esse Salomon pronuntiavit. Incommunicabile vero nomen est, quod nec **19** ab hominibus, nec ab C angelis auditu perceptum et mente comprehensum est. Quot modis Dei appellatio in Scriptura accipitur? Clarum est, duobus accipi, scilicet secundum naturam, et secundum habitudinem. Natura Deus dicitur creator rerum omnium; habitudine et gratia *Dii* nominantur justi[22].

Ἐρώτησις. Ἡ, Θεὸς, προσηγορία, πότερον οὐσιώδης, ἢ προσωπικὴ, ἢ ἐνεργητικὴ, ἢ τοπικὴ καθέστηκε, καὶ μεταφορική; *Ἀπόκρισις.* Καὶ πρόδηλον, ὅτι ἐνεργητικὴ τυγχάνει· οὐ γὰρ αὐτὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν ἡμῖν παρίστησιν· ἀδύνατον γὰρ ταύτην γνῶναι, ἀλλὰ μόνην τὴν θεωρητικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν δηλοῖ τὸ, Θεός.

Interrogatio. Num Dei appellatio essentiam, an personam, an operationem denotat? Item, num propria est, an metaphorica et translatitia? *Responsio.* Operationem significat; quod per se liquidum, neque enim ipsam Dei substantiam intelligentiæ nostræ subjicit; fieri namque non potest, ut ea cognoscatur; sed solam potentiam agendi, quam Deo inesse cogitatione apprehendimus, vocabulum Dei nobis repræsentat.

Περὶ πατρότητος.

De paternitate.

Τί Πατήρ; καὶ κατὰ τί εἴρηται Πατήρ; καὶ ὁσαχῶς ἐπὶ Θεοῦ ἡ Πατρότης; Πατὴρ μὲν οὖν κυρίως εἴρηται ἀναίτιος ὑπόστασις, γενητικὴ, ἀγένητος. Εἴρηται δὲ Πατὴρ, ἢ, ὡς *τὰ πάντα τηρῶν*, ἢ ὡς *τοὺς οἰκείους παῖδας τηρῶν*, *οἷον πατήρ*. Διττῶς δὲ λέγεται Πατὴρ ὁ Θεὸς, φύσει, καὶ χάριτι. Φύσει μὲν, τοῦ

Quid Pater? et unde dicitur Pater et quot modis dicitur Paternitas in Deo? Pater proprie nominatur hypostasis causæ expers, generans et ingenita. Dicitur Pater vel ὡς τὰ πάντα τηρῶν, *quasi omnia* D *conservans*, *vel tanquam filios conservans*, *quasi* πατήρ (1). Dupliciter autem dicitur Deus Pater,

[21] Sap. XIV, 21. [22] Psal. LXXXI, 6; Joan. X, 34.

NOTÆ.

(1) Leg. οἷον πατήρ, ut alludat ad illud : τοὺς, παῖδας τηρῶν.

Digitized by Google

natura et gratia. Natura pater est proprii sui, et sibi consubstantialis Verbi : gratia vero noster : juxta illud : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. »

A ἰδίου, καὶ ὁμοουσίου Θεοῦ Λόγου· χάριτι δὲ καὶ ἡμῶν, ὡς τὸ, « Ἐγὼ εἶπον· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. »

De filiatione.

Quid Filius? et unde dicitur Filius? et quot modis Filius intelligitur? Filius proprie est geminatio seu iteratio hypostaseos in eadem natura; vel personarum in eadem natura multiplicatio; vel processio naturæ in communionem ejusdem substantiæ. Υἱὸς Filius proprie dicitur, quasi dixeris οἷος, *Qualis*. Nam qualis Pater secundum essentiam, talis est et unigenitus Filius, videlicet ex increato increatus, sive ex mortali mortalis. Duobus vero modis dicitur Filius de Deo, natura et gratia. Natura de Verbo divino, gratia de nobis.

Περὶ υἱότητος.

Τί Υἱός; καὶ κατὰ τί εἴρηται Υἱός; καὶ ὁσαχῶς ὁ Υἱὸς νοεῖται; Καὶ υἱὸς μὲν κυρίως ἐστὶ δευτερότης ὑποστάσεως ἐν ταυτότητι φύσεως, ἢ αὔξησις προσώπων ὁμογενὴς· ἢ πρόοδος φύσεως εἰς συγγένειαν γνωριζομένη (2). Υἱὸς δὲ κυρίως εἴρηται, ὡς ἂν εἴποις οἷος. Οἷος γὰρ ὁ Πατὴρ τὴν οὐσίαν, τοιοῦτος ὁ μονογενὴς, καὶ ὁ Υἱὸς εἴτε ἐξ ἀκτίστου ἄκτιστος, εἴτε ἐκ θνητοῦ θνητὸς, καὶ βροτοῦ βροτός. Κατὰ δύο δὲ τρόπους πάλιν εἴρηται ἐπὶ Θεοῦ ἡ υἱότης· φύσει, καὶ χάριτι· φύσει, Υἱὸς ὁ Θεὸς Λόγος, χάριτι δὲ, οἱ δίκαιοι.

B

De spiritu.

Quid Spiritus? unde et quotupliciter in Scriptura usurpatur? Spiritus est subtilis et tenuis, materiæ et figuræ expers substantia per processionem. Dicitur spiritus πνεῦμα quasi πᾶν νεῦμα *omnis nutus*: eo quod nutus instar celeriter quocunque volet, feratur et moveatur. Accipitur Spiritus quatuor modis in Scriptura : pro Spiritu sancto, pro angelo, pro anima et pro vento. Ad hæc mens quoque spiritus vocatur. Trias seu Trinitas, si rem naturæ cursu metiri velimus, nihil aliud est, quam **20** unitatum compositio. At in divinis est Trinitas substantia, seu subsistentia omnem numerum supergressa.

Περὶ Πνεύματος.

Τί πνεῦμα; κατὰ τί εἴρηται Πνεῦμα; καὶ ὁσαχῶς λέγεται ἐν τῇ Γραφῇ τὸ Πνεῦμα; Καὶ πνεῦμα μέν ἐστι λεπτὴ, καὶ ἄὔλος, καὶ ἀσχημάτιστος ἐκπορευτὴ ὕπαρξις. Πνεῦμα δὲ εἴρηται, ὡσανεὶ *πᾶν νεῦμα*· διὰ αὐτὸ, ὡς νεῦμα, ὀξέως παντὶ νεῦον, καὶ κινούμενον. Εἴρηται δὲ τὸ πνεῦμα ἐν τῇ Γραφῇ τετραχῶς· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· πνεῦμα ὁ ἄγγελος· πνεῦμα ἡ ψυχή· Πνεῦμα καὶ ὁ ἄνεμος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὁ νοῦς εἴρηται πνεῦμα. Τριάς ἐστι κατὰ μὲν τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν, μονάδων σύνθεσις· κατὰ δὲ τὴν θεῖκὴν οὐσίαν ὑπεράριθμος ὕπαρξις.

C

De æternitate.

Ἀΐδιον, æternum est, τὸ ἀεὶ διόν, quod semper et omnia permeat, sive quod principio et fine caret. Non omne quod finis est expers, caret etiam initio. Nam angeli et animæ initium suæ procreationis habuerunt; finem vero non habent.

Περὶ ἀϊδιότητος.

Ἀΐδιόν ἐστι τὸ *ἀεὶ διὸν* (3), ἤγουν τὸ μηδέποτε ἀρξάμενον, οὐδὲ λῆγον. Οὐ πᾶν ἀτελεύτητον, πάντως καὶ ἄναρχον. Οἱ γὰρ ἄγγελοι, καὶ αἱ ψυχαὶ, ἀρχὴν μὲν εἶχον εἶναι, τέλος δὲ οὐκ ἔχουσι.

De idiomate seu proprietate.

Proprietas dicitur, quod alicui naturæ proprie competit; inque alia natura non reperitur : quemadmodum in homine *risibile*. In nulla enim alia natura, qualiscunque illa sit, risus inest.

Περὶ ἰδιώματος.

Ἰδίωμα λέγεται τὸ κυρίως ἔν τινι φύσει γνωριζόμενον, ἐν ἑτέρᾳ δὲ οὐσίᾳ μηδαμῶς ὑπάρχον· ὥσπερ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ *γελαστικόν*. Οὐ γάρ ἐστι γέλως ἐν ἄλλῃ οἵᾳ δήποτε φύσει.

De natura.

Quid natura? quotupliciter, et unde dicitur? Natura ex ecclesiasticæ doctrinæ regula, est vera rei exsistentia. Secundum Aristotelem vero, aliosque Græcos multifariam natura definitur; quas definitiones Severiani sectati a veritate exciderunt. Natura, ex divini Apostoli institutione, est omne, quod in veritate exsistit; nec a sola phantasia fingitur; de quo postea copiosius. Ecclesia naturam vocat ipsam rerum exsistentium veritatem; sive id quod essentiæ illarum insitum est. Natura dicitur a nascendo et quod sit seu exsistat, sicut et οὐσία, essentia

Περὶ φύσεως.

Τί φύσις; καὶ ὁσαχῶς ἡ φύσις; καὶ κατὰ τί εἴρηται φύσις; Καὶ φύσις μέν ἐστι κατὰ τὸ φρόνημα τῆς Ἐκκλησίας, ἀληθὴς πράγματος ὕπαρξις. Κατὰ δὲ Ἀριστοτέλην, καὶ τοὺς λοιποὺς Ἕλληνας, πολυτρόπως ἡ φύσις ὁρίζεται· οὕστινας ὅρους οἱ ἀπὸ Σευήρου κρατοῦντες, ἀπεπλανήθησαν. Φύσις ἐστὶ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, πᾶν τὸ ἐν ἀληθείᾳ ὄν, ἀλλ' οὐκ ἐν φαντασίᾳ λεγόμενον, καθὰ πλατύτερον λέξομεν ἐξῆς. Φύσιν λέγει ἡ Ἐκκλησία τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἀλήθειαν, ἤγουν τὸ τούτων ἐνούσιον. Φύσις δὲ εἴρηται διὰ τὸ *πεφυκέναι*, καὶ *εἶναι*,

D

NOTÆ.

(2) C. B. ἡ πρόοδος φύσεως ἡ συγγένεια γνωριζομένη. Cognita cognatio.

(3) C. B. τὸ ἀεὶ ὄν. Recte. Expressi tamen lect. Cod. Aug.

Digitized by Google

ὥσπερ καὶ οὐσία,, ὡς *οὖσα*, καὶ ἐν ἀληθείᾳ γνωριζομένη. Φύσις, καὶ οὐσία, καὶ γένος, καὶ μορφὴ, ἓν καὶ τὸ αὐτό εἰσιν ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασιν· ὥσπερ ὁ ἄρτος, καὶ τὸ ψωμίον, καὶ τὸ βουκίν (4). Διὸ καὶ τὸ ἔμφυτον, καὶ *τὸ ἐνούσιον* ταυτόν τί ἐστι.

A dicitur quasi οὖσα, *ens*, exsistens, quæ vere concipitur seu cogitatur esse. Natura; et οὐσία seu essentia, et genus et forma unum idemque in ecclesiasticis dogmatibus significant; quemadmodum panis frustulum et buccella idem sonant. Quare et innatum, et τὸ ἐνούσιον, quod essentiæ insitum est, idem sunt.

Τετραχῶς δὲ εἴρηται ἡ φύσις, ὡς προεῖπον· οὐσία, καὶ φύσις, καὶ γένος, καὶ μορφή. Εἴρηται τοίνυν τῷ σοφῷ Σολομῶντι περὶ τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων, ὅτι « Μάταιοι πάντες ἄνθρωποι φύσει (5)· οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Καὶ πάλιν εἴρηται τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ περὶ ἡμῶν τῶν ἐθνῶν, ὅτι « Ἦμέν ποτε τέκνα φύσει ὀργῆς. » Ἐὰν οὖν φυσικῶς, ἤτοι αὐτοφυῶς εἰσιν οἱ ἀσεβεῖς μάταιοι, ἀνέγκλητοί εἰσι. Τὰ γὰρ ἐκ φύσεως φυσικῶς ἡμῖν ἐνυπάρχοντα, ἀδιάβλητα καὶ ἀκατάγνωστά εἰσιν, ὡς φυσικῶς ἐν ἡμῖν ὑπὸ Θεοῦ δημιουργηθέντα, ὥσπερ τὸ ἀναπνεῖν, καὶ τὸ ἐσθίειν, καὶ τὸ καθεύδειν. Καὶ εὑρεθήσεται ὁ Θεὸς φυσικῶς δημιουργήσας ἐν ἀνθρώποις τὴν ματαιότητα. Ὡσαύτως καὶ ἐὰν *φύσει* ἐσμὲν τέκνα ὀργῆς, εἰς Θεὸν ἡ αἰτία ἀνατρέχει. Τὸ *φύσει* γὰρ, τὸ *οὐσιωδῶς* οὕτως ὑπάρχον, εἴρηται, ὥσπερ φύσει εἰς τὸ φωτίζειν ἡ τοῦ φωτὸς φύσις γέγονεν. Καὶ φύσει εἰς τὸ καίειν τὸ πῦρ ἐδημιουργήθη· καὶ φύσει ἡ γῆ εἰς τὸ βλαστάνειν διεπλάσθη. Οὐκοῦν πρόκειται τοῖς αἱρετικοῖς ἓν ἐκ τῶν δύο εἰπεῖν· ἢ ὅτι ματαιότητος, καὶ ὀργῆς φύσεις ὁ Θεὸς ἐποίησεν· ἢ ὅτι τὸ *φύσει* (6) οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, εἰ μὴ τὸ ἐν ἀληθείᾳ ὄν. Καὶ λοιπὸν ἀνέγκλητοί ἐσμεν λέγοντες φύσει Θεὸν τὸν Χριστὸν, καὶ φύσει ἄνθρωπον, τουτέστι, τὸν κατὰ ἀλήθειαν Θεὸν καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπον. Ταύτην δὲ τὴν παράδοσιν, καὶ τὸν ὅρον, τὸν περὶ φύσεως τοῦτον, ὃν νῦν ἐκ Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης παρηγάγομεν, οὔτε διδάσκαλος, ἐξ οὐρανοῦ καινοτομῆσαι, ἢ ἀνατρέψαι δύναται εἰς τὸν αἰῶνα.

Porro quadrifariam appellatur natura; ut antea dixi, essentia videlicet, natura, genus et forma. Apud sapientissimum Salomonem de impiis pronuntiatum legimus: « Vani sunt omnes natura, in quibus non subest scientia Dei[22]. » Et divinus Apostolus de nobis ethnicis asserit: « Eramus (natura) aliquando filii iræ[24]. » Si igitur impii natura vani sunt, vanitatemque naturæ insitam habent, B reprehensione carent. Nam quæ naturaliter nobis a natura insunt; ea reprehendi et damnari nequeunt, utpote naturaliter ab Auctore et Conditore universarum rerum profecta; sicut reprehendi non potest, quod respiramus, edimus, et dormimus. Ex quo conficeretur, Deum vanitatem illam naturæ insitam condidisse. Pari modo, si *natura* filii iræ eramus, ad Deum causa referenda erit. Natura enim id nominatur quod *essentialiter* se ita habet, sicut natura, seu naturaliter lucis natura ad **21** illuminandum facta est; et ignis naturaliter procreatus est ad urendum. Et terra natura condita est, ut germina proferat. Restat igitur, ut ex duobus hæretici alterum affirment: vel quod Deus vanitatis et iræ naturas creaverit, vel quod τὸ φύσει (6), natura seu naturaliter nihil aliud significet, quam id quod revera exsistit. Quo fit ut in posterum liberemur ab omni reprehensione, cum asserimus Christum natura Deum, et natura hominem esse: hoc est, eum, qui revera Deus est, revera quoque hominem esse. Hanc autem traditionem, naturæque definitionem, quam ex Veteri et Novo Testamento nunc attulimus, neque doctor, neque angelus de cœlo unquam in omnem æternitatem expugnabit aut evertet.

Περὶ ὑποστάσεως.

Τί ὑπόστασις; καὶ κατὰ τί ὑπόστασις, καὶ ὁσαχῶς ἡ ὑπόστασις εἴρηται; Ὑπόστασις οὖν ἐστι κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν καὶ ἀποστολικὴν παράδοσιν, τὸ πρόσωπον, ἤγουν ὁ χαρακτὴρ, καθά φησιν ὁ Παῦλος τὸν Υἱὸν, « Ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, » τουτέστιν πρόσωπον ὁμοούσιον, τοῦ χαρακτῆρος τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρός. Πρόσωπον δὲ καὶ χαρακτῆρα λέγομεν ἐπὶ

De hypostasi.

Quid hypostasis; unde, et quot modis dicitur? Hypostasis secundum ecclesiasticam et apostolicam traditionem est persona sive character, hoc est, figura; quo pacto a Paulo apostolo Filius nominatur « splendor gloriæ Patris, et figura hypostaseos D (substantiæ) ejus[25] » id est, persona consubstantialis seu character hypostaseos Patris. Personæ vero et characteris nomine intelligimus in Deo incorporeum

[22] Sap. XIII, 1. [24] Ephes. II, 3. [25] Hebr. I, 3.

NOTÆ.

(4) C. B. βουκίον.

(5) In Lat. edit. non habetur, *natura*, sed in Græco est. φύσει.

(6) Accipit Anastasius illud τὸ, φύσει, *natura*, latius pro eo quod est; nec tamen solum pro eo quod vere et positive est; sed et pro iis quæ communi hominum loquendi consuetudine vere esse seu exsistere dicuntur; ut sunt negationes, privationes, peccata et defectus varii seu moralium, seu naturalium perfectionum, licet stricte loquendo non sint aut exsistant, cum non sint entia, sed negationes quædam entium. Quia tamen vere dicimus de cæco, Cæcus est; et de aere lucis experte, Tenebrosus est: quo loquendi modo significamus cæcitatem et tenebras aliquo modo esse seu exsistere: ideo et hæc negativa seu privativa Anastasius, τὸ, φύσει, id est, ἐν ἀληθείᾳ, vere exsistere ait; licet non sint naturæ ἐνούσια, innata et insita.

Digitized by Google

quid, incircumscriptum, figuraque carens. Persona sive hypostasis, ex sententia sanctorum Patrum, est proprium quiddam præter commune. Nam cujusvis rei natura est quiddam commune; at hypostases sunt propriæ. Utque exemplum afferamus : una natura seu essentia est divinitas ; tres vero hypostases, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Tres personæ sive characteres, una vero essentia et genus (6').

Si quis ergo dixerit : Custodiet nos divinitas, tota Trinitas significatur. At si dicas : Nobiscum est Filius Dei, unam ex tribus hypostasibus indicasti, totamque divinitatem. Iterum de iisdem adverte : *Divinitas :* en id quod commune est; ipsamque perfectam essentiam. Pergamus. *Paternitas :* ecce unam personam, seu hypostasin. *Filiatio :* en aliam hypostasin. *Spiritus sanctus :* ecce aliam hypostasin. Tres sunt hypostaticæ proprietates in divinitate. Ingenitum esse, Patris ; genitum, Filii ; et processio, Spiritus sancti. Neque genitus est Pater, neque procedens Filius ; neque genitus Spiritus sanctus. Quinque appellationes habet hypostasis : Hypostasis, persona, character, proprietas, et individuum.

22 *Rursus de natura.*

Natura dicitur substantia angeli ; hypostasis autem angeli est propria cujusvis angeli appellatio, puta Gabriel, Michael, Uriel, Raphael. Rursus : Natura una est et communis, ut humanitas ; hypostasis vero est Petrus, Paulus, Thomas, cæteræque personæ et characteres. Natura igitur est auctrix, fons et origo hypostaseon, quæ in ipsa insunt ; hinc et hypostases vocantur ; tanquam sub ipsa natura, fonte et origine sua consistentes.

Iterum de eodem argumento verba faciamus. Si dicas : Insignis natura angeli ; totam ipsorum essentiam insinuasti. At si dicas : Magnus est Gabriel ; unam hypostasin ex omnibus significasti. Miserandus homo. En tota natura. At Conon, Simon, Philo, hypostases sunt. Rursus : si dicas, volatile esse leve : ecce tota natura ; at vero columba, turtur, luscinia, pavo, olor, hypostases sunt. Jumentum, en tota jumentorum natura. At equus, leo, canis, hypostases, characteres, et *supposita* appellantur. Et hæc regula locum habet non solum in iis quæ ratione, intellectu et anima pollent ; sed et in naturis, quæ anima, sensu et motu destitutæ sunt.

Exemplo res declarabitur. Si dicam, a Deo creatam esse lucem, ecce totam luminarium naturam significavimus. Et hæc natura dividitur in suas hypostases. Hypostases naturæ luminis sunt luna et astra, Orion, Hesperus, Ursa, Lucifer, Cancer, et similia. Eadem ratio est in ventis. Si dicas, spiritus, omnem ventorum naturam indicasti. At si dixeris : Notus, aut Boreas, aut Lips ; jam hypostases nominas. Par ratio ignis. Una constat natura. Dividi-

Θεοῦ, ἀσώματα, καὶ ἀπερίγραπτα, καὶ ἀσχημάτιστα· Πρόσωπον ἤγουν ὑπόστασίς ἐστι κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας, τὸ ἰδικὸν παρὰ τὸ κοινόν. Κοινότης γάρ ἐστιν ἡ φύσις ἑκάστου πράγματος· ἴδια δέ εἰσιν αἱ ὑποστάσεις, οἷόν τι λέγω· φύσις ἐστὶν ἤγουν οὐσία μία, ἡ θεότης, ὑποστάσεις δὲ τρεῖς, Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· τρία πρόσωπα, ἤγουν χαρακτῆρες, μία δὲ οὐσία, καὶ τὸ γένος.

Ἐὰν οὖν εἴπῃς, ὅτι Φυλάξει ἡμᾶς ἡ θεότης, ὅλην τὴν ἁγίαν Τριάδα ἐσήμανας. Εἰ δὲ εἴπῃς, Μεθ' ἡμῶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων εἶπας, καὶ ὅλην τὴν θεότητα. Καὶ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν ἄκουσον· Ἡ *Θεότης*· ἰδοὺ κοινὸν, καὶ ὁλοτελὲς τῆς οὐσίας. Λοιπὸν ἡ *Πατρότης*· ἰδοὺ, ἓν πρόσωπον, ἤτοι ὑπόστασις. Ἡ *Υἱότης*· ἰδοὺ ἄλλη ὑπόστασις· τὸ *Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· ἰδοὺ, ἄλλη ὑπόστασις. Τρεῖς ὑποστατικαὶ ἰδιότητές εἰσιν ἐπὶ τῆς θεότητος. Τὸ ἀγέννητον τοῦ Πατρός· καὶ τὸ γεννητὸν τοῦ Υἱοῦ· καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐδὲ γεννητός ἐστιν ὁ Πατὴρ, οὐδὲ ἐκπορευτός ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὐδὲ γεννητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πενταχῶς δὲ εἴρηται ἡ ὑπόστασις· ὑπόστασις, καὶ πρόσωπον, καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἴδιον, καὶ ἄτομον.

Πάλιν περὶ φύσεως.

Φύσις λέγεται ἡ ἀγγελιότης· ὑπόστασις δὲ αἱ ἰδικαὶ ἑκάστου ἀγγέλου προσηγορίαι· Γαβριὴλ, Μιχαὴλ, Οὐριὴλ, Ῥαφαὴλ. Καὶ πάλιν, φύσις ἐστὶ μία, καὶ κοινή· (ὡς) ἡ ἀνθρωπότης· ὑπόστασις δὲ, Πέτρος, Παῦλος, Θωμᾶς, καὶ τὰ λοιπὰ πρόσωπα, καὶ οἱ χαρακτῆρες. Ἡ οὖν φύσις ἐστὶν ἡ κυρία, καὶ αἰτία, καὶ γεννητικὴ τῶν ὑποστάσεων τῶν ἐν αὐτῇ· καὶ διὰ τοῦτο ὑποστάσεις λέγονται, ὡς ὑπὸ τὴν φύσιν ἱστάμεναι (κατὰ) τὴν αὐτὴν πηγήν.

Καὶ πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ ἐροῦμεν. Ἐὰν εἴπῃς, Καλὴ φύσις ὁ ἄγγελος, ὅλην τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἐσήμανας. Εἰ δὲ εἴπῃς, Μέγας ἐστὶν ὁ Γαβριὴλ, ὑπόστασιν μίαν ἐκ πάντων εἶπες. Ὁ ἄνθρωπος ἐλεεινός· ἰδοὺ ὅλη ἡ οὐσία. Ὁ δὲ Κώνων, καὶ ὁ Σίμων, καὶ ὁ Φίλων ὑποστάσεις εἰσί. Καὶ πάλιν· ἐὰν εἴπῃς, ὅτι τὸ πετεινὸν ἐλαφρόν· ἰδοὺ ὅλη οὐσία· ἡ δὲ περιστερὰ, ἡ τρυγὼν, ἡ ἀηδὼν, ὁ ταὼς, ὁ κύκνος· ἰδοὺ αὗται ὑποστάσεις. Τὸ κτῆνος· ἰδοὺ πᾶσα ἡ κτηνώδης οὐσία. Ὁ δὲ ἵππος, καὶ ὁ λέων. καὶ ὁ κύων· ἰδοὺ αὗται ὑποστάσεις, καὶ χαρακτῆρες, καὶ *πρόσωπα* λέγονται. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ νοερῶν καὶ λογικῶν, καὶ ἐμψύχων ὁ αὐτὸς κανὼν τῶν ὅρων ἁρμόζει, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάσης ἀψύχου, καὶ ἀναισθήτου, καὶ ἀκινήτου φύσεως.

Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς. Ἰδοὺ τὴν οὐσίαν τῶν φωστήρων πᾶσαν ἐσημάναμεν. Αὕτη λοιπὸν ἡ οὐσία τέμνεται εἰς τὰς ὑποστάσεις αὐτῆς. Ὑποστάσεις δὲ φύσεως τοῦ φωτός εἰσι· σελήνη, καὶ ἄστρα, Ὠρίων, Ἓσπερος, Ἄρκτος, Ἑωσφόρος, Καρκῖνος, καὶ τὰ λοιπά. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ ἀνέμων· ἐὰν εἴπῃς, πνεῦμα, πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνέμων ἐσήμανας. Εἰ δὲ εἴπῃς, Νότος, ἢ Βορρᾶς, ἢ Λίψ, αὗται ὑποστάσεις εἰσίν. Ὡσαύτως τὸ πῦρ· μία

(6') Accipit genus pro natura, ut supra professus est.

Digitized by Google

οὐσία ἐστίν. Τέμνεται δὲ εἰς ὑποστάσεις, ἤγουν λύχνους, καὶ κηροὺς, καὶ λαμπάδας, καὶ κλιβάνους, καὶ καμίνους, ὁμοίως γοῦν, ὡς προεῖπον. Καὶ ἀνθρωπότης πᾶσα μία οὐσία ἐστίν· πολλὰ δὲ πρόσωπα.

Τὴν οὖν ἁγίαν σάρκα τοῦ Χριστοῦ οὐ λέγομεν πρόσωπον, ἀλλ' οὐσίαν. Ἵνα σημάνωμεν ὅτι ὅλην τὴν φύσιν ἡμῶν ἔλαβε, καὶ ἔσωσεν· εἰ γὰρ εἴπομεν αὐτὴν ὑπόστασιν, ἕνα τινὰ ἄνθρωπον εὑρισκόμεθα λέγοντες, ὅτι ἀνέλαβε, καὶ ἔσωσεν ὁ Χριστός. Πλὴν οὔτε δύναται λέγεσθαι ὑπόστασις, ἐφ' ὅσον ἀχώριστός ἐστιν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ σάρξ. Ὑπόστασις γὰρ τὸ κεχωρισμένον πρόσωπον λέγεται.

Ἐνυπόστατον μέντοι αὐτὴν λέγομεν, οὐ μὴν ὑπόστασιν. Τὸ γὰρ ἐνυπόστατον, τὸ ὑπάρχον ἐστίν. Ὥσπερ ἀνυπόστατον πάλιν, τὸ μὴ ἔχον ὕπαρξιν, ἤτοι οὐσίαν· οἷόν ἐστι τὸ ἐνύπνιον, ἀνούσιον, καὶ ἀνυπόστατον, καὶ φανταστικῶς.

A tur autem in hypostases, ut in lychnos, cereos, lampades, clibanos et caminos. Similiter, ut antea dictum, humanitas, una est natura; multas vero personas complectitur.

Sacrosanctam igitur Christi carnem non vocamus personam, sed naturam; ut indicemus, eum totam naturam nostram assumpsisse et salvasse: si enim illam nominemus hypostasin, necesse est affirmare Christum unum quemdam hominem assumpsisse et salvasse, sed neque dici potest (caro Christi) hypostasis; quatenus a divino Verbo inseparabilis est; hypostasis enim est et dicitur persona separata.

In hypostasi quidem subsistens vocatur (caro) non autem hypostasis; nam quod in hypostasi inest, est id quod exsistit; quemadmodum id, quod B est absque hypostasi, est id, quod non exsistit, essentiæ, seu naturæ expers; cujusmodi est somnium; hoc enim natura et subsistentia, et 23 hypostasi caret; quippe in sola imaginatione situm.

Καὶ ὅπως (7) ὁριστικῶς εἴπομεν, ἀνυπόστατον, καὶ ἀνύπαρκτον, καὶ ἀνούσιόν ἐστι· τὸ ῥήματι μὲν πολλάκις λεγόμενον, ἐν οὐσίᾳ δὲ ἢ ὑποστάσει γνωριζόμενον, οἷον, ὁ ᾅδης (7'), ὁ θάνατος, ἡ νόσος. Πάλιν ἀνούσιον λέγομεν, ἢ αὐτὸ τὸ ὄν, ἢ τὸ ἐν τῇ οὐσίᾳ γνωριζόμενον ἰδίωμα. Οἷον· ἀνούσιόν ἐστι τοῦ ἀνθρώπου τὸ λογιστικὸν, καὶ τὸ φθαρτόν. Ὁμοίως καὶ τὸ ἐνυπόστατον, κατὰ δύο τρόπους λέγεται· ἢ τὸ κατ' ἀλήθειαν ὑπάρχον, ἢ τὸ ἐν τῇ ὑποστάσει ἰδίωμα, ὡς ἐν τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ, τὸ ἀγέννητον. Ἐν δὲ τῷ Υἱῷ, τὸ γεννητόν. Ἐν δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τὸ ἐκπορευτόν. Καθὼς καὶ ἀνωτέρω εἴρηται.

Ut vero definitionem afferamus, subsistentia, exsistentia, et essentia carens est illud, quod nomine quidem multifariam dicitur, natura autem seu hypostasi præditum esse vere per cogitationem non apprehenditur, ut orcus, mors, morbus. Rursus in natura inexsistens, nominamus aut ipsum ens; aut proprietatem quamdam in natura exsistentem: Exempli causa; exsistens in natura hominis est rationale et mortale. Similiter etiam subsistens in hypostasi dupliciter usurpatur; aut pro illo, quod secundum rei veritatem exsistit, aut pro proprietate in hypostasi. Sicut in Deo Patre est ingenitum esse; in Filio genitum esse: in Spiritu sancto, procedere, quemadmodum supra quoque dictum est. C

Ἕξις ἐστὶν ἡ ποιὰ πάσης φύσεως δύναμις. Ἡ τῶν λοιπῶν αὐτὴν οὐσιῶν διακρίνουσα, καὶ ἀφορίζουσα, καθά φησιν ὁ Διονύσιος, ὅτι φθορά ἐστι φύσεως, ἀσθένειά τε καὶ ἔλλειψις τῶν φυσικῶν ἕξεών τε, καὶ ἐνεργειῶν, καὶ δυνάμεων.

Habitus est quælibet cujuscunque naturæ potentia, qua a cæteris naturis secernitur et separatur; sicut dicit divinus Dionysius; corruptionem esse naturæ, imbecillitatem vero et defectionem esse naturalium habituum, operationum et facultatum.

Περὶ θελήματος.

Τί ἐστι θέλημα; καὶ κατὰ τί εἴρηται θέλημα; καὶ ὁσαχῶς ἐστι τὸ θέλημα; Καὶ θέλημα μέν ἐστιν οὐσίας νοερᾶς, καὶ λογικῆς ἔφεσις πρὸς τὸ καταθύμιον. Πᾶν γὰρ νοερὸν, πρόδηλον, ὅτι καὶ θελητικόν. Ὥσπερ γὰρ πνοή τίς ἐστι, καὶ ζωὴ ἡ θέλησις πάσῃ λογικῇ φύσει οὐσιωδῶς ὑπάρχουσα.

De voluntate.

Quid est voluntas? unde dicitur? et quot modis accipitur? Voluntas est in natura intellectuali et rationali appetitio ejus quod gratum est et jucundum. Perspicuum est enim omne illud quod intellectu præditum est, etiam volendi potentia præditum esse. Nam voluntas inest essentialiter omni D rationali naturæ, non aliter quam spiritus quidam ac vita.

Θέλημα δὲ εἴρηται κατὰ τὸ *θέειν λίαν ἅμα* τὴν φύσιν πρὸς τὸ αὐτῇ θελητόν· ἤ, *τοῦ θελητοῦ λῆμμα*, ἤγουν, κράτημα. Τριχῶς δὲ θεωρεῖται τὸ θέλημα, τοῦτ' ἔστι, θεῖκὸν, καὶ ἀγγελικὸν, καὶ ψυχικόν. Αἱ τρεῖς γὰρ αὗται καὶ μόναι φύσεις εἰσὶ θελητικαί. Τριχῶς δὲ πάλιν καὶ ἐν τῇ Γραφῇ εὑρίσκομεν τὸ θέλημα λεγόμενον· θεῖκὸν, καὶ φυσικὸν.

Dicitur voluntas, κατὰ τὸ θέειν λίαν ἅμα, quod valde currat natura ad id quod concupiscit; vel dicitur quasi τοῦ θελητοῦ λῆμμα, apprehensio ejus quod vult. Tripliciter porro accipitur voluntas: pro voluntate divina, angelica, et humana. Istæ enim tres naturæ, eæque solæ volendi facultate valent. Rursus trifariam in Scriptura usurpatur voluntas,

NOTÆ.

(7) De his lege Damascenum in Dialectica, et definitiones S. Maximi.
(7') Ὁ ᾅδης. Poeticus scilicet, quia fabulosus.

Digitized by Google

videlicet pro divina, pro naturali sive media, tertio pro carnali, quæ est voluntas diabolica. Voluntas naturalis a Deo condita hominique tributa, significat motionem intellectualem appetitivæ partis animæ secundum naturam, impellens hominem ad id quod desideratur. Divina voluntas apud homines est, insitæ intellectualis appetitionis ad ea, quæ sunt supra naturam impulsio. Voluntas carnalis affectionibusque dedita est exorbitatio et deerratio ab illis, quæ secundum naturam, ad ea quæ præter naturam sunt.

A ἤγουν μέσον· τρίτον, τὸ σαρκικὸν, ὅπερ σημαίνει τὸ διαβολικόν. Θέλημα φυσικὸν θεόκτιστον ἀνθρώπου ἐστὶ κίνησις νοερὰ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς κατὰ φύσιν πρὸς τὸ ποθούμενον συνωθοῦσα τὸν ἄνθρωπον. Θέλημά ἐστι θεῖκὸν παρὰ ἀνθρώποις ἡ τῆς ἐμφύτου νοερᾶς ὀρέξεως πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν, ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν, ἔπειξις. Θέλημα σαρκικὸν ἐμπαθές ἐστιν, ἡ τοῦ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς παρατροπή.

Quid sit idioma seu proprietas.

Quid est idioma? unde dicitur? et quot modis accipitur? Idioma seu proprietas **24** inde nominatur, quod proprium sit simul propriæ naturæ sine admistione aliarum naturarum : vel quia simul est in specie. Inseparabiles enim sunt a naturis et hypostasibus proprietates eorum. Idioma igitur seu proprietas est quod proprie in una natura inest, in alia vero non reperitur. Exempli gratia, in natura divina, æternum, increatum et incircumscriptum esse, quæ in nulla alia natura inveniuntur, ne in ipso quidem sacrosancto Christi corpore secundum naturam. Neque enim æternum est, nec increatum, neque unquam incircumscriptum erit.

B

Proprietas angelicæ naturæ est, ut sit impatibilis, et ut absque intermissione Deo hymnos concinat. Et cum impatibilem voco; immortalitatem quoque eorum indico. Proprium est hominis, ut ex mortali et immortali natura compactus sit; quam compositionem in nulla alia re inveneris. Sunt igitur ea, quæ prius dixi, naturæ idiomata et proprietates. Sunt et hypostaticæ proprietates; videlicet, albedo, simitas seu curvitas nasi, nigredo, longitudo; mutilum esse; celeritas, tarditas, et id genus alia, quæ non similiter in cunctis hominibus inveniuntur. Non enim omnes sunt simi; non omnes celeres, non omnes flavi. Quocirca non desunt, qui doceant hypostasin esse collectionem earum characteristicarum proprietatum, quas antea recensuimus. At naturæ proprietates æqualiter reperiuntur in omni specie. Omnes enim homines æque sunt mortales, rationis participes, respiratione somnoque utentes; ambulare soliti, latis unguibus præditi, artium cultores.

C

D

Accidens appellatur, quod adest, et abest, ut infantia; quæ adest, et abest propter perfectiorem ætatem. Simili modo mutatur sanitas, morbus, calor, siccitas; uno verbo, omne illud, quod variari potest, accidens nominatur. Voluntas essentialis est, quæ communiter generatimque in natura inest. Si igitur caro Christi sponte habuit voluntatem non moriendi, ut sancti Patres docent : si ejusmodi voluntas in Patre et sancto Spiritu reperiatur, omnino sequetur eamdem carnis et divinitatis voluntatem esse.

Naturalis voluntas hominis est, ut dicit sanctus Basilius et Cyrillus, amare vitam. Omnis enim

Τί ἰδίωμα.

Τί ἰδίωμα; καὶ ὁσαχῶς τὸ ἰδίωμα; καὶ κατὰ τί εἴρηται ἰδίωμα; Τὸ ἰδίωμα εἴρηται κατὰ τὸ ἴδιον εἶναι ἅμα τῆς ἰδίας φύσεως ἀμιγὲς τῶν λοιπῶν οὐσιῶν ὑπάρχον· ἢ διὰ τὸ ἐν τῷ εἴδει ἅμα εἶναι. Ἀχώριστοι γάρ εἰσι τῶν φύσεων, καὶ τῶν ὑποστάσεων αἱ αὐτῶν ἰδιότητες. Ἰδίωμα ἤγουν ἰδιότης ἐστὶ, τὸ κυρίως ἔν τινι φύσει ἰδικῶς γνωριζόμενον, ἐν ἑτέρᾳ δὲ μὴ εὑρισκόμενον. Οἷόν τι λέγω· Ἐν τῇ θείᾳ φύσει τὸ προαιώνιον, τὸ ἄκτιστον, τὸ ἀπερίγραπτον, ἅτινα οὐχ ὑπάρχουσιν ἐν ἄλλῃ οἱᾳδήποτε οὐσίᾳ· οὔτε ἐν αὐτῷ τῷ παναγίῳ σώματι τοῦ Χριστοῦ κατ' οὐσίαν. Οὔτε γὰρ προαιώνιόν ἐστιν, οὐδὲ ἄκτιστον, οὐδὲ ἀπερίγραπτον ἔσεταί ποτε.

Ἰδίωμα ἀγγελικῆς φύσεως τὸ ἀπαθὲς τῆς οὐσίας, καὶ ὑμνολογικὸν, ἀσίγητον. Ἀπαθὲς δὲ, τὸ ἀθάνατον αὐτῷ εἶπον. Ἴδιον τοῦ ἀνθρώπου κυρίως, τὸ σύνθεθον ἐκ θνητῆς καὶ ἀθανάτου φύσεως, ἐν ἄλλῃ οἱᾳδήποτε οὐσίᾳ μὴ γνωριζόμενον. Εἰσὶ δὲ ἰδιώματα φυσικὰ, ἃ προεῖπον, καὶ εἰσὶν ὑποστατικά· οἷον ἀσπρότης, σιμότης, μελανότης, μακρότης, κολοβότης, γοργότης, νωθρότης, καὶ ὅμοια, ἅπερ οὐκ ἐν πᾶσιν ὁμοίως ἀνθρώποις εὑρίσκονται. Οὐ γὰρ πάντες σιμοὶ, οὐ πάντες γοργοὶ, οὐ πάντες ξανθοί. Διόπερ καί τινες ὑπόστασιν εἶναι λέγουσι, τὴν συνδρομὴν, τὴν ἰδιάζουσάν τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων, ὧν προεῖπον. Τὰ δὲ φυσικὰ ἰδιώματα ἐξ ἴσου ἐν παντὶ τῷ γένει ὁμοίως εὑρίσκονται· οἷον, πάντες ἄνθρωποι βροτοὶ, ὁμοίως εἰσὶ θνητοὶ, λογικοὶ, ἀναπνευστικοὶ, ὑπνωτικοὶ, περιπατητικοὶ, πλατυώνυχες, γεωργητικοὶ τεχνῶν.

Συμβεβηκὸς εἴρηται τὸ γενόμενον, καὶ ἀπογινόμενον, οἷον ἡ νηπιότης· καὶ γίνεται, καὶ ἀπογίνεται διὰ τελειότητος· ἡ ὑγεία ὁμοίως μεταβάλλεται, καὶ ἡ νόσος, καὶ ἡ θερμότης, καὶ ἡ ξηρότης, καὶ ἁπλῶς, πᾶν, τὸ παραλλαγῆναι δυνάμενον, συμβεβηκὸς λέγεται. Θέλημα οὐσιῶδές ἐστι, τὸ κατὰ κοινοῦ ὁμοίως ἐν τῇ φύσει ὁρώμενον. Εἰ οὖν εἶχεν ἑκουσίως ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες φασὶν, ἐὰν εὑρεθῇ τοιοῦτο θέλημα ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντως, ὅτι μία ἐστὶν ἡ θέλησις τῆς σαρκὸς, καὶ τῆς θεότητος.

Φυσικὸν θέλημα ἀνθρώπου ἐστὶν, ὥς φησιν ὁ ἅγιος Βασίλειος, καὶ Κύριλλος, τὸ φιλόζωον. Πᾶς γὰρ ἀν-

Digitized by Google

θρωπος φύσει φιλεῖ τὴν ζωὴν, καὶ τὸ ὁρᾷν τὸ φῶς. Ἰδοὺ τὸ κοινὸν θέλημα. Γνωμικὰ θελήματα ἐν τῇ φύσει ἡμῶν πολλά. Ἄλλος γὰρ ἄνθρωπος θέλει ἰδιάζειν, ἄλλος οἰκοδομεῖν, ἄλλος γεωργεῖν, ἕτερος πλέειν. Καὶ οἱ λοιποὶ ὁμοίως πολλὰ γνωμικὰ θελήματα ἔχομεν. Ἓν δὲ φυσικὸν θέλημα, τοῦτ' ἔστι, τὸ φιλεῖν τὴν ζωήν. Φιλεῖ δὲ τὴν ζωὴν ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἀσκόπως, ἀλλὰ σημαίνουσα ἡ φύσις, ὅτι ὅπερ ἀπ' ἀρχῆς εἶχεν, ὅτε γέγονεν, ἥγουν τὴν ἀθανασίαν αὐτὴν ἀγαπᾷ, καὶ ζητεῖ.

A homo natura sua vitæ amans est, et ut hac luce fruatur. Ecce communem voluntatem. Particulares seu gnomicas voluntates habet natura nostra varias. Alius enim vult privatus esse sibique vivere. Alius ædificare. Alius agriculturam exercere. Alius navigare; et sic cæteri similiter speciales suas voluntates et particularia proposita habent. At naturalis voluntas una est, nimirum amare hanc 25 vitam. Amat autem homo vitam non sine causa, sed id fit naturæ instinctu, quæ a primo suo ortu immortalitate prædita fuit. Ideo adhuc illam diligit et quærit.

Θέλημα θεῖον, τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ. Θέλημα φυσικὸν φύσεως λογικῆς ἡ ἐργασία τοῦ Θείου θελήματος. Θέλημα σαρκικὸν ἡ παραχὴ τοῦ θείου νόμου.

Divina voluntas consistit in præceptis Dei. Naturalis voluntas naturæ rationalis est exsecutio divinæ voluntatis. Carnalis voluntas est prævaricatio divi-
B næ legis.

Περὶ ἐνεργείας.

Τί ἐνέργεια; καὶ κατὰ τί εἴρηται ἐνέργεια; καὶ ὁσαχῶς ἡ ἐνέργεια; Ἐνέργεια τοίνυν ἐστὶ καθά φησιν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Νύσσης, ἡ φυσικὴ ἑκάστης οὐσίας δύναμίς τε, ἢ κίνησις, ἧς μόνον ἐστέρηται τὸ μὴ ὄν. Τὸ γὰρ οὐσίας τινὸς μετασχὸν, συμμετέχει πάντως καὶ τῆς δηλούσης αὐτὸ ἐνεργείας. Ὅρους γὰρ τῶν οὐσιῶν τὰς ἀψευδεῖς αὐτῶν ἐνεργείας ὁ ἀληθὴς ἐπίσταται λόγος· νοερῶν ἐνέργειαν, τὴν νόησιν, αἰσθητῶν τὴν αἴσθησιν, κινητικῶν τὴν κίνησιν, πτηνῶν τὴν πτῆσιν, νηκτῶν τὴν νῆξιν, βλαστικῶν τὴν βλάστησιν, ἑρπιστικῶν τὴν ἕρψιν, φωτιστικῶν τὴν ἔκλαμψιν, καυστικῶν, τὴν καῦσιν, ῥευστῶν τὴν ῥύσιν, θεωρητικῶν, τὴν ὅρασιν, γεννητικῶν, τὴν γέννησιν, καὶ καθολικῶς εἰπεῖν· τὸ πάσης φύσεως σημαντικὸν, καὶ ἀφοριστικὸν, ἡ ἐνέργεια αὐτῆς ἡ φυσικὴ καθέστηκεν, ἧς ἀναιρουμένης, πάντως συναναιρεῖται, καὶ ἀπόλλυται καὶ ἡ φύσις. Ἀναιρουμένης τῆς καύσεως, σβέννυται τὸ πῦρ, ἀναιρουμένης τῆς κινήσεως τοῦ ζώου, ἀπόλλυται τὸ ζῶον, ἀναιρουμένης τῆς νοήσεως, ἀπόλλυται τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς, καὶ λογιστικὸν αὐτῆς. Καὶ διὰ τοῦτο δύο λέγομεν ἐν Χριστῷ θελήσεις, καὶ ἐνεργείας, ἵνα μὴ ἄψυχον σῶμα καὶ ἄλογον ψυχὴν ἐπ' αὐτοῦ εἴπωμεν· ἐνέργεια γὰρ ἐμψύχου σώματος, τὸ περιπατεῖν καὶ ἐργάζεσθαι. Ἐνέργεια δὲ λογικῆς ψυχῆς ἡ θελητικὴ, καὶ λογιστικὴ, καὶ βουλευτικὴ διάνοια αὐτῆς ἐστιν.

De operatione.

Quid est operatio? unde? et quot modis dicitur? Operatio igitur est, ut docet sanctus Gregorius Nyssenus, cujusvis naturæ facultas naturalis et motio, qua solum id, quod non est, privatur. Nam quidquid essentiæ alicujus particeps est, illud etiam particeps est operationis, cujus interventu innotescit. Recta enim ratio docet naturarum definitiones esse ipsasmet earum veras germanasque operationes; ut intellectualium intellectionem: sensilium, sensum; mobilium, motionem; volatilium, volatum; natatilium, natatum: habilium ad germinandum, germinationem, reptilium, reptationem; earum
C quæ illuminandi vim habent, illuminationem; quæ urendi vi pollent, ustionem; fluxilium, fluxum. Earum, quæ contemplandi potentia instructæ sunt, contemplationem; quæ generandi facultate valent, generationem; universimque loquendo, cujuslibet naturæ index et definitio est naturalis ipsius operatio; qua sublata et eversa, omnino necesse est ipsam quoque naturam tolli et everti. Sublata urendi facultate, tollitur etiam ignis. Sublata animalis motione, necesse est ipsum quoque animal tolli. Sublata intellectione, tollitur itidem pars animæ, quæ intelligendi et ratiocinandi potestate exornata est. Propterea duas in Christo statuimus voluntates et operationes, ne corpus inanime, et animam rationis expertem in illo constituamus. Nam animati corporis operatio est ambulare et laborare. At animæ rationalis operatio est actio illa volendi ratiocinandi et consultandi.

Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ ἐμψύχων καὶ κινητικῶν, ἀλλὰ καὶ ἀψύχων καὶ ἀκινήτων ἔστιν εὑρεῖν φυσικὰς ἐνεργείας· ὡς μαρτυρεῖ ἡ σκαμμωνία, καὶ τὰ καθάρσια, τὰ κενωτικῆς ἐνεργείας ὑπάρχοντα. Καὶ ἡ ὑδράργυρος θανατικὴν ποιοῦσα ἐνέργειαν. Καὶ τὸ κώνειον ὁμοίως ἀναιρετικὸν ὑπάρχον. Τὸ δὲ παράδοξον, ὅτι καί τινες διάφοροι φύσεις, στερούμεναι πολλάκις τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν αὐτῶν, ἑτέρας ἐνεργείας τίκτουσιν, οἷον, ἡ λίθος καιομένη, ἀπόλλυσι τὴν ψυχρὰν ἐνέργειαν, ἄσβεστος γινομένη κέκτηται. Ὁμοίως καὶ ἡ κέδρος καιομένη, στερεῖται μὲν τῆς φυσικῆς, καὶ αὐξητικῆς, καὶ βλαστώδους ἐνερ-
D Neque duntaxat in rebus animatis et mobilibus, sed et in inanimatis et immobilibus intueri licet naturales operationes; quod testatur scammonia, et omnia illa, quæ expurgandi evacuandique potentiam habent: et argentum vivum mortem creandi vim possidet. Similiter et cicuta vi sua perimit. Illud admiratione dignum est, quod variæ naturæ, postquam jam naturali sua actione exutæ sunt; alias operationes progignunt; ut lapis exustus, exuit frigidam illam naturam, inque calcem conversus vim illam omnia corpora exurendi induit. Similiter et cedrus exusta privatur naturali illa

Digitized by Google

augescendi, et germinandi facultate, et aliam quamdam, quæ cedrea dicitur, sanitati procurandæ vermibusque interficiendis appositam assumit.

26 Equidem qui attente et pensiculate rerum appellationes rimari, et perscrutari norunt, facile intelligent, plerasque appellationes quarumlibet rerum non a natura, sed ab operationibus desumptas esse : quippe quæ rebus ex propriis actionibus sint impositæ. Et hujus rei demonstrandæ exordium ab ipsa Dei appellatione petendum est. Nam nomen Dei non subjicit menti nostræ ipsam Dei incomprehensibilem et ineffabilem naturam ; sed ex actione, quam in eo inesse animo concipimus, Deus nominatur. Pari modo et angelus non significat naturam et substantiam illorum spirituum , sed a nuntiandi munere et ministerio, quo funguntur, angeli nomen descendit. Sicut et homo non dicitur talis a sua essentiali conditione , sed quod vultum ad supera erectum habeat , ἄνθρωπος , hoc est, homo nominatur ; quia ex omnibus animalibus, quæ oculis utuntur, solus homo oculis ad sidera erectis præditus est : unde et ipse ex sursum intuendi potestate, ἄνθρωπος vocatur. Alii volunt ἄνθρωπον, hoc est, hominem dictum, quod erectus incedat : cum omnia alia animalia inter eundum terram spectent, vultumque humi abjectum habeant.

Si igitur etiam duæ appellationes naturarum Christi, Deus nimirum et homo, ex naturalibus actionibus derivatæ sunt ; qui fit, quod rubore non suffundantur illi, qui duas operationes in Christo constituere abnuunt ; cum non prolato ullo ex sacris Litteris, sanctorumve Patrum monumentis, ex ipsis Dei et hominis nominibus, quæ Christo tribuuntur, perspicue redarguantur? Nam ut paulo ante diximus, fere omnis natura nomen ex essentiali sua operatione adepta est. Exempli causa παρθένος, *virgo*, quasi πῦρ θανόν, *ignis mortuus* , seu *exstinctus* ;eo quod carnis ardorem exstinguat. Rursus cum περιστεράν, *columbam*, nominamus, non avis hujus naturam , aut illius qualitatem significamus ; sed operationem, quam exercet, nam ἀπὸ τοῦ πέτασθαι στερρά, quod firmiter volet, dicta est περιστερά. Sic et sequentia nomen traxerunt a naturalibus operationibus : ἔλαφος, *cervus*, διὰ τὸ ἑλεῖν τοὺς ὄφεις, *quod serpentes tollat*. χελιδών, *hirundo*, διὰ τὸ τὰ χείλη δονεῖν ἐν τῷ λαλεῖν, *quod os agitet*, *cum quid capit* ; ὄφις, *serpens*, quasi, ὁ φεὶς, ἤγουν λαλήσας, loquens seu locutus, ad Evam videlicet in Paradiso. δορκάς, *caprea*, ἐκ τοῦ ὀξέως δέρκειν, *quod acutum videat* ; τρυγών, *turtur*, quasi τηρυγών, *quod proprium genus conservet, ab altero connubio abstinens* ; ἀηδών, *luscinia*, διὰ τὸ ἀεὶ ᾄδειν, *quod semper canat*, *æstate simul ac hieme* ; γύψ, *vultur*, διὰ τὸ γυρεύειν τὰ ὕψη, *quod sublimia loca pererret* ; ἵππος, *equus*, ἐκ τοῦ ἵπτασθαι ποσίν, *quod pedibus volet* ; **27** ἐλλέβορος, ἑλοῦσα ἤγουν θανατοῦσα βρῶσις, *quasi esca mortem afferens* ; βορὰ enim dicitur βρῶσις; ἀετός, *aquila*, quasi ἀεὶ

Ἀμέλει γοῦν τοῖς ἐχεφρόνως τὰς τῶν ὄντων προσηγορίας διασκοπεῖν καὶ ἀνακρίνειν ἐπισταμένοις ἔστιν εὑρεῖν, ὅτι αἱ πλείους πάσης ὑπάρξεως προσηγορίαι , ἐνεργητικαὶ, ἀλλ' οὐ φυσικὰς τὰς ὀνομασίας ἔχουσιν ἐκ τῶν ἰδίων ἐνεργειῶν ταύτας λαβοῦσαι, καὶ ἔχουσαι, καὶ λεγόμεναι. Καὶ ἀρκτέον τῆς τοιαύτης ἀποδείξεως, ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ προσηγορίας τε καὶ ὀνομασίας· Θεὸς γὰρ οὐκ αὐτὴν τὴν οὐσίαν, τὴν ἀκατάληπτον, καὶ ἀνώνυμον τοῦ Δημιουργοῦ ἡμῖν παρίστησιν· ἀλλ' ἐκ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας εἴρηται Θεός. Ὁμοίως καὶ τὸ, ἄγγελος, οὐ τὴν οὐσίαν αὐτὴν, καὶ τὴν ὕπαρξιν τῆς αὐτῶν φύσεως δηλοῖ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγγελτικῆς αὐτῶν ἐνεργείας, καὶ διακονίας, τὴν ἀγγέλου ὀνομασίαν ἔχουσιν. Ὥσπερ δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἐκ τῆς οὐσιώδους αὐτοῦ ποιότητος λέγεται ἄνθρωπος· ἀλλὰ διὰ τὸ ἄνω ὁρεῖν τὴν ὦπα εἴρηται ἀνώθρωπος· ὅτι πάντων τῶν ζώων εἰς γῆν ὁρώντων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ ἄνθρωπος μόνος ἄνω ὁρεῖ τὴν ὦπα· ἤγουν ἄνω ὁρᾶται ὀφθαλμοῖς· ὥστε καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς ἀνωθριωπῆς ἐνεργείας λέγεται ἄνθρωπος. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι ἐκ τῆς ἀνορθοπεριπατητικῆς ἐνεργείας ἄνθρωπος ἐκλήθη, πάντων τῶν ζώων κατωκλινῶς κεκυφότων καὶ περιπατούντων.

Εἰ οὖν καὶ αἱ δύο προσηγορίαι τῶν οὐσιῶν τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ, τὸ, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐκ τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἐνεργειῶν τὰ ὀνόματα ἔχουσι, πῶς οὐκ αἰσχύνονταί τινες, ἀπαρνούμενοι τὰς δύο λέγειν ἐπ' αὐτοῦ ἐνεργείας; Οἵτινες χωρὶς πάσης ἑτέρας Γραφικῆς, ἢ πατρικῆς παραστάσεως, ἐξ αὐτῶν τῶν ὀνομάτων τοῦ Χριστοῦ καταισχύνονται ἐκ τοῦ, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Καθὰ γὰρ πρὸ βραχέος εἰρήκαμεν, σχεδὸν πᾶσα φύσις ἐκ τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνεργείας ἔχει τὴν οἰκείαν προσηγορίαν. Οἷόν τι λέγω· παρθένος, ἤγουν *πῦρ θανὸν*, κατὰ τὸ τὴν πύρωσιν θανατοῦν τῆς σαρκός. Καὶ πάλιν ὁπηνίκα λέγομεν περιστερὰν, οὐκ αὐτὴν τὴν φύσιν τοῦ ζώου, ἤγουν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ τὴν ποιότητα ἐσημάναμεν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν, ἣν διαπράττεται. Ἀπὸ γὰρ τοῦ πέτασθαι στερρὰ, εἴρηται περιστερά. Καθὰ καὶ τὰ ἑξῆς οὐ φυσικὰς, ἀλλ' ἐνεργητικὰς ἔχουσι τὰς οἰκείας προσηγορίας· οἷον Ἔλαφος, Ἔλαφος διὰ τὸ ἑλεῖν τοὺς ὄφεις· χελιδὼν, διὰ τὸ τὰ χείλη δονεῖν ἐν τῷ λαλεῖν· ὄφις, τοῦτ' ἔστιν ὁ φείς, ἤγουν ὁ λαλήσας πρὸς τὴν Εὔαν ποτέ· δορκὰς ἐκ τοῦ ὀξέως δέρκειν καὶ ὁρᾶν· τρυγὼν, τηρυγὼν, ὅτι τηρεῖ τὸ οἰκεῖον γένος, μὴ διγαμοῦσά ποτε· ἀηδὼν, διὰ τὸ ἀεὶ ᾄδειν ἐν θέρει, καὶ ἐν χειμῶνι· γὺψ, διὰ τὸ γυρεύειν τὰ ὕψη· ἵππος, ἐκ τοῦ ἵπτασθαι ποσίν· ἐλλέβορος, ἑλοῦσα, ἤγουν θανατοῦσα βρῶσις. Βορὰ γὰρ ἡ βρῶσις εἴρηται. Ἀετὸς, ἤγουν *ἀεὶ ἔτος*, διὰ τὸ πολλάκις ἀνακαινίζεσθαι, καὶ πολλὰ ζῆν· πετεινὸν τὸ τὴν πτέρυγα τεῖνον· ποταμὸς, ὡς πότιμον ἔχων ἐνέργειαν· χείμαρρος, ὅτι τῷ χειμῶνι ῥεῖ· φύσις, ἐκ τοῦ φύειν τὰς ὑποστάσεις· βοτάνη κατὰ τὸ βοᾶζειν ἄνω· ὥσπερ καὶ ἄνθος, ἐκ τοῦ ἄνω θέειν, ἤτοι τρέχειν· καὶ ἡ

Digitized by Google

ψυχὴ δὲ, ἐκ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἔχει τὴν τῆς ψυχῆς προσηγορίαν· ψύχειν γὰρ τὸ ζωοποιεῖν λέγεται. Οὐκοῦν ἐκ τῆς ζωοποιοῦ ἐνεργείας ψυχὴ λέγεται, διὰ τὸ ζωοποιεῖν τὸ σῶμα.

A ἔτος, *perennis*, quod sæpe renovetur, longoque tempore vivat; πετεινόν, *volatile*, τὸ τὴν πτέρυγα τεῖνον, *quod alam tendat.* ποταμός, *fluvius*; ὡς πότιμον ἔχων ἐνέργειαν *quasi potabilem functionem habens*; χείμαρρος, *torrens*, ὅτι τῷ χειμῶνι ῥεῖ, *quia hieme fluit*; φύσις, *natura*, ἐκ τοῦ φύειν τὰς ὑποστάσεις, *quod hypostases proferat*; βοτάνη, *herba*, *gramen*, κατὰ τὸ βαδίζειν ἄνω, *quod sursum vergat*: sicut et ἄνθος, *flos*, ἐκ τοῦ ἄνω θέειν, *quod se sursum tollat*; ψυχή, *anima* quoque ex propria sua operatione hoc nomen traxit: nam ψύχειν idem est, quod ζωοποιεῖν, *vivificare*. Itaque ex *vivificandi* actione ψυχὴ nominatur; quod *corpus vivificet*.

Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἔστιν εὑρεῖν, ἵνα μὴ λέγω πάντα, κατὰ τὰς ἰδίας ἐνεργείας ἔχοντα τὰς οἰκείας προσηγορίας. Ἐνέργεια γάρ ἐστιν ἡ τῆς φύσεως δύναμις. Οὐ ταυτὸν γὰρ ἐνέργεια, καὶ ἐνεργητικὸν, καὶ ἐνέργημα. Ἐνεργητικὸν γὰρ εἴρηται, αὐτὸ τὸ ὄν, τὸ τῆς οὐσίας πρᾶγμα· ἐνέργημα δὲ τὸ ἀποτέλεσμα, ὅπερ ἀποτελεῖ ἡ ἐνέργεια τοῦ ἐνεργοῦντος. Ἐνέργημα Θεοῦ, ὁ οὐρανὸς, ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἄγγελος, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις. Ἐνέργεια δὲ εἴρηται, διὰ τὸ ἐν ἔργοις εἶναι, ἤγουν φαίνεσθαι. Διττῶς δὲ νοεῖται ἡ ἐνέργεια, λέγω δὴ νοερῶς, καὶ αἰσθητῶς· αἰσθητόν ἐστι τὸ ὁρώμενον, καὶ ἀκουόμενον, καὶ φθειρόμενον· νοητὸν δὲ, τὸ ἄφθαρτον, καὶ αἰώνιον. Νοερὸν δὲ, τὸ, τὰ νοήματα, τὰ ἀόρατα ὁρῶν. Ἐνέργεια, καὶ κατὰ τὸ ἐνεργεῖν, ἤτοι πράττειν εἴρηται. Οὐ ταυτόν ἐστι τὸ θέλημα, καὶ τὸ θελητικὸν, καὶ τὸ θελητόν. Θέλημα μὲν γάρ ἐστιν οὐσίας νοερᾶς νοερὰ ὄρεξις, θελητικὸν δέ ἐστιν αὐτὸ τὸ τὴν θέλησιν ἔχον.

Sexcenta alia invenire licet (ne omnia enumerem), quibus nomina sunt indita ab operationibus, quibus pollent. Energia enim seu operatio est naturæ facultas quædam. Neque idem sunt energia, ἐνεργητικὸν, καὶ ἐνέργημα. Nam τὸ ἐνεργητικὸν (operativum) est ipsamet res, seu rei substantia, ἐνέργημα est effectus, qui ex operantis operatione nascitur, ἐνέργημα effectus Dei est cœlum, homo, angelus, omnisque creatura. Ἐνέργεια operatio, appellatur, διὰ τὸ ἐν ἔργοις εἶναι, quod in operibus versetur. Dupliciter accipitur energia, hoc est, operatio; pro intellectuali scilicet et sensitiva; sub sensum cadit, quod videtur, et auditur, et corrumpitur: sub intellectum, id quod corruptionis expers est, et sempiternum: intellectuale est, quod inaspectabiles notiones intuetur. Energia seu operatio, ab agendo et operando nomen invenit. Non est autem idem voluntas, et voluntate præditum, et quod sub voluntatem cadit. Nam voluntas est substantiæ intellectualis intellectiva appetitio; θελητικὸν est id, quod volendi facultate valet (8).

B

Περὶ ἑνώσεως.

Τί ἐστιν ἕνωσις; καὶ κατὰ τί εἴρηται ἕνωσις; καὶ ὁσαχῶς νοεῖται ἡ ἕνωσις; Καὶ ἕνωσις μέν ἐστι διεστώτων πραγμάτων κοινωνικὴ συνδρομή. Ἕνωσις δὲ εἴρηται διὰ τὸ εἰς ἓν ὦσαι, τοῦτ' ἔστιν συνωθῆσαι τὰ πράγματα. Πενταχῶς δὲ λέγεται ἡ ἕνωσις· συγχυτικὴ, ὡς ἡ τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ὕδατος· διαιρετικὴ, ὡς ἡ ἀνθρώπου πρὸς ἄνθρωπον· σχετικὴ, ὡς τὰ ἔθνη ἐν τῇ πίστει· θετικὴ, ὡς χρυσὸς πρὸς χρυσόν. Ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἕνωσις ὑπὲρ πάσας ταύτας καθ' ὑπόστασιν εἴρηται. Καθ' ὑπόστασιν δὲ ἕνωσίς ἐστιν ἡ ἀμφύπαρκτος ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, τῶν δύο φύσεων συνδρομή. Οὔτε γὰρ τὸ σῶμα πρὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπέστη ἐκεῖ, οὐδὲ ἡ ψυχή. Ἀλλ' ἅμα σὰρξ, ἅμα Θεὸς Λόγος, ἅμα σὰρξ ἔμψυχος λογικὴ· ἐν αὐτῷ γὰρ ὑπέστη. Καθάπερ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ ἡ ἡμετέρα σύλληψις. Ἀμφυπάρκτως συντρέχει ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα. Οὔτε γὰρ σῶμα καθ' ἑαυτὸ συνίσταται, οὔτε δὲ ψυχὴ προϋπάρχει τοῦ σώματος, προτύπωσις οὖσα τῆς ἑνώσεως τοῦ Χριστοῦ.

C

De unione.

Quid est unio? unde dicitur? et quot modis? Unio est rerum separatarum ad mutuam communionem coagmentatio. Ἕνωσις dicitur διὰ τὸ εἰς ἓν ὦσαι; quod res in unum cogat et redigat. Quinque modis accipitur unio. Primo, pro ea, qua res permiscentur et confunduntur, qualis unio est inter vinum et aquam. Secundo pro ea, qua res dividuntur, qualis unio est hominis ad hominem. Tertia dicitur secundum habitudinem; quo pacto omnes fideles sunt unum in fide. Quarta est θετικὴ, secundum situm et locum, ut cum aurum auro adjungitur. At unio in Christo secundum hypostasin omnes istas longe exsuperat; unio vero secundum hypostasin est illa simul coexsistens in utero Deiparæ duarum naturarum conjunctio. Neque enim corpus prius, quam Deus Verbum ibi exstitit; neque anima; sed pariter caro, et pariter Dei Verbum: pariterque caro animæ rationalis vigore informata. Quod enim in nostra conceptione usu venit, id, meo judicio, hic itidem accidit. Simul enim concurrunt corpus **28** et anima. Nam neque corpus per se exsistit; neque anima exsistit ante corpus; ut proinde adumbratio quædam unionis in Christo existimari possit.

D

Περὶ ὁμοουσίου.

Τί ὁμοούσιον· καὶ κατὰ τί εἴρηται ὁμοούσιον; καὶ

De consubstantiali.

Quid est consubstantiale? unde dicitur? et quot

NOTÆ.

(8) Omitit quid sit θελητόν. Est autem res quæ appetitur; uno verbo, appetibile; ad verbum, volibile.

Digitized by Google

modis? Consubstantiale alteri illud nominatur, quod ejusdem naturæ et operationis invariabiliter consors est; ut homo hominis; angelus angeli; animal animalis; flamma flammæ; quæ in diversis hypostasibus seu suppositis una sunt natura. Ὁμοούσιον dicitur, quod unam naturam seu substantiam et potentiam possideat. Quatuor significat homousion, nimirum *similis substantiæ*, *cognatum*; *ejusdem naturæ*, *ejusdemque sortis*, *et stirpis*. Similis substantiæ est, quod in eadem natura, virtute et facultate minus est: ut lapis jam putris senioque marcidus, et lapis recens excisus. Item lignum palmæ, et lignum ebeni; caro piscis, et caro cameli.

A ὁσαχῶς τὸ ὁμοούσιον; Καὶ ὁμοούσιον μέν ἐστι τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ ἐνεργείας ἀπαραλλάκτως ὑπάρχον, ὥσπερ ἄνθρωπος ἀνθρώπου, καὶ ἄγγελος ἀγγέλου, καὶ ζῶον ζώου, καὶ φλὸξ φλογὸς, ἐν διαφόροις ὑποστάσεσι μία οὐσία ὄντα. Ὁμοούσιον (9) δὲ λέγεται ὅτι μίαν οὐσίαν, καὶ δύναμιν κέκτηται. Τετραχῶς δὲ εἴρηται τὸ ὁμοούσιον· ὁμοούσιον, καὶ *ὁμογενὲς*, καὶ *ὁμοφυὲς*, καὶ *ὁμόφυλον*. Ὁμοούσιόν ἐστι τὸ τῇ δυνάμει ἐν τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ ἔλαττον, οἷον λίθος σαθρὸς, καὶ λίθος ἀκρότομος. Ὁμοίως ξύλον φοίνικος, καὶ ξύλον ἐβένινον, σὰρξ ἰχθύος, καὶ σὰρξ καμήλου.

Ἑτερούσιον est quod omni modo alteri est dissimile, ut ignis et aqua; homo et Deus, angelus et lutum, sol et herba: ἡμιούσιον quasi dicas, *semisubstantiale* nominarunt aliqui carnem mortuam, vitæ exsortem. Τὸ ἑτεροφυὲς καὶ ἀλλογενὲς καὶ ἑτερογενὲς dicitur illud quod est alterius naturæ. ἑκάτερον, quasi utrumque; hoc nimirum et illud; sive ambo.

B Ἑτερούσιόν ἐστι τὸ κατὰ πάντα τρόπον τοῦ ἑτέρου ἀνόμοιον, ὡς πῦρ, καὶ ὕδωρ, καὶ ἄνθρωπος, καὶ Θεὸς, καὶ ἄγγελος, καὶ πηλὸς, καὶ ἥλιος, καὶ πρὸς χλόην· ἡμιούσιόν τινες εἰρήκασι τὴν σάρκα τὴν νεκρὰν ζωῆς κεχωρισμένην. Τὸ ἑτεροφυὲς, καὶ ἀλλογενὲς, καὶ ἑτερογενὲς, τὸ ἑτέρας οὐσίας ὑπάρχον. Ἑκάτερον εἴρηται, τοῦτ' ἔστι τοῦτο, κἀκεῖνο, ἤγουν ἀμφότερα.

Καινοτομία sive innovatio; quod omni ratione a præscripto communis naturæ recedit, et in nullo usitato hominum mori assimilatur. Hanc definitionem nosse oportet, propter illos, qui perperam in Christo καινοτομίαν istam, novumque et extraordinarium modum statuunt. Licet enim præter naturæ leges aliquid egerit, quando sine semine conceptus est; nihilominus post partum plurima, non nova, sed ψιλὰ, et ad similitudinem nostram comparata, absque peccato tamen, ut Paulus docet, in ipso videre erat, ut augmentum ætatis, et id genus alia multa ad corpus spectantia; ut ingestionem et egestionem, circumcisionem, exsilium, seu de loco ad locum migrationem: item formam, membra, pilorum, dentium et unguium succretionem; infantilem in loquendo balbutiem, hæsitationem, et incessum. Hæc omnia, non præter naturæ legem se habebant, sed secundum similitudinem aliquam nostri, absque peccato, ut Paulus clamat.

C Καινοτομία ἐστὶ τὸ κατὰ πάντα τρόπον παρηλλαγμένον τοῦ νόμου τῆς κοινῆς φύσεως, καὶ ἐν μηδενὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων συνηθείᾳ ἐξομοιούμενον. Τοῦτον δὲ τὸν ὅρον ἀναγκαῖον ἐπίστασθαι, διὰ τοὺς κακῶς νοοῦντας τὴν καινοτομίαν ἐν τῷ Χριστῷ. Εἰ γὰρ ἐκαινοτόμησε τὴν φύσιν ἀσπόρως γεννηθεὶς, ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸν τόκον τὴν αὔξησιν τῆς ἡλικίας, καὶ τὰ πολλὰ τὰ ἐν τῷ σώματι, καὶ τὰς εἰσκρίσεις, καὶ τὰς ἐκκρίσεις, καὶ περιτομὴν, καὶ μετάστασιν, καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰ μέλη, καὶ τὰς ἐκφύσεις τριχῶν, καὶ ὀδόντων, καὶ ὀνύχων, καὶ ψελλισμάτων, καὶ νηπιώδους περιπάτου. Πάντα ταῦτα οὐ κατὰ καινοτομίαν εἶχεν, ἀλλὰ καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν χωρὶς ἁμαρτίας, ὡς ὁ Παῦλος βοᾷ.

De anima.

Quid est anima? unde dicitur? et quot modis? Bifariam accipitur anima in Veteri Scriptura; pro rationali nimirum et rationis experte, qualis est brutorum, et aliorum quæ anima constant. Rationalis **29** anima est substantia intellectualis, nomine carens et incognita; vitam et compositionem corpori suppeditans. Anima est substantia tenuis, a materia et figura immunis, imago et forma Dei. Ψυχὴ dicitur διὰ τὸ ψύχειν, sive quod propria sua actione corpus vivificet.

Περὶ ψυχῆς.

Τί ψυχή; καὶ κατὰ τί εἴρηται ψυχή; καὶ ὁσαχῶς λέγεται ἡ ψυχή; Καὶ εἴρηται μὲν ἐν τῇ Γραφῇ τῇ Παλαιᾷ διττῶς ἡ ψυχή· τοῦτ' ἔστιν ἡ λογικὴ, καὶ ἡ ἄλογος, ἡ τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐμψύχων. Ψυχὴ λογικὴ ἐστιν οὐσία νοερὰ, ἀνώνυμος, καὶ ἀγνώριστος, λογικὴ, σώματος ζωτικὴ καὶ συστατική. Ψυχὴ ἐστιν οὐσία λεπτὴ ἄϋλος καὶ ἀσχημάτιστος, εἰκὼν Θεοῦ καὶ τύπος. Ψυχὴ δὲ εἴρηται διὰ τὸ ψύχειν, ἤτοι διὰ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ζωοποιεῖν τὸ σῶμα.

Anima rationis expers est operatio sanguinem vivificans, calefaciens, perque spiritum materialem fovens et agitans. Anima bruti est materialis quædam potentia, operans, sentiens, corpusque componens.

Ψυχὴ ἄλογός ἐστιν ἡ τοῦ αἵματος ζωτικὴ, καὶ θερμαντικὴ, καὶ κτηνικὴ διὰ πνεύματος ὑλικοῦ ἐνέργεια. Ψυχὴ κτηνώδης ἐστὶ δύναμις ὑλικὴ, ἐνεργητικὴ, καὶ αἰσθητικὴ, σώματος συστατική.

Mens rationalis est immortalis et intellectualis animæ contemplandi facultas. Mens est visio seu

Νοῦς λογικός ἐστιν αἴσθησις θεωρητικὴ ψυχῆς ἀθανάτου, καὶ νοερᾶς. Νοῦς ἐστιν ὅρασις ἀσώματος,

(9) Cod. Aug. hic habet, ὁμοούσιον. Sed necessario legendum videtur, ὁμοιούσιον. Quam lectionem confirmant omnes hujus loci apices.

Digitized by Google

ἀκαμάτως εἰς πᾶν διατρέχουσα. Ὁσαχῶς ὁ νοῦς ; καὶ λέγομεν, ὅτι τριχῶς, νοῦς Θεοῦ, νοῦς καὶ ὁ ἄγγελος. Νοῦς καὶ ὁ ἡμέτερος.

Σχόλιον. Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου ;

Νοητόν ἐστι τὸ διὰ τοῦ νοούμενον (10)· νοητὸν δὲ εἴρηται διὰ τὸ τὰ νοητὰ ὁρᾷν.

Σῶμά, ἐστι κατὰ μὲν τοὺς ἔξω, πᾶν τὸ τριχῶς διαστατόν· ἤγουν, τὸ ἔχον, μῆκος, πλάτος, καὶ πάχος. Κατὰ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν, σῶμά ἐστι πᾶν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι γενόμενον. Καὶ σώματα γὰρ ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια. Τὰ οὖν ἐπουράνια, οὐκ ἔχουσι πάχος. Εἰδέναι μέντοιγε προσήκει, ὅτι πᾶσα σὰρξ πρόδηλον ὅτι καὶ σῶμα εἴρηται· οὐ πᾶν δὲ σῶμα σὰρξ ὀνομάζεται. Καὶ γὰρ οἱ ἀστέρες σώματα ἐπουράνια λέγονται, οὐ μὴν καὶ σάρκες ἐπουράνιοι. Τὸ σῶμα μὲν οὖν εἴρηται διττῶς· ποτὲ μὲν ὑλικὸν, ποτὲ δὲ λεπτόν. Σῶμα ὑλικόν ἐστι, τὸ δι' ἁφῆς κρατούμενον, καὶ φθορᾷ ὑποκείμενον· σῶμα δὲ λεπτόν ἐστι, τὸ ἀνέπαφον, καὶ ἀψηλάφητον. Σὰρξ ἐστι στοχείων συνδρομή. Σάρξ ἐστιν οὐσία ῥευστὴ, ἐξ αἵματος, καὶ φλέγματος, καὶ χυμοῦ συνισταμένη, ἤγουν ἐξ ἀέρος, καὶ γῆς, καὶ πυρὸς, καὶ ὕδατος· τοῦτ' ἔστιν ἐκ θερμοῦ, καὶ ψυχροῦ, καὶ ὑγροῦ, καὶ ξηροῦ. Ὁ ἥλιος τὸ θερμὸν, καὶ ζωτικόν· ὁ ἀὴρ, τὸ ψυχρόν· ἡ γῆ, τὸ ξηρόν· τὰ ὕδατα τὸ ὑγρὸν στοιχεῖον τίκτει.

Στοιχεῖόν ἐστιν οὐσία ἁπλῆ, κτίσεως τετάρτη μοῖρα. Ἡνίκα τοίνυν ἀκούσῃς τοῦ Παύλου λέγοντος· οὐκέτι γινώσκομεν τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα, νόησον, ὅτι σάρκα τὴν φθαρτὴν εἶπεν. Οὐ γὰρ εἴρηκεν, ὅτι οὐκέτι γινώσκομεν Χριστὸν κατὰ σῶμα, ἀλλὰ κατὰ σάρκα, τοῦτ' ἔστι, ἐν οὐσίᾳ ῥευστῇ. Αἰσθήσεις εἰσὶ παρ' ἡμῶν πέντε· τοῦτ' ἔστιν, ὅρασις, ἀκοὴ, ὄσφρησις, γεῦσις, καὶ ἁφὴ, ἤγουν ψηλάφησις. Αἰσθητὸν οὖν ἐστι πᾶν τὸ μιᾷ ἐκ τῶν πέντε τούτων αἰσθήσεων ὑποπίπτον. Αἰσθητήριον δὲ τὸ ὅλον τοῦ σώματος ὄργανον, τὸ τὰς αἰσθήσεις τηροῦν. Αἰσθητικὸν δὲ, πᾶν ζῶον αἴσθησιν φόβου, καὶ θανάτου ἔχον, νοητὸν οὖν ἐστι τὸ διαφεῦγον τὰς πέντε ἡμῶν αἰσθήσεις.

A contemplatio incorporea per omnia absque laboris molestia discurrens. Quot modis usurpatur mens ? Tribus ; nimirum pro mente Dei, angelis et nostra.

Scholion. Quis cognovit mentem seu sensum Domini ?

Quod mente intelligitur, intelligibile nominatur ; νοῦς vocatur, quod τὰ νοητὰ videat.

Corpus, secundum externæ philosophiæ professores, dicitur omne illud quod trina dimensione constat : videlicet, longitudine, latitudine et profunditate. At ex Ecclesiæ doctrina corpus est omne, quod ex non ente factum est ens. Corporum alia sunt cœlestia ; alia terrestria. Cœlestia non habent profunditatem. Sciendum est omnem carnem dici corpus ; at non omne corpus carnem. Etenim stellæ B sunt cœlestia corpora ; minime vero caro cœlestis. Corpus bifariam usurpatur, interdum pro materiali ; interdum pro subtili et tenui. Corpus ex materia concretum est quod sub tactum et interitum cadit. Corpus subtile illud est, quod contactum fugit. Caro est elementorum concretio. Caro est substantia fluxilis ex sanguine, phlegmate, humoribus, et ex aliis conflata, nimirum ex aere, terra, igne, aqua ; hoc est, ex calido et frigido, ex humido et sicco. Sol producit calidum et vitale : aer frigidum ; terra, siccum ; aqua, humidum.

Elementum est substantia simplex, rei creatæ quarta pars. Quando igitur audieris Paulum dicentem : Quia non secundum carnem Christum cognoscimus [26], scire debes carnem pro corruptione ab C eo usurpatam. Non enim dixit nos Christum non cognoscere secundum corpus, sed secundum carnem, hoc est, in natura fluxili et labili. Sensus quinque sunt : visus, auditus, olfactus, gustus et tactus. Sensibile est omne illud, quod sub aliquem ex prædictis sensibus cadit. Sensorium **30** seu instrumentum sentiendi est totum illud in corpore organum, quod quemlibet sensum conservat. Omne animal sensu præditum est, habens sensum timoris et mortis. Intelligibile dicitur illud, quod quinque sensus nostros fugit.

Περὶ φθαρτοῦ.

Τί φθαρτόν ; καὶ κατὰ τί εἴρηται φθαρτόν ; καὶ ὁσαχῶς ἡ φθορά ; Εἴρηται μὲν οὖν ἡ φθορὰ κατὰ δύο τρόπους ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· τοῦτ' ἔστι σωματικῶς, καὶ πάλιν ψυχικῶς, ὡς ὅτ' ἂν λέγει· « Καὶ εἶδεν Κύριος ὁ θεὸς, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατεφθαρμένη » τῇ ἁμαρτίᾳ. Καὶ πάλιν εἴρηται περὶ ἀνθρώπων, ὅτι « Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν, ἐν ἀνομίαις, καὶ ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν. » Λοιπὸν ἡνίκα ἀκούσῃς διδασκάλου λέγοντος, ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ὑπάρχειν πρὸ τοῦ σταυροῦ, νόησον ὅτι κατὰ τὴν φθορὰν τῆς ἁμαρτίας λέγει αὐτὸ ἄφθαρτον, ἤτοι,

De corruptibili.

Quid corruptibile ? unde et quot modis dicitur ? D Accipitur corruptio dupliciter in divinis Litteris, corporaliter et spiritualiter ; ut illic : « Vidit Dominus, et ecce omnis terra corrupta erat [27] » peccato. Alibi de hominibus : « Corrupti et abominabiles facti sunt in iniquitatibus et studiis suis [28]. » Cæterum quando audis a doctore corpus Christi ante crucem fuisse incorruptibile, accipere id debes de incorruptione a peccato ; hac enim corruptione non erat corruptibile ; quippe immaculatum prorsus et illibatum ; non autem intelligendum est,

[26] II Cor. v, 16. [27] Gen. vi, 11. [28] Psal. lii, 2.

NOTÆ.

(10) Lego Græce τὸ διὰ τοῦ νοῦ νοούμενον, νοητὸν εἴρηται· νοῦς δὲ διὰ τὸ τὰ νοητὰ ὁρᾷν.

Digitized by Google

quasi corpus Christi quoad mortalitatem alienum quid et peregrinum a nostris corporibus habuerit. Incorruptibile enim proprie est id, quod passionis, materiæ, omnisque contactus expers est. Incorruptibile est, quod ab alia substantia læsi non potest. Incorruptibile est, quod nihil quoquo modo perdit, quod nullius eget, quod sanciari nequit. At sacrosanctum Christi corpus et passionem subiit, et transfixum est clavis et lancea, sanguine et aqua inde manante; et ex vivo exsors vitæ redditum est.

A ἀμίαντον, καὶ οὐ κατὰ λεπτότητά τινα, καὶ ἀλλοτριότητα τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Ἄφθαρτον γὰρ κυρίως ἐστὶ τὸ ἀπαθὲς, καὶ ἄϋλον, καὶ ἀψηλάφητον. Ἄφθαρτόν ἐστι τὸ ὑφ' ἑτέρας οὐσίας βλαβῆναι μὴ δυνάμενον. Ἄφθαρτόν ἐστι τὸ κατὰ πάντα ἄρευστον καὶ ἀνενδεὲς, καὶ ἄτρωτον· τὸ δὲ πανάγιον σῶμα Χριστοῦ, καὶ πέπονθε καὶ ἐτρήθη τοῖς ἥλοις, καὶ τῇ λόγχῃ καὶ αἷμα, καὶ ὕδωρ ἐξήγαγε, καὶ ἐκ ζωῆς νεκρὸς γέγονε

Corruptibile est omne quod mortis et interitus capax, et a vita separabile est. Corruptio naturæ est, ut dicit sanctus Dionysius, imbecillitas quædam et defectio naturalium habituum, et operationum, et potentiarum. Quidam dixerunt sanctissimum Christi corpus potentia fuisse corruptibile; hoc est, corruptionis capax; virtute vero divini Verbi conservatum esse in sepulcro absque corruptione. Καταφθορὰ est omnimoda rei destructio et interitio. Διαφθορὰ est, quando alia substantia per aliam perditur; ut corpus a vermibus. Μορφὴ (forma) dicitur (11), quasi τῶν μορίων ὑφὴ, partium textus et nexus; μόρια δὲ μορφῆς, partes formæ, sunt hypostases.

B Φθαρτὸν δέ ἐστι πᾶν τὸ θανάτου δεκτικὸν, καὶ ζωῆς χωριστικόν. Φθορὰ δὲ φύσεώς ἐστιν, ὡς φησιν ὁ ἅγιος Διονύσιος, ἀσθένειά τε, καὶ ἔλλειψις τῶν φυσικῶν ἕξεών τε, καὶ ἐνεργειῶν, καὶ δυνάμεων. Τινὲς δὲ εἶπον, ὅτι δυνάμει μὲν φθαρτὸν ἦν τὸ πανάγιον σῶμα Χριστοῦ, τοῦτ' ἔστι, δεκτικὸν φθορᾶς. Ἐνεργείᾳ δὲ διετηρήθη ἐν τῷ μνήματι ὑπὸ τῆς θεότητος τοῦ λόγου ἄφθαρτον. Καταφορά ἐστιν ἡ παντελὴς ἀπώλεια. Διαφθορά ἐστιν, ὅτ' ἂν ἄλλη οὐσία δι' ἑτέρας ἀφανίζηται, ὥσπερ τὸ σῶμα ὑπὸ σκωλήκων. Ἡ μορφὴ, ὡς τῶν μορίων ὑφὴ ἐκλήθη μορφὴ, ἤτοι οὐσία· μόρια δὲ μορφῆς, αἱ ὑποστάσεις αὐτῆς λέγονται, ἤτοι τὰ μέρη.

Scholion. Homo quadruplicem notionem in Scriptura habet. Accipitur enim pro Deo, pro angelo, pro Satana; pro interiore et exteriore homine nostro. Homo est animal rationale erecti incessus, et latis unguibus præditum; vel animal rationale, materiale, risibile; vel, animal conflatum ex diversis naturis simul tempore modoque inexplicabili compositis; **31** vel, animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. Animal dicitur, ut ab inanimatis sejungatur; rationale, ut separetur a natura rationis experte; mortale, ut significetur discrimen ab immortali angelorum substantia; mentis et rationis capax, tanquam id quod imaginem Dei secundum gratiam præfert. Angelus est animal rationale, igneum, somni expers (12).

C Σχόλιον. Ὁ ἄνθρωπος εἴρηται τετραχῶς ἐν τῇ Γραφῇ. Ἄνθρωπος ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄγγελος, καὶ ὁ Σατανᾶς· καὶ ὁ ἐντὸς, καὶ ὁ ἐκτὸς ἡμῶν ἄνθρωπος. Ἄνθρωπός ἐστι ζῶον λογικὸν ὀρθοπεριπατητικὸν πλατυώνυχον· ἢ, ζῶον λογικὸν, ὑλικὸν, γελαστικόν· ἢ ζῶον ἐξ ἐναντίων οὐσιῶν, ὁμόχρονος, καὶ ἀῤῥήτως σύνθεσις· ἢ ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ, καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. Ἑρμηνεύεται ζῶον, κατὰ ἀφορισμὸν τῆς ἀψύχου κτίσεως· λογικὸν, κατὰ ἀφορισμὸν τῆς ἀλόγου οὐσίας· θνητὸν, κατὰ διορισμὸν τῆς ἀθανάτου τῶν ἀγγέλων ὑπάρξεως· νοῦ, καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ὡς ἐν εἰκόνι Θεοῦ κατὰ χάριν ὑπάρχον. Ἄγγελός ἐστι ζῶον λογικὸν, πύρινον, ἄϋπνον (12).

De fide.

Quid est fides? unde et quot modis recta fides dicitur? Fides est conceptio menti insita, seu substantia animo concepta, vocatur πίστις κατὰ τὸ πείθεσθαι εἰς τί, quia obedit, ut credat aliquid. Recta fides bifariam accipitur. Est enim fides ex auditu prædicationis. Alia firmior, est « bonorum sperandorum substantia [29]. » Et illam quidem, quæ est ex auditu, omnes homines possidere possunt (13): alteram vero soli justi possident. Orthodoxia est

D

Περὶ πίστεως.

Τί πίστις; καὶ κατὰ τί εἴρηται πίστις; καὶ ὁσαχῶς ἡ ὀρθὴ πίστις; Πίστις ἐστὶν ἐνδιάθετος ὕπαρξις, πίστις δὲ εἴρηται κατὰ τὸ πείθεσθαι εἰς τί. Διττῶς δὲ νοεῖται ἡ πίστις ἡ ὀρθή. Ἔστι γὰρ πίστις ἐξ ἀκοῆς τοῦ κηρύγματος. Καὶ ἔστι βεβαιοτέρα πίστις, « ἡ τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν ὑπόστασις. » Καὶ τὴν μὲν ἐξ ἀκοῆς πάντες ἄνθρωποι ἔχειν δύνανται (13)· τὴν δὲ δευτέραν μόνοι οἱ δίκαιοι κέκτηνται. Ὀρθοδοξία ἐστὶν ἀψευδὴς περὶ Θεοῦ, καὶ κτίσεως ὑπό-

[29] Hebr. xi, 1.

NOTÆ.

(11) Nomen μορφῆς accipit pro οὐσία, μορφὴ ἤτοι οὐσία. Sic et supra.

(12) Alludit ad illud David: *Qui facit Angelos suos spiritus, et ministros suos ignem ardentem.*

(13) Considerat fidem prout cum certa spe et charitate jungitur; cujusmodi fide mali, qua mali, prædiii esse non possunt.

Digitized by Google

ληψις· ἡ ἔννοια περὶ πάντων ἀληθὴς, ἡ δόξα τῶν ὄντων καθάπερ εἰσίν.

A vera et recta de Deo rebusque creatis existimatio. vel vera de omnibus notitia mentis, vel opinio de rebus, prout sunt.

Περὶ Λόγου.

Τί λόγος; καὶ ὁσαχῶς ὁ λόγος; καὶ κατὰ τί εἴρηται λόγος ὁ λόγος; Εἴρηται μὲν οὖν ὁ λόγος τριχῶς· λόγος ἐνούσιος, ὁ Θεὸς λόγος, λόγος ἐνδιάθετος ὁ τῶν ἀγγέλων, καὶ ὁ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ διανοίᾳ λαλῶν, λόγος καὶ ὁ προφορικὸς τῆς γλώττης. Λόγος δὲ εἴρηται ἐκ τοῦ λέγειν. Λόγος προφορικός ἐστιν ἄγγελος νοήματος.

De verbo.

Quid verbum? quot modis accipitur, et unde nomen ducit? Verbum tria significat: Verbum substantiale, scilicet divinum illud[; verbum angelicæ et nostræ menti insitum, et verbum quod lingua profertur. Λόγος dicitur a λέγειν, a dicendo. Verbum vocale est mentis et cogitationis nuntius.

Χριστιανός ἐστιν ἀληθινὸς οἶκος Χριστοῦ λογικὸς, δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ δογμάτων εὐσεβῶν συνιστάμενος. Αἱρετικός ἐστι συκοφάντης, καὶ κατήγορος ἀληθείας· ἢ ψευδὴς ὑπόληψις τοῦ μὴ ὄντος. Ἄτρεπτόν ἐστι τὸ ἀεὶ ὡς αὕτως ἔχον. Φυσικόν ἐστιν, ἢ τὸ ἐν τῇ φύσει κείμενον, ἢ, τὸ κατὰ κοινὴν, καὶ καθολικὴν συνήθειαν γινόμενον, ἢ τὸ ἀληθῶς ἀληθὲς γνωριζόμενον. Παρὰ φύσιν ἐστὶν, ὃ ὁ Θεὸς οὐχ οὕτως πεποίηκεν, ἢ ὅπερ ὅλως οὐ πεποίηκεν, οἷόν ἐστιν ἡ ἁμαρτία, καὶ ὁ θάνατος. Ὑπὲρ φύσιν ἐστὶ, ὃ τοῦ κρείττονος οὗ γέγονε μεταποιούμενον. Οἷον, κατὰ φύσιν, ὁ γάμος· παρὰ φύσιν, ἡ πορνεία· ὑπὲρ φύσιν ὁ τοῦ Χριστοῦ τόκος.

Verus Christianus est rationalis domus Christi, ex bonis operibus, piisque dogmatibus constituta. B Hæreticus est sycophanta et accusator veritatis, vel falsa existimatio de eo, quod non est. Immutabile est, quod semper se eodem modo habet. Naturale est, quod fit secundum communem et universalem consuetudinem: vel, quod vere verum esse cognoscitur. Præter vel contra naturam est, quod Deus non ita fecit; vel quod omnino non fecit, cujusmodi est peccatum et mors. Supra naturam est, quod diversa ratione ab usitato modo factum est, idque beneficio præstantioris causæ. Secundum naturam est matrimonium; contra naturam, fornicatio; supra naturam, Christi conceptio et generatio.

Θέωσίς ἐστιν, ἡ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ὕψωσις, οὐμὴν φύσεως μείωσις, ἢ μετάστασις. Οἰκονομία ἐστὶν ἑκούσιος μεγέθους συγκατάβασις πρὸς σωτηρίαν τινῶν ἐπιτελουμένη· θεωθὲν λέγεται τὸ, πρὸς μείζονα δόξαν ἀνυψωθὲν, οὐ μὴν τῆς οἰκείας φύσεως ἀλλοιωθέν. Ἡ σύγκρασις ποτὲ μὲν τὴν ἕνωσιν, ποτὲ δὲ τὴν σύγχυσιν δηλοῖ. Λύπη ἐστὶν ἔνδεια ὀρέξεως. Ὄρεξις δέ ἐστιν ἡ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς κίνησις. Ἐπιθυμητικὸν δέ ἐστι τὸ θελητικὸν, ὥστε τὴν λύπην, τὴν ἐπαινετὴν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ θελητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς ἑκουσίως ἐδέξατο. Λύπη γὰρ κατὰ τὸ λεῖπον εἴρηται. Τοίνυν ἐν ἀληθείᾳ ἐλυπεῖτο Χριστὸς τὴν ἀπώλειαν Ἰούδα, καὶ Ἰουδαίων, καὶ Ἱερουσαλὴμ, ἣν καὶ ἐδάκρυσεν ἐν ἀληθινῇ αἰσθήσει ψυχῆς λυπούμενος, καὶ δεικνὺς τὸ φύσει φιλάνθρωπον.

Deificatio est ad id quod excellentius est, evectio; non tamen naturæ imminutio aut transmutatio. Œconomia est voluntaria descensio et dimissio (seu dejectio) ob aliquorum salutem instituta. Deificatum vocatur, quod ad majorem gloriam elevatum est, non tamen a propria natura alienatum. Commistio interdum unionem, interdum confusionem significat. Tristitia est inopia appetitionis. Appetitio 32 est concupiscentis partis in anima motio. *Concupiscibile* idem est, quod volendi vi pollens. Itaque Christus sponte sua tristitiam illam quæ laudem mereretur, in ea animæ parte, quæ volendi facultate valet, suscepit. λύπη enim dicitur κατὰ τὸ λεῖπον, *a defecta*. Christus ergo in rei veritate tristabatur ob perditionem Judæ, et Judæorum, et civitatis Hierosolymitanæ, super quam etiam D vero doloris sensu flevit, ipsis lacrymis humanitatem illam a natura omnibus insitam testatus.

Ἀδημονία ἐστὶ σκυθρωπὴ τῆς ψυχῆς διάθεσις, ἐπὶ ἀποτυχίᾳ τινὸς τῶν ποθουμένων γινομένη. Ἐμβρίμησίς ἐστι ψυχῆς λογικῆς τοῦ θυμικοῦ μέρους ἐνέργεια. Δειλία ἐστὶ συστολὴ ψυχῆς πρὸς ἑαυτὴν, ἐπὶ προσδοκίᾳ τινὸς τῶν οὐ ποθουμένων συνισταμένη. Αὐτεξούσιόν ἐστι τὸ ἀδέσποτον. Τὸ γὰρ ὑπὸ δεσπότην ὄν, οὐκ ἔστιν αὐτεξούσιον. Ἡ γὰρ αὐτεξουσιότης κυρίως ἐστὶν ἡ ἀκυρίευτος πρὸς τὸ καταθύμιον ἀνεμπόδιστος κυρίευσις. Αὐτεξουσιότης ψυχῆς νοερᾶς ἐστιν ἡ ἀκώλυτος πρὸς ἀρετὴν, ἢ κακίαν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡμῶν ῥοπή τε καὶ κίνησις. Ἔνθα δὲ κακίας καὶ ἀρετῆς προσβολὴ οὐ γίνεται, ἐκεῖ οὐδὲ

Anxietas est mœsta animi affectio, inde orta, quod aliquid eorum, quæ desiderabantur, non sit obtentum. Indignatio est operatio animæ rationalis, in ea parte, quæ irascibilis appellatur. Timor est contractio animæ ad seipsam, ob exspectationem quorumdam, quæ non appetuntur. Liberum est quod sui juris est. Nam quod sub domino seu alieno jure est, hoc non est liberum; libertas enim proprie est omnis freni, et impedimenti expers potestas persequendi id, quod animo illubescit. Libertas animæ intellectuali competit; et est concupiscibilis partis expedita nulloque obice retardata ad virtutem

Digitized by Google

vel malitiam propensio et motio. Ubi vero malitia et virtus non objiciuntur, illic libertas (14) reperiri non potest. Qua enim ratione libera eligendi facultas elucescat, nisi contrariorum oppositu?

Scholion. Notandæ sunt prædictæ definitiones. Nam ad Christum, et ea, quæ Christo competunt, diriguntur.

Sola igitur Christi mens, et sanctissima ejus anima incapax, omnisque malitiæ nescia fuit. Forma enim servi erat, quæ regebatur et gubernabatur a divino Verbo in eadem hypostasi sibi conjuncto. Quocirca hoc etiam profitebatur ea, quæ in Salvatore inerat humana natura: « Non possum a meipso facere quidquam [30]. » Cum enim supra naturæ leges et præscripta sine humano semine, tanquam corpus Dei et anima, subsisteret, Domini nutui et imperio B prompte subjiciebatur, tanquam ad divinitatem evecta.

Qualitas est facultas naturæ insita; ut aquæ frigus, igni calor, lapidi durities, siccitas terræ. Qualitas et proprietas, et differentia, et idioma unum idemque significant.

Corpus quadripertitum est, ex quatuor elementis, quemadmodum mundus quispiam, compositum. Tripertita est anima; in corpore sacrosanctam Trinitatem adumbrans, quæ quasi in corpore quodam, in mortuo hoc mundo apparebit, ut eum divina cognitione vivificet. Tripertitam vero animam vocant; quod tanquam elementa intellectualia habet suas **33** partes seu potentias, ex quibus etiam componitur; hoc C est, ratiocinandi, concupiscendi et irascendi facultates; ut per vim ratiocinandi virtutis pulchritudinem secum reputet; per vim concupiscendi, Deum amet, dæmonibus irascatur, sumptis in illos armis. Sicut ergo fieri non potest, ut sit corpus non constans quatuor elementis, sic fieri nequit, ut sit anima, quæ non habeat tres prædictas partes quibus constituitur.

De relativis, seu iis, quæ sunt ad aliquid.

Natura vere domina est et genitrix quædam omnium rerum. Quare omnia, quæ a natura proficiscuntur, ex eorum numero sunt, quæ ad aliquid dicuntur. Nam hypostases, filiatio, proprietas, qualitas, simplicitas, et omnia alia ex natura causam suam habent et originem ducunt; et hoc respectu D *ad aliquid* dicuntur; hoc est, ex eorum numero, quæ ex naturæ quasi radice dependent; ex quibus etiam sunt voluntas et operatio.

Affirmatio est sententia seu enuntiatio de aliquo prolata: ut cum dicimus: *Fluvius ascendit*; vel: *Princeps ingreditur*. Negatio est affirmationis ever-

A ἡ αὐτεξουσιότης τῆς ψυχῆς γνωρίζεσθαι δύναται (14). Πῶς γὰρ ἂν καὶ φανήσεται ἡ αὐτεξούσιος προαίρεσις, ἔνθα προσβολὴ ἐναντία οὐχ ὑφίσταται;

Σχόλιον. Σημειωτέον τοὺς παρόντας ὅρους, εἰς Χριστὸν γὰρ, καὶ εἰς τὰ αὐτοῦ συντείνουσι.

Μόνος τοίνυν ὁ τοῦ Χριστοῦ νοῦς, καὶ ἡ παναγία αὐτοῦ ψυχὴ, ἄδεκτος, καὶ ἀγνώριστος πάσης πονηρᾶς προσβολῆς γέγονεν. Μορφὴ γὰρ δούλου ἦν, χαλιναγωγουμένη, καὶ δεσποζομένη ὑπὸ τοῦ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένου αὐτῇ Θεοῦ Λόγου. Διόπερ καὶ ἔλεγεν ὁ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοούμενος ἄνθρωπος· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν. » Ὑπὲρ γὰρ τοὺς ὅρους, καὶ νόμους τῆς ἡμετέρας φύσεως B ὑποστὰς ἀσπόρως, ὡς Θεοῦ σῶμα, καὶ ψυχὴ ὤν, τῷ τοῦ Δεσπότου νεύσει ἑτοίμως ὑπετάττετο ὡς θεωθείς.

Ποιότης ἐστὶν ἐνούσιος δύναμις, ὡς τοῦ ὕδατος ἡ ψυχρότης, καὶ τοῦ πυρὸς ἡ θερμότης, καὶ τοῦ λίθου ἡ σκληρότης, καὶ τῆς γῆς ἡ ξηρότης. Ποιότης, καὶ ἰδιότης, καὶ διαφορὰ, καὶ ἰδίωμα ἕν, καὶ τὸ αὐτὸ σημαίνει.

Τετραμερές ἐστι τὸ σῶμα, ἐκ τεσσάρων στοιχείων ὥσπερ τις κόσμος συνιστάμενον. Τριμερὴς δὲ ἡ ψυχὴ ἡ ἐν αὐτῷ, προτυποῦσα τὴν ἁγίαν Τριάδα, ὥσπερ ἐν σώματί τινι μέλλουσαν ἐν τῷ νεκρωθέντι κόσμῳ φανερωθῆναι, καὶ τοῦτον τῇ θεογνωσίᾳ ζωοποιῆσαι. Τριμερῆ δὲ λέγουσι τὴν ψυχὴν, ἔχουσαν ὥσπερ τινὰ στοιχεῖα νοερὰ, τὰ ἑαυτῆς μέρη, δι' ὧν καὶ συνίσταται, τοῦτ' ἔστι, τὸ λογιστικὸν, καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τὸ θυμικὸν, ὅπως διὰ μὲν λογιστικοῦ λογίζεται τὴν ἀρετὴν, διὰ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, διὰ δὲ τοῦ θυμικοῦ, ὀργίζεται τοῖς δαίμοσιν, ἀνδριζομένη κατ' αὐτῶν. Ὥσπερ οὖν ἀδύνατον, εἶναι σῶμα μὴ ἔχον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, οὕτως ἀδύνατον, εἶναι ψυχὴν, μὴ ἔχουσαν τὰ τρία μέρη, δι' ὧν καὶ συνίσταται.

Περὶ τοῦ πρός τι.

Ἡ φύσις κυρία πηγαία μήτηρ πάντων, καὶ ὄντος (15) τίς ἐστιν. Πάντα δὲ λοιπὸν, ὅσα ἐκ τῆς φύσεως προσέρχεται τῶν πρός τι λέγονται. Αἱ γὰρ ὑποστάσεις, καὶ ἡ υἱότης καὶ ἰδιότης, καὶ ποιότης, καὶ ἁπλότης, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ, ἐκ τῆς φύσεως τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν πρόοδον ἔχουσι, καὶ κατὰ τοῦτο τῶν πρός τι λέγονται, τοῦτ' ἔστι, τῶν πρὸς τὴν ῥίζαν τῆς φύσεως ἀποχρεμαμένων, ἐξ ὧν ἐστι καὶ ἡ θέλησις, καὶ ἡ ἐνέργεια.

Κατάφασίς (16) ἐστι δόξα, ἤγουν κατηγορία περί τινος λεγομένη οἷον. ὡς ὅτε λέγομεν· ὅτι, *ὁ ποταμὸς ἀνέρχεται*· ἤ, *ὁ ἄρχων εἰσέρχεται*. Ἀπόφασις (17)

[30] Joan. v, 30.

NOTÆ.

(14) Libertas scilicet quoad speciem actus; potest tamen esse libertas quoad exercitium, vel modum exercitii, si non in omnibus, certe in aliquibus.

(15) C. B. ὄντως.
(16) C. B. τί κατάφασις.
(17) C. B. τί ἀπόφασις.

Digitized by Google

ἐστὶν ἀνατροπὴ τῆς καταφάσεως, οἷον, *ὁ ποταμὸς οὐκ ἀνέρχεται, οὐδὲ ὁ ἄρχων εἰσέρχεται.*

Ἡ κατηγορία, οὐ πάντως ἐπὶ κακῷ λέγεται, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀγαθῷ. Κατηγορία γάρ ἐστι πᾶσα περὶ οἱουδή ποτε πράγματος ὁριστικὴ ἔμφασις· οἷον, *ὁ Θεὸς ἀγαθὸς φύσει· ὁ διάβολος πανοῦργος· δολερόν, ἢ ἀλώπηξ· κλεπτικόν, ἢ γαλαῖα* (18).

Καταχρηστικόν (19) ἐστι πᾶν τὸ μὴ ὁριστικῶς, ἀλλ' ἐν ἀφελότητι, καὶ ἀκακίᾳ, εἰρημένον (20) ὑπό τινος. Ἅτινα οὐδὲ εἰς νόμον, ἢ ὅρον ἀναφέρεσθαι δύναται· οἷόν ἐστι τὸ εἰρημένον, ὅτι *τότε ἐνέπτυσαν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ.* * Οὐ γὰρ παρὰ τοῦτο δυνάμεθα πρόσωπον ἰδικὸν εἰπεῖν τὸ ἅγιον σῶμα αὐτοῦ, ἀλλὰ φύσιν.

A sio et refutatio : ut *Fluvius non ascendit. Princeps non ingreditur.*

Categoria non solum in malam partem (pro accusatione), sed et in bonam sumitur. Categoria enim est quælibet de quavis re definita enuntiatio ; ut, *Deus natura bonus est ; diabolus versipellis et vafer ; astuta vulpes ; furax felis.*

Catachresticum et abusivum est omne illud, quod non definite et simpliciter, sed certo modo, bonaque fide et mente asseritur. Quæ hujus generis sunt, sub certam legem aut definitionem redigi non possunt : quale illud : « Tunc exspuerunt εἰς πρόσωπον, in faciem ejus [31] ; » neque enim hic nomine προσώπου ipsam Christi personam accipere licet, sed naturam.

Περὶ ἐτυμολογίας.

Ἐτυμολογία ἐστὶν ἡ τῆς δυνάμεως τοῦ ὀνόματος ὀρθότης, ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος ἑρμηνευομένη. Οἷόν τι εἰρήνη, κατὰ τὸ ἠρεμεῖν τὸν νοῦν· ὥσπερ πάλιν ταραχή, διὰ τὸ ῥᾷον χεῖσθαι· καὶ πλάνη, κατὰ τὸ πλαγιάζειν τὸν νοῦν· σωφροσύνη κατὰ τὸ σῶα φρονεῖν, ἢ διὰ τὸ τὸ σῶμα φρουρεῖν ἀπὸ ῥύπου· πορνεία εἴρηται, (ὡς) πηρωνία, διὰ τὸ πηροῦν τὴν νεότητα, ἢ διὰ τὸ πηροῦν τὸν νοῦν, ἤγουν, ἐκτυφλοῦν, ἢ πάλιν διὰ τὸ πόρρωθεν νεύειν· ἀγνεία, διὰ τὸ ἄγονον ἵστασθαι βίον· ἀγάπη, διὰ τὸ ἄγειν τὸ πᾶν, ἤτοι ἑνοῦν, καὶ συνάπτειν πρὸς ὁμόνοιαν· ἀρετὴ ἀρέσκον Θεῷ τι, ἢ ἀρετή, ἤτοι ἐραστή, καὶ φιλητή.

De etymologia.

Etymologia est notatio seu rectitudo potestatis, qua nomen pollet, ex ipsa nominis interpretatione desumpta. Exempli gratia, εἰρήνη κατὰ τὸ ἠρεμεῖν τὸν νοῦν, **34** *quod mentem pacificet ac tranquillet* ; sicut ταραχή, *turba, tumultus*, διὰ τὸ ῥᾷον χεῖσθαι, *quod facile diffundatur.* Πλάνη *error*, κατὰ τὸ πλαγιάζειν τὸν νοῦν, *quod mentem transversim abripiat.* Σωφροσύνη, *temperantia*, διὰ τὸ σῶα φρονεῖν, *quod quæ ad salutem pertinent, sapiat* ; ἢ διὰ τὸ τὸ σῶμα φρουρεῖν ἀπὸ ῥύπου, *vel quod corpus custodiat a sordibus.* Πορνεία dicitur quasi πηρονία, *mutilatio*, διὰ τὸ πηροῦν τὴν νεότητα, *quod juventutem mutilet* ; ἢ διὰ τὸ πηροῦν τὸν νοῦν, ἤγουν ἐκτυφλοῦν, *quod mentem excæcet* ; vel διὰ τὸ πόρρωθεν νεύειν, *quod eminus annuat.* Ἀγνεία, *castitas*, διὰ τὸ ἄγονον ἵστασθαι βίον, *ob vitam infecundam.* Ἀγάπη *charitas*, διὰ τὸ ἄγειν τὸ πᾶν ; *quod omnia ducat, vel uniat et copulet ad concordiam.* Ἀρετὴ, *virtus :* ἀρέσκον Θεῷ τι, *quiddam Deo placitum, vel* ἀρετή, *tanquam* ἐραστὴ *amabilis*, καὶ φιλητὴ, *amicabilis.*

Βάπτισμα, *Βάπταισμα*, ἐν ᾧ βάλλεται, ἤγουν πίπτει τὸ πταῖσμα· ἀγαθὸν, τὸ ἄγαν Θεῖον, ἢ τὸ ἀγαπᾶν Θεόν· θάνατος, θένωτος, διὰ τὸ τίθεσθαι κατὰ νώτου τὸν θνήσκοντα· ἅδης, διὰ τὸ ἀδῆλον, ἀδὺς, ἀδήλος δύσις, ἢ ἀδήλος δῆσις ἀδῆς· ἀνάστασις, ἄνω στάσις, ἤτοι ἔγερσις· φθορὰ ἐκ τοῦ φθείρεσθαι ῥᾷον, ἤτοι σήπεσθαι εὐχερῶς· φθίσις γὰρ ἡ σῆψίς ἐστι· σορὸς, ἐν ᾧ τὸ σῶμα ῥεῖ, ἤτοι καταῤῥεῖ· σῶμα, *σώαιμα*, σῶον αἷμα ἐν τῷ ἅμα· μέλη, ὡς ἵνα εἴπῃς, μέρη· κοινωνία, εἰς κοινὴν ἰέναι τὰ μέρη· σταυρὸς σταῦ εὖρος, στάσις, καὶ εὖρος, ἤγουν μῆκος καὶ πλάτος· εὖρος γὰρ τὸ πλάτος ἐστίν· θυσιαστήριον, τὸ τὴν θυσίαν τηροῦν· ἱερεῖον τὸ πρόβατον εἴρηται, διὰ τὸ ἵεσθαι, ἤγουν φέρειν τὸ ἔριον· λοι-

Βάπτισμα, quasi βάπταισμα, in quo βάλλεται ἤγουν πίπτει τὸ πταῖσμα, *abjicitur caditque peccatum.* Ἀγαθὸν *bonum*, τὸ ἄγαν Θεῖον, *valde divinum* ; vel τὸ ἀγαπᾶν Θεόν, *Deum amare.* Θάνατος, *mors*, quasi θένωτος, διὰ τὸ τίθεσθαι κατὰ νῶτον τὸν θνήσκοντα, *quod morientem in dorso ponat.* Ἅδης, *infernus*, διὰ τὸ ἀδῆλον, *propter obscuritatem*, quasi ἀδὺς, ἀδήλος δύσις, vel *obscurus ingressus* ; ἢ ἀδήλος δῆσις, vel *obscura colligatio.* Ἀνάστασις, *resurrectio*, ἄνω στάσις, *quasi rursum statio*, seu *resuscitatio.* Φθορὰ, *corruptio*, ἐκ τοῦ φθείρεσθαι ῥᾷον, *quod facile corrumpatur, vel facile putrescat :* φθίσις enim est *putrefactio.* Σορὸς, *loculus*, in quo τὸ σῶμα ῥεῖ, *corpus diffluit.* Σῶμα, *corpus*, σώαιμα, σῶον αἷμα

[31] Matth. xxvi, 67.

NOTÆ.

(18) C. B. γαλλῆ. Rect. γαλῆ.

(19) C. B. καταχρηστικὸν καὶ κατάχρησις.

(20) C. B. Πᾶν μὴ ὁριστικῶς ἐν ἀφελότητι καὶ ἀκακίᾳ εἰρημένον. Omne quod non definite, simplici et malitiæ experte animo dicitur.

* C. B. οὐ γὰρ παρὰ τοῦτο πρόσωπον πρόσωπον ἰδικὸν εἶπε ἅγιον σῶμα αὐτοῦ, ἀλλὰ φυσιν. In eod. cod. hæc subduntur omissa in Aug. : κατάχρησίς ἐστιν, ὅταν ἔκ τινος συνηθείας λέγηταί τι μὴ ὂν αὐτὸ κυρίως, ὡς ὅταν τὶς καὶ τὸν ἐν λίμνῃ ἢ ποταμῷ ἰχθύας ἀγρεύοντα ἁλιέα λέγῃ, κυρίως γὰρ ἐπὶ τῆς θαλάσσης λέγεται ἁλιεύς, ἅλα γὰρ ἡ θάλασσα. *Catachresis, quando ex quadam consuetudine aliquid dicitur, quod non est proprie ipsum, ut cum quis eum, qui pisces in lacu aut fluvio capit, ἁλιέα nominat, cum proprie talis appelletur, qui in mari piscatur.*

Digitized by Google

ἐν τῷ ἅμα, *incolumis sanguis simul junctus*. Μέλη, *membra*, *quasi dixeris*, μέρη, *partes*. Κοινωνία, *communio*, εἰς κοινὸν ἰέναι τὰ μέρη, *quod partes ad communionem tendant*. Σταυρὸς, *crux*, στᾶ εὖρος, *sta latitudo*, *stasis* καὶ εὖρος, ἤγουν μῆκος καὶ πλάτος, *longitudo et latitudo*; nam latitudo appellatur εὖρος. Θυσιαστήριον, *ultare*, τὸ τὴν θυσίαν τηροῦν, *quod sacrificium servet*. Ἱερεῖον vocatur *ovis*, διὰ τὸ ἔεσθαι ἤγουν φέρειν τὸ ἔριον, *quod lanam ferat*. Ἱερεὺς, *sacerdos*, ὁ ἱερεῖον εὖων, ἤτοι προσφέρων, *hostiam immolans*. Hinc nomen invenit ἱερεύς.

A τὸν, ἱερεὺς, ὁ τὸ ἱερεῖον εὖων, ἤτοι *προσφέρων*, ἐκ τούτου οὖν ἐκλήθη ἱερεύς.

Quæ nomen habent compositum ab ἀνὰ, ea ἄνω, *sursum* significant. Ut ἀναφορὰ, quasi ἄνω φορά, *elatio in altum*: ἀνάστασις, *resurrectio*, ἄνω στάσις; ἀνατολὴ, *oriens*, ἄνω ἐπιτολὴ τοῦ ἡλίου, *ascensio solis sursum*; ἀναγραφὴ, ἀνάγνωσις, ἡ ἄνω γνῶσις, et id genus alia; ut ἀνάβασις (quasi ἄνω βάσις) *ascensus*. Ἀναγκαῖα, *necessaria*, ἡ ἄνωθεν καίνωσις, *renovatio superna*; ἀνάπαυσις, *requies*; ἀνάλημμα, *analemma*; ἀναψυχὴ, *refrigeratio*. Γῆρας, *senectus*, quasi γέρας seu τιμὴ, *honor*; ἢ ὅτι γῆν ὁρᾷ, *vel quia terram spectat*. Λύχνος, *lucerna*, διὰ τὸ λύειν τὸ νύχος, ἤγουν τὸ σκότος, *quod tenebras dissolvat*. Λύπη, *tristitia*, λείπει, quasi a verbo *deficit*, exoritur enim ob defectum aliquem. Ἄνεμος, *ventus*, ὅτι φυσῶν πάλιν ἀναμένει, *quia flans iterum manet*. Ἀρρενικὸν, *masculum*, *virile*, *quod victoriam tollat*; σημεῖον, *signum*, *quod signet eum qui illud ponit*.

Ὅσα ὀνόματα ἔχουσι τὸ ἀνὰ, τὸ ἄνω δηλοῦσιν. Οἷον, ἀναφορὰ ἤγουν ἀνωφορά [ἄνω φορά]· ἀνάστασις, ἀνώστασις [ἄνω στάσις]· ἀνατολὴ, ἄνω ἐπιτολὴ τοῦ ἡλίου· ἀναγραφὴ, ἀνάγνωσις, ἡ ἄνωθεν γνῶσις, καὶ τὰ λοιπὰ ὁμοίως. Ἀνάβασις, ἀναγκαία, ἡ ἄνωθεν καίνωσις· ἀνάπαυσις, ἀνάλημμα [ἀνάλυμα], ἀναψυχή. Γῆρας, γέρας, ἤγουν τιμὴ, ἢ ὅτι γῆν ὁρᾷ· λύχνος διὰ τὸ λύειν τὸ νύχος, ἤγουν τὸ σκότος· λύπη, λείπει, ἐπιλείψει γὰρ συνίσταται· ἄνεμος, ὅτι φυσῶν πάλιν ἀναμένει· ἀρρενικὸν, ἐκ τοῦ αἴρειν τὸ νίκος· σημεῖον σύσσημον ὃν τοῦ τιθέντος.

Κύων, canis, ἐκ τοῦ συχνῶς κύειν, *quod crebro concipiat*. Κηρὸς, *cera*, ὅτι καιόμενος ῥεῖ, *quod fluat, cum uritur*, sicut cedrus **35** ustulata sudat; νεφέλη, nubes, διὰ τὸ νάματα ὀφελεῖν, *quod fluenta subtrahat*. Ἐπίσκοπος, *episcopus*, ἐπὶ τῷ σκοπεῖν ὤν, *quod sit in specula*. Καρδία, *cor*, ὡς ἐκ τοῦ κραδαίνεσθαι ἤτοι ἀπαύστως σαλεύεσθαι, *quod indesinenter agitetur*. Νεφροὶ, *renes*, διὰ τὸ ἐν νώτῳ φέρεσθαι, *quod in dorso ferantur*; μετάφρενα, τὰ ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς, *quæ retro caput sunt*: ἤγουν μετὰ τὰς φρένας, *post mentem*, *nam mens in capite est*. Κρανίον, *cranium*, ἐν ᾧ κρέμαται ὁ νοῦς, *in quo mens pendet*. Τράχηλος, *collum*, τῆς ῥάχης ἦλος, *quasi spinæ dorsi clavus*. Μύσταξ, *mystax*, ἐν ᾧ οἱ μυκτῆρες στάζουσιν, *in quo nares stillant*. Μηροὶ, *femora*, διὰ τὸν μερισμὸν τοῦ σώματος, *ob corporis divisionem*. Ὦμος δὲ, *humerus vero*, διότι μάς ἐστι τοῦ πλάτους, καὶ μήκους· *quod æqualis sit latitudinis et longitudinis*. Γόνυ, *genu*, ὡς εἰς γῆν νεῦον, *tanquam ad terram innuens*. Ἀγκύλη, *inflexio* seu *curvatura cubiti*, διὰ τὸ ἄνωθεν αὐτῆς κοῖλον, *propter cavitatem ejus*. Μάλαι, *alæ*, *axillæ*, ἐκ τοῦ μαλοῦ τῶν τριχῶν, *a teneritudine pilorum*. Ὀδόντες, *dentes*; οἱ ἐπὶ τῇ ἐδωδῇ ὄντες, *esui destinati*. Χεῖρες, *manus*, διὰ τὸ χεῖσθαι ῥᾴδιον, *quod facile diffundantur*; καὶ διὰ τὸ τὴν χρείαν ὑπουργεῖν, *et quia subministrant necessaria*. Πόδες, *pedes*, διὰ τὸ παίειν τὸ ἔδαφος, *quod pulsent solum*. Κοιλία, *venter*, *quod concipiat*. Θάλεα. Ἔντερα, *viscera*, *quod intus fluant*. Ἠνεύμων, *pulmo*, quia in ipso sunt πνεύματα, *spiritus*.

Κύων, ἐκ τοῦ συχνῶς κύειν· κηρὸς, καιόμενος ῥεῖ, ὥσπερ κέδρος καιόμενος ἱδροῖ. Νεφέλη, διὰ τὸ νάματα ὀφέλλειν (21). Ἐπίσκοπος ἐπὶ τῷ σκοπεῖν ὤν· καρδία, ὡς ἐκ τοῦ κραδαίνεσθαι, ἤτοι ἀπαύστως σαλεύεσθαι· νεφροὶ, διὰ τὸ ἐν νώτῳ φέρεσθαι· μετάφρενα, τὰ ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς, ἤγουν μετὰ τὰς φρένας· ἐν τῇ κεφαλῇ γὰρ φρένες· κρανίον, ἐν ᾧ κρέμαται ὁ νοῦς, εἴρηται· τράχηλος, τῆς ῥάχης ἦλος· μύσταξ, ἐν ᾧ οἱ μυκτῆρες στάζουσι· μηροὶ, διὰ τὸν μερισμὸν τοῦ σώματος· ὦμος δὲ, διότι ὁμάς ἐστι τοῦ πλάτους, καὶ τοῦ μήκους· γόνυ, ὡς εἰς γῆν νεῦον· ἀγκύλη, διὰ τὸ ἄνωθεν αὐτῆς κοῖλον· μάλαι, ἐκ τοῦ μαλοῦ τῶν τριχῶν· ὀδόντες, οἱ ἐπὶ ἐδωδῇ ὄντες· χεῖρες, διὰ χεῖσθαι ῥᾴον, καὶ διὰ τὸ τὴν χρείαν ὑπουργεῖν· πόδες, διὰ τὸ παίειν τὸ ἔδαφος· κοιλία, διὰ τὸ κύειν (22) ταλία· ἔντερα, διὰ τὸ τὰ ἐντὸς ῥεῖν· πνεύμων, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸ πνεῦμα.

Sciendum est nomina nonnulla esse peregrina, quorum etymologia explicari nequit, ut *sacellarius*, Syriacum est. *Sacella* enim Syris idem est, quod *recipere*. Similiter *latus*, Romanum est; nam Romanis πλάτος appellatur *latus* seu *latitudo*. Δεσπότης, *dominus*, δεσμός τις, *vinculum quoddam*, *quod omnes ditione sua comprehendat*. Κύριος, *dominus*, quasi κῦρος, *auctoritas*, seu κράτος, *potentia*. Κήρυξ,

Εἰδέναι μέντοι ἐχρῆν, ὅτι τινὰ ὀνόματά εἰσιν ἀλλόγλωσσα, ἅπερ οὔτε δύνανται ἐτυμολογηθῆναι. Οἷον, *σακελλάριος* Συριστί ἐστι· *σάκελλα* γὰρ τὸ δέχεσθαι εἴρηται. Ὁμοίως *λάτος* Ῥωμαϊστὶ εἴρηται· *λάτος* γὰρ πλάτος κέκληται. Δεσπότης δεσμός τις, διὰ τὸ πάντας περιέχειν, καὶ συγκρατεῖν· Κύριος, *κῦρος* τὸ κράτος εἴρηται· κήρυξ, τῇ κινήσει ῥᾴον ὀξύς· Ὕψιστος, ὁ ἐν τῷ ὕψει ἑστώς· οὐρανὸς, ὅρασις

NOTÆ.

(21) Fort. ὑφελεῖν vel ὕφελκειν.

(22) Ita C. A. Quod quid sit quæro. Forte legendum, θάλεα, quæ vox significat omnia bona, quæ homi'nem quasi florere, et virere faciunt, fort. Θάλεια, *florida*, *læta*, *jucunda* παρὰ τὸ θάλειος.

Digitized by Google

ἄνω· σελήνη, σέλας νηπιάζον· ἥλιος, διὰ τὸ ζεσθαι, τὸ ἕως γὰρ ἡ ἀνατολή· πλειάς, ἐκ πλειόνων ἀστέρων οὖσα· ἑωσφόρος, τὴν ἕως φέρεσθαι, ἤγουν *ἀνατολήν*· πωμάριν [πωμάριον forte] *ῥωμαϊστί* ἐστιν ἡ λέξις, *πώμαρα* [πωμάρια] γὰρ λέγουσι τὰ κηπία· Αἴγυπτος, ἐγγύποτος, ὡς ἐγγίζουσα τῷ πότῳ, ἢ τῷ ποταμῷ· Νεῖλος, διὰ τὸ νεάζειν τὴν ὕλην· Βαβυλών, Ἑβραϊκὴ ἡ λέξις, Βαβὲλ, τοῦτ' ἔστι *σύγχυσις*, ἢ *τάραχος*· νυμφίος, ὁ νῦν φιλῶν νύμφην· νοτάριος, Ῥωμαϊκὴ ἡ λέξις· *Νότα* γὰρ τὰ γράμματά εἰσι Ῥωμαϊστί· νήπιον, νέον πίον, ἤγουν λιπαρόν· νεώτερος, ὁ νέος τῇ ὁράσει· ναύτης, τῆς νηός τις· κόρη, κώλυσις τοῦ ῥεῖν ἤτοι πρὸ τοῦ τόκου, ἤτοι πρὸ τῶν αἱμάτων. καὶ ἡ κόρη τοῦ ὀφθαλμοῦ, ὡς τοῦ κύκλου ῥέειν τὸ δάκρυον. Λέγεται ἐκ τούτου κολούριον, τὸ κωλύον τὸ ῥέον. Εἴρηται ὀφθαλμὸς, ὅρασις θολουμένη· ὠμῶς, ἤγουν χαλεπῶς· σχόλιον εἴρηται, διὰ τὸ κατὰ σχολὴν παρατίθεσθαι πρὸς φερτέραν ἑρμηνείαν τῶν δυσνοήτων, νοημάτων, ἢ ῥημάτων.

A *præco*, τῇ κινήσει ῥᾳδιον ὀξύς· *facile mobilis et agilis.* Ὕψιστος, *altissimus*, ὁ ἐν ὕψει ἑστὼς, *qui in alto stat.* Οὐρανὸς, *cœlum*, ὅρασις ἄνω, *superna visio* seu *contemplatio.* Σελήνη, *luna* : σέλας νηπιάζον, *quasi recens, et*, ut sic dicam, *infantilis lux*; ἥλιος, *sol*, *forte*, *quod auroram ferat.* Ἕως enim est ἀνατολή, *oriens* seu *aurora.* Πλειάς, *pleias*, ἐκ πλειόνων ἀστέρων οὖσα, *quod ex pluribus stellis constet. Lucifer*, *quod lucem seu auroram ferat.* Πωμάριον, *pomarium*, Romana dictio est; *hortos* enim vocant *pomaria.* Αἴγυπτος, ἐγγύποτος, ὡς ἐγγίζουσα τῷ ποτῷ ἢ τῷ ποταμῷ, *tanquam propinquans potui aut flumini.* Νεῖλος, *Nilus*, διὰ τὸ νεάζειν [*forte*, τὴν ἰλὺν, *quod limum renovet*], τὴν ὕλην, quod *materiam renovet. Babylon*, Hebræa dictio, hoc est *confusio* vel *tumultus.* Νυμφίος, *sponsus*, ὁ νῦν φιλῶν νύμφην, *qui nunc sponsam amat.* Νοτάριος, Romana vox; nam *notæ* Romana lingua sunt litteræ. Νήπιον, *infans*, νέον πίον, ἤγουν λιπαρὸν, *recens res pinguis.* Νεώτερος, *junior*; ὁ νέος τῇ ὁράσει, *qui aspectu juvenis est.* Ναύτης, *nauta*; τῆς νηός τις, *quidam de nave.* Κόρη, *puella*; *prohibitio fluxus vel ante partum, vel ante menses*; *pupilla oculi*, ὡς τοῦ κύκλου ῥεῖν τὸ δάκρυον, *quod in orbem fluat lacryma.* Hinc et κολούριον, *collyrium*, τὸ κωλυόμενον τὸ ῥέον, *quod fluxum sistat.* Dicitur ὀφθαλμὸς, *oculus*; ὅρασις θολουμένη, *visio turbida*; ὠμῶς, ἤγουν χαλεπῶς, *difficulter*, σχόλιον nominatur, διὰ τὸ κατὰ **36** σχολὴν παρατίθεσθαι, *quod per otium adjungatur ad majorem explicationem difficilium rerum aut verborum*

Μὴ ἀγνοήτω ὁ φιλομαθὴς μηδὲ τοῦτο, λέγω δὴ, ὅτι ὁ φιλοπόνως ἐγκύπτων τοῖς προκειμένοις ὅροις, πᾶσαν τὴν δύναμιν τῶν δογμάτων ἐν αὐτοῖς προαποκειμένην εὐχερῶς ἐκμανθάνει. Ἰστέον ὅτι καὶ αἱ δύο προσηγορίαι τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ τὸ, *Θεὸς* καὶ *ἄνθρωπος*, ἐνεργητικῶς λέγονται ἐκ τῶν οἰκείων αὐτῶν ἐνεργειῶν οὕτως ὀνομασθεῖσαι. Καὶ γὰρ τὸ, *Θεὸς*, οὐ τὴν οὐσίαν τῆς θεότητος σημαίνει· ἀκατάληπτος γὰρ αὕτη, καὶ ἀνώνυμος ἡμῖν· ἀλλ' ἐκ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας Θεὸς εἴρηται, ὡς φησιν ὁ ἅγιος Διονύσιος, ἢ ἐκ τοῦ θέειν, ἤγουν *διατρέχειν*, καὶ *φλογίζειν*. Ὁμοίως καὶ τὸ, *ἄνθρωπος*, οὐκ αὐτὴν τὴν φύσιν δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ ἄνω θρεῖν τὴν ὤπα, τοῦτ' ἔστιν ἄνω ὁρᾷν τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέργειαν. Εἰ οὖν αἱ δύο προσηγορίαι τῶν Χριστοῦ φύσεων, ἐκ τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν τὰ ὀνόματα ἔχουσι, θάμβος τῆς τῶν αἱρετικῶν πληρώσεως, πῶς τὰς οὐσιώδεις αὐτοῦ ἐνεργείας ἀπαρνούμενοι οὐκ αἰσχύνονται.

Neque hoc a studioso lectore ignorandum est, quod qui definitiones hucusque traditas diligenter perpenderit animoque reposuerit, is nullo negotio omnem de dogmatibus doctrinam in illis reconditam percepturus sit. Notandum et hoc, duas Christi appellationes, cum *Deus* et *homo* vocatur, ab operatione desumptas esse; nam ex propriis operationibus hæc nomina Christo obtigerunt. Nam *Deus* non significat ipsam divinitatis substantiam; comprehendi enim a nobis et nominari nequit, sed ex actione, quæ ei inest, Dei nomen adeptus est, ut dicit sanctus Dionysius, ἢ ἐκ τοῦ θέειν ἤγουν *διατρέχειν* καὶ *φλογίζειν*, vel a *currendo* et *inflammando.* Similiter et *homo* non significat ipsam substantiam, sed quod oculis sursum aspiciat. Quod si duæ istæ Christi appellationes ex actionibus propriis deductæ sunt, non immerito miramur cæcitatem hæreticorum, quo modo non erubescant, quando ab essentia ejus manantes operationes inficiantur.

Περὶ τῶν οἰκονομικῶν.

Τὸ, *οἰκονομικῶς* ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τρεῖς δύναται νοεῖσθαι τρόπους, τοῦτ' ἔστιν, ἢ ὡς ὅταν λέγωμεν· οἰκονομικῶς ἐθήλασε, καὶ ἐνηπίασε, καὶ ηὔξησεν ὁ Χριστὸς καὶ ἐκοιμήθη, καὶ ἐπείνασε, τοῦτ' ἔστι κατὰ τὴν φύσιν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ. Λέγομεν πάλιν οἰκονομικῶς καὶ ὅτε γίνεται πρᾶγμα, οὐ πάντως ὄφελον γενέσθαι, γίνεται δὲ διὰ συγκατάβασιν, καὶ σκοπὸν σωτηρίας τινῶν. Ὡς ὅτ' ἂν ὁ Παῦλος περιέτεμε τὸν Τιμόθεον βουλόμενος ἐπισπάσασθαι Ἰουδαίους. Διὸ καὶ συνήγνιζεν ἑαυτόν. Καὶ ἡ περιτομὴ τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον γέγονεν οἰκο-

De illis quæ ad œconomiam seu Incarnationem pertinent.

Vox œconomiæ seu dispensationis tripliciter de Christo dici potest : primo, ut idem est, quod œconomiæ et dispensationis gratia, qua notione dicimus, Christum per dispensationem ubera matris suxisse, infantis speciem subiisse, crevisse dormivisse, esurivisse, hoc est, secundum naturam carnis, quam per œconomiam induit. Secundo, per dispensationem aliquid fieri dicimus, quando fit quidpiam, quod non oportebat omnino fieri, fit autem, quia quis intuitu salutis ad aliorum imbecillitatem sese demittit et accommodat: ut cum Paulus

Digitized by Google

circumcidit Timotheum[32], volens Judæos hac ratione ad Christum adducere. Quocirca et seipsum sanctificavit. Equidem circumcisio Christi hoc modo οἰκονομικῶς peracta est, ne videretur legem dissolvere. Tertio, illud etiam per dispensationem actum est, quando mane ad ficulneam venit, esuriens, eamque arefecit[33], et quando noctu venit ad suos discipulos ambulans super aquas[34], quæ occulta quædam œconomia acta sunt. Hæretici igitur, relictis hujus œconomiæ modis, asserunt id, quod per œconomiam gestum est, non aliter quam secundum phantasiam, opinionem, externamque istam speciem gestum esse.

A νομικῶς· ἵνα μὴ φανῇ καταλύων τὸν νόμον. Ἔστι δὲ πάλιν οἰκονομικὸν, ὅτ' ἂν ἦλθεν εἰς τὴν συκῆν ἀπὸ πρωΐας πεινῶν, καὶ ἐξήρανεν αὐτήν· καὶ ὅτε ἦλθε πρὸς τοὺς μαθητὰς νυκτὸς περιπατῶν ἐπὶ τῶν ὑδάτων, διά τινας οἰκονομίας ἀποκρύφους. Οἱ οὖν αἱρετικοὶ ἀφέντες τὸ κατ' αὐτοὺς τοὺς τρόπους νοεῖν τὸ οἰκονομικὸν, οἰκονομικὸν τὸ ὡς ἐν φαντασίᾳ, καὶ δοκήσει γινόμενον λέγουσι.

Scholion. Observandum est naturas compositas facile esse dissolubiles, ut dicit sanctus Gregorius, quia compositio est diremptionis principium. Hac de causa corpora hominum et animalium facile corrumpuntur et intereunt, utpote ex quatuor naturalibus elementis constituta, **37** quæ perpetuas pugnas ob naturæ diversitatem, inter se ciere solent. At vero res simplices et concretione carentes, firmæ sunt et stabiles, integræque usque ad mundi consummationem perseverant, ut anima humana, sol, lux, luminaria seu stellæ, aer, aqua, ignis, spiritus et omnia quæ simplicia sunt, et solitaria, permistionisque et compositionis expertia. Unde etiam plantæ et arbores, tanquam ex quatuor elementis conflatæ, ex terra, inquam, aqua, sole et aere, ad finem usque non persistunt, senii et interitus exsortes; sed marcescunt moriunturque, ut et alia corpora. Eadem est conditio terræ. Confice laterem ex terra et aqua, et facile frangetur.

Σχόλιον. Ἰστέον, ὡς αἱ σύνθετοι φύσεις, ὡς σύνθετοι πεφύκασιν εἶναι, καὶ εὐδιάλυστοι, ὥς φησιν ὁ Γρηγόριος, ὅτι σύνθεσις ἀρχὴ διαστάσεως. Διὰ τοῦτο γοῦν τὰ σώματα καὶ ἀνθρώπων, καὶ ζώων εὔφθαρτα, καὶ εὔθνητα τυγχάνει ὡς ἐκ τεσσάρων φύσεων στοιχείων συγκείμενα· καὶ οἱονεὶ στοιχείων προσάλληλα ἐναντίως ἐχόντων, καὶ στασιαζόντων. Τὰ δὲ ἁπλᾶ καὶ ἀσύνθετα τῶν πραγμάτων, εὐδιάμονα, καὶ ἕως τῆς συντελείας ἀκατάλλυτα μένει· οἷον ψυχὴ ἀνθρώπου, ἥλιος, φῶς, φωστῆρες, ἀὴρ, ὕδατα, πῦρ, πνεῦμα, καὶ πάντα τὰ ἁπλᾶ, καὶ ἐνιαῖα, καὶ ἀμιγῆ, καὶ ἀσύνθετα. Ὅθεν καὶ τὰ φυτὰ, καὶ δένδρα, ὡς διὰ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνιστάμενα, λέγω δὴ γῆς, καὶ ὕδατος, ἡλίου [ἡλίου, intell. πῦρ, ignem], καὶ ἀέρος, καὶ αὐτὰ οὐκ ἀγήρατα, οὐδὲ ἄφθαρτα οὔτε ἀμάραντα ἕως ἔξω διαμένει, ἀλλὰ θνήσκει καθὰ καὶ τὰ σώματα, ὥσπερ καὶ ἡ γῆ συνίσταται. Ποίησον δὲ πλίνθον σύνθετον ἐκ γῆς, καὶ ὕδατος, καὶ εὐχερῶς φθείρεται.

B

Scholion. Refutatio problematis illius apud monophysitas valde decantati: nullam esse naturam sine hypostasi.

Σχόλιον. Ἀνατροπὴ καὶ καθαίρεσις τοῦ πολυθρυλλήτου προβλήματος πάντων τῶν μονοφυσιτῶν, τοῦ φάσκοντος, ὡς οὐκέτι φύσις ἀνυπόστατος.

C

CAPUT III.

Interrogatio orthodoxi.

Vos, qui affirmatis duas esse generationes in Christo, alteram æternam ex Patre secundum divinitatem, alteram ultimis temporibus ex virgine secundum humanitatem, dicite nobis, num sit partus sine hypostasi, et nos vicissim vobis dicemus, num sit natura sine hypostasi. Proprie enim partus est additamentum hypostaseos in eadem natura. Igitur sicut duæ generationes in una Verbi divini hypostasi, non multiplicarunt hypostasin; sic neque ex duabus naturis hypostatice unitis, accessio personæ facta est. Rursus quando sciscitantur hæretici, num sit aliqua natura sine hypostasi, vicissim ex illis quærere oportet, num sit partus sine persona.

D

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐρώτησις ὀρθοδόξου.

Λέγοντες δύο γεννήσεις ἐπὶ Χριστοῦ, τοῦτ' ἔστι τὴν προαιώνιον ἐκ Πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ τῶν ἐπαισχάτων τῶν χρόνων, ἐκ τῆς Παρθένου, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, εἴπατε ἡμῖν εἰ ἔστι τόκος ἀνυπόστατος· καὶ λέγομεν ὑμῖν εἰ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος. Κυρίως γὰρ τόκος ἐστὶ προσθήκη ὑποστάσεως, ἐν ταυτότητι φύσεως. οὐκοῦν ὥσπερ ἐν τῇ μιᾷ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσει γενόμεναι αἱ δύο γεννήσεις, οὐκ ἐποίησαν αὐτὴν προσθήκην ὑποστάσεως· οὕτως οὐδὲ ἐκ τῶν δύο καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων φύσεων, προσθήκην προσώπου ἐδέξατο. Λοιπὸν ἡνίκα ἡμᾶς ἀποροῦσι λέγοντες οἱ αἱρετικοὶ, ὅτι ἐστὶ φύσις ἀνυπόστατος; ἀντερωτητέον αὐτοὺς, ἔστι τόκος ἀπρόσωπος· ἔνθα γὰρ καινὸς τόκος, ἐκεῖ καὶ προσθήκη προσώπου γνωρίζεται.

Rogo autem eos qui hunc librum lecturi sunt, ut etiam legant scholia certis locis inserta. Et si, ut probabile futurum, liber solœca quædam continet, venia dabitur. Dum autem auctor tota mente, et cogitatione in sensu notando, et designando defixus hæret, sæpe usuvenit, ut solœcismos et interpunctiones in postremis ducat.

Παρακαλοῦμεν δὲ τοὺς ἐντυγχάνοντας τῇ βίβλῳ, ἐκ παντὸς τρόπου ἀναγινώσκειν καὶ τὰ κατὰ τοὺς τόπους παρακείμενα, σχόλια. Εἰ δὲ καὶ ὡς εἰκὸς, καὶ βραχεῖά τινα σόλοικα ἔχει ἡ βίβλος, συγγνώμην αἰτοῦμεν. Ὁ γὰρ αὐτοσχεδίως ἐκτιθέμενος, πολλάκις ἔχον τὸν νοῦν αὐτοῦ ἐν τοῖς νοήμασιν, καὶ σπεύδων ταῦτα σημειοῦσθαι, περιφρονεῖ τῶν σολοίκων, καὶ τῆς στίξεως.

[32] Act. xvi, 3. [33] Matth. xxi, 19. [34] Marc. vi, 47 seqq.

Digitized by Google

Ἀναστασίου ἐλαχίστου μοναχοῦ Πύνημα περὶ πίστεως ὀρθοδόξου, ἀνθολογηθὲν ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν, καὶ διδασκάλων.

Anastasii minimi monachi opus de orthodoxa fide, ex sacris Litteris ac doctoribus decerptum.

Ἀρχὴ τῶν λόγων σου, Χριστὲ, ἀλήθεια, μᾶλλον δὲ σὺ αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ ἀληθὴς ἀλήθεια, ὡς ὄντως ὢν ἐκ τῆς ὑπεραληθοῦς πατρικῆς ἀληθείας γέννημα, καὶ ἀλήθεια, καὶ τοῖς τῆς σῆς ἀληθείας, ἐραστὰῖς [ἐργάταις] ἐπαγγελλόμενος ἀποστέλλειν τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, καὶ λέγων· « Ὁ δὲ Παράκλητος, ὃν πέμψω ὑμῖν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκεῖνος ἡμᾶς ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν ἀλήθειαν, ὅπως μὴ ὑμεῖς ἔσεσθε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν τὴν ἀλήθειαν. » Καὶ γὰρ καὶ οἱ τοὺς φωτοφόρους καὶ πολυτίμους μαργαρίτας ἐκ βυθῶν ἀοράτων τοῖς ἀνθρώποις θηρᾶν καὶ ἐμφανίζειν βουλόμενοι, γυμνοῦντες ἑαυτοὺς παντὸς περικαλύμματος, καὶ ἔλαιον τὸ οἰκεῖον στόμα πληροῦντες, καὶ πνεῦμα ἱκανὸν ἐν τοῖς μυκτῆρσιν ἐκ τοῦ ἀέρος ἕλκοντες, οὕτως ἑαυτοὺς τῷ φοβερῷ ἐκείνῳ, καὶ ζοφώδει βυθῷ παραπέμπουσι. Δηλοῦντος, ὡς οἶμαι, τοῦ ὑποδείγματος, ὅτι δεῖ πάντα ἄνθρωπον τὸν τοὺς βυθοὺς τῶν πνευματικῶν ὑδάτων, καὶ δογμάτων διερευνᾶν, καὶ τοὺς θείους, καὶ καθαροὺς μαργαρίτας ἐξ αὐτῶν ἀγρεύειν βουλόμενον, γυμνὸν εἶναι παντὸς ἐμπαθοῦς περικαλύμματος, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ταῖς ῥισὶ τῆς ψυχῆς ἕλκειν καὶ ἔχειν, κατὰ τὸν λέγοντα ἅγιον, ὅτι « Πνεῦμα θεῖον τὸ περιόν μοι ἐν ῥισὶ, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. » Καί· « Τὸ στόμα μου ἤνοιξα, καὶ εἵλκυσα πνεῦμα, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἔλαιον ἀγαλλιάσεως. » Ὅπως ἐπ' αὐτοῖς πληρωθῇ τὸ θεῖον λόγιον τὸ φάσκον, ὅτι « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ ἀγαθά, ὥσπερ δὴ πάντως καὶ ὁ ἐμπαθὴς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ πονηρά. » Οὐ γὰρ τοσοῦτος ὁ κίνδυνος τοῖς εἰς βυθοὺς ὑδάτων κατατολμῶσιν, ὅσος τοῖς τὰ πάθη ἔχουσι, καὶ διερευνᾶν τὰ βάθη τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἐπιχειροῦσι· μόνον γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς Θεὸς, δύναται ἐρευνᾶν τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. »

Principium verborum tuorum, Christe, veritas, quin potius, tute ipse, Deus Verbum, vera veritas, ceu vere e verissima paterna veritate genitura, atque veritas, et qui veritatis tuæ amantibus missurum te veridicum **38** Spiritum promittis in hæc verba : Cæterum « Paracletus, quem mittam vobis in nomine Patris, veridicus Spiritus, is vos in omnem veritatem deducet, ut non vos sitis qui loquamini, sed veridicus Spiritus, qui per vos loquatur veritatem[35]. » Nam et qui splendidos atque pretiosos uniones ex inaspectabilibus profundis hominibus venari ac proferre volunt, vestitu omni se despoliantes, et oleo os implentes, auræque quod satis sit naribus ex aere trahentes, ita se in terribile illud ac tenebricosum profundum demittunt. Quod, ut arbitror, exemplum ostendat, qui spiritualium aquarum atque dogmatum profunda vestigare, ex iisque divinos atque puros uniones venari velit, oportere eum ab omni concitato, quasi quodam tegumento nudumesse, sanctumque Spiritum animi tanquam naribus trahere et continere, secundum dicentem sanctum : « Spiritus divinus qui mihi inest in naribus, et Omnipotentis aura quæ me erudit[36]; » et : « Os meum aperui, et attraxi spiritum, quod oleum lætificatum est[37]. » Ut in iis comprobetur divini oraculi effatum : « Bonus ex bono animi thesauro bona profert, ut sane vitiosus e vitioso animi thesauro vitiosa profert[38]; » neque enim tantum periculi est profunda aquarum tentantibus, quantum vitio obstrictis, et sacrarum Litterarum profunda rimari aggredientibus : solus namque Spiritus sanctus, ceu Deus, rimari potest profunda Dei[39]. »

Διὰ τοῦτο καί τις σοφὸς ἔλεγεν, ὅτι Πρῶτον καθαρτέον, καὶ τότε τῷ καθαρῷ προσομιλητέον. Εἰ γὰρ ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καὶ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀνελθὼν καὶ ἐν παραδείσῳ ἄῤῥητα ῥήματα μαθὼν, καὶ εἰπὼν ὅτι « Ζῶ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· » ἐπιστέλλων τοῖς Κορινθίοις ἔφασκεν, ὅτι « Ἐκ μέρους λαλοῦμεν, καὶ ἐκ μέρους γινώσκομεν, » τίς ἐστι ὁ δυνάμενος λέγειν ὅτι τελείως λαλῶ, καὶ τελείως γινώσκω, καὶ μάλιστα τὰ περὶ τοῦ ἀκαταλήπτου Θεοῦ; Ἅπερ πάλιν τις θεολόγος λαλῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου ἔλεγεν, ὅτιπερ « Ἡνίκα περὶ Θεοῦ λαλῶ φρίττω καὶ γλῶτταν, καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν. » Τὸ γὰρ περὶ Θεοῦ λαλεῖν οὐκ ἀκίνδυνον. Ἀλλὰ ταῦτά τινες μὴ ἐννοοῦντες μήτε ἀνακρίνοντες, οἱ τὰ ἐντὸς τῆς κοιλίας ἑαυτῶν πῶς διοικοῦνται μὴ ἐπιστάμενοι, ἀλλ' ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας, καὶ τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν κατ' ἐμὲ συμφυρόμενοι, καὶ οὐδὲ εἰ ἔστιν ἐν ἀνθρώποις Πνεῦμα

Quare et sapiens quidam ait : In primis purganda mens est, ac tum puro consuescendum. Nam si Christum habens in se loquentem, et qui in tertium cœlum evasisset, vocesque in paradiso insolentes hausisset[40], cujusque hæc sint verba : « Vivo non jam ego, quin vivit in me Christus[41], » Corinthiis scribens ait : « Partim loquimur, et partim cognoscimus[42], » ecquis est qui dicere possit, Integre loquor, et integre cognosco, maximeque quæ ad incomprehensum Deum spectant? Quæ rursum theologus quidam per Spiritum sanctum eloquens, inquit : « Cum de Deo loquor, et lingua, et auditu, et mente inhorresco. » Nam sine periculo non est de Deo loqui. Sed hæc quidam minime cogitantes neque discernentes, qui quemadmodum quæ intra eorum ventres sunt obeantur, nesciant, in fœdisque vitiis, et voluptatum sordibus mei instar volvantur, ac ne sciant quidem, insitne in hominibus Spiritus

[35] Joan. xvi, 13; Matth. v, 20. [36] Job xxvii, 2, 3. [37] Psal. cxviii, 131. [38] Matth. xii, 35. [39] I Cor. ii, 10. [40] II Cor. xii, 2, 4. [41] Galat. ii, 20. [42] I Cor. xiii, 9.

Digitized by Google

sanctus, sed interriti omnia carnis atque libidinis desideria exerceant, in cauponis, prostibulis, foro, balneis Christi arcana traducunt et irrident, infelicemque contumeliis propinant, **39** plerumque duo pene verbula, aut tres sententiolas e Patribus furati, memoriaque complexi, atque e vestigio se doctores, non divinitus creatos, sed qui affectibus ferantur, animo inani gloria, atque voluptatibus fracto, ob turpem quæstum ingerentes, Judaice porcis sæpe, et indignis divinos verbi uniones venditant. Siquidem, ut cognoscas licet ex æqualibus ecclesiasticorum historicorum, pleræque omnes hæreses, e vana regnandi libidine, avaritia, hominibus placendi studio, superbia fluxerunt; non tam iis futuris cæcis, si otium atque exercitationem secuti, et affectibus defuncti, Spiritum sanctum sibi domesticum fecissent. Nam, si orare, quæ par est, nescimus, nisi divinum Spiritum teneamus, quanto magis Dei arcana scrutari? Sed omnino dicent mihi vani theologi, Nihil domi natum loquimur, sed cum e sacra Scriptura, tum ex SS. catholicæ Ecclesiæ Patribus petita. Quibus dicam ego quoque: Omnes hæretici id ipsum prædicant. Unde ex sacris Litteris ac doctoribus contradicere nobis videntur. Quare, meo judicio, nec Scripturam, nec Patrum sententias, sine errore et offensa intelliget, qui non locutum in iis Spiritum sanctum ducem ac inhabitatorem habuerit. Quod enim ait Christus, quoniam Spiritus veritatis ducet vos in omnem veritatem [43], procul dubio et Scripturam et Patres denotabat.

A ἅγιον ἐπιστάμενοι, ἀλλὰ πάντα τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν ἡδονῶν ἀδεῶς ἐργαζόμενοι, ἐπὶ καπηλείων τε καὶ χαμαιτυπείων καὶ ἀγορῶν, καὶ βαλανείων τὰ τοῦ Χριστοῦ μυστήρια διασύρουσι καὶ διαπαίζουσι, καὶ βλασφημεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀπίστων παρασκευάζουσι, δύο που πολλάκις λεξείδια, ἢ τρία χρησείδια, καὶ κλεψύδρια Πατρικὰ συλήσαντες, καὶ ἐκστηθίσαντες, καὶ παρ' αὐτὰ ἑαυτοὺς διδασκάλους, οὐ θεοχειροτονήτους, ἀλλὰ παθοκινήτους, προβαλλόμενοι ἐκ κενοδόξου καὶ φιλησύνου γνώμης, αἰσχροῦ κέρδους χάριν, πολλάκις Ἰουδαϊκῶς ἀπεμπολοῦνται τοῖς χοίροις, καὶ ἀναξίοις τοὺς θείους τοῦ λόγου μαργαρίτας. Καὶ γὰρ ὡς ἔξεστι μαθεῖν ἐκ τῶν κατὰ καιροὺς τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἱστοριογράφων, αἱ πλείους τῶν αἱρέσεων ἐκ κενοδόξου φιλαρχίας, καὶ B φιλαργυρίας, καὶ ἀνθρωπαρεσκείας, καὶ ὑπερηφανίας γεγόνασιν, οὐκ ἂν οὕτως ἀποτυφλωθέντες, εἰ διὰ σχολῆς καὶ γυμνασίας καὶ ἀπαθείας τὸ Πνεῦμα τὸ πανάγιον ἐν ἑαυτοῖς εἰσοικίσαντο, εἰ γὰρ τὸ τί προσεύξασθαι καθ' ὃ δεῖ οὐκ οἴδαμεν, ἐὰν μὴ θεῖον Πνεῦμα κτησώμεθα, πόσῳ γε μᾶλλον μυστήρια Θεοῦ ἐρευνᾷν; Ἀλλὰ πάντως ἐροῦσί μοι οἱ κενοὶ θεολόγοι ὅτιπερ οὐδὲν οἰκοθεν λαλοῦμεν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς, καὶ τῶν ὁσίων Πατέρων τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Πρὸς οὓς κἀγὼ ἐρῶ, ὅτι καὶ πάντες οἱ αἱρετικοὶ τοῦτο αὐτὸ λέγουσιν. Ὅθεν ἐκ τῆς ἱερᾶς Γραφῆς, καὶ τῶν διδασκάλων ἡμῖν ἀντιλέγειν δοκοῦσι. Διὸ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐδὲ τοὺς τῶν Πατέρων λόγους δυνήσεται ἄνθρωπος ἀπταίστως, καὶ ἁπλανῶς [ἀμέμπτως] καταλαβεῖν, ἐὰν μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ λαλῆσαν ἐν αὐτοῖς ἔνοικον καὶ ὁδηγὸν κτήσηται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας αὐτὸ ὑμᾶς ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν ἀλήθειαν, εὔδηλον ὅτιπερ [που] καὶ τὴν Γραφὴν, καὶ τοὺς Πατέρας ἐσήμανεν.

Capita, quæ orthodoxus rejicere, exsecrari debet ante colloquium, ubi cum Theodosianis, aut Gaianitis de fide verba est facturus.

In primis Nestorius, ejusque fides exsecranda est, atque hæc ordine deinceps: Qui sanctam Virginem Mariam naturaliter, et supernaturaliter Deiparam non agnoscat: qui in Christo asserat duas personas, aut duas hypostases, aut duas naturas hypostasi separatas: qui in Christo unionem in hypostasi non suscipiat: qui sententiam non admittat, quæ solam Dei Verbi naturam incarnatam dicat, quomodo eam D. Cyrillus est interpretatus: qui in Christo duas naturas, maris, ac feminæ dicat, aut cogitatione deformet: qui divinitatem Christi a corpore sejunctam dicat in cruce, seu monumento, seu alio quovis loco: qui Dei corpus, ac Dei sanguinem neget, quem percipimus. Præ omnibus vero, et ante omnia exsecrandus est, qui novam fidem, aut sententiam prædicet, vel teneat, a CCCXVIII Nicææ, CL Constantinopoli, CC Ephesi primitus **40** SS. Patrum fide diversam. Similiter, et qui inveniat, aut suscipiat ex concilio Chalcedo-

C *Κεφάλαια, ἅπερ ὀφείλει ἀποβάλλεσθαι καὶ ἀναθεματίζειν πρὸ τῆς διαλέξεως ὁ ὀρθόδοξος, ἡνίκα μέλλῃ πρὸς Θεοδοσιανοὺς, ἢ Γαϊανίτας συναίρειν περὶ πίστεως λόγον.*

Πρωτοτύπως χρὴ ἀναθεματίζειν Νεστόριον, καὶ τὴν πίστιν αὐτοῦ, καὶ λοιπὸν καθεξῆς ταῦτα· τὸν μὴ ὁμολογοῦντα φύσει καὶ ὑπὲρ φύσιν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν, τὸν λέγοντα δύο πρόσωπα, ἢ δύο ὑποστάσεις ἐν τῷ Χριστῷ, ἢ δύο φύσεις διῃρημένας, τὸν μὴ δεχόμενον τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ἐν τῷ Χριστῷ, τὸν μὴ δεχόμενον τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν μίαν τοῦ Θεοῦ λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, καθὼς ἡρμήνευσεν αὐτὴν ὁ ἅγιος Κύριλλος, τὸν λέγοντα, ἢ (23) ἐννοούμενον ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ἄρρενος καὶ θήλεος, τὸν λέγοντα ὅτι ἐχωρίσθη ἡ θεότης D τοῦ Χριστοῦ ἐκ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἐν τῷ σταυρῷ, ἢ ἐν τῷ τάφῳ, ἢ ἐν ἄλλῳ οἱῳδήποτε τόπῳ, τὸν μὴ ὁμολογοῦντα Θεοῦ τὸ σῶμα, καὶ Θεοῦ τὸ αἷμα, ὃ μεταλαμβάνομεν. Πολλῷ πλέον δὲ πάντων, καὶ πρὸ πάντων χρὴ ἀναθεματίζειν τὸν κηρύττοντα, ἢ ἔχοντα νέαν πίστιν, ἢ νέον δόγμα, παρηλλαγμένον τῆς πίστεως τῶν ἐν Νικαίᾳ ΤΙΗ' Πατέρων, καὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ΡΝ' καὶ τῶν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρό-

[43] Joan. XVI, 3.

NOTÆ.

(23) Sic et cod. August.

Digitized by Google

τέρων Σ' ἁγίων Πατέρων· ὡσαύτως καὶ τὸν εὑρόντα A παραλαβόντα ἐκ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος νέαν πίστιν παρεκτὸς τοῦ φρονήματος τῶν ἁγίων Πατέρων, Διονυσίου, Εἰρηναίου, Κλήμεντος, Ἀμβροσίου, Ἰουλίου, Εὐσταθίου, Ἀθανασίου, Βασιλείου, Γρηγορίου, καὶ Γρηγορίου, Ἀμφιλοχίου, Ἰωάννου, Ἐπιφανίου, Θεοφίλου, Πρόκλου, Ἐφραὶμ, Ἰσιδώρου, καὶ τοῦ μακαρίου Πατρὸς, καὶ διδασκάλου Κυρίλλου, καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ὁμοφρόνων αὐτῶν. Τοὺς γὰρ μὴ ἀκολουθοῦντας τούτοις τοῖς ἁγίοις διδασκάλοις κατακρίτους ἡγούμεθα, καὶ ἀλλοτρίους τοῦ Χριστοῦ.

nensi novam fidem, præter sanctorum Patrum mentem, Dionysii, Irenæi, Clementis, Ambrosii, Julii, Eustathii, Athanasii, Basilii, Nazianzeni et Nysseni utriusque Gregorii, Amphilochii, Joannis, Epiphanii, Theophili, Procli, Ephræmi, Isidori, beati Patris ac doctoris Cyrilli reliquorumque SS. Patrum cum iis concordium. Nam, qui sanctos eos doctores non sequuntur, damnatos ducimus, a Christoque alienos.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

CAP. IV.

Ἀναστασίου (24) *ἐλαχίστου πρεσβυτέρου τοῦ ἁγίου ὄρους Σινὰ περὶ πίστεως τῆς οἰκονομίας Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν ἁγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐν Βαβυλῶνι γραφεῖσαν, αἰτησαμένων τοῦτο τῶν ἐν αὐτῇ φιλοχρίστων καὶ ὀρθοδόξων ἡμῶν ἀδελφῶν.*

Anastasii, minimi presbyteri sancti montis Sina, opus de fide œconomiæ Christi Dei Filii, ad sanctam catholicam Ecclesiam Babylone scriptum, fratribus nostris in ea Christi studiosis, et orthodoxis petentibus.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ἐν ἀρχῇ, καὶ πρὸ ἀνάρχου ἀρχῆς ἦν ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, ὁ Θεός. Θεὸν δὲ λέγω τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον, καὶ ἀκτίστου Τριάδα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἀεὶ ὢν, καὶ πρὸ πάντων προὼν, ταῖς προαναρχικαῖς αὐτοῦ καὶ παναδήλοις θεοβουλίαις, πρῶτον τῆς πάσης κτίσεως ἐννοεῖ, καὶ ποιεῖ τὰς ἁγίας καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις ὅτε οἶδε καὶ ὅπου οἶδε καὶ ὡς ἂν συνεῖδε, καὶ ὡς μόνος αὐτὸς οἶδεν. Ὧν τὴν οὐσίαν, καὶ τὴν τάξιν, καὶ τὸν ἀριθμὸν, καὶ τὴν διαγωγὴν, καὶ τὴν ἰδέαν μόνος αὐτὸς ὁ τούτων ποιητὴς γινώσκει Θεός. Ἐκ τούτων δὴ τῶν ἀσωμάτων καὶ ταγμάτων ταξίαρχος εἷς ἀλαζονευθεὶς κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ, ὥς φησιν ὁ Ἡσαΐας, καὶ Ἰεζεκιὴλ, οἱ προφῆται, ἀπερρίφη, καὶ ἔπεσε σὺν τῷ τάγματι αὐτοῦ, ὁ καλούμενος νῦν διάβολος, καὶ οἱ δαίμονες οἱ σὺν αὐτῷ. Δημιουργοῦντος οὖν τοῦ Θεοῦ τὸν ὁρώμενον κόσμον, λέγω δὴ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ἐνόμιζεν ὁ διάβολος, ὥς φησί τις τῶν διδασκάλων, ὅτι αὐτὸν μέλλει καθιστᾶν ὁ Θεὸς βασιλέα καὶ Κύριον τῆς ὁρατῆς κτίσεως. Ὅτε δὲ εἶδε τὸν Ἀδὰμ γεγονότα, καὶ κατασταθέντα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεσπόζειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, διαπονηθεὶς, καὶ φθονήσας τῷ ἀνθρώπῳ ὁ πονηρὸς, ἠπάτησεν αὐτὸν διὰ τῆς Εὔας καὶ τοῦ ξύλου, εἴτε κατὰ παραχώρησιν Θεοῦ, εἴτε καθ' ἕτερόν τινα τρόπον μυστικώτερον, τῷ Θεῷ ἐγνωσται. Οὐ γὰρ δεῖ ἡμᾶς περιεργάζεσθαι τὰ σεσιωπημένα τῇ θείᾳ Γραφῇ. Λέγω δὴ τὰ περὶ παραδείσου, καὶ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, καὶ τῶν χιτώνων, καὶ ἑτέρων τινῶν τοιούτων, μὴ σαφῶς δεδηλωμένων ἡμῖν ἐν ταῖς βίβλοις ταῖς ἱεραῖς. Ὡπλίσθη τοίνυν, ὡς προεῖπον, κατὰ τοῦ ἀνθρωπίνου [πείου] γένους ἀπαρχῆς ὁ Σατανᾶς. Εἶτα θανατοῖ διὰ τοῦ Καῒν τὸν Ἄβελ· εἶτα ἀποπλανᾷ τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὰς θυγατέρας τοῦ Κάϊν· λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὰ εἴδωλα, καὶ χειροποίητα προσκυνεῖν ὡς θεοὺς ἀντὶ Θεοῦ. Διὸ παιδεύει τούτους ὁ Θεὸς διὰ κατακλυσμοῦ. Εἶτα φι-

In principio erat Deus, et Deus erat in principio, anteque principium sine principio; et erat semper, et est, et erit Deus. Deum vero dico sanctum, unius naturæ, et increatam Trinitatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Hic Deus noster, qui semper est, et ante omnia est, occultis suis, et initio omni prioribus consiliis, primum antequam quidquam conderet, sanctas, et angelicas Virtutes animo informat, et creat: quando, et ubi, et quemadmodum, solus ipse conscit, novitque, quorum naturam, ordinem, numerum, instituta, formam, solus opifex Deus cognoscit. Ex his incorporeis classibus primas unus in auctorem superbiens, ut Isaias [a], ac Ezechiel [b] prophetæ referunt, deturbatus cum omni sua manu corruit: qui nunc diabolus vocatur, et ejus factio, dæmones. Deo igitur aspectabilem hunc orbem moliente, cœlum dico terramque, et quæ insunt in ea, credebat diabolus, ut ait quidam doctorum, regem se, ac dominum ab eo aspectabilis naturæ designatum iri. At, ubi vidit Adamum productum, a Deoque qui terrestrium potiretur, constitutum, excruciatus animi, et invidia flagrans malignus, hominem per Evam, lignumque decepit, seu Dei permissu, seu alio secretiore quodam modo, Deo est compertum. Neque enim fas est nos, quæ silentio Scriptura tegit, perquirere. Puta, qui sit paradisus, quod scientiæ lignum, quæ tunicæ, et alia quædam similia, 41 parum in sacris voluminibus explicata. Itaque jam inde a principio, ut dixi, Satanas se in humanum genus armavit. Tum, occidit Abel per Cain: hominesque diversos in Cain filias agit: atque ad idola denique, et simulacra manu facta, quæ, ceu deos pro Deo colerent. Quare diluvio eos Deus castigat. Dein, homini placatus, mundum per Noe semen instaurat. Sed neque post hæc quidem mortales ad frugem redibant, sed idolis, flagitiisque

[a] Isa. XIV. [b] Ezech. XXVIII, 4. sqq.

NOTÆ.

(24) In cod. August., Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου, καὶ ζωποιοῦ Πνεύματος.

Digitized by Google

deserviendo insaniebant. Cæterum, lumina quædam, et exempla in Deum pietatis, edit, ostentatque Deus: Abraham, inquam, et Isaac et Jacob. Sed ne sic quidem orbis resipuit. Proinde, diversas variasque pœnas mundi Dominus mundo intulit. Tum igitur dat legem scriptam, signis ac prodigiis Israelitarum genti conspectus. At, ne sic quidem homines ab errore abstitere. Misit post legem prophetas, miraculorum patratores: sed et eos aversati mortales, peremere.

Καὶ οὐδ' οὕτως οἱ ἄνθρωποι τῆς πλάνης ἀφίσταντο. Ἀλλὰ καὶ τούτους οἱ ἄνθρωποι ἀποστραφέντες κατέσφαξαν.

Demum, quando veteris divinique sui consilii tempus fuit completum, ut arcanum illud mysterium ederetur, quod ad nostram gloriam ante sæcula Deus præstituerat, misit Filium suum, ex semper Virgine femina, sine semine, hominem natum: « Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [45]. » Sed neque ita quidem improbus impudensque veterator, turbandi mundi finem fecit: sed extemplo, humanis vasis, organisque suis occupatis, Christi adventum evertere funditus festinavit. Primusque Simon Magus, Samaritanus, Sittarum vico editus, Romanis, qui Petro apostolorum principi crediderant, dicebat Christum Jesum, qui venisset, mendacem et impostorem fuisse: se vero, verum esse Christum. Post eum exorti, Cerinthus, Nicolaus, Marcion, Simoni consentanea pariaque fingebant. Sed mox tum istos, tum eorum dogmata divina sententia sustulit. At neque ita malignus draco Ecclesiam impugnare cessavit: statimque gentilium, et iniquorum persecutiones in eam concivit. Verum his Christi potentia sublatis, versipellis serpens, tertium aliquem fallaciæ modum excogitat. Cum audiisset enim in Evangeliis oraculum illud, a Domino editum: « Si abiero ad Patrem, rogabo ipsum, et alium Paracletum mittam vobis [46], » magis quibusdam, et incantatoribus hominibus subjecit, ut dicerent, quod ipse esset Paracletus, quem missurum se mundo Christus promiserat. In quibus Manes erat, Manichæorum antesignanus, et Montanus, ex Ardabau vico natus, et alii nonnulli. **42** Quibus et ipsis spe sua frustratis, cum inimicus videret in dies Christi augescere dilatarique præconium, nec jam ultra se hominum genus ad idolorum cultum posse detorquere: de cætero varia in orbem prosevit zizania, ut pugnam et dissensionem, quam in idolorum cultura tenuerant, eamdem in Dei cultu mortales tenerent.

Enimvero ex eo jam aliquot post intervalla et Manentis et Montani, Novati etiam, Arianam illam orchestram scenicam, chori hujus quasi intermedius quidam, dæmon constituit hujusque sectæ imitatores, Apollinarium, qui Christum, hominem inanimem, et sine mente, atque imperfectum suscepisse diceret, et Eunomium cum sectatoribus,

Λοιπὸν ἀναδείκνυσιν ὁ Θεός τινας φωστῆρας, τύπους θεοσεβείας τυγχάνοντας. Λέγω δὴ τοὺς περὶ τὸν μακάριον Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Ἀλλ' οὐδὲ οὗτος ὁ κόσμος ἐσωφρόνισεν. Εἶτα ἐπῆγαγε τῇ κτίσει διαφόρους, καὶ πολυτρόπους παιδείας ὁ Δεσπότης. Εἶτα δίδωσι γραπτὸν νόμον, σημείοις καὶ τέρασι, καὶ δυνάμεσιν ὀπτανόμενος τῷ Ἰσραήλ. Ἀπέστειλε μετὰ νόμον θαυματουργοὺς προφήτας.

Τέλος δὴ πάντων, ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου τῆς ἀρχαίας βουλῆς τοῦ Θεοῦ, τοῦ γενέσθαι τὸ μυστήριον ὃ προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν, ἐξαπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς ἀειπαρθένου ἄνευ σπορᾶς ἄνθρωπον. « Ὅτε ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ πονηρὸς ἀναισχυντῶν τοῦ τὸν κόσμον ταράττειν ἐπαύσατο, ἀλλὰ θᾶττον ἐνοικήσας εἰς ἴδια σκεύη καὶ ὄργανα ἀνθρώπινα, ἀνατρέπειν ὁλοτελῶς τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἔσπευδε. Καὶ πρῶτος Σίμων ὁ Μάγος, ὁ Σαμαρείτης, ὁ ἀπὸ Σιτθῶν τῆς κώμης, ἔφασκε τοῖς ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ Πέτρου τοῦ κορυφαίου ὅτι ψεύστης καὶ πλάνος ἦν ὁ ἐλθὼν Ἰησοῦς, ἐγὼ δέ εἰμι ὁ ἀληθὴς Χριστός. Εἶτα μετὰ τοῦτον ἀναφανεὶς Κήρινθος, καὶ Νικόλαος, καὶ Μαρκίων, τὰ ὅμοια τῷ Σίμωνι ἐφαντάζοντο. Ἀλλ' αὖθις ἡ τοῦ Θεοῦ ψῆφος ὤλεσε τούτους, καὶ τὰς αὐτῶν διδαχάς. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως ὁ πονηρὸς δράκων τοῦ πολέμου τὴν Ἐκκλησίαν ἐπαύσατο. Θᾶττον γὰρ διωγμοὺς ὑπὸ Ἑλλήνων καὶ ἀνόμων κατ' αὐτῆς διήγειρεν. Ἀλλ' ἐκ μέσου τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ γεγονότων, ἐπινοεῖ καὶ τρίτον τινὰ ἀπάτης τρόπον ὁ πολύμορφος ὄφις. Ἀκούσας γὰρ τοῦ ἐν Εὐαγγελίοις ῥητοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ὅτι ἐὰν ἀπέλθω πρὸς τὸν Πατέρα, ἐρωτήσω αὐτὸν, καὶ ἄλλον παράκλητον πέμψω ὑμῖν, » ὑπέσπειρέ τισιν ἀνθρώποις μάγοις τε καὶ γόησι λέγειν ὅτι, Ἐγώ εἰμι ὁ Παράκλητος, ὃν ὑπέσχετο Χριστὸς ἀποστέλλειν τῷ κόσμῳ. Ἐξ ὧν ἦν Μάνης, ὁ Μανιχαίων ἀρχηγός, καὶ Μοντανὸς, ὁ ἀπὸ Ἀρδαβαῦ τῆς κώμης, καὶ ἕτεροί τινες. Ὧν τινων καὶ αὐτῶν ἀστοχησάντων, ὡς εἶδεν ὁ ἐχθρὸς ὅτι ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ πλατύνεται, καὶ αὔξει τὸ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα, καὶ οὐκέτι ἰσχύει πρὸς τὴν εἰδωλολατρείαν ἀποκλίναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, τὰ διάφορα λοιπὸν ζιζάνια κατέσπειρε τῷ κόσμῳ, ὅπως τὴν μάχην καὶ διάστασιν, ἣν ἐν τῇ εἰδωλολατρείᾳ ἐκέκτηντο, ταύτην ἐν τῇ θεοσεβείᾳ οἱ ἄνθρωποι ἔχωσιν.

Ἐκ τούτου δὴ μετὰ χρόνους τινὰς Μάνεντός τε, καὶ Μοντανοῦ, καὶ Νομάτου τὴν Ἀρειανὴν ἐκείνην θυμελικὴν ὀργήστραν, ὁ ταύτης μεσόχορος δαίμων συνεστήσατο, καὶ τοὺς ταύτης μιμολόγους, Ἀπολλιναρίων, φάσκοντα ἄψυχον καὶ ἄνουν καὶ ἀτελῆ ἄνθρωπον ἀνειληφέναι τὸν Χριστὸν, καὶ Εὐνόμιον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, κτίσμα λέγοντας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ

[45] Baruch III, 38. [46] Joan. XIV, 16.

Digitized by Google

μίαν φύσιν, καὶ θέλησιν, καὶ ἐνέργειαν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δογματίζοντας. Αὖθις δὴ πάλιν μὴ ἀρκούμενος ἐν τούτοις ὁ μισόκαλος, ὁπλίζεται, καὶ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ παναγίου διὰ Μακεδονίου τοῦ πνευματομάχου. Ἀλλ' ἡ ἐξ ὕψους δύναμις πάντας ἐκείνους τοὺς πονηροὺς καὶ θεομάχους θῆρας ἀπώλεσε, καὶ οὐδαμοῦ σήμερον Ἀρειανῶν, ἢ Μακεδονιανῶν μνήμη ἐν κόσμῳ, τῶν τῇ θεότητι πολεμούντων καὶ ὥσπερ δράκων καιρίαν τινὰ πληγὴν λαβὼν ἡμέρᾳ τῇ ἡμέρᾳ διὰ τῆς ὀδύνης ἀσθενέστερος γίνεται, οὕτω καὶ ὁ διάβολος, διὰ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ κροταφισθείς, κατὰ πρόσβασιν τοῦ χρόνου καταργούμενος ἀπεδείχθη. Ὅρα γὰρ, ἠθέλησεν ἐν πρώτοις εὐθέως διασκεδάσαι τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἴσχυσεν. Εἶτα ἠθέλησε διὰ διωγμῶν τὸ κήρυγμα καταργῆσαι, καὶ ἠστόχησεν. Ἠθέλησεν ἀντὶ Πνεύματος ἁγίου γόητας ἄνδρας προσκυνεῖσθαι, καὶ τοῦ σκοποῦ ἐξέπεσε. Προσέκρουσε τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ, καὶ κατῃσχύνθη. Τότε δὴ λοιπὸν ἀδυνατῶν θεότητι πολεμεῖν, ἐπὶ τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, τὸν πόλεμον ἔτρεψε, μετὰ τὴν Ἀρειανικὴν ὀρχήστραν τὴν τῆς διαιρέσεως χάρυβδιν διορύξας· λέγω δὴ τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ μερίζων ἐκ τῆς θεότητος, καὶ εἰς δύο τὸν ἕνα κατατέμνων Χριστόν. Ταύτης δὲ τῆς διαιρέσεως ἀρχηγοὶ γεγόνασι Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Διόδωρος ὁ Ταρσοῦ.

Ἐξ ὧν ὥσπερ τις ῥίζα ἐλλεβόρου ἐβλάστησεν ὁ Χαλδαῖος χοῖρος ὁ Ἀσσύριος Νεστόριος, μέχρι καὶ νῦν τὸν ἴδιον βόρβορον τοῖς αὐτῷ πειθομένοις καταῤῥαίνων. Καθαιρεθεὶς γὰρ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἐπὶ τὰ τῆς Μεσοποταμίας [ἐπὶ] ἐνδημήσας κλίματα, ἐκεῖσε τὸν ἴδιον ἰὸν καὶ τὸν βόρβορον κατέσπειρε, κἀκεῖθεν ὡς ἐκ καναλίσκου τινὸς πᾶσαν μάλιστα τὴν Ἀνατολὴν κατεμίανε. Καθ' οὗ διὰ πλάτους σύνταγμα πεποιήκαμεν, τὸν δόλον καὶ τὴν πανουργίαν αὐτοῦ στηλιτεύσαντες, κακεῖ τοὺς φιλοπόνους παραπέμπομεν. Εἰδέναι μέντοιγε προσήκει ὡς οὐκ ἔστι σήμερον κακουργοτέρα τῆς Νεστορίου αἱρέσεως δυσχερῶς τὸν ἴδιον ἰὸν φανεροῦσα. Καὶ γὰρ αἰσχροῦ κέρδους καὶ δόξης χάριν πολλάκις ἐν ὑποκρίσει καὶ Θεὸν λέγουσι τὸν Χριστὸν, καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ἀναθεματίζουσι Νεστόριον, ὁποβάλλονται τὸν λέγοντα δύο πρόσωπα ἐν Χριστῷ. Ὁ μέν τοι τὸν δόλον αὐτῶν ἐλέγξαι βουλόμενος τὸν μακάριον Κύριλλον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν σύνοδον τὴν κατὰ Νεστορίου προενέγκοι αὐτοῖς, καὶ ἐὰν ταῦτα εἰλικρινῶς δέξωνται, ἐν τούτοις τὸ ἀπόδεκτον ἔχουσι. Τοσαῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ παρόντος περὶ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς Ἰουδαιόφρονος, καὶ Χαλδαίου Ἀσσυρίου χοίρου. Τοῦτον γὰρ ἀποβάλλεται ἡ ἁγία Ἐκκλησία διὰ τὴν τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων διαίρεσιν, ὥσπερ καὶ Σεβῆρον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ διὰ τὴν τῶν φύσεων σύγχυσιν.

A qui Dei Verbum creaturam dicerent, atque unam divinitatis, et humanitatis ejus naturam, voluntatem et actionem censerent. Neque vero his osor ille honesti contentus, per Spiritus sancti oppugnatorem Macedonium, in sanctissimum armatur Spiritum. Verum superna illa, et divina vis, et potestas, omnes istas malignas, et infestas Deo feras disperdidit, neque ulla hodie Arianorum, aut Macedonianorum, aut Eunomianorum, qui Deum oppugnent, per orbem memoria superest. Ac, velut draco, lethali accepto vulnere, quotidie ex dolore impotentior redditur: sic et diabolus, a Christo Dei Filio quasi circa tempora percussus, successu temporis emortuus appāruit. Nam ecce voluit in primis statim Christi adventum dissipare, nec potuit. B Tum autem voluit persecutionibus motis præconium Christi abolere, sed frustratus est. Voluit pro Spiritu sancto magos adorari, et scopo excidit. Impetivit Christi divinitatem, et pudefactus est. Cæterum cum divinitatem tum oppugnare nequiret, in Christi humanitatem bellum convertit, post Arianam orchestram, separationis charybde adobrutus; cum inquam Christi carnem a divinitate dividens, in duo unum Christum secuisset. Ejus vero divisionis principes fuere Theodorus Antiochiæ, ac Diodorus Tarsi episcopi.

Ex quibus velut radix quædam hellebori Chaldæus porcus, Assyrius Nestorius prodiit, qui hodieque sibi addictos suopte cœno aspergit. Nam Constantinopoli submotus, atque in Mesopotamiam evadens, venenum suum, ac lutum indidem consevit; unde velut e canali quodam, Orientem omnem maxime infecit, conspurcavitque. Contra quem prolixe C opus conscripsimus, palamque hominis fallaciam fecimus, quo studiosos remittimus. Sane sciendum est nullam hodie Nestorii hæresi maligniorem exstare, quæ ægrius **43** venenum suum prodat. Siquidem fœdi quæstus, ac gloriæ vanæ causa per simulationem sæpe, et Deum appellant Christum, et Deiparam sanctam Virginem; ac Nestorium duas in Christo personas dicentem exsecrantur, et repudiant. Quanquam, qui eorum fraudes coarguere velit, beatum Cyrillum, initumque ejus memoria concilium contra Nestorium iis proferat, quæ, si sincere accipiant, in his habent, cur approbentur. Atque hæc hactenus in præsens de Nestorio, impio illo, ac Judaicis opinionibus imbuto, et Chaldæo Assyrio porco. Hunc enim sancta Ecclesia ob naturarum in Christo divisionem, separationemve, ut Severum cum suis, ob earumdem confusionem, rejicit.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῶν ἁγίων συνόδων.

Ἀναγκαῖον δὲ τὸν φιλόπονον καὶ τοῦτο ἐπίστασθαι, φημὶ δὴ τὸ περὶ τῶν ἁγίων, καὶ οἰκουμενικῶν ἓξ [γρ. ε'.] συνόδων, τὸ τίνος χάριν, κατὰ ποίων αἱρέ-

CAP. V.

De sanctis conciliis.

Necesse est autem studiosum illud quoque tenere, sancta œcumenica sex concilia, et quamobrem, et contra quas hæreses sint celebrata, quin et (nosse

Digitized by Google

oportet) alia quoque diversa provincialia, et ante et postea in diversis provinciis de diversis capitibus acta.

Itaque primum sanctum œcumenicum concilium CCCXVIII Patrum Nicææ sub D. Constantino imp. gestum est contra Arium Alexandrinum presbyterum, quem et sanctus Petrus martyr ac episcopus jam ante exsecratus erat, dicens : Arius et in hoc sæculo, et in futuro a Dei Filii Jesu Christi gloria separatus est et segregatus. Prædicabat enim creaturam esse Dei Filium atque Verbum, neque genitum ex Patre ante sæcula. Sanctum vero concilium ejusdem cum Patre principii Filium, ejusdemque naturæ, genitum, non factum definivit. Damnavit autem et Sabellium Lybem, qui unam Patris, Filii, ac Spiritus sancti personam diceret, tres hypostases, unam substantiam, divina synodus professa. Ex qua quidem, cum primis pudefaciendi Theodosiani, et Jacobitæ, qui substantiam, sive naturam, atque hypostasin idem esse dicunt, uti ostendemus. Condemnavit etiam Photini hæresin hæc sancta synodus, quæ diceret, Christum, et divinitatis, et humanitatis principium habere a Maria, neque secundum increatam ipsius divinitatem sæculis præstare.

Secundum sanctum œcumenicum CL SS. Patrum concilium Constantinopoli sub Theodosio Magno imp. coactum, factumque est contra Macedonium, archiepiscopum **44** Constantinopolitanum, qui Spiritum sanctum creaturam esse diceret. Sanctum vero concilium, abdicato Macedonio, Spiritum sanctum Patri, et Filio consubstantialem proclamavit, addique curavit in Symbolo illud : *Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem,* et quæ sequuntur. Tertium sanctum Ephesi prius CC sanctorum Patrum concilium sub Theodosio Parvo imp. celebratum est annis post Constantinopolitanum L, contra impium Nestorium Constantinopolitanum episcopum, qui doceret sanctissimam Deiparam, hominem merum genuisse ; quique demum Christum in duas personas, duasque hypostases impie divideret. Quo abrogato, sanctum concilium gloriosissimam sanctam Virginem proprie, ac vere Deiparam, unamque Christi compositam hypostasin esse, decrevit.

Annis circiter post decem, Eutyches quidam, Archimandrita Constantinopoli est exortus ; qui diceret Christi corpus e cœlo devenisse, aliudque a nostro, totumque Christum naturam unam esse. Contra quem Flavianus, Constantinopolitanus episcopus, provinciali indicto concilio, tunc abdicato eodem, Christi corpus ejusdem cum nostro esse substantiæ definivit. Cæterum Eutyches porrecto libello supplice imp. ei persuasit : accitoque Dioscoro, Alexandrino episcopo, secundum Ephesi peregit concilium contra Flavianum, quod dicitur

A σεων γεγόνασιν αὗται, οὐ μὴν δὲ ἀλλ' ὅτι καὶ ἕτεραι διάφοροι τοπικαὶ πρὸ αὐτῶν τε καὶ μετὰ ταύτας γεγόνασι σύνοδοι ἐν διαφόροις τόποις περὶ διαφόρων κεφαλαίων.

Ἡ μὲν οὖν ἁγία καὶ πρώτη οἰκουμενικὴ σύνοδος τῶν ΤΙΗ' Πατέρων, ἐν Νικαίᾳ γέγονεν ἐπὶ τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως κατὰ Ἀρείου τοῦ γενομένου διακόνου πρεσβυτέρου ἐν Ἀλεξανδρείᾳ · ὃν καὶ προανεθεμάτισεν ὁ ἅγιος Πέτρος, ὁ μάρτυς καὶ ἐπίσκοπος, εἰπών, Ἄρειος καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν μέλλοντι κεχωρισμένος ἐστὶ ἐκ τῆς δόξης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐκήρυττε γὰρ ὁ αὐτὸς Ἄρειος κτίσμα εἶναι τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατέρος πρὸ τῶν αἰώνων. Ἡ δὲ ἁγία σύνοδος ὁμοούσιον καὶ συνάναρχον ὥρισε τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα. Κατέκρινε δὲ καὶ Σαβέλλιον τὸν Λυβικὸν, φάσκοντα μίαν ὑπόστασιν εἶναι Πατέρος, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, τρεῖς ὑποστάσεις κηρύξασα ἡ αὐτὴ θεόφρων σύνοδος, μίαν δὲ οὐσίαν. Ἐξ ἧς μάλιστα ἔστι καταισχῦναι τοὺς Θεοδοσιανοὺς, καὶ Ἰακωβίτας, ταὐτὸν λέγοντας εἶναι τὴν οὐσίαν, ἤτοι φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, καθὼς μέλλομεν δεῖξαι. Ἀπεκήρυξε δὲ καὶ τὴν αἵρεσιν Φωτεινοῦ ἡ ἁγία σύνοδος, τὴν φάσκουσαν ἀπὸ Μαρίας ἔχειν τὴν ἀρχὴν τῆς θεότητος, καὶ τῆς σαρκὸς τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ εἶναι αὐτὸν προαιώνιον κατὰ τὴν ἄκτιστον αὐτοῦ θεότητα.

Ἡ δευτέρα ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ΡΝ' ἁγίων Πατέρων γέγονεν ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου βασιλέως κατὰ Μακεδονίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως κτίσμα λέγοντος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ δὲ ἁγία σύνοδος καθελοῦσα Μακεδόνιον, ὁμοούσιον ἐκήρυξε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσθεῖσα ἐν συμβόλῳ τὸ, *Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Κύριον καὶ ζωοποιὸν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἡ ἁγία σύνοδος τῶν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον Σ' ἁγίων Πατέρων γέγονε μετὰ Ν' χρόνους τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ βασιλέως κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἀνθρωποτόκον κηρύττοντος τὴν παναγίαν Θεοτόκον, λοιπὸν δὲ καὶ διαιροῦντος τὸν Χριστὸν εἰς δύο πρόσωπα ἀσεβῶς, καὶ δύο ὑποστάσεις. Ὃν καθελοῦσα ἡ ἁγία σύνοδος Θεοτόκον κυρίως, καὶ ἀληθῶς ὥρισε τὴν πανένδοξον ἁγίαν Παρθένον, μίαν Χριστοῦ σύνθετον ὑπόστασιν εὐσεβῶς διδάσκουσα.

Μετὰ οὖν δέκα τινὰς χρόνους ἀνεφύη Εὐτύχιός τις ἀρχιμανδρίτης ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐξ οὐρανοῦ λέγων κατεληλυθέναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἑτερούσιον ἡμῶν αὐτὸ εἶναι, καὶ μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν ὅλον τυγχάνειν. Καθ' οὗ πεποίηκε τοπικὴν σύνοδον ὁ μακάριος Φλαβιανὸς, ἐπίσκοπος ὢν Κωνσταντινουπόλεως, τότε καθελὼν αὐτὸν, καὶ ὁρίσας ὁμοούσιον ἡμῶν εἶναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Λοιπὸν δέησιν ἐπιδεδωκὼς τῷ βασιλεῖ ὁ Εὐτύχιος, ἔπεισεν αὐτὸν, καὶ μεταστειλάμενος Διόσκορον τὸν πάπαν Ἀλεξανδρείας, ἐποίησε τὴν ἐν Ἐφέσῳ τὸ δεύτερον σύνοδον κατὰ

Digitized by Google

φλαβιανοῦ, τὴν λεγομένην, λῃστρικήν, ἐν ᾗ κυκλωθεὶς ἀπέθανεν ἐξ αὐτῶν.

Δι' ὃν ἡ ἁγία σύνοδος ἡ ἐν Χαλκηδόνι γέγονε, κατὰ Διοσκόρου, καὶ Εὐτυχοῦς τῶν αἱρεσιαρχῶν, μίαν φύσιν λεγόντων τὸν Χριστόν. Ἡ δὲ ἁγία σύνοδος διὰ τὸ τέλειον εἶναι ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ὁμοίως ἐν ἀνθρωπότητι τὸν Χριστὸν, ἐν δύο αὐτὸν ἡνωμέναις φύσεσιν ἕνα Κύριον ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως ἐκήρυξεν, ἐπικυρώσασα τὴν καθαίρεσιν Νεστορίου ἣν ἐποίησεν ὁ μακάριος Κύριλλος τῇ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον ἁγίᾳ συνόδῳ, εὐφημίσασα καὶ τὸν αὐτὸν μακάριον Κύριλλον καὶ εἰποῦσα, Κυρίλλου αἰωνία ἡ μνήμη, ἐπὶ Μαρκιανοῦ τοῦ βασιλέως.

Μετὰ χρόνους Ρ' τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου γέγονεν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως ἡ πέμπτη οἰκουμενικὴ σύνοδος κατὰ Ὠριγένους, καὶ Διδύμου, καὶ Εὐαγρίου τῶν ματαιοφρόνων λεγόντων τὰς ἡμετέρας ψυχὰς μετὰ τῶν δαιμόνων ἐξ οὐρανοῦ καταπεσεῖν εἰς τὰ σώματα ἡμῶν, καὶ ὅτι τέλος ἔχει ἡ κόλασις, καὶ ἀποκαθίσταται δι' αὐτῆς πάλιν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ τάξιν τὴν ἀγγελικήν. Κατέκρινε δὲ ἡ αὐτὴ ἁγία σύνοδος καὶ Σεβῆρον, καὶ τὸ φρόνημα αὐτοῦ, καὶ πάντα τὸν λέγοντα προϋπάρχειν τὰς ψυχὰς ἡμῶν πρὸ τῶν σωμάτων. Εἰδέναι μέντοιγε χρὴ ὅτι γεγόνασι καὶ ἄλλαι πλεῖσται σύνοδοι τοπικαὶ ἐν διαφόροις χώραις χάριν διαφόρων ἐκκλησιαστικῶν κεφαλαίων (25).

A latrocinans; in quo ab ipsis circumventus, fuit trucidatus.

Ob quem habitum est Chalcedone concilium adversus Dioscorum, et Eutychen hæresiarchas, unam in Christo naturam asserentes. At sancta hæc synodus, quod Christus tam divinitate quam humanitate æque perfectus esset, in duabus inconfuse, et inseparabiliter unitis naturis unum Dominum est professa: confirmata Nestorii, in priore Ephesino concilio, auctore Cyrillo, damnatione; quo quidem beato Cyrillo collaudato, eidem hoc edidit elogium: Cyrilli æterna memoria; quæ quidem omnia sub Marciano imp. sunt peracta.

B Annis post Chalcedonense concilium C sub Justiniano imp. quintum œcumenicum actum est concilium, contra Origenem, Didymum, et Evagrium stulte sapientes; quippe qui dicerent animas nostras cum dæmonibus e cœlo in corpora nostra decidisse: et, quod pœna (damnatorum) habeat finem; quodque diabolus in antiquum angelicum denuo restituendus sit ordinem. Damnavit etiam hæc sancta synodus Severum, et sententiam ipsius, omnesque idem sentientes, animas scilicet nostras ante corpora præexsistere. Sciendum vero est alia plurima **45** provincialia celebrata esse concilia in diversis locis, et de diversis ecclesiasticis capitibus.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Πόθεν ἡ μονόφθαλμος Σεβήρου πίστις ἐβλάστησεν.

Ὅσιον λοιπὸν πρὸς τὸ γινώσκειν τὸν φιλόπονον διὰ βραχέων εἰπεῖν, πόθεν ἀπήρξατο καὶ ἡ τὴν σύγχυσιν δογματίζουσα τῶν Μονοφυσιτῶν αἵρεσις, καὶ ἐκ ποίων αἱρέσεων καὶ δρακόντων ἀρχαίων τὸν ἰὸν ἐθήλασε. Ταῖς γὰρ Μανιχαίων, καὶ Οὐαλεντίνων, καὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ Ἀρειανῶν βίβλοις ἐγκύψας ὁ Εὐτυχὴς, ὁ καθαιρεθεὶς ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου Χαλκηδόνος, ἐκεῖθεν ἐδιδάχθη τὴν φαντασίαν καὶ δόκησιν, καὶ τὸ μίαν φύσιν κηρύττειν τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ. Εἶτα ἐκ τοῦ Εὐτυχοῦς παρέλαβε τὴν τοιαύτην νόσον ὁ Διόσκορος. Λοιπὸν καθαιρεθέντος καὶ Διοσκόρου ἐν Χαλκηδόνι, ἐσχίσθη ἡ Ἐκκλησία Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Ἀλεξανδρείας. Μετὰ γοῦν χρόνους τινὰς γέγονε Τιμόθεος ἐπίσκοπος τῶν Μονοφυσιτῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ εὐθέως κατέγραψε συγγράμματα κατὰ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος, καὶ τοῦ τόμου Δέοντος τοῦ Πάπα Ῥώμης. Εἶτα Ἰωάννης ὁ Καισαρεὺς ὁ γραμματικὸς ἀπελογήσατο ὑπὲρ τῆς συνόδου, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι

CAP. VI.

Unde monocula Severi fides pullulaverit.

Pium deinceps est, ne ignoret studiosus, breviter exponere, unde cœperit confusionem docens Monophysitarum hæresis, et e quibus hæresibus, et antiquis draconibus venenum hauserit. Nam Manichæorum, Valentinianorum, Marcionitarum, et Arianorum libris inspectis, Eutyches qui a sancto concilio Chalcedone damnatus fuit, inde, phantasticum et putatitium corpus eductus, unam divinitatis et humanitatis Christi naturam provulgavit. Ab Eutyche deinde morbum hunc suscepit Dioscorus. Cæterum Dioscoro in Chalcedonensi concilio condemnato, abdicatoque, Constantinopolitana et Alexandrina Ecclesia per schisma fuere separatæ. Post aliquot igitur annos Timotheus Monophysitarum Alexandriæ episcopus, statim adversus Chalcedonense concilium, ac Leonis Romani Pontificis volumen libros conscripsit. Defendere concilium Joannes Cæsareensis, et alii plurimi, scriptis verissimis. Pulsus igitur Antiochia Severus ob prava dogmata,

NOTÆ.

(25) Post hæc verba, sequitur in cod. August. titulus *De natura*; sed omnia jam habes supra in capite de definitionibus, et quidem ad verbum: Exceptis hisce pauculis: Ἐκ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὅτι οὐδὲν ἕτερον σημαίνει τὸ λέγειν φύσει Θεὸν τὸν Χριστὸν, καὶ φύσει ἄνθρωπον, εἰ μὴ ἐν ἀληθείᾳ ὄντα Θεὸν, καὶ ἐν ἀληθείᾳ τὸν αὐτὸν γενόμενον ἀτρέπτως; ἄνθρωπον. Εἴρηται τοίνυν τῷ σοφῷ Σολομῶντι, etc. *Ex Veteri et Novo Testamento, Christum natura esse Deum, et natura esse hominem, nihil aliud significare, quam illum ipsum, qui in rei veritate Deus est, etiam in rei veritate immutabiliter factum esse hominem. Dictum est itaque a sapientissimo Salomone*, etc.

Digitized by Google

quæ contra Chalcedonense docebat concilium, profi-
ciscitur Alexandriam, serpentium, hoc est, catholicæ Ecclesiæ hostium, lustrum : scriptisque Cæsarecnsis, et aliorum, qui pro concilio scribebant, permultis Patrum, ac Scripturæ sententiis, probationibus, ac demonstrationibus instructis obiter perlectis, extemplo cum contra Joannem Cæsareensem scripsit, tum, quod Aquila, in veteri Scriptura fecit, prava interpretatione compluribus sententiis, et testimoniis de Christo perversis, et mutilatis, ac quæ in contrarium studio ferretur (vero scilicet ac religioni Christianæ consentaneo) falsa editione Judæis ad perniciem relicta, idem ipse quoque Severus patravit. Cum enim vidisset, pro concilio propugnantes, e Patrum et sanctorum doctorum testimoniis probe constabilivisse, Christum in una persona duabus naturis præditum, oblitus hic passim Severus, Patrem judicium omne Christo (Filio) dedisse [47], cum Antichristus, erepta ei judicii dignitate, et quasi arbiter quidam, judexque sanctorum
46 Patrum et doctorum considens, adductis eorum testimoniis, quotquot depravare potuit, ea vere Patrum esse confessus est : quorum autem libri, aut ob regionum distantiam, aut quod alterius linguæ forent, rarius exstarent, ea circumscripsit, falsa censens et adulterina. Rursum quæ testimonia offendit in Gregorio, Joanne, Cyrillo, Athanasio, Ambrosio, Proclo, cæterisque præclaris doctoribus, quorum libris et sententiis refragari nequiret, postcaquam toti orbi constat, duas ipsos in Christo naturas affirmare, super iis censuram et derisionem edidit præclarus iste legislator, et judex Severus : nunc quidem Nephalio scribens ignoscere se sanctis Patribus, in duarum naturarum (in Christo) asseverationc ; qui ait, cum Arianis depugnantes, duarum naturarum vocibus uti sunt coacti. Nunc vero impudentius sanctorum Patrum usus testimoniis, nec venia dignatur, sed quantum in se est, dogmatibus eorum divinitus inspiratorum, abolitionem molitur et interitum, hisce aridis verbis, ita edens, producensque, ut fusius postea dicemus, ostensuri, ipsum dicere, contemnenda et rejicienda esse sanctorum Patrum de duabus naturis in Christo unitis testimonia, quantumvis alioqui Cyrilli sint : temporum etiam intervallo, pro vicissitudine hæresum, Christiana quoque dogmata converti, et velut transferri oportere. Unde Arianis, inquit, unam in Christo naturam dicentibus, recte fecere Patres, cum duas sunt professi naturas, atque equidem iis veniam tribuo. At Nestorio duas asserenti, contemnendæ de cætero Patrum sunt voces, et sententiæ, etiamsi ipsius beati sint Cyrilli. Una enim natura deinceps est Christus, et altera est privatus. Etenim Nestorio forte viso, sanctissima Christi caro in persona Christo unita, abscesserit, opinor, atque e Deo Verbo fugerit, substantiæ et hypostasis expers, inaspectabilisque facta est (scili-

δι' ἐκθέσεων ἀληθεστάτων. Διωχθέντος οὖν Σεβήρου ἀπὸ Ἀντιοχείας διὰ τὰ πονηρὰ αὐτοῦ δόγματα, ἅπερ κατὰ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐδίδαξε, παραγίνεται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ εἰς τὸν φωλεὸν τῶν ὄφεων, τῶν ἐχθρῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐγκύψας τοῖς συντάγμασι τοῦ Καισαρέως, καὶ ἑτέρων τινῶν τῶν συνταττόντων ὑπὲρ τῆς συνόδου διὰ πλειόνων Πατρικῶν, καὶ Γραφικῶν χρήσεων, καὶ συστάσεων καὶ ἀποδείξεων, πρῶτον μὲν εὐθέως κατέγραψε κατὰ τοῦ Καισαρέως Ἰωάννου, καὶ μετὰ τοῦτο ὅπερ Ἀκύλας ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς πεποίηκε, παρερμηνεύσας ταύτην, καὶ τὰς πλείους, χρήσεις καὶ μαρτυρίας τὰς περὶ Χριστοῦ διαστρέψας καὶ περικόψας, καὶ κατ' ἀντιπάθειαν πεπλανημένην ἔκδοσιν πρὸς ἀπώλειαν Ἰουδαίοις καταλείψας, τοῦτο αὐτὸ καὶ Σεβῆρος πεποίηκε. Θεωρήσας γὰρ ὅτι ἐκ Πατρικῶν τῶν ὁσίων διδασκάλων χρήσεων παρέστησαν ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτοις ἐν ἑνὶ προσώπῳ τὸν Χριστὸν οἱ περὶ τῆς συνόδου ἀπολογησάμενοι, ἐπιλαθόμενος ὁ πολὺς οὗτος Σεβῆρος ὅτι « Τὴν κρίσιν πᾶσαν τῷ Χριστῷ δέδωκεν ὁ Πατήρ, » ἁρπάζει τὸ τῆς κρίσεως ἐκ τοῦ Χριστοῦ ὡς Ἀντίχριστος ἀξίωμα, καὶ προκαθέζεται δικαστής, καὶ κριτὴς τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ διδασκάλων, καὶ παραγαγὼν τὰς τούτων χρήσεις, ὅσας μὲν ἠδυνήθη παρερμηνεῦσαι ταύτας ὡμολόγησε τῶν Πατέρων ἀληθῶς εἶναι, ὅσων δὲ πάλιν χρήσεων αἱ βίβλοι σπανίως εὑρίσκονται [ηὑρίσκοντο], ἢ διὰ τὸ ἀπομήκοθεν τῆς αὐτῶν χώρας, ἢ διὰ τὸ ἑτερογλώσσους εἶναι, ταύτας παρεγράψατο, λέγων ψευδεῖς καὶ νόθους ὑπάρχειν. Ὅσας δὲ πάλιν χρήσεις λεγούσας τὰς δύο φύσεις εὗρε Γρηγορίου τε καὶ Ἰωάννου, καὶ Κυρίλλου, καὶ Ἀθανασίου, καὶ Ἀμβροσίου, καὶ Πρόκλου, καὶ τῶν λοιπῶν περιφανῶν διδασκάλων, ὧν αἱ βίβλοι, καὶ αἱ χρήσεις ἀπαραίτητοί εἰσι διὰ τὸ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αὐτὰς προκεῖσθαι, περὶ τούτων πάλιν ὅρον καὶ ἀπόφασιν ἐξέθετο ὁ νομοθέτης, καὶ κριτὴς Σεβῆρος, ποτὲ μὲν γράφων πρὸς τὸν λεγόμενον νηφάλιον ὅτι συγγνώμην παρέχει τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἐπὶ τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων, ἐπειδή φησι κατὰ Ἀρειανῶν ὁπλιζόμενοι ἠναγκάσθησαν τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων χρήσασθαι. Ποτὲ δὲ πάλιν ἀναισχυντότερον χρώμενος, οὐδὲ συγγνώμην ἀξιοῖ τοὺς ἁγίους Πατέρας, ἀλλ' ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῶν [τῷ] τὴν καθαίρεσιν, καὶ ἐκβολὴν τῶν θεοπνεύστων αὐτῶν διδαγμάτων ποιεῖται, αὐταῖς ξηραῖς λέξεσιν οὕτως ἐκθέμενος, καθὰ ὕστερον πλατύτερον ἐροῦμεν, καὶ δείξομεν, αὐτὸν φάσκοντα ὅτιπερ ἀπόβλητοί εἰσιν αἱ τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ δύο φύσεων ἡνωμένων ἐν Χριστῷ χρήσεις, κἂν αὐτοῦ Κυρίλλου ὑπάρχουσι, καὶ ὅτι πρὸς τοὺς καιροὺς, καὶ τὰς ἐναλλαγὰς τῶν αἱρέσεων δεῖ φησι παραλλάττειν, καὶ μεταφέρειν τὰ τοῦ Χριστοῦ δόγματα. Ὅθεν Ἀρειανῶν φησι λεγόντων μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ, καλῶς ἐποίησαν οἱ Πατέρες εἰπόντες δύο φύσεις, καὶ συγγνώμην οὐτοῖς δίδωμι. Νεστορίου δὲ λέγοντος δύο φύσεις ἐν Χριστῷ, ἀπόβλητοι λοιπόν εἰσιν αἱ τῶν Πατέρων φωναὶ κἂν αὐτοῦ μακαρίου Κυρίλλου εἰσί.

[47] Joan. v, 22.

Digitized by Google

Μία γὰρ λοιπὸν φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐστέρηται τῆς ἑτέρας. Τάχα γὰρ Νεστόριον ἰδοῦσα ἡ παναγία σὰρξ τοῦ Χριστοῦ ἡ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένη αὐτῷ ἐχωρίσθη, καὶ ἔφυγεν ἐκ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ ἀνούσιος, καὶ ἀνυπόστατος, καὶ ἀφανὴς γέγονε, καὶ Μάνεντος διδασκαλίαν. Ἐκεῖνος γὰρ τοῦτό φησιν ὅτι ἡνίκα ἀνελαμβάνετο εἰς οὐρανούς.

Ταῦτα νομοθετήσας ὁ Σεβῆρος, ὡς οἷα τῷ Ἀκύλᾳ, καὶ μαθητεύσας καὶ τῷ ἰδίῳ ἔθνει τῶν Ἀλεξανδρέων, ὡς τὴν λεγομένην παρ' Ἑβραίοις δευτέρωσιν, τὴν περιέχουσαν τῆς ὀρθῆς τῶν ἑβδομήκοντα ἑρμηνευτῶν τὴν ἀναίρεσιν, καὶ τοῦ θείου νόμου κατάλυσιν· καθεσθεὶς οὖν ἐκτίθεται αὐτοῖς βίβλον τὴν λεγομένην φιλαλήθη, μᾶλλον δὲ φιλομυθῆ, ἐν ᾗ ὡς οἷα κριτὴν ζώντων, καὶ νεκρῶν ἑαυτὸν χειροτονήσας, πίνακα χρήσεων, καὶ Πατέρων συνέταξεν, οὓς μὲν θέλει δεξάμενος, οὓς δὲ πάλιν ἐκέλευεν ἐξεωσάμενος. Ἤντινα βίβλον οὕτω δὴ κατέχουσι κατά τε Αἴγυπτον καὶ Συρίαν οἵ τε Ἰακώβου, καὶ Σεβήρου καὶ Θεοδοσίου, καὶ Τιμοθέου, καὶ Διοσκόρου μαθηταὶ, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐχθροὶ, ὑπὲρ αὐτὸ τὸ κατὰ Ἰωάννην θεῖον Εὐαγγέλιον. Καὶ καθάπερ, ὡς πρὸ βραχέως εἶπον, οἱ Ἰουδαῖοι παῖδες πάσας τὰς Μωσαϊκὰς καὶ προφητικὰς ἐκδόσεις ἀφέντες, τῇ ὑπὸ τοῦ Ἀκύλα παραδόσει, καὶ πλάνῃ στοιχοῦσιν, οὕτω δὴ καὶ οἱ Σεβήρου, καὶ Ἰακώβου μαθηταὶ πάσας τὰς Εὐαγγελικὰς, καὶ Γραφικὰς, καὶ Πατρικὰς χρήσεις αἱροῦνται μᾶλλον παραγράψασθαι καὶ διακρούσασθαι ἢ τὴν Σεβήρου ἐν τῇ τοιαύτῃ βίβλῳ νομοθεσίαν. Κἂν γὰρ αὐτοῖς Πέτρον ἢ Παῦλον παραγάγοις, καὶ Εὐστάθιον καὶ Γρηγόριον, κἂν Βασίλειον, κἂν Ἰωάννην, κἂν Ἀθανάσιον, καὶ αὐτὸν τὸν μακάριον [ἀοίδιμον] Κύριλλον, κἂν ἄλλου οἱουδήποτε Πατρὸς χρῆσιν, ἢ σύνταγμα, οὐ πρότερον δέχονται τοῦτο, ἄχρις ἂν ἐν τῇ νομοθεσίᾳ Σεβήρου ἐπισκέψωσι (λέγω δὴ ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ συνταγέντι βιβλίῳ τῷ λεγομένῳ *Φιλαλήθει*), καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ κρίσιν καὶ ἐπιτροπὴν καὶ ἀπόφασιν ἢ δέχονται, ἢ ἀπωθοῦνται τὸν διδάσκαλον, καὶ τὴν τούτου φωνὴν διδάσκαλον τῶν διδασκάλων, καὶ κριτὴν τῶν θαυματουργῶν, καὶ ἑταστὴν, καὶ δοκιμαστὴν τῶν Θεοφόρων ἀνδρῶν αὐτὸν καταστήσαντες.

Ταῦτα ἡμεῖς οὐκ ἐξ ἀκοῆς γράφομεν, ἀλλ' ἐκ πείρας πολλῆς τυγχάνοντες, καὶ ἐν Συρίᾳ, καὶ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ ἐν ἑτέροις τόποις· εἰδότες τοὺς τὴν μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ δογματίζοντας, πᾶσαν Γραφικὴν, καὶ Πατρικὴν λέξιν, κατὰ τὴν νομοθεσίαν Σευήρου ἀνακρίνοντας, καὶ ἑρμηνεύοντας. Ἐνομοθέτησε γὰρ αὐτοῖς ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ τῷ καλουμένῳ, *Φιλαλήθει*, ὅτιπερ σ' τριάκοντα χρήσεις τῶν ἁγίων Πατέρων διέτριψεν ἡ πίστις Χαλκηδόνος ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, ἣ ἐποιήσατο ὑπὲρ αὐτῆς Ἰωάννης ὁ Καισαρεὺς, ὅπερ καὶ προήγαγεν ἡμῖν ἐν Βαβυλῶνι Ἀθανάσιος ὁ νοτάριος. Ἐπεὶ οὖν πρὸς τὰς χρήσεις τῶν Πατέρων ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς, καὶ

A cet) et de cætero Deum Verbum nullum reliquit, et quidem juxta Manetis doctrinam. Ille enim, inquit, « In sole posuit tabernaculum suum [48], » carnis scilicet suæ, quando in cœlos fuit assumptus.

Atque ejusmodi leges tulit Severus, quales etiam ab Aquila latæ perscriptæque sunt, docuitque suum Alexandrinum populum, velut aliquam, quæ apud Hebræos dicitur, δευτέρωσιν quæ LXX interpretum legitimæ interpretationis abolitionem, divinæque legis dissolutionem complectitur : sedens itaque librum iis edit proponitque quem veri amantem (potius **47** vero fabularum amantem) nominat : in hoc, se tanquam vivorum et mortuorum creato judice, cum testimoniorum, tum Patrum ipsorum composuit tabulam ; hos quidem, pro lubito, approbans, ac rursum, quos juberet, exigens. Quem librum Ecclesiæ hostes, Jacobi, Severi, Theodosii, Timothei, Dioscorique discipuli, per Syriam et Ægyptum, præ divino secundum Joannem Evangelio retinent. Ac quemadmodum, ut paulo ante dixi, Judæi posteri, omnibus Mosaicis et propheticis scriptis missis, falsa ab Aquila traditione nituntur : ad eumdem modum et Severi, et Jacobi discipuli, cunctas et Evangelii et Scripturæ (Veteris Testamenti) atque Patrum sententias inducere et repellere malunt, quam Severi in eo libro censuram et legem. Etenim, quantumvis Petrum et Paulum iis proferas, quantumvis Eustathium ac Gregorium, quantumvis Basilium, Joannem, Athanasium, ipsumque celebrem Cyrillum, quantumvis alterius cujusvis Patris sententiam, et testimonium aut opus ; non ante admittunt istud, quam Severi censuram inspexerint, hoc est, editum ab eo librum, quem *Veri amantem* inscripsit, pro ejusque judicio, imperio, et censura doctorem, atque ejus doctrinam aut approbant, aut repellunt ; doctorem doctorum et judicem illorum constituentes, qui miracula patrarunt ; examinatoremque et approbatorem virorum qui Deo pleni erant.

Hæc ex aliorum relatione non scribimus : sed ex propria experientia, eaque non modica, qua et in Syria, et in Ægypto, et Alexandriæ hæc talia edocti sumus : exploratumque habemus, eos qui unam naturam in Christo astruunt, omnia dicta Scripturæ et Patrum ad Severi normam et præscriptionem exigere et interpretari. In prædicto enim libro, qui *Amator veri* inscribitur, affirmavit, et quasi lege lata asseveravit, fidem Chalcedonensem (26) triginta supra ducentas sententias sanctorum Patrum pervertisse in Apologia, quam pro fide et synodo Chalcedonensi Joannes Cæsariensis composuerat, quod et in Babylone objecit nobis Athanasius

[48] Psal. XVIII, 6.

NOTÆ.

(26) Hoc est eos qui fidem Chalcedonensem sequuntur.

Digitized by Google

notarius. Quoniam igitur isti ad dicta Patrum, instar aspidis surdæ obturantis aures suas, occluserunt aures cordis sui, ne incantantium vocem audiens factio istorum a sapiente penitus incantetur; ideo, ope Christi, quem ipsi aspernantur, alio modo, quem incompertum habent, oppugnandi sunt; hostesque veritatis invadendi alia via pietatis; quam nec pedibus triverunt, nec animo cognoverunt. Si enim cognovissent, Deum gloriæ nunquam blasphemassent: imo, ut rectius loquar, cognoverunt; deditaque opera impii in eum exstiterunt.

48 Sciendum autem omnes illos, qui unam aiunt esse in Christo divinitatis et humanitatis naturam, ex Aristotele (27), et ex aliis Græcanicis disciplinis hausisse hoc ut assererent, naturam esse personam, et similiter personam naturam. Nam Aristoteles dicit personas esse particulares, seu singulares (28) naturas, seu essentias. Hanc inanem doctrinam Arius secutus, statuit tres οὐσίας, naturas, seu essentias in Patre et Filio, et Spiritu sancto. Eamdem perversam regulam amplexus Severus docuit, ex duabus particularibus naturis, seu essentiis et hypostasibus dimidiatis et imperfectis unam Christi naturam confectam et constitutam esse. Idem docuit Eutyches, Dioscorus, Timotheus, Gajanus, Julianus, Jacobus, Petrus Cnapheus, Barsanuphius, et Theodosius decem cornibus instructus, decemviratus erroris: neque ex Scripturis et Evangelio, sed ex Aristotelicis Categoriis (28*) hanc suam sententiam hauserunt, qua contendunt naturam esse personam, nullamque naturam sine persona esse.

Scholion. Eodem modo Sabellius naturam et hypostasin unum idemque esse affirmans, unam hypostasin in sacrosancta Trinitate statuit.

Porro hæc omnia eo retulerunt, ut synodum Chalcedonensem probro afficerent, quasi, quæ unum solumque Christum ex duabus naturis indivisis constare definivit, hoc ipso convinci possit, duas personas in Christo constituisse; ut sic sacrosancta Trinitas quatuor personas comprehendat: duas quidem, Patris et Spiritus sancti, et rursum duas Filii. Hæc hæretici. At expulsa semel Græcanica sapientia a Christo per os Pauli loquente, nequaquam patimur nos fideles, ut Christi dogmata tradantur et explicentur ad Aristotelis (29) normam et disciplinam. Neque annuntiamus Christum, ut Paulus Samosatensis, sed ut Paulus Tarsensis: « Non in sapientia Verbi, ut non evacuetur crux Christi[80], » dicentis: « Perdam sapientiam sapientium; quia stultam fecit (Deus) sapientiam hujus mundi[80]; » placuitque Deo per imperitiam et stultitiam discipulorum salvos facere Evangelio credentes[81], non in

[80] I Cor. I, 17. [80] ibid. 19, 20. [81] ibid. 21.

A βυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἐκώφευσαν τὸ οὖς τῆς ἑαυτῶν καρδίας, μηκέτι ἀκούοντες φωνῆς ἐπᾳδόντων, πάντως φαρμακοῦται φαρμακευομένη παρὰ σοφοῦ ἡ τούτων παρεμβολὴ, καὶ παρατατόμενοι αὐτοῖς τῇ συνεργίᾳ, τοῦ ὑπ' αὐτῶν ἀθετουμένου Χριστοῦ, δι' ἑτέρου τρόπου, οὗ οὐκ ἐπίστανται, καὶ ἐπιπεσούμεθα τοῖς ἀλλοφύλοις τῆς ἀληθείας, δι' ἄλλης ὁδοῦ εὐσεβείας, ἧς οὐκ ἐβάδισαν, οὐδὲ ἔγνωσαν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐβλασφήμησαν, μᾶλλον δὲ ἔγνωσαν, καὶ ἑκουσίως εἰς αὐτὸν ἠσέβησαν.

Ἰστέον δὲ πρὸ πάντων, καὶ μὴ ἀγνοητέον, ὅτιπερ ἅπαντες, οἱ μίαν οὐσίαν δογματίζοντες εἶναι τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, ἐκ τοῦ Ἀριστοτέλους, καὶ τῶν ἄλλων Ἑλληνικῶν διδαχῶν B παρέλαβον, λέγειν, τὴν φύσιν πρόσωπον εἶναι, καὶ τὸ πρόσωπον ὁμοίως φύσιν. Μερικὰς γὰρ οὐσίας λέγει ὁ Ἀριστοτέλης εἶναι τὰ πρόσωπα. Λοιπὸν τούτῳ τῷ ματαίῳ κανόνι στοιχῶν ὁ Ἄρειος, εἶπεν τρεῖς οὐσίας ἐπὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τούτῳ τῷ ἀνόμῳ ὅρῳ καὶ Σεὺῆρος στοιχήσας, ἐκ δύο μερικῶν οὐσιῶν, καὶ ὑποστάσεων ἡμιτόμων, εἶπεν ἀποτελεῖσθαι μίαν φύσιν τὸν Χριστόν. Ὡσαύτως καὶ Εὐτυχὴς, καὶ Διόσκορος, Τιμόθεός τε, καὶ Γαΐανὸς, καὶ Ἰουλιανὸς, Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ὁ Γναφεὺς, καὶ Βαρσανούφιος, καὶ Θεοδόσιος τὸ δεκακέρατον τῆς πλάνης, οὐκ ἐκ Γραφικῶν, καὶ Εὐαγγελικῶν, ἀλλ' ἐκ τῶν Ἀριστοτελικῶν κατηγοριῶν παρέλαβον τὸ λέγειν, τὴν φύσιν πρόσωπον καὶ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος. C

Σχόλιον. Καὶ Σαβέλλιος ὁμοίως τὴν φύσιν λέγων ὑπόστασιν, μίαν ὑπόστασιν εἶπεν τῆς ἁγίας Τριάδος.

Πάντα δὲ ταῦτα ἠγωνίσαντο, καθυβρίσαι τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος βουλόμενοι· ὡς ὁρίσασαν δύο φύσεις ἀδιαιρέτους τὸν ἕνα, καὶ μόνον Χριστὸν τὸν Θεὸν, ὅπως ὡς νομίζουσιν, ἐλέγξωσιν αὐτὴν δύο πρόσωπα λέγουσαν ἐν Χριστῷ, ὅπως τετραπρόσωπος εὑρεθῇ ἡ ἁγία Τριάς. Δύο μὲν ἔχουσα πρόσωπα Πατρὸς, καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἕτερα δύο τὰ τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα μὲν οἱ αἱρετικοί. Ἀλλὰ μὴν καθαιρέσεως, καὶ ἐξορισμοῦ γενομένου τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας ὑπὸ Χριστοῦ, τοῦ ἐν Παύλῳ λαλοῦντος, μηδαμῶς πιστοὶ κατεδεξάμεθα· κατὰ τὰ Ἑλληνικὰ, καὶ Ἀριστοτελικὰ διδάγματα, τὰ τοῦ Χριστοῦ κηρύττειν δόγματα. Μηδὲ μὴν ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, ἀλλ' ὡς Παῦλος ὁ Ταρσεὺς τὸν Χριστὸν καταγγέλλομεν· « Οὐκ ἐν σοφίᾳ Λόγου, ἵνα μὴ στενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ, » τοῦ λέγοντος, « ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, ἐπειδὴ ἐμωράνθη ἡ σοφία τοῦ αἰῶνος τούτου· καὶ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος δι' αὐτῆς σοφίας τὸν Θεόν. » Καὶ, εὐ-

NOTÆ.

(27) Ex Aristotele, sed male intellecto.

(28) Aristoteles dixit personam esse primam substantiam. Quod verissimum, si recte intelligatur.

(28*) Male intellectis.

(29) Imperite abusi sunt hæretici acephali doctrina Aristotelis.

Digitized by Google

δόκησε διὰ τῆς ἰδιωτείας τῶν μαθητῶν σῶσαι τοὺς εἰς αὐτὸν εὐαγγελικῶς πιστεύοντας οὐκ ἐν πειθοῖ σοφίας λόγοις· ὅτι ἡ σοφία τοῦ κόσμου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστι, καὶ αὐτὴ, καὶ οἱ στοιχοῦντες αὐτῇ.

Οὐκοῦν ἡνίκα ἡμῖν τῆς ἀγέλης τοῦ προηρημένου δεκακεράτου προσπελάσει τις, τοὺς περὶ Χριστοῦ διαγυμνάζων λόγους, μὴ πρότερον αὐτῷ τὴν οἵαν οὖν ἀπολογίαν ποιήσωμεν, ἄχρις ἂν διερωτήσωμεν τὸ, τί νοεῖ, καὶ πῶς ἑρμηνεύει τὴν *φύσιν*, καὶ, τί ἐστι φύσις, καὶ τί ὑπάρχει ὑπόστασις, καὶ, τί ἐστιν οὐσία, καὶ τί ὁρίζει τὸ πρόσωπον, καὶ κατὰ ποῖον κανόνα νοεῖ τὸ γένος; Κἂν σοι τοὺς Ἀριστοτελικοὺς, καὶ Ὁμηρικοὺς ὅρους, καὶ νόμους προενέγκῃ λέγων, πρόσωπον εἶναι τὴν φύσιν (50), ἀπόστηθι λοιπὸν αὐτοῦ, καὶ στῆσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦ διαβόλου κατώτερον. Οὔτε γὰρ ὁ διάβολος τολμήσει προτιμῆσαι τὴν Ἑλληνισοφίαν ὑπὲρ τὴν Μωσαϊκὴν, καὶ προφητικὴν, Εὐαγγελικὴν, καὶ ἀποστολικὴν παράδοσιν. Οὐκοῦν ὅσοι τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐρασταί, μετὰ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, κατὰ τὴν παράδοσιν τῆς Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης πάντα τὰ τοῦ Χριστοῦ κηρύξωμεν δόγματα, κατὰ Μωσέα, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἑρμηνεύσωμεν τὴν οὐσίαν, τὸ γένος, τὴν φύσιν, τὴν ὑπόστασιν, τὸ πρόσωπον, ὅπου οὐδεὶς δύναται ἀντειπεῖν· Πρῶτον μὲν, ὅτι κυρία, καὶ δέσποινα πάντων τῶν ἄλλων ἐκκλησιαστικῶν Γραφῶν, καὶ Πατέρων τυγχάνει. Δεύτερον δὲ, ὅτι καὶ ἀνόθευτος, καὶ ἀναντίρρητος ὑπάρχει πᾶσα νομικὴ, καὶ ἀποστολικὴ φωνή. Τρίτον δὲ λοιπὸν, τούτου χάριν ἐκ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης ἀναγκαῖον ὑποδεῖξαι τὰ περὶ φύσεως, καὶ ὑποστάσεως, καὶ προσώπου, καὶ γένους, καὶ οὐσίας, ἐπειδὴ τὴν ἐκβολὴν, καὶ οἱονεὶ καθαίρεσιν τῶν ἁγίων Πατέρων Σευῆρος πεποίηται, καθὰ εὐθέως ἀποδείξομεν ἐξ ὧν πρὸς Νηφάλιον, καὶ ἑτέρους τινὰς οὕτως ἐπῆγγειλε λέγων· « Εἰ δὲ καὶ ἐροῦσιν οἱ δι' ἐναντίας, τοῦτ' ἔστιν, οἱ Χαλκηδόνος, ὅτι καὶ ἡμεῖς προσοίσομέν σοι φωνὰς Πατέρων, ἐν αἷς προφανῶς λέγουσι δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Ἐγὼ οὕτως πράως, καὶ ἀφιλονείκως ἀπολογήσομαι. Δῶμεν κατὰ συγχώρησιν τὸ, λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσεις, ὑπὸ μηδενὸς τῶν πάλαι Πατέρων ἀποδοκιμασθέν· ἀλλὰ πάντας, τοῦτ' ἔστι τοὺς ἁγίους Πατέρας ὀρθῶς, καὶ ἀδιαβλήτως χρήσασθαι τῇ τοιαύτῃ φωνῇ. » Τί οὖν φησι πρὸς τοῦτο, λέγω, ὁ Σευῆρος; « Ἡλίκαι τῶν ἀδιαβλήτως λεγομένων λέξεων παλαιοῖς Πατράσι μετὰ Νεστόριον, οὐκ ἀσφαλεῖς ἐνομίσθησαν. »

A persuasibilibus sapientiæ verbis; quia sapientia mundi stultitia est apud Deum [51]; ut et illi, qui eam amplectuntur.

Igitur quando quis ex supradicta decem cornuum factione ad nos accesserit, de Christo nobiscum disceptaturus, ne prius ullum verbum defensionis gratia faciamus, quam percontemur, quid intelligat nomine *naturæ;* quomodo naturam interpretetur; quid sit natura, quid hypostasis, quid essentia seu substantia; quomodo definiat personam, **49** et qua natione genus accipiat. Et si tibi Aristotelicas et Homericas definitiones et leges protulerit, affirmans personam esse naturam; multam salutem ei de cætero dicito, eumque ad inferiora B cum diabolo amandato, vel potius infra diabolum ablegato. Neque enim ipse diabolus ausit Græcam sapientiam anteponere Mosaicæ, propheticæ, evangelicæ et apostolicæ traditioni. Ergo quicunque Spiritus sancti amatores sumus, omnia quæ ad Christum pertinent dogmata, prædicemus et annuntiemus cum sancta catholica Ecclesia secundum traditionem Veteris et Novi Testamenti. Interpretemur secundum Moysen, prophetas, et Evangelium, essentiam, genus, naturam, hypostasin, personam, ita ut nullus contradicere queat, primum quidem, quia domina et regina est omnium aliarum ecclesiasticarum scripturarum, et Patrum. Secundo quia voces legis et prophetarum sunt germanæ et sinceræ, et contradictione liberæ. Quocirca necesse C est, ut ex Veteri et Novo Testamento demonstrentur, quæ naturam, hypostasin, personam, genus et usiam concernunt, quandoquidem Severus Patres universos plane repudiat, ut statim planum faciemus ex illis, quæ ad Nephalium, et quosdam alios in hæc verba scripsit: « Si dixerint adversarii, hoc est, concilii Chalcedonensis propugnatores, Nos itidem afferemus Patrum testimonia, quibus diserte et dilucide duas in Christo naturas astruunt: ego hoc responsum placide et absque ulla contentione illis dabo, denique a nullo ex antiquorum Patrum numero rejectum esse hunc loquendi modum, quo duas in Christo naturas affirmamus; sed D omnes sanctos Patres recte et absque ullo crimine hoc loquendi modo usos esse. » Quid igitur ad hoc respondet Severus? « Multæ loquendi formulæ veterum Patrum, olim absque ulla ullius reprehensione usurpatæ, post Nestorium non censentur amplius tutæ et securæ. »

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἀπόδειξις, ὅτι ἀπεδύλλετο ὁ δυσσεβὴς Σευῆρος τοὺς ἁγίους Πατέρας.

Καὶ μετὰ βραχέα πάλιν ὁ αὐτός φησι· « Καὶ μή μοι πάλιν εἴπῃς, ὡς τῇ λέξει τῶν δύο φύσεών τινες

CAP. VII.

Demonstratur sanctos Patres ab impio Severo repudiatos esse.

Paulo post idem Severus dicit: « Ne mihi iterum dixeris, quosdam ex antiquis Patribus vocabulo

[51] I Cor. II, 4; III, 19.

NOTÆ.

(50) Nusquam dixit Aristoteles personam esse naturam vel essentiam. Perperam hæretici isti vocabulo Aristotelico τῆς πρώτης οὐσίας abusi sunt.

Digitized by Google

duarum naturarum usos esse; eo enim usi sunt nostro sensu, si faciamus usos esse; cæterum tempore sancti Cyrilli cum Nestoriana pestis et novitas Ecclesiam depasceretur, vocabulum hoc, ut plurimum, rejectum est et explosum. Nam ad morbos medicamenta accommodanda sunt. Non possunt autem aliorum Patrum sententiæ, dato per hypothesin quod reperirentur, proferri contra sanctum Cyrillum, qui ingruenti morbo conveniens medicamentum **50** excogitavit. Dico, ut plurimum; etiamsi voces illæ sint ipsius Cyrilli. » Hæc Severus.

Cæterum quanam ratione rhetori huic gratias referam, quoque eum plausu afficiam, ob beneficia, quæ in Ecclesiam inque synodum Chalcedonensem ignarus contulit? sicut et illi, qui Christum cruci suffixerunt mundo ingentia commoda peperere, tametsi inscientes. Nam quod fatetur, sanctos Patres absque ulla reprehensione duas in Christo naturas dixisse, mille utique talentis non conduceremus ejusmodi patronum adversus illos, qui unam in Christo naturam ponunt. Secundo, id itidem lucri reportamus, quod fatetur, ipsum quoque sanctum Cyrillum duas naturas in Christo docuisse. Si enim hoc nescivisset, utique non dixisset: « Etiamsi voces illæ sint ipsius Cyrilli. »

Tertium emolumentum, nobis ab eloquentissimo isto rhetore allatum, hoc est, quod confitetur, ad enascentes morbos et hæreses medicamenta et dogmata præparanda et commutanda esse: « Nam sancti Patres, inquit Severus, adversus Arii hæresin depugnantes, unam dicentem in Christo naturam, ea eversa, duas naturas in Christo diserte confessi sunt. » Vere, quam dulcia faucibus meis eloquia ista, super mel ori meo [53]. Animadverto enim peccatorem in verbis labiorum suorum comprehensum esse; nam si sancti Patres propter sectam Arii, quæ unam in Christo, Deo nostro, naturam statuebat, ea tanquam impietatis plena, rejecta et damnata, duas naturas prædicarunt et tradiderunt; multo magis hoc tempore propter Eutychen, Dioscorum, Petrum, Timotheum, Theodosium, Julianum, Gajanum, Barsanuphium, Jacobum, venerandumque exarchum orchestræ istius decem cornibus instructæ Severum, et alios hæresiarchas, qui unam in Christo naturam communi hominum more constituerunt, rationi consentaneum, opportunum et conveniens est prædicare, palamque annuntiare duas in Christo naturas indivisim secundum hypostasin unitas in una persona.

Merito autem miretur quis non sine risu istum rhetorem, quomodo per incogitantiam ab omni reprehensione et accusatione synodum Chalcedonensem liberaverit. « Oportet enim morbis et hæresibus emergentibus idonea medicamenta præpa-

[53] Psal. cxviii, 103.

A τῶν Πατέρων ἐχρήσαντο. Ἐχρήσαντο (51) γὰρ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ συγχωρήσομεν. Ἀλλὰ κατὰ τὸν χρόνον τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, τῆς νόσου, τῆς Νεστορίου κενοφωνίας, τὰς Ἐκκλησίας ἐπινεμουμένης, ἐπὶ πλέον ἡ λέξις ἀπεδοκιμάσθη. Καὶ γὰρ πρὸς τὰς νόσους τὰ φάρμακα, οὐ δύνανται δὲ αἱ τῶν ἄλλων Πατέρων φωναὶ, εἰ καὶ εὑρεθεῖεν, ὡς ἐν ὑποθέσει δὲ πάλιν λέγω, κατὰ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου προφέρεσθαι πρὸς τὴν ἐνσκήψασαν νόσον τὴν θεραπείαν ἐπινοήσαντος. Τὸ πλέον λέγω, κἂν αὐτοῦ Κυρίλλου εἶεν αἱ φωναὶ ὑπ' αὐτοῦ λεχθεῖσαι. » Ταῦτα Σευῆρος ἐξέθετο.

Ἐμοὶ δὲ τίς ἐδίδου κροτῆσαι τὸν ῥήτορα τοῦτον, ἐφ' οἷς τὴν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τούτοις, καὶ τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος ἄκων εὐηργέτησεν, ὥσπερ οἱ Χριστὸν B ξύλῳ προσηλώσαντες; Αὐτὸ γὰρ τὸ ὁμολογεῖν αὐτὸν εἰρηκότας τοὺς ἁγίους Πατέρας ἀδιαβλήτως ἐν Χριστῷ δύο φύσεις μυρίων ταλάντων οὐκ ὠνούμεθα, ἢ εὑρίσκομεν τοιοῦτον συνήγορον κατὰ τῶν μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ ὁμολογούντων. Δεύτερον ἕτερον ἡμῖν συνεστήσατο κέρδος, ὅτι καὶ αὐτὸν τὸν μακάριον Κύριλλον μαρτυρεῖ τὰς δύο ἐν Χριστῷ δογματίσαντα φύσεις. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἠπίστατο, οὐκ ἂν ἔλεγεν, ὅτι « κἂν αὐτοῦ Κυρίλλου εἶεν αἱ φωναὶ ὑπ' αὐτοῦ λεχθεῖσαι. »

Τρίτον ἡμῖν κέρδος προξενεῖ, ὁ πολὺς οὗτος ῥήτωρ φάσκων, ὅτι πρὸς τὰς νόσους, καὶ πρὸς τὰς ἀνακυπτούσας αἱρέσεις δεῖ καὶ τὰ φάρμακα, καὶ τὰ δόγματα παρασκευάζειν, καὶ μεταλλάττεσθαι· « Καὶ γὰρ οἱ C μακάριοι Πατέρες, φησὶ, πρὸς τὴν Ἀρείου παρατατόμενοι αἵρεσιν μίαν φύσιν λέγουσαν ἐν Χριστῷ, ἀνατρέποντες ταύτην τὰς δύο σαφῶς ἐπ' αὐτοῦ ὡμολόγησαν φύσεις. » Ὄντως, ὡς γλυκεῖα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου. Ὁρῶ γὰρ, ὅτι ἐν τοῖς λόγοις τῶν χειλέων αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Εἰ γὰρ δι' αὐτὴν νόσον Ἀρείου τὴν κηρύττουσαν, μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, οἱ ἅγιοι πατέρες ἀνατρέποντες ὡς δυσσεβὲς τὸ τοιοῦτον δόγμα δύο ἐκήρυξαν φύσεις· πολλῷ πλέον νῦν δι' Εὐτυχέα, καὶ Διόσκορον, καὶ Πέτρον, καὶ Τιμόθεον, καὶ Θεοδόσιον, καὶ Ἰουλιανὸν, καὶ Γαϊανὸν, καὶ Βαρσανούφιον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ τὸν σεμνὸν, καὶ ἔξαρχον τῆς δεκακεράτου ταύτης ὀρχήστρας Σευῆρον D καὶ τοὺς λοιποὺς αἱρεσιάρχας, τοὺς μίαν φύσιν ἀνθρωπικῶς ἐν Χριστῷ δογματίζοντας, εὔλογον, καὶ εὔκαιρον, καὶ ἁρμόδιον κηρύττειν ἀδιαιρέτως καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας ἐν ἑνὶ προσώπῳ Χριστοῦ τὰς δύο φύσεις.

Γέλως δὲ ὄντως πλατὺς πῶς λέληθεν ὁ ῥήτωρ, δι' ὧν εἴρηκεν ἀπαλλάξας παντὸς ἐγκλήματος τὴν Χαλκηδόνος σύνοδον· « Πρὸς γὰρ τὰς νόσους, καὶ τὰς ἀνακυπτούσας αἱρέσεις, δεῖ κατασκευάζειν καὶ τὰ φάρμακά φησιν. » Καὶ πῶς, ὦ σοφώτατε, οὐ ταύτην

NOTÆ.

(51) Cod. August., ἐχρήσαντο γὰρ καθ' ὑμᾶς. Rectius Schol. Schedæ, καθ' ἡμᾶς.

Digitized by Google

τὴν ψῆφον φυλάττεις, καὶ ἐπὶ τῇ ἐν Χαλκηδόνι συνεδρευσάντων, ἀλλὰ πικρὸς κατήγορος ὑπάρχεις; Τῆς γὰρ νόσου τοῦ Εὐτυχοῦς ἀνακυψάσης, φαντασίαν λέγοντος τὴν σάρκωσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐρανόθεν κατελθὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐν σκιᾷ, καὶ δοκήσει ὀφθὲν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἑτεροούσιον ἡμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνούσιον ὑπάρχον· ποῖον φάρμακον ἦν ἀναιρετικὸν τῆς τοιαύτης νόσου; ἀλλ' ἢ τὸ εἰπεῖν οὐσίαν καθυπόστασιν ἡνωμένην τῷ Θεῷ λόγῳ τὴν παναγίαν αὐτοῦ ψυχὴν, καὶ τὴν σάρκα, καὶ ὁμολογεῖν αὐτὸν τέλειον, ἐν θεότητι, καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπότητι, ἐν ἑκατέρᾳ φύσει.

A rare, » ut ait. Et quonam pacto, sapienti sane vir, eadem æquitate non uteris, erga concilii Chalcedonensis Patres, in quos magna verborum acerbitate inveheris? Cum enim Eutychis morbida secta **51** exstitisset, traderetque Christi incarnationem phantasma esse, corpusque ejus de cœlo descendisse, et quasi in umbra solaque opinione visum, diversæque a nobis, vel potius nullius substantiæ esse; quale aliud pharmacum profligandæ huic hæresi excogitandum, inque medium afferendum fuit, quam ut diceretur sacrosanctam illius animam et carnem esse naturam secundum hypostasin divino Verbo unitam, eumque perfectum esse et in divinitate, perfectumque in humanitate, in qualibet nimirum natura.

Ἔκστασις δέ με περιέχει, πῶς οὕτως ἀπερυθριασμένῳ προσώπῳ, καὶ γλώττῃ ἀναισχύντῳ οὐκ ἔφριξεν ὅλον τὸ πλῆθος τῶν ἁγίων Πατέρων καταδικάσαι ὁ Σευῆρος; καὶ μηδ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου φεισάμενος· ἀλλὰ φάσκων, ὅτι « Μετὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου, οὐκ ἀσφαλεῖς ἐκρίθησαν, ἀλλ' ἐσφαλμέναι πάντως αἱ τῶν ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ, » αἱ λέγουσαι δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Διὸ καὶ ἀπόφασιν, καὶ ψῆφον ὁ ὄντως δυσσεβὴς ἐκτίθεται, κατὰ τῶν ἀρχαίων Πατέρων φάσκων, ἀργὰς, καὶ ἐσφαλμένας εἶναι τὰς τούτων διδαχὰς, κἂν « αὐτοῦ Κυρίλλου εἰσὶν αἱ τοιαῦται φωναί. » Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς διὰ Παύλου φησὶν, ὅτι τέθεικεν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους. Ὁ δὲ Ἀντίχριστος καθαιρεῖ, καὶ ἐκβάλλει, οὓς ὁ Θεὸς ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ Πατέρας, καὶ ποιμένας, ὥσπερ τις διδάσκαλος τῶν διδασκάλων ὢν ὁ ῥήτωρ, Σευῆρος λέγων, ὅτι οὐκ ἔτι ἀσφαλεῖς εἰσιν αἱ τῶν ἁγίων Πατέρων φωναί.

B Ingens vero me admiratio capit, quomodo Severus iste, perfricta facie et impudente lingua, non horruerit universum sanctorum Patrum cœtum condemnare, ita ut neque ipsi sancto Cyrillo parceret, sed diceret: « Post tempora Nestorii, non amplius tutas, sed periculi plenas censeri veterum Patrum voces, » quæ duas in Christo naturas affirmarent. Quocirca adversus veteres Patres impius iste decretum quasi sancit, sententiamque pronuntiat, doctrinam illorum vanam et periculosam esse, quantumvis licet « ejusmodi voces ipsius sint Cyrilli. » At Christus per Paulum ait [54], se posuisse in Ecclesia primum quidem apostolos, secundo prophetas, tertio doctores. Antichristus autem iste exterminat, deque sede deturbat, quos C Deus Ecclesiæ dedit, Patres et pastores; audetque futilis iste rhetor, tanquam doctor doctorum, pronuntiare sanctorum Patrum voces et sententias non esse securas et periculi expertes.

Λοιπὸν σιγησάτω ὁ ἀποστολικὸς Διονύσιος. Παυσάσθω Εἰρηναῖος ὁ τῶν αἱρέσεων πέλυξ. Μὴ λαλείτω Κλήμης τὸ τοῦ Χριστοῦ κλῆμα (32). Ἤργησεν (33) Αὐγουστῖνος, ὁ τῷ οἰκείῳ αἵματι τοῦ μαρτυρίου ἐγγράφως γράψας Χριστοῦ τὰς φύσεις. Οὐδενὸς γὰρ ἐφείσατο οὗτος ὁ πολύσοφος τῶν διδασκάλων ἀντίδικος. Οὐκ ᾐσχύνθη τὴν ἄθλησιν Εὐσταθίου. Οὐκ ᾐδέσθη τὸν θαυματοποιὸν Γρηγόριον. Οὐκ ἔφριξε τοὺς Ἀθανασίου ἀγῶνας. Οὐ Βασιλείου τὴν πολιτείαν διετράπη, ἣν καὶ δαίμονες ἔφριξαν. Οὐ Γρηγορίου ἐτίμησεν, οὓς ᾐσχύνθησαν Ἕλληνες. Οὐκ Ἐπιφανίῳ τιμὴν ἀπένειμεν, ἐξ οὗ ἐπτοήθησαν πνεύματα. Οὐκ Ἰωάννην ὠλαβήθη, ὃν καὶ βασιλεῖς ἔφριξαν, Οὐκ Ἀμφιλοχίου, οὐκ Ἀμβροσίου, οὐκ Ἐφραὶμ τοῦ πανσάρετου, οὐ Πρόκλου, οὐκ αὐτοῦ Κυρίλλου τῆς σφραγῖδος τῶν Πατέρων ἐφείσατο, οὐδ' ἄλλου τινὸς Πατρὸς, ὧν ἐμνήσθημεν, καὶ ὧν οὐκ ἐμνήσθημεν. Ἀλλὰ τὴν πάντων ἐκβολὴν ἐποιήσατο φάσκων, ὅτι « Ἕως μὲν τοῦ καιροῦ Νεστορίου ἐν δύο φύσεσι ὁ Χριστὸς ἐγνωρίζετο, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων φωνάς·

Sileat in posterum apostolicus Dionysius. Quiescat hæreticorum omnium securis Irenæus. Nihil loquatur Clemens, palmes Christi. Facessat jam Augustinus qui suo sanguine in scriptis duas in Christo naturas consignavit. Nulli enim sapientissimus iste doctorum adversarius pepercit. Non reveritus est vultum Eustathii. Gregorium miraculorum effectorem floccifecit. Certamina Athanasii susque deque habuit. Illam Basilii vivendi rationem, quæ et dæmonibus horrori est, in postremis duxit. D Nullum honorem Gregoriis impertiit, quos ipsi Græci a fide nostra alieni suspexerunt ac coluerunt. Epiphanium contempsit, qui spiritus malignos in stuporem rapuit et terrefecit. Neque Joanni reverentiam detulit, cujus vocem imperatores quoque coborruerunt: non Amphilochium moratus est; non Ambrosium, non Ephræmum omni virtutum genere excultissimum, non Proclum; nec ab ipso Cyrillo omnium Patrum signaculo sibi temperavit, nec ab aliis, quorum nomina vel expressi, vel sub-

[54] I Cor. XII, 28.

NOTÆ.

(32) Alludit ad Græcum κλῆμα.

(33) Facit S. Augustinum martyrem.

Digitized by Google

ticui, linguam abstinuit; sed omnes pariter repudiavit rejecitque quando asseruit : **52** « Usque ad Nestorium duas in Christo naturas a sanctis Patribus prædicatas esse; post Nestorium vero Christum in unam naturam conflatum fuisse. » Et antiquorum Patrum dicta, quæ antea duas in Christo naturas affirmarunt, jam blasphemiis annumerari debere. Quo fit, ut lunaticus Severus lunæ vicissitudini et variationi Christum subjiciat, jam luce destitutum, jam luce plenissimum sibi imaginans; modo duabus naturis, modo una constantem, mutatum et transformatum instar leporum (ut aliquid quasi blasphemiæ assimile eloquar); vero variatum more prægnantium mulierum, quæ nunc quidem duas animas habent, nunc rursus post partum una duntaxat prædiræ sunt.

Cæterum non abs re existimo redarguere improbitatem et mentiendi libidinem Severi orchestræ illius decem cornibus instructæ exarchi, et ostendere etiam ante Nestorium exstitisse divisionis illius auctores et hæresiarchas, qui Christum in duos dividerent, nudumque hominem assererent, quorum origo et caput est Artemon, ut cognoscere licet ex Ecclesiastica historia Eusebii Pamphili, qui ante Nicænam synodum floruit. Post Artemonem exorti sunt, temporibus Arianorum, Paulus Samosatensis, Diodorus, et Theodorus Antiochenus, utriusque Gregorii, et Athanasii, et Basilii æquales, qui Christum improbe in duos partiebantur; a quibus influita de divisione dogmata Nestorius hausit, ut testantur sanctus Proclus, et beatus Cyrillus.

Scholion. In sacra Ephesina synodo demonstratum est dogmata Nestorii consonare cum doctrina Pauli Samosatensis, qui 160 annis prius vixerat, quod studiosus lector in dicta synodo reperiet.

Explicet igitur mihi philosophus Severus quomodo sancti isti Patres, Theodoro et Diodoro hæresiarchis tempore pares, duas naturas in Christo affirmarint. Etenim Samosatensis, Theodorus et Diodorus duas personas, et duas hypostases ante Nestorium in Christo posuerunt, eumque nudum hominem esse blasphemarunt. Itaque sancti Patres doctrinam de Christo non tradiderunt tempori servientes, lunaticorum more; ne Christum chamæleontis instar, in varias formas figurasque phantastice sese induentem introducerent; audiverant enim dicentem : « Videte, videte, quia ego sum, et non mutor [53]. » Sed gravis iste decurio Severus hæc non intellexit : ideo ait : « Tempore Nestorii veterum Patrum loquendi modos reprobatos et rejectos esse. » At dic, o sapientissime, quis reprobavit? quis rejecit? Non enim hoc fecit divinus Cyrillus; qui istos vocare solet suos Patres, eorumque doctrinam **53** se amplecti profitetur, et in ipsa sacrosancta adversus Nestorium synodo testimonia Patrum protulit, quæ diserte duas naturas

[53] Malach. III, 6.

A μετὰ δὲ Νεστόριον μία φύσις γέγονεν ὁ Χριστός. » Καὶ βλάσφημοί εἰσιν αἱ τῶν ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ αἱ τὸ πρὶν δύο φύσεις εἰποῦσαι Χριστόν. Σεληνιακῇ τάξει, καὶ ψήφῳ ὁ σεληνιαζόμενος Σευῆρος ὑποβάλλων τὸν Χριστὸν, ποτὲ μὲν αὐτὸν λειψοφωτοῦντα, ποτὲ δὲ πάλιν πληροσέληνον ὄντα φανταζόμενος, καὶ νῦν μὲν δίφυῆ, νῦν δὲ μονοφυῆ γινόμενον, καὶ ἀλλοιούμενον κατὰ τὴν τῶν λαγωῶν τάξιν, ἵνα τι καὶ βλάσφημον εἴπω, ἢ κατὰ τὴν τῶν ἐγκυμονούσων γυναικῶν, νῦν μὲν δύο ψυχὰς ἐχούσας, νῦν δὲ πάλιν μετὰ τὸν τόκον ἐν μιᾷ ψυχῇ γνωριζομένων.

B Εὔλογον δὲ οἶμαι καὶ ἐν τούτῳ τὸ κακοῦργον, καὶ ψευδὲς διελέγξαι τοῦ ἐξάρχου Σευήρου τῆς δεκακεράτου ὀρχήστρας, καὶ δεῖξαι, ὅτιπερ πρὸ Νεστορίου γεγόνασι οἱ τῆς διαιρέσεως ἀρχηγοὶ, καὶ αἱρεσιάρχαι, οἱ εἰς δύο μερίζοντες τὸν Χριστὸν, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον αὐτὸν λέγοντες, ὧν ῥίζα μὲν, καὶ κεφαλὴ τυγχάνει ὁ Ἀρτέμων· ὡς ἔξεστι γνῶναι ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου πρὸ τῆς ἁγίας τῆς ἐν Νικαίᾳ γενομένης. Εἶτα μετὰ τὸν Ἀρτέμωνα, Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, καὶ Διόδωρος δὲ, καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεὺς, γεγόνασι κατὰ τοὺς χρόνους τῶν Ἀρειανῶν, σύγχρονοι τῶν μακαρίων Γρηγορίων καὶ Ἀθανασίου, καὶ Βατιλείου τυγχάνοντες, καὶ τὸν Χριστὸν κακῶς εἰς δύο μερίζοντες· ἐξ ὧν τὰ μυρία δόγματα τῆς διαιρέσεως ἥντλησε Νεστόριος, C καθὰ μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Πρόκλος, καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος.

Σχόλιον. Ἐν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον εὑρήσει ὁ φιλομαθὴς, ὅτι παρέστησεν ἡ σύνοδος σύμφωνα τὰ δόγματα Νεστορίου, καὶ τὰ τοῦ Σαμοσατέως Παύλου, πρὸ ρξ' ἐτῶν γενομένου, καὶ διαιροῦντος τὸν Χριστὸν κακῶς.

Λεγέτω μοι λοιπὸν ὁ φιλόσοφος Σευῆρος πῶς οἱ μακάριοι Πατέρες σύγχρονοι Θεοδώρου καὶ Διοδώρου ὄντες τῶν αἱρεσιαρχῶν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ εἰρήκασιν. Καὶ γὰρ ὁ Σαμωσατεὺς, καὶ οἱ περὶ Θεόδωρον, καὶ Διόδωρον, δύο πρόσωπα, καὶ ὑποστάσεις, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον πρὸ Νεστορίου τὸν Χριστὸν ἐβλασφήμησαν. Ὥστε οὐ πρὸς τοὺς καιροὺς σεληνιακῶς τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ οἱ Πατέρες ἐδογμάτισαν, D ἵνα μὴ δίκην χαμαιλέοντος διαφόρους ἰδέας, καὶ μορφὰς, καὶ σχήματα, αὐτὸν ἀνταλλάττοντα φανταστικῶς εἴπωσιν. Ἤκουσαν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Ἀλλ' ὁ σεμνὸς οὗτος δέκαρχος Σευῆρος ταῦτα οὐ συνῆκεν· διό φησιν· ὅτι « Κατὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου αἱ τῶν ἁγίων ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ ἀπεβλήθησαν. » Τίνος ταύτας ἀποδοκιμάσαντος, καὶ παραλογισαμένου, εἰπέ μοι, ὦ σοφώτατε; Οὔτε γάρ τι τοιοῦτον ὁ θεῖος Κύριλλος ἔφησεν. Ἀλλὰ καὶ Πατέρας ἑαυτοῦ τούτους ἀναγορεύει, καὶ τοῖς αὐτῶν διδασκαλίαις ἀκολουθεῖν ὁμολογεῖ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ κατὰ Νεστορίου χρήσεις

Digitized by Google

Πατέρων παρήγαγε, δύο φύσεις ἐν ἑνὶ προσώπῳ τὸν Χριστὸν κηρυττούσας. Ἐξ ὧν ἐστι καὶ ἡ τοῦ μεγάλου Ἀμβροσίου ἡ λέγουσα, ὅτι ἑκατέρα φύσις ἐστὶν ἐν Χριστῷ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ μεγάλως ἐπαινεῖ Πρόκλον τὸν σύγχρονον αὐτοῦ. Λέγει γὰρ ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ συμβόλου οὕτως· Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορός. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ τὸν τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν κοσμήσας θρόνον, ὁσιώτατος, καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς συνεπίσκοπος Πρόκλος. Ταῦτα μὲν ὁ θεῖος Κύριλλός φησιν. A

Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ Σευήρου βοήσας ἐρῶ· Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε Κύριλλε ἐπαινῶν Πρόκλον μετὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου λέγοντα περὶ Χριστοῦ, ὡς « Ἐκεῖνος ἀφθάρτως ἐγενήθη, ὁ καὶ θυρῶν κεκλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθών· οὗτος συζυγίαν τῶν φύσεων ὁ Θωμᾶς ἑωρακὼς ἐκέκραγε λέγων· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, εἰς *Τὸ παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν*, οὕτω φησίν· « Καὶ τὰς φύσεις τῷ λόγῳ δίελε, καὶ τὴν ἕνωσιν τοῦ μυστηρίου θεολόγησον. » Τοῦ αὐτοῦ Πρόκλου· « Καὶ ἔστιν εἷς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάτας διαιρουμένων, ἀλλὰ τῆς φρικτῆς οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης. Ταῦτα Πρόκλου κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Νεστορίου διδάσκοντος ὁ θεῖος Κύριλλος, σύμφρονα, καὶ ἀγιώτατον αὐτὸν, καὶ *ὅσιον* εἶναι ὁμολογεῖ, καὶ ἐπαινεῖ δύο φύσεις προφανῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντα. B

Λοιπὸν παρακαλούμενος ὁ νομοθέτης Σευῆρος δείξει [Sch. Schotti δεῖξαι.] ἡμῖν, τίς ὁ ἀποδοκιμάσας τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ δύο φύσεων φωνὰς, καὶ τίς τῶν Πατέρων ἐδίδαξεν αὐτὸν λέγειν, ὅτι πρὸς τὰς νόσους, καὶ τὰς ἀνακυπτούσας τῶν αἱρέσεων δεῖ παραλλάττειν καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ δόγματα, καὶ νῦν μὲν αὐτοφυῆ [Sch. διφυῆ.], νῦν δὲ μονοφυῆ; Εἶτα ἄλλης αἱρέσεως ὀφθείσης, φθαρτὸν τὸν Χριστὸν χρὴ λέγειν· εἶτα πάλιν ἄφθαρτον, εἶτα μονοπρόσωπον, εἶτα διπρόσωπον, εἶτα μονογενῆ, εἶτα διγενῆ· καὶ οὕτως, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, φέρειν, καὶ μεταφέρειν τὸν Χριστὸν, ὥσπερ τινὰ σφαῖραν ὑπὸ παίδων σφαιριζομένην, καὶ ῥαπιζομένην. C

Καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ ῥήτωρ οὗτος ταῦτα νομοθετῶν, ἀλλὰ καὶ λογισμοὺς, καὶ ὑποδείγματα ἐκτίθεται ἐν τοῖς ἑξῆς τοῦ αὐτοῦ λόγου φάσκων οὕτως· « Οὐδὲ γὰρ εἴ τις ἄριστος ἰατρὸς, φησὶν, λοιμώδους ἀσθενείας καταλαβούσης πάλιν τινὰ, τὴν τοῦ ὕδατος πόσιν μὴ ἀπαγορεύσειεν δύναταί τις παρελθὼν εἰς μέσον λέγειν αὐτῷ· Καὶ μὴν οἱ τῶν πατέρων ἡμῶν ἰατροὶ τὸ ὕδωρ πίνειν ἐπέτρεπον. » Ὃ δὲ λέγει ἐνταῦθα ὁ Σευῆρος τοιοῦτόν ἐστιν· ὡς τῆς νόσου Νεστορίου καταλαβούσης, ἐγὼ ὁ ἄριστος, καὶ μόνος σοφὸς ἰατρὸς ἐπιτρέπω μηκέτι πίνειν ὑμᾶς τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς τῆς τῶν πατέρων διδασκαλίας τῆς λεγούσης ἐν Χριστῷ τὰς δύο φύσεις· κἂν οἱ τῶν ἁγίων Πατέρων ἰατροὶ, ἐπιτρέπωσιν ἡμῖν τῷ τοιούτῳ ζωοποιῷ χρήσασθαι ὕδατι. Πρὸς ὃν, ὡσανεὶ παρόντα εἰποιμι ἂν· Καὶ μὴν, ὦ ἄνθρωπε, ὁ μακάριος Κύριλλος D

in Christo prædicabant; ex quibus etiam est testimonium sancti Ambrosii profitentis utramque naturam in Christo esse. Neque hoc tantum, sed et magnis laudibus effert Cyrillus Proclum sibi contemporaneum. Nam in explicatione Symboli ita scribit: « Hæc nobiscum sentit Christi amantissimus sanctorum Patrum chorus. Et ille ipse, qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum tenet sanctissimus et religiosissimus frater et coepiscopus Proclus. » Hæc divinus Cyrillus.

Ego vero Severi loco his eum compellabo vocibus: Quid agis, beate Cyrille, cum laudas post tempora Nestorii Proclum; qui de Christo scripsit, « eum sine corruptione natum, sine obstaculo per clausas januas ingressum, in quo naturarum conjunctionem Thomas contemplatus, exclamavit: *Dominus meus et Deus meus* [56]? » Rursus idem Proclus in illud, *Puer natus est nobis* [57], sic scribit: « Ratione naturas sejunge, unionemque mysterii theologice tracta. » Idem Proclus: « Unus Filius est, non naturis in duas hypostases divisis; sed tremenda illa œconomia duas naturas in unam hypostasin uniente. » Proclum ipsa Nestorii ætate hæc docentem, duas naturas expresse in Christo statuentem, appellat divinus Cyrillus ejusdem secum sententiæ et *sanctissimi* appellatione cohonestat.

Advocetur ergo jam legislator Severus, nobisque exponat, quisnam sit qui repudiet dicta sanctorum Patrum de duabus naturis, et a quo Patrum edoctus, asserat, pro ægritudinum hæresumque exorientium conditione, mutanda itidem esse dogmata de Christo, ita ut modo dicendus sit ex duabus naturis compositus, modo ex una? Deinde alia hæresi nata, corruptibilis; postea rursus incorruptibilis; deinde unius personæ; postea duarum personarum. Jam unigenitus: mox bis genitus: ut hoc pacto usque ad consummationem sæculi Christus versetur et reversetur instar pilæ a pueris hinc inde agitatæ, percussæque et repercussæ.

Et non erubescit rhetor iste cum hæc talia tradit, et quasi lege sancit; sed et insuper his tam absurdis confirmandis rationes et exempla adducit his verbis: « Non enim, si quis præstans medicus, gravi lue civitatem quampiam occupante, potum aquæ vetaret; jure quis in medium progressus objectare posset: Atqui patrum nostrorum medici aquæ potum permiserunt. » Porro, quod hic Severus dicit, id ejusmodi est: Morbo Nestorii jam ingruente et grassante, ego præclarissimus et solus sapientissimus medicus **54** non sino amplius bibatis aquam vitæ patrum vestrorum; doctrinam, inquam, quæ duas in Christo naturas docet, etiam si sancti Patres, eximii medici, permittant, ut hujusmodi vivifica aqua utamini. Cui ego, tanquam præsenti, hoc responsum dederim: Atqui, o homo,

[56] Joan. xx, 28. [57] Isa. ix, 6.

Digitized by Google

ipse beatus Cyrillus probavit, et admisit sanctos Patres, qui duas in Christo naturas prædicant, sicut paulo ante ostendi; maxime Paulum Emesenum, qui Alexandriam venit nomine omnium Orientalium Ecclesiarum et episcoporum. Unde, ipso etiam in ambonem, seu suggestum in Alexandrina ecclesia ascendente, duasque in una hypostasi unitas in Christo prædicante, ingenti gaudio affectus est beatus Cyrillus; inque hæc verba prorupit: « *Lætentur cæli, et exsultet terra* [55]. Ecce aquam vitæ hausimus ex sacro fonte sancti Patris Pauli, qui explanavit nobis magnum veritatis mysterium. » Ecce aquam vitæ nominat divinus Cyrillus duarum naturarum in Christo assertionem, ex qua nos bibere vetat veterator iste medicus Severus.

Scholion. Reliqua orationis Severi ejusque refutationem invenies in capite tetradii seu quaternionis, ubi asterisci signum.

Hæc me locuto progressus in medium Severus ait: « Atqui cum reliquis Patribus, etiam Cyrilli doctrinam repudiavi, utpote post Nestorium minime recipi aut approbari dignam; licet ipsius sint Cyrilli pronuntiata, licet ore illius prolata. » Et qua fronte, arbitraris, producet adversus nos in posterum Cyrilli auctoritatem, afferens illud, sursumque et deorsum, et vice versa, deorsum et sursum versans, quod alicubi ait, « unam in divino Verbo naturam incarnatam esse? »—At non rejeci istam assertionem, inquit Severus, sed aliam qua duas naturas in Christo statuit. » Egregiam profecto operam dedit Severus Judæis, Græcis, et Arabicis doctoribus, qui sacras Litteras ex parte recipit et ex parte rejicit: quod et Manichæi faciunt.

Cæterum, si ad morbos et hæreses mutare et attemperare oportet dogmata Christi et veritatis; eaque vox, quæ duas naturas profitetur, repudianda est propter Nestorium, necesse erit, ut inanis prorsus et otiosa sit sententia, quæ unam Verbi divini naturam incarnatam annuntiat; propter decem hæreses factionis illius, de qua antea dictum, decem cornibus instructæ: quæ confusionem, phantasiam, imo et inficiationem humanæ naturæ in Christo introducit.

Quid igitur de cætero faciam? quo me vertam? « Propter Nestorii sectam, inquit, **55** repudiatæ et rejectæ sunt duæ Christi naturæ. » Rursus propter Eutychen, Dioscorum et Theodosium omnino rejicietur vox illa, quæ unam in Christo divinitatis et humanitatis naturam esse affirmat; et sic *inanis* erit posthac *prædicatio;* vana etiam fides. Pereat religio, et ad internecionem usque celebitur.

[55] Psal. xcv, 11.

A ἀπεδέξατο τοὺς ἁγίους Πατέρας, τοὺς δύο εἰρηκότας ἐν Χριστῷ φύσεις, ὡς πρὸ βραχέως ἀπέδειξα· καὶ μάλιστα Παῦλον τὸν Ἐμέσης ἐλθόντα ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἐκ προσώπου πασῶν τῶν Ἀνατολικῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ ἐπισκόπων. Ὅθεν καὶ ἐπ' ἄμβωνος ἀνελθόντος ἐν τῇ Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίᾳ, καὶ κηρύξαντος ἐπὶ Χριστοῦ δύο ἡνωμένας φύσεις ἐν μιᾷ ὑποστάσει, ὑπερηυφράνθη ὁ μακάριος Κύριλλος, καὶ φησίν· « *Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ.* Ἰδοὺ ἠντλήσαμεν ὕδωρ ζωῆς, ἐξ ἁγίας πηγῆς τοῦ ὁσίου Πατρὸς Παύλου, ὃς διεσάφησεν ἡμῖν τὸ μέγα τῆς ἀληθείας μυστήριον. » Ἰδοὺ ὕδωρ ζωῆς ὀνομάζει ὁ θεῖος Κύριλλος τὴν τῶν δύο φύσεων φωνήν, ἐξ οὗ ἡμᾶς κωλύει πίνειν ὁ σοφιστὴς ἰατρὸς Σεουῆρος.

B *Σχόλιον* (34). Εὑρήσεις τὰ ἀκόλουθα τῆς χρήσεως Σευήρου, καὶ τὴν ἀνατροπὴν αὐτὴν εἰς τὸ κεφάλαιον τοῦ τετραδίου, ὅπου ὁ ἀστερίσκος.

Ταῦτά μου εἰρηκότος, παρελθὼν εἰς μέσον ὁ Σευῆρός φησιν· « Ἀλλὰ διὰ τοῦτο σὺν τοῖς λοιποῖς Πατράσι, καὶ τὰς Κυρίλλου ἀπέρριψα διδαχάς, εἰπὼν ἀπροσδέκτους ταύτας εἶναι μετὰ Νεστόριον, κἂν αὐτοῦ Κυρίλλου τυγχάνωσι φωναί, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ στόματος εἰρημέναι. » Καὶ ποίῳ λοιπὸν προσώπῳ, ἡ παῤῥησίᾳ δύναται κεχρῆσθαι ὡς νομίζει καθ' ἡμῶν ταῖς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου φωναῖς, προφέρων ἡμῖν ἄνω, καὶ κάτω, καὶ κάτω, καὶ ἄνω τὴν ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένην χρῆσιν, « τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης; » « Ἀλλ' οὐ ταύτην τὴν φωνήν, φησὶν ὁ Σευῆρος, ἀπεβαλόμην· ἀλλὰ τὰς C ἄλλας τὰς λεγούσας δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Καλῶς ἐμαθήτευσε τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ Ἕλλησιν, καὶ Ἀράβων διδασκάλοις ὁ Σευῆρος, ἐκ μέρους τὰς Γραφὰς δεχόμενος, μέρος δὲ τούτων ἀποβαλλόμενος, καθὰ ποιοῦσι καὶ οἱ Μανιχαίων παῖδες.

Πλὴν εἰ κατὰ τὰς νόσους τῶν γινομένων αἱρέσεων δεῖ παραλλάττειν τὰ δόγματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ ἀπόβλητος γέγονε διὰ Νεστόριον ἡ φωνή, ἡ φάσκουσα, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην· διὰ τὰς δέκα αἱρέσεις τοῦ δεκακεράτου τοῦ προειρημένου, σύγχυσιν, καὶ φαντασίαν, καὶ ἄρνησιν τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ κηρύττοντος.

D Λοιπὸν τί πάθω ἢ τί πράξω, οἶμοι οὐ γινώσκω· « Διὰ γὰρ τὴν Νεστορίου νόσον, φησὶν, ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ ἀπόβλητοι γέγοναν αἱ δύο φύσεις Χριστοῦ. » Πάλιν τε, δι' Εὐτυχέα, καὶ Διόσκορον, καὶ Θεοδόσιον ἀποδοκιμασθήσεται ἡ φωνὴ ἡ μίαν φύσιν φάσκουσα τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· καὶ ἔσται λοιπὸν *κενὸν τὸ κήρυγμα*, καὶ ματαία ἡ πίστις, καὶ οἰχήσεται ἡ εὐσέβεια, γενομένη πανταπόλεια.

NOTÆ.

(34) In schedis Schotti deest hoc scholion.

Digitized by Google

Ἐπεὶ οὖν νέος νῦν τις λέγων, ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, ἀντίχριστος ἀνεδείχθη ὁ Σευῆρος, καὶ καθαίρεσιν ἐποιήσατο τῶν ἁγίων Πατέρων, φέρε, ἐκ προφητικῆς, καὶ Εὐαγγελικῆς Γραφῆς τὸ δεκακέρατον αὐτοῦ συντρίψωμεν· παριστῶντες ὅτι ἕτερόν τί ἐστι φύσις καὶ ἕτερον, τὸ πρόσωπον.

A Postquam ergo novitius iste Severus, qui gloriatur sibi omnem potestatem in cœlo et in terra datam, Antichristus esse, omnesque Patres repudiare convictus est, agedum decicorne ejus sodalitium ex propheticis et evangelicis Scripturis conteramus; demonstrantes aliud esse naturam et aliud personam.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὅτι οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον.

Προκαθημένου τοῦ βασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ ἐπηρμένου, ἐν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ, καὶ ἀποστολικῇ ὀρθοδόξῳ ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρεστώτων αὐτῷ τῶν ἀνωτάτων πασῶν ἀγγελικῶν Δυνάμεων συμπαρόντων τε τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων πατριαρχῶν, καὶ προφητῶν, καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ ἀποστόλων, μετὰ χεῖρας τὰς ἱερὰς, καὶ θείας τῆς Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης δέλτους ἐπιφερομένων, πρῶτος ὡς πρῶτος τὸ πρῶτον τοῦ νόμου βιβλίον Μωσῆς εἰς μέσον παρελθών, καὶ ἀναπτύξας, τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, ἀλλὰ θεολογικῶς, τὰ περὶ γένους, ἤγουν φύσεως ἐκδιδάσκει λέγων· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοιότητα. » Καὶ πάλιν μετὰ βραχέα· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν κατὰ γένος, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζώων ἑρπετῶν, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, κατὰ γένη αὐτῶν. Καὶ πᾶν πετεινὸν πτερωτὸν, κατὰ γένος. » Καὶ αὖθις· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ γένος, τετράποδα, ἑρπετὰ, καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος, καὶ πάντα τὰ ἑρπετὰ τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν.

B

C

Ἰδοὺ δεσποτικαὶ καὶ θεῖαι φωναὶ, τὰς διαφόρους τῶν πραγμάτων ὑπάρξεις, τῶν τε ἐμψύχων, τῶν τε ἀψύχων, τῶν τε πτηνῶν, τῶν τε νηκτῶν, τῶν τε ἑρπετῶν διάφορα γένη, ἤτοι φύσεις προσηγόρευσε θεολογικῶς. Ἀλλ' οὐ διάφορα πρόσωπα Ἀριστοτελικῶς, καὶ Ὁμηρικῶς· ὡσανεὶ διδάσκων ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς, ὅτι ἄλλο γένος, ἤτοι φύσεις τῶν ἑρπετῶν, καὶ ἄλλο γένος, καὶ φύσις τῶν θηρίων, καὶ ἄλλο γένος ἤτοι φύσις ἀνθρώπων, καὶ ἕτερον γένος, ἤτοι φύσις δαιμόνων. Καθά φησιν ὁ Χριστὸς περὶ αὐτῶν, ὅτι « Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ, καὶ νηστείᾳ. » Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τὸ ὁμοούσιον ἡμῶν, καὶ Χριστοῦ τὸ κατὰ σάρκα διδάσκων τοὺς Ἀθηνῶν φιλοσόφους φησίν· « Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν. » Ἀλλ' ἴσως καὶ πρὸς Μωσέα, καὶ Παῦλον ἀνανεύει Σευῆρος, μὴ καταδεχόμενος, γένος λέγειν τὴν φύσιν. Οὐκοῦν δυσωπεῖ αὐτὸν δι' ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀδελφὸς Ἰάκωβος ἐν τῇ Καθολικῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἀδελφὸς, ἀδελφὰ καὶ σύμφρονα τοῦ Θεοῦ φθεγγόμενος. Ἅπερ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Μωσέως γένη ὠνόμασεν, ταῦτα καὶ Ἰάκωβος φύσεις προηγόρευσε λέγων· « Πᾶσα φύσις θηρίων τε, καὶ

D

Ecce Dominicas divinasque voces, quæ diversas rerum essentias, seu substantias animatorum animaque carentium, volatilium, et aquatilium, et reptilium theologice appellant diversa genera sive naturas: nequaquam personas diversas, juxta Aristotelis aut Homeri disciplinam. Nimirum docuit nos omnium rerum conditor, aliud esse genus (seu naturam) reptilium, **56** aliud bestiarum, aliud genus hominum, aliud dæmonum. Sicut et Christus de illis testatur: « Genus hoc (dæmoniorum) non exit nisi in oratione et jejunio [62]. » Hinc et Paulus, cum Atheniensibus philosophis demonstraret nos et Christum secundum carnem ejusdem substantiæ esse, dixit: « Ipsius enim et genus sumus [63]. » At forte Severus tam Moysen, quam Paulum repudians, abnuet naturam appellari genus. Sed refutat illum per nos Dei frater Jacobus in Catholica sua Epistola; qui, ut Dei frater, Deo consona et consentanea loquitur. Nam quæ Deus ore Moysis appellavit *genera*, ea nominat Jacobus *naturas*: « Omnis, inquiens, natura bestiarum et volucrum et serpentium, et aqua-

[61] Gen. I, 11. [60] ibid. 20, 21. [61] ibid. 24, 25. [62] Marc. IX, 28. [63] Act. XVII, 28.

Digitized by Google

tilium domita sunt, et domantur ab humana natura[64]. » Ecce diserte Domini frater diversa genera nominat diversas naturas. Quare cunctus etiam sanctorum Patrum cœtus ea quæ sunt diversæ substantiæ et naturæ vocavit diversorum generum. Igitur qui unam in Christo naturam post unionem ponunt, eos necesse est affirmare, aut divinitatem versam in creaturam congenerem esse carni; aut carnem consubstantialem factam esse sanctissimæ Trinitati: quod ex eorum numero est, quæ fieri nulla potestate valent. Si vero corpus non est Verbo consubstantiale, oportet, ut alia et alia sit in Christo natura: quemadmodum ostendit sapientissimus Cyrillus in Apologia pro Orientalibus ad Eulogium Constantinopoli degentem.

Scholion. Cyrillus in *Thesauro* vocat heterogenea, hoc est, diversi generis, ea quæ sunt diversæ naturæ seu essentiæ. Et Gregorius, Oratione in Epiphaniam, cujus exordium : *Rursus Jesus meus*, vocat Spiritum sanctum Verbumque divinum testatam cognationem, quemadmodum et Gabriel ad Deiparam dixit : « Et ecce Elisabeth cognata tua[65]. » Verum hæc hactenus. Pergamus ad alia.

Post Moysen in medium procedat ex divino prophetarum et apostolorum choro, sapientissimus Salomon, qui ipse etiam primus naturæ rationem exposuit diserte in libro qui *Sapientia* inscribitur. « Vani sunt omnes homines natura, in quibus non subest scientia Dei [66]. » Quid est natura? Hoc est, in veritate. Natura enim est, ut divinitus inspiratæ Litteræ tradunt, ipsa rerum veritas. Invertamus propter insipientes orationem Salomonis, dicamusque : « Vani sunt omnes homines προσώπῳ, *persona*; in quibus non subest scientia Dei. » Sed inconveniens ineptumque erit dicere : « *vani persona;* » conveniet igitur alterum; « *vani natura.* » Non igitur idem natura et persona : de qua re etiam a nobis dictum est **57** in Tomo apologetico ad populum, neque id memoria excidit. Sed quia agitur de ulcere et putredine diuturna et contumaci, et quæ omnia depascitur, et fetorem, fistulæ instar, exhalat, maxime in specubus et cavernis fuscarum Ægyptiarumque regionum, arena et pulvere semper oppletarum, ideo rursus de eodem argumento disputare oportet; præsertim ut si sacræ Scripturæ verba inverterimus, imperitis fidem faciamus, *naturam* et *personam* unum et idem non esse. Repetamus igitur beati Jacobi dictum, nomenque *naturæ* mutemus in nomen *personæ*. « Omnis natura bestiarum, et volucrum, et serpentium et aquatilium domita sunt et domantur ab humana natura [67]. » Non dixit, ab humana *per-*

A πετεινῶν, ἑρπετῶν τε, καὶ ἐναλίων δεδάμασται, καὶ δαμάζεται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. » Ἰδοὺ σαφῶς ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀδελφὸς τὰ διάφορα γένη, διαφόρους φύσεις προσηγόρευσεν. Ὅθεν καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων χορὸς, τὰ ἑτερούσια καὶ ἑτεροφυῆ, ἑτερογενῆ οἶδεν ὀνομάζειν. Οὐκοῦν οἱ μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες εἶναι τὸν Χριστὸν, ἤγουν ἓν γένος ἐκ παντὸς τρόπου, ἢ τὴν θεότητα συγγενῆ τῆς σαρκὸς λέγουσι τραπεῖσαν εἰς κτίσμα· ἢ τὴν σάρκα, πάλιν συγγενῆ καὶ ὁμοούσιον γενομένην τῆς ἁγίας Τριάδος· ὅπερ τῶν ἀμηχάνων, καὶ ἀδυνάτων ἐστίν. Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον τὸ σῶμα τῷ Λόγῳ, ἑτέρα πάντως, καὶ ἑτέρα φύσις ἐν Χριστῷ, καθὰ ὁ πάνσοφος Κύριλλος ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς Εὐλόγιον ἐσήμανεν ἐν Κωνσταντινουπόλει ὄντα.

B *Σχόλιον.* Κύριλλος ἐν τῷ *Θησαυρῷ*, τὰ ἑτερογενῆ λέγει εἶναι, καὶ Γρηγόριος ἐν τῷ Λόγῳ τῶν Θεοφανίων, εἰς τὸ *Πάλιν Ἰησοῦς ὁ ἐμός*, συγγένειαν μεμαρτυρουμένην [Schol. μαρτυρουμένην] εἶπεν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον, ὥσπερ καὶ ὁ Γαβριὴλ φησὶ πρὸς τὴν Θεοτόκον· « Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου. Ἀλλὰ μὴν μὲν τὸ πέρυσι ἐχέτω ἐνθάδε. Λοιπὸν δὲ ἐπὶ τὰ ἑξῆς ἰτέον.

Μετὰ γὰρ Μωσέα εἰς μέσον παρελθὼν τοῦ θειοτάτου, καὶ δεσποτικοῦ ἀκροατηρίου [C. A. ἀκροτηρίου.] τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, πανηγύρεως Σολομῶν, ὁ πάνσοφος, πρῶτος καὶ αὐτὸς τηλαυγῶς ἡμῖν ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ τὸν περὶ φύσεως ἐξετίθετο λόγον, ἐν τῇ παρ' αὐτοῦ ἐκτεθείσῃ. C *Σοφίᾳ*, φάσκων· « Μάταιοι πάντες ἄνθρωποι φύσει, οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Τί ἐστι, φύσει; τοῦτ' ἔστιν, ἐν ἀληθείᾳ. Φύσις γάρ ἐστιν, ὡς αἱ Θεόπνευστοι διαγγέλλουσι Γραφαὶ, ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Ἀντιστρέφω διὰ τοὺς ἄφρονας τὸν λόγον τοῦ Σολομῶντος, καὶ λέγω· « Μάταιοι πάντες ἄνθρωποι προσώπῳ οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Ἀλλ' οὐχ ἁρμόζει ὅλως, τὸ λέγειν, « μάταιοι προσώπῳ· » ἀλλὰ « μάταιοι φύσει. » Ὥστε οὐκ ἔστι ταυτὸν, φύσις, καὶ πρόσωπον. Καὶ εἴρηται μὲν ἡμῖν περὶ τούτου καὶ ἐν τῷ τόμῳ τῷ Ἀπολογητικῷ πρὸς τὸν λαὸν, καὶ οὐκ ἐπελαθόμην. Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ ἕλκους, καὶ σηπεδόνος χρονίας λαλῶ, καὶ σύριγγος, νομὴν, καὶ δυσωδίαν ποιήσαντος, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ὑπονόμοις, καὶ διώρυξιν τῆς ἄμμου, καὶ κονιορτοῦ τοῦ D ἐμπεπλησμένων τῶν Θελονάμων (35), καὶ Αἰγυπτιακῶν χώρων (36) οὐκ ὀκνητέον πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν, καὶ μάλιστα ἵνα τὰς ἀντιστροφὰς τῶν λέξεων ποιήσαντες ἐκ τῆς Ἱερᾶς Γραφῆς τοὺς ἄφρονας πείσωμεν, ὅτι οὐκ ἔστι ταυτὸν, *φύσις* καὶ *πρόσωπον*. Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν πάλιν τὴν τοῦ μακαρίου Ἰακώβου φωνὴν διὰ τὴν ἀντιστροφὴν

[64] Jac. III, 7. [65] Luc. I, 36. [66] Sap. XIII, 1. [67] Jac. III, 7.

NOTÆ.

(35) Sch. Θολανόμων Videtur nomen proprium regionis vel populi. Sed cujus? Nihil uspiam reperi. Quo fit, ut credam, legendum Θολουμέων, prout etiam in versione Latina expressi, quia facilis mendo occasio fuit ἐκθολουμένον in θολανόμων. Hæc tamen valeant eo usque dum θολανόμων regio ab aliquo peritiore inveniatur.

(36) Sch. χωσῶν.

Digitized by Google

τῆς λέξεως· » Πᾶσα φύσις θηρίων τε, καὶ πετεινῶν, ἑρπετῶν τε, καὶ ἐναλίων δεδάμασται, καὶ δαμάζεται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. » Οὐκ εἶπεν, τῷ ἀνθρωπίνῳ *προσώπῳ*· οὐδὲ γὰρ ἓν πρόσωπόν ἐστιν ἡ ἀνθρωπότης, ἀλλὰ μυρία πρόσωπα, φύσις δὲ μία· καὶ διὰ τοῦτό φησι, « τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. »

A *sona;* neque enim natura humana est una persona: sed sunt personæ infinitæ; natura vero una; propterea dicit, « ab humana natura. »

Ταῦτά μου λέγοντος, ὁ θεῖος ῥήτωρ τῆς οἰκουμένης, Παῦλος τὴν πρὸς Ῥωμαίους φέρων Ἐπιστολὴν εἰς μέσον ἦλθεν, ἐν ᾗ ἡμᾶς διδάσκει λέγων, ὅτι ἂν γὰρ « ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου τελοῦσι. » Τί ἐστι φύσει, εἰ μὴ ἐν ἀληθείᾳ; Ἀντιστρέψωμεν τὴν φωνὴν, καὶ εἴπωμεν, ὅτι ἂν γὰρ « ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, » προσώπῳ τὰ τοῦ νόμου τελοῦσιν. Ἀλλ' οὐδαμῶς οὐδ' ὅλως ἁρμόζει τὸ λεγόμενον, ὥστε οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον. Πάλιν γὰρ λέγει, ὅτι « κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία τὸν νόμον τελοῦσα, » τοῦτ' ἔστιν ἡ τῶν ἐθνῶν ἀκροβυστία ἐν ἀληθείᾳ τὸν νόμον τελοῦσα, κατακρίνει σε τὸν διὰ περιτομῆς παραβάτην τοῦ νόμου.

Hæc cum dissererem, ecce ingreditur divinus ille universi orbis doctor et orator Paulus, manibus suis Epistolam ad Romanos ferens, in qua ista tradit: « Gentes, quæ legem non habent, natura (seu naturaliter) ea quæ legis sunt, faciunt [68]. » Quid est natura, nisi in veritate? Invertamus hanc vocem, dicamusque: « Gentes quæ leges non habent, » persona ea quæ legis sunt, faciunt. At oratio hæc nullo modo conveniens est et apta. Sequitur ergo naturam et personam non esse idem. B Iterum idem ait: « Et judicabit id, quod ex natura est præputium, legem consummans [69], » hoc est, gentium præputium in veritate legem consummans condemnat te qui per circumcisionem transgressor es legis.

Σχόλιον. Οὐδεὶς ἐκ φύσεως τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ ποιεῖ, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως· ἐπεὶ εἰ ἐκ φύσεως ἦν ἡ ποίησις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, πάντες ἐδικαιοῦντο. Ὥστε καὶ ἐνταῦθα τὸ φύσει, ἀντὶ τοῦ ἐν ἀληθείᾳ εἴρηται.

Scholion. Nullus natura legem Dei facit, sed ex proposito et electione; quia si divinorum præceptorum impletio et exsecutio a natura esset, omnes justificati fuissent. Itaque et hoc loco nomen illud, natura, accipitur pro eo quod est, in veritate.

Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν » κατὰ φύσιν « κλάδων οὐκ ἐφείσατο, » τοῦτ' ἔστι τῶν κατὰ ἀλήθειαν συνουσιωμένων ἐν τῇ ῥίζῃ. οὐδέ σου φείσεται τοῦ ἀρνουμένου τὴν ἀλήθειαν. Ἀντιστρέψωμεν πάλιν τὴν λέξιν διὰ τοὺς στρεβλοὺς, καὶ εἴπωμεν· Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ πρόσωπον κλάδων οὐκ ἐφείσατο. Ποῖον *πρόσωπον*, εἰπέ μοι, ἢ ποῦ ὅλως ἔχει λόγον, ἢ ἀκολουθίαν τὸ λεγόμενον; Οὐκοῦν οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον. Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγριελαίου, τοῦτ' ἔστιν ἐκ τῆς κατὰ ἀλήθειαν ἀπιστίας ἐξεκόπης. Καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ; Ἀγριέλαιον τὴν ἀπιστίαν εἶπεν. Οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἄπιστος, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν. Ὥστε καὶ ἐνταῦθα, ἀντὶ ἀληθείας κεῖται, τὸ, *φύσει.*

Rursus: « Si enim Deus ramis natura (naturalibus) non pepercit [70]; » hoc est: ramis qui secundum veritatem radici uniti et insiti fuerant; neque tibi veritatem neganti parcet. Mutemus iterum dictionem propter pervicaces et tortuosos, dicamusque: Si enim Deus ramis persona non pepercit. Qualemnam *personam*, dic obsecro, intelligit? Aut quænam tandem hujus orationis est ratio et connexio? Ergo natura non est persona. Nam si tu ex naturali excisus es oleastro (ex oleastro, qui natura talis est), hoc est, si exemptus es ab ea quæ secundum rei veritatem erat infidelitas, et contra naturam insertus es in bonam olivam, quanto magis ii qui secundum naturam, inserentur suæ olivæ! Per oleastrum infidelitatem intelligit. Nullus enim natura est **58** infidelis, sed ex electione. Itaque et hoc loco ponitur vox, *natura*, pro veritate.

Ταῦτά μου εἰρηκότος, καὶ σπεύδοντος ἐφ' ἑτέρας ἀποδείξεις, πρὸς τὸ γραφικῶς παραστῆσαι, ὅτι οὐκ ἔστι ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον, κατέσχε μου τῆς χειρὸς πάλιν ὁ ἱερὸς ἀπόστολος τὴν πρὸς Κορινθίους πρώτην Ἐπιστολὴν αὐτοῦ ἐπιδούς· ἐν ᾗ πάλιν σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει, ὅτι οὐδὲν ἕτερον σημαίνει ἡ φύσις, εἰ μὴ αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν. Ἐν οἷς ἐγκαλῶν τισι γυναιξὶν ἀκατακαλύπτῳ τῇ κεφαλῇ προσευχομέναις, φησίν· « Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε· πρέπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; Οὐδὲ αὐτὴ ἡ φύσις διδάσκει ὑμᾶς, » τοῦτ' ἔστιν οὐδὲ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα. Ἆρα ἐὰν ἀντιστρέψωμεν, καὶ εἴπωμεν ἀντὶ τῆς *φύσεως*, ὅτι *Οὐδὲ αὐτὴ ἡ ὑπόστασις διδάσκει ὑμᾶς*, ἔχει ὅλως νόστον ἢ

D Cum his finitis ad aliam demonstrationem properarem, ut ex Scripturæ testimoniis planum facerem naturam et personam unum et idem non esse, manum meam apprehendit Apostolus, offerens mihi primam suam ad Corinthios Epistolam, in qua rursus perspicue nos docet, naturam aliud non significare, quam ipsam rerum veritatem. Ubi enim mulieres quasdam capite non velato orantes reprehendit, sic loquitur: « *Vos ipsi, judicate, decet mulierem non velatam orare Deum? Nec ipsa natura docet vos* [71]; » hoc est, neque ipsa res. An igitur si loco vocabuli *naturæ* substituamus aliud, orationemque hunc in modum conformemus: *Nec ipsa hypostasis seu persona docet vos*, eamdem gratiam

[68] Rom. II, 14. [69] ibid. 27. [70] Rom. XI, 21. [71] I Cor. XI, 13, 14.

Digitized by Google

et connexionem servabit oratio? Nequaquam. Non est igitur idem persona seu hypostasis et natura.

Sed exarchi et præsides decicornis illius sodalitii hæc non perpenderunt, neque Moysis, aut Salomonis, aut Christi, aut Jacobi, aut Pauli rationem habuerunt, quod attinet ad ea quæ de natura et persona tradiderunt. Si enim hæc ex lectione cognovissent, utique Dominum gloriæ non blasphemassent, dicendo naturam non esse sine persona; sed unum idemque reputari debere naturam et personam.

Ex quo sequitur, synodum Chalcedonensem, vel potius sanctos Patres, qui duas indivisas in Christo affirmarunt naturas, duas item personas ex Nestorii persuasione in Christo statuisse, eamque ob causam Severus, æquissimus ille judex eos de solio deposuit. Quod igitur natura et hypostasis non sint unum et idem satis superque ex Veteri Novoque Testamento demonstratum est. Sequitur, ut ex eadem sacra Scriptura planum faciamus, personam ne posse quidem naturæ appellationem suscipere. Nec aliud superest, quam ut qui ex imperitia personam et naturam unum idemque esse contendunt, animum ad ea, quæ dicentur, diligenter advertant.

Quæ sequuntur legenda sunt forma interrogationis et responsionis.

Cum Deus Cain maledixit[73], universæne humanæ naturæ maledixit, an uni personæ seu hypostasi? Clarum, quod tantummodo ejus qui deliquerat, personæ. Itaque persona et natura non sunt idem.

Cum Noe filium suum, a quo nuditas ejus patefacta et irrisa fuerat, sic compellavit: « Maledictus Chanaan, servus servorum **59** erit fratribus suis[73], » num communem trium filiorum naturam diris devovit, an unam ex tribus illis personam? Perspicuum, quod solum Chami personam. Ergo idem non est persona et natura.

Num translato Enoch a Deo[74], tota hominum natura translata est, an unica duntaxat persona? Clarum, quod sola persona Enoch. Non est ergo idem persona et natura.

Pari modo Christus cum exsecratus est Judam[74*], non exsecratus est universam apostolorum naturam, sed unam personam. Et ne videamur adversariis narrare fabulas, agedum, conferamus nos ad ea sacræ Scripturæ loca, in quibus proprie fit mentio personæ, cum de Deo sermo est.

Proditum legimus, patriarcham Jacob, post admiranda illam luctam, nominasse locum illum Phanuel, id est *visionem Dei;* dixit enim: « Vidi Deum πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, *facie ad faciem;* » quasi dicas, *persona ad personam.* « Et salva facta est anima mea[75]. » Dicat mihi Severus, magnus ille

A ἀκολουθίαν τὸ λεγόμενον; Οὐδαμῶς. Ὥστε οὐκ ἔστι ταυτὸν, φύσις, καὶ πρόσωπον, καὶ ὑπόστασις.

Ἀλλ' οἱ ἔξαρχοι τοῦ δεκακεράτου ῥήτορες ταῦτα οὐδαμῶς διενοήθησαν, οὐ Μωσέως, οὐ Σολομῶντος, οὐ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ Ἰακώβου, οὐ Παύλου εἰς τοὺς περὶ φύσεως, καὶ ὑποστάσεως, καὶ προσώπου λόγους μνείαν ἐποιήσαντο. Εἰ γὰρ ταῦτα ἀναγνόντες ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν τῆς δόξης κύριον ἐβλασφήμησαν, φάσκοντες, Οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος. Ἀλλὰ ταυτόν ἐστιν ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον.

Λοιπὸν ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος, μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἅγιοι Πατέρες, δύο φύσεις ἀδιαιρέτους εἰπόντες ἐν Χριστῷ, δύο πάντως, καὶ πρόσωπα ἐπ' αὐτοῦ κατὰ Νεστόριον εὑρίσκονται λέγοντες· καὶ τούτου χάριν Σεῦῆρος ὁ δίκαιος κριτὴς τὴν αὐτῶν καθαίρεσιν ἐποιήσατο. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον, ἱκανῶς ὁ λόγος ἐκ Παλαιᾶς τε, καὶ Καινῆς Διαθήκης ἀπέδειξε λοιπὸν ἀκόλουθον ἀντιστρέφαι τὴν τάξιν. Καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς ἱερᾶς καὶ θείας Γραφῆς παραστῆσαι, ὅτι οὐδὲ τὸ πρόσωπον δυνατόν ἐστι, φύσιν προσαγορεύεσθαι. Λοιπὸν ὅσοι ἄφρονες ταυτὸν λέγετε τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον, τῶν λεγομένων νουνεχῶς ἀκούσατε.

Κατ' ἐρώτησιν δὲ, καὶ ἀπόκρισιν ἀναγνωστέον τὰ ἀκόλουθα.

Καταρασάμενος ὁ Θεὸς τὸν Κάϊν, πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων κατηράσατο, ἢ ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν ὑπόστασιν; Πρόδηλον, ὅτι μόνον τὸ τοῦ ἡμαρτηκότος πρόσωπον. Ὥστε οὐ ταυτὸν, πρόσωπον, καὶ C φύσις.

Εἰπὼν ὁ Νῶε πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν στηλιτεύσαντα αὐτοῦ τὴν γύμνωσιν, ὅτι « Ἐπικατάρατος, καὶ παῖς οἰκέτης ἔσται Χαναάν. » πότερον τὴν κοινὴν φύσιν τῶν τριῶν υἱῶν κατηράσατο, ἢ ἓν ἐκ τῶν τριῶν προσώπων; Εὔδηλον ὅτι μόνον τὸ τοῦ Χὰμ πρόσωπον. Ὥστε οὐ ταυτὸν, φύσις καὶ πρόσωπον.

Μετενεχθέντος τοῦ Ἐνὼχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πᾶσα ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων μετηνέχθη, ἢ ἓν, καὶ μόνον πρόσωπον; Δῆλον, ὅτι μόνον τὸ τοῦ Ἐνὼχ πρόσωπον. Ὥστε οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον.

Ὁμοίως καὶ ὁ Χριστὸς καταρασάμενος τὸν Ἰούδαν, οὐ πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀποστόλων κατηράσατο, ἀλλ' ἓν πρόσωπον. Καὶ ὅπερ μὴ δόξωμεν μύθους διηγεῖσθαι τοῖς ἀντιδίκοις, φέρε δὴ ἐπ' αὐτὴν D τὴν κυρίως προσωπολεξίαν, τὴν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τυγχάνουσαν, περὶ Θεοῦ, χωρήσωμεν.

Γέγραπται γὰρ, ὅτι μετὰ τὴν παράδοξον ἐκείνην παλαίστραν, φησὶν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, ἐκάλεσε τὸν τόπον ἐκεῖνον, εἶδος Θεοῦ. « Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον (37). Καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. » Λεγέτω μοι νῦν ὁ φιλόσοφος Σεῦῆρος, ὁ ταυτὸν λέγων εἶναι, τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον· ἆρα δυνα-

[73] Gen. IV, 11. [73] Gen. IX, 25. [74] Gen. V, 22. [74*] Matth. XXVI, 24. [75] Gen. XXXII, 30.

NOTÆ.

(37) Argumentum hoc non est valde efficax, quia πρόσωπον plura significat quam persona.

Digitized by Google

τὸν ἦν τῷ Ἰακὼβ ἀντὶ τοῦ, « Εἶδον Θεὸν, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, » εἰπεῖν, « Εἶδον Θεὸν, *φύσις πρὸς φύσιν*, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή; » Οὐδαμῶς. Ὥστε οὐ ταυτὸν, φύσις, καὶ πρόσωπον. A

philosophus, qui naturam et personam idem esse contendit; num fieri potuerit, ut Jacob loco hujus: « Vidi Deum, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, » diceret: « Vidi Deum *natura ad naturam*, et salva facta est anima mea? » Nequaquam. Non ergo idem est natura et persona.

Δέχου ὁ Ἰακωβίτης καὶ ἕτερον παρὰ Ἰακὼβ λίθον σφενδονίτην. Εἶπε γὰρ πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅτι « Εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἄν τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν πρόσωπον εἶπεν. Ἀδύνατον γὰρ ἦν αὐτὸν εἰπεῖν, ὅτι εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἄν τις ἴδοι φύσιν Θεοῦ. Ὥστε οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον.

Accipe Jacobita alium a Jacobo, quasi funda missum lapidem. Dixit enim ad Esau fratrem suum: « Vidi πρόσωπόν σου, *faciem tuam* (personam tuam), quasi viderim πρόσωπον, *vultum* Dei[76]. » Et rursus dixit πρόσωπον. Fieri enim non poterat, ut diceret: Vidi πρόσωπόν σου, quasi quis videret naturam Dei. Ergo idem non est persona et natura.

Εἴρηται πάλιν ἐν τῇ Ἐξόδῳ, ὅτι εἶδον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ πρόσωπον Μωσέως, ὅτι δεδόξασται, καὶ περιέθηκαν αὐτῷ κάλυμμα. Καλύψαντες οὖν τὸ πρόσωπον Μωσέως, ἆρα τὴν φύσιν πᾶσαν αὐτοῦ ἐκάλυψαν, ἦγουν ὅλον τὸ γένος τοῦ Ἰσραήλ; Οὐδαμῶς. Ὥστε οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον. B

In Exodo scriptum est Israelitas vidisse πρόσωπον, *faciem* Moysis glorificatam, et posuisse velamen super faciem Moysis[77]. Cum ergo πρόσωπον, faciem Moysis velassent; num ideo totam naturam ejus velarunt, vel totum genus Israeliticum? Nequaquam. Igitur idem non est natura et persona.

Καὶ πάλιν, ὅτε λέγει ἐπὶ τῆς βάτου, ὅτι « Καὶ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον (38) αὐτοῦ Μωσῆς. Ηὐλαβεῖτο γάρ· » ἀδύνατον γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Καὶ ἀπέστρεψε Μωσῆς τὴν *φύσιν αὐτοῦ*· ὥστε οὐκέτι ταυτὸν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον.

Et rursus cum de Moyse ad rubum dicit: « Avertit τὸ πρόσωπον, *faciem suam* Moyses. Timebat enim[78]; » fieri non potuit, ut diceret: Avertit Moyses *naturam suam*; non est ergo idem natura, et πρόσωπον (*persona*).

Καὶ ὅτ' ἂν λέγει ὁ προφήτης πρὸς Θεόν· « Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα, οὐ δύναται εἰπεῖν, Ἐπίφανον τὴν φύσιν σου, καὶ σωθησόμεθα· ὥστε οὐ ταυτὸν ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον.

Et quando Propheta ait ad Dominum: « Ostende (πρόσωπον) *faciem tuam*, et salvi erimus[79]; » non quivit dicere: Ostende naturam tuam, et salvi erimus; φύσις et πρόσωπον minime idem erunt.

Ἀλλὰ μὴν οὔτε πάλιν προσευχόμενος, καὶ φάσκων τῷ Κυρίῳ ὅτι « Ἐξεζήτησέ σε τὸ πρόσωπόν μου, » ἠδύνατο εἰπεῖν, ὅτι, Ἐξεζήτησέ σε ἡ φύσις μου. Οὔτε γὰρ ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων τότε ἐξεζήτει τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὁ Δαυίδ· ὥστε οὐ ταυτὸν φύσις καὶ πρόσωπον. C

Neque cum preces ad Dominum fundens aiebat[80]: « Exquisivit te, πρόσωπόν μου, **60** *facies mea*; » dicere potuit: Quæsivit te φύσις, *natura* mea. Neque enim hominum natura tunc quærebat Deum, sed David. Igitur idem non est natura et πρόσωπον.

Καὶ πάλιν λέγων πρὸς Θεὸν, ὅτι, « Ἐγὼ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου, οὐκ ἠδύνατο ἀνταλλάξαι τὴν φωνὴν, καὶ εἰπεῖν· Ἐγὼ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῇ φύσει σου. Ἀδύνατον γὰρ τοῦτο. Οὐκοῦν οὐ ταυτὸν, φύσις καὶ πρόσωπον.

Rursus alloquens Dominum: « In justitia apparebo *conspectui* (προσώπῳ) tuo[81]; » non potuit mutata voce dicere: Ego vero in justitia apparebo τῇ φύσει σου, *naturæ tuæ*. Non est igitur idem φύσις et πρόσωπον.

Καὶ Ἡσαΐας δὲ λέγων ὅτι, Τὸ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων, » οὐκ ἠδύνατο εἰπεῖν, ὅτι, Τὴν φύσιν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων· ὥστε οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον. Ἀλλ' οὐδὲ ὅτ' ἂν λέγει ὅτι, « Ἔστησα τὸ πρόσωπόν μου ὥσπερ πέτραν στερεὰν, » ἠδύνατο εἰπεῖν, τὴν φύσιν μου. Ὥστε οὐκέτι ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον, ὡς Σευῆρος ληρωδεῖ. D

Sic Isaias cum dixit: « Faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me[82]; » dicere non potuit: Averti φύσιν, *naturam meam* a sputorum opprobrio. Itaque φύσις et πρόσωπον non sunt idem. Sed neque cum dixit: « Posui *faciem meam* (πρόσωπόν μου) quasi petram firmam; [83] » dicere potuit *naturam* meam. Non ergo idem φύσις et πρόσωπον, ut Severus delirat.

Ταῦτα λέγων, οὐ τὴν φύσιν μὲν τοῦ Θεοῦ λέγω ἀόρατον, τὸ δὲ πρόσωπον αὐτοῦ ὁρατόν. Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! Ἀλλὰ μόνον βούλομαι δεῖξαι τοῖς αἱρετικοῖς τὴν διαφορὰν τῆς φωνῆς. Καὶ ὅτι, οὐ πάντως ἔνθα ὀνομάζεται φύσις, δύναται καὶ πρόσωπον ὀνομάζεσθαι· οὔτε πάλιν, ἔνθα πρόσωπον λέγεται,

Hæc cum assero, minime assero, naturam quidem Dei esse inaspectabilem, πρόσωπον vero aspectabile; apage hanc absurditatem! sed tantum volo hæreticis discrimen vocis demonstrare, quodque non possit plane fieri, ut ubi nominatur φύσις, *natura*, ibi etiam nominetur πρόσωπον, vel vice versa,

[76] Gen. xxxiii, 10. [77] Exod. xxxiv, 29 seqq. [78] Exod. iii, 6. [79] Psal. lxxix, 4. [80] Psal. xxvi, 8. [81] Psal. xvi, 15. [82] Isa. l, 6. [83] ibid. 7.

NOTÆ.

(38) Omnia ista procedunt ex homonymia vocis πρόσωπον. Quapropter infirma sunt.

Digitized by Google

ubi προσώπου nomen ponitur, ibi etiam omni modo ponatur nomen φύσεως, *naturæ*. Et hoc statim ex evangelica, et apostolica, non ex Græcanica traditione demonstrare conabor.

Dicit enim Filius Dei ad quosdam : « Videte, ne contemnatis unum ex parvulis istis ; dico enim vobis, quia angeli eorum semper vident (τὸ πρόσωπον) *faciem* Patris mei in cœlis [84]. » Cæterum hoc absolute et simpliciter est impossibile, si intelligatur de natura (sicuti ipsum Dei verbum nos docet his verbis : « Deum nemo vidit unquam : Unigenitus, qui est in sinu Patris, ipse enarravit [85]. » Quod vero ait : « Deum nemo vidit unquam, » id non solum de hominibus pronuntiavit, sed et de angelis. De cætero explicet Acephalus, quomodo angeli, qui πρόσωπον, *faciem*, Patris vident, non videant naturam, si, ut contendunt, idem est natura et πρόσωπον.

λεγέτω Ἀκέφαλος, πῶς τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς οἱ ἄγγελοι βλέποντες τὴν φύσιν οὐ βλέπουσιν ; εἰ ἄρα ταυτόν ἐστι, καθὰ φάσκετε, ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον ;

Audi et Paulum hæc tibi dilucide exponentem, tandemque depone decantatam illam mœniam ; idem esse naturam et πρόσωπον. Dicit igitur ad Corinthios de mundis corde, eos nunc quidem videre Deum, tanquam in speculo et ænigmate, in futura vero vita πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, *facie ad faciem* [86]. **61** Cedo igitur tu, qui naturam, et πρόσωπον idem arbitraris, an invertere liceat orationem, et dicere : Tunc *natura ad naturam* videbunt justi Deum ? Apage. Ipse enim Paulus testatur de Deo : « Quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest [87]. » Itaque idem non est φύσις et πρόσωπον. Hujus generis innumera alia testimonia in Scriptura invenire licet, quæ Deum tanquam in imagine et visione secundum πρόσωπον nobis repræsentent ; nulla autem, quæ secundum φύσιν, seu naturam. Neque enim in Veteri, aut Novo Testamento usquam invenies naturam Dei manifestatam, aut nominatam ; sed omnes, qui invisibilis Dei typica et umbratili visione dignati sunt, ii viderunt προσωπικὴν θέαν, quasi dicas, personalem seu facialem visionem, et non physicam, seu naturalem Dei substantiam. Sic Daniel vidit Antiquum dierum πρόσωπον, et tanquam Filium hominis, et alterum πρόσωπον « veniens cum nubibus cœli [88]. » Et Isaias vidit in typica specie humanæ personæ, per visionem, « Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et ea quæ sub ipso erant, replebant templum. Seraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ alteri [89] ; » qui quidem divinam naturam non videbant in se, sed adumbratam in specie, cujus beneficio videre poterant, quantum quidem capaces erant Dei, alioquin ab omni aspectu et figura remoti, qui tunc sese humana specie conspiciendum exhibebat. Quod si natura et πρόσωπον idem sunt, qui factum est,

δύναται τὸ αὐτὸ ἐκ παντὸς τρόπου καὶ φύσις προσαγορεύεσθαι. Καὶ τοῦτο εὐθέως, καὶ ἐξ εὐαγγελικῆς, καὶ ἀποστολικῆς, ἀλλ' οὐχ Ἑλληνικῆς παραδόσεως ἀποδεῖξαι πειράσομαι.

Φησὶ γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πρός τινας· « Ὁρᾶτε, μὴ καταφρονήσατε ἑνὸς τῶν ἐλαχίστων τούτων· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου ἐν οὐρανοῖς. » Εἰ δὲ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον, ἀντιστρέφω τὴν φωνὴν, καὶ λέγω· Ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὴν φύσιν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ μὴν ἀδύνατον τοῦτο, καὶ παντελῶς ἀμήχανον, καθὼς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος διδάσκει ἡμᾶς λέγων ὅτι, « Τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Εἰπὼν δὲ ὅτι « Οὐδεὶς Θεὸν ἑώρακεν, » οὐ περὶ ἀνθρώπων μόνον τοῦτο εἴρηκεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων. Λοιπὸν

Ἄκουσον πάλιν καὶ Παύλου τοῦτο σαφῶς διδάσκοντος, καὶ ἀπόθου τὸ πολυθρύλλητόν σου ληρώδημα, τὸ φάσκον, ταυτὸν ὑπάρχειν τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον. Λέγει γοῦν πρὸς Κορινθίους περὶ τῶν καθαρῶν τῇ καρδίᾳ, ὅτι νῦν μὲν ὁρῶσι τὸν Θεὸν ὡς ἐσόπτρῳ, καὶ αἰνίγματι, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. Εἰπέ μοι λοιπὸν νῦν, ὁ λέγων ταυτὸν εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον· ἆρα δυνατόν ἐστιν ἀντιστρέψαι τὴν φωνὴν, καὶ εἰπεῖν· Τότε δὲ φύσιν πρὸς φύσιν ὄψονται οἱ δίκαιοι τὸν Θεόν ; Ἄπαγε. Αὐτὸς γὰρ Παῦλος ὁ θεῖος προσμαρτυρεῖ περὶ Θεοῦ λέγων· « Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται. » Ὥστε οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον. Καὶ ἄλλας δὲ μυρίας τοιαύτας παραστάσεις ἔστιν εὑρεῖν ἐν τῇ Θείᾳ Γραφῇ, προσωπολογησάσας μὲν ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ, καὶ ὀπτασίᾳ τὸν Θεὸν, οὐδαμοῦ δὲ αὐτὸν φυσιολογησάσας. Οὔτε γὰρ εὑρήσεις ἐν πάσῃ τῇ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, ἢ οὐσίαν Θεοῦ δηλωθεῖσαν, ἢ λεγομένην· Ἀλλὰ πάντες οἱ ὀπτασίαν Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τυπικῶς, καὶ σκιωδῶς θεωρήσαντες, προσωπικὴν θέαν, ἀλλ' οὐ φυσικὴν οὐσίαν Θεοῦ ἑωράκασιν. Ὥσπερ ὁ Δανιὴλ, Παλαιὸν ἡμερῶν πρόσωπον, καὶ ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου ἕτερον πρόσωπον « ἐρχόμενον μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· » καὶ Ἡσαΐας ἐν εἴδει, καὶ σχήματι τυπικῷ ἀνθρωπίνου προσώπου ὀπτασίαν εἶδεν, « τὸν Κύριον καθήμενον ἐπηρμένου », οὐ τὴν Θείαν φύσιν ὁρῶντες, ἀλλ' ὡς ἐν εἴδει τινὶ καθ' ὃ ἠδύναντο βλέπειν, καὶ καθ' ὃ ἐχώρουν ὀπτανομένου αὐτῆς ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι τοῦ ἀοράτου, καὶ ἀσχηματίστου Θεοῦ. Εἰδὲ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον, πῶς οὐκ εἶπεν πρὸς Θεὸν ὁ προφήτης· Μὴ ἀποστρέψῃς τὴν φύσιν σου ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλὰ, « Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ ἁπλῶς ἐν μυρίοις τόποις ἡ θεία Γραφὴ πρόσωπον Θεοῦ ὀνομάζουσα, οὐδαμοῦ φύσιν

[84] Matth. XVIII, 10. [85] Joan. I, 18. [86] I Cor. XIII, 12. [87] I Tim. VI, 16. [88] Dan. VII, 9. 13. [89] Isa. VI, 1, 2.

Digitized by Google

Θεοῦ προσηγόρευσεν. Ὥστε πρόδηλον, ὅτι οὐκ ἔστι ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον.

A ut Propheta non diceret ad Deum : Ne avertas naturam tuam a me? Cur dixit? « Ne avertas *faciem* (πρόσωπον) tuam a me [90]? » Et rursum : « Τὸ πρόσωπον, *faciem* tuam illumina super servum tuum [91]. » Iterum : « Ne projicias me a facie (προσώπου) tua [92]. » Rursus : « Signatum est super nos lumen vultus (προσώπου) tui, Domine [93] ; » et ut paucis omnia complectar, Scriptura divina infinitis locis πρόσωπον Dei nominatim exprimens, nusquam id naturam Dei appellavit. Quare non idem natura et persona.

Ἀλλὰ καταχρηστικῶς, φησὶ, καὶ καθ' ὃ δυνάμεθα ἀκοῦσαι, ἡ θεία Γραφὴ πρόσωπον ἐπὶ Θεοῦ προσηγόρευσεν, ὥσπερ καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ ὦτα, καὶ πτέρυγας, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ στόμα, καὶ τὰ λοιπὰ μέλη· ἐπεὶ ἀσώματον τὸ Θεῖον, καὶ ἀπρόσωπον, καὶ ἀσχημάτιστον. Ταῦτα τοῦ αἱρετικοῦ ἀντιλέγοντος, συντίθημι τῷ λόγῳ. Ἀλλ' ἐκεῖνο πάλιν ἀντερωτῶ, ὅτι καὶ πῶς ἐν μυρίοις τόποις ἡ θεία B Γραφὴ καταχρηστικῶς, καὶ ἀλληγορικῶς εἰποῦσα πρόσωπον ἐπὶ Θεοῦ, φύσιν, ἢ οὐσίαν οὐδαμῶς ἐπ' αὐτοῦ εἴρηκεν, οὐδὲ καταχρηστικῶς, οὔτε ἀλληγορικῶς, οὐδὲ συμβολικῶς, εἰ ἄρα, ὥς φατε, ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον. Ὥστε παντί που δῆλον, ὅτι οὐκ ἔστι ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον, καθὰ διὰ πλάτους ἐκ τῆς ἱερᾶς Γραφῆς, Παλαιᾶς τε, καὶ Καινῆς ἀπεδείξαμεν.

At sacra Scriptura per abusionem, utque nostro intelligendi modo sese accommodaret, πρόσωπον Deo tribuit, sicut manus, pedes, aures, alas, oculos, os, et reliqua membra ; cum tamen Deus sit corporis figuræque expers et ἀπρόσωπος. Equidem hæc hæretico opponenti, non invitus assentior : sed quæro cur, et quomodo divina Scriptura sexcentis locis abusive et allegorice Deo πρόσωπον tribuerit, de eodem φύσιν seu οὐσίαν nunquam prædicarit, neque abusive, neque allegorice, neque symbolice, si, ut vobis placet, idem est natura et πρόσωπον. Itaque cunctis manifestum est non esse idem naturam et πρόσωπον, quemadmodum copiose ex sacra Scriptura, antiqua et nova, demonstravimus.

Εἰ δὲ καὶ ζητεῖς λέγον, καὶ τίνος χάριν οἱ μακάριοι προφῆται διὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς προσώπου Θεοῦ ἐπιφάνειαν, καὶ παρουσίαν ἐπεζήτουν, καὶ ἠύχοντο, καὶ προσεδόκουν, οὐ φύσεως ; ἄκουσον περὶ τούτου λόγον Πατρικὸν ὁμοῦ τε καὶ πιστόν· καὶ μὴ ἀντείπῃ. Γνόντες γὰρ δι' ἐνεργείας Πνεύματος ἁγίου οἱ μακάριοι προφῆται, καὶ πατριάρχαι, ὅτι οὐ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ ὁλοτελὲς πλήρωμα, τῶν τριῶν προσώπων, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ γῆς ἐπιφαίνεσθαι, καὶ σαρκοῦσθαι μέλλει ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, ἀλλὰ τὸ ἓν πρόσωπον, τοῦτ' ἔστιν ὁ Θεὸς Λόγος, τούτου χάριν, οὐ τὴν τριαδικὴν οὐσίαν Θεοῦ ἐπιδημῆσαι ἔλεγον, ἀλλὰ προσώπου Θεοῦ ἐπιφάνειαν ἐκήρυττον, καὶ προσηύχοντο· ὡσανεὶ σαφῶς, καὶ ἀριδήλως τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐπὶ γῆς παρουσίαν ἐπιζητοῦντες, καὶ πρὸς αὐτὸν λέγοντες, « Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα. » Καὶ, « Ἐξεζήτησέ σε τὸ πρόσωπόν μου, [σου] Κύριε, ζητήσω. » Καὶ, « Ἐπιφάναι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ ἐλεήσαι ἡμᾶς. » Καὶ D πάλιν· « Τὸ πρόσωπόν σου ἐπίφανον ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου, » τοῦτ' ἔστιν, ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασας. Ἰδικοῦ προσώπου Θεοῦ, ἤγουν τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος παρουσίαν οἱ προφῆται κηρύττοντες, τοῦτ' ἔστι τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ οὐ φύσεως κοινῆς. Καὶ εἰ δεῖ σαφέστερον εἰπεῖν, ἐνουσίου προσώπου Θεοῦ παρουσίαν καταγγέλλουσι· καὶ οὐ τρισυποστάτου Τριάδος ὁλικὴν τριπρόσωπον σάρκωσιν. Ὥστε οὐ ταυτὸν ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον, ὡς μυριάκις εἶπον.

62 Si quæras, quamobrem beatissimi prophetæ in omnibus divinarum Litterarum locis divini πρόσωπου apparitionem præsentiamque quæsierint, expetierint, atque exspectarint, non naturæ, audi quid Patres hac de re recte et fideliter tradiderint. Nam cum prophetæ et patriarchæ, Spiritus sancti instinctu, cognovissent, non communem sanctissimæ Trinitatis naturam, complementum illud et plenitudinem trium personarum, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ultimis temporibus in terra apparituram, carnemque assumpturam, sed unam duntaxat personam, hoc est, Dei Verbum ; ideo non naturam illam Dei tribus personis communem nobiscum conversaturam, vel conversatam esse prædicarunt, sed unam personam divinam apparuisse annuntiarunt et, ut appareret, exoptarunt ; tanquam aperte et absque velamentis personam divini Verbi, ejusque in terra præsentiam inquirentes, eique acclamantes : « Ostende (πρόσωπον) *faciem* tuam, et salvi erimus [94]. » Et : « Exquisivit te (πρόσωπον) *facies* mea : vultum tuum, Domine, requiram [95]. » Et : « Illuminet (πρόσωπον) *vultum* suum super nos, et misereatur nostri [96]. » Iterum : « *Faciem* (πρόσωπον) tuam illustra super servum tuum [97], » hoc est, super hominem, quem finxisti. Designatæ personæ divinæ, sive unius ex sancta Trinitate, adventum prophetæ annuntiarunt, non communis naturæ. Et, si clarius hoc dicere oportet, unius personæ divinæ in essentia divina subsistentis adventum annuntiant, non totius Trinitatis in tribus personis subsistentis incarnationem ; ut proinde idem non sit natura et persona, quemadmodum jam sæpius dictum.

Ταῦτα δέ μου ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν προφητῶν λέγοντος, φοβοῦμαι, καὶ ἀγωνιῶ, καὶ τρέμω,

His ex divinis Litteris prophetisque allatis, etiam atque etiam metuo anxieque sollicitor, ne hujus-

[90] Psal. xxvi, 9. [91] Psal. cxviii, 135. [92] Psal. li, 13. [93] Psal. iv, 7. [94] Psal. lxxix, 4. [95] Psal. xxvi, 8. [96] Psal. lxvi, 2. [97] Psal. xxx, 17.

Digitized by Google

modi refutationibus exstimulatus Severus, ex tumulo exsiliens, suumque decicornem cœtum convocans, collecta synodo, Christum, Moysen, Paulum, prophetas, et evangelistas repudiet, proculque a se amandet eo modo, quo cum Ecclesiæ doctoribus egit; et quasi lege lata edicat, usque ad Nestorii ætatem dicta Christi, prophetarum, apostolorum substitisse omnemque fidem meruisse; sed a Nestorii tempore repudiari debere, neque periculo vacare Vetus et Novum Testamentum, quod non asserat naturam et personam unum et idem esse. Nam ad exsistentes hæreses, variandas esse et invertendas divinas Litteras, sanctorumque Patrum assertiones, easque modo recipi, modo repudiari debere.

Hæc molitur Severus in angustias redactus, mentisque dubius, qua tandem **63** quasi persona sanctorum Patrum de duabus in Christo naturis dicta reddat irrita. Et tandem non apostolorum, sed Græcorum more naturam accipit. Si enim vestigia Pauli sibi sequenda duxisset, sicut fecit Ecclesia, utique naturam nihil aliud dixisset, quam rei veritatem. Quomodo enim aliter accipiam illud Apostoli, dicentis : « Eramus aliquando filii iræ natura [98] ? » Quid est *natura iræ*, nisi in veritate iræ ? Possem et ex sanctis Patribus multa testimonia adducere, quibus planum facerem, naturam nihil aliud significare, quam veritatem ; sed metuo, ne dicat mihi Severus, hanc vocem, Nestorio exorto, rejectam et reprobatam esse. Adducam tamen eum ipsum, qui, cum Nestorii impietas ebulliit, florebat, sanctum Cyrillum, lumen illud Patrum celeberrimum et beatissimum, qui apostolos secutus docet naturam esse veritatem. Quare multis quoque operum suorum locis nominat in Christo naturalem nativitatem, et naturalem unionem : quas voces cum Theodoretus reprehendisset, explicat seipsum divinus Cyrillus in apologiis, quas pro duodecim anathematismis scripsit, dicens, se physicum, seu naturale accepisse Apostolorum more, pro vero : cui Ægyptiorum et Alexandrinorum consuetudo maxime consentit, quæ naturalia vocare consuevit *vera rerum*. Hinc cum alter alteri vera loquitur, dicere solet in colloquiis : Physica (naturalia) tibi dico, hoc est, *vera*. Num immutare licebit hanc vocem, ejusque loco dicere : Προσωπικὰ, *personalia* tibi dico? Nequaquam. Neque enim eamdem vim et ordinem habet hoc vocabulum. Itaque natura et persona non sunt idem. Neque est quod dicta rideas. Ex apostolica enim traditione manavit, ut *natura* vocaretur *veritas*. Unde etiam accepimus naturam et personam distingui.

Ecce beatus Petrus martyr Alexandrinus exsecrationi devovit Arium his verbis usus : « Arius et in præsenti, et in futuro sæculo separatus sit

[98] Ephes. II, 3.

μή πως δριμυχθεὶς ὑπὸ τῶν τοιούτων ἐλέγχων ὁ Σευῆρος, τῆς σοροῦ ἐκ νεκρῶν ἀναπηδήσας, καὶ τὸ δεκακέρατον αὐτοῦ συγκαλέσας, καὶ σύνοδον ποιησάμενος, τὴν ἐκβολὴν, καὶ ἀποστροφὴν Χριστοῦ τε, καὶ Μωσέως, καὶ Παύλου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ εὐαγγελιστῶν ποιήσεται, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν διδασκάλων πεποίηκε, καὶ νομοθετήσει λέγων, ὅτι ἕως μὲν τῶν καιρῶν Νεστορίου πισταὶ, καὶ βέβαιαι ὑπῆρχον αἱ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ Ἀποστόλων φωναί. Ἀπὸ δὲ τῶν καιρῶν Νεστορίου ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ οὐκ ἔτι ἀσφαλής ἐστιν ἡ Παλαιὰ, καὶ Καινὴ Διαθήκη· μὴ λέγουσα ταυτὸν τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον. Πρὸς γὰρ τὰς ἀνακυπτούσας αἱρέσεις χρὴ παραλλάττειν καὶ μεταστρέφειν τὰς θείας Γραφὰς, καὶ τοὺς Πατέρας, καὶ νῦν μὲν δέχεσθαι, νῦν δὲ ἀπορρίπτειν αὐτάς.

Ταῦτα δὲ ποιεῖ ὁ Σευῆρος στενωθεὶς, καὶ ἀπορήσας δι' οἵου προσώπου ἀκυρώσει τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ τῶν δύο φύσεων Χριστοῦ φωνάς. Λοιπὸν δὲ μήτε νοῶν ἀποστολικῶς, ἀλλὰ Ἑλληνικῶς τὴν φύσιν. Εἰ γὰρ ἠκολούθησε Παύλῳ, καθάπερ ἡ ἁγία Ἐκκλησία, οὐδὲν ἕτερον εἶχεν εἰπεῖν τὴν φύσιν εἶναι, εἰ μὴ τὴν τοῦ πράγματος ἀλήθειαν. Ἐπεὶ πῶς νοήσωμεν τὸ λεγόμενον τῷ Ἀποστόλῳ, ὅτι « Καὶ ἤμεν ποτε τέκνα φύσει ὀργῆς. » Τί ἐστι *φύσει ὀργῆς*, εἰ μὴ ἐν ἀληθείᾳ ὀργῆς ; Καὶ ἠδυνάμην περὶ τούτου, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων πιστῶσαι τὴν φωνὴν, ὅτι οὐδὲν ἕτερον σημαίνει ἡ φύσις, εἰ μὴ τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλὰ φοβοῦμαι, μὴ εἴπῃ μοι Σευῆρος, ὅτι ἐπὶ Νεστορίου ἀπεδοκιμάσθη καὶ αὐτὴ ἡ φωνή. Πλὴν φέρε ἐπ' αὐτοῦ τοῦ χρόνου, καὶ τοῦ βράσματος τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου παραστήσωμεν αὐτὸν τὸν φωστῆρα, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν Πατέρων ἀείδιμον τὸν μακάριον Κύριλλον, τὴν φύσιν, ἀλήθειαν εἶναι διδάσκοντος ἀποστολικῶς. Ὅθεν καὶ φαίνεται ἐν διαφόροις τόποις εἰρηκὼς φυσικὴν γέννησιν ἐπὶ Χριστοῦ· καὶ φυσικὴν ἕνωσιν, ἐν οἷς ἐπιλαβομένου Θεοδωρήτου τῶν τοιούτων φωνῶν, ἑρμηνεύει ἑαυτὸν ὁ Θεόφρων Κύριλλος ἐν ταῖς ἀπολογίαις τῶν δώδεκα ἀναθεματισμῶν, φάσκων, ὅτι φυσικὸν τὸ ἀληθινὸν εἶναι εἴρηκεν ἀποστολικῶς. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ Αἰγυπτίων, καὶ Ἀλεξανδρέων μάλιστα συνήθεια, φυσικὰ τὰ *ἀληθῆ τῶν πραγμάτων* ὀνομάζει. Ὅθεν καὶ ἀληθεύων ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον ἐν ταῖς διαλέξεσί φησιν, ὅτι φυσικά σοι λέγω, τοῦτ' ἔστιν, ἀληθινά. Ἆρα δυνάμεθα ἀντιστρέψαι τὴν τοιαύτην φωνὴν, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Προσωπικά σοι λέγω ; οὐδαμῶς. Οὔτε γὰρ ἔχει ὅλως ἀκολουθίαν τὸ ῥῆμα. Ὥστε οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον. Καὶ μὴ γελάσῃς τὰ λεγόμενα. Ἐξ Ἀποστολικῆς γὰρ παραδόσεως *ἀλήθειαν* εἶναι τὴν *φύσιν* παρέλαβον ὀνομάζειν. Καὶ οὐ ταυτὸν εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον. Ἐπεὶ εἰπέ μοι σύ.

Ἰδοὺ κατηράσατο ὁ μακάριος Πέτρος ὁ μάρτυς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὸν μιαρὸν Ἄρειον λέγων· « Ἄρειος, καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι κεχωρι-

Digitized by Google

σμένος ἔσται τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Λοιπὸν ἡ κατάρα αὐτὴ εἰπέ μοι, εἰς ἓν πρόσωπον συντείνει, ἢ εἰς τὸ κοινὸν τῆς φύσεως; πρόδηλον, ὅτι εἰς τὸ τοῦ Ἀρείου καὶ μόνον πρόσωπον. Ὄντως κοινωνοὶ τῆς τοιαύτης κατάρας τυγχάνετε ὁμοίως, καὶ πάσης ἑτέρας κατάρας, ὁπουδήποτε προσώπῳ Ἑλληνικῷ, ἢ αἱρετικῷ. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔχει ὁ λόγος ἐν ἀληθείᾳ· οὔτε γὰρ ἐὰν λεπρωθῇ ἓν πρόσωπον ἀνθρώπου, δύνασαι λέγειν, ὅτι ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων ἐλεπρώθη. Οὔτε πάλιν, ὅτε κατεκλύσθη ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων, δυνατὸν εἰπεῖν, ὅτι πρόσωπον τοῦ δεῖνος τοῦ ἀνθρώπου κατεκλύσθη. Οὔτε πάλιν ἐὰν ἐρημωθῇ οὐσία κτήτορος, δύνασαι εἰπεῖν, ὅτι τὸ πρόσωπον, ὡς πολλάκις εἶπον, τὸ ἰδικὸν σημαίνει· ἡ δὲ φύσις τὸ καθολικὸν, καὶ τὴν τοῦ πράγματος ἀλήθειαν, καθὼς παρεστήσαμεν, ἐκ νομικῆς, καὶ προφητικῆς, καὶ Δεσποτικῆς, καὶ εὐαγγελικῆς, καὶ ἀποστολικῆς, καὶ διδασκαλικῆς, καὶ δημιουργικῆς παραδόσεως. Καὶ τούτῳ τῷ κανόνι ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία στοιχοῦσα λέγει, ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ δύο ἡνωμένας καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἤγουν δύο ἀληθῆ πράγματα, θεότητα λέγω καὶ ἀνθρωπότητα ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως.

Εἰ οὖν, καθὼς ὁ λόγος πολυτρόπως καὶ πολυμερῶς ἀπέδειξεν, ἡ φύσις ἀλήθειά ἐστιν, μανθανέτωσαν πάντες οἱ μὴ λέγοντες φύσιν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, ὥσπερ καὶ τὴν θεότητα αὐτοῦ, ὅτιπερ οὐ λέγουσιν ἀλήθειαν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ψυχήν. Εἰ δὲ ἀλήθειά ἐστι, πρόδηλον, ὅτι φύσις ἐστίν. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι φύσις, οὐκ ἔστιν ἀλήθεια. Εἰ δὲ ἐν ἀληθείᾳ ἄνθρωπος γέγονε, φύσει ἄνθρωπός ἐστι καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Χριστὸς, καὶ φύσει Θεὸς, φύσει ἄκτιστος καὶ φύσει κτιστὸς ὁ αὐτὸς, τοῦτ' ἔστιν ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἀληθείᾳ. Μὴ ἀργήσῃ τὴν φύσιν τῆς σαρκὸς, ὦ αἱρετικέ· ἐπεὶ τὴν ἀλήθειαν ἠρνήσω. Ἡ ἀλήθεια γάρ ἐστιν ἡ φύσις· ἐὰν μονότροπον ἔχῃ τὴν φύσιν ὁ Χριστὸς, μονοτρόπως ἐστὶν ἀληθὴς, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ψευδής· εἰ δὲ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ἀληθής ἐστι, πρόδηλον ὅτι τὰς δύο ἔχει ἀληθεῖς φύσεις, ὅτι ἡ φύσις ἀλήθειά ἐστιν.

Ὅπερ δὲ πεπόνθασιν οἱ μιαροὶ, Ἄρειος λέγω καὶ Σαβέλλιος, ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου, ταυτὸν καὶ Νεστόριος καὶ Σευῆρος ἐπὶ τοῦ τῆς οἰκονομίας λόγου πεπόνθασι. Σαβέλλιος μὲν γὰρ σύγχυσιν φανταζόμενος ἐπὶ τῆς θεότητος, μίαν ὑπόστασιν Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλεγεν. Ἄρειος δὲ πάλιν ὁ μιαρὸς, πολεμεῖν Σαβελλίῳ δοκῶν, τρεῖς οὐσίας ἑτερογενεῖς ἐπὶ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος ἔφασκεν. Ἡ δὲ ἁγία Ἐκκλησία, τὴν βασιλικὴν τοῦ Θεοῦ ὁδὸν ἐκλεξαμένη, ἀπεβάλετο τὴν Σαβελλίου σύγχυσιν, καὶ Ἀρείου διαίρεσιν· τρία μὲν τὰ πρόσωπα, καὶ οὐχ ἓν πρόσωπον, τὴν ἁγίαν Τριάδα λέγουσα, μίαν δὲ τὴν οὐσίαν αὐτῶν, καὶ οὐ τρεῖς οὐσίας εὐσεβῶς ὁρίζουσα. Οὕτω πάλιν καὶ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς δύο πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ δογματίζοντος, Σευήρου δὲ δυστυχοῦς μίαν φυσιν τὸν Χριστὸν φάσκοντος ἡ ἁγία Ἐκκλησία ὁμοίως ἀπεβάλετο, καὶ τὴν Νεστορίου διαίρεσιν ἓν πρόσωπον τὸν Χριστὸν κηρύττουσα· ωσαυτως καὶ τὴν Σευήρου σύγχυσιν, δύο ἡνωμένου

A a Filio Dei. » Dic mihi num hæc exsecratio, seu maledictio tendit in unam personam, an in communem hominum naturam ? Clarum, quod in solam Arii personam. Vere participes estis hujus, et cujusvis alterius exsecrationis, sive in Græcanicam, sive in hæreticam personam pronuntiatæ. At non ita se veritatis ratio habet : neque enim si una hominis persona sit infecta lepra, ideo dicere licet naturam humanam a lepra correptam esse. Neque rursus, in diluvio submersam esse communem hominum naturam ; ideo dicere poteris, eo quod hæc vel illa persona cujusdam hominis fuerit submersa. Neque **64** si οὐσία (substantia, pro facultatibus) destituatur possessore, substituere poteris πρόσωπον in locum *usiæ* seu *substantiæ*. Nam, ut sæpius B dictum, πρόσωπον proprium significat, natura vero id, quod commune est, ipsamque rei veritatem, ut ostendimus ex traditione legis, prophetarum, Christi, et Evangelii, apostolorum, doctorum, ipsiusque Conditoris. Et hunc canonem sequens catholica Ecclesia, duas in una hypostasi unicas naturas, sive, duas res veras, divinitatem, inquam, et humanitatem, inconfuse et indivise in Christo profitetur.

Si igitur, ut multis argumentis hactenus fuse demonstravimus, natura veritas est, restat, ut omnes, qui humanitatem Christi naturam appellare abnuunt, quemadmodum et divinitatem illius, intelligant se carnis et animæ Christi veritatem negare. Si vero veritas est, clare liquet naturam quoque esse. Et si non est natura, non est veritas. Si autem in veritate homo factus est, Christus natura C homo erit etiam post unionem : natura Deus, natura increatus, natura creatus, hoc est, in veritate et veritate. Ne infscieris, o hæretice, naturam carnis, quia veritatem negasti. Nam veritas est natura. Si uniformem Christus naturam habet, uniformiter verus est, et alio modo falsus : si vero in divinitate et humanitate veritas est, liquet eum duas veras possidere naturas, quia natura veritas est.

Porro quod exsecrando Ario et Sabellio evenit in mysterio Trinitatis ; hoc accidit Nestorio et Severo in divini Verbi incarnatione. Sabellius enim confusionem in divinitate per phantasiam suam D architectatus, unam hypostasin Patris, et Filii, et Spiritus sancti constituit. Scelestus autem Arius bellum, quasi contra Sabellium gerere volens, tres substantias dissimiles in consubstantiali Trinitate confinxit. At Ecclesia sancta regiam viam ingressa repudiavit tam Sabellii confusionem, quam Arii divisionem ; tres enim personas, non unam duntaxat in sancta Trinitate, unamque illarum substantiarum, non tres substantias pie profitetur. Sic impio Nestorio duas in Christo personas constituente, miserrimo autem Severo, unam in Christo naturam profitente, sancta Ecclesia tam Nestorii divisionem reprobavit, unam in Christo personam prædicans, quam Severi confusionem rejecit, docens unum et solum Christum Dominum nostrum

Digitized by Google

esse duas in hypostasi inconfuse et indivise unitas naturas; pariterque detestans Severi confusionem, et impii Nestorii divisionem.

A καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως τὸν Ἕνα, καὶ μόνον Χριστὸν, Υἱὸν, Κύριον, Ἰησοῦν ἐκδιδάσκουσι· μυσαττομένη ἐπ' ἴσης καὶ τὴν Σευήρου σύγχυσιν, καὶ τὴν Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς διαίρεσιν.

65 Catholica igitur Dei Ecclesia doctrinam de Christo non Aristotelis, aut Græcorum more tradit; sed, ut jam sæpe diximus, evangelice et apostolice, non « in persuasibilibus *Pythagoricæ* sapientiæ verbis, ut non evacuetur crux Christi [99]. » Aristoteles enim dicit naturam esse principium motus et quietis. At pia et ab apostolis profecta traditio neque principium motus, neque quietem sive finem in divina natura statuit. Quare evangelica natura definit naturam esse ipsam rem aptam natam, et in veritate subsistentem. Nam quod non est in veritate et substantia, id in existimatione et phantasia dicitur quidem, sed non subsistit. De qua re jam pro viribus disputavimus probationibus ex Scriptura, natura, et ex rebus ipsis allatis, quibus planum fecimus aliud esse naturam, aliud hypostasin seu personam. Sed omnibus hisce argumentis et exemplis refragabitur adversarius, ratus nos destitui probationibus ex Patribus seu doctoribus, ejusque gratia nos propriis cogitationibus ex penuria solidiorum argumentorum usos esse. Igitur ne et ipsi videamur via Severi incedere, sanctorumque Patrum cœtum, eorumque dicta vilipendere et aversari, agedum ex Patribus quoque atque ex synodis demonstremus, aliud esse id quod commune est cuivis naturæ in hac rerum universitate exsistenti, sive in cœlo, sive in terra : aliud vero id, quod personæ sive hypostasi proprium est. Hujus vero rei probationem non instituam ex unius sancti ore, neque ex centum; sed ex trecentis decem et octo Patribus, in quibus plurimi fuerunt Christi martyres, plurimi miraculorum patratores seu notas et signa suppliciorum in corpore suo gestantes. Forte Severus et asseclæ ejus totam multitudinem reveriti desinent nos calumniis incessere.

B

C

Ἡ μὲν οὖν καθολικὴ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, καὶ Ἑλληνικῶς τὸν Χριστὸν δογματίζει· ἀλλ', ὡς πολλάκις εἶπον, εὐαγγελικῶς καὶ ἀποστολικῶς, οὐκ « ἐν πειθοῖς Πυθαγορικῆς σοφίας λόγοις, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. » Ὁ μὲν γὰρ Ἀριστοτέλης φύσιν εἶναι λέγει, ἀρχὴν κινήσεως καὶ ἠρεμίας. Ἡ δὲ εὐσεβὴς τῶν ἀποστόλων παράδοσις, οὔτε ἀρχὴν κινήσεως, οὔτε ἠρεμίαν, ἤγουν τέλος, ὁμολογεῖ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως. Διὸ φύσιν λέγει ἡ εὐαγγελικὴ φύσις αὐτὸ τὸ πρᾶγμα τὸ πεφυκὸς καὶ ὑπάρχον ἐν ἀληθείᾳ. Τὸ γὰρ μὴ ὂν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐσίᾳ, εὔδηλον ὅτι ἐν δοκήσει καὶ φαντασίᾳ λέγεται μὲν, οὐχ ὑπάρχει δέ. Καὶ ἤδη μὲν περὶ τούτου ἀπεδείξαμεν κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν, ἔκ τε Γραφικῶν, καὶ φυσικῶν, καὶ πραγματικῶν παραστάσεων, ὅτι ἕτερόν ἐστιν ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἡ ὑπόστασις, ἤτοι πρόσωπον. Ἀλλ' ἀντιλέξει πάντως ταῖς ἡμετέραις γνώμαις, καὶ τοῖς παραδείγμασιν, ὁ δι' ἐναντίας νομίσας ἡμᾶς ἀπορεῖν διδασκαλικῶν περὶ τούτου παραστάσεων, καὶ τούτου χάριν οἰκείοις λογισμοῖς λοιπὸν ἐξ ἀπορίας χρησαμένους. Οὐκοῦν ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τὴν αὐτὴν ὁδὸν Σευήρου βαδίσωμεν, τὸν χορὸν τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τὰς τούτων φωνὰς ἀπωθούμενοι καὶ ἀνατρέποντες, φέρε, καὶ Πατρικῶς ὁμοῦ τε καὶ συνοδικῶς ἀποδείξωμεν, ὅτι ἕτερον μέν ἐστι τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἑκάστης τῶν ὄντων ὑπάρξεως ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς. Ἕτερον δὲ πάλιν τὸ ἰδικὸν τῆς προσωπικῆς ὑποστάσεως. Ποιήσομαι δὲ τὴν τοιαύτην παράστασιν οὐκ ἐξ ἑνός τινος ἁγίου στόματος, οὔτε ἐξ ἑκατὸν, ἀλλ' ἐκ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ Πατέρων. Ἐν οἷς πλεῖστοι μὲν γεγόνασι Χριστοῦ μάρτυρες, πλεῖστοι δὲ σημειοφόροι. Ἴσως τὸ τοσοῦτον πλῆθος αἰδεσθεὶς ὁ Σευῆρος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ παύσονται λοιδοροῦντες ἡμᾶς.

B

C

CAP. IX.

De natura et hypostasi ex sacrosancta synodo Nicæna.

Exstiterunt olim duo pessimi, et zizaniorum feracissimi hæresiarchæ, tanquam Annas quispiam et Caiphas, vel Pilatus, et Herodes Deum blasphemantes, Arius, inquam, et Sabellius, magistri Severi, qui et ipsi affirmabant idem esse naturam et personam. Et Sabellius quidem unam personam, et unam substantiam in sanctissima Trinitate constituebat; Arius vero tres personas, et tres substantias seu naturas : docebantque ambo naturam et personam idem esse. Quorum impietatem, perversamque sententiam evertit et condemnavit sanctissima illa et beatissima, Spiritus sancti quasi **66** unigenita filia, universalis synodus Nicæna, trecentorum oc-

[99] I Cor. I, 17; II, 4.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ φύσεως, καὶ ὑποστάσεως ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ.

D

Ἀνέφυ ποτὲ δυάς τις πονηρὰ ζιζανιόσπορος αἱρεσιαρχῶν, ὥσπερ τις Ἄννας, καὶ Καϊάφας, ἢ Πιλάτος καὶ Ἡρῴδης εἰς Θεὸν βλασφημούντων, Ἄρειος λέγω καὶ Σαβέλλιος, οἱ Σευήρου διδάσκαλοι, ταυτὸν λέγοντες καὶ αὐτοὶ τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον· ὁ μὲν Σαβέλλιος ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν οὐσίαν λέγων ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ δὲ Ἄρειος τρία πρόσωπα καὶ τρεῖς οὐσίας, ἀμφότεροι ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον. Ὧν τὴν ἀσέβειαν καὶ τὸ τοιοῦτον φρόνημα ἀνατρέπουσα ἡ ἁγία καὶ μακαρία πρωτότοκος τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκουμενικὴ σύνοδος τῶν ἐν Νικαίᾳ τιη' Πατέρων τῶν ἀοιδίμων, διδάσκουσα σαφῶς ἡμᾶς, ὅτι ἕτερόν ἐστιν ἡ οὐ-

Digitized by Google

σία, ἤτοι ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἡ ὑπόστασις. Οὕτω βοᾷ·

Τοὺς δὲ λέγοντας, Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν. Καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, φάσκοντας εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τρεπτὸν, ἢ ἀλλοιωτὸν, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἁγία, καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Παρέστωσαν λοιπὸν κατάκριτοι, ὡς κατάδικοι, τῇ ἁγίᾳ, καὶ μακαρίᾳ ταύτῃ συνόδῳ δίκας εἰσπραττόμενοι, καὶ ὅλον τὸ συνέδριον τῆς δεκακεράτου αὐτῶν ματαιότητος, οἱ ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι πρόσωπον. Ἰδοὺ γὰρ ὁ χορὸς ὁ ἀγγελικὸς τῶν ἁγίων Πατέρων, ἕτερόν τι διδάσκει τὴν οὐσίαν εἶναι, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Τοὺς λέγοντας ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἤγουν οὐσίας, ἀλλὰ Τοὺς δὲ λέγοντας ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, σαφῶς ἡμᾶς διδάσκοντες, ἕτερόν τι εἶναι τὴν ὑπόστασιν, καὶ ἕτερον τὴν οὐσίαν. Καὶ οὐκ ἔστησαν μέχρι τούτου τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ ἐπαναλαμβάνονται τὴν τοιαύτην φωνὴν, διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ κυροῦντες καὶ βεβαιοῦντες αὐτὴν, καί φασι πάλιν· « Πατέρα γὰρ οἴδαμεν τὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν τὸν Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἅγιον Πνεῦμα, » μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις. Καὶ οὐκ εἶπον τρεῖς οὐσίας, ἤτοι τρεῖς ὑποστάσεις. Οὐκ εἶπον τρεῖς φύσεις, καὶ τρία πρόσωπα, ὥσπερ οἱ ἄφρονες λέγουσιν, ἀλλὰ μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις· ἄλλο λέγοντες εἶναι τὴν οὐσίαν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Ἰδοὺ ἡ κρηπὶς τῆς τῶν Πατέρων πίστεως· ἰδοὺ ἡ ῥίζα, καὶ ἀρχὴ, καὶ θεμέλιον τῆς εὐσεβείας, ἰδοὺ οἱ φωστῆρες καὶ κήρυκες τῆς ἀληθείας, ἰδοὺ οἱ ἄσειστοι ἀκαταγώνιστοι στύλοι καὶ πρόμαχοι· ἰδοὺ οἱ πνευματοφόροι, καὶ προφητικοὶ, καὶ ἰσάγγελοι ἄνδρες· ἕτερόν τι λέγουσι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Καὶ τίς ἐστι λοιπὸν ἐκεῖνος ὁ τὸν τοιοῦτον κανόνα, καὶ ὅρον, καὶ νόμον ἀνατρέψαι δυνάμενος; Ἐγὼ γὰρ πείθομαι, καὶ οὕτω πιστεύω, παρεῖναι ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ συνόδῳ ἄνδρας θεοφόρους, προφητικὸν καὶ ἀποστολικὸν παρὰ Θεῷ μέτρον καὶ πολιτείαν ἔχοντας, καὶ ἐξὸν μετὰ πάσης παῤῥησίας κἀκείνοις λέγειν, ὅτι « Εἰ καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσεται τὴν Ἐκκλησίαν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα καὶ ἐκηρύξαμεν αὐτῇ, ἀνάθεμα ἔστω καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτοῦ. »

Λοιπὸν θαρσείτω ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ ἁγίους συνηγόρους καὶ σύμφρονας ἔχουσα, ἕτερον λέγοντας εἶναι τὴν φύσιν καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Πύλαι γὰρ ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν, οὔτε ἀνατρέψουσι τὸν τοιοῦτον ὅρον καὶ νόμον. Ὥστε ὡς ἐνώπιον Θεοῦ ἀπροσωπολήπτως καὶ ἀπροσω[πο]παθῶς λέγω, ὅτι τοῖς ὀρθῶς νοοῦσι κατὰ Σεβῆρον, καὶ Διοσκόρου, καὶ πάντων τῶν λεγόντων τὴν φύσιν ὑπόστασιν καὶ πρόσωπον, εὑρίσκεται γε-

[1] Galat. I, 8.

A iodecim celeberrimorum Patrum, dilucide docens aliud esse essentiam seu naturam, aliud hypostasin. Sic enim loquitur·

Eos, qui asserunt : Erat, quando non erat, Filius Dei, et antequam gigneretur, non erat, et ex non exsistentibus factus est, vel qui dicunt, ex alia hypostasi, vel substantia Filium Dei esse, mutabilem et alterabilem, anathemati subjicit sancta, catholica, et apostolica Ecclesia.

Quod reliquum est, adveniant jam damnata illa capita, et tanquam condemnationis sententia jure optimo percussa, sanctæ et beatissimæ synodo meritissimas ob blasphemiam pœnas persolvant. Adveniant, inquam, Severi, Dioscori, totumque illud decicornis vanitatis conciliabulum; qui idem esse B affirmant naturam et hypostasin sive personam. Ecce angelicus sanctorum Patrum chorus aliud esse docet naturam seu substantiam, et aliud hypostasin, seu personam. Non enim dixerunt : Damnamus eos, qui tradunt Filium esse ex alia hypostasi, hoc est, natura seu substantia; sed, ex alia hypostasi, vel natura seu substantia; quo clare docent, aliud esse hypostasin, aliud naturam seu substantiam. Neque his contenti fuerunt; sed eamdem vocem iterant, et repetitione confirmant atque stabiliunt : quia rursus hunc in modum loquuntur : « Patrem scimus esse Patrem; et Filium, Filium; et Spiritum sanctum, Spiritum sanctum; » unam videlicet naturam seu essentiam; tres vero hypostases. Ne- C que dixerunt tres usias, substantias, sive tres hypostases, neque dixerunt tres naturas, et tres personas, quemadmodum fatui isti asserunt; sed unam usiam, substantiam, tres vero hypostases : aliud esse statuentes usiam seu substantiam, et aliud hypostasin. En basis fidei sanctorum Patrum; en radix, principium et fundamentum pietatis; en lumina et præcones veritatis, en columina immota et insuperabiles propugnatores; en viri illi spiritu divino pleni, prophetiæ dono instructi, paresque angelis, naturam aliud esse dicunt, et aliud hypostasin. Et quis in posterum tam effrons fuerit, qui hanc regulam et legem violare, et pervertere audeat? Ego enim mihi persuadeo, itaque firmiter credo in synodo illa præsentes fuisse viros plane D divinos; qui apud Deum prophetarum et apostolorum sortem et honorem, vivendique rationem consecuti sint, quibus cum omni fiducia fas fuerit exclamare : « Si angelus de cœlo Ecclesiæ aliud evangelizet, præter id quod nos eidem evangelizavimus et annuntiavimus; anathema sit et ipse, et Evangelium seu prædicatio ejus [1]. »

67 De cætero bono animo sit catholica Ecclesia, probe sciens, quod trecentos decem et octo sanctissimos Patres suffragatores et astipulatores habet; qui docent aliud esse naturam, et aliud hypostasin. Et portæ inferi non prævalebunt, neque unquam hanc definitionem et legem evertere poterunt. Quocirca absque ulla personarum acceptione, aut sinistri affectus præoccupatione in conspectu Dei sancte affirmo, synodum Nicænam videri recte sen-

Digitized by Google

tientibus contra Severum, Dioscorum, omnesque, qui naturam et personam confundunt, celebratam esse. Neque hoc tantum, sed et contra impium Nestorium; nam et ipse, Severi instar, personam vocat naturam. Si vero natura est persona, immerito damnavit Nicæna synodus Sabellium, qui unam personam in una natura sanctissimæ Trinitatis statuit. Si natura est persona, et persona natura, quomodo Arius anathemati subjectus est; qui tres naturas in tribus divinis personis posuit? Si natura significat personam, tum Severo et Theodosio diras ingentes denuntio, quæ obvenient omnibus eorum sectatoribus, asserentibus Christum ex duabus hypostasibus constare: hinc enim conficietur eumdem Christum etiam ex duabus personis constare: si natura et persona unum idemque significant. Quo igitur ore poterunt posthac Nestorium reprehendere, quando eadem cum Nestorio sentiunt? Si enim Christus constat ex duabus personis, manifeste sequitur, personam humanam prius in utero materno exstitisse; sicque postea ei unitam esse divini Verbi personam. Si Christus ex duabus naturis personalibus, hoc est, quæ simul sint personæ, constat, oportet ut altera persona sit et vocetur persona Verbi divini.

A νομένη ἡ ἁγία σύνοδος ἡ ἐν Νικαίᾳ. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς· καὶ αὐτὸς γὰρ ὁμοίως τῷ Σευήρῳ πρόσωπον λέγει τὴν φύσιν. Εἰ δὲ ἡ φύσις πρόσωπόν ἐστιν, ἀκαίρως καθεῖλε Σαβέλλιον ἡ ἁγία τῶν ἐν Νικαίᾳ σύνοδος, ἓν πρόσωπον λέγοντα ἐπὶ τῆς μιᾶς οὐσίας τῆς ἁγίας Τριάδος. Εἰ ἡ φύσις πρόσωπόν ἐστι, καὶ τὸ πρόσωπον φύσις, πῶς ἀνεθεματίσθη Ἄρειος, τρεῖς φύσεις λέγων ἐπὶ τῶν τριῶν προσώπων τῆς θεότητος; Εἰ ἡ φύσις πρόσωπον δηλοῖ, εὐαγγελίζομαι Σευῆρον καὶ Θεοδόσιον ἀρὰν μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ αὐτῶν τῷ λέγοντι, ἐκ δύο ὑποστάσεων τὸν Χριστόν· εὑρεθήσονται γὰρ πάντως καὶ ἐκ δύο προσώπων λέγοντες αὐτὸν, εἴπερ ταυτόν ἐστιν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον. Λοιπὸν πῶς δυνήσονται ἐγκαλεῖν Νεστορίῳ, τὰ αὐτὰ Νεστορίῳ B φρονοῦντες; Εἰ γὰρ ἐκ δύο προσώπων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, πρόδηλον, ὅτι προϋπέστη ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ τοῦ ἀνθρώπου πρόσωπον· καὶ εἶθ' οὕτως ἡνώθη εἰς αὐτὸ τὸ τῆς θεότητος πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου. Εἰ ἐκ δύο φύσεων προσωπικῶν ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ τὸ ἓν πρόσωπον Θεὸς Λόγος προσαγορεύεται.

Explicent igitur nobis illi, qui naturam et personam idem esse dicunt, quanam appellatione afficienda sit illa altera Christi persona? Neque enim unquam contingit, ut persona quæpiam nomine prorsus careat. Si candide et absque sinistro affectu asseveratis naturas et personam idem esse, agedum unam personam in una divina natura profiteamini; et a pugna desistemus. Si secundum naturarum numerum multiplicantur personæ, dicite tres esse naturas in tribus sanctissimæ Trinitatis personis: nec C vobis amplius molesti erimus. Asseritis Christum secundum divinitatem esse consubstantialem Patri, secundum humanitatem vero consubstantialem nobis. Si substantia seu natura et persona idem sunt, dicite Christum secundum divinitatem esse ejusdem personæ cum Patre; et secundum humanitatem esse ejusdem personæ nobiscum; et arma deponemus. Si idem est natura **68** et persona, multæ vero et innumerabiles sunt hominum personæ, dicite pariter multas esse hominum naturas, pugnæque finem faciemus. Adesto paulisper, hæretice, et tanquam Goliath Davidicos ictus recipe. Cum Severus tradat Christum constare ex duabus hypostasibus sive personis, liquet quod Christum ex divinitate et ex humanitate compositum affirmes; hæ enim D duæ naturæ, nempe divinitas et humanitas, sunt quas nominas hypostases. Quando igitur dicis eumdem Christum post unionem perfectum esse in divinitate, et perfectum in humanitate, manifeste cum in duabus hypostasibus seu personis subsistere confiteris, si natura et hypostasis sunt unum et idem, quemadmodum tu arbitraris.

Λεγέτωσαν ἡμῖν λοιπὸν οἱ ταυτὸν λέγοντες τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον, τὴν προσηγορίαν καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἄλλου προσώπου τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνώνυμον πώποτε πρόσωπον. Εἰ εἰλικρινῶς καὶ ἀπροσπαθῶς ταυτὸν φάσκετε φύσιν καὶ πρόσωπον, κατάθεσθε λέγειν ἓν πρόσωπον ἐπὶ μιᾶς οὐσίας τῆς Θεότητος, καὶ τῆς μάχης παυσώμεθα. Εἰ κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν φύσεών εἰσι καὶ τὰ πρόσωπα, εἴπατε τρεῖς φύσεις ἐπὶ τῶν τριῶν τῆς Τριάδος προσώπων, καὶ οὐκέτι ὑμῖν διοχλήσομεν. Λέγοντες ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, εἰ ταυτόν ἐστιν ἡ οὐσία καὶ τὸ πρόσωπον, εἴπατε αὐτὸν ὁμοπρόσωπον τοῦ Πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοπρόσωπον ἡμῶν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ τὸν πόλεμον παύσομεν. Εἰ ταυτὸν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον, πολλὰ δὲ καὶ ἀναρίθμητα τὰ τῶν ἀνθρώπων πρόσωπα, εἴπατε πολλὰς καὶ τὰς φύσεις ἡμῶν, καὶ σιγῶμεν τοῦ μάχεσθαι. Στῆθί μοι μικρὸν, ὦ αἱρετικὲ, καὶ δέχου ὡς ὁ Γολιὰθ Δαυϊδικὰς λιθοβολίστρας. Ἐκ δύο ὑποστάσεων, ἤτοι προσώπων, ὁμολογῶν τὸν Χριστὸν Σευῆρος, πρόδηλον, ὅτι ἐκ θεότητος καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος αὐτὸν συντεθέντα λέγεις· αὗται γάρ εἰσιν, ἃς προσαγορεύεις ὑποστάσεις, τοῦτ' ἔστιν ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης. Ὅτ' ἂν οὖν λέγῃς αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι τὸν Χριστὸν, τέλειον εἶναι μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι· πρόδηλον, ὅτι ἐν δύο ὑποστάσεσιν, ἤγουν προσώποις, ἐλέγχῃ ὁμολογῶν αὐτόν· εἶγε ἡ φύσις, καὶ ἡ ὑπόστασις, καὶ τὸ πρόσωπον, ἕν τι ὑπάρχουσιν, ὡς νομοθετεῖς.

Dictum Orthodoxi ad Theodosianum.

Num satis est recte sentientibus, dicere Christum ex divinitate et humanitate perfecte constare? hac

Ἀπόφθεγμα Ὀρθοδόξου πρὸς Θεοδοσιανόν.

Ἀρκεῖ τοῖς εὐφρονοῦσι τὸ εἰπεῖν, Χριστὸν τέλειον ἐκ θεότητος καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος; τὰς γὰρ δύο

Digitized by Google

φύσεις σημαίνει τὸ ῥῆμα. Τοῦ δὲ αἱρετικοῦ εἰπόντος, ὅτι τὸ μᾶλλον ἐκ δύο φύσεων αὐτὸν εἶναι δηλοῖ τὸ ἐκ θεότητος, καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος, μειδιάσας ὁ ὀρθόδοξος εἶπεν· Οὐκοῦν, ὦ βέλτιστε, τὸ ἐν θεότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον αὐτὸν εἶναι, τὸ, ἐν δύο φύσεσιν αὐτοῦ σαφῶς παρίστησι. Καὶ ὅπως μὴ δόξωμεν τοῖς ἐναντίοις οἰκοθεν φθέγγεσθαι, τοὺς ἁγίους Πατέρας εἰς μέσον καλέσωμεν, ἕτερον λέγοντες τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον εἶναι τὸ πρόσωπον. Οὐκ οἶδα μὲν πῶς τὴν καθαίρεσιν τὴν παρὰ Σευήρου δειδιάσαντες, οὐκέτι λοιπὸν τὴν τῶν δύο φύσεων φωνὴν προφέρειν τολμήσωσιν. Προθήσω δὲ πρῶτον, ὡς πρόκριτον, τὸν θεσπέσιον Κύριλλον, ἐπειδὴ, ὡς οἴονται, ἐξ αὐτοῦ ἡμᾶς πολεμεῖν δοκιμάζουσιν. Ἔφη γὰρ πρὸς τοὺς Ἀνατολικοὺς τοιάδε σαφῶς· « Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐπὶ ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. » Ἰδοὺ σαφῶς ὁ Πατὴρ οὐ ταυτὸν λέγει τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον.

Σχόλιον. Ἰστέον, ὅτι καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ, ὁ ἅγιος Κύριλλος εἶπεν, ἑτέραν, καὶ ἑτέραν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ.

Ἀλλ' ἀπελογήσατο, φησὶ, πρὸς Εὐλόγιον ὁ Κύριλλος περὶ τῆς τοιαύτης φωνῆς· Τίς ἡ ἀπολογία εἰπέ μοι, ὦ αἱρετικέ; Εἰ μὲν γὰρ ἀπέστη τῆς πρὸς Ἀνατολικοὺς κοινωνίας μετὰ τὴν τοιαύτην φωνὴν ὁ θαυμάσιος Κύριλλος, δεῖξον· ἀλλ' οὐ δείξεις τοῦτο. Οὐκοῦν κοινωνικὸς γεγονὼς τῶν ὁμολογούντων ἡνωμένας δύο φύσεις, πρόδηλον, ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ αὐτὸς ἐφρόνει. Πλὴν δεδόσθω, ὅτι ὑπὲρ τῆς Ἀνατολικῶν φωνῆς ἀπελογήσατο. Μὴ καὶ Πρόκλον ἠρνήσατο, παντί τε καὶ προφανῶς δύο φύσεις κηρύττοντα; Μὴ καὶ Ἀμβρόσιον ἐξεώσατο τῆς φωνῆς τῶν δύο φύσεων διδάσκοντα, οὗ καὶ τὰς χρήσεις ἐν τῇ Ἐφεσίων συνόδῳ προήνεγκε; Μὴ καὶ Ἰσίδωρον τὸν Πηλουσιώτην ἀπώσατο, περὶ δύο φύσεων πρὸς αὐτὸν ἐπιστείλαντα, ὃν καὶ Πατέρα αὐτοῦ ἀναγορεύει ὁ ἱερὸς Κύριλλος. Πλὴν οὐ μόνον ἐν τῇ πρὸς Ἀνατολικοὺς ἐπιστολῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς πρὸς Ἑρμείαν ἐρωτήσαντα, εἰ ἕτερόν ἐστιν ἡ φύσις, καὶ ἕλλο ἡ ὑπόστασις, οὕτως σαφῶς λέγει ὁ Πατήρ· « Ναὶ ἕτερον, καὶ πολύ γε τὸ διάφορον, καὶ τὸ διὰ μέσου χωροῦν. »

Ὡσαύτως καὶ ὁ θεόφρων Βασίλειος πρὸς Ἀμφιλόχιον λέγει, ὅτι « Ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν παρὰ τὴν οὐσίαν ἡ ὑπόστασις, ὅσην ἔχει τὸ ἰδικὸν παρὰ τὸ κοινόν. » Διόπερ τοῦτο παραλαβὼν ὁ ἱερὸς Ἀμφιλόχιος, φησὶ περὶ Χριστοῦ· « Διττὸς τὴν οὐσίαν, οὐ διττὸς τὴν ὑπόστασιν. » Ταύτην γοῦν τὴν χρῆσιν Ἀμφιλοχίου παρήγαγεν ὁ θεοφάντωρ Κύριλλος ἐν Ἐφέσῳ κατὰ Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς. Ὁμοίως καὶ πρὸς Σέλευκον τὸν υἱὸν Τραϊνοῦ τῇ αὐτῇ φωνῇ Ἀμφιλόχιος κέχρηται λέγων· « Εἰ ἓν πρόσωπον συντελοῦσιν αἱ δύο φύσεις. »

Ἀκούεις συμφωνίας Πατέρων, καὶ τοῦ μακαρίου

A enim locutione duæ naturæ indicantur. Hæretico respondente, modum illum loquendi, ex divinitate et humanitate, significare Christum ex duabus naturis compositum esse, subridens orthodoxus, dixit: Igitur, o bone, illud, Christum in divinitate et humanitate perfectum esse, satis perspicue indicat eum in duabus naturis subsistere. Et ne videamur adversariis domi nostræ nata proferre, sanctos Patres advocabimus, qui aliud naturam, aliud personam esse aiunt. Non video equidem, quomodo depositionem a Severo metuentes non ausuri sint amplius vocabulum duarum naturarum usurpare. Prolucam autem ante omnes divinum Cyrillum, tanquam præcipuum, quandoquidem videri volunt, gratum sibi accidere, si ex hoc Patre testimonia promamus; qui hæc ad Orientales diserte scripsit:

B « Scimus viros theologiæ peritos evangelicarum et apostolicarum de Christo vocum alias fecisse communes, tanquam in una persona; alias vero divisisse, tanquam in duabus naturis. » En perspicue Pater iste naturam a persona segregat.

Scholium. Sciendum sanctum Cyrillum in epistola ad Eulogium dixisse aliam et aliam naturam divinitatis et carnis Christi.

Sed objicit hæreticus, Cyrillum ob hanc locutionem usurpatam, sese Apologia instituta ad Eulogium purgasse. Quæ vero hæc apologia? cedo, o hæretice. Si enim admirandus Cyrillus sese a communione Orientalium post hanc prolatam vocem

C sejunxit, cupio ut id mihi demonstres. At non poteris. Cum igitur **69** perseveraverit in communione cum illis, qui duas in Christo naturas confitebantur, luce clarius liquet eum ejusdem fuisse sententiæ. Sed esto, instituerit Apologiam pro voce ad Orientales usurpata. Num ideo et Proclum abnegavit, qui cunctis et luce palam duas naturas annuntiat? Num et Ambrosium repudiavit, voce duarum naturarum utentem, cujus etiam testimonia in Ephesina synodo protulit? Num Isidorum Pelusiotam rejecit, qui super duabus naturis epistolam ad illum dedit; quem et patrem suum sanctus Cyrillus nominat? Cæterum non modo in epistola ad Orientales, sed et in iis, quæ scripsit ad Hermiam, percontantem, num aliud sit natura, et aliud hypostasis, sic disertis verbis loquitur sanctus Pater: « Omnino aliud quiddam est, valdeque diversum, perque medium pervadens. »

D Similia divinus Basilius ad Amphilochium: « Tantum differunt natura et hypostasis, quantum proprium et commune. » Hoc accipiens sanctus Amphilochius, sic de Christo loquitur: « Duplex erat secundum naturam, non secundum hypostasin. » Hunc Amphilochii loquendi modum produxit divinus Cyrillus Ephesi contra Nestorii impietatem. Eadem voce usus est Amphilochius, scribens ad Seleucum filium Traini, cum ait: « Si duæ seu geminæ naturæ unam personam constituunt. »

Vides consensionem sanctorum Patrum et beati

Digitized by Google

Cyrilli, consono ore affirmantium, aliud esse naturam, aliud personam. Et quomodo tandem a vanis vestris querimoniis næniisque non desistetis; illud vestrum identidem ingerentes : nullam naturam esse absque persona : naturam et personam idem esse? Ostende ex quo Patre hoc didiceris? At non poteris ullum proferre, nisi Arium, Sabellium, et Nestorium, qui dicunt naturam et personam idem esse. Quapropter omnes sancti Patres, præcipue Ambrosius, Gregorius et Athanasius, hoc impium dogma refutantes, prædicant in tribus divinis personis unam divinam naturam, et non tres naturas; sed unam, sicuti docuit sancta synodus Nicæna, trecentorum octodecim sanctissimorum Patrum. Sed sapientes isti novique rhetores in infinita præcipitia, et blasphemias sese conjicere non dubitarunt, dummodo sanctam Chalcedonensem synodum, et Catholicam Christi Ecclesiam contumeliis, ut ipsi arbitrantur, afficerent.

A Κυρίλλου, ἕτερον λεγόντων τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὸ πρόσωπον. Καὶ πῶς λοιπὸν οὐ παύεσθε τιτθυρίζοντες μάτην, καὶ λέγοντες, Οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ ταυτόν ἐστι φύσις καὶ πρόσωπον; Ἐκ ποίου τῶν Πατέρων τοῦτο παρέλαβες, δεῖξον; Ἀλλ' οὐκ ἰσχύσεις δεῖξαι, εἰ μὴ Ἄρειον, καὶ Σαβέλλιον, καὶ Νεστόριον λέγοντας, Ταυτόν ἐστι φύσις καὶ πρόσωπον. Διόπερ ἀνατρέποντες τὸ τοιοῦτον δόγμα πάντες οἱ μακάριοι Πατέρες, καὶ μάλιστα οἱ περὶ Ἀμβρόσιον, καὶ Γρηγόριον, καὶ Ἀθανάσιον, ἐν τρισὶ προσώποις, ἤγουν ὑποστάσεσι, μίαν φύσιν Θεοῦ κηρύττουσι, καὶ οὐ τρεῖς οὐσίας, ἀλλὰ μίαν, καθ' ἃ ἐδίδαξεν ἡ μακαρία σύνοδος ἡ ἐν Νικαίᾳ τῶν τιη' Πατέρων τῶν θεοφόρων. Ἀλλ' οἱ σοφοὶ οὗτοι, καὶ καινοὶ ῥήτορες ἠρετίσαντο μυρίοις κρημνοῖς, καὶ B βλασφημίαις ἑαυτοὺς καταῤῥίψαι, ὅπως ὡς νομίζουσι, καθυβρίσωσι τὴν ἁγίαν σύνοδον Χαλκηδόνος, καὶ τὴν καθολικὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν.

Quod si placet, in pauciora rem contrahamus. Quicunque ex præscripto Græcanicæ philosophiæ cum (39) Aristotele tradunt naturas esse hypostases seu personas, illi nequeunt tres hypostases in **70** sancta Trinitate profiteri, ne et tres naturas cum Ario asserant; neque rursus possunt duas in Christo naturas affirmare, ne et cum Nestorio cogantur in Christo duas personas, sive hypostases admittere. Nam ut assereret naturam et hypostasin unum et idem esse; id nimirum Nestorius ex Aristotelis disciplina hausit. At sancta Ecclesia fugiens C Aristotelicas et Græcanicas vaniloquentias, evangelice et apostolice, ut paulo ante dictum, ea quæ ad Christum spectant credens atque tractans, nequaquam idem dicit esse naturam et hypostasin.

Εἰ δὲ βούλει, ἐρῶ σοι κεφαλαιωδεστέρως, ὅσοι κατὰ τὸν ὅρον τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας Ἀριστοτελικῆς (39) λέγουσι τὰς φύσεις ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα, οὐ δύνανται, οὔτε ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τρεῖς ὑποστάσεις εἰπεῖν, ἵνα μὴ τρεῖς φύσεις εὑρεθῶσιν, ὡς ὁ Ἄρειος, λέγοντες· οὔτε μὴν πάλιν δυνατὸν αὐτοῖς δύο ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ φύσεις, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶσι καὶ δύο πρόσωπα καὶ ὑποστάσεις ὁμολογεῖν Νεστοριανῶς ἐπ' αὐτῷ. Ἀπὸ γὰρ Ἀριστοτέλους παρέλαβε καὶ ὁ Νεστόριος λέγειν τὰς φύσεις ὑποστάσεις. Ἡ δὲ ἁγία Ἐκκλησία, ἀποφυγοῦσα τὰς Ἀριστοτελικὰς καὶ Ἑλληνικὰς ματαιολογίας, εὐαγγελικῶς καὶ ἀποστολικῶς, ὡς πρὸ βραχέως εἴρηται, τὰ περὶ Χριστοῦ πιστεύουσα, οὐ λέγει ταυτὸν τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν.

Quid vero contra hæc Severiani hiscent? Forte dicent, « in Trinitate non esse idem naturam et hypostasin; in mysterio autem incarnationis Christi, qui unus est de Trinitate, unum et idem esse naturam et personam seu hypostasin. » Non enim reperiri naturam personæ expertem. Hæc eorum dicta promptissime, imo obviis ulnis acceptamus, neque ullo modo abjicimus, sed cupide amplectimur. Quid igitur hinc impietatis enascatur, et in quod perditionis et blasphemiæ barathrum sese præcipitent, jam docebo te, quisquis ex fidelium numero es. Audi igitur narrationem, et specta quasi drama, quod nobis Alexandriæ exhibitum est, Theodosianis et Gaianitis naturam et personam idem esse in incarnatione Christi contendentibus, Nam et hoc adjungam postea instruendis iis qui præsunt fidei, quæ in sancta et Catholica Dei Ecclesia viget.

Ἀλλὰ τί πρὸς τοῦτο πάντως οἱ ἀπὸ Σευήρου λέξουσιν; Ἴσως γὰρ ἐροῦσιν, ὅτιπερ « Ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου οὐ ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις· ἐπὶ δὲ τῆς σαρκώσεως τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, ταυτὸν ἡ φύσις ἐστὶ, καὶ τὸ πρόσωπον, ἤγουν ἡ ὑπόστασις. » Οὐκ ἔνι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Ταῦτα αὐτῶν λεγόντων, δέχομαι προθύμως τὸν λόγον, καὶ ἀσπάζομαι ὑπτίαις χερσὶ τὸν τοιοῦτον ὅρον, οὐκ ἀπορρίπτω, ἀλλὰ στοιχῶ. Τί οὖν ἐντεῦθεν αὐτοῖς D ἀσεβὲς τίκτεται; καὶ εἰς ποῖα βάραθρα ἀπωλείας καὶ βλασφημίας περιπίπτουσιν; Ἄκουσον ὁ πιστὸς διηγήσεώς τινος καὶ δραματουργίας παρ' ἡμῶν πρὸς τὰ τοιαῦτα γενομένης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοῖς Θεοδοσιανοῖς καὶ Γαϊανίταις, διισχυριζομένοις ἡμῖν ἐκεῖσε, ὅτι ταυτόν ἐστιν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ. Προσθήσω γὰρ λοιπὸν καὶ τοῦτο, μετὰ τοῦτο πρὸς εἴδησιν τῶν προϊσταμένων τῆς εὐσεβοῦς πίστεως τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας.

NOTÆ.

(39) Aristoteles, recte intellectus, pro Orthodoxis est, non pro Acephalis.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Ὁ σκοπὸς, ὃν ἐδογματίσαμεν πρὸς τοὺς ἑτεροδόξους ἐν Ἀλεξανδρείᾳ.

Χρήσεις τινὲς ἐμφέρονται ἔν τισι βίβλοις λέγουσαι τὰς φύσεις, ὑποστάσεις, ἐπιγεγραμμέναι εἰς ὄνομα τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Εἴτε οὖν κατὰ ἀλήθειαν αὐτοῦ τυγχάνουσιν, εἴτε ἑτέρου τινὸς, μετὰ ταῦτα ζητήσομεν. Καὶ γὰρ καὶ ἑτέρας τινὰς δογματικὰς φωνὰς τοῦ αὐτοῦ Κυρίλλου ζητήσαντες, ἐν ταῖς βίβλοις ἐν Ἀλεξανδρείᾳ νενοθευμένας, καὶ διεστραμμένας αὐτὰς εὑρήκαμεν, μάρτυς Κύριος ὁ Θεός. Ὅμως, ὡς προεῖπον, πάντων τῶν διδασκάλων, ἕτερόν τι λεγόντων εἶναι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν, φέρονταί τινες βίβλοι τοῦ ἁγίου Κυρίλλου λέγουσαι τὰς φύσεις ὑποστάσεις. Οἱ γοῦν ἀπὸ Σευήρου καὶ Θεοδοσίου, Γαϊανοῦ τε, καὶ Διοσκόρου, καὶ πάντων τῶν μίαν Χριστοῦ φύσιν ὁμολογούντων παρορῶντες, ὅλον τὸ πλῆθος καὶ πλάτος τῶν ἁγίων Πατέρων ἐν ἐκείναις ταῖς χρήσεσιν ἀποκρέμανται ταῖς λεγούσαις, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, τὰς φύσεις ὑποστάσεις. ὅπως δι' αὐτῶν, ὡς νομίζουσιν, ἐλέγχωσιν ἡμᾶς, τοὺς δύο ἐν Χριστῷ λέγοντας ἡνωμένας φύσεις, ὡς καὶ δύο ὑποστάσεις ἐν αὐτῷ λέγοντας, ἤτοι πρόσωπα.

Γενόμενος γοῦν, ὡς προεῖπον, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ ἰδὼν τὸν μάταιον αὐτῶν σκοπὸν, ὅτι οὐδὲν κατὰ θεὸν, ἀλλὰ πρὸς ἀντιπάθειαν τῆς Ἐκκλησίας ὁρῶ, ἀκούσας προφήτου τινὸς λέγοντος τὸ, « μετὰ στρεβλοῦ διαστρέφειν, » ἐν ὑποκρίσει τινὲς εὐσεβοῦς πανουργίας, κατ' ἰδίαν λέγω πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς, ὡς ἡ ἀλήθεια μαρτυρεῖ, τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστὶν, οὔτε ἐν οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ γῆς γνωρισθῆναι, ἢ πάλιν ὀνομασθῆναι φύσιν, ἐὰν μὴ πάντως ἔχῃ καὶ πρόσωπον. Ἀλλὰ τί ἔχωμεν ποιῆσαι, ὅτι συνηθείᾳ παρέδραμε τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ λέγειν δύο φύσεις ἐν Χριστῷ, ἓν δὲ πρόσωπον; Πλὴν ἐὰν μὴ ἀναγκάζητέ με ἀναθεματίσαι ἐπίσκοπον ἢ σύνοδον, συνυπογράφωμεν κοινῶς, ὁρίζοντες, ὅτι, ἔνθα ὠνομάσθη φύσις, πάντως ὅτι καὶ πρόσωπον σημαίνει· οὐκ ἔστι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Καὶ τοῦτο ὑπογραφόντων ἡμῶν, κρατεῖτε καὶ ὑμεῖς τὸ ἴσον τοῦ συνδοκτικοῦ στοιχήματος, καὶ ἴσως γίνεταί τις οἰκονομία, καὶ ἑνοῦνται αἱ ἅγιαι Ἐκκλησίαι. Ἀγνοήσαντες οὖν τὸ πανοῦργον τοῦ δράματος, μᾶλλον δὲ ὑπὸ Θεοῦ τυφλωθέντες, ὑπέγραψαν, ὅτι ἔνθα ὠνομάσθη φύσις ἐν Χριστῷ, πάντως ὅτι καὶ πρόσωπον σημαίνει· οὐκ ἔνι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος, ἢ ἀνυπόστατος. Πρὸ γοῦν τῆς τοιαύτης δραματουργίας, καὶ ὑπογραφῆς, ἤμην προσυλλέξας βίβλους ἐκ διαφόρων προσώπων, τὰς δὲ πλείους ἐξ αὐτῶν τῶν Θεοδοσιανῶν, καὶ παρεξενέγκας τὰς χρήσεις τῶν ἁγίων Πατέρων, τὰς ὀναμαζούσας φύσιν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ· καὶ ταύτας ἐν τόμῳ καθαρογραφήσας, καὶ δὴ μετὰ μίαν ἡμέραν δημοσίως ἐπὶ τῶν πρωτευόντων καὶ τὴν πόλιν διοικούντων συνηθροίσθημεν, καὶ πολὺς λαὸς τῆς τε καθολικῆς Ἐκκλησίας, ὁ κλῆρος, καὶ πάσης ἑτέρας πίστεως καὶ κοινωνίας, Θεοδοσιανῶν τε, καὶ Γαϊανιτῶν, καὶ Σε-

[1] Psal. xvii, 27.

CAP. X.

Quo fine disputatio instituta sit cum hæreticis Alexandriæ.

Circumferuntur dicta nonnulla in quibusdam libris, quæ *naturas* appellant hypostases, nomen sancti Cyrilli præferentia. Cæterum utrum vere illius sint an alterius cujuspiam, postea disquiremus. Etenim alia itidem quædam ejusdem Cyrilli dicta ad doctrinam spectantia, cum in exemplaribus Alexandriæ quæreremus, depravata et corrupta reperimus, Cujus rei Deus testis est. Nihilominus, ut dicebam, cum omnes doctores asserant, aliud esse naturam, aliud hypostasin, circumferuntur libelli sancti Cyrilli nomine, qui tradunt naturas esse hypostases. Severiani igitur, Theodosiani, Gaianitæ, Dioscoriani, et universa illa caterva unam in Christo naturam statuentium, nihili pendentes universum illum sanctorum Patrum cœtum, ab illis duntaxat sententiis pendent, quæ quasi ex Cyrilli persona affirmant naturas esse 71 hypostases, ut illarum vi, nos, ut arbitrántur, redarguant, qui duas in Christo unitas naturas statuimus, quasi duas itidem hypostases sive personas in illo confiteamur.

Cum igitur venissem Alexandriam, vidissemque vanitatem quam sibi propositam habent, Deo penitus adversam, et ad solam Ecclesiæ oppugnationem et eversionem tendentem, memor prophetæ cujusdam, qui monet, ut cum obliquo et perverse pervertamur [1] (hoc est, ut vulgo dicitur, ut cum *vulpe vulpinemur*, et cum *Crete Cretizemus*) simulatione sanctæ cujusdam piæque versutiæ, privatim, hunc in modum, veritate teste, hæreticos allocutus sum: Fieri non potest, neque in cœlo, neque in terra, ut sit et nominetur natura personæ expers. Sed quid agas, si in Ecclesiam nos duas in Christo naturas, et unam personam nominandi irrepsit? Verum si me non cogatis, ut alicui episcopo aut synodo anathema dicam; communi consensu, manusque nostræ subscriptione confiteamur, necessarium esse, ut ubicunque nominatur natura, ibi sit et persona, neque enim ullam naturam absque persona reperiri: factaque hac subscriptione: accipite vos exemplar pacti conventi, accipiemus et nos alterum. Et hac fortassis ratione concorditer inter se coalescent Ecclesiæ. Cum artificium hoc, piamque fraudem isti non intelligerent, peculiari forte Numinis nutu excæcati, manus suæ subscriptione testati sunt; cum in Christo nominatur natura; omni quoque modo nominari personam: non enim ullam naturam personæ aut hypostaseos expertem dari. Ante tamen quam hanc machinam excogitarem et instruerem, a diversis, potissimum vero ab ipsis Theodosianis, libros collegeram, et inde sanctorum Patrum sententias, quibus carnem Christi naturam appellant, excerpseram, inque libro pulchre et munde descripseram. Postridie magno pro-

Digitized by Google

cerum, eorumque qui urbi præerant, accursu, convenimus; non sine grandi catholicæ Ecclesiæ multitudine, et clero, variarumque sectarum assecliis, Theodosianis, Gaianitis, et Semidalitis. Deinceps lectum est chirographum, in quo continebatur omnem naturam, quæ in Christo nominatur, significare personam. Productisque eorum libris legi omnium sancti Cyrilli, cujus auctoritate potissimum

μιδαλιτῶν. Εἶτα ὑπαναγινώσκεται τὸ ἔγγραφον τὸ λέγον, ὅτι πᾶσα φύσις ὀνομαζομένη ἐν Χριστῷ, πρόσωπον σημαίνει· καὶ ἐξενέγκας τὰς βίβλους αὐτῶν, ὑπανέγνων ἐπὶ πάντων τὰς ὑποτεταγμένας χρήσεις· καὶ πρό γε πάντων τὰς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, εἰς ὃν μάλιστα καὶ ἀποκρέμασθαι νομίζουσι.

coram omnibus subjectas sententias, et primo se niti arbitrantur.

Beati Cyrilli papæ Alexandrini ex epistola ad Orientales.

« Evangelicas et apostolicas de Domino voces, viri theologiæ gnari partim communes faciunt, tanquam in una persona; **72** partim vero dividunt, tanquam in duabus naturis. » Et ego ad adversarios conversus, Tanquam in duabus naturis, hoc est, tanquam in duabus personis, inquio; non est enim ulla natura, quæ non significet personam, pront propriæ manus subscriptione confessi sumus.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου πάπα Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς ἐπιστολῆς πρὸς τοὺς Ἀνατολικοὺς γραφείσης.

« Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς, ἴσμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐπὶ ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. » Λέγω εὐθέως πρὸς αὐτοὺς, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων τοῦτ' ἔστι, δύο προσώπων· οὐκ ἑνὶ γὰρ φύσις μὴ σημαίνουσα πρόσωπον, καθὼς ὑπεγράψαμεν.

Ejusdem divini Cyrilli, ex epistola ad Successum.

« Igitur ex iis, quæ sub intelligentiam solosque mentis oculos cadunt, quæ Emmanuel homo factus aliquo modo assumpsit, et per incarnationem univit, asserimus esse duas naturas, » hoc est, personas Christi, non enim est ulla natura expers personæ, sed ubicunque natura invenitur, ibi et personam inveniri necesse est. Sancti Cyrilli sententia corrupta, et depravata est in omnibus exemplaribus Alexandrinis.

Τοῦ αὐτοῦ θεοσόφου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκκενσον ἐπιστολῆς.

« Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἔννοιαν, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ μόνον ὁρᾶσθαι τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς, τίνα τρόπον ἐνηνθρώπησεν ὁ Ἐμμανουὴλ, δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν (40), » ἤγουν, δύο τὰ πρόσωπα Χριστοῦ· οὐκέτι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Ἀλλ' ἔνθα ὠνόμάσθη φύσις ἐκ παντὸς τρόπου, ὅτι τὸ πρόσωπον σημαίνει. Αὕτη ἡ χρῆσις διεστραμμένη κεῖται ἐν πάσαις ταῖς βίβλοις Ἀλεξανδρείας.

Ejusdem sancti Cyrilli ad eumdem Successum.

« Rectissime et admodum perite explicas doctrinam de salutifera passione; nimirum, non ipsum unigenitum Dei Verbum, quatenus Deus est, secundum divinam naturam passum esse ea, quæ propria sunt corporis; sed potius secundum naturam terrestrem » (hoc est, personam suam terrestrem). Neque enim est natura quæ non indicet personam.

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Θεοφόρου Κυρίλλου πρὸς τὸν αὐτὸν Σούκκενσον.

« Ὀρθότατα δὲ καὶ πάνυ συνετῶς ἡ σὴ τελειότης τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐκτίθεται λόγον· οὐκ αὐτὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καθ' ὃ νοεῖται, καὶ ἔστι Θεὸς παθεῖν εἰς ἰδίαν φύσιν τὰ σώματος διιστχυριζομένην, παθεῖν δὲ μᾶλλον τῇ χοϊκῇ φύσει, » τοῦτ' ἔστι τῷ χοϊκῷ αὐτοῦ προσώπῳ. Οὐκ ἔστι γὰρ φύσις, μὴ δηλοῦσα πρόσωπον.

Ejusdem sancti Patris Cyrilli.

« Ego commistum in Christo non admitto: nam commistio efficit interitum naturarum, » sive personarum Christi; non enim est ulla natura absque persona.

Τοῦ αὐτοῦ ὁσίου Πατρὸς Κυρίλλου.

« Ἐγὼ τὸ συγκεκραμένον ἐπὶ Χριστοῦ, οὐ παραδέχομαι· ἡ γὰρ κρᾶσις ἀφανισμὸν τῶν φύσεων ἐργάζεται, » ἤγουν τῶν προσώπων Χριστοῦ. Οὐκέτι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος.

Ejusdem beati Cyrilli.

« Neque enim naturas confusas esse docemus. » Ecce iterum interpretatur sanctus hic Pater naturas esse personas; ad eum modum, cui manu vestra subscripsistis.

Τοῦ αὐτοῦ μακαρίου Κυρίλλου.

« Οὐ γὰρ δήπου ὥσπερ τινὰ ἀνάχυσιν γεγενῆσθαι τὰς φύσεις φαμέν. » Ἰδοὺ πάλιν φύσεις ὁ Πατὴρ λέγει, τοῦτ' ἔστι πρόσωπα, ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸν ὅρον, ὃν ὑπεγράψατε.

Ejusdem celeberrimi Cyrilli ex Scholiis.

« Inconfusæ manserunt naturæ; » hoc est, hy-

Τοῦ αὐτοῦ ἀοιδίμου Κυρίλλου ἐκ τῶν Σχολίων.

« Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, » ἤγουν αἱ

NOTÆ.

(40) De hoc Cyrilli loco vide Damasc. lib. *De composita natura*, p. 484.

Digitized by Google

ὑποστάσεις, τοῦτ' ἔστι τὰ πρόσωπα Χριστοῦ. Ταύτην τὴν χρῆσιν παραγαγὼν, ἠρώτησα Ἀθανάσιον ἐν Βαβυλῶνι (41) λέγων· Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἦγουν αἱ ὑποστάσεις τίνος; Λέγει πρός με· Αἱ τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς ὃν ἐγὼ γελάσας μέγα, καὶ κροτήσας τῇ χειρὶ λέγω· Καὶ τί λοιπὸν ἐγκαλεῖτε τῇ συνόδῳ Χαλκηδόνος λεγούσῃ, δύο φύσεις ἡνωμένας ἐν τῷ Χριστῷ, δύο ὑμεῖς ὑποστάσεις λέγοντες ἐν αὐτῷ ὡς Νεστόριος;

A postases, hoc est, personæ Christi. Hanc sententiam cum produxissem, sciscitatus sum ex Athanasio (41) Babylonio: Eccujusnam, naturas sive personas dixerit mansisse inconfusas? Et ille ad me: Christi. Cui ego non sine magno risu, manuumque complosione: Cur igitur reprehenditis Chalcedonensem synodum, **73** docentem esse in Christo duas naturas unitas, cum vos cum Nestorio duas in illo hypostases statuatis?

Τοῦ αὐτοῦ πανσόφου Κυρίλλου.

« Διάφοροι μὲν αἱ πρὸς ἑνότητα τὴν ἀληθινὴν συνηνεγμέναι φύσεις· εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν Χριστός. » Πάλιν φύσεις διαφόρους ὠνόμασεν ὁ διδάσκαλος· δῆλον, ὅτι πρόσωπα ἐν Χριστῷ διάφορα ἐσήμανεν, ὡς ὑμῖν ἔοικεῖ.

Ejusdem sapientissimi Cyrilli.

« Diversa quidem naturæ ad unitatem veram assumptæ sunt; ex ambabus vero unus Christus exstitit. » Rursus diversas naturas nominavit doctor; liquet igitur eum duas in Christo personas B significasse, ut vobis videtur.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Πρὸς βασιλίδας.

« Οὐ διαιρετέον οὖν τὸν ἕνα Χριστὸν Κύριον Ἰησοῦν, εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναί φαμεν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφοράν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηροῦντες αὐτάς. »

Ejusdem ex libro Ad reginas.

« Non est dividendus unus Dominus noster Jesus Christus seorsim in hominem, et seorsim in Deum: sed illum unum eumdemque Jesum Christum profitemur; probe perspecta naturarum differentia; quas ut invicem inconfusas permanere docemus. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Νεστορίου.

« Οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνῃρημένων διὰ τὴν ἕνωσιν. » Ἰδοὺ διὰ πλάτος ὁ Πατὴρ φύσεις ὁμολογεῖ ἐν Χριστῷ, τοῦτ' ἔστι πρόσωπα, ὡς ὑμεῖς φατε· οὐκ ἔστι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Οὐ μόνος δὲ ὁ ἅγιος Κύριλλος, ἀλλὰ δὴ καὶ πάντες οἱ λοιποὶ Πατέρες, οἱ λέγοντες ἐν Χριστῷ Θεῷ ἡμῶν διαφόρους φύσεις, ἐλέγχονται τὰ Νεστορίου φρονοῦντες κατὰ C τὴν καινὴν νομοθεσίαν ὑμῶν, τὴν λέγουσαν, ὅτι ἔνθα φύσεις ὀνομάζονται, ἐκεῖ πάντως καὶ πρόσωπα σημαίνονται· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος.

Ejusdem contra Nestorium.

« Non quasi naturarum differentia per unionem abolita sit. » En rotunde ac palam profitetur sanctus Pater naturas in Christo; hoc est, personas, ut vos existimatis: nulla enim natura est personæ expers. Neque tantum sanctus Cyrillus, sed et reliqui Patres, qui duas in Christo naturas confitentur, Nestorianismi accusantur, secundum novam hanc vestram consuetudinem, quæ dicit, ubi naturæ nominantur, ibi omnino etiam personas significari; neque enim ullam naturam carere persona.

Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου.

« Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν θεότητος καὶ σαρκός. Εἷς γὰρ ἐν ἑκατέρᾳ λαλεῖ Χριστός· ἐπειδὴ ἑκατέρα φύσις ἐστὶν ἐν αὐτῷ, » τοῦτ' ἔστιν, ἑκάτερον καὶ διάφορον πρόσωπον. Ἔνθα γὰρ ὀνομάζεται φύσις, πρόσωπον δηλοῖ. Καὶ τί λοιπὸν, εἰπέ μοι, ταύτην τὴν χρῆσιν παρήγαγεν ὁ ἅγιος Κύριλλος ἐν τῇ κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς συνόδῳ, εἴπερ αἱ διάφοροι φύσεις, διάφορα πρόσωπα δηλοῦσιν; Καὶ μετὰ βραχέα ἐν τῇ αὐτῇ χρήσει φησὶν ὁ Ἀμβρόσιος· « Ὡς D Θεὸς, λαλεῖ τὰ θεῖα Χριστός· ἐπειδὴ Λόγος ἐστὶν, ὡς ἄνθρωπος, λαλεῖ τὰ ἀνθρώπινα, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐμῇ οὐσίᾳ λαλεῖ· » τοῦτ' ἔστιν, Ἐν τῷ ἐμῷ τῆς σαρκὸς προσώπῳ· εἴγε ἡ φύσις πρόσωπον σημαίνει.

Sancti Ambrosii.

« Servemus differentiam divinitatis et carnis. Unus enim idemque in utraque loquitur Christus, cum utraque natura sit in ipso: » hoc est, utraque et diversa persona. Nam ubicunque natura nominatur, personam significat. Et cur credo, hoc ipsum sancti Ambrosii testimonium protulit sanctus Cyrillus in Ephesina synodo adversus impium Nestorium, si diversæ naturæ significant diversas personas? Et post pauca in eadem sententia dicit Ambrosius: « Tanquam Deus loquitur divina Christus. Et cum Verbum sit, loquitur ut homo humana, quandoquidem in mea substantia seu natura loquitur; » hoc est, in mea carnis persona, si, ut vultis, natura personam significat.

Τοῦ ἡδυτάτου φωστῆρος Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης ἐκ τῶν κατ' Εὐνομίου.

Ποία φύσις Χριστοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους ῥαπίζεται; Καὶ ποία ἐξ ἀϊδίου δοξάζεται· »

Gregorii Nysseni contra Eunomium.

« Quæ Christi natura tempore passionis alapis cæditur? Et quæ ab æterno glorificatur? »

NOTÆ.

(41) Vocat Athanasium istum Babylonium seu ἐν Βαβυλῶνι, confusaneum, seu in confusione; quia confundebat duas in Christo naturas.

Digitized by Google

74 *Ejusdem ex eodem opere*

« Quomodo igitur duæ naturæ una sunt? » hoc est, duæ personæ. Neque enim est natura. quæ persona careat.

Ejusdem Gregorii Nysseni.

« Christus igitur ex duabus naturis constans, et in iisdem perfecte subsistens. » Ecce rursus duas personas nomine duarum *naturarum* intelligit.

Ejusdem ex oratione in illud : « Beati qui esuriunt et sitiunt [3], » etc.

« Cum Christus quadraginta dies jejunasset, postea esuriit [4]. » Tribuit enim naturæ tempus agendi ea, quæ sibi erant consentanea. » Ubi cum corpus naturam nominat, rursum personam indicat. Sicut et Gregorius Theologus duas in Christo personas, ex vestro decreto, constituit; quando hunc in modum scribit : « Duabus naturis constat Deus et homo. » Sic et Chrysostomus, *corpus et animam* nominat, Oratione in Ascensionem : « Ad quam naturam dixit Deus : *Sede a dextris meis* [5] ? Ad illam, quæ audiit : *Terra es, et in terram reverteris* [6]. » Idem libro primo in Matthæum nominat Christum, « Deum in humana natura absconditum. » Cum igitur sanctus hic Pater duabus in sententiis Christi corpus appellaverit *naturam*, omnino idem personam quoque nominavit, quandoquidem nulla natura est personæ expers.

Pari modo Proclus episcopus Constantinopolitanus Oratione in Deiparam dicit de Christo, « illum incorrupte natum esse, qui per clausas fores ingressus sit; in quo naturarum conjunctionem Thomas apostolus contemplatus clamabat : *Dominus meus, et Deus meus* [7]. » Ecce conjunctio naturarum, hoc est, personarum, cum nulla natura sit personæ expers. Et divinus Ephræm Oratione in margaritam ait : « Duarum naturarum participem esse inæstimabilem margaritam, hoc est, Christum. » Rursus ait : « Duplicem naturam habet, ne duas perdat. Neque enim semideus descendit in terram, neque semihomo ascendit in cœlum. » Ecce naturas, hoc est personas, etiam justus ille Ephræm dixit, prout fert vestra subscriptio. Sic et beatus Amphilochius dicit de Christo in Oratione ad Seleucum nepotem (42) Traini : « Cum in unam personam duæ naturæ convenerint. » Et Isidorus, Ecclesiæ Pelusiotarum ornamentum, ad Cyrillum, tanquam pater ad filium, scribens ait : « Omni custodia custodi cor tuum, nequando unam naturam post incarnationem in Christo admittas, nam approbatio unius,

A

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

« Πῶς οὖν μία αἱ δύο φύσεις εἰσί; » τοῦτ' ἔστι, τὰ δύο πρόσωπα. Οὐκέτι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος.

Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης.

« Ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς τέλειος γνωριζόμενος. » Ἰδοὺ πάλιν δυάδα προσώπων διὰ τῶν δύο *φύσεων* λέγει.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τό· « Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες. »

« Τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας ἀπόσιτος ὁ Χριστὸς διαμείνας, ὕστερον ἐπείνασεν. Ἐδίδου γὰρ τῇ φύσει καιρόν τινα, ὅτε ἠβούλετο ἐνεργῆσαι τὰ ἑαυτῆς. » B Φύσιν δὲ ὀνομάζων τὸ σῶμα καὶ νῦν, πρόσωπον σημαίνει. Καθὰ πάλιν καὶ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος δυάδα προσώπων κατὰ τὸν ὑμέτερον ὅρον φαίνεται λέγων ἐν τῷ Χριστῷ, ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν οὕτως· « Φύσεις μὲν γὰρ δύο Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. » Ὁμοίως καὶ *τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα* ὁ Χρυσόστομος ἐν τῷ λόγῳ, τῷ εἰς τὴν Ἀνάληψίν φησιν· « Πρὸς ποίαν φύσιν εἶπεν ὁ Θεὸς, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Πρὸς ἐκείνην τὴν ἀκούσασαν· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τῷ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον « Θεὸν, » λέγει, « τὸν Χριστὸν ἐν ἀνθρωπίνῃ κρυπτόμενον φύσει. » Εἰπὼν οὖν ὁ Πατὴρ *φύσιν* τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, ἐν ταῖς δύο χρήσεσι, πάντως, ὅτι καὶ πρόσωπον αὐτὸ εἶπεν, εἴγε οὐκ ἔστι φύσις C ἀπρόσωπος.

Ὁμοίως καὶ Πρόκλος ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἐν τῷ λόγῳ, τῷ εἰς τὴν Θεοτόκον λέγει περὶ Χριστοῦ, ὅτι « ἐκεῖνος ἀφθάρτως ἐγεννήθη, ὁ καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθών, οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων ὁ Θωμᾶς ἐωρακὼς ἐκέκραγε λέγων· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.* » Ἰδοὺ συζυγία φύσεων, τοῦτ' ἔστι τῶν προσώπων, ἐπειδὴ οὐκ ἔνι φύσις ἀπρόσωπος. Καὶ ὁ θεοφόρος Ἐφραὶμ εἰς τὸν λόγον τοῦ μαργαρίτου λέγει, ὅτι « Τῶν δύο φύσεων μετέχει ὁ μαργαρίτης ὁ ἀτίμητος, » τοῦτ' ἔστιν ὁ Χριστός. Καὶ πάλιν λέγει· « Διττὴν ἔχει τὴν φύσιν, ἵνα μὴ τὰς δύο ἀπολέσῃ. Οὔτε γὰρ ἡμίθεος κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ἡμιάνθρωπος ἀνῆλθεν ἐν οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ φύσεις, ἤτοι πρόσωπα, καὶ ὁ δίκαιος εἴρηκεν Ἐφραὶμ, κατὰ τὴν ἡμετέραν ὑπογραφήν. Ὁμοίως καὶ ὁ μακάριος Ἀμφιλόχιός φησι περὶ Χριστοῦ ἐν τῷ λόγῳ τῷ πρὸς Σέλευκον (42) ἔγγονον Τραϊανοῦ· « Ἐπειδὴ εἰς ἓν πρόσωπον συντρέχουσιν αἱ δύο φύσεις. » Καὶ ὁ τῶν Πηλουσιωτῶν δὲ κατακοσμήσας Ἰσίδωρος Ἐκκλησίαν ἐπιστέλλει διδάσκων ὡς πατὴρ υἱὸν τὸν πάνσοφον, Κύριλλον καὶ λέγων· « Πάσῃ φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν, μή που μίαν φύσιν μετὰ τὴν σάρκωσιν

[3] Matth. v, 6. [4] Matth. iv, 2. [5] Psal. cix, 1. [6] Gen. iii, 19. [7] Joan. xx, 28.

NOTÆ.

(42) Supra vocavit filium; quamvis et ἔγγονος possit reddi filius. C. A. hic expresse habet Τραϊανοῦ.

Digitized by Google

τοῦ Χριστοῦ δέξῃ· ἡ γὰρ εἰς μίαν συγκατάθεσις, ἑκατέρας ἐστὶν ἄρνησις. » Καὶ μάλιστα ἔχων περὶ τούτου πλείστας ἀποδείξεις, τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου ἀνδρὸς ὑπερφυῶς τὰ θεῖα ἐμβατεύσαντος. Ἰδοὺ, καὶ Ἀμφιλόχιος, καὶ Ἰσίδωρος, δύο εἰρηκότες φύσεις, δύο, ὡς ἡμῖν δοκεῖ, ἐδήλωσαν πρόσωπα ἐν Χριστῷ. Καὶ ὅπως πλατύτερον τὴν Ἀμφιλοχίου πρὸς Σέλευκον εἴπωμεν χρῆσιν, οὕτως ἔχει περὶ Χριστοῦ. « Ἡ ληφθεῖσα πάσχει φύσις· ἡ δὲ λαβοῦσα ἀπαθὴς μένει. Οἰκειοῦται δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀπαθῶς τὰ τοῦ ἰδίου ναοῦ, σταυρὸν, φημὶ, καὶ θάνατον, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα περὶ αὐτὸν οἰκονομεῖται καὶ θεωρεῖται· οἰκειοῦται δὲ τὰ τοῦ ἰδίου ναοῦ· ἐπειδὴ εἰς ἓν πρόσωπον συντελοῦσιν αἱ δίτται φύσεις. » Ἰδοὺ ἓν πρόσωπον ὁ Πατὴρ εἶπεν τὰς δύο φύσεις εὐαγγελικῶς. Ὥστε οὐ ταυτὸν *φύσις* καὶ *πρόσωπον* Ἑλληνικῶς.

A est negatio **75** alterius.» Ejusque rei probandæ gratia plurima producit testimonia sancti Patris nostri Athanasii, viri rerum divinarum peritissimi. Ecce et Amphilochius et Isidorus duas profitentes naturas, duas, ut vobis videtur, personas in Christo constituerunt. Et ut Amphilochii ad Seleucum testimonium fusius explicemus, sic de Christo habet: « Natura assumpta patitur: assumens vero passionis expers manet. Cæterum divino verbo impatibiliter tribuuntur, quæ proprii templi propria erant. Crucis videlicet supplicium ac mors, et id genus alia, quæ in ipso dispensatione divina peracta ac patrata sunt; quandoquidem in una persona geminæ personæ subsistunt. » En unam personam nominavit Pater iste duas naturas ex Evangelii doctrina. B Non igitur unum idemque est *natura* et *persona*, ut ethnici volunt.

Τοῦ αὐτοῦ Ἀμφιλοχίου ἐκ τοῦ λόγου, ὅτι « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν. »

Ejusdem Amphilochii ex oratione in illud: « Pater major me est[8]. »

Σχόλιον. Ἀρκοῦσι τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ τιη' Πατέρες, καὶ οἱ σ' οἱ ἐν Ἐφέσῳ μαρτυροῦντες, ὅτι οὐ ταυτὸν ἡ φύσις καὶ ἡ ὑπόστασις.

Scholium. Sufficiunt catholicæ Ecclesiæ trecenti octodecim Patres, et ducenti Ephesinæ synodi iisdem suffragantes; nimirum naturam et hypostasin nequaquam unum et idem esse.

« Διάκρινον λοιπὸν τὰς φύσεις, τήν τε τοῦ Θεοῦ, τήν τε τοῦ ἀνθρώπου· οὔτε γὰρ κατ' οἰκείωσιν ἐκ Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου Θεός. »

« Discerne igitur de cætero, ac distingue naturas, divinam et humanam; neque enim secundum inhabitationem, ex Deo factus est homo; neque secundum profectum ex homine Deus. »

Ὅρα πάλιν φύσεις ὁμολογοῦντα τὸν διδάσκαλον ἐν Χριστῷ, καὶ οὐ πρόσωπα. Εἰ δὲ ταυτὸν φύσις καὶ πρόσωπον, πῶς παραγαγὼν αὐτοῦ τὴν χρῆσιν ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τῇ Ἐφεσίων συνόδῳ, τὴν δύο φύσεις λέγουσαν, ἓν δὲ πρόσωπον ἐν Χριστῷ, ἐπήγαγε λέγων πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον οὕτως· « Ὁρᾶτε τοίνυν πῶς οἱ θεσπέσιοι Πατέρες, ὁμοούσιον τὸν Χριστὸν εἰρήκασι τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· διπλοῦν τὴν οὐσίαν, ἤτοι τὴν φύσιν· οὐ διπλοῦν τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι τὸ πρόσωπον. » Ἰδοὺ καὶ ἡ μάχαιρα τοῦ Πνεύματος, ἡ τοῦ θεολόγου Κυρίλλου γλῶσσα ἐπὶ συνόδου διακοσίων ἁγίων Πατέρων, ἕτερον εἶπεν τὴν φύσιν παρὰ τὸ πρόσωπον.

Vides iterum, quomodo doctor iste in Christo profiteatur naturas, non personas. Si enim idem est natura et persona, quomodo testimonium hoc beatus Cyrillus in Ephesina synodo adducens, in quo expresse prædicantur duæ naturæ, et una persona, sic sanctam synodum allocutus est: « Videtis igitur quomodo sancti Patres Christum ejusdem cum Patre substantiæ secundum divinitatem prædicarint; ejusdemque substantiæ nobiscum secundum humanitatem; duplicem (videlicet substantia) sive natura, non hypostasi, sive persona. » En gladius Spiritus, divini Cyrilli lingua, in synodo ducentorum sanctorum Patrum, docet aliud esse naturam, et aliud hypostasin.

Σχόλιον. Διὰ τοῦτο ὀκνῶ πιστεῦσαι, ὅτι Κύριλλος ὁ ἐπὶ συνόδου εἰπὼν, ἄλλο τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν, εἶπεν τὰς φύσεις, ὑποστάσεις ἵνα μὴ ἑαυτῷ εὑρεθῇ ἐναντιούμενος.

Scholium. Propterea credere abnuo, Cyrillum, qui in synodo dixit, aliud esse naturam, aliud hypostasin, naturas appellasse hypostases, ne ipse sibi adversetur.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Λύσατε τὸν ναόν. »

76 *Ejusdem in illud: Solvite templum hoc*[9].

« Καὶ λέλυται ὁ τοῦ σώματος ναὸς, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους ἐν τῇ τριημέρῳ ταφῇ, βουλομένου αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ἀνέστησεν αὐτὸν, καὶ ἡνώθη αὐτῷ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀφράστῳ λόγῳ, οὐ κεκραμένος ἐν αὐτῷ, ἢ ἀποσεσαρκωμένος, ἀλλ' ἀποσώζων ἐν αὐτῷ τῶν δύο φύσεων τὴν ἑτερουσίαν ἀσύγχυτον τὴν ἰδιότητα. »

« Templum corporis solutum est tempore passionis in triduana sepultura, ipso volente. Et rursus excitavit illud, eique unitus est ratione ineffabili; non confusionem in ipso, carne objecta, passus; sed servata absque confusione utriusque naturæ secundum proprietatem differentia. »

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Εὐλόγιον ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν Ἀνατολικῶν εἰπόντων δύο φύσεις ἐν Χριστῷ.

Ejusdem ad Eulogium, ex Apologia pro Orientalibus, qui duas naturas in Christo asseverabant.

« Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον τὸ σῶμα τῷ λόγῳ, ἑτέρα

Si corpus non est ejusdem substantiæ cum Verbo;

[8] Joan. xiv, 28. [9] Joan. ii, 19.

Digitized by Google

alia igitur atque alia est natura, » hoc est, alia et alia persona, ut tu dicis. Sed os vobis obturat divinus Proclus, dum ita scribit : « Unus est Filius, non naturis in duas hypostases divisis, sed per tremendam illam dispensationem duabus naturis in unam hypostasin unitis. »

Idem in illud: « Puer natus est nobis[10]. »

« Naturas ratione distingue, et unionem mystorii theologice concipe. » Invertite vos doctoris hujus sententiam, et de Christo dicite : « Personas ratione distingue : et unionem theologice concipe. »

Sancti Irenæi ex libro Contra Valentinianos.

« Quemadmodum area inaurata erat intus et foris auro puro ; ita Christi corpus purum erat ac splendidum : intus quidem Verbo ornatum ; foris autem spiritu custoditum ; ut ex utrisque naturarum splendor demonstraretur. »

Antiochi episcopi Ptolemaidis, in Natalem Christi.

« Ne confundas naturas, circaque incarnationem gravi quasi veterno non obruaris. » En ex vestro placito, et decreto divinus Irenæus et Antiochus diversas in Christo personas statuerunt, dum diversas in eo naturas agnoscunt, quandoquidem nulla natura expers est personæ.

Scholium. Quia vero hæreticorum natio ad reprehensionem proclivis est, scire oportet nos, cum in eremo versaremur, neque sanctorum Patrum libri in promptu essent, sententias istas ex memoria citasse ac scripsisse : rogamusque **77** et obsecramus eos, quibus libri sanctorum Patrum sinceri et incorrupti suppetunt, ut emendent, si quid prædictis testimoniis oppositum deprehenderint. Neque enim sponte nostra aliquid aut adjecimus, aut detraximus. Testis Dominus.

Cum hæc et plura sanctorum Patrum dicta ad præscriptum modum protulissemus, et demonstrassemus, naturam esse personam, et per consequens, ex illorum lege et persuasione, omnes sanctos Patres Nestorianismo infectos esse ; quippe qui duas personas in Christo constituant ; obmutuerunt omnes adversarii ; conticuerunt, vox faucibus hæsit ; obstupuerunt ; nec quo se verterent, perspexerunt. Neque enim verbum prolocuti sunt. Immutati sunt, quoniam conquieverunt. Universo Ecclesiæ cœtu applaudente, hostibusque acclamante : « Si natura est persona, tolle, exure sanctos Patres, duas in Christo naturas professos. » Si vero natura non est persona, « reprehensione igitur vacat synodus

A πάντως, καὶ ἑτέρα φύσις, » τοῦτ' ἔστιν, Καὶ ἕτερο« πρόσωπον, ὡς λέγετε. Ἀλλ' ἐπιστομίζει ὑμᾶς καὶ ὁ θεῖος Ηρόκλος τοιαῦτα γράφων· Καὶ ἔστι εἷς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διῃρημένων, ἀλλὰ τῆς φρικτῆς οἰκονομίας εἰς μίαν ὑπόστασιν τὰς φύσεις ἑνωσάσης. »

Καὶ πάλιν ὁ (43) *αὐτὸς εἰς τὸ, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, » οὕτως φησίν·*

« Καὶ τὰς φύσεις τῷ λόγῳ δίελε, καὶ τὴν ἕνωσιν τοῦ μυστηρίου θεολόγησον. » Ἀντιστρέψατε λοιπὸν ὑμεῖς τὴν τοῦ διδασκάλου φωνὴν, καὶ εἴπατε περὶ Χριστοῦ· « Καὶ τὰ πρόσωπα τῷ λόγῳ δίελε, καὶ τὴν ἕνωσιν θεολόγησον. »

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου ἐκ λόγου τοῦ κατὰ (44) *Οὐαλεντίνων.*

B « Ὥσπερ ἡ κιβωτὸς κεχρυσωμένη ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν χρυσίῳ καθαρῷ ἦν, οὕτως καὶ τὸ Χριστοῦ σῶμα καθαρὸν ἦν καὶ διαυγὲς, ἔσωθεν μὲν τῷ λόγῳ κοσμούμενον, ἔξωθεν δὲ τῷ πνεύματι φρουρούμενον, ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιφανὲς τῶν φύσεων δειχθῇ. »

Ἀντιόχου ἐπισκόπου Πτολεμαΐδος εἰς τὴν Χριστοῦ γέννησιν.

« Μὴ συγχύσῃς τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναρκήσῃς περὶ τὴν οἰκονομίαν. » Ἰδοὺ, κατὰ τὸν ὑμέτερον ὅρον καὶ νόμον, καὶ ὁ θεῖος Εἰρηναῖος καὶ Ἀντίοχος διάφορα πρόσωπα, ἤτοι φύσεις, ἐν Χριστῷ ἐδογμάτισαν, εἴγε οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος.

C *Σχόλιον.* Ἐπειδὴ δὲ φιλόψογον τὸ τῶν αἱρετικῶν γένος, ἰστέον ὅτι ἐν ἐρήμῳ καθήμενοι ἡμεῖς, καὶ ἀπορούντες τῶν διδασκαλικῶν βίβλων, ἀπὸ στήθους τὰς χρήσεις ἐγράψαμεν· καὶ παρακαλοῦμεν τοὺς εὐπορουῦντας ἀνοθεύτους τὰς πατρικὰς βίβλους, εἴ τι περισσὸν παράκειται ἐν ταῖς παρούσαις χρήσεσι, τοῦτο ἐπιδιορθώσασθαι. Οὐ γὰρ ἑκούσιόν τινα προσθήκην ἢ ὑφαίρεσιν πεποιήμεθα. Μάρτυρ Κύριος.

Ταύτας δὴ καὶ ἑτέρας πλείους φωνὰς τῶν ἁγίων Πατέρων κατὰ τὸν γραφέντα τύπον προαγαγόντων ἡμῶν, καὶ ἑρμηνευόντων, ὅτι ἡ φύσις, πρόσωπόν ἐστι, καὶ λοιπὸν κατὰ τοῦτον ὑμῶν τὸν νόμον ἅπαντες οἱ μακάριοι Πατέρες τὰ Νεστορίου φρονοῦντες ἐλέγχονται, ὡς δύο πρόσωπα ἐν Χριστῷ φάσκοντες.

D Ἔμειναν ἅπαντες οἱ δι' ἐναντίας ἐνεοὶ, ἐσίγησαν, ἐφιμώθησαν, ἐξέστησαν, κατεπλάγησαν, ἠπόρησαν. Οὐ γὰρ ἐλάλησαν, ἠλλοιώθησαν, ὅτι ἡσύχασαν· παντὸς τοῦ λαοῦ τῆς ἐκκλησίας οἱονεὶ κροτοῦντος, καὶ πρὸς ἅπαντας αὐτοὺς λέγοντος· « Εἰ ἡ φύσις πρόσωπόν ἐστιν, ἄρον, καῦσον τοὺς ἁγίους Πατέρας, δύο φύσεις εἰρηκότας ἐν τῷ Χριστῷ. » Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον, « ἀνέγκλητός ἐστιν ἡ σύνοδος

[10] Isa. IX, 6.

NOTÆ.

(43) Est hoc testimonium Procli Constantinop.
(44) Alii, contra Valentinum. Citat hoc testimonium Leontius lib. I *Contra Eutychianos*

Digitized by Google

Χαλκηδόνος, δύο εἰποῦσα ἡνωμένας φύσεις ἐν μιᾷ ὑποστάσει Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν, τὴν αὐτὴν φωνὴν, ὁ ὄχλος ἀναλαμβάνων τῇ Ἀλεξανδρέων ἰδιωτικῇ διαλέκτῳ ἐπιχωριάζων ἔκραξεν· « Εἰ ἡ φύσις πρόσωπον δηλοῖ, ἆρον, καῦσον πρὸ πάντων τὸν ἅγιον Κύριλλον, τὸν λέγοντα· *Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ φύσεις.* Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον, μάτην φλυαρεῖτε κατὰ τῆς Ἐκκλησίας φάσκοντες τὴν φύσιν πρόσωπον. » Ταῦτα βοῶντες ἐπὶ ὥρας ἱκανὰς, καὶ πρωΐθεν (45) ἀξιάκουστον ἐτύπωσαν οἱ αὐτόθι λέγοντες· « Δὸς τῷ Θεοδοσιανῷ, καὶ Γαϊανίτῃ εἴ τι ζητεῖ, καὶ εὐθέως ἀπόλυται, » τοῦτ' ἔστι, Κατάθου αὐτῷ, ὅτι ἡ φύσις πρόσωπον σημαίνει, καὶ διὰ ταύτης τῆς φωνῆς, καταισχύνεται ἀναγκαζόμενος ἢ τοὺς ἁγίους Πατέρας Νεστοριανοὺς ἀποδεῖξαι, ἢ τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος ἀνέγκλητον ὁμολογῆσαι, κηρύξασαν δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας ἐν Χριστῷ.

A Chalcedonensis, quæ dixit in una Christi hypostasi duas naturas esse unitas. » Rursus iisdem vocibus repetitis, vernacula Alexandrinorum dialecto acclamabat turba : « Si natura significat personam, tolle, ure ante omnes sanctum Cyrillum, qui ait naturas in Christo inconfusas permansisse. Si vero natura non est persona, frustra nugaris et vociferaris contra Ecclesiam, naturam esse personam. » Hæc sat longo tempore ingeminantes, aliquid auditu dignum ibidem adjeceruht : « Des Theodosiano et Gaianitæ, si quid petat : et e vestigio disperibit; » hoc est, redue illi in memoriam naturam idem esse quod personam; et hac ipsa voce rubore suffundetur, coactus, vel sanctos Patres in Nestorianorum classem conjicere : vel synodum Chalcedonensem ab B omni culpa liberare, cum duas Christi naturas in eadem hypostasi unitas pronuntiavit.

Ἕτερα διάλεξις.

Μέχρι τούτων ταύτης διαλέξεως, πλὴν πάλιν τὴν ἑαυτῶν γνώμην συνιστᾷν βουλόμενοι, καθ' ἑτέραν πάθοδον συνῆχθησαν εἰς διάλεξιν ὁμοίως ἐν τῇ φαυρικῇ τῇ δημοσίᾳ. Ἐν ᾧ συλλόγῳ συνῆλθον καὶ ὁ πολὺς αὐτῶν, καὶ μέγας, ὥσπερ τις λεγόμενος τῶν Δανᾶ (46) πρόμαχος Ἰωάννης ὁ μοναχὸς, ὁ λεγόμενος τοῦ Ζυγᾶ, ὁ τοῦ ὀκτὼ καὶ δεκάτου (47). Παρῆν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ Γρηγόριος ὁ Νυστάζων, ὁ Συραιγύπτιος τὸν νοῦν. Εἶτα καὶ ὁ δῆμος σὺν τῷ κλήρῳ. Ἦν γὰρ ἀπὸ συνταγῆς καὶ προδηλώματος τὸ τοιοῦτον συνέδριον. Εἶτα τὰ ἀπὸ τύπου αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἄπορα, C ἵνα μὴ λέγω ἄκυρα καὶ ψυχρὰ προβλήματα, ὡς « Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος, οὐδὲ ἀπρόσωπος. » Ἰδοὺ γὰρ ὁ μακάριος Κύριλλος φάσκει ἐν διαφόροις τόποις, τὰς φύσεις ὑποστάσεις εἶναι. Διόπερ ἐλέγχεται ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος δύο ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα εἰποῦσα ἐν τῷ ἑνὶ Χριστῷ, ὁρίσασα, ἐν αὐτῷ λέγειν δύο φύσεις.

Alia disceptatio.

Hactenus de disputatione. Cæterum rursus dogmata et placita sua comprobare volentes, alia vice nobiscum in publicum certamen descenderunt ἐν τῇ φαυρικῇ τῇ δημοσίᾳ. In quo congressu aderat excellens ille apud hæreticos magnusque, et quasi Danaum quidam propugnator Joannes monachus : cui cognomen Zygæ, qui unus erat ex octodecim. Aderat quoque cum illo Gregorius Dormitantius, mente Syrægyptius. Deinde populus cum clero. Erat enim iste conventus ex compacto, et ex publico indicto. Deinde prolatæ sunt quæstiones inter nos controversæ ex scripto et præscripta **78** formula : propositaque dubia, ne dicam frigida, omnisque caloris expertia problemata, nimirum, « non esse naturam absque hypostasi et persona. » Ecce enim diversis locis dicit beatus Cyrillus, naturas esse hypostases. Ea de causa reprehenditur synodus Chalcedonensis asserens duas hypostases, seu personas in uno Christo, hoc ipso, quod definivit in illo duas inesse naturas.

ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Πρὸς δὴ ταῦτα πάλιν ἡμεῖς ἐν πανουργίας τρόπῳ πρὸς αὐτοὺς ἀποκριθέντες εἰρήκαμεν· Ἡμῖν φοβερὸν καθέστηκε πιστεύειν, ὅτιπερ ὁ τρισμακάριος, καὶ ὄντως Θεοφόρος Κύριλλος ἐκήρυξε τὰς φύσεις, ὑποστάσεις εἶναι ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ· πρῶτον μὲν τῇ τάξει· ὅτι ἐναντία ἐστὶν ἡ τοιαύτη φωνὴ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Νικαίᾳ, ἕτερόν τι λεγούσῃ τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Δεύτερον δὲ, ὅτι πῶς ἐπὶ τὸν καιρὸν Νεστορίου, ὁ τούτου τὴν καθαίρεσιν ποιήσας Κύριλλος, διὰ τὸ λέγειν αὐτὸν δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις, αὐτὸς κἂν ἐν ὀνείροις ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ εἶχεν κηρύξαι; Τρίτον, ὅτι τὰς χρήσεις, ἃς παρήγαγεν ὁ αὐτὸς ἅγιος Κύριλλος ἐν τῇ Ἐφεσίων συνόδῳ ἐκ διαφόρων Πατέρων, δι' οὐδὲν ἕτερον αὐτὸς προήνεγκεν, εἰ μὴ διὰ τὸ λέγειν αὐτὰς μίαν Χριστοῦ τὴν ὑπόστασιν.

ORTHODOXUS. Ad hæc nos vicissim cum vulpibus vulpinantes respondimus : Nobis difficile creditu accidit, beatissimum, vereque Deo plenum Cyrillum docuisse naturas in Christo esse hypostases; primum quidem, quia hæc vox adversatur synodo Nicænæ, quæ definit aliud esse naturam, aliud hypostasin. Secundo, qua ratione, tempore Nestorii, quem Cyrillus ideo de sede sua deturbavit, quod duas in Christo hypostases prædicaret; ipse, vel somnians, in Christo hypostases prædicare potuit? Tertio, quia testimonia, quæ idem sanctus Cyrillus in Ephesina synodo ex diversis Patribus produxit, non aliam ob causam produxit, quam quod unam in Christo hypostasin astruerent.

NOTÆ.

(45) Sic C. A. Sed quid hoc nominis? Num scribendum, πρόλογον.

(46) Lego Δαναῶν.

(47) ὀκτωκαιδεκάτου conjunctim.

Digitized by Google

Quarto, quia Theodoretus unam in Christo hypostasin profitens, omnino vocem hypostaseon carpsisset in Refutatione duodecim anathematismorum sancti Cyrilli. Et similiter ipse sanctus Cyrillus defendere sese debuisset in suis Apologiis et explicare, qua notione *hypostases* usurpasset. Cujus tamen rei in sancto Cyrillo nullum prorsus exstat indicium : nullumque argumentum. Quinto. Si sanctus Cyrillus cum Nestorio duas in Christo naturas existimasset esse duas hypostases, Nestorium a communione fidelium non segregasset. Sexto, quia quantum distat ortus ab occidente ; tantum distat vocabulum duarum hypostaseon ab una Verbi divini natura incarnata.

Septimo, quia vox hypostaseon evertit unionem secundum hypostasin. Quomodo enim fieri potest, ut ex duabus hypostasibus fiat unio substantiarum seu naturarum secundum hypostasin? Octavo, quia neque sancti Patres dixerunt ex duabus hypostasibus sive personis constare Christum. Nono, si ex duabus hypostasibus Christus constat ; jam non est amplius trium, sed quatuor personarum sanctissima Trinitas ; habens duas quidem hypostases Christi, alias vero duas Patris et Spiritus sancti.

Decimo, quod præ omnibus aliis dolum ac fraudem continet : quia ipse divinus Cyrillus dicit personas esse hypostases in Christo. Ait enim in quarto **79** anathematismo : « Si quis duabus personis sive hypostasibus Christum dividit, anathema sit. » Similiter in synodo Ephesina dicit Christum secundum naturam esse duplicem, non duplicem hypostasi aut persona. En nomine *personæ* intelligit hypostasin.

Et quomodo, o boni, personas hypostases appellans, potuit naturas appellare hypostases, quodque inconfusæ permanserint naturæ sive hypostases Christi? Neque hoc loco dixit inconfusas mansisse naturas sive hypostases. Si ergo inconfusæ manserunt post unionem, sequitur illas itidem exsistere. Si vero exsistant, certum est animo spectari ac concipi posse. Quare et numerari poterunt. Si numerari nequeunt, evidens est neque exsistere. Si non exsistunt, tum neque inconfusæ manserunt naturæ, sive hypostases. Si vero permanserunt, in æternum permanent.

At si vos Severiani dicatis, divinum Cyrillum non loqui de personalibus hypostasibus, sed nomine hypostaseon eum intelligere subsistentias, seu ea, quæ subsistunt, et res veras ; quando Christi divinitatem et humanitatem nominat, potuissem quidem his opponere ac respondere : quod cum in quarto anathematismo, ut paulo antea dictum, personas dicit esse hypostases ; rationi magis consentaneum, et magis necessarium fuerit tanti magistri vestigia, quam vestras allegorias sequi. Verum ne videamur columnam, et orthodoxæ fidei lucernam reprehendere ; sit ita, ut vultis ; subsistentias Christi a sapientissimo Patre nominatas esse hypostases. Ergo cum vos carnem Christi

A Τέταρτον, ὅτι μίαν ὑπόστασιν ὁ Θεοδώρητος κηρύττων ἐν τῷ Χριστῷ, πάντως ἐπιλαβέσθαι εἶχε τῆς φωνῆς τῶν ὑποστάσεων ἐν ταῖς Κατηγορίαις, αἷς ἐποιήσατο κατὰ τῶν δώδεκα ἀναθεμάτων τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Ὡσαύτως καὶ ἐν ταῖς Ἀπολογίαις ἑρμηνεῦσαι εἶχεν τὴν τοιαύτην φωνὴν ὁ διδάσκαλος, καὶ εἰπεῖν, ποίῳ σκοπῷ λέγει τὰς *ὑποστάσεις*. Ἀλλ' οὐδενὸς τοιούτου ἐμνημόνευσεν, οὐδὲ εὑρίσκομεν. Πέμπτον, ὅτι εἰ κατεδέξατο ὁ ἅγιος Κύριλλος εἰπεῖν ἐπὶ Νεστορίου τὰς φύσεις ὑποστάσεις, οὐκ ἀπέσχιζε Νεστόριον. Ἕκτον, ὅτι καθ' ὃ ἀπέχουσιν ἀνατολαί, ἀπὸ δυσμῶν, ἀπέχει ἡ τῶν δύο ὑποστάσεων φωνὴ, τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως τῆς σεσαρκωμένης.

Ἕβδομον, ὅτι ἡ φωνὴ τῶν ὑποστάσεων, ἀνατρέ- B πει τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν Πῶς γὰρ δυνατὸν, ἐκ δύο ὑποστάσεων γενέσθαι σύνδρομον καθ' ὑπόστασιν οὐσιῶν ἕνωσιν ; Ὄγδοον, ὅτι οὔτε εἰρήκασιν οἱ ἅγιοι Πατέρες, ἐκ δύο ὑποστάσεων, ἤγουν προσώπων, εἶναι τὸν Χριστόν. Ἔννατον, ὅτι ἐὰν ἐκ δύο ὑποστάσεών ἐστιν ὁ Χριστὸς, οὐκέτι τρισυπόστατός ἐστιν ἡ ἁγία Τριάς, ἀλλὰ τετραπρόσωπος, ἔχουσα δύο μὲν ὑποστάσεις τὰς τοῦ Χριστοῦ, ἑτέρας δὲ δύο, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Δέκατον δὲ, τὸ πάντων μεῖζον, δόλον ἔχει· ὅτι αὐτὸς ὁ θεόφρων Κύριλλος, πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις λέγει ἐπὶ Χριστοῦ. Φησὶ γὰρ ἐν τῷ τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ τῶν δέκα, ὅτι, « Εἴ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, διαιρεῖ τὸν Χριστὸν, C ἀνάθεμα ἔστω. » Ὁμοίως, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ φησὶν ὁ αὐτὸς, δεῖ τὸν εἶναι τὸν Χριστὸν τὴν οὐσίαν, οὐ διπλοῦν τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι τὸ πρόσωπον. Ἰδοὺ πρόσωπον νοεῖ τὴν ὑπόστασιν.

Καὶ πῶς λοιπὸν, ὦ ἄνδρες, πρόσωπα λέγων τὰς ὑποστάσεις, ἠδύνατο λέγειν τὰς φύσεις ὑποστάσεις, καὶ ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις Χριστοῦ ; Καὶ οὐκ εἴρηκεν ἐνταῦθα, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν ὑποστάσεις. Οὐκοῦν εἰ ἀσύγχυτοι μεμενήκασι μετὰ τὴν ἕνωσιν αἱ ὑποστάσεις, πάντως ὅτι καὶ ὑπάρχουσιν. Εἰ δὲ ὑπάρχουσι, πρόδηλον, ὅτι γνωρίζονται πάντως, ὅτι καὶ ἀριθμοῦνται. Εἰ δὲ οὐκ ἀριθμοῦνται, δῆλον ὅτι οὐχ ὑπάρχουσιν. Εἰ δὲ οὐχ ὑπάρχουσιν, οὐδὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν ὑποστάσεις. Εἰ δὲ D μεμενήκασιν, εἰς τὸν αἰῶνα μένουσιν.

Εἰ δὲ λέγετέ μοι οἱ Σευήρου, ὅτι οὐ προσωπικὰς ὑποστάσεις εἶπεν ὁ θεόσοφος Κύριλλος, ἀλλ' ὑπάρξεις νοεῖ τὰς ὑποστάσεις, ἤγουν ὑφιστάμενα καὶ ἀληθῆ πράγματα, τὴν θεότητά, καὶ τὴν ἀνθρωπότητα λέγων τοῦ Χριστοῦ, ἠδυνάμην μὲν πρὸς τοῦτο ἀντιθεῖναι, καὶ εἰπεῖν, ὅτι τοῦ διδασκάλου πρόσωπα λέγοντος τὰς ὑποστάσεις εἶναι, ἐν τῷ τετάρτῳ κεφαλαίῳ τῶν δώδεκα, ὡς πρὸ βραχέως εἶπεν· ἀκόλουθον μᾶλλον καὶ ἀναγκαιότερον ἦν τῷ ὅρῳ καὶ τῇ φωνῇ τοῦ διδασκάλου, στοιχεῖν ὑπὲρ τὰς ὑμετέρας ἀλληγορίας. Πλὴν ἵνα μὴ δόξωμεν τοῦ στύλου τῆς πίστεως καὶ φωστῆρος κατηγορεῖν, δεδόσθω, κατὰ τὸν ὑμέτερον ὅρον, ὅτι ὑπάρξεις τὰς Χριστοῦ, ὑποστάσεις ὁ πάνσοφος εἴρηκε Πατήρ. Οὐκοῦν, ὑμῶν μὴ

Digitized by Google

καταδεχομένων μήτε φύσιν, μήτε ὑπόστασιν ὁμολογεῖν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, σὺδηλον, ὅτι ἀνύπαρκτον αὐτὴν φάσκετε, καὶ ἀνυπόστατον, καὶ ἀνούσιον εἶναι. Καὶ ἀποστραφεὶς καὶ ἀποβλέψας πρὸς Ἰωάννην τὸν μοναζοντα λέγω· Τί λέγεις πρὸς ταῦτα, ὦ φιλόσοφε; Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις, ὁ θεόφρων Κύριλλος βοᾷ, ὡς μαρτυρεῖς καὶ σὺ οὐδὲ φύσεις καταδέχῃ ἀσυγχύτους μεμενηκέναι ἐν Χριστῷ; Τὰς ὑποστάσεις δέχῃ, καὶ τὰς φύσεις ἀρνῆσαι [ἀρνῇ]; Ὄντως γέλως τὰ καθ' ὑμᾶς καὶ μῦθος πλατύς. Ἐρωτῶμεν ὑμᾶς λέγοντες, ὅτι Τίνος ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ ὑποστάσεις; καὶ ἀποκρίνεσθε ἀφόβως λέγοντες, Αἱ ὑποστάσεις τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἐπὰν ἡμῶν ἀκούσητε λεγόντων, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις τοῦ Χριστοῦ ἀγανακτεῖτε, βλασφημεῖτε, ἀνακράζετε, ἀποπηδᾶτε, καὶ μυρία κακὰ ποιεῖτε; Ὄντως πάλιν λέγω, σκηνῆς ἁπάσης, καὶ ὀρχήστρας, καὶ θυμελικῶν ἑταιρίδων καταγελαστότερα τὰ καθ' ὑμᾶς· τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις ὁμολογεῖτε, τὰς δὲ τούτου φύσεις ἀρνεῖσθε. Τὰς ὑποστάσεις προφανῶς κηρύττετε, τὰς δὲ φύσεις δι' ἡμᾶς ἀποκρύπτετε. Τὴν ἀδιάβλητον φωνὴν ἀπωθεῖσθε, καὶ τὴν εὐδιάβλητον οἰκειοῦσθε. Εἰ γὰρ ἔστιν ὅλως δυνατὸν ἀδιαβλήτως εἰπεῖν ἐν Χριστῷ δύο ὑποστάσεις, πολλῷ πλέον κουφότερον καὶ ἀδιαβλητότερόν ἐστιν εἰπεῖν, δύο φύσεις. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν, ὡς λέγετε, φύσις ἀπρόσωπος, πολλῷ πλέον οὐκ ἔστιν ὑπόστασις ἀπρόσωπος, ὡς καὶ Κυρίλλῳ δοκεῖ. Εἰ δὲ ἀνέγκλητοί ἐστε λέγοντες ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις, ἐπὶ πλείω ἐσμὲν ἄμεμπτοι οἱ λέγοντες φύσεις. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἕνα συνήγορον τῶν ὑποστάσεων ἔχετε· ἡμεῖς τε τοὺς τριακοσίους ἁγίους Πατέρας, καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς διδασκάλους λέγοντας, ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, ἀλλ' οὐ δύο ὑποστάσεις. Εἰ δὲ τὰ Νεστορίου φρονοῦμεν οἱ λέγοντες ἡνωμένας ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, πολλῷ πλέον ὑμεῖς οἱ φάσκοντες δύο ὑποστάσεις. Εἰ δὲ δυνατόν ἐστιν εὐσεβῶς νοεῖν καὶ ἑρμηνεύειν τὰς ὑποστάσεις, πολλῷ μᾶλλον δυνατὸν ἑρμηνευθῆναι εὐσεβῶς δύο φύσεις. Ἐκ μὲν γὰρ δύο φύσεων δυνατὸν συντεθῆναι μίαν ὑπόστασιν· ὥσπερ σύγκειται ἄνθρωπος· ἐκ δὲ δύο χαρακτηριστικῶν ὑποστάσεων οὐ δυνατὸν ἕνωσιν καθ' ὑπόστασιν γενέσθαι.

A neque naturam, neque hypostasin esse confiteri velitis, planum est eam a vobis haberi pro re non subsistente, omnisque hypostaseos et essentiæ seu naturæ experte. Conversusque ad Joannem monachum aio: Quid ad hæc dicis, o philosophe? Inconfusæ manserunt Christi hypostases, ut, te teste, docet sanctus Cyrillus. At tu neque naturas inconfusas in Christo perseverasse concedis. Hypostases admittis, et naturas inficiaris. Vere vestra dogmata prorsus sunt ridicula, et admodum fabulosa. Interrogamus vos, cujus hypostases manserint inconfusæ, et intrepide respondetis: Hypostases Christi. Et quando nostro relatu auditis naturas Christi mansisse inconfusas, tunc indignamini, blasphematis, exclamatis et subsilitis, et sexcenta mala facitis. B Iterum dico: Vestra dogmata magis sunt ridicula, quam quæ in omnibus scenis, orchestris, et thymelicis ludis agnatur. Christi hypostases confitemini; et ejus naturas negatis. Hypostases **80** palam prædicatis; naturas vero propter nos occultis. Vocem, quæ omni reprehensione caret, abjicitis, et illam, quæ reprehensioni obnoxia est, acceptatis; si enim fieri potest, ut absque ulla reprehensione dicamus, duas in Christo hypostases, multo facilius, et ab omni culpa remotius erit dicere duas naturas. Si vero, ut tu dicis, non est ulla natura expers personæ, multo magis nulla est hypostasis personæ expers, ut et Cyrillo videtur. Et si ab omni reprehensione immunes sunt, qui statuunt C in Christo hypostases; longius multo ab omni culpa distabimus, qui in Christo naturas profitemur. Vos enim unum patronum pro hypostasibus habetis: nos trecentos et octodecim sanctos Patres, omnesque alios doctores, qui duas in Christo naturas, non duas hypostases ponunt. Si vero nos cum Nestorio sentimus, qui duas in Christo naturas profitemur, multo magis vos hujus culpæ affines eritis, qui duas in Christo hypostases ponitis. Quod si fieri potest, ut duæ hypostases ad pium commodumque sensum trahantur; multo magis duas naturas pie interpretari licebit. Nam ex duabus naturis una hypostasis componi potest; ut patet exemplo hominis: ex duabus vero characteristicis hypostasibus non est possibilis unio secundum hypostasin.

Ὥστε, ὡς ἀληθῶς, ἐν τούτῳ ἀποφράττεται τὰ τῶν λοιδορούντων τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος, καὶ ἡμᾶς, στόματα, ὅτιπερ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου λεγόντων, τὰς φύσεις ὑποστάσεις, ἀπέφυγεν ἡ σύνοδος καὶ ἡμεῖς τὰς δύο εἰπεῖν ὑποστάσεις. Εἰ γὰρ φύσεις λεγόντων ἡμῶν ἡνωμένας ἐν Χριστῷ καθ' ὑπόστασιν, τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κακὰ κατακέχεσθε ἡμῶν, ὡς τὰ Νεστορίου φρονούντων, ὁποῖα καὶ ὅσα κακὰ ἐμέλλετε ποιεῖν, εἰ ἠκούσατε τῆς Χαλκηδόνος, ἢ τοῦ Λέοντος, ἢ τινος τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν, λέγοντος διαφόρους ὑποστάσεις, τὸν Χριστὸν, καὶ ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ δύο ὑποστάσεις αὐτοῦ; Ταῦτά μου καὶ ἕτερα πλείονα εἰπόντος ἐν τῷ σύνεδρίῳ, ἀποκριθεὶς ὁ τοῦ Ζυγὰ Ἰωάννης ὁ μοναχὸς εἶπεν·

D Ex his vere obstruitur os calumniantium synodum Chalcedonensem et nos; eo quod, ut vos dicitis, sanctis Patribus Athanasio et Cyrillo naturas esse hypostases profitentibus, synodus et nos refugiamus duas hypostases dicere: si enim quis nostrarum partium dicat, duas in Christo naturas secundum hypostasin unitas, talia ac tanta in illum convicia effunditis, quasi Nestorii doctrinæ adhæreat, qualia et quanta effusuri eratis, si audivissetis synodum Chalcedonensem, aut Leonem papam, aut aliquem alium ex catholicorum numero asserentem diversas in Christo hypostases, et naturas, hoc est, hypostases in Christo manisse inconfusas. Hæc et id genus alia me dicente in conventu, respondit Joannes Zigæ monachus:

Digitized by Google

HÆRETICUS. « Non dicimus inconfusas mansisse duas hypostases; neque significamus binarium numerum; sed indefinite dicimus inconfusas mansisse naturas sive hypostases. »

Ο ΑΙΡΕΤΙΚΟΣ. « Οὐ λέγομεν, Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ δύο ὑποστάσεις, οὔτε σημαίνομεν τῆς δυάδος τὸν ἀριθμόν· ἀλλὰ ἀδιορίστως φαμὲν, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις. »

ORTHODOXUS. Cum hæc ille dixisset, subridens aio ad illum : Utinam diceretis duas hypostases, et non plures : nam quod numerum non designatis, sed indefinite dicitis naturas sive hypostases mansisse inconfusas, id non solum de duabus, sed et de pluribus naturis sive hypostasibus vere affirmatur.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ Ταῦτα αὐτοῦ εἰρηκότος, μειδιῶν τὰ πρόσωπα λέγω πρὸς αὐτόν· Εἴθε δύο ἐλέγετε ὑποστάσεις, καὶ μὴ πολλάς· τὸ γὰρ μὴ εἰπεῖν ἀριθμὸν, ἀλλὰ ἀορίστως λέγειν ὑμᾶς, Ἀσύγχυτοί μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις οὐ μόνον ἐπὶ δύο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλειόνων φύσεων καὶ ὑποστάσεων νοεῖται καὶ λέγεται.

81 HÆRETICUS. Ad hæc Joannes : « Vox hæc est sanctorum Patrum Athanasii et Cyrilli; neque ullus potest illam repudiare. »

Ο ΑΙΡΕΤΙΚΟΣ. Εἶτα ὁ Ἰωάννης πρὸς ταῦτα· « Τῶν ἁγίων Πατέρων ἐστὶν ἡ τοιαύτη φωνὴ Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου· καὶ οὐδεὶς δύναται ἀποβαλέσθαι αὐτήν. »

ORTHODOXUS. Ad hæc hunc in modum respondi : Melius certe nobis, qui de catholica Ecclesia censemur, providit cavitque Deus; quam ut hanc vocem sanctissimi Alexandrinorum antistites emiserint propter eos, qui nunc in illa, omnis confusionis quasi latebram quærunt dracones. Quin imo armis illis, quibus sibi videntur nostram fidem oppugnare, tanquam Goliath, ab invicto Davide, interficiuntur.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Πρὸς τοῦτο ἀποκριθεὶς εἶπον. Τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν· τῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κρεῖττόν τι προβλεψαμένου καὶ πραγματευσαμένου, ἵνα οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἁγιώτατοι πρόεδροι τὴν τοιαύτην εἴπωσι φωνὴν, διὰ τοὺς νῦν ἐμφωλεύσαντας ἐν αὐτῇ τῆς παντοίας συγχύσεως δράκοντας. Ὅμως ἐν τοῖς ὅπλοις, ἐν οἷς δοκοῦσιν ἡμᾶς πολεμεῖν, ἐν αὐτοῖς ὥσπερ ὁ Γολιὰθ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ ἀναιροῦνται.

Cum autem conentur Nestorianismi arguere eos, qui duas in Christo naturas profitentur; propter sententiam illam, quæ naturas dicit esse hypostases, non animadvertunt se gladium tam adversus sanctos Patres, quam adversus seipsos stringere. Nam cum vos naturas dicatis esse hypostases; Cyrillus vero doceat personas esse hypostases, manifestum est vos nihil aliud dicere, quam personas Christi mansisse inconfusas. Neque hoc solum, sed et ipsum celeberrimum Cyrillum gravissima injuria afficitis, cum quasi ex sententia illius affirmatis naturam esse personam. Nam si natura significat personam, quomodo aliter accipiemus illud ejusdem Cyrilli in Epistola ad Successum : « Duas naturas esse profitemur; » nisi duas in Christo personas esse profitemur, si natura est persona?

Βουλόμενοι δὲ Νεστοριανοὺς δεῖξαι, τοὺς λέγοντας ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, διὰ τῆς φωνῆς, τῆς λεγούσης τὰς φύσεις ὑποστάσεις, λελήθασι κατὰ τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ καθ' ἑαυτῶν συνωθοῦντες τὸ ξίφος. Λεγόντων γὰρ ὑμῶν τὰς φύσεις ὑποστάσεις, λέγοντος δὲ τοῦ θεολόγου Κυρίλλου πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις, οὐδὲν ἕτερον ἐλέγχεσθε λέγοντες, ἀλλ' ἢ ὅτι ἀσύγχυτα μεμενήκασι τὰ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπα. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀοίδιμον Κύριλλον χαλεπῶς ἐνυβρίζετε, λέγοντες πρόσωπον εἶναι τὴν φύσιν. Εἰ γὰρ πρόσωπον ἡ φύσις σημαίνει, πῶς νοήσωμεν τὴν φωνὴν αὐτοῦ τὴν πρὸς Σούκκενσον λέγουσαν· « Δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν; » εἰ μὴ, ὅτι δύο τὰ πρόσωπα Χριστοῦ εἶναί φαμεν, εἴγε ἡ φύσις πρόσωπόν ἐστιν.

Deinde respondit ad hæc Joannes hæreticus : Ex duabus naturis sive hypostasibus unum eumdemque Christum constare, recte ac pie confitetur beatus Cyrillus.

Εἶτα πάλιν ὁ Ἰωάννης ὁ αἱρετικὸς πρὸς ταῦτα ἀπεκρίνατο· Ἐκ δύο φύσεων, ἤγουν ὑποστάσεων ὁ μακάριος Κύριλλος εὐσεβῶς ὁμολογεῖ, τὸν ἕνα καὶ μόνον Χριστὸν ὑπάρχειν.

ORTHODOXUS. Tum ego : Utrum beati Cyrilli sint voces illæ, soli Deo notum est, ut jam antea diximus; in uno enim loco dicit, « Christum ex duabus hypostasibus constare. » In aliis vero plurimis circumferuntur sub nomine ejus testimonia, in quibus non apparet illud : « ex duabus, » sed aliquando quidem dicit : « Arcam fœderis fuisse figuram hypostaseon Christi. » Interdum : « Si quis post ineffabilem unionem hypostases dividit. » Et in Scholiis suis ita loquitur : « Inconfusas mansisse naturas sive hypostases hinc scimus. » Nam lignum auro tinctum manet id quod erat, et lignum quidem ditatur, aurique splendorem participat : at

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Πρὸς ὃν πάλιν ἔφην ἐγώ· Εἰ μὲν τοῦ ἁγίου Κυρίλλου εἰσὶν αἱ τοιαῦται φωναὶ, καθὼς καὶ ἤδη προεῖπον, μόνῳ ἔγνωσται Θεῷ· ἐν ἑνὶ μὲν γὰρ τόπῳ λέγει, « ἐκ δύο σαρκοῦσθαι ὑποστάσεων τὸν Χριστόν. » Ἐν ἑτέροις δὲ τριάκοντα φέρονται ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ χρήσεις μὴ λέγουσαι, τὸ, « ἐκ δύο. » Ἀλλὰ ποτὲ μὲν λέγουσι· « Τύπος ἂν εἶεν ἡ κιβωτὸς τῶν τοῦ Χριστοῦ ὑποστάσεων· » ποτὲ δὲ, « Εἴ τις μετὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις· » καθ' ἃ καὶ ἐν τοῖς Σχολίοις αὐτοῦ φησιν οὕτως· « Ὅτι δὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις, ἐντεῦθεν [ἐπ] ιστάμεθα. » Τὸ γάρ τοι χρυσίῳ ἐπηλειμμένον τὸ ξύλον, μεμένηκεν ὅπερ ἦν·

Digitized by Google

καὶ καταπλουτεῖ μὲν τὸ ξύλον τοῦ χρυσίου τὴν δόξαν, πλὴν οὐκ ἀπέστη τοῦ εἶναι ξύλον. Ταῦτα ἐγὼ ἀκούων φρίττω, εἴγε ὁ λέγων πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις, κατεδέξατο ὅλως κἂν ἐν ὀνείροις λέγειν ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ διαφόρους ὑποστάσεις.

Ἀλλ', « Οὐ λέγει, φησὶ, προσωπικὰς ὑποστάσεις ὁ Κύριλλος. » Ἀλλ' οὐδὲ ἐγὼ, οὐδὲ ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος προσωπικὰς τὰς φύσεις, ἀλλ' ὥσπερ ὁ θεῖος Κύριλλος, ὑπάρξεις νοεῖ τὰς ὑποστάσεις, τοῦτ' ἔστιν ὑφιστάμενα πράγματα· οὕτω κἀγὼ ὄντα καὶ πεφυκότα πράγματα τὰς φύσεις λέγω. Ὥσπερ γὰρ σὺ τὴν ὑπόστασιν ὑφεστὸς νοεῖς, οὕτω κἀγὼ τὴν φύσιν, τὸ πεφυκός.

A non desinit esse lignum. Atqui ego toto corpore cohorresco, quando audio illum, qui dicit *personas* esse *hypostases*, vel in somno, eo audaciæ processisse, ut in Christo diversas hypostases constituat.

Objicit hæreticus : « Cyrillum non dicere personales hypostases. » Verum neque ego, neque synodus Chalcedonensis dicimus naturas personales, sed quemadmodum divinus Cyrillus nomine hypostaseon **82** intelligit ὑπάρξεις, hoc est, exsistentias, seu res exsistentes, sic et ego per naturas nihil aliud intelligo, quam res, quæ vere sunt et exsistunt. Sicut enim tu hypostasin concipis tanquam aliquid subsistens, sic et ego nomine naturæ concipio aliquid, quod exsistat.

Ἀλλὰ τάχα τοῦτο βούλεσθε πρὸς ἡμᾶς εἰπεῖν, ὅτι αἱ μὲν φύσεις, καὶ ὑποστάσεις, ἃς εἶπεν ὁ ἅγιος Κύριλλος, ὑπάρξεις σημαίνουσι, καὶ ἀνέγκλητός ἐστιν. Αἱ δὲ φύσεις, ἃς ἡ Χαλκηδόνος σύνοδος ἐπὶ Χριστοῦ κηρύττει, φύσεις τινὲς ἀνέμων φυσώντων, ἢ καμήλων, καὶ ἡμιόνων, φυσικὰ μόρια τυγχάνουσιν. Ταῦτα μυκτηρίζων ἐμβριθῶς πρὸς Ἰωάννην τὸν (48') *Νυστάζοντα* εἶπον, καὶ ἀποστραφεὶς πρὸς τὸν λαὸν τῆς ἐκκλησίας εἶπον· Μὰ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, ἀκούοντες ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ οἱ ἀπὸ Σευήρου, νομίζω, ὑποστάσεις τινῶν κτημάτων ἐννοούμενοι· τούτου χάριν ἀφόβως καὶ ἀπαρατηρήτως αὐτὰς κηρύττουσι καὶ ὁμολογοῦσιν. Ἐὰν δὲ ἀκούσωσι φύσιν, αἰσχρά τινα καὶ ἄτοπα νομίζουσι ταύτας εἶναι τὰ μόρια τὰ συνουσιαστικὰ τῶν σωμάτων τῶν ἀνθρωπίνων καὶ γυναικείων· καὶ τούτου χάριν, τὴν τοιαύτην φωνὴν ἀποφεύγουσιν ὡσανεὶ Σαρακηνοῖς μαθητεύσαντες. Κἀκεῖνοι γὰρ ἀκούοντες Θεοῦ τόκον, καὶ γέννησιν Θεοῦ, εὐθέως γάμους, καὶ σποράν, καὶ σαρκικὴν συνάφειαν ἐννοούμενοι βλασφημοῦσιν. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο καὶ οἱ Σευήρου ἐννοοῦνται, πῶς ὀνομάζοντες τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, πλείστας καὶ διαφόρους προσηγορίας, πτωχὰς ὄντως καὶ Θεοῦ ἀναξίας, καὶ ἀλλοτρίας ὁμοίως καὶ ἀγγέλῳ, μόνην τὴν τῆς φύσεως προσηγορίαν ἐπ' αὐτοῦ παραιτοῦνται εἰπεῖν·

B Sed forte hoc apud nos efficere contenditis, naturas et hypostases, quas sanctus Cyrillus nominavit, nihil aliud esse quam exsistentias seu res exsistentes : et sic sanctum Cyrillum merito reprehendi non posse : naturas autem, quas Chalcedonensis synodus tradit, esse naturas quasdam spirantium ventorum, vel camelorum et mulorum, naturales partes. Hæc voce gravi non sine subsannatione ad Joannem *Dormitatorem* dixi, et conversus ad populum sic locutus sum : Testor charitatem vestram, Severianos, quando audiunt in Christo hypostases, hypostases, nisi fallor, facultatum possessionum seu fortunarum intelligere : eaque de causa animo intrepido et imperterrito eas prædicare et confiteri. At vero quando audiunt naturam, turpia quædam et absurda animo efformare, utpote partes, quæ virorum atque mulierum corpora constituunt : quamobrem vocem hanc aversari, quasi in Saracenorum disciplina instituti essent ; nam et isti, cum Dei conceptionem et nativitatem audiunt, derepente nuptias, et semen, carnalemque conjunctionem somniantes blasphemant. Etenim, si Severiani aliter affecti sunt, qua ratione cum corpus Domini nominant, plurimasque et diversas appellationes prorsus frigidas, indignas alienasque etiam ab angelica natura recipiant, solam naturæ appellationem in Deo respuunt?

C

Ὅρα γοῦν· Λέγουσι τὸ σῶμα Κυρίου θνητὸν, λέγουσιν [λέγουσι] αὐτὸ φθαρτὸν, λέγουσιν αὐτὸ παθητὸν, ῥευστὸν, ὑλικὸν, νεκρὸν χοϊκὸν, ἔμπεινον, ἐνδιῶν, ἔγκοπον· αἱ προσηγορίαι, ὡς προεῖπον, οὐδ' ἐπ' ἀγγέλων, οὐδ' ἐπὶ τῶν πνευμάτων δύνανται λέγεσθαι· μόνον δὲ φύσιν, ἤτοι ἀλήθειαν παραιτοῦνται ὀνομάζειν αὐτό. Καὶ τί λέγω τὰ προειρημένα ὀνόματα, καὶ μὴ μᾶλλον τὰ τραχύτερα; Ὁμολογοῦσι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς σαρκὸς γενόμενον κατάραν, καὶ γενόμενον ἁμαρτίαν, ὡς φησιν ἡ Γραφή. Ὁμολογοῦσιν αὐτὸν πειρασθέντα τεσσαράκοντα ἡμέ-

D En tibi, corpus Domini vocant mortale; vocant corruptioni obnoxium. Vocant patibile, fluxile, materiale, terrestre, fami, siti et laboribus subjectum, quæ appellationes neque in angelos, neque in spiritus competunt; solius naturæ sive veritatis appellationem eidem corpori Christi tribuere detrectant. Et cur prædicta nomina, et non potius adhuc asperiora in medium affero? Fatentur enim Christum per carnem factum maledictum et peccatum, ut dicit Scriptura [11]. Fatentur illum quadraginta dies tentatum a diabolo. At ut *naturam* seu

[11] Galat. III, 13 ; II Cor. V, 21.

NOTÆ.

(48') Initio hujus dialexeos, vocavit Gregorium, quem jam appellat Joannem. Sed videtur legendum, Ad Joannem, καὶ Νυστάζοντα · et Dormitatorem. Duo enim fuere hæreticorum propugnatores.

Digitized by Google

veritatem vocent, adduci nequeunt. Interrogemus illos, quæ Christi natura creverit; quæ incarnata sit; quæ colaphis cæsa; quæ labores sustinuerit, et lacrymas fuderit: uno verbo, omnia vocabula et res, quæ in Christo abjectionis et egestatis argumenta sunt, percurrentes, percontemur secundum quam tandem naturam facta et pronuntiata sint; respondebunt, secundum carnem; secundum id, quod **83** erat terrenum; secundum id, quod sub visum cadebat; secundum id, quod erat assumptum; secundum id, quod erat humanum; secundum corpus Christi. Has et alias infinitas appellationes cum Christi humanitati tribuant, solum naturæ nomenclaturam ab ea removent; et ut antea dixi, hypostasin vocant. Vides hominum cæcitatem.

A ρας ὑπὸ τοῦ διαβόλου. *Φύσιν* δὲ, ἤτοι *ἀλήθειαν* λέγειν, οὐκ ἀνέχονται. Ἐρωτῶμεν αὐτοὺς λέγοντες· ποία φύσις Χριστοῦ ηὔξησε; ποία ἐνεκρώθη; ποία ἐλιβανίσθη; ποία ἐκοπίασεν; ποία ἐδάκρυσεν, καὶ ἁπλῶς, πάντα τὰ πτωχὰ ῥήματά τε καὶ πράγματα τοῦ Χριστοῦ ἐρωτώμενοι παρ' ἡμῶν, ὅτι Κατὰ ποίαν φύσιν ἐπράχθησαν, καὶ ἐρρέθησαν; ἀποκρίνονται λέγοντες, ὅτι κατὰ τὴν σάρκα, ὅτι κατὰ τὸ χοϊκὸν, κατὰ τὸ ὁρώμενον, κατὰ τὸ πρόσλημμα, κατὰ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Ταύτας καὶ ἄλλας μυρίας προσηγορίας ὀνομάζοντες τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, φύσιν αὐτὴν ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται, καίπερ, ὡς προεῖπον, λέγοντες αὐτὴν ὑπόστασιν. Εἶδες πώρωσιν ἀνθρώπων.

Adversarii responderunt. Quia si corpus Christi nominemus naturam, necessario prorsus cum synodo Chalcedonensi duas in Christo naturas sive personas confiteri arguemur: neque enim ulla natura est personæ expers. Tum ego: E contrario, non est ulla hypostasis absque persona. Omnes enim Patres tam in sanctissimo Trinitatis mysterio, quam in incarnatione tradunt hypostasin esse personam. Si vero ex Severi disciplina is, qui carnem Christi naturam nominat cum Nestorio facit ac sentit, tanquam duas naturas statuens, duas quoque in illo personas constituat, sequitur omnes sanctos Patres, tanquam Nestorii sectatores repudiari debere, omnes enim docuerunt, humanitatem Christi esse naturam. Et primus ipse beatus Paulus apostolus lumen mundi. A quo Servatoris nostri humanitas vocatur forma servi [12]; si forma est; utique et natura est, ut sancti doctores docent. Similiter Dionysius Pauli discipulus in epistola ad Caium Christi humanitatem vocat substantiam seu essentiam. Sic et Irenæus, apostolorum fere æqualis, ut ex supra adductis testimoniis liquet. Si vero impium, et Nestorianum detestandumque est humanitatem Christi appellare naturam, rursus universa sanctorum multitudo a vobis rejicitur, omnisque eorum doctrina apud vos nullius est pretii ac momenti.

B Οἱ δι' ἐναντίας εἶπον, ὅτι Ἐὰν εἴπωμεν, φησὶ, τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, ἐξ ἀνάγκης πάσῃ; εὑρισκόμεθα, ὡς ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος, ὁμολογοῦντες δύο φύσεις ἐν αὐτῷ, ἤγουν δύο πρόσωπα· οὐκέτι [οὐκ ἔστι] γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Τουναντίον, ὦ ἄνδρες, εἶπον, Οὐκ ἔστιν ὑπόστασις ἀπρόσωπος. Ἅπαντες γὰρ οἱ Πατέρες, καὶ ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου, καὶ ἐπὶ τῇ οἰκονομίᾳ, τὴν ὑπόστασιν πρόσωπον εἶναι φάσκουσιν. Εἰ δὲ κατὰ ὑμέτερον Σευήρου νόμον, ὁ λέγων τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, τὰ Νεστορίου φρονεῖ, ὡς δύο φύσεις καὶ πρόσωπα λέγων ἐπ' αὐτοῦ, εὑρεθήσονται πάντες πάλιν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἀπόβλητοι, ὡς Νεστορίου σύμφρονες. Ἅπας γὰρ αὐτῶν ὁ χορὸς, φύσιν προφανῶς τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐκήρυξεν ἀνθρωπότητα. Καὶ πρῶτος αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ ἀπόστολος καὶ φωστὴρ τοῦ κόσμου, μορφὴν γὰρ δούλου καλεῖ τὸν κατὰ τὸν Σωτῆρα ἄνθρωπον· ἡ δὲ μορφὴ, φύσις ἐστὶν, ὡς φησιν τῶν ἁγίων διδασκάλων χορός. Ὡσαύτως καὶ Διονύσιος ὁ Παύλου φοιτητὴς, ἐν τῇ πρὸς Γαΐανὸν ἐπιστολῇ, οὐσίαν ὀνομάζει τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα. Ὁμοίως καὶ Εἰρηναῖος ὁ ἀποστολικὸς σχεδὸν συνόμιλος, ὡς ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἐδείξαμεν χρήσεσιν. Εἰ δὲ δυσσεβὲς, καὶ Νεστοριανὸν, καὶ ἀπόβλητον τυγχάνει, τὸ ὀνομάζειν φύσιν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, καθῄρηται, πάλιν λέγω, καὶ ἀποβέβληται ὑφ' ὑμῶν πᾶσα ἡ τῶν ἁγίων πληθὺς, καὶ ἀργαὶ, καὶ ἄπρακτοι παρ' ὑμῖν αἱ τούτων διδασκαλίαι.

Scholium. Ex oratione in Ascensionem. Mendax igitur erit Joannes episcopus Constantinopolitanus, cum ait: « Deum in humana natura absconditum esse; et, naturam quæ audierat in terra: Terra es, et in terram redibis [13]; hinc proficiscentem audisse in cœlis: Sede a dextris meis [14]. » Rursus idem ait: « Naturam, propter quam Cherubinus paradisum servabat, jam supra Cherubinos esse. » Si post unionem impium est humanitatem Christi nominare naturam, manifestum profecto est vos sanctis Patribus anathema dicere.

Σχόλιον. Ἐκ τῆς εἰς τὴν Ἀνάληψιν. Ψεύστης λοιπὸν Ἰωάννης ὁ Κωνσταντινουπόλεως λέγων· « Θεὸν ἐν ἀνθρωπίνῃ κρυπτόμενον φύσει· καὶ, ὅτι ἡ φύσις ἡ ἀκούσασα ἐπὶ γῆς, ὅτι Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· αὕτη ἤκουσεν ἐν οὐρανοῖς· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησιν, ὅτι « Ἡ φύσις, δι' ἣν τὸ Χερουβὶμ ἐφύλαττε τὸν παράδεισον, αὕτη ἐπάνω τῷ Χερουβὶμ γέγονε σήμερον. » Εἰ δὲ ἀσεβὲς τὸ ὀνομάζειν, κατὰ τὴν ἕνωσιν, φύσιν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, ἐλέγχεσθε προφανῶς ἀναθεματίζοντες τοὺς ἁγίους Πατέρας.

Scholium. (Ad Eunomium.) Ambrosio quidem aienti, « Christum in mea substantia loqui. » Gregorio, quærenti, « quæ natura in Christo alapis

Σχόλιον. (Πρὸς Εὐνόμιον.) Ἀμβρόσιον μὲν λέγοντα, ὅτι « Ἐν τῇ ἐμῇ οὐσίᾳ λαλεῖ ὁ Χριστός· » Γρηγόριον δὲ φάσκοντα, Ποία φύσις ἐπὶ τοῦ πάθους;

[12] Philipp. II, 7. [13] Gen. III, 19. [14] Psal. CIX, 1.

Digitized by Google

ῥαπίζεται; » καὶ ὅτι « Ἐδίδου καιρὸν ὁ Χριστὸς τῇ φύσει τοῦ σώματος ἐνεργῆσαι τὰ ἑαυτῆς. » Λοιπὸν δὲ καθαιρεῖτε καὶ Ἀθανάσιον, διὰ τὸ φάσκειν ἐν τοῖς κατὰ Ἀρειανῶν, « Τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ ἰδίᾳ φύσει τὰ πάθη ὑπομεῖναι. » Ποίῳ δ' ἐπιτιμίῳ ἄρα καταδικάσετε Βασίλειον λέγοντα ἐν τῷ *Περὶ νηστείας* λόγῳ, περὶ Χριστοῦ, ὅτι « Ἐπανιὼν εἰς τοὺς οὐρανοὺς τροφῆς ἥψατο τὴν φύσιν τοῦ σώματος τοῦ ἀναστάντος πιστούμενος; » Ὅτινι συμφωνεῖ πάλιν Ἀθανάσιος ἐν τῷ *Περὶ ἐναρθρωπήσεως* λόγῳ, φάσκων περὶ Χριστοῦ· « Τὸ μὲν οὖν σῶμα κοινὸν ἔχον τοῖς πᾶσι τὴν φύσιν. Σῶμα γὰρ ἦν ἀνθρώπινον. » Καθὰ καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ λόγῳ τῶν Θεοφανειῶν φησι περὶ τοῦ Κυριακοῦ σώματος, ὅτι « Καὶ ἐπείνασε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐδάκρυσε νόμῳ φύσεως. » Σύμφωνα δὲ πάλιν καὶ Ἀμβρόσιος περὶ τοῦ πάθους Χριστοῦ φάσκει πρὸς Γρατιανὸν τὸν βασιλέα λέγων· « Καὶ γὰρ ἑκατέρας μετέχει φύσεως, τοῦτ' ἔστιν ἀνθρωπίνης καὶ θείας. Ἐν γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ πάθος ὑπέμεινε. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ *Περὶ ἐναρθρωπήσεως* λόγῳ φησί. Καθ' ἃ συμφωνεῖ καὶ ὁ Νυσσεὺς λέγων· « Ποία φύσις ἐπὶ τοῦ πάθους ῥαπίζεται; »

Ἐπισφραγίσω δὲ τὰ εἰρημένα ὥσπερ τινὶ βασιλικῷ δακτυλίῳ καὶ χαρακτῆρι τῷ ἀοιδίμῳ Κυρίλλῳ· ὅμως οἶδα ὅτι καὶ αὐτὸν κατὰ τὴν Σευήρου κέλευσιν ἀπωθεῖσθε *φύσιν* ὀνομάζοντα τὸ σῶμα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Γράφει γὰρ πρὸς Σούκκενσον, « παθεῖν αὐτὸν καὶ σταυρωθῆναι τῇ χοϊκῇ φύσει. » Καὶ πάλιν φησὶν πρὸς τὸν αὐτὸν, ὅτι « Οὐ μεταπεφοίτηκεν ἡ τῆς σαρκὸς φύσις, εἰς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν. » Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ φησί· « Ἀμοιρήσειεν μώμου παντὸς, τὸ εἰδέναι, ὡς ἑτέρα μέν ἐστι κατ' ἰδίαν φύσιν ἡ σὰρξ παρά γε τὸν Θεὸν Λόγον. » Ὁμοίως καὶ πρὸς Εὐλόγιον φάσκει, ὅτι « Ἐὰν μὴ ὁμοούσιον ὑπάρχει τὸ σῶμα τῷ Θεῷ Λόγῳ ἑτέρα πάντως, καὶ ἑτέρα φύσις ἐστί· καθὼς ταῦτα πάντα, καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηται. » Λέγων δὲ ὁ Πατὴρ, ἑτέραν καὶ ἑτέραν φύσιν ἐν Χριστῷ, πρόδηλον, ὅτι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ ἐπίσης φύσιν προσαγορεύει. Ὡσαύτως καὶ ὅτε λέγει, « Δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν, » πρόδηλον, ὅτι τὴν σάρκα λέγει τὴν μίαν τούτων· καθὰ καὶ ὁ θεῖος Ἐφραὶμ, καὶ Ἰσίδωρος, καὶ Πρόκλος, καὶ Ἀττικὸς, καὶ πάντες οἱ λοιποὶ Πατέρες, οἱ λέγοντες, ἐν Χριστῷ διαφόρους φύσεις, τὸ σῶμα αὐτοῦ λέγουσι τὴν μίαν τούτων. Καὶ πῶς οὕτως ὡμῶς καὶ ἀπειθῶς ἐνίστασθε λέγοντες, ὅτι ἀδύνατον, τὴν τοῦ Κυρίου ἀνθρωπότητα προσαγορεύεσθαι φύσιν;

Πρὸς ταῦτα Ἰωάννης καὶ Γρηγόριος ὁ Νυστάζων εἶπον· « Πρὸ μὲν τῆς ἑνώσεως ὁμολογοῦμεν τὰς δύο φύσεις· μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν, μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς σεσαρκωμένη. » Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπον πρὸς αὐτούς· « Ὑπολαμβάνω ὅτι μετὰ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐν Ναζαρὲτ γενομένην ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ μετὰ τὸν τόκον, καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ θρόνῳ τῷ Χερουβικῷ, συναθροίσας τὸ δεκαέκρατον αὐτοῦ, καὶ ὑμᾶς ὁ Σευῆρος, ἑτέραν δευτέραν ἕνωσιν ἐποίησε τῷ

A percutitur, » affirmantique, « quod Christus naturæ corporis concesserit tempus agendi, quæ sibi erant consentanea. » Sic et Athanasium damnationis sententia percellant oportet, qui adversus **84** Arianos affirmat, « carnem Christi propria natura cruciatus sustinuisse. » Quam vero pœnam irrogabitis Basilio, qui *Oratione in jejunium* de Christo ait « eum redeuntem in cœlum, alimentum gustasse, ut naturam corporis, quod resurrexerat, comprobaret. » Cui concinit sanctus Athanasius in libro *De incarnatione*, ubi hæc de Christo : « Corpus ejus communem cum omnibus naturam habebat. Erat enim corpus humanum. » Gregorius quoque Theologus Oratione in Theophaniam de Christi corpore dicit, « illud esuriisse, famem, sitim sustiB nuisse, lacrymasque profudisse, lege ac præscripto naturæ. » Consona de passione Christi scribit sanctus Ambrosius ad Gratianum imperatorem; sic inquiens : « Etenim utriusque naturæ particeps est, humanæ ac divinæ. Nam in natura humana passionem sustinuit. » Idem dicit in libro *De incarnatione*. Consentit Gregorius Nyssenus, cum ait : « Qualis natura in passione alapis cæditur? »

Prædicta obsignabo, tanquam regali quodam annulo et sigillo auctoritate celeberrimi Cyrilli, etsi non sum ignarus eumdem jussu Severi a vobis rejici, quando corpus Christi nominat *naturam*. Scribit enim ad Successum, « eum passum esse et crucifixum in natura terrestri. » Rursus ad eumdem : « Carnis naturam non transiisse in naturam C Verbi. » Et alibi : « Omni reprehensione vacat nosse ac profiteri carnem Christi propria sua natura a divino Verbo distinctam esse. » Sic ad Eulogium : « Si corpus non est ejusdem cum Verbo substantiæ, omnino sequitur aliam et aliam naturam esse; quemadmodum de his omnibus jam antea dictum est. » Cum vero sanctus hic Pater nominat in Christo aliam et aliam naturam, planum est eum ex æquo divinitatem et humanitatem Christi naturam appellare. Sicut et tunc, cum ait : « Duas naturas esse dicimus; » manifestum est carnem esse unam ex illis, quam naturam vocat : quemadmodum et divinus Ephræm, et Isidorus, et Proclus, et Atticus et omnes alii Patres, qui dicunt in D Christo diversas naturas, unam ex his carnem utique statuunt : ut qua fronte vos his adeo absque omni verisimilitudinis specie refragamini, dicentes, fieri non posse ut humanitas Domini nominetur natura?

Ad hæc Joannes et Gregorius Dormitantius responderunt : « Ante unionem confitemur duas naturas; at post unionem asserimus Christum esse unam naturam incarnatam. » Ad quæ ego : Arbitror post inexplicabilem unionem Christi factam, Nazarethi, in utero sanctissimæ Deiparæ, et post partum, et post ascensionem Christi in throno Cherubico; Severum, collecto suo decicorni cœtu, ascitisque vobis, **85** aliam quamdam secundam unionem in Christo fabricasse; eaque de causa hoc vobis tradidisse

Digitized by Google

post unionem, quam ipse in Christo commentus est; corpus Christi non esse amplius *naturam* appellandum, neque prædicandum duas in ipso unitas naturas exsistere. Nam si Severus simile quiddam non fecit, ecce universi Patres, ut antea demonstravimus, post unionem Nazarethi in Christo factam, duas in illo naturas professi sunt, alii quidem dum loquuntur de partu et ortu Bethleemi; alii dum agunt de occursu Simeonis; alii dum tractant de baptismate; alii, ut Cyrillus, dixerunt eum colaphis cæsum, et passum in natura terrena. Proclus in contrectatione lateris facta a Thoma apostolo conjunctionem naturarum in Christo prædicat. Basilius eamdem astruit ex cibo post resurrectionem sumpto; corpusque Domini naturam nominat. Joannes Chrysostomus post sanctam in cœlos Ascensionem nostram naturam in Christo nominavit; quippe quam supra thronum Cherubicum evectam dicat; cui a Patre dictum sit: « Sede a dextris meis [15]. » Ubi autem sanctissimum Christi corpus *natura* appellatur, ibi clarum est duas in illo naturas agnosci ac constitui. Igitur, ut dicebam, novam quamdam unionem legislator vester Severus in Christo architectatus est, post sanctum ejus in cœlos reditum: eaque de causa naturas profiteremini.

Χριστῷ· καὶ τούτου χάριν παρέδωκεν ὑμῖν λέγων, ὅτι, μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἣν αὐτὸς ἐποιήσατο ἐν Χριστῷ, μηκέτι προσαγορεύεσθαι [φύσιν] τὸ σῶμα αὐτοῦ, μήτε ὁμολογεῖν ἐν αὐτῷ δύο ἡνωμένας φύσεις. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἰδοὺ πάντες οἱ μακάριοι Πατέρες, καθὼς προαποδέδεικται, μετὰ τὴν ἐν Ναζαρὲτ ἕνωσιν τοῦ Χριστοῦ, εἰρήκασι τὰς δύο φύσεις ἐπ' αὐτοῦ· οἱ μὲν ἐν τῷ τόκῳ, τῷ ἐν Βηθλεὲμ, οἱ δὲ, ἐν τῇ ἀπαντῇ τοῦ Συμεῶν οἱ δὲ, ἐν τῷ βαπτίσματι, ἄλλοι, καθὰ Κύριλλος, ῥαπισθῆναι, παθεῖν αὐτὸν ἔφησαν τῇ χοϊκῇ φύσει. Πρόκλος ἐν τῇ ψηλαφήσει τῆς πλευρᾶς τῇ ὑπὸ τοῦ Θωμᾶ, συζυγίαν κηρύττει Χριστοῦ φύσεων. Βασίλειος ἐν τῇ τροφῇ, ἣ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, φύσιν ὀνομάζει τὸ Δεσποτικὸν σῶμα. Ἰωάννης, ἐν τῷ θρόνῳ τῷ Χερουβικῷ μετὰ τὴν ἁγίαν ἐν οὐρανοῖς ἀνάληψιν, ὁμοίως φύσιν προσηγόρευσεν ἡμετέραν ἐν Χριστῷ, ἀκούσασαν ὑπὸ τοῦ Πατρός· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Ὅπου δὲ τὸ πανάγιον σῶμα *φύσις* ὀνομάζεται, πρόδηλον, ὅτι δύο φύσεις ἐν Χριστῷ γνωρίζονται. Οὐκοῦν, ὡς εἶπον, δευτέραν τινὰ ἕνωσιν ὁ νομοθέτης ὑμῶν ἐν Χριστῷ πεποίηκε Σεὺηρος μετὰ τὴν ἁγίαν ἀνάληψιν. Καὶ τούτου χάριν ἐνομοθέτησεν ὑμῖν, μὴ λέγειν ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν δύο φύσεις.

HÆRETICI. Atqui Cyrilli vox est: « Christum, post unionem, esse unam naturam incarnatam: et propterea non profitemur in illo duas naturas. » Hæc Joanne sociisque hæreticæ perversitatis dicentibus, clara voce ac hilari exclamans dixi: Cyrilli æterna memoria; sicut et Chalcedonensis synodus dixit. Etenim nullus sanctorum Patrum sanctissimum illud et indeficiens, et æternum, et indelebile naturæ Christi beneficium ita prædicavit, sicut divinus Cyrillus. Nam beati Patres numerum assignarunt: at beatissimus Cyrillus simul cum numero indelebiliter, semperque naturas conservatas esse, etiam post unionem, perspicue docuit. In illud enim: « Solvite templum hoc [16]; » dixit, « Christum in utraque natura, quæ diversæ substantiæ erant, servasse inconfusam proprietatem. » Ad Successum vero ait: « Duas naturas esse dicimus. » Rursus in Expositione Epistolæ ad Hebræos de duabus Christi naturis sic inquit: « Neque dicimus confusionem, et quasi permutationem quamdam naturarum accidisse, ut natura Verbi transiret in naturam hominis, aut natura hominis in naturam Verbi: sed dicimus unionem factam esse utraque natura in sua propria conditione exsistente ac perseverante. » Similiter tomo **96** sexto eorumdem commentariorum his ipsis verbis usus est: « Non dicimus factam esse velut transfusionem quamdam naturarum in se mutuo; sed potius utramque id, quod erat, permansisse asserimus. » Quod et in scholiis tradidit, cum ait « naturas mansisse inconfusas. » Bene sit tibi, lumen, fax et columna veri-

ΟΙ ΑΙΡΕΤΙΚΟΙ. Ἀλλὰ Κυρίλλου ἐστὶ ἡ φωνὴ ἡ λέγουσα, ὅτι « Μετὰ τὴν ἕνωσιν μία φύσις σεσαρκωμένη ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ λέγομεν ἐπ' αὐτοῦ δύο φύσεις. » Ταῦτα Ἰωάννου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἑτεροδόξων εἰπόντων, ἐβόησα λαμπρᾷ καὶ περιχαρεῖ τῇ φωνῇ, καὶ εἶπον· Κυρίλλου αἰωνία ἡ μνήμη, καθὰ καὶ ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος εἴρηκε. Καὶ γὰρ οὐδεὶς τῶν ἁγίων Πατέρων τὸ πανάγιον, καὶ ἀμείωτον, καὶ αἰώνιον, καὶ ἀνεξάλειπτον τῶν Χριστοῦ φύσεων εἴρηκεν, ὡς θεοφάντωρ Κύριλλος. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι Πατέρες τὸν ἀριθμὸν εἰρήκασιν. Ὁ δὲ τρισμακάριος Κύριλλος μετὰ τοῦ ἀριθμοῦ, καὶ τὴν ἀνεξάλειπτον, καὶ τηρουμένην ἀεὶ τῶν φύσεων τοῦ Κυρίου διαμονὴν μετὰ τὴν ἕνωσιν. Εἰς μὲν γὰρ τὸ, « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, » εἶπεν, « Χριστὸν ὑποσώζοντα ἐν ἑαυτῷ τῶν δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἀσύγχυτον τὴν ἰδιότητα. » Πρὸς Σούκκενσον δὲ πάλιν φησί· « Δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν. » Καὶ πάλιν πρὸς Ἑβραίους, ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ φησὶ περὶ τῶν Χριστοῦ δύο φύσεων οὕτως· « Καὶ οὐ δήπου φαμὲν ἀνάχυσιν ὥσπερ τινὰ συμβῆναι περὶ τὰς φύσεις, ὡς μεταστῆναι μὲν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν ἀνθρώπου τυχόν· ἀλλ' οὐδ' αὐτὴν ἀνθρωπίνην εἰς τὴν αὐτοῦ· νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὅρῳ, πεπράχθαι φαμὲν τὴν ἕνωσιν. Ὁμοίως καὶ ἐν ἕκτῳ τόμῳ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας, ταῖς αὐταῖς ξηραῖς πάλιν κέχρηται φωναῖς λέγων· « Οὐκ ἀνάχυσίν τινα τὴν τῶν εἰς ἀλλήλας τῶν φύσεων πεπράχθαι φαμὲν, μενούσης δὲ μᾶλλον ἑκατέρας, τοῦτο ὅπερ ἐστίν. » Καθάπερ καὶ ἐν τοῖς σχολίοις ἐξέθετο,

[15] Psal. cix, 1. [16] Joan. II, 19.

Digitized by Google

φησὶν, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις. Εὖ σοι γένοιτο, φωστὴρ, καὶ πυρσὲ, καὶ στύλε τῆς ἀληθείας Κύριλλε. Ὄντως Κυρίλλου, πάλιν λέγω, αἰωνία ἡ μνήμη, μὴ συγχωροῦντος ἡμᾶς ἐκ τῆς ἀληθείας πλανηθῆναι, ἀλλὰ τὸ ἀμείωτον καὶ αἰώνιον τῶν Χριστοῦ οὐσιῶν ἡμᾶς παιδεύοντος, καὶ πάλιν πρὸς τὰς βασιλίδας ἐπιστέλλοντος, « τὴν τῶν φύσεων εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις φυλάττειν αὐτάς. » Ὑμεῖς μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες, μίαν τινὰ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου παρερμηνεύοντες χρῆσιν, φάσκετε, αὐτὸν μίαν λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν, φύσιν. Ἰδοὺ δὲ ὡς κήρυξ τῆς εὐσεβείας, ἄνω καὶ κάτω φυλάττεσθαι, καὶ σώζεσθαι, καὶ γνωρίζεσθαι, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ἀριθμεῖσθαι, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας ταῖς τοῦ Πατρὸς φωναῖς.

Εἶπεν, σώζεσθαι ἐν Χριστῷ τῶν δύο φύσεων, τῶν ἑτεροουσίων τὴν ἰδιότητα ἀσύγχυτον. Ὁμοίως πάλιν εἶπεν· Δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν. Εἶπεν, νοουμένην καὶ ὑπάρχουσαν ἑκατέραν αὐτῶν ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὅρῳ. Εἶπεν, μένειν ἑκατέραν φύσιν ἐν Χριστῷ, τοῦτο, ὅπερ ἐστίν. Εἶπεν, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ φύσεις, ἤγουν ὑποστάσεις. Πρὸς τούτοις πᾶσι παραγγέλλει λέγων, τὴν τῶν φύσεων εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηρεῖν αὐτάς. Ὁ μὲν οὖν θεορήτωρ Κύριλλος, ὡς ἀποδέδεικται, ἐξαχῶς ἡμᾶς ἐνταῦθα, τὴν ἀμείωτον καὶ ἐνάριθμον ὕπαρξιν τῶν δύο Χριστοῦ διδάσκει φύσεων, λέγων, αὐτὰς ἐν Χριστῷ σώζεσθαι, λέγων αὐτὰς εἶναι, λέγων αὐτὰς ὑπάρχειν, λέγων αὐτὰς μένειν ἐν αὐτῷ. Εἶτα εἶπεν αὐτὰς καὶ ἀσυγχύτους διασώζεσθαι, καὶ αὖθις καὶ παραγγέλλει, καὶ τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων εἰδέναι, καὶ ἀσυγχύτους αὐτὰς φυλάττειν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ διδάσκαλος.

Λοιπὸν ἐν τῇ ὑμετέρᾳ καὶ τοῦ δικαιοκρίτου δικαστοῦ καὶ νομοθέτου Σευήρου φιλανθρωπίᾳ ἐστὶ τὸ ἀποφήνασθαι περὶ Χριστοῦ τὸν ὅρον τοῦ χρόνου, καὶ τὴν προθεσμίαν, καὶ εἰπεῖν ἡμῖν, ἕως πόσων ἐτῶν ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν ἐν αὐτῷ αἱ δύο φύσεις, καὶ ἕως πόσων μηνῶν δύο τὰς φύσεις ἐν αὐτῷ εἶναί φαμεν, καὶ ἕως πόσου καιροῦ δέον ἐστὶ τὴν τῶν φύσεων εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἕως ποίων ἡμερῶν ἀποσώζει ἐν ἑαυτῷ τῶν δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἀσύγχυτον τὴν ἰδιότητα, καὶ ἕως ποίας παρουσίας δεῖ τὴν τῶν φύσεων Χριστοῦ εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις φυλάττειν αὐτάς. — Ταῦτα ἡμῶν διερωτώντων ἤδη πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, ὁ Δικαστὴς Σευῆρος τὴν ἀπόκρισιν καὶ τὴν ἀπόφασιν κατὰ Χριστοῦ ἐξέθετο, λέγων ἐν τοῖς ἑαυτοῦ συγγράμμασιν·

Ο ΑΙΡΕΤΙΚΟΣ. Ἕως τῶν χρόνων Νεστορίου ἀσύγχυτοι ὑπῆρχον αἱ φύσεις· ἀπὸ δὲ Νεστορίου φυρμὸς καὶ μείωσις τῶν φύσεων γέγονεν. Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν τῆς συνόδου Χαλκηδόνος, ψεύστης ἐστὶ Κύριλλος ὁ εἰπών· « Δύο τὰς φύσεις Χριστοῦ εἶναί φαμεν. » Ἀπὸ τῆς ἐκθέσεως τοῦ Τόμου Λέοντος, οὐκ ἔτι ἀποσώζει Χριστὸς ἀσύγχυτον τὴν τῶν ἑτεροουσίων ἰδιότητα. Ἐξ ἧς καθῃρέθη Διόσκορος· οὐκέτι δεῖ εἰδέναι ἐν Χριστῷ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους τηρεῖν αὐτάς· πρὸς γὰρ

A tatis Cyrille. Iterato dicam : Cyrilli vere æterna memoria, qui non sinit nos a vero deerrare ; sed indeficientem illum perpetuoque durantem naturarum in Christo statum nobis explicat ; quod et in libro ad reginas seu imperatrices, facit, ubi monet ut « naturarum diversitatem agnoscamus et inconfusas retineamus. » Vos igitur, o viri, unam quamdam Cyrilli vocem male interpretantes, dicitis, ipsum unam in Christo naturam statuere post unionem. Ecce pietatis præco, disertissime omnique modo duas in Christo naturas post unionem conservari, permanere, considerari et numerari confitetur. Attendite, obsecro, diligenter ad dicta Patris.

B Diversarum naturarum proprietatem inconfusam permanere dixit. Iterum dixit : Duas esse naturas affirmamus. Dixit, utramque considerari et exsistere intra propriæ naturæ limitem. Dixit, utramque naturam manere id quod est. Dixit, in Christo inconfusas perseverasse naturas sive hypostases. Præter hæc omnes hortatur ut naturarum differentiam agnoscamus, easque inconfusas prædicemus. Divinus igitur Cyrillus sexies hoc loco, ut demonstratum est, tradit duarum in Christo naturarum exsistentiam omnis imminutionis expertem aptamque etiam numerari ; dicit enim illas in Christo conservari. Dicit, illas esse. Dicit, illas exsistere : dicit, illas in Christo manere. Deinde addit illas etiam inconfusas perseverare ; rursus monet ut naC turarum differentiam agnoscamus, et inconfusas profiteamur. Et hæc quidem doctor noster.

De cætero vestri officii et æquitatis erit, et Severi censoris et legislatoris vestri, prælinire et designare nobis certum temporis terminum, quot nimirum annis naturæ in Christo permanserint inconfusæ, et quot mensibus duas in illo naturas esse affirmare debeamus ; et quandiu necessarium sit naturarum in Christo agnoscere differentiam ; et quot dies retineat in seipso duarum diversarum naturarum inconfusam proprietatem ; et quousque tandem oporteat duarum naturarum in Christo prædicare **87** differentiam, easque impermistas et inD confusas conservare. — Cum hæc jam diu antea postulassemus ; sic nobis suam adversus Christum sententiam suis in libris exposuit Severus Judex.

HÆRETICUS. Usque ad tempora Nestorii inconfusæ erant naturæ : A tempore autem Nestorii naturæ permistæ sunt ac confusæ. Et a tempore synodi Chalcedonensis mendax est Cyrillus cum duas in Christo naturas prædicat. A tempore, quo Leo pontifex Tomum suum edidit, non servat amplius Christus duarum diversarum naturarum inconfusam proprietatem. Ex quo Dioscorus de solio dejectus et anathemati subjectus est ; non debemus amplius in Christo naturarum differentiam agno-

Digitized by Google

scere, et inconfusas profiteri : nam ad exorientes hæreses oportet etiam mutare fidem, doctrinamque sacrarum Litterarum et Patrum variare, aliterque accipere.

Moleste igitur Joanne, et qui cum ipso erant sectariis, dicta hæc ferentibus, et frendentibus, illos denuo allocutus sum in hunc modum : Ita se res habet, teste Deo, in cujus conspectu stamus. Obsecuti Severi monitis et cohortationibus, quibus potestatem vobis fecit repudiandi post tempora Nestorii testimonia sanctorum Patrum, etiam ipsius divi Cyrilli, quæ duas in Christo naturas perhibent; Patrum dicta non admittitis, et parum abest, quin ipsa sacrosancta Evangelia aspernemini, tam Vetus, quam Novum Testamentum, omniumque Patrum scripta ac pronuntiata respuatis; vestris vestigiis in Severi, tanquam novi cujusdam Aquilæ (49), vestigiis positis. Quis enim ex vobis probe perspectum non habet Patres duas in Christo indeficientes naturas professos esse? Quis vestrum non fatetur libenter sanctum Cyrillum testari duas indivisas naturas in Christo esse, manere, considerari, servari, numerari, unitasque in una persona nunquam confundi? Quis vestrum ignorat non esse unum et idem naturam et personam? Ecce infinitæ adsunt hic personæ præsentes; omnes tamen una natura sumus.

His, et id genus aliis multis in conventu dictis, cum veteri diversaque experientia compertum haberem, Severi sectatores scripta Cyrilli a vertice usque ad extremum unguem excutere, sursumque ac deorsum testimonia illius volvere, aliorum vero exiguam rationem ducere; paucis diebus ante hanc disceptationem, intelligens Theodosianos advocasse sectæ suæ duces ac principes, ut eos nobis opponerent, Joannem, inquam, et Gregorium, otio sumpto, composui Tomum dogmaticum, sub nomine Flaviani, **88** episcopi Constantinopolitani a Dioscoro interempti, eo quod assereret duas indivisibiliter unitas naturas in una composita hypostasi. In hoc igitur Tomo sententiam mentemque sanctorum Patrum ea, qua potui, diligentia et accuratione integram retinui, verba tamen illorum in ea, quæ ejusdem notionis ac significationis erant, commutata posui : Exempli gratia, loco *forma*, scripsi *substantiam* seu *essentiam;* loco *terreni*, terrestre; loco passionis, *crucem;* ut omnibus testatum facerem, istos hostili et male affecto animo, non amore veritatis concilio Chalcedonensi, beato Flaviano, et Tomo sancti Leonis adversari. Videbam enim illos temere, et absque ulla ratione, audito solo Flaviani nomine, vel tomo Leonis, anathema crepare, nihil pensi habentes, num recta an perversa esset, quæ in Tomo illo tradebatur, doctrina. Dixi igitur illis : Si placet, verbis compendium fiat, nec opus erit multa

A ἀνακυπτούσας αἱρέσεις δεῖ παραλλάττειν καὶ τὴν πίστιν, καὶ παραγράφεσθαι τὰ τῶν θείων Γραφῶν καὶ Πατέρων διδάγματα.

Ἀχθομένων οὖν, καὶ λίαν δριμυττομένων ἐπὶ τοῖς λεγομένοις Ἰωάννου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἑτεροδόξων, εἶπον πάλιν πρὸς αὐτούς· Οὕτως ἐστὶν, ὡς ἐνώπιον Κυρίου, ὅτι τῇ παραινέσει, καὶ νουθεσίᾳ πειθόμενοι Σευήρου, τῇ ἐπιτρεπούσῃ ὑμῖν παραγράφεσθαι μετὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου τὰς φωνὰς τῶν ἁγίων Πατέρων, κἂν αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου τυγχάνουσι, δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ λέγουσαι, τούτου χάριν οὐ δέχεσθε τὰς τῶν Πατέρων χρήσεις, ἀλλ' ἠρετίσασθε, καὶ αὐτὰ τὰ ἅγια Εὐαγγέλια σχεδὸν διεκρούσασθε, καὶ πᾶσαν Παλαιὰν, καὶ Καινὴν, καὶ Πατρικὴν Γραφὴν, στοιχήσαντες ὥσπερ νέῳ τινὶ Ἀκύλᾳ τῷ Σευήρῳ. Ἐπεὶ τίς ἐξ ὑμῶν οὐ γινώσκει κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν, ὅτι εἶπον οἱ Πατέρες δύο φύσεις ἀμειώτους ἐν Χριστῷ διαμένειν; τίς ἐξ ὑμῶν οὐ μαρτυρεῖ, ὅτι τοῦ ἁγίου Κυρίλλου εἰσὶν αἱ εἰρημέναι χρήσεις, αἱ φάσκουσαι, εἶναι, καὶ διαμένειν, καὶ γνωρίζεσθαι, καὶ μὴ συγχεῖσθαι, καὶ ἀριθμεῖσθαι ἐν ἑνὶ προσώπῳ δύο ἀδιαιρέτους ἐν Χριστῷ φύσεις; τίς ἐξ ὑμῶν οὐκ οἶδεν, ὅτι οὐ ταυτόν ἐστι φύσις καὶ πρόσωπον; Ἰδοὺ γὰρ μυρία μὲν πρόσωπα ὑπάρχομεν ἐνταῦθα· μία δὲ φύσις ἐσμὲν πάντες.

Τούτων δὲ καὶ ἑτέρων πλειόνων ἐν τῷ συνεδρίῳ εἰρημένων, ἐκ παλαιᾶς καὶ διαφόρου πείρας ὑπάρχων, ὅτι ἄνω καὶ κάτω τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ σχολάζουσιν οἱ τὰ Σευήρου φρονοῦντες, καὶ ἄνω καὶ κάτω τὰς αὐτοῦ χρήσεις φέρουσι, τῶν δὲ λοιπῶν μακαρίων Πατέρων οὐ πλείστην παρέχουσι πρὸ μικρῶν ἡμερῶν τῆς διαλέξεως ἀκούσας, ὅτι τοὺς ἀκρέμονας, καὶ ἐξάρχους αὐτῶν μετεστείλαντο λέγω δὴ Ἰωάννην, καὶ Γρηγόριον, οἱ Θεοδοσιανοὶ πρὸς τὸ ἡμῖν παρατάξασθαι, καθεσθεὶς συντέταχα Τόμον δογματικὸν ὡς ἐξ ὀνόματος Φλαβιανοῦ τοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ φονευθέντος ὑπὸ Διοσκόρου, διὰ τὸ ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ δύο ἡνωμένας ἀδιαιρέτως φύσεις ἐν μιᾷ συνθέτῳ ὑποστάσει. Ἐν Τόμῳ, τὸν μὲν σκοπὸν, καὶ τὸ φρόνημα τῶν ἁγίων Πατέρων μετὰ πολλῆς τινὸς τῆς ἀκριβείας ἐφύλαξα· μικρὸν δὲ τὰς αὐτῶν ῥήσεις δι' ἑτέρων τινῶν ἰσοδυνάμων λέξεων ὑπαλλάξας τέθεικα. Οἷον, ἀντὶ *μορφῆς*, *οὐσίαν*, καὶ ἀντὶ *χοϊκοῦ*, *γηγενὲς*, καὶ ἀντὶ *πάθους*, *σταυρόν*· πρὸς τὸ δεῖξαι πᾶσιν, ὅτι ἐχθρωδῶς καὶ ἀντιπαθῶς, ἀλλ' οὐ φιλαλήθως ἐναντιοῦνται τῇ συνόδῳ Χαλκηδόνος, καὶ τῷ μακαρίῳ Φλαβιανῷ, καὶ τῷ Τόμῳ τοῦ ἁγίου Λέοντος. Ἐγίνωσκον γὰρ, ὅτι ἀλόγως, εἰ μόνον ἀκουσωσι τὸ ὄνομα Φλαβιανοῦ, ἢ τοῦ Λέοντος ἐν τῷ Τόμῳ, ἀναθεματίζουσιν αὐτὸν, μὴ ἀνακρίνοντες, εἰ ὀρθὴ, ἢ διεστραμμένη ὑπάρχει ἡ ἔκθεσις ἐν αὐτῷ. Εἶπον οὖν πάλιν πρὸς αὐτούς· Ἐὰν ἀρέσκῃ ὑμῖν, ἵνα μὴ

NOTÆ.

(49) Loquitur de Aquila Scripturæ interprete, et nimium judaizante.

Digitized by Google

πολλὰ εἴπωμεν καὶ ἀκούσωμεν, ἰδοὺ ἡ πίστις ἡμῶν καὶ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος· δέξασθε, καὶ ἀνάγνωτε, καὶ ἢ στοιχήσατε ἢ ἀναθεματίσατε. Εἶχεν δὲ ὁ Τόμος οὕτως·

A vel a vobis audiri. En fidem nostram, et synodi Chalcedonensis. Accipite et legite, et vel approbate, vel reprobate; sic autem Tomus iste.

Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ Τόμου τοῦ δογματικοῦ, οὗ ἔγραψε πρὸς Λέοντα τὸν πάπαν Ῥώμης, περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ.

Ex Tomo Flaviani episcopi Constantinopolitani, quem misit ad Leonem papam Romanum de incarnatione Christi, veri nostri Dei.

« Ὁ Λόγος, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ἕτερον δέ τι ἡ σκηνὴ, καὶ ἄλλο τὸ κατασκηνοῦν. Οὐ λέγω, ἄλλος καὶ ἄλλος, ὡς ἐπὶ δύο προσώπων, ἀλλ' ἕτερον καὶ ἕτερον, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. Πᾶσα μὲν γὰρ εὐαγγελικὴ καὶ ἀποστολικὴ παραίνεσις καὶ μαρτυρία περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ, εἰς δύο διαιρεῖται τρόπους· πῇ μὲν τὸ μοναδικὸν αὐτοῦ δηλοῦσα πρόσωπον, πῇ δὲ τὰς δύο αὐτοῦ σαφῶς μαρτυροῦσα φύσεις. Καὶ γὰρ ἦν, καὶ ἔστι διπλοῦς, ὁ εἷς, καὶ μόνος Ἰησοῦς καὶ Χριστός· καὶ διπλοῦς ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος, οὐ πρὸ τῆς ἑνώσεως, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν, τέλειος ὁ αὐτὸς, ὥσπερ ἐν θεότητι, οὕτως καὶ ἐν ἀνθρωπότητι. Εἰ γὰρ ἦν ἁπλοῦς, ὡς [leg. πῶς] πάσχειν καὶ θνήσκειν ἠδύνατο; πῶς τύπτεσθαι καὶ ῥαπίζεσθαι, εἰ μὴ τῇ τοῦ σώματος παθητῇ καὶ γηγενεῖ φύσει; Ὥσπερ γὰρ ὁμοούσιος ὢν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τέλειός ἐστιν ἐκ τελείου Θεός· οὕτως καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὑπάρχων, τέλειος τυγχάνει ἄνθρωπος.

« Verbum, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis [17]. » Aliud vero habitatio, aliud vero habitans; non dico alius et alius, quasi duæ essent personæ; sed aliud et aliud, tanquam de duabus naturis. Omnes enim evangelicæ et apostolicæ admonitiones et testimonia de Emmanuele bifariam dividi possunt: partim enim singularem ejus personam indicant; partim duas ejus naturas perspicue declarant. Erat enim et est geminus unus et solus Jesus Christus, et duplex ejus ratio, non ante, sed post inenarrabilem unionem, idem perfectus sicut in divinitate, sic et in humanitate. Nam si natura simplici constitisset, quomodo pati ac mori potuisset? Quomodo verberari, clavis affigi et colaphis cædi; si hæc non est passus passibili et terrena corporis natura? Quemadmodum enim, consubstantialis Deo et Patri exsistens, perfectus est ex perfecto Deus; sic et ejusdem substantiæ nobiscum exsistens perfectus est homo.

B

Σχόλιον. Ταῦτα ἐκτιθέμεθα, ἵνα τῷ αὐτῷ τρόπῳ κέχρηνται οἱ φιλόπονοι κατὰ τῶν ἐναντίων· ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος οἶδεν τῷ τοιούτῳ τρόπῳ χρήσασθαι. Διὸ καὶ ἔλεγε πρός τινας, ὅτι « Δόλῳ ἡμᾶς ἔλαβον. »

Scholium. Hæc commemoravimus, ut studiosi eodem pugnandi modo utantur adversus adversarios, quandoquidem et beatus Paulus hoc modo usus est. Qua de causa dixit ad quosdam: « Dolo vos cepi [18]. »

C

89 *Σχόλιον.* Γρηγορίου Θεολόγου εἰς τὰ Θεοφάνια, καὶ Κυρίλλου Ἱεροσολύμων, ὡσαύτως καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ, τῷ *Εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα*· Γρηγορίου Νύσης [Νύσσης] *Κατὰ Εὐνομίου*, καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας *Πρὸς Σούκκεσσον*, ἐκ τοῦ προ[σ]φωνητικοῦ Παύλου ἐπισκόπου Ἐμέσης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἡ [*l.* οὗ] χρῆσίς ἐστιν, τὴν [*l.* ἣν] ἐπὶ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου εἶπεν· « Ὁ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὤν, μορφὴν δούλου ἔλαβε δι' ἡμᾶς. » Ἡ δὲ μορφὴ τοῦ Θεοῦ, οὐσίαν σημαίνει Θεοῦ, ὥσπερ καὶ ἡ μορφὴ τοῦ ἀνθρώπου, φύσιν ἀνθρωπίνην δηλοῖ. Γρηγορίου Νύσης [Νύσσης] *Κατὰ Εὐνομιανῶν*· « Αἱ μὲν οὖν πληγαὶ, καὶ ὁ σταυρὸς, καὶ ὁ θάνατός ἐστι τοῦ ἀνθρώπου, ἐν ᾧ ἐστιν ὁ Δεσπότης ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ δὲ δόξα, καὶ τὸ κράτος ἐστὶ τοῦ Δεσπότου, περὶ ὃν ἐστιν ὁ δοῦλος, τοῦτ' ἔστιν ὁ ἄνθρωπος. » Γρηγόριος, *Κατὰ Εὐνομίου*. « Εἰ οὖν καὶ ἀπαθές ἐστι περὶ τὸ θεῖον, τὰ δὲ πάθη περὶ τὸ ἀνθρώπινον, πῶς ἄν τις τῶν εὐφρονούντων μίαν λέξειεν τὰς δύο αὐτοῦ φύσεις; »

D

Τοῦ ἁγίου Ἐφραὶμ *εἰς τὸν Μαργαρίτην*· » Εἰ δὲ μία εἰσὶν, ἆρα ἂν ἡμίθεος ἐσαρκώθη Θεὸς καὶ ἡμιφυὴς; ἀνελήφθη ἄνθρωπος. » Ἀλλ' οὐχ οὕτως διδάσκει τῆς εὐσεβείας ὁ θεσμὸς, ὃν διεκρούσατο Εὐτυχὴς ὁ ἀρχιμανδρίτης, μίαν κηρύττων φύσιν τῆς ἀκτίστου θεότητος καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ·

Sanctus Ephræm *In Margaritam*: « Si vero divinitas et humanitas una sunt natura, igitur semideus incarnatus est Deus; et semi-homo in cœlum assumptus est. » At non ita docuit sanctorum cœtus, quem Eutyches archimandrita respuit; non docuit, inquam, unam esse naturam increatæ di-

[17] Joan. I, 14. [18] II Cor. XII, 16. [19] Philipp. II, 6, 7.

Digitized by Google

vinitatis, et nostræ, quæ in Christo inest, humanitatis; quin potius universus sanctorum Patrum chorus duplicem substantiam seu naturam in Christo confitetur; at non duplicem personam sive substantiam; ex quorum numero, Amphilochius, Cyrillus ad Successum, Proclus.

Testimonium Amphilochii : « In unam enim personam, sicut et vestra sanctitas docet, convenerunt duæ naturæ, quas et in Christo esse, et conservari immutabiliter et indivisibiliter confitemur. »

Testimonium Procli : « Est enim unus et unigenitus Filius et Verbum Dei; naturis ejus non in duplicem hypostasin divisis; sed ineffabili ratione in unam hypostasin conjunctis; intus sanctissimo ejus corpore per verbum exornato, foris autem Spiritus sancti protectione custodito, ut ex utrisque claritas naturarum emineat ac elucescat. Sic enim ipsum etiam comedisse dicimus, non modo ante passionem; sed et post resurrectionem, ut naturam corporis sui comprobaret. » Si vero corpus, de quo hæretici disceptant, natura ac substantia appellatur, manifestum est utramque in uno Christo naturam integram superesse, hoc est, divinam et humanam, eumque in divina natura proloqui, quæ Deum decent; in nostra autem rursus proferre humana, et statui abjectionis consentanea; ita ut nullam commistionem, nullam confusionem, nullamque divisionem in naturis subierit; sed ut sit unus Jesus et Christus, et Dominus, et Salvator illis, qui pie in ipsum credunt.

90 Hæc cum ex Tomo lecta fuissent, eum Joannes et Gregorius exsecrati sunt, respuerunt, et quæcunque in eo scripta erant anathemati subjecerunt. Et postquam Tomum detestati fuissent, et anathematizassent, protulimus sanctorum Patrum libros, ex quibus omnia testimonia, quæ in Tomo comprehendebantur, desumpta erant; nam in promptu habebamus. Et singula testimonia nihil aliud erant, quam hæreticorum redargutiones ac refutationes. Et quando ex propriis illorum libris demonstravimus, eos non Flavianum, sed sanctos Patres diris devovisse, et anathemati subdidisse; consurrexit populus, plurimisque opprobriis affectos tantum non lapidibus obruit. Hic nimirum triumphus, et hoc decus fuit, quod Joannes cum sociis publice retulit.

Non abs re fuerit studiosos istud itidem observare hoc loco. Narrabant nobis catholici qui Alexandriæ degunt, post tempora beati Eulogii papæ (Alexandrini), hic fuisse præfectum Augustalem Severianum, qui satis diu quatuordecim calligraphos seu librarios ejusdem secum sententiæ habuerit ac aluerit, quibus id negotii dabat, ut Patrum libros falsarent ac depravarent, maxime sancti Cyrilli, in cujus *epistolam ad Successum* cum incidissemus : dictum illud : « duas in Christo naturas dicimus; » non ullis in Alexandrinis exemplis sincerum ac incorruptum invenimus ; sed quædam habebant : « Duas naturas unitas dicimus. » Alia : « Duas na-

A ὁ δὲ πᾶς τῶν ἁγίων Πατέρων χορὸς, διττὸν τὴν οὐσίαν εἶναι, ἤτοι τὴν φύσιν, ὁμολογεῖ τὸν Χριστόν· οὐ διττὸν δὲ τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι τὸ πρόσωπον. Ἀμφιλοχίου, πρὸς Σούκκενσον Κυρίλλου, Πρόκλου.

Ἀμφιλοχίου· « Εἷς ἐν γὰρ πρόσωπον, καθὼς καὶ ἡ ὑμετέρα διδάσκει ἁγιωσύνη, συνέδραμον αἱ δύο φύσεις, ἅσπερ καὶ εἶναι, καὶ σώζεσθαι ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως ἐν Χριστῷ ὁμολογοῦμεν. »

Πρόκλου· « Ἔστι γὰρ εἷς καὶ μόνος μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐ τῶν φύσεων αὐτοῦ εἰς δυάδα ὑποστάσεων τεμνομένων, ἀλλὰ τοῦ ἀῤῥήτου λόγου εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνώσαντος, ἔνδοθεν κοσμουμένου τοῦ παναγίου σώματος, διὰ τοῦ θείου B Λόγου, ἔξωθεν δὲ τῷ Πνεύματι φρουρουμένου· ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιφανὲς τῶν φύσεων δειχθῇ· οὕτω γὰρ καὶ ἐσθίειν αὐτόν φαμεν, οὐ πρὸ τοῦ πάθους μόνον ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τὴν φύσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ πιστούμενος. » Εἰ δὲ τὸ σῶμα, εἰς ὃ οἱ αἱρετικοὶ διαμφιδάλλουσι, φύσις καὶ οὐσία προσαγορεύεται, εὔδηλον λοιπὸν φυλάττεσθαι ἐν τῷ ἑνὶ Χριστῷ ἑκατέραν φύσιν, τοῦτ' ἔστι, τὴν θείαν τε καὶ τὴν ἀνθρωπίνην· καὶ ἐν μὲν τῇ θείᾳ λαλεῖν αὐτὸν τὰ θεοπρεπῆ· ἐν δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, πάλιν φθέγγεσθαι αὐτὸν τὰ ἀνθρώπινα καὶ πτωχά· οὐ φυρμόν τινα, οὐ σύγχυσιν, οὐ διαίρεσιν περὶ τὰς φύσεις ἔχοντα· ἀλλ' ἕνα Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον, καὶ Σωτῆρα ὑπάρχοντα τοῖς εὐσεβῶς πιστεύειν εἰς αὐτὸν βουλομένοις. C

Ταῦτα δὴ τοῦ Τόμου περιέχοντος, καὶ ἀναγνωσθέντος, ἐβδελύξαντο, ἀπώσαντο, ἀνεθεμάτισαν τὰ ἐν αὐτῷ γεγραμμένα. Ὅτε Ἰωάννης, καὶ Γρηγόριος, καὶ μετὰ τὸ καταράσασθαι καὶ ἀναθεματίσαι, προσηγάγομεν εἰς μέσον τὰς βίβλους τῶν ἁγίων Πατέρων, ἐξ ὧν ὑπῆρχον πᾶσαι αἱ χρήσεις, αἱ ἐν τῷ Τόμῳ ὑπάρχουσαι· εἴχομεν γὰρ αὐτὰς αὐτόθι μετὰ χεῖρας ηὐτρεπισμένας, καὶ ἑκάστης χρήσεως τὸν ἔλεγχον δεδηλωμένον. Καὶ ὅτε ἀπεδείξαμεν ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν βίβλων, ὅτι οὐ Φλαβιανὸν, ἀλλὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας κατηράσαντο, καὶ ἀνεθεμάτισαν, ἀνέστη ὁ λεπτὸς δῆμος ἐσχάτως ἀτιμάζων, καὶ σχεδὸν λιθοβολῆσαι αὐτοὺς θέλων. Οὗτος ὁ θρίαμβος, καὶ ἡ αἰσχύνη, ἣν καὶ Ἰωάννης καὶ οἱ σὺν αὐτῷ B δημοσίως ἔπαθον.

Πρὸς τὸ εἰδέναι τοὺς φιλοπόνους, καλὸν καὶ τοῦτο παρασημειώσασθαι ἐνταῦθα. Διηγοῦντο τοίνυν ἡμῖν οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ὅτι μετὰ τοὺς χρόνους τοῦ μακαρίου Εὐλογίου τοῦ πάπα, γέγονέν τις Αὐγουστάλιος ἐνταῦθα Σευηριανός. Καὶ ἐπὶ ἱκανοὺς χρόνους ἔσχε τὸ καλλιγράφους σύμφρονας αὐτοῦ, κατ' ἐπιτροπὴν αὐτοῦ καθεζομένους, καὶ φαλσεύοντας τὰς βίβλους τῶν δογμάτων τῶν Πατέρων, καὶ μάλιστα τὰς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου· ἐν οἷς ἐλθόντων ἡμῶν εἰς *τὴν πρὸς Σούκκενσον*, χρῆσιν, τὴν λέγουσαν, ὅτι « Δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν, » οὐχ εὕρομεν αὐτὴν ὀρθῶς κειμένην, ἐν οὐδεμιᾷ δήποτε βίβλῳ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ἀλλ' αἱ μὲν

Digitized by Google

εἶχον· « Δύο φύσεις ἡνῶσθαί φαμεν. » Αἱ δὲ πάλιν· « Δύο τὰς φύσεις ἐννοεῖσθαί φαμεν. » Καὶ ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ ἡμῶν ὄντων, ἐξήγαγεν ἡμῖν ὁ κύριος Ἰσίδωρος ὁ βιβλοφύλαξ τοῦ πατριαρχείου βίβλον ἔχουσαν ἀνόθευτον τὴν τοιαύτην χρῆσιν. Ὁμοίως καὶ τὴν τοῦ μακαρίου Ἀμβροσίου διέστρεψαν· ἀντὶ γὰρ τοῦ, « Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς, » Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς ἀναγνώσεως. Πάλιν τε τὴν τοῦ μακαρίου Πρόκλου τὴν περὶ Χριστοῦ φάσκουσαν, ὅτι « Ἐκεῖνος ἀφθάρτως ἐγεννήθη, ὁ καὶ θυρῶν κεκλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθὼν, οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων, ὁ Θωμᾶς ἐωρακὼς, » ἀντὶ τοῦ *ἀφθάρτως* διὰ τοῦ ὡς γραφομένου, οἱ Γαϊανῖται *ἄφθαρτος* λέγουσι. Καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁμολογούμενον τὸ ἄρθρον, τὸ φάσκον, *οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων*, τοῦτ' ἔστι τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖνο πάλιν ἀρνητικὸν αὐτὸ φάσκουσι λέγοντες, *οὐ τὴν συζυγίαν* ὁ Θωμᾶς ἐωρακὼς, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁμοίως, εἰς τὸ, « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν, » τὸν χορὸν τῶν ἀποστόλων λέγουσι, ναὸν τοῦ Χριστοῦ, σκορπισθέντα φησὶν, καὶ πάλιν συναχθέντα. Ἐν οἷς ἀναισχύντῳ στόματι, οὐκ ἠρυθρίασαν λέγειν, ὅτι συνέφερε τοῖς Χαλκηδονίταις λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο ὑποστάσεις, καὶ μὴ λέγειν δύο φύσεις. Ἡ γὰρ *φύσις*, φασὶ, *πολλῶν ὑποστάσεών* ἐστι δηλωτική. Ταῦτα αὐτῶν γλωσσαλγούντων, λέγω πρὸς αὐτούς· Εἶτα ὑμεῖς οὐχ ὁμολογεῖτε, οὐδὲ μίαν φύσιν ὅλως ἐν τῷ Χριστῷ; Οἱ αἱρετικοὶ λέγουσι· Ναὶ ὁμολογοῦμεν μίαν φύσιν ἐν αὐτῷ, καθὰ διδάσκουσιν οἱ Πατέρες. Ταῦτα αὐτῶν ὁμολογούντων, ἔφην μεγάλῃ τῇ φωνῇ, ὥστε καὶ ὑμεῖς ἐλέγχεσθε ἐν αὐτῇ τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Χριστοῦ, διαφόρους ὑποστάσεις ὁμολογοῦντες ἐν αὐτῷ· εἴγε κατὰ τὸν τρόπον, ὃν εἰρήκατε, διαφόρων ὑποστάσεων ὑπάρχει ἡ φύσις σημαντική.

A turas considerari dicimus. » Et cum magno in mœrore versaremur, protulit nobis dominus Isidorus bibliothecæ patriarchicæ præfectus librum, in quo Cyrilli sententia habebatur incorrupta. Simili nequitia sancti quoque Ambrosii dictum corruperunt; nam loco ejus: « Servemus differentiam divinitatis, et carnis, » posuerunt, « Servemus differentiam lectionis. » Corruperunt insuper beati Procli de Christo dictum, quando ait: « Eum absque corruptione natum esse, qui per clausas januas absque impedimento ingressus sit; in quo naturarum conjunctionem Thomas agnoverit; » loco ἀφθάρτως per ω scripti Gaianitæ dicunt ἄφθαρτος, hoc est, *corruptionis expers;* et loco affirmativi articuli dicentis: οὗ τὴν συζυγίαν, *cujus conjunctionem naturarum*, hoc est, Christi: ipsi particulam negativam substituunt in hunc modum: Οὐ τὴν συζυγίαν, etc. « Thomas non agnovit conjunctionem naturarum, » etc. Sic in illo: « Solvite templum hoc, et in triduo reædificabo illud; » nomine templi Christi, intelligunt apostolorum cœtum dispersum, rursusque congregatum. Ubi ore impudentissimo affirmare non erubuerunt, Chalcedonensis **91** synodi professoribus profuisse duas in Christo hypostases, non autem duas naturas profiteri; nam *natura*, inquiunt, *plures hypostases* indicat. Cum hæc effutirent, hunc in modum eos compellavi: Anne vos nullam in Christo naturam confitemini? Responderunt hæretici: Fatemur in illo unam naturam, sicut docent Patres. Hæc illis dicentibus, elata voce dixi; ut manifestum fiat vos, dum unam naturam in Christo ponitis, diversas hypostases in eodem profiteri, si secundum modum a vobis statutum et approbatum, diversarum hypostaseon natura index est· agedum id demonstrare aggrediamur.

B

C

Ἕτερος πάλιν τρόπος, δι' οὗ συνείραμεν πρὸς τοὺς αὐτοὺς Θεοδοσιανοὺς, κατὰ παρουσίαν τοῦ Αὐγουσταλίου, ἐπὶ δημοσίας ἀκοῆς καὶ τῆς πόλεως.

Alius modus, quo cum Theodosianis congressi sumus, præsente præfecto Augustali in publica civitatis audientia.

Ἱκανῶς τοίνυν καὶ ἀναμφιβόλως καταισχυνθέντων τῶν αἱρετικῶν τῆς γεγενημένης αὐτοῖς ὑφ' ἡμῶν δραματουργίας, καὶ μηκέτι ὅλως ἐχόντων πρόσωπον διᾶραι τὸ στόμα αὐτῶν πρὸς τοὺς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀποστείλαντες ἐν Αἰγύπτῳ, μεταστέλλονταί τινας ἐπισκόπους, οὓς ἐδόκουν Γραφικοὺς ὑπάρχειν, ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ Κυνοπολίτης. Οἵτινες παραγενόμενοι πρὸς τὸν Αὐγουστάλιον ἐπηρώτων αὐτὸν ἐπιζητοῦντες ἡμῖν διαλεχθῆναι περὶ Χριστοῦ, καὶ ἀποστείλας, μετεστείλατο ἡμᾶς γνησίως ἐν τῷ πραιτωρίῳ. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, ἀπήγγειλαν ἡμῖν, ὡς ὅτι ἐπίσκοποί τινες παρεγένοντο Θεοδοσιανοὶ, ἐπιζητοῦντες περὶ πίστεως συνᾶραι λόγον μεθ' ἡμῶν ἐπὶ τοῦ Αὐγουσταλίου. Παραγενομένων οὖν ἡμῶν καὶ καθεσθέντων, λέγει ὁ Αὐγουστάλιος· Ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι οὗτοι τὰ κινηθέντα μεταξὺ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν Θεοδοσιανῶν, παρεγένοντο ἐπιζητοῦντες διαλεχθῆναι ἐπὶ τῇ ὁσιότητι ὑμῶν. Εἶτα ταῦτα τοῦ ἄρχοντος εἰρηκότος ἤρξαντο λαλεῖν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ κατεγκαλεῖν μοι, ὡς ξῆθεν ταράξαντι τὴν πόλιν,

Satis igitur et absque ulla dubitatione hæreticis pudore ac rubore ex actione nostra, quam dramatis instar institueramus, suffusis, et cum plane nullus amplius prætextus suppeteret, ut os adversus catholicam Ecclesiam aperirent, missis in Ægyptum D nuntiis, advocarunt nonnullos episcopos, quos Scripturarum peritos arbitrabantur, quorum unus etiam Cynopolitanus erat, qui Augustalem accedentes, rogabant ut nobiscum de Christo disputandi copiam facerent; quo haud gravate annuente, mox in prætorium accersiti sumus. Qui vero missi fuerant, nuntiabant nobis adesse Theodosianos, quibus animus esset nobiscum de fide conferendi præsente Augustali. Cum venissemus et consedissemus, sic loqui orsus est Augustalis: Cum audissent episcopi isti, quæ Ecclesiam inter et Theodosianos disceptationes exstiterint, huc se receperunt, cupientes cum sanctitate vestra disputare. Hæc Augustali locuto, ora resolverunt illi episcopi, neque accusare cœperunt, tanquam turbatorem civitatis, populi et

Digitized by Google

Ecclesiæ illorum. Ad quos ego miti et remidente voce : Venerandi Patres, vidistisne me aliquando? Aut mecum aliquando versati, et familiariter congressi estis? Audivistisne unquam fidem meam, aut sensum meum ex ore meo? Quibus abnuentibus, intuli : Audite igitur, Patres, fidem meam, bonaque spe sum fore ut vobis placeat, neque ullam in me inveniatis culpam. Hæc prolocutus, cum omnibus planam facere et in lucem extrahere vellem improbitatem, quæ in pectore totaque eorum ecclesia latitabat, chartam accepi, et calamum a notariis, qui Augustali assistebant, in qua ista scripsi : **92** Ego Anastasius monachus sancti montis Sina, profiteor idem Dei Verbum ex Patre ante omnia sæcula genitum, crucifixum, sepultum, passumque esse et resurrexisse. Hæc scripsi, neque carnis mentione facta, neque Verbi ad nos adventus et conversationis inter nos, neque incarnationis; sed solam Verbi divinitatem expressi. Deinde exsurgens tradidi illis schedam, quam legerunt, laudarunt, approbarunt : quod cum animadverterem, aiebam : Si eadem vobis mens est, subscribite, et e vestigio communionem vobiscum inibimus. Erat enim dies Dominicus, et quasi hora tertia. Annuerunt et subscripserunt. Accepta charta post subscriptionem accessi ad illum, qui ex eorum numero cæteris sapientior et eruditior videbatur, sensimque manu barbam ejus contingens dixi : Memineris illius : « Christo passo in carne [20], » o Theopaschita, non in divinitate ; « in carne passo, » ut tradit Petrus apostolus, non autem passo in divinitate, ut blasphemat Severus, cujus impietatem subscriptione vestra jam approbastis. Volens enim omnibus patefacere blasphemiam in animo vestro delitescentem, solam nudamque Verbi Dei divinitatem in charta notavi, nulla mentione facta carnis, aut incarnationis, aut ortus ex sanctissima Virgine. Ubi hæc audierunt, tanquam ex crapula ac ebrietate evigilantes et experrecti, nihil non tentarunt, ut hujusmodi chartam a me reciperent : ego vero perpetim clamabam me non restituturum, quousque illam Christo adversus vos in die judicii ttulero.

A καὶ τὸν λαὸν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν αὐτῶν. Λέγω πρὸς αὐτοὺς πραείᾳ καὶ μειδιώσῃ φωνῇ· Καλόγηροι Πατέρες, ἑωράκατέ μέ ποτε, ἢ συνετύχετε πρός με, ἢ ἀκηκόατε τῆς πίστεώς μου, ἢ τοῦ φρονήματός μου, ἐκ τοῦ στόματός μου; Καὶ ἀποκριθέντες λέγουσιν· Οὐχί. Οὐκοῦν, Πατέρες, εἶπον, ἀκούσατε τὴν πίστιν μου, καὶ ἐλπίζω εἰς τὸν Θεὸν, ὅτι πάνυ ὑμῖν ἔχει ἀρέσαι, καὶ οὐχ εὑρίσκετε παντοίαν αἰτίαν ἐν ἐμοί. Ταῦτα δὲ εἶπον, βουλόμενος πᾶσι φανερῶσαι, καὶ στηλιτεῦσαι τὸν ἰὸν τὸν ἐγκεκρυμμένον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ λαβὼν χάρτην καὶ καλαμάριν παρὰ τῶν παρεστώτων νοταρίων, τῷ Αὐγουσταλίῳ ἔγραψα οὕτως· Ἐγὼ Ἀναστάσιος μοναχὸς ἁγίου ὄρους Σινᾶ, ὁμολογῶ, ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, γεννηθεὶς B ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, αὐτὸς ἐσταυρώθη, καὶ ἐτάφη, καὶ ἔπαθε, καὶ ἀνέστη. Ταῦτα ἔγραψα μὴ ὀνομάσας μήτε σάρκα, μήτε ἐπιδημίαν, μήτε ἐνανθρώπησιν, εἰ μὴ μόνον γυμνὴν τὴν θεότητα τοῦ Θεοῦ Λόγου. Εἶτα ἀναστὰς ἐπέδωκα αὐτοῖς· ἀνέγνων, ἐπῆνεσαν, ἐστοίχησαν. Ὡς γοῦν εἶδον αὐτοὺς ἐπαινέσαντας, λέγω· Ἐὰν οἶδα, ὅτι οὕτως φρονεῖτε, ὑπογράψατε, καὶ εὐθέως συγκοινωνῶ ὑμῖν. Ἦν γὰρ Κυριακὴ τῶν ἡμερῶν, ὡσεὶ ὥρα τρίτη. Ἐδέξαντο, καὶ ὑπέγραψαν. Καὶ λαβὼν τὸν χάρτην μετὰ τὴν ὑπογραφὴν, πλησιάσας τῷ δοκοῦντι εἶναι σοφωτέρῳ αὐτῶν, καὶ ἡρέμα τῇ χειρὶ ἁψάμενος τοῦ πώγωνος αὐτοῦ εἶπον· « Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ, » ὦ Θεοπασχίτα, καὶ οὐ θεότητι, σαρκὶ παθόντος κατὰ τὴν Πέτρου τοῦ ἀποστόλου θεολογίαν, καὶ οὐ θεότητι C παθόντος κατὰ τὴν Σευήρου βλασφημίαν, καθὼς νῦν ὑπεγράψατε. Βουλόμενος γὰρ γυμνῶσαι πᾶσι τὴν ἐν τῇ ψυχῇ ὑμῶν βλασφημίαν, γυμνὴν θεότητα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἔγραψα ἐν τῇ τοῦ χάρτου ὑπαγορίᾳ οὔτε σαρκὸς μνημονεύσας, οὔτε ἐνανθρωπήσεως, οὔτε τόκου τοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ὡς γοῦν ταῦτα ἀκήκοαν, ὥσπερ ἐκ μέθης ἀνανήψαντες, πολλὰ ἠγωνίσαντο τὸν τοιοῦτον χάρτην ἀναλαβεῖν παρ' ἐμοῦ. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ πάντων ἐβόων, ὅτιπερ Οὐ δίδωμι τοῦτον ἕως ἂν προσενέγκω αὐτὸν τῷ Χριστῷ καθ' ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

Alia disceptatio et contestatio cum iisdem sectariis in urbe Alexandrina, cum Georgio, inquam, cognomento Clidopæo, qui in ecclesia eorum presbyteri, et logographi munere fungebatur.

Considentibus nobis in Semiographeio Cæsarii recitarunt nobis solita ex typo suo problemata ; videlicet, « nullam esse naturam absque hypostasi. » Quare cum synodus Chalcedonensis duas in Christo naturas statuerit, necessario sequi, eam duas quoque hypostases, hoc est', personas, in eodem Christo posuisse : et ex hoc confici, jam non esse tres, sed quatuor in sanctissima Trinitate personas. Ad quæ nos : Et quid nocumenti infertur veritati, si dicamus duas in Christo esse hypostases? Nam

D *Ἕτερος πάλιν σκοπὸς διαλέξεως ὃν συνήραμεν πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἑτεροδόξους ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, λέγω δὴ πρὸς Γεώργιον τὸν πρεσβύτερον, καὶ λογογράφον τῆς Ἐκκλησίας αὐτῶν, τὸν λεγόμενον Κλειδοποιόν.*

Συγκαθεζομένων ἡμῶν ἐν τῷ σημειογραφείῳ τοῦ Καισαρίου, ὁμοίως τὰ ἀπὸ τύπου προβλήματα αὐτῶν ἔλεγον πρὸς ἡμᾶς, ὡς « Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος. » Λοιπὸν, δύο φύσεις εἰποῦσα ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος ἐν αὐτῷ ἐξ ἀνάγκης πάσης εὑρίσκεται· καὶ δύο ὑποστάσεις, ἤγουν πρόσωπα λέγουσα ἐν Χριστῷ, καὶ οὐκέτι τρία πρόσωπα, ἤτοι τρεῖς ὑποστάσεις εὑρίσκεσθε λέγοντες, ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ἀλλὰ τέσσαρας. Πρὸς ταῦτα πάλιν ἡμεῖς· Τί γὰρ παραβλάπτεται ἡ ἀλήθεια, κἂν εἴπωμεν δύο

[20] I Petr. IV, 1.

Digitized by Google

ὑποστάσεις ἐν τῷ Χριστῷ; οὐκ ἔστι γὰρ πρόσωπον ἡ ὑπόστασις. Ἀγνοήσαντες οὖν τὸν ἡμέτερον σκοπὸν πάλιν, ὅτι ὡς κακούργοις πανούργως, καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν λέγομεν ταῦτα, ἐνίσταντο ἀγανακτοῦντες, καὶ χρήσεις πλείστας καὶ μαρτυρίας προφέροντες ἐκ τινων τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου. Ὅτι αἱ ὑποστάσεις πρόσωπά εἰσι, καὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ ἐπὶ τοῦ Λόγου τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. Ὅτε οὖν ἱκανῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐνστάσεως ἐκύρωσαν, καὶ ὥρισαν, πρόσωπα εἶναι ἐκ παντὸς τρόπου τὰς ὑποστάσεις, τότε λέγω πρὸς αὐτούς· Ὄντως ἐὰν πρόσωπα δηλοῦσιν αἱ ὑποστάσεις, τῷ ἁγίῳ Κυρίλλῳ προσκρούετε, Νεστοριανὸν αὐτὸν, καὶ ἑαυτοὺς δεικνύντες, φάσκοντα, Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις, ἤτοι ἀσύγχυτα ὑπάρχουσι τοῦ Χριστοῦ τὰ πρόσωπα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *μεμενήκασι*, τὴν αἰώνιον αὐτῶν, καὶ ἀσύγχυτον, καὶ ἐνύπαρκτον διαμονὴν παρίστησι· τὸ γὰρ παράδοξον, ὅτι οὐκ εἶπεν, *ἀδιαίρετοι* μεμενήκασιν αἱ ὑποστάσεις, ἀλλ' *ἀσύγχυτοι*, τοῦτ' ἔστιν, εὔδηλοι, καὶ εὐσύνοπτοι, καὶ γνωριζόμενοι, καὶ ἀριθμούμεναι, καὶ διαμένουσαι. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν ὅρον λοιπὸν καὶ τὸν νόμον, ἡνίκα λέγετε, ἐκ δύο ὑποστάσεων τὸν Χριστὸν συντεθέντα, ἐκ δύο προσώπων συνετέθη, δῆλον, ὅτι προδιεπλάσθη ἡ σὰρξ καὶ τότε ἐνῴκησεν εἰς αὐτὴν ὁ Θεὸς Λόγος. Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως, τί μάχεσθε Νεστορίῳ τὰ Νεστορίου φρονοῦντες; Ὄντως, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ ὅροι οὗτοι οὐ παρελεύσονται· ὅτι ἐὰν ἡ ὑπόστασις πρόσωπον δηλοῖ, ἀδύνατόν ἐστι λέγειν, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις. Καί, « Εἴ τις μετὰ τὴν ἄχραντον ἕνωσιν διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις. » Καί, « Τύπος ἡμῖν ἔσται ἡ κιβωτὸς τῶν τοῦ Χριστοῦ φύσεων, ἤγουν ὑποστάσεων. » Χρήσεις γάρ εἰσιν αὗται, ὡς λέγετε, τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, καὶ ἄλλαι πλεῖσται λέγουσαι ἐν Χριστῷ *ὑποστάσεις*. Μέχρι τούτου τὰ τῆς διαλέξεως· διὰ τούτου τοῦ τρόπου συντομωτέρως οἱ αἱρετικοὶ αἰσχύνονται.

A hypostasis non est persona. Cum igitur hic quoque propositum scopumque nostrum non animadverterent; quod scilicet, tanquam cum malignis vafre et versute, non aperte et absque circumventione ageremus, indignari cœperunt, nullaque testimonia **93** ex sanctis Patribus, et ex ipso etiam Cyrillo protulerunt quibus demonstrarent hypostases esse personas tam in sanctissima Trinitate, quam in Verbi incarnati mysterio. Postquam ergo diu non sine magna contentione confirmassent et definivissent personas omnino esse hypostases, tunc dixi: Revera, si hypostases significant personas, insignem sancto Cyrillo irrogatis injuriam, quippe quem, ut et vos ipsos, Nestorianum faciatis; cum dicat inconfusas mansisse Christi hypostases, sive inconfusas exsistere Christi personas. Nam vocabulum *mansisse*, B perpetuam illarum et inconfusam, et subsistentem durationem indicat; dignumque admiratione duco, quod non ait *indivisas* mansisse hypostases, sed *inconfusas*, hoc est, manifestas, visu cognituque faciles, numerari aptas et permanentes. Secundum hanc igitur legem et regulam quando docetis Christum ex duabus hypostasibus compositum esse, ex duabus personis compositum asseveratis. Si vero ex duabus personis compositus est, liquet prius formatam fuisse carnem, et tum demum divinum Verbum in eam habitandi gratia venisse. Si hæc ita sese habent, qua de causa oppugnatis Nestorium, quandoquidem cum Nestorio sententia vestra concinit? Vere cœlum et terra transibunt, at regulæ C istæ et decreta non præteribunt: nimirum, si hypostasis significat personam, impossibile est ut quis dicat hypostases Christi mansisse inconfusas. Item: « Si quis post immaculatam unionem hypostases dividit. » Denique: « Duarum in Christo naturarum sive hypostaseon arca fœderis figuram gerit. » Hæc enim sunt, ut dicitis, sancti Cyrilli dicta, ut et alia non pauca, quæ in Christo *hypostases* nominant. Hucusque de disputatione nostra; et hoc modo brevius et expeditius in ruborem dantur hæretici.

Περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, ἣν ἄνω καὶ κάτω προφέρουσιν οἱ μὲν αἱρετικοί.

Αὐτοῦ μὲν δὴ λέγω τοῦ πανσόφου Κυρίλλου ἑρμηνεύσαντος τὴν προκειμένην αὐτοῦ φωνὴν, περιττόν τι D λογίζομαι ἀμφιβάλλειν περὶ αὐτῆς· πλὴν καθὼς ὁ αὐτὸς μακάριος Κύριλλος, πρὸς Σούκκενσον ἡμᾶς γράφων διδάσκει, οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν *σεσαρκωμένην*, εἰ μὴ τὴν ἀνθρωπίνην ἡμῶν φύσιν. Ὅπερ μαθόντες ἡνίκα λέγει πρὸς ἡμᾶς οἱ δι' ἐναντίας, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Τίς γὰρ τῶν εὐφρονούντων δύναται ὅλως εἰπεῖν, δύο φύσεις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένας; ἐπεὶ εὑρεθήσονται τέσσαρες φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ. Ἀλλ' οὐχ οὕτως, μὴ γένοιτο. Οὐκοῦν τὸ εἰπεῖν μίαν φύσιν σεσαρκωμένην, ἑρμηνεύει ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ὁ αὐτὸς σοφώτατος Πατὴρ λέγων, μίαν Χριστοῦ φύσιν σεσαρκωμένην, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἓν πρόσωπον τῆς ἁγίας Τριάδος σεσαρκωμένον. Ὁ λόγος γὰρ

De dicto, unam in Verbo esse naturam incarnatam, quod hæretici perpetuo nobis objiciunt.

Cum ipse sapientissimus Cyrillus dictum hoc nobis explicet, et quam sententiam subjectam habeat, interpretetur, superfluum arbitror de sensu ejus ambigere; significat enim id, quod ipse Cyrillus in Epistola ad Successum indicavit, quando dixit *naturam incarnatam*. Quo intellecto, quando adversariorum quispiam unam Verbi divini naturam incarnatam nominat, dic ad illum. Et quis, qui stultus non fuerit, affirmare ausit duas Christi naturas incarnatas? sic enim quatuor naturæ in Christo forent; quod absit! Igitur quis sensus sit, quando unam naturam incarnatam scripsit, alibi **94** idem sapientissimus Pater nobis exposuit, neque enim nomine naturæ unius incarnatæ aliud intellexit, quam unam personam sanctissimæ Trinitatis incarnatam esse: Verbum enim caro factum est, ut

Digitized by Google

evangelista dicit [91]. Hæc cum ita sese habeant, cumque sanctus Pater unam naturam incarnatam affirmarit; ut quid hac voce contenti non estis, sed novum sensum doctori affingitis, quasi dixerit Christum esse unam naturam, solamque divinitatem, tametsi incarnatam, Christi naturam? Ex quo Patre hoc didicistis? Quis doctorum unam naturam, sive unius ejusdemque rationis, unione peracta, divinitatem et carnem Christi esse docuit? Et quo pacto fieri potest, ut creatum et increatum in eamdem naturam idemque genus conveniant, ita ut totum vel sit creatum, vel increatum? Si igitur Christus est una natura, sequitur eum esse dimidiati generis hominem seu semi-hominem, sicut Manichæorum fabulæ tradunt. Si vero corpus non est ejusdem, sed diversæ omnino a divino Verbo substantiæ, alia et alia natura sit oportet; sicut divinus Cyrillus ad Eulogium affirmat. Perfectus enim est Christus in divinitate, et perfectus in humanitate, ut sancti Patres pie nobis tradiderunt.

A σὰρξ ἐγένετο, ὥς φησιν ὁ εὐαγγελιστής. Τούτων δὴ οὕτως ἐχόντων, τοῦ Πατρὸς μίαν φύσιν σεσαρκωμένην λέγοντος, τί δήποτε μὴ ἀρκεῖσθε τῇ τοιαύτῃ φωνῇ; ἀλλὰ καινοτομεῖτε τὸν διδάσκαλον λέγοντες. Μία φύσις ὁ Χριστός· φύσις γὰρ Χριστοῦ μόνη θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται. Ποίου τῶν Πατέρων ταῦτα ἠκούσατε λέγοντος; Τίς τῶν διδασκάλων μίαν φύσιν εἴρηκεν, ἤγουν ἓν γένος εἶναι τὴν θεότητα καὶ τὴν σάρκα τοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν; Πῶς δὲ ὅλως δυνατὸν γενέσθαι Χριστοῦ ὁμοφυὲς, τὸ κτιστὸν, καὶ τὸ ἄκτιστον; Ὅπου γὰρ μία φύσις λέγεται, ἐκεῖ πάντως ἓν γένος καθέστηκεν, ἢ ὅλον κτιστὸν ὑπάρχον, ἢ ὅλον ἄκτιστον; Εἰ οὖν μία φύσις ὁ Χριστὸς, πάντως ἡμιγενὴς ὁ ἄνθρωπος, καθὼς οἱ τῶν Μανιχαίων μῦθοι διδάσκουσιν. Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον τὸ σῶμα τῷ Θεῷ Λόγῳ ἀλλὰ τετραούσιον πάν-
B τως, ὅτι ἑτέρα καὶ ἑτέρα φύσις ἐστὶ, καθὰ ὁ θεῖος Κύριλλος πρὸς Εὐλόγιόν φησι. Τέλειος γὰρ ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι ὁ Χριστὸς, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων εὐσεβεῖς παραδόσεις.

Hæc arma, o sanctæ Ecclesiæ et divinæ veritatis propugnatores, tempore belli retinete. Et si quis de grege illo lupus ad vos accedat, afferatque frigidas illas de Christo fabulas, toto incarnationis mysterio in phantasiam inanemque existimationem converso, dicatque nos, nuda animi cogitatione et mentis apprehensione, Christum ex duabus naturis constantem, tanquam unam naturam incarnatam concipere; nam post unionem non esse amplius
C duas naturas; carnem enim esse deificatam, et velut aceti guttam vasto pelago commistam, eam naturam induisse, quam habet id, a quo deificata est; nam Verbum esse carnem factum, ut et caro fieret Verbum: voluntatem unicam deitatis esse, sicut et substantiam unicam Verbi; neque duas esse Christi naturas, alteram capacem adorationis, alteram adorationis incapacem, et id genus alia probe quidem interdum a Patribus asserta, ab istis autem perperam intellecta; si quis, inquam, hæc vel his similia protulerit, veniat tibi in mentem illud Salomonis: « Responde stulto secundum stultitiam suam [92]; » dicitoque: « Inconfusæ manserunt etiam post unionem Christi hypostases: et si quis post unionem dividit hypostases, anathema esto; » quemadmodum divinus
D Cyrillus ait. Nam « legalis illa arca typus quidam est duarum in Christo hypostaseon. » Quid vero sunt hypostases? **95** Clarum, quod personæ, ut idem sanctus Cyrillus et universus Patrum chorus docet. Sic, o fidelis, adversariis per adversa seu contraria occurre. Sic eos oppugna. Iis absurditatibus exsecrandum Severum macta. Iis percute Theodosium, et Gaianum, et Julianum, et totam

Ταῦτα τὰ ὅπλα, ὦ πρόμαχοι τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ἀληθείας φυλάξατε ἐν καιρῷ πολέμου. Καὶ ὁπηνίκα τῆς ἀγέλης ἐκείνων τῶν λύκων προσπελάσαι τις, τοὺς ψυχροὺς ἐκείνους προσάγων περὶ Χριστοῦ μύθους, καὶ φαντασίαν, καὶ δόκησιν τὸν λόγον τῆς οἰκονομίας ποιούμενος, καὶ λέγων, ὅτι λεπταῖς τισιν ἐννοίαις, ἤτοι νοῦ φαντασίαις, νοοῦμεν τὸν Χριστὸν ἐκ δύο φύσεων μίαν φύσιν σεσαρκωμένην· μετὰ γὰρ τὴν ἕνωσιν οὐκέτι εἰσὶ δύο φύσεις. Ἐθεώθη γὰρ ἡ σὰρξ, καὶ ἀνεκράθη ὥσπερ σταγὼν ὄξους ἐν τῷ πελάγει, καὶ τοιαύτη γέγονεν, οἷον καὶ τὸ θεῶσαν αὐτήν. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. Ἡ γὰρ θέλησις θεότητος μόνη, ὥσπερ καὶ ὁμοία (50) μόνη τοῦ Λόγου, καὶ οὐ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, μία προσκυνητὴ, καὶ μία ἀπροσκύνητος. Τὰ καλῶς μὲν τοῖς Πατράσι λεγόμενα, κακῶς δὲ τοῖς αἱρετικοῖς ἑρμηνευόμενα, ὅτ' ἂν δὴ τούτους καὶ τοὺς τοιούτους τῆς δοκήσεως καὶ φαντασίας προφέρουσι λόγους, ἐννοήθητι τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, ὅτι « Ἀποκρίνου τῷ ἄφρονι πρὸς τὴν ἀφροσύνην. » Καὶ εἰπὲ καὶ σύ· « Ἀσύγχυτοι μεμενήκασι καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις. Καὶ εἴ τις μετὰ τὴν ἕνωσιν διαιρεῖ τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις, ἀνάθε-
D μα ἔστω, » καθά φησιν ὁ θεόσοφος Κύριλλος. « Τύπος γάρ ἐστιν ἡ ἐν τῷ νόμῳ κιβωτὸς τῶν Χριστοῦ ὑποστάσεων. » Τί δέ εἰσιν αἱ ὑποστάσεις; Πρόδηλον, ὅτι πρόσωπα, καθὼς πάλιν ὁ αὐτὸς διδάσκει θεῖος Κύριλλος, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων χορός. Οὕτω κατὰ τῶν ἐναντίων, διὰ τῶν ἐναντίων, ὁ πιστὸς, ἐναντιώθητι. Οὕτως αὐτοὺς πολέμησον. Ἐν τούτοις ὅπλοις σφάξον μοι τὸν μιαρὸν Σεῦῆρον. Ἐν τούτοις κατάβαλε Διόσκορον. Ἐν τούτοις πάταξον Θεοδό-

[91] Joan. I 14. [92] Prov. XXVI, 5.

NOTÆ.

(50) Lege οὐσία· patet ex sequentibus.

Digitized by Google

σιον, καὶ Γάϊον, καὶ Ἰουλιανὸν, καὶ ὅλον τὸ δεκακέρατον αὐτῶν τῶν μίαν ἐπὶ Χριστοῦ δογματιζόντων φύσιν.

illam decicornem turbam, quæ unam in Christo naturam statuit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐν ᾧ σημαίνει ὁ ποιητὴς, πόθεν ἐρρέθησαν τῷ διδασκάλῳ αἱ δύο φύσεις.

Ὅπως δὲ μήτις τῶν καθ' ἡμᾶς, ἢ μεθ' ἡμᾶς δόξῃ μανέντας τὰ Νεστορίου φρονεῖν, καὶ δύο πρόσωπα καὶ ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ ὁμολογεῖν ἀσεβῶς, ἀναγκαῖον τὸ εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐρρέθη ἡ τοιαύτη φωνή. Ἡ τῶν Ἄφρων, καὶ Ῥωμαίων, καὶ Δυτικῶν γλῶττα, κατὰ τοὺς ἀρχαίους χρόνους τοὺς τοῦ κηρύγματος, οὕτω δογματικῶν λέξεων καὶ βάθους πεῖραν ἔχουσα, ὡς ἐθνικὴ καὶ βάρβαρος, οὐκ ἠὐπόρει διαστεῖλαι τὴν οὐσίαν καὶ τὴν φύσιν ἐκ τῆς ὑποστάσεως, ἀλλὰ ταυτὸν ἔφασκε τὴν οὐσίαν τῇ ὑποστάσει, ὕπαρξιν τὰς ἀμφοτέρας λέξεις ὀνομάζουσα· καὶ ὅλως ὑπόστασιν εἰπεῖν μὴ εὐποροῦσα, ἀλλὰ τρεῖς ὑπάρξεις τὰ τρία πρόσωπα τῆς ἁγίας Τριάδος λέγουσα. Ἡ δὲ ὕπαρξις δύναται τρόπῳ τινὶ, καὶ ἀντὶ οὐσίας, καὶ ἀντὶ ὑποστάσεως λαμβάνεσθαι. Ὑπαρξις μὲν, ὡς ὑπάρχουσα, οὐσία δὲ, ὡς οὖσα. Ὑπόστασις δὲ πάλιν, ὡς ὑφεστῶσα. Ἀποροῦντες, ὡς προεῖπον, οἱ Δυτικοὶ εἰπεῖν τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ἔλεγον τρεῖς οὐσίας. Ἐκ τούτου τινὲς ἕτεραι χῶραι, τὴν Ἑλληνίδα γλῶσσαν καλῶς ἐπιστάμεναι, καὶ τὰς λέξεις τὰς δογματικὰς διαστέλλειν δυνάμεναι, διεμάχοντο ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου πρὸς τοὺς Δυτικοὺς, φάσκοντες αὐτοῖς, ὡς οὐ χρὴ τρεῖς οὐσίας λέγειν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. Οἱ Δυτικοὶ, πάλιν ἀγνοοῦντες εἰπεῖν ὑπόστασιν, δυσχυρίζοντο τρεῖς λέγειν οὐσίας, ἵνα μὴ ἀνούσιον, φησὶν, εὑρεθῶμεν λέγοντες, ἤγουν, ἀνύπαρκτον τὸν Πατέρα, ἢ τὸν Υἱὸν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Μεγάλης οὖν ἐνστάσεως καὶ σχίσματος τυγχάνοντος, ὁ μακάριος Ἀθανάσιος, ὡς Υἱὸς εἰρήνης Θεοῦ, ᾠκονόμησε τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει τῇ θείᾳ ἐμπνεύσει· καὶ συγκαλεσάμενος ἀμφότερα τὰ μέρη, καὶ ἀνακρίνας, καὶ γνοὺς, ὅτι τὸ ἓν φρονοῦσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ στενὸν τῆς γλώττης οἱ Δυτικοὶ διαμάχονται, εἰρήνευσε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ γράφων πρὸς τοὺς Ἄφρους, συγκατάβασει τῆς ἀπορίας αὐτῶν χρώμενος, εἶπεν τὴν οὐσίαν ὑπόστασιν. Εἴπερ οὖν τοῦ ἁγίου Κυρίλλου εἰσὶν αἱ χρήσεις, αἱ λέγουσαι τὰς φύσεις, ὑποστάσεις, ἐντεῦθεν τοῦτο ἔλαβε. Ταῦτα μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος εἰς τὸν ἐπιτάφιον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου. Ὁμοίως καὶ ὁ κύριος Εὐλόγιος, ὁ πάπας Ἀλεξανδρείας, εἰς τὸν Τόμον Λέοντος. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς πάλιν λέγω, ὅτι τὰ σπανίως καὶ ἐξ ἀνάγκης λεγόμενα, οὐδὲ εἰς νόμον γίνονται, οὔτε εἰς πρόκριμα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Πλὴν καὶ ἐν τούτῳ ἡ εὐσέβεια Χαλκηδόνος δείκνυται, ὅτι δυναμένη εἰπεῖν ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ πατρικῶς, οὐδαμοῦ τῇ τοιαύτῃ λέξει ἐχρήσατο, οὔτε ἐκ δύο ὑποστάσεων αὐτὸν εἴρηκεν.

CAPUT XI.

In quo indicat auctor, unde sanctus Cyrillus occasionem sumpserit dicendi duas naturas.

Cæterum ne quis aut eorum qui nunc vivunt, aut posteris temporibus victuri sunt, arbitretur, nos adeo insanire, ut cum Nestorio duas in Christo personas seu hypostases constituamus, et impie profiteamur, necessarium duxi explicare, unde modus ille loquendi manaverit. Afrorum et Romanorum, et omnium Occidentalium lingua temporibus antiquis, et sub primordia acceptæ prædicationis, dictionum, quæ ad dogmata pertinent, et profundorum sensuum nullam adhuc experientiam habens, utpote ethnica et barbara, non poterat essentiam, seu substantiam et naturam ab hypostasi distinguere; sed substantiam idem esse dicebat cum hypostasi, et loco utriusque dictionis vocabulum subsistentiæ usurpabat; cumque hypostasin præ linguæ inopia nominare et exprimere non valeret, tres sanctissimæ Trinitatis personas tres subsistentias appellabat. Potest autem subsistentia aliquo modo et pro substantia, et pro hypostasi usurpari: est enim subsistentia, qua subsistit. Et est essentia, qua est. Et hypostasis, qua substat. Cum ergo, ut dicebam, Occidentales tres in Trinitate hypostases dicere non valerent; dixerunt tres οὐσίας, seu substantias. Hujus locutionis occasione quidam alii Græci sermonis bene periti, dogmaticasque voces accurate discernere docti, temporibus sancti Athanasii, litem movere Occidentalibus; contendentes non esse tres substantias in sanctissima Trinitate dicendas. Occidentales contra, cum tres hypostases dicere nequirent, perstabant in more tres substantias dicendi; ne Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, omni substantiæ ratione privasse viderentur. Magna igitur contentione et dissensione exorta, divinus Athanasius, tanquam filius pacis, disposuit sermones suos in judicio, divino utique instinctu; et convocata utraque parte, cognitoque, quod verbis dissentirent, sensu consentirent, solumque propter sermonis 96 patrii egestatem, Occidentales cum aliis dimicarent, pacem Ecclesiæ reddidit: scribensque ad Africanos, hypostasin nominavit substantiam, penuriæ sermonis illius modum hunc loquendi largitus. Si igitur testimonia illa, in quibus naturæ vocantur hypostases, vere a sancto Cyrillo profecta sunt; hinc utique profluxerunt. Quod et Gregorius Theologus testatur oratione funebri in sanctum Athanasium. Similiter et dominus Eulogius, papa Alexandrinus, scribens pro Tomo seu Epistola decretali sancti Leonis. Ego autem addo: ea quæ raro, et quasi ex necessitate, prolata sunt, non transire in legem, neque præjudicare Ecclesiæ. Quin et ex hoc pietas et recta mens synodi Chalcedonensis deprehenditur, quod noluit duas in Christo hypostases dicere; cum id Patrum more faciendi facultas non deesset.

Digitized by Google

CAPUT XII.

De salutifera Christi passione, et Theopaschitas esse qui usurpant illud : « Sanctus immortalis crucifixus et passus. »

Præclare a sapientissimis viris dictum est refutationes et probationes per rem et opera longe esse firmiores, fideliores et valentiores, quam quæ in solis verbis consistunt, et ex libris hauriuntur : illas enim non posse depravari, ac in alienum sensum flagitiose detorqueri : has vero sæpe ab improbis aut additione, aut subtractione corrumpi ; quod quivis harum rerum studiosus cognoscet, ut antea diximus, ex multis exemplaribus non modo dogmaticis, sed et Mosaicis et propheticis monumentis. Etenim cum exoptato quodam tempore diversa exemplaria Jeremiæ prophetæ in manus B sumpsissem, in illis penitus non reperi triginta argenteos, pretium Christi venditi. Neque figuli agrum venditum. Si igitur ne ipsis quidem sacris Litteris a fide orthodoxa alieni parcunt, quanto minus falsarias manus a doctorum lucubrationibus abstinebunt, de quo jam antea copiosius dictum ! Rebus igitur valentius et validius in ruborem dantur hæretici, fideique veræ expertes. Disceptantibus enim nobis cum adversariis de salutifera passione et cruce Christi, ubi animadvertimus eos allaborare, ut ex testimoniis quæ proferebant, demonstrarent, Dei Verbum propria cum carne passibile esse ; dimissis probationibus in oratione positis, ad rerum argumenta et exempla me converti, depicta in quadam tabella Domini crucifixione, additaque inscriptione, quam testimoniis subjungemus. C

97 *Pauca ex multis testimonia, quæ proferunt Theodosiani et Gaianitæ ut probent, ipsum etiam Dei Verbum cum carne sua passioni fuisse obnoxium. (Ex Epistola I ad Corinthios.)*

« Loquimur Dei sapientiam in mysterio, quam nemo principum hujus sæculi cognovit : si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [13]. »

Sancti Ignatii episcopi Antiocheni.

« Sinite me fieri imitatorem passionis Dei D mei. »

Julii episcopi Romani.

« Judæi corpus crucifigentes, crucifixerunt Verbum. » Ad hoc testimonium statim respondi : Si Judæi corpus crucifigentes, occiderunt Verbum, Trinitas igitur non erat Trinitas, sed sola, ut sic dicam, *binitas* in cœlo erat, donec Verbum divinum tertio die a mortuis resurrexit. »

Sancti Gregorii Theologi.

« Ne animo turberis, cum sanguinem Dei et passionem audis. »

[13] I Cor. II, 7, 8.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους Χριστοῦ, καὶ ὅτι Θεοπασχῖται εἰσὶν οἱ λέγοντες τό, « Ἅγιος, ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς καὶ παθών. »

Ὅρος ἄριστος ἀνδρῶν πανσοφωτάτων τυγχάνει λέγων· Αἱ πραγματικαὶ ἀντιῤῥήσεις, καὶ παραστάσεις, ἰσχυρότεραι, καὶ πιστότεραι, καὶ κραταιότεραι καθ' ὑπερβολὴν τυγχάνουσι τῶν ῥηματικῶν λέξεών τε καὶ βιβλικῶν ῥήσεων. Αἱ μὲν γὰρ πραγματικαὶ παραστάσεις, οὐδαμῶς παραγραφῆναι, ἢ ῥᾳδιουργηθῆναι δύνανται· αἱ δὲ ῥηματικαὶ τῶν δέλτων ἐκθέσεις, πολλάκις ὑπὸ ἀνδρῶν κακοφρόνων προσθήκας καὶ ὑφαιρέσεις πάσχουσιν. Ὡς ἔξεστι μαθεῖν τὸν φιλόπονον, καθὼς καὶ ἤδη προεῖπον, ἐκ πολλῶν ἀντιγράφων, οὐ μόνον δογματικῶν, ἀλλὰ καὶ Μωσαϊκῶν, καὶ προφητικῶν παρηλλαγμένων. Καὶ γοῦν κατὰ τὸν ἐφετινὸν [ἐφετικὸν] χρόνον διάφορα τεύχη ψηλαφήσας Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, οὐχ εὗρον ὅλως ἐν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα ἀργύρια τῆς τιμῆς τοῦ Χριστοῦ, οὔτε τὴν πρᾶσιν τοῦ ἀγροῦ τοῦ κεραμέως. Εἰ οὖν αὐτῆς τῆς ἱερᾶς Γραφῆς οὐκ ἐφείσαντο οἱ κακόπιστοι· πόσῳ καὶ μᾶλλον τῶν διδασκαλικῶν λόγων, καθὼς καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν πλατύτερον εἰρήκαμεν ; Οὐκοῦν διὰ πραγμάτων μᾶλλον ἰσχυροτέρως καταισχύνονται οἱ αἱρετικοὶ καὶ ἄπιστοι· διαλεγομένων γὰρ ἡμῶν πάλιν πρὸς αὐτοὺς περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὡς εἴδομεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ σκοποῦ τῶν χρήσεων, ὧν προέφερον, ἀγωνιζομένους παθητὸν δεῖξαι καὶ τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ θνητὸν μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς, οὐκέτι λοιπὸν διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγματικῶν σχημάτων καὶ ὑποδειγμάτων πρὸς αὐτοὺς ἐχρησάμεθα, ἐν πυξίῳ τινὶ διαχαράξαντες τὴν τοῦ Δεσπότου σταύρωσιν, καί τινα ἐπιγραφὴν ἤντινα μετὰ τὰς χρήσεις διαγράψομεν.

Χρήσεις ἐκ πολλῶν ὀλίγαι, ἃς προφέρουσι Θεοδοσιανοὶ καὶ Γαϊανῖται, ἀγωνιζόμενοι παθητὸν σὺν τῇ σαρκὶ δεῖξαι, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ Θεὸν Λόγον, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους.

« Ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. »

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

« Ἐάσατε μιμητὴν γενέσθαι τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου. »

Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης.

« Ἰουδαῖοι τὸ σῶμα σταυροῦντες, τὸν Λόγον ἐσταύρωσαν. » Πρὸς ταύτην τὴν χρῆσιν ἀπεκρίθην εὐθέως λέγων αὐτοῖς· Εἰ τὸ σῶμα σταυροῦντες Ἰουδαῖοι, τὸν Λόγον ἀπέκτειναν, οὐκ ἦν Τριὰς ἡ Τριὰς, ἀλλὰ δυὰς ἐν οὐρανῷ, ἄχρις ἂν ἀνέστη ὁ Θεὸς Λόγος ἐκ νεκρῶν τριήμερος. »

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Μή που τὸν λογισμὸν ὀκλάσῃς, αἷμα Θεοῦ καὶ πάθος ἀκούων. »

Digitized by Google

Μελίτωνος ἐπισκόπου Σάρδεων, ἐκ τοῦ λόγου, τοῦ εἰς τὸ πάθος.

« Ὁ Θεὸς πέπονθεν ὑπὸ δεξιᾶς Ἰσραηλίτιδος. »

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου.

« Ὀλίγαι ῥανίδες αἵματος Θεοῦ, κόσμον ὅλον ἡγίασαν. »

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου κατὰ Νεστορίου.

« Θεοῦ τὸ πάθος, Θεοῦ ὁ σταυρὸς, Θεοῦ ὁ θάνατος, Θεοῦ ἡ ἀνάστασις. » Συνηγορεῖν δὲ τῇ αὐτῇ θεοπασχίᾳ φάσκουσι καὶ τὴν φωνὴν Γρηγορίου τὴν φάσκουσαν, ὅτι « Ὁ ἀρνούμενος τὴν Χριστοῦ θεότητα, » τετάχθω μετὰ τῶν θεοκτόνων Ἰουδαίων. Διὸ καὶ ὁ πᾶς αὐτῶν σκοπὸς τοῦ Τρισαγίου ὕμνου, ὁ φάσκων, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, » οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, εἰ μὴ, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ παθὼν καὶ ἀποθανὼν δι' ἡμᾶς. » Τὸ γὰρ Θεὸν Λόγον λέγουσιν ἀθάνατον, καθ' ὃ καὶ ἔστιν ἀθάνατος. Ὁμοίως καὶ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν, *Θεοῦ τὸ πάθος*, μετὰ πάσης εὐλαβείας νοεῖν χρή· ἐπεὶ δύναταί τις κακοθελὴς ὢν, καὶ ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ταύτην διαλέγεσθαι· ὁμοίως ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Θεὸς γὰρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καθάπερ καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός. Ὡς γοῦν ταύτας καὶ ἑτέρας πλείους παρήγαγον ἡμῖν χρήσεις, παθητὴν, ὡς προεῖπον, ἀγωνιζόμενοι δεῖξαι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, οἵ τε τὰ Σευήρου, καὶ Γαΐου, καὶ Θεοδοσίου φρονοῦντες, βουλόμενοι τὸν δόλον καὶ τὸν ἰὸν τὸν κεκρυμμένον ἐν τῇ ψυχῇ αὐτῶν στηλιτεῦσαι, οὐκέτι ῥηματικῶς καὶ γραφικῶς πρὸς αὐτοὺς παρεταξάμεθα, ἀλλὰ πραγματικῶς διὰ παραδείγματος καὶ σχήματος ἐνυποστάτου. Ἐν ᾧ, καὶ ἱκανῶς κατισχυνθέντες ἐνετράπησαν. Ὡς γὰρ προεῖπον, ἐν πυξίῳ τινὶ διαχαράξαντες τὴν τοῦ Δεσπότου σταύρωσιν, μετὰ καὶ ἐπιγραφῆς τινος;



ἐξετυπώσαμεν, καὶ τὸν δάκτυλον ἐπιτιθέντες διερωτῶμεν αὐτούς· ἦν ἡ ἐπιγραφή· « Θεοῦ Λόγος ἐν σταυρῷ, καὶ ψυχὴ λογικὴ, καὶ σῶμα. »

Σχόλιον. Ἐξορκίζομεν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μεταγράφοντα τὸ βιβλίδιον, ἵνα τὸν αὐτὸν τύπον ποιήσῃ τῆς σταυρώσεως. Τοῦτον τὸν τύπον προθέμενοι, ἠρωτήσαμεν αὐτούς· Ἰδοὺ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἀνελλιπὴς καὶ ἀδιαίρετος, ἐν τῷ σταυρῷ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένη αὐτῷ ψυχὴ λογικὴ, καὶ τὸ σῶμα. Ποῖον τῶν τριῶν τούτων ἀπέθανε, καὶ ἐνεκρώθη, καὶ ἀργὸν καὶ ἀκίνητον γέγονε; Πρόσχες μετ' ἀκριβείας· Οὐκ εἶπόν σοι, ποῖον ἐσταυρώθη, ἀλλὰ, ποῖον ἐκ τῶν τριῶν τούτων, τῶν ἐν Χριστῷ ἀπέθανε, καὶ ἐνεκρώθη τριήμερον; Ταῦτα ὑφ' ἡμῶν ἐρωτηθέντες, ὁμοῦ, καὶ ἐσχάτως αἰσχυνθέντες οἱ αἱρετικοὶ, λέγουσι· Τὸ σῶμα ἀπέθανε τὸ τοῦ Χριστοῦ. Λέγομεν πάλιν πρὸς αὐτούς· Μὴ ἀπέθανεν, ἢ ἔπαθεν, ἢ ἐνεκρώθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ; Λέγουσιν ἐκεῖνοι· Μὴ γένοιτο. Τότε διαπαίζοντες, καὶ μυκτηρίζοντες αὐτοὺς εἴπαμεν· Εἶτα, αἰσχύνεσθε, ὅτι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τὴν κτισθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ λέγετε ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον, τὸν δὲ κτίσαντα

Melitonis episcopi Sardium, ex oratione in passionem.

« Deus passus est a dextra Israelitica. »

Sancti Gregorii.

« Paucæ guttulæ sanguinis Dei totum mundum sanctificarunt. »

Sancti Cyrilli contra Nestorium.

« Dei passio, Dei crux, Dei mors, Dei resurrectio. » Aiunt insuper suæ de divinitatis patibilitate persuasioni patrocinari Gregorium, quando dicit: « Qui Christi divinitatem inficiatur, » is in numero Judæorum, qui Deum occiderunt, numeretur. Quare illis etiam verbis, quæ Trisagio hymno adjecerunt: « Sanctus, immortalis, qui crucifixus est pro nobis; » nihil aliud indicant, quam hoc: « Sanctum, immortale Dei Verbum, quod propter nos passum est ac mortuum. » Verbum enim divinum vocant immortale, quod et revera immortale est. Sic et dictum illud, *Dei passio*, caute et circumspecte accipi debet, quandoquidem aliquis maleferiatus id itidem ad Patrem et sanctum Spiritum transferre posset; nam et Spiritus sanctus Deus **98** est, sicut Pater et Filius. Cum igitur Severiani, Theodosiani et Gaianitæ has et id genus alias auctoritates attulissent, quibus probare conabantur divinitatem esse passibilem: nos dolos reconditos, totumque illud virus, quod in pectore eorum abditum latebat, in apertum educere, ac palam traducere volentes, omissis argumentis in sermone positis, exque aliorum scriptis ac lucubrationibus desumptis, ad probationes ex rebus ipsis ex figura oculis subjecta petitas accessimus. Quo probationis genere insigniter quoque confusi sunt. Etenim cum Dominicam passionem in tabella quadam, ut antea dictum, effigiassemus, addita inscriptione, quæ talis erat: « Dei Verbum in cruce; et anima rationalis et corpus; » et digitum imposuissemus; cum illis percontando disserebamus. Erat autem figura hujusmodi.

Scholium. Adjuramus per Filium Dei eum, qui hunc librum transcribit, ut eamdem crucifixi speciem hoc loco efformet. Cum igitur hanc figuram proposuissemus, sic locuti sumus: Ecce Christus Filius Dei vivi indeficiens, perfectus et indivisus in cruce pendet, hoc est, Deus Verbum, et anima quæ ei hypostatice unita est, et corpus. Quodnam ex his tribus mortem ac internecionem subiit, vitæque ac motus expers effectum est? Attende diligenter. Non dixi, quodnam ex his tribus in Christo mortem ac internecionem subiit in illo triduo? Hæc nobis sciscitantibus, summo dedecore ac probro affecti hæretici, responderunt, corpus Christi mortuum esse. Quibus nos: Annon passa et mortua est anima ejus? Illi: Absit! Tunc non sine irrisione et illusione subjunximus: Annon pudet vos quod, cum animam a Verbo creatam statuatis et confiteamini impatibilem ac immortalem, de Deo Verbo, qui animam condidit, canere audeatis

Digitized by Google

« Sanctus immortalis, qui propter nos passus est ac mortuus ; » magisque in Creatorem, quam in creaturas injuriosi estis ? Dicitis angelos immortales et impatibiles. **99** Animas quoque nostras immortales dicitis. Dæmones insuper impassibiles et immortales asseritis. Et non pudet vos, repetam enim, horum omnium effectorem, qui solus natura est impassibilis, passibilem et mortalem appellare, minus honoris et gloriæ Creatori quam creaturis deferentes. Adverte mentem ad ea quæ dico. Quinque erant in cruce, Christo in illa clavis affixo. Erat sol, qui primus clavos et lanceam excepit, mansitque a cruce inseparabilis, et a clavis nihil doloris passus est. Erat et sacratissimum Christi corpus. Erat et sanctissima ejus anima. Erat et Deus Verbum. Erat et lignum Crucis. Quatuor horum creata sunt, at Deus Verbum increatus, et conditor eorum. Duæ creaturæ passionis expertes manserunt, sol, inquam, et sanctissima ejus anima. Et quomodo divinitas ejus mori potuit ? Itaque duobus modis Christus immortalis est ; uno autem mortalis, nimirum secundum carnem. Annon igitur, o Acephale, a te judicantur et condemnantur fidelissimi illi Petrus et Paulus, columnæ et coryphæi, et luminaria mundi, fideique electi præcones ? Nec canas amplius cum Petro Fullone : « Sanctus, immortalis, Deus Verbum, qui passus es ; » sed cum piscatore Petro dicito : « Christo passo in carne pro nobis [24]. » Neque amplius cum Paulo Samosatensi, sed cum Paulo Tarsensi prædica : « Mortuum quidem carne, vivificatum autem spiritu [25]. » Carne mortali, at non spiritu immortali, mortuus est Christus. Atqui canunt : « Sanctus, immortalis, qui crucifixus et passus est pro nobis ; » illi aut divinum Verbum immortale mortuum ferunt, aut immortalem ejus animum. Sed istos redarguit Christi sepulcrum, quod neque Verbum divinum morte exstinctum, neque animam rationis participem mortuam, sed corpus divinum mortuum continuit.

Hæc cum ita sese habeant, quotiescunque audieris : « Dominum gloriæ crucifixum esse ; » aut, « Deum a dextra Israelitidis passum ; » aut, « Sinite me fieri imitatorem passionis Dei mei ; » aut, « Guttæ sanguinis Dei ; » aut, « Dei mortem, et sepulturam, et crucem ; » nolito cogitare, quasi Verbum divinum secundum naturam divinam cruciatus et mortem sustinuerit ; sed secundum carnem, quæ ei hypostatice unita erat. Quemadmodum enim ea quæ Dei sunt prædicantur de carne propter ineffabilem et indivisam cum Verbo unionem ; sic et quæ hominis sunt, ut pati, mori, sæpe tribuuntur Verbo divino ; quod hæc et similia carnis propria per dispensationem et condescensionem assumpsit, manens in se naturaliter, et vere tanquam Deus, omnis passionis et interitus expers. **100** Et quemadmodum, si arrepto gladio, ingres-

A αὐτὴν Θεὸν Λόγον, λέγετε. « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ παθὼν καὶ ἀποθανὼν δι' ἡμᾶς, » ὑπὲρ τὰ κτίσματα καθυβρίζοντες τὸν Κτίστην; Λέγετε τοὺς ἀγγέλους ἀθανάτους καὶ ἀπαθεῖς. Λέγετε τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀθανάτους· [λέγετε καὶ τοὺς δαίμονας ἀπαθεῖς καὶ ἀθανάτους], καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε, πάλιν λέγω, τὸν τούτων ποιητὴν, τὸν φύσει μόνον ὄντα ἀπαθῆ, παθητὸν, καὶ θνητὸν προσαγορεύοντες, ὑπὲρ τὰ κτίσματα τὸν Κτίστην ἀτιμάζοντες. Καὶ πρόσχες, ὃ λέγω· Πέντε τινὰ ὑπῆρχον ἐν τῷ σταυρῷ· προσηλουμένου τοῦ Χριστοῦ ἐν αὐτῷ. Ἦν ὁ ἥλιος, ὅστις καὶ πρῶτος τοὺς ἥλους καὶ τὴν λόγχην ἐδέξατο, καὶ ἔμεινεν ἀχώριστος τοῦ σταυροῦ, καὶ ἀπαθὴς ἐκ τῶν ἥλων. Ἦν καὶ τὸ πανάγιον Χριστοῦ σῶμα. Ἦν καὶ ἡ ἁγία αὐτοῦ ψυχή. Ἦν καὶ ὁ Θεὸς Λόγος. Ἦν καὶ τὸ ξύλον

B τοῦ Σταυροῦ. Τὰ τέσσαρα τούτων κτιστά. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἄκτιστος, καὶ κτίστης αὐτῶν. Διεφυλάχθη τὰ δύο κτίσματα ἀπαθῆ, λέγω δὴ, ὁ ἥλιος, καὶ ἡ παναγία αὐτοῦ ψυχή. Καὶ πῶς λοιπὸν ἡ θεότης αὐτοῦ ἀποθνήσκειν ἠδύνατο; Ὥστε κατὰ δύο μὲν τρόπους ἀθάνατος ὁ Χριστὸς, καθ' ἕνα δὲ τρόπον θνητὸς, ἤγουν τῇ σαρκί. Οὐκοῦν οἱ πιστοὶ παρά σοι κρίνονται, ὦ ἀκέφαλε, Πέτρος, καὶ Παῦλος, οἱ στύλοι, καὶ κορυφαῖοι, καὶ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης, καὶ τῆς πίστεως πρόκριτοι κήρυκες; Μηκέτι κατὰ Πέτρον τὸν σὸν Κναφέα ψάλλε τὸ, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ παθὼν Θεὸς Λόγος, » ἀλλὰ κατὰ Πέτρον τὸν ἁλιέα, λέγε· « Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν. » Μηκέτι κατὰ Παῦλον τὸν Σαμωσατέα, ἀλλὰ κατὰ Παῦ-

C λον τὸν Ταρσέα Χριστὸν κήρυττε θανωθέντα μὲν σαρκὶ, ζωοποιηθέντα δὲ Πνεύματι. Σαρκὶ θνητῇ, καὶ οὐ πνεύματι τῷ ἀθανάτῳ, Χριστὸς τέθνηκεν. Οἱ δὲ ψάλλοντες τὸ, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, » ἢ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν ἀθάνατον θανατωθέντα λέγουσιν, ἢ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τὴν ἀθάνατον. Ἀλλ' ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ τοῦ Χριστοῦ τάφος, οὐ Θεὸν Λόγον νεκρωθέντα ἔχων, οὔτε ψυχὴν νοερὰν θανατωθεῖσαν, ἀλλὰ σῶμα ἔνθεον νεκρόν.

Τούτων δὴ οὕτως ἐχόντων, ὁπηνίκα ἀκούσῃς, ὅτι « Ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐσταυρώθη, » ἢ ὅτι « Ὁ Θεὸς πέπονθεν ὑπὸ δεξιᾶς Ἰσραηλίτιδος, » ἢ, « Ἐάσατέ με μιμητὴν γενέσθαι τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, »

D ἢ « ῥανίδες αἵματος Θεοῦ, » ἢ « Θεοῦ θάνατον, καὶ ταφὴν, καὶ σταυρὸν, » μηδαμῶς τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσει, τὰ πάθη καὶ τὸν θάνατον λογίσῃ, ἀλλὰ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένῃ αὐτῷ σαρκί. Ὥσπερ γὰρ θεολογεῖται ἡ σὰρξ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν Λόγον ἄῤῥητον καὶ ἀδιαίρετον ἕνωσιν, οὕτω πολλάκις ἀνθρωπολογεῖται, καὶ παθολογεῖται, καὶ θανατολογεῖται, καὶ ὁ ἐν αὐτῇ Θεὸς Λόγος οἰκειούμενος τὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς πάθη οἰκονομικῶς πως καὶ συγκαταβατικῶς, μένων αὐτὸς ἀπαθὴς καὶ ἀθάνατος φυσικῶς καὶ ἀληθῶς, ὡς Θεός. Καὶ ὥσπερ ἐὰν λαβὼν ῥομφαίαν, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ καμίνῳ τῶν παίδων, ἔσφαξας Ἀζαρίαν, οὐδαμῶς τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν

[24] I Petr. IV, 1. [25] II Petr. III, 18.

Digitized by Google

ἔβλαπτες, ἢ ἐχώριζες ἐκ τοῦ σώματος. Οὕτω καὶ τῆς σαρκὸς Χριστοῦ παθούσης, ἀχώριστος καὶ ἀπαθὴς ἦν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν αὐτῇ.

Οὐ μόνον δὲ εἰς τὸν περὶ τοῦ πάθους Χριστοῦ λόγον συμβάλλεται ἡμῖν τὸ προκείμενον τοῦ σταυροῦ ἐκτύπωμα, καὶ ὑπόδειγμα, καὶ ἐπίγραμμα τῶν τριῶν προσηγοριῶν, λέγω δὴ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς νοερᾶς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ τοῦ παναγίου σώματος, ἀλλὰ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λοιποῖς τῶν ἐναντίων πρὸς ἡμᾶς προβλήμασι καὶ διαστρέμμασι. Πάλιν γὰρ ἡνίκα ἡμῖν τὰ χρησείδια καὶ κλεψύδρια προεβάλλοντο, καὶ τὰς λεπτὰς ἐννοίας περὶ Χριστοῦ, ἤτοι νοῦ φαντασίας, καὶ τὰς δοκήσεις, καὶ κράσεις, καὶ συγχύσεις, καὶ συμπλοκὰς, καὶ τὰς ἀρνήσεις τῶν ἁγίων Πατέρων τὰς Σευηροπαραδότους, καὶ τὰ τῆς σταγόνος τοῦ ὄξους καὶ τοῦ πελάγους παραδείγματα· καὶ ἁπλῶς ἐν πάσαις αὐτῶν ταῖς προτάσεσι, ταῖς ἀρνουμέναις τὸ εἰπεῖν ἐπὶ Χριστοῦ δύο ἠνωμένας ἀδιαιρέτων φύσεις, ἡμεῖς τὸν προκείμενον τίμιον σταυρὸν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τρισώνυμον ἐπιγραφὴν κατ' αὐτῶν εἰς τρόπαιον ἀήττητον προβαλλόμεθα διακωμῳδοῦντες αὐτοὺς, καὶ τερετίζοντες, καὶ τὸν δάκτυλον ἡμῶν εἰς ἑκάστην τῶν τριῶν προσηγοριῶν ἐπιτιθέντες, καὶ διερωτῶντες αὐτοὺς, καὶ λέγοντες· Τί φατε ἡμῖν, ὦ οὗτοι « προφασιζόμενοι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, » σπήλαιον σκοτεινὸν καὶ δύσβατον, λαβύρινθον λεξειδίων προφέρετε λέγοντες, ὅτι « Μετὰ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν ἐθεώθη ἡ σὰρξ, καὶ οὐκέτι λέγεται φύσις; Τοιαύτη γὰρ γέγονεν, οἵος καὶ ὁ θεώσας αὐτὴν Θεὸς Λόγος· καὶ λοιπὸν οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς ἰδίοις ἰδιώμασιν, ἀλλὰ τῇ τοῦ κρείττονος ἐνικήσει μία φύσις τὸ πᾶν τοῦ Χριστοῦ γέγονε· συνανεκράθη γὰρ τὸ σῶμα τῷ πελάγει τῆς θεότητος. Διὸ καὶ τοῦτο τῇ θεώσει Θεὸς γέγονε;

Σχόλιον. Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον τὸ καταβατόν.

Τί ἡμῖν τούτους καὶ τοὺς τοιούτους ἄνω καὶ κάτω περισύρετε λόγους, καλῶς μὲν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν εἰρημένους, κακῶς δὲ ὑφ' ὑμῶν νοουμένους; Ἐμβλέψατε δὴ εἰς τὸν προκείμενον τοῦ σταυροῦ τύπον, καὶ εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐν αὐτῷ τρισώνυμον ἐπιγραφὴν, καὶ εἴπατε ἡμῖν, μὴ γέγονεν ὁ Θεὸς Λόγος ὁμοούσιος τῇ σαρκὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν; Μὴ ἀπέστη ἡ νοερὰ ψυχὴ τοῦ εἶναι ψυχή; Μὴ γέγονε τὸ σῶμα ὁμοούσιον τῷ Λόγῳ; Μὴ ἐστερήθη ἐντῶν τριῶν τούτων τῆς οἰκείας ἰδιότητος; Μὴ γέγονε τὸ σῶμα Χριστοῦ ἀπερίγραπτον; Μὴ γέγονε θνητὴ ἡ νοερὰ αὐτοῦ ψυχή; Μὴ γέγονε παθητὸς καὶ ῥευστὸς ὁ Θεὸς Λόγος; Οὐδαμῶς. Οὐκοῦν εἰ καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἄτρεπτα καὶ ἀσύγχυτα πάντα τὰ ἐν Χριστῷ μεμενήκασι, πῶς τὰ δύο ἀθάνατα, καὶ τὸ θνητὸν αὐτοῦ σῶμα μία φύσις λέγεσθαι δύνανται;

Ἐρώτησις πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἐλέγχουσα τὴν θεο-

sus in fornacem, in quâ erant tres illi pueri, Azariam percussisses, nihil damni ignis naturæ intulisses, neque ignem a corpore separasses; sic et carne Christi passa separationis et passionis expers permansit Verbum, quod in carne illa habitabat.

Neque solum proposita crucis effigies et exemplum, et inscriptio trium vocabulorum, divini, inquam, Verbi, et animæ intelligentia præditæ, et sanctissimi corporis, ad Dominicæ passionis rationem demonstrandam conducunt, sed et ad omnia alia problemata, perversasque quæstiones, quas nobis adversarii proponunt, multum conferunt. Quando enim objectant testimonia, et dictiunculas illas suas, et exiles nudasque cogitationes de Christo, sive mentis conceptiones et fictiones, et opinationes, et mistiones, et confusiones, et connexiones, et inficiationes sanctorum Patrum, quas a Severo acceperunt; et illa de gutta aceti, et pelagi exempla; uno verbo, omnia illa pronuntiata, quæ negant, duas in Christo unitas naturas dici oportere; nos opponamus illis, prædictam venerandam Crucem, et tria, quæ ascripta habet, nomina, tanquam invictum tropæum, eosque ludibrio et irrisui exponamus; et digito ad quamlibet ex tribus dictionibus admoto et intento, hunc in modum sciscitemur. Quid dicitis vos, qui « excusatis excusationes in peccatis [28], » qui caliginem densam et imperviam nobis profertis; et inextricabilem verborum labyrinthum fabricatis, dum asseritis: « Post ineffabilem illam unionem carnem in divinitatem migrasse, neque jam naturam dici posse; talem enim factam esse, qualis est Deus Verbum, a quo divinitatem acceperit; neque amplius proprietatibus suis constare, sed præstantiori exsuperanti cessisse, totumque unam Christi naturam evasisse, corpus enim divinitatis pelago commistum et deificatione Deum factum esse? »

Scholium. Per interrogationem legenda sunt sequentia.

Quid nobis hujusmodi dicta usque et usque reponitis et occinitis, recte quidem a sanctis Patribus prolata, perperam vero a vobis intellecta? Respicite in propositam crucis effigiem, et in triplicem illam Christi, quæ adjecta est epigraphen, et dicite nobis num Deus Verbum factus sit ejusdem substantiæ cum carne post unionem? Num anima rationalis desierit esse anima? Num corpus ejusdem substantiæ effectum sit cum Verbo? Num quod ex his tribus insitis proprietatibus privatum sit? Num ejus anima rationis particeps mortalis evaserit? Num Verbum divinum passibile et mutabile effectum **101** sit? Neqnaquam. Si igitur etiam post unionem omnia in Christo mutationis expertia et inconfusa perstiterunt, qua tandem ratione duo quæ in ipso sunt, immortalia, et mortale ejus corpus una natura censeri possunt?

Quæstio iisdem proposita, redarguens eos quod

[28] Psal. CXL, 4.

Digitized by Google

Deum passibilem faciunt. Aut eum, quem crucifixum dicitis, dicitis etiam mortuum aut non ?

HÆRETICI. Utique; unus enim Christus est, non duo.

ORTHODOXUS. Recte. Quando igitur dicitis : « Sanctus, immortalis, qui pro nobis crucifixus et passus est; » quemnam immortaliter obiisse morte asseritis? Nam si id asseratis de Verbo divino, male dicitis; caro enim illius non erat in cruce immortalis. Si vero totum illud compositum, quod Christus appellatur, intelligitis, quando « anitis : « Sanctus, immortalis qui passus est ac mortuus, » rursus male persuasi estis. Nam illud, *immortalis*, competere in corpus nequit, ut jam antea dixi. Mors vero in Verbum immortale non cadit, uti neque in animam, quæ cum Verbo immortalitatem participat. Quocirca undequaque hujusmodi hymnus vester blasphemus est acimpius simul cum auctore suo.

πασχίαν αὐτῶν. Ὃν λέγετε σταυρωθέντα, τοῦτον λέγετε καὶ ἀποθανόντα, ἢ οὔ ;

ΟΙ ΑΙΡΕΤΙΚΟΙ. Ναί. Εἷς γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ δύο.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Καλῶς. Λέγοντες οὖν, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἀποθανών, » τίνα λέγετε ἀθάνατον ἀποθανόντα; κἂν γὰρ τὸν Θεὸν Λόγον εἴπητε, κακῶς λέγετε (51)· οὐ γὰρ ἦν ἀθάνατος ἡ σὰρξ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Κἂν δὲ πάλιν, τὴν πᾶσαν ὁλότητα τοῦ Χριστοῦ εἴπητε, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ παθών, » καὶοὕτως κακῶς λέγετε· τὸ γὰρ, *ἀθάνατος*, οὐχ ἁρμόζει ἐπὶ τοῦ σώματος, ὡς ἤδη προεῖπον. Ὁ δὲ Θάνατος ἀλλότριός ἐστι τοῦ ἀθανάτου Λόγου καὶ τῆς συναθανάτου αὐτοῦ ψυχῆς, ὥστε κατὰ πάντα τρόπον βλάσφημος ὁ τοιοῦτος ὑμῶν ὕμνος σὺν ὑμῖν καὶ τοῦ ποιήσαντος αὐτόν.

CAP. XIII.

Examen sive disquisitio et exercitatio Orthodoxi et Acephali de quibusdam dictis sanctorum Patrum ab omnibus hæreticis, qui divinam incarnationem Christi Domini oppugnant, proferri consuetis, ut a Valente [Valentino], Manete, Marcione, et aliis usque ad Eutychen et Dioscorum, Severum, Theodosium et Gainum, qui unam dicunt esse naturam carnis et divinitatis in Emmanuel.

Antequam rem ipsam aggrediamur, hoc præmittimus: Num hujusmodi dicta sint hæreticorum quædam additamenta, soli Deo constare. Videmus enim alibi sanctos Patres plane dissentanea, et talibus testimoniis contraria protulisse. Quod si quædam ex his dictis, vere sunt sanctorum Patrum, ut quidem contingere potest, illud addimus, talia a sanctis Patribus improprie, seu per abusionem et inculpate, absque ulla impietatis suspicione, prolata esse, et fere animo honorandi sanctissimam Christi animam et carnem, quæ, qui incarnationis mysterium negant, perperam et contra sanctorum Patrum mentem nunc interpretantur, eoque rapiunt, ut nostram in Christo naturam inficientur, dum ex carne et divinitate unam naturam, post ineffabilem unionem, coaluisse tradunt, quasi videlicet sanctissima Christi caro in divinitatis naturam **102** per commistionem conversa fuerit; adducuntque quoddam dictum Gregorii Nazianzeni de Dominico corpore dicentis, « ipsum deificatione Deum esse, » et beati Cyrilli, « Dei crucem, Dei passionem, Dei mortem, Dei resurrectionem » prædicantis : et id genus alia complura. Sed miseri et indocti non advertunt, hæc et similia non esse dicta de natura divina; sed ob unionem et deificationem. Neque enim asseruit divinus Gregorius, corpus natura Deum esse; sed perinde est ac si quis diceret

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἀνάκρισις, ἤτοι συζήτησις καὶ γυμνασία Ὀρθοδόξου καὶ Ἀκεφάλου περί τινων χρήσεων, ὧν προφέρουσιν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων πᾶσαι αἱρέσεις, αἱ ἀθετεῖν βουλόμεναι τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ, αἱ ἀπὸ Οὐάλεντος, καὶ Μάνεντος, καὶ Μαρκίωνος, καὶ καθεξῆς, ἕως Εὐτυχοῦς, καὶ Διοσκόρου, καὶ Σευήρου, καὶ Θεοδοσίου, καὶ Γαϊανοῦ, τῶν μίαν λεγόντων φύσιν τῆς σαρκὸς, καὶ τῆς θεότητος τοῦ Ἐμμανουήλ.

Πρὸ μέντοι τῆς τοιαύτης διασκέψεως, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι εἰ μὲν αἱρετικῶν τινων ἀνδρῶν εἰσι προσθῆκαι, τοιαῦται λέξεις, μόνῳ ἔγνωσται τῷ Θεῷ. Εὑρίσκομεν γὰρ τοὺς αὐτοὺς ἁγίους Πατέρας ἐν ἑτέροις τόποις ἀσύμφωνα καὶ ἐναντία τῶν τοιούτων χρήσεων εἰρηκότας ῥήματα. Εἰ δὲ καὶ, ὡς εἰκὸς, τινὲς ἐκ τῶν τοιούτων λέξεων πατρικαί εἰσιν, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι τοῖς μὲν ἁγίοις Πατράσιν, ἢ καταχρηστικῶς πως, καὶ ἀπονήρως ἐν ἀκακίᾳ ἐῤῥέθησαν, ἢ κατὰ σκοπὸν τιμητικὸν τῆς ἁγίας ψυχῆς, καὶ σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ ἐνοήθησαν, ἃς οἱ ἀπαρνούμενοι τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, οὐ κατὰ τὸν σκοπὸν τῶν ἁγίων Πατέρων ἑρμηνεύουσιν. Ἀλλ' ἐπ' ἀρνήσει τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας αὐτὰς ἐκλαμβάνουσι μίαν φάσκοντες γεγονέναι φύσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος μετὰ τὴν ἄῤῥαστον ἕνωσιν, ὡς οἷα τῆς ἁγίας σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς συγκράσεως μεταβληθείσης εἰς θεότητος φύσιν, προφέροντες ἡμῖν τὴν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου φωνὴν, τὴν φάσκουσαν περὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος, ὅτι « Καὶ τοῦτο τῇ θεώσει Θεός· » ὁμοίως καὶ τὸν μακάριον Κύριλλον λέγοντα· « Θεοῦ ὁ σταυρὸς, Θεοῦ τὸ πάθος, Θεοῦ ὁ θάνατος, Θεοῦ ἡ ἀνάστασις, » καὶ ἄλλα πλεῖστα τοιαῦτα. Ἀγνοοῦσι δὲ οἱ τάλανες, καὶ ἀπαίδευτοι, ὅτι οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἑνώσει καὶ θεώσει τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, αἱ τοιαῦται εἴρηνται φωναί. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τὸ σῶμα τῇ φύσει Θεόν· ἀλλ' ἐπὶ καὶ τοῦτό φησιν,

NOTÆ.

(51) Videtur hic hoc vel simile quid deesse : Ἀθάνατος γὰρ ὁ Θεός· εἰ δὲ τὴν σάρκα εἴπετε πάλιν κακῶς λέγετε, οὐ γὰρ ἦν, etc. *Verbum enim immortale est : si vero de carne dicitis, rursus perperam sentitis, caro enim*, etc.

Digitized by Google

τῇ ἰδίᾳ φύσει Θεός· ὡς ἵνα τις εἴποι, ὅτι καὶ ὁ σίδηρος τῇ πρὸς τὸ πῦρ ἑνώσει ἀπαστράπτων τῇ πυρώσει πῦρ λέγεται, οὐ μέντοι καὶ τῇ φύσει. Οὐ γὰρ ἀπέστη τοῦ σίδηρος εἶναι. Οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Κύριλλος πάλιν, οὐκ εἴρηκεν, ὅτι θεότητος ὁ θάνατος, οὐδὲ θεότητος τὸ πάθος· ἐπεὶ ἆρα ἂν παθητὸν καὶ θνητὸν ἐποίει τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος· ἀλλὰ *Θεοῦ τὸ πάθος* εἶπεν. Δύναται γάρ, ὡς ἤδη προείρηται, εὐσεβεῖ σκοπῷ λέγεσθαι Θεὸς, διὰ τὴν ἄκραν ἕνωσιν, καὶ ὁ *Κυριακὸς ἄνθρωπος*. εἴγε καὶ ἄνθρωποι φιλοὶ, καὶ μὴ ἡνωμένῃ [ἡνωμένοι] θεότητι, ὠνομάσθησαν *θεοί*. Οὐ δύναται δὲ *θεότης* καλεῖσθαι κτιστὸν ὑπάρχον τὸ πανάγιον σῶμα, ἵνα μὴ φανῶμεν ὁμοούσιον λέγοντες κτίσματι τὴν θεότητα τῆς ἁγίας Τριάδος. Ὅθεν Θεὸν μὲν λέγομεν πολλάκις καὶ ὅλον τὸ πλήρωμα τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὴν ἄκραν ἕνωσιν, οὐ λέγομεν δὲ αὐτὸν ὅλον θεότητα, ἀλλὰ θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, διὰ τὸ διάφορον τῶν φύσεων.

Καὶ ὅπως πάλιν τὸν περὶ τοῦ πάθους Χριστοῦ, καὶ τοῦ Τρισαγίου αὐτοῦ ὕμνου ἀναλάβω τὸν λόγον, διερωτητέον καὶ ἀπορητέον αὐτούς, ψαλλόντων καὶ λεγόντων ὑμῶν, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, » πόθεν δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο λέγετε; Εἰ μὲν γὰρ ἐλέγετε, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ σταυρωθεὶς σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν, » εὔδηλον, ὅτι εἰς τὸν σαρκωθέντα Χριστὸν τὸν ὕμνον ἀναφέρετε. Μὴ ὀνομαζόντων δὲ ὑμῶν ὅλως σάρκα, ἢ σῶμα, ἢ ἐνανθρώπησιν, ἐπὶ τοῦ τοιούτου ὕμνου, ἀλλὰ λεγόντων ξηρᾷ τῇ λέξει, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ σταυρωθεὶς, » δύναταί τις εὐλόγως ἐπιλαβέσθαι ὑμῶν, καὶ εἰπεῖν, ὡς οὐ τὸν Χριστὸν λέγετε σταυρωθέντα, ἀλλὰ τὸν ἀθάνατον Πατέρα καὶ Θεὸν, ἢ τὸ ἀθάνατον Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦ γὰρ σώματος θνητοῦ ὄντος, καὶ οὐκ ἀθανάτου ἐν τῷ σταυρῷ, πρόδηλοί ἐστε ἐκ παντὸς τρόπου, ὅτι ἢ τὸν ἀθάνατον Πατέρα, ἢ τὸν ἀθάνατον Θεὸν Λόγον, ἢ τὸ ἀθάνατον Πνεῦμα ἅγιον, λέγετε σταυρωθέντα, καὶ παθόντα, καὶ θανόντα.

ΑΚΕΦΑΛΟΣ. Καὶ πῶς πάλιν εὑρίσκομεν τὸν μακάριον Ἀθανάσιον πρὸς Ἰουβενιανὸν τὸν βασιλέα γράφοντα, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. » Εἰ οὖν Λόγος γέγονε καὶ ἡ σὰρξ, πῶς δυνατὸν τοῦ λοιποῦ δύο λέγειν φύσεις;

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Καθὼς προείρηκα, καὶ πάλιν ἐρῶ, ὅτιπερ ἐγὼ ἀμφίβολον ἔχω τὴν γνώμην, εἰ ὅλως τῶν ἁγίων Πατέρων εἰσὶν αἱ τοιαῦται φωναί. Καὶ ἵνα ἀποτολμήσας εἴπω· κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εἰρηκε τὴν προκειμένην χρῆσιν, ἀδύνατόν τι καὶ οὐδαμῶς γινόμενον εἰρηκεν. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ μακάριος Ἀθανάσιος καὶ Κύριλλος φάσκουσι λέγοντες, ὅτι ἀδύνατον, καὶ παντελῶς ἀμήχανον, τὴν σάρκα εἰς τὴν τοῦ Λόγου μεταστῆναι φύσιν. Πῶς γὰρ δυνατὸν, τὴν μετὰ μυρίας γενεὰς καὶ χρόνους, ὑπὸ τοῦ προαιωνίου Θεοῦ Λόγου κτισθεῖσαν, γενέσθαι ὁμοφυῆ καὶ συγγενῆ τοῦ ἀκτίστου Θεοῦ Λόγου; Εἰ δὲ « ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος, πρόδηλον λοιπὸν, ὅτι καὶ ἐν τοῖς τοῦ Λόγου ἰδιώμασι χρὴ ὁμολογεῖν τὴν σάρκα, τοῦτ' ἔστιν,

ferrum, ob conjunctionem cum igne fulgescens, ignescendo ignem esse, non utique natura, cum ferri naturam non exuerit. Sic et sapientissimus Cyrillus non ait: mortem divinitatis esse, neque divinitatis passionem; sic enim plenitudinem divinitatis fecisset passibilem ac mortalem; sed *Dei passionem* dixit. Potest enim recto pioque sensu etiam *Dominicus homo* vocari Deus propter summam illam unionem, ut antea dictum, quandoquidem nudos quoque, nec cum Deitate unitos homines *deos* appellatos novimus. Non potest autem sacratissimum Christi corpus nominari *divinitas*, ne videamur sacrosanctæ Trinitatis divinitatem consubstantialem statuere creaturæ. Hoc totum illud, quod Christus appellatur, crebro vocamus Deum, idque propter summam unionem; at non vocamus divinitatem, sed divinitatem et humanitatem simul, propter diversitatem naturarum.

Cæterum, ut oratio ad Christi passionem, hymnumque Trisagium revertatur, quærendum est ex istis: Quando psallitis et dicitis, « Sanctus, immortalis, qui pro nobis crucifixus et passus es, » unde vobis liquet hæc de Christo accipi? Nam si diceretis: « Sanctus, immortalis, qui carne pro nobis crucifixus es; » planum clarumque foret vos hymnum illum ad Christum incarnatum referre. At cum carnem aut corpus, aut incarnationem in hoc hymno penitus non exprimatis, sed nude ac præcise dicatis: « Sanctus, immortalis, qui crucifixus es, » merito poterit quis suspicari, quasi non dicatis Christum esse crucifixum, sed immortalem Patrem ac Deum, aut immortalem Spiritum sanctum. Nam cum corpus in cruce mortale, et non immortale fuerit, manifestum profecto evadit vestro judicio, vel immortalem Patrem, vel immortalem Deum Verbum, vel immortalem Spiritum sanctum crucifixum, passum ac mortuum esse.

ACEPHALUS. Et quomodo interpretabimur beatum Athanasium, qui ad Jovinianum imperatorem scribens dixit: « Verbum caro factum est, ut et caro fieret Verbum. » Si igitur etiam caro est facta Verbum, qua ratione fieri potest ut de cætero duas dicamus naturas?

ORTHODOXUS. **103** Quod antea dixi, id repeto: nimirum vehementi dubitatione me teneri, num talia dicta a sanctis Patribus sint profecta. Et ut audacius quiddam proloquar, etiamsi angelus e cœlo prædicta verba protulisset, impossibile aliquid protulisset. Et ipse beatus Athanasius, et Cyrillus diserte testantur, fieri non posse, ut caro in Verbi naturam transierit. Quomodo enim fieri potest, ut quæ post infinita sæcula ab æterno Verbo condita est, fiat ejusdem naturæ cum increato Dei Verbo? Si vero « Verbum caro factum est[26], » ut et caro fieret Verbum, planum fit etiam Verbi proprietates concedendas esse carni; hoc est, esse incircumscriptum, increatum, principio et figura carere, et coæternum Patri exsistere. Quod si nihil horum

[26] Joan. I, 14.

Digitized by Google

vere de carne Christi affirmare licet, perspicuum relinquitur, carnem non esse factam Verbum. Si non est facta Verbum, sicut vere non est facta, mentitus est igitur ille, qui dixit : « Verbum esse carnem factum, ut et caro fieret Verbum. » Neque vero objiciat Acephalus, magistrum non dixisse carnem factam esse Verbum natura, sed gloria ; nam ad hoc in promptu est responsio ; omnes homines gloria *deos* effici posse ; juxta illud : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes[27] ; » ut taceam illud, *gloria*, in magistri libro non exstare : sed hoc præcise : « Verbum caro factum est, ut et caro fieret Verbum. »

Neque hoc solum dictum, tanquam Athanasii producunt, sed et istud, quod dicitur : « Christum incarnatum absque peccato, et carnalibus appetitionibus. Voluntas enim, inquit, sola est, divinitatis, sicut et substantia sola Verbi. » Hujus quis auctor sit dicere, non habeo. Hoc scio, palamque pronuntio omnem hominem, qui unam tantum divini Verbi naturam in Christo prædicat, nullam neque sortem, neque partem in Christo habere, utpote qui massam nostram, nostramque naturam abnegat, quam ex sanctissima Virgine et Deipara assumpsit. Si enim sola divinitas est in Christo, cur reprehendimus Manichæos, affirmantes carnem Christi fuisse talem sola specie externa, et existimatione, hancque ipsam umbratilem speciem nec in re, sed in phantasia consistentem, abjectam, et a Christo depositam esse, postquam in solem ascendit : quorum vestigia, tanquam genuinus discipulus, sedulo sectatur gravis scilicet Timotheus, eamdem erroris semitam calcans et peragrans, cum ait « Solam divinitatem esse naturam Christi, etiamsi incarnatus sit. » Quem proprio ipsius dicto non injuria quis hunc in modum refutaverit. Si sola divinitas est natura **104** Christi, sequitur nativitatem Christi, solius divinitatis fuisse ; profectum seu incrementum Christi secundum ætatem, solius divinitatis ; infantiam Christi, solius divinitatis ; involutionem in fasciis, solius divinitatis ; contactum Christi, solius divinitatis ; famem et sitim, et laborem, et angustias, et sputum, sanguinem, et lacrymas Christi solius divinitatis, crucifixionem Christi, solius divinitatis. Et quis, cedo, hominum vel dæmonum hæc audeat affirmare ? Impius igitur est Timotheus, cum ait : « Natura Christi post incarnationem est sola divinitas. » Si enim Christus est sola divinitas, divinitas vero sub visum et tactum non cadit, neque sacrificari potest, membrorum simul et esus expers ; liquido conficitur Timotheum, Judæorum instar, inficiari sacrificium et communionem sacratissimorum mysteriorum corporis et sanguinis Christi, neque credere vereque confiteri corpus et sanguinem Christi visibile, crea-

A ἀπερίγραπτον, καὶ ἄκτιστον, καὶ ἄναρχον, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ συναΐδιον τῷ Πατρί. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων δυνατὸν λέγειν εἶναι τὴν ἁγίαν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, πρόδηλον, ὅτι οὐ γέγονε Λόγος ἡ σάρξ. Εἰ δὲ οὐ γέγονε Λόγος, ὥσπερ οὖν οὐδὲ γέγονεν, ἐψεύσατο ὁ λέγων, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. » Καὶ μή μοι εἴπῃ ὁ Ἀκέφαλος, ὅτι οὐ τῇ φύσει εἶπεν ὁ διδάσκαλος γενέσθαι τὴν σάρκα Λόγον, ἀλλὰ τῇ δόξῃ· πρὸς γὰρ τοῦτο δύναμαί σοι κἀγὼ εἰπεῖν, ὅτι τῇ δόξῃ πάντες ἄνθρωποι δύνανται θεοὶ γενέσθαι, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπον, θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· » πλὴν ὅτι οὐδὲ κεῖται ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ διδασκάλου, ὅτι *τῇ δόξῃ*, ἀλλ' οὕτως ἀπολύτως, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. »

B Οὐ ταύτην δὲ μόνην τὴν χρῆσιν προφέρουσιν, ὡς τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν τινὰ φάσκουσαν, « Χριστὸν σαρκωθέντα δίχα ἁμαρτίας καὶ σαρκικῶν θελημάτων. Ἡ γὰρ θέλησις, φησὶν, θεότητος, μόνη, ὥσπερ καὶ οὐσία μόνη τοῦ Λόγου. » Ταῦτα τίς εἴρηκεν, οὐκ ἔχω λέγειν. Ἐκεῖνο δὲ ἐπίσταμαι καὶ κηρύττω, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος μόνην οὐσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου κηρύττων ἐν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἔχει τινὰ κλῆρον, οὐδὲ μέρος ἐν Χριστῷ, ὡς ἀρνησάμενος τὸ ἡμέτερον φύραμα, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς φύσιν, ἣν ἀνέλαβεν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας. Εἰ γὰρ θεότης ἐστὶ μόνη ἐν τῷ Χριστῷ, τί ἐγκαλοῦμεν τοῖς λέγουσιν Μανιχαίοις, ὅτι ἐν σκιᾷ, καὶ δοκήσει, καὶ φαντασίᾳ ἦν ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ ἡλίῳ ἀνερχόμενος, ἀπέθετο καὶ αὐτὸ τὸ σκιῶδες C σῶμα, ὃ περιέκειτο ἐν φαντασίᾳ· οἵστισι, λέγω δὴ Μανιχαίοις, γνησίως μαθητεύσας ὁ σεμνὸς Τιμόθεος, τὴν αὐτὴν αὐτοῖς βαδίζει καὶ συνοδεύει τῆς πλάνης τρίβον, φάσκων, ὅτι « Φύσις τοῦ Χριστοῦ μόνη θεότης ἐστὶν, εἰ καὶ σεσάρκωται. » Πρὸς ὃν τις εὐκαίρως ἂν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ἀναλαμβανόμενος φωνὴν, ἀντιαποκριθήσεται λέγων· Εἰ φύσις Χριστοῦ μόνη θεότης ἐστὶν, ἀκόλουθον λοιπὸν, λέγειν, ὅτι γέννησις Χριστοῦ μόνης θεότητος, καὶ αὔξησις Χριστοῦ μόνης θεότητος, νηπιότης Χριστοῦ μόνης θεότητός ἐστι, σπαργάνωσις Χριστοῦ μόνης θεότητος, ψηλάφησις Χριστοῦ μόνης θεότητος, πεῖνα, καὶ δίψα, καὶ κόπος, καὶ ἀγωνία, καὶ πτύσμα, καὶ αἷμα, καὶ δάκρυον Χριστοῦ μόνης θεότητος, σταύρωσις Χριστοῦ μόνης D θεότητος. Καὶ ποῖος, εἰπέ μοι, ἄνθρωπος, ἢ δαίμων, τι τοιούτων τολμήσει εἰπεῖν ; Οὐκοῦν ἀσεβεῖ Τιμόθεος λέγων, « Φύσις τοῦ Χριστοῦ, μόνη θεότης ἐστὶ, καὶ μετὰ σάρκωσιν. » Εἰ γὰρ μόνη θεότης ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἡ δὲ θεότης ἀόρατός ἐστι, καὶ ἀψηλάφητος, καὶ ἄθυτος, καὶ ἀμέλιστος, καὶ ἄδρωτος, πρόδηλός ἐστιν ὁ Τιμόθεος ἀρνούμενος, ὥσπερ οἱ Ἰουδαῖοι τὴν θυσίαν καὶ κοινωνίαν τῶν ἁγίων μυστηρίων, καὶ μὴ πιστεύων, μήτε ὁμολογῶν ἐν ἀληθείᾳ σῶμα, καὶ αἷμα ὁρατὸν, καὶ κτιστὸν, καὶ γηγενὲς Χριστοῦ εἶναι· ὃ προσφέρων μεταδίδωσι τῷ λαῷ λέγων· « Σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰ γὰρ φύσιν Χριστοῦ

[27] Psal. xxxi, 6 ; Joan. x, 34.

Digitized by Google

μόνην θεότητα εἶναι λέγει, ἀλλότριον δὲ θείας φύσεως τὸ κρατεῖσθαι, καὶ κλᾶσθαι, καὶ μερίζεσθαι, καὶ θρύβεσθαι, καὶ ἐκχεῖσθαι, καὶ κενοῦσθαι, καὶ μεταβάλλεσθαι, καὶ ὑπὸ ὀδόντων κατατέμνεσθαι, εἰς ἓν ἐκ τῶν ὁποτέρων βόθρων ὁ Τιμόθεος πίπτει· ἢ παθητὸν καὶ ῥευστὸν λέγων τὸ Θεῖον, ἢ ἀρνούμενος τὸ σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ, ὅπερ προσάγει, καὶ ἐσθίει ἐπὶ τῆς μυστικῆς θυσίας, καὶ μεταδίδωσι λέγων τῷ λαῷ· « Σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν μᾶλλον πρὸς τὸν μεταλαμβάνοντα λέγειν· « Θεότης μόνη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Λοιπὸν μῦθος παρὰ τῷ Τιμοθέῳ ὁ τῆς σαρκώσεως λόγος.

A tum et terrestre esse, quod offerens tradit his verbis populo: « Corpus et sanguis Domini et Dei, et Salvatoris Jesu Christi. » Si enim solam divinitatem naturam Christi esse asserit, teneri autem, et frangi, et dividi, et in partes distribui, et effundi, et exhauriri, et transmutari, et dentibus conteri, a divinitate prorsus abhorret, in alterutram foveam Timotheus incidat oportet; ut aut divinitatem passibilem et mutabilem statuat, aut neget corpus et sanguinem Christi, quæ offert et manducat in mystica mensa, traditque his verbis populo: « Corpus et sanguis Domini nostri Jesu Christi. » Debebat enim potius sumentem ita alloqui: « Sola divinitas Domini nostri Jesu Christi. » Verumenimvero incarnatio apud Timotheum fabulæ locum obtinet.

Ἀλλ' ἄπαγε. Ἡ γὰρ σὰρξ οὐκ ἔστι θεότης, καθὰ ὁ τρισμακάριος Ἀθανάσιός φησιν, ὧδέ πως λέγων· « Οὐ γὰρ ἦν τὸ σῶμα ὁ Λόγος, ἀλλὰ σῶμα ἦν τοῦ Λόγου. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς τὸ διάφορον τῶν οὐσιῶν τοῦ Χριστοῦ κηρύττων, κατεγκαλεῖ τισι βοῶν· « Ποῖος ᾅδης ἠρεύξατο τὴν φωνὴν, τὴν λέγουσαν, ὁμοούσιον εἶναι τὸ σῶμα καὶ τὸν Θεὸν Λόγον; Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον, ἑτέρα παντὸς [πάντως] καὶ ἑτέρα φύσις ἐστὶ, καθ' ἃ ὁ πάνσοφος Κύριλλος πρὸς Εὐλόγιον τὸν οἰκεῖον αὐτοῦ τοποποιὸν εἰρηκεν ὄντα ἐν Κωνσταντινουπόλει. Εἰ δὲ ἑτέρα καὶ ἑτέρα φύσις ὁρᾶται ἐν Χριστῷ, οὐκ ἔστιν ἡ οὐσία αὐτοῦ μόνη τοῦ Λόγου. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι μόνη τοῦ Λόγου ἡ Χριστοῦ φύσις, ψεύστης ἐστὶ Τιμόθεος λέγων, ὅτι φύσις Χριστοῦ μόνη θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται. »

B Sed valeat. Caro non est divinitas, ut beatissimus Athanasius affirmat sic alicubi scribens: « Corpus non erat Verbum; sed corpus erat Verbi. » Iterum idem diversitatem substantiarum docens, his verbis quosdam objurgat. « Quis orcus eructavit vocem illam, quæ ait corpus et Verbum Dei ejusdem esse substantiæ? Si vero non sunt ejusdem substantiæ, alia igitur et alia est natura, quemadmodum sapientissimus Cyrillus ad Eulogium suum vicarium Constantinopoli versantem scripsit. Si vero alia et alia est in Christo natura, igitur natura illius non est sola natura Verbi. Si ergo natura Verbi non est sola natura Christi, mentitur igitur Timotheus, Christi naturam esse solam divinitatem, etiamsi incarnatus sit. »

Ὁ ἑτερόδοξός φησιν, οὐκ ἀπαρνούμενος ὁ Τιμόθεος ἢ Σευῆρος τὴν σάρκωσιν τοῦ Χριστοῦ, μίαν φύσιν ἐπ' αὐτοῦ κηρύττουσιν. Ἀλλὰ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἑπόμενοι· ὁ μὲν γὰρ μακάριος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος φησὶν, ὅτι ὁμόθεον γέγονε τὸ σῶμα τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ τοιοῦτον ἀπετελέσθη, οἷον καὶ τὸ θεῶσαν αὐτό. Ὁ δὲ θεόσοφος Νυσσαεὺς καὶ ὑποδείγματι κέχρηται ἐπὶ τῇ θεώσει καὶ μεταστοιχειώσει τοῦ παναγίου σώματος τοῦ Χριστοῦ φάσκων, ὅτι « Καθάπερ σταγὼν ὄξους βληθεῖσα ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάττης, οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς ἰδίοις τοῦ ὄξους ἰδιώμασιν· ἀλλὰ μετεποιήθη καὶ συνεκράθη εἰς τοῦ πελάγους τῶν ὑδάτων ἴδίωμα· οὕτω δὴ καὶ τὸ πανάγιον ἐκεῖνο σῶμα συνανακραθὲν τῇ θεότητι, οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς ἰδιώμασιν. »

C Non abnuit hæreticus ex Timothei et Severi sententia, incarnationem Christi in una natura sitam esse; sed addit hoc ab illis factum, imitatione sanctorum Patrum, **105** cum beatus Gregorius Theologus asserat corpus ad similem cum Verbo divino deitatem evectum esse; Nyssenus insuper exemplum adducat, vel declaret, quomodo sacratissimum Christi corpus in divinitatem conversum fuerit, sic inquiens: « Quemadmodum aceti gutta in mare projecta non retinet amplius aceti proprietates; sed transmutatur induitque proprietates aquæ: sic et sanctissimum illud corpus cum divinitate commistum non habet amplius proprietates carnis. »

Ὁ ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Τὴν αὐτὴν πάλιν γνώμην σοῦ ἡμῖν προβαλλομένου, λέγω δὴ τὴν ἀναίρεσιν τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς τοῖς ἤδη προειρημένοις χρήσασθαι καὶ νῦν ῥήμασιν. Εἰ γὰρ τοιοῦτον γέγονε τὸ ἅγιον σῶμα, οἷος ὁ θεώσας αὐτὸ Θεὸς Λόγος, καὶ οὐκ ἔτι ἐστὶν ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἰδιώμασι, πρόδηλον λοιπὸν, ὅτι οὐκέτι ἐστὶ περιγραπτὸν, οὐκέτι ἐστὶ μεταβατικὸν, οὐκέτι ἐστὶν ἐκπορευτὸν, οὐκέτι ἐστὶ ψηλαφητὸν, οὐκέτι ἐστὶν ὁρατὸν, οὐκέτι σχῆμα ἀνθρώπου ἔχει Χριστὸς, οὐκέτι χεῖρας, οὐκέτι πόδας, οὐκέτι σῶμα, οὐκέτι πλευράν· καὶ πῶς λέγει, » Ὄψονται, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν; » Εἰ γὰρ οὐκέτι ἐστὶ τὸ σῶμα Χριστοῦ ἐν οἵῳ δή ποτε ἀνθρωπίνῳ ἰδιώματι, ἀλλὰ μετεστοιχειώθη εἰς τὰ

D ORTHODOXUS. Cum iterum nobis sententiam tuam explices, illam dico, quæ divinam incarnationem e medio tollit; necesse est ut et nos eadem, qua antea defensione, utamur. Si enim sacrum Christi corpus ejusmodi effectum est, cujusmodi erat Verbum divinum, a quo deificationem accepit, ita ut jam humanæ naturæ proprietatibus careat, manifestum est illud jam non esse amplius circumscriptum, neque de loco ad locum mobile; neque ire aut exire aptum, neque tactile, neque aspectabile; neque humana figura constabit Christus, neque amplius habebit membra, neque manus, neque pedes, neque corpus, neque latus; et quomodo ait propheta: « Videbunt in quem transfixe-

Digitized by Google

runt [28] ? » Si enim corpus Christi nulla omnino amplius proprietate humana præditum est; sed prorsus in attributa immensæ divinitatis concessit, qua tandem ratione ait discipulis post resurrectionem suam, corpore jam in incorruptionem transmutato : « Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [29]. » Quomodo fixuras clavorum contrectavit Thomas [30] ; de quibus idem Nyssenus ita : « Considera, quantum in latus lancea intravit, ut et totam discipuli manum capere potuerit. » Cui concinit quoque divinus Epiphanius. « Dic, Marcion, quomodo panis fractio facta est? num secundum existimationem tantum; an operante corpore, more sua prædito ? »

A τοῦ πελάγους τῆς θεότητος ἰδιώματα, πῶς λέγει τοῖς μαθηταῖς μετὰ τὴν τριήμερον αὐτοῦ ἔγερσιν, καὶ πρὸς ἀφθαρσίαν τοῦ σώματος μεταποίησιν · « Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα ; » Πῶς τοὺς τύπους τῶν ἥλων ἐψηλάφησεν ὁ Θωμᾶς; περὶ ὧν φησιν ὁ αὐτὸς Νυσσαεὺς οὕτως · « Σκόπησον, ὅτον εἰσέδυ τὸ δόρυ ἐν τῇ πλευρᾷ, ὥστε καὶ χεῖρα ὅλην μαθητοῦ πρὸς ψηλάφησιν δέξασθαι. » Ὧ συμφωνεῖ καὶ ὁ θεόσοφος Ἐπιφάνιος λέγων · « Εἰπέ, Μαρκίων, πῶς ἡ κλάσις τοῦ ἄρτου γέγονεν ; ἐν φαντασίᾳ, ἢ σώματος ἐνεργοῦντος ὀγκηροῦ ; »

Quod si adversariorum quispiam ad hæc respondeat : Etiam ex sanctorum Patrum numero quosdam nominatim Nyssenum affirmare, carnem Domini non amplius subjectam esse proprietatibus humanis, noverit imperitus et rudis sectarius, sanctos Patres non eodem sensu, quo ipsi solent, hujusmodi loquendi formulas usurpasse. Sed longe diverso. Initio enim conditus est homo a Deo corruptionis expers et immortalis : at per peccatum effectus est corruptibilis, mortalis, materiæ concretioni ac mutationi, interituri, variisque cruciatibus, tristitiæ, laboribus, lacrymis somnoque obnoxius. Divinum igitur Verbum caro factum, assumptam **106** massam nostram emundavit et liberavit ab omnibus incommodis et calamitatibus, quæ ei per peccatum obtigerant. Quando igitur audis doctorem asserentem Christi carnem non constare amplius proprietatibus carnis, sic accipe : humanam illam naturam a Christo assumptam, non amplius subjacere illis molestiis, quæ corpori nostro ex peccato evenerunt : sed per unionem cum divinitate, et per resurrectionem post triduum factam, sanctissimum Christi corpus in melius commutatum ac reformatum esse; neque jam prioribus corporis conditionibus et affectionibus subdi. Non enim amplius est mortis et corruptionis capax, non mutationis, non laboris ac molestiarum, neque egestatis, sed transmutatum est ex mortalitate in immortalitatem, ex corruptione in incorruptionem ; et materiale evasit immateriale; carnale, spirituale; patibile, impatibile; fluxile, omnis fluxus expers; fami obnoxium, supra omnem famem; aqueum, absque aqua; egenum, nullius indigum ; spissum, tenue et subtile; temporarium, æternum; non tamen incircumscriptum; non expers figuræ, non immobile, non intactile, non inaspectabile, non increatum, non absque principio. Hæc enim solius divinitatis proprietates sunt.

B Εἰ δὲ πρὸς ταῦτα διαπορεῖ λέγων ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι Καὶ πῶς τινες τῶν Πατέρων φάσκουσι, ὥσπερ καὶ ὁ Νυσσαεὺς, μηκέτι εἶναι τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις αὐτῆς ἰδιώμασιν, μανθανέτω ὁ ἀπαίδευτος, ὅτι οὐ καθ' ὃ αὐτὸς ὑπολαμβάνει, οἱ ἅγιοι Πατέρες τὰς τοιαύτας φωνὰς εἰρήκασιν, ἀλλὰ κατὰ τόνδε τὸν τρόπον · Ἐν ἀρχῇ ποτε τότε ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος ὑπὸ Θεοῦ γεγονὼς ὁ ἄνθρωπος διὰ τῆς ἁμαρτίας γέγονε φθαρτὸς, καὶ θνητὸς, καὶ ὑλικὸς, καὶ ῥευστὸς, καὶ βρωτὸς, καὶ πολυπαθὴς, καὶ ἔλλυπος, καὶ ἔγκοπος, καὶ ἔνδακρυς, καὶ ὑπνηλός. Σαρκωθεὶς οὖν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ λαβὼν τὸ ἡμέτερον φύραμα, ἀνεκάθαρε καὶ ἠλευθέρωσεν αὐτὸ πάντων τῶν προσγενομένων αὐτῷ διὰ τῆς ἁμαρτίας ἰδωμάτων καὶ παθημάτων. Ὅτ' ἂν οὖν ἀκούσῃς διδασκάλου λέγοντος, μηκέτι εἶναι τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς ἰδιώμασιν, οὕτω νόησον, ὅτι οὐκέτι ἐστὶν ὁ κατ' αὐτὸν νοούμενος ἄνθρωπος ἐν τοῖς διὰ τῆς ἁμαρτίας προσγενομένοις τῷ ἡμετέρῳ σώματι φθαρτοῖς πράγμασιν, ἀλλὰ μετεστοιχειώθη διὰ τῆς ἑνώσεως τῆς θεότητος καὶ τῆς τριημέρου ἐγέρσεως τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς προτέροις ἰδιώμασιν. Οὐκέτι ἐστὶ θνητὸν, οὐδὲ φθαρτὸν, οὐδὲ ῥευστὸν, οὐδὲ ἔγκοπον. οὔτε ἐνδεές · ἀλλὰ μετεποιήθη ἀπὸ θνητοῦ εἰς ἀθάνατον, ἀπὸ φθαρτοῦ εἰς ἄφθαρτον, καὶ γέγονε τὸ ὑλικὸν ἄϋλον, τὸ σαρκικὸν πνευματικὸν, τὸ παθητὸν ἀπαθὲς, τὸ ῥευστὸν ἄρευστον, τὸ ἔμπεινον ἄπεινον, τὸ ἔνυδρον ἄνυδρον, τὸ ἐνδεὲς ἀνενδεὲς, τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς, τὸ πρόσκαιρον αἰώνιον · οὐ μέντοι καὶ ἀπερίγραπτον, οὐδὲ ἀσχημάτιστον, οὔτε ἀμετάστατον, οὔτε ἀψηλάφητον, οὔτε ἀόρατον, οὔτε ἄκτιστον, οὔτε ἄναρχον · ταῦτα γὰρ μόνης θεότητός εἰσιν ἰδιώματα.

C D

Igitur sancti Patres pie et orthodoxe Christi corpus illis proprietatibus carere tradunt, quæ ex peccato exstiterunt, non illis, quas initio creationis suæ habuit Adamus a Deo conditus. Sic nimirum sanctorum Patrum dicta accipi debent. Quantum igitur fieri poterat, et corporis natura ferebat, mutatum est ex hypostatica cum divinitate unione, ut

Οὐκοῦν ὁ εὐσεβὴς καὶ ὀρθόδοξος τῶν Πατέρων λόγος οὐκ οἶδε νῦν τὸ πανάγιον Χριστοῦ σῶμα ἐν τοῖς παρεισάκτοις διὰ τῆς παρακοῆς φυσικοῖς ἡμῶν ἰδιώμασιν, ἀλλὰ τοῖς πρὸ τῆς ἁμαρτίας θεοντίστοις τοῦ Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν πράγμασιν. Οὕτως εὐσεβῶς νοητέον καὶ ἐκληπτέον τὰς τῶν Πατέρων φωνάς. Ὅσον μὲν γὰρ ἦν δυνατὸν καὶ δεκτι-

[28] Zachar. XII, 10. [29] Luc. XXIV, 39. [30] Joan. XX, 24 seqq.

Digitized by Google

κὸν τὸ πανάγιον σῶμα, μετέβαλεν ἐκ τῆς καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ ἡνωμένης τοῦ Λόγου θεότητος, ἵνα τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου Χριστοῦ μάθωμεν· τινῶν δὲ καὶ ἀμέτοχον γέγονεν, ἵνα τὸ διάφορον διδαχθῶμεν τῶν φύσεων. Καὶ διὰ τοῦτο, εἰ καὶ ἡνώθη τῷ ἀπεριγράπτῳ Θεῷ Λόγῳ ἡ σὰρξ, οὐ γέγονεν ἀπερίγραπτος, οὔτε ἀΐδιος, εἰ καὶ τῷ ἀϊδίῳ γέγονε σύζυγος, οὔτε μὴν ἀόρατος, εἰ καὶ τὸν ἀόρατον ἔνδον φέρει, οὔτε μὴν ἀσχημάτιστος, εἰ καὶ ἐν ἀσχηματίστῳ τὴν ὕπαρξιν ἔλαβεν, οὔτε ἄκτιστος, εἰ καὶ ἐξ ἀκτίστου εἰς κτίσιν ἦλθεν, καὶ τοῦτον ἐν ἑαυτῇ ἀδιάστατον ἔχει. Εἰ δὲ ξηρᾶς καὶ ἀβασανίστοις προσέχεις ταῖς γραφικαῖς καὶ διδασκαλικαῖς φωναῖς, πολλαῖς καὶ ἐλεθρίαις ἀτοπίαις περιπίπτεις, καὶ τοῦτο εὐθέως· ἐκ τῆς προκειμένης τοῦ πανσόφου Γρηγορίου φωνῆς ἀποδείξω. Ἰδοὺ ὡς σταγόνα ὄξους τὴν ἡμετέραν φύσιν ἔφησεν ἀνακραθεῖσαν τῷ πελάγει τῆς θαλάττης. Εὔδηλον, ὅτι ἀόρατος λοιπὸν, καὶ ἀνύπαρκτος, καὶ ἀψηλάφητος γίνεται. Εἰ οὖν τὸ Κυριακὸν σῶμα τῇ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς θεότητος ἑνώσει ἀόρατον γέγονεν, ἀόρατον δὲ φύσει, καὶ ἀψηλάφητον ὑπάρχει, καὶ τὸ τῆς θεότητος πέλαγος, ἆρα ἂν φαντασία λοιπὸν καὶ δόκησις εὑρεθήσεται πᾶσα ἡ ἐπὶ γῆς διαγωγὴ τοῦ Χριστοῦ, ἀπ' αὐτῆς τῆ; ἐκ Παρθένου γεννήσεως, καὶ καθεξῆς μέχρι τῆς αὐτοῦ εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως. Οὐκοῦν οὐ συγχύσει πραγμάτων, ἀλλὰ παραβολῇ ὑποδειγμάτων ὁ θεῖος Γρηγόριος τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ὄξους καὶ τῆς θαλάττης ἐχρήσατο, τὸ εὐτελὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως πρὸς τὸ ἄπειρον μέγεθος τοῦ ἀκαταλήπτου πελάγους τῆς θεότητος ἐνδεικνύμενος. Οὐ γὰρ ἂν σύγκρασιν καὶ ἀφανισμὸν κηρύττειν ἔμελλε τῶν Χριστοῦ φύσεων ὁ πρὸς Εὐνόμιον λέγων, ὅτι « Ποία φύσις Χριστοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους ῥαπίζεται; καὶ ποία ἐξ ἀϊδίου δοξάζεται; » Φανερὰ γὰρ ταῦτά φησιν ὁ Πατὴρ, κἂν μή τις ἑρμηνεύσει τῷ λόγῳ, ὅτι αἱ μὲν ὕβρεις τοῦ δούλου εἰσὶν, ἐν ᾧ ὁ Δεσπότης· ἡ δὲ τιμὴ τοῦ Δεσπότου, περὶ ὃν ὁ δοῦλος. Ταῦτα ὁ διδάσκαλος λέγων, καὶ δοῦλον ὀνομάσας τὴν σάρκα, ἤγουν τὴν μορφὴν τοῦ δούλου, πῶς λοιπὸν αὐτὴν ἀφανισθεῖσαν καὶ συγχυθεῖσαν ὡς σταγόνα ὄξους ἐν πελάγει ἠδύνατο λέγειν; Ὥστε οὐ πρὸς σύγχυσιν, ἀλλὰ πρὸς ἄκραν ἕνωσιν τὸ ὑπόδειγμα αὐτοῦ ὁρᾷ.

A unitatem personæ discceremus. In quorumdam vero communionem non est admissum, ut diversitatem naturæ inde cognosceremus. Quapropter licet incircumscripto Deo Verbo sit unita caro; non tamen incircumscripta evasit; neque æterna, quantumvis cum æterno jugata: neque inaspectabilis, etiamsi inaspectabilem, quasi intus circumferat, neque figuræ expers, quanquam in figuræ experte subsistentiam aeceperit; neque increata, licet increati beneficio inter creaturas numeretur, hunceque indivulse in se contineat. Quod si ad nuda Scripturæ et doctorum verba attendas, absque ulla disquisitione et examine, in multas et perniciosas absurditates incidas oportet. Et hoc confestim ex allato sapientissimi Gregorii testimonio planum faciam. B Ecce, naturam nostram ait, ut guttam aceti, divinitatis pelago commistam esse. At clarum est omnem guttam in mare injectam evanescere, et desinere esse, neque amplius sub tactum cadere. Si igitur corpus Domini per unionem, cum divinitatis quasi immenso mari, inaspectabile effectum est; natura autem sua **107** divinitatis pelagus, nec sub aspectum, nec sub tactum venit; omnis igitur Christi in terris conversatio et actio nihil aliud fuerit, quam phantasia quædam, et inanis persuasio, ab ortu ex Virginis utero, et deinceps usque ad ascensionem in cœlos. Divinus ergo Gregorius mentionem fecit pelagi, et aceti, non ut res ipsas confunderet, sed ut exemplo aliquo tenuitatem et C parvitatem naturæ nostræ cum infinito et incomprehenso illo divinitatis pelago comparatæ demonstraret. Neque enim credibile est eum confusionem et abolitionem naturarum in Christo introducere voluisse, qui hæc adversus Eunomium scribit. « Quænam Christi natura in passione colaphis cæditur? Et quæ ab æterno glorificatur? » Planum porro est, quid sibi voluerit iste Pater, licet nulla accedat interpretatio: nempe injurias illas redundasse in servum, in quo Dominus habitabat; gloriam vero et honorem in Dominum, quem servus circumdabat. Cum hæc doctor asserat, carnemque servum, aut formam servi appellarit, qua tandem ratione dicere potuit, carnem evanuisse et commistam fuisse instar guttæ in vasto pelago? Itaque non ad confusionem, sed ad summam unionem declarandam exemplum ejus spectat.

Ο ΑΙΡΕΤΙΚΟΣ πρὸς ταῦτα. Οὐκ ἀπαρνούμενοι οἱ Πατέρες τὴν τοῦ Χριστοῦ σάρκα, τὰς τοιαύτας εἰρήκασι φωνὰς, ἀλλὰ τῇ τοῦ κρείττονος ἐκνικήσει καὶ θεώσει, ὅθεν καὶ ὁ ἀποστολικὸς Πατὴρ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, πάντα τὰ ἀνθρώπινα, καὶ φυσικὰ, καὶ ἀδιάβλητα ἡμῶν ὑπὲρ φύσιν, καὶ οὐ κατὰ φύσιν λέγει εἶναι ἐν τῷ Χριστῷ. Φησὶ γὰρ ἐν ταῖς θεολογικαῖς αὐτοῦ στοιχειώσεσι, ὡς ἐξ Ἱεροθέου τοῦ ἁγιωτάτου, οὕτως περὶ Χριστοῦ· « Τὸ δὲ πάντων καινὸν, καινότατον, ὅτι ἐν τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν ὑπὲρ φύσιν ἦν· ἐν τοῖς κατ' οὐσίαν, ὑπερούσιος, πάντα τὰ ἡμῶν ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ὑπερέχων. » Ὅθεν καὶ πρὸς Γάϊον ἐπιστέλλων ὁ αὐτὸς Πατὴρ φάσκει, ὅτι « Οὐ

D HÆRETICUS. Sancti Patres hujusmodi vocibus usi sunt, non ut carnem Christi negarent; sed ut ostenderent id, quo excellentius est prævaluisse: alterumque, quod minus est præstans, Deitate sua donasse. Unde etiam apostolicus Pater Dionysius Areopagita ait: « Omnia humana, quæ ex natura profluunt, neque digna, quæ repudientur, esse in Christo supra naturam, non secundum naturam. » Nam in Theologicis suis initiamentis, quasi ex sanctissimi Hierothei persona ita de Christo scribit: « Omnium mirabilium mirificissimum est, eum in his, quæ nobis sunt naturalia, supra naturam fuisse; et in his, quæ sunt secundum substantiam

Digitized by Google

supra substantiam, ita ut in omnibus nostris, et quæ ex nostris acceperat, supra nos excelleret. » Quare idem Pater in Epist. ad Gaium ait : « Christum non secundum hominem actiones humanas et humana egisse. »

ORTHODOXUS. In omnibus quidem divinæ Scripturæ locis indiget homo reverentia et timore Dei, maxime vero, ubi sermo est de Deo. Et hæretici quidem similes sunt monoculis; quædam enim Patrum dicta intelligunt, alia vero prætereunt. Nam Pater iste, qui dixerat, Christum omnia nostra supra nos habuisse, in capite de unione et discretione etiam asseruerat : Christum ex Virginis sanguine incarnatum esse : quod rudibus ac indoctis admodum crasse dictum videtur, quasi apud alios Patres prorsus inauditum. Par igitur erat, ut omnia hujus Patris verba reverenter **108** recitarentur. Si enim Christus prorsus nihil naturalium secundum nos similitudine quadam habuit, sed omnia supra nos, mentitur ergo Paulus [31], cum ait factum ex semine David secundum carnem absque semine, et, « cum pueris communicasse carni et sanguini [32], » et, « tentatum per omnia pro similitudine absque peccato [33]. »

Scholium. Cum igitur pueri communicaverint carni, et sanguini, videre mihi videor, undenam Dionysius Pauli discipulus hanc loquendi formulam acceperit.

Si ergo Christus factus est homo in similitudinem hominum secundum nos, sequitur non omnia, quæ in nobis sunt, supra nos in ipso fuisse. Et si omnia nostra expertus est, excepto solo peccato, ut Paulus affirmat; sique, quoad humana, non secundum hominem, sed supra hominem erat; quo pacto asserit eum ejusdem esse nobiscum substantiæ quod ad humanitatem attinet? Nam esse ejusdem substantiæ nihil aliud est, quam in iisdem naturalibus proprietatibus invariabilis convenientia. Ergo minime negare voluit Dionysius, corpus Christi ejusdem nobiscum esse substantiæ, ut arbitrantur hæretici, quando dixit : « Omnia, quæ natura nobis insunt, esse in Christo supra naturam; et Christum secundum hominem humana non agere; » sed hoc ideo affirmavit, quia corpus illud non erat ex semine, sed ex divino Verbo, cumque Verbo divino hypostatice, etiam in utero matris, humana nostra animæ et corporis massa subsistebat, et quidem perfecta; et de cætero cum Deo subsistens divinum quiddam per divinitatis participationem evasit. Quo fit ut humana non habuerit nude, hominum instar; sed Dei simul et hominum more, *theandrice* quidem, hoc est, divino simul ac humano modo, et indivulse in una singulari Christi persona subsistentia; at nihilominus utriusque naturæ proprietatem inconfusam conservantia; quæ manifesto indicio sunt, Christum in sua incarnatione, nonnulla

A κατὰ ἄνθρωπον ὁ Χριστὸς ἐνήργει τὰ ἀνθρώπινα καὶ φυσικὰ ἡμῶν πράγματα, ἀλλ' ὑπὲρ ἄνθρωπον λοιπὸν τὰ ἀνθρώπινα ἔπραττεν. »

naturales exercuisse; sed supra hominem omnia

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ἐν πάσαις μὲν ταῖς θείαις καὶ ἱεραῖς Γραφαῖς, καὶ ἀναγνώσεσι τῆς θείας εὐλαβείας, καὶ φόβου Θεοῦ δέεται ὁ ἄνθρωπος, πολλῷ πλέον δὲ ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ ῥήμασί τε καὶ κηρύγμασιν. Ἀλλ' οἱ αἱρετικῶν παῖδες ἐοίκασιν μονοφθάλμοις τισὶν ἀνθρώποις, τὰ μὲν τῶν Πατέρων καθορῶντες, τὰ δὲ παρορῶντες. Ὁ γὰρ Πατὴρ οὗτως εἰπὼν, ὅτι πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπὲρ ἡμᾶς εἶχεν ὁ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς πάλιν εἴρηκεν, ἐν τῷ περὶ ἑνώσεως καὶ διακρίσεως κεφαλαίῳ, ὅτι ἐκ Παρθενικῶν αἱμάτων ἐσαρκώθη· ὅπερ παχύ τι ῥῆμα, καὶ τοῖς ἰδιώταις βαρὺ καταφαίνεται, ὡς μὴ ῥηθὲν ὑφ' ἑτέρου τινὸς τῶν διδασκάλων. Οὐκοῦν ἐχρῆν πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ῥήματα, εὐσεβῶς ἐκλαμβάνειν. Εἰ γὰρ οὐδὲν τῶν καθ' ἡμᾶς B φυσικῶν εἶχεν καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πάντα ὑπὲρ ἡμᾶς, ψεύδεται Παῦλος λέγων, αὐτὸν γενόμενον ἄνθρωπον ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα ἀσπόρως, καὶ « πρὸς τὰ παιδία κεκοινώνηκέναι σαρκὸς καὶ αἵματος, » καὶ « πεπειραμένον κατὰ πάντα τρόπον καθ' ἡμᾶς ἐξὸς μόνης τῆς ἁμαρτίας. »

Σχόλιον. Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, δοκεῖ μοι, ἔνθεν ἔλαβεν ὁ Διονύσιος τὴν φωνὴν, ὡς Παύλου γενόμενος μαθητής.

Εἰ οὖν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γέγονεν ἄνθρωπος, καθ' ἡμᾶς ἦν· εἶγε πεπείραται τῶν ἡμετέρων δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, ὡς Παῦλος νομοθετεῖ. Εἰ δὲ ἐν πᾶσι τοῖς ἀνθρωπίνοις, οὐ κατὰ ἄνθρωπον, ἀλλ' ὑπὲρ ἄνθρωπον ἦν, πῶς δυνατὸν λέγειν, αὐτὸν ὁμοούσιον C ἡμῶν εἶναι κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα; Ὁμοουσιότης γὰρ κυρίως ἐστὶν ἡ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων τοῦ ὁμοφυοῦς ἀπαράλλακτος ταυτότης. Οὐκοῦν οὐκ ἀπαρνούμενος ὁ Διονύσιος τὸ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ὁμοούσιον, καθάπερ οἱ αἱρετικοὶ νομίζετε, εἴρηκε τὸ, « Ἐν πᾶσι τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν, ὑπὲρ φύσιν αὐτῶν εἶναι, καὶ οὐ κατὰ ἄνθρωπον ἐνεργεῖν τὰ ἀνθρώπινα, » ἀλλὰ δι' ὅτι οὐκ ἀπὸ σπορᾶς, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ σὺν τῷ Θεῷ Λόγῳ καθ' ὑπόστασιν ἐν τῇ μήτρᾳ ὑπέστη τὸ ἀνθρώπινον ἡμῶν τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματος τέλειον φύραμα· καὶ λοιπὸν σὺν Θεῷ ὑποστὰν, καὶ ἔνθεον καὶ σύνθεον γεγονὸς, οὐ ψιλάνθρωπα εἶχε τὰ ἀνθρώπινα, ἀλλὰ *θεανδρικῶς* μὲν, καὶ ἀδιαστάτως τυγχάνοντα ἐν τῷ μοναδικῷ D προσώπῳ Χριστοῦ. Ὅμως φυλάττοντα ἀσύγχυτον ἑκατέρων τὴν οἰκείαν ἰδιότητα, καὶ δηλοῦντα σαφῶς, ὅτι τὰ μὲν τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων ἡμῶν πραγμάτων ὁ Χριστὸς ἐν τῇ οἰκείᾳ σαρκώσει πεποίηκεν ὑπὲρ ἄνθρωπον, τὰ δὲ κατὰ ἄνθρωπον καὶ κατὰ τὸν νόμον τὸν κοινὸν τῆς ἡμῶν φύσεως· τινὰ δὲ πάλιν, καὶ ταπεινοτέρως τῶν ἡμετέρων πραγμάτων ἐν τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ διεπράξατο, ἵνα τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξῃ στόματα. Τὸ γὰρ ὀφθῆναι τὸ εἶδος Χριστοῦ

[31] Rom. I, 3. [32] Hebr. II, 14. [33] Hebr. IV, 15.

Digitized by Google

ἐν τῷ σταυρῷ ἄτιμον, καὶ « ἐκλεῖπον ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, » ὡς φησιν ὁ Ἡσαΐας · καὶ πάλιν, τὸ ὀφθῆναι ἄγγελον ἐνισχύοντα αὐτόν · καὶ τὸ πρὸ τῶν λῃστῶν τελευτῆσαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὀδύνης τῶν ἥλων ἐκουσίως · καὶ τὸ μώλωπας καὶ τύπους τραυμάτων δεῖξαι ἐν ἀφθάρτῳ σώματι, καὶ τὸ ἐν εὐτελεστάτῃ μορφῇ κηπωροῦ ὁρᾶσθαι φύσιν ἀθανάτου καὶ πνευματικοῦ σώματος · καὶ τὸ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας συναυλίζεσθαι, καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ συνδιαιτᾶσθαι βροτοῖς καὶ φθαρτοῖς ἀνθρώποις, τὴν ἄχραντον ἐκείνην, καὶ ἔνθεον, καὶ ἀνενδεῆ, καὶ ἄϋλον, καὶ ἀθάνατον τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, φύσιν, ὄντως πάνυ πτωχείας τινὸς, καὶ συγκαταβάσεως, καὶ εὐτελείας, καὶ ταπεινώσεως μὴ ἁρμοζούσης τῇ ἀθανάτῳ φύσει, τοῦ παναγίου ἐκείνου σώματος Χριστοῦ τυγχάνει. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα οὐκ εἰσὶν ὑπὲρ ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον πτωχότερα τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἐκ νεκρῶν ἐν τῇ ἀναστάσει ἐγειρόμενος, τοῦ λοιποῦ ἐσθίει, καὶ πίνει βρῶσιν ἰχθύων ὀπτῶν, ἢ ἀπὸ μελισσίου κηρίον. Οὐδεὶς δίκαιος, οὔτε δὲ ἁμαρτωλὸς ἀνίσταται ἔχων ἐν τῷ σώματι μώλωπας, καὶ οὐλὰς, καὶ τραυμάτων τύπους. Οὐδεὶς δίκαιος ἐν εὐτελεστάτῃ μορφῇ κηπωροῦ ἐκ νεκρῶν ἀνίσταται, εἶγε τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος.

A ex iis, quæ natura nobis insunt, nec detrectari aut repudiari queunt, egisse supra hominem; quædam vero secundum hominem et ex naturæ nostræ communi præscripto : quædam vero nostrarum rerum abjectius et contemptius peregit, ut hæreticorum ora obturaret. Nam quod in cruce species ejus inhonora est visa, et « deficiens super filios hominum, » ut Isaias ait [34] : quodque angelus ipsum confortans apparuit [35] ; et præ dolore crucifixionis sponte ante latrones animam efflavit [36], vibicesque et signa vulnerum in immortali quoque corpore monstravit [37] : et in vili hortulani figura **109** sese ostendit [38], cum jam immortali et spirituali corpore præditus esset ; quodque quadraginta dies cum mortalibus versari, manducare et bibere voluit [39], post resurrectionem natura illa Dominici corporis divina, nullius indiga, spiritualis et immortalis, id revera egestatis cujusdam et demissionis, et vilitatis et humilitatis sanctissimo illi corpori nequaquam convenientis argumentum est. Hæc enim omnia non erant supra hominem, sed potius indigentiæ, cui natura nostra subjacet, indicia. Nullus enim hominum in resurrectione a mortuis excitatus amplius comedit, ac bibit, aut esu piscium assatorum, aut favi mellis opus habet. Nullus neque ex injustorum numero resurgit vibicibus, cicatricibus et signis vulnerum in corpore adhuc insignitus. Nullus justorum in simplicissima hortulani specie resurgit; quia tunc justi fulgebunt sicut sol.

Εἰ δὲ λέγει μοι ὁ αἱρετικὸς, ὅτι οἰκονομικῶς ταῦτα Χριστὸς πεποίηκε πρὸς πίστωσιν τῶν μαθητῶν, καὶ εἰς νόμον οὐκ ἀναφέρονται, κἀγώ σοι εὐθέως ἐρῶ, ὅτι οἰκονομικῶς κατῆλθε, καὶ ἐσαρκώθη, καὶ λοιπὸν μὴ λεγέσθω ἀληθὴς ἡ οἰκονομικὴ αὐτοῦ ἐνανθρώπησις. Ἐφεύρεμα γάρ ἐστι τοῦτο πρῶτον τοῦ Μάνεντος. Τὸ γὰρ *οἰκονομικῶς*, ἀντὶ τοῦ *φαντασιωδῶς* ἐφεῦρεν ὁ Μάνης.

C Si objiciat hæreticus : Christum hæc omnia fecisse per dispensationem, ut discipulos in fide corroboraret, neque pro lege haberi debere : ego confestim occurram ; Christum etiam per dispensationem de cœlo descendisse, et incarnatum esse ; non ergo amplius censeatur vera ejus, quæ per dispensationem contigit, incarnatio. Hoc enim commentum primus excogitavit Manes. Nam vocabulum *œconomice*, seu per dispensationem loco ejus, quod est *phantastice*, perque meram solamque imaginationem et fictionem, invenit Manes.

Δειξάντων τοίνυν ἡμῶν ὅτι τινὰ ὁ Χριστὸς, καὶ εὐτελεστέρως τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκουσίως διεπράξατο, καίπερ Θεὸς ἀληθὴς ὑπάρχων, ἀναγκαῖον λοιπὸν εἰπεῖν, καὶ ἅπερ καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως πεποίηκε · καὶ πάλιν, ἅπερ ὑπὲρ ἄνθρωπον, καὶ ὑπὲρ φύσιν, ἐν τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν, ὡς Θεὸς καὶ ποιητὴς τῆς φύσεως ἐξειργάσατο, καινοτομήσας τοὺς ὅρους, καὶ τοὺς νόμους, καὶ τὴν τάξιν τῆς ἀνθρωπίνης ἡμῶν φύσεως καὶ ὑπάρξεως. Τὸ μὲν οὖν ἄνθρωπον ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς παναγίας Παρθένου, τοῦτο ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ θεῖα ὡς ἀληθῶς Θεοῦ ἐνέργεια. Τὸ δὲ κατὰ πρόσβασιν ἐννεαμηνιαῖον αὔξειν καὶ ἐξογκοῦσθαι τὸ βρέφος καὶ τὴν κοιλίαν τῆς θεοτόκου Μαρίας, τοῦτο καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς ἡμε-

D Cum itaque demonstratum sit Christum, licet verus Deus esset, quasdam actiones, etiam viliores, quam pro naturæ nostræ conditione, obiisse, necesse est ut jam dicamus quænam egerit, etiam secundum similitudinem nostram, et ex præscripto naturæ nostræ : quæque supra hominem, et supra naturam, tanquam Deus et conditor naturæ operatus fuerit, fines et leges, et ordinem humanæ naturæ nostræ, et subsistentiæ transgressus. Igitur quod absque materia (52) et semine in utero sacratissimæ Virginis homo factus est, id supra nos est, et soli virtuti divinæ ascribendum. At quod novem mensium incremento infans est adauctus, Virginisque uterus intumuit, hoc nobis et nostræ

[34] Isa. LIII, 2. [35] Luc. XXII, 43. [36] Joan. XIX, 32-34. [37] Joan. XX, 24 seqq. [38] ibid. 15. [39] Act. I, 3, 4.

NOTÆ.

(52) Extrinsecus a principio activo subministrata.

Digitized by Google

naturæ consentaneum est; quia nimirum operatio naturalis est et communis tam uterum, quam partum augere solita. Rursus incorruptum servare post partum virginitatis signaculum, id divinitatis opus est, longe vires nostras excedens. At vero ex utero egredi, et ab illo sejungi, id ad similitudinem nostram Christus fecit, vere infans factus, et natus, et ut Deus carnem indutus. **110** Quapropter statim Virgineа ubera supra naturam lacte complevit. Accurrit ad ubera, infantium instar, vagiens secundum legem infantilis naturæ nostræ : secundum similitudinem nostram inviolabilem carnis circumcisionem et abjectionem passus est.

Si enim existimatis Paulum vere de Christo affirmasse, cum nostra omnia omnimodo expertum esse, excepto peccato; plane oportet ut per omnia nostra quasi transierit : ut omnia tanquam Deus per unionem divinitate donaret ac sanctificaret. Itaque cum ex summa illa unione Christus Deus incarnatus esset, sponte sua seipsum humiliavit, seque mundo patefecit per omnia illa humilitatis et abjectionis argumenta, quæ servi formæ comp tunt, sic tamen, ut a gloria Dei nequaquam excideret. Sponte ad similitudinem nostram novem mensium moram in utero traxit. Ad similitudinem hominum parvulus infans in lucem editus est. Ad similitudinem nostram lac maternum appetiit, et sponte ubera quæsivit. Ad similitudinem hominum post partum velut infans modo infantili, tenello ore balbutivit. Ad similitudinem nostram paulatim humi reptare et manuduci desinens, per se incedere, et loqui edocebatur a matre. More nobis usitato capilli, et ungues procreverunt. More nobis consueto corpus ejus incrementum cepit, circumscriptionemque et crassitiem habuit : neque supra morem nostrum ætate, et mole augescere voluit, ne incarnatio ejus sola phantasia, et inanis fictio existimaretur. Neque corpus illius peregrino modo, aut insolito formatum est; neque supra hominem membrorum figuram habebat. Nam formam servi induit Dominus : igitur et corpus servi : et densitatem servi; carunculamque corruptibilem servi, et speciem servi, spissasque partes servi, et mortalitatem servi, et excretiones servi per oculos, per os, per nares, per sudorem, perque duo illa membra, quibus cibus et potus egeruntur. Neque enim nulli molestiæ obnoxium, aut corruptionis nescium corpus induit, quale erat hominis ante lapsum. Nam id quod molestiæ nulli subjacebat, interitus et mortis expers, nulla medicina egebat. Igitur ægram et male habitam acceptamque carnem meam assumpsit Verbum, corruptibilem videlicet, fluxilem, densam, indigam, mortalem, passibilem, fami, siti et laboribus expositam, ut ab his omnibus illam liberaret.

Quocirca desine pravis interpretationibus Patrum, et Dionysii dicta pervertere. Nam si, ut tu hæretice credis, nihil eorum, quæ nobis a natura insunt, **111** habuit aut egit Christus, manifestum

A τέρας φύσεως φυσική τις καὶ κοινὴ κυήσεως γαστρὸς καὶ σώματος αὐξητικὴ ἐνέργεια. Πάλιν τε τὸ φυλάξαι σώας τὰς σφραγῖδας τῆς παρθενίας μετὰ τόκον, τοῦτο θεότητος ἔργον ὑπὲρ ἡμᾶς. Τὸ δὲ, προελθεῖν καὶ χωρισθῆναι τῆς μήτρας, τοῦτο καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν πεποίηκεν ὁ Χριστὸς, βρέφος ἀληθῶς γενόμενος, καὶ τεχθεὶς, καὶ Θεὸς σεσαρκωμένος. Διὸ εὐθέως ἔδειξεν ὡς Θεὸς παρθενικοὺς μαζοὺς ὑπὲρ φύσιν γαλακτορροοῦντας, προσέδραμε τῶν μαζῶν νηπιοπρεπῶς κλαυθμυριζόμενος κατὰ τὸν νόμον τῆς νηπιαζούσης ἡμῶν φύσεως, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν ἀπαράλλακτον τὴν περιτομὴν καὶ ἐκβολὴν ἐποιήσατο τῆς σαρκός.

B Εἰ γὰρ λέγετε, ἀληθεύειν Παῦλον, τὸν φάσκοντα περὶ Χριστοῦ, ὅτι πεπείραται πάντων τῶν ἡμετέρων κατὰ πάντα τρόπον, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, πάντως ὅτι διὰ πάντων τῶν ἡμετέρων ἦλθεν, ἵνα πάντα θεώσῃ καὶ ἁγιάσῃ ὡς Θεὸς τῇ ἑνώσει. Οὐκοῦν Θεὸς σεσαρκωμένος ὤν, ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἑνώσεως ὁ Χριστὸς, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν ἑκουσίως, καὶ διὰ πάντων τῶν ταπεινῶν καὶ πτωχῶν ἰδιωμάτων τῆς μορφῆς ἐμοῦ τοῦ δούλου ἐν κόσμῳ ἐφανερώθη, μὴ ἐκπεσὼν τοῦ εἶναι Θεός. Ἑκουσίως καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν πεποίηκε τὸν ἐννεαμηνιαῖον χρόνον ἐν μήτρᾳ, καθ' ὁμοιότητα ἀνθρώπων σμικροπρεπὴς νήπιον ἐτέχθη. Καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν τὴν ὄρεξιν τοῦ μητρικοῦ γάλακτος καὶ τὸν μαζὸν ἐπεζήτησεν ἑκουσίως, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, ὡς νήπιος, μετὰ χρόνον τοῦ τόκου τὰ νηπιώδη ψελλίσματα προεβάλετο ἐκ τοῦ C στόματος. Καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν κατὰ βραχὺ μετὰ τὸν νηπιώδη συρτικὸν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους περίπατον χειροκρατούμενος, τὸ περιπατεῖν, καὶ λαλεῖν, ὑπὸ τῆς μητρὸς ἐδιδάσκετο. Καθ' ἡμᾶς τὴν τῶν τριχῶν καὶ ὀνύχων ἔκφυσιν κατὰ μικρὸν προεβάλετο. Καθ' ἡμᾶς τὴν αὔξησιν, καὶ τὴν περιγραφὴν, καὶ τὴν παχύτητα τοῦ σώματος εἶχεν. Οὐχ ὑπὲρ ἡμᾶς τὴν αὔξησιν τῆς ἡλικίας ἐποιήσατο, οὐδὲ τἆλλα τὰ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ φαντασία καὶ δόκησις νομισθῇ αὐτοῦ ἡ σάρκωσις. Οὐ ξένην, οὐδὲ ὑπὲρ ἄνθρωπον εἶχεν τὴν τοῦ σώματος διάπλασιν· οὐχ ὑπὲρ ἄνθρωπον εἶχεν τὸ τῶν μελῶν σχῆμα. Μορφὴν γὰρ δούλου ὁ Δεσπότης περιέκειτο· οὐκοῦν καὶ σῶμα δούλου, καὶ τὸ παχυμερὲς τοῦ δούλου, καὶ τὸ θνητὸν τοῦ δούλου, καὶ τὰς ἐκκρίσεις τοῦ δούλου, τὰς δι' ὀφθαλμῶν, καὶ D διὰ στόματος, καὶ ῥινῶν, καὶ ἰδρώτων, καὶ τῶν δύο τῶν καθ' ἡμᾶς μελῶν, τῶν βρώσεων καὶ πόσεων ἐκκριτικῶν. Οὐ γὰρ τὸ ὑγιὲς καὶ ἄφθαρτον σῶμα ἐνεδύσατο, τὸ πρὸ τῆς ἐκπτώσεως τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ γὰρ ὑγιὲς, καὶ ἄφθαρτον, καὶ ἀθάνατον ἰατρείας οὐκ ἔχρῃζεν. Οὐκοῦν τὸ νοσῆσαν καὶ παρατραπὲν μου σαρκίον ὁ Θεὸς Λόγος ἔλαβε, τὸ φθαρτὸν, τὸ ῥευστὸν, τὸ παχυμερὲς, τὸ ἐνδεὲς, τὸ θνητὸν, τὸ παθητὸν, τὸ ἔμπειρον, τὸ ἔνδιψον, τὸ ἔγκοπον, ὅπως τούτων πάντων αὐτὸ ἐλευθερώσῃ.

Λοιπὸν μή μοι κακῶς παρερμήνευε τὰς τῶν Πατέρων καὶ τὰς Διονυσίου φωνάς. Εἰ γὰρ, ὡς σὺ, ὁ αἱρετικὸς νομίζεις, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τῶν φυσικῶν λέγω καθ' ἡμᾶς εἶχεν, ἢ ἐνήργησεν

Digitized by Google

ὁ Χριστὸς, πρόδηλον λοιπὸν, ὅτι οὐδὲ ὁμοούσιος ἡμῖν ἦν κατὰ τὴν σάρκα, οὐδὲ ὁμόσχημον ἀνθρώπων ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα· οὐδὲ κατὰ ἄνθρωπον τὰ μέλη· οὔτε καθ' ἡμᾶς ἡ νηπιότης, οὔτε ἡ αὔξησις, οὐδὲ ὁ τῆς γαστρὸς τῆς μητρὸς ὄγκος, οὔτε ὁ χρόνος. οὔτε ἐν ἀληθείᾳ ἔφυγεν, οὔτε νηπιοπρεπῶς ηὔξησεν, οὐδ' ἄλλο τι τῶν θεοκτίστων καὶ ἀδιαβλήτων ἡμῶν κατὰ φύσιν ἐνήργησεν, οὔτε ἔσχεν, οὔτε ἔπραξε. Λοιπὸν, οὔτε ὁ ὕπνος αὐτοῦ ἀληθὴς ἐστιν ὕπνος· οὔτε ὁ θάνατος ἀληθὴς θάνατος· οὔτε ἡ κέντησις, ἀληθὴς κέντησις· οὔτε ὁ χωρισμὸς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἀχράντου σώματος ἀληθὴς χωρισμός· οὔτε ἡ τρῆσις τῶν μελῶν, καὶ τῆς πλευρᾶς τομὴ, ἀληθὴς ἐστι σώματος πληγὴ καὶ τομή. Εἰ γὰρ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς ἔπασχε καὶ ἔπραττε, μηδὲν λοιπὸν ἐπ' αὐτοῦ κατὰ νόμον τῆς φύσεως ὅλως εἴπῃς μήτε σῶμα, μήτε σχῆμα, μήτε μέλος, μήτε ὕπνον, μήτε μορφὴν, μήτε περιγραφὴν σώματος, μήτε θάνατον. Ἀλλ' οὐχ οὕτως αἱ θεῖαι Γραφαὶ, καὶ ὁ Παῦλος νομοθετεῖ. Ἄκουσον γὰρ αὐτοῦ ἐν πάσαις ταῖς θεοφθόγγοις αὐτοῦ ἐπιστολαῖς, καὶ εὑρήσεις, ὅτι τὸν μὲν ἡμέτερον θάνατον κοίμησιν ὀνομάζει, τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ θάνατον, οὐ κοίμησιν, ἀλλὰ θάνατον κυρίως προσαγορεύει. Περὶ μὲν γὰρ ἡμῶν, φησὶν· Οὐ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων. » Καὶ ὅτι « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα· » καὶ, « Οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. » Καὶ ἄλλα μυρία τοιαῦτα. Περὶ δὲ Χριστοῦ, ὅτι « Ἀπέθανε κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλομεν· » καὶ ὅτι « Θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ, » καὶ ἁπλῶς ἐν διαφόροις τόποις τὸν ἡμέτερον κοίμησιν λέγει· ἵνα σημήνῃ τὴν ἐξ ὕπνου ἡμῶν πάντων ἀνάστασιν· τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ, θάνατον ὀνομάζει· ἵνα τοὺς αἱρετικοὺς καταισχύνῃ, τοὺς ἐν φαντασίᾳ λέγοντας γενέσθαι τὴν σάρκωσιν καὶ τὰ λοιπὰ ἀνθρώπινα τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο δὲ οὐ Παῦλος ἐλάλησεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ ἐν αὐτῷ οἰκῶν, αὐτὸς τὸν θάνατον τὸν ἴδιον ὠνόμασεν· ὁ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πιστωσάμενος ἡμῖν τὸν λόγον τῆς σαρκώσεως διὰ τῆς βρώσεως καὶ τῶν τύπων τῶν ἥλων, ὡς προεῖρηται. Εἰ οὖν οὐ μόνον καθ' ἡμᾶς τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἔστιν ὅτε πτωχοτέρως τῶν καθ' ἡμᾶς δείκνυσιν ὁ Χριστὸς ἐν ἑαυτῷ τὰ καθ' ἡμᾶς ἑκουσίως καὶ οἰκονομικῶς, πῶς δυνατὸν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν ὅλως τῶν ἀνθρωπίνων ἐνήργησεν κατὰ τὴν οὐσίαν ἐπὶ γῆς, καὶ εἰ δεῖ περὶ τούτου ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἐροῦμεν καὶ ἡμεῖς τῷ θεοσόφῳ Κυρίλλῳ ἑπόμενοι. Ἐκεῖνος γάρ φησιν, ὅτι « Τῶν τοῦ Σωτῆρος φωνῶν αἱ μέν εἰσι θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ ἀνθρωποπρεπεῖς, ἄλλαι δὲ πάλιν μέσην τινὰ ἔχουσαι τάξιν. » Οὐκοῦν εἰ λαλεῖ ὁ Χριστὸς θεϊκῶς, λαλεῖ δὲ καὶ ἀνθρωπικῶς, φθέγγεται δὲ πάλιν καὶ ὁμαδικῶς, τοῦτ' ἔστι θεανδρικῶς, πάντως λοιπὸν ὅτι καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν πράγματά τε καὶ ἐνεργήματα, τὰ μὲν ἐποίει κατὰ τὴν θεότητα· τὰ δὲ, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· τὰ δὲ πάλιν κοινῶς, κατὰ τὴν προσωπικὴν αὐτοῦ ὁλότητα. Θεότητα δὲ λέγω ἀχώριστον σαρκὸς, καὶ ἀνθρωπότητα δὲ ἄῤῥητον θεότητος. Καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων

A reliquitur, diverse a nobis secundum carnem substantiæ fuisse: neque corpus ejus fuisse ejusdem figuræ cum corporibus aliis; neque infantiam, neque incrementum et profectum; neque virginei uteri tumorem, neque tempus; quin neque vere fugit; neque infantium instar crevit, neque aliorum quidpiam quæ in natura nostra a Deo effecta sunt, et repudiari non possunt, aut egit, aut habuit. Quo fit ut neque somnus ejus fuerit verus somnus; neque mors vera mors; neque vulneratio ejus vera vulneratio; neque separatio animæ ex illibato corpore, vera separatio; neque cum membra ejus discreta et dilacerata sunt, latusque apertum, vere dissecta ac dilacerata sunt, vereque latus apertum. Si enim omnia nostra sustinuit ac egit supra nos, B nihil igitur penitus in illo secundum naturæ præscriptum inerat: non corpus, non figura, non membrum, non somnus, non forma, non annorum numerus, non vita, non motio, non circumscriptio corporis, non mors. At non ita sacræ Litteræ. Non ita Paulus docet. Nam in omnibus epistolis ejus invenies cum nostram quidem mortem nominare dormitionem; mortem vero Christi non dormitionem, sed proprie mortem. Nam de nobis sic loquitur: « Nolumus vos ignorare fratres de dormientibus [49]. » Et: « Non omnes dormiemus [50]. » Et: « Non præveniemus eos, qui dormierunt [51]. » Et hujus generis complura. At de Christo ait: « Mortuus est secundum Scripturas [52]. » Et: « Mortem ejus annuntiamus [53]. » Et: « Mortificatus quidem carne [54]; » diversisque locis mortem nostram simpliciter dormitionem nominat, ut significet, communem omnium quasi ex somno, resurrectionem: C Christi vero excessum, mortem appellat, ut hæreticos pudefaciat, qui incarnationem Christi, et quæ humanitatis sunt, phantasiæ duntaxat, et externæ speciei ascribebant. Hoc autem non protulit Paulus, sed Christus, qui in Paulo habitabat. Ipse etiam obitum suum propriam suam mortem nominavit, qui incarnationis mysterio post resurrectionem quoque fidem per esum et clavorum signa conciliare conatus est, ut antea dictum. Si igitur nostra in Christo non solum more nostro, sed et D interdum vilius et abjectius, quam pro more nostro, elucescunt, volente Christo, perque dispensationem; qua ratione asseveras, cum nihil omnino ex humanis secundum naturæ legem in terris egisse? Et si quid de hoc accuratius dicendum erit, dicemus et nos, imitati divinum Cyrillum, cujus sunt hæc: « Vocum, quæ de Salvatore enuntiantur, alias quidem competere Deo; alias homini: alias vero esse quasi medias. » Igitur si Christus loquitur **112** ut Deus, loquiturque ut homo; et si loquitur, ut utraque natura constans, hoc est, theandrice, plane sequitur omnia ista esse res quasdam, et operationes ipsi consentaneas. Et alia quidem faciebat secundum divinitatem; alia secun-

[49] I Thess. IV, 12. [50] I Cor. XV, 51. [51] I Thess. IV, 14. [52] I Cor. XV, 3. [53] I Cor. XI, 26. [54] I Petr. III, 18.

dum humanitatem : alia communiter secundum totam personæ rationem. Dico autem divinitatem esse a carne inseparabilem ; et humanitatem a divinitate indivisam. Quæ cum ita sese habeant, quomodo Timotheus, propugnator vester Leonis epistolam vellicans suo in libro ait : « Sola divinitas est natura Christi, etiamsi incarnata sit. » Dicite nobis, o sapientissimi, quomodo unam in Christo naturam constituatis, et hanc divinam ? Estne hæc una, veneranda, sancta et adoranda natura, quam confitemini divinam in Christo filio Dei, perfecta, integra, indeficiens post unionem omni tempore et loco in omnibus, quæ Christus fecit, an non ? Ad hæc Severiani et Gaianitæ concorditer respondent : « Utique : perfecta est, et indeficiens et indivisibilis post unionem natura Christi in omni tempore, loco, rebusque universis : omnis partitionis, aut sectionis, aut imminutionis, aut divisionis prorsus expers. Unus enim Christus est, et una ejus natura, non duæ. »

Scholium. Sic et vos interrogate ipsos ad præscriptum modum, Jacobitas quidem de natura, Harmasitas vero de operatione theandrica.

Responsio nostra ad illos. In confesso est apud omnes ; si Christus una duntaxat natura constat, eaque non est alia, quam divinitas, fieri non posse ut aut imminutionem, aut defectionem, aut subtractionem, aut disjunctionem, aut decrementum, aut complementum subeat. Divina enim natura semper, et in omnem perpetuitatem eodem modo sese habet, neque decessionis, neque accessionis ullius capax ; quia omni tempore et loco, et in omni re sibi similis, integra et indeficiens perseverat. Si ergo una est natura Christi et operatio, et illa divina, omnino oportet ut Christus in omni loco eodem modo affectus appareat, absque ullo defectu et indigentia. Adesto ergo, hæretice, et ad quatuor loca passibus æquis me subsequere, sub passionis Christi tempus. Et primum quidem ad sepulcrum, in quo exanimis jacuit. Deinde a sepulcro descende ad inferos. Ab inferis tendamus ad paradisum. Redux ex paradiso præsentem te siste extra sepulcrum in horto, ubi illum specie hortulani Maria Magdalena vidit [46]. Si enim Christus sola divinitate constat, ut ais, hæc autem omni loco sibi similis, et absque omni defectu perstat, est enim indeficiens **113** divinitas ; quomodo igitur Christus in sepulcro indeficiens permansit, separata ab ipso anima rationis participe ? quando dixit : « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [47]. » Descendamus etiam in infernum, ibique Christum contemplemur, quomodo carcerem illum spoliet. Interrogemus Adamum, interrogemus corpora, et ora sanctorum, qui resurrexerunt, ut nobis dicant, qua specie Christum apud inferos aspexerint ? quo corpore, qua natura, qua forma venerit, et descenderit ad subterraneos illos specus?

των, πῶς κατηγορῶν τοῦ τόμου Λέοντος Τιμόθεος ὁ ὑμέτερος πρόμαχος, οὕτω φησὶν ἐν τῷ συγγράμματι αὐτοῦ · « Φύσις γὰρ τοῦ Χριστοῦ μόνη θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται · » ὡς ὑμεῖς μίαν φύσιν ἐν τῷ Χριστῷ δογματίζετε, καὶ ταύτην θείαν; Εἴπατε λοιπὸν ἡμῖν, ὦ σοφοί, αὕτη ἡ μία, καὶ τιμία, καὶ ἁγία, καὶ προσκυνητὴ φύσις, ἣν ὁμολογεῖτε θείαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τελεία ἐστὶ, καὶ σώα, καὶ ἀνελλιπὴς μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ ἐν πᾶσιν, οἷς ἔπραξεν ὁ Χριστὸς, ἢ οὔ; Πρὸς ταῦτα ἀποκρίνονται ὁμοθυμαδὸν οἵ τε Σευηριανοὶ, οἵτε Γαϊανῖται, καὶ λέγουσιν· « Ναὶ, τελεία ἐστὶ, καὶ ἀνελλιπὴς, καὶ ἀμέριστος μετὰ τὴν ἕνωσιν ἡ φύσις τοῦ Χριστοῦ · ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, μηδαμῶς μερισμὸν, ἢ τομὴν, ἢ μείωσιν ὑφισταμένη, ἢ διαίρεσιν. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ μία ἡ φύσις αὐτοῦ, καὶ οὐ δύο. »

Σχόλιον. Οὕτως ἐρωτήσατε αὐτοὺς καὶ ὑμεῖς· Καὶ οὕτως ἀρμόσασθαι πρὸς αὐτοὺς κατὰ τὸν προκείμενον σκοπὸν τοὺς μὲν Ἰακωβίτας περὶ φύσεως· τοὺς δὲ Ἁρμασίτας, περὶ θεανδρικῆς ἐνεργείας.

Ἀπόκρισις ἡμῶν πρὸς αὐτούς. Καὶ γὰρ ὁμολογουμένων ἐστὶν, ἐὰν μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ αὐτὴ πᾶσα θεότης γνωρίζεται, ὡς οὐ δύναται ὅλως μείωσίν τινα, ἢ ἔλλειψιν, ἢ ὑφαίρεσιν, ἢ διάζευξιν, ἢ ἐλάττωσιν, ἢ ἀναπλήρωσιν παθεῖν. Ἡ γὰρ θεία φύσις ἀεὶ, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ὁμοίως, καὶ ἀνελλιπῶς, καὶ ἀμειώτως ἡ αὐτὴ ὑπάρχει, μήτε ἔλλειψιν, μήτε προσθήκην παθεῖν δυναμένη, ἀλλ' ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ὁμοία, καὶ σώα, καὶ ἀνελλιπὴς τυγχάνουσα. Εἰ οὖν φύσις Χριστοῦ, καὶ ἐνέργεια μία, καὶ αὕτη θεία, ὀφείλει πάντως ὁ Χριστὸς, ἐν παντὶ τόπῳ, ὅμοιος, καὶ ἀνελλιπὴς εὑρίσκεσθαι ὡς Θεός. Δεῦρό μοι λοιπὸν, ὦ αἱρετικὲ, καὶ ἀμφὶ τῷ ποδὶ ἀκολούθει μοι ἐν τέταρσί τισι τόποις ἐν τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ. Λέγω δὴ, νεκροῦ αὐτοῦ τυγχάνοντος ἐν τῷ μνήματι τοῦ Ἰωσήφ. Εἶτα, ἀπὸ τοῦ μνήματος ἐλθέ μοι ἐπὶ τὸν ᾅδην. Καὶ ἀπὸ τοῦ ᾅδου ἄγωμεν ἐπὶ τὸν παράδεισον. Καὶ ἀπὸ τοῦ παραδείσου, πάλιν ἐλθὲ ἐκτὸς τοῦ τάφου ἐν τῷ κήπῳ, ἔνθα αὐτὸν ἐθεάσατο ἐν σχήματι κηπουροῦ ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία. Εἰ γὰρ μόνη θεότης ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς λέγετε, ὁμοίως, καὶ ἀνελλιπὴς ἐν παντὶ τόπῳ ὡς Θεὸς εὑρίσκεται· ἀνελλιπὲς γὰρ τὸ Θεῖον. Καὶ πῶς λοιπὸν ἐν τῷ τάφῳ ἐλλιπής ἐστι ὁ Χριστὸς, ψυχῆς νοερᾶς χωρισθείσης ἐξ αὐτοῦ, ἡνίκα εἶπεν· « Πάτερ εἰς χεῖρά σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου; » Κατέλθωμεν καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ, καὶ ἴδωμεν ἐκεῖ τὸν Χριστὸν, πῶς σκυλεύει τὸ δεσμωτήριον. Ἐρωτήσωμεν τὸν Ἀδὰμ, ἐρωτήσωμεν τὰ σώματα, καὶ τὰ στόματα τῶν ἀναστάντων ἁγίων, ὅπως εἴπωσιν ἡμῖν, πῶς ἑώρακαν ἐν τῷ ᾅδῃ Χριστόν· ποίῳ σώματι, ποίᾳ φύσει, ποίᾳ μορφῇ ἦλθε, καὶ κατῆλθεν ἐν τοῖς καταχθονίοις; Πῶς ἐν ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησε; Ποίᾳ φύσει ἠνοίγησαν φόβῳ πύλαι θανάτου; Ποίαν

[46] Joan. xx, 15. [47] Luc. xxiii, 46.

Digitized by Google

ἰδέαν ἰδόντες οἱ πυλωροὶ τοῦ ᾅδου ἔφριξαν; Ἆρα τὴν θείαν φύσιν ἐώρακαν γυμνήν; Ἄπαγε. Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ἀλλὰ τίς ἄρα τὴν σάρκα τοῦ Δεσπότου ἐθεάσατο; Οὐδαμῶς. Αὕτη γὰρ ἔνθεος ἐν τῷ τάφῳ νεκρὰ, καὶ ἀκίνητος ἔκειτο. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ σταυρῷ, καθώς φησιν ὁ προφήτης, εἴδομεν τὸν Χριστόν. Καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος σωματικὸν, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος τοῦ σώματος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἐν δὲ τῷ τάφῳ εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχε ψυχὴν, οὔτε ἀνθρώπου πνεῦμα. Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχε σῶμα, οὔτε αἷμα, οὔτε ὀστέα, οὔτε πάχος, οὔτε ὑλικὸν εἶδος, ἀλλὰ μόνην ψυχὴν νοερὰν ἔνθεον, σώματος κεχωρισμένην. Ἐν δὲ τῷ παραδείσῳ σὺν τῷ ληστῇ, καὶ οὐκ εἶχεν οὔτε ψυχὴν, οὔτε σῶμα, ἀλλὰ μόνῃ τῇ θεότητι, τῇ πανταχοῦ παρούσῃ. Συμπαρῆν τῷ ληστῇ, ὥσπερ καὶ πρότερον τῷ Ἀδὰμ γυμνὸς καὶ ἀσώματος· συμπαρῆν ὡς Θεὸς, ὡς μόνος οἶδεν αὐτὸς, ὁρώμενος αὐτῷ, καὶ μένων ἄρατος. Αὖθίς τε μετὰ τὴν τριήμερον ταφὴν εἴδομεν Χριστὸν ἀναστάντα, καὶ εἰς ἑαυτὸν, ὡς Γρηγόριός φησιν, ἐπανελθόντα, καὶ πάλιν σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ νοῦν, καὶ Θεὸν ἅμα τυγχάνοντα, καὶ τῇ Μαρίᾳ ἐν τῷ κήπῳ πρώτῃ ὁραθέντα.

A Quomodo in abyssi vestigiis ambulaverit? Cujus naturæ formidine portæ mortis sint reclusæ? Quam speciem orci janitores intuiti exhorruerint? Num divinam naturam solam viderunt? Apage, Deum enim nemo vidit unquam[48]. Quid ergo? Num carnem Christi viderunt? Nequaquam. Divina enim caro jacebat in sepulcro exanimis et immobilis. Itaque Christum in cruce vidimus. Et ut propheta ait, neque speciem, neque decorem habet[49]; sed species corporis ejus inhonora est, et deficiens præter filios hominum. Vidimus illum etiam in sepulcro, et non habebat animam, aut spiritum hominis. Vidimus illum in inferno, et non habebat corpus, neque sanguinem, neque ossa, neque densitatem, neque ullam ex materiei concretione con- B flatam formam, sed solam animam rationalem divinam, ab omni corpore sejunctam. In paradiso vidimus illum cum latrone, et nec animam, nec corpus habebat, sed sola divinitate ubique præsente aderat. Aderat latroni, quemadmodum antea inferno absque ulla corporis mole; aderat ut Deus, eo, quem ipse solus intelligit modo, visus a se ipso, et tamen invisibilis permanens. Rursus post triduanam sepulturam vidimus Christum resurrexisse, iterumque corpus, et animam, et mentem, et Deum et ad seipsum, ut Gregorius dicit, revertisse : simul esse; et Mariæ in horto primum apparuisse.

Τούτων δὴ οὕτως ὑπὸ Χριστοῦ πεπραγμένων τε καὶ τετελεσμένων, παρέστωσαν νῦν οἱ αἱρετικοὶ, φάσκοντες, ὅτι μία φύσις ὁ Χριστὸς, καὶ αὕτη πᾶσα θεότης ἐστί. Καὶ ἀκουέτωσαν Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου περὶ θείας φύσεως θεολογοῦντος καὶ λέγοντος, ὅτι « Οὐκ ἔστι παρὰ τῇ θείᾳ φύσει παραλλαγή. » Εἰ οὖν οὐκ ἔστι παρὰ τῇ θείᾳ φύσει οἵα δήποτε παραλλαγὴ, ἀλλὰ πᾶσα ταυτότης, καὶ ἰσότης, καὶ ἀνελλιπὴς, καὶ πάγιος τελειότης, ποίᾳ, εἰπέ μοι, φύσει Χριστοῦ τὰς τοιαύτας καὶ τοσαύτας ἀτρέπτως ἐναλλαγὰς λογισώμεθα, τὰς ἐλλείψεις, τὰς ἀναπληρώσεις, τὰς διαστάσεις, τὰς ἀποκαταστάσεις, τὴν τῆς ψυχῆς διαίρεσιν ἀπὸ σώματος, τὴν ἐν τῷ ᾅδῃ μακρὰν ἀναχώρησιν, τὴν πρὸς τὸ ἴδιον ἔνθεον σῶμα αὐτῆς σύνθεον εἴλυσιν. « Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεύς μου, καὶ ὁ Θεός μου, » περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ προφήτης βοᾷ. Καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος φησὶν, ὅτι « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Εἰ οὖν ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἰδιώμασι μετεποιήθη, καὶ ὁ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένος αὐτῷ ἄνθρωπος, πῶς ἐν μὲν τῷ σταυρῷ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος; ἐν δὲ τῷ τάφῳ ἀτελὴς ἦν, καὶ ἐλλιπὴς ψυχῆς νοερᾶς; ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ ἐλλιπὴς ἦν σώματος τοῦ ἰδίου ἡ ψυχή; ἐν δὲ τῷ παραδείσῳ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τοῦ πάθους, συμπαρῆν ἐκεῖ τῷ ληστῇ· οὐδὲ τὸ σῶμα εἶχεν ἐκεῖ, οὐδὲ τὴν ψυχὴν ἐν ᾅδου οὖσαν; Καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, ἐὰν δείξωσιν ἡμῖν οἱ αἱρετικοὶ, πάντη ἀνελλιπῆ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ τάφῳ, καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ ψυχῆς καὶ σώματος ὄντα τῇ ἡμέρᾳ τοῦ πάθους, εὔδηλον ὅτι μία οὐσία καὶ ἐνέργεια, καὶ οὐ δύο ἐστὶ, καθὰ καὶ προκατέθεντο εἰ-

His hunc in modum a Christo actis, ac peractis, adsint hæretici, qui blaterant Christum esse unam naturam, et hanc non aliam, quam divinam, audiantque Jacobum apostolum de natura divina dicentem : « Non esse apud Deum transmutationem[50]. » Si ergo nulla penitus mutatio in natura divina locum habet, utpote quæ semper sit eadem, sibique par, et indeficiens, fixaque, ac stabilis perfectio, cedo, cuinam naturæ has tantas vicissitudines ac mutationes immutabiliter ascribemus? Defectus, inquam, illos, et instaurationes, sejunctiones, et reparationes, separationem animæ a corpore; longinquam **114** secessionem ad inferos, reditumque ad proprium divinumque suum corpus. « Tu es ipse Rex meus, et Deus meus[51], » clamat de Deo Verbo Propheta. Sicut et ipsum Verbum divinum testatur : « Videte, videte, quoniam ego sum, et non mutor[52]. » Itaque si natura humana Verbo hypostatice unita, in Verbi divini proprietates transmutata concessit : quomodo in cruce non habuit D speciem, neque decorem! Quomodo in sepulcro corpus imperfectum erat, et anima rationis capace destitutum? Quomodo apud inferos anima proprio corpore caruit? In paradiso autem, ipso passionis die aderat latroni; ibi et corpore carebat, et anima, ut quæ apud inferos versaretur. Et ut breviter omnia complectar, si nobis hæretici demonstrarint, Christum omni modo esse indeficientem, ipsoque die Passionis fuisse una cum corpore et anima in sepulcro, in inferno et in paradiso, tum evidenter elucescet unam esse in Christo naturam et opera-

[48] Joan. I, 18. [49] Isa. LIII, 2. [50] Jac. I, 17. [51] Psal. XLIII, 5. [52] Malach. III, 6.

Digitized by Google

tionem, non duas, quandoquidem necesse est, ut jam antea affirmarunt, naturam Christi omni loco, tempore, et in omni re defectus expertem perstare.

Quibus eadem iisdem verbis oggeram, si Christus est una natura, et hæc divina, quotam partem sui reliquit quando in sepulcro mortua jacuit? Et si omnino fieri potest, ut aliquid de divina natura decedat, quota pars erit ejus anima? quota corpus? Si enim Christus est una natura, oportet ut tertia ejus pars sit Verbum; et tertia, corpus; et alia tertia, anima. Quapropter ut hujusmodi imposturas fraudesque ac perniciosas decipulas vestras evitemus; neque vobiscum tot, et tantas immutabiles mutationes, et invariabiles variationes, additiones, decessiones, transitiones, profectus, figuras, incrementa et vicissitudines in Christo homine constituamus; ipsamque divinam Verbi naturam ab omni prorsus mutatione, variatione, alteratione et interitu liberam demonstremus; ipsam itidem Christi humanitatem appellantes naturam, seu veritatem: neque ullo pacto blasphemam Severi et Timothei vocem admittimus, dicentium solam divinitatem esse naturam Christi.

Quid amplius objiciunt nobis gravissimi isti hæreticorum rhetores ac patroni? Aiunt: « Si Christus non erat divinitas, quomodo sputum ejus cæco medicinam fecit[53]? Quomodo lacrymæ ejus Lazarum excitarunt[54]? Quomodo cum Samaritana muliere colloquens, sitiensque non bibit[55]? Quomodo post quadraginta dierum jejonium esuriens non manducavit[56]? sed neque dormiisse, nisi semel in navi, legimus[57], sed neque ex Evangelio constat eum, ut sors ferebat, bibisse. Quæ omnia argumento **115** sunt, carnem Christi divinam evasisse, neque amplius humanis proprietatibus subjectam fuisse. Quamobrem una tantum Christus est natura. »

Responsio orthodoxi. Non abs re erit vobis occinere illud: « O stulti et tardi corde ad credendum iis, quæ locuti sunt apostoli et prophetæ. » Cum enim ostendere velitis Christum totum nihil aliud esse quam divinitatem; in ipsam divinitatem, instar Manichæorum et Arianorum, injuriosi et contumeliosi estis; quia illam passionibus et mutationibus, more creatarum rerum, subjicitis. Certe divinus et sapientissimus inter doctores Melito in tertio de Incarnatione sermone graviter invehitur in illos interpretes, qui comprobare nituntur ex factis Christi post baptismum veritatem corporis et animæ, itemque naturalium, et omnis peccati expertium operationum ejus, famis, inquam, sitis, somni, laboris, lacrymarum, sputi, sudoris, excretionis per nares, egestionisque corrupti, et naturaliter concocti cibi ac potus: neque horum duntaxat, sed et eorum quæ animæ nostræ a natura inesse solent: hoc est, tristitiæ, mœroris et dejectionis. Nam contra Marcio-

πόντες, ὅτιπερ ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ἀνελλιπῶς παριστῶμεν εἶναι τὴν φύσιν τοῦ Χριστοῦ.

Πρὸς οὓς πάλιν τὰ αὐτὰ λέξω· Εἰ μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ αὕτη θεία, πόστον μέρος αὐτῆς ἔλειψεν, ὅτε ἔκειτο ἐν τῷ τάφῳ νεκρά; Καὶ εἰ ὅλως δυνατὸν ἔλλειψιν ὑπομεῖναι θείαν φύσιν, πόστον μέρος αὐτῆς τάττετε τὴν ψυχήν; καὶ πόστον τὸ σῶμα; Εἰ γὰρ μία οὐσία ὁ Χριστὸς, πάντως ὅτι τρίτη μοῖρα ταύτης ἐστὶν ὁ Λόγος, καὶ τρίτη τὸ σῶμα, καὶ πάλιν τὸ ἄλλο τρίτον μέρος ἡ ψυχή. Διὸ ἵνα μὴ ταῖς τοιαύταις ὑμῶν ἀπάταις, καὶ φρενοβλαβείαις περιπέσωμεν, ὁρῶντες ἡμεῖς εἰς τὸν Κυριακὸν ἔνθεον ἄνθρωπον, τὰς τοιαύτας, καὶ τοσαύτας ἀτρέπτους ἐναλλαγάς τε, καὶ προλήψεις, καὶ ὑφαιρέσεις, καὶ μεταστάσεις, καὶ προκοπὰς, καὶ μορφώσεις, καὶ αὐξήσεις, καὶ μεταποιήσεις· καὶ βουλόμενοι τὴν θείαν, καὶ ἄτρεπτον, καὶ ἀναλλοίωτον τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν ἐλευθέραν δεῖξαι πάσης παραλλαγῆς, καὶ μεταβολῆς, καὶ ἀλλοιώσεως, καὶ νεκρώσεως, τούτου χάριν, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα φύσιν, ἤγουν ἀλήθειαν προσαγορεύομεν, καὶ οὐδέποτε τὴν Σεβήρου καὶ Τιμοθέου δύσφημον δεξόμεθα φωνὴν, τὴν λέγουσαν, ὅτι φύσις Χριστοῦ μόνη θεότης ἐστίν.

Ἀλλὰ τί πάλιν ἡμῖν προβάλλονται οἱ σεμνοὶ οὗτοι τῶν αἱρετικῶν ῥήτορες; Φάσκουσι γὰρ, ὅτι « Εἰ μὴ θεότης ἐστὶν ὁ Χριστὸς, πῶς τὸ πτύσμα αὐτοῦ τυφλὸν ἴασατο; Πῶς τὸ δάκρυον αὐτοῦ τὸν Λάζαρον ἔγειρε; Πῶς ἐπὶ γῆς Σαμαρείτιδος διψήσας οὐκ ἔπιεν; Πῶς μετὰ τὴν νηστείαν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν πεινάσας, οὐκ ἔφαγεν; Ἀλλ' οὐδὲ ὑπνώσαντα αὐτὸν, εἰ μὴ ἅπαξ ἐν τῷ πλοίῳ ἀκηκόαμεν, οὐδὲ πιόντα, ὡς ἔτυχε, δείκνυσι τὸ Εὐαγγέλιον. Ἅπερ ἅπαντα ἀπόδειξίς εἰσιν, ὅτι θεία γέγονε καὶ ἡ σὰρξ, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἰδιώμασι. Καὶ διὰ τοῦτο μία φύσις ὁ Χριστός.

Ἀπόκρισις ὀρθοδόξου. Εὔκαιρον ἡμῖν νῦν πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν τὸ, « Ὦ ἀνόητοι, καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ, τοῦ πιστεύειν οἷς ἐλάλησαν περὶ Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ προφῆται. » Βουλόμενοι γὰρ, ὡς νομίζετε, θεότητα δεῖξαι ὅλον τὸν Χριστόν· αὐτῇ τῇ θεότητι αὐτοῦ καθάπερ Μανιχαῖοι καὶ Ἀρειανοὶ προσκρούετε, παθητὴν αὐτὴν καὶ τρεπτὴν ὡς τὰ κτίσματα δεικνύντες. Ἀμέλει γοῦν ὁ θεῖος καὶ πάνσοφος ἐν διδασκάλοις Μελίτων, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως Χριστοῦ λόγῳ τρίτῳ, λίαν ἐπιμέμφεται ἐξηγητὴν τὸν βουλόμενον ἐκ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα ὑπὸ Χριστοῦ πραχθέντων παραστῆσαι, ἢ πιστώσασθαι τὸ ἀληθὲς τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἢ τῶν φυσικῶν καὶ ἀναμαρτήτων αὐτοῦ πραγμάτων, λέγω δὴ πείνης, διψῆς, ὕπνου, δακρύου, πτύσματος, ἱδρῶτος, ἐκκρίσεως τῆς διὰ ῥινὸς, καὶ ἐκκρίσεως, καὶ ἀποβολῆς τῆς φθειρομένης καὶ πεττομένης βρώσεως καὶ πόσεως φυσικῶς. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τῶν κατὰ ψυχὴν ὁμοίως ἀδιαβλήτων καὶ φυσικῶν ἡμῖν ὄντων,

[53] Joan. IX, 6 [54] Joan. XI, 35 seqq. [55] Joan. IV, 7 seqq. [56] Matth. IV, 1 seqq. [57] Matth. VIII, 23-27; Marc. IV, 36-39.

Digitized by Google

τοῦτ' ἔστι τῆς λύπης, καὶ ἀγωνίας, καὶ ἀθυμίας. Φησὶ γὰρ κατὰ Μαρκίωνος συντάττων ὁ θεόσοφος Μελίτων. Ἀπηρνεῖτο γὰρ καὶ ὁ Μαρκίων, καθάπερ Σευῆρός τε καὶ Γαΐανὸς, τὴν ἔνσαρκον Χριστοῦ οἰκονομίαν, τὰς αὐτὰς προτάσεις καὶ χρήσεις εὐαγγελικὰς, ἅσπερ καὶ νῦν οὗτοι πρὸς ἡμᾶς οἱ Μαρκίωνος τοῦ Ποντικοῦ μαθηταί. Πρὸς ὃν λίαν ἐχεφρόνως ὁ Μελίτων ἀπεκρίνατο φάσκων· « Ὡς οὐδὲ μία ἀνάγκη τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἐξ ὧν μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ Χριστὸς ἔπραξε, παριστᾶν τὸ ἀληθὲς καὶ ἀφάνταστον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνης φύσεως. Τὰ γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα, φησὶν, ὑπὸ Χριστοῦ πραχθέντα, καὶ μάλιστα τὰ σημεῖα, τὴν αὐτοῦ κεκρυμμένην ἐν σαρκὶ θεότητα ἐδήλουν καὶ ἐπιστοῦντο τῷ κόσμῳ. Θεὸς γὰρ ὢν ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ αὐτὸς, τὰς δύο αὐτοῦ οὐσίας ἐπιστώσατο ἡμῖν· τὴν μὲν θεότητα αὐτοῦ, διὰ τῶν σημείων ἐν τῇ τριετίᾳ τῇ μετὰ τὸ βάπτισμα· τὴν δὲ ἀνθρωπότητα αὐτοῦ, ἐν τοῖς τριάκοντα χρόνοις τοῖς πρὸ τοῦ βαπτίσματος. Ἐν οἷς διὰ τὸ ἀτελὲς, τὸ κατὰ σάρκα ἀπέκρυβε τὰ σημεῖα τῆς αὐτοῦ θεότητος, καίπερ Θεὸς ἀληθὴς προαιώνιος ὑπάρχων.

Σχόλιον. Σημειωτέον, ὅτι ψευδῆ εἰσι καὶ ἀπόβλητα τὰ λεγόμενα παιδικὰ θαύματα τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐ πεποίηκε σημεῖον προφανῶς ἐν ἀνθρώποις ἐπὶ γῆς, ὡς φησι τὸ Εὐαγγέλιον πρὸ τοῦ σημείου τοῦ οἴνου τοῦ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας ἐν τῷ γάμῳ μετὰ τὸ αὐτοῦ βάπτισμα. Ἀλλὰ πᾶσαν ὅλην τὴν τριακονταετηρίδα, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν κατὰ πάντα τρόπον ἐδίωσε, καὶ διῆξε δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, καθ' ἃ Παῦλος μαρτυρεῖ, καίπερ Θεὸς ὢν ἀληθὴς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σάρκωσιν.

Εἰ οὖν πεπείραται ὁ Χριστὸς, πάντων τῶν ἡμετέρων κατὰ πάντα τρόπον ἐπὶ τριάκοντα χρόνους, ὡς φησιν ὁ Παῦλος, μανθανέτωσαν οἱ αἱρετικοὶ, ὅτι τεχθεὶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ἑκουσίως, φωνῇ μετὰ κλαυθμοῦ νηπιοπρεπῶς ἐδάκρυσεν ὡς ἄνθρωπος. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς αὐτοῦ τοῦ ἐνιαυσιαίου, καὶ διετοῦς, καὶ τριετοῦς νηπιάζοντος χρόνου, Ἰησοῦς ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα τρόπον, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν, μυριάκις ἔκλαυσε τὸν φυσικὸν καὶ νηπιώδη κλαυθμόν. Μυριάκις ἐπείνασε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἔφαγε, καὶ ἔπιεν. Ἑκουσίως κατὰ τὴν τῆς φύσεως τῶν παίδων πεῖναν, καὶ δίψαν, ἐσθίων, καὶ πίνων. Μυριάκις ὕπνωσε κατὰ τὸν ὕπνον φυσικὸν καὶ ἀναμάρτητον. Μυριάκις ἔπτυσε, καὶ τὸ ῥευστὸν τοῦ σώματος ἔδειξε, καὶ διὰ ῥινῶν, καὶ διὰ στόματος. Μυριάκις ἐκοπίασεν ὑποτασσόμενος ἑκουσίως, καὶ δουλεύων ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τοῖς ἑαυτοῦ γονεῦσιν, ὡς φησιν ὁ Λουκᾶς. Μυριάκις ἠγωνίασε καὶ ἐλυπήθη ὡς νήπιος χωρὶς πάθους καὶ ἁμαρτίας. Σῶμα γὰρ εἶχεν ὁ Χριστὸς ἁμαρτίας ἐλεύθερον, οὐ μὴν τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἀπηλλαγμένον, καθ' ἃ διδάσκει ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης ἐν τῇ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἑρμηνείᾳ. Εἰ γὰρ ἀπηρνήσατο τὰς φυσικὰς καὶ ἀδιαβλήτους

nem disputans sic ait cœlesti cognitione excellens Melito : negabat enim etiam Marcion, sicut Severus et Gajanus, divinam Christi incarnationem, iisdem testimoniis Evangelii adversus Melitonem usus, quibus nunc isti Marcionis Pontici discipuli adversus nos utuntur. Cui valde scite et opportune respondit Melito in hunc modum. « Non esse necessarium his, quos ratio non fugit, ex actionibus Christi post baptismum astruere, et demonstrare animæ et corporis ejus, et humanæ naturæ nobiscum convenientis veritatem, et ab omni fictione remotionem. Nam quæ post baptismum a Christo gesta sunt, inquit Melito, maxime miracula, latentem ejus divinitatem potissimum mundo comprobabant et confirmabant : cum enim idem Deus simul et homo perfectus esset, duas naturas suas nobis patefecit; divinitatem quidem per miracula triennio illo post baptismum patrata : humanitatem vero suam triginta illis annis baptismum antegressis, quibus carnis vilitas tegebat et abscondebat divinitatis signa, tametsi revera Deus esset sempiternus. »

Scholium. Observa, falsa et supposititia esse, quæ vocantur puerilia Christi miracula; neque enim aperte, luce palam miraculum edidit in terra, et dicit Evangelium, ante miraculum illud in Cana Galilææ, ubi aquam in vinum mutavit [58] : sed totos illos triginta annos, exemplo et more nostro transmisit, excepto solo peccato, ut testatur Paulus [59]; quanquam **116** verus Deus esset, et ante, et post assumptam carnem.

Si igitur Christus probavit omnia, et tentatus est per omnia, quæ nobis accidunt, triginta illis annis; noverint hæretici, eum ex sanctissima Virgine, quasi Deum sponte sua natum, simul tamen ut hominem, infantium instar, flebili voce illacrymasse; neque hoc tantum tempore; sed toto illo infantiæ anno, biennio et triennio, Jesum tentatum per omnia ad similitudinem nostram, infinities flevisse, naturalemque et infantilem ploratum edidisse; infinities esurivisse et sitivisse, comedisse et bibisse, sponte sua more infantium esurientium, sitientium, manducantium et bibentium : infinities somnum naturalem, et ab omni reprehensione alienum cepisse, infinities exspuisse, perque nares, et os excrevisse, ut corporis naturam fluxilem demonstraret. Infinities fatigatum esse, quippe qui voluntarie subjectus fuerit, et in servi forma propriis parentibus servierit, ut Lucas dicit [60]; infinities molestias pertulisse, et tristatum esse, ut infantem, absque tamen turbidis motibus et peccato : nam Christi corpus a peccato immune erat; non tamen a corporis necessitatibus, quemadmodum docet Joannes Chrysostomus in expositione super Matthæum. Si enim naturales et *indetractabiles* naturæ nostræ imbecil-

[58] Joan. II, 1 seqq. [59] Hebr. IV, 15. [60] Luc. II, 51.

Digitized by Google

litates et indigentias repudiasset, et assumere renuisset; ut idem Chrysostomus docet : neque vero doctrinæ hujus quasi domi suæ natæ primus auctor Pater iste fuit; sed tanquam discipulus a Paulo accepit; quem in Epistola ad Hebræos hæc dicentem audiverat.

« Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter Christus participavit eisdem passionibus et affectionibus [61]. » Dicat hæreticus quænam sint istæ infantium in carne passiones, et affectiones naturales et indetrectabiles, quarum Christus particeps esse voluit, nisi fames, sitis, somnus, labor, et alia, quæ paulo ante commemoravimus? Statim namque subdidit Apostolus de Christo : « Non enim angelos apprehendit; sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret [62]. » Et paulo post addit : « Non enim habemus Pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum vero per omnia pro similitudine absque peccato [63]. » Et quorumnam Pontifex iste experimenta cepit? Manifestum arbitror, quod imbecillitatum et infirmitatum, quæ nobis a natura insitæ sunt, quæque calumnia vacant; quas, ut in se susciperet, volens libensque humanam naturam induit. Quando igitur audieris Paulum **117** testificantem Christum experientiam cepisse omnis imbecillitatis, quæ in natura nostra inest, excepto solo peccato, non est, quod posthac succenseas nobis affirmantibus, Christum omnibus infantium proprietatibus et inculpatis affectionibus subjacuisse. Eo enim fine prædicta testimonia adduxi, ne quæreres, unde constet Christum omnia quæ natura nobis insevit, quæque omni culpa et reprehensione carent, expertum esse, absque semine et peccato, humana natura indutum.

Considera igitur ipsam etiam Deiparentem Mariam, quæ ex Spiritu sancto absque semine concepit [64], et peperit [65]; ipsum Christum Deum, filium suum semper ac ubique nominasse usque ad ascensionem in cœlum [66], quanquam videret miracula divinitus ab illo patrari, mortuosque excitari. Sed cum non ignoraret eum tricennali illo temporis spatio ante baptismum, expertum esse omnia, more ac exemplo nostro, ea de causa *filium* appellavit, tametsi verus Deus esset. Quod si hæc tibi dura, gravia, et supra fidem videntur, cedo, precor, quamobrem mulieres unguenta ad sepulcrum attulerint [67]. Nam divinitas, fons omnis fragrantiæ et immortalis, nullis eget unguentis, sed id quod ex materia compingitur, et corruptioni, ac interitui subjacet; cujus gratia ipse etiam Nicodemus humanum quiddam cogitans, aloe et myrrha divinum

ἀσθενείας καὶ ἐνδείας τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἅμα ἂν αὐτὴν τὴν φύσιν προαπηρνήσατο, καθ' ἃ πάλιν καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς Χρυσόστομος ἡμῖν ὑπηγόρευσεν. Οὐκ οἴκοθεν δὲ ταῦτα ὁ θεόσοφος Πατὴρ ὑπηγόρευσεν, ἀλλὰ Παύλῳ μαθητεύσας καὶ ἑπόμενος. Ἀκήκοε γὰρ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ Χριστοῦ λέγοντος·

« Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς, ἤγουν ὁ Χριστὸς, μετέσχε παραπλησίως τῶν αὐτῶν παθημάτων. » Λεγέτω μοι λοιπὸν ὁ αἱρετικὸς, ποῖά εἰσι τὰ παθήματα τῆς σαρκὸς τῶν νηπίων, τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα, ὧν ὁ Χριστὸς μετέσχεν, εἰ μὴ πεῖνα, καὶ δίψα, καὶ ὕπνος, καὶ κόπος, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸ βραχέως ὁ λόγος ἠρίθμησεν; Ἐπήγαγε γὰρ εὐθέως ὁ Ἀπόστολος λέγων περὶ Χριστοῦ· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται. » Καὶ πάλιν μετὰ βραχέα φησίν· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν· πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Πεπειραμένον δὲ τίνος; πρόδηλον, ὅτι τῶν φυσικῶν ἡμῶν ἀδιαβλήτων ἀσθενειῶν, δι' ἃς ἑκουσίως ἐνηνθρώπησεν. Ὅτ' ἂν οὖν ἀκούσῃς Παύλου μαρτυροῦντος, ὅτι πεπείραται ὁ Χριστὸς τῶν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀσθενειῶν κατὰ πάντα, χωρὶς μόνης τῆς ἁμαρτίας, μηκέτι λοιπὸν καθ' ἡμῶν ἀγανακτήσῃς λεγόντων, ὅτι πεῖραν ἔσχεν ὁ Χριστὸς γεννηθεὶς πάντων τῶν νηπιακῶν καὶ φυσικῶν ἡμῶν τοῦ σώματος ἰδιωμάτων καὶ ἀμέμπτων παθημάτων. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰς προκειμένας ἤγαγον μαρτυρίας, ἵνα μή μοι εἴπῃς, ὅτι Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι πεῖραν ἔσχεν ὁ Χριστὸς πάντων τῶν φυσικῶν ἡμῶν, καὶ καθαρῶν, καὶ ἀδιαβλήτων πραγμάτων, ἄνευ σπορᾶς καὶ ἁμαρτίας γενόμενος ἄνθρωπος;

Ὅρα γοῦν ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ Θεομήτωρ, καὶ Θεοτόκος Μαρία, ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβοῦσα καὶ τεκοῦσα ἀσπόρως αὐτὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν, Υἱὸν αὐτῆς, καὶ τέκνον αὐτῆς ὠνόμαζε πάντοτε αὐτὸν, ἕως τῆς αὐτοῦ ἀπὸ γῆς ἀναλήψεως, καίπερ ὁρῶσα αὐτὸν θεοσημείας ποιοῦντα, καὶ νεκροὺς ἀνιστάντα, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ νηπιότητι αὐτοῦ καὶ πάσῃ τῇ τριακονταετηρίδι πρὸ τοῦ βαπτίσματος πεπειραμένον πάντων καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν εἶδεν αὐτὸν, τούτου χάριν υἱὸν αὐτῆς ὠνόμαζεν αὐτὸν, καίπερ Θεὸν ὄντα ἀληθινόν. Εἰ δὲ σκληρά σοι, καὶ βαρέα, καὶ ἄπιστα τὰ λεγόμενα φαίνεται, εἰπέ μοι, τί δήποτε μῦρα ἤγαγον ἐν τῷ τάφῳ Χριστοῦ αἱ γυναῖκες; Θεότης γὰρ ἡ εὐώδης καὶ ἄβρωτος (53) οὐ χρῄζει μύρων· ἀλλὰ τὸ ὑλικὸν καὶ φθορᾶς καὶ ἀποφορᾶς δεκτικὸν, δι' ἣν καὶ Νικόδημος ἀνθρώπινόν τι λογισάμενος, μετὰ ἀλόης ἐσμύρνισε τὸ ἔνθεον Χριστοῦ σῶμα. Τοιγαρ-

[61] Hebr. II, 14. [62] ibid. 16, 17. [63] Hebr. IV, 15. [64] Luc. I, 35. [65] Luc. II, 7. [66] Act. I, 9. [67] Luc. XXIV, 1.

NOTÆ.

(53) C. A. mendose ἄβρομος.

Digitized by Google

οὖν ἔχοντες συνηγόρους ἡμῶν, καὶ μάρτυρας ἀψευδεῖς, τοὺς αὐτόπτας, καὶ ὑπηρέτας, καὶ συγχρόνους τοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γενομένους, τούτοις μᾶλλον, καὶ οὐκ ἄλλοις πειθαρχήσομεν. Οὗτοι γὰρ ἡμῖν καταγγέλλουσι τὴν ὑπομάζιον τοῦ Ἰησοῦ γέννησιν, τὴν γαλούχησιν, τὴν ἐπὶ τῆς φάτνης ἀνάκλισιν, τοῦ μικροφυοῦς τοῦ μεγάλου Θεοῦ παλαιστημαίου μεγέθους τοῦ σώματος, τὸ δάκρυον, τὸ νηπιῶδες, τὸν ὕπνον, τὴν ἀφθεγξίαν τοῦ στόματος, « πρὸ τοῦ γινώσκειν τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα, ἢ μητέρα, » ὡς Ἡσαΐας φησί· τὴν κατὰ πρόσβασιν τῶν τριχῶν, καὶ ὀνύχων, καὶ τῶν μελῶν αὔξησιν· τὴν καθ' ἡμέραν τῆς τοῦ σώματος μορφῆς τρανοτέραν μόρφωσιν· τὴν κατὰ πρόσβασιν ἐξ ἀδυναμίας παιδικῆς τῶν νεύρων, καὶ ὀστῶν, καὶ χειρῶν, καὶ ποδῶν στερέωσιν· τὴν μετὰ χρόνον τῶν ὀδόντων κατὰ φύσιν βλάστησιν· τὴν μετὰ τὸ γάλα στερεωτέρας βρώσεως μετάληψιν· τὴν χειρακρατουμένην διδαχὴν τοῦ περιπάτου.

Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, ὁ αἱρετικὸς, ἀγανακτεῖς, καὶ φρίττεις, τί λοιπὸν δράσεις, εἰ ἀκούσῃς σαρκὸς, καὶ αἵματος ὀκτωημέρου περιτομῆς ἐκκοπὴν, καὶ ἀποβολὴν ἀπὸ Χριστοῦ γενομένην; Ἢ πάλιν, τριχῶν καὶ ὀνύχων αὐτῶν οὐσιωμένων διάφορον κουρὰν, καὶ ἀπόῤῥιψιν; Νόμος γὰρ Θεοῦ διατάττεται Ἰουδαίοις, κείρεσθαι, καὶ μὴ τρέφεσθαι πλοκάμους. Ἐκὼν δέ σοι πάρειμι σιγήσων, τὴν τῶν θρόμβων τοῦ αἵματος, καὶ τῆς πλευρᾶς εἰς γῆν ἐξ Ἰησοῦ κατάῤῥυσίν τε, καὶ ἐξ ἐνυποστάτου σαρκὸς Θεοῦ ἀφαίρεσιν. Ἴσως δέ σε μηδὲ τοῖς Εὐαγγελίοις πιστεύειν μαρτυροῦσιν, ὅτι « προέκοπτεν ὁ Ἰησοῦς σοφίᾳ, » καὶ ἡλικίᾳ τὴν νηπιώδη καταλιπὼν, καὶ πρὸς τὴν παιδιώδη, καὶ μειρακιώδη, καὶ πρὸς ἔφηβον, καὶ ἔννομον, καὶ τελείαν, μεθιστάμενος ἡλικίαν. Εἰ γὰρ μὴ κατὰ νόμον τὸν φυσικὸν κατεδέξατο ἑκουσίως τὰ τῆς φύσεως τοῦ σώματος, ἀδιάβλητα μάλιστα πρὸ τοῦ βαπτίσματος, διὰ τί, Θεὸς ὢν παντοδύναμος, μὴ εὐθέως, ἡνίκα ἐτέχθη, ἐπὶ τῆς φάτνης ἐλάλησε; Διὰ τί εὐθέως τεχθεὶς οὐκ ἐπεριπάτησε; Τίνος χάριν μὴ εὐθέως πατέρα καὶ μητέρα ἐκάλεσε; διὰ τί εὐθέως μὴ ὀδόντας, καὶ τρίχας, καὶ τὰ λοιπὰ μέλη τὰ τοῦ σώματος, πεπληρωμένα ἐτέχθη ἔχων; διὰ τί δὲ μὴ, καὶ μορφήν τινα κρείττω, καὶ λαμπροτέραν τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς ἠμφιέσατο; Εἰ γὰρ ταῦτα πεποίηκεν εὐθέως ἂν ἐγίνωσκον, καὶ οἱ γονεῖς, καὶ ὁ κόσμος, ὅτι Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Καὶ εἰ τοῦτο ἔγνων, οὐκ ἂν αὐτὸν υἱὸν ἴδιον ἐκάλουν· οὐκ ἂν αὐτὸν ὑποτάσσεσθαι αὐτοῖς, καὶ δουλεύειν κατεδέξαντο· μᾶλλον δὲ, ὡς φησιν ὁ Βατανεώτης ὁ Νεαρὸς, εἰ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἄνθρωπος πιστευθῆναι ἠβούλετο ὁ Ἰησοῦς, διὰ τί μὴ μᾶλλον συνήγαγεν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν ἐν τῇ Σιὼν Ἰουδαίους, καὶ Ἕλληνας, ὥσπερ ἐπὶ τῇ Πεντηκοστῇ πεποίηκε; Καὶ οὕτως ὁρώντων πάντων κατῆλθεν ἐξ οὐρανοῦ ἄνθρωπος, ὥσπερ μέλλει κατέρχεσθαι τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ αὐτοῦ· καὶ ὥσπερ ὤφθησαν πᾶσιν αἱ γλῶσσαι

A Christi corpus inunxit [68]. Quocirca cum patroni et testes veracissimi nobis illi ipsi suppetant qui viderunt, et sermonis ministri fuerunt [69], et simul cum Christo incarnato vitam egerunt; his potius, quam aliis obtemperemus oportet. Isti enim annuntiant nobis Jesu ubera sugentis nativitatem, lactisque pastum, et in præsepio palmum vix excedentis corporis, magni Dei reclinationem, qui pusillus nasci dignatus est, lacrymas insuper infantiles, somnum, loquendique impotentiam, « priusquam puer vocare nosset patrem vel matrem, ut Isaias ait [70]; » item pilorum, unguium et membrorum incrementum; quotidianam corporeæ figuræ expressiorem formationem; nervorum, ossium, manuum et pedum ex imbecillitate infantili ad validiores firmioresque vires progressum et profectum; B dentium, qui temporis successione fieri assolet, exortum; post lactis usum solidioris cibi esum; denique institutionem illam, qua manuductus incedere, pedibusque niti didicit.

Si autem, o hæretice, hæc audiens indignaris, quid ages, si audias circumcisionem octavo die a natali peractam [71], qua carnis suæ parte privatus est? aut capillorum **118** vel unguium ex ipso enatorum diversam abscissionem ac resectionem? Judæis enim capillos tondere præceptum erat, non nutrire. Cæterum silentio libens involvam guttas sanguinis, ex latere Jesu in terram delabentes, et ex carne in Deo subsistente ablationem. Forsan C neque fidem habes Evangeliis testantibus Jesum « profecisse sapientia et ætate [72], » relicto statu infantili, et ad puerilem et juvenilem, ephebisque competentem secundum præfinitas naturæ leges gradu facto. Si enim non ex præscripto naturalis legis omnia quæ in corpore nostro a natura insita sunt, voluntarie ante baptisma assumpsit, maxime illa quæ respui nequeunt, qua de causa, cum Deus esset, non derepente simul atque in lucem exstitit, in præsepi locutus est? cur non statim ab ortu suo ambulavit? Qua de causa confestim patrem ac matrem non compellavit? Cur non absque mora dentes, et pilos, et reliqua corporis membra perfecta habuit? Cur non speciem quamdam humana augustiorem et splendidiorem induit? Nam si hæc D fecisset, statim cognovissent parentes et mundus ipsum Deum esse et non hominem. Et si hoc cognovissent, filium non nominassent. Neque passi fuissent, ut ipsis subderetur ac serviret. Imo si, ut Bataneotes Junior dicit, Christus videri voluit homo supra hominem, cur non in Sion ex omnibus nationibus Judæos et Græcos congregavit, ut in Pentecoste ab illo factum est [73], ipsisque inspectantibus, homo ex cœlo descendit, eo modo quo in secundo adventu venturus est; et quo linguæ ignitæ cunctis apparuerunt, et quo ipse in specie ignis supra montem Sinai visus est [74], universo Israel præsente et credente.

[68] Joan. XIX, 38. [69] Luc. I, 2; I Joan. I, 1. [70] Isa. VIII, 4. [71] Luc. II, 21. [72] Luc. II, 52. [73] Act. II, 1 seqq. [74] Exod. XIX, 18.

Digitized by Google

αἱ τοῦ πυρὸς, καὶ ὥσπερ ὅλου τοῦ Ἰσραὴλ θεωροῦντος κατῆλθεν ἐν εἴδει πυρὸς, ἐπὶ τοῦ Σινᾶ ὄρους, καὶ θεωρήσας ἐπίστευσεν ὁ λαός.

Hæc eadem scribit Ammonius Alexandrinus contra Halicarnasseum : videlicet, si Christus volebat corpus suum per omnia et omni modo communem hominum legem transcendere, quid opus erat femina et utero Mariæ ? Ad quid novem mensium in utero mora ? Nam qui Adamum, cum non esset, formaverat ut esset absque muliere, utero et partu, poterat utique etiam sibi humanam naturam condere, inque illa habitare, et in mundo peregrinari. Præterea, si nobis similis esse nolebat in omnibus, absque solo peccato, cur non induit cœleste corpus, lucens ac rutilans solis instar aut crystalli, qualis erat facies Adami, quando conditus est, aut Moysis in monte Sinai [78] ? quippe, ut illorum Deus, longe fulgentiorem et nitidiorem formam assumere et poterat et debebat, ut suam divinitatem **119** mundo testatam redderet. Cur non nobis etiam conspiciendum sese præbuit, nobiscumque versatus est, eo modo quo visus est ab Adamo, cumque eodem versatus, neque manducans, neque bibens, neque dormiens, neque delassatus, neque exspuens, neque lacrymans, neque quidquam patiens? Nam qui tali congressu suo Adamum nec perterrefecerat, neque formidine ulla perculerat, poterat utique et nobis simili modo apparere, sicut et olim Abrahamo et Jacob facie ad faciem apparuit, et non percussit eum. Pari modo et prophetæ, et Nabuchodonosor, et Moyses, et alii innumeri visionem Dei expertem corporis viderunt. Neque isti duntaxat, sed et universa hominum natura videbit Christum venientem in gloria Patris sui: et cum apostolis post resurrectionem jam in incorruptione et immortalitate per quadraginta dies egit ; cur igitur non in angelica natura mundo sese conspiciendum exhibuit, sed in corruptibili, mortali, fluxili carne?

ORTHODOXUS. Si Christus excellentiore specie in lucem prodiisset, statim Deus creditus ac habitus fuisset ; id quod ex sacrarum Litterarum historia planum facere tentabo. Cum Deus creasset Adamum secundum imaginem et similitudinem suam [76], indidit in faciem ejus per spiraculum, gratiam et illustrationem, et sancti Spiritus radium [77]. Deinde hac gratia per peccatum et transgressionem exstincta, et ex vultu abstersa, genuit Cain et Abel [78]. Post hoc audi quid Scriptura dicat : « Vixit Adam annos ducentos et triginta, et genuit filium ad imaginem et similitudinem suam [79], » hoc est, qualem imaginem et splendorem ab initio in facie habuerat, quando a Deo creatus est : « Et vocavit nomen ejus Seth [80] » (quod est, *resurrectio*), quandoquidem animadvertebat veterem in illo faciei decorem, et admirabilem gratiam, formam, et nitorem Spiritus sancti instauratum ac reparatam. Quem omnes, qui eo tempore vitam agebant,

Ταῦτα δὴ καὶ Ἀμμώνιος ὁ Ἀλεξανδρεὺς πρὸς τὸν Ἁλικαρνασσέα γράφων φησὶν, ὅτι εἰ ὑπὲρ ἄνθρωπον κατὰ πάντα τρόπον ἠβούλετο ὁ Χριστὸς γνωρισθῆναι τὸ σῶμα αὐτοῦ, τί ὅλως ἦν χρεία γυναικὸς, καὶ μήτρας Μαρίας ; Τίς ἦν χρεία ἐννεαμηνιαίου ἐν γαστρὶ οἰκήσεως ; Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ποιήσας, ἄνευ γυναικὸς, καὶ μήτρας, καὶ τόκου, ἠδύνατο καὶ ἑαυτῷ κατασκευάσαι ἄνθρωπον, καὶ οἰκῆσαι εἰς αὐτὸν καὶ ἐπιδημῆσαι ἐν τῷ κόσμῳ. Πάλιν τε εἰ μὴ ὁμοιωθῆναι ἡμῖν ἠβούλετο κατὰ τὴν σάρκα, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, κατὰ πάντα τρόπον, διὰ τί μὴ ἀστρῷον σῶμα ἠμφίεστο ; ἢ ἡλιόμορφον ; ἢ κρυσταλλοειδὲς, καὶ λάμπον, οἷον ἦν τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀδὰμ, ὅτε γέγονε ; καὶ τὸ πρόσωπον Μωσέως, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ ; ὡς γὰρ Θεὸς αὐτῶν ὑπάρχων λαμπροτέραν ἐκείνων μορφὴν ἐνδείξασθαι καὶ ἔχειν ὀφείλει, πρὸς τὸ πιστωθῆναι τῷ κόσμῳ ὅτι Θεὸς ὑπάρχει. Διὰ τί δὲ οὐχ ὡράθη καὶ συνανεστράφη, ὡς ὡράθη καὶ συνανεστράφη τῷ Ἀδάμ ; μὴ ἐσθίων, μὴ πίνων, μὴ κοιμώμενος, μὴ κοπιῶν, μὴ πτύων, μὴ δακρύων, μὴ πάσχων ; Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ μὴ πτοήσας, μηδὲ καταπλήξας ἐν τῷ συνδιάγειν αὐτῷ, ἠδύνατο καὶ ἡμῖν ὁμοίως ἐπιφανῆναι, καθὰ πάλιν, καὶ τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ Ἰακὼβ, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ὡράθη, καὶ οὐκ ἐπάταξεν αὐτόν. Ὁμοίως καὶ οἱ προφῆται, καὶ ὁ Ναβουχοδονόσωρ, καὶ Μωσῆς, καὶ ἄλλοι μυρίοι ὀπτασίαν δίχα σώματος ἑωράκασι Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ὄψεται Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· καὶ τοῖς ἀποστόλοις δὲ ἐν ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ ὢν μετὰ τὴν ἀνάστασιν συνηυλίσθη ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα· διὰ τί οὖν μὴ ἀγγελικῇ φύσει ἐπεφάνη τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ φθαρτῇ, καὶ θνητῇ, καὶ ῥευστῇ σαρκί ;

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ὅτι γὰρ εἰ ὤφθη Χριστὸς κρείττονά τινα, καὶ παράδοξον μορφὴν ἔχων, εὐθέως ἐπιστεύετο, ὅτι Θεὸς ὑπάρχει· ἐκ Γραφικῆς ἱστορίας τὸ λεγόμενον παραστῆσαι πειράσομαι. Ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, ἐνέθηκεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διὰ τοῦ ἐμφυσήματος τὴν χάριν, καὶ ἔλλαμψιν, καὶ ἀκτῖνα τοῦ παναγίου Πνεύματος, εἶτα διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀποσβεσθείσης τῆς τοιαύτης χάριτος ἐκ τοῦ προσώπου αὐτοῦ, ἐγέννησε τὸν Κάϊν, ἐγέννησε τὸν Ἄβελ. Μετὰ δὲ τούτους, ἄκουσον τί φησιν ἡ Γραφή. « Ἔζησε δὲ Ἀδὰμ ἔτη διακόσια, καὶ τριάκοντα, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, » τοῦτ' ἔστιν, οἵαν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε γέγονεν ὑπὸ Θεοῦ εἰκόνα, καὶ ἔλλαμψιν ἐπὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ, « Καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, » τοῦτ' ἔστιν *ἐξανάστασις*· ἐπειδὴ εἶδεν ἐν αὐτῷ ἀνακαινισθεῖσαν τὴν ἀρχαίαν καὶ παράδοξον ἐκείνην ἐπὶ τοῦ προσώπου μορφὴν, καὶ χάριν, καὶ ἔλλαμψιν

[78] Exod. xxxiv, 29. [76] Gen. i, 26. [77] Gen. ii, 7. [78] Gen. iv, 1. [79] Gen. v, 3. [80] ibid.

Digitized by Google

τοῦ παναγίου Πνεύματος, ἣν θεασάμενοι ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ Σὴθ, ἅπαντες οἱ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἄνθρωποι, εὐθέως προσηγόρευσαν αὐτὸν θεόν· καὶ διὰ τοῦτο περὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Σὴθ, τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, » τὰς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Κάϊν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας· μετεῖχον γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἕως εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις. » Μέντοιγε ὁ Σὴθ ἐπὶ ἐννεακοσίους πέντε χρόνους διέμεινεν ἐν μέσῳ τῶν ἀνθρώπων, ἔχων τὴν τοιαύτην παράδοξον τοῦ προσώπου μορφὴν, ὀνομαζόμενος ὑπὸ πάντων *θεός*. Καὶ ὁ Ναβουχοδονόσωρ δὲ τὴν παράδοξον ὄψιν τοῦ τετάρτου, *υἱὸν Θεοῦ* ἐκάλεσεν. Καὶ ὁ Μανωὲ τὴν ἐξαίρετον τοῦ ἀγγέλου μορφὴν, *Θεὸν* προσηγόρευσεν. Ὁμοίως καὶ ὁ Ἰακὼβ, τὴν ξένην τοῦ παλαίσαντος αὐτῷ ὄψιν *Θεὸν* ὠνόμασε. Καὶ ἡ ἐγγαστρίμυθος παραδόξους μορφὰς θεασαμένη θεοὺς αὐτοὺς προσηγόρευσε. Καὶ Μωσῆς δὲ ἐπὶ τεσσαράκοντα χρόνους διέμεινεν ἐν ἐκείνῃ τῇ παραδόξῳ τοῦ προσώπου μορφῇ.

A in facie Seth intuiti, e vestigio illum nominarunt Deum; eaque de causa de filiis ejus dicit Scriptura: « Videntes filii Dei, » hoc est, filii Seth, « filias hominum, » illas nimirum, quæ erant ex genere Cain, « acceperunt eas sibi uxores [81]; » nam et ipsi participes erant gratiæ Spiritus sancti, donec dixit Deus: « Non permanebit Spiritus meus in his hominibus [82-83]. » Tametsi ipse Seth quinque supra nongentos annos inter homines mansit, hac admiranda facie specie insignitus, et ab omnibus *Dei* appellationem sortitus. Et Nabuchodonosor quarti illius plenam admirationis visionem, quasi *filii Dei* nominavit [84]. Et Manue eximiam angeli speciem conspicatus, *Deum* vocavit [85]. Sic et **120** Jacob peregrinam, et eximiam formam ejus; qui secum luctatus fuerat, *Deum* appellavit [86]. Et pythonissa insuetas formas intuita, deorum nomen illis tribuit [87]. Moyses quoque quadraginta annis admirabilem illam vultus formam retinuit [88].

B

Καὶ τίνος χάριν ὁ πάντων τούτων τὰ πρόσωπα οὕτω δοξάσας Χριστὸς, οὐκ ἔδειξε τοῖς ἀνθρώποις ἐν ἑαυτῷ τοιαύτην μορφὴν, ὅπως πιστωθῇ, ὅτι Θεὸς ὑπάρχει ἀληθῶς, καὶ τούτου χάριν κρείττονα παρὰ τὴν ὑλικὴν, καὶ γηγενῆ, καὶ φθαρτὴν ἔχει μορφήν; Ἀλλ' « ἐταπείνωσε, καὶ ἐκένωσεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου ἐκουσίως λαβών. » Ὅθεν καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ταπεινώσει ταπεινοτέρως ἐταπείνωσεν ἑαυτόν· οὐ γὰρ υἱὸς βασιλέως ἐπὶ γῆς γέγονεν, οὐχ υἱὸς ἀρχιερέως, οὐχ υἱὸς δυνάστου, οὐ μητρὸς βασιλίδος· ἀλλὰ γονέων πτωχῶν, κώμης οἰκτρᾶς Ναζαρὲτ, οὐ μητροπόλεώς τινος, οὐ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἀλλὰ τόπου πτωχοῦ. Ἰωσὴφ πτωχὸς, ἡ τούτου τέχνη οἰκτρὰ, ὁ βίος αὐτῶν πτωχός. Ὅθεν, καὶ ἐν Βηθλεὲμ οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι, οὔτε μὴν πλῆθος δούλων, καὶ ζώων, καὶ ἡμιόνων. Διὸ καὶ πᾶσα ἡ ἐπὶ γῆς τοῦ Χριστοῦ διατριβὴ, ἐν πτωχείᾳ καὶ πεζοπορίᾳ γέγονεν· ὁ Κύριος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς ἀδούλευτος ὢν, οἶκον ἐξ οἴκου μετερχόμενος, καὶ ξενοδοχούμενος, καὶ ἐκ τῶν συνακολουθούντων αὐτῷ γυναικῶν τρεφόμενος, ὁ πᾶσι τὴν ζωὴν καὶ τὴν τροφὴν χαριζόμενος. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ πτωχοπρεπῆ οὐκ ἀσκόπως ὁ Χριστὸς πεποίηκεν· ἀλλ' ἐπειδὴ δι' ὑψηλοφροσύνης ἔπεσεν ὁ ἄνθρωπος, νομίσας γενέσθαι θεὸς, τούτου χάριν, διὰ πολλῆς καὶ ἀφάτου ταπεινοφροσύνης πεποίηκεν ὁ Χριστὸς πάντα τὰ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αὐτοῦ, ἐπὶ τοσοῦτον ταπεινώσας ἑαυτὸν, ὥστε καὶ αὐτὰ αὐτοῦ τὰ ἐντάφια ἱμάτια, οὐκ ἐξ οἰκείων γονέων, ἀλλὰ ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ ἐκομίσατο ἐκουσίως.

C

Qua de causa vero Christus, qui horum omnium vultus tanta gloria insignierat, similem speciem sibi quoque non indidit, inditamque publice hominibus exhibuit; ut deitati suæ fidem conciliaret; assumpta in hunc finem forma, quæ terrestri hac et caduca longe excellentior esset? Sed « humiliavit, et exinanivit semetipsum « formam servi, voluntarie accipiens [89]. » Unde etiam in ipsa sua humiliatione humilius seipsum humiliavit: non enim patre rege in terris progenerari voluit; non summo pontifice, non principe, aut quopiam procerum, non matre regina; sed parentibus egenis; in abjecto vico Nazareth; non in metropoli, non Hierosolymæ, sed in loco vili. Inops erat Joseph. Opificium ejus miserandum, vita egestati subjecta. Unde et Bethleemi non erat illis locus in diversorio [90]: neque multitudo servorum, animalium, et mulorum. Hinc et tota Christi in terris commoratio paupertatis plena erat, ita ut et itinera pedes conficeret. Dominus cœli ac terræ servo carebat, deque domo in domum transibat, hospitiis alienis exceptus, et pia mulierum ipsum sequentium liberalitate sustentatus, qui vitam et alimentum universis suppeditare consueverat. Hæc omnia egestatis indicia, ac specimina sine causa non edidit, aut subiit Christus: sed cum homo per arrogantiam ac elationem corruisset, ratus, se fore deum, ideo Christus immensa et ineffabili submissione ac humilitate omnia quæ ad incarnationem spectant, peregit; et tantopere sese abjecit, ut etiam vestes sepulcrales, non a propriis parentibus, sed a Josepho volens acceperit.

D

Διὸ ἐπιγνόντες τὸν σκοπὸν τῆς ἑκουσίου Χριστοῦ ταπεινώσεως, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε, καὶ ἐπτώχευσεν, ἵνα τὴν ὑπερηφανίαν τοῦ ἐχθροῦ καταργήσῃ, μὴ δει-

Quapropter cognito fine et consilio voluntariæ humilitatis Christi, quod scilicet semetipsum exinaniverit, et egestati subjecerit, ut superbiam hostis

[81] Gen. VI, 2. [82-83] ibid. 3. [84] Dan. III, 92. [85] Judic. XIII, 22. [86] Gen. XXXII, 30. [87] I Reg. XXVIII, 13. [88] Exod. XXXIV, 29. [89] Philipp. II, 6, 7. [90] Luc. II, 7.

Digitized by Google

edomaret ac evacuaret ; ne trepidemus cum Paulo dicere : « Eum tentatum esse per omnia nobis accidere solita, excepto solo peccato [91]. » Præsertim cum habeamus argumenta baptismum antegressa, de quibus antea diximus : incrementum videlicet ab infantili ætate usque ad perfectionem virilem, famem, sitim, labores, lacrymas, et id genus alia nobis propria, quæ triginta integris annis perpetrata cum hæreticis opponimus, non amplius multum laborabimus **121** aut contendemus de humanarum actionum speciminibus, quæ post baptismum Christus edidit. Tacebimus de somno, de esu ac potu, de labore, de fletu, de tristitia, de anxietate aliisque materiæ innatis affectionibus. Licet enim triennio illo post baptisma nullum prorsus humanam actionem exercuisset, licet neque comedisset, neque bibisset, neque somnum cepisset, neque fatigatus fuisset, neque exspuisset, neque flevisset, sufficerent tamen nobis ad veritatem humanæ illius demonstrandam ea quæ per triginta annos ante baptismum, more nostro, operatus est. Lex namque est a canonibus apostolicis derivata, quæ in omni quæstione, et dogmate ad Christum pertinente, pluribus testimoniis et auctoritatibus decisionem supremumque calculum permittit.

Quanquam si quis evangelicam historiam penitius introspicere velit, dilucide intelliget, longe vilhora, abjectiora, et contemptiora esse quæ Christus post baptismum pertulit, quam ea quæ ad exemplum nostrum ante baptisma subiit. Tametsi et ante, et post incarnationem verissimus esset Deus. Quid enim, oro, vilius, aut abjectius, aut despicabilius, quam quod Conditor cœli et terræ, « splendor gloriæ Patris, et figura substantiæ ejus [92], » Deus universorum, ejusdem substantiæ, et majestatis cum Patre, coæternus Spiritui sancto, increatus ille, immutabilis, lux immensa, Filius unigenitus, sponte sua ab iniquis, cum iniquis ad ignominiosam mortem tanquam maleficus, secundum carnem ducitur, noctu captus, vinctus, alapis cæsus, exutus, consputus, colaphis percussus, flagellatus, cruci nudus suffixus, tanquam damnationis reus, manibus, pedibus, et latere transfossus, seipsum non vindicans, licet id ei, utpote Deo omnipotenti, proclive foret ; sed tanquam ovis mansuete mortem pro nobis subiit. Tunc vere, ad similitudinem nostram per omnia tentatus, ac probatus est, vitæ exsors effectus. Vidimus vultum ejus secundum nostram similitudinem formatum : et nec speciem habebat, nec decorem, sed supra filios hominum, hoc est, supra alios homines damnationi subjectos despectus et dehonestatus apparebat. Tunc vere instar hominum vita defunctorum Deus secundum carnem mortem oppetiit, et aliorum more in sepulcro positus est ; vidimusque illum jacere mortuum, divinumque ejus corpus, anima separata, vitæ expers, vere exanime ; sine voce, sine spi-

[91] Hebr. IV, 15. [92] Hebr. I, 3.

λιάσωμεν μετὰ Παύλου εἰπεῖν, ὅτι « Πεπείραται Ἰησοῦς πάντων τῶν ἡμετέρων παθημάτων δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. » Καὶ μάλιστα ἔχοντες τὰς προειρημένας αὐτοῦ πρὸ τοῦ βαπτίσματος παραστάσεις, καὶ τὰς νηπιώδεις, ἕως εἰς ἄνδρα τέλειον, αὐξήσεις, τὰς πείνας, τὰς δίψας, τοὺς κόπους, τὰ δάκρυα, καὶ τὰ λοιπὰ, τὰ καθ' ἡμᾶς, ἅτινα τοῖς αἱρετικοῖς ἀντιτιθέντες, λέγω δὴ, ἅπερ ἐν τοῖς τριάκοντα χρόνοις καθ' ἡμᾶς ἐκουσίως διεπράξατο · μηκέτι περὶ ὧν μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ Χριστὸς ἐπεδείξατο ἀνθρωπίνων ζυγομαχήσωμεν. Μὴ περὶ ὕπνου, μὴ περὶ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κόπου, ἢ δακρύων, ἢ λύπης, ἢ ἀγωνίας, ἢ ἑτέρου τινὸς ὑλικοῦ. Ἵνα γὰρ καὶ μηδὲν ὅλως ἀνθρώπινον διεπράξατο μετὰ τὸ βάπτισμα ἐν τοῖς τρισὶ χρόνοις, μήτε ἔφαγε, μήτε ἔπιε, μήτε ὕπνωσε, μήτε ἐκοπίασε, μήτε ἔπτυσε, μήτε ἔκλαυσεν, ἀρκοῦσιν ἡμῖν εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὸ ἀληθὲς τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπότητος, πάντα, ὅσα ἔπραξε καθ' ἡμᾶς ἐν τοῖς τριάκοντα χρόνοις τοῖς πρὸ τοῦ βαπτίσματος, νόμος γάρ ἐστιν ἐξ ἀποστολικῶν κανόνων, ὁ ἐπιτρέπων τῆς τῶν πλειόνων μαρτυριῶν, ἢ χρήσεων εἶναι τὴν ψῆφον ἐπὶ παντὶ ζητήματι, καὶ δόγματι συντείνοντι εἰς Χριστόν.

Πλὴν τῷ ἐπεσκεμμένως ἐγκύψαντι τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις, πτωχότερα, καὶ εὐτελέστερα, καὶ ἀτιμότερά εἰσιν, ἅπερ Χριστὸς πέπονθε, καὶ ἔπραξεν ἑκουσίως μετὰ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, ὑπὲρ πάντα, ὅσα πεποίηκεν ἀνθρώπινα καθ' ἡμᾶς πρὸ τοῦ βαπτίσματος αὐτοῦ · καίπερ Θεὸς ὢν ἀληθινὸς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σάρκωσιν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τούτου πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ, ἢ εὐτελέστερον, ἢ ἀτιμότερον, ὅτι ὁ Ποιητὴς οὐρανοῦ καὶ γῆς, « τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, » ὁ ὢν Θεὸς ἐπὶ πάντων, ὁ ὁμοούσιος καὶ ὁμόδοξος Λόγος τοῦ Πατρὸς, ὁ συναΐδιος τοῦ παναγίου Πνεύματος, ὁ ἄκτιστος, ὁ ἄτρεπτος, ὁ αὐτόφωτος, Υἱὸς ὁ μονογενὴς, ἐθέλοντι ὑπὸ ἀνόμων, σὺν ἀνόμοις, ὡς ἄνομος σαρκὶ εἰς θάνατον ἀπάγεται ἄτιμον, ὡς κακοῦργος, νυκτὶ συλλαμβανόμενος, δεσμούμενος, ῥαπιζόμενος, ἐκδυόμενος, ἐμπτυόμενος, κολαφιζόμενος, φραγελλούμενος, ἐπὶ ξύλου γυμνὸς προσηλούμενος, ὡς κατάκριτος, τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, καὶ τὴν πλευρὰν κεντούμενος, καὶ τὴν ἐκδίκησιν ἑαυτοῦ μὴ ποιούμενος, καίπερ ὡς Θεὸς πάντα δυνάμενος, ἀλλ' ὡς πρόβατον ἡσύχως τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον καταδεχόμενος. Τότε ὡς ἀληθῶς ἐπειρά[σ]θη, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν, ἐν ἀληθείᾳ νεκρὸς γενόμενος. Τότε καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν εἴδομεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος · ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοῦτ' ἔστιν, ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς καταδίκους ἀνθρώπους. Τότε ἀληθῶς ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων νεκρῶν νεκρὸς σαρκὶ ὁ Θεὸς γέγονεν · ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου ἐν τάφῳ κατ[ετ]έθη · καὶ εἴδομεν αὐτὸν νεκρὸν κείμενον, ἔνθεον, κεχωρισμένον ψυχῆς, σῶμα

Digitized by Google

νεκρὸν ἀληθῶς ἄψυχον, ἄλαλον, ἄπνουν, μὴ λαλοῦν, μὴ κινούμενον, μὴ ὁρῶν, μὴ μεθιστάμενον, μὴ διδάσκον, μὴ αἰσθανόμενον, ἀλλὰ νεκρὸν ἀληθῶς σῶμα Θεοῦ, ὡς πάντες νεκροί, καὶ εἰδότες τὸ ὅραμα, καὶ θέαμα τὸ μέγα τοῦτο τῆς θεοσώμου νεκρώσεως ἐξεθαμβήθημεν· καὶ ἀναλαβόντες τὰς προειρημένας φωνάς, ἃς καθ' ἡμῶν προφέρειν νομίζουσιν οἱ αἱρετικοὶ ἀτενίζοντες τῷ παναγίῳ Χριστοῦ σώματι, πρὸς αὐτοὺς διαπορούντες εἴπομεν· Εἰ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γένηται Λόγος, πῶς τὸ πρὸ βραχέως λαλοῦν ἐν τῷ σταυρῷ Χριστοῦ σῶμα, νῦν ἐν τῷ τάφῳ οὐ λαλεῖ λόγον, καίπερ ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀσίγητον Θεὸν Λόγον; Εἰ γὰρ οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπέμεινε τὴν νέκρωσιν, καὶ εἰ ἐν πᾶσι τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν ὑπὲρ φύσιν ἦν, πῶς κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν χωρισμὸν ψυχῆς κατεδέξατο; καὶ εἰ τοιοῦτο γέγονε τὸ σῶμα, οἷος ὁ θεώσας αὐτὸ Θεὸς Λόγος, πρόδηλον, ὅτι οὐκ ἀπέθανεν, ἀλλὰ ἀθάνατον ἦν ἐν τῷ μνήματι, ὥσπερ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ δοκήσει, καὶ φαντασίᾳ ὡρᾶτο νεκρόν. Καὶ εἰ ὡς σταγὼν ὄξους συνανεκράθη ἡ σὰρξ τῷ πελάγει τῆς θεότητος, καὶ οὐκέτι ἦν μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν οἵῳ δήποτε ἰδιώματι ἀνθρώπων, ἢ φάσμα, καὶ σκιὰν εἵλησεν ὁ Νικόδημος καὶ Ἰωσὴφ τὰς ὀθόνας, καὶ τέθεικεν ἐν τῷ τάφῳ, ἢ πάλιν πέλαγος μόνης θεότητος εἵλησε σινδόνι, καὶ κατέκλεισε δεσμήσας. Εἰ δὲ θεότητος φύσις περιεγράφετο ἐν τῷ μνήματι, μεταστοιχειώσασα τὸ σῶμα, καὶ ἀλλοιώσασα πρὸς τὴν οἰκείαν φύσιν· πῶς ὁ διδοὺς τῷ ἀψύχῳ οὐρανῷ φωνὴν βροντῆς, οὐ δέδωκε καὶ τῷ νεκρῷ καὶ ἀψύχῳ αὐτοῦ σώματι φωνὴν ἐν τῷ μνήματι; Πῶς; ὁ κινῶν ἄψυχον γῆν ἐκ θεμελίων, οὐκ ἐσάλευσε τὴν ἄψυχον αὐτοῦ σάρκα ἐν τῷ μνήματι; Πῶς; ὁ ἀνοίξας τὰ στόματα τῶν ἀψύχων τάφων, οὐκ ἤνοιγε τὸ στόμα αὐτοῦ ἐν τῷ τάφῳ; Εἰ γέγονε τῇ θεώσει, καὶ τὸ σῶμα Χριστοῦ θεότης, πῶς οὐ θεωρεῖ καὶ βλέπει, ὡς ἡ θεότης ἡ τὰ πάντα θεωροῦσα, ἀλλὰ κεκλεισμένον ἔχει τὸ ὄμμα, τὸ σῶμα, τὸ ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὸ φῶς, τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον; Πῶς οὐ ζῇ τὸ ἔχον ἔνδον τὴν τοῦ κόσμου ζωήν; Πῶς οὐκ ἀναπνεῖ ἀχώριστον ὂν τῆς πάντων πνοῆς, καὶ ζωῆς Θεοῦ; Καὶ γὰρ δυνατωτέρα καθ' ὑπερβολὴν ἐστιν ἡ δύναμις, καὶ ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ Λόγου τοῦ ἐν αὐτῷ, ὑπὲρ τὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς, τῆς χωρισθείσης ἐξ αὐτοῦ, ἡνίκα εἶπεν ἐν τῷ σταυρῷ· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου. »

ritu, immotum, videndi facultate destitutum, non de loco ad locum transiens, non doctrinæ insistens, nullo **122** officio sensuum fungens, sed vere mortuum corpus Dei, ut omnibus aliis mortalibus evenire solet; cumque videremus grande hoc et inusitatum spectaculum, nempe Dei corpus neci traditum, obstupuimus; et repetitis supra dictis testimoniis, quæ hæretici adversus nos proferunt, oculisque ad sacratissimum Christi corpus conversis, sic eos affati sumus: Si Verbum caro factum est, ut et caro fieret Verbum, quomodo Christi corpus, quod paulo ante loquebatur in cruce, nunc in sepulcro conditum jacet, nec verbum amplius profert, licet in seipso divinum Verbum, cujus vox nunquam conticescit, complectatur? Si enim Christus nihil humanum, more hominum, egit; quomodo secundum similitudinem hominum occisus est? Et si in omnibus, quæ natura nobis insunt, supra naturam fuit, quomodo ad nostræ naturæ exemplum capax fuit separationis animæ a corpore? Et si corpus tale evasit, quale est Verbum, a quo in deitatis participationem receptum est, planum relinquitur, corpus non esse mortuum, sed etiam in sepulcro immortale mansisse, sicut ipsum Verbum; solaque externa specie, et nuda existimatione visum fuisse mortuum. Et si caro, ut aceti gutta, immenso divinitatis pelago commista est; neque ulla amplius post unionem humana proprietate constabat; phantasma igitur seu spectrum, et umbram quamdam fasciis sepulcralibus involvit, inque sepulcro reposuit Nicodemus et Joseph, vel certe solius divinitatis immensitatem, et quasi pelagus sindone texit, et quasi vinculis conclusit. Si vero divinitas circumscribebatur sepulcro, corpus in propriam suam naturam transferens ac transmutans, quomodo is qui inanimato cœlo tonitrui vocem largitur, non dedit mortuo, et exanimi suo corpori vocem in sepulcro? Quomodo is, qui terram animæ expertem a fundamentis concutit, non movit inanimatam suam carnem in sepulcro? Quomodo is, qui inanimatorum tumulorum ora reseravit, non aperuit os suum in sepulcro? Si corpus Christi communione deitatis etiam deitas effectum est, quomodo videndi facultate non est præditum, sicut divinitas, quæ omnia intuetur, sed conclusos oculos habet, cum in se contineat lucem, quæ omnem hominem illuminat? Quomodo non vivit illud, quod in se vitam mundi continet? Quomodo non spirat, cum inseparabile sit a Deo, qui omnium est spiritus, ac vita? Etenim potentior, et absque omni comparatione efficacior est vis, et operatio Verbi, quod est in corpore, quam vis, et operatio animæ a corpore separatæ, quando in cruce dixit: « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [93]. »

Εἰ οὖν καινοτομήσας τὴν φύσιν, ἐκαινοτόμησε καὶ πάντα τὰ φυσικὰ τῆς φύσεως, καὶ οὐ κατὰ ἄνθρωπον ἔδρασέ τι τῶν ἀνθρωπίνων, ἐχρῆν αὐτὸν, καὶ τὴν τοῦ σώματος νέκρωσιν μὴ καθ' ἡμᾶς διαπράξασθαι. Εἰ δὲ κατὰ ἀλήθειαν ἀληθῆ θάνατον Χριστοῦ καταγγέλλετε, καὶ ἀληθῆ ψυχῆς ἀπὸ σώματος διά-

Si igitur mutata natura omnes simul naturales naturæ proprietates mutavit, neque quidquam humanum hominum **123** more egit; oportebat ut neque corpus ejus humano modo mortem oppeteret. Si vero secundum veritatem veram Christi mortem, si veram animæ a corpore sejunctionem, si non com-

[93] Luc. XXIII, 46.

Digitized by Google

mentitiam tridui in sepulcro exanimis corporis moram, si corporis mortui veram loquendi, videndique non fictitiam sese movendi impotentiam profitemini; notum vobis sit, o hæretici, Christum etiam post unionem, non omnia nostra supra morem et conditionem nostram voluntarie egisse: neque corpus ejus ejusmodi evasisse, quale est Verbum, a quo in divinitatis communionem assumptum est; videlicet, incircumscriptum, inaspectabile, increatum, principii expers, neque ut aceti guttam commistum, et transmutatum esse in immensum divinitatis pelagus, ita ut ejusdem substantiæ evaderet; sed proprietates suas a natura insitas, etiam post unionem retinuisse; quia divinitas sub aspectum non cadit. At corpus est aspectabile, circumscriptum et creatum.

A ζευξιν, καὶ ἀψευδῆ ἐν τάφῳ τριήμερον νέκρωσιν, καὶ σώματος θνητοῦ ἀφωνίαν, καὶ ἀβλεψίαν, καὶ ἀκινησίαν ἀφαντασίαστον, γνῶτε σαφῶς, ὦ τῶν αἱρέσεων παῖδες, ὅτιπερ καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἑκουσίως, οὐ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπὲρ ἡμᾶς ἔπραξεν ὁ Χριστός. Οὐδὲ τοιοῦτον αὐτοῦ γέγονε τὸ σῶμα, οἷος καὶ ὁ θεώσας αὐτὸ Λόγος, ἀπερίγραπτον, καὶ ἀόρατον, καὶ ἄκτιστον, καὶ ἄναρχον· οὐδὲ ὡς σταγὼν ὄξους, καὶ ἀνεκράθη, καὶ ἠλλοιώθη, καὶ μετεβλήθη, εἰς ἀπερίγραπτον, ὁμοούσιον πέλαγος θεότητος· ἀλλ' ἐν ἰδιότητι κατὰ φύσιν, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσίν εἰσιν. Ἡ μὲν θεότης ἀόρατος, τὸ δὲ σῶμα ὁρατὸν, καὶ περίγραπτον, καὶ κτιστόν.

Hæc ima mente, fidelis, reconde; ut tibi tempore belli adversus alienigenas usui esse queant, crucemque ac sepulcrum, tanquam gladium ancipitem arripe. Et quando multiplices suas et intricatas nugacitates de divinitatis passibilitate protulerint, duc illos ad crucem propositam, et ibi trucida. Quando autem nostram in Christo naturam negare, et in inanem quamdam umbram ac phantasiam convertere occœperint, duc illos ad Dominicum sepulcrum, ibique neci deditos ad orcum demitte.

B Ταῦτά μοι φύλαττε, ὁ πιστὸς, ἐν καιρῷ τοῦ πρὸς ἀλλοφύλους πολέμου, ὥσπερ ῥομφαίαν ἀντίστομον κρατῶν, τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν τάφον. Καὶ ὁπότε τὰς πολυπλόκους αὐτῶν προβάλλονται τῆς θεοπασχίας φλυαρίας, ἄγαγε αὐτοὺς ἐπὶ τὸν προκείμενον σταυρόν· κἀκεῖ κεντήσας τούτους ἀπόσφαξον. Ὅτε δὲ τὴν φαντασίαν, καὶ τὴν ἄρνησιν τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως ἐν Χριστῷ δογματίζουσι, φέρε αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Δεσποτικὸν τάφον, κἀκεῖ αὐτοὺς θανατώσας, τῷ ᾅδῃ παράπεμψον.

CAPUT XIV.

Quid Ammonius Alexandrinus contra Monophysitas egerit.

Etenim doctissimus, et experientissimus doctorum Ammonius Alexandrinus hac ratione Halicarnasseum in potestatem suam redactum vita exuit; assumpta namque per simulationem, Samosatensis persona, ut vidit Julianum ad phantasiam, et inanem existimationem, umbratilemque speciem confugere; identidemque carnem Christi deificatam, et in divinam naturam conversam, et ut aceti guttam in divinitatis pelagus transmutatam asserere; Ammonius quasi ad tantum veritatis contemptum attonitus, et stupore perculsus, hunc in modum Julianum affatus est: Christum, Filium Dei, verum Deum esse, et sacrum corpus ejus deificatione divinum evasisse, et in ipso omnem divinitatis plenitudinem inhabitare, neminem latet. Nam qui aliter sentit, **124** is a sacratissima Christi divinitate plane alienus est. Nihilominus propter contumacissimam vestram litigandi pruriginem, qua impulsi humanam Christi naturam negatum itis; ecce tibi personam Samosatensis induo, mihique vindico vel potius personam infidelis Judæi, Philonis philosophi; nam et iste ad Mnasonem, apostolorum discipulum, divinitati Christi contradixit, διχρῶτα Mnasonem appellitans. Quæ et qualis, unde afferri potest demonstratio, Christum

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἀμμωνίου Ἀλεξανδρέως κατὰ Μονοφυσιτῶν.

C Καὶ γὰρ καὶ ὁ περὶ πάντα πολυπειρότατος τῶν ἐξηγητῶν Ἀμμώνιος, ὁ Ἀλεξανδρεὺς τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν Ἁλικαρνασσέα χειρωσάμενος ἐθανάτωσεν. Ἀναλαβὼν γὰρ, καὶ προσποιησάμενος τὸ τοῦ Σαμωσατέως πρόσωπον, ὡς εἶδεν τὸν Ἰουλιανὸν εἰς δόκησιν, καὶ φαντασίαν τρεπόμενον, καὶ ἄνω καὶ κάτω θεωθεῖσαν, καὶ ἀποθεωθεῖσαν, καὶ τραπεῖσαν, καὶ ὡς σταγόνα ὄξους πρὸς τὸ πέλαγος τῆς θεότητος λέγοντα ἀλλοιωθεῖσαν τὴν ἁγίαν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, ὡσανεὶ διαπριόμενος, καὶ διαπληκτιζόμενος ἐπὶ τῇ ἀθετήσει τῆς ἀληθείας, ὁ ἱερὸς Ἀμμώνιός φησιν πρὸς τὸν Ἰουλιανὸν, ὅτι μὲν Θεὸς ἀληθὴς ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ θεῖον ὄντως αὐτοῦ τὸ ἅγιον σῶμα τῇ θεώσει, καὶ ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, παντί που δῆλον. Ὁ γὰρ μὴ οὕτω φρονῶν, D ξένος, καὶ ἀλλότριός ἐστι τῆς ἁγίας θεότητος αὐτοῦ. Ὅμως διὰ τὴν πολλὴν καὶ φιλόνεικον ὑμῶν ζυγομαχίαν, τῶν ἀρνουμένων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τοῦ Χριστοῦ, ἰδοὺ οἰκειοῦμαι, καὶ ἀναλαμβάνω πρόσωπον τοῦ Σαμωσατέως, ἢ μᾶλλον ἀπίστου Ἰουδαίου Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου· καὶ οὗτος γὰρ πρὸς Μνάσωνα τὸν ἀποστολικὸν μαθητὴν, ἀντίῤῥησιν τότε περὶ τῆς Χριστοῦ ποιούμενος θεότητος, διχρῶτα (54) τὸν Μνάσωνα λέγων. Τίς, καὶ ποία, καὶ πόθεν ἡ ἀπόδειξις, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός; Κἂν γὰρ τὸ ἄσπορον,

NOTÆ.

(54) Videtur poni pro δίχροον, δίχρουν, seu διχρόον διχροῦν, quod bifidum, biformem, bicipitem significat.

Digitized by Google

φησὶ, τοῦ τόκου αὐτοῦ τοῦ ἐκ Παρθένου εἰπῆς, τιμιωτέρα, καὶ παραδοξοτέρα ἐστὶν, ἡ τοῦ Ἀδὰμ γένεσις, αὐτοχείρως ὑπὸ Θεοῦ διαπλασθεῖσα, καὶ θείῳ ἐμφυσήματι ψυχωθεῖσα, καὶ καθαρωτέρως τῆς ἐν μήτρᾳ γυναικείᾳ, καὶ κόπρῳ, καὶ βρόμῳ, καὶ ῥύπῳ ἐννεαμηνιαίας κατοικήσεως τοῦ Ἰησοῦ γεγενημένη. Κἂν τὰ σημεῖα, ἅπερ ἐποίησε μετὰ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ εἴπῃς, κἀγώ σοι λέγω, ὅτι οὐδεὶς ἐπὶ γῆς ἐποίησε σημεῖα καὶ τέρατα ἐπὶ χρόνους τεσσαράκοντα, οἷα ἐποίησε Μωσῆς. Κἂν μοι πάλιν δείξῃς τὸν Ἰησοῦν ἐγείροντα νεκρόν· ἀλλ' ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ ἀνέστησεν ἐκ τῶν ξηρῶν ὀστέων πλῆθος ἀμέτρητον παρεμβολῆς; νεκρῶν ἀνθρώπων. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἰησοῦς εἶπεν, ὅτι μείζονα αὐτοῦ ποιήσουσί τινες ἄνθρωποι σημεῖα.

Εἰ δὲ φάσκετε πρὸς ἡμᾶς, ὅτι ὡς Θεὸς ἀνελήφθη εἰς οὐρανοὺς ὁ Ἰησοῦς, μάλιστα μὲν ὁ προφήτης Ἠλιοὺ ἐνδοξοτέρως ἀνελήφθη ἐν ἅρματι πυρὸς, καὶ ἵπποις πυρός. Ὥστε μείζω πάσης ὑμῶν βλασφημίας ἐστὶ, τὸ ὀνομάζειν Θεὸν οὐράνιον τὸν Ἰησοῦν· καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸς πρὸς Μωσέα εἴρηκέν, ὅτι « Οὐκ ὄψεται ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. » Καὶ ἡ ἡμετέρα δὲ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ὅτι « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Θεὸν εἶδεν ἀνθρώπων οὐδεὶς, οὔτε ἰδεῖν δύναται. » Καὶ πῶς οὐκ αἰδοῦνται Χριστιανῶν κήρυκες λέγοντες Θεὸν τὸν Ἰησοῦν; Εἴρηται γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς πῦρ καταναλίσκον ἐστίν. Εἰπέ μοι, Θεὸς πύρινος πεινᾷ; Θεὸς πύρινος διψᾷ; Θεὸς πύρινος πτύει; Θεὸς πύρινος περιτέμνεται, καὶ αἱμορρόει; καὶ ἀπορρίπτει εἰς γῆν περιτόμιον σάρκα, καὶ αἷμα, καὶ κόπρον γαστρὸς, ἅπερ ἅπαντα ἐκριφέντα ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ εἰς γῆν, ὑπὸ κυνῶν, ἔσθ' ὅτε, ἢ θηρῶν, καὶ ὀρνέων κατεβρώθη καὶ κατεπόθη, καὶ ὑπὸ κτηνῶν κατεπατήθη πάντα τὰ ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐκκοπέντα, καὶ ἐκριφέντα, καὶ ἀποβληθέντα, εἴτε πτύελοι, εἴτε ὄνυχες, εἴτε τρίχες, εἴτε αἷμα, εἴτε ἱδρὼς, εἴτε δάκρυον, ἅπερ πάντα μοῖραί τινες, καὶ μέρη εἰσὶ συνουσιωμένα τῇ οὐσίᾳ τοῦ σώματος, καὶ κατὰ πρόσβασιν, καὶ αὔξησιν ἐκκοπτόμενα ἀπορρίπτονται. Λέγετε γὰρ, ὅτι ὡμοιώθη οἷς κατὰ πάντα τρόπον τοῖς ἀνθρώποις ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ χωρὶς ἁμαρτίας. Διὸ καὶ θανόντα αὐτὸν τριήμερον κηρύττετε Θεὸν ὄντα. Καὶ ποῖος Θεὸς πῦρ καταναλίσκον δύναται ἀποθνήσκειν· ὅπου γε οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἄγγελοι ἀποθνήσκειν οὐ δύνανται· οὔτε μὴν τὰ πονηρὰ τῶν δαιμόνων πνεύματα, οὔτε πάλιν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί; Ποῖος δὲ πάλιν, λέγω, Θεὸς, ὁ ἐξουσίαν ζωῆς καὶ θανάτου ἔχων, φεύγει, ὡς ἔφυγεν Ἰησοῦς ἀπὸ Ἡρώδου, ἵνα μὴ νήπιος φονευθῇ; Ποῖος Θεὸς, πειράζεται ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα; Ποῖος Θεὸς γίνεται κατάρα, καθὰ Παῦλος περὶ Ἰησοῦ φησι; Ποῖος δὲ Θεὸς ἀναμάρτητος ποιεῖ ἁμαρτίαν; Δι' ἡμᾶς γὰρ, ὡς λέγεται, ἁμαρτία ὁ Ἰησοῦς γέγονεν. Εἰ δὲ Θεός ἐστι, πῶς προσηύξατο ἵνα παρέλθῃ τὸ ποτήριον τοῦ θανάτου; Καὶ οὐκ εἰσ-

esse Deum? Nam si producas Christi ex Virgine ortum, nullo seminis interventu, honorabilior, et admirabilior est Adami formatio, ipsis Dei manibus peracta, divino spiraculo animata, longeque mundior et purior, quam illa in utero muliebri, inque sordibus naturaliter exsistere solitis, non absque novem mensium intra matris viscera incolatu. Si proferas signa quæ post baptismum patravit, respondeo neminem mortalium in terris tanta signa ac prodigia edidisse per quadraginta annos, quanta Moyses. Si rursus objicias mihi, Jesum mortuos excitantem, noveris Ezechielem prophetam ossa arida infinitorum hominum excitasse [58]: et ipse Jesus prædixit fore ut quidam homines majora, quam ipse operarentur miracula [56].

Si autem occurratis nobis Christum in cœlos assumptum esse [57], quis gloriosius in cœlum est assumptus, quam propheta Elias, igneo ad astra curru igneisque equis subvectus [58]? Quare inter blasphemias vestras hæc maxime eminet, quod Jesu cœlestem Deum nuncupatis; quia ipse Deus ad Moysen dixit: « Non videbit me homo, et vivet [59]. » Et Scriptura vestra testatur Deum a nemine unquam visum esse; « Deum, quem nemo vidit unquam, sed nec videre potest [60]. » Et qua tandem ratione pudore non suffunduntur Christianorum prædicatores, quando Jesum nominant Deum? Scriptum est enim, Deum esse ignem consumentem [61]. Dic, oro, num Deus igneus famet? Num sitit? Num Deus igneus spuit? Num Deus igneus circumciditur, et sanguinem fundit? et in terram projicit resectam carnem, et sanguinem, et retrimenta ventris? Quæ omnia a Jesu in terram abjecta, a canibus, est quando et a feris, et a volucribus absumpta et devorata sunt, et concultata a jumentis omnia illa, quæ ex carne illius exsecta, abjecta et effusa fuere, sive sputa, sive ungues, sive capilli, sive sanguis, sive sudor, sive lacrymæ, quæ omnia partes quædam sunt substantiæ corporis conjunctæ, vario adauctu, et accessu acquiri, et deperdi consuetæ. Sacris enim Litteris proditum est, Christum per omnia 125 in carne sua hominibus assimilatum esse, absque peccato [62]. Quare eum, qui toto triduo exanimis jacuit, Deum profitemini? Et quis Deus, qui sit ignis consumens, mori potest, cum ne angeli quidem ministri ejus, mori queant; imo neque improbi dæmones, neque hominum animæ? Qualis, iterum dico, Deus, vitam, ac mortem sua in potestate habens, qui fugit, ut fugit Jesus, Herodem, ne tenera adhuc ætate trucidetur [63]? Qualis Deus, qui a diabolo quadraginta dies tentatur [64]? Qualis Deus, qui maledictum efficitur, ut de Jesu Apostolus testatur? Quis Deus, omnis peccati expers, peccatum committit? nam propter nos Jesus peccatum factus est [65], ut fertur. Si vero Deus est, quomodo oravit ut a se transiret calix

[55] Ezech. xxxvii, 1 seqq. [56] Joan. xiv, 12. [57] Act. i, 9. [58] IV Reg. ii, 11. [59] Exod. xxxiii, 20. [60] Joan. i, 18. [61] Deut. iv, 24. [62] Hebr. iv, 15. [63] Matth. ii, 14. [64] Matth. iv, 1 seqq. [65] Galat. iii, 13.

Digitized by Google

mortis, nec exauditus est [66] ? Si Deus est, quomodo a Deo desertus clamavit : « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti [67] ? » Num Deus a Deo deseritur? Num Deus Deo eget quando ait : « Ne derelinquas animam meam in inferno [68] ? » An Deus ligatur, colaphis cæditur, conspuitur, et perimitur? Si Deus erat, debebat illos, qui eum capere nitebantur, percutere, sicut tempore Lot angelus percussit Sodomitas [69]. Sed impotentiam Jesu nominare soletis *longanimitatem.*

A ηκούσθη. Εἰ Θεός ἐστι, πῶς ὑπὸ Θεοῦ ἐγκαταλειφθεὶς ἔλεγεν· « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Θεὸς ὑπὸ Θεοῦ ἐγκαταλιμπάνεται; Θεὸς Θεοῦ δέεται, λέγων, « Μὴ ἐγκαταλίπῃς τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου; » Θεὸς δεσμεῖται, καὶ κολαφίζεται, καὶ ἐμπτύεται, καὶ σφάζεται ; Εἰ δὲ ἄρα Θεὸς ἦν, ἐχρῆν αὐτὸν πατάξαι τοὺς συλλαβεῖν αὐτὸν θέλοντας. Ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Λὼτ ὁ ἄγγελος Σοδομίτας ἐπάταξεν. Ἀλλὰ τὸ ἀδύνατον τῷ Ἰησοῦ ὀνομάζετε ὑμεῖς *μακρόθυμον.*

Anathema tibi et catathema, quia ipsi etiam dæmones Jesum Christum confessi sunt esse Deum.

Audiant hæc insanæ ac furiosæ hæreticorum turbæ, quæ specie quasi et prætextu honorandi Christum confiteri abnuunt sanctissimum ejus corpus naturam esse. Ecce scelestus ille Philo nullam de natura litem movit ; sed passione, ignominia et contumeliis Christo illatis offensus, impegit ; sicut et omnes ethnici, et a fide recta alieni. Quare si de cætero Christo hunc honorem omni honore cultuque vacuum deferre velitis, dicentes, carnem præstantioris victoria deificatam, et divinitatis pelago assimilatam, talemque factam esse, quale est Verbum quod carnem deificavit ; nihil eorum opprobriorum, quæ exsecrandus Philo enumeravit, quæque ad generandum scandalum tamen accommodata sunt, in Christo constituatis oportet. Absque ulla enim comparatione contemptiora, et despicatiora sunt omnia prædicta, quam si quis naturam et voluntatem, et operationem humanam Christo attribuat. Eamdem porro cum Philone insitiæ viam tenens detestandus Maro, unus ex Nestoris [Nestorii] posteris disserens adversus divinitatis **126** Christi assertores, sic in impio suo libro scribit : « Falluntur, qui Ægyptium Cyrillum auscultantes, dicunt, Jesu divinitatem in sepulcro fuisse a corpore inseparabilem, transferens illud a corruptione in corruptionem. » Quos tanquam pueros in theatro ludentes non injuria quis hunc in modum alloquatur: Quisnam locus est, o amentes, qui incircumscripta divinitate vacet ? Nam, qui cœlum et terram implet, et ubique præsens est, omnino etiam in sepulcro Jesu erat; sicut in omnibus aliis rebus creatis. Si vero corpus Christi ex corruptione ad incorruptionem evasit, id mirum non est, cum et corpora nulli corruptioni exposita.

Ἀνάθεμά σοι, καὶ κατάθεμά σοι, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες Υἱὸν Θεοῦ ὡμολόγησαν τὸν Χριστόν.

Ἀκουέτωσαν ταῦτα αἱ τῶν αἱρέσεων θυμελεῖς ὀρχῆστραι, αἱ δοκοῦσαι τιμᾷν τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τοῦτο ἀρνούμενοι τὸ ὁμολογεῖν φύσιν τὸ πανάγιον σῶμα αὐτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ὁ μιαρὸς Φίλων οὐδὲν περὶ φύσεως ἐμέμψατο, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι Χριστοῦ, καὶ ταῖς ὕβρεσι σκανδαλιζόμενος προσέκοψε, καθὼς καὶ πάντες οἱ ἐθνικοί τε καὶ ἄπιστοι. Λοιπὸν, εἰ τιμᾷν τὴν ἄτιμον τιμὴν αὐτὸν βούλεσθε λέγοντες τῇ τοῦ κρείττονος ἐκνικήσει ἀποθεωθεῖσαν τὴν σάρκα, καὶ τῷ πελάγει τῆς θεότητος ὁμοιωθεῖσαν, καὶ τοιαύτην γενομένην, οἷος ὁ θεώσας αὐτὴν Λόγος, μηδὲν τῶν προειρημένων παθῶν, καὶ τῶν εὐσκανδαλίστων φωνῶν, ὧν ὁ μιαρὸς Φίλων ἐν Χριστῷ ἀπηρίθμησεν, ὁμολογήσετε. Καθ' ὑπερβολὴν γάρ εἰσιν ἀτιμότερα τὰ προκείμενα πάθη ὑπὲρ τὸ εἰπεῖν φύσιν, ἢ βούλησιν, ἢ ἐνέργειαν ἀνθρωπίνην ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Τὴν αὐτὴν δὲ τῆς ἀπωλείας ὁδὸν τῷ Φίλωνι βαδίζων, καὶ ὁ Ἐδεσηνὸς Μάρων ὁ μιαρὸς, Νέστορος ἀπόγονος ὑπάρχων, συντάττων κατὰ τῶν ὁμολογούντων Θεὸν τὸν Χριστόν. Οὕτω πώς φησιν ἐν τῇ δυσσεβεῖ αὐτοῦ συγγραφῇ· « Σοφίζονται δὲ οἱ τῷ Αἰγυπτίῳ Κυρίλλῳ πειθόμενοι φάσκοντες, ὅτι ἀχώριστος ἦν ἐν τῷ τάφῳ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ ἡ θεότης, μεταποιοῦσα αὐτὸ ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν. » Πρὸς οὓς ὡσανεὶ πρὸς παῖδάς τινας ἐν θεάτρῳ παίζοντας ἐρεῖ τις· Ποῦ γάρ ἐστι τόπος, ὦ ἀνόητοι, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἡ ἀπερίγραπτος θεότης ; Ὁ γὰρ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πληρῶν, καὶ πανταχοῦ παρὼν, πάντως ὅτι καὶ ἐν τῷ τάφῳ τοῦ Ἰησοῦ ἦν, ὥσπερ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Εἰ δὲ ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν τὸ σῶμα Χριστοῦ ἠγέρθη, οὐδὲν θαυμαστόν· ἄπιστοι γὰρ ἐθνικοὶ διὰ θανάτου ἄφθαρτα σώματα ἀνιστάμενα ἔχοντες.

B

C

ethnici, quando a mortuis resurgunt, habeant cor-

Anathema tibi in perpetuum.

Est igitur vel ipsis quoque Chalcedonensis synodi vituperatoribus, naturam vero carnis Christi inficiantibus, res admiratione dignissima corpus quod sub aspectum cadit, quod certo spatio comprehenditur, quod augmentum capit, quod fasciis involvitur, circumciditur, tangitur, ligatur, colaphis cæditur, occiditur, transfigitur, portatur et sepelitur, quod immolatur, frangitur, dividitur, manducatur, conteritur, distribuitur, et participatur , non esse naturam, seu veritatem : Verbum vero ina-

D

Ἀνάθεμά σοι εἰς αἰῶνα.

Ἔστι γοῦν τὸ παρ' αὐτοῖς τοῖς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐπιμεμφομένοις, τὴν δὲ φύσιν τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ ἀπαρνουμένοις ὄντως ἐκπλήξεως ἀνάπλεων, ὅτιπερ τὸ ὁρώμενον σῶμα, καὶ κρατούμενον, καὶ αὐξούμενον, καὶ σπαργανούμενον, καὶ περιτεμνόμενον, καὶ ψηλαφώμενον, καὶ δεσμούμενον, καὶ ῥαπιζόμενον, καὶ σφαζόμενον, καὶ κεντούμενον, καὶ βασταζόμενον, καὶ θαπτόμενον, καὶ θυόμενον, καὶ κλώμενον, καὶ μελιζόμενον, καὶ ἐσθιόμενον, καὶ θρυπτόμενον, καὶ μεταδιδόμενον, φάσκουσι μὴ εἶναι φύσιν,

[66] Luc. xxii, 42. [67] Matth. xxvii, 46. [68] Psal. xv, 10 ; Act. ii, 27. [69] Gen. xix , 1 seqq.

Digitized by Google

ἤγουν ἀλήθειαν. Τὸν δὲ Λόγον, τὸν ἀόρατον, ὅνπερ A
οὔτε εἶδον, οὔτε ὄψονται, οὔτε ἐκράτησαν, οὔτε κρα-
τήσουσιν, οὔτε κατέλαβον, οὔτε καταλήψονται, οὔτε
περιέγραψαν, οὔτε ἐθανάτωσαν, οὔτε ἐμέλισαν, οὔτε
ἔφαγον, οὔτε ὅλως τι τῶν αὐτοῦ καταλαβέσθαι
δύνανται, οὐ φύσιν, οὐ μορφήν, οὐκ εἶδος, οὐ χρῶμα,
οὐ σχῆμα, οὐ μέτρον, οὐ κίνησιν, οὐ μετάστασιν, οὐ
μετάβασιν (55). οὐ κέλευσιν, ἢ ἀναχώρησιν, οὐδ' ἄλλο
τι τῶν ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ ὄντων, τοῦτον ὁμολογοῦσιν
οὐσίαν. Καὶ μὴν, ἵνα τι καὶ παραφρονῶν πρὸς αὐτοὺς
εἴπω, τὸ ὁρώμενον καὶ κρατούμενον ἐν τοῖς πράγ-
μασι, μᾶλλον πιστεύεται καὶ οὐσία [φύσις] ὑπάρ-
χουσα ὁμολογεῖται, παρὰ πάντων, ὑπὲρ τὸ μὴ ὁρώ-
μενον, ἢ κρατούμενον, ἀλλὰ λόγῳ ἐξ ἀκοῆς πιστευό-
μενον. Τὰ γὰρ τῆς Χριστοῦ θεότητος πίστει ἐξ ἀκοῆς
παρειλήφαμεν. Τὰ δὲ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, διὰ τῆς πεί- B
ρας αὐτῆς τῶν πραγμάτων ἑωράκαμεν καὶ ἐψηλα-
φήσαμεν.

spectabile, quod neque viderunt, neque videbunt, neque comprehenderunt, neque comprehendent, neque assecuti sunt, neque loco circumscripserunt, neque interfecerunt, neque in partes diviserunt, neque manducarunt; cujus nihil penitus animo concipere queunt, non naturam, non formam, non speciem, non colorem, non figuram, non mensuram, non motum, non transmutationem, non descensum, non accessum, non recessum, non aliud quiddam eorum quæ in divino Verbo insunt, hoc, inquam, Verbum naturam esse confitentur. Atqui, ut aliquid, tanquam insipiens proloquar, id quod videtur, et alicubi comprehenditur, magis ab omnibus naturæ nomen mereri censetur ac creditur, quam illud, quod videndi sensum, omnemque loci comprehensionem effugit: solaque auditione, et aliena relatione cognitum habetur. Nam Christi divinitatem fide ex auditu accepimus. At carnem ejus, et quæ ad carnem spectant, ipsa rerum experientia didicimus, vidimus, et contrectavimus.

Ὡς εἰ δόξει τινὶ τῶν ἀπίστων περιεργότερον εἰσ-
πράξαι ἡμᾶς φυσικὰς ἀποδείξεις περὶ τῆς θεότητος
τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁποία ἡ ταύτης φύσις, καὶ πόθεν
ὅτι ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ ἦν ὁ Θεὸς ὁ ποιητὴς τῶν
ἁπάντων, οὐδὲν ἕτερον τῷ ταῦτα περιεργαζομένῳ
δυνάμεθα λέγειν· ἀλλ' ἢ ὅτι πίστει μόνῃ τὰ περὶ τῆς
θεότητος πάντα παραδίδονται, πίστει ἀπεριέργῳ, καὶ
οὐκ ἐξερευνήσει, οὐδὲ καταλήψει. Κἂν γὰρ οἱ πιστοὶ
διὰ τῶν σημείων τοῦ Χριστοῦ ἐπιστώθημεν τὸ ἀληθὲς
τῆς αὐτοῦ θεότητος· ἀλλ' ἠκούσας πρὸ βραχέος, πῶς C
ὁ δι' ἐναντίας ἀντέθηκε τοῖς Χριστοῦ θαύμασι, τὰς
ἀμυθήτους Μωσέως σημειοποιίας. Καὶ γοῦν πολέμου
κατὰ τὴν Ἀντινόπολιν πρὸς Ἀκόλουθον τὸν σοφιστὴν
τὰς διαλέξεις ποιουμένῳ, Ἰουδαῖον τὸν αὐτὸν τυγ-
χάνοντα, ἀντιθέντος καὶ αὐτοῦ τοῖς τοῦ Χριστοῦ θαύ-
μασι τὰς Μωσέως θαυματουργίας. Εἶτα ἐμοῦ εἰρη-
κότος, ὅτι Μωσῆς μὲν ὡς προφήτης ὤν, διὰ προσ-
ευχῆς ἐξετέλει τεράστια· ὁ δὲ Χριστὸς, ὡς Θεὸς, αὐ-
τοκελεύστως τὰ θαύματα διεπράττετο δίχα προσευχῆς.
Πρὸς ταῦτα ἔφασκεν ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς
διὰ προσευχῆς, τὸν Λάζαρον ἤγειρε, καὶ διὰ
προσευχῆς τοὺς πέντε ἄρτους ἐπλήθυνε, καὶ
προσηύξατο παρελθεῖν αὐτὸ τὸ ποτήριον, καὶ εἰς
ὄρος κατ' ἰδίαν, Θεῷ ὡς ἄνθρωπος προσηύχετο, λέ-
γων· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν. » D
Εἰ δὲ καὶ χωρὶς προσευχῆς ἐποίησέ τινα σημεῖα,
οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ Μωσῆς γὰρ, τὰ μὲν διὰ προσ-
ευχῆς, τὰ δὲ καὶ χωρὶς προσευχῆς ἐθαυματούργει,
ὥσπερ καὶ Ἠλίας χωρὶς προσευχῆς τὸ ἔλαιον καὶ
τὸ ἄλευρον ἐπλήθυνε. Χωρὶς προσευχῆς τὸν Ἰορδά-
νην ἔσχισε [Ἠλίας]. Χωρὶς προσευχῆς, καὶ Ἐλισ-
σαιὲ τὸ ἔλαιον ηὐλόγησε, καὶ τὸν θάνατον τὸν ἐν τῷ
λέβητι ἴασατο. Χωρὶς προσευχῆς τὸν λεπρὸν Νεε-
μὰν ἐκαθάρισε, καὶ νεκρὸν ὁ νεκρὸς Ἐλισσαιὲ ἀν-

Itaque si aliquis ex infidelium numero studiosius et cupidius naturales demonstrationes, quibus Christi divinitas comprobetur a nobis, reposcat, qualis nimirum sit divinitatis natura, et unde noverimus, Deum, omnium rerum **127** conditorem carnem assumpsisse; nihil aliud hæc curiosius scisciranti et indaganti respondere valemus quam quod omnia, quæ ad divinitatem Christi pertinent, fide sola acceperimus, et accepta teneamus; fide, inquam, acquiescere simpliciter solita, absque investigatione et comprehensione. Et quamvis nos fideles de Christi divinitate per miracula certi facti sumus, paulo tamen antea audisti, quomodo adversarius miraculis Christi inexplicabilia Moysis miracula opposuerit. Acoluthus quoque sophista, Judæus et ipse, cum in disputationis certamen mecum Antinopoli descendisset, Moysis prodigia miraculis Christi opposuit. Deinde cum dicerem Moysen, ut prophetam, fusis precibus, portenta patrasse; Christum autem suo nutu et imperio, absque precibus, miracula fecisse, occurrit Judæus: etiam Christum oratione Lazarum excitasse [70]; et oratione quinque panes multiplicasse [71]; orasse insuper, ut transiret a se calix [72], et in monte seorsim preces, hominum more ad Deum fudisse [73], proque crucifixoribus suis precatum esse: « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt [74]. » Quod si etiam absque precibus signa quædam patravit, id mirum non esse: nam et Moysen alia prodigia precando [75], alia absque precibus edidisse; sicut et Elias, sine precum interventu, oleum et farinam multiplicavit [76]. Absque precibus Jordanem divisit [77]. Absque precibus Elisæus etiam oleum benedixit; et mortem, quæ in olla erat, depulit [78]. Absque precibus

[70] Joan. xi, 41. [71] Joan. vi, 11. [72] Luc. xxii, 42. [73] Luc. vi, 12. [74] Luc. xxiii, 34. [75] Exod. vii, 10. [76] III Reg. xvii, 13, 14. [77] IV Reg. ii, 1-9. [78] IV Reg. iv, 4-7.

NOTÆ.

(55) Ms. Ἄλλως, κατάβασιν.

Digitized by Google

Naaman leprosum mundavit [79], mortuusque Elisæus mortuum resuscitavit [80]. Si dicas Moysen et prophetas a Deo missos esse, tanquam ministros, quodque sine ope divina nihil potuerint efficere: dicam et ego: ipsum Jesum profiteri, se a Deo missum esse [81]; seque potestatem loquendi ea, quæ loquitur, a Deo accepisse [82]; neque suam se voluntatem facere, sed ejus, a quo missus sit [83]. Quod si terræmotus exsistit, et tenebræ factæ sunt, quando Christus crucifixus est [84], nosse oportet, signa et terræmotus, et prodigia crebro exstitisse, quando etiam alii sancti injuste ab improbis necabantur.

Hæc et his similia a fide nostra alienis, et atheis de divinitate Christi impie blaterantibus et blasphemantibus; dicant nobis illi, qui Christi carnem inaspectabili divinitatis pelago commistam, et assimilatam contendunt; unde adversariis divinitatem Christi persuadere velint, nisi sola fide, curiose inquirere non consueta? At vero naturam, qua corpus constat, non modo novimus fide, sed ipsa experientia rerum, quas vidimus et contrectavimus, **128** illudque corpus quotidie in natura sua, et veritate communicantes manducamus. Existimo porro omnes illos, qui naturam, et quæ corporis Christi sunt, et proprietates ejus inficiantur ac repudiant, a temporibus scelestissimi Manetis usque ad hanc ætatem, non aliam ob causam, hæc omnia refugere et aversari, nisi quia, quanti quanti, et undequaque, fœdati et inflammati sunt fornicationis ardore, impuritate, cupiditate, et illecebris, voluptatumque corporearum titillatione: et quia tam nocte, quam interdiu cogitatione simul ac opere flagitiose corporis amatoriis furoribus et immunditiis, et tam virorum, quam mulierum illicitis appetitionibus et blandimentis, carnisque turpissimis actionibus immersi volutantur, ita ut perpetuo quasi ardentissimam flammæ fornacem secum circumferant, qua ignis quasi titillationes et scintillas accensæ carnis, lascivæ, inquam, appetitionis, exsuscitent. Quâ de causa immundam existimant corporis naturam, ac plane indecens, ut vel sola ratione confiteamur, Christum corpus simile nostro assumpsisse, vel humanam carnem, vel operationem, vel voluntatem, vel proprietatem, ejusdem nobiscum rationis ac substantiæ, metientes opinor, impuri illi et flagitiosi porci, ex suæ carnis spurcis, et lascivis actionibus, omnem aliam carnem, et omne corpus, quasi eodem modo oppugnetur, contaminetur, et polluatur ex inflammatione ad libidinosas, naturæque adversas cupiditates, furiosasque voluptates, et insanientis carnis fluxiones.

Hac flagitiosa et carnali affectione, cum Valentinus esset inflammatus, primus post apostolorum ætatem exstitit, qui doceret, Christum carnem nobis similem non assumpsisse. Pari carnis spurcitia sordidatus impius Manes dixit, specie dumta-

A ἐστησεν. Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὅτιπερ Μωσῆς καὶ οἱ προφῆται ὑπὸ Θεοῦ ἀπεστάλησαν, ὡς δοῦλοι, κἀγώ σοι ἐρῶ, ὅτι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀπέστειλε. Καὶ ὅτι οὐ δύναται χωρὶς τοῦ Θεοῦ ποιῆσαι οὐδέν· καὶ ὅτι ὅσα λαλεῖ, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔλαβε πρόσταξιν· τὸ, τί εἰπεῖν, καὶ τί λαλῆσαι, καὶ μὴ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέμψαντος αὐτόν. Εἰ δὲ καὶ σεισμὸς, καὶ σκότος γέγονεν, ὡς λέγετε, ὅτε ὁ Ἰησοῦς ἐσταυρώθη, ἀλλὰ μὴν καὶ ἐφ' ἑτέρων ἁγίων πολλάκις ὑπό τινων ἀνόμων ἀδίκως ἀποθανόντων, σημεῖα, καὶ σεισμοὶ καὶ τέρατα γεγόνασιν.

Ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν ἀπίστων καὶ ἀθέων περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ γλωσσαλγούντων καὶ B βλασφημούντων λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ φάσκοντες τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἀνακραθεῖσαν, καὶ τῷ παλάγει τῆς ἀοράτου θεότητος ὁμοιωθεῖσαν. Πόθεν τὸν δι' ἐναντίας πείθουσιν, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστὸς, εἰ μὴ πίστει μόνῃ ἀπεριέργῳ; Τὴν δὲ τοῦ σώματος αὐτοῦ φύσιν, οὐ μόνον πίστει, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας τῶν πραγμάτων, ὧν ἑωράκαμέν τε καὶ ἐψηλαφήσαμεν, καὶ καθ' ἡμέραν φύσει, καὶ ἀληθείᾳ μεταλαμβάνομεν ἐσθίοντες. Ἀλλ' οἶμαι πάντας τοὺς παραιτουμένους, καὶ ἀπαρνουμένους τὴν φύσιν, καὶ τὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰς ταύτης ἰδιότητας, ἀπ' αὐτοῦ ἐκείνου Μάνεντος τοῦ μυσαροῦ μέχρι καὶ νῦν, μὴ ἀλλοθέν ποθεν ἀποστρέφεσθαι καὶ ἀποφεύγειν αὐτοὺς ταῦτα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι αὐτοὺς ὅλους δι' ὅλου βεβορβορωμένους τῇ πυρώσει, καὶ C ἀσελγείᾳ, καὶ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἡδυπαθείᾳ τῆς πορνείας, καὶ τῷ γαργαλισμῷ τῶν ἡδονῶν τοῦ σώματος, καὶ τοῦ λογισμοῦ, καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῶν, καὶ νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν μολυνομένους, λογιστικῶς τε καὶ πρακτικῶς περὶ τὰς τῶν σωμάτων ἐρωτομανίας, καὶ ἀκαθαρσίας, καὶ ἀνδρομανίας, καὶ θυλημανίας, καὶ ἡδυπαθείας, καὶ σαρκικῆς αἰσχρουργίας, καὶ ὁρᾷν διηνεκῶς ἐν ἑαυτοῖς ὥσπερ τινὰ φλόγα δεινῆς καμίνου, ἅπαντας τοὺς γαργαλισμοὺς τῆς φλογὸς, καὶ τῶν σπινθήρων τῶν τῆς σαρκὸς αὐτῶν πυρώσεων τῆς ἀσελγοῦς ὀρέξεως· καὶ τούτου λοιπὸν οἰομένους ἀκάθαρτον εἶναι τὴν φύσιν τοῦ σώματος, καὶ ἀνάξιον ὅλως κἂν λόγῳ ψιλῷ ὁμολογεῖσθαι, ὅτι σῶμα τὸ καθ' ἡμᾶς ἀνέλαβεν ὁ Χριστὸς, ἢ ἀνθρωπίνην σάρκα, ἢ ἐνέργειαν, ἢ θέλημα, ἢ ἰδιότητα D παντοίαν ὁμοούσιον ἡμῶν, νομίζοντες οἱ κατάσπιλοι, καὶ βορβορώδεις χοῖροι, ὅτιπερ κατὰ τὴν αὐτῶν τῆς σαρκὸς ἡδυπάθειαν, καὶ φιλήδονον ἀκαθαρσίαν, οὕτω πᾶσα σὰρξ, καὶ πᾶν ἀνθρώπου σῶμα ἐνεργεῖται, καὶ πολεμεῖται, καὶ μολύνεται, καὶ μαίνεται, καὶ ἐκπυροῦται πρὸς μιαρὰς ὀρέξεις τε, καὶ παρὰ φύσιν ἐμμανεῖς ἡδυπαθείας, καὶ ῥύσεις σαρκομανίας.

Τοιαύτης μιαρᾶς διαθέσεως, καὶ σαρκικῆς ἐκκαύσεως ὧν Οὐαλεντῖνος πρῶτος μετὰ τοὺς ἀποστολικοὺς χρόνους ἀναφανεὶς ἐκήρυξε, μὴ εἰληφέναι σάρκα τὴν καθ' ἡμᾶς τὸν Χριστόν. Τούτου τὴν ἀκαθαρσίαν τῆς σαρκὸς περιέχων καὶ Μάνης ὁ δυσσεβὴς

[79] IV Reg. v, 1 seqq. [80] IV Reg. iv, 33-35. [81] Joan. v, 18 seqq. [82] Joan. xiv, 10. [83] Joan. v, 30. [84] Matth. xxvii, 51, 52.

Digitized by Google

ἔφασκε, σκιᾷ καὶ δοκήσει, καὶ οὐ φύσει εἶναι σῶμα τὸ ὁρώμενον τοῦ Χριστοῦ. Διὸ οὐδὲ κτίσμα Θεοῦ εἶναι τὴν σάρκα ἡμῶν ἐδογμάτιζεν, ἀλλὰ κτίσμα τοῦ διαβόλου· καὶ τούτου χάριν φησὶν οὕτως ὑπὸ τοῦ κτίσαντος αὐτὴν, ἐκπυροῦται, καὶ πολεμεῖται δαίμονος· « Οὐ γὰρ οἰκεῖ, φησὶν, ἐν σαρκὶ ἡμῶν ἀγαθόν. » — « Διὸ ἡ μὲν σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα [κατὰ] τῆς σαρκός. » Καί· « Τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν. » Καί· « Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » — « Ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Καί· « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. » Ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῦ δυσσεβοῦς συλλέξαντος, καὶ προερμηνεύσαντος Μάνεντος, μετά τινας πλείονας χρόνους ἐγκύψαντες, καὶ ὥσπερ καταθελχθέντες, καὶ τερφθέντες Εὐτύχιος ὁ ἀρχιμανδρίτης, καὶ Διόσκορος, Τιμόθεός τε, καὶ Σεῦηρος, καὶ μάλιστα Ἰουλιανὸς ὁ Ἁλικαρνασσεὺς, ταῖς τοῦ Μάνεντος καὶ Οὐαλεντίνου (56) βίβλοις ὁμοῦ τε, καὶ λοιπῶν, καὶ ἔχοντες τὸν ἐμπαθῆ καὶ ἀκάθαρτον τῆς σαρκὸς γαργαλισμὸν, καὶ τὰς αἰσχρὰς κινήσεις συμπνιγούσας καὶ σκοτούσας αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἤρνησαν τὸ μέχρι τῆς δεῦρο Μανιχαϊκῶς τὴν φύσιν, καὶ τούτου χάριν φάσκουσιν αὐτὴν θεότητα εἶναι μόνην, οἰόμενοι, ὅτιπερ, ἐὰν ὁμολογήσωσιν ἐπ' αὐτοῦ σαρκὸς φύσιν, ἀκάθαρτόν τι, καὶ ῥυπαρὸν, καὶ ἀνάξιον Θεοῦ πρᾶγμα ὁμολογοῦσι.

Ταῦτα δὲ νῦν οὐ στοχαστικῶς ἐκτιθέμεθα, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς πείρας, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν ἄλλοις τόποις, ἐξ αἱρετικῶν στομάτων αὐτὰ ἀκηκοὼς, καὶ μάλιστα Γαϊανιτῶν, οἵτινες, ὥσπερ τινὰ ἀκάθαρτον, καὶ μιαρὸν οὖσαν τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν φύσιν, βδελυττόμενοι καὶ κακίζοντες αὐτὴν, οὐ κατεδέχοντο ὁμοούσιον, ἢ ὁμοιοπαθὲς ἡμῶν σῶμα ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ, προφέροντες καὶ αὐτοὶ τὰς ἀσθενείας τὰς φυσικὰς τῆς σαρκὸς, ἃς διὰ τῆς παρατροπῆς, τῆς παρακοῆς ἐσχήκαμεν· λέγω δὴ τὰς τῆς βρώσεως καὶ πόσεως φθαρτὰς καὶ δυσώδεις ἐκ κοιλίας ἐκκρίσεις, καὶ τὰς ἰδρώτων ἀποφορὰς, καὶ τοὺς τῶν ὀδόντων βρόμους, καὶ τοὺς τῶν τραυμάτων ἰχῶρας, καὶ σήψεις, καὶ ὀσμὰς, καὶ δυσωδίας, καὶ σκώληκας· καὶ ἀνάξιον λέγοντες εἶναι φύσιν τοιούτου σώματος, ὅλως κἂν προ[σ]ψαῦσαι Θεῷ· ἀγνοοῦντες, οἱ παράφρονες, ὅτιπερ οὐ δι' ἕτερόν τινα τρόπον ἐνηνθρώπησεν ὁ Θεὸς Λόγος, τὸ οὐράνιον πῦρ, τὸ καταναλίσκον, εἰ μὴ διὰ τὰ τοιαῦτα ἡμῶν πάθη, ὅπως ἑνώσας ταῦτα, τῇ ἰδίᾳ τοῦ νοεροῦ πυρὸς φύσει τῆς θεότητος, ὥσπερ ἐν χωνευτηρίῳ ἀποκαθάρῃ τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀποκαταστήσῃ εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς τῆς ἀφθαρσίας, καὶ ἀπαθείας, καὶ ἀρευσίας [ἀῤῥευσίας], καὶ ἀθανασίας, καὶ ἀβρομίας [*leg.* ἀβρωσίας], καὶ εὐωδίας ἀξίωμα. Ὅθεν διὰ τὰς τοιαύτας ἀσθενείας, καὶ ῥύπους τῆς γηγενοῦς ἡμῶν σαρκὸς, ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, ὅτι « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ γῆν, » τοῦτ' ἔστι θεότητα ἑνῶσαι τῇ γεώδει ἡμῶν φύσει. Οὐκοῦν προφανῶς ἐλέγχονται

A καὶ existimatione, non natura, et reipsa corpus esse id, quod in Christo conspicitur. Quapropter carnem nostram creaturam Dei esse negavit, sed creaturam diaboli asseruit; hujusque gratia, sic a conditore suo dæmone inflammari et oppugnari: « Non enim, inquit, in carne nostra habitat bonum [85]. — Quocirca caro concupiscit adversus spiritum, spiritus vero adversus carnem [86]. » Et: « Sapientia carnis est inimica apud Deum [87]. » Et: « Quis me liberabit de corpore mortis hujus [88]? — Quia caro et sanguis regnum Dei non possidebunt [89]. » Et: « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt [90]. » Hæc et id genus alia cum impius Manes collegisset, et perperam exposuisset, post plures annos exorti Eutychius [Eutyches] B archimandrita, Dioscorus, Timotheus, Severus, et maxime Julianus Halicarnasseus, **129** librisque Manetis, Valentis [Valentini], et aliorum quasi delinitu captique, et carnis stimulis ac titillationibus impuris instigati ac incensi, pravisque cupiditatibus mentem eorum suffocantibus pleni, negarunt, Manichæorum more, ad hunc usque diem, sanctissimi corporis Christi naturam, et ea, quæ naturæ sunt propria; eaque propter aiunt, ipsum sola divinitate constare, rati, si Christo naturam carnis tribuant, fore ut impurum quiddam, sordidum, Deoque indignum tribuant.

Et hæc litteris mandavimus, non conjecturis ducti, sed ab ipsis hæreticis Alexandriæ, et alibi locorum edocti, maxime a Gaianitis, qui, quasi impuram et detestandam, carnis nostræ substantiam C aversati, nullo modo adduci queunt, ut confiteantur Christum habuisse ejusdem substantiæ nobiscum corpus, iisdemque molestiis obnoxium; proferentes et ipsi naturales carnis imbecillitates, in quas ex transgressione incurrimus. Intelligo autem cibi potusque corruptas olidasque ex ventre excretiones, sudoris defluxum, stridorem dentium, vulnerumque saniem, putredines, fetores, graveolentias, et vermes; dicentes, indignam esse ejusmodi corporis naturam, quæ vel Deum tangat: nec attendunt insipientissimi, aliam ob causam, divinum Verbum, ignem illum cœlestem et consumentem, humanam naturam non assumpsisse, nisi propter D hujusmodi affectiones, ut illis sibi unitis, in propria intellectualis ignis, divinitatis videlicet natura, tanquam in conflatorio [91], hominem expurgaret ac restitueret in eum, quo sub primum ortum præditus fuerat, incorruptionis, impassibilitatis, soliditatis, immortalitatis, et suavissimæ fragrantiæ et suaveolentiæ cibique ac potus minime indigentem statum. Unde propter hujusmodi terrenæ carnis nostræ imbecillitates et sordes, aiebat Christus: « Ignem veni mittere in terram [92], » hoc est, divinitatem jungere terrestri nostræ naturæ. Manifeste igitur redarguuntur,

[85] Rom. VII, 18. [86] Galat. V, 17. [87] Rom. VIII, 7. [88] Rom. VII, 24. [89] I Cor. XV, 50. [90] Rom. VIII, 8. [91] Prov. XXVII, 21. [92] Luc. XII, 49.

NOTÆ.

(56) Mss. Οὐάλεντος, mendose.

Digitized by Google

qui naturam secundum imaginem et similitudinem Dei nostri formatam exsecrantur, probrisque ac contumeliis onerant corpus, quod manibus Dei effictum ac effigiatum, et divino spiraculo animatum est. Itaque in ipsum Conditorem injuriosi sunt, qui hominem, opus et similitudinem imaginis ejus, calumniantur tanquam immundum, ex Manichæorum sententia. Si igitur invisibilis Dei imago immunda est, quomodo omnia, quæ fecit Deus, erant valde pulchra ac bona ? Sed in hæc talia incidunt hæretici, ut supra dicebam, propter carnis suæ immunditiam, naturæ prorsus repugnantem, et quia dæmonis **130** imperio sese et anima et corpore subdiderunt. Nullus enim ex illorum numero, tanquam mundus corde, Deum in se habitare vidit, juxta sermonem Christi [93]. Nullus illorum cognovit aut vidit intra se cœlorum regnum. Nullus illorum habet thesaurum spiritus in testaceo vase fictilis corporis [94]. Nullus illorum tulit imaginem supercœlestis Dei in suo pectore [95]. Nullus illorum factus est conformis gloriæ Filii Dei [96]. Si enim cognovissent, quod qui adhæret Domino, unus spiritus ipse et Dominus efficiatur, ut dicit Apostolus [97]; si novissent, deos et filios Excelsi [98] posse fieri eos, qui hoc honore digni sunt; si credidissent Christum et Patrem venturos, et mansionem apud hominem facturos [99]; si didicissent quomodo homo fit templum Dei, et Spiritus Dei in illo habitet [1]; et ut paucis comprehendam, si Christum induissent secundum illud: « Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis [2]; » ipse Christus habitans in illis, docuisset illos, quomodo habitet et circumeat in carne nostra Deus. Et quomodo luteum hoc corpus nostrum per ignem spiritus posthac configuretur gloriæ imaginis Christi; et quomodo a cunctis sordibus expurgetur, et secundum imaginem ac similitudinem Dei efformetur; prout initio erat, per unionem et communionem divinitatis. Ubi enim habitat divinitas, maxime secundum substantiam, ibi omnia casta sunt, omnia sancta; omnia munda; omnia Deo digna. Nihil ibi rejiciendum : nihil sordidum; nihil Deo contrarium, non corpus, non anima, non mens, non voluntas, non operatio. Verum, ut antea divi, quia hæretici carnem a pravis cupiditatibus et inquinamentis liberam non habent, neque naturæ puritatem adepti sunt; ideo sibi persuadent, omnem aliam carnem cœno voluptatum maculatam ac infectam esse, eaque de causa confiteri abnuunt humanam in Christo naturam, et ea quæ ex natura consequuntur. Quid igitur, inquit hæreticus Nestorius, ejusque sectatores, qui confitentur in Christo naturam omnesque naturæ proprietates, Spiritus sancti participes censeri debent? Apage hanc tantam absurditatem : potissima enim causa fuit, cur Christi divinitatem negarent, et sanctissimam Virginem Deiparam appellare detrectarent, quia et ipsi divinitatis exsortes erant.

οἱ τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ἡμῶν φύσιν βδελυττόμενοι, καὶ κακίζοντες, καὶ ἐνυβρίζοντες ἡμῶν τὸ σῶμα τὸ ὑπὸ χειρῶν Θεοῦ διαπλασθὲν, καὶ μορφωθὲν, καὶ θείῳ ἐμφυσήματι ψυχωθέν. Ὅτιπερ αὐτῷ τῷ Ποιητῇ προσκρούουσι, τὸ ποίημα καὶ ὁμοίωμα τῆς εἰκόνος αὐτοῦ καθυβρίζοντες τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἀκάθαρτον, κατὰ τὴν Μανιχαίων δόξαν. Εἰ οὖν ἀκάθαρτος ἡ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου εἰκὼν, πῶς ἰδοὺ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν; Ἀλλὰ τοῦτο πάσχουσιν οἱ αἱρετικοὶ, ὡς καὶ ἀνωτέρω προεῖπον, διὰ τὴν παροῦσαν τῇ σαρκὶ αὐτῶν παρὰ φύσιν ἀκαθαρσίαν, καὶ τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς κατακρατοῦσαν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἐνέργειαν τοῦ διαβόλου. Οὐδεὶς γὰρ παρ' αὐτοῖς, ὡς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν οἰκοῦντα ἐθεάσατο, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ. Οὐδεὶς αὐτῶν ἔγνω, οὔτε ἐθεάσατο τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐντὸς αὐτοῦ. Οὐδεὶς ἐκείνων ἔχει τὸν θησαυρὸν τοῦ πνεύματος ἐν τῷ ὀστρακίνῳ σκεύει τοῦ πηλίνου σώματος. Οὐδεὶς αὐτῶν ἐφόρεσε τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου Θεοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ. Οὐδεὶς ἐν ἐκείνοις γέγονε σύμμορφος τῆς δόξης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν ὅτι ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμα αὐτός, καὶ ὁ Κύριος γίνεται, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰ ἔγνωσαν ὅτι Θεοὶ καὶ υἱοὶ Ὑψίστου οἱ ἄξιοι γίνονται· εἰ ἐπίστευσαν τὸ, ὅτι ἐλεύσεται ὁ Χριστὸς, καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρὰ ἀνθρώπῳ ποιήσουσιν· εἰ ἔμαθον, πῶς ναὸς Θεοῦ γίνεται ὁ ἄνθρωπος, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν αὐτῷ, καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, εἰ ἐνεδύσαντο τὸν Χριστὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε Χριστὸν ἐνεδύσασθε, » αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ οἰκῶν ἐν αὐτοῖς, ἐδίδασκεν αὐτοὺς, πῶς ἐνοικεῖ ἐν τῇ σαρκὶ ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ ἐμπεριπατεῖ· καὶ πῶς τὸ πήλινον ἡμῶν τοῦτο σῶμα, διὰ τοῦ πυρὸς τοῦ πνεύματος ἀπεντεῦθεν ἤδη σύμμορφον γίνεται τῆς δόξης τῆς εἰκόνος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἀνακαθαίρεται παντὸς ῥύπου, καὶ γίνεται κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, ὡς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, διὰ τῆς ἑνώσεως καὶ κοινωνίας τῆς θεότητος. Ἔνθα γὰρ θεότης οἰκεῖ, καὶ μάλιστα κατ' οὐσίαν, ἐκεῖ πάντα ἁγνὰ, πάντα ἅγια, πάντα καθαρὰ, πάντα Θεοῦ ἄξια. Οὐδὲν ἐκεῖ ἀπόβλητον, οὐδὲν ῥυπαρὸν, οὐδὲν Θεῷ ἐναντίον· οὐ σῶμα, οὐ ψυχὴ, οὐ νοῦς, οὐ φύσις, οὐ θέλημα, οὐκ ἐνέργεια. Ἀλλ', ὡς προεῖρηται, διὰ τὸ μὴ κτήσασθαι αὐτοὺς τὴν ἀπάθειαν τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν καθαρότητα τῆς φύσεως, νομίσαντες οἱ αἱρετικοὶ, ὅτι πᾶσα σὰρξ, καθ' ὁμοιότητα αὐτῶν ὑπὸ τοῦ βορβόρου τῶν ἡδονῶν ἐνεργεῖται, παρῃτήσαντο ὁμολογεῖν, ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἐν τῷ Χριστῷ. Τί οὖν φησι Νεστόριος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ὁμολογοῦντες φύσιν, καὶ πάντα τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐν Χριστῷ Πνεύματος ἁγίου οἱ τοιοῦτοι μετέχουσιν; Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτοὶ, διὰ τὸ μὴ οἰκεῖν εἰς αὐτοὺς τὴν θεότητα, τούτου χάριν ἠρνήσαντο ὁμολογεῖν Θεὸν ἀληθῶς τὸν Χριστὸν, καὶ Θεοτόκον κυρίως τὴν Μαρίαν ἁγίαν.

[93] Matth. v, 8. [94] II Cor. iv, 7. [95] I Cor. xv, 49. [96] Rom. viii, 29. [97] I Cor. vi, 17. [98] Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 34. [99] Joan. xiv, 23. [1] I Cor. iii, 16. [2] Galat. iii, 27.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τῆς ἑορταστικῆς, μᾶλλον δὲ θρηνητικῆς ἕκτης ἐπιστολῆς τοῦ νῦν ἐπισκόπου τῶν Θεοδοσιανῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῆς πεμφθείσης ἐν Βαβυλῶνι.

Ἀλλὰ τί πάλιν ἡμῖν, οἱ τὴν μίαν φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντες δογματίζουσι; φάσκουσι γάρ, ὅτι « Ἐὰν εἴπωμεν δύο φύσεις ἐπ' αὐτοῦ, ἀνάγκη πᾶσα ἡμᾶς δύο λέγειν φύσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. Ὅσα γὰρ ἐὰν προστεθῇ τῷ ἑνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστῷ, ταῦτα τῇ πάσῃ Τριάδι λογίζεται. » Εὖγε, ὡς ἀληθῶς τῆς πολλῆς τῶν ἀσόφων σοφίας! ὑπέρευγε τῶν νέων τοῦ Μάνεντος μαθητῶν νομόθεσίας! « Διὰ τοῦτο, φησὶν, οὐ φάσκομεν, ἐν τῷ Χριστῷ δύο ἡνωμένας φύσεις, οὔτε μὴν θελήσεις, οὐδ' αὖ ἐνεργείας, » ἐπειδὴ πάντα, ὅσα ἂν ἑνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστῷ ὁμολογήσωμεν, ταῦτα πάντα καὶ ἐπὶ πάσης τῆς ἁγίας Τριάδος λέξομεν.

Σχόλιον. Ἰωάννης ὁ ἐπίσκοπος τῶν Θεοδοσιανῶν πρὸ πέντε χρόνων εἰς τὰς δύο ἑορταστικὰς αὐτοῦ ἐξέθετο τὴν φωνὴν, τὴν λέγουσαν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐν τῷ Χριστῷ λεγόμενα, ταῦτα καὶ ἐπὶ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγονται. » Ἐπιλαβομένων ἡμῶν τῆς πρώτης, πάλιν τῷ ἑξῆς χρόνῳ τὰ αὐτὰ ἐξέθετο· προφανῶς οἱ δυστυχεῖς ῥήτορες τῷ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ ἀντιστρατευόμενοι. Ἐκεῖνος γὰρ ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ Λόγῳ φησὶν, ὅτι « Ὅσα ἐπὶ τῆς Τριάδος πληθυντικῶς, [ὅσα ἐπὶ τῆς Τριάδος ἑνικῶς λέγεται, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως ἐναντίως ἔχει, καὶ πάλιν,] ταῦτα ἐπὶ τῆς οἰκονομίας μοναδικῶς· » οἷόν τι, μίαν οὐσίαν ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐδιδάχθημεν ὁμολογεῖν, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνέργειαν· ἐπὶ δὲ τῆς σαρκώσεως τοῦ ἑνὸς τῆς αὐτῆς Τριάδος, δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας, θελητικάς τε καὶ ἐνεργητικὰς οὔσας. Ὅθεν ἑπόμενοι τῷ θείῳ Γρηγορίῳ οἱ εὔφρονες, φάσκομεν διαφόρους ἐνεργείας καὶ θελήσεις ἐν τῷ Χριστῷ. « Ὅσα γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τῆς Τριάδος ἑνικῶς λέγεται, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως ἐναντίως ἔχει. » Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Τριάδος ἄλλος καὶ ἄλλος, ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ, ἄλλο καὶ ἄλλο· ἐπὶ δὲ τῆς Τριάδος, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο. Ἀλλὰ ταῦτα οἱ Αἰγυπτιάζοντες τὸν νοῦν, οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν· ἐν σκότει διαπορεύονται, φάσκοντες, ὅτιπερ πάντα, ὅσα ἐὰν προστεθῇ καὶ ῥηθῇ ἐν τῷ Χριστῷ, ταῦτα τῇ πάσῃ ἁγίᾳ Τριάδι ἁρμόζει.

Λοιπὸν δεῦτε δὴ κατὰ τοῦτον τῆς τραγῳδίας τὸν μῦθον, δύο, ὥσπερ θυμελικῶν ἑταιρίδων ὀρχήστρας συστησάμενοι, ἀνεπιφθόγγως ἀλλήλαις θυμελικῶς ὀρχήσασθε τὰς περὶ Χριστοῦ φωνάς· οἱ μὲν λέγοντες, οἱ δὲ τῇ Τριάδι αὐτὰς ἀνταποκρινόμενοι προσάψατε. Εἰ δὲ δεῖ κἀμὲ συμπαίζαι καὶ ἐμπαίζαι ὑμῖν, ἤδη τῆς τραγῳδίας ἀπάρξομαι. Λέγω· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἀποκρίνονται Σευῆροι· « Ἡ Τριὰς σὰρξ ἐγένετο. Πάντα γὰρ τὰ Χριστοῦ τῇ Τριάδι ἁρμόζουσιν. » Ἐγὼ λέγω· « Μαρία μήτηρ Χριστοῦ. » Ἡ ὀρχήστρα Σευήρου λέγει· « Μαρία μήτηρ Τριάδος. » Ἡμεῖς λέγομεν Ἰησοῦ γέννησιν ἐν Βηθλεὲμ ἐν τῇ

[1] Joan. I, 14.

A

B

C

D

131 CAP. XV.

De sexta heortastica seu festiva, vel potius flebili epistola ejus, qui nunc est Theodosianorum Alexandriæ episcopus, Babylonem missa.

Quid præterea asserunt illi, qui unam in Christo naturam tradunt? Aiunt: « Si duas in Christo naturas confiteamur, necessario debere nos duas sanctissimæ Trinitatis naturas profiteri. Nam quæ quis tribuit Christo, uni ex sanctissima Trinitate; hæc toti Trinitati ascribenda esse. » Euge, quanta insipientium istorum est sapientia! Quanta novorum Manetis discipulorum sanciendi ac edicendi auctoritas! « Eam ob causam, inquiunt, non agnoscimus duas in Christo naturas unitas, neque voluntates, neque operationes; » quia quidquid Christo, uni ex sacrosancta Trinitate tribuerimus, id in totam sacrosanctam Trinitatem redundabit.

Scholium. Joannes episcopus Theodosianorum ante quinquennium in duabus heortasticis, seu festis epistolis effudit hanc vocem: « Omnia quæ de Christo dicuntur, dici etiam de Patre et Spiritu sancto. » Et accepta jam a nobis prima epistola, idem denuo asseruit, ubi miseri isti rhetores manifeste Gregorio Theologo adversantur; ille enim in Oratione de Filio dicit: « Ea, quæ de Trinitate singulariter dicuntur, in incarnatione Christi contrario modo sese habere: rursus ea, quæ numero multitudinis enuntiantur de Trinitate, enuntiari de incarnatione numero singulari. » Exempli gratia; unam naturam in sanctissima et consubstantiali Trinitate profiteri edocti sumus; unam voluntatem, unam operationem: in incarnatione vero unius ex sanctissima Trinitate duas naturas hypostatice unitas volendique, et agendi, facultate præditas. Unde divinum Gregorium nos qui recte sentimus, secuti, diversas operationes, et voluntates in Christo statuimus. Ait enim: « Quæ in Trinitate dicuntur singulariter, in Christo sese contrario modo habent. » Nam in Trinitate est alius et alius; in Christo vero non est alius et alius, sed aliud et aliud; in Trinitate autem non aliud et aliud. Verum enimvero ista, qui mente sunt Ægyptii, minime assequuntur, neque intelligunt, ambulantes in tenebris, dicentesque, omnia quæ Christo adjunguntur, in totam Trinitatem cadere.

Quapropter ex tragicæ hujus fabulæ præscripto, agedum adsint, duæ quasi **132** thymelicarum meretricum orchestræ, et thymelicorum in morem dicta de Christo alternatim vobis mutuo occinite; et illi quidem dicta hæc pronuntient; alii responsantes Trinitati accommodent. Si autem me etiam vultis vobis colludere et illudere, en jam tragœdiam auspicabor. Dico: « Verbum caro factum est[1]; » respondent Severiani: « Trinitas caro facta; omnia enim Christi, Trinitati competunt. » Dico: « Maria mater Christi; » scena Severi recinit: « Maria mater Trinitatis. » Nos cele-

Digitized by Google

bramus Jesu nativitatem in Bethleem in præsepio; thymelici aiunt : « Ipsam Trinitatem infantem in præsepio jacuisse. » Tibiis vobis iterum cano, et saltastis. Lugeo vos, et vos planxistis. Dico ego : « Christus carne tentatus est ; » vos saltantes respondetis : « Trinitas carne tentata est. » Ego, carnis Christi circumcisionem profiteor ; Severiani, « circumcisionem Trinitatis occinunt. » Ego dico : « Christus colaphis cæditur [4] ; » scena Severi occlamat : « Trinitas colaphis cæditur. » Ego dico : « Christus factus est maledictum [5] ; » respondent Severiani : Trinitas maledictum facta est. » Ecclesia dicit : « Christus proditur ; » Severiani aiunt : « Trinitas prodita est. » Nos dicimus « Christum in carne lacrymas fudisse, et molestias laboresque subiisse ; » Severiani dicunt : « Trinitas flevit, et labores tulit. » Ego dico : « Christus carne passus est [6] ; » Severiani dicunt : « Trinitas passa est. » Ecclesia dicit : « Christus mortuus est ; » Severiani oggerunt : « Trinitas mortua est ; » quia omnia quæ dicuntur de Christo in Trinitatem redundant. Ego vero hæc talia vel in litteras referens, vereor ne tantæ blasphemiæ participem me efficiam.

Forte Acephalus caput quassans respondebit ad hæc : solum illa quæ de Christo essentialiter dicuntur, toti Trinitati attribuenda esse. Sed in promptu est regerere nihilominus dogma vestrum impietate et improbitate non vacare. Quomodo enim poteritis dicere : « Unam Trinitatis personam incarnatam esse ? » Quomodo Trinitas est una hypostasis in duabus naturis ? Quomodo duæ generationes in Trinitate ? Quomodo duæ naturæ et proprietates ? Quomodo Trinitas visibilis est et invisibilis, sicut Christus ? Si vero omnia, quæ in Christo insunt, insunt etiam in Patre et Spiritu sancto, sequitur omnia etiam, quæ in illis insunt, inesse et in Christo. Ex quo confit Christum esse unam naturam in tribus hypostasibus sive personis subsistentem ; ita ut ipse Christus sit simul, et genitus, et procedens; genitor, et quod genitum, ut impius ac sceleslus volebat Sabellius : in cujus impietatem necessario incurrunt, qui asserunt unum idemque esse naturam et hypostasin. Perinde enim illis est dicere : **133** naturam Trinitatis incarnatam esse ; si unum idemque sunt natura et hypostasis. Sed, ut videtur, hæretici nihil pensi habent, etiamsi in infinita præcipitia sese dejiciant, dummodo orthodoxam fidem calumniis incessere ac lancinare queant. Illa vero immota ac inconcussa super orthodoxæ petræ firmamento consistit : in quam portæ inferorum, hoc est hæreticorum linguæ, impressionem quidem faciunt; ei tamen nequaquam prævalent, gratia illius qui eam fundavit, Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[4] Matth. xxvi, 67. [5] Galat. III, 13. [6] I Petr. IV, 1.

φάτνῃ. Ἡ Θυμέλη λέγει, ὅτι « Ἡ Τριὰς νήπιος ἀνέκειτο ἐν τῇ φάτνῃ. » Αὐλῶ ὑμῖν πάλιν, καὶ ὀρχήσασθε, καὶ θρηνῶ ὑμᾶς, καὶ ὑμεῖς κόψασθε. Λέγω ἐγώ · « Χριστὸς ἐπειράσθη σαρκί. » Ὑμεῖς ὀρχούμενοι λέγετε · « Ἡ Τριὰς ἐπειράσθη ἐν τῇ σαρκί. » Ἐγὼ φάσκω Χριστοῦ σαρκικὴν περιτομήν. Σευῆροι αὐλοῦσιν Τριάδος περιτομήν. Ἐγὼ λέγω · « Χριστὸς ῥαπίζεται. » Ἡ ὀρχήστρα βοᾷ, ὅτι « Ἡ Τριὰς ῥαπίζεται. » Ἐγὼ φάσκω · « Χριστὸς κατάρα γέγονεν. » Ἀποκρίνονται Σευῆροι · « Ἡ Τριὰς κατάρα γέγονεν. » Ἡ Ἐκκλησία λέγει · « Χριστὸς προδίδοται. » Σευῆροι λέγουσιν· « Ἡ Τριὰς προεδόθη. » Ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι « Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς σαρκὶ, καὶ ἐκοπίασε. » Σευῆροι λέγουσιν· « Ἡ Τριὰς ἐδάκρυσεν, καὶ ἐκοπίασεν. » Ἐγὼ λέγω · « Χριστὸς σαρκὶ ἔπαθε. » Σευῆροι φάσκουσιν · « Ἡ Τριὰς πέπονθεν. » Ἡ Ἐκκλησία λέγει · « Χριστὸς τέθνηκε. » Σευῆροι φάσκουσιν · « Ἡ Τριὰς τέθνηκεν · » ὅτι πάντα τὰ ἐπὶ Χριστοῦ λεγόμενα εἰς αὐτὴν ἀνατρέχει. Ἐγὼ δὲ καὶ συντάττων ταῦτα, δέδοικα, μὴ ὑποβρύχιος γένωμαι τῷ μεγέθει τῆς βλασφημίας.

Ἀλλ' ἴσως ἀνανεύων πρὸς ταῦτα ὁ Ἀκέφαλος φάσκει, ὅτι μόνα τὰ οὐσιωδῶς ἐν Χριστῷ λεγόμενα, ἐπιγράφομεν ὁμοίως τῇ πάσῃ Τριάδι. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἀνθυπαντήσας ἐρῶ, ὅτι δυσσεβὲς ἡμῖν τὸ δόγμα καὶ παράνομον. Πῶς γὰρ δυνηθείητε φάσκειν μίαν Τριάδος φύσιν σεσαρκωμένην ; Πῶς ἐκ δύο φύσεων μία ὑπόστασις ἡ Τριάς ; Πῶς δύο γεννήσεις ἐπὶ τῆς Τριάδος ; Πῶς δύο φύσεις καὶ ἰδιότητες ; Πῶς ὁρατὴ καὶ ἀόρατος ἡ Τριὰς ὥσπερ Χριστός ; Εἰ δὲ πάντα τὰ ἐν τῷ Χριστῷ ὁρῶνται, καὶ ἐπὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, πρόδηλον, ὅτι καὶ πάντα τὰ ἐν ἐκείνοις νοοῦνται, καὶ ἐν τῷ Χριστῷ. Καὶ λοιπὸν ἔσεται μία φύσις ὁ Χριστὸς, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι καὶ προσώποις ὑπάρχων. Ὁ αὐτὸς καὶ γεννητὸς, καὶ ἐκπορευτός. Καὶ γεννήτωρ, καὶ γέννημα, κατὰ τὴν Σαβελλίου τοῦ μιαροῦ δυσσέβειαν · εἰς ἣν ἐκ παντὸς τρόπου περιπίπτουσιν οἱ ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν. Ὅμοιον γὰρ αὐτοῖς ἐστι τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἡ φύσις τῆς Τριάδος ἐσαρκώθη, εἴπερ ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις. Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ᾑρετίσαντο, ὡς οἴονται, οἱ αἱρετικοὶ μυρίοις κρημνοῖς ἑαυτοὺς καταποντῶσαι, καὶ μόνον Μῶμόν τινα κατὰ τῆς ὀρθοδόξου ἡμῶν πίστεως φλυαρῆσαι. Ἡ δὲ ἕστηκε παγία καὶ ἀκράδαντος ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς ὀρθοδόξου πέτρας, πρὸς ἣν αἱ πύλαι τοῦ ᾅδου, τοῦτ' ἔστιν, αἱ τῶν αἱρέσεων γλῶσσαι προσκρούουσι μὲν, οὐκ ἰσχύουσι δὲ αὐτῆς τῇ χάριτι τοῦ θελήσαντος (57) αὐτὴν Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

NOTÆ.

(57) Lego, Θεμελιώσαντος.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'. A CAP. XVI.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβαλῶν εἰς τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, τὸ περὶ Χριστοῦ φάσκον, ὅτι « Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. »

Καὶ μὴν εἰ ἀπερίγραπτος τυγχάνει ἡ θεότης καὶ ἄποσος, οὐδὲ πλήρωμα δυνατὸν λέγεσθαι ἐπ' αὐτῆς οὐδὲ *πᾶν*. Καὶ γὰρ τὸ πληρούμενον, καὶ πλήρωμα ἔχον, πρόδηλον, ὅτι καὶ ποσότητα ἔχει, καὶ περιγραφήν, καὶ στάσιν· ὡς ὅτ' ἂν λέγῃ, *Πλήρωμα νόμου* Χριστὸς, τοῦτ' ἔστι, τέλος τοῦ νόμου Χριστός. Καὶ πάλιν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, καὶ τὸ *πλήρωμα τῶν ἐθνῶν* τῆς γῆς· οὐ δύναται εἶναι ὑπὲρ τὸ *πᾶν*. Τὸ γὰρ πᾶν, ποσότητός ἐστι σημαντικόν· οἷόν ἐστι *τὸ πᾶν τοῦ χρόνου*, καὶ *τὸ πᾶν τοῦ κόσμου*, καὶ *τὸ πᾶν τοῦ οὐρανοῦ*, καὶ *τὸ πᾶν ὕδωρ*· ἡ θεότης B ὑπὲρ τὸ πᾶν, καὶ ἔστι, καὶ λέγεται, οὐ πλήρωμα ἔχουσα (58).

Πῶς οὖν νοήσωμεν τὸ πᾶν πλήρωμα τῆς θεότητος ἐν Χριστῷ; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς εἴρηκεν, ὅτι « Οὐκ εἰμὶ μόνος, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου μετ' ἐμοῦ ἐστι. » Καὶ « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με. » Καὶ τί ἐροῦμεν λοιπόν; Ἆρα τὸ πλήρωμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων προσωπικῶς σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν; Οὐδαμῶς. Ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ γενόμενος ἐπεφάνη ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ εὐδοκίᾳ, καὶ ἀποστολῇ τοῦ Πατρὸς, καὶ συνεργίᾳ, καὶ ἐπισκιάσει τοῦ παναγίου Πνεύματος, τὸ μυστήριον τῆς σαρκώσεως τοῦ Υἱοῦ γέγονε· τούτου δὴ χάριν ἐν αὐτῷ λέγεται εἶναι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ταῖς φυσικαῖς πάσαις ἰδιότησι τῆς Τριαδικῆς θεότητος, οὐ ταῖς C ὑποστατικαῖς· οὐ γὰρ τὸ ἀγέννητον πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη· οὔτε μὴν ἡ ἐκπορευτικὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπόστασις· ἀλλὰ τὸ ἀχώριστον τῆς Τριάδος μυστήριον (59). Οὕτω καὶ ὁ ἅγιος Διονύσιος εἶπεν κατὰ τὴν κοινὴν θέλησιν εἶναι ἐν Χριστῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἤτοι κατὰ τὴν εὐδοκίαν, καὶ συναίνεσιν· οὐχ ὥσπερ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοπικὰς περιγραφὰς, καὶ διαιρέσεις, καὶ τρεῖς οἴκους, καὶ χωρισμοὺς ἔχουσιν, ἀλλ' ἀλληλοφυῶς, καὶ συμφυῶς, καὶ φεραλλήλως τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος καθέστηκεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐπιδημίᾳ, καὶ ἐπιφανείᾳ τοῦ Λόγου, Χριστὸς μὲν γέγονεν αὐτὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Λόγος, χρίστης δὲ τούτου ὑπάρχει ὁ Πατὴρ, χρίσμα δὲ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τούτου χάριν λέγεται, ἐν αὐτῷ κατοικεῖν *πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς*. Καὶ γὰρ ἐν ἑκάστῳ γενομένῳ χριστῷ, τριῶν τινων συνεργία καὶ σύνοδος γίνεται, τοῦτ' ἔστι, τοῦ χρίοντος, καὶ τοῦ χριομένου, καὶ τοῦ χρίσματος· ἅτινα εἰ καὶ μὴ ὑποστατικῶς ἑνοῦνται, ἀλλὰ τῇ συνεργίᾳ ὁμαδικῶς

Severiani episcopi Gabalorum in illud Apostoli : « Quoniam in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter [7]. »

Si divinitas est incircumscripta, et quantitatis expers, fieri non potest ut plenitudo de illa dicatur, aut vox *omnis*. Etenim id quod plenum est, et plenitudinem habet, habet etiam quantitatem, et circumscriptionem, et statum; ut cum appellatur Christus *plenitudo legis* [8], hoc est finis legis. Sic plenitudo temporis [9], et plenitudo gentium terræ [10], non potest esse supra omne; *omne* enim quantitatem significat : ut, *omne tempus*, *omnis mundus*, *omne cœlum*, *omnis aqua*. At divinitas et est, et dicitur supra omne, nullam habens plenitudinem, B sed omnem plenitudinem exsuperans.

Quomodo igitur accipiemus omnem in Christo plenitudinem? Etenim ipse etiam dixit : « Quia solus non sum, sed Pater meus mecum est [11] : » et « Spiritus Domini super me, propter quod et unxit me [12]. » Quid ergo dicemus? Num plenitudo trium hypostaseon caro personaliter facta est, et habitavit in nobis? Nam Verbum caro factum apparuit in terra. Sed cum voluntate missuque Patris et Spiritus sancti operatione et obumbratione mysterium Incarnationis peractum sit, eapropter in ipso dicitur esse omnis plenitudo divinitatis cum omnibus naturalibus proprietatibus non personalibus, sed divinæ Trinitatis naturæ communibus. C Neque enim ingenita Patris persona incarnata est : neque Spiritus sancti procedens hypostasis, sed inseparabile Trinitatis mysterium. Sic et sanctus (59) Dionysius dixit, in Christo esse Patrem et Filium secundum communem voluntatem, vel secundum beneplacitum et approbationem : neque sicut Abraham, **134** et Isaac, et Jacob, ita et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus locali circumscriptione et divisione tanquam tribus sedibus separantur et sejunguntur, quia Trinitatis mysterium a se mutuo indivisum est, indiscretum, ac prorsus individuum. Sed cum in adventu et apparitione Verbi Filius, qui et Verbum, factus sit Christus; hoc est, unctus; is autem, qui eum unxit, fuerit Pater; chrisma vero seu D unguen, ipse Spiritus sanctus; ideirco dicitur in illo *omnis plenitudo divinitatis inhabitare corporaliter*. Etenim in quovis, qui efficitur christus, hoc est, *unctus*, trium actio et concursus requiritur; nimirum ungentis, uncti et unguenti, quæ licet hypostatice simul non uniantur, mutua tamen operatione conjunguntur. Quamobrem Patrum quidam

[7] Coloss. II, 9. [8] Rom. XIII, 10. [9] Galat. IV, 4. [10] Rom. XI, 25. [11] Joan. VIII, 29. [12] Luc. IV, 18.

NOTÆ.

(58) In marg. C. A. notantur ista : Ἄλλως, ὑπερπλήρης ὑπάρχουσα.

(59) Intellige, *in Filio* seu *per Filium*.

Digitized by Google

ait, ideo nec Patrem, nec Spiritum sanctum incarnatum esse, sed Filium, ne confusio personalium proprietatum in sanctissima Trinitate exsisteret. Nam si Pater in terris natus fuisset, jam Pater simul et Filius esset. Quare convenienter is, qui in cœlis est Filius, nascitur etiam Filius in terris : ut et post partum servetur in Trinitate ingenitum Patris, et processio sancti Spiritus.

A γνωρίζονται. Διὸ καί φησί τις τῶν ἁγίων Πατέρων · ὅτι τούτου χάριν οὐκ ἐσαρκώθη ὁ Πατὴρ, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλ' ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ σύγχυσις τῶν ὑποστατικῶν ἰδιοτήτων γένηται ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. Εἰ γὰρ ἐτέχθη ἐπὶ γῆς ὁ Πατὴρ, υἱοπάτωρ εὑρίσκετο. Διὸ θεοπρεπῶς ὁ ἄνω Υἱὸς γεννητὸς, καὶ κάτω Υἱὸς γεννητὸς, ἵνα καὶ μετὰ τόκον σώζηται ἐπὶ τῆς Τριάδος τὸ ἀγέννητον τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τοῦ παναγίου Πνεύματος.

CAP. XVII.

Objectio, vel potius inscitia, Severiani contra catholicam Ecclesiam.

« Si est una sanctissimæ Trinitatis natura; ipsa autem natura in hypostasi Filii perfecta et indeficiens subsistit, Filius vero incarnatus est; an non hinc aperte conficietur, totam divinitatis plenitudinem incarnatam esse, secundum illud : *Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter*[13] ? »

B

Responsio. Non est tota (61) entitas Trinitatis in propria hypostasi Verbi, ut Sabellius omnia confundens existimat; nam Verbum non habet innascibilitatem Patris, neque generandi potentiam, neque principio caret; neque ad dexteram ejus consideretur, neque aliquem fert in sinu, neque habet (62) processionem Spiritus, neque alias hypostaticas Patris et Spiritus sancti proprietates. Non sicut Pater ingenitus est, ita et Filius; nec, ut Pater, principio caret : neque procedit (63), neque Spiritum mittit, sicut a Patre missus est. C **135** Quapropter incarnata Filii hypostasis non simul *incarnavit* seu carne vestivit innascibilitatem Patris, neque procedentem hypostasin Spiritus sancti; sed cum omnia naturalia et communia Trinitatis attributa, hoc est, æternum, incircumscriptum, immutabile, perpetuum, bonum, vivificum, et cætera talia invariabiliter, æqualiter, et similiter sint in Filio, sicut in Patre et Spiritu sancto; ideo dictum est, omnem divinitatis plenitudinem in ipso habitare[14] : et secundum hoc, dicitur Christus perfectus in divinitate. Quemadmodum igitur, quantumvis humanitate perfectus esset, non assumpsit in incarnatione omnes hominum personalitates : neque enim habet innascibilitatem Adami; neque illud Evæ, quod est ex costa formatum esse; neque magnitudinem gigantum, neque speciem Æthiopum. Hæc enim sunt hypostaticæ proprietates.

D

[13] Coloss. II, 9. [14] Coloss. II, 9.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἀπορία, μᾶλλον δὲ ἀπορία (60) *Σευηριανοῦ πρὸς τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν.*

« Εἰ μία φύσις ἐστὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁρᾶται δὲ αὐτὴ ἡ φύσις τελεία, καὶ ἀνελλιτὴς ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Υἱοῦ. Ἐσαρκώθη δὲ ὁ Υἱὸς, ἆρα ἂν εὑρεθήσεται πάντως ὅλον τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σαρκωθὲν, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς ;* »

Ἀπόκρισις. Οὐχ ὁρᾶται τὸ ὁλικὸν (61) τῆς Τριαδικῆς ὀντότητος ἐν τῇ ἰδικῇ ὑποστάσει τοῦ Λόγου, ὡς ἡ Σαβελλίου σύγχυσις νομοθετεῖ · οὐ γὰρ ἔχει τὸ ἀγέννητον τοῦ Πατρὸς ὁ Λόγος, οὔτε τὸ γεννητικὸν, οὔτε τὸ ἀναίτιον, οὐδὲ τὸ ἀμφιδέξιον τῆς καθέδρας, οὐδὲ τὸ ἔγκολπον, οὔτε νῦν τὸ τοῦ Πνεύματος ἐκπορευτόν · οὐδέ τι ἕτερον τῶν ὑποστατικῶν ἰδιοτήτων τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐχ ὥσπερ ἀγέννητος ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός · οὔτε δὲ πάλιν ἀναίτιος ὁ Υἱὸς, οὔτε ἐκπορευτὸς (62), οὔτε ἀποστέλλων τὸν Πατέρα, καθ' ἃ ἀπεστάλη ὑπὸ τοῦ Πατρός. Διόπερ, σαρκωθεῖσα ἡ τοῦ Υἱοῦ ὑπόστασις, οὐ *συνεσάρκωσεν* ἑαυτῇ τὴν ἀγεννησίαν τοῦ Πατρὸς, οὐδὲ τὴν ἐκπορευτικὴν ὑπόστασιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα τὰ φυσικὰ τῆς Τριάδος ἰδιώματα, τοῦτ' ἔστι τὸ ἄναρχον, τὸ ἄκτιστον, τὸ ἀπερίγραπτον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ ἀδιάδοχον, τὸ ἀγαθὸν, τὸ ζωοποιὸν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἀπαραλλάκτως, καὶ ἰσοφυῶς, καὶ ὁμοφυῶς ὁρᾶται ἐν τῷ Υἱῷ, ὥσπερ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τούτου χάριν εἴρηται, *κατοικεῖν ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος*, καὶ κατὰ τοῦτο εἴρηται τέλειος ὁ Χριστὸς ἐν θεότητι. Ὥσπερ οὖν καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι λεγόμενος, οὐ συνέλαβεν ἐν τῇ σαρκώσει πάσας τῶν ἀνθρώπων τὰς ὑποστατικὰς ἰδιότητας · οὐ γὰρ εἶχε τὸ ἀγέννητον τοῦ Ἀδάμ · οὐδὲ τὸ πλευρογέννητον τῆς Εὔας · οὐδὲ τὸ μέγεθος τῶν γιγάντων · οὔτε τὸ εἶδος τῶν Αἰθιόπων. Αὗται γὰρ ὑποστατικαί

NOTÆ.

(60) Videtur leg. *ἀπειρία*.

(61) Nimirum formaliter, prout Filius realiter distinguitur a Patre et Spiritu sancto, iisque relative opponitur.

(62) Id est, non procedit sicut sanctus Spiritus; quia generatur.

(63) Non sequitur hoc loco Anastasius errorem recentiorum Græcorum de processione Spiritus sancti ex solo Patre; nam si verba hæc referre velimus ad missionem originis, seu ad ipsam Spiritus sancti processionem ad intra, tum non mittit Filius Spiritum sanctum sicut Pater, quia Pater mittit et producit illum, ut principium sine principio, utque fons sine fonte; at Filius mittit eumdem ut principium a principio; et fons a fonte. Quo pacto respondent etiam theologi ad simile dictum, quod Græci ex D. Dionysio Areopag. proferunt. Vide Bellarm. lib. XI *De Christo*, cap. 27. Et eadem responsio accommodari potest Anastasii verbis, siquis velit ea intelligi debere de missione Spiritus sancti a foris extra, qualis illa Act. 2; nam quod alioqui hoc etiam modo Christus Spiritum sanctum mittat, indubitatum est ex cap. XIV, XV et XVI Joannis.

Digitized by Google

εἰσιν ἰδιότητες. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα τὰ κοινὰ, καὶ φυσικὰ τοῦ ἀνθρώπου ἑκουσίως κατεδέξατο, τοῦτ' ἔστι, τὸ κτιστὸν, τὸ ὁρατὸν τὸ φθαρτὸν, τὸ θνητὸν, καὶ ὅσα ἄλλα ἐν ἡμῖν ἀδιάβλητα, καθὰ Παῦλος βοᾷ, τούτου χάριν αὐτὸν τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπότητι γινώσκομεν. Ταῖς οὖν φυσικαῖς ἰδιότησι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὁρᾶται ἐν τῷ Χριστῷ· οὔτε γὰρ ἐὰν τὸν ἴδιον δυνχά τις πορφυροβαφήσῃ, ἤδη καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸ ὀστοῦν τοῦ δακτύλου συνεπορφυροβάφησε, καίπερ ἀδιαιρέτων τῶν τριῶν ὑπαρχόντων. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα καθ' ὑπόστασιν συνεβάφη, καὶ συναιματώθη τῷ Υἱῷ. Πλὴν ὡς ἐνώπιον Θεοῦ εὐαγγελίζομαι ἀρὰν μεγάλην παντὶ λέγοντι τὴν φύσιν, ὑπόστασιν· ὅτι καὶ Σαβελλίου, καὶ Ἀρείου, καὶ Νεστορίου δυσσεβείαις περιπίπτει· οὔτε γὰρ ἐὰν εἷς ἰωσφόρος ἀμφιέσηται νεφέλην, δυνάμεθα εἰπεῖν, ὅτι πάντες οἱ ἀστέρες συνημφιέσθησαν τοῦτο κατὰ τὰς ἰδίας ὑποστάσεις, ἀλλ' ἢ μόνον κατὰ τὴν κοινὴν τῆς φύσεως τοῦ φωτὸς ἰδιότητα.

A Sed quia omnia quæ hominibus sunt communia et naturalia assumpsit, hoc est, creatum, aspectabile, corruptibile, mortale, et similia nulli reprehensioni in nobis obnoxia, sicut docet Paulus, idcirco ipsum in humanitate etiam perfectum confitemur. Omnis igitur plenitudo divinitatis et humanitatis in Christo inest, quod ad naturales proprietates attinet : neque enim si quis purpureo colore proprium unguem tingat, propterea carnem quoque et ossa digiti purpureo colore inficit, quamvis hæc tria inseparabiliter sibi mutuo cohærescant. Igitur neque Pater neque Spiritus sanctus secundum hypostasin simul cum Filio quasi carne tincti et corpore vestiti sunt. Verumeninvero tanquam in conspectu Dei anathema universasque diras denuntio omni illi, qui naturam asserit esse hypostasin : quod cum Sabellii, Arii et Nestorii impietate colludit ; neque enim si verus Lucifer nebula circumdetur, dicere potes omnes stellas secundum proprias hypostases nebula circumdatas esse, sed solum secundum communem naturæ luminis proprietatem.

B

Σχόλιον. Εἰς τὸ ἔσχατον τετράδιον κεῖται τὰ ἀκόλουθα.

Scholium. Reliqua invenientur in ultimo tetradio seu quaternione.

Ταύταις ταῖς δυσσεβείαις περιπίπτουσιν οἱ αἱρετικοὶ, ἐκ τοῦ Ἀριστοτελικῶς (64) αὐτοὺς νοεῖν τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν· ἐκεῖνος γὰρ εἶπεν, ἰδικὰς φύσεις εἶναι τὰς ὑποστάσεις. Οἱ μὲν οὖν μακάριοι Πατέρες εἰς εἰκόνα τυπικὴν λαμβάνουσι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, βουλόμενοι ὡς ἔν τινι σκιαγραφίᾳ δεῖξαι τὸ ὁρατὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ ἀόρατον, καὶ τὸ θνητὸν, καὶ ἀθάνατον, καὶ τὸ ψηλαφητὸν, καὶ ἀψηλάφητον. Οἱ δὲ κακόφρονες τῶν μονοφυσιτῶν παῖδες, λαβόντες τὴν ἀφορμὴν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων κατ' αὐτὴν εἰς εἰκόνα τινὰ τυπικὴν, ἀλλ' ἰσότητα φυσικὴν ἐπὶ Χριστοῦ μέχρηνται τῷ τοῦ ἀνθρώπου παραδείγματι.

C

Ita has impietatis voragines incidunt hæretici, eo quod, Aristotelis more, de natura et hypostasi philosophentur ; ille enim dixit proprias naturas esse hypostases. Sancti igitur Patres hominis in Christo mentionem fecerunt ; ut tanquam in figura quadam et umbratili delineatione, demonstrarent in Christo tam id quod est aspectabile ; quam id quod inaspectabile ; tam mortale, quam immortale ; tam quod sub tactum cadit, quam quod tactum effugit. At vero improbi Monophysitarum sectatores, arrepta **136** ex sanctis Patribus occasione, non utuntur amplius hoc exemplo hominis, tanquam imagine quadam ad rem utcunque declarandam allata, sed naturalem æqualitatem inde evincere contendunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Κεφάλαιον περὶ τοῦ ὑποδείγματος τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, καὶ συνθέσεως, καὶ ὅτι κακῶς αὐτὸ νοοῦσι οἱ Σευήρου σύμφρονες, βουλόμενοι ἐκ δύο μερικῶν καὶ ἀτελῶν φύσεων μίαν φύσιν εἶναι τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸ ἀνθρώπου παράδειγμα.

D

CAP. XVIII.

Caput de exemplo ex constitutione et compositione hominis petito : quodque illi Severi asseclæ perperam accipiant et interpretentur, docentes ex duabus partialibus et imperfectis naturis unam naturam divinitatis et humanitatis in Christo constitutam esse secundum allatum de homine exemplum.

Σευήρου γὰρ ἤκουσαν λέγοντος, ὅτι « Ὥσπερ ἐπὶ τῆς μιᾶς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως μέρος μὲν ταύτης ἐστὶν ἡ ψυχὴ, μέρος δὲ τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς μιᾶς αὐτοῦ φύσεως, μέρους τάξιν ἐπέχει ἡ θεότης, καὶ μέρους τὸ σῶμα. » Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τὸ ὁμολογεῖν ἐκ δύο ἀτελῶν πραγμάτων εἶναι τὸν Χριστὸν, ἐξ ἀτελοῦς θεότητος, καὶ ἐξ ἐλλειποῦς ἀνθρωπότητος, καὶ μὴ εἶναι αὐτὸν τέλειον ἐν θεότητι, ἀλλ' ἡμίθεον Θεὸν, καὶ ἡμιμερῆ

Audiverunt enim Severum asserentem : « Quemadmodum unius in homine naturæ alia pars est anima, alia corpus ; sic et in Christo, ejusque una natura, unam partem esse divinitatem, alteram corpus. » Hoc vero nihil est aliud, quam ex duabus rebus imperfectis, constitutum esse Christum, ex imperfecta nimirum divinitate, et ex imperfecta humanitate : neque divinitate perfectum esse sed semi-deum quemdam et semi-hominem. Nos vero

NOTÆ.

(64) Non male Aristoteles ; sed male hæretici, qui Aristotelem non intellexerunt.

Digitized by Google

hanc tantam eorum absurditatem hunc in modum refellimus. Et primum quidem illud respondemus exempla non esse, quoad omnia, rebus similia, nam in Scriptura etiam *vermiculus* figuram Christi gerit, et leo, et ovis, et agnus, et palma, et pomum, et lilium [15], quorum nihil secundum naturalem suam substantiam Christo simile censeri potest. Secundo respondemus : Si exemplum, quod nobis de Christo objicitis, aliud quiddam esset, et aliud, quod in adventu ad nos suo Christus assumpsit, potuissetis fortassis aliquid hic afferre, quod a ratione non prorsus alienum foret. At vero cum Christus ipsum exemplum, nempe humanam naturam, hoc est, duas nostras partiales naturas, ut dicitis, sibi hypostatice univerit, fit, ut duas in Christo naturas constituatis ; unam quidem perfectam divini Verbi : alias vero dimidiatas, animæ nimirum nostræ et corporis.

Aliis etiam modis difficile non fuerit deprehendere dissimilitudinem exempli ex hominis compositione adducti. Nam homo constat ex duabus rebus creatis, ex anima, inquam, et corpore : at Christus ex increata divinitate, et creata humanitate. Homo ex duobus circumscriptis **137** compositus est ; Christus ex circumscripto corpore, et ex incircumscripta divinitate. Homo ex materiali et intellectuali parte coagmentatus est, at Christus ex Verbo divino, et humanitate rationis participe, et secundum exsistentiam rationali. Neque corpus exstitit ante animam, neque anima ante corpus. At Verbum divinum ante omnia sæcula, ante animas et corpora exstitit. Alia innumera hujus generis reperies in divinitate, quæ neque animæ, neque corpori competant. Quod si conetur Severus probare per omnia esse æqualitatem in compositione hominis, et in inenarrabili unione Christi, noverit imperitus eum qui hominis constitutionem accuratius perpendere ac introspicere velit, comperturum eum non modo ex duabus, sed et ex pluribus naturis constare. Nam corpus conflatum est ex quatuor simplicibus naturis sive elementis ; distincta vero ab his natura est anima ; diversa item natura Dei Verbi. Itaque exemplum hominis de Christo accipi debet ut exemplum, non ut æqualitatis argumentum.

CAP. XIX.

Oppositio improbi Paulianistæ adversus Severianum, contendentem æqualem prorsus esse rationem Christi, quæ est in compositione hominis.

PAULIANISTA. Severus demonstrare conatus Christum esse partialem Deum et partialem hominem ; unamque naturam ex duabus imperfectis naturis conflatam, perpetuo nobis ingerit, et occinit exemplum de homine ; cum neque Mosaica, neque prophetica, neque evangelica Scriptura usquam testificetur animam et corpus hominis esse formam et exemplar compositionis Christi. Nimirum, cum

[15] Psal. xxi, 7 ; Apoc. v, 5 ; Isa. liii, 7 ; Cant. ii, 1, 2, 3.

ἄνθρωπον. Ἡμεῖς δὲ τὴν αὐτῶν ἀτοπίαν ἀνατρέποντες, οὕτω πρὸς αὐτοὺς παραταξώμεθα. Καὶ πρῶτον ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι οὐκ ἐξομοιοῦνται τοῖς παραδείγμασι τὰ πράγματα, ἐπεὶ καὶ *σκώληξ* εἴρηται ἐν τῇ Γραφῇ τύπος τοῦ Χριστοῦ εἶναι, καὶ λέων, καὶ πρόβατον, καὶ ἀρνίον, καὶ φοίνιξ, καὶ μῆλον, καὶ κρῖνον. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲν τούτων κατ' οὐσίαν ἐξομοιοῦται φυσικῶς. Δεύτερον ἐκεῖνο πάλιν λέξομεν αὐτοῖς, ὅτι εἰ μὲν ἕτερόν τι ἦν τὸ ὑπόδειγμα, ὃ προφέρετε ἡμῖν ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ ἕτερόν τι ὅπερ ἐπιδημήσας ἀνέλαβε, τάχα ἂν ἠδύνασθέ τι λέγειν εὔλογον ἔχειν ἐπὶ τούτῳ. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸ τὸ παράδειγμα, λέγω δὴ τὸν ἄνθρωπον, ἥνωσεν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, τοῦτ' ἔστιν τὰς δύο ἡμῶν μερικὰς οὐσίας, ὡς λέγετε, καὶ οὕτω ; ἀπεκδέχεσθε δύο ἐπ' αὐτοῦ ὁμολογοῦντες τὰς φύσεις · μίαν μὲν τελείαν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου · ἑτέρας δὲ ἡμισείας τῆς ἡμετέρας ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος.

Καὶ καθ' ἑτέρους δὲ πλείονας τρόπους εὑρήσεις τὸ τοῦ ἀνθρώπου παράδειγμα ἀνόμοιον ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος ἐκ δύο πραγμάτων κτιστῶν σύγκειται, τῆς ψυχῆς λέγω καὶ τοῦ σώματος · ὁ δὲ Χριστὸς ἐξ ἀκτίστου θεότητος, καὶ κτιστῆς ἀνθρωπότητος. Ὁ ἄνθρωπος, ἐκ δύο περιγραπτῶν · ὁ Χριστὸς, ἐκ περιγραπτοῦ σώματος, καὶ ἀπεριγράπτου θεότητος. Ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ὑλικοῦ, καὶ νοεροῦ συνέστη · ὁ δὲ Χριστὸς, ἐκ Θεοῦ Λόγου, καὶ λογικοῦ ἀνθρώπου, νοεροῦ εἰς ὕπαρξιν. Οὔτε γὰρ σῶμα πρὸ τῆς ψυχῆς συνέστηκεν, οὔτε ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ σώματος. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ψυχῶν, καὶ σωμάτων καθέστηκε. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα εὑρήσεις ἐπὶ τῆς θεότητος, μὴ ἁρμόζοντα, μήτε ἐπὶ τῆς ψυχῆς μήτε ἐπὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ φιλονεικεῖ ὁ Σευῆρος κατ' ἰσότητα τῆς τοῦ ἀνθρώπου συνθέσεως ἀποδεῖξαι καὶ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν τοῦ Χριστοῦ, μανθανέτω ὁ ἀπαίδευτος, ὅτι ὁ βουλόμενος τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἀκριβέστερον διασκέψασθαι, οὐ μόνον ἐκ δύο φύσεων εὑρήσει τοῦτον συγκείμενον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πλειόνων. Ἐκ τεσσάρων μὲν γὰρ ἁπλῶν οὐσιῶν, ἤτοι τῶν στοιχείων, σύγκειται τὸ σῶμα · ἑτέρα δὲ παρὰ ταῦτα οὐσία ἐστὶν ἡ ψυχή · ἑτέρα δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ὥστε ὑποδείγματι, ἀλλ' οὐκ ἰσότητι ἐπὶ Χριστοῦ νοητέον τὸν ἄνθρωπον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀντίθεσις κακοτρόπου Παυλιανιστοῦ πρὸς Σευηριανὸν προφέροντα κατ' ἰσότητα τοῦ Χριστοῦ εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου σύνθεσιν.

ΠΑΥΛΙΑΝΙΣΤΗΣ. Ἀγωνιζόμενος Σευῆρος μερικὸν Θεὸν καὶ μερικὸν ἄνθρωπον ἀποδεῖξαι τὸν Χριστὸν, ἐκ δύο ἀτελῶν φύσεων μίαν ὑπάρχοντα φύσιν, ἄνω καὶ κάτω τὸ τοῦ ἀνθρώπου ἡμῖν φέρει καὶ ἀποφέρει ὑπόδειγμα, μήτε τῆς Μωσαϊκῆς, μήτε τῆς προφητικῆς, ἢ εὐαγγελικῆς Γραφῆς που μαρτυρούσης, εἰς τύπον τῆς Χριστοῦ συνθέσεως εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα. Ἀλλ' ἀπετυφλώθη

Digitized by Google

καταλιπὼν τοὺς τῶν θείων Γραφῶν περὶ Χριστοῦ τύπους, καὶ ἰδίους ἀναπλάττεται μύθους. Τύπος μὲν γὰρ πρωτότυπος καὶ θεοχάρακτος ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τυγχάνει τοῦ Χριστοῦ ὁ θεῖος Ἰσαὰκ, καὶ ὁ ἀντ' αὐτοῦ σφαγιασθεὶς κριὸς, τῶν δύο προσώπων τῶν ἑτερογενῶν αὐτοῦ σαφῶς τὴν εἰκόνα προδιαγράφοντες. Οὐ τοῦτον δὲ καὶ μόνον τὸν τύπον ὁ χορὸς τῶν ἀοιδίμων Πατέρων οἶδεν εἰς Χριστὸν ἀναφέρειν· ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πλείονας, λέγω δὴ τὸν ἱερὸν Μωσέα, καὶ τὴν θήκην, εἰς ἣν κατακλεισθεὶς ἀπερρίφη ὑπὸ τῆς ἰδίας μητρὸς ἐν τῷ ῥείθρῳ τοῦ ποταμοῦ. Δύο πάλιν ἡμῖν τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις κηρύττουσα ἡ θεία Γραφὴ, διὰ τοῦ Μωσέως καὶ τῆς κιβωτοῦ, καθάπερ, καὶ ἡ ἑτέρα κιβωτὸς, ἡ ἐκ ξύλων ἀσήπτων καὶ χρυσίου συγκειμένη, τύπον ἐνεργῇ φέρει ἡμῖν τῶν ἑτερουσίων φύσεων ἦγουν Χριστοῦ ὑποστάσεων. Τί δὲ ἄρα δοκεῖ τῷ Σευήρῳ αἰνίττεσθαι καὶ ἡ στάμνος ἡ χρυσῆ, ἡ τὸ φώριον ἔχουσα μάννα, εἰ μὴ τοὺς ἀλλοφύλους καὶ ἑτεροφυεῖς τοῦ Χριστοῦ ὑποστάσεις; Ὡσαύτως καὶ αἱ δύο τρυγόνες, ἡ θυομένη, καὶ μὴ θυομένη, δύο Χριστοῦ προσώπων εἰσὶ δηλωτικὰ σαφῶς, λέγω δὴ τῆς ἀπαθοῦς αὐτοῦ θεότητος, καὶ τῆς παθητῆς αὐτοῦ σαρκός. Ὥσπερ πάλιν καὶ οἱ δύο τράγοι, ὁ σφαζόμενος, καὶ ὁ εἰς τὴν ἔρημον ἐκπεμπόμενος, σαφῶς ἡμῖν τὸ διάφορον τῶν τοῦ Ἐμμανουὴλ λαλοῦσι χαρακτηριστικῶν ὑποστάσεων, τοῦ ἐν μορφῇ Θεοῦ, καὶ ἐν μορφῇ ἀνθρώπου ὑπάρχοντος. Εἰ δὲ δάκνεται καὶ κρεουργεῖται τούτων ἀκούων Σευῆρος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἀπαρνούμενοι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρώπησιν, πάντως λέξουσι, μὴ ἐξομοιοῦσθαι τὰ παραδείγματα αὐτοῖς τοῖς πράγμασιν. Οὐκοῦν, ὦ ἀνόητοι, μηδὲ τὸ τοῦ ἀνθρώπου ὑπόδειγμα ἐν ἀπαραλλάκτῳ ἰσότητι τῆς ἑνώσεως καὶ ἐνανθρωπήσεως τοῦ Χριστοῦ κηρύττετε, ἐπὶ ἀθετήσει τῶν ἑκατέρων αὐτοῦ φύσεων.

A de Christo disserit, oblitus a sacris Litteris tradita exempla usurpare, proprias sibi comminiscitur fabellas. In divina enim Scriptura typum Christi, imo et prototypum a Deo expressum, et delineatum gerit divinus Isaac, et qui loco ejus immolatus est, aries [16], duæ scilicet personæ, diversa natura, et substantia constantes. Neque hunc solum typum retulerunt sancti Patres ad Christum, sed et alios, Moysen, inquam, et fiscellam [17], in qua abjectus est a matre in fluvium. Ubi divina Scriptura rursus duas hypostases deprædicat, per Moysen videlicet ac fiscellam seu arcam, quemadmodum et alia arca ex lignis imputribilibus, et auro **138** confecta [18], manifestum typum nobis exhibet diversarum in Christo naturarum sive hypostaseon. Et quidnam Severo insinuare videtur arca aurea, in qua cœlesto manna asservabatur [19], nisi diversas et nullo cognationis vinculo inter se colligatas Christi hypostases? Similiter et duo turtures, quorum alter sacrificabatur, alter non sacrificabatur [20], manifestissimam gerunt duarum in Christo personarum figuram; impassibilis, inquam, divinitatis, et passibilis carnis illius. Quemadmodum et duo hirci, quorum unus immolabatur, alter in desertum dimittebatur [21], clare nobis repræsentant characteristicarum hypostaseon diversitatem in Emmanuele nostro tam in forma Dei, quam in forma hominis subsistente. Si vero ista Severum, omnesque illos, qui Salvatoris incarnationem inficiantur, mordent et lancinant, omnino necesse est, ut fateantur, exempla non semper omni ex parte rebus respondere. Quocirca, o stolidi, neque hominis exemplum invariabili similitudine et æqualitate, ad unionem et incarnationem Christi accommodate, idque eo fine, ut alterutram ipsius naturam evertatis.

Σχόλιον. Ἐκ δύο ἀθανάτων, λόγου, καὶ ψυχῆς, καὶ θνητοῦ σώματος σύγκειται ὁ Χριστός· καὶ πῶς λοιπὸν ἐπὶ τοσαύτης ἑτερουσίας, καὶ παραλλαγῆς ἀσυγχύτου, μία φύσις δύναται εἶναι;

Scholium. Ex duobus immortalibus, Verbo nimirum et anima, et ex mortali corpore constat Christus; et quomodo ex tanta substantiæ differentia, et diversitate potest una natura constitui?

Τούτων ἐξ αἱρετικῶν πρὸς αἱρετικοὺς εἰρημένων οὐ βλάπτει ἔχειν τὴν αὐτῶν εἴδησιν, καὶ ἦλῳ τὸν ἦλον συντρίβειν τῶν κακοτρόπων.

Hæc ab hæreticis adversus hæreticos prolata, nosse, et clavum improborum clavo pellere expedit.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Κεφάλαια συλλογιστικὰ κατὰ Σευηριανῶν ἀῤῥόντων.

CAP. XX.

Variæ quæstiones contra Acephalos.

Ἐρώτησις ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ. Καθ' ὑπόστασιν ἀδιαίρετον καὶ ἄῤῥητον ὁμολογεῖς ἐν τῇ σαρκώσει ἑνωθέντα τὸν Θεὸν Λόγον τοῖς σπλάγχνοις, καὶ τοῖς στέρνοις τῆς παναμώμου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἢ κατενοίκησιν ψιλὴν, καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ὡς ἐν σκηνῇ τινι καὶ οἴκῳ, καθὰ λέγει Νεστόριος;

Quæstio ORTHODOXI. Num confiteris Verbum divinum secundum hypostasin indivisibilem et ineffabilem in Incarnatione unitum visceribus, et præcordiis integerrimæ Deiparæ et semper Virginis Mariæ, an secundum solam inhabitationem, ad similitudinem aliorum hominum, tanquam in tabernaculo et domo quadam, ut vult Nestorius?

Ο ΑΚΕΦΑΛΟΣ. Πρόδηλον, ὅτι καθ' ὑπόστασιν ἄῤῥητον καὶ ἀδιαίρετον ὁμολογοῦμεν ἑνωθέντα τὸν Θεὸν Λόγον τῇ οὐσίᾳ, καὶ γαστρὶ καὶ τοῖς σπλάγχνοις αὐτῆς, καθὰ καὶ οἱ ἅγιοι Πατέρες ἐκήρυξαν.

ACEPHALUS. Constat nos confiteri Verbum divinum secundum ineffabilem, et indivisam suam hypostasin substantiæ, ventri et visceribus matris unitum fuisse, ut sancti Patres tradiderunt.

[16] Gen. xxii, 12, 13. [17] Exod. ii, 3. [18] Exod. xxv, 10 seqq. [19] Hebr. ix, 4. [20] Levit. v, 7 seqq.; Num. vi, 10, 11. [21] Num. xxviii, 15 seqq.; Levit. xvi, 15, 21.

Digitized by Google

ORTHODOXUS. Sic se habet veritas; sic credimus, sic docemus. Dic amplius, o bone, Verbo divino secundum hypostasin visceribus, carni et medullis decantatissimæ Deiparæ unito, indivisibiliter itidem et inseparabiliter incarnato, et exsistentiæ ejus immaculatæ et illibatæ quasi adnato et concreto; quando ferebat Verbum in utero sibi secundum hypostasin conjunctum, et quidem novem mensium spatio. Num una natura erat Virgo, et Verbum divinum secundum hypostasin illi unitum, an duæ naturæ? Et si matris et Verbi divini unam naturam arbitraris esse, cedo, quamnam partem hujus unius naturæ accipiens Christus in partu a matre sejunctus est? et quænam pars remansit in Virgine? Si vero Virgo et Verbum non sunt una, sed duæ naturæ post unionem hypostaticam in utero Virginis peractam, cur ergo incassum perpetim vociferamini, fieri non posse, ut post unionem hypostaticam sint naturæ duæ?

139 A

B

Alia quæstio. Si transitio de loco ad locum incircumscriptæ naturæ non convenit; Verbum enim cœlum et terram implet; quomodo incarnatus, et ex sanctissima Virgine natus Christus ex eadem processit, et ab eadem sejunctus est? Nam si dicas eum in partu sola et nuda carne a matre separatum esse, jam in Nestorii errorem incurris. Si vero carne et divinitate, a matre sejunctus est, quomodo divinitas secundum hypostasin visceribus et præcordiis sanctissimæ Virginis unita, per nativitatem ab illa separari potuit?

C

Alia quæstio. Quomodo existimas Spiritum sanctum, Christo in Jordane baptizato, descendentem mansisse in Christo? num hypostatice secundum substantiam et veritatem, an secundum gratiam quamdam et sanctificationem quemadmodum in prophetis, iisque qui tantum sunt nomines, manere solet, ut placet hæreticis?

ACEPHALUS. Manifestum est Spiritum sanctum substantialiter ad Christum venisse, inque eo mansisse, non autem ut in aliquo propheta.

ORTHODOXUS. Dic ergo mihi, cum, ut ais, Spiritus sanctus in Christo hypostatice manserit, num Verbum et caro, et Spiritus sanctus una sunt natura an duæ?

D

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. (65) Οὕτως ἔχει ἡ ἀλήθεια, καὶ οὕτω πιστεύομεν, καὶ οὕτως κηρύττομεν. Εἰπέ μοι λοιπὸν, παρακαλῶ, ὦ βέλτιστε, τοῦ Θεοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένου τοῖς σπλάγχνοις, καὶ σαρκὶ, καὶ μυελοῖς τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου, καὶ ἀδιαιρέτως καὶ ἀχωρίστως σαρκωθέντος, καὶ συμπλακέντος τῇ παναχράντῳ ὑπάρξει αὐτῆς, ὅτε ἔφερεν αὐτὸν ἐν γαστρὶ, καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένον ἐν αὐτῇ τὸν ἐννεαμηναῖον χρόνον, πότερον μία φύσις ἦν ἡ Παρθένος, καὶ ὁ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένος τῇ σαρκὶ αὐτῆς Θεὸς Λόγος, ἢ δύο φύσεις; Καὶ εἰ μὲν μίαν φύσιν εἴπῃς τῆς γυναικὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, εἰπέ μοι, πόσον μέρος ταύτης τῆς μιᾶς φύσεως ἐν τῷ τόκῳ λαβὼν ὁ Χριστὸς, διέστη ἐξ αὐτῆς; καὶ πόσον ἀπέμεινεν ἐν αὐτῇ; Εἰ δὲ οὐκ ἔστι μία, ἀλλὰ δύο φύσεις, ἡ Παρθένος καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, τί μάτην προφασίζεσθε φάσκοντες, ἀδύνατον εἶναι δύο φύσεις μετὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἕνωσιν;

Ἄλλος λόγος. Ἡ ἐκ τόπου εἰς τόπον ἐκπορευτικὴ μετάστασις οὐκ ἔστιν ἀπεριγράπτου φύσεως. Τὸν οὐρανὸν γὰρ καὶ τὴν γῆν πληροῖ ὁ Λόγος καὶ Θεός· σαρκωθεὶς τοίνυν, καὶ τεχθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, πῶς προῆλθε, καὶ ἐχωρίσθη ἐξ αὐτῆς ὁ Χριστός; Κἂν γὰρ κατὰ σάρκα (66) ψιλὴν εἴπῃς αὐτὸν χωρισθέντα ἐν τῷ τόκῳ, ἐκ τῆς μητρὸς, ἰδοὺ τὰ Νεστορίου φρονεῖς. Εἰ δὲ σαρκὶ καὶ θεότητι χωρισμὸν (67) ἐκ τῆς μητρὸς πεποίηκε, πῶς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένη θεότης τοῖς σπλάγχνοις καὶ στέρνοις τῆς ἁγίας Παρθένου ἐχωρίσθη τεχθεῖσα (68) ἀπ' αὐτῆς;

Ἄλλως περὶ αὐτοῦ ἐρωτήσεως. Πῶς φρονεῖς τὸ πανάγιον Πνεῦμα κατελθὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ μεῖναν ἐν Χριστῷ; κατ' οὐσίαν καὶ κατ' ἀλήθειαν ὑποστατικῶς, ἢ κατὰ χάριν τινὰ καὶ ἁγιασμὸν, ὡς ἐφ' ἑνὸς τῶν προφητῶν καὶ ψιλῶν ἀνθρώπων, καθά φησιν οἱ αἱρετικοί;

Ο ΑΚΕΦΑΛΟΣ. Πρόδηλον, ὅτι οὐσιωδῶς, καὶ οὐχ ὡς ἐφ' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁμολογοῦμεν τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐπιδημῆσαν, καὶ μεῖναι ἐν τῷ Χριστῷ.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Λέγε μοι λοιπὸν, παρακαλῶ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑποστατικῶς, ὡς λέγεις, μείναντος ἐν τῷ Χριστῷ, ὁ Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, μία φύσις εἰσὶν, ἢ δύο;

NOTÆ.

(65) Verbum divinum non fuit hypostatice unitum visceribus et utero beatæ Virginis, sed corpori ex beata Virgine assumpto: quod corpus cum Verbo hypostatice unitum, aliter sanctissimæ Virgini non uniebatur, quam quomodo infans in utero materno cum matre sua uniri solet. Dicit tamen Anastasius Verbum hypostatice cum diva Virgine fuisse unitum; quia hypostatice unitum fuit carni ex D. Virgine assumptæ, et non tantum secundum inhabitationem gratiæ et gloriæ; ut volebat Nestorius. Quapropter merito etiam Deiparæ nomen tulit, cum Deum incarnatum seu humanæ naturæ secundum hypostasin unitum vere pepererit.

(66) Id est, carne cum divino Verbo hypostatice non unita.

(67) Id est, carne cum Verbo hypostatice unita.

(68) Divinitas non fuit sejuncta a Virgine per partum; sed corpus hypostatice cum Deo Verbo conjunctum. Cum enim divinitas seu hypostasis Verbi ubique præsens sit, localiter moveri nequit. Et tamen Deus seu Verbum vere ex utero Virginis exiit, sed Deus seu Verbum secundum humanam naturam seu qua homo.

Digitized by Google

Ἄλλως πρὸς τοὺς αὐτούς. Ὁ θεῖος Ἀπόστολός A φησιν, ὅτι « Ἐν Χριστῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Πρόδηλον οὖν ὅτι ἐν τῇ ἑνώσει τῇ γενομένῃ τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, τότε ᾤκησεν ἀῤῥήτως ἐν αὐτῇ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Ὑπάρχοντος τοίνυν παντὸς τοῦ πληρώματος τῆς θεότητος ἐν αὐτῇ ἀδιαιρέτου, πότερον μία φύσις ἦν τῆς Παρθένου καὶ τοῦ πληρώματος παντὸς τῆς θεότητος διὰ τὴν ἕνωσιν, ἢ δύο φύσεις;

Ἄλλως. Εἰ διὰ τὸ ἀχώριστον καὶ ἀδιαίρετον τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς ἐμψύχου αὐτοῦ σαρκὸς μία φύσις ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ τυγχάνει, πάντως ὅτι διὰ τὸ ἀχώριστον αὐτὸν εἶναι τοῦ θρόνου Χερουβικοῦ μία λοιπὸν φύσις, ὁ θρόνος, καὶ ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἐν αὐτῷ ἐστιν.

Ἄλλως. Τὸ ἀσώματον πρὸς τὸ ἀσώματον, καὶ τὸ ὕλον πρὸς τὸ ὕλον οἰκειοτέραν πάντως, καὶ εὐχερεστέραν, καὶ ἀχωριστοτέραν τὴν ἕνωσιν ἔχει, ὡς ὁμοφυὲς, καὶ πνευματικὸν, καὶ ὁμοούσιον πρὸς τὸ ὁμοούσιον· ὑπὲρ τὴν ἕνωσιν τοῦ ἀσωμάτου πρὸς τὸ ὑλικόν· καὶ τοῦ ἀφθάρτου πρὸς τὸ φθαρτόν· καὶ τοῦ ἀπαθοῦς πρὸς τὸ παθητόν· καὶ τοῦ ἀπεριγράπτου πρὸς τὸ περιγραπτόν. Εἰ οὖν μία φύσις, διὰ τὴν ἀχώριστον ἕνωσιν, ἔστι τῆς περιγεγραμμένης καὶ θνητῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ ἀπεριγράπτου ἐν αὐτῇ Θεοῦ Λόγου, πολλῷ πλέον μία λοιπὸν ὑπόστασις ἔσται τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἀχωρίστου τῶν κόλπων αὐτοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, εἴπερ ἀχώριστον δοξάζεις τὸν Υἱὸν τῶν κόλπων τοῦ Πατρός. Ὅσας γὰρ ἂν ἑνώσεις εἴπῃς τοῦ κτιστοῦ πρὸς τὸ ἄκτιστον, οὐκ οἶμαι εἶναι C ταύτας ἑνωτικωτέρας τῆς σὺν ἀλλήλοις ὑπάρξεως τῶν ὁμοφυῶν καὶ ὕλων ὑποστάσεων τοῦ Θεοῦ. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐν τρισὶν ἀσυγχύτοις ὑποστάσεσι τὴν ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύομεν.

Ἄλλως. Σευήρου, καὶ Τιμοθέου, καὶ ὑμῶν λεγόντων, ὅτι φύσις Χριστοῦ μόνη θεότης ἐστί· λέγοντος δὲ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητὰς, περὶ Λαζάρου, ὅτι « Ἀπέθανε, καὶ χαίρω, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ, » πῶς Θεὸς ὢν οὐκ ἦν ἐκεῖ; Ποῦ οὐκ ἔστιν ὁ Θεός; Πάντως ἀληθῶς ἐν τῇ καρδίᾳ Σευήρου, καὶ ὑμῶν, οὐκ ἔστιν ὁ Θεός. Διὸ περὶ τῶν ὑμετέρων καρδιῶν λέγει καὶ ὁ ἅγιος ἄγγελος, ὅτι *Ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν* ἐν ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς.

Σχόλιον. Διὰ συντόμου χρησίμως.

Αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ταυτολογούντων καὶ προβαλλομένων τῶν Μονοφυσιτῶν, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ταῦτα λέγειν, τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων φωνὰς πρὸς αὐτούς. Καθὰ οὖν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς αὐτοὺς διαλέξει πρόκειται, ἐν τῷ τρίτῳ τετραδίῳ, πάλιν διὰ συντόμου ἐροῦμεν ἐρωτώμενοι παρ' ὑμῶν, πᾶσαν εὐαγγελικὴν, καὶ ἀποστολικὴν, καὶ προφητικὴν, καὶ Μωσαϊκὴν πτωχοπρεπῆ φωνὴν ἁρμόζουσαν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τοῦ Χριστοῦ· οἷον τὸ, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος. » Καὶ τὸ, « Ἐγενήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος. » Καὶ τὸ, « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου. » Καὶ τὸ, « Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται

Alia quæstio ad eosdem. Divinus Apostolus ait : « In Christo habitare omnem divinitatis plenitudinem corporaliter [25]. » Planum igitur fit, in unione facta in sacratissimæ Virginis utero, ineffabiliter habitasse in illa omnem divinitatis plenitudinem. Cum igitur in illa omnis plenitudo indivisæ divinitatis exstiterit ; quæro utrum **140** fuerit una natura Virginis, et omnis illius plenitudinis indivisæ divinitatis propter unionem, an duæ naturæ ?

Alia quæstio. Si una est Verbi divini et carnis assumptæ natura, eo quod inseparabili et indivulso nexu cohæreant, sequitur thronum Cherubicum et Verbum, quod in illo residet, unam eamdemque naturam esse ; quia a se mutuo separari non possunt.

B Alia quæstio. Incorporeum cum incorporeo ; et quod materia caret, cum eo, quod materiæ est expers, convenientius, facilius et inseparabilius uniri potest, tanquam cognatum, spirituale, et consubstantiale cum consubstantiali, quam uniatur incorporeum cum materiali, et corruptionis expers cum corruptibili, et impatibile cum patibili, et incircumscriptum cum circumscripto. Si igitur propter inseparabilem unionem una est natura circumscriptæ et mortalis carnis, et incircumscripti Verbi in carne habitantis, multo magis una erit hypostasis Dei Patris, et ejus, qui ab ipso indivulsus est, unigeniti Filii. Si, tuo judicio, a sinu Patris Filius est inseparabilis. Quascunque enim uniones creati cum increato enumeres, non arbitror illas arctiores esse, quam nexum illum mutuum subsistentiæ cognatarum et materiæ expertium divinarum hypostaseon, tametsi maxime in tribus inconfusis hypostasibus consubstantialem Trinitatem subsistere credimus.

Alia quæstio. Severo, Timotheo, et vobis asseverantibus Christi naturam esse solam divinitatem : Christo autem de Lazaro dicente : « Mortuus est, et gaudeo, quia non eram ibi [23] ; » quomodo, cum Deus esset, non erat ibi? Ubinam non est Deus? Vere in corde Severi et vestro non est Deus. Quare et de cordibus vestris sacer ait angelus : *Surrexit, non est* [24] in animabus vestris.

D *Scholium.* Breviter, sed utiliter.

Porro cum eadem de iisdem sæpius repetant et oggerant Monophysitæ, necesse est ut et nos sanctorum Patrum testimonia adversus illos iteremus. Quemadmodum igitur jam in secunda cum illis disceptatione (quam in tertio tetradio seu quaternione invenies) fecimus, omnia illis Scripturæ evangelicæ et apostolicæ, propheticæ et Mosaicæ testimonia, humilitatis Christi indicia et naturæ humanæ convenientia proponemus; ut illud : « Prophetam suscitabit vobis Dominus [25]. » Et illud : « Factus sum sicut homo sine adjutorio [26]. » Et illud : « Ecce intelligit puer meus [27]. » Et : « Homo

[25] Coloss. II, 9. [23] Joan. XI, 15. [24] Marc. XVI, 6. [25] Deut. XVIII, 15. [26] Psal. LXXXVII, 5. [27] Isa. LII, 13

Digitized by Google

est, et quis cognoscet illum [26] ? » **141** Item dicta evangelica, ut : « Pater meus major me est [29]. » « Non possum a meipso facere quidquam [30]. » Et illud : « Me autem non semper habetis [31]. » Et : « Quid quæritis me interficere hominem, qui veritatem dixi vobis [32] ? » Et : « Lazarus mortuus est; et gaudeo, quia non eram ibi [33]. » Et illud angeli : « Surrexit, non est hic [34]. » Et : « Puer Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia [35]. » Et : « Subditus erat parentibus [36]. » Et illud : « Deus etiam Dominum suscitavit [37]. » Et : « Glorificavit puerum suum Jesum [38], » hoc est, servum suum. Et ut rem in pauca conferam; qualemcunque locum in abjectionis Christi testimonium ex divina Scriptura proferamus, semper rogabimus : secundum quam naturam Christi, hæc vilia et despicabilia dicta accipi et intelligi debeant. Ipsi abnuentes carnem Christi appellare naturam, aiunt hæc de Christo dici secundum humanitatem; secundum id, quod assumptum est, et sub aspectum cadit; secundum corpus, et secundum carnem; innumerabilia nomina humanitati tribuunt; sed ut humanitatem naturæ nomine afficiant, induci nequeunt. Deinde quæramus, qua de causa nolint humanitati appellationem naturæ concedere, qui mox respondebunt : « Si nominemus naturam, necessario etiam nominabimus hypostasin; et cum Nestorio duas hypostases seu personas in Christo constituemus, neque enim est ulla natura absque persona. »

Orthodoxi ad hæc quæstio.

Quid igitur, o viri? An omnis, qui confitetur carnem Christi esse naturam, sicut et synodus Chalcedonensis dixit, Nestorianus erit? Respondent Severiani : « Utique; nulla enim natura est personæ expers. » Quando hæc effutiunt, tunc afferimus jam antea allata sanctorum Patrum dicta : quæ etiam post unionem carnem Christi nominant naturam; et redarguimus illos, tanquam a sanctorum Patrum semita deerrantes, et Severi vestigiis insistentes; sanctorum enim Patrum doctrinam repudiant, eosque Nestorianos nominant; eo quod carnem Christi appellent *naturam*. Hæc autem omnia faciunt odio Chalcedonensis synodi. Propter illam a sanctis Patribus desciscunt, et Severo magistro suo improbe adhærescunt; qui ipsis tradidit ac persuasit, ut assertionem illam, quæ duas in Christo naturas statuit, repudient, quantumvis ab ipso sancto Cyrillo assertam.

Postquam ergo, ut antea dixi, Severus animadvertit appellationem duarum et indivisarum naturarum in Christo a Patribus profectam esse, omnique reprehensione **142** vacare : dubitans quomodo eam everteret, ac e medio tolleret, comminiscitur excusationes in peccatis, et ad Nephalium ac Simplicium scribens ait « potuisse appellationem dua-

A αὐτόν; » Καὶ πάλιν τὰς εὐαγγελικὰς φωνὰς, οἷον τὸ, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστι. » Καὶ τὸ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν. » Καὶ, « Ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. » Καὶ, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν εἶπον ὑμῖν; » Καὶ, « Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ χαίρω, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. » Καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λεγόμενον, ὅτι « Ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε. » Καὶ, « Ὁ Ἰησοῦς ὁ παῖς προέκοπτε σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ, καὶ χάριτι. » Καὶ, « Ὑπετάσσετο τοῖς γονεῦσιν. » Καὶ τὸ, « Ὁ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε. » Καὶ τὸ, « Ἐδόξασε τὸν παῖδα αὐτοῦ, Ἰησοῦν, » τοῦτ' ἔστι, τὸν δοῦλον αὐτοῦ. Καὶ ὅπως συντόμως εἴπω, οἷον δή ποτε ῥῆμα πτωχοπρεπὲς Χριστοῦ ἐκ θείας Γραφῆς ἐρωτήσωμεν αὐτοὺς, ὅτι κατὰ ποίαν φύσιν τοῦ Χριστοῦ ταῦτα τα-
B πεινὰ εἴρηνται, αὐτοὶ ἀποφεύγοντες τὸ εἰπεῖν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, λέγουσιν, ὅτι κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγονται, κατὰ τὸ πρόσλημμα, κατὰ τὸ ὁρώμενον, κατὰ τὸ σῶμα, κατὰ τὴν σάρκα, καὶ ἁπλῶς μυρίας ἄλλας προσηγορίας ὀνομάζουσι τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ· φύσιν δὲ οὐδαμῶς αὐτὴν λέγειν ἀνέχονται. Εἶτα, ἐρωτῶμεν αὐτοὺς, ὅτι Τίνος χάριν παραιτεῖσθε τὸ ὀνομάσαι φύσιν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ; καὶ ἀποκρίνονται λέγοντες, ὅτι « Ἐὰν εἴπωμεν αὐτὴν φύσιν, ἐξ ἀνάγκης πάσης λέγωμεν αὐτὴν καὶ πρόσωπον. Καὶ εὑρισκόμεθα δύο πρόσωπα ὁμολογοῦντες, ὥσπερ ὁ Νεστόριος· οὐκ ἔστι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. »

C *Ἐρώτησις ὀρθοδόξου πρὸς ταῦτα.*

Τί οὖν, ὦ ἄνδρες; Πᾶς ὁ λέγων τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, καθὼς καὶ ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος αὐτῆς εἶπεν, Νεστοριανὸς ὑπάρχει; Ἀποκρίνονται πρὸς ταῦτα οἱ Σευήρου λέγοντες· « Ναὶ, οὐκ ἔστι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. » Ὅτε οὖν ταῦτα εἴπωσι, τότε προφέρομεν αὐτοῖς τὰς προειρημένας ἐν τοῖς ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων Πατέρων χρήσεις, τὰς ὀνομαζούσας τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν· καὶ ἐλέγχομεν αὐτοὺς, ὅτι οὐ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἀκολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῇ νομοθεσίᾳ Σευήρου στοιχοῦντες ἀπορρίπτουσι τὰς φωνὰς τῶν ἁγίων Πατέρων, Νεστοριανοὺς αὐτοὺς δεικνύντες, διὰ τὸ ὀνομάζειν αὐτοὺς *φύσιν* τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ.
D Ταῦτα δὲ πάντα κατὰ ἀντιπάθειαν τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ποιοῦσι, δι' αὐτὴν ἀρνούμενοι τοὺς ἁγίους Πατέρας, καὶ στοιχοῦντες μᾶλλον Σευήρῳ τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ κακῶς, τῷ νομοθετήσαντι αὐτοῖς, καὶ εἰπόντι, ὅτι Κἂν αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐστὶ φωνὴ λέγουσα δύο φύσεις ἐν Χριστῷ, μὴ δέξασθε ταύτην.

Ἐπειδὴ δὲ, ὡς καὶ ἄλλοτε εἶπον, γινώσκων ὁ Σευῆρος τὴν φωνὴν τῶν δύο φύσεων τῶν ἀδιαιρέτων Χριστοῦ πατρικὴν οὖσαν καὶ ἀδιάβλητον, καὶ ἀπορῶν πρὸς τὴν ταύτης ἀνατροπὴν, προφασίζεται προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, φάσκων πρὸς Νηφάλιον καὶ πρὸς Συμπλίκιον, ὅτι « ἕως τῶν χρόνων Νεστορίου δεκτικὴ ἦν ἡ φωνὴ τῶν δύο φύσεων, ἀπὸ δὲ

[26] Jerem. XVII, 9, sec. LXX. [29] Joan. XIV, 28. [30] Joan. V, 30. [31] Joan. XII, 8. [32] Joan. VIII, 40 [33] Joan. XI, 15. [34] Matth. XXVIII, 6. [35] Luc. II, 52. [36] ibid. 51. [37] Act. III, 15. [38] ibid. 13.

Digitized by Google

τῶν χρόνων Νεστορίου ἀπεδοκιμάσθη ἡ τοιαύτη φωνή, ἐκ διφυοῦς μονοφυοῦς γενομένου τοῦ Χριστοῦ. Καὶ δεῖ, φησὶ, πρὸς τοὺς καιροὺς, καὶ τὰς ἀνακυπτούσας αἱρέσεις, τὰ δόγματα Χριστοῦ μεταλλάττειν καὶ μεταρυθμίζεσθαι. » Ἀναγκαίως πάλιν καὶ ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ τοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου γενομένης τὴν αὐτοῦ κακεντρέχειαν καὶ πανουργίαν ἐλέγξαι ἐσπούδασα, δεικνὺς, ὅτι πρὸ διακοσίων ἐτῶν τοῦ Νεστορίου γεγόνασιν αἱρέσεις, αἱ λέγουσαι κακῶς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν διαίρεσιν. Καὶ οὐδαμῶς οἱ μακάριοι Πατέρες οἱ ἐπ' αὐτῶν τῶν αἱρεσιαρχῶν γενόμενοι παρητήσαντο φάναι δύο ἀδιαιρέτους ἐπὶ Χριστοῦ τὰς φύσεις. Καὶ γοῦν πρῶτος Ἀρτέμων αἱρεσιάρχης τὸν Χριστὸν εἰς δύο διεῖλε, πρὸ τῆς συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ χρόνους διακοσίους γενόμενος. Μεθ' ὃν καὶ Ὠριγένης ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ἐδογμάτισε· μεθ' ὃν Παῦλος Σαμωσατεὺς πρὸ ὀγδοήκοντα ἐτῶν τῆς ἁγίας συνόδου, τὴν Ἀρτέμωνος ἀνεκαίνισεν αἵρεσιν. Αὖθίς τε μετὰ Παῦλον καὶ τὴν ἁγίαν σύνοδον Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχείας, ὁ Νεστορίου καθηγητὴς, καὶ Διόδωρος, εἰς δύο τὸν Χριστὸν ἐδογμάτισεν. Εἶθ' οὕτως μετ' αὐτοὺς ὁ δυσσεβὴς Νεστόριος. Πάντων οὖν τῶν μεγάλων καὶ ἐγκρίτων Πατέρων, μεταξὺ τῶν χρόνων Ἀρτέμωνος, καὶ Νεστορίου γενομένων, πῶς οὐδεὶς αὐτῶν παρητήσατο τὴν τῶν δύο ἡνωμένων ἐν Χριστῷ φύσεων φωνήν; Καὶ ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἄκουσον τὴν ἀρχὴν καὶ ὑπόθεσιν τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ τάδε περιέχουσαν.

rum naturarum recipi et probari usque ad tempora Nestorii, postea vero penitus rejici ac improbari debere; ex duplici natura Christi una jam facta; doctrinam enim de Christo pro varia temporis ratione, immutandam et inflectendam esse. » Operæ pretium autem me facturum duxi, si improbitatem et nequitiam Severi ex Ephesina synodo, sub divini Cyrilli præsidio celebrata, refellerem denuo, demonstraremque, ducentis ante Nestorium annis viguisse hæreses, quæ perfide divisionem in Christo introducerent; et tamen sanctos Patres, qui ipsorum hæresiarcharum ætate vivebant, nihilominus duas in Christo indivisas naturas libere prædicasse. Primus ergo Christum in duos divisit Artemon, qui synodum Nicænam ducentis annis antecessit. Post quem Origenes etiam Christum tantummodo hominem esse docuit: quem secutus Paulus Samosatensis octoginta annis ante synodum Nicænam, Artemonis hæresin resuscitavit. Post Paulum et synodum Nicænam Theodorus Antiochenus, Nestorii magister; et Diodorus Christum duos esse tradiderunt. His successit impius Nestorius. Et qua ratione accidit, ut temporibus inter Artemonem, et Nestorium interjectis, nullus omnino sanctorum Patrum modum loquendi, qui duas in Christo naturas asserit, repudiarit? Et ut rem ita sese habere intelligas, audi principium et argumentum sanctæ Ephesinæ synodi, ubi hæc leguntur.

Διαμαρτυρία προτεθεῖσα δημοσίως παρὰ τῶν κληρικῶν Κωνσταντινουπόλεως, καὶ κατὰ Ἐκκλησίαν ἐμφανισθεῖσα, ὡς ὅτι ὁμόφρων ἐστὶ Νεστόριος Παύλου τοῦ Σαμωσατέως.

Contestatio Constantinopoli publice proposita: qua catholicus civitatis illius clerus palam ostendit, Nestorium ejusdem esse sententiæ cum Paulo Samosateno.

« Ὁρκίζω τὸν λαμβάνοντα τόδε τὸ χαρτίον, κατὰ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὥστε φανερὸν αὐτὸ ποιῆσαι ἐπισκόποις, πρεσβυτέροις, διακόνοις, ἀναγνώσταις, λαϊκοῖς, οἰκοῦσι Κωνσταντινούπολιν, ἔτι τε καὶ τὸ ἴσον αὐτοῦ ἐκδοῦναι πρὸς ἔλεγχον τοῦ αἱρετικοῦ Νεστορίου, ὅτι ὁμόφρων ἐστὶ τοῦ ἀναθεματισθέντος Παύλου τοῦ Σαμωσατέως, πρὸ ἐτῶν ρξ' ἀπὸ τῶν ὀρθοδόξων Πατέρων ἀποτεμνόντων. Ἔστι δὲ τὰ παρὰ ὁποτέρων εἰρημένα οὕτως. Παῦλος εἶπεν· Μαρία τὸν Λόγον οὐκ ἔτεκε. Νεστόριος εἶπεν· Οὐκ ἔτεκεν, ὦ βέλτιστε, Μαρία τὴν θεότητα. Παῦλος εἶπεν· Οὔτε γὰρ ἦν πρὸ αἰώνων. Νεστόριος εἶπεν· Καὶ μητέρα χρονικὴν τῇ δημιουργῷ τῶν χρόνων ἐφιστῶσι θεότητι. Παῦλος εἶπεν· Μαρία τὸν Λόγον ὑπεδέξατο, καὶ οὐκ ἔστι πρεσβυτέρα τοῦ Λόγου (69). Νεστόριος εἶπεν· Πῶς Μαρία τὸν ἑαυτῆς ἀρχαιότερον ἔτεκεν; Παῦλος εἶπεν· Μαρία ἔτεκεν ἄνθρωπον ἡμῖν ἴσον. Νεστόριος εἶπεν· Ἄνθρωπος ὁ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου. Παῦλος εἶπεν· Κρείττονα δὲ κατὰ πάντα, ἐπειδὴ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐξ ἐπαγγελιῶν, καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἡ ἐπ' αὐτοῦ χάρις. Νεστόριος εἶπεν· *Τεθέαμαι γὰρ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν*, τὸ τὴν ἀνάλη-

« Quicunque schedam hanc accepturi sunt, eos per sacrosanctam Trinitatem adjuro, obtestorque, ut eamdem episcopis, presbyteris, diaconis, lectoribus, necnon laicis quoque Constantinopoli habitantibus ostendant, ejusdemque, si fieri potest, exemplum ad evidentem hæretici Nestorii reprehensionem iisdem impertiantur: ut, qui eadem prorsus, quæ Paulus Samosatenus ante centum sexaginta annos a catholicis episcopis anathemate condemnatus docere, ac sapere, aperte convincatur. Quæ autem ab utroque dicta doctaque comperiuntur, ea ad hunc modum se habent. Paulus Samosatenus ait: Maria Verbum non peperit. Nestorius ab hujus sensu non recedens: Heus tu, inquit, bone vir; Maria divinitatem non edidit. Addit Paulus: Neque **143** enim erat ante sæcula. Nestorius ait: Divinitati, quæ tempora condidit, matrem temporaneam assignant. Rursum Paulus: Maria Verbum suscepit: neque hoc illam ætate antecessit. Nestorius ait: Qui fieri queat, ut Maria ex se genuerit seniorem se? Paulus ait: Maria edidit hominem, nullam in partem nobis dissimilem. Nestorius dicit: Qui ex Virgine natus est, tantum

NOTÆ.

(69) Pelt. legit. καὶ οὐκ ἔστι πρεσβύτερος ὁ Λόγος.

Digitized by Google

homo est. Paulus ait : Atqui per omnia nobis præstantior est. Nam, juxta Scripturas, de Spiritu sancto est, divinoque decreto, uberrima gratia donatus est. Nestorius ait : *Vidi Spiritum sanctum descendentem quasi columbam, manentem super illum*[39]; necnon ascensionis vim illi impertientem : quandoquidem præcipiens apostolis, quos elegerat, per Spiritum[40] sanctum assumptus est. Hic igitur ille idem, qui hanc tantam gratiam Christo impertitus est. Paulus ait : Quare, qui genere ex David ducto, inunctus est, a sapientia alienus censendus non est : neque tantam sapientiam in alio quopiam, quanta in ipso, exstitisse putandum est. Sane, fuit illa ampla in prophetis ; uberior ampliorque in Moyse, et aliis nonnullis : at vero in Christo, tanquam in quodam Dei templo, amplissima exstitit. Idem, in alio loco, alium docet esse Jesum Christum; alium rursum, Deum Verbum. Nestorius ait : Fieri nequit eum, qui ante omnia sæcula natus est semel, denuo nasci, idque secundum divinitatem. »

A ψιν αὐτῷ χαρισάμενον. Ἐντειλάμενος, φησὶ, τοῖς ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀνελήφθη. Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν. Παῦλος εἶπεν· Ἵνα μήτε ὁ ἐκ Δαυὶδ χρισθεὶς, ἀλλότριος εἴη τῆς σοφίας, μήτε σοφία ἐν ἄλλῳ οὕτως οἰκεῖ. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς προφήταις ἦν· μᾶλλον δὲ ἐν Μωσῇ, καὶ ἐν πολλοῖς κυρίοις· μᾶλλον δὲ ἐν Χριστῷ, ὡς ἐν οὐρανῷ. Καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, ἄλλον εἶναι τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον. Νεστόριος εἶπεν· Μὴ ἐγχωρεῖ τὸν πρὸ πάντων αἰώνων γεννηθέντα ἅλλο ἅπαξ γεννηθῆναι, καὶ ταῦτα θεότητι. »

En tibi ex sanctæ synodi testimonio, et assertione mendax esse convincitur Severus, quando dicit exsecrandum Nestorium fuisse primum, qui Christum diviserit. Igitur sancti Patres, qui temporibus Artemonis, Pauli, Diodori et Theodori florebant, duas in Christo naturas pie et unite professi sunt, quemadmodum Artemon, Paulus, Theodorus, Diodorus et Nestorius divisas. Itaque duas statuere impium non est ; sed duas ita divisas, ut unio hypostatica salva non permaneat.

B Ἰδοὺ ἐξ ἁγίας, καὶ συνοδικῆς παραστάσεως ἐλέγχεται ὁ Σευῆρος ψεύστης, λέγων, Νεστόριον τὸν μιαρὸν εἶναι ἀρχηγὸν τῆς διαιρέσεως. Οὐκοῦν οἱ μὲν ἅγιοι Πατέρες, ἐπὶ Ἀρτέμωνος, καὶ Παύλου, καὶ Διοδώρου, καὶ Θεοδώρου ὄντες, εὐσεβῶς καὶ ἡνωμένως τὰς δύο Χριστοῦ φύσεις εἶπον, καθὰ καὶ ἡμεῖς Ἀρτέμων, καὶ Παῦλος, καὶ Θεόδωρος, καὶ Διόδωρος, καὶ Νεστόριος διῃρημένας, ὥστε οὐ τὸ λέγειν δύο, κακὸν, ἀλλὰ τὸ διελεῖν αὐτὰς ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος, καὶ μὴ πρεσβεύειν τὴν καθ' ὑπόστασιν γένεσιν.

CAP. XXI.

Refutatio vanæ et impiæ Severi sententiæ, qua dicit :

« Ad enatas hæreses pharmaca, et medicamenta doctrinæ accommodanda esse : neque enim, inquit, si quis medicus aquæ potum prohibuerit, pestifero ingruente morbo, dicere licebit : antegressos medicos aquæ potum non vetuisse. E vestigio enim a medico audiet : Fatue; morbum longe lateque grassari vides ; et ex norma valetudinis prosperæ, metiri vis ægritudinem? »

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ἀνατροπὴ τῆς ματαίας καὶ δυσσεβοῦς ἐκθέσεως καὶ νομοθεσίας Σευήρου, ἣς πρὸς Νηφάλιον καὶ ἄλλους τινὰς ἐξέθετο λέγων·

C Ὅτι « Πρὸς ἀνακυπτούσας νόσους, ἤτοι αἱρέσεις δεῖ καὶ τὰ φάρμακα τῶν δογμάτων κατασκευάζειν· οὔτε γὰρ εἴ τις ἰατρὸς, φησὶν, τὴν τοῦ ὕδατος πόσιν διακωλύσει, λοιμικῆς νόσου καταλαβούσης, δύναταί τις πρὸς αὐτὸν λέγειν, ὅτι καὶ μὲν οἱ πρὶν ἰατροὶ τὴν τοῦ ὕδατος οὐ διεκώλυον πόσιν. Ἀκούσεται γὰρ, φησὶν, εὐθέως ὑπὸ τοῦ ἰατροῦ· Ἐμβρόντητε, ὁρᾷς τὴν νόσον ἐπινεμομένην, καὶ ἐκ τῆς ὑγιοῦς ζωῆς βούλῃ κανονίζεσθαι τὴν νόσον; »

Talia sanxit ac decrevit generosus ille Severus, quem prophetice confutat, et **144** ore obturato silere jubet divinus Basilius in epistola ad Olympium scholasticum Arianum, iisdem ferme excusationum prætextibus, quibus Severus utitur, usum. Ad quem hæc ad verbum sanctus Basilius : « Sed excogitarunt sapiens quoddam consilium, quo hujusmodi mutationes suas excusent : nimirum, vocabulis fidei utendum esse, medicorum more, qui alias aliter, prout morbi conditio et occasio tulerit, sese gerunt. Hujus commenti vanitatem non me decet refellere, sed vos intelligere. Dabit enim vobis Deus intellectum, ut percipere valeatis, quænam sit vera, quænam prava et perversa doctrina. Si enim alias fides conscribere licet, et pro tempore mutare, mentitur ergo qui dixit : *Unus Dominus*,

Τοιαῦτά τινα ὁ γενναῖος ἐνομοθέτησε Σευῆρος, ὃν προφητικῶς ὁ θεόφρων Βασίλειος καταλύει καὶ ἐπιστομίζει ἐν τῇ πρὸς Ὀλύμπιον σχολαστικὸν ἐπιστολῇ, Ἀρειανὸν ὑπάρχοντα, καὶ τοιαύτας τινὰς ἀφορμολογίας συῤῥάπτοντα, οἵας καὶ Σευῆρος. Πρὸς D ὃν ὁ ἱερὸς Θεοῦ Βασίλειός φησιν ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Ἀλλ' ἔχουσί τι σοφὸν δόγμα πρὸς τὰς τοιαύτας αὐτῶν μεταβολὰς, ὅτι τοῖς ῥήμασι τῆς πίστεως, ὡς ἰατροὶ κέχρηνται ἄλλοτε ἄλλως πρὸς τὰ ὑποκείμενα πάθη μεθαρμοζόμενοι. Τούτου δὲ τοῦ σοφίσματος τὸ σαθρὸν οὐκ ἐμὲ ἐλέγχειν προσήκει, ἀλλ' ὑμᾶς νοεῖν. Δώσει γὰρ ὑμῖν ὁ Κύριος σύνεσιν πρὸς τὸ νοεῖν, τίς μὲν ὁ εὐθὺς λόγος, τίς δὲ ὁ σκολιὸς καὶ διεστραμμένος. Εἰ γὰρ ἄλλας πίστεις δεῖ συγγράφειν, καὶ μετὰ τὸν καιρὸν ἀλλοιοῦσθαι, ψευδὴς ἡ ἀπόφασις τοῦ εἰρηκότος· *Εἷς Κύριος, μία πίστις.*

[39] Joan. I, 32. [40] Act. I, 9.

Digitized by Google

Ταῦτα ὡσανεὶ προφητικῶς ὁ Πατὴρ ἐξέθετο πρὸς αἰσχύνην καὶ κατάλυσιν τῆς Σευήρου νομοθεσίας, πρὸ πολλῶν Σευήρου χρόνων ὑπάρχων.

A *una fides* [41]. » Hæc quasi prophetice sanctus Pater protulit, ut longe ante quam Severus nasceretur, Severi doctrinam refelleret ac profligaret.

Ἀνακεφαλαίωσις κατ' ἐπιτομὴν δηλοῦσα τὸν σκοπὸν τοῦ ἐξηγητοῦ, ὅπως φρονεῖ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ.

Brevis repetitio, qua ostenditur, quid auctor de incarnatione sentiat.

Ὅπως δὲ ἡμᾶς μή τις τῶν ἀφρόνων δόξῃ διὰ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων τῇ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς περιτρέπεσθαι φρενοβλαβείᾳ, ὅπερ ψυχῇ, καὶ σώματι, καὶ πνεύματι περὶ Χριστοῦ φρονῶ, συντόμως ἐρῶ. Ὁμολογῶ τὴν πανάμωμον αὐτοῦ ἀνθρωπότητα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος οὕτω καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένην τῇ ἀχράντῳ αὐτοῦ θεότητι, ὥσπερ ὅλη δι' ὅλου ἥνωται ἡ ψυχὴ ἡμῶν τῷ ἡμετέρῳ σώματι. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος ὁ ἐν τῇ καμίνῳ εἰς τύπον Χριστοῦ ὀφθεὶς τῷ Ναβουχοδονόσορ ἐν ὁμοιώματι Υἱοῦ Θεοῦ, ὅλος ἦν δι' ὅλου ἐν σχήματι ἀνθρώπου, ἔμπυρος, καὶ σύμπυρος, καὶ ὁλόπυρος, καὶ ὁλόφλογος, οὕτως ἦν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, ὅλη δι' ὅλου ὁλόθεος, καὶ ἔνθεος, καὶ σύνθεος. Καὶ ὥσπερ εἴ τις εἰσελθὼν ἐν τῇ καμίνῳ ἐκείνῃ, περιέτεμεν, ἢ ἐῤῥάπισεν, ἢ ἐδέσμησεν, ἢ ἔκειρεν, ἢ ἐκέντησεν ἐκεῖνον, τὸν ἐν μορφῇ Υἱοῦ Θεοῦ ὄντα, οὐδαμῶς τὸ πῦρ ἀπ' αὐτοῦ ἐχώριζεν, ἢ ἀπέσβεσε, διὰ τὸ ὅλον δι' ὅλου τῷ πυρὶ συγκεκρᾶσθαι, οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ, ἐξ ἧς εἴρηκεν ὁ ἄγγελος, « Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, » οὐκ ἐχωρίσθη τὸ πῦρ τῆς θεότητος ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν οἱῳδήποτε καιρῷ, ἢ πράγματι, οὐδὲ χωρισθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

Ne quis autem ex simpliciorum numero arbitretur nos, propter prædicta, impii Nestorii infamia teneri, paucis exponam, quid animo et corpore de Christo sentiam. Confiteor igitur integerrimam illius humanitatem, hoc est, animam et corpus, ita secundum hypostasin divinitati ejus unitam esse, sicut tota anima, toti nostro corpori unita est. Et quemadmodum ille, qui ut figura Christi in specie Filii Dei, apparuit Nabuchodonosori in fornace B ignis, totus totius hominis formam præ se ferebat [42], igneus et igni cognatus, imo totus igneus, totusque flammeus, sic et Christi humanitas erat, tota per totum, divinitate perfusa, divinaque et Deo cognata. Et quemadmodum si quis in fornacem illam ingressus, circumcidisset, aut alapis cecidisset, aut vinxisset, aut totondisset, aut transfixisset illum, qui in forma Filii Dei apparebat; ignem nequaquam ab illo separasset, aut exstinxisset, eo quod totus per totum cum igne unitus fuerit : sic et a Christo Filio Dei, ex quo angelus ad Mariam dixit : « Ave, gratia plena; Dominus tecum [43]; » ignis divinitatis ab humanitate nullo unquam tempore, aut ulla in re separatus est, aut etiam unquam in omnem æternitatem separabitur.

C

Σχόλιον. Δόξης διαφορὰν εἶπεν, οὐ φύσεως.

Scholium. Gloriæ differentiam dixit, non naturæ.

Ἀλλάγε καὶ τοσαύτην ἔχειν διαφορὰν δόξης καὶ λαμπρότητος ὁμολογοῦμεν τὸ πανάγιον σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν τοῦ Χριστοῦ παρὰ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ τὰ σώματα, ὅσην εἶχεν ἡ μορφὴ ἐκείνη, ἡ ἐν τῇ καμίνῳ παρὰ τὰ λοιπὰ σώματα, τὰ ἐκτὸς πυρὸς καὶ τῆς καμίνου τυγχάνοντα. Ὅθεν καὶ τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα ἔνθεον λέγομεν, καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος ἔνθεα, καὶ τὴν ἄχραντον αὐτοῦ ψυχὴν σύνθεον, καὶ πάντα ταύτης ἴδια, ἔνθεα καὶ ὁμόθεα, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως φυλαττούσης ἑκατέρας φύσεως τὴν οἰκείαν ἰδιότητα ἐν ἑνὶ συνθέτῳ προσώπῳ, καθὰ οἱ μακάριοι Πατέρες ἡμῖν εὐσεβῶς παρέδωκαν. Ἀλλὰ μὴν καὶ ὑποταττομένην καὶ χαλιναγωγουμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένην αὐτῷ ψυχὴν καὶ σάρκα ὁμολογοῦμεν, καὶ πάντα τὰ ἰδιώματα αὐτῶν, ὑπὲρ πᾶσαν ὑποταγὴν τῆς κτίσεως, ὡς ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἡνωμένων αὐτῷ τῷ Θεῷ Λόγῳ.

Confitemur præterea sanctissimum Christi corpus et animam gloria et splendore tantum antecedere nostras animas et corpora, quantum species illa in camino **145** ignis splendore suo exsuperabat alia corpora, quæ extra fornacem erant. Unde sacratissimum ejus corpus nominamus divinum, et omnia corporis, divina, et immaculatam ejus animam, Deo cognatam; et omnia, quæ animæ competunt, divina, et simul cum Deo unita : utraque natura proprietates suas in una divina persona, inconfuse, immutabiliter et indivisibiliter conservante : quemadmodum a sanctis Patribus religiose D traditum est. Confitemur etiam animam et corpus, quæ Verbo hypostatice unita sunt, Verbo subjici, simulque cum omnibus proprietatibus suis a Verbo magis regi ac duci, quam ulla alia creatura eidem subjiciatur, et ab eodem regatur; cum longe arctius cum verbo conjuncta sint, quam ullæ aliæ res creatæ.

Προεξήγησις τοῦ σκοποῦ τῶν ἐξῆς ὑποτεταγμένων κεφαλαίων.

Explicatio, quorsum tendant spectentque subjecta capitula.

Ὁ τῆς οὐρανίου βασιλείας καὶ συνώνυμος καὶ συμμέτοχος Βασιλειός φησιν, « ἁπλοῦν εἶναι τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, » τοῦτ' ἔστιν ἀπάνουργον, καὶ ἁπλούστατον καὶ ἀπόνηρον. Πάντα γὰρ ἐνώπια καὶ

Ait cœlestis regni cognominis et consors Basilius : « Veritatis orationem esse simplicem; » hoc est, omnis fraudis, imposturæ ac nequitiæ expertem. Omnia enim divina eloquia prudentibus, et a malitia

[41] Ephes. IV, 5. [42] Dan. III, 92. [43] Luc. I, 28.

Digitized by Google

alienis et recto corde Deum quærentibus, recta sunt, et manifesta. At vero in cor insipientis, non intrat sapientia Dei. Quocirca confestim quidquid audiunt vel legunt, mentis arrogantia impulsi, id reprehendere ac refutare student. Quid enim, obsecro, tutius, divinius et verius, quam illud Theologi dictum: « In principio erat Verbum [44]. » Et tamen a diabolo instigatus Arius divinum illud dictum non reliquit intactum et incorruptum: « Bene, inquiens, dixit Joannes: *In principio erat Verbum:* hoc est, sermo seu dictum Dei; non enim dixit: In principio erat Filius, sed *Verbum*, quod Deus effert ac pronuntiat. » Itaque, charissimi fratres mei, a maligno spiritu incitatus est, ut omnia tam Scripturæ, quam doctorum dicta perverteret; et hoc jam planum facere conabor propter illos, qui nostram explicationem malevola mente carpent: quorum judicium manifestum est, et supplicium inevitabile.

εὐθεῖα τὰ θεῖα λόγια τοῖς σοφοις, καὶ ἀκάκοις, καὶ ἐν ὀρθῇ καρδίᾳ ζητοῦσι τὸν Κύριον. Εἰς δὲ ἀσυνέτους καρδίας σοφία Θεοῦ οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ ἐκ τούτου πάντα, ὅσα ἂν ἀκούσωσιν, ἢ ἀναγνώσουσι, ῥᾳδίως, καὶ ὀξέως, ἐξ ἀνθρωπαρέσκου καὶ ὑπερηφάνου γνώμης, καταμέμφεσθαι καὶ ἀναλύειν σπουδάζουσι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἀσφαλέστερον, ἢ θειότερον, ἢ ἀληθέστερον τοῦ ῥήματος τοῦ Θεολόγου, τοῦ φάσκοντος, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος; » Καὶ μὴν ὑπὸ τοῦ διαβόλου καταπωθεὶς ὁ Ἄρειος ἐπελάβετο τῆς τοιαύτης θεολογίας λέγων, ὅτι « Καλῶς εἶπεν ὁ Ἰωάννης, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, τοῦτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' *ὁ Λόγος* ὁ προφορικὸς τοῦ Θεοῦ. » Ὥστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, ὁ ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ διαβόλου ἐνεργούμενός ἐστι, εἰς τὸ πάσης γραφικῆς καὶ διδασκαλικῆς λέξεως ἐπιλαβέσθαι· καὶ τοῦτο εὐθέως κατάδηλον ποιῆσαι πειράσομαι διὰ τοὺς μέλλοντας ἐπιλαβέσθαι κακοθελῶς τῆσδε ἡμῶν τῆς ἐκθέσεως, ὧν τὸ κρῖμα ἔνδικον, καὶ ἡ κόλασις ἀπαραίτητος.

146 CAP. XXII.

Cur astute et vafre disputandum cum illis, qui Scripturæ et Patrum de Christo dicta pervertunt, et in alienum sensum rapiunt.

Sapienter monet divina sapientia eos, qui sapientiam Dei aliis loqui instituunt: « Ne respondeas stulto secundum stultitiam suam, ne videatur sibi esse sapiens [45]. » Quod vero sapientissimus Salomon significare vult, id hujusmodi est. Si quis insipienter ac stolide divinas Scripturas depravare conatus, ineffabilia et incomprehensa mysteria Dei profert, hunc in modum sciscitans: unde constat Filium Dei generari; sanctum vero Spiritum procedere? et quomodo fieri potest ut genitum æque ac generans initio careat? et, uno verbo, quoties quis mala mente, arcana ista et abdita, solaque fide intellecta, vel potius credita ac confessa, non autem intellecta, in medium producit, ne respondeas ad hanc illius curiosam infidelitatem, ne et ipse incipias cum illo scrutari ea, quæ omnem scrutationem et investigationem exsuperant, omniumque creaturarum cognitionem fugiunt; sed responde illi « secundum suam stultitiam, » proferens, quæ communiter ab omnibus Christianis conceduntur, et fide simplici in Ecclesia tenentur, prædicantur et explicantur, cujusmodi dubitationes nobis quoque proposuerunt in Oriente novitii desertores fidei, multa ex lege, Evangeliis, et doctoribus accumulantes; ex quorum numero etiam ista.

1. Unde constat animam nostram esse creatam, vel immortalem permanere, cum hoc in lege nusquam proditum sit?

2. *Secunda dubitatio seu quæstio ab Ecclesiæ desertoribus proposita:* « Unde cognoscam librum, qui Genesis inscribitur, esse Moysis? non enim ejus-

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Σκοπὸς διαλέξεως παντοῦργος, πρὸς τοὺς κακούργως διαστρέφοντας, καὶ πυρερμηνεύοντας τὰς Εὐαγγελικὰς, καὶ Πατρικὰς περὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Γραφάς.

Σοφὸς λόγος νομοθετεῖ τοῖς σοφῶς τὰ σοφὰ τοῦ Θεοῦ λαλεῖν βουλομένοις λόγια φάσκων· « Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι πρὸς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ πως ἑαυτῷ φρόνιμος εἶναι. » Ὃ δὲ λέγει σοφὸς Σολομῶν, τοῦτό ἐστιν· Ἐὰν ἀφρόνως τις τὰς θείας Γραφὰς διαστρέφειν βουλόμενος, τὰ ἄῤῥητα καὶ ἀκατάληπτα εἰσπράττῃ σε λέγων· Πόθεν δῆλον, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γεννητός ἐστι, τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα ἐκπορευτόν; ἢ πῶς δυνατὸν, τὸ γενόμενον συνάναρχον εἶναι τῷ Γεννήτορι; καὶ ἁπλῶς, ἡνίκα κακοτρόπως ἐπιζητεῖ τὰ ἀκατάληπτα καὶ πίστει μόνῃ νοούμενα, μᾶλλον δὲ ὁμολογούμενα καὶ μὴ νοούμενα, μὴ ἀποκρίνου αὐτῷ κατὰ τὴν τοιαύτην περίεργον ἀπιστίαν αὐτοῦ, συναπαγόμενος αὐτῷ καὶ σὺ ἐπιζητεῖν τὰ ζητήσεως ἁπάσης καὶ ἐρεύνης βαθύτερα, καὶ πάσῃ κτίσει ἀγνώριστα· ἀλλὰ ἀποκρίνου αὐτῷ « πρὸς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, » προφέρων αὐτῷ τὰ κοινῶς ὑπὸ πάντων Χριστιανῶν ὁμολογούμενα, πίστει δὲ ἀπεριέργῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ φρονούμενά τε καὶ κηρυττόμενα, καὶ λαλούμενα, ἅπερ καὶ διηπόρησαν ἡμῖν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν οἱ νῦν τοῦ Χριστιανισμοῦ ἀποστάντες, πεῖραν πλείστην νομικῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν καὶ διδασκαλικῶν λόγων ἔχοντες, ἐξ ὧν εἰσι ταῦτα.

α'. Πόθεν δῆλον, ὅτι κτιστή ἐστι ἡ ἡμετέρα ψυχὴ, ἢ ἀθάνατος μένει, μηδαμοῦ τῆς νομικῆς γραφῆς τοῦτο μαρτυρούσης;

β'. *Δευτέρα ἀπορία ἀποστατῶν τῆς Ἐκκλησίας πρὸς Χριστιανούς.* Τίς μοι λέγει, ὅτι Μωσέως ἐστὶ σύγγραμμα ἡ Γένεσις; οὐ γὰρ ἐπιγέγραπται, καθά-

[44] Joan. I, 1. [45] Prov. XXVI, 4, 5.

Digitized by Google

περ καὶ αἱ λοιπαὶ βίβλοι, αἱ τῶν προφητῶν· πλὴν ὅτι καὶ πλεῖστα φαίνεται, μὴ ἀληθεύουσα· ἐξ ὧν εἰσι καὶ ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ, ἡ περὶ τῆς βρώσεως, καὶ ἡ περὶ τῶν ὑετῶν τῆς κακώσεως τοῦ Ἰσραὴλ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ· ἕκαστον γὰρ τεσσαράκοντα χρόνους ἐταλαιπώρησαν, τοῦτ' ἔστι μετὰ τὸν θάνατον Ἰωσήφ. Ὁμοίως οὔτε ὁ ὅρος, ὃν εἶπεν ὁ Θεὸς περὶ τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων, γέγονεν ἐπὶ τοῦ Νῶε. Εἶπεν γὰρ ρκ' χρόνους μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ ζῆν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους.

A modi inscriptionem habet, qualem aliorum prophetarum libri, præterquam quod multo in illo continentur, quæ a veritate aliena videri possint; ut est illa ob esum vetiti pomi prolata a Deo sententia [46]; et quod traditur de ærumnis et afflictionibus, quas Israelitæ in Ægypto per quadringentos annos perpessi sint [47], tantum enim centum et quadraginta annos in Ægypto post mortem Josephi implerunt. Præterea neque terminus ille, quem vitæ humanæ præstituit Deus, locum habuit in Noe. Decreverat enim [48], ut vitæ humanæ cursus usque ad diluvium centum viginti annis terminaretur.

γ'. Πάλιν δὲ ἐντειλάμενος τὸ πολύκρεων ἐκεῖνο Λευιτικὸν, ὕστερόν φησιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου, καὶ Ἱερεμίου, ὅτι οὐδὲν περὶ θυσιῶν ἐνετείλατο τῷ Ἰσραὴλ, οὔτε περὶ τῶν ὁλοκαυτωμάτων.

147 3. Rursus cum in Levitico de variis illis victimarum oblationibus varia imperasset, postea per Isaiam [49] et Jeremiam [50] prophetas dicit: se nihil de sacrificiis Israeli præcepisse, neque de holocaustis.

B

δ'. Πάλιν τε ὑποσχόμενος νόμιμον αἰώνιον εἶναι τὸν νόμον· πῶς οὐκ ἔστησε τὰ προστάγματα αὐτοῦ τὰ νομικὰ αἰώνια;

4. Iterum pollicitus fore ut lex legitimum sempiternum foret [51]; quomodo promissa non fecit, præceptaque sua legalia æterna effecit?

ε'. Καὶ συνταξάμενος δοῦναι τῷ σπέρματι Ἰσραὴλ ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως τοῦ Εὐφράτου κατάσχεσιν, οὐδὲ τὸ δέκατον μέρος τῆς ὑποσχέσεως δέδωκεν αὐτοῖς.

5. Pollicitus se Israelitis possessionem daturum ab Ægypto usque ad Euphraten [52], ne decimam quidem partem promissi sui exsolvit.

Ταῦτα ἐκ τῆς Παλαιᾶς.

Hæc ex Veteri Testamento objiciunt.

Ἐπαπόρησις ἐκ τῶν αὐτῶν ἀπίστων, ἐκ τῆς Καινῆς Διαθήκης.

Sequuntur, quæ ex Novo Testamento adducunt.

α'. Τοῦ Εὐαγγελίου μὴ λέγοντος, ὅτι ἐσφραγισμένου τοῦ τάφου ἀνέστη ὁ Χριστὸς, πόθεν ὑμεῖς τοῦτο δεικνύετε;

1. Cum Evangelium non dicat [53] Christum clauso ac signato sepulcro resurrexisse, unde id probatis?

β'. Τοῦ Εὐαγγελίου ἄνω καὶ κάτω ἄνδρα Μαρίας καλοῦντος τὸν Ἰωσὴφ, διατί ὑμεῖς τοῦτο οὐ λέγετε;

C

2. Cum Evangelium passim vocet Josephum, virum Mariæ [54], quare hoc vos non profitemini!

γ'. Καθὼς εἶπεν τὸ Εὐαγγέλιον τὴν ἄσπορον σύλληψιν τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐκ εἶπεν καὶ τὴν ἄφθορον ἐκ Παρθένου κύησιν, ὡς ὑμεῖς λέγετε;

3. Cur Evangelium ut Christi conceptionem absque semine, ita, salva integritate ex Virgine ortum, ut vos dicitis, non tradidit?

δ'. Τοῦ Ἰωάννου λέγοντος Μάρθαν ἀδελφὴν Μαρίας τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν, πῶς ὑμεῖς τοῦτο οὐ λέγετε (70);

4. Cum Evangelium dicat Martham [55] esse sororem Mariæ Matris Domini nostri; qui fit, ut vos idem non dicatis?

ε'. Πῶς εἰπὼν ὁ Χριστὸς ποιῆσαι ἐν τῇ ᾅδῃ ἀπαραλλάκτως, ὡς Ἰωνᾶς, τρεῖς ἡμέρας ὁλοκλήρους καὶ τρεῖς νύκτας, οὐ πεποίηκεν αὐτὰς ὡς Ἰωνᾶς, καθάπερ προεῖρηκεν;

5. Quomodo cum Christus dixerit [56] se tres dies integros acturum in sepulcro, et tres noctes, instar Jonæ, non egit tot dies noctesque ut Jonas, quemadmodum prædixerat?

ς'. Πῶς δὲ πάλιν ἐν μὲν τῷ ἑνὶ Εὐαγγελιστῇ παραγγέλλει ὑμῖν, φορεῖν καὶ ὑποδήματα, καὶ ῥάβδον, ἐν δὲ τῷ ἄλλῳ εὐαγγελιστῇ κωλύει τὴν ῥάβδον καὶ τὰ ὑποδήματα;

6. Quomodo rursus in Evangelio hortatur, ut feramus calceos et virgam [57]. Apud alium vero evangelistam prohibet, tam calceamenta, quam virgam [58]?

D

ζ'. Τῶν εὐαγγελιστῶν μηδαμοῦ λεγόντων (71), πόθεν ἔγνωτε, ὅτι ἐν σπηλαίῳ ἐτέχθη ὁ Χριστός; οὐκ εἴρηται γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις.

7. Unde scitis Christum in spelunca natum esse, cum id a nullo evangelista proditum sit?

η'. Εἰ, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν, ταῦτα ἐδίδαξε, πῶς ῥαπισθεὶς εἰς τὴν σιαγόνα οὐκ ἔστρεψε καὶ τὴν ἄλλην, ἀλλὰ καὶ ἐνεκάλεσε τῷ ῥαπίσαντι;

8. Si, quæ cœpit Jesus facere, prius docuit [59], quomodo una maxilla cæsus non præbuit alteram, quin et cædentem reprehendit [60]?

[46] Gen. III, 14 seqq. [47] Act. VII, 6; Galat. III, 17. [48] Gen. VI, 3. [49] Isa. LVIII, 1 seqq. [50] Jerem. XLIV, 1 seqq. [51] Exod. XXVIII, 43. [52] Deut. XI, 24. [53] Matth. XXVII, 66. [54] Matth. I, 16; Luc. I, 27. [55] Joan. XI, 5. [56] Matth. XII, 40. [57] Marc. VI, 8. [58] Matth. X, 10. [59] Act. I, 1. [60] Joan. XVIII, 23.

NOTÆ.

(70) En imperitiam similem illi, quæ hodie perpetuo clamat: Scrutamini Scripturas.

(71) En quæstiones plane Lutheranas et Calvinianas.

Digitized by Google

9. Cum Evangelium dicat Christum esse quiddam creatum aut genitum [61]; quomodo vos partem quidem illius dicitis creatam, alteram partem increatam? Nam Matthæus ait: *Liber generationis*, hoc est, effectionis *Christi, filii David, filii Abraham* [62]?

θ'. Τοῦ Εὐαγγελίου κτιστὸν ἤτοι γεννητὸν λέγοντος τὸν Χριστὸν, πῶς ὑμεῖς μέρος μὲν αὐτοῦ λέγετε κτιστὸν, μέρος δὲ ἄκτιστον; ὁ γὰρ Ματθαῖός φησιν· *Βίβλος γενέσεως*, ἤγουν ποιήσεως *Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.*

10. Si Deum incircumscriptum esse profitemini, qui cœlum et terram æqualiter impleat [63]; quomodo Verbum descendit de cœlo, rursumque in cœlum ascendit [64]?

ι'. Εἰ ἀπερίγραπτον λέγετε τὸν Θεὸν, πληροῦντα ὁμοίως τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πῶς ἐξ οὐρανοῦ κατῆλθεν ὁ Λόγος, καὶ πάλιν ἐκεῖ ἀνῆλθεν;

11. Si Verbum divinum, per divinitatem suam erat in mundo, etiam ante incarnationem, ut scribit Joannes evangelista [65], quomodo dicitis illud ex cœlo in uterum Virginis descendisse? Si enim etiam ante incarnationem ibi erat, clarum est non descendisse: si vero in incarnatione descendit, clarum est cœlo circumscriptum fuisse, sicut et angelos.

ια'. Εἰ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ὁ Θεὸς Λόγος τῇ θεότητι, καὶ πρὸ σαρκώσεως, ὡς λέγει Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, πῶς κατελθόντα αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ λέγετε ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Μαρίας; Ἐὰν γὰρ ὦδε ἦν καὶ πρὸ σαρκώσεως, πρόδηλον ὅτι οὐ κατῆλθεν· εἰ δὲ ἐν τῇ σαρκώσει κατῆλθεν, εὔδηλον ὅτι ἐν τῷ οὐρανῷ περιγεγραμμένος ἦν, καθὰ καὶ οἱ ἄγγελοι.

148 12. Si Filius et Spiritus sanctus est ex Patre, manifestum est utriusque eumdem Patrem esse: ipsumque adeo Spiritum sanctum esse genitum. Quod si hoc non admittitis, dicite nobis, quis prior, quisve posterior ex Patre processerit, Filius an Spiritus sanctus? Si vero simul processerunt, jam hoc ipso liquet Patrem geminos peperisse, Filiumque et Spiritum sanctum in divinitate quasi fratres esse: Et quænam est generationis et processionis differentia in divinitate incircumscripta, immutabili et inseparabili?

ιβ'. Εἰ ἐκ τοῦ Πατρός ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς (72) καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, εὔδηλον ὅτι Πατὴρ ἀμφοτέρων ἐστί· καὶ γέννημά ἐστι καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ τοῦτο οὐ καταδέχεσθε ὁμολογεῖν, εἴπατε ἡμῖν, ποῖον πρῶτον, καὶ ποῖον δεύτερον προῆλθεν ἐκ Πατρός; ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Εἰ δὲ ἐν τῷ ἅμα προῆλθον, εὔδηλον ὅτι διδυμότοκός ἐστιν ὁ Πατήρ. Καὶ ἀδελφοθεΐαν ἔχουσιν ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα. Τίς δέ ἐστι καὶ ἡ διαφορὰ γεννήσεως, καὶ ἐκπορεύσεως, ἐπὶ τῆς ἀπεριγράπτου καὶ ἀχωρίστου θεότητος;

13. Unde constat Verbum Dei esse hypostatice subsistentem Deum, similiter et spiritum Dei esse Deum et hypostasin Dei: mentem vero Dei non esse alium Deum, neque aliam hypostasin, neque cor Dei, neque dexteram Dei, neque brachium Dei, neque reliqua, quæ Scriptura Deo tribuit [66]?

ιγ'. Πόθεν δῆλον, ὅτι ὁ μὲν Λόγος τοῦ Θεοῦ ἐνυπόστατος Θεός ἐστιν, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, Θεός ἐστι, καὶ ὑπόστασις Θεοῦ· ὁ δὲ νοῦς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεὸς, καὶ ἄλλη ὑπόστασις· οὐδὲ ἡ καρδία τοῦ Θεοῦ· οὐδὲ ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ· οὐδὲ ὁ βραχίων, καὶ τὰ λοιπὰ, ὅσα λέγει ἡ Γραφὴ ἐπὶ Θεοῦ;

14. Quomodo cum undecim essent discipuli ante Domini ascensionem, dicit Paulus resurgentem ex mortuis apparuisse duodecim apostolis [67]? necdum enim Matthias illis adnumeratus fuerat, ut nec Paulus.

ιδ'. Πῶς ἕνδεκα ὄντων τῶν μαθητῶν πρὸ τῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν ὤφθη τοῖς δώδεκα μαθηταῖς; οὔπω γὰρ ἦν ὁ Ματθίας συγκαταριθμηθεὶς αὐτοῖς, οὐδὲ ὁ Παῦλος.

15. Quomodo Christus pollicitus illis, qui sui causa agros, uxores, filios et pecuniam desererent, centuplum se redditurum in hac vita [68], fidem non servat, sicut promisit?

ιε'. Πῶς ὑποσχόμενος ὁ Χριστὸς τοῖς δι' αὐτὸν ἀποτασσομένοις ἀγρῶν, καὶ γυναικὸς, καὶ τέκνων, καὶ χρημάτων, ἑκατονταπλασίονα διδόναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὐ παρέσχεν αὐτοῖς ταῦτα, καθὼς ὑπέσχετο;

Hæc arma prudentes contra imprudentium fraudes in promptu habeant; quoties viderint eos maligne et fraudulenter nobiscum disceptare, et hunc librum invicta mente carpere.

Κείσθωσαν ταῦτα τὰ ὅπλα τοῖς φρονίμοις κατὰ ἀφρόνων, ἡνίκα εἴδετε αὐτοὺς κακοθελῶς πρὸς ἡμᾶς διαλεγομένους, καὶ ἐπιλαμβανομένους κακοθελῶς τῆσδε τῆς βίβλου.

Igitur fides Christianorum est incuriosa, in simplicitate et rectitudine cordis totam divinam Scripturam recipere et audire consueta; maxime vero doctrinam a Patribus traditam. Dicta enim evan-

Οὐκοῦν πίστις ἀπερίεργός ἐστιν ὁ Χριστιανισμὸς, καὶ δέον, ἐν ἁπλότητι καὶ εὐθύτητι καρδίας δέχεσθαι καὶ ἀκούειν πᾶσαν θείαν Γραφὴν, καὶ μάλιστα τὰς διδασκαλικάς. Αἱ μὲν γὰρ εὐαγγελικαὶ, καὶ ἀπο-

[61] Luc. I, 31; Joan. I, 14. [62] Matth. I, 1. [63] Jerem. XXIII, 24. [64] Ephes. IV, 9. [65] Joan. I, 10. [66] Genes. VI, 3; Marc. I, 12; Act. VI, 3, 7; Luc. I, 35 et seqq.; Baruch II, 11; et alibi passim. [67] I Cor. XV, 5, 6. [68] Matth. XIX, 29.

NOTÆ.

(72) Quæstiones Arianæ, Eunomianæ, Severianæ.

Digitized by Google

στολικαὶ, οἴδαμεν, ὅτι ἀνόθευτοί εἰσι, καθὰ περὶ τούτου διαφόρως συνετάξαμεν λέγοντες ὅτι διαδοθέντος, καὶ γραφέντος τοῦ Εὐαγγελίου ἐν τοῖς γράμμασι τῶν ἑβδομήκοντα δύο γλωσσῶν, καὶ ἐθνῶν, ἀδύνατόν ἐστι ῥᾳδιουργίαν, ἢ μείωσιν, ἢ προσθήκην ὑπομεῖναι αὐτῷ. Κἂν γὰρ μιᾶς, ἢ καὶ δευτέρας γλώττης ἐπεχείρησέ τις νοθεῦσαι τὰ βιβλία, ἠλέγχετο εὐθὺς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἑβδομήκοντα γλωσσῶν ἡ ῥᾳδιουργία αὐτή. Ὅρα γοῦν ὅτι τινὲς ἐπεχείρησαν παρεπάραι τοὺς θρόμβους τοῦ αἵματος τοῦ ἱδρῶτος Χριστοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, καὶ οὐκ ἴσχυσαν. Ἐλέγχονται γὰρ τὰ μὴ ἔχοντα τὸ κεφάλαιον ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων Εὐαγγελίων ἐχόντων αὐτό. Ἐν γὰρ πᾶσι τοῖς ἐθνικοῖς Εὐαγγελίοις κεῖται, καὶ Ἑλληνικοῖς πλείστοις. Οἱ δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων λόγοι, καὶ μάλιστα οἱ δογματικοί, οὐ διεδόθησαν ἐν πάσαις ταῖς γλώσσαις ταῖς ἐθνικαῖς, οὐδὲ ἐν πάσαις ταῖς χώραις. Καὶ ἔστιν ὅτε τινὲς αἱρετικοὶ κατὰ καιροὺς ἴσχυσαν προσθήκας τινὰς καὶ ὑφαιρέσεις ποιῆσαι ἐν αὐταῖς. Ὅπερ ἡμεῖς αὐτῇ τῇ πείρᾳ εὕρομεν τοῦτο αὐτό· πρὸς δὲ ἀπόδειξιν τῶν προειρημένων ἐροῦμεν ἐκ μέρους τινὰς αἱρετικὰς κακουργίας, ἐν ταῖς διδασκαλικαῖς βίβλοις γεγενημένας.

Ἀγέννητον, ἤγουν ἄκτιστον, μόνον τὸ Θεῖον ὑπάρχει. Καὶ ἰδοὺ εὑρίσκομεν εἰς τὸν ἅγιον Διονύσιον ἐν κεφαλαίῳ ἐπιγεγραμμένῳ. *Περὶ μεγάλου καὶ σμικροῦ*, περὶ Θεοῦ λέγοντα οὕτως· « Ἀμείωτον, ἀγέννητον, οὐχ ὡς μήπω γενόμενον, ἢ ἀτελείωτον, ἢ ὑπὸ τοῦδε, ἢ τόδε μὴ γενόμενον· οὐδ' ὡς μηδαμοῦ μηδαμῶς ὄν, ἀλλ' ὡς ὑπὲρ πᾶν ἀγέννητον. » Εἰπὼν δὲ, *ὑπὲρ πᾶν ἀγέννητον*, πολλὰ *ἀγέννητα* ἐσήμανεν, ἤτοι *ἄκτιστα*. Καὶ μὴν πῶς τοῦτο δυνατόν; Οὐδεὶς γὰρ ἀγέννητος, εἰ μὴ μόνος Θεός. Ταύτην γοῦν τὴν χρῆσιν παρήγαγε Μανιχαῖός τις, βουλόμενος δεῖξαι καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ ὕδατα ἄκτιστα, τοῦτ' ἔστιν, *ἀγέννητα*.

Πάλιν τε μίαν οὐσίαν λεγούσης τῆς Ἐκκλησίας εἶναι πάντας τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ὁ αὐτὸς θεῖος καὶ ἀποστολικὸς Διονύσιος *πολλὰς οὐσίας* ὀνομάζει τὰς ἄνω δυνάμεις. Ὁ γοῦν μέγας Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, ὁ ἀπὸ ῥητόρων, ἐν τοῖς σχολίοις, οἷς πεποίηκεν εἰς τὸν μακάριον συνώνυμον αὐτοῦ Διονύσιον, οὕτω λέγει· ὅτι « Ἀγέννητον εἰώθεν καλεῖν ἡ ἔξω φιλοσοφία πᾶσαν ἀόρατον φύσιν· ὁμοίως καὶ οὐσίας τὰς ὑποστάσεις. Κἂν τούτου φησὶ κατὰ τοὺς ἔξω εἴρηνται τῷ ἁγίῳ Διονυσίῳ » αἱ τοιαῦται φωναὶ καταχρηστικῶς, ὥστε οὐ χρὴ ἀσκόπως, καὶ κατὰ τὸ ἡμῖν δοκοῦν, ἑρμηνεύειν τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς, καθὰ καὶ σήμερον ποιοῦσί τινες. Πάλιν γὰρ εἴρηται τῷ μακαρίῳ Βασιλείῳ ἐν τῷ λόγῳ τῆς Ἑξαημέρου, ὅτι « Πᾶν τὸ ἀρχὴν ἔχον πάντως καὶ τέλος ἔχει· ἐπὰν γὰρ ἀρχήν μοι εἴπῃς, περὶ τοῦ τέλους μὴ ἀμφιβάλης. » Ὅπερ δὴ πάλιν προφέρουσιν ἡμῖν οἱ ματαιόφρονες Ὠριγενιασταὶ, βουλόμενοι δεῖξαι τὴν προϋπαρξιν τῶν ψυχῶν ἐν οὐρανοῖς πρὸ τῶν σωμάτων ὑπάρχουσαν, καθάπερ πάλιν καὶ τὴν ἀποκατάστασιν τῆς κολάσεως προφέ-

A gelica et apostolica scimus universum depravari non posse; quemadmodum variis locis jam ostendimus, eo quod Evangelium septuaginta duarum linguarum et gentium litteris consignatum sit. Quare fieri nequit, ut vel detractione vel additione a sceleratis corrumpatur. Nam licet quis unius vel alterius linguæ libros falsare conaretur; improbitas tamen ista statim detegeretur et redargueretur ab aliis septuaginta linguis. Quidam enim ex Evangelio sancti Lucæ locum illum de guttis sanguinis et sudoris exscindere tentarunt, nec potuerunt. Nam codices, qui his carent, falsitatis convincuntur ex plurimis aliis, qui omnia illa repræsentant, codicibus, qui tam Græce, quam aliarum nationum linguis exarati sunt. At vero monumenta
B Patrum, maxime dogmatica, non sunt in omnium gentium sermonem conversa; nec ad omnes regiones perlata. Quo fit ut hæretici quædam adjiciendi, quædam vero demendi occasionem nacti fuerint. Quod nos experientia **149** didicimus. Cæterum ut quæjam diximus manifestiora fiant, in specie quædam depravationum exempla in scriptis Patrum occurrentia commemorabimus.

Solum Deus ingenitus est ac increatus. Et tamen apud sanctum Dionysium [66] in capite, cujus inscriptio est, *De magno et parvo;* hæc de Deo leguntur : « Nullius egens, quod augeri minuive non possit : ingenitum, non quasi nondum genitum, seu quasi imperfectum sit, seu non sit, aut ab hoc,
C aut hoc non sit, neque ut quod nusquam, nulloque modo sit, sed quod super omne ingenitum sit. » Dicens porro, *super omne ingenitum*, multa *ingenita* seu *increata* significavit. Et quomodo hoc fieri potest? Nullus enim ingenitus est, præter solum Deum. Hanc igitur partem inseruit Manichæus quispiam, eo consilio, ut ostenderet, etiam angelos, animam et aquas, increata esse, hoc est, *ingenita*.

Rursus cum Ecclesia doceat unam esse angelorum substantiam : idem divinus et apostolicus Dionysius nominat supernas virtutes *multas substantias*. At magnus Dionysius Alexandrinus ex rhetorum numero episcopus factus, in scholiis quæ scripsit in sibi cognominem Dionysium, hæc habet : « Externa philosophia ingenitam appellare solet omnem naturam inaspectabilem : similiter et
D hypostases, substantias. Ex cujus more sanctus Dionysius his locis est locutus; » improprie nimirum has voces usurpans. Quocirca non debemus improvide et temere sanctorum dicta interpretari, sicut hoc tempore nonnulli consueverunt. Ait sanctus Basilius sermone in Hexaemeron, « omne illud, quod principium habet, habere itidem finem : nam quando principium profers, non est, quod amplius de fine dubites. » Quod dictum crebro nobis objiciunt vanissimi Origenistæ, ut inde præexsistentiam animarum in cœlis ante corpora extundant, qui etiam non pauca testimonia producunt, sub Gregorii Nysseni, et Nazianzeni no-

[66] Lib. *De divin. nom.*, c. 9.

Digitized by Google

mine, ut pœnas æternas aliquando finem habituras omniumque rerum in pristinum statum reparationem demonstrent: et hæc opinioni suæ convenienter interpretantur. Ista neque temere, neque frustra disserui, sed intuitu ad illos, qui ad dicta Patrum, scientiæ lumine destituti, impingunt, tenebrisque immersi præcipites ruunt, vanissimosque libellos adversus catholicam Ecclesiam componunt, quibus Verbi incarnationem ex Virgine labefactare ac evertere nituntur.

Proferunt Origenistæ dicta Theologi ex Oratione in Theophaniam; et Nysseni ex sermone de virtute, et in Nativitatem Christi, et in Beatitudines, et in Cantica, et ex aliis sermonibus. Ut autem **150** magis elucescat monumenta Patrum cum timore Dei et simplici animo legenda et audienda esse; addam prædictis sequentia. Cum Gaianitæ et Theodosiani et Eutychianistæ perpetim Cyrillum objiciant, quasi qui unam duntaxat in Christo naturam agnoscat: contendens hæreticus Cyrillum quam maxime Nestorio patrocinari, etiamsi ignorans id faciat; laqueo, quem ipse tetendit, capitur; hoc ipso, quod ex principio quarti capituli a beato Cyrillo conscripti hæc citat: « Si quis duabus personis sive hypostasibus Christum divident, anathema sit. »

Ad hæc ita respondet Andreas; « Quam præclarum judicium. Quam pia est hæc Cyrilli de dogmatibus explanatio. Ecce, Patrum, et maxime synodorum more, hypostases tradit esse personas, secutus Patres Nicæni concilii, qui aiunt: Tres esse hypostases sive personas in sacratissima et consubstantiali Trinitate. Si igitur recte asseverat hypostases esse personas, qua ratione in omnibus propemodum lucubrationibus suis appellat ipse naturas hypostases? Nam quando naturas vocat hypostases; hypostases vero personas: quid aliud profitetur, nisi diversas in Christo personas? ut cum ait naturas, sive hypostases mansisse inconfusas. Cujus hypostases, o eximie Cyrille? Clarum quod Christi; siquidem tu ita hypostases definis. Quod si definitio hæc personas esse hypostases a te non est profecta, potuisset fortasse quis tui defendendi gratia dicere, Cyrillum nomine hypostaseon non intelligere personas, sed subsistentias quasdam rerum substantialium; sed cum tu adversus te ipsum definitionem illam attuleris; nullus de cætero defensionis locus tibi relinquitur. Quare quando dicis Christi naturas, sive hypostases mansisse inconfusas, nihil aliud dicis, quam mansisse inconfusas hypostases sive personas. Unde ex hac a te lata lege, nimirum, naturas esse hypostases sive personas, sequitur tres esse naturas in tribus sanctissimæ Trinitatis personis, ut Ariani contendunt; duas vero personas in duabus unigeniti Filii naturis. Itaque cum ais tractatu De adoratione in spiritu: duarum Christi naturarum sive hypostaseon

A ροντες, οὐκ ὀλίγας χρήσεις, ὡς τοῦ θεόφρονος Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, καὶ τοῦ Θεολόγου ὑπαρχούσας, καὶ ταύτας πρὸς τὸ αὐτοῖς δοκοῦν ἑρμηνεύοντες. Ταῦτα δέ μοι οὐκ εἰκῆ οὐδὲ μάτην εἴρηται, ἀλλ' ἐκείνους αἰνίττομαι, τοῖς λεξειδίοις καὶ χρησειδίοις τῶν Πατέρων προσκόπτοντας, καὶ φῶς γνώσεως μὴ ἔχοντας, καὶ σκοτουμένους, καὶ πίπτοντας, καὶ συντάγματα φλυαριῶν συντάττοντας κατὰ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, τὴν ἐνανθρώπησιν τὴν ἐκ Παρθένου τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀρνούμενα καὶ ἀνατρέποντα.

Προφέρουσιν οἱ Ὠριγενιασταὶ χρήσεις ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὰ Θεοφάνια τοῦ Θεολόγου· καὶ πάλιν, τοῦ Νύσης [Νύσσης], ἐκ τοῦ περὶ ἀρετῆς, καὶ τοῦ εἰς τὴν Γέννην, καὶ εἰς τοὺς Μακαρισμούς, καὶ εἰς τὰ Ἄσματα, καὶ εἰς ἑτέρους λόγους. Προσθήσω δὲ B τοῖς εἰρημένοις πρὸς ἐντελεστέραν ἀπόδειξιν, ὅτι χρὴ μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ ἁπλότητος ψυχῆς τοὺς λόγους τῶν ἁγίων Πατέρων ἀκούειν καὶ ἐρευνᾶν. Προβαλλομένων ἄνω καὶ κάτω τὸν ἅγιον Κύριλλον Γαϊανιτῶν τε καὶ Θεοδοσιανῶν, καὶ Εὐτυχιανιστῶν, ὡς μίαν φύσιν λέγοντα ἐπὶ Χριστοῦ, διισχυριζόμενος ἐν τῇ ἑαυτοῦ συγγραφῇ, ὅτι μᾶλλον τῷ Νεστορίῳ συνηγορεῖ Κύριλλος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα, φησὶ, λέληθεν ἑαυτὸν, εἰς ὃν φεύγει βρόχον, εἰς αὐτὸν ἀγρευθείς· ἐν οἷς προσήγαγεν εὐθὺς ἐκ προοιμίων τὸ τέταρτον κεφάλαιον τοῦ αὐτοῦ μακαρίου Κυρίλλου, τὸ λέγον· « Εἴ τις προσώποις δυσὶν ἤγουν ὑποστάσεσι διαιρεῖ τὸν Χριστὸν, ἀνάθεμα ἔστω. »

Καὶ πρὸς ταῦτά φησιν ὁ Ἀνδρέας· « Εὖγε ὄντως C τῆς ὀρθῆς κρίσεως· καὶ ὑπερεῦγε τῆς εὐσεβοῦς τῶν δογμάτων Κυρίλλου ἐκθέσεως. Ἰδοὺ γὰρ πατρικῶς, καὶ μάλα συνοδικῶς, πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις ὁρίζεται, τοῖς ἐν Νικαίᾳ ἁγίοις Πατράσιν ἑπόμενος τοῖς λέγουσιν τρεῖς ὑποστάσεις, ἤτοι πρόσωπα ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Εἰ οὖν πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις καλῶς διισχυρίζεται, πῶς ἐν πᾶσιν αὐτοῦ σχεδὸν τοῖς διδάγμασι τὰς φύσεις ὑποστάσεις εἶναι ἐκήρυξε; Λέγων γὰρ τὰς φύσεις ὑποστάσεις, τὰς δὲ ὑποστάσεις πρόσωπα, τί ἄλλο ὁμολογῶν εὑρεθήσεται, ἀλλ' ἢ διάφορα ἐν Χριστῷ πρόσωπα, ὡς ὅτ' ἂν λέγῃ, Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις. Αἱ ὑποστάσεις τίνος, ὦ γεννάδα Κύριλλε; Πρόδηλον αἱ τοῦ Χριστοῦ. Εἰ καὶ ὅλως ὑποστάσεις ὁρίζῃ. Εἰ γὰρ μὴ σὺ τὸν D τοιοῦτον ὅρον δέδωκας, τοῦτ' ἔστι, πρόσωπα τὰς ὑποστάσεις εἶναι, τάχα ἂν ἠδύνατό τις ὑπὲρ σοῦ ἀπολογούμενος λέγειν, ὅτι οὐ πρόσωπα Κύριλλος νοεῖ τὰς ὑποστάσεις, ἀλλ' ὑπάρξεις τινὰς πραγμάτων ἐνουσίων. Σοῦ δὲ καθ' ἑαυτοῦ τὸν τοιοῦτον ἐξενεγκόντος ὅρον, ἀποκέκλεισταί σοι λοιπὸν πᾶσα περὶ τούτου ἀπολογία. Οὐκοῦν ὅτε λέγεις, ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις, οὐδὲν ἕτερον λέγεις, ἀλλ' ἤ, ὅτι Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις, ἤτοι τὰ πρόσωπα. Ὅθεν κατὰ τοῦτόν σου τὸν ὅρον καὶ νόμον, τὸν φάσκοντα, τὴν φύσιν ὑπόστασιν ἤτοι πρόσωπον εἶναι, εὑρεθήσῃ τρεῖς μὲν φύσεις λέγων Ἀρειανικῶς ἐν τοῖς τρισὶ προσώποις τῆς ἁγίας Τριάδος, δύο δὲ πρόσωπα ἐπὶ τῶν δύο, ὧν ὁμολογεῖς φύσεων Χρι-

Digitized by Google

στοῦ. Ὡς ὅταν λέγῃς ἐν τοῖς ἐν πνεύματι λατρείας, ὅτι Τύπος ἡμῖν ἔσται ἡ κιβωτὸς τῶν Χριστοῦ φύσεων, ἤγουν ὑποστάσεων· καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ φάσκεις οὕτω ξηρᾷ τῇ φωνῇ, ἐκ δύο φύσεων, ἤγουν ὑποστάσεων, ἤτοι προσώπων πρεσβεύειν εἶναι Χριστόν. Εὔδηλον, ὅτι προϋποστὰν, καὶ προμορφωθὲν ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου λέγεις τὸ σῶμα Χριστοῦ. Καὶ εἶθ' οὕτως ἑνωθὲν ἐν αὐτῷ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου, καθὰ πάλιν, καὶ ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῶν δώδεκα φάσκεις· Εἴ τις μετὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις, καὶ ἐν ἄλλοις δὲ μυρίοις τόποις τὰς φύσεις ὑποστάσεις προσαγορεύων· ἐν τοῖς πρὸς Ἑρμείαν ἑαυτῷ ἐναντιοῦσαι, καὶ περιπίπτεις, ἕτερον λέγων εἶναι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι τὸ πρόσωπον. Πῶς δὲ ἐπιλαβομένου Θεοδωρήτου τῶν δώδεκά σου κεφαλαίων, ἐν ταῖς σαῖς ἀπολογίαις οὐδὲν ἀπελογήσω περὶ τῶν τοιούτων ὑποστάσεων, ὧν ἐν Χριστῷ εἶρηκας ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ; Τοίνυν παλίμβολος ὢν ἑαυτῷ ἐναντιοῦσαι, καὶ περιπίπτεις· ποτὲ μὲν μίαν τὸν Χριστὸν λέγων φύσιν, ποτὲ δὲ δύο πρόσωπα. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς γεγραμμένοις σχολίοις ἑρμηνεύων τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ στατῆρα, ὃν εὗρεν ὁ Πέτρος ἐν τῷ στόματι τοῦ ἰχθύος, οὕτω λέγεις· Οὐκοῦν ὁ στατὴρ ὁ ἀληθινὸς ὑπάρχει Χριστός. Αὐτὸς γὰρ ἐστι ὁ διπλοῦς χαρακτήρ. Πολλὴ τοίνυν χάρις τῷ λογογράφῳ Κυρίλλῳ ὅλως καθ' οἷον δήποτε τρόπον ὁμολογοῦντι ἐν Χριστῷ χαρακτῆρας καὶ ὑποστάσεις διαφόρους. »

arcam fuisse figuram; et alibi his ipsis verbis: Ex duabus naturis sive hypostasibus, sive personis constitui Christum: obscurum non est te fateri Christi corpus in utero Virginis prius exstitisse ac formatum esse, et postea demum cum persona Verbi divini conjunctum. Quod et in tertio capitulo affirmas hunc in modum. Si quis post ineffabilem unionem dividit hypostases; cumque infinitis aliis locis naturas nuncupes hypostases, in libris ad Hermiam tibi ipse adversaris, et a te dissentis, asserens aliud esse naturam, et aliud hypostasin, sive personam. Et quomodo **151** cum Theodoretus duodecim capitula tua refutare aggressus esset, nunquam defendisti id, quod de hujusmodi hypostasibus in tertio capitulo asseveras? Quamobrem inconstans tibi ipse repugnas, et tua vineta cædis; aliquando quidem unam Christi naturam asserens, aliquando duas personas. Etenim in scholiis quoque tuis interpretans staterem, quem reperit Petrus in ore piscis, ita scribis: Igitur verus stater est Christus. Ipse enim est geminus character. Magnæ gratiæ disertissimo Cyrillo, qui ubique diversos in Christo characteres ac hypostases confitetur. »

Ἠκούσατε, ἀδελφοί, τοῦ πονηροῦ δράκοντος Ἀνδρέου, ὁποῖα ἠρεύξατο ἐκ τοῦ ἰοῦ τῆς Νεστορίου καρδίας, κατὰ τοῦ πανσόφου διδασκάλου Κυρίλλου· διὰ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης τὰς φύσεις ὑποστάσεις. Εἰ μὲν οὖν τοῦ ὁσίου Πατρός εἰσιν αἱ τοιαῦται φωναί, ἢ ἑτέρων τινῶν, οὐκ ἔχω λέγειν. Καὶ γὰρ ἅπας ὁ τῶν Πατέρων χορὸς, καὶ αὐτὸς ὁ μέγας Κύριλλος ἐν διαφόροις τόποις, ἕτερόν τι λέγουσιν εἶναι τὴν *φύσιν*, καὶ ἕτερον, τὴν *ὑπόστασιν*, καὶ τούτῳ τῷ κανόνι στοιχοῦσα ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία δύο μὲν ἡνωμένας φύσεις λέγει εἶναι τὸν Χριστόν· δύο δὲ ὑποστάσεις, ἤτοι πρόσωπα ἐπ' αὐτοῦ λέγειν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' οὔτε μὴν ἐκ δύο αὐτὸν ὑποστάσεων, ἤτοι προσώπων συντεθέντα κηρύττει· ὑπόστασις γὰρ τὸ ἰδιάζον καθ' ἑαυτὸ πρόσωπόν ἐστιν. Οὐδαμοῦ δὲ ἡμεῖς ἐγνωμεν χωρὶς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἁγίαν σάρκα· οὐ γὰρ προϋπέστη τῇ μήτρᾳ, ἀλλ' ἅμα συνῆλθον ἡ θεότης, καὶ ἡ σὰρξ ἔμψυχος λογικῇ. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ λεγομένη καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις. Τὰς μὲν οὖν προειρημένας κατηγορίας ἐποίησεν, ὡς εἶπεν, ὁ μιαρὸς Ἀνδρέας κατὰ τοῦ θεοσόφου Πατρὸς Κυρίλλου.

Audistis, fratres, draconis nequissimi Andreæ convicia, quæ ex pectore Nestoriani veneni plenissimo adversus sapientissimum doctorem Cyrillum eructavit, eo quod dixerit naturas esse hypostases. Ego, num talia dicta sint vere sancti illius Patris, an aliorum, non habeo dicere. Universus enim sanctorum Patrum cœtus, et ipse sanctus Cyrillus non uno loco aliud esse dicunt *naturam*, et aliud *hypostasin;* et hanc regulam secuta catholica Ecclesia, docet Christum esse duas naturas unitas; duas vero hypostases sive personas in illo profiteri, vel constituere nequaquam audet; quin neque ex duabus hypostasibus, sive personis ipsum componi tradit; nam hypostasis nihil est aliud, quam propria secundum seipsam persona. Nusquam vero nos sanctam carnem absque divino Verbo subsistere novimus. Non enim prius exstitit in utero, sed simul convenerunt divinitas, et caro, anima rationis participe informata. Hæc namque est, quæ dici solet, hypostatica unio. Prædictas igitur calumnias effudit contra sanctum Cyrillum exsecrandus Andreas.

Μάρων δὲ πάλιν ὁ Ἐδεσσηνὸς, καὶ αὐτὸς τὰ Νεστορίου φρονῶν, καταγράφων κατὰ Σευήρου τοιαῦτά φησιν· « Ἡμεῖς οἱ τῆς εὐσεβείας τὸ ἀνατολικὸν φέγγος ἔχοντες, οὐ τοσοῦτον ἀποστρεφόμεθα Διόσκορόν τε καὶ Σευῆρον, καὶ Θεοδόσιον ὅσον, βδελυττόμεθα ἀξίως τὴν βλάσφημον Χαλκηδόνος σύνοδον. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐκ εἶρηκεν ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ, καθ' οἷον δή ποτε τρόπον. Σευῆρος δὲ, καὶ ὁ τούτου πατὴρ Κύριλλος, καὶ Διόσκορος, καὶ Θεοδόσιος διὰ πλάτους ἡμῖν ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις ὁμο-

Maro [Maris] autem Edessenus, et ipse Nestorii sectator, scribens contra Severum, sic loquitur: « Nos, quibus lumen pietatis exortum est, non tantum aversamur Dioscorum et Theodosium, quantum jure optimo detestamur blasphemam synodum Chalcedonensem. Illa enim non dixit hypostases in Christo, sicuti Severus, et pater ejus Cyrillus, et Dioscorus, et Theodosius duas libere in Christo hypostases confitentur, eumque ex duabus hypostasibus, sive personis constare dicunt; quin et

Digitized by Google

addunt, hypostases Christi inconfusas. Ita enim scribit Ægyptius Cyrillus : Christi hypostases manserunt inconfusæ. Si vero Christi hypostases, hoc est personæ, manserunt inconfusæ, planum fit, eas etiam, ut inconfusas, cognosci ac considerari posse, et in omnem **152** æternitatem inconfusas durare. Et quomodo manserunt inconfusæ? Illud admiratione dignum duco, quod non dixerit mansisse etiam indivisas, sed solum inconfusas, hoc est, late resplendentes. Et binario numero conclusas, sed de numero tacuit; ut multitudinem hypostaseon in Christo comminiscendi licentiam haberet. Sic dum partum Virginis sibi videtur magno honore afficere, petulanter blasphemavit, quia aliquando quidem Virginis partum vocat naturalem : aliquando, ut in duodecim capitulis, dicit Virginem carnaliter peperisse Verbum carnem factum. Cui respondemus, Virginem non carnaliter, sed Deo convenienter peperisse. » Hæc impii hæretici adversus divinum Patrem blaterant. Nos vero ipsum ut lumen et columen Ecclesiæ, veneramur ac suscipimus.

Scholium. Severus et Gaianus initio concordes erant, eamdemque sententiam sequebantur, et simul in decimo octavo vico Alexandriæ degebant. Quadam igitur vice interrogavit Severus Gaianum : « Utrum corpus Christi vocandum sit corruptibile an incorruptibile. » Respondente Severo « fuisse corruptibile ante resurrectionem a mortuis : » secessionem ab ipso Gaianus fecit, ratus, si quis corpus Christi corruptibile asserat, necessario duas in Christo naturas confitendas esse. Hæc est causa cur sejuncti sint.

λογοῦσιν, ἐκ δύο ὑποστάσεων, ἤτοι προσώπων ὁμολογοῦντες αὐτόν· ἀλλὰ καὶ ἀσυγχύτους λέγουσιν εἶναι τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις. Οὕτω γὰρ αὐτὸς Αἰγύπτιος ἐνομοθέτησε Κύριλλος λέγων, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις. Εἰ δὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ ὑποστάσεις Χριστοῦ, τοῦτ' ἔστι τὰ πρόσωπα, πρόδηλον, ὅτι καὶ γνωρίζονται, καὶ εἰς αἰῶνα φυλάττονται. Ἐπεὶ πῶς μεμενήκασιν ἀσύγχυτοι; Τὸ δὲ παράδοξον, ὅτι οὐ προστέθεικε, ἀδιαίρετοι, ἀλλ' ἀσύγχυτοι, τοῦτ' ἔστι, τηλαυγεῖς, καὶ ἐν τῇ δυάδι τοῦ ἀριθμοῦ γνωριζόμεναι, καὶ οὐδὲ πόσαι αὐταί, προστέθεικεν, ὡς δῆθεν πλῆθος ἡμῖν ὑποστάσεων ἐν Χριστῷ εἰσαγόμενος. Οὕτω γὰρ ἀθυροστόμως καὶ τὸν τόκον τῆς Παρθένου δοκῶν τιμᾶν ἐβλασφήμησεν, ποτὲ μὲν φυσικὸν ὀνομάζων τὸν ταύτης τόκον, ποτὲ δὲ φάσκων ἐν τοῖς δώδεκα αὐτοῦ κεφαλαίοις, ὅτι γεγέννηκε σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν Λόγον. Πρὸς ὃν ἀνταποκρινόμενοι λέγομεν· Οὐ σαρκικῶς γεγέννηκεν, ὦ θεομάχε, ἀλλὰ θεοπρεπῶς. » Ταῦτα μὲν οἱ δυσσεβεῖς αἱρετικοὶ κατὰ τοῦ θεοσόφου Πατρός. Ἡμεῖς δὲ τοῦτον φωστῆρα καὶ στύλον τῆς Ἐκκλησίας ὄντα κηρύττομεν.

Σχόλιον. Σεουῆρος καὶ Γαϊανὸς ὁμόφρονες τὸ πρὶν ἐτύγχανον, καὶ ἐν τῷ ἅμα ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ Ἀλεξανδρείας διῆγον. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἠρώτησεν ὁ Γαϊανὸς τὸν Σευῆρον· « Πῶς χρὴ ὁμολογεῖν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, φθαρτὸν ἢ ἄφθαρτον; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Σευήρου, « φθαρτὸν τὸ σῶμα πρὸ τῆς τριημέρου ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, » ἀπέσχισεν εὐθέως ὁ Γαϊανὸς ἀπ' αὐτοῦ, λέγων, ὅτιπερ Ἐὰν φθαρτὸν λέγεις τὸ σῶμα, ἀνάγκη σε πᾶσα καὶ δύο φύσεις εἰπεῖν ἐν Χριστῷ. Αὕτη γέγονεν ἡ αἰτία τῆς διαιρέσεως αὐτῶν.

CAP. XXIII.

De fide Gaianitarum.

Gaianitæ, Julianistæ, et Nagranitæ unam eamdemque fidem habent, ut et Severiani et Jacobitæ, et Theodosiani, et Dioscoritæ. Sed isti, Severiani, inquam, et Jacobitæ, licet maxime unam in Christo naturam constituant, nihilominus duas in ipso proprietates confitentur, divinam scilicet et humanam. Docent insuper corpus Christi fuisse passibile ante passionem. At Gaianitæ sentiunt corpus Christi corruptionis expers et divinum esse, ab initio unionis, unamque duntaxat proprietatem, nimirum divinam et impassibilem in eo reperiri. Noveritis autem eos non posse ullum ex probatis Patribus producere, qui doceat Christum omni modo, ab ipso unionis momento fuisse immortalem, sed ex proprio cerebro, et ex magistrorum suorum institutione hæc talia fingunt; suffurantes ex Patrum commentariis testimonia quædam et orationum quasi frusta. Quapropter in eo, qui subjungitur, congressu demonstrationibus potius ex rebus petitis cum illis certandum arbitrati sumus.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ πίστεως Γαϊανιτῶν.

Οἱ Γαϊανῖται, καὶ Ἰουλιανισταί, καὶ Ναγρανῖται, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν πίστιν ἔχουσιν, ὥσπερ πάλιν οἱ Σευηριανοί, καὶ Ἰακωβῖται, καὶ Θεοδοσιανοί, καὶ Διοσκορῖται. Ἀλλ' οὗτοι μέν, λέγω δή, οἱ κατὰ Σευῆρον, καὶ Ἰάκωβον, εἰ καὶ τὰ μάλιστα μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν λέγουσιν, ἀλλ' ὅμως ὁμολογοῦσι δύο ἰδιότητας ἐν αὐτῷ, θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην. Λέγουσι δὲ καὶ φθαρτὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ πρὸ τοῦ πάθους. Οἱ δὲ Γαϊανῖται ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἑνώσεως κατὰ πάντα τρόπον ἄφθαρτον λέγουσι τὸ σῶμα Χριστοῦ, καὶ θεῖον, καὶ μίαν ἰδιότητα ἐπ' αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι θεϊκήν, καὶ ἀπαθῆ. Ἰστέον δέ, ὅτι οὐ δύνανται δεῖξαι Πατέρα ἔγκριτον εἰπόντα τὸν Χριστὸν ἐξ αὐτῆς ἑνώσεως κατὰ πάντα τρόπον ἐν ἀφθαρσίᾳ ὄντα, ἀλλ' ἐξ οἰκείων λογισμῶν, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς διδασκάλων τοῦτο λέγουσι, κλέπτοντες, ὡς πολλάκις εἶπον, ῥησείδια καὶ ἀποσπαράγματα λόγων. Διὸ καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκ πραγματικῶν ἀποδείξεων παρεταξάμεθα κατὰ τὴν ὑποτεταγμένην διήγησιν.

Digitized by Google

Διάλεξις Γαϊανίτου, καὶ ὀρθοδόξου γενομένη ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, διὸ καὶ ὑμεῖς οὕτως ἁρμόσασθε.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Τὰ πράγματα πιστοτεροῦσι τῶν ῥημάτων; ἢ τὰ ῥήματα βεβαιοτεροῦσι τῶν πραγμάτων;

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Πρόδηλον, ὅτι τὰ πράγματα ἀξιοπιστότερά εἰσι τῶν ῥημάτων.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ὀρθῶς ἀπεκρίθης κατὰ τὸν νόμον τῆς ἀληθείας καὶ εὐσεβείας. Λοιπὸν εἰπέ μοι, παρακαλῶ, ὁ λέγων ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἑνώσεως κατὰ πάντα τρόπον ἀφθαρσίᾳ εἶναι, καὶ τὴν θεότητα, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, αὐτὴ ἡ κοινωνία τοῦ παναγίου σώματος, καὶ αἵματος Χριστοῦ, ἣν προφέρεις, καὶ μεταλαμβάνεις, σῶμα, καὶ αἷμα ἀληθινόν ἐστι Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἢ ψιλὸς ἄρτος, ὡς ὁ πιπρασκόμενος κατ' οἶκον, καὶ ἀντίτυπος τοῦ σώματος Χριστοῦ, ὡς ἡ θυσία τοῦ τράγου, ἣν Ἰουδαῖοι προσάγουσιν;

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Μὴ γένοιτο, ἡμᾶς εἰπεῖν ἀντίτυπον τοῦ σώματος Χριστοῦ, τὴν ἁγίαν κοινωνίαν, ἢ ψιλὸν ἄρτον· ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα καὶ αἷμα ἀληθῶς Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μεταλαμβάνομεν, τοῦ σαρκωθέντος, καὶ γεννηθέντος ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Οὕτω πιστεύομεν, καὶ οὕτως ὁμολογοῦμεν κατὰ τὴν φωνὴν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, ἣν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τοῦ δείπνου τοῦ μυστικοῦ μεταδιδοὺς αὐτοῖς τὸν ζωοποιὸν ἄρτον ἔλεγε· « Λάβετε, φάγετε· τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα. » Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μεταδιδοὺς αὐτοῖς φησι· « Τοῦτό μού ἐστι τὸ αἷμα. » Οὐκ εἶπεν, τοῦτό ἐστι τὸ ἀντίτυπον τοῦ σώματός καὶ τοῦ αἵματός μου. Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πλείοσι τόποις, φαίνεται ὁ Χριστὸς εἰπών, ὅτι « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Λοιπὸν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ μαρτυροῦντος, ὅτι σῶμα αὐτοῦ ἐστιν ἀληθῶς, καὶ αἷμα, ὅπερ οἱ πιστοὶ προσάγοντες μεταλαμβάνομεν· ἄγαγε ἡμῖν ἐκ τῆς κοινωνίας τῆς ὑμετέρας Ἐκκλησίας, ὡς ὀρθοδόξου οὔσης, ὡς λέγεις, ὑπὲρ πᾶσαν ἄλλην Ἐκκλησίαν. Καὶ ἀποτιθοῦμεν ἐν πάσῃ τιμῇ τὸ τοιοῦτο ἅγιον σῶμα Χριστοῦ καὶ αἷμα εἰς σκεῦος ἐνόδιζως, καὶ ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν, ἐὰν μὴ φθαρῇ, ἢ τραπῇ, ἢ ἀλλοιωθῇ, πρόδηλον, ὅτι καλῶς κηρύττετε τὸν Χριστὸν, κατὰ πάντα τρόπον ὄντα ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἑνώσεως ἐν ἀφθαρσίᾳ. Εἰ δὲ φθαρῇ, ἢ ἀλλοιωθῇ, ἀνάγκη πᾶσα ἡμᾶς ἓν ἐκ τῶν ὑποτέρων εἰπεῖν· ἢ, ὅτι οὐκ ἔστιν, μεταλαμβάνετε, σῶμα ἀληθινὸν Χριστοῦ, ἀλλ' ἀντίτυπον, καὶ ψιλὸν, ἢ, ὅτι διὰ τὴν κακοπιστίαν ἡμῶν, οὐκ ἐπεφοίτησε εἰς αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἢ ὅτι φθαρτόν ἐστι τὸ σῶμα Χριστοῦ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, ὡς θυόμενον, καὶ νεκρούμενον, καὶ τιτρωσκόμενον, καὶ μελιζόμενον, καὶ ἐσθιόμενον. Ἄφθαρτος γὰρ φύσις, οὔτε τέμνεται, οὔτε τιτρώσκεται πλευράν, καὶ χεῖρας, οὔτε μελίζεται, οὔτε νεκροῦται, οὔτε ἐσθίεται, οὔτε ὅλως κρατεῖται, ἢ ψηλαφᾶται· οἷα ἐστὶν ἡ ἄφθαρτος τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ψυχῶν φύσις.

A **153** *Disceptatio Gaianitæ et orthodoxi habita Alexandriæ : cujus formam vos etiam imitamini.*

ORTHODOXUS. Num res fide digniores sunt, quam verba? an verba firmiora rebus?

GAIANITA. Manifestum, arbitror, res fide digniores esse verbis.

ORTHODOXUS. Recte respondisti, ex præscripto nimirum veritatis et pietatis. Sed dic mihi, obsecro, si, ut divinitas, ita et corpus Christi ab ipso unionis exordio immortalitatem habet, num communio sacratissimi corporis et sanguinis Christi, quam offers et participas, vere est verum corpus et sanguis Christi Filii Dei, vel nudus panis, qualis B ostiatim venditur; vel vicem duntaxat et figuram gerit corporis Christi, ut sacrificium hirci, quod Judæi offerunt?

GAIANITA. Absit, ut dicamus sacram communionem figuram esse tantum corporis Christi, aut nudum panem; sed ipsum corpus et sanguinem Christi Filii Dei incarnati et ex sanctissima Deipara et semper Virgine Maria nati vere accipimus.

ORTHODOXUS. Sic credimus, et sic confitemur juxta dictum Christi ad discipulos in cœna mystica dantis illis vivificum panem : « Accipite, comedite, hoc est corpus meum [70]. » Similiter et calicem dedit illis dicens : « Hic est sanguis meus [71]. » Non C dixit : Hoc est figura, seu, quid vices gerens corporis et sanguinis mei. Et pluribus aliis locis ait Christus : « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam [72]. » Cum igitur ipse Christus fateatur vere esse corpus suum et sanguinem, quem nos fideles sumimus : agedum affer nobis aliquid ex communione vestræ Ecclesiæ, tanquam supra omnes illas Ecclesias orthodoxæ, et in vase cum omni honore et reverentia reponemus hoc sanctum corpus Christi et sanguinem. Et si intra paucos dies non corrumpatur aut immutetur, aut alteretur, planum fiet vos recte asserere corpus Christi penitus ab ipso incarnationis exordio corruptionis expers esse : si vero corrumpatur D aut immutetur, necessarium erit ut unum e duobus fateamini; aut id quod sumitis, non esse verum corpus Christi, sed solam figuram, et quasi vicarium quiddam : aut propter perversam fidem vestram, Spiritum sanctum in illud non descendisse : aut corpus Christi ante resurrectionem corruptioni subjectum esse : utpote immolatum, morti traditum, vulneratum, divisum et manducatum. Nam immortalis natura neque scinditur, neque latere et manibus vulneratur, neque in partes dividitur, nec morti datur, neque manducatur, neque teneri potest, neque tangi; ut patet exemplo incorruptibilium naturarum angeli et animæ.

[70] Matth. xxvi, 26. [71] ibid. 28. [72] Joan. vi, 55.

Digitized by Google

154 GAIANITA. Et quomodo multi ex sanctis Patribus affirmant corpus Christi esse incorruptibile?

ORTHODOXUS. Incorruptibile et corruptibile bifariam in divinis Litteris usurpantur, sicut jam antea in definitionibus dictum est. Interdum secundum corpus; interdum secundum animam. Unde in Genesi dicitur : « Vidit Deus, et ecce omnis caro corrupta erat [73]; » hoc est, omnes homines sceleribus addicti erant : de quibus canit David : « Corrupti et abominabiles facti sunt in iniquitatibus et studiis suis [74]. » Respectu igitur hujus corruptionis, incorruptibile, hoc est, peccati expers, profitemur sacratissimum et integerrimum corpus Christi. At vero corpus Christi omni penitus alio modo incorruptibile esse, nullus sanctorum Patrum unquam asseruit. Unde beatissimus Athanasius hæc ad verbum scribit : « Corruptibile erat corpus, quia et Maria erat creata. » Qua vero ratione affirmare licebit, corpus Christi esse ejusdem substantiæ nobiscum, aut Christum cum pueris carnis et sanguinis participem effectum [75]; aut semen Abrahæ assumpsisse [76], aut ad similitudinem nostram per omnia tentatum ac probatum esse [77], si a primo unionis momento incorruptibile erat, ut vos contenditis?

Et ex his liquet, sacratissimum Christi corpus ante passionem corruptioni obnoxium fuisse : post resurrectionem vero, incorruptibile, quia ante passionem variis quasi defluxionibus subjiciebatur, sanguinis, inquam, sudoris, sputi et lacrymarum. At post resurrectionem a mortuis, tametsi per dispensationem manducavit, ut discipulorum fidem confirmaret : attamen ab omni egestione ac secretione immune erat : neque enim expuisse, lacrymasse, sudasse, aut sanguinem fudisse legitur; neque etiam cum peccatoribus amplius vitam egisse; nec somnum cepisse; nec sitiisse, nec famuisse : sed sic post resurrectionem comedisse, sicut ignis absumit ceram : et sicut angeli Abrahamo hospitio excepti manducarunt. Quamobrem ante passionem non apparuit Christus diversis formis indutus, et varia vultus specie, quemadmodum post resurrectionem, alia specie sese obtulit Magdalenæ; et alia Cleophæ cum socio : et alia ad mare Tiberiadis. Rursus ante passionem nunquam visus est in diversis locis, tametsi poterat : ne inane spectrum ac phantasma censeretur : sed communi corporum more de loco ad locum movebatur. At post resuscitationem ex mortuis, corpore jam agilitate, tenuitate et incorruptione prædito, absque ullo obstaculo potuit et clauso sepulcro egredi, et per clausas januas ingredi : et eadem hora illius diei, quo surrexit, **155** cum jam sero esset, Hierosolymæ, et discipulis euntibus in Emmaus apparuit. Si autem ab

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Καὶ πῶς εὑρίσκομεν πολλοὺς ἁγίων Πατέρων λέγοντας ἄφθαρτον τὸ σῶμα Χριστοῦ;

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Τὸ ἄφθαρτον, καὶ ἡ φθορά, καθὼς καὶ ἐν τοῖς ὅροις εἰρήκαμεν, κατὰ δύο τρόπους ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς εἴρηται, ποτὲ μὲν σωματικῶς, ποτὲ δὲ καὶ ψυχικῶς. Ὅθεν φησὶν ἡ Γένεσις, ὅτι « Εἶδεν ὁ Θεὸς, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατεφθαρμένη· » τοῦτ' ἔστι, πάντες οἱ ἄνθρωποι παράνομοι, περὶ ὧν καὶ ὁ Δαυὶδ φησιν, ὅτι « Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἀνομίαις, καὶ ἐν ἐπιτηδεύμασι. » Πρὸς ταύτην οὖν τὴν φθορὰν τῆς ἁμαρτίας, ἄφθαρτον, τοῦτ' ἔστιν, ἀναμάρτητον λέγομεν τὸ πανάγιον καὶ πανάμωμον σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Ἐπεὶ κατὰ πάντα τρόπον ἐν ἀφθαρσίᾳ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων Πατέρων εἴρηκεν. Ὅθεν καὶ ὁ τρισμακάριος Ἀθανάσιος οὕτως ἐπὶ λέξεως περὶ τοῦ Κυριακοῦ σώματός φησι· « Φθαρτὸν ἦν τὸ σῶμα, ὅτι καὶ ἡ Μαρία κτιστὴ ἦν. » Πῶς δὲ δυνατὸν εἰπεῖν τὸ σῶμα Χριστοῦ ὁμοούσιον ἡμῶν, ἢ ὅτι πρὸς τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος; ἢ ὅτι σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο; ἢ, ὅτι πεπείραται κατὰ πάντα τρόπον καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν, εἴπερ ἄρα ἄφθαρτος ἦν ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἑνώσεως, ὡς ὑμεῖς κηρύττετε;

Κἀντεῦθεν δὲ μανθάνομεν, ὅτι πρὸ μὲν τοῦ πάθους, φθαρτὸν ἦν τὸ τοῦ Χριστοῦ πανάγιον σῶμα· μετὰ δὲ τὴν τριήμερον ἔγερσιν, ἄφθαρτον, λέγω δὴ, ὅτι πρὸ μὲν τοῦ πάθους, διαφόρους ῥύσεις, ὡς ῥευστὸν, ἐποιήσατο, τοῦτ' ἔστιν, αἵματος, ἱδρῶτος, πτύσματος, καὶ δακρύου. Μετὰ δὲ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, εἰ καὶ ἔφαγεν οἰκονομικῶς πρὸς πίστωσιν τῶν μαθητῶν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ μίαν ὅλως ἔκκρισιν, ἢ ῥύσιν, ἢ ἀποβολὴν εὑρίσκομεν αὐτὸν πεποιηκότα, οὐ πτύσαντα, οὐ δακρύσαντα, οὐχ ἱδρώσαντα, οὐχ αἱμορροήσαντα· ἀλλ' οὐδὲ ἁμαρτωλοῖς τοῦ λοιποῦ συναναστραφέντα, οὐχ ὑπνώσαντα, οὐ διψήσαντα, ἀλλ' οὔτε πεινάσαντα· ἀλλ' οὕτω μετὰ τὴν ἀνάστασιν φαγόντα ὥσπερ ἐσθίει τὸ πῦρ τὸν κηρόν· καὶ ὥσπερ ἔφαγον ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ οἱ ἄγγελοι. Ὅθεν πρὸ μὲν τοῦ πάθους οὔτε ὤφθη ὁ Χριστὸς ἐν διαφόροις μορφαῖς, καὶ σχήμασι προσώπου παρηλλαγμένοις, ὥσπερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐνέτερᾳ μορφῇ ἐφάνη τῇ Μαγδαληνῇ, καὶ ἐν ἑτέρῳ σχήματι τοῖς περὶ Κλεόπαν, καὶ πάλιν ἄλλως ἐπὶ τῆς θαλάττης τῆς Τιβεριάδος. Πάλιν τε πρὸ τοῦ πάθους, καίπερ δυνάμενος, οὐχ ὡράθη κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν ἐν διαφόροις τόποις· ἵνα μὴ πάλιν φαντασία νομισθῇ, ἀλλὰ κατὰ τὴν κοινὴν τῶν σωμάτων φύσιν ἐποιεῖτο τὰς τοπικὰς μεταστάσεις. Μετὰ δὲ τὴν ἐκ νεκρῶν ἔγερσιν, κούφου λοιπὸν, καὶ πνευματικοῦ, καὶ λεπτοτάτου, καὶ ἀφθάρτου ἀναστάντος, καὶ ἀποτελεσθέντος τοῦ παναγίου αὐτοῦ σώματος, ἀκωλύτως λοιπὸν, καὶ τάφου ἐσφραγισμένου ἐξῆλθε, καὶ θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, καὶ ἐν μιᾷ ὥρᾳ οὔσης ὀψίας τῇ ἡμέρᾳ ἐν ᾗ ἀνέστη,

[73] Gen. VI, 12. [74] Psal. LII, 2. [75] Hebr. II, 14. [76] ibid. 16. [77] ibid. 17, 19; IV, 15.

Digitized by Google

καὶ εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ εἰς τὴν Ἐμμαοῦν ὤφθη τοῖς μαθηταῖς. Εἰ δὲ ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἑνώσεως κατὰ πάντα τρόπον, ὁμοίως ἦν ἄφθαρτον, τί δή ποτε, μὴ καὶ πρὸ τοῦ πάθους, παντὶ [πάσῃ] ἐν μιᾷ ὥρᾳ σαρκὶ ἐφαίνετο ὁ Χριστὸς ἐν διαφόροις τόποις, καὶ ἰδέαις, καὶ σχήμασι προσώπου; τί δή ποτε μὴ καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν καὶ ἔπτυσε, καὶ ἔκλαυσεν; Ὅθεν ἐκ πάντων τούτων δῆλόν ἐστι, φθαρτὸν μὲν εἶναι τὸ ἅγιον Χριστοῦ σῶμα πρὸ τοῦ πάθους· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, ἄφθαρτον. A

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Εἰ καὶ ἐδάκρυσεν ὁ Χριστὸς τὸν Λάζαρον, ἀλλ' ὅρα, ὅτι ὡς ἄφθαρτον τὸ δάκρυον αὐτοῦ, καὶ θεῖον, τὸν νεκρὸν ἤγειρεν. Εἰ καὶ ἔπτυσεν, ἀλλὰ τὸ πτύσμα αὐτοῦ τὸν τυφλὸν ἀνέβλεψεν. Εἰ καὶ ἐξήγαγεν αἷμα ἐκ τῆς πλευρᾶς, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τὸν κόσμον ἔσωσεν. Εἰ καὶ ἐσταυρώθη, ἀλλ' ὡς Θεὸς τὸν ἥλιον ἐσκότισεν. B

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ὅτι μὲν τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἑνώσει, ἅγιον, καὶ θεῖον, καὶ παντοδύναμον, καὶ δημιουργὸν, τὸ πανάμωμον σῶμα αὐτοῦ τυγχάνει, οὐ δεῖ ἀμφιβάλλειν. Πλὴν ἀκούομεν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Νυσσαέως λέγοντος, ὅτι οὔτε ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπεία Χριστοῦ φύσις, οὔτε κλαίει τὸν κείμενον ἡ ἀπαθὴς ἐξουσία· ἀλλ' ἴδιον μὲν τοῦ ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, ἡ δὲ ζωὴ τῆς ὄντως ζωῆς. Εἰ δὲ, καθὼς ὑμεῖς δογματίζετε, οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τοῦ σώματος Χριστοῦ αἱ θαυματουργίαι ὑπῆρχον ἔδει αὐτὸν εὐθέως ἐκ σπαργάνων τὰ θαύματα ἐνδείξασθαι. Καὶ γὰρ μυριάκις νηπιοπρεπῶς ἔκλαυσεν, μυριάκις ὡς ἄνθρωπος γενόμενος ἔπτυσεν· πεπείρα- C ται γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων, ὡς φησιν ὁ Παῦλος, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. Ἰδοὺ γοῦν περιτομὴν καταδεξάμενος οὐδὲν θαῦμα διὰ τῆς αἱμορρόου ἐκείνης τῆς θεοτόκου ποιῆσαι ἠθέλησε. Περὶ δὲ τοῦ προφέρειν ὑμᾶς τὸ, « Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν, » διαφθορά ἐστι παντελὴς οὐσίας ἀφανισμός· ὄντινα οὐχ ὑπέστησεν τῷ τάφῳ τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικὸν, ὑπὸ τῆς ἐν αὐτῷ θεότητος φυλαχθὲν, καὶ μεταποιηθὲν εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἀποκατασταθὲν τοιοῦτο, οἷον ἦν τὸ σῶμα τοῦ Ἀδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως.

ipso unionis exordio prorsus erat incorruptibilis, cur non etiam ante passionem omni carni eadem hora, in diversis locis, formis ac figuris conspiciendum sese exhibuit? Cur non post resurrectionem quoque exspuit et flevit? Quocirca ex omnibus istis planum relinquitur, sacratissimum corpus Christi ante passionem fuisse corruptioni obnoxium; post resurrectionem vero corruptionis expers.

GAIANITA. Etiamsi Christus Lazarum defleverit, attamen lacrymæ illius, tanquam incorruptibiles ac divinæ mortuum excitarunt. Et quamvis exspuerit; at sputum ejus cæco lumen restituit. Et quamvis sanguinem profuderit; attamen illo mundum redemit. Et quamvis crucifixus sit, attamen, ut Deus soli tenebras induxit.

ORTHODOXUS. Illibatum corpus Christi per unionem cum Verbo evasisse sanctum et divinum, et omnipotens, et ad mira patranda aptum, nemo ambigit. At audiamus Gregorium Nyssenum, qui asserit, neque humanam naturam Christi vivificasse Lazarum; neque impatibilem potentiam flevisse exanimem: sed lacrymas hominis proprias esse; vitam vero veræ vitæ. Si autem, ut vobis placet, miracula non fuerunt divinitatis, sed corporis Christi, necesse erat ut statim ab incunabulis miracula patraret. Atqui infinities, infantium instar, flevit; infinities, ut homo, exspuit. Tentatus enim et probatus est per omnia nostra, ut dicit Paulus [78], excepto solo peccato. Vide igitur, circumcisus nullum miraculum per sanguinem illum a divina carne effusum, operatus est. Quod vero profertis illud: « Non dabis sanctum tuum videre corruptionem [79]; » noveritis corruptionem esse totius substantiæ abolitionem; quæ in corpus Domini in sepulcro a divinitate custoditum cadere non poterat: sed immortalitate donatum est ac ejusmodi effectum, quale erat corpus Adami ante transgressionem.

Ἱππολύτου ἐπισκόπου Ῥώμης (73) ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας Λόγου.

« Ἔσονται, φησὶν, ἐν τῇ ἀναστάσει οἱ ἄνθρωποι, ὡς οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι, καὶ ἀθανασίᾳ, καὶ ἀρευσίᾳ. Ἄφθαρτος γὰρ οὐσία οὐ γεννᾷ, οὐ γεννᾶται, οὐκ αὔξει, οὐχ ὑπνοῖ, οὐ διψᾷ, οὐ κοπιᾷ, οὐ πάσχει, οὐ θνήσκει, οὐ τιτρᾶται ὑπὸ ἥλων καὶ λόγχης, οὐχ ἱδροῖ, οὐχ αἱμορρόει. Τοιαῦται οὐσίαι εἰσὶν, ἥ τε τῶν ἀγγέλων, ἥ τε τῶν ψυχῶν, τῶν ἐκ σωμάτων ἀπηλλαγμένων. Ἐπειδὴ καὶ ἀμφότεραι ἑτερογενεῖς εἰσι, καὶ ἀλλότριαι τῆς ὁρωμένης, καὶ φθειρομένης ταύτης τοῦ κόσμου κτίσεως. » Ο ΑΙΡΕΤΙΚΟΣ. Ἀλλ' ἀντιλέγει ὁ δι' ἐναντίας φάσκων, ὅτι D

Hippolyti episcopi Romani, ex sermone de resurrectione et incorruptione.

« Erunt, inquit, homines in resurrectione, sicut angeli Dei, nimirum corruptionis expertes, immortales, nihil defluxu aliquo deperdere soliti. Nam immortalis natura non generat, non generatur, non augetur, non dormit, non esurit, non sitit, non fatigatur, non patitur, non moritur, neque a clavis et lancea perforatur, non sudat, non fundit sanguinem. Ejusmodi naturis constant angeli, et **156** animæ corporeis vinculis exsolutæ. Ambæ enim istæ naturæ sunt alterius generis, et diversæ a creaturis hujus mundi, quæ sub aspectum ea-

[78] Hebr. IV, 15. [79] Psal. XV, 10.

NOTÆ.

(73) Non fuit episcopus Romanus. Aliqui Portuensem vocant.

Digitized by Google

dunt, et corruptioni subjiciuntur. » Cæterum hic occurrit adversarius, aitque : « Christum sponte, et ex certa sententia passionem et cruciatus subiisse ; ea autem, quæ sponte et ex libera potestate fiunt, ad leges naturæ nequaquam pertinere. »

ORTHODOXI *responsio.* Igitur cum Christus sponte sua de cœlo descenderit, descensus ejus nequaquam verus erit. Et cum sponte incarnatus sit, non poterit corpus ejus dici *natura;* neque partus, partus ejus ; neque tempus, tempus ejus ; neque genus, genus ejus ; neque passio, passio ejus ; neque mors, mors ejus ; neque resurrectio, resurrectio ejus ; neque ascensio, ascensio ejus ; omnia enim hæc vel subiit, vel suscepit sponte et propria voluntate ; nullaque prorsus necessitate adactus hominem induit. Hæc autem evasio a Manichæis excogitata est.

Contra Severianos alia explicatio et solutio dicti illius : « Unam divini Verbi naturam esse incarnatam. »

Quemadmodum, si in firmamento cœli tria luminaria ejusdem substantiæ et incircumscripta lucerent, nemo, qui saperet, ea tres naturas appellaret, sed tres lucis consubstantialis hypostases, eamdem cognatam, ejusdemque generis, modi ac rationis, indivisamque lucem habentes : sic et in Trinitatis mysterio, Verbum divinum non appellatur *natura*, sed *hypostasis*, quemadmodum Pater quoque et Spiritus sanctus. Et quemadmodum, si quod ex tribus illis luminaribus uniretur nebulæ, eamque incircumscripte assumeret ; vocaretur de cætero ipsum luminare etiam hypostasis, tanquam una ex tribus lucis hypostasibus ; vocaretur præterea natura, comparatione ad unitam sibi alterius generis et rationis nebulam : sic et tu sapientissimi Cyrilli dictum accipe ; quando dicit in unione carnis unam naturam Verbi divini incarnatam esse. Quod si dictum hoc inconsiderate arripias, contendasque ipsam Verbi hypostasin nominari naturam, necessario cogeris etiam divini Verbi Patrem appellare naturam propriam ; et similiter ipse Spiritus sanctus alia propria natura erit. Quod cum Severus asseruisset et docuisset, in Arianismi de tribus diis impiam voraginem præcipitatus est. Homo etiam nudus merusque hypostasis appellatur, et una quidem omnium ; si vero vestem induat, poterit et natura dici propter vestem **157** diversi generis, et alterius a se rationis, quam induit. Et Gabriel, qui est una ex angelicis hypostasibus, si carnem assumeret, posset quoque natura vocari, propter unionem cum carne, quæ est diversæ a Gabriele substantiæ. Et anima rationis particeps, Pauli, v. gr , præcise secundum seipsam spectata, et a carnis concretione libera, appellatur una quædam communis naturæ humanarum animarum hypostasis, et non natura ; si vero ante resurrectionem corpori uniatur, poterit propter diversitatem et terream molem carnis, pio

« Ἐκουσίως καὶ γνωμικῶς τὰ πάθη κατεδέξατο ὁ Χριστός. Τὰ δὲ ἐκουσίως γινόμενα καὶ γνωμικῶς, εἰς νόμον οὐκ ἀναφέρονται φύσεως. »

Ὁ ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ *πρὸς ταῦτα.* Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἐκουσίως κατῆλθεν ὁ Θεὸς Λόγος ἐξ οὐρανοῦ, μὴ λεγέσθω ἀληθὴς ἡ κατάβασις αὐτοῦ. Ἐπειδὴ ἐκουσίως ἐσαρκώθη, μὴ λεγέσθω *φύσις* τὸ σῶμα αὐτοῦ, μηδὲ τόκος ὁ τόκος αὐτοῦ, μηδὲ χρόνος, ὁ χρόνος αὐτοῦ, μήτε γένος τὸ γένος αὐτοῦ, μήτε πάθος, τὸ πάθος αὐτοῦ, μήτε θάνατος, ὁ θάνατος αὐτοῦ, μήτε ἀνάστασις, ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ, μήτε ἀνάληψις, ἡ ἀνάληψις αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ταῦτα ἐκουσίως, καὶ οἰκείᾳ γνώμῃ, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἀνάγκης τινὸς ὑπέμεινεν, καὶ κατεδέξατο, ἐνανθρωπῆσαι ἐπὶ τῆς γῆς. Αὕτη δὲ ἡ ἐφεύρεσις Μανιχαίων καθέστηκεν.

Ἑτέρα τις ἀπολογία, καὶ ἐπίλυσις σαφὴς ὑπὲρ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης, « Μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, πρὸς τοὺς τὰ Σευήρου φρονοῦντας. »

Ὥσπερ τριῶν τινων ὁμοουσίων, καὶ ἀπεριγράπτων ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ φωστήρων ὄντων, οὐδεὶς τῶν εὐφρονούντων τρεῖς φωτὸς αὐτοὺς φύσεις προσαγορεύει, ἀλλὰ τρεῖς φωτὸς ὁμοουσίου ὑποστάσεις, συμφυεῖς, καὶ ὁμοφυεῖς, καὶ ὁμογενεῖς, καὶ συγγενεῖς ἀδιαίρετον φῶς ἐχούσας · οὕτω δὴ ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου *ὑπόστασις*, ἀλλ' οὐ *φύσις* προσαγορεύεται ὁ Θεὸς Λόγος, καθὰ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὥσπερ δὲ πάλιν εἰ δόξει τὸν ἕνα τῶν τοιούτων φωστήρων ἑνωθῆναι τῇ νεφέλῃ, καὶ ταύτην ἀμφιάσασθαι ἀπεριγράπτως · λέγεται λοιπὸν ὁ ἐν αὐτῇ φωστὴρ, καὶ ὑπόστασις, ὡς εἷς ὑπάρχων τῶν τριῶν τοῦ φωτὸς ὑποστάσεων. Λέγεται δὲ καὶ φύσις, ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ ἑτερογενοῦς καὶ ἑτεροουσίου νεφέλης. Οὕτω δὴ νόησον τὴν τοῦ Θεοσόφου Κυρίλλου φωνὴν, ἡνίκα ἐν τῇ ἑνώσει τῆς σαρκὸς λέγει, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. Εἰ δὲ ἀπερισκέπτως κατατρέχεις τῇ φωνῇ ἀγωνιζόμενος, φύσιν ὀνομάζειν τὴν ὑπόστασιν τοῦ Λόγου, ἀνάγκη σε πᾶσαν φύσιν ὁμοίως προσαγορεύειν ἰδικὴν, καὶ τὸν Πατέρα τοῦ Θεοῦ Λόγου · ὁμοίως καὶ ἄλλην ἑτέραν φύσιν ἰδιάζουσαν, τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Οὕτω γὰρ δογματίσας καὶ νοήσας ὁ Σευῆρος, εἰς τὸ Ἀρειανὸν τῆς τριθεΐας βάραθρον ἐξεκυλίσθη. Καὶ ἄνθρωπος δὲ γυμνὸς ὢν ὑπόστασις λέγεται μία τῶν πάντων · ἐὰν δὲ ἐνδύσηται ἐσθῆτα, δύναται καὶ φύσις λέγεσθαι διὰ τὸ ἑτεροφυὲς τῆς ἐσθῆτος τῆς ἑτερογενοῦς, ἧς ἠμφιάσατο. Καὶ ὁ Γαβριὴλ δὲ, φέρε εἰπεῖν, μία τῶν ἀγγελικῶν ὑποστάσεων ὑπάρχων, εἰ ἐνεδύσατο σάρκα, ἠδύνατο καὶ φύσις προσαγορεύεσθαι, διὰ τὴν ἕνωσιν τῆς ἑτερογενοῦς αὐτοῦ σαρκός. Καὶ ἡ ψυχὴ δὲ ἡ λογικὴ, οἷον τοῦ Παύλου, γυμνὴ καθ' ἑαυτὴν καὶ ἄσαρκος νῦν ὑπάρχουσα, μία ὑπόστασις τῆς κοινῆς οὐσίας τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν λέγεται, καὶ οὐ φύσις. Εἰ δὲ νῦν ἡνώθη τῷ ἑαυτῆς σώματι πρὸ ἀναστάσεως, δύναται διὰ τὸ ἑτεροφυὲς, καὶ γηγενὲς τῆς σαρκὸς τρόπῳ τινὶ εὐσεβεῖ, καὶ φύσις προσαγορεύεσθαι. Διὸ καὶ ἐκ δύο φύσεων τὸν ἄνθρωπον

Digitized by Google

συγκεῖσθαι οἱονεί πως οἱ μακάριοι Πατέρες εἰρήκασιν.

Ἀλλὰ κατατρέχει ἡμῶν καὶ ἐν τούτῳ ὁ Ἀκέφαλος λέγων, ὅτι « Εἰ ἐκ δύο φύσεων ὁ ἄνθρωπος σύγκειται, προσελάβετο δὲ τοῦτον ὁ Θεὸς Λόγος, εὑρεθήσεσθε τρεῖς λοιπὸν φύσεις ὁμολογοῦντες ἐν τῷ Χριστῷ. » Ἱρὸς οὖς λεκτέον, ὅτι Ἐντεῦθεν ἐλέγχεσθε ἀρνούμενοι τὸν τῆς σαρκώσεως Λόγον, καὶ οὔτε σῶμα, οὔτε ψυχὴν ὁμολογοῦντες ἐν ἀληθείᾳ ἀναλαβεῖν τὸν Θεὸν Λόγον. Εἰ δὲ ὅλως λέγετε αὐτὸν τέλειον ὄντα ἐν ἀνθρωπότητι, ὥσπερ καὶ ἐν θεότητι, εὑρίσκεσθε καὶ ὑμεῖς ἐκ τριῶν φύσεων λέγοντες εἶναι τὸν Χριστόν. Πλὴν ὥσπερ τὸ δένδρον, πλείστας ποιότητος διαφορὰς ἔχον, λέγω δὴ, ῥίζης, κλάδων, φύλλων, ἄνθους, καρποῦ, μία φύσις λέγεται· οὕτω καὶ ἄνθρωπος ὅλος, καθά φησιν ὁ θεάδελφος Ἰάκωβος, πᾶσαν φύσιν ζώων, καὶ πετεινῶν, καὶ ἐναλίων δαμάζεσθαι ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως.

Ἔπλυσις, ἤτοι ἀνατροπὴ τῆς τῶν Μονοφυσιτῶν προτάσεως τῆς λεγούσης, ὅτι « Εἰ τελεία θεότης ἐστὶν ἡ σαρκωθεῖσα τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις, καὶ ἐν αὐτῇ ὁρᾶται πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς ἁγίας Τριάδος, εὑρίσκονται πάντα, τὰ ἐν τῷ Υἱῷ ὁμολογούμενα ἐν τῇ οἰκονομίᾳ, ταῦτα τῇ πάσῃ Τριάδι προσαπτόμενα, εἴτε δύο φύσεις, εἴτε θελήσεις, εἴτε ἐνέργειαι. Οἱ δὲ μὴ οὕτω φρονοῦντες εὑρίσκονται, φησὶ, διδόντες τῇ ἁγίᾳ Τριάδι τρεῖς μὲν φύσεις ἰδικὰς, μίαν δὲ κοινήν. » Εἴρηται μὲν οὖν ἡμῖν πρὸ βραχέως βραχέα περὶ τούτου· ὅπως δὲ μὴ καὶ ἡμεῖς, ὡς οἱ αἱρετικοὶ, ἰδίους μύθους ἀναπλάττοντες τῇ θείᾳ κατάρᾳ ὑποπέσωμεν τῇ λεγούσῃ, « Οὐαὶ τοῖς ἐξ οἰκείας καρδίας προφητεύουσι, καὶ οὐκ ἐκ Θεοῦ· » φέρε ὥσπερ ὁ Δαυὶδ ἐνὶ λίθῳ Γολιαθίτῃ πᾶσαν τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων πατάξωμεν, ἀποφράττοντες αὐτῶν τὰ στόματα, τὰ φάσκοντα, ὅτι ὅσα ἂν προστεθῇ τῷ ἑνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστῷ, ταῦτα καὶ τῇ πάσῃ Τριάδι λογίζονται.

quodlam modo etiam natura nominari. Qua de causa etiam ex duabus naturis hominem compositum esse, aliquando sancti Patres pronuntiarunt.

Verum hic quoque in nos incursant Acephali. « Si homo ex duabus naturis constat, hunc vero Verbum divinum assumpsit; tres utique naturas in Christo constituitis. » Quibus respondere oportet: Vel hinc manifestum fieri eos incarnationis mysterium tollere et abnegare, Verbumque divinum, ex eorum sententia, neque corpus, neque animam vere assumpsisse. Quod si omnino asseritis Christum perfectum esse in humanitate, sicut et in divinitate, sequitur, etiam vestro judicio, Christum ex tribus naturis constare. Cælerum sicuti arbor una et est et appellatur natura, quantumvis ex differentium qualitatum partibus compacta, ut ex radice, ramis, foliis, flore, fructu: ita et totus homo una est natura, juxta illud Jacobi fratris Domini: « Omnis natura bestiarum, et volucrum, et aquatilium domatur a natura humana [80]. »

Solutio et refutatio propositionis Monophysitarum, quæ affirmat « Perfectam divinitatem nihil aliud esse, quam incarnatam Verbi divini hypostasin; et in ea omnem sanctissimæ Trinitatis plenitudinem inesse; et omnia, quæ in Christo propter incarnationis œconomiam confitemur, toti Trinitati competere, sive duas naturas, sive voluntates, sive operationes; et qui non ita sentit (inquiunt isti), is in Trinitate tres proprias naturas unamque communem constituit. » De quo paulo antea pauca quidem diximus; ne vero nos etiam, hæreticorum more, videamur propria commenta excogitare, et in divinam illam maledictionem incidere: « Væ his, qui prophetant ex corde suo [81], » non ex Deo; agedum, ut David uno lapide, in Goliathis fronte infixo, universum alienigenarum exercitum percutiamus, obturantes ora eorum, qui aiunt omnia quæ uni ex sanctissima Trinitate, nimirum Christo, tribuuntur, toti Trinitati tribuit.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Τοῦ ἁγίου ἀποστολικοῦ διδασκάλου Διονυσίου, τοῦ Ἀρεοπαγίτου ἐκ τοῦ κεφαλαίου τοῦ περὶ ἡνωμένης καὶ διακεκριμένης θεολογίας.

« Καθάπερ φῶτα λαμπτήρων, ἵνα αἰσθητοῖς καὶ ἰδίοις χρήσωμαι παραδείγμασιν, ὄντα ἐν οἴκῳ τινὶ, ὅλα ἐν ἀλλήλοις ἐστὶ, καὶ ἀκριβῆ τὴν ἀπ' ἀλλήλων ἰδικῶς ὑφισταμένην ἔχει διάκρισιν, ἡνωμένα τῇ διακρίσει, καὶ διακεκριμένα τῇ ἑνώσει. Καὶ γοῦν ὁρῶμεν ἐν οἴκῳ πολλῶν ὄντων τῶν λαμπτήρων, πρὸς ἕν τι φῶς ἑνούμενα τὰ πάντα φῶτα, καὶ μίαν αἴγλην ἀδιάκριτον ἐλλάμποντα, καὶ οὐκ ἄν τις, ὡς οἶμαι, δύναται τὸ τοῦδε τοῦ λαμπτῆρος τὸ φῶς ἀπὸ τῶν ἄλλων ἐκ τοῦ πάντα περιέχοντος ἀέρος διακρῖναι, καὶ ἰδεῖν ἄνευ θατέρου θάτερον, ὅλων ἐν ὅλοις ἀμιγῶς συγκεκραμένων. » Ταῦτα Διονυσίου.

158 CAP. XXIV.

Sancti et apostolici doctoris Dionysii [82] Areopagitæ ex capite de conjuncta et discreta theologia.

« Quemadmodum lumina lucernarum, ut sensibilibus et familiaribus utar exemplis, in domo una cum sint, tota in se mutuo sunt, et exacte a se mutuo secundum propriam subsistendi rationem secernuntur, unita discretione, et discreta unione. Denique cernimus in domo pluribus lucernis illustri, omnia lumina in unum lumen coalescere, et unum indiscretum fulgorem emittere; neque ulli, ut arbitror, proclive fuerit, hujus vel illius lucernæ lumen in aere omnia lumina continente, ab alterius lucernæ lumine discernere, et intueri, cum tota in totis impermiste permista sint. » Hæc Dionysius.

[80] Jac. III, 7. [81] Ezech. XIII, 3 sec. LXX. [82] S. Dionys. *De divin. nomin.* cap. 1.

Digitized by Google

Scholium. Unitam et discretam vocat sanctissimam Trinitatem, propter communem naturam et hypostaseon distinctionem.

Nunc ad solutionem dictorum accedamus. Sensus Patris ejusmodi est. In mysterio Trinitatis explicando usus est exemplo trium cereorum vel lucernarum in aliquo templo vel domo accensarum quæ hypostasibus quidem seceruuntur, et a se mutuo separantur. Alia enim et alia lucerna est secundum individuam rationem : luce autem conjunctam habent, et inseparabilem naturæ, et operationis communionem ; neque ullus potest in circumfuso aere discernere ac dicere : Quodnam lumen sit hujus lucernæ, et quod illius. Hæc doctor ille. Postea transit a sermone de Trinitatis mysterio ad incarnationis rationem ; et ad processionem in Deo (processionem vero cum audis, ne localem existimes, sed illam, de qua hæc ipsemet Christus : « Ego a Patre exivi, et ad Patrem vado [83]. ») Dionysius : « Si quis ex domo aliquam lucernam efferat, simul exibit totum, quod ab illa manat, lumen, nihil de aliis luminibus secum extrahens ; aut aliquod sui aliis relinquens. » Egrescus, inquit, Filius a Patre, neque Patrem, neque Spiritum sanctum secum traxit ; neque quidquam ex propriis is, qui egressus est, aliis reliquit ; sed secundum solam hypostasin suam exivit. Deinde explicans quæ dixerat, ita scribit : « Discretum est autem a divinis operibus in nos benigne manantibus, quod secundum nos atque ex nobis integre ac vere substantiam sumpsit supersubstantiale Verbum. » *Explicatio.* Discretum est, hoc est, sejunctum est **159** a Trinitatis theologico mysterio, per hoc, quod naturam nostram totam per incarnationem assumpsit (hæc enim est incarnationis et assumptionis humanæ naturæ ratio) : quodque agit, et patitur quæcunque humanæ naturæ cum divina conjunctæ sunt consentanea et consona. Consentanea, inquam, et consona ; hoc est, pura seu munda, et non digna rejici ab humana natura : cujusmodi sunt partus, infantia, incrementum, fames, sitis, labor, tristitia, lacrymæ, sputa, sudores, sanguis, transfixio, corruptio, dissolutio, vitæ amissio, loquendi seque movendi impotentia. Quibus adjungit Dionysius : « Horum enim nulla ratione Pater et Spiritus sanctus participes effecti sunt. »

Erubescat Severus. Erubescat Dioscorus, Timotheus et Eutyches. Erubescat Theodosius, et Jacobus. Erubescat *decicornis* illa Antichristi cohors, quæ dicit omnia, « quæ de Christo dicuntur, convenire in totam Trinitatem. » Ecce apostolicum illud universi orbis lumen Dionysius diserte profitetur, eorum quæ Christus in carne et per carnem pessit, vel assumpsit, Deum Patrem et Spiritum sanctum nullo pacto participem factum esse : « Nisi forte quis asserat, inquit, benignitate, clementia et communione voluntatis. » Solo, inquit,

[83] Joan. XVI, 3.

Σχόλιον. Ἡνωμένην, καὶ διακεκριμένην λέγει τὴν ἁγίαν Τριάδα, διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας, διαιρετὸν δὲ τῶν ὑποστάσεων.

Ἐπὶ δὲ τὴν λύσιν τῶν εἰρημένων χωρήσωμεν. Ὅλος ὁ νοῦς τοῦ Πατρὸς, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Ὑπόδειγμα εἶπεν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τριῶν τινων λύχνων, ἢ κηρῶν ἁπτόντων, ἔν τινι ναῷ, ἢ οἴκῳ, ταῖς μὲν ὑποστάσεσι διακεκριμένων, ἥνουν κεχωρισμένων ἐξ ἀλλήλων. Ἄλλος γὰρ, καὶ ἄλλος λύχνος ἐστὶν ἰδικῶς ὁ καθ' εἷς, τῷ δὲ φωτὶ, ἡνωμένην ἔχουσι καὶ ἀχώριστον τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως, καὶ τῆς ἐνεργείας· καὶ οὐδεὶς δύναται ἐν τῷ ἀέρι τοῦ οἴκου διακρῖναι, καὶ εἰπεῖν, ποῖον μὲν φῶς ἐστι τοῦδε τοῦ λύχνου, ποῖον δὲ τοῦ ἑτέρου. Ταῦτα ὁ διδάσκαλος εἶπεν. Μετέρχεται λοιπὸν ἐκ τοῦ Τριαδικοῦ, εἰς τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον (ἔξοδον ἐπὶ Θεοῦ μηκέτι τοπικὴν νοήσῃς), καὶ τὴν ἔξοδον τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν τοῦ Πατρὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν τὴν φάσκουσαν, ὅτι « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρός μου ἐξῆλθον, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάγω. » Διονυσίου· « Ἀλλὰ καὶ εἴ τὸν ἕνα τις τῶν πυρσῶν ὑπεξαγάγοι τοῦ δωματίου, συνεξελάσεται, καὶ τὸ οἰκεῖον ἅπαν φῶς, οὐδέν τι τῶν ἑτέρων φωτῶν ἐν ἑαυτῷ συνεπισπώμενον, ἢ τοῦ ἑαυτοῦ τοῖς ἑτέροις καταλιπών. » Ἐξελθὼν, φησὶν, ὁ Υἱὸς ἐκ Πατρὸς, καὶ ἐπιδημήσας ἐν τῷ κόσμῳ, οὔτε τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα συνεξήγαγε σὺν ἑαυτῷ, οὔτε μὴν τῶν οἰκείων τι ὁ ἐξελθὼν ἐκείνοις κατέλιπεν· ἀλλ' ἰδιαίτερον τῆς ἑαυτοῦ μόνης ὑποστάσεως ἐποιήσατο ἔξοδον. Εἶτα ἐν τοῖς ἑξῆς τρανοῖ τὰ εἰρημένα λέγων· « Διακέκριται δὲ τῆς ἀγαθοπρεποῦς εἰς ἡμᾶς θεουργίας τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ὁλικῶς καὶ ἀληθῶς οὐσιωθῆναι τὸν ὑπερούσιον Λόγον. » *Ἑρμηνεία.* Διακέκριται, τοῦτ' ἔστι κεχώρισται τοῦ Τριαδικοῦ καὶ θεολογικοῦ λόγου, τῷ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ὁλικῶς καὶ ἀληθῶς σαρκωθῆναι (τοῦτ' ἔστιν, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ σαρκώσεως Χριστοῦ λόγος), καὶ δρᾶσαι, καὶ παθεῖν, ὅσα τῆς ἀνθρωπικῆς αὐτοῦ θεουργίας ἐστὶν ἔγκριτα καὶ ἐξαίρετα. Ἔγκριτα, φησὶ, καὶ ἐξαίρετα, τοῦτ' ἔστι, καθαρὰ καὶ ἀδιάβλητα τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ φύσεως· ἅτινά εἰσι, τόκος, νηπιότης, αὔξησις, πεῖνα, δίψα, κόπος, λύπη, δάκρυα, πτύελοι, ἱδρῶτες, τρῆσις, φθορὰ, λύσις, θνῆσις, νέκρωσις, ἀφθεγξία, ἀκινησία. Ἐπιφέρει γὰρ ἀκολούθως λέγων· « Τούτοις γὰρ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα κατ' οὐδένα κεκοινώνηκε λόγον. »

Αἰσχυνέσθω Σευῆρος. Αἰσχυνέσθω Διόσκορος, καὶ Τιμόθεος, καὶ Εὐτυχής. Αἰσχυνέσθω Θεοδόσιος, καὶ Ἰάκωβος. Αἰσχυνέσθω τὸ *δεκακέρατον* τοῦ Ἀντιχρίστου, τὸ λέγον, ὅτι « Πάντα, τὰ ἐν τῷ Χριστῷ λεγόμενα, ταῦτα καὶ τῇ πάσῃ Τριάδι ἁρμόζουσιν. » Ἰδοὺ γὰρ σαφῶς ὁ ἀποστολικὸς φωστὴρ τῆς οἰκουμένης φησὶν, ὅτι τοῖς ἐν σαρκὶ, ἢ διὰ σαρκὸς Χριστῷ πεπραγμένοις, ἢ προσειλημμένοις, ὁ Θεὸς, καὶ Πατὴρ, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατ' οὐδένα κεκοινώνηκαν τρόπον· « Εἰ μή πού τις φαίη, φησὶ, κατὰ τὴν ἀγαθοειδῆ καὶ φιλάνθρωπον βούλησιν. » Μόνη, φησὶ,

Digitized by Google

τῇ βουλῇ καὶ εὐδοκίᾳ, καὶ συναινέσει κεκοινώνηκεν ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῷ τῆς σαρκώσεως Χριστοῦ λόγῳ, καὶ τρόπῳ. Ἀκοινώνητοι καὶ ἀλλότριοι κατὰ τὰς ἰδίας ὑποστάσεις μείναντες πάντων ὅσων ἐκ τῆς Παρθένου προσελάβετο ὁ Θεὸς Λόγος σαρκωθείς. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Συγγνώμην αἰτοῦμαι παρὰ τῶν φιλοπόνων· ἐκ μέρους γὰρ γινώσκομεν, ὡς ὁ Παῦλος βοᾷ, καὶ ἐκ μέρους νοοῦμεν, καὶ ἐκ μέρους λαμβάνομεν, καὶ ἐκ μέρους δογματίζομεν· ὅσον γὰρ ἐρευνᾶται τὸ Θεῖον, τοσοῦτον ἐπὶ πλέον ἀγνοεῖται. Οὔτε γὰρ αὐτοὶ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι τελείως τὰ περὶ Θεοῦ ἐπίστανται.

Προσθήσω δὲ ὥσπερ τινὰ στεφάνην ἐπινίκιον νυμφικὴν τῇ βίβλῳ, καὶ τάδε· Νόμος θεῖος παλαιός τε καὶ νέος διακελεύεται, « ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων ἱστασθαι πᾶν ῥῆμα. Ἐν τοίνυν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, ἐρρέθη, μὴ ταυτὸν εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν παρεστήσαμεν. Ὁμοίως καὶ ἡ ἁγία σύνοδος ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον, τῶν διακοσίων ἁγίων Πατέρων, διὰ τοῦ πανσόφου Κυρίλλου, δημοσίως ὥρισεν, ἕτερον εἶναι καὶ τὴν φύσιν, παρὰ τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι τὸ πρόσωπον. Ἀρκοῦσι τοίνυν τῇ ἁγίᾳ ἡμῶν καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πεντακόσιοι δέκα ὀκτὼ Πατέρες εἰς συνηγορίαν καὶ ὑπερμαχίαν κατὰ τῶν Ἀκεφάλων· οὔτε γὰρ ἄνθρωπος, οὔτε πᾶσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἰσχύουσί ποτε ἃ ὥρισαν, καὶ ἐθέσπισαν οἱ τῶν τοιούτων ἁγίων συνόδων Πατέρες λῦσαι ἢ ἀνατρέψαι. Λοιπὸν ἡνίκα ἡμῖν οἱ Ἀκέφαλοι προβάλλονται, ἓν πολλάκις ῥῆμα, ἢ δύο λέγοντα τὴν φύσιν πρόσωπον, προβαλλώμεθα αὐτοῖς τὸν τῶν πεντακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἁγίων Πατέρων χορόν. Τῶν πλειόνων γὰρ ἰσχύει ἡ ψῆφος ἐπὶ παντὶ πράγματι, καθὼς οἱ κανόνες τῶν ἁγίων ἀποστόλων Χριστοῦ διετάξαντο· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΕΛΟΣ.

A consilio, beneplacito et approbatione Pater et Spiritus sanctus communicarunt de ratione et modo incarnationis Christi. Secundum proprias vero hypostases nihil omnino participarunt de illis, quæ Verbum incarnatum ex Virgine assumpsit. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Veniam peto a studiosis; ex parte enim cognoscimus, ut Paulus clamat [84], et ex parte intelligimus, et ex parte rem assequimur, et ex parte dogmatizamus; quanto enim magis investigatur Deus, tanto magis ignoratur; neque enim ipsi angeli res divinas perfecte intelligunt.

Adjungam et ista libro huic tanquam coronam triumphalem et victricem, sponsæ impositam. Lex divina vetus et nova præcipit, « ut in ore duorum vel trium testium stet omne verbum [85]. » Itaque B in sancta synodo Nicæna trecentorum decem et octo Patrum dictum est, naturam et hypostasin non esse unum et idem, quemadmodum antea demonstravimus. Similiter et synodus Ephesina ducentis Patribus constans, per sapientissimum Cyrillum publice statuit: naturam ab hypostasi seu persona distingui. Sufficiunt igitur sanctæ, catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ quingenti decem et octo Patres **160** pro defensione et subsidio adversus Acephalos; neque enim ullus homo, neque ipsæ cœlorum virtutes universæ poterunt aliquando solvere aut evertere ea, quæ tales ac tanti Patres decreverunt. De cætero, quando Acephali sæpius nobis unum vel alterum dictum objectant quod C naturam nominet personam; objiciamus nos quingentorum decem et octo Patrum chorum. Suffragium enim plurium omni in negotio valet: sicut sanctorum apostolorum canones decreverunt. Deo gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Laus Deo Virginique Matri.

[84] I Cor. XIII, 9, 12. [85] Deut. XIX, 15; Matth. XVIII, 16.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΕΙΣ

ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΚ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΠΡΟΣΩΠΩΝ.

Τὰς λύσεις οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ πείρας, καὶ ἀναγνώσεως τῶν θείων Γραφῶν ἐποιήσατο.

—

S. ANASTASII SINAITÆ

EPISCOPI ANTIOCHENI

INTERROGATIONES ET RESPONSIONES

DE DIVERSIS CAPITIBUS A DIVERSIS PROPOSITÆ.

Solutiones non ex seipso, sed ex experientia, et ex sacris Litteris desumpsit.

—

CATALOGUS SCRIPTORUM

Ex quibus quæstiones istæ contextæ sunt.

Biblia sacra.
Clemens Romanus.
Gregorius Nyssenus.
Cyrillus Hierosolymitanus
Joannes Chrysostomus.
Basilius Magnus.
Joannes Climacus.
Marcus Monachus.
Maximus Monachus.
Palladius.
Diadochus.
Isidorus Pelusiota.
Cyrillus Alexandrinus.
Nilus Monachus.
Nicephorus Episcopus Constantinopolitanus.
Dionysius Areopagita.

A

Gregorius Theologus.
Theodoretus.
Athanasius.
Serinus seu Serenus.
Josephus.
Eusebius Pamphili
Clemens Alexandrinus.
Olympiodorus.
Nemesius Episcopus.
Dionysius Alexandrinus.
Epiphanius.
Hippolytus.
Origenes.
Sophronius.
Irenæus.

161-166 *INDEX QUÆSTIONUM HUJUS VOLUMINIS.*

B

ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΒΛΙΟΥ.

I. Quodnam sit signum veri Christiani.

II. Quinam sint veri adoratores, qui Deum adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem.

III. Si quis, cum peccasset, pœnitentiam egit, et rursus ceciderit in peccatum, num pœnitentiam amisit et labores, maxime si sit mortuus post peccatum.

IV. Num sufficit ad pœnitentiam, si quis a peccato desistat.

V. Si sit senex, aut imbecillus, et pusilli animi,

Α'. Τί ἐστι τὸ σημεῖον τοῦ τελείου Χριστιανοῦ.

Β'. Τίνες εἰσὶν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ, οἱ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦντες τῷ Θεῷ.

Γ'. Ἐάν τις ἁμαρτήσας μετανοήσῃ, καὶ πάλιν εἰς τὴν ἁμαρτίαν πέσῃ, ἆρα ἡ μετάνοια καὶ οἱ κόποι ἐκεῖνοι ἀπώλοντο, καὶ μάλιστα εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀπέθανεν.

Δ'. Ἐάν τις παύσῃ τῆς ἁμαρτίας, ἀρκεῖ τοῦτο εἰς μετάνοιαν, ἢ οὔ.

Ε'. Ἐάν τίς ἐστι γέρων, ἢ ἀδύνατος καὶ ὀλιγόψυ-

Digitized by Google

χος, καὶ οὐ δύναται μονάσαι, ἢ τὰ τοῦ μοναχοῦ ποιῆσαι, πῶς οὗτος δυνήσεται μετανοῆσαι, καὶ σωθῆναι. A

nec possit esse monachus; aut facere, quæ sunt monachi; quomodo poterit pœnitentiam agere, et salvus esse.

ς'. Καλόν ἐστιν ἄρα τὸ ἐξομολογεῖσθαι τὰς ἁμαρτίας πνευματικοῖς ἀνδράσιν.

VI. Situe bonum confiteri peccata viris spiritualibus.

ζ'. Καλόν ἐστιν ἄρα τὸ κοινωνεῖν συνεχῶς, ἢ ἐκ διαλείμματος.

VII. Situe melius communicare assidue, an interjecto aliquo spatio.

η'. Ἐκ πόσων τρόπων αἱ [ἐν]υπνιασμοὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γίνονται.

VIII. Quot modis fiant fornicationes et illusiones per insomnia in homine.

θ'. Πόσοι τρόποι ἐγκαταλείψεώς εἰσιν, εἴτε εἰς ἀσθενείας, ἢ καὶ εἰς ἁμαρτίας· καὶ πῶς γνώσομεν τὴν ἐκ Θεοῦ παιδείαν, ἢ τὸν ἐκ τοῦ διαβόλου πειρασμόν.

IX. Quot sunt modi derelictionis, seu in afflictionibus, seu infirmitatibus, seu in peccatis: et quemadmodum cognoscemus quæ a Deo proficiscitur, disciplinam ac castigationem, et quæ a diabolo procedit, tentationem.

ι'. Πόθεν ὁρῶμέν τινας πιστοὺς σωματικὰ πταίσματα ποιοῦντας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εὐεργετουμένους, καὶ κινδύνων διασωζομένους. B

X. Qua de causa fit ut aliqui fideles in corporales prolapsiones incidant; a Deo autem beneficiis afficiantur, et a periculis liberentur.

ια'. Τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου Ἀγγαίου, *Ἐμόν ἐστι τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον, καὶ ᾧ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτῷ*· ἄρα λοιπὸν πᾶς ἄνθρωπος πλουτήσας, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐπλούτησε;

XI. Cum Deus dicat per prophetam Aggæum: *Meum est argentum, et meum est aurum, et cui voluero, dabo ipsi*; nunquid quicunque evasit dives, ditatus est a Deo?

ιβ'. Τί ἐστιν ὁ μαμωνᾶς τῆς ἀδικίας.

XII. Quidnam sit Mammona iniquitatis.

ιγ'. Πόσον μέτρον τῶν ἰδίων χρημάτων ὀφείλει τις προσφέρειν τῷ Θεῷ.

XIII. Quantam bonorum suorum mensuram debet quispiam Deo offerre.

ιδ'. Ποῦ συμφέρει προσφέρειν τὰ χρήματα, ἐν Ἐκκλησίαις, ἢ εἰς πένητας.

XIV. Quidnam utilius offerre pecuniam Ecclesiæ, an pauperibus.

ιε'. Ἐάν τις γυναῖκα ἔχων, καὶ τέκνα, καὶ βιωτικῶν πραγμάτων φροντίζων, πῶς δύναται εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ καὶ φυλάξαι τὰς ἐντολάς.

XV. Si quis habeat uxorem, filios, divitias, rebusque sæcularibus implicatus sit, quomodo potest is Deo placere et servare Dei præcepta.

ιϛ'. Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι αἱ ἐξουσίαι τοῦ κόσμου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν, ἄρα λοιπὸν πᾶς ἄρχων, καὶ ἐπίσκοπος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προχειρίζεται. C

XVI. Cum dicat Apostolus, mundi potestates a Deo ordinatas esse; an ideo omnis princeps, rex, et episcopus, a Deo præficitur.

ιζ'. Ἆρα τὰ κακὰ, ὅσα ποιοῦσιν ἡμῖν τὰ ἔθνη, κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ποιοῦσιν.

XVII. An quæcunque mala faciunt nobis gentes, ea faciant jussu Dei.

ιη'. Εἰ πάντες οἱ καταποντιζόμενοι, ἢ κρημνιζόμενοι, ἢ καταχωννύμενοι, κατὰ θείαν ἀπειλὴν καὶ πρόσταξιν πάσχουσιν, ἢ ἐξ ἐνεργείας τοῦ πονηροῦ.

XVIII. Utrum omnes qui præcipitantur, aut terra obruuntur, aut submerguntur, ex divina comminatione et jussione hoc patiantur, an ex maligni operatione.

ιθ'. Τί ἐστι τύχη; καὶ εἰ ἔξεστι Χριστιανοῖς ὁμολογεῖν τύχην.

XIX. Quid sit fortuna; et an liceat Christianis confiteri fortunam.

κ'. Ἐκ ποίας δυνάμεως οἱ τὰ ἐναντία φρονοῦντες, ἢ πράττοντες, πολλάκις προφητεύουσι, καὶ θαυματουργοῦσι.

XX. Quanta virtute fit, ut qui a fide vera alieni sunt, et improbe vivunt, sæpe prophetent, et miracula faciant. **167**

κα'. Διὰ τί οὐ προγινώσκουσιν οἱ ἄνθρωποι τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς αὐτῶν· Καὶ εἰ ἄρα τελευτῶντες αἰσθάνονταί τι τῶν μελλόντων διαδέχεσθαι αὐτοὺς ἀγαθῶν, ἢ κακῶν. D

XXI. Cur non præsciunt homines diem mortis suæ. Et num animam agentes, præsentiunt bona et mala, quæ illos manent.

κβ'. Ποῖα ἁμαρτήματα συγχωροῦνται μετὰ θάνατον διὰ τῶν λειτουργιῶν καὶ ἐλεημοσυνῶν τῶν γινομένων ὑπὲρ κοιμηθέντων.

XXII. Qualia peccata remittantur post mortem, per liturgias, missæ sacrificia, et eleemosynas factas pro iis, qui dormierunt.

κγ'. Αἰσθητός ἐστιν ὁ παράδεισος, ἢ νοητός· φθαρτὸς, ἢ ἄφθαρτος.

XXIII. Num paradisus sit sensibilis, an intelligibilis. Corruptioni obnoxius, an corruptionis expers.

κδ'. Τί ἐστι τὸ, *Κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν.*

XXIV. Theodoreti episcopi Cyri quæstio, quidnam sit illud: *Secundum imaginem et similitudinem.*

κε'. Πῶς νοητέον τὸ, *Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων.*

XXV. Quomodo intelligendum sit illud: *Cum vidissent filii Dei filias hominum.*

Digitized by Google

XXVI. Si omnia, quæ facit Deus, sunt valde bona; quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus.

XXVII. Cur Deus mandavit Abrahamo, ut sacrificaret vaccam triennem, capram trimam, arietem triennem, turturem, et columbam.

XXVIII. Quare jussit Deus Abrahamum circumcidi.

XXIX. Quomodo sit intelligendum : *Ego indurabo cor Pharaonis.*

XXX. Quare Job maledixit diei, quo natus est.

XXXI. Quomodo stetit diabolus coram Deo et angelis.

XXXII. Si rex Babylonis allegorice accipitur pro diabolo, quomodo Deus per Jeremiam prophetam, eum appellat servum, dicens : *Ego dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis, servo meo, et bestias agri dedi, ut servirent ipsi.*

XXXIII. Quomodo, cum Deus permisisset Balaamo, ut proficisceretur ad Balac, eum prohibet per angelum.

XXXIV. Quam vim habuit vatis maledictio, cum Deus ei prohibuit, ne malediceret.

XXXV. Quomodo servatur justitia, dum filii puniuntur pro patribus.

XXXVI. Quomodo intelligendum illud : *Non dedit vobis Dominus Deus cor ad sciendum, et oculos ad videndum, et aures ad audiendum, usque ad hunc diem.*

XXXVII. Quare propter exiguum lapsum jussus fuit Moyses procul videre terram; prohibitus est autem ne populum introduceret.

XXXVIII. Cur Deus non prohibuit Jephte sacrificare filiam suam, ut Abraham filium.

XXXIX. Quomodo est intelligendum illud de ventriloqua.

168 XL. Quid erat ephod, per quod sacerdos Deum interrogabat.

XLI. Quomodo est intelligendum illud : *Locutus est Salomon de lignis, a cedro usque ad hyssopum, quæ est in pariete.*

XLII. Quid est : *Sapientia ædificavit sibi domum.*

XLIII. Quomodo intelligendum illud : *Nihil homini melius esse, quam comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus.*

XLIV. Quantæ magnitudinis erat templum Salomonis.

XLV. Undenam habuerint Samaritani hanc appellationem.

XLVI. Quomodo Deus, qui per legem mandavit Israeli offerre sacrificia, dicit per Jeremiam : *Non locutus sum ad patres vestros de sacrificiis, neque de holocaustis mandavi eis.*

ΚΓ'. Εἰ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν, πῶς μετὰ ταῦτα περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ζώων φησί.

ΚΖ'. Διὰ τί δὲ τυθῆναι προσέταξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, τρυγόνα, καὶ περιστεράν.

ΚΗ'. Τί δήποτε περιτμηθῆναι αὐτὸν προσέταξεν.

ΚΘ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Ἐγὼ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ.*

Λ'. Τίνος ἕνεκα καταρᾶται Ἰὼβ τῇ ἡμέρᾳ αὐτοῦ.

ΛΑ'. Πῶς ἔστη ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων.

ΛΒ'. Εἰ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἀλληγορεῖται εἰς διάβολον, πῶς ὁ Θεὸς δι' Ἱερεμίου δοῦλον αὐτὸν προσαγορεύει λέγων· *Ἐγὼ δέδωκα πᾶσαν τὴν γῆν Ναβουχοδονόσορ βασιλεῖ Βαβυλῶνος τῷ δούλῳ μου, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ δέδωκα δουλεύειν αὐτῷ.*

ΛΓ'. Πῶς ὁ Θεὸς ἐπιτρέψας τῷ Βαλαὰμ πορευθῆναι πρὸς Βαλὰκ, διὰ τοῦ ἀγγέλου αὐτὸν κωλύει.

ΛΔ'. Ποίαν ἰσχὺν εἶχεν ἡ τοῦ μάντεως ἀρὰ, ὅτι διεκώλυσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀρᾶσθαι.

ΛΕ'. Πῶς τὸ δίκαιον σώζεται, τῶν παίδων ὑπὲρ τῶν πατέρων κολαζομένων.

ΛϚ'. Πῶς νοητέον, τὸ, *Οὐκ ἔδωκεν ὁ Θεὸς ὑμῖν καρδίαν εἰδέναι, ἢ ὀφθαλμοὺς βλέπειν, καὶ ὦτα ἀκούειν, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.*

ΛΖ'. Τί δήποτε διὰ σμικρὰν πλημμέλειαν πόρρωθεν ἰδεῖν ὁ Μωϋσῆς προσετάχθη τὴν γῆν, εἰσαγαγεῖν δὲ τὸν λαὸν ἐκωλύθη.

ΛΗ'. Διὰ τί, οὐκ ἐκώλυσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰεφθὰε θῦσαι τὴν θυγατέρα, ὡς καὶ τὸν Ἀβραάμ.

ΛΘ'. Πῶς νοητέον τὰ κατὰ τὴν ἐγγαστρίμυθον.

Μ'. Τί ἦν τὸ ἐφοὺδ, δι' οὗ ἐπηρώτα ὁ ἱερεὺς τὸν Θεόν.

ΜΑ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Ἐλάλησεν ὁ Σολομὼν περὶ τῶν ξύλων ἀπὸ τῆς κέδρου, ἕως τῆς ὑσσώπου τῆς ἐν τῷ τοίχῳ.*

ΜΒ'. Τί ἐστιν, *Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον.*

ΜΓ'. Πῶς νοητέον, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν, ἐν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ὃς φάγεται, ἢ πίεται, καὶ δείξῃ τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτῆς.*

ΜΔ'. Πόσος ἐστὶ τὸ μέγεθος ὁ Σολομώντειος ναός.

ΜΕ'. Πόθεν οἱ Σαμαρεῖται τὴν προσηγορίαν ταύτην ἐσχήκασι.

ΜϚ'. Πῶς ὁ Θεὸς διὰ τοῦ νόμου τῷ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας προσφέρειν κελεύσας, διὰ Ἱερεμίου φησί· *Οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ θυσιῶν, οὐδὲ περὶ ὁλοκαυτωμάτων ἐνετειλάμην αὐτοῖς.*

Digitized by Google

ΜΖ'. Ποῖα καὶ πόσα εἰσὶ τοῦ θείου Ἠλιοὺ καὶ Ἐλισσαίου τὰ ἐν Πνεύματι ἐνεργήματα.

ΜΗ'. Τίς ἡ ὀφθεῖσα εἰκὼν τῷ Ναβουχοδονόσορ.

ΜΘ'. Τίνες εἰσὶν οἱ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες, ἃς εἶδε Ζαχαρίας.

Ν'. Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ νόμου, καὶ ἐντολῆς.

ΝΑ'. Τίνες ἐν τῇ Γραφῇ ἕτερα ἔχοντες ὀνόματα, ὕστερον μετωνομάσθησαν, καὶ διατί.

ΝΒ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀδικῶν εὐλογεῖται.*

ΝΓ'. Πῶς νοητέον, ὅτι *Ἐνθύμημα ἀνθρώπου ἐξομολογήσει σοι.*

ΝΔ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Ἐάν τις ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα ἁμαρτίαν μὴ πρὸς θάνατον, αἰτήσει καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἁμαρτάνουσι μὴ πρὸς θάνατον.*

ΝΕ'. Πῶς νοητέον, *Οὓς προέγνω καὶ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε.* Καὶ, *Ὃν θέλει, ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Καὶ, *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ;* Πολλοὶ γὰρ λέγουσιν, ὅτι, Ὃν θέλει ὁ Κύριος, σώζει, ἢ ἀπόλλει.

ΝϚ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαύσηται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται διὰ πυρός.*

ΝΖ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν οὐρανοῖς.*

ΝΗ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Ἡ γνῶσις φυσιοῖ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ.*

ΝΘ'. Διατί φησιν ὁ Ἀπόστολος, *Οὐκ ἐπιτρέπω γυναῖκα διδάσκειν.*

Ξ'. Τί ἐστι τὸ, *Ἐὰν ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς, ἢ ἡ χείρ σου σκανδαλίσῃ σε, ἔκκοψον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ.*

ΞΑ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Ἐὰν δύο ὑμῶν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς.*

ΞΒ'. Τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ, *Ὅσα ἂν δήσητε, ἔσται δεδεμένα.* Καὶ ἐάν τις παροργίσῃ ἄνδρα ἅγιον, καὶ ἀποστείλῃ νόσον, ἢ δαίμονα, ἢ θάνατον, ἢ ἄλλην τινὰ τιμωρίαν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· εἰ ἄρα δύναται ἄνθρωπος παρακαλέσαι ἕτερον ἁγίων τοῦ ἐκφυγεῖν τῆς ἀποφάσεως τοῦ ἁγίου ἀνδρός.

ΞΓ'. Τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ἐάν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς·* ἐὰν ἁμαρτήσῃ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ, καὶ μετὰ τοῦτο μετανοήσας αὐτῷ, ἐδέθη συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ, ἆρα συνεχωρήθη καὶ παρὰ Θεοῦ;

ΞΔ'. Τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Οὐ τὰ εἰσερχόμενα διὰ τοῦ στόματος κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον,* διὰ τί οἱ πατέρες ὥρισαν, μὴ ἐσθίειν κρέα ἐν ταῖς ἁγίαις νηστείαις.

ΞΕ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὁμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά.*

XLVII. Qualia et quanta sunt, quæ in Spiritu fecerunt Elias et Elisæus.

XLVIII. Qualisnam statua, quæ apparuit Nabuchodonosor.

XLIX. Quænam sunt septem infusoria, quæ vidit Zacharias.

L. Quænam sit differentia legis et mandati.

LI. Quinam in Scriptura alia habentes nomina, ea mutarunt, et qua de causa.

LII. Quomodo intelligendum illud : *Laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et iniquus benedicitur.*

LIII. Quomodo intelligendum : *Cogitatio hominis confitebitur tibi.*

LIV. Quomodo intelligendum illud : *Si quis scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petet et dabit ei vitam, peccantibus non ad mortem.*

LV. Quomodo intelligendum : *Quos præscivit et prædestinavit, hos et vocavit.* Et : *Cujus vult, miseretur, et quem vult, indurat.* Et : *Non est volentis, neque currentis, sed miserentis Dei* ; multi enim dicunt : Quem vult Deus, servat, aut perdit.

LVI. Quomodo intelligendum illud : *Si cujus opus arserit, detrimentum patietur, ipse autem salvus erit, quasi per ignem.*

LVII. Quomodo intelligendum illud : *Pacificans per sanguinem crucis suæ, sive quæ sunt in terra, sive quæ sunt in cœlis.*

LVIII. Quomodo intelligendum illud : *Scientia inflat, charitas ædificat.*

LIX. Cur dicit Apostolus : *Mulieri docere non permitto.*

LX. Quid est : *Si oculus tuus dexter, vel manus tua te scandalizet, abscinde illam abs te.*

LXI. Quomodo intelligendum illud : *Si duo simul consenserint super terram.*

169 LXII. Cum dicat Dominus sanctis suis : *Quæcunque ligaveritis, erunt ligata* : si quis ad iram concitaverit virum sanctum, et is miserit morbum, vel dæmonem, vel mortem, vel aliquod aliud supplicium in domum ejus ; an potest homo, cum alium sanctum rogaverit, viri sancti effugere sententiam.

LXIII. Cum dicat Dominus : *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis :* si peccarit homo in hominem, et postea ductus pœnitentia ab ipso acceperit condonationem, an a Deo quoque est condonatum.

LXIV. Cum Christus dicat : *Non quæ intrant per os, coinquinant hominem* ; cur statuerunt Patres, ne vesceremur carnibus in sanctis jejuniis.

LXV. Quomodo intelligendum illud : *Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est patrifamilias qui profert de thesauro suo nova et vetera.*

Digitized by Google

LXVI. Quomodo intelligendum illud : *Sunt eunuchi, qui se castraverunt propter regnum Dei.*

LXVII. Quomodo intelligendum illud : *Videte, ne scandalizetis unum ex his pusillis.*

LXVIII. Quomodo intelligitur : *Si quis te angariaverit unum milliare, vade cum eo alia duo.*

LXIX. Quomodo intelligendum illud : *Nolite esse solliciti, quid comedatis, aut quid bibatis, aut quid induamini.*

LXX. Quomodo intelligendum illud : *Nolite judicare et non judicabimini.*

LXXI. Quomodo intelligendum : *Orate ne fuga vestra fiat hieme aut Sabbato.*

LXXII. Quomodo intelligendum illud : *Duo erunt in agro.*

LXXIII. Quomodo latro ante resurrectionem ingressus est paradisum.

LXXIV. Eos, qui salvantur, in tres ordines et status dividi.

LXXV. Unde homo cognoscat, num in ipso habitet Christus.

LXXVI. Num potest quis explicare ea, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt.*

LXXVII. Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, *in quæ angeli desiderant prospicere*, sicut apostolorum princeps Petrus dicit.

LXXVIII. Cur Christus naturam nostram supra angelos glorificavit et dilexit.

LXXIX. Si quis infidelis, Judæus, vel Samaritanus multa bona fecerit, num introibit in regnum cœlorum.

LXXX. Quomodo intelligendum : *In omni gente qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi.*

LXXXI. Quorsum abeunt infantes malitiæ adhuc expertes, utpote quinquennes, **170** vel quadrienes Judæorum, et baptismo carentium, num in damnationem, an in paradisum.

LXXXII. Num potest quis unico bono opere remissionem peccatorum consequi.

LXXXIII. Si homo peccaverit, et postea quædam merita ad veniam impetrandam fecerit, et deinceps post merita iterum delinquat, num merita quæ fecit, penitus perdidit.

LXXXIV. Ex qua ætate æstimantur peccata hominis apud Deum.

LXXXV. Quam ob causam, cum fornicatio majus judicium habeat, quam hæreticorum blasphemia, conversis ad pœnitentiam utrisque, Ecclesia hæreticum statim in communionem recipit ; fornicatorem vero aliquandiu a cœtu fidelium segregat.

LXXXVI. Cur hæreticos ad catholicam Ecclesiam regressos non rebaptizamus.

LXXXVII. Celebris et ferme in toto mundo pervulgata quæstio est, num dies sit prior nocte ; an vice versa, nox prior die.

LXXXVIII. Est et aliud pervulgatum quæsitum,

Ξς'. Πῶς νοητέον τὸ, *Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.*

Κζ'. Πῶς νοητέον, *Ὁρᾶτε, μὴ σκανδαλίσητε ἕνα τῶν μικρῶν τούτων.*

Ξη'. Πῶς νοητέον, τὸ, *Ἐὰν ἀγγαρεύσῃ τις μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο.*

Ξθ'. Πῶς νοητέον, τὸ, *Μὴ μεριμνᾶτε, τί φάγητε, ἢ τί πίητε, ἢ τί περιβάλησθε.*

Ο'. Πῶς νοητέον, τὸ, *Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε.*

Οα'. Πῶς νοητέον τὸ, *Εὔχασθε μὴ γενέσθαι τὴν φυγὴν ὑμῶν χειμῶνος, ἢ ἐν Σαββάτῳ.*

Οβ'. Πῶς νοητέον τὸ, *Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ.*

Ογ'. Πῶς ὁ λῃστὴς πρὶν τῆς ἀναστάσεως εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον.

Οδ'. Ὅτι εἰς τρεῖς στάσεις καὶ καταστάσεις διαιρεθήσονται οἱ σωζόμενοι.

Οε'. Ὅθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, εἰ ἐνοίκησεν εἰς ἑαυτὸν ὁ Χριστός.

Οϛ'. Δύναταί τις ἐξηγήσασθαι, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.*

Οζ'. Ποῖά εἰσι τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, *εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι*, καθώς φησι ὁ κορυφαῖος Πέτρος.

Οη'. Καὶ τί δήποτε τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὑπὲρ τὴν τῶν ἀγγέλων ἐδόξασε καὶ ἀγαπᾷ ὁ Θεός.

Οθ'. Ἐάν τις ἄπιστος, ἢ Ἰουδαῖος, ἢ Σαμαρείτης ποιήσει πολλὰ ἀγαθά, ἆρα εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Π'. Πῶς εἴρηται, ὅτι *Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι.*

Πα'. Ποῦ λέγομεν, ἀπέρχεσθαι τὰ παιδία τὰ ἄκακα, πενταετῆ, ἢ τετραετῆ, Ἰουδαίων, καὶ ἀβαπτίστων, εἰς κρίσιν, ἢ παράδεισον.

Πβ'. Ἆρα ἔστι δι' ἑνὸς ἔργου ἀγαθοῦ λαβεῖν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ;

Πγ'. Ἐὰν ἄνθρωπος ποιήσῃ ἁμάρτημα, καὶ ποιήσῃ τινὰς μισθοὺς διὰ τὸ συγχωρηθῆναι αὐτόν· εἶτα πάλιν μετὰ τοὺς μισθοὺς ἁμαρτήσῃ, ἆρα ἀπώλεσε τοὺς μισθοὺς, οὓς ἐποίησεν.

Πδ'. Ἐκ ποίας χείρας κρίνονται παρὰ Θεῷ τὰ ἁμαρτήματα τοῦ ἀνθρώπου.

Πε'. Τίνος χάριν μεῖζον τῆς πορνείας ἐχούσης κρῖμα τῆς τῶν αἱρετικῶν βλασφημίας, ἐπιστραφέντων εἰς μετάνοιαν ἀμφοτέρων, τὸν μὲν αἱρετικὸν εὐθέως δέχεται ἡ Ἐκκλησία εἰς κοινωνίαν· τὸν δὲ πόρνον, ἀφορίζει τῆς Ἐκκλησίας ἐπὶ χρόνον.

Πϛ'. Διατί ἐπιστρέφοντας τοὺς αἱρετικοὺς ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἀναβαπτίζομεν αὐτούς.

Πζ'. Πολυθρύλλητος ζήτησίς ἐστι σχεδὸν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, εἰ ἡ ἡμέρα προτερεύει τῆς νυκτός, ἢ τὸ ἔμπαλιν ἡ νὺξ προτάττεται τῆς ἡμέρας.

Πη'. Ἔστι καὶ ἕτερον μετὰ τοῦτο παγκόσμιον

Digitized by Google

ζήτημα, τουτέστιν, εἰ ἔχει ὅρον ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, ἢ οὔ. Οἱ μὲν γάρ φασιν, ἔχειν· οἱ δὲ, μὴ ἔχειν.

ΠΘ'. Τί ἐστι ψυχὴ ἀνθρώπου, καὶ ὁποία ἐστὶ, καὶ πόθεν συνίσταται, ἢ πότε, καὶ πῶς ἐν τῷ σώματι ἐνεργεῖ, καὶ ποῦ μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος πορεύεται.

Ϙ'. Πῶς δὲ νῦν ὅλως θέλομεν λέγειν ὑπάρχειν τὰς ψυχάς· Καὶ εἰ ὁμοῦ καὶ ἅμα πᾶσαι ὑπάρχουσιν·

ϘΑ'. Εἰ οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀλλήλους οἱ ἀπελθόντες ἐκεῖ· πῶς ὁ πλούσιος ἐπέγνω, καὶ ἐδυσώπει τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Λάζαρον· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μέμνηται τῶν ἰδίων αὐτοῦ πέντε ἀδελφῶν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.

ϘΒ'. Πῶς τὸ σῶμα τὸ ὑπὸ μυρίων θηρίων καὶ πετεινῶν καταβρωθὲν, ἢ ἐν θαλάσσῃ καταποντισθὲν, καὶ ὑπὸ ἀμετρήτων ἰχθύων ἀναλωθὲν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ ἀφοδευθὲν, καὶ διαλυθὲν, πῶς συνάγεται, καὶ εἰς ἀνάστασιν ἔρχεται.

ϘΓ'. Τί ἐστι τὸ, *ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι*; Οὐ γὰρ δυνατὸν ἀνθρώπῳ, οἴκου καὶ τέκνων ἐπιμελουμένῳ, καὶ ἐν κόσμῳ διάγοντι, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι.

ϘΔ'. Πόθεν ὁρῶμεν παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ὑπὲρ ἄλλα τινὰ ἔθνη ἄπιστα πολλοὺς πολλάκις κολοβοὺς, ἢ ποδαλγοὺς, ἢ λεπροὺς, καὶ ἐπιληπτικοὺς, καὶ ἄλλαις τισὶ νόσοις κατεχομένους.

ϘΕ'. Πόθεν ἐξ αὐτῆς τῆς γεννήσεως καὶ νεαρᾶς ἡλικίας εὑρίσκονται φυσικῶς πραεῖς· ἄλλοι, ὀργίλοι· ἕτεροι φιλόβιοι, καὶ πόρνοι· ἄλλοι φιλογύναιοι· ἄλλοι μισογύναιοι, ἢ ἐγκρατεῖς· καὶ εἰσί τινες πάλιν φύσει εὐμετάδοτοι, ἄλλοι δὲ οὐκ εὐμετάδοτοι· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ ἢ φυσικῶς τινες εὑρίσκονται εὐνούστατοι, καὶ διανοητικοί· ἄλλοι δὲ, νωθροὶ, ἀνόητοι, καὶ τὰ ἑξῆς.

ϘϚ'. Ὅτι θαμβεῖται πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, πολλὰ φοβερὰ, καὶ κατάπληκτα, τὰ ἐπὶ τοῖς θανάτοις τῶν ἀνθρώπων ὁρῶσα γινόμενα.

ϘΖ'. Τί ἐστιν ὑπερηφανία;

ϘΗ'. Ἆρα πάσης ἁμαρτίας, καὶ πορνείας ὁ διάβολός ἐστιν αἴτιος, καὶ αὐτὸν χρὴ καταμέμφεσθαι;

ϘΘ'. Τῶν ἐν τῷ νόμῳ πολλάκις ἐχόντων δύο γυναῖκας ἅμα, ἢ μὴ κατακριθέντων, ἆρα ἔξεστι Χριστιανοῖς τοῦτο.

Ρ'. Ἐάν τις νιπτόμενος στόμα, ἢ πάλιν καταπίῃ ὕδωρ ἐν βαλανείῳ, ὀφείλει κοινωνῆσαι, ἢ οὔ;

ΡΑ'. Ἐάν τις δύο τινὰς ἢ καὶ πλείονας ἄνδρας φονεύσῃ, εἶτα κρατηθῇ, καὶ ἀποθάνῃ, ἆρα συνεχωρήθη, ἢ οὔ.

ΡΒ'. Δεκτά εἰσιν ἆρα τῷ Θεῷ τὰ ἀπὸ κλεμμάτων, καὶ ἀδικιῶν συναγόμενα αὐτῷ χρήματα;

ΡΓ'. Ἐπειδὴ συχνῶς ἀκούομεν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, οὐ ποιοῦμεν δὲ τὰ ἔργα, ἆρα μὴ κατάκριμα ἡμῖν γένηται.

ΡΔ'. Πόσοι τρόποι εἰσὶ τῶν σωζομένων, καὶ συγχωρήσεως ἐκ Θεοῦ ἁμαρτιῶν κομιζομένων.

ΡΕ'. Τί ποιήσωμεν, ὅτι πολλάκις ἱστάμενοι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐπιθυμοῦμεν κλαῦσαι τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν καὶ οὐ δυνάμεθα.

A num vita hominis habeat terminum, annon. Alii namque affirmant, alii negant.

LXXXIX. Quid est anima, qualis, et unde subsistit. Quando, et quomodo in corpore operatur, et quo post separationem a corpore abit.

XC. Quid omnino nunc de animabus sentire oportet. An simul omnes una versentur.

XCI. Si qui ad inferos descendunt, non agnoscunt se mutuo, qua ratione dives ille Abrahamo et Lazaro preces fudit; neque hoc solum, sed et quinque fratrum suorum, quos superstites domi suæ reliquerat, meminit.

B XCII. Quomodo corpus, quod ab infinitis bestiis et volucribus devoratum, et ab innumeris piscibus consumptum, et in profundo maris sepultum et dissolutum est, redintegretur, et ad resurrectionem perduci possit.

XCIII. Quid est, *indesinenter orare*. Neque enim fieri potest ut homo rei familiaris, et filiorum cura districtus, et in mundo degens, absque intermissione oret.

XCIV. Unde, et qui fit, ut sæpe apud Christianos plures, quam apud infideles inveniantur manci, podagrici, leprosi, epileptici, aliisque morbis distenti.

XCV. Unde contingit, ut alii a primo suo ortu, et ab infantia sint natura sua mites; alii iracundi, alii vitæ hujus amatores, et scortatores, alii mulierum **171** osores, et continentes: alii natura sua liberales. Nec hoc solum, sed et alios naturaliter sagacissimos et solertissimos videmus: alios vero stolidos et stupidos, etc.

C

XCVI. Quod ipsa hominis natura obstupescat, cum videt multa metu digna, et horrifica in hominum obitu contingere.

XCVII. Quid sit superbia.

XCVIII. Num omnis peccati, et fornicationis diabolus auctor sit; et an illum culpare oporteat.

XCIX. Cum in lege antiqua multi duas simul uxores habuerint, an idem licitum erit Christianis.

D C. Si quis os abluens, aut in balneo aquam invitus deglutiat, an communicare debeat.

CI. Si quis duos vel plures homines occidat, captusque morte multetur, num remissionem obtinebit, annon.

CII. Num Deo placeant munera, quæ ipsi ex furtis, et iniquitatibus offeruntur.

CIII. Cum frequenter audiamus verbum Dei, nec opere compleamus, annon damnationem nobis inde asciscimus.

CIV. Quot sunt modi salutem adipiscendi, et impetrandi a Deo remissionem peccatorum.

CV. Quid faciendum, quando in Ecclesia male facta nostra deflere volumus, nec tamen possumus.

Digitized by Google

CVI. Unde cognoscit homo, sibi a Deo peccata remissa esse, et se misericordiam in die judicii consecuturum.

CVII. Si quod opus aggrediar, unde conjiciam, num Deo placeat, an non.

CVIII. Num deceat Christianum sortes ducere.

CIX. Si quis sit fidelis, qui me exagitet, nec possum illi reconciliari, neque eumdem ex toto corde salutare, sed solo ore; quid faciam. Num reconciliabo eum etiam obiter solum, vel penitus me ab illo sejungam.

CX. Quando principes nostri sunt Judæi, vel infideles, vel hæretici, num pro illis in Ecclesia preces fundere oportet.

CXI. Quid igitur. An et pro ethnicis ante Christi adventum mortuis orare oportet, eosque nequaquam diris devovere.

CXII. Num verum est mulierem illam pythonissam, Saulis rogatu, Samuelem vere excitasse.

CXIII. An consultum sit, cum quis peregre proficiscitur, Eucharistiam in vasculo secum deferre: vel communicare ubicunque, et a quocunque communio administratur.

172 CXIV. Quibusdam visum est fieri non posse, ut qui ex loco contagioso fugit ad alium, liberetur a morte.

CXV. Num debet Christianus illo die quo Eucharistiam sumpturus est, a propriæ uxoris congressu abstinere.

CXVI. Quid faciam, si ab hæreticis de fide interroger, nec valeam respondere.

CXVII. Annon est aliqua compendiosa ratio, qua rudis homo instructus hæretico occurrere possit.

CXVIII. Cur Satanas in nulla alia professione tam multas hæreses et schismata excitavit, quam in fide Christiana.

CXIX. Cur Deus permisit ut diabolus oppugnaret homines. Cur eum de medio non sustulit.

CXX. Unde somnia. Quomodo sæpe vera evadunt.

CXXI. Cum Apostolus dicat sanctificari virum infidelem per mulierem fidelem; et similiter, mulierem infidelem per virum fidelem, num fas erit Christiano ducere mulierem infidelem vel ethnicam.

CXXII. Num peccat, qui tempore persecutionis fugit.

CXXIII. Cum videamus mulieres quasdam servas in ipsa itidem captivitate scortari, quid de illis dicendum.

CXXIV. Quot sunt adulteria corporalia.

CXXV. Cum Deus dicat ad serpentem: *Homo observabit caput tuum*, hoc est principium omnis consilii tui; *tu vero observabis calcaneum ejus*, hoc est, novissima vitæ ejus; unde cognoscit Satanas

ΡΞ'. Πόθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτι συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ὅτι εὑρίσκει ἔλεος πάντως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

ΡΖ'. Ἐὰν θελήσω πρᾶξαι πρᾶγμα, ὡς νομίζω, πόθεν ὀφείλω μαθεῖν εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ, ἢ οὔ.

ΡΗ'. Πρέπει ἄρα τὸν Χριστιανὸν ἀνοίγειν ἐν λαχνιστηρίῳ.

ΡΘ'. Ἐὰν ἔχω ἄνθρωπον πιστὸν θλίψαντά με, καὶ οὐ δύναμαι διαλλαγῆναι, ἢ ἀσπάσασθαι αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας ἀλλὰ μόνον τῇ γλώττῃ, εἰ ποιήσω· διαλλαγῶ αὐτὸν, κἂν τῇ ἐξόδῳ, ἢ κόψω ἐμαυτὸν ἐξ αὐτοῦ.

Ρ'. Ἐάν εἰσιν οἱ ἄρχοντες ἡμῶν Ἰουδαῖοι, ἢ ἄπιστοι, ἢ αἱρετικοὶ, δεῖ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἢ οὔ.

ΡΙΑ'. Τί οὖν; καὶ τοῖς Ἕλλησι τοῖς προτελευτήσασι πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, δεῖ εὔχεσθαι, καὶ μὴ ἀναθεματίζειν, ἢ οὔ.

ΡΙΒ'. Ἆρα ἀληθὲς, ὅτι τὸν Σαμουὴλ ἡ ἐγγαστρίμυθος ἀνήγαγεν ἐπὶ τοῦ Σαούλ;

ΡΙΓ'. Καλὸν τὸ βαστάζειν κοινωνίαν ἁγίαν ἐν σκευοφορίῳ, ἀπερχόμενόν τινα ἐπὶ ξένης, ἢ κοινωνεῖν, ὅπου δ' ἂν καὶ εὕρωμεν κοινωνίαν

ΡΙΔ'. Ἐδοξέ τισι λέγειν, Ἀδύνατόν ἐστι φεύγοντά τινα ἀπὸ θανατικοῦ τόπου εἰς ἕτερον τόπον διασωθῆναι ἐκ θανάτου.

ΡΙΕ'. Ἆρα ἀπαιτεῖται Χριστιανὸς τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐν ᾗ μέλλει μεταλαμβάνειν, παραφυλάξασθαι ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, καὶ μὴ προσεγγίσαι αὐτῇ.

ΡΙΖ'. Ἐὰν ἐρωτῶμαι περὶ πίστεως ὑπὸ αἱρετικῶν, καὶ οὐκ ἐπίσταμαι δογματίσαι, τί ποιήσω;

ΡΙΖ'. Εἶτα οὐκ ἔστιν ὅλως μέθοδός τις, δι' ἧς δυνήσεται ἰδιώτης ἀντειπεῖν τῷ αἱρετικῷ.

ΡΙΗ'. Τίνος χάριν οὐ πεποίηκεν ὁ Σατανᾶς τοσαύτας αἱρέσεις, καὶ σχίσματα ἐν ἑτέρᾳ πίστει, εἰ μὴ ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν;

ΡΙΘ'. Διὰ τί δὲ τὸν Σατανᾶν ὅλως πολεμεῖν τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς συνεχώρησε, καὶ τοῦτον οὐκ ἐξήλειψε.

ΡΚ'. Πόθεν τὰ ἐνύπνια, καὶ πῶς πολλάκις γίνονται ἀληθινά.

ΡΚΑ'. Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι ἡγίασται ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος, ἐὰν ἐστιν ἡ γυνὴ αὐτοῦ πιστὴ, ὁμοίως καὶ ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος, ἐὰν ἐστιν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς πιστὸς, ἆρα λοιπὸν ἔξεστι τῷ Χριστιανῷ λαβεῖν γυναῖκα ἄπιστον.

ΡΚΒ'. Εἰ ἄρα ἁμαρτάνει ὁ φεύγων ἐν καιρῷ διωγμοῦ.

ΡΚΓ'. Ἐπειδὴ ὁρῶμέν τινας καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὑπαρχούσας δούλας παρεξερχομένας, τί χρὴ περὶ αὐτῶν λέγειν.

ΡΚΔ'. Πόσαι μοιχεῖαί εἰσι σωματικαί.

ΡΚΕ'. Τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ὄφιν· *Ὁ ἄνθρωπος τηρήσει σου κεφαλὴν*, τουτέστι τὴν ἀρχὴν παντὸς λογισμοῦ· *σὺ δὲ*, τουτέστιν ὁ πονηρὸς, *τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν*· λέγω δὴ τὰ ἔσχατα τοῦ

Digitized by Google

βίου αὐτοῦ· πόθεν γινώσκει ὁ Σατανᾶς τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ γὰρ πολλοὺς ἑωράκαμεν ὅλον τὸν χρόνον αὐτῶν καλῶς διαπρέψαντας, εἰς αὐτὰ δὲ τὰ τέλη τῆς ζωῆς παραπεσόντας, ἐξ ὧν εἷς ὑπάρχει Ἰουλιανὸς ἐκεῖνος ὁ μιαρὸς παραβάτης.

ΡΚϚ'. Θέλουσιν εἰπεῖν τινες, ὅτι διὰ τὸ μὴ προσκυνῆσαι τὸν Ἀδὰμ ἐξέπεσεν ὁ Σατανᾶς.

ΡΚΖ'. Εἶπας ἐν τῇ προλαβούσῃ περὶ τῶν στοιχείων φυσιολογίᾳ, ὅτι πολλάκις ἐκ φυσικῆς τινος ἀκολουθίας καὶ χυμῶν αἰτίας γίνονται τινὲς μὲν γυναῖκες ἄτεκνοι, τινὲς δὲ εὔτεκνοι, ἄλλα δὲ πάλιν ὀλιγότεκνοι. Τὸν δὲ τρόπον τῆς αἰτίας οὐκ ἐσήμανας.

ΡΚΗ'. Τί ἐστι τὸ τάλαντον, ὅπερ λέγει αἰρεῖν ὁ Κύριος ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐκ τοῦ πονηροῦ δούλου, καὶ παρέχειν αὐτὸ τῶν καλῶς ἐργασαμένων εἰς τὰ πέντε τάλαντα.

ΡΚΘ'. Τί ἐστιν ὁ μαμωνᾶς τῆς ἀδικίας, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος.

ΡΛ'. Ποῖά εἰσι τὰ ἐν γνώσει, καὶ ποῖά εἰσι τὰ ἐν ἀγνοίᾳ ἁμαρτήματα, καὶ ποῖα ποίων εἰσὶ βαρύτερα.

ΡΛΑ'. Τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι Ῥῦσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον, τί οὖν; καλὸν, καὶ τοὺς λῃστὰς καὶ ἀνδροφόνους ῥύσασθαι.

ΡΛΒ'. Ἐὰν ὑπόκειμαι εἰς δουλείαν, ἢ αἰχμαλωσίαν, καὶ οὐ δύναμαι, ὡς θέλω, εἰσέλθειν, ἢ ὅτε θέλω τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἢ νηστεῦσαι, ἢ ἀγρυπνῆσαι, πῶς δύναμαι ἄφεσιν ἁμαρτιῶν εὑρεῖν.

ΡΛΓ'. Τίς, εἰπέ μοι, πονηρότερος τοῦ Μανασσῆ γέγονε· πεντήκοντα πέντε χρόνους ποιήσαντος αὐτοῦ ὅλον τὸν Ἰσραὴλ προσκυνῆσαι τοῖς εἰδώλοις, καὶ μετανοήσας, ἐδέχθη τῷ Θεῷ δι' ἐξομολογήσεως.

ΡΛΔ'. Πόθεν ὁρῶμέν τινας πολλάκις νῦν προθύμως ἑαυτοὺς προδιδόντας εἰς θάνατον περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ἐρχομένους εἰς αὐτὸ τὸ ἀποθανεῖν, εἴτε ἀπὸ παρακλήσεως ἀνθρώπων, εἴτε καὶ αὐτοὶ οἱ τύραννοι μεταβαλλόμενοι ἀπολύουσιν αὐτούς. Πόθεν χρὴ λογίζεσθαι τὴν τοιαύτην ἀπόλυσιν εἶναι ἐκ Θεοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων.

ΡΛΕ'. Τί ἐστιν ἀληθινὴ ταπείνωσις, καὶ πῶς αὐτὴν σὺν Θεῷ κατορθῶσαι δυνάμεθα.

ΡΛϚ'. Τί ἐστι τὸ λεγόμενον, ὅτι, *Ἐὰν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καθήσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.* Πῶς ψωμίζει τις πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ χωρὶς ἀγάπης·

ΡΛΖ'. Ἔχει ὅρον χρονικὸν ἡ συντέλεια κόσμου, ἢ οὔ.

ΡΛΗ'. Βαρέως τινὲς ἀκούουσι τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι ἐν τῇ ἀναστάσει, *Τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ Πατρὶ, τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα.*

ΡΛΘ'. Ἐρωτῶσι πολλοὶ τῶν ἀπίστων, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καί τινες τῶν πιστῶν προσκείμενοι τῇ πο-

finem hominis. Etenim novimus multos qui, cum sancte et laudabiliter vixissent, sub ipsum vitæ terminum corruerunt; ex quorum numero unus est detestandus ille Apostata Julianus.

CXXVI. Quidam dicunt dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem.

CXXVII. Dixisti supra, in dissertatione de elementis, crebro accidere, ut ex naturali quadam connexione, et humorum causa mulieres quædam sint steriles, quædam fœcundæ, quædam paucorum liberorum. Sed nullam rationem reddidisti.

CXXVIII. Quid est talentum quod Dominus in consummatione mundi se a malo servo ablaturum minatur, daturumque illis, qui quinque talentis præclare negotiati fuerant.

CXXIX. Quid est mammona iniquitatis, de quo Dominus.

CXXX. Qualia sunt peccata, quæ scienter, et qualia quæ ignoranter committuntur. Utra utris graviora.

CXXXI. Cum Deus in sacris Litteris præcipiat, **173** liberare eos, qui ducuntur ad mortem; an consultum est, ut latrones quoque et homicidas liberemus.

CXXXII. Si in servitute vel captivitate verser, nec valeam, quomodo et quando libet, Deo in Ecclesia vacare, vel jejunare, vel vigilare; qua ratione potero salutem et remissionem peccatorum consequi.

CXXXIII. Quis, cedo, pejor fuit rege Manasse, cujus improbitate factum est, ut Israelitæ quinquaginta quinque annis idola adorarent. Hic tamen pœnitentia peracta per confessionem a Deo receptus est.

CXXXIV. Qua de causa fit ut multi, qui pro orthodoxa fide alacriter ad mortem se offerunt, et usque ad limen mortis progressi revocentur et liberentur postea, sive precibus hominum, sive mutatione tyrannorum. Unde existimandum est hanc liberationem provenire a Deo, an ab hominibus.

CXXXV. Quid est vera humilitas, et quomodo illam Deo adjuvante exercere valemus.

CXXXVI. Quid significat illud: *Si facultates meas in pauperes distribuero, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Quomodo potest quis extra charitatem omnes suas facultates in egenorum cibos expendere.

CXXXVII. Num consummatio mundi terminum habet, annon.

CXXXVIII. Ægre accipiunt aliqui dictum illud Apostoli: *Tunc*, in resurrectione scilicet, *subjicietur et ipse Filius Patri, qui ei omnia subjecit.*

CXXXIX. Multi non solum infideles, sed et fideles, legali polygamiæ addicti objiciunt nobis illud

Digitized by Google

Domini : *Non veni solvere legem, sed adimplere.* Quid ergo illis respondendum est.

λυγαμίᾳ τῇ νομίμῃ, προφέροντες ἡμῖν τὸ τοῦ Κυρίου λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Τί οὖν χρὴ ἡμᾶς πρὸς αὐτοὺς περὶ τούτου ἀποκρίνασθαι.

CXL. Si quis in solitudine, vel in captivitate, egestate et fame pressus, comedat carnes cameli, vel asini silvestris, vel alias hujus generis, num ad judicium ei imputabitur.

ΡΜ'. Ἐάν τις ἐν ἐρήμῳ ἢ αἰχμαλωσίᾳ ὑπάρχων, ἀποστενώσεως καὶ λιμοῦ γεύηται κρεῶν καμήλου, ἢ ὄνου ἀγρίου, ἢ ἄλλου τῶν τοιούτων, κρῖμα ἑαυτῷ λογίζεται, ἢ οὔ.

CXLI. Si quis sibi id, quod bonum censet, proponat; exempli causa, abstinere ad tempus vino, vel carne, vel propria uxore, vel quid simile; postea vero hoc propositum ex negligentia non exsequatur, quid facto opus erit.

ΡΜΑ'. Ἐάν τις ὁρίζῃ παρ' ἑαυτοῦ, ὅπερ νομίζῃ καλὸν, ἢ ἀπέχεσθαι οἴνου, ἢ κρέατος, ἢ γυναικος ἰδίας πρὸς χρόνον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, εἶτα μὴ ἰσχύσῃ πληρῶσαι τὴν ἰδίαν συνταγίαν, ἀλλ' ὀλιγωρήσῃ, τί ὀφείλει ποιῆσαι.

CXLII. Quomodo dicit Apostolus, interdum quidem : *Noli e fieri insipientes :* interdum : *Nolite fieri prudentes apud vosmetipsos.*

ΡΜΒ'. Πῶς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ποτὲ μὲν· *Μὴ γίνεσθε ἄφρονες,* ποτὲ δὲ, *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι καθ' ἑαυτούς;*

CXLIII. Cum Apostolus dicat : *Sicut in Adam* **174** *omnes moriuntur, sic in Christo omnes vivificabuntur :* cur in Adamo patriam culpam expiantes omnes morimur; in Christo autem vivificatus, et a proprio delicto mundatus pater meus, de puritate sua nihil ad me derivat.

ΡΜΓ'. Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται·* διὰ τί ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν εὐθύνομεν δίκην, ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς καὶ καθαρθεὶς ὁ ἐμὸς πατὴρ τῆς ἰδίας πλημμελείας, οὐ μετέδωκέ μοι τῆς καθαρότητος.

CXLIV. Cur nec plura, nec pauciora sunt Evangelia, quam quatuor.

ΡΜΔ'. Τί δήποτε, οὔτε πλείονα, οὔτε ἐλάττονά εἰσι τὰ Εὐαγγέλια

CXLV. Quid est circumcisum Domini præputium.

ΡΜΕ'. Τί γέγονεν ἡ περιτμηθεῖσα τοῦ Κυρίου ἀκροβυστία.

CXLVI. Quinam fuerunt illi, quorum sanguinem Pilatus cum sacrificiis miscuit.

ΡΜϚ'. Τίνες ὑπῆρχον, ὧν τὸ αἷμα μετὰ τῶν θυσιῶν ἔμιξεν ὁ Πιλάτος.

CXLVII. Quomodo omnis blasphemia remittetur hominibus; quæ vero in Spiritum sanctum est, non remittetur.

ΡΜΖ'. Πῶς πᾶσα βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἀφεθήσεται.

CXLVIII. Quomodo intelligendum illud Domini : *Si non abiero, Paracletus non veniet;* cum tamen Spiritum sanctum apostolis per insufflationem impertiat.

ΡΜΗ'. Πῶς εἶπεν ὁ Κύριος, *Ἐὰν μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ εἰσελεύσεται·* ἤδη δὲ τὸ Πνεῦμα δίδωσι τοῖς ἀποστόλοις διὰ τοῦ ἐμφυσήματος;

CXLIX. Quid est judex iniquitatis.

ΡΜΘ'. Τί ἐστιν ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας.

CL. Quomodo intelligendum illud : *Qui habet tunicam vendat illam, et emat gladium.*

ΡΝ'. Πῶς νοητέον, *Ὁ ἔχων ἱμάτιον, πωλησάτω αὐτὸ, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν.*

CLI. Quomodo *qui amat animam, perdet eam.*

ΡΝΑ'. Πῶς *ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν.*

CLII. Quomodo intelligenda sit triduana sepultura et resurrectio Christi.

ΡΝΒ'. Πῶς νοητέον τὴν τοῦ Κυρίου τριήμερον ταφὴν καὶ ἀνάστασιν.

CLIII. Num consentiant evangelistæ circa tempus resurrectionis, annon.

ΡΝΓ'. Τί συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως.

CLIV. Ex Maximo monacho, cujus typum et imaginem Ecclesia gerat.

ΡΝΔ'. Τίνος τύπον καὶ εἰκόνα ἔχει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία.

Sancti Basilii ex libro *De Spiritu sancto* cap. 27 : Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐκ τοῦ *Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Ἀρχή· « Ἐκήρυξε φανερῶς ἡ Παλαιὰ τὸν Πατέρα, τὸν δὲ ἀμυδρότερον. » Τέλος· « Καὶ προκοπαῖς τὸ τῆς Τριάδος φῶς ἐκλάμψει τοῖς λαμπροτέροις. »

Ejusdem ad Eubulum, quomodo Verbum ex Patre genitum sit.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Εὔβουλον, πῶς ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐγεννήθη. Ἀρχή· « Ὥσπερ γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τὸ ἀφανὲς τῆς ψυχῆς βουλευτήριον εἰς φῶς προσφέρει. »

Ejusdem ad Evagrium monachum.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Πρὸς Εὐάγριον. Ἀρχή· « Ὃν τρόπον δὲ ὁ προφορικὸς λόγος ἀδιαίρετος μὲν ἐστι τῆς προ[σ]ενεγκαμένης ψυχῆς. » Τέλος· « Ἀμερὶς γὰρ, ὡς ἔφημεν, ἡ τῶν κρειττόνων φύσις. »

De differentia substantiæ et naturæ secundum externos philosophos.

Περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ φύσεως. Ἀρχή· « Τὸ μὲν τῆς οὐσίας ὄνομα σημαντικὸν ὑπάρχει τῆς ἁπλῆς τῶν ὄντων ὑπάρξεως. » Τέλος· « Ὁ δὲ τὰ πάντα πληρῶν Θεὸς ἡμῶν, δόξα.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α',

Τί ἐστι τὸ σημεῖον [τοῦ τελείου] τοῦ ἀληθοῦς Χριστιανοῦ.

QUÆSTIO PRIMA,

Quodnam sit signum veri Christiani?

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ μέν φασιν, ὅτι πίστις ὀρθὴ, καὶ ἔργα εὐσεβῆ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἐν τούτοις ὁρίζει ὄντως ἀληθῆ Χριστιανόν. Δύναται γάρ τις καὶ πίστιν καὶ ἔργα ἀγαθὰ ἔχειν, ὑψηλοφρονεῖν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ μὴ εἶναι τέλειος Χριστιανός. Χριστιανὸς γάρ ἐστιν ἀληθινὸς οἶκος Χριστοῦ, δι' ἔργων ἀγαθῶν καὶ δογμάτων εὐσεβῶν συνιστάμενος. Ἡ οὖν ἀληθὴς « πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν, » ὡς ἔργα [a] δίχα [b] πίστεως. Διὸ χρὴ πάσῃ δυνάμει ἀσφαλῶς τηρεῖν ἑαυτοὺς καθαροὺς ἀπὸ ῥυπαρῶν ἔργων, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λεχθῇ· « Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται· » ὅθεν φησὶν ὁ Κύριος· « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τοὺς λόγους μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. »

Οὐκοῦν διὰ τούτων μανθάνομεν, ὅτι διὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῶν καλῶν ἔργων οἰκοδομεῖται ὁ οἶκος τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτως οἰκεῖ ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν. « Ἐνοικήσω γὰρ, φησὶ [c], καὶ ἐμπεριπατήσω. » Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· « Εἰ οὐκ ἐγινώσκετε, ὅτι ὁ Χριστὸς [d] οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, εἰ μή τι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε; » Οὐκ οἶδε τοίνυν ὁ διάβολος, πότερον ἔσω ἐστὶν ἐν τῇ διανοίᾳ σου ὁ οἰκοδεσπότης [e] Χριστὸς, ἢ οὔ. Ὅταν δὲ ἴδῃ σε ὀργιζόμενον, ἢ κραυγάζοντα, ἢ ὀμνύοντα, ἢ αἰσχρολογοῦντα, ἢ ψέγοντα, ἢ ὀνειδίζοντα, ἢ μεμφόμενον, ἢ λοιδοροῦντα, ἢ κατακρίνοντα, ἢ μισοῦντα, ἢ ἀδικοῦντά τινας, ἢ ὑπερηφανευόμενον, ἢ ἀλαζονευόμενον, ἢ γελῶντα πολλὰ καὶ μετεωριζόμενον, ἢ οὐ [f] συνεχῶς προσευχόμενον, καὶ τοῦ θανάτου μνημονεύοντα, τότε νοεῖ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ψυχῇ σου ὁ φυλάσσων σε καὶ φροντίζων Θεός. Καὶ οὕτω λοιπὸν καθάπερ [g] κλέπτης εἰσελθὼν ὁ πονηρὸς, ὡς μὴ ὄντος θείου λύχνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου, συλᾷ τὸν οἶκον τῆς ψυχῆς σου, « καὶ γίνεται τὰ ἔσχατά σου χείρονα τῶν πρώτων. »

Ἐκ τοῦ Δευτερονομίου.

« Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ Θεὸς αἰτεῖ παρὰ

175 RESPONSIO.

Aliqui dicunt, fidem rectam, et pia opera veri Christiani indicium esse. Sed Redemptor noster verum Christianum his non definit. Potest enim quis et fide bonisque operibus instructus altum sapere, et ita perfectus Christianus non esse. Nam Christianus est vera domus Christi ex bonis operibus et dogmatibus piis compacta. Vera igitur « fides sine operibus mortua est [1], » quemadmodum et opera sine fide. Quapropter totis viribus custodire nos debemus a sordidis operibus, ne et de nobis dicatur : « Confitentur se nosse Deum, factis autem negant [2], » Hinc ait Dominus : « Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [3]. »

Ex his ergo discimus, per fidem rectam et bona opera, ædificari domum animæ, Deumque in nobis habitare. « Inhabitabo in illis, inquit, et inambulabo [4]. » Quod significans Apostolus aiebat : « An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est, nisi forte reprobi estis [5]? » *Nescit itaque diabolus num intus sit in mente tua paterfamilias Christus, an non.* At quando te videt ira tumentem, vel vociferantem, vel jurantem, vel turpia proloquentem, vel calumniantem, vel probris afficientem, vel carpentem, vel conviciantem, vel contemnentem, vel odio habentem, vel injuria afficientem, vel superbientem, vel thrasonice agentem, vel risu solutum et elatum, vel raro preces fundentem, mortisque immemorem, tunc intelligit, Deum qui te custodit tuique curam gerit, non esse in animo tuo. Et ita de cætero, ingrediens malignus tanquam fur, non accensa divina lucerna in corde tuo, deprædatur domum mentis tuæ, « et fiunt posteriora tua pejora prioribus [6]. »

Ex Deuteronomio.

« Et nunc, Israel, quid Dominus Deus petit a te,

[1] Jac. II, 20 [2] Tit. I, 16. [3] Joan. XIV, 23. [4] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16, [5] II Cor. XIII, 5. [6] Matth. XII, 45; II Petr. II, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ὡς καὶ ἔργα. [b] χωρίς. [c] ἐν αὐτοῖς. [d] ὁ Θεός. [e] δεσπότης. [f] καὶ μή. [g] φησί.

Digitized by Google

nisi timere Dominum Deum tuum, et ambulare in omnibus viis ejus, et diligere eum, et servire Domino Deo tuo[7] ? »

A σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ λατρεύειν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου[b] ;

176 *Davidis.*

« Qui diligitis Dominum, odite maligna[8]. — Custodit Dominus omnes diligentes ipsum ; et omnes peccatores disperdet[9]. » Et : « Non Deus volens iniquitatem tu es. Neque habitabit juxta te malignus ; neque permanebunt injusti ante oculos tuos[10], » etc.

Τοῦ Δαυΐδ.

« Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά. — Φυλάσσει Κύριος πάντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει· » καὶ[i] « Οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ· οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος· οὐδὲ διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου· » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ex Isaia.

« Appropinquat mihi populus iste ore suo ; et in labiis suis honorant me, cor autem eorum longe est a me. Frustra autem colunt me[11], » dicit Dominus. Et : « Me die in diem quærunt, et scire vias meas volunt, quasi gens, quæ justitiam fecerit, et judicium Dei sui non dereliquerit[12], » dicit Dominus. Et : « Cum extenderitis manus, avertam oculos meos a vobis. Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. Lavamini, mundi estote, auferte mala ex animabus vestris ; discite facere bonum, quærite judicium, liberate oppressum, judicate pupillo, et justificate viduam. Et venite, arguamur, dicit Dominus[13]. »

Ἡσαΐου.

« Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι, καὶ τοῖς χείλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· μάτην δὲ σέβονταί με, λέγει Κύριος· » καί· « Ἐμὲ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ζητήσουσι[k], καὶ γνῶναί μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκώς· καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλελοιπώς, λέγει Κύριος· » καί· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου[l] ἀφ' ὑμῶν· καὶ[m] γὰρ αἱ[n] χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. Λούσασθε καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλεσθε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· μάθετε καλὸν ποιεῖν· ἐκζητήσατε κρίσιν· ῥύσασθε ἀδικούμενον· κρίνατε ὀρφανόν, καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. »

B

Ex Salomone.

« Abominatio Domino viæ perversæ : ei autem sunt accepti omnes immaculati in via[14]. » Et : « Eleemosynis et fide purgantur peccata : timore autem Domini declinat omnis a malo[15]. »

Τοῦ Σολομῶντος.

« Βδέλυγμα Κυρίῳ ὁδοὶ διεστραμμέναι· προσδεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι ἐν ὁδῷ. » Καί· « Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου, ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. »

C

Ex Sirach.

« Ne dixeris : Deus me formavit ; non opus habet viro peccatore. Omnem enim abominationem odio habet Dominus. « Et ne dicas, Miseratio ejus magna est : multitudinis peccatorum meorum miserebitur. Misericordia enim et ira ab illo : et super peccatores requiescet ira illius[16]. — Secundum multam misericordiam ejus ; sic et multa correptio ejus : hominem enim secundum opera sua judicabit ; et unusquisque secundum opera sua inveniet[17]. »

Τοῦ Σειράχ.

« Μὴ εἴπῃς· Ὁ Θεός με ἔπλασεν, οὐ χρείαν ἔχει ἀνδρὸς ἁμαρτωλοῦ· πᾶν γὰρ βδέλυγμα ἐμίσησεν ὁ Κύριος. Καὶ μὴ εἴπῃς· Ὁ οἰκτιρμὸς τοῦ Θεοῦ πολύς· τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Ἔλεος γὰρ καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ[o]· καὶ ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς καταπαύσει[p] ὁ θυμὸς αὐτοῦ (καὶ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτω καὶ πολὺς ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ[p'])· ἄνδρα γὰρ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρινεῖ, καὶ ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ εὑρήσει. »

D

Ex constitutionibus apostolicis[18],

Qui est ergo baptizatus, sit alienus ab impietate : in operibus peccati non se exercens, Dei amicus, diaboli hostis, hæres Dei, cohæres Christi[19], renuntians Satanæ et dæmonibus, et omnibus eorum operibus, castus, purus, sanctus, religiosus, Dei filius, orans Patrem tanquam Filius, et dicens, ut quasi communi nomine fidelium, hoc pacto : « Pa-

Ἐκ τῶν διαταγμάτων ἀποστόλων.

Ὁ οὖν βαπτισθείς, ἀλλότριος ἀσεβείας ὑπαρχέτω, ἀνενέργητος πρὸς ἁμαρτίαν, φίλος Θεοῦ, ἐχθρὸς διαβόλου, κληρονόμος Θεοῦ, συγκληρονόμος Χριστοῦ ἀποτεταγμένος τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς δαίμοσι, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ[q], ἁγνός, καθαρός, ὅσιος, θεοφιλής, υἱὸς τοῦ Θεοῦ, προσευχόμενος, ὡς υἱὸς πατρὶ, καὶ λέγων (ὡς ἀπὸ κοινοῦ τῶν πιστῶν[r])

[7] Deut. x, 12. [8] Psal. xcvi, 10. [9] Psal. cxliv, 20. [10] Psal. v, 5, 6. [11] Isa. xxix, 13 ; Matth. xv, 8. [12] Isa. lviii, 2. [13] Isa. i, 15-18. [14] Prov. xv, 9. [15] Ibid. 27. [16] Eccli. v, 6, 7. [17] Eccli. xvi, 13-15. [18] Lib. iii, cap. 18. [19] Rom. viii, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[h] ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου. [i] Ἔτι. [k] ζητοῦσι. [l] τοὺς ὀφθαλμούς μου. [m] καὶ ὡς ἂν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. [n] αἱ γάρ. [o] παρ' αὐτοῦ. [p] καταπαύσεται. [p'] Parenth. inclusa desunt in Vat. [q] ταῖς ἀπάταις αὐτοῦ. [r] Desunt in Vat.

Digitized by Google

οὕτως· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἵνα μὴ ἀναξίως Πατέρα τὸν Θεὸν ἑαυτοῦ καλοῦντος, ὀνειδισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, ὡς ὁ πρωτότοκος υἱὸς Ἰσραὴλ ποτε ἤκουσεν. Ὅτι « Υἱὸς δοξάζει Πατέρα, καὶ δοῦλος τὸν κύριον αὐτοῦ φοβηθήσεται. » Καί· « Εἰ Πατήρ εἰμι ἐγὼ, ποῦ ἐστιν ἡ δόξα μου [s];» Δόξα γὰρ πατέρων, ὁσιότης παίδων· καὶ τιμὴ δεσπότου [t], οἰκετῶν φόβος. »

Τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν. »

Τῆς γὰρ πονηρᾶς προαιρέσεως ὁ ἀγαθὸς πατὴρ [u] γενέσθαι φύσιν οὐκ ἔχει· οὔτε τοῦ κατὰ τὸν βίον βεβηλωθέντος, ὁ ἅγιος· οὔτε τοῦ περιτρεπομένου ὁ ἄτρεπτος [x]· οὔτε τοῦ νεκρωθέντος ἐξ ἁμαρτίας ἡ ὄντως ζωή· οὔτε τοῦ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας ἀσχημονοῦντος, ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος· οὔτε τοῦ πλεονέκτου ὁ εὐεργέτης· οὐδὲ ὅλως τῶν ἔν τινι κακῷ εὑρισκομένων, ὁ ἐν παντὶ ἀγαθῷ θεωρούμενος. Εἰ γάρ τις πρὸς ἑαυτὸν βλέπων ἔτι καθαρσίου δεόμενον, καὶ τὴν μοχθηρὰν αὐτοῦ συνείδησιν ἐπιγινώσκων πλήρη κηλίδος, καὶ πονηρῶν ἐγκλημάτων [y], πρὶν καθαρθῆναι τῶν τοιούτων καὶ τοσούτων κακῶν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ συγγένειαν ἑαυτὸν εἰσποιεῖ, καὶ λέγει· Πάτερ, τῷ δικαίῳ ὁ ἄδικος· τῷ καθαρῷ ὁ ἀκάθαρτος, ὕβρις ἀντικρυς ἂν εἴη καὶ λοιδορίας [z] τὰ ῥήματα· εἴπερ τῆς ἰδίας μοχθηρίας πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζει· ἡ γὰρ τοῦ *πατρὸς* φωνὴ τὴν αἰτίαν τοῦ ἐξ αὐτοῦ ὑποστάντος σημαίνει [διασημαίνει].

Οὐκοῦν ὁ μοχθηρὸς τὴν συνείδησιν, εἰ Πατέρα [a] τὸν Θεὸν εἶναι λέγει, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τῶν ἰδίων κακῶν ἀρχηγόν τε καὶ αἴτιον αὐτὸν εἶναι κατηγορήσει. Ἀλλ' οὐδὲ μία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ φωτὶ πρὸς φῶς οἰκειοῦται, καὶ τῷ δικαίῳ τὸ δίκαιον [b], τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ἄφθαρτον, τὰ δὲ ἐναντία πρὸς τὰ ὁμογενῆ πάντως τὴν συγγένειαν ἔχει· οὐδὲ γὰρ δύναται δένδρον καλὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν.

Εἰ τοίνυν βαρυκάρδιός τις ὢν, καθά φησιν ἡ Γραφὴ, καὶ τὸ ψεῦδος ζητῶν, κατατολμῶν τῶν τῆς εὐχῆς ῥημάτων, γινωσκέτω, ὅτι οὐ τὸν οὐράνιον, ἀλλὰ τὸν καταχθόνιον ὁ τοιοῦτος πατέρα καλεῖ, ὡς αὐτός τε ἀεὶ ψεύστης ἐστὶ καὶ τοῦ ἐν ἑκάστῳ συνισταμένου ψεύδους πατὴρ γίνεται ἐκεῖ [c] ἁμαρτία, καὶ ἁμαρτίας πατήρ. Διὰ τοῦτο οἱ ἐμπαθεῖς τὴν τύχην γῆς [d] τέκνα προσαγορεύονται. Καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἀποστὰς, ἀπωλείας υἱὸς ὀνομάζεται.

ter noster, qui es in cœlis [20], » etc. Ne, si indigne Patrem suum vocet Deum, ipse ei exprobret, quod et primogenitus filius Israel aliquando audivit, quoniam « Filius glorificat Patrem, et servus dominum suum timebit; et, « Si ego Pater sum, ubi est honor meus [21] ? » Gloria enim patrum est sanctitas filiorum : et honor Domini est timor servi.

177 *Ex Gregorio Nysseno, in Orationem Dominicam* [22].

Nam improbæ voluntatis atque propositi pater esse is, qui sua natura bonus est, naturaliter non potest ; neque vita contaminati, sanctus ; neque ejus, qui huc illuc circumagitur, is, qui alius fieri et mutari non potest ; neque mortificati per peccatum, Pater vitæ ; neque eorum, qui vitiis probrosis et ignominiosis impulsi, turpia committunt, is, qui purus et integer est ; neque avari et raptoris, benefactor ; nec eorum denique, qui in aliquo malo deprehenduntur, is, qui in omni bono cernitur, atque consideratur, parens esse potest. Nam si quis expurgatione etiam nunc opus habens, seipsum inspiciens, et vitiosam conscientiam suam agnoscens plenam maculis, et scelerum notis inustis, priusquam a tot tantisque malis expurgatus sit, se Dei cognationi inserat, ac dicat : Pater, justo injustus, puro impurus, contumelia atque convitium plane ea verba fuerint ; siquidem suæ nequitiæ patrem Deum nominat. Nam *patris* vocabulum, causam ex ipso procreati significat.

Ergo, si conscientia vitiosa quis præditus, Patrem suum Deum dicat, nihil aliud, quam suorum malorum quasi principem, et auctorem, eum insimulabit. At, nulla communio luci cum tenebris, inquit Apostolus [22a] : sed cum lumine lumen consociatur ; cum justitia, justitia ; cum honestate honestas ; cum incorrupto incorruptum. Contraria vero, cum iis, quæ ejusdem generis sunt, plane cognationem habent. « Non enim potest arbor bona malos fructus facere [23]. »

Si quis igitur gravi tardoque corde, ut inquit Scriptura [24], atque mendacium quærens, audet orationis verba usurpare, sciat is, quod non cœlestem Patrem invocat, sed infernum, qui et ipse semper mendax est, et ejus mendacii, quod in unoquoque conflatur, mendacii pater exsistit [25]. Ille, peccatum, et peccati pater est. Propterea animi affectibus ac perturbationibus obnoxii, filii iræ ab Apostolo nominantur [26]. Et, qui a vita desciverat, perditionis filius nominatur [27].

[20] Matth. VI, 9. [21] Malach. I, 6. [22] Orat. 2. [22a] II Cor. VI, 14. [23] Matth. VII, 18. [24] Psal. IV, 3. [25] Joan. VIII, 44. [26] Ephes. II, 3. [27] Joan. XVII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[s] καὶ εἰ Κύριός εἰμι ἐγὼ, ποῦ ἐστιν ὁ φόβος μου ; [t] δεσποτῶν. [u] Θεός. [x] ὁ ἀπερίτρεπτος. [y] ἐγκαυμάτων. [z] καὶ λοιδορία. [a] ἑαυτοῦ. [b] καὶ τῷ καλῷ τὸ κάλλιον. [c] ἐκεῖνος. [d] ὀργῆς.

Digitized by Google

Vis cognoscere improbi simulacri proprias notas? Invidia, odium, calumnia, superbia, avaritia, vitiosa cupiditas, insani gloriæ studii morbus. Hæc, et ejusmodi, sunt quibus forma adversarii insignitur, atque notatur. Cujus igitur animus ejusmodi maculis et notis infectus et inustus est, si Patrem invocaverit: uter ei Pater auscultabit? nimirum is qui cognatus est invocanti: is autem non ille cœlestis, sed subterraneus est. Cujus enim signa proximæ cognationis gerit, ille suam omnino cognationem agnoscet. **178** Quocirca improbi ac scelesti hominis oratio, quandiu in improbitate fuerit, diaboli invocatio est (1). At ejus qui destiterit ab improbitate, et vivit in bonitate, bonum Patrem vox invocabit.

A

Βούλει γνῶναι τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος τὰ ἰδιώματα; Ὁ φθόνος, τὸ μῖσος, ἡ διαβολή, ὁ τύφος, ἡ πλεονεξία, ἡ ἐμπαθὴς ἐπιθυμία, τὸ κατὰ τὴν δοξομανίαν [e] ἀῤῥώστημα. Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφὴ τοῦ ἐναντίου χαρακτηρίζεται. Ὁ οὖν ταῖς τοιαύταις κηλίσι τὴν ψυχὴν ἐκκεκυλισμένος [f], ἐὰν Πατέρα καλέσῃ, ποῖος αὐτοῦ ἀκούσεται; Δηλαδὴ ὁ συγγενῶς πρὸς τὸν κεκληκότα ἔχων. Οὗτός ἐστιν οὐχ ὁ οὐράνιος, ἀλλ' ὁ καταχθόνιος· οὗ γὰρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγχιστείας, ἐκεῖνος τῆς ἰδίας συγγενείας ἀντιποιήσεται. Οὐκοῦν [g] ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδρὸς προσευχὴ [h] ἕως ἂν τῇ πονηρίᾳ ᾖ τοῦ διαβόλου ἐπίκλησις γίνεται. Τοῦ δὲ ἀφεστῶτος τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγνότητι [i] ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἡ φωνὴ προσκαλέσεται.

Ejusdem, ad Lybbium (2) *monachum.*

Si quis ergo subit nomen Christi: et vita non ostendit quæcunque simul cum hoc nomine considerantur, is nomen ementitur. Neque enim potest fieri, ut Dominus non sit justitia et puritas, et justitia, et ab omni malo remotio, neque ut Christianus non illorum nominum in se ostendat participationem.

B

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Λύββιον [k] ἀσκητήν.

Εἰ τοίνυν τις τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ὑποδύεται, ὅσα δὲ τῷ ὀνόματι τούτῳ συνθεωρεῖται μὴ δεικνύει τῷ βίῳ, καταψεύδεται τοῦ ὀνόματος ὁ τοιοῦτος. Οὔτε γὰρ τὸν Κύριον ἔστι μὴ δικαιοσύνην εἶναι καὶ καθαρότητα, καὶ ἀλήθειαν, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσιν· οὔτε ἀληθῶς Χριστιανὸν ἔστιν εἶναι, μὴ κἀκείνων τῶν ὀνομάτων ἐν ἑαυτῷ τὴν κοινωνίαν δεικνύοντα.

Cyrilli Hierosolymitani, ex ipsius Catechetico.

Nihil nobis proderit, Christianorum appellari nomine, ni etiam ipsa subsequantur opera. Etenim scriptum est: « Si filii Abraham essetis, opera Abraham faceretis [28]. »

Κυρίλλου Ἱεροσολύμων, ἐκ τοῦ Κατηχητικοῦ.

[l] Οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος, τὴν τῶν Χριστιανῶν κεκλῆσθαι προσηγορίαν, μὴ καὶ τῶν ἔργων ἐπακολουθούντων. Γέγραπται γάρ· « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν. »

C

Ex Chrysostomo in Evangelium secundum Matthæum [29].

Qui enim Deum Patrem appellavit, et veniam peccatorum, et pœnarum interitum, et justificationem, et sanctificationem, et liberationem, et filiorum adoptionem, et cum unigenito Filio cognationem, et Spiritus sancti largissima dona uno verbulo confessus est; impossibile est enim, ut is Deum vocet Patrem, qui non omnium bonorum particeps et filius Dei factus est: « Quicunque enim, inquit, spiritu Dei aguntur, hi filii Dei sunt [30]. » Qui igitur Deum Patrem nominat, eum oportet vitam ad eum modum instituere, ne tali cognatione indignus appareat. « Nemo enim, inquit, potest duobus Dominis servire, Deo et mammonæ [31]. »

Noli igitur ex superfluo argumentari: semel siquidem pronuntiavit Deus, impossibile esse dicens, utrumque hoc simul esse servitium. Ne ergo tu dixeris, hoc esse possibile. Quando enim te unus

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ [m] κατὰ Ματθαῖον.

Ὁ γὰρ Πατέρα εἰπὼν Θεὸν [n] ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, καὶ κολάσεως ἀναίρεσιν [o], δικαιοσύνην, καὶ ἁγιασμὸν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ πρὸς τὸν [p] Μονογενῆ οἰκειότητα, καὶ Πνεύματος χορηγίαν, διὰ τῆς μικρᾶς [q] ταύτης λέξεως ὡμολόγησεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν, Πατέρα καλέσαι τὸν Θεὸν, μὴ πάντων [r] ἐπιτυχόντα τῶν ἀγαθῶν καὶ γενόμενον υἱὸν Θεοῦ. « Ὅσοι γὰρ, φησὶ, πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν [s] υἱοὶ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ὁ Πατέρα καλέσας τὸν Θεὸν, δίκαιον ἂν εἴη τοιαύτην ἐπιδείκνυσθαι πολιτείαν, ὡς μὴ τῆς συγγενείας [t] ταύτης ἀνάξιον φανῆναι. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶ, δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, καὶ Θεῷ καὶ μαμμωνᾷ. »

D

Μὴ τοίνυν περιττὰ φιλοσόφει· καὶ γὰρ ἀπεφήνατο ὁ Θεὸς ἅπαξ, καὶ εἶπεν, ἀδύνατον εἶναι ταύτην κἀκείνην συμβῆναι τὴν δουλείαν· μὴ τοίνυν λέγε σὺ, ὅτι δυνατόν. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν ἁρπάζειν κελεύῃ, ὁ

[28] Joan. VIII, 39. [29] Hom. 20 et 22. [30] Rom. VIII, 14. [31] Matth. VI, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[e] κενοδοξίαν. [f] ἐγκεκυλισμένος. [g] πάντως. [h] εὐχή. [i] ἀγαθότητι · In nostro exemplari subjungitur hoc testimonium sequenti sub nomine Cyrilli. [k] ὀλύμπιον. [l] Herveti editio hoc testim. jungit priori sub nomine Greg. Nyss. Cod. Vatic. separ. [m] ἐκ τῆς ἑρμηνείας. [n] καί. [o] καί. [p] τήν. [q] τῆς μιᾶς. [r] ἐκείνων. [s] οἱ. [t] εὐγενείας.

NOTÆ.

(1) Caute lege; videtur enim hyperbolice loqui, quod peccatori oratio non prosit ad meritum,
(2) *Olympium* Hervetus habet. Recte.

Digitized by Google

δὲ τὰ ὄντα ἀποδύνεσθαι· ὁ μὲν σωφρονεῖν, ὁ δὲ πορνευειν· ὁ μὲν τρυφᾶν καὶ μεθύειν, ὁ δὲ νηστεύειν καὶ ἐγκρατεύεσθαι· ὁ μὲν αἰσχρολογεῖν· ὁ μὲν ὑπερορᾶν τῶν ὄντων, ὁ δὲ προσηλῶσθαι τοῖς παροῦσιν· ὁ μὲν θαυμάζειν μάρμαρα καὶ τοίχους, καὶ ὀρόφους· ὁ δὲ ταῦτα μὲν ἀτιμάζειν, τιμᾶν δὲ φιλοσοφίαν· πῶς δυνατὸν ταῦτα κυρίῳ [u] συμβῆναι; Κύριον δὲ ἐνταῦθα τὸν μαμμωνᾶν ἐκάλεσεν· οὐ διὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑποκλινομένων αὐτῷ ταλαιπωρίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν κοιλίαν ὁ Ἀπόστολος Θεὸν ἐκάλεσεν· οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποίνης ἀξιώματος, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τῶν δουλευόντων ἀθλιότητος.

A Dominus propriis quoque exui jubet, alter vero etiam aliena diripere; quando ille tibi imperat castitatem, iste luxuriam; quando hic tibi castigationem ventris indicit, ille ebrietatem atque delicias; quando te alter omnia ista jubet despicere, alter vero inhærere, atque inhiare præsentibus; cum hic quidem præcipit lecta marmora, parietes pictos, et laquearia deaurata mirari, ille vero, horrere hujusmodi omnia, et veræ philosophiæ pulchritudinem, ac morum ornamenta **179** suspicere: quomodo possibile est, tam contraria hæc paria convenire? Dominum hic autem mammonam, id est, pecuniam nuncupavit, non ob propriam ipsius utique naturam, sed ob eorum miseriam, qui se ad illius inclinavere servitium. Sic etiam ventrem Apostolus appellat Deum [31], non utique a dignitate dominantis, sed ab infelicitate famulantium.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν [v].

B

Sancti Basilii ex Asceticis.

Εἰ πιστεύομεν τῷ Κυρίῳ λέγοντι, « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας· » καὶ πάλιν, « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· » οἴδαμεν, ὅτι οὐχὶ κοινωνός ἐστιν ἁπλῶς, ἀλλὰ δοῦλος. Καὶ κύριον αὐτοῦ, καὶ πατέρα ἐπιγράφεται ἐκεῖνον οὗ τὸ ἔργον τις ποιεῖ. Καὶ μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος λέγων· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοὴν, δοῦλοί ἐστε, ᾧ ὑπακούετε· ἤτοι ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην; » Καὶ οὐ νεκρὰν εἶναι δεῖ τὴν πίστιν· ἐπειδὴ, φησὶν, ὥσπερ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νεκρόν ἐστι· καὶ πάλιν· « Σὺ πιστεύεις, ὅτι Θεὸς εἷς ἐστι, καλῶς ποιεῖς, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φρίττουσι. » Λέγει δὲ ὁ Κύριος· Τί με λέγετε, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω; Δεῖ γὰρ ἡμᾶς καὶ τῷ ἔργῳ Κύριον ὁμολογεῖν, ὑπ' αὐτοῦ κυριευομένους, μὴ βασιλευούσης, καὶ κυριευούσης ἐν ἡμῖν τῆς ἁμαρτίας· ἵνα μὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν λέγηται· ὅτι « Ἠγάπησαν αὐτὸν ἐκ στόματος αὐτῶν ἡ δὲ καρδία αὐτῶν, οὐκ εὐθεῖα μετ' αὐτοῦ. » Ἀκούσωμεν δὲ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὐ μέθυσοι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, ἢ ἀκάθαρτος, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας· μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. » Ἐὰν οὖν ἐν τούτοις ὦμεν καὶ ἡμεῖς οἱ λέγοντες πιστεύειν, καὶ προσδοκῶντες τὴν βασιλείαν, οὐ τοῦ βασιλέως ἐσμὲν μέτοχοι, ἀλλὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως συμμέτοχοι· εἰ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐμάθομεν, ἀληθειαν ἐμάθομεν. Εἰ δὲ ἀλήθειαν γινώσκομεν, ἐν ἀληθείᾳ

Si credimus Domino dicenti: « Omnis, qui facit peccatum, servus est peccati [32]; » et iterum: « Vos ex patre diabolo estis, et voluntatem patris vestri vultis facere [34]; » nosse oportet, talem non solum participem, sed et servum esse. Nam et Dominum et Patrem appellat ejus, cujus quis opus facit. Et astipulatur Apostolus his verbis: « Nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ei, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam [35]. » Nec fidem mortuam esse oportet, sicuti corpus sine spiritu mortuum est. Iterum: « Tu credis, quia Deus unus est; bene facis, et dæmones credunt, et contremiscunt [36]. » C Dominus vero dicit: Quid me vocatis, Domine, Domine, et non facitis, quæ dico? Oportet enim nos ipso etiam opere Dominum confiteri, utpote qui ab ipso gubernemur, non regnante et dominante in nobis peccato; ne et de nobis dicatur: « Dilexerunt eum ore suo, cor autem eorum non erat rectum cum eo [37]. » Audiamus et Apostolum dicentem: « Neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque ebriosi, neque rapaces, regnum Dei possidebunt [38]. » Iterum: « Omnis fornicator, aut immundus aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi Dei nostri; nemo vos seducat inanibus verbis; propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ. Nolite ergo effici D participes eorum [39]. » Si igitur in his simus et nos, qui dicimus nos credere et exspectare regnum, non Regis sumus participes, sed inimicorum Regis socii erimus. Si enim Christum didicimus, veritatem didicimus. Si vero veritatem cognoscimus, in veritate etiam operum vivemus; alioqui veniens ad judicium cum infidelibus partem nostram ponet, di-

[31] Philipp. III, 19. [32] Joan. VIII, 34. [34] ibid. 44. [35] Rom. VI, 16. [36] Jac. II, 19. [37] Psal. LXXVII, 36, 37. [38] I Cor. VI, 9, 10. [39] Ephes. V, 5-7.

VARIÆ LECTIONES.

[u] κἀκείνῳ. [v] Ex Codd. Vat.

Digitized by Google

cens : « Nunquam novi vos [40]. — Discedite a me, qui operamini iniquitatem [41] ; » nec quidquam nobis proderit ingeminare illud : Domine, Domine ; nam et dæmones solam et nudam fidem habent.

D. Chrysostomi, de Jejunio.

Dirigatur, *inquit*, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, elevatio manuum **180** mearum. Circumspice manus, et vide, quales sunt. Et, si in se nullam habeant rapacitatem, aut sordes, aut avaritiam, tunc dic confidenter : Dirigatur oratio mea sicut incensum. Sed, si quid rapuisti, aut fecisti aliquid prohibitum ; ne clamaveris, neque manus sustuleris, donec a malo cessaris. Nam etsi, Deo permittente, potueris in altum extollere, oratio tua (ut quæ sit polluta) nullo modo ascendit in cœlum. Quin etiam tu audi eum dicentem : « Quando manus tuas ad me extenderis, avertam oculos meos a te : Et si multiplicaveris preces, non te exaudiam, dicit Dominus [42]. »

Ejusdem in Evangelium secundum Matthæum [43].

Discamus ergo, quænam sint, quæ inquinant hominem. Discamus, et fugiamus. In Ecclesia enim apud multos videmus hanc vigere consuetudinem, ut studeant mundis ingredi vestimentis, et curam gerant, ut manus et os lavent : sed ut Deo mundam exhibeant animam, nullam habent rationem. Hæc autem dicens non veto lavare manus, nec os ; sed volens ita lavare, ut convenit ; non, aqua sola, sed pro aqua, virtutibus. Nam manuum quidem sordes sunt, rapina, malorum facinorum perpetratio, earumque in proximum immissio : oris autem, maledictum, turpis sermo, scurrilitas, risus, contumelia.

Si ergo sis tibi conscius, quod nihil ejusmodi feceris, nec dixeris, nec ejusmodi sordibus sis inquinatus, accede confidenter. Sin autem ejusmodi innumerabiles suscepisti maculas, cur frustra laboras ; aqua quidem linguam et manus abluens ; noxas autem (et eas exitiosas) in eis circumferens? Dic enim mihi : Si stercus et cœnum haberes in manibus, auderesne precari? minime : Et tamen hoc nullam affert noxam : illa autem, exitium et perniciem afferunt. Quomodo ergo in iis, quæ, an agas, nihil refert, caves ac vereris ; in iis autem, quæ sunt prohibita, negligis? Quid igitur? An non oportet orare? Oportet quidem, sed non sordibus inquinatum, neque tanto cœno fœdatum. Quid ergo, inquis, si in eo fuero deprehensus? Purga te ipsum. Quomodo ; et quanam ratione? Lacrymare, ingemisce, da eleemosynam, confitere, reconciliare ei, quem affecisti contumelia, et ab ea absterge linguam, ne Deum magis irrites.

καὶ ζήσομεν τῶν ἔργων. Ἐπεὶ τὸ μέρος ἡμῶν μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει παραγινόμενος, λέγων· « Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς· πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν · » καὶ οὐδὲν ὠφελήσομεν λέγοντες, Κύριε, Κύριε· τὸ γὰρ ψιλῶς πιστεύειν, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσιν.

x *Τοῦ Χρυσοστόμου Περὶ νηστείας.*

Κατευθυνθήτω, φησὶν, ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου, ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου x'. Περίβαψέ y σου τὰς χεῖρας, κατάμαθε ταύτας. Καὶ ἐὰν μηδὲν κέκτηνται ἁρπακτικὸν, ἢ ῥυπαρὸν, τότε λέγε μετὰ θάρσους· Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα. Ἐὰν δὲ ἥρπασας, ἢ ἔμπραξάς τι τῶν ἀπηγορευμένων, μὴ βοήσῃς, μηδὲ τὰς χεῖρας ὑψώσῃς, ἕως ἂν τοῦ κακοῦ παύσῃ. Ἐπεὶ ἐὰν καὶ δυνηθῇς ὑψῶσαι ταύτας, κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ἡ προσευχή σου ὡς μεμωμένη z, οὐδόλως ἀνέρχεται εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀλλὰ καὶ σὺ ἀκούσεις· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνῃς πρός με, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ σοῦ · καὶ ἐὰν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαί σου, λέγει Κύριος. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Μάθωμεν τοίνυν, τίνα ἐστὶ τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον · μάθωμεν, καὶ φύγωμεν. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοιοῦτον ὁρῶμεν ἔθος κρατεῖν παρὰ τοῖς πολλοῖς · καὶ ὅπως μὲν καθαροῖς εἰσέλθοιεν ἱματίοις σπουδάζοντας, καὶ ὅπως τὰς χεῖρας, καὶ τοὺς πόδας νίψαι · ὅπως δὲ ψυχὴν καθαρὰν παραστῆσαι τῷ Θεῷ, οὐδὲν ποιουμένους λόγον. Καὶ ταῦτα λέγων, οὐ κωλύω νίπτειν χεῖρας, οὐδὲ στόμα, ἀλλὰ βουλόμενος οὕτω νίπτειν, ὡς προσήκει · οὐχ ὕδατι μόνῳ, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὕδατος ταῖς ἀρεταῖς. Ῥύπος μὲν γὰρ χειρῶν, ἁρπαγὴ, κακοεργία, ἐπαφὴ κατὰ τοῦ πλησίον, στόματος δὲ βλασφημία, λοιδορία, αἰσχρολογία, εὐτραπελία, γέλως, ὕβρις.

Εἰ τοίνυν σύνοιδας σαυτὸν, μηδὲν τούτων πράττοντα, ἢ φθεγγόμενον, μηδὲ ῥυπῶντα τὸν ῥύπον τοῦτον, πρόσελθε θαῤῥῶν. Εἰ δὲ μυριάκις ταύτας ἐδέξω τὰς κηλίδας, τί ματαιοπονεῖς; ὕδατι μὲν περικλύζων τὰς χεῖρας καὶ τὴν γλῶτταν, τὸν δὲ ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν περιφέρων ἐν αὐτοῖς ῥύπον ; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ κόπρον ἐν ταῖς χερσὶν εἶχες, καὶ βόρβορον, ἆρα ἐτάλμησας εὔξασθαι ; Οὔμενουν · καὶ μὴν τούτων οὐδεμία βλάβη · ἐκεῖ δὲ ὅλεθρος καὶ ἀπώλεια. Πῶς οὖν ἐν μὲν τοῖς ἀδιαφόροις εὐλαβεῖς, ἐν δὲ τοῖς κεκωλυμένοις καταφρονεῖς ; Τί οὖν, φησὶ, οὐ δεῖ προσεύχεσθαι ; Δεῖ μὲν, ἀλλ' οὐχὶ ῥυπῶντας, οὐδὲ τοσοῦτον ἔχοντας βόρβορον. Τί οὖν, φησὶ, ἐὰν προσληφθῶ ; Κάθαρον σαυτόν. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Κλαῦσον, στέναξον, ὁμολόγησαι, ἐξομολόγησαι, ἀπολόγησαι τῷ ὑβρισμένῳ, διαλλάγηθι. Διὰ τούτων ἀπόσμιξον τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ μειζόνως παροξύνῃς τὸν Θεόν.

[40] Matth. xxv, 12. [41] Matth. vii, 23. [42] Isa. i, 15. [43] Hom. 52.

VARIÆ LECTIONES.

x Deest in codd. Vat. x' Fort. addendum, θυσία ἑσπερινή. y Fort. περίβλεψε. z μεμιασμένη.

Digitized by Google

Si quis enim manus habens plenas stercore, sic supplex tuos prehensaret pedes; non solum eum non exaudires, sed etiam calce pedis repelleres. Quemadmodum ergo audes tu sic ad Deum accedere? Lingua 181 enim est manus peccantium; et per eam Dei genua prehensamus. Ne eam ergo polluas, ne tibi dicat : Si autem multiplicaveris preces, non te exaudiam. In manu enim linguæ, est vita et mors [44]. Et : Ex sermone tuo justificaberis, et ex sermone tuo condemnaberis. Et tu quidem, post consuetudinem cum tua uxore, non audes sic orare : post maledicta autem, convicia, contumelias, et alia mala; priusquam rite fueris expurgatus, extendis manus. Et quemadmodum, dic mihi, non horres, vocare nomen illud formidabile et terribile? Non audisti Paulum dicentem? « Volo ergo orare viros in omni loco, tollentes puras manus, absque ira et disceptatione; similiter et mulieres [45]. »

Ex eodem, in Evangelium sancti Joannis.

Quod enim nihil prosit fides, si vita sit prava, ac corrupta, dicit Dominus. « Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed, qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cœlis. Multi enim dicent in illa die : Domine, in nomine tuo prophetavimus; et dicam eis, Nescio vos [46]. » Quid enim prodest fides, quando Dominus nos non novit? Quando ergo Dei voluntatem non facimus, sumus sub laqueo diaboli. Et quomodo passer, etiamsi non toto teneatur corpore, sed uno solo pede, est in potestate ejus qui ipsum illaqueavit; ita nos quoque, etsi non omnino teneamur; sed, aut ex fide, aut ex vita, sumus in potestate diaboli. « A quo enim quis superatus est, hujus et servus est [47]. »

Ex Joanne Climaco.

Qui rectam quidem se dicit habere fidem, eam autem peccatis contaminat, similis est personæ, quæ non habet oculos. Qui autem fidem non habet, aliqua autem bona forte facit, est similis ei, qui haurit aquam, et eam infundit in dolium perforatum.

Ex Marco monacho.

Quidam non facientes mandata, existimant se recte credere; quidam autem facientes, regnum exspectant tanquam, quæ debetur, mercedem. Ambo autem a regno excidunt.

Ex Maximo monacho in capitibus monasticis.

In his tribus philosophatur Christianus : In mandatis, in dogmatibus, et in fide. Et mandata qui-

Εἰ γάρ τις, κόπρου τὰς χεῖρας πληρώσας, οὗτός σου κατεῖχε τοὺς πόδας ἱκετεύων, οὐ μόνον οὐκ ἂν ἤκουσας, ἀλλὰ καὶ τῷ ποδὶ ἐλάκτισας. Πῶς οὖν σὺ τολμᾷς οὕτω τῷ Θεῷ προσιέναι; καὶ γὰρ χεὶρ ἐστιν ἡ γλῶσσα τῶν εὐχομένων, καὶ δι' αὐτῆς κατέχομεν τὰ γόνατα τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν πληθύνῃς αὐτήν, ἵνά μὴ καὶ πρὸς σὲ εἴπῃ · Ἐὰν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαί σου. Καὶ γὰρ ἐν χειρὶ γλώσσης, ζωὴ καὶ θάνατος. Καὶ · Ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ κατακριθήσῃ. Καὶ σὺ μὲν, ἀπὸ συνουσίας ὢν τῆς γυναικός σου, οὐ τολμᾷς οὕτω προσεύξασθαι, ἀπὸ δὲ λοιδορίας ὢν, καὶ ὕβρεως, καὶ ἑτέρων κακῶν, πρὶν ἢ καθαρθῆναι καλῶς, ἀνατείνεις τὰς χεῖρας. Καὶ πῶς οὐ φρίττεις, εἰπέ μοι, καλῶν ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν καὶ φρικτὸν ὄνομα; οὐκ ἤκουσας τοῦ Παύλου λέγοντος, « Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ · ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας; »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Ὅτι οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος πίστις, τοῦ βίου ὄντος διεστραμμένου, φησὶν ὁ Κύριος. « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου ἐν οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ πολλοί ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ · Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν; Καὶ ἐρῶ αὐτοῖς · Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Τί γὰρ τὸ κέρδος τῆς πίστεως, ὅταν ἡμᾶς ἀγνοῇ ὁ Δεσπότης; Ὅταν οὖν μὴ ποιοῦμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τὴν παγίδα ἐσμὲν τοῦ διαβόλου · καὶ ὥσπερ ὁ στρουθὸς, κἂν μὴ ἐξ ὅλου τοῦ μέρους κατέχηται, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς τοῦ ποδὸς, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐστὶ τοῦ παγιδεύσαντος, οὕτω καὶ ἡμεῖς · κἂν μὴ ἐξ ὅλου κατεχώμεθα, ἀλλ' ἢ ἐκ πίστεως, ἢ ἐκ βίου, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐσμὲν τοῦ διαβόλου · « Ὧ γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. »

Ἰωάννου τοῦ τῆς κλίμακος.

Ὁ πίστιν μὲν ὀρθὴν κεκτῆσθαι λέγων, ἁμαρτίας δὲ διαπραττόμενος, ὁμοιός ἐστι προσώπῳ ὀφθαλμοὺς μὴ ἔχοντι · ὁ δὲ πίστιν μὲν μὴ ἔχων, καλὰ δὲ ἴσως [a] ἐργαζόμενος, ὁμοιός ἐστι τὸ [b] ὕδωρ ἀντλοῦντι, καὶ εἰς πίθον τετρημένον [c] βάλλοντι.

Μακαρίου [d] μοναχοῦ.

Τινὲς μὴ ποιοῦντες τὰς ἐντολὰς, πιστεύειν ὀρθῶς νομίζουσι · τινὲς δὲ ποιοῦντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον τὴν βασιλείαν ἐκδέχονται · ἀμφότεροι δὲ τῆς βασιλείας ἀπεσφάλησαν.

Μαξίμου μοναχοῦ, ἐκ τῶν ἀσκητικῶν κεφαλαίων.

Ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ὁ Χριστιανὸς φιλοσοφεῖ · ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐν τῇ πίστει.

[44] Prov. xviii, 21. [45] I Tim. ii, 8, 9. [46] Matth. vii, 21-23. [47] II Pet. ii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τινὰ. [b] τῷ. [c] συντετρημένον. [d] Μάρκου.

Digitized by Google

cens : « Nunquam novi vos [60]. — Discedite a me, qui operamini iniquitatem [61]; » nec quidquam nobis proderit ingeminare illud : Domine, Domine ; nam et dæmones solam et nudam fidem habent.

D. Chrysostomi, de Jejunio.

Dirigatur, *inquit*, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, elevatio manuum **180** mearum. Circumspice manus, et vide, quales sunt. Et, si in se nullam habeant rapacitatem, aut sordes, aut avaritiam, tunc dic confidenter : Dirigatur oratio mea sicut incensum. Sed, si quid rapuisti, aut fecisti aliquid prohibitum ; ne clamaveris, neque manus sustuleris, donec a malo cessaris. Nam etsi, Deo permittente, potueris in altum extollere, oratio tua (ut quæ sit polluta) nullo modo ascendit in cœlum. Quin etiam tu audi eum dicentem : « Quando manus tuas ad me extenderis, avertam oculos meos a te : Et si multiplicaveris preces, non te exaudiam, dicit Dominus [62]. »

Ejusdem in Evangelium secundum Matthæum [62].

Discamus ergo, quænam sint, quæ inquinant hominem. Discamus, et fugiamus. In Ecclesia enim apud multos videmus hanc vigere consuetudinem, ut studeant mundis ingredi vestimentis, et curam gerant, ut manus et os lavent : sed ut Deo mundam exhibeant animam, nullam habent rationem. Hæc autem dicens non veto lavare manus, nec os ; sed veto ita lavare, ut convenit ; non, aqua sola, sed pro aqua, virtutibus. Nam manuum quidem sordes sunt, rapina, malorum facinorum perpetratio, earumque in proximum immissio : oris autem, maledictum, turpis sermo, scurrilitas, risus, contumelia.

Si ergo sis tibi conscius, quod nihil ejusmodi feceris, nec dixeris, nec ejusmodi sordibus sis inquinatus, accede confidenter. Sin autem ejusmodi innumerabiles suscepisti maculas, cur frustra laboras ; aqua quidem linguam et manus abluens ; noxas autem (et eas exitiosas) in eis circumferens? Dic enim mihi : Si stercus et cœnum haberes in manibus, auderesne precari ? minime : Et tamen hoc nullam affert noxam : illa autem, exitium et perniciem afferunt. Quomodo ergo in iis, quæ, an agas, nihil refert, caves ac vereris ; in iis autem, quæ sunt prohibita, negligis? Quid igitur? An non oportet orare? Oportet quidem, sed non sordibus inquinatum, neque tanto cœno fœdatum. Quid ergo, inquis, si in eo fuero deprehensus ? Purga te ipsum. Quomodo ; et quanam ratione ? Lacrymare, ingemisce, da eleemosynam, confitere, reconciliare ei, quem affecisti contumelia, et ab ea absterge linguam, ne Deum magis irrites.

καὶ ζήσομεν τῶν ἔργων. Ἐπεὶ τὸ μέρος ἡμῶν μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει παραγινόμενος, λέγων· « Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς· πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν· » καὶ οὐδὲν ὠφελήσομεν λέγοντες, Κύριε, Κύριε· τὸ γὰρ ψιλῶς πιστεύειν, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσιν.

[x] *Τοῦ Χρυσοστόμου Περὶ νηστείας.*

Κατευθυνθήτω, φησὶν, ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου, ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου [x*]. Περίβαψέ [y] σου τὰς χεῖρας, κατάμαθε ταύτας. Καὶ ἐὰν μηδὲν κέκτηνται ἁρπακτικὸν, ἢ ῥυπαρὸν, τότε λέγε μετὰ θάρσους· Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα. Ἐὰν δὲ ἥρπασας, ἢ ἔμπραξάς τι τῶν ἀπηγορευμένων, μὴ βοήσῃς, μηδὲ τὰς χεῖρας ὑψώσῃς, ἕως ἂν τοῦ κακοῦ παύσῃ. Ἐπεὶ ἐὰν καὶ δυνηθῇς ὑψῶσαι ταύτας, κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ἡ προσευχή σου ὡς μεμωμένη [z], οὐδόλως ἀνέρχεται εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀλλὰ καὶ σὺ ἀκούσεις· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνῃς πρός με, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ σοῦ· καὶ ἐὰν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαί σου, λέγει Κύριος. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Μάθωμεν τοίνυν, τίνα ἐστὶ τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον· μάθωμεν, καὶ φύγωμεν. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοιοῦτον ὁρῶμεν ἔθος κρατεῖν παρὰ τοῖς πολλοῖς· καὶ ὅπως μὲν καθαροῖς εἰσέλθοιεν ἱματίοις σπουδάζοντας, καὶ ὅπως τὰς χεῖρας, καὶ τοὺς πόδας νίψαι· ὅπως δὲ ψυχὴν καθαρὰν παραστῆσαι τῷ Θεῷ, οὐδὲν ποιουμένους λόγον. Καὶ ταῦτα λέγων, οὐ κωλύω νίπτειν χεῖρας, οὐδὲ στόμα, ἀλλὰ βουλόμενος οὕτω νίπτειν, ὡς προσήκει· οὐχ ὕδατι μόνῳ, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὕδατος ταῖς ἀρεταῖς. Ῥύπος μὲν γὰρ χειρῶν, ἁρπαγὴ, κακοεργία, ἐπαφὴ κατὰ τοῦ πλησίον, στόματος δὲ βλασφημία, λοιδορία, αἰσχρολογία, εὐτραπελία, γέλως, ὕβρις.

Εἰ τοίνυν σύνοιδας σαυτὸν, μηδὲν τούτων πράττοντα, ἢ φθεγγόμενον, μηδὲ ῥυπῶντα τὸν ῥύπον τοῦτον, πρόσελθε θαῤῥῶν. Εἰ δὲ μυριάκις ταύτας ἐδέξω τὰς κηλίδας, τί ματαιοπονεῖς; ὕδατι μὲν περικλύζων τὰς χεῖρας καὶ τὴν γλῶτταν, τὸν δὲ ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν περιφέρων ἐν αὐτοῖς ῥύπον; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ κόπρον ἐν ταῖς χερσὶν εἶχες, καὶ βόρβορον, ἆρα ἐτόλμησας εὔξασθαι; Οὔμενουν· καὶ μὴν τούτων οὐδεμία βλάβη· ἐκεῖ δὲ ὄλεθρος καὶ ἀπώλεια. Πῶς οὖν ἐν μὲν τοῖς ἀδιαφόροις εὐλαβεῖς, ἐν δὲ τοῖς κεκωλυμένοις καταφρονεῖς; Τί οὖν, φησὶ, οὐ δεῖ προσεύχεσθαι; Δεῖ μὲν, ἀλλ' οὐχὶ ῥυπῶντας, οὐδὲ τοσοῦτον ἔχοντας βόρβορον. Τί οὖν, φησὶ, ἐὰν προσληφθῶ; Κάθαρον σαυτόν. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Κλαῦσον, στέναξον, δὸς ἐλεημοσύνην, ἐξομολόγησαι, ἀπολόγησαι τῷ ὑβρισμένῳ, διαλλάγηθι. Διὰ τούτων ἀπόσμιξον τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ μειζόνως παροξύνῃς τὸν Θεόν.

[60] Matth. xxv, 12. [61] Matth. vii, 23. [62] Isa. i, 15. [63] Hom. 52.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Deest in codd. Vat. [x*] Fort. addendum, θυσία ἐσπερινή. [y] Fort. περίβλεψε. [z] μεμιασμένη.

Digitized by Google

Si quis enim manus habens plenas stercore, sic supplex tuos prehensaret pedes; non solum eum non exaudires, sed etiam calce pedis repelleres. Quemadmodum ergo audes tu sic ad Deum accedere? Lingua 181 enim est manus peccantium; et per eam Dei genua prehensamus. Ne eam ergo polluas, ne tibi dicat : Si autem multiplicaveris preces, non te exaudiam. In manu enim linguæ, est vita et mors [44]. Et : Ex sermone tuo justificaberis, et ex sermone tuo condemnaberis. Et tu quidem, post consuetudinem cum tua uxore, non audes sic orare : post maledicta autem, convicia, contumelias, et alia mala; priusquam rite fueris expurgatus, extendis manus. Et quemadmodum, dic mihi, non horres, vocare nomen illud formidabile et terribile? Non audisti Paulum dicentem? « Volo ergo orare viros in omni loco, tollentes puras manus, absque ira et disceptatione; similiter et mulieres [45]. »

Ex eodem, in Evangelium sancti Joannis.

Quod enim nihil prosit fides, si vita sit prava, ac corrupta, dicit Dominus. « Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed, qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cœlis. Multi enim dicent in illa die : Domine, in nomine tuo prophetavimus; et dicam eis, Nescio vos [46]. » Quid enim prodest fides, quando Dominus nos non novit? Quando ergo Dei voluntatem non facimus, sumus sub laqueo diaboli. Et quomodo passer, etiamsi non toto teneatur corpore, sed uno solo pede, est in potestate ejus qui ipsum illaqueavit; ita nos quoque, etsi non omnino teneamur; sed, aut ex fide, aut ex vita, sumus in potestate diaboli. « A quo enim quis superatus est, hujus et servus est [47]. »

Ex Joanne Climaco.

Qui rectam quidem se dicit habere fidem, eam autem peccatis contaminat, similis est personæ, quæ non habet oculos. Qui autem fidem non habet, aliqua autem bona forte facit, est similis ei, qui haurit aquam, et eam infundit in dolium perforatum.

Ex Marco monacho.

Quidam non facientes mandata, existimant se recte credere; quidam autem facientes, regnum exspectant tanquam, quæ debetur, mercedem. Ambo autem a regno excidunt.

Ex Maximo monacho in capitibus monasticis.

In his tribus philosophatur Christianus : In mandatis, in dogmatibus, et in fide. Et mandata qui-

Εἰ γάρ τις, κόπρου τὰς χεῖρας πληρώσας, οὗτός σου κατεῖχε τοὺς πόδας ἱκετεύων, οὐ μόνον οὐκ ἂν ἤκουσας, ἀλλὰ καὶ τῷ ποδὶ ἐλάκτισας. Πῶς οὖν σὺ τολμᾷς οὕτω τῷ Θεῷ προσιέναι; καὶ γὰρ χεὶρ ἐστιν ἡ γλῶσσα τῶν εὐχομένων, καὶ δι' αὐτῆς κατέχομεν τὰ γόνατα τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν πληθύνῃς αὐτήν, ἵνα μὴ καὶ πρὸς σὲ εἴπῃ· Ἐὰν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαί σου. Καὶ γὰρ ἐν χειρὶ γλώσσης, ζωὴ καὶ θάνατος. Καὶ· Ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ κατακριθήσῃ. Καὶ σὺ μὲν, ἀπὸ συνουσίας ὢν τῆς γυναικός σου, οὐ τολμᾷς οὕτω προσεύξασθαι, ἀπὸ δὲ λοιδορίας ὢν, καὶ ὕβρεως, καὶ ἑτέρων κακῶν, πρὶν ἢ καθαρθῆναι καλῶς, ἀνατείνεις τὰς χεῖρας. Καὶ πῶς οὐ φρίττεις, εἰπέ μοι, καλῶν ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν καὶ φρικτὸν ὄνομα; οὐκ ἤκουσας τοῦ Παύλου λέγοντος, « Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ· ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας; »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Ὅτι οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος πίστις, τοῦ βίου ὄντος διεστραμμένου, φησὶν ὁ Κύριος. « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου ἐν οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ πολλοί ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν; Καὶ ἐρῶ αὐτοῖς· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Τί γὰρ τὸ κέρδος τῆς πίστεως, ὅταν ἡμᾶς ἀγνοῇ ὁ Δεσπότης; Ὅταν οὖν μὴ ποιοῦμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τὴν παγίδα ἐσμὲν τοῦ διαβόλου· καὶ ὥσπερ ὁ στρουθὸς, κἂν μὴ ἐξ ὅλου τοῦ μέρους κατέχηται, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς τοῦ ποδὸς, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐστὶ τοῦ παγιδεύσαντος, οὕτω καὶ ἡμεῖς· κἂν μὴ ἐξ ὅλου κατεχώμεθα, ἀλλ' ἢ ἐκ πίστεως, ἢ ἐκ βίου, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐσμὲν τοῦ διαβόλου· « Ὧ γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. »

Ἰωάννου τοῦ τῆς κλίμακος.

Ὁ πίστιν μὲν ὀρθὴν κεκτῆσθαι λέγων, ἁμαρτίας δὲ διαπραττόμενος, ὁμοιός ἐστι προσώπῳ ὀφθαλμοὺς μὴ ἔχοντι· ὁ δὲ πίστιν μὲν μὴ ἔχων, καλὰ δὲ ἴσως [a] ἐργαζόμενος, ὁμοιός ἐστι τὸ [b] ὕδωρ ἀντλοῦντι, καὶ εἰς πίθον τετρημένον [c] βάλλοντι.

Μακαρίου [d] μοναχοῦ.

Τινὲς μὴ ποιοῦντες τὰς ἐντολὰς, πιστεύειν ὀρθῶς νομίζουσι· τινὲς δὲ ποιοῦντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον τὴν βασιλείαν ἐκδέχονται· ἀμφότεροι δὲ τῆς βασιλείας ἀπεσφάλησαν.

Μαξίμου μοναχοῦ, ἐκ τῶν ἀσκητικῶν κεφαλαίων.

Ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ὁ Χριστιανὸς φιλοσοφεῖ· ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐν τῇ πίστει.

[44] Prov. xviii, 21. [45] I Tim. ii, 8, 9. [46] Matth. vii, 21-23. [47] II Pet. ii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τινὰ. [b] τῷ. [c] συντετρημένον. [d] Μάρκου.

Digitized by Google

dem mentem abducunt a 182 vitiis, et animi perturbationibus. Dogmata autem inducunt ad eorum, quæ sunt, cognitionem. Fides autem ad contemplationem divinæ Trinitatis : quam decet gloria, honor, et adoratio, Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum (3).

A Καὶ αἱ μὲν ἐντολαὶ τῶν παθῶν τὸν νοῦν χωρίζουσι. Τὰ δὲ δόγματα εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων εἰσάγουσιν. Ἡ δὲ πίστις, εἰς τὴν θεωρίαν τῆς ἁγίας Τριάδος · ἧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, • τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

VARIÆ LECTIONES.

• τῷ Θεῷ.

NOTÆ.

(3) In Herveto desunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Β.

Τίνες εἰσὶν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ, οἱ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦντες τῷ Πατρί;

QUÆSTIO II.

Quinam sunt veri adoratores, qui Deum adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem?

RESPONSIO.

Ex disceptatione cujusdam viri, utcunque dilucidum reddam id, quod dictum est. Nam cum accessisset quidam ad *Quiescentem*, et in silentio degentem quemdam anachoretam, dixit : Miror, Pater, quod tam constanter pergas esse separatus a sancta Ecclesia, et abstinere a sancta synaxi. Ille autem dicit : Omnes synaxes, et publicæ, quæ celebrantur liturgiæ seu missæ et festa ideo fiunt, o homo, ut expurgetur homo a suis peccatis, et Deus in eo habitet, ut scriptum est : « Inhabitabo in eis, et inambulabo [48] ; » Et : « Ego et Pater ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [49]. » Postquam ergo homo factus fuerit templum Dei animatum, recedit, Deum gestans anima, ab omni desiderio Ecclesiarum et synaxeon, et festorum humanorum : intus enim in se habet Patrem, et Filium pontificem, et Spiritum, verum ignem : intus, verum Deo sacrificium, spiritum contritum : intus, altare, et propitiatorium peccatorum, spiritales lacrymas ; intus, regnum cœlorum : « Regnum enim cœlorum intra vos est [50], » et de cætero, tanquam spiritalis, spiritalibus oculis spiritalia offert sacrificia. « Deus enim est spiritus ; et qui ipsum

B

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐκ διαλέξεως ἀνδρός τινος ἱεροῦ, ἀμυδρῶς πως σαφῶς [f] τὸ εἰρημένον ποιήσομαι. Παραγενόμενος γάρ τίς ποτε πρὸς ἄνδρα ἀναχωρητὴν ἡσυχάζοντα (4), φησὶ πρὸς αὐτόν · Θαυμάζω, Πάτερ, πῶς οὕτω διακαρτερεῖς [g] κεχωρισμένος τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας καὶ ἀπεχόμενος τῶν ἁγίων συνάξεων. Πρὸς ὃν ἀπεκρίθη ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπε· Πᾶσαι αἱ συνάξεις, καὶ λειτουργίαι, καὶ ἑορταὶ διὰ τοῦτο γίνονται, ὦ ἄνθρωπε, ὅπως καθαρθῇ ὁ ἄνθρωπος τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ οἰκήσῃ ἐν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ὡς γέγραπται · ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω· » καὶ ὅτι « Ἐλευσόμεθα, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἐπ' ἂν οὖν ὁ ἄνθρωπος ναὸς ἔμψυχος γενήσεται [h] τοῦ Θεοῦ, ἀφίσταται ἡ θεοφόρος ψυχὴ ἀπὸ παντὸς πόθου Ἐκκλησιῶν αἰσθητῶν, καὶ συνάξεων, καὶ ἑορτῶν ἀνθρωπίνων · ἔνδον γὰρ ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἀρχιερέα, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀληθινὸν πῦρ, ἔνδον τὴν ἀληθῆ θυσίαν τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον, ἔνδον τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ ἱλαστήριον ἁμαρτιῶν τὸ πνευματικὸν δάκρυον · ἔνδον τὴν ἄνω βασιλείαν, καὶ Ἱερουσαλήμ · « Ἡ βασιλεία γάρ, φησὶ, τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. » Καὶ λοιπὸν, ὡς

C

[48] Leviit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. [49] Joan. xiv, 23. [50] Luc. xvii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[f] σαφές. [g] εἶναι. [h] γένηται.

NOTÆ.

(4) *Ἡσυχάζοντα.* Eremitarum alii ἀναχωρηταὶ, alii ἐγκλεισταὶ, alii ἡσυχάζοντες, vel ἡσυχασταί. Quando Photius conjungit μονάζοντα, καὶ ἡσυχαστὴν, ut hic Anastasius ἀναχωρητὴν ἡσυχάζοντα, eum indicat, qui non e sæculo, sed e monasterio arctioris vitæ studio ad solitudinis quietem et otia transivit. (ALEMANN.)

(5) Hæc et sequentia caute lege ; nam gratia Dei non abjicit desiderium Ecclesiarum, sacrorum cœtuum et festorum, cum hæc optima sint et Deo chara, præsertim missæ sacrificium.

Digitized by Google

πνευματικὸς τοῖς ὀφθαλμοῖς πνευματικὰς θυσίας προσ- A adorant, eos in spiritu et veritate oportet adorare [51]. » Omnia enim, quæ videntur, temporalia sunt, inquit Paulus[52], sive sacrificia, sive oblationes. Quæ autem non videntur, sunt æterna; « Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt [53*], » qui iis non parcit. Talia sunt, quæ nobis Deus præparavit, et revelavit per suum spiritum, qui habitat in nobis. Nos enim non spiritum mundi accepimus, sed eum, qui est a Deo: ut videamus ea, quæ a Deo sunt nobis donata, quæ etiam loquimur. Quæ quidem, qui dignus est habitus, ut possideret, tanquam deificatus Dei in ipso habitatione, is de cætero Deum in se adorat, et liturgiam, seu missam ei celebrat, videns templum sui corporis Dei esse altare, B in quo videt habitantem Trinitatis plenitudinem.

άγει. « Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· » πάντα γὰρ τὰ ὁρώμενα πρόσκαιρά εἰσιν, ὥς φησιν ὁ Παῦλος, εἴτε θυσίαι, εἴτε προσφοραὶ, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια, ἅτινά ἐστι, τὰ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἐν καρδίᾳ τοῦ θεοφόρου, « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, » τοῦ μὴ πειθαρχεύοντος· τὰ τοιαῦτα, ἃ ἡτοίμασεν καὶ ἀπεκάλυψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν· ἡμεῖς γὰρ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ ἐκ Θεοῦ· ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν, ἅπερ ὁ ἀξιωθεὶς κτήσασθαι, καὶ θεωθεὶς τῇ οἰκήσει τοῦ Θεοῦ τῇ ἐν αὐτῷ ἐντὸς [i] λοιπὸν τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ προσκυνεῖ, καὶ λειτουργεῖ, ὁρῶν αὐτοῦ τὸν ναὸν, τὸν τοῦ σώματος θυσιαστήριον Θεοῦ ὑπάρχοντα, ἐν ᾧ ὁρᾷ τὸ πλήρωμα τῆς Τριάδος κατοικοῦν.

Οὕτω τοίνυν πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἡσυχία μεγίστη καθέστηκεν, ὡς θεογνωσίας αἰτία, κατὰ τὸν λέγοντα· « Σχολάσατε, καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος πάλιν τὸν τῆς ἡσυχίας τρόπον ἐκπαιδεύων, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς καρπὸν, τῷ ταύτῃ ἐραστῇ [ὑπεκφαίνων [k]] λέγει· « Σὺ δὲ ὅταν προσεύχῃ, εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ κλείσας τὴν θύραν σου, πρόσευξαι τῷ Πατρί σου, τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ὁ Πατήρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ· » ὅθεν καὶ διὰ Ἡσαΐου φησίν· « Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; »

183 Sic ergo virtutum omnium maxima est quies ac silentium, ut, quæ sunt causa Dei cognitionis, convenienter ei, qui dicit: « Vacate, et videte quoniam ego sum Deus [53]. » Quamobrem ipse Dominus rursus docens modum quietis et silentii, et ejus amatori indicans, quisnam sit illius fructus, dicit: « Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito; et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in aperto [54]. » Unde etiam Isaias dicit: C « Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos [55]?

Ἐκ τοῦ Λαυσαϊκοῦ παραδείγματος.

Οὐάλης τις γέγονε, τῷ μὲν γένει Παλαιστινὸς, τῇ δὲ γνώμῃ Κορίνθιος, πεφυσιωμένος τῷ φρονήματι· καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος, Κορινθίοις γράφων, λέγει· « Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ. » Οὐάλης τοίνυν πεφυσιωθεὶς ὄγκῳ κενῷ, καὶ αὐτῶν καταπεφρόνηκε τῶν μυστηρίων τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ δαίμων τῆς ὑψηλοφροσύνης παρεσχημάτισεν ἑαυτὸν εἰς τὸν Σωτῆρα. Ὁ δὲ Οὐάλης, ἰδὼν αὐτὸν προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ φρενοβλαβήσας, ἦλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ συνηγμένης πάσης τῆς ἐν Χριστῷ ἀδελφότητος, εἶπεν· Ἐγὼ κοινωνίας χρείαν οὐκ ἔχω· τὸν γὰρ Χριστὸν ἑώρακα σήμερον. Τότε δήσαντες αὐτὸν οἱ ἅγιοι Πατέρες, καὶ σιδηρώσαντες ἐπὶ ἔτος ἕν, ἀπελευθέρωσαν, εὐχαῖς καὶ ποικίλῃ ἀδιαφορίᾳ καὶ ἀπραγοτέρῳ τὸ οἴημα αὐτοῦ καθελόντες.

Ex historia Lausiaca Palladii.

Fuit quidam Valens, genere quidem Palæstinus, mente autem Corinthius, animo inflatus. Corinthiis enim scribens Apostolus, dicit: « Et vos inflati estis [56]. » Valens igitur inani tumore inflatus, etiam ipsum sacræ Eucharistiæ contempsit communionem. Superbiæ enim diabolus in Salvatorem se transformavit. Valens vero, ipso viso, eum adoravit, insaniaque percitus, venit in concionem. Collecta vero in Christo fraternitate, dixit: Ego non opus habeo dehinc communione. Etenim Christum hodie conspexi. Tum sancti Patres, eo capto D et vinculis constricto ac coercito ad annum dehinc liberarunt, orationibus, et varia contemptione, vitaque austeriore opinionem, atque existimationem sui, illi adimentes.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν εἰς τὸν Ἡσαΐαν.

Ἀφάτῳ τινὶ δυνάμει φαντασιούμενοι τὸν νοῦν, οἱ ἀπερίσπαστον αὐτὸν καὶ καθαρὸν ἔχοντες, οἱονεὶ ἐνηχοῦντα αὐτοῖς ἔχουσι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ.

Ex sancto Basilio, in Isaiam.

Qui virtute quadam ineffabili, visione apprehendunt puram, et, quæ avelli non potest, intelligentiam in ipsis resonantem, habent Verbum Dei.

[51] Joan. IV, 24. [52] II Cor. IV, 18, 52. [53*] I Cor. II, 9. [53] Psal. XLV, 11. [54] Matth. VI, 6. [55] Isa. LXVI, 2. [56] I Cor. V, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[i] αὐτὸς. [k] ὑπεμφέρων.

Digitized by Google

dem mentem abducunt a 182 vitiis, et animi perturbationibus. Dogmata autem inducunt ad eorum, quæ sunt, cognitionem. Fides autem ad contemplationem divinæ Trinitatis : quam decet gloria, honor, et adoratio, Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum (3).

A Καὶ αἱ μὲν ἐντολαὶ τῶν παθῶν τὸν νοῦν χωρίζουσι. Τὰ δὲ δόγματα εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων εἰσάγουσιν. Ἡ δὲ πίστις, εἰς τὴν θεωρίαν τῆς ἁγίας Τριάδος · ᾗ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, • τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

VARIÆ LECTIONES.

• τῷ Θεῷ.

NOTÆ.

(3) In Herveto desunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Β.

Τίνες εἰσὶν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ, οἱ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦντες τῷ Πατρί;

QUÆSTIO II.

Quinam sunt veri adoratores, qui Deum adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem?

RESPONSIO.

Ex disceptatione cujusdam viri, utcunque dilucidum reddam id, quod dictum est. Nam cum accessisset quidam ad *Quiescentem*, et in silentio degentem quemdam anachoretam, dixit : Miror, Pater, quod tam constanter pergas esse separatus a sancta Ecclesia, et abstinere a sancta synaxi. Ille autem dicit : Omnes synaxes, et publicæ, quæ celebrantur liturgiæ seu missæ et festa ideo fiunt, o homo, ut expurgetur homo a suis peccatis, et Deus in eo habitet, ut scriptum est : « Inhabitabo in eis, et inambulabo [48] ; » Et : « Ego et Pater ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [49]. » Postquam ergo homo factus fuerit templum Dei animatum, recedit, Deum gestans anima, ab omni desiderio Ecclesiarum et synaxeon, et festorum humanorum : intus enim in se habet Patrem, et Filium pontificem, et Spiritum verum ignem : intus, verum Deo sacrificium, spiritum contritum : intus, altare, et propitiatorium peccatorum, spiritales lacrymas ; intus, regnum cœlorum : « Regnum enim cœlorum intra vos est [50], » et de cætero, tanquam spiritalis, spiritalibus oculis spiritalia offert sacrificia. « Deus enim est spiritus ; et qui ipsum

B

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐκ διαλέξεως ἀνδρός τινος ἱεροῦ, ἀμυδρῶς πως σαφῶς [f] τὸ εἰρημένον ποιήσομαι. Παραγενόμενος γάρ τίς ποτε πρὸς ἄνδρα ἀναχωρητὴν ἡσυχάζοντα (4), φησὶ πρὸς αὐτόν · Θαυμάζω, Πάτερ, πῶς οὕτω διακαρτερεῖς [g] κεχωρισμένος τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας καὶ ἀπεχόμενος τῶν ἁγίων συνάξεων. Πρὸς ὃν ἀπεκρίθη ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπε· Πᾶσαι αἱ συνάξεις, καὶ λειτουργίαι, καὶ ἑορταὶ διὰ τοῦτο γίνονται, ὦ ἄνθρωπε, ὅπως καθαρθῇ ὁ ἄνθρωπος τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ οἰκήσῃ ἐν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ὡς γέγραπται · ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω· » καὶ ὅτι « Ἐλευσόμεθα, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἐπ' ἂν οὖν ὁ ἄνθρωπος ναὸς ἔμψυχος γενήσεται [h] τοῦ Θεοῦ, ἀφίσταται ἡ θεοφόρος ψυχὴ ἀπὸ παντὸς πόθου Ἐκκλησιῶν αἰσθητῶν, καὶ συνάξεων, καὶ ἑορτῶν ἀνθρωπίνων · ἔνδον γὰρ ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἀρχιερέα, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀληθινὸν πῦρ, ἔνδον τὴν ἀληθῆ θυσίαν τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον, ἔνδον τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ ἱλαστήριον ἁμαρτιῶν τὸ πνευματικὸν δάκρυον · ἔνδον τὴν ἄνω βασιλείαν, καὶ Ἱερουσαλήμ· « Ἡ βασιλεία γάρ, φησὶ, τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. » Καὶ λοιπὸν, ὡς

C

[48] Leviit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. [49] Joan. xiv, 23. [50] Luc. xvii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[f] σαφές. [g] εἶναι. [h] γένηται.

NOTÆ.

(4) *Ἡσυχάζοντα.* Eremitarum alii ἀναχωρηταὶ, alii ἐγκλεισταὶ, alii ἡσυχάζοντες, vel ἡσυχασταί. Quando Photius conjungit μονάζοντα, καὶ ἡσυχαστὴν, ut hic Anastasius ἀναχωρητὴν ἡσυχάζοντα, eum indicat, qui non e sæculo, sed e monasterio arctioris vitæ studio ad solitudinis quietem et otia transivit. (ALEMANN.)

(5) Hæc et sequentia caute lege; nam gratia Dei non abjicit desiderium Ecclesiarum, sacrorum cœtuum et festorum, cum hæc optima sint et Deo chara, præsertim missæ sacrificium.

Digitized by Google

πνευματικὸς τοῖς ὀφθαλμοῖς πνευματικὰς θυσίας προσ- A adorant, eos in spiritu et veritate oportet adorare [51]. » Omnia enim, quæ videntur, temporalia sunt, inquit Paulus[52], sive sacrificia, sive oblationes. Quæ autem non videntur, sunt æterna; « Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt [53*], » qui iis non paret. Talia sunt, quæ nobis Deus præparavit, et revelavit per suum spiritum, qui habitat in nobis. Nos enim non spiritum mundi accepimus, sed eum, qui est a Deo: ut videamus ea, quæ a Deo sunt nobis donata, quæ etiam loquimur. Quæ quidem, qui dignus est habitus, ut possideret, tanquam deificatus Dei in ipso habitatione, is de cætero Deum in se adorat, et liturgiam, seu missam ei celebrat, videns templum sui corporis Dei esse altare, B in quo videt habitantem Trinitatis plenitudinem.

ἄγει. « Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν · » πάντα γὰρ τὰ ὁρώμενα πρόσκαιρά εἰσιν, ὥς φησιν ὁ Παῦλος, εἴτε θυσίαι, εἴτε προσφοραὶ, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια, ἄτινά ἐστι, τὰ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἐν καρδίᾳ τοῦ θεοφόρου, « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, » τοῦ μὴ πειθαρχεύοντος · τὰ τοιαῦτα, ἃ ἡτοίμασεν καὶ ἀπεκάλυψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν · ἡμεῖς γὰρ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ ἐκ Θεοῦ · ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν, ἅπερ ὁ ἀξιωθεὶς κτήσασθαι, καὶ θεωθεὶς τῇ οἰκήσει τοῦ Θεοῦ τῇ ἐν αὐτῷ ἐντὸς [i] λοιπὸν τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ προσκυνεῖ, καὶ λειτουργεῖ, ὁρῶν αὐτοῦ τὸν ναὸν, τὸν τοῦ σώματος θυσιαστήριον Θεοῦ ὑπάρχοντα, ἐν ᾧ ὁρᾷ τὸ πλήρωμα τῆς Τριάδος κατοικοῦν.

Οὕτω τοίνυν πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἡσυχία μεγίστη καθέστηκεν, ὡς θεογνωσίας αἰτία, κατὰ τὸν λέγοντα · « Σχολάσατε, καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος πάλιν τὸν τῆς ἡσυχίας τρόπον ἐκπαιδεύων, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς καρπὸν, τῷ ταύτῃ ἐραστῇ [ὑπερφαίνων [k]] λέγει · « Σὺ δὲ ὅταν προσεύχῃ, εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ κλείσας τὴν θύραν σου, πρόσευξαι τῷ Πατρί σου, τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ὁ Πατήρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ · » ὅθεν καὶ διὰ Ἡσαΐου φησίν · « Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ C τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; »

183 Sic ergo virtutum omnium maxima est quies ac silentium, ut, quæ sunt causa Dei cognitionis, convenienter ei, qui dicit: « Vacate, et videte quoniam ego sum Deus [53]. » Quamobrem ipse Dominus rursus docens modum quietis et silentii, et ejus amatori indicans, quisnam sit illius fructus, dicit: « Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito; et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in aperto [54]. » Unde etiam Isaias dicit: « Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos [55]?

Ἐκ τοῦ Λαυσαϊκοῦ παραδείγματος.

Οὐάλης τις γέγονε, τῷ μὲν γένει Παλαιστινὸς, τῇ δὲ γνώμῃ Κορίνθιος, πεφυσιωμένος τῷ φρονήματι · καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος, Κορινθίοις γράφων, λέγει · « Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ. » Οὐάλης τοίνυν πεφυσιωθεὶς ὄγκῳ κενῷ, καὶ αὐτῶν καταπεφρόνηκε τῶν μυστηρίων τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ δαίμων τῆς ὑψηλοφροσύνης παρεσχημάτισεν ἑαυτὸν εἰς τὸν Σωτῆρα. Ὁ δὲ Οὐάλης, ἰδὼν αὐτὸν προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ φρενοβλαβήσας, ἦλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν · καὶ συνηγμένης πάσης τῆς ἐν Χριστῷ ἀδελφότητος, εἶπεν · Ἐγὼ κοινωνίας χρείαν οὐκ ἔχω · τὸν γὰρ Χριστὸν ἑώρακα σήμερον. Τότε δήσαντες αὐτὸν οἱ ἅγιοι Πατέρες, καὶ σιδηρώσαντες ἐπὶ ἔτος ἕν, ἀπελευθέρωσαν, εὐχαῖς καὶ ποικίλῃ ἀδιαφορίᾳ καὶ ἀπραγοτέρῳ τὸ οἴημα αὐτοῦ καθελόντες.

Ex historia Lausiaca Palladii.

Fuit quidam Valens, genere quidem Palæstinus, mente autem Corinthius, animo inflatus. Corinthiis enim scribens Apostolus, dicit: « Et vos inflati estis [56]. » Valens igitur inani tumore inflatus, etiam ipsum sacræ Eucharistiæ contempsit communionem. Superbiæ enim diabolus in Salvatorem se transformavit. Valens vero, ipso viso, eum adoravit, insaniaque percitus, venit in concionem. Collecta vero in Christo fraternitate, dixit: Ego non opus habeo dehinc communione. Etenim Christum hodie conspexi. Tum sancti Patres, eo capto D et vinculis constricto ac coercito ad annum dehinc liberarunt, orationibus, et varia contemptione, vitaque austeriore opinionem, atque existimationem sui, illi adimentes.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν εἰς τὸν Ἡσαΐαν.

Ἀφάτῳ τινὶ δυνάμει φαντασιούμενοι τὸν νοῦν, οἱ ἀπερίσπαστον αὐτὸν καὶ καθαρὸν ἔχοντες, οἱονεὶ ἐνηχοῦντα αὐτοῖς ἔχουσι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ.

Ex sancto Basilio, in Isaiam.

Qui virtute quadam ineffabili, visione apprehendunt puram, et, quæ avelli non potest, intelligentiam in ipsis resonantem, habent Verbum Dei.

[51] Joan. IV, 24. [52] II Cor. IV, 18, 52. [53*] I Cor. II, 9. [53] Psal. XLV, 11. [54] Matth. VI, 6. [55] Isa. LXVI, 2. [56] I Cor. V, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[i] αὐτὸς. [k] ὑπεμφέρων.

Digitized by Google

Diadochi, ex asceticis capitibus.

Nullus autem omnino venerit ad Dei timorem, nisi fuerit remotus ab omnibus de hac vita sollicitudinibus. Quando enim mens fuerit in quiete, et semota ab omni sollicitudine; tunc Dei metus facessit negotium, in multo sensu eam expurgans a terrena crassitudine.

Isidori, ex asceticis.

Vita solitaria mihi mediocrem peperit scientiam. Etenim qui in mediis tumultibus versatur, nosse tamen vult cœlestia, non meminit illud, quod in spinis seminatum **184** est, ab iisdem suffocari. Et, qui quiete non perfruitur, Deum nosse non posse.

Cyrilli contra Julianum.

Nos mentalem, et spiritalem adimplentes adorationem, offerre jubemur in odorem suavitatis; omnem æquitatis actum, fidem, spem, charitatem, justitiam, continentiam, laudesque incessabiles. Incorporeum enim hoc sacrificium incorporeum et purum decet Deum, et intelligibilis ornatus anathema, veræ beatæque vitæ sunt mores. In summa, Christianus, internæ quietis est domesticus.

Ex Chrysostomo, de gradibus ascensionum.

Ita etiam fieri potest, ut medias urbes in tumultibus inhabitantes, soli simus: quando prava et corrupta fugimus conventicula, et quiescimus. Nam, qui potest quidem etiam alios corrigere, cum iis habeat consuetudinem, qui sunt accepturi medicinam, et eos reddat meliores. Qui autem imbecillior est, fugiat improbos, ne ab illis accipiat exitium. Non est inter pusilla, et negligenda recte facta numerandum, fugere hypocritas et dolosos, et odio habere superbos et arrogantes, eosque aversari et abominari, et orare in silentio.

Ejusdem ex sermone in Chananæam.

Sciendum est, quod ad orationem non quæritur locus, sed modus (6). Jeremias erat in cœno, et Deum attraxit[57], Daniel erat in lacu leonum, et Deum sibi reddidit propitium[58]; tres pueri erant in fornace, et Deum placaverunt[59]. Job in sterquilinio, et Deum vidit[60]; Moyses in mari, et Deus dixit illi: « quid clamas ad me[61]? » Latro in cruce, et aperuit paradisum[62]. Ergo tu quoque, ubicunque fueris, ora in pura conscientia, et Deus te exaudiet. Ipsius enim est terra, et plenitudo ejus[63]; et in omni loco est ejus dominatus. Et Judæi qui-

A *Διαδόχου ἐκ τῶν ἀσκητικῶν κεφαλαίων.*

Οὐκ ἂν δέ τις εἰς φόβον ἔλθοι τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ πασῶν τῶν βιωτικῶν ἔξω γένηται φροντίδων· ὅταν γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ πολλῇ γένηται ὁ νοῦς, πολὺ τότε αὐτῷ ἐνοχλεῖ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, καθαρίζων αὐτὸν ἐν αἰσθήσει πολλῇ ἀπὸ παντὸς γεώδους προσπαθείας [1].

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν ἀσκητικῶν κεφαλαίων.

Ἐμοὶ τὴν μετρίαν εἴδησιν ἡ κατὰ μόνας προσέθηκεν ἀναχώρησις. Ὁ γὰρ ἐν μέσῳ θορύβων στρεφόμενος, καὶ γνῶναι τὰ οὐράνια βουλόμενος, λέληθεν· ὅτι τὸ ἐν ἀκάνθαις σπειρόμενον ὑπ' ἐκείνων συμπνίγεται. Καὶ ὁ μὴ σχολάσας, Θεὸν γνῶναι οὐ δύναται.

B *Κυρίλλου ἐκ τοῦ Ἰουλιανοῦ.*

Ἡμεῖς νοητὴν, καὶ πνευματικὴν ἀποπληροῦντες λατρείαν, προστετάγμεθα προσκομίζειν, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας πάντα τρόπον ἐπιεικείας, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, ἀκαταπαύστους δοξολογίας· ἄϋλος γὰρ αὕτη θυσία, τῷ ἀΰλῳ καὶ καθαρῷ πρέπουσα Θεῷ, καὶ νοητῆς εὐκοσμίας ἀνάθημα, τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας οἱ τρόποι· καθόλου γὰρ ὁ Χριστιανὸς ἠρεμίας καὶ ἡσυχίας οἰκεῖός ἐστι.

Τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸν ἀναβαθμόν.

Οὕτω καὶ πόλεις μέσας οἰκοῦντες, καὶ θορύβους δυνατὸν κατὰ μόνας εἶναι, ὅταν τοὺς διεφθαρμένους φεύγωμεν [m] συλλόγους, καὶ ἡσυχάζωμεν [n]. Ὁ μὲν γὰρ δυνάμενος καὶ ἑτέρους διορθῶσαι, μιγνύσθω τοῖς μέλλουσι δέχεσθαι τὴν θεραπείαν, καὶ ποιείτω βελτίους· ὁ δὲ ἀτονώτερος ὢν, φευγέτω τοὺς πονηροὺς, ἵνα μὴ τὴν ἐκείνων δέξηται λύμην· οὐ μικρὸν γὰρ κατόρθωμα, τὸ φεύγειν ὑποκριτὰς, καὶ δολίους, τὸ μισεῖν τοὺς ἀλαζόνας, καὶ ἀποστρέφεσθαι, καὶ βδελύττεσθαι, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ προσεύχεσθαι.

C

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χαναναίαν.

Ἰστέον δὲ, ὅτι οὐ ζητεῖται τόπος προσευχῆς, ἀλλὰ τρόπος· ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο. Ὁ Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμενίσατο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐδυσώπησαν· Ὁ Ἰὼβ ἐν τῇ κοπρίᾳ, καὶ τὸν Θεὸν ἑώρακεν. ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· « Τί βοᾷς πρός με; » Ὁ λῃστὴς ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ τὸν παράδεισον ἤνοιξεν. Οὐκοῦν καὶ σὺ ὅπου δ' ἂν ᾖς, εὔχου ἐν καθαρῷ συνειδότι, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούει· αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἡ γῆ [o] καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς· καὶ

D

[57] Jerem. xxxviii, 6-11. [58] Dan. xiv, 29-42. [59] Dan. iii, 19 seqq. [60] Job. xlii, 1. [61] Exod. xiv, 15. [62] Luc. xxiii, 42, 43. [63] Psal. xxiii, 1.

VARIÆ LECTIONES

[1] ἀπὸ πάσης γεώδους παχύτητος. [m] φεύγομεν. [n] ἡσυχάζομεν. [o] ἡ οἰκουμένη.

NOTÆ.

(6) Exstat Tom. Savilliano p. 188. Caute lege; nam salubriter ex apostolica et divina traditione præscripta sunt precationibus sacra loca, quamvis privatim orare in quovis loco quivis possit.

Digitized by Google

ἐν παντὶ τόπῳ ἡ δεσποτεία αὐτοῦ. Καὶ Ἰουδαῖοι μὲν τότε ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐκάλουν τὸν Θεὸν, καὶ γνωστὸς ἦν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεὸς μόνῃ· ἡμεῖς δὲ ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας. Οὐδὲν τοίνυν ἀπὸ τοῦ τόπου κωλύεται τὰ τῆς εὐχῆς, μόνον ἐν τρόπος ᾖ ὁ τῇ εὐχῇ συμβαίνων. Φησὶ γὰρ ὁ Δαυΐδ· « Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει, καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ. »

A dem aliquando Deum invocabant in Jerusalem. Et notus erat in Judæa Deus[64]; nos autem in omni loco. Impleta est enim universa terra cognitione Domini, sicut multa aqua tegit mare. A loco ergo non vetatur oratio, si modo sit modus conveniens orationi. Dicit enim David: « Laudabo nomen Dei mei cum cantico; magnificabo eum in laude, et placebit Deo[65]. »

Ὁ μέντοι ἁμαρτίαις ἐνεχόμενος καὶ παροργισμοῖς, καὶ τολμῶν ἀναιδῶς ἐκτείνεσθαι πρὸς γνῶσιν θειοτέραν, καὶ ἀῦλου κατεπεμβαίνων προσευχῆς, οὗτος δεχέσθω τὸ ἀποστολικὸν ἐπιτίμιον, ὡς οὐκ ἔστιν ἀκίνδυνον αὐτῷ, τῷ γυμνῇ καὶ ἀκαταλύπτῳ τῇ κεφαλῇ προσεύχεσθαι· ὀφείλει γὰρ, φησὶ, ἡ τοιαύτη ψυχὴ κατὰ κεφαλῆς ἔχειν ἐξουσίαν, διὰ τοὺς ἐφεστῶτας ἀγγέλους, αἰδοῖ καὶ ταπεινοφροσύνῃ περιβεβλημένη. Ὥσπερ γὰρ ὀφθαλμιῶντα οὐκ ὀνήσει ἡ σταθηρὰ μεσημβρία, καὶ σφοδροτάτη φρυκτωρία, ἀκαταλύπτῳ καὶ ἐπιτεταμένῃ τῇ τοῦ ἡλίου θέᾳ, οὕτως οὐδὲ ἐμπαθῆ καὶ ἀκάθαρτον νοῦν, ἡ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ φοβερᾶς καὶ ὑπερφυοῦς προσευχῆς ἀνατύπωσις παντελῶς ὀνήσειεν. Ἀλλὰ τοὐναντίον πρὸς ἀγανάκτησιν ἐγείρει καθ' ἑαυτοῦ τὸ Θεῖον· οὐδὲ γὰρ πτωχοτρόφου διανοίας ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ, τὰ τοῦ Θεοῦ φιλοσοφῆσαι.

Qui (7) ergo peccatis implicatus, et iracundiæ deditus audet impudenter ad divinam **185** cognitionem aspirare, et ad spiritualem orationem ascendere, hic audiat apostolicam illam reprehensionem, nempe, tutum non esse, nudo et aperto capite orare. Debet enim, inquit, hujusmodi anima in capite habere potestatem seu velamen propter circumstantes angelos, verecundia et humilitate circumdata. Quemadmodum enim oculorum morbo laborantem neque fervens meridies, neque ingens ignis moles, aperta et contenta solis contemplatione juvat; ita neque animo pravis affectionibus infecto, et immundo, tremenda et supernaturalis oratio prodesse potest: imo Deum magis ad iracundiam provocat; neque enim egenæ menti ea vis est, ut extra Deum de rebus divinis philosophetur.

Νείλου μοναχοῦ, ἐκ τοῦ P πρὸς Ἀγάθιον μοναχόν.

Ex Nilo monacho, ad Agathium monachum.

Διὰ τοῦτο ἐν παντὶ τόπῳ προσεύχεσθαι κελεύει ὁ Ἀπόστολος, « ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας. » Διότι πᾶς τόπος εἰς προσευχὴν ἐπιτήδειος. Τί γὰρ ὤνησεν τὸ ἁγνὸν τοῦ ἱεροῦ κατάστημα βεβήλοις χερσὶν ἐρχομένους ἐπὶ τὴν προσευχὴν, καὶ τὸ καθαρὸν τέμενος πράξεσι κοινωνοῦντας μιαραῖς; Ὡς γὰρ τοὺς οὕτω προσευχομένους, κἂν εἰς αὐτὰ τὰ ἄδυτα προσεύχωνται, περιπτυσσόμενοι σπουδαίως τὸ ἱλαστήριον, καὶ ταῖς πτέρυξι τῶν Χερουβὶμ τὰς χεῖρας ἐμπλέκοντες, ἀποστρέφεται βδελυττόμενος ὡς ἐναγεῖς ὁ Θεὸς λέγων· « Ἐὰν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν. Καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις· » οὕτω τοὺς καρδίᾳ καθαρᾷ, καὶ πράξεσιν ὁσίαις ἐπικαλουμένους αὐτὸν, προσίεται· καὶ ἐκ παντὸς τόπου τὴν δέησιν αὐτῶν ἐνωτίζεται διαθέσει προσευχῶν q, κἂν τὸ χωρίον ᾖ κατὰ τὸ δοκοῦν διάφορον r. Οὕτως τῷ Κορνηλίῳ προσευχομένῳ ἐν οἰκίᾳ ἐπιφοιτήσας ἄγγελος ἔλεγεν· « Αἱ προσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύ-

C Propterea in omn loco orare jubet Apostolus: « Extollentes manus sanctas[66], » quoniam omnis locus est aptus orationi. Quid enim profuit (Judæis) casta templi constructio, cum profanis manibus venirent ad orationem, et purum templum inquinarent fœdis actionibus? Ut enim eos, qui sic precantur, etiamsi in ipsis adytis precarentur, magno studio amplectentes propitiatorium, et ad alas Cherubim manus admoventes, Deus aversatur abominans, tanquam impios, dicens: « Si extendatis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis. Et, si multiplicetis preces, non exaudiam vos; manus enim vestræ plenæ sunt sanguine[67]. » Ita eos admittit, qui corde puro invocant, et sanctis actionibus. Et ex omni loco exaudit eorum orationem, attendens affectioni, et non loco, etiamsi videatur aliquid interesse. Ita cum in ædibus suis oraret Cornelius, adveniens ei dixit angelus: « Orationes et eleemosynæ tuæ ascenderunt coram Deo[68]. » Quid ergo Cornelio obfuit facta ejus in

[64] Psal. LXXV, 1. [65] Psal. LXVIII, 31, 32 [66] I Tim. II, 8. [67] Isa. I, 15. [68] Act. X, 4.

VARIÆ LECTIONES

p ἐκ τῆς. q προσέχων. r ἀδιάφορον.

NOTÆ.

(7) Seq. non hab. in serm. cit. nec in cod. Vat.

Digitized by Google

ædibus oratio? Quid autem Pharisæo profuit[69] superbus suus in templum accessus, plenusque fastu et arrogantia?

Nicephori episcopi Constantinopolitani, ex iis, quæ scripsit contra Iconomachos.

« Apparebit Dominus super eos, inquit Sophonias, et disperdet omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum singuli de loco suo[70]. » Et Malachias ex persona Dei ait : « In omni loco offertur incensum nomini meo, et sacrificium mundum[71]. » Jam enim veritate et gratia in omni loco refulgescente, non circumscribitur amplius adoratio certis locorum terminis aut umbratili **186** illo veteris legis mandato. Sed quemadmodum ipsa Evangelii prædicatio per totum orbem diffusa resonat : ita et ipse glorificationis et adorationis modus quaquaversus extenditur, quia in omni loco dominatio ejus viget ; quem decet honor et imperium, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A ναι σου ἀνέδησαν ἐνώπιον [s] τοῦ Θεου· » τί τοίνυν τῷ Κορνηλίῳ [t] ἔβλαψεν ἡ ἐν τῷ οἴκῳ προσευχή ; τί δὲ τὸν Φαρισαῖον ὠφέλησεν ἡ τοῦ ἱεροῦ παράστασις τύφου καὶ ἀλαζονίας ἐμπεπλησμένη ;

Νικηφόρου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως (8) *ἐκ τοῦ κατὰ εἰκονομάχων.*

« Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, φησὶ Σοφονίας, καὶ ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς [u] τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. » Καὶ Μαλαχίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησι· « Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα [v] προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά· » πανταχοῦ γὰρ ἐπιλαμπούσης τῆς ἀληθείας καὶ τῆς χάριτος, οὐκ ἔτι χώραν ἔχει ἐν τόπῳ περιορίζεσθαι ἡ προσκύνησις, οὐδὲ ἵστασθαι, κατὰ τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ σκιῶδες διάταγμα. Ἀλλ' ὥσπερ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ λόγος ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐκχυθεὶς ἐξηχεῖται [x]· οὕτω καὶ τῆς δοξολογίας καὶ προσκυνήσεως ὁ τρόπος ἐκταθεὶς ὑπερήπλωται· διότι ἐν παντὶ τόπῳ ἡ δεσποτεία αὐτοῦ. Αὐτῷ γὰρ πρέπει τιμὴ καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[69] Luc. XVIII, 10-14. [70] Soph. II, 2, 11. [71] Malach. I, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[s] ἔμπροσθεν. [t] Κορνήλιον. [u] πάντας. [v] θυμιάματα. [x] ἐξηγεῖται.

NOTÆ.

(8) *Νικηφόρου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.* Floruit Nicephorus Iconomachorum ætate] ; Anastasius vero Gregorio M. fuit adæqualis, ad quem exstant ejusdem Gregorii litteræ. Utrinque patet ὁ ὑπερχρονισμὸς et μεταχρονισμὸς, qui tamen non potest operi ψευδεπιγραφίας notam inurere, ut vir eruditissimus Franciscus Turrianus animadvertit. (ALEMANN.)

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Γ'.

Ἐάν τις ἁμαρτήσας μετενόησε, καὶ πάλιν εἰς τὴν ἁμαρτίαν ἔπεσεν, εἰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τοὺς κόπους ἐκείνους ἀπώλεσε ; καὶ μάλιστα εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀπέθανεν [y] *;*

QUÆSTIO III.

Si quis, cum peccasset, pœnitentiam egit, et rursus ceciderit in peccatum ; num pœnitentiam amisit et labores, maxime si sit mortuus post peccatum?

RESPONSIO.

De his dicit divinus Ezechiel : « Cum averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam, secundum omnes iniquitates, quas fecit iniquus, omnes justitiæ ejus, quas fecit, non erunt in memoria : in delicto suo, quod deliquit, et in peccatis suis, quæ peccavit, in ipsis morietur[72]. » Et rur-

C ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τῶν τοιούτων φησὶν ὁ θεῖος Ἰεζεκιήλ· « Ἐν τῷ ἀποστρέφεσθαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, τοῦ ποιῆσαι ἀνομίαν, κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας, ἃς ἐποίησεν ὁ ἄνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ, ἃς ἐποίησεν, οὐ μὴ μνησθῶσιν, ἀλλ' ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ, ᾧ παρέπεσε, καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐ-

[72] Ezech. XVIII, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[y] In Græco exemplari perperam jungitur titulus quartæ quæstionis cum isto.

Digitized by Google

τοῦ, αἷς ἥμαρτεν, ἐν αὐταῖς ἀποθανεῖται. » Καὶ πάλιν · « Δικαιοσύνη δικαίου οὐ μὴ ἐξελεῖται αὐτὸν, ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ πλανηθῇ. Καὶ ἀνομία ἀσεβοῦς οὐ μὴ κακώσει αὐτόν. Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἀποστραφῇ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ · ἕκαστον ἐν ταῖς ὁδοῖς ὑμῶν, κρινῶ ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραήλ. »

Καὶ ὁ Δαβίδ · « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν · ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει. » Καὶ πάλιν · « Τοὺς δὲ ἐκκλίνοντας εἰς τὰς στραγγαλιὰς ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. » Καὶ ὁ Κύριος · « Οὐδεὶς βαλὼν [a] τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τῶν τοιούτων οὖν τὴν μετάνοιαν [b], καὶ τὸν ἀνόνητον κόπον στηλιτεύων ὁ Ἀπόστολός [c] φησι · « Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ, εἴγε καὶ εἰκῇ; » [d] « Τίς μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς βελίαλ; »

A sum : « Justitia justi non liberabit eum, in quacunque die deliquerit. Et justitia impii non nocebit ei, in quacunque die ab iniquitate sua fuerit aversus. Unumquemque secundum viam suam; judicabo vos, domus Israel. [73]. »

Et David : « Deus Judex justus, et fortis, et longanimis, non iram adducens per singulos dies, Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit [74]. » Et rursum : « Declinantes autem in obligationes, abducet Dominus cum operantibus iniquitatem [75]. » Et Dominus : « Nemo mittens manum ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei [76]. » Eorum igitur ignorantiam et stultum laborem insectans etiam divinus Apostolus, dicit : « Adeo stulti estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consumamini? Tanta passi estis sine causa; si tamen sine causa [77]? » Et rursum : « Quæ participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? quæ autem conventio Christi ad Belial [78]? »

B

Ἡσαΐου.

« Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ · πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ. »

Isaiæ.

« Væ iniquo : mala secundum opera manuum ejus accident ei [79]. »

Σολομῶντος.

« Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν κακοῖς · καὶ ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ αὐτῷ, καὶ ἐκβιάζεται τὴν ἑαυτοῦ ἀπώλειαν. » Καί · « Ὃς φυλάσσει ἐντολὰς, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν, ἀπολεῖται. » Καί · « Ὅταν ἔλθῃ ἀσεβὴς εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ· ἐπέρχεται δὲ αὐτῷ ἀτιμία καὶ ὄνειδος. » Καί · « Ὦ οἱ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους, οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ. » Καί · « Ὥσπερ κύων ἐπέλθῃ [e] ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον, καὶ μισητὸς γένηται, οὕτως ἄφρων τῇ ἑαυτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν. »

C

Salomonis.

« Septies cadet justus, et resurget : impii autem infirmabuntur in malis [80]. Vir in laboribus, laborat sibi, et vim facit in interitum suum [81]. » Et : « qui custodit mandata, servat suam animam : qui autem negligit suas **187** vias, peribit [82]. — Cum venerit impius in profundum malorum, contemnit; supervenit autem ei inhonoratio, et opprobrium [83]. — O qui dereliquistis vias rectas, abeundo in vias tenebrarum, qui lætamini in malis, et gaudetis in conversatione mala [84]. — Sicut canis, cum redierit ad suum vomitum, et odibilis efficitur, sic imprudens, sua malitia revertens ad peccatum suum [85]. »

Τοῦ Σειράχ.

« Βαπτιζόμενος ἀπὸ νεκροῦ, καὶ πάλιν ἁπτόμενος αὐτοῦ, τί ὠφέλησεν ἐν λουτρῷ αὐτοῦ; οὕτως ἄνθρωπος νηστεύων ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ τίς εἰσακούσεται; καὶ τί ὠφέλησεν ἐν τῷ ταπεινοῦσθαι αὐτόν; καὶ ἐπαναγαγὼν ἀπὸ δικαιοσύνης ἐπὶ ἁμαρτίαν, ὁ Κύριος ἑτοιμάσει εἰς ῥομφαίαν αὐτόν. Καὶ, Κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, οὕτω καὶ πολὺς ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ, ἄνδρα κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρινεῖ. Καὶ, Ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ εὑρήσει. Καὶ, Μακάριος ὅστις ἠδύνατο παραβῆναι καὶ οὐ

D

Ex Ecclesiastico.

« Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum; quid profecit lavatione sua? sic homo, qui jejunat in peccatis suis, et iterum vadit, et facit eadem; orationem illius quis exaudiet, et quid profecit humiliando se [86-87]? Et, Quid profuit, dum ipse fuit humiliatus; et regrediens a justitia ad peccatum, Dominus parabit eum ad rhomphæam [88]. Et, Secundum multam suam misericordiam judicabit virum secundum opera sua [89]. Et, Beatus qui potuit transgredi, et non est transgressus; et facere malum, et non fecit [90]. Et, Væ cordibus timidis, et manibus

[73] Ezech. xxiii, 12, 20. [74] Psal. vii, 12, 13. [75] Psal. cxxiv, 5. [76] Luc. ix, 62. [77] Galat. iii, 3. 4. [78] II Cor. vi, 14, 15. [79] Isa. iii, 11. [80] Prov. xxiv, 16. [81] Prov. xvi, 26. [82] Prov. xix, 16. [83] Prov. xviii, 3 [84] Prov. ii, 13, 14. [85] Prov. xxvi, 11 ; II Petr. ii, 22. [86-87] Eccli. xxxiv, 30, 31. [88] Eccli. xxvi, 27. [89] Eccli. xvi, 13. [90] Eccli. xxxi, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[a] φησὶν, ἐπιβαλὼν. [b] ἄνοιαν. [c] καὶ ὁ θεῖος. [d] καὶ πάλιν. [e] ὅτανἔλθῃ.

Digitized by Google

dissolutis: et peccatori, qui ingreditur duabus se- A mitis [91]. »

παρέδη, καὶ ποιῆσαι κακὸν, καὶ οὐκ ἐποίησε. Καὶ, Οὐαὶ καρδίαις δειλαῖς, καὶ χερσὶν παρειμέναις, καὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους. »

Ex Evangelio.

« Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem, et non inveniens, dicit : Revertar in domum meam, unde exivi. Et cum venerit, invenit eam scopis mundatam et ornatam. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus [92]. »

Τοῦ Εὐαγγελίου.

« Ὅταν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνύδρων τόπων, αἰτοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ οὐχ εὑρίσκει, καὶ λέγει· Ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον· καὶ ἐλθὸν, εὑρίσκει σχολάζοντα, καὶ σεσαρωμένον. Τότε πορεύεται, καὶ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ καὶ ἕτερα πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ· καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν πρώτων. »

Petri apostoli.

« Si enim refugientes coinquinationes mundi, in B cognitione Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi, his rursus implicati superantur; facta sunt eis posteriora deteriora prioribus. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato. Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti [93] »

Πέτρου τοῦ ἀποστόλου.

« Οἱ ἀποφυγόντες τὰ μιάσματα τοῦ κόσμου τούτου ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τούτοις πάλιν ἐμπλακέντες ἡττῶνται· γέγονεν αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Κρεῖσσον γὰρ ἦν αὐτοῖς, μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιστρέψαι ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτοῖς [f] ἐντολῆς· συμβέβηκε γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας· Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα· καὶ ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. »

Cyrilli Hierosolymitani ex Catecheticis capitibus.

Fuge igitur mala opera. Si enim his succumbas postquam Satanæ renuntiasti, et ad Deum te aggregasti, duriorem tyrannum senties forte, qui te tanquam suum olim tractavit, et ex acerba servitute C nonnihil remisit. At cum vehementer admodum a te sit irritatus, et Christo privaberis, et illius crudelitatem experieris. **188** An non audivisti, quemodo Lot eum filiabus servatus, uxorque ejus in statuam salis conversa fuerit [94], idque propter pravam voluntatis mutationem seu reversionem? Attende igitur tibi, nec revertere, manu semel ad aratrum missa, ad pravas vitæ hujus actiones.

Κυριλλίου Ἱεροσολύμων, ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν (κεφαλαίων [g]).

Φεῦγε [h] τὰ πονηρὰ ἔργα· ἡ γὰρ τούτοις ὑπόπτευσις [i], μετὰ τὴν ἀπόταξιν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν σύνταξιν, πικροτέρου πειραθήσῃ τοῦ τυράννου· ἴσως, ὡς οἰκεῖον περιέποντος πάλαι· καὶ τῆς πικρᾶς ἀνιέντος (σε) δουλείας· νῦν δὲ, σφόδρα παρὰ σοῦ καταπικρανθέντος, καὶ τοῦ Χριστοῦ στερηθήσῃ, κἀκείνου πειρασθήσῃ· οὐκ ἤκουσας πῶς ὁ Λὼτ μὲν σέσωσται μετὰ τῶν θυγατέρων· ἡ δὲ [k] γυνὴ γέγονε στήλη ἁλὸς, διὰ τὴν τῆς πονηρᾶς προαιρέσεως ὑποστροφήν; πρόσεχε τοίνυν σεαυτῷ, καὶ μὴ στρέφου πάλιν, βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον, καὶ στρεφόμενος εἰς τὴν πονηρὰν πρᾶξιν.

Sancti Basilii, ex Oratione contra ebrios.

Nam qui fuerit in profectu bonorum operum, deinde ad veterem rediit consuetudinem, non solum privatus est mercede quæ propter illa datur, sed etiam dignus graviori censetur condemnatione; propterea quod, cum gustarit bonum Dei verbum, D et dignus sit habitus cognitione mysteriorum, omnia prodidit, brevi inescatus voluptate.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ κατὰ μεθυόντων.

Ὁ γὰρ ἐν προκοπῇ γενόμενος ἀγαθῶν ἔργων, εἶτα πάλιν δρομήσας [l] πρὸς τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν, οὐ μόνον τὸν ἐν τοῖς πεπονημένοις [m] μισθὸν ἐζημιώθη, ἀλλὰ καὶ βαρυτέρας ἀξιοῦται τῆς κατακρίσεως· διότι γευσάμενος καλὸν Θεοῦ ῥῆμα, καὶ γνώσεως μυστηρίων ἀξιωθείς, πάντα προέδωκεν ἡδονῇ βραχείᾳ δελεασθείς.

Sancti Joannis Chrysostomi, in Matthæum.

Sciendum est quod, etsi graves daturi sumus pœnas pro prioribus peccatis, attamen si denuo in eadem rursus inciderimus, patiemur rursus graviora : idque merito. Qui enim ne supplicio quidem factus melior, tanquam nullo sensu præditus contemptor ad majora ducitur supplicia.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ἰστέον, ὅτι, κἂν χαλεπὴν δώσομεν ὑπὲρ τῶν (προτέρων) ἁμαρτημάτων δίκην· εἶτα τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῷ πεισόμεθα πάλιν· καὶ μάλα εἰκότως· ὁ γὰρ μηδὲ τῇ τιμωρίᾳ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναίσθητος [n] λοιπὸν, καταφρονητὴς ἐπὶ μείζονα ἄγεται κολαστήρια.

[91] Eccli. II, 14. [92] Luc. XI, 24-26. [93] II Petr. II, 20-22. [94] Gen. XIX, 16 sqq.

VARIÆ LECTIONES

[f] ἁγίας. [g] κατηχήσεων ἐκ κατηχητικῶν. [h] οὖν. [i] εἰ γὰρ τούτοις ὑποπέσῃς. [k] τούτου. [l] παλινδρομήσας. [m] τὸν ἐν τούτοις. [n] φησί.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς. A *Ejusdem ex commentario in Epistolam ad Hebræos.*

Εἰπὲ γάρ μοι, ἐὰν ὑγιάνας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν ἑαυτὸν τοῖς σιτίοις ἐκδῷς ἐκείνοις τοῖς νοσοποιοῖς, οὐχὶ καὶ τὸν πρῶτον [o] κόπον ἀπώλεσας, καὶ ἑαυτὸν μειζόνως ἔβλαψας; Εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεθίσταται, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως.

Nam dic mihi : si enim a longo morbo convaluisses, et rursus te dederis cibis illis qui morbum afferunt, nonne et priorem laborem perdidisses, et teipsum magis læsisses ? Nam si mutantur res naturales, multo magis quæ a libero arbitrio procedunt.

Μαξίμου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν P.

Ἐὰν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας [q] ἐκκόψαντες τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχολισθῶμεν [r] θεωρήμασι, μὴ ἐν αὐτοῖς δὲ (ἀεὶ) διατρίψωμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχερῶς πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη περιτρεπόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκεῖθεν καρπωσάμενοι, ἢ σκότωσιν παντελῆ τοῦ νοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ ὑλικὰ ἐκτροπήν. Καὶ ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσιν δίκην χοίρων [s], βορβόρῳ κυλινδουμένων [t]. Πρὸς ὀλίγον γὰρ ἐξ ἐπιμελείας καθαρθέντες, καὶ τῆς γνώσεως ἐπιτυχόντες, ὕστερον ἀμελήσαντες, ὡμοιώθησαν τῷ Σαοὺλ· ὃς βασιλείας καταξιωθείς, καὶ ἀναξίως πολιτευσάμενος, μετ' ὀργῆς φοβερᾶς ἐξ αὐτῆς ἀπεβλήθη.

Ex sancti Maximi Asceticis.

Si modico tempore pravas affectiones resecantes spiritualibus contemplationibus vacaverimus, neque omne tempus in illis posuerimus, in iis solis occupati, facile iterum ad ea quæ carnis sunt relabemur, nullo alio emolumento inde reportato, quam perfecta mentis obscuratione, et ad res ex materia concretas conversione ; in carnis desideriis, instar B porcorum in cœno volutati. Nam qui ad exiguum tempus expurgati, et cognitionem (cœlestium) consecuti, postea desidiæ sese dedunt, ii similes sunt Sauli, qui ad regnum evectus, cum illud indigne administrasset, inde terribili ira Dei dejectus est.

Νείλου ἐκ [u] *τοῦ πρὸς Εὐκάρπιον μοναχόν.*

Οὐκοῦν μάταιος μὲν ὁ πόνος τοῦ δικαίου [v]· ἀνέγκλητος δὲ τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὁ τρόπος, τῆς ἐν ἀμφοτέροις γενομένης ἐναλλαγῆς. Οἷον γὰρ εὕρω σε, τοιοῦτόν σε κρινῶ, φησὶν ὁ Κύριος. Ποῦ γὰρ οἱ τοσοῦτοι κόποι τοῦ μεγάλου Μωϋσέως; ἡττεῖς [x] ἐν στιγμῇ τῆς ἀντιλογίας παραγραψαμένης τὴν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἴσοδον; Ποῦ δὲ ἡ σύνεσις [y] καὶ σοφία Σολομῶντος ; καὶ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς πολλῆς φρονήσεως ἐκείνης; καὶ ἡ προσλαβοῦσα [a] εὔνοια εἰς Θεὸν, ὕστερον ἐκ γυναικομανίας, εἰς εἰδωλομανίαν ἐκπεπτωκότος ; Ποῦ δὲ καὶ ἡ τοῦ Γιεζῆ συναναστροφὴ πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον, φιλοχρηματίσας λέπραν [b] ἑαυτῷ ἐπισπασαμένου ; τί δὲ καὶ τὸν Ἰούδαν ὠνήσεν ἡ τοσαύτη τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν διδασκαλία, καὶ θαυματουργία, ὕστερον δι' ἀγχόνης τὸν βίον καταστρέψαντος ; Ὅθεν, οὐχ ὁ καλῶς ἀρχόμενος, καὶ κακῶς μετερχόμενος, οὗτος τέλειος· ἀλλ' ὁ καλῶς ὑποτιθέμενος [c], οὗτος δίκαιος παρὰ τῷ Θεῷ.

189 *Nili ex iis quæ scripsit ad Eucarpium monachum.*

Non est ergo labor justi vanus : nec reprehendendi sunt mores peccatoris, cum in utrisque facta fuerit mutatio. Qualem enim te invenero, talem te judicabo, inquit Deus. Ubi enim sunt magni Mosis tot labores devicti in puncto contradictionis, quæ ei introitum in terram promissionis occlusit [95] ? Ubi est etiam ingenium et sapientia Salomonis ? et quæ est utilitas magnæ illius prudentiæ? C Quid profuit ea quæ præcessit in Deum pia affectio; cum ex insano amore mulierum postea ceciderit in insanum cultum idolorum [96] ? Ubi est etiam Giezi conversatio cum Eliseo, qui propter avaritiam ad se attraxit lepram [97] ? Quid Judæ quoque profuit tanta Christi doctrina, et tam multa, quæ fecit Christus miracula, cum laqueo postea vitam finierit [98] ? Quamobrem, non is qui recte incipit, et male prosequitur, est perfectus ; sed qui recte finit, is est justus apud Deum.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Δ.

Ἐάν τις παύσηται τῆς ἁμαρτίας, ἀρκεῖ τοῦτῳ [d] *πρὸς μετάνοιαν, ἢ οὔ ;* D

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· « Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθὸν, » εὔδηλον ὅτι χρὴ μετὰ τὸ παύσασθαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοὺς καρποὺς μετανοίας ἀξίους ἐπιδείκνυσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Ὥσπερ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα [e]

QUÆSTIO IV.

Num sufficit ad pœnitentiam, si quis a peccato desistat ?

RESPONSIO.

Cum dicat Scriptura : « Declina a malo, et fac bonum [99] », » est evidens quod oportet, postquam cessatum est a peccato, ostendere etiam fructus dignos pœnitentiæ. Dicit enim Apostolus : « Sicut exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et

[95] Num. xx ; Deut. xxxii. [96] III Reg. xi. [97] IV, Reg. v, 27. [98] Matth. xxvii, 5 ; Act. i, 18. [99] Psal. xxxvi, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[o] πρότερον. [p] κεφαλαίων. [q] ἀτιμίας. [r] ἀσχολισθῶμεν, ἀσχοληθῶμεν. [s] χοίρου. [t] κυλινδούμενοι. [u] Ita Codex manuscriptus. Num est Νείλου πρώτου ; Primi Nili ; quia plures hoc nomine ? [v] ἀδίκου. [x] Ita Cod. Vat. Lego ἡττηθέντος. [y] καὶ ἡ σύνοδος. [a] προλαβοῦσα. [b] χάριν. [c] ἀποτιθέμενος. [d] τοῦτο. [e] δοῦλα.

Digitized by Google

iniquitati ad iniquitatem; ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem [1]. » Et rursus: « Odientes malum, adhærentes bono [2]. » Deinde ostendens etiam fructus pœnitentiæ, subjungit: « Charitate fraternitatis invicem diligentes; honore invicem prævenientes, sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes, spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes, necessitatibus sanctorum communicantes, hospitalitatem sectantes [3]. »

A τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν· οὕτω τοίνυν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγίασμα. » Καὶ πάλιν· « Ἀποστυγοῦντες τῷ πονηρῷ [f], κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ. » Εἶτα καὶ τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας ἐπιδεικνύων, ἐπάγει· « Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροὶ, τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ταῖς χρείαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες, τὴν φιλοξενίαν διώκοντες. »

Sancti Basilii, ex Oratione in illud: « Attende tibi ipsi. »

Attende tibi, ut pro ratione et proportione peccati a medicina accipias auxilium. Magnum et grave est peccatum: multum tibi opus est confessione, amaris lacrymis, extensis vigiliis, assiduo jejunio. Leve et tolerabile est delictum: exæquetur etiam pœnitentia; tantum attende tibi ipsi, ut animæ et firmitatem et infirmitatem cognoscas; multi enim propter **190** nimiam attendendi negligentiam, maximis et incurabilibus morbis laborantes, nesciunt quidem se ægrotare.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ εἰς τὸ, « Πρόσεχε σεαυτῷ. »

Πρόσεχε σεαυτῷ, ἵνα κατὰ ἀναλογίαν τοῦ πλημμελήματος, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεραπείας βοήθειαν καταδέχῃ· μέγα καὶ χαλεπὸν τὸ ἁμάρτημα· πολλή σοι χρεία τῆς ἐξομολογήσεως [g], δακρύων πικρῶν, συντόνου ἀγρυπνίας, ἀδιαλείπτου τῆς νηστείας. Κοῦφον καὶ φορητὸν τὸ παράπτωμα. Ἐξιασζέσθω καὶ ἡ μετάνοια· μόνον πρόσεχε σεαυτῷ, ἵνα γνωρίσῃς ψυχῆς εὐρωστίαν, καὶ νόσον· πολλοὶ γὰρ ἐκ τῆς ἄγαν ἀπροσεξίας, μεγάλα, καὶ ἀνίατα νοσοῦντες, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν, ὅτι νοσοῦσιν.

Chrysostomi, ex Commentario in Matthæum.

« Facite fructus dignos pœnitentiæ [4]: » hoc est, Rapuisti aliena? de cætero, da etiam tua. Scortatus es? castitatem exerce, et continentiam. Contumelia affecisti, et verberasti aliquem? benedic deinceps iis qui te verberant. In deliciis vitam egisti, et te inebriasti? sis sobrius et bibe aquam. Vidisti impudicis oculis alienam pulchritudinem? « averte oculos tuos, ne videant vanitatem [5]; » ne rursus ascendat mors per fenestras, ut scriptum est [6]. Non enim satis est ad sanitatem telum solummodo eximere, sed etiam vulneri adhibendum est medicamentum.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

« Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, » τουτέστιν, Ἥρπασας τὰ ἀλλότρια; δὸς λοιπὸν καὶ τὰ σά. Ἐπόρνευσας; ἁγνείαν ἄσκει, καὶ ἐγκράτειαν. Ὕβρισας, καὶ ἔτυψας; εὐλόγει λοιπὸν τὸν ὑβρίζοντα, καὶ εὐεργέτει τοὺς τύπτοντας. Ἐτρύφησας, καὶ ἐμέθυσας; νήστευε, καὶ ὑδροπότει. Εἶδες ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς κάλλος ἀλλότριον; ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς σου τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα, ἵνα μὴ πάλιν ἀναβῇ θάνατος διὰ τῶν θυρίδων σου, ὡς γέγραπται. Οὐκ ἀρκεῖ [h] εἰς ὑγείαν ἡμῶν τὸ βέλος ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τραύματι ἐπιθεῖναι φάρμακον.

Sancti Gregorii Theologi, in novam Dominicam.

Odoratus te effeminavit? fuge bonos odores. Tactu es emollitus? renuntia delicatis et mollibus. Auditus aliquid perperam tibi suasit? pone ostium fraudulentis verbis et curiosis. *Et paulo post:* Heri versatus es in theatris, et te oblectasti spectaculis? hodie ostende te deditum contemplationi. Heri fuisti maledicus et impudens? hodie bonis verbis prosequere, sisque mitis et placidus. Heri fuisti comessator? hodie sobrius esto. Heri fuisti potor vini? hodie sis potor aquæ. Heri molliter ac delicate cubabas in lectis eburneis, et primis ac præstantissimis ungebaris unguentis? cras cuba humi et vigila. Pro eo qui ad risum excitat, sis cogitabundus: pro eo qui ornatur splendide, indue te pannosa ac vili veste. Pro insolente ac glorioso, exhibe te modestum. Pro eo qui sublime collum erigit, deorsum te inclina.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, εἰς τὴν νέαν Κυριακήν.

Ἡ δυσφρησις ἐθήλυνέ σε; φεῦγε τὰς εὐωδίας. Τῇ ἁφῇ κατεμαλακίσθης; ἀπόταξον ταῖς λειότησι (καὶ ταῖς ἀπαλότησιν)· ἡ ἀκοὴ παρέπεισέ σε; θὲς θύραν τοῖς ἀπατηλοῖς [i] λογισμοῖς [k]. *Καὶ μετ' ὀλίγον·* Χθὲς ἦσθα θεατρικός; σήμερον φάνηθι θεωρικός· χθὲς λοίδορος ἰταμός; σήμερον εὔφημος ἥμερος· χθὲς κωμαστής; σήμερον σωφρονιστής· χθὲς οἰνοπότης; σήμερον ὑδροπότης. Σήμερον κατασπαταλῶν ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ τὰ πρόσωπα [l] μυροχριόμενος; αὔριον χαμευνὴς, καὶ ἄγρυπνος. Ἀντὶ γελοιαστοῦ, σύννους· ἀντὶ καλλωπιστοῦ, δυσείμων· ἀντὶ γαύρου καὶ ἀλαζόνος, εὐτελὴς τὸ φαινόμενον· κάτω νεύων, ἀντὶ ὑψαύχενος.

Maximi, ex Capitibus asceticis.

Declina, inquit, a malo, et fac bonum [7], » hoc

Μαξίμου, ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

« Ἔκκλινον, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγα-

[1] Rom. VI 19. [2] Rom. XII, 9. [3] ibid. 10-12. [4] Luc. III, 8. [5] Psal. CXVIII, 37. [6] Jerem. IX, 21. [7] Psal. XXXVI, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[f] τὸ πονηρόν. [g] δοξολογήσεως. [h] οὐ γὰρ ἀρκεῖ. [i] περιέργοις. [k] λόγοις. [l] πρῶτα.

Digitized by Google

θόν· » τουτέστιν, πολέμησον τοὺς ἐχθρούς, ἵνα μειώσῃς τὰ πάθη· ἔπειτα δὲ νῆφε, ἵνα μὴ αὐξήσωσι (πάλιν). Πολέμησον, ἵνα κτήσῃ τὰς ἀρετάς. Καὶ μετέπειτα νῆφε, ἵνα αὐτὰς φυλάξῃς. Καὶ τοῦτο ἂν εἴη τὸ ἐργάζεσθαι καὶ φυλάττειν. Οὐ γὰρ ἡ τῶν πράξεων ἀποχὴ δικαιοῖ, ἀλλ' ἡ τῶν ἐντολῶν τήρησις μετὰ προσθήκης, κατὰ τὸν λέγοντα· « Καὶ προσθήσω ἐπὶ πᾶσαν τὴν αἴνεσίν σου· » ὅθεν καὶ Ἱερεμίας φησίν· « Ὥσπερ ἐγένετο ἡ διάνοια ὑμῶν εἰς τὸ πλανηθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, δεκαπλασιάσαντες, ἐπιστρέψαντες ζητήσατε αὐτόν. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Σοφός· « Τέκνον, ἥμαρτες· μὴ προσθεὶς ἔτι, καὶ περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι. Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας. » Τοιοῦτόν ἐστι τὸ, « Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω [m]· » καὶ, « Μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου. » Σπουδάσωμεν τοίνυν εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ ὅπως τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀξιωθῶμεν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A est, pugna adversus hostes, ut minuas pravas affectiones; postea sobrius esto, ne iterum augeantur. Pugnes ut virtutes adipiscaris, et deinde sobrius esto, ut easdem conserves. Et hoc simul et operari et conservare fuerit; non enim abstinentia a pravis operibus justificat, sed mandatorum (divinorum) observatio cum additamento, juxta illum qui dicit: « Adjiciam super omnem laudem tuam [8]. » Unde et Jeremias ait: « Quemadmodum fuit cogitatio vestra ad aberrandum a Deo, ita nunc reversi decies magis quærite illum [9]. » Quin et Sapiens monet: « Fili, peccasti; ne adjicias amplius; et pro prioribus tuis deprecare. Tanquam a facie colubri, fuge peccatum [9]. » **191** Hujus generis est et illud: « Quoniam iniquitatem meam ego cognosco [10]; » et: « Sollicitus B ero de peccato meo [11]. » Studeamus igitur Deo placere, ut rei ejus consortes efficiamur, quia ipsum decet gloria; nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ε'.

Ἐάν τίς ἐστι γέρων, ἢ ἀδύνατος καὶ ὀλιγόψυχος (9), *καὶ οὐ δύναται μοναάσαι, ἢ τὰ τοῦ μοναχοῦ ποιῆσαι, πῶς οὗτος δυνήσεται μετανοῆσαι, καὶ σωθῆναι;*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Κυρίου λέγοντος ὅτι « Ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν, » εὔδηλον, ὅτι καὶ ὁ γέρων, καὶ ὁ ἀδύνατος δύναται φυλάξαι τὸν νόμον αὐτοῦ· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Εὐθεῖαι ὁδοὶ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς· » καί· « Πάντα τὰ ἐνώπιον [n] τοῖς νοοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν· » καὶ ὅτι, « Εὐθὺς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει. » Οὔτε γὰρ ἀγαμίαν ἡμῖν ὥρισεν, οὔτε τῶν πάντων, τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἀναχώρησιν· ἀλλὰ, ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν, καὶ τὸν πλησίον ταπεινοφρονεῖν, συμπαθεῖν, προσεύχεσθαι, ὑπομένειν τὰς θλίψεις, πρᾶον εἶναι, εἰρηνικὸν, μὴ μνησικακεῖν, μὴ κατακρίνειν [o], μὴ ψεύδεσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ· ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Μὴ δὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ· ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσὶν, ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι [p] τῷ χρείαν ἔχοντι. Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέτω· ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσι. « Μὴ

C

D

QUÆSTIO V.

Si sit senex, aut imbecillus, et pusilli animi, nec possit esse monachus, aut facere quæ sunt monachi, quomodo poterit pœnitentiam agere et salvus esse?

RESPONSIO.

Cum dicat Dominus: « Jugum meum suave est, et onus meum leve [12]; » liquet quod qui est et senex et impotens, potest ejus legem servare; scriptum est enim: « Rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis [13]; » et: « Omnia sunt in conspectu eorum qui intelligunt, et recta iis qui inveniunt cognitionem [13]; » et: « Rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide [14]. » Neque enim cœlibatum nobis mandavit; neque rursus ut recedamus ab omnibus quæ sunt in mundo; sed constituit ut Deum diligamus et proximum; ut simus humiles et misericordes; ut oremus, ut toleremus afflictiones, simus mites et pacifici; ut injuriæ acceptæ non simus memores, nec condemnemus aliquem, neque mentiamur. Dicit enim Apostolus: « Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo; quoniam sumus invicem membra. Irascimini, et nolite peccare; sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Qui furabatur, jam non furetur, magis autem laboret, operando manibus suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si

[8] Psal. LXX, 14. Baruch. IV, 28. [9] Eccli. XXI, 1, 2. [10] Psal. L, 5. [11] Psal. XXXVII, 19. [12] Matth. XI, 29. [13] Ose. XIV, 10. Prov. VIII, 9. [14] Psal. XXXII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ἀναγγελῶ. [n] ἐνώπια. [o] καταφρονεῖν. [p] μεταδοῦναι.

NOTÆ.

(9) Ὀλιγόψυχος. Vulgo *imbecillis*. Ibid. μονάσαι, ἢ τὰ τοῦ μοναχοῦ ποιῆσαι, vel nomine religioni dare, vel domi, ut solent Græci, τὰς τῶν μοναχῶν σκληραγωγίας, καὶ τὸν αὐστηρὸν βίον μεταθεῖν. (ALEMANN.)

Digitized by Google

quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus [15]. » Et : « Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis. Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis. Estote ergo imitatores Christi, sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. Fornicatio autem et omnis immunditia, et avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos, aut turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas, **192** quæ ad rem non pertinent, sed magis gratiarum actio [16]. « Et rursum : « Nulli malum pro malo reddentes, providentes bona non solum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes [17]. » Vides nihil constitutum esse quod sit grave, et quod a nobis non possit fieri. Merito ergo dicebat Dominus : « Jugum meum suave est, et onus meum leve [18]. »

λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως. Πᾶσα πικρία, καὶ θυμὸς, καὶ ὀργὴ, καὶ κραυγὴ, καὶ βλασφημία, ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ· γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχαρισατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν, καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. Πορνεία δὲ πᾶσα, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἢ πλεονεξία, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις, καὶ αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, καὶ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα [q]· ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. » Καὶ πάλιν· « Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων, εἰ δυνατὸν ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων εἰρηνεύοντες. » Ὁρᾷς, ὡς οὐδὲν φορτικὸν, ἢ ἀδύνατον ἡμῖν ἐνομοθέτηται ; εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Κύριος· « Ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν. »

Ex Michæa.

« Si annuntiatum est tibi, homo, quid bonum, aut quid Dominus quærat a te? ut facias judicium, et diligas misericordiam; et paratus sis ambulare cum Domino Deo tuo [19]. »

Μιχαίου.

« Εἰ ἀνηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλόν; ἢ [τί] ζητεῖ Κύριος ὁ Θεὸς παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ ποιεῖν κρίμα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγαπᾷν ἔλεος, καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ; »

Zachariæ.

« Hæc dicit Dominus omnipotens : Judicium justum judicate, et misericordiam et miserationem facite unusquisque ad fratrem suum; et viduam et pupillum et advenam ne opprimatis. Et malitiæ unusquisque fratris sui nolite meminisse in cordibus vestris [20]. Confidite. Isti sermones sunt quos facietis. Loquimini veritatem unusquisque ad proximum suum; veritatem et judicium pacificum judicate, et unusquisque malum proximi sui non cogitate in cordibus vestris; et juramentum mendax ne diligatis, quia hæc omnia odi, dicit Dominus [21]. »

Ζαχαρίου.

« Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Κρῖμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρμὸν ποιήσατε ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ· καὶ χήραν, καὶ ὀρφανὸν, καὶ προσήλυτον μὴ καταδυναστεύσητε. Καὶ κακίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· καὶ θαρσεῖτε. Οὗτοι οἱ λόγοι, οὓς ποιήσετε· λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ κρῖμα εἰρηνικὸν κρίνατε· καὶ ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ μὴ λογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε, διότι, ταῦτα πάντα ἐμίσησα, λέγει Κύριος. »

Isaiæ.

« Quærite Dominum, et in inveniendo eum, invocate. Et postquam vobis appropinquaverit, relinquat impius vias suas, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur [22]. »

Ἡσαΐου.

Ζητήσατε τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε. Ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίζῃ ὑμῖν, ἀπολιπέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλὰς αὐτοῦ. Καὶ ἐπιστραφήτω πρὸς Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται [r].

Ex Sirach.

« Respicite antiquas nationes, et videte : Quis confidit in Domino, et confusus est? aut quis permansit in timore ejus, et derelictus est? aut quis invocavit illum, et despexit eum? quoniam pius et misericors est [23]. »

Τοῦ Σειράχ.

« Ἐμβλέψατε εἰς τὰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε, Τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ κατησχύνθη; ἢ τίς [s] ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελήφθη· ἢ, τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν; διότι οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ἐστίν. »

[15] Ephes. IV, 25-29. [16] ibid. 30-32, et V, 1 4. [17] Rom. XII, 17, 18. [18] Matth. XI, 29. [19] Mich. VI, 8. [20] Zachar. VII, 9, 10. [21] Zachar. VIII, 15 17. [22] Isa. LV, 6, 7. [23] Eccli. XI, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[q] Ἀνήκοντα. [r] Cod. Græcus ἐπιστράφητε et ἐλεηθήσεσθε. [s] ποτέ.

Digitized by Google

Τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου.

« Εἶπεν ὁ Κύριος· Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν. Ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε. Κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν, λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει [t], καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. »

Ἰσιδώρου.

Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀκτημοσύνην, καὶ παρθενίαν ἡμῖν ὥρισεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἐν τῇ ἐξουσίᾳ ἡμῶν τέθεικε πάντα· λέγει γάρ, « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς. » Καί· « Ὁ χωρῶν χωρείτω. » Πάντα οὖν ἀνύεσθαι βούλεται παρ' ἡμῶν· ὅθεν φησὶ, « Σπουδάσατε διελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης· » καὶ, « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Τῶν ὑφ' ἡμῶν πραττομένων κατὰ Θεὸν, τὰ μὲν κατ' ἐντολὴν πράττεται· τὰ δὲ, οὐ κατ' ἐντολήν· ἀλλ', ὡς ἂν τις εἴπῃ, κατεκούσιον [u] προ[σ]φοράν. Οἷον, κατ' ἐντολὴν μὲν, τὸ, ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν, καὶ τὸν πλησίον· τὸ, ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθρούς· τὸ, μὴ μοιχεύειν, καὶ τὰ λοιπά· ἅτινα καὶ παραβαίνοντες, κρινόμεθα. Οὐ κατ' ἐντολὴν δὲ, τὸ παρθενεύειν, ἡ ἀγαμία, ἡ ἀκτημοσύνη, ἡ ἀναχώρησις, καὶ τὰ ὅμοια· ταῦτα γὰρ δώρων λόγον ἐπέχουσιν· ἵνα ἐάν τινας τῶν ἐντολῶν κατορθῶσαι ἐξ ἀσθενείας οὐ δυνηθῶμεν διὰ τῶν δώρων τῶν ἀγαθῶν ἡμῶν, ἐξιλεωσώμεθα τὸν Δεσπότην· Καὶ τὰ τῶν κοσμικῶν κατορθωμάτων, πτώματά εἰσι τῶν κοσμικῶν [x], καὶ τὰ τῶν μοναχῶν κατορθώματα, πτώματά εἰσι τῶν κοσμικῶν. Οἷον, τὰ μὲν τῶν κοσμικῶν κατορθώματα, πλοῦτός ἐστι, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία, καὶ τρυφὴ καὶ εὐσαρκία, καὶ εὐτεχνία, καὶ τὰ ὅμοια· εἰς ἅπερ ἐλθὼν ὁ μοναχὸς, ἀπώλετο. Τὰ δὲ τοῦ μοναχοῦ κατορθώματα, ἀκτημοσύνη, ἀδοξία, ἀδυναμία, ἐγκράτεια, κακοπάθεια, καὶ τὰ ὅμοια· εἰς ἅπερ ἐλθὼν ὁ φιλόκοσμος παρὰ πρόθεσιν, πτῶμα γίνεται μέγα, καὶ κινδυνεύει πολλάκις, καὶ ἀγχόνῃ χρήσασθαι· τινὲς δὲ καὶ ἐχρήσαντο. Καὶ πάντες οἱ λόγοι τοῦ Κυρίου τὰ τέσσαρα ταῦτα περιέχουσι τὰς ἐντολὰς, τὰ δόγματα, τὰς ἀπειλὰς, τὰς ἐπαγγελίας, καὶ πᾶσαν σκληραγωγίαν διὰ ταῦτα ὑπομένομεν· οἷον, νηστείαν, ἀγρυπνίαν, χαμευνίας, κόπους, καὶ μόχθους ἐν διακονίαις, ὕβρεις, ἀτιμίας, στρεβλώσεις, θανάτους, καὶ τὰ ὅμοια. « Διὰ γὰρ τοὺς λόγους τῶν χειλέων σου, φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς. »

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν παραβολὴν τῆς συκῆς.

« Συκῆν εἶχέ τις ἐν τῷ ἀμπελῶνι αὐτοῦ, καὶ ἦλθε ζητῶν ἐν αὐτῇ καρπὸν, καὶ οὐχ εὗρε. » Συκῆν δὲ ἔθος τῇ Γραφῇ λέγειν, τὴν ἐν ἁμαρτίαις ψυχήν· ἀμπελῶνα, τὴν τῶν πιστῶν Ἐκκλησίαν· ἀμπελουργοὺς, τοὺς ἀγγέλους. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ

A

Ex sancto Evangelio.

« Dixit Dominus: Petite, et dabitur vobis. Quærite, et invenietis. Pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur [21]. »

Isidori.

Christus paupertatem et virginitatem nobis non præcepit, sed in cujusvis arbitrio cuncta posuit. Dicit enim: « Si vis **193** perfectus esse, vende omnia, quæ habes, et da pauperibus [25]; » et: « Qui potest capere, capiat [26]. » Omnia igitur libere nobis peragi vult; unde et ait: « Contendite intrare per angustam portam [27]; » et: « Nisi justitia vestra abundaverit plusquam Pharisæorum, [28] » etc.

B

Maximi, ex Capitibus asceticis.

Ex iis quæ a nobis secundum Deum fiunt, alia fiunt ex præcepto, alia non fiunt ex præcepto, sed, ut quis ita appellaverit, voluntaria oblatione. Exempli causa, ex præcepto est diligere Deum et proximum, et diligere inimicos, non mœchari, et similia; quæ dum transgredimur, pœnas damus. Non ex præcepto est virginitatem et cælibatum colere, paupertatem et vitam solitariam sectari, et hujus generis alia: hæc enim donorum rationem continent; ut si quædam præcepta ex infirmitate minus implere possumus, hisce gratis donis Dominum propitiemus. Quæ autem præclara facta sæcularium censentur, ea sunt monachis ruina; et quæ monachorum præclara facta judicantur, ea sæculares præcipitant. Ut exemplo res declaretur, præclare facta sæcularium sunt divitiæ, gloria, potentia, deliciæ, bona corporis constitutio, prolis copia, et id genus alia; in quæ si monachus incidat, periit. Monachi vero præclara facta sunt paupertas, ignobilitas, impotentia, continentia, malorum perpessio, et cætera hujus sortis; in quæ si mundi amator præter voluntatem suam delabatur, ingenti casu corruit; et sæpe periculum est ne ad laqueum confugiat; quemadmodum etiam a nonnullis factum. Et omnes Domini sermones hæc quatuor continent: præcepta, dogmata, minas et promissiones; omnemque vitæ asperitatem propter hæc sustinemus, ut jejunium, vigiliam, humicubationem, labores et molestias in ministeriis, injurias, ignominias, torturas, mortes, et similia; nam « propter verba labiorum tuorum, ego custodivi vias duras, » inquit beatus David [29].

C

D

Ex Chrysostomo, in parabolam ficus.

« Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit [30]. » Solet Scriptura vocare ficum animam quæ tenetur in peccatis; et vineam, fidelium Ecclesiam; vinitores, angelos. Quoniam ergo in Ec-

[21] Luc. XI, 9, 10. [25] Matth. XIX, 21. [26] ibid. 12. [27] Matth. VII, 13; Luc. XIII, 24. [28] Matth. V, 20. [29] Psal. XVI, 4. [30] Luc. XIII, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[t] εὑρήσει. [u] Lego καθ' ἑκούσιον. [x] μοναχῶν.

Digitized by Google

clesia multi viventes non pro dignitate fidei, non vitis appellantur, sed ficus, ut qui ab ineunte ætate, rite alioqui per baptismum in ipsa plantati **194** mores non mutaverint, merito lenis ac patiens Deus dicit vinitori, seu angelo Ecclesiæ: « Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio; succide ergo illam: utquid etiam terram occupat? At ille respondens dicit illi : Domine, dimitte illam et hoc anno, usquedum fodiam circa illam; et mittam stercora [31],» et quæ sequuntur. Tres igitur anni in quibus venit Dominus quærens fructum, sunt tres ætates hominis, pueri, et juvenis, et senis; sicut etiam dicit alibi : « Et si venerit Dominus in prima vigilia, et in secunda, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit facientem, beatus servus ejusmodi [32]. » — « Dimitte illam, domine, et hoc anno.» Hoc significat, Dei multam lenitatem usque ad extremam senectutem, in peccatores se extendere. Multi enim in ipsa senectute compuncti, stercore accepto per tentationes, probra et contumelias, produxerunt fructum virtutis.

A πολλοὶ ἀναξίως τῆς πίστεως βιοῦντες, οὐκ ἄμπελος· ἀλλὰ συκῆ προσαγορεύονται, ἐκ νέας μὲν ἡλικίας, ὡς εἰκὸς γ φυτευθέντες ἐν αὐτῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος, μέχρι δὲ γήρως τὸν τρόπον μὴ μεταβαλλόμενοι, εἰκότως· οὗν ὁ μακρόθυμος Θεὸς λέγει τῷ ἀμπελουργῷ· « Ἰδοὺ τρία ἔτη ἔρχομαι ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ ταύτῃ, καὶ οὐχ εὑρίσκω· ἔκκοψον αὐτήν· ἵνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ; Ὁ δέ φησιν· Κύριε, ἄφες ταύτην καὶ τοῦτο τὸ ἔτος, ἕως ὅτου σκάψω αὐτήν, καὶ βάλλω κόπρια, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τρία μὲν οὖν ἔτη, ἐν οἷς ἔρχεται ζητῶν καρπὸν ὁ Θεὸς αἱ τρεῖς μεθηλικιώσεις τοῦ ἀνθρώπου εἰσὶ, παιδὸς, νεωτέρου, καὶ πρεσβυτέρου· ὡς καὶ ἑτέρωθί [x-x] φησιν· « Ἐὰν ἔλθῃ ὁ Κύριος ἐν τῇ πρώτῃ φυλακῇ, καὶ δευτέρᾳ, καὶ τρίτῃ, καὶ εὕρῃ οὕτως ποιοῦντα, μακάριος ὁ δοῦλος τοιοῦτος. » — « Ἄφες αὐτὴν, κύριε, καὶ τοῦτο τὸ ἔτος, » τὴν ἐπὶ πολὺ τοῦ αὐτοῦ μακροθυμίαν παρατεινομένην μέχρι ἐσχάτου γήρως σημαίνει τοῦ ἁμαρτάνοντος. Πολλοὶ γὰρ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ κατανυγέντες, διὰ θλίψεών τε σκαφέντες, καὶ πειρασμάτων, δεξάμενοι κόπρια, τὴν ἀρετὴν ἐκαρποφόρησαν.

B

Ejusdem, in VI *psalmum.*

O vir Dei amantissime, sit tibi Scenopegia, id est festum Tabernaculorum, id quod apparet mundi tabernaculum; quod citius contrahitur quam quodvis expansum velum, quævis sindon et quodvis peripetasma. Quoniam ergo mundus est Scenopegia, dies festos septem in Scenopegia celebra. Quosnam septem dies? Septem tuas ætates, per quas ad vivendum ingrederis, ut pervenias ad diem octavum cultus expertem; qui est futurus, quando non amplius sacrificium, aut latriæ cultus Deo offeretur pro peccatis. Sed dicis : Quid si non pervenero ad diem septimum senectutis? Sed eum posside discendo, et faciendo, et propositi accipies mercedem constitutam iis qui sunt vocati secundum propositum, ut dicit Apostolus [33].

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἑξάψαλμον.

Θεοφιλέστατε ἄνθρωπε, Σκηνοπηγίας ἔστω ἡ φαινομένη τοῦ κόσμου σκηνή· ἡ παντὸς ἁπλώματος, καὶ σινδόνος, καὶ καταπετάσματος συστελλομένη ταχύτερον. Ἐπεὶ οὖν Σκηνοπηγία ὁ κόσμος, ἑπτὰ ἡμέρας ἑόρταζε ἐν τῇ Σκηνοπηγίᾳ. Ποίας ἑπτὰ ἡμέρας; Τὰς ἑπτά σου ἡλικίας, δι' ὧν ὁδεύεις εἰς τὴν ζωὴν [b], ἵνα τὴν ὀγδόην ἡμέραν τὴν ἀλάτρευτον C φθάσῃ[ς] τὴν μέλλουσαν, ὅτε οὐκέτι θυσία ἢ λατρεία ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσφέρεται τῷ Θεῷ. Ἀλλὰ λέγεις· Τί οὖν, ἐὰν μὴ φθάσω τὴν ἑβδόμην τοῦ γήρως [c]; Ἀλλὰ κτῆσαι τὸ μαθεῖν, καὶ ποιεῖν, καὶ τῆς προθέσεως λαμβάνεις μισθὸν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν, ὥς φησιν Ἀπόστολος.

Septem hominis ætates.

I. Primum diem creationis mundi reputa ætatem infantiæ, ut baptismo statim illumineris; nam primo die creata est lux.

II. Secundum diem existima esse pueritiam, ut divinis sermonibus confirmeris; firmamentum enim secundo die conditum est. D

III. Tertium diem arbitrare esse adolescentiam, ut pravarum affectionum humiditatem castitate exsicces; nam tertia die Deus aridam ab humida natura sejunxit.

IV. Quartum diem habeto pro juventute, ut quatuor virtutes velut astra circumferas, **195** et ut luminare in mundo luceas; nam quarto die luminaria creata sunt.

V. Quintum diem pro media ætate ducito, quo

Αἱ ἑπτὰ ἡλικίαι τοῦ ἀνθρώπου.

Α'. Πρώτην ἡμέραν, τὴν τοῦ βρέφους, ἵνα εὐθὺς φωτισθῇς τῷ βαπτίσματι· καὶ γὰρ τὸ φῶς, τῇ πρώτῃ ἐγένετο.

Β'. Τὴν δὲ δευτέραν ἡμέραν, τὴν τοῦ παιδίου ἡλικίαν, ἵνα στερεωθῇς τοῖς οὐρανίοις λόγοις· καὶ γὰρ τὸ στερέωμα, τῇ δευτέρᾳ ἐγένετο.

Γ'. Τὴν τρίτην, τοῦ μείρακος, ἵνα τῇ ἁγνείᾳ ξηραίνῃς τὴν ὑγρότητα τῶν παθῶν· καὶ γὰρ τῇ τρίτῃ ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν ἀπὸ τῆς ὑγρᾶς διέκρινε.

Δ'. Τὴν δὲ τετάρτην, τοῦ νεανίσκου τὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἀστροφορῶν, καὶ ὡς φωστὴρ ἐν κόσμῳ φαινόμενος· καὶ γὰρ οἱ φωστῆρες τῇ τετάρτῃ ἐγένοντο.

Ε'. Τὴν πέμπτην ἡλικίαν, τὴν τοῦ μεσήλικος, τὰ

[31] Luc XIII, 7 sqq. [32] Luc. XII, 38. [33] Rom. VIII, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[x-x] οὕτως. [x-x] ἐν ἑτέρῳ. [b] εἰς τὸ ζῆν. [c] ἐὰν φθάσω εἰς τὴν ἑβδόμην τοῦ γήρως.

Digitized by Google

πέντε σου ζῶα τῶν αἰσθήσεων χαλιναγωγῶν, ἵνα μὴ εἰς ἁμαρτίαν σκιρτήσωσι· καὶ γὰρ τὰ ζῶα τῇ πέμπτῃ ἐγένοντο.

Ϛ'. Τὴν ἕκτην τοῦ πρεσβύτου, τὴν ἐξ ἀρχῆς σου κίνησιν, λόγῳ, ὡς ἄνθρωπος ἀσφαλιζόμενος, καὶ τὸν πηλὸν τοῦ σώματος πλάττων, καὶ ῥυθμίζων ταῖς ἀρεταῖς· καὶ γὰρ τῇ ἕκτῃ ἄνθρωπος γέγονε.

Ζ'. Τὴν ἑβδόμην, τὴν τοῦ γέροντος πεπολιωμένην πολιτείαν, εὐσεβείᾳ ἀναπαύων ἐν τῇ γῇ· ὅτε ὡς λευκοφόρος ἄσταχυς, καὶ ὡς σῖτος ὥριμος ἀπελεύσῃ ἐν τῷ τάφῳ, κατὰ καιρὸν συγκομιζόμενος, καὶ ὡς ἐν ἑβδόμῃ ἀναπαυόμενος. Καὶ γὰρ τῇ ἑβδόμῃ ὁ Κύριος ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ τῶν εὐαγγελικῶν κατέπαυσεν ἐν τῷ τάφῳ.

Κατὰ τὴν ὀγδόην λοιπὸν περίμενε τὴν ἀπὸ τῆς σκηνῆς ἔξοδον [d], καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τάφου ἀναχώρησιν [e]. Καὶ γὰρ τῇ ὀγδόῃ ἐκ νεκρῶν ἀνέστη Κύριος· Τῇ ὀγδόῃ, φησὶ, ἡμέρᾳ ἔξοδιος, « Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ. » Καὶ διὰ τί ἐν τῇ ὀγδόῃ λατρείας, καὶ θυσίας προσφέρειν ἐκώλυσεν; Ἐπειδὴ ἡ ὀγδόη τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν ἐσάλπισεν· ἐν δὲ τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὐκέτι λοιπὸν θυσίαι, ἢ λατρεῖαι, ἢ προσφοραὶ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἀφέσεως· « Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου. Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » Διὰ τοῦτο τὰς ἑπτὰ ἡμέρας τῆς Σκηνοπηγίας, θυσίας προσφέρειν ἐκέλευσεν· ἵνα, ἐν ᾧ ζῇς, καὶ διάγεις, ὡς ἐν σκηνῇ τῇ σαρκὶ θυσίας προσφέρῃς κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Τέκνον, ἕως ζῇς ἀξίως, πρόσφερε προσφορὰς Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· » Μνήσθητι, ὅτι ὁ θάνατος οὐ χρονιεῖ· καὶ διαθήκη ᾅδου οὐχ ὑπεδείχθη σοι. » Ἐν γὰρ τῇ ὀγδόῃ λοιπὸν, ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν, ὅτε ἡ ἔξοδος τῆς σκηνῆς, ὅτε, ὡς ἀπὸ καλύβης, καὶ σκηνῆς τῆς σοροῦ καὶ τοῦ τάφου ἐξερχόμεθα, οὐκέτι λοιπὸν περὶ ἁμαρτίας ὑπολείπεται θυσία, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· φοβερά τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος κατεσθίειν μέλλων [f] τοὺς ἁμαρτήσαντας. Ὅτε « Ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ πονήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Δοξάσωμεν οὖν τὸ πανάγιον ὄνομα τοῦ φιλανθρώπου, καὶ Σωτῆρος Θεοῦ ἡμῶν, καὶ εὐξώμεθα τυχεῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tempore oportet ut sensuum tuorum animalia freno coerceas, ne in peccatum ruant; nam animalia quinto die producta sunt.

VI. Sextum diem senectuti deputa, quo statu necesse est ut insitam ab initio motionem, ratione, ceu homo, munias, lutum corporis tui refingas, variisque virtutibus exornes; nam sexta die conditus est homo.

VII. Septimum diem habe pro ætate jam cana et nivea, quando pie in terra requiescens, ceu albicans arista, frumentumque maturum, quod opportuno tempore colligitur, sepulcrum ingredieris, ut ibi, tanquam die septimo quietem capias. Dominus enim die septimo ab operibus evangelicis in sepulcro conquievit.

B Octavo die præstolare exitum ex tabernaculo, et ex sepulcro liberationem, et resurrectionem ex mortuis. Die enim octavo resurrexit Dominus. Die octavo, inquit, est exeundum : « Omne opus servile non facietis in eo [34]. » Cur autem prohibuit Deus die octava sacrificia, et latriæ cultum offerre? quippe quod octava die e mortuis resurrectio proclamata est. In resurrectione autem non sunt de cætero sacrificia, aut cultus latriæ, aut oblationes pro remissione peccatorum. « Quoniam non est in morte, qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi [35]? » Propterea jussit offerre septem diebus Scenopegiæ : ut, quandiu vitam degis in carne, tanquam in tabernaculo, offeras sacrificium et hostias, sicut C scriptum est. « Fili, quandiu vivis, Domino Deo tuo offer oblationes. Recordare quod mors non tardabit, et testamentum inferni non est tibi exhibitum [36]. » Porro die octava, in resurrectione mortuorum, quando e bernaculo, ex loculo et sepulcro, tanquam ex tugurio et habitaculo egrediemur, nullus amplius locus erit sacrificiis pro peccatis, ut dicit Apostolus [37]; terribilis autem quædam exspectatio judicii remanet, et ignis tormentum devoraturum eos qui peccaverunt. Et, « qui bona egerunt, egredientur ad resurrectionem vitæ; qui autem mala fecerunt, ad resurrectionem judicii [38]. » Glorificemus igitur nomen sanctissimum Servatoris, Dei nostri, hominum amatoris, et æternorum bonorum optemus sortem; quoniam D ipsum decet gloria, in æterna sæcula. Amen

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ε'.

Καλόν ἐστιν ἄρα τὸ ἐξομολογεῖσθαι τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν πνευματικοῖς ἀνδράσιν (10).

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο καλόν ἐστι λίαν, καὶ πάνυ ὠφέλιμον· ἀλλὰ μὴ τοῖς ἀπείροις, καὶ ἰδιωτικῶς περὶ τὰ τοιαῦτα

196 QUÆSTIO VI.

Sitne bonum confiteri peccata nostra viris spiritualibus?

RESPONSIO.

Est bonum, et valde utile; sed non iis qui earum rerum sunt imperiti et rudes : ne, per ra-

[34] Levit. XXIII, 7. [35] Psal. VI, 6. [36] Eccli. XIV, 11, 12. [37] Hebr. X, 26. [38] Joan. V, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[d] ἐξόδιον. [e] ἐκ νεκρῶν ἔγερσιν. [f] καὶ πυρὸς γεέννης κατεσθίειν μέλλοντος.

NOTÆ.

(10) Πνευματικοῖς ἀνδράσι. Confessariis. Sic Græci vocant sacerdotes a sacris confessionibus, et κατ' ἐξοχὴν, πνευματικοὺς, ἐξαγορευτὰς, et ἐξομολογητὰς, licet ἐξαγορεῦται, et ἐξομολογήσασθαι non audire sit, sed aperire peccata. Unde ἐξομολόγησις et ἐξαγόρευσις (quæ hic sunt obviæ) Græcis est confessio quam appellamus sacramentalem. (ALEMANN.)

Digitized by Google

tionis expertem commiserationem, ac dispensationem, per importunam et a scientia alienam pœnarum seu pœnitentiarum injunctionem, te reddant aut contemptorem stupidum, aut socordem et remissum. Si ergo inveneris hominem spiritualem qui possit tibi mederi, citra pudorem, et cum fide, confitere ei peccata, tanquam Domino, et non homini. Etenim ait Sapiens : « Pro anima tua ne confundaris ; est enim confusio adducens peccatum, et est confusio gloria, et gratia. Ne accipias faciem adversus animam tuam, et ne reverearis in casum tuum [39]. » Et Joannes : « Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus Deus, ut dimittat nobis peccata, et mundet nos ab omni iniquitate [40]. »

Sed multi ex simplicioribus, pudoris et tenebrarum facientes opera, non solum ipsi ea faciunt, et in tenebris ambulant, sed et eis qui agunt facile assentiuntur, eosque probant, et mali argumenti fiunt magistri; et nec ipsi veniunt ad lucem, neque illos sinunt venire. De iis ergo merito dicebat Dominus : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui clauditis regnum cœlorum ante homines; vos autem non intratis, nec alios sinitis intrare. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui circuitis mare et aridam, ut unum faciatis proselytum, et quando factus fuerit, facitis ipsum filium gehennæ duplo magis quam vos. Væ vobis, duces cæci [41]. » Nihil enim ita ad supplicium adducit inevitabile, ut prohibere ac procul amandare eorum salutem qui volunt esse salvi, et facere multos æmulatores suorum vitiorum. Eorum enim qui obedierunt, et eos imitati sunt, interitus fit accessio supplicii ei qui docuerit.

Quod autem, cum suis peccatis, habeant etiam post mortem peccatum consequens animarum quæ læduntur et pereunt ex mala eorum doctrina, audi quid dicat Apostolus : « Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium ; aliquos autem etiam sequuntur [42]. » Quocirca sine suorum scelerum **197** manifestatione immedicabiliter ex socordia, indolentia et timoris divini privatione ægrotant. Ea de causa non veniunt ad lucem confessionis, ne arguantur eorum opera, ut dicit rursus Dominus : « Omnis qui male agit, odit lucem, ne manifestentur ejus opera [43]. » Similiter etiam divinus Apostolus : « Nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia autem quæ arguuntur, a lumine manifestantur : omne enim quod

διακειμένους, ἵνα μὴ διὰ τῆς ἀλόγου συμπαθείας, καὶ οἰκονομίας, ἢ διὰ τῆς ἀκαίρου, καὶ ἀνεπιστήμονος παραστάσεως τῶν ἐπιτιμίων καταφρονητὴν οἰκονομίας [e] ἀνάλγητον, ἢ ῥᾴθυμον, καὶ παρειμένον σε ἀπειργάσηται. Ἐὰν οὖν εὕρῃς ἄνδρα πνευματικὸν, ἔμπειρον, δυνάμενόν σε ἰατρεῦσαι, ἀνεπαισχύντως, καὶ μετὰ πίστεως ἐξομολόγησαι αὐτῷ, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ. Φησὶ γὰρ ὁ Σοφός· « Περὶ τῆς ψυχῆς σου μὴ αἰσχυνθῇς. Ἔστι γὰρ αἰσχύνη, ἢ ἐπάγει ἁμαρτίαν· καὶ ἔστιν αἰσχύνη, δόξα καὶ χάρις. Καὶ μὴ λάβῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου, καὶ μὴ ἐντραπῇς εἰς πτῶσίν σου. Καὶ μὴ αἰσχυνθῇς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου. » Καὶ Ἰωάννης· « Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ὁμολογῶμεν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, πιστός ἐστι, καὶ δίκαιος ὁ Θεὸς, ἵνα ἀφῇ ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας, καὶ καθαρίσῃ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. »

Ἀλλὰ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων ἀνθρώπων τὰ τῆς αἰσχύνης τοῦ κόσμου ἔργα πραττόμενοι, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσι, καὶ ἐν σκότει διαπορεύονται, ἀλλὰ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι, καὶ πονηρᾶς ὑποθέσεως διδάσκαλοι γίνονται· καὶ οὔτε αὐτοὶ ἔρχονται πρὸς τὸ φῶς, οὔτε ἐκείνοις εἰσέρχεσθαι παραχωροῦσιν. Εἰκότως ἂν ἔλεγεν ὁ Κύριος περὶ τῶν τοιούτων· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους [h] ἀφίετε εἰσελθεῖν. Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε [αὐτὸν] υἱὸν γεέννης διπλότερον ὑμῶν. Οὐαὶ ὑμῖν ὁδηγοὶ τυφλοί. » Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς κόλασιν ἀπαραίτητον [ἄγει], ὡς τὸ κωλύειν, καὶ ἐμποδίζειν τὴν τῶν σώζεσθαι βουλομένων σωτηρίαν, καὶ πολλοὺς ζηλωτὰς τῶν ἰδίων ποιεῖσθαι κακῶν. Γίνεται γὰρ ἡ τῶν ὑπακουσάντων, καὶ μιμησαμένων ἀπώλεια, προσθήκη τιμωρίας τῷ διδάξαντι.

Ὅτι δὲ μετὰ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐπακολουθοῦσαν [i] ἔχουσι μετὰ θάνατον καὶ τὴν ἁμαρτίαν τῶν βλαπτομένων, καὶ ἀπολλυμένων ψυχῶν, ἐκ τῆς πονηρᾶς αὐτῶν διδαχῆς [k] οἱ τοιοῦτοι, ἄκουσον, τί φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι προάγουσιν εἰς κρίσιν [l], τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι. » Τοιγαροῦν ἀνεξαγόρευτα, καὶ ἀνίατα, ἐκ τῆς ῥᾳθυμίας, καὶ ἀναλγησίας, καὶ ἀφοβίας Θεοῦ νοσοῦσι· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔρχονται πρὸς τὸ φῶς τῆς ἐξαγορεύσεως, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτῶν, ὡς φησι πάλιν ὁ Κύριος· « Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, « Μὴ συγκοινωνεῖτε, φησὶ, τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάρποις τοῦ σκότους· μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε. Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦται [m]· πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον, φῶς ἐστι.

[39] Eccli. IV, 24-26. [40] I Joan. I, 9. [41] Matth. XXIII, 13, 15, 24. [42] I Tim. V, 24. [43] Joan. III, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[e] κοινωνίας. [h] βουλομένους. [i] ἐπακολουθήσασαν. [k] διδασκαλίας. [l] αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσιν προσάγουσαι εἰς κρίσιν. [m] τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦται.

Digitized by Google

Διὸ λέγει· Ἔγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός. »

Οἱ δὲ ἀνοήτως, μᾶλλον δὲ ἀσεβῶς λέγοντες, μηδὲν ὠφελεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸς ἀνθρώπους ἐξομολογήσεως, διὰ τὸ ὁμοιοπαθές· μόνος γὰρ ὁ Θεὸς δύναται ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας· ἴστωσαν ὅτι ταῦτα φάσκοντες, πρῶτον μὲν ὡς προκάλυμμα τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας, καὶ ἀλογίας προΐσχονται. Ἐπειδὴ παραγράφονται αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ὅσα δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἂν τινων κρατεῖτε, κεκράτηνται. » Καὶ, ὅτι « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἅλας τῆς γῆς. » Ἔτι μὴν καὶ τὸν κατὰ σάρκα ἀδελφὸν αὐτοῦ φάσκοντα· « Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως ἰαθῆτε. Πολλὰ [a] γοῦν ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένου. » Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. »

Καὶ πρὸς τούτοις, ἀθετήσουσι πάντως καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ πᾶσαν θείαν ἱερουργίαν, διὰ τὸ, ὑπὸ ἀνθρώπων μὲν ἱερουργεῖσθαι, ὑπὸ Θεοῦ δὲ, ἁγιάζεσθαι· εἴωθε γὰρ ὁ Θεὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, οὐ μόνον δι' ἀγγέλων ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ δι' ἀνθρώπων ἁγίων. Καὶ πάλαι μὲν διὰ προφητῶν, ἐπ' ἐσχάτων δὲ, δι' αὐτοῦ [b], καὶ τῶν θείων ἀποστόλων, καὶ καθεξῆς μέχρι τῆς συντελείας πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ κατὰ γενεὰν θεράποντας φάσκει· « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, καὶ ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς ἐμὲ ἀθετεῖ, καὶ, ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει. » Οὐκοῦν εἰ καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ τὴν ἐξομολόγησιν ἀκούων, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἐπιστρέφει, καὶ ἐκπαιδεύει, καὶ συγχωρεῖ, καθάπερ καὶ τὸν Δαυὶδ διὰ τοῦ Νάθαν· διὸ ἔλεγεν· « Εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ. » [Κυρίῳ], γὰρ ἦν ἡ ἐξαγόρευσις αὐτοῦ, καὶ ἡ διὰ τοῦ Νάθαν ἐπιστροφή. Ὅθεν πάλιν φησί· « Ἐπιστρεψάτωσάν με [οἱ φοβούμενοί σε], καὶ οἱ γινώσκοντες τὰ μαρτύριά σου. » Καὶ, « Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει καὶ ἐλέγξει με. » Οἱ γὰρ ἅγιοι ὑπηρέται τοῦ Θεοῦ εἰσι καὶ συνεργοὶ, καὶ οἰκονόμοι εἰς τὴν τῶν σώζεσθαι βουλομένων σωτηρίαν.

Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· « Οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωποι [p ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Θεοῦ γάρ ἐσμεν συνεργοὶ, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε. » Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἀνθρώπῳ συνεργεῖ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἔφην, καὶ ὑπηρετεῖ καὶ παιδεύει καὶ ἐλέγχει τὰ πρὸς σωτηρίαν κατὰ τὸν προφήτην· ὁ δὲ Θεὸς ἐξαλείφει τὰς ἁμαρτίας τῶν ἐξομολογουμένων, λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου ἕνεκεν

manifestatur, lumen est. Propter quod dicit : Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [44]. »

Qui autem stulte, vel potius impie dicunt nihil prodesse eam, quæ fit hominibus, confessionem, propterea quod sint similiter vitiis obnoxii et animi perturbationibus; solum enim Deum posse tollere peccata; sciant, qui hæc dicunt, primum quidem quod suæ nequitiæ et amentiæ prætextum obtendunt. Deinde dicta ipsius Domini circumscribunt, qui dicit suis discipulis : « Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo, et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlis [45]. » Et rursus : « Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt [46]; » et : « Vos estis lux mundi, et sal terræ [47]; » deinde ipsius quoque fratris Domini secundum carnem, qui dicit : « Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini. Multum enim valet oratio justi assidua [48]. » Dicit enim Apostolus : « Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi [49]. »

His accedit quod baptismum quoque omnino abrogabunt, et omnem divinam sacrificii operationem, propterea quod homines quidem sacrificant, Deus autem sanctificat. Solet enim Deus hominum operari salutem, non solum per angelos, sed etiam per homines sanctos. Et olim quidem per prophetas, in novissimis autem temporibus per se et per divinos apostolos, et deinceps usque ad consummationem sæculi, dicit suis in hac generatione ministris : « Qui vos recipit, me recipit, et qui vos spernit, me spernit, et qui audit vos, me audit [50]. » Etsi ergo sit homo qui audit confessionem, Deus est tamen qui per se convertit (et instituit) et condonat, sicut Davidi per Nathan; quamobrem dicebat. « Dixi. Confitebor adversum me injustitiam meam Domino [51]. » Domini enim erat ejus confessio, et per Nathan facta conversio. Unde etiam rursus dicit : « Convertant me qui timent te, et **198** qui cognoscunt testimonia tua [52]. » Et : « Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me [53]. » Sancti enim ministri, Dei sunt cooperatores et dispensatores ad eorum, qui salvi esse volunt, salutem.

Hoc significans, dicebat Apostolus : « Sic nos existimet homo, tanquam ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei [54]. » Et rursus : « Dei enim sumus cooperatores; Dei ædificatio estis [55]. » Homo quidem cooperatur homini ad pœnitentiam, sicut dixi; et ministrat, et ædificat, et castigat, et arguit in iis quæ pertinent ad salutem, congruenter iis quæ dicit propheta; Deus autem delet peccata ejus qui confitetur,

[44] Ephes. v, 11-14. [45] Matth. XVIII, 18. [46] Joan. XX, 23. [47] Matth. v, 13, 14. [48] Jac. v, 16. [49] Galat. VI, 2. [50] Luc. x, 16; Matth. x, 40. [51] Psal. XXXI, 5. [52] Psal. CXVIII, 79. [53] Psal. CXL, 5. [54] I Cor. IV, 1. [55] I Cor. III, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[a] πολύ. [b] ἑαυτοῦ. [p] ἄνθρωπος.

Digitized by Google

dicens : « Ego sum qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccata tua, et non recordabor. Tu autem memento, et judicemur : dic tu prior peccata tua, ut justificeris [56]. »

Ex libro Numerorum.

« Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel dicens : Vir aut mulier, quicunque fecerit ex omnibus peccatis humanis, et despiciens despexerit, et deliquerit anima illa, annuntiabit peccatum quod fecit, et reddet delictum [57]. »

Ex libro Job.

« Si cogitaverit corde reverti ad Dominum : annuntiaverit autem homini suum ipsius crimen, et suam iniquitatem ostenderit ; deprecatus autem ad Dominum, et accepta ei erunt : intrabit facie hilari cum professione; reddet autem hominibus justitiam. Deinde : Tunc accusabit homo se ipse dicens : Qualia consummabam ? et non digne in me inquisivit pro iis quæ peccavi. Et si cum peccassem voluntarie, peccatum meum occultavi ; non enim reveritus sum turbam multitudinis, quominus in conspectu ejus peccata mea confiterer [58]. »

Ex Proverbiis Salomonis.

« Revelat peccata sua bene notus in consessibus. Qui operit impietatem suam, non prosperabitur : qui autem narrat redargutiones, diligetur [59]. »

E sancti Basilii Asceticis.

Peccatorum confessio eamdem habet rationem quam ostensio morborum corporis. Quomodo ergo morbi corporis non aperiuntur omnibus hominibus, neque quibuslibet, sed iis qui eorum curandorum sunt periti ; ita peccatorum confessio debet fieri apud eos qui possunt **199** curare, sicut scriptum est : Vos, qui potestis, (infirma cum fragilibus) portate, hoc est, tollite per curationem. Necesse est ergo confiteri peccata iis quibus credita fuit dispensatio ; scriptum est enim in Evangelio quidem, quod qui baptizabantur baptismo Joannis, confitebantur peccata sua [60]. In Actibus autem apostolorum, qui baptizabantur, annuntiabant actus suos [61]. Memores autem Dei sententiæ, qui dixit per prophetam : « Væ, qui sunt arguti in semetipsis, et coram semetipsis scientes [62] ; » et Apostoli, qui dicit : « Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos : id est, consolari in vobis per eam quæ invicem est, fidem vestram atque meam [63] ; » existimemus esse necessarium nos dicare iis qui sunt unanimes, et dederunt certam probationem

A ἐμοῦ, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ. Σὺ δὲ μνήσθητι, καὶ κριθῶμεν· λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς. »

Ἐκ τῶν Ἀριθμῶν.

« Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Ἀνὴρ ἢ γυνὴ, ὅστις ἂν ποιήσῃ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἀνθρώπων, καὶ παριδὼν παρίδῃ, καὶ πλημμελήσῃ ἡ ψυχὴ ἐκείνη, ἐξαγορεύσει τὴν ἁμαρτίαν, ἣν ἐποίησε, καὶ ἀποδώσει τὴν πλημμέλειαν ᵠ τῷ κεφαλαίῳ. »

Τοῦ Ἰώβ.

B « Ἐὰν νοήσῃ ἄνθρωπος τῇ καρδίᾳ ἐπιστραφῆναι πρὸς Κύριον· ἀναγγελεῖ δὲ ἀνθρώπῳ τὴν ἑαυτοῦ μέμψιν, τὴν δὲ ἀνομίαν αὐτοῦ δείξῃ. εὐξάμενος πρὸς Κύριον, δεκτὸς ʳ αὐτῷ ἔσται· εἰσελεύσεται προσώπῳ καθαρῷ σὺν ἐξηγορίᾳ· ἀποδώσει δὲ ἀνθρώποις δικαιοσύνην. Εἶτα. Τότε ἀπομέμψεται αὐτὸς ἑαυτῷ λέγων· οἷα συνετέλουν, καὶ οὐκ ἄξια ἤτασέ με ὁ Θεὸς, ὧν ἥμαρτον [ἑκουσίως]. ˢ Καὶ εἰ ἁμαρτὼν, ἑκουσίως ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυοχλίαν πλήθους τοῦ μὴ ἐξαγορεῦσαι ἐνώπιον αὐτῶν. »

Σολομῶντος.

« Ἐκκαλύπτων τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, εὔγνωστος ἐν συνεδρίῳ. Καὶ ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν αὐτοῦ, οὐκ εὐοδοθήσεται· ὁ δὲ ἐξηγούμενος, καὶ ἐλέγχων, ἀγαπηθήσεται. »

C *Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.*

Ἡ ἐξαγόρευσις τῶν ἁμαρτημάτων τοιοῦτον ἔχει τὸν λόγον, οἷον ἔχει ἡ ἐπίδειξις τῶν σωματικῶν παθῶν. Ὡς οὖν τὰ πάθη τοῦ σώματος οὐ πᾶσιν ἀποκαλύπτουσιν ἀνθρώποις, οὐδὲ τοῖς τυχοῦσιν, ἀλλὰ τοῖς ἐμπείροις τῆς τούτων ἐπιμελείας, καὶ θεραπείας· οὕτω καὶ ἡ ἐξαγόρευσις τῶν ἁμαρτημάτων ὀφείλει γίνεσθαι ᵘ ἐπὶ τῶν δυναμένων θεραπεύειν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ὑμεῖς οἱ δυνατοὶ (τὰ ἀσθενῆ μετὰ τῶν ἀδυνάτων) βαστάζετε, τουτέστιν, αἴρετε διὰ τῆς θεραπείας. Ἀναγκαῖον οὖν, τοῖς πεπιστευμένοις τὴν οἰκονομίαν ἐξομολογεῖσθαι τὰ ἁμαρτήματα. Γέγραπται γὰρ ἐν μὲν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι τῷ βαπτίσματι Ἰωάννου ἐξομολογοῦντο τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἐν δὲ ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, ὑφ' ὧν D καὶ ἐβαπτίζοντο ἅπαντες, μεμνημένοι ˣ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως, διὰ τοῦ προφήτου εἰπόντος· « Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες· » Καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα πνευματικὸν, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς· τοῦτο δέ ἐστι συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε, καὶ ἐμοῦ· λογιζόμεθα ἀναγκαῖον

[56] Isa. XLIII, 25, 26. [57] Num. V, 6, 7. [58] Job XXXIII passim. [59] Prov. XXVI, 26 ; XXVIII, 13. [60] Matth. III, 6 ; Marc. I, 5. [61] Act. XIX, 18. [62] Isa. V, 21. [63] Rom. I, 11, 12.

VARIÆ LECTIONES.

ᵠ Delendum hoc, ut Biblia Græca te docebunt. ʳ δεκτά. ˢ Hæc non sunt verba sacræ Scripturæ ᵗ ὀγαθηθήσεται. ᵘ γενέσθαι. ˣ Videntur deesse hæc verba : ἤρχοντο ἐξομολογούμενοι καὶ ἀγγέλλοντες τὰς πράξεις αὐτῶν.

Digitized by Google

εἶναι, ἀνατίθεσθαι ἡμᾶς τοῖς ὁμοψύχοις, καὶ ἀπόδειξιν δεδωκόσι πίστεώς τε καὶ συνέσεως· ἵνα, ἢ τὸ πεπλανημένον ὀρθωθῇ [y], ἢ τὸ ἠκριβωμένον βεβαιωθῇ· καὶ ἡμεῖς φύγωμεν τὸ προειρημένον κρῖμα τῶν ἑαυτοῖς συνετῶν.

Οὐκ ἔξεστι τοίνυν, οὐδὲ συμφέρει τινὶ, ἑαυτῷ ἐπιτρέπειν, ἢ ποιεῖν, ἢ λέγειν, ἃ νομίζει καλά. Τοῦ γὰρ Κυρίου λέγοντος, περὶ μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι « Οὐ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, [ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει. » Περὶ δὲ ἑαυτοῦ ὅτι] « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, οὐδὲ ἕν. Καὶ, ὅτι ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Οὐχ ὅτι ἀφ' ἑαυτῶν ἱκανοί ἐσμεν λογίσασθαί τι ὡς ἐξ αὐτῶν ; » Τίς ἂν εἰς τοσαύτην μανίαν (ἐξέλθοι) ὥστε ἀφ' ἑαυτοῦ τολμῆσαί τι ποιεῖν ; Ὁ γὰρ κατ' ἰδίαν ἀρέσκειν ἀντιποιῶν τῆς θεοσεβείας ἐκπίπτει μετὰ τῆς λεγούσης ἀποφάσεως· « Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες. »

Ἰσιδώρου.

Τίνος ἕνεκεν ὁ Κάϊν, καὶ ὁ Λάμεχ φόνους δράσαντες, οὐχ ὁμοίως ἐκολάσθησαν ; Ὁ μὲν γὰρ δίκας ἔδωκε, ὁ δὲ συγγνώμην ἔτυχεν. Ἐπειδὴ ὁ μὲν καὶ ἐλεγχόμενος, ἠρνήσατο· ὁ δὲ καὶ μὴ ἐλεγχόμενος ἐξωμολογήσατο. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς ἁμαρτίας ἴσα, μετὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἴσα. Ὅθεν φησί· « Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς. » Οὐκοῦν μάλιστα μὲν σπουδάσωμεν μὴ πλημμελεῖν. Εἰ δὲ καὶ πλημμελήσωμεν, μὴ καὶ διὰ τῆς ἀρνήσεως, καὶ τῆς ἐπικρύψεως τοῦ πάθους ἀκμαιοτέραν [z] ἐπ' αὐτὰς τὴν δίκην παρασκευάσωμεν.

A suæ fidei et sapientiæ ; ut vel corrigatur id quod aberravit, vel confirmetur id quod est exactum et accuratum ; et nos fugiamus prius dictum quod pronuntiatum est in eos qui sunt apud semetipsos saplentes.

Non licet ergo, neque est alicui conducibile, ut sibi permittat dicere aut facere ea quæ existimat bona. Nam, cum dicat Dominus de sancto quidem Spiritu : « Non enim loquetur a seipso, sed quæcunque audierit, loquetur [64] ; » et de seipso : « Non potest Filius a se facere quidquam. Quia ego ex me ipso non sum locutus, sed, qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit, quid dicam ; et quid loquar [65] ; » et cum dicat Apostolus : « Non sumus sufficientes ex nobis aliquid cogitare, quasi ex nobis [66] ; » quis eo venerit amentiæ, ut ex ipso audeat aliquid facere? Qui enim, quod privatim sibi placet, aliquid eligit, in divinam incidit sententiam, quæ dicit : « Væ, qui sunt arguti in semetipsis, et coram semetipsis scientes [67]. »

Ex Isidoro.

Quanam de causa Cain et Lamech, cum cædem fecerunt, non eodem modo sunt puniti? Nam ille quidem pœnas dedit, hic vero veniam est consecutus. Quoniam ille cum argueretur, negavit; hic vero, cum non argueretur, est confessus. Nam etsi peccata sunt paria, non sunt tamen paria quæ peccatum sunt consecuta. Dicit itaque : « Dic tu prior peccata tua, ut justificeris [68]. » Igitur maxime quidem demus operam ne peccemus. Si autem peccaverimus, ne per negationem et morbi occultationem causam nostram reddamus graviorem.

200 *Dionysii Areopagitæ ex iis quæ scripsit de sanctis dormientibus.* (*Ecclesiast. Hierarchia*, cap. 7.)

Φημὶ δὴ [a] τοῖς Λογίοις ἑπόμενος, ὡς ὠφέλιμοι πάμπαν εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ τῶν ἁγίων αἱ προσευχαὶ, κατὰ τόνδε τὸν τρόπον· εἴ τις ἱερῶν ἐφιέμενος δώρων, καὶ πρὸς μετοχὴν αὐτῶν ἕξιν ἱερὰν ἔχων, ὡς τῆς οἰκείας ἐπιγνώμων βραχύτητος· ἐλθὼν δὲ καὶ ἐπί τινα τῶν ὁσίων ἀνδρῶν ἀξιώσειεν αὐτὸν γενέσθαι συλλήπτορα, καὶ συνικέτην ὠφεληθήσεται πάντως ἐκ τούτου τὴν πᾶσαν ὑπερκειμένην ὠφέλειαν. Ἐπιτεύξεται γὰρ ὧν αἰτεῖ θειοτάτων δώρων, ἀποδεχομένης αὐτὸν τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος τῆς τε οἰκείας εὐλαβοῦς ἐπιγνωμοσύνης, καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς θείοις αἰδοῦς, καὶ τῆς τῶν αἰτηθεισῶν ἱερῶν αἰτήσεων ἐπαινετῆς ἀφέσεως καὶ συγκαταλλήλου [b], καὶ θεοειδοῦς ἕξεως. Ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο τοῖς θεαρχικοῖς κρίμασι νενομοθετημένον, τὸ τὰ θεῖα δῶρα τοῖς ἀξίοις τοῦ μετασχεῖν ἐν τάξει θεοπρεπεστάτῃ δωρεῖσθαι διὰ τῶν ἀξίων τοῦ μεταδοῦναι. Ταύτην οὖν εἴ τις ἀτιμάσειε τὴν ἱερὰν εὐκοσμίαν, καὶ πρὸς ἀόλιαν οἴησιν ἐληλυθὼς, ἱκανὸν ἑαυτὸν οἰηθείη πρὸς θεαρχικὴν ὁμιλίαν, καὶ τῶν ὁσίων ὑπερφρονήσειε· καὶ μὴν εἰ τὰς αἰτήσεις ἀξίας [c] Θεοῦ, καὶ μὴ ἱερὰς αἰ-

B

C

D

Scripturæ sacræ acquiescens, utiles esse in hac vita dixerim sanctorum preces, hoc modo, scilicet si quis sanctorum munerum desiderio incensus, ad eaque percipienda pie affectus, parvitatis tamen propriæ conscius, quempiam sanctorum virorum adeat, oretque sibi adjutorem et precatorem accedere, capiet ex hoc omnino utilitatem commoda cuncta excedentem. Fruetur enim iis quæ petit, sacratissimis donis, suscipiente ipsum divina clementia; atque in primis in eo amplectente religiosam cognitionem sui, reverentiamque sanctorum, et laudabile sanctarum petitionum a se postulatarum desiderium, consentaneumque his sacratiorem habitum. Est enim et hoc divinis sancitum judiciis, ut divina munera iis qui digni sunt sumere, decentissimo per eos tribuantur ordine, qui ea tradere non sunt indigni. Hanc si quis spernat sacrosanctam disciplinam, atque infelici elatione seductus, dignum se divina arbitretur familiaritate, sanctosque despiciat, hic certe si petitiones indignas Deo, neque sacras postularit, intensoque careat divino

[64] Joan. xvi, 13. [65] Joan. v, 19 ; xii, 49. [66] II Cor. iii, 5. [67] Isa. v, 21. [68] Isa. xliii, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[y] διορθωθῇ. [z] ἀργαλεωτέραν. [a] δέ. [b] καταλλήλους [c] ἀναξίας.

Digitized by Google

rum desiderio, sibique ipsi consentaneo, imperita postulatione per seipsum nunquam potietur.

Maximi, ex Dubitationibus.

Scio validas et efficaces esse justi preces, quando is qui justi opus habet oratione, orationis efficit opera, et validas reddit justi preces per pulchram suam conversationem. Nihil enim juvant justi preces, illo versante in delictis. Nam ille quoque magnus Samuel aliquando lugebat delinquentem Saulem; sed non valuit Deum placare, cum luctus non haberet adjutricem convenientem delinquentis correctionem. Quamobrem a luctu inutili Deus cessare faciens suum famulum, dicit ei : « Quousque 'uges Saulem, et ego repuli eum, ne regnet super Israelem [69]? » Et rursus Jeremias non exauditur precans pro Judæis, ut qui ad vim orationis confirmandam non haberet illorum ab errore conversionem. Quamobrem illum quoque abducens Deus ab inani precatione, dicit : « Et tu ne ores pro hoc populo, et ne roges ut ipsi misericordiam consequantur, quoniam non exaudiam eos [70]. » Est enim magnæ insipientiæ per preces sanctorum quærere salutem eum qui sua affectione perniciosis delectatur, et illos ea sibi petere condonari quibus gloriantur, proposito suo iis reipsa maculati.

τήσοι, καὶ τὴν ἔφεσιν [d] τῶν θείων εἰ μὴ σύντονον ἔχοι καὶ ἑαυτῷ [e] κατάλληλον, ἀποτεύξεται δι' ἑαυτὸν τῆς ἀνεπιστήμονος αἰτήσεως.

Μαξίμου ἐκ τῶν Ἀπόρων.

Ἰσχύουσαν, καὶ ἐνεργουμένην οἶδα τοῦ δικαίου τὴν δέησιν, ὁπόταν ὁ τῆς εὐχῆς τοῦ δικαίου δεόμενος, τὰ ἔργα τῆς εὐχῆς διαπράττεται· τόν τε πρότερον βίον διορθούμενος, καὶ τὴν δέησιν ἰσχυρὰν τοῦ δικαίου ποιούμενος, διὰ τῆς οἰκείας καλῆς ἀναστροφῆς. Οὐδὲν γὰρ ὄφελος τῆς τοῦ δικαίου δεήσεως, ἐκείνου τοῖς πλημμελήμασιν ἐνδιατρίβοντος. Ἐπεὶ καὶ ὁ μέγας Σαμουὴλ ποτε ἐπένθη πλημμεληθέντος τοῦ Σαούλ. Ἀλλ' οὐκ ἴσχυσε τὸν Θεὸν ἱλεώσασθαι, μὴ λαβὼν συλλήπτορα τοῦ πένθους τὴν καθήκουσαν τοῦ πλημμελοῦντος διόρθωσιν· διὸ τοῦ ἀνονήτου πένθους ὁ Θεὸς καταπαύων τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· « Ἕως πότε σὺ πενθεῖς ἐπὶ Σαούλ; καὶ ἐγὼ ἐξουδένωκα αὐτὸν τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπὶ Ἰσραήλ. » Καὶ πάλιν Ἱερεμίας ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων οὐκ εἰσακούεται προσευχόμενος· οὐκ ἔχων εἰς προσευχῆς δύναμιν, τὴν ἀπὸ τῆς πλάνης αὐτῶν ἐπιστροφήν. Τοῦ διακενῆς προσεύχεσθαι καὶ τοῦτον ἀπάγων ὁ Θεός φησι· « Καὶ σὺ μὴ προσεύχου ὑπὲρ λαοῦ τούτου; καὶ μὴ ἀξίου ἐλεηθῆναι αὐτούς [f]· καὶ μὴ προσέλθῃς μοι περὶ αὐτῶν [g], ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου. » Πολλῆς γὰρ ἐστι παραφροσύνης, δι' εὐχῆς

B

δικαίων ἐπιζητεῖν σωτηρίαν, τὸν, κατὰ διάθεσιν τοῖς ὀλεθρίοις ἡδόμενον, κἀκείνων αἰτεῖσθαι συγχώρησιν, οἷς ἐγκαυχῶνται [h] κατ' ἐνέργειαν προθέσει σπηλούμενον.

201 *Sancti Gregorii Theologi, ex Oratione in lumina.*

Ne dedigneris tuum confiteri peccatum, sciens quod baptizavit Joannes; ut qui illic erit, pudorem, pudore quo hic afficieris, effugias. Nam hæc quoque pars est ejus quæ illic futura est punitionis; et ostendas te revera odisse peccatum, cum ipsum traduxeris, et de ipso triumphum egeris, tanquam de illo quod omni probro et contumelia dignum est affici.

Chrysostomi, ex Commentario in Joannem.

Imitemur nos quoque mulierem Samaritanam in nostris peccatis. Nos hominum non pudeat. Is enim quem pudet, propter salutem hominibus sua aperire peccata, iis, in illo die, non coram uno aut altero, sed universo orbe terrarum vidente, traducetur.

Ejusdem, ex Commentario in Epistolam primam ad Corinthios.

Quomodo enim qui ceciderunt in puteum, non facile ascenderint, sed opus habebunt aliis qui ipsos sursum tollant : ita etiam iis qui venerunt in profundum peccatorum. Quamobrem funes ad eos demittamus, et sustollamus : Deus enim dat auxilium. « Non enim vult mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat [71]. »

C

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ εἰς τὰ φῶτα.

Μὴ ἀπαξιώσῃς ἐξαγορεῦσαί σου τὴν ἁμαρτίαν· εἰδὼς, ὅπερ Ἰωάννης ἐβάπτισεν, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν αἰσχύνην διὰ τὴν ἐνταῦθα φύγῃς. Ἐπειδὴ μέρος καὶ τὸ τῆς ἐκεῖσε κολάσεως· καὶ δείξῃς, ὅτι τὴν ἁμαρτίαν ὄντως μεμίσηκας παραδειγματίσας αὐτὴν καὶ θριαμβεύσας, ὡς ἀξίαν ὕβρεως.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Μιμησώμεθα τὴν Σαμαρεῖτιν καὶ ἡμεῖς. Καὶ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἁμαρτήμασιν, ἀνθρώπους μὴ αἰσχυνώμεθα. Ὁ γὰρ αἰσχυνόμενος ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἀνθρώποις ἀποκαλύψαι τὰ ἑαυτοῦ ἁμαρτήματα, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκ ἐνώπιον ἑνὸς, καὶ δευτέρου, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης πάσης [ὁρώσης] παραδειγματίζεται.

D

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Α' [Ἐπιστολῆς].

Ὥσπερ γὰρ οἱ εἰς φρέαρ ἐμπεσόντες, οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἀνέλθωσιν, ἀλλ' ἑτέρων δεηθήσονται τῶν ἀναγόντων αὐτούς· οὕτω καὶ οἱ εἰς βάθος ἐλθόντες ἁμαρτημάτων. Διὸ χαλάσωμεν σχοινία πρὸς τοὺς τοιούτους, καὶ ἀνιμησώμεθα· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς βοηθεῖ· « Οὐ γὰρ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς, τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ζῆν αὐτόν. »

[69] I Reg. xvi, 1. [70] Jerem. vii, 16; xi, 14; xiv, 11. [71] Ezech. xxxiii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[d] ἄφεσιν. [e] ἑαυτοῦ. [f] αὐτοῦ [g] αὐτοῦ. [h] ἐγκαυχᾶται.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τον ν' ψαλμόν.

Τότε λοιπὸν ἀπῆλθε πρὸς τὸν Δαυῒδ Νάθαν ὁ προφήτης· προφήτης πρὸς προφήτην ὑπάγει. Καίπερ προφήτης ὢν Δαβίδ. Πῶς οὖν ἑαυτὸν οὐ θεραπεύει; ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἰατροί, ὅταν νοσοῦσι, χρῄζουσιν ἑτέρων ἰατρῶν· καὶ γὰρ ἡ ἀῤῥωστία τὴν τέχνην λυμαίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

« Ταῦτα δὲ πάντα φησὶν ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦνται· » ὥσπερ γὰρ τὸ τραῦμα, ἕως ἂν ἐμφωλεύει κάτω, καὶ καλύπτεται ἄνωθεν, διὰ βάθους διατρέχει, Καὶ οὐδεμιᾶς ἀπολαύσει ἐπιμελείας· οὕτω καὶ ἁμαρτία, ἕως μὲν ἂν κρύπτεται, καθάπερ ἐν σκότει μετὰ ἀδείας τολμᾶται πολλῆς· ἐπειδὰν δὲ φανερωθῇ, γίνεται φῶς, ὁ ἐργασάμενος αὐτήν. Ὅταν γὰρ νουθετισθῇ, ὅταν μετανοήσῃ, ὅταν ἀφέσεως τύχῃ, οὐχὶ ἐξεκάθαρας αὐτοῦ τὸ σκότος; οὐχὶ τότε ἐθεράπευσας αὐτοῦ τὸ τραῦμα; οὐχὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐξέβαλες πρὸς καρπόν; τοιαῦτα τοῖς φίλοις ἡμῶν χαριζώμεθα δῶρα, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐξέλκωμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκ τοῦ πάθους τῆς ἁμαρτίας. Δῆσον οὖν αὐτόν· καὶ ὡς [i] ἂν ἐξιλεώσῃ τὸν Θεὸν, μὴ ἀφῇς λελυμένον, ἵνα μὴ πλέον δεθῇ τῇ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ· ἂν γὰρ μὴ δήσῃ, τὰ ἄῤῥηκτα αὐτὸν μένει δεσμά. Μηδὲ ὠμότητος εἶναι νόμιζε τὸ τοιοῦτο, καὶ ἀπανθρωπίας, ἀλλὰ τῆς ἄκρας ἡμερότητος, καὶ τῆς ἀρίστης ἰατρείας, καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας. Ἀλλ' ἱκανὸν ἔδωκαν χρόνον τιμωρίας. Πόσον, εἰπέ μοι, ἐνιαυτόν; ἔτη δύο, καὶ τρία; Ἀλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ χρόνου πλῆθος, ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν. Τοῦτο τὸ τοίνυν ἐπίδειξον, εἰ κατενύγησαν, ἢ μετεβάλοντο· καὶ τὸ πᾶν γέγονεν. Ὡς ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου. Ἀλλ' οὐδὲ γὰρ εἰ πολλάκις ἐπεδέθη τὸ τραῦμα, ζητοῦμεν, ἀλλ' ἢ ὤνησέ τε ὁ δεσμός; εἰ μὲν ὠφέλησε, καὶ ἐν χρόνῳ βραχὺ [k], μηκέτι προσκείσθω. Καὶ ὅρος οὗτος ἔστω λύσεως τοῦ δεδεμένου τὸ κέρδος. Ἂν οὕτω καὶ ἡμῶν αὐτῶν, ὡς τῶν λοιπῶν ἐπιμελώμεθα· καὶ μὴ πρὸς ἀνθρώπων βλέπωμεν δόξαν, ἢ αἰσχύνην, ἀλλὰ τὴν ἐκεῖθεν κόλασιν, καὶ τὸ δνειδος ἐννοοῦντες, καὶ πρὸ πάντων, τὸν Θεὸν παροξύνεσθαι σφόδρα, τῆς μετανοίας ἐπιθήσομεν φάρμακα, καὶ ἐπὶ τὴν καθαρὰν ἥξομεν ὑγίειαν ταχέως.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Εἰ μὴ ἀπηλλάγητε [l] τῶν κακῶν, τῶν αὐλῶν μὴ ἐπιβαίνητε τῶν ἱερῶν. Τὰ γὰρ ψώρας ἐνεπλησμένα πρόβατα, καὶ νόσου γέμοντα, οὐ δεῖ μετὰ τῶν ὑγιαινόντων συναγελάζεσθαι· ἀλλ' ἀπελαύνειν τῆς ποίμνης, ἕως ἂν τὴν νόσον ἀποθῶνται· « Μέλη γὰρ Χριστοῦ ἐσμεν· μὴ τοίνυν μέλη πόρνης γενώμεθα. » Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ τόπος πορνείας, ἀλλ' Ἐκκλησίας. Τὰ δὲ μέλη τῆς πόρνης ἐὰν ἔχῃς, μὴ στῇς εἰς Ἐκκλησίαν, ἵνα μὴ ἐξυβρίσῃς τὸν τόπον.

Ejusdem in L psalmum.

« Tunc abiit ad Davidem Nathan [72]. » Propheta ad prophetam abiit; nam David propheta erat. Sed medici, quando ægrotant, alios medicos accersunt; ægritudo enim artem corrumpit. Ita et in proposito.

Ejusdem, ex Commentario in Epistolam ad Ephesios.

« Omnia, inquit, quæ arguuntur, a lumine manifestantur [73]. » Quemadmodum enim vulnus, quandiu superne tectum delitescit, per profundum currit, et nullam accipit curationem; ita peccatum, quandiu occultatur, tanquam in tenebris cum multa securitate admittitur; postquam autem fuerit manifestatum, fit lux, qui peccatum admisit. Quando enim admonitus fuerit, pœnitentiam egerit, et remissionem obtinuerit, nonne expurgasti tenebras ejus? Nonne tunc vulnus ejus curasti? Nonne peccatum in fructum quempiam commutasti? Talia dona amicis nostris donemus, ut **202** animas eorum extrahamus ab ira Dei, et ex peccati morbo. Liga igitur illum, nec, donec Deum propitiaveris, solvas, ne exsolutus gravius ab ira Dei vinciatur; nam si illum non ligaveris, vincula quæ nunquam disrumpentur, eum manent. Neque tale factum crudelitati, et humanitati, sed summæ benevolentiæ et lenitati, saluberrimæ et optimæ curationi deputa. At sat longo tempore pœnas dederunt. Dic mihi, quanto? Uno anno, duobus vel tribus? At non quæro temporis diuturnitatem, sed mentis emendationem. Hoc ergo ostende, an compuncti sint, an in melius mutati, nihilque erit quod desideretur. Si hoc non contingit, nihil emolumenti est in temporis spatio. Sed neque num sæpius ligatum sit vulnus quærimus, sed num vincula profuerint; si profuerunt, licet exiguo tempore adhibita, ne adhibeas amplius. Solutionis terminus sit ejus, qui ligatus fuerat, profectus. Si itaque nos etiam, ut alios curaverimus, neque ad gloriam hominum vel confusionem respexerimus, sed potius alterius vitæ pœnas et ignominiam, et ante omnia, quam graviter Deus peccatis irritetur, sedulo perpenderimus, absque mora ad pœnitentiæ pharmaca confugiemus, perfectamque sanitatem recuperabimus.

Ejusdem, in Evangelium sancti Joannis.

Si a malis non liberamini, in atria ne ingrediamini sacrorum. Oves enim scabiosas et laborantes non oportet simul pasci cum sanis, sed a grege abigere, donec a morbo curentur. « Sumus enim membra Christi: ne efficiamur ergo membra meretricis [74]. » Non est hic locus fornicationis, sed Ecclesiæ. Si habeas membra fornicationis, ne stes in Ecclesia, ne locum afflicias contumelia.

[72] II Reg. XII, 1. [73] Ephes. V, 13. [74] I Cor. VI, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Ἕως. [k] βραχεῖ. [l] ἀπαλλαγῆτε.

Digitized by Google

Ejusdem in psalmos Graduum.

Eum enim qui est immundus et profanus, nefas est ascendere sacros ambitus. Quamobrem, si quispiam dignus est qui ascendat, dignus est etiam qui benedicat. Est enim domus Dei, cœlo similis : quemadmodum adversariis potestatibus omnis aditus illac occlusus est, ita et in domo Dei; neque enim lege Judaica in templo ad omnem locum patebat cuivis aditus, sed erant multæ ac diversæ distinctiones. Et alius quidem patebat soli pontifici, idque semel in anno; alius sacerdotibus; alius Judæis; alius vero proselytis. Cogita quanta opus sit sanctitate ei qui longe majora accipit, quam quæ tunc acceperunt, Sancta sanctorum. Non habes Cherubim, sed ipsorum Cherubim Dominum inhabitantem; **203** neque urnam, et manna, et tabulas; et virgam Aaron; sed corpus et sanguinem Dominicum, et spiritum pro littera. Quo autem majoribus magisque venerandis dignatus es sacramentis, eo ad majorem sanctitatem et obligaris, et majori supplicio, si transilias ea quæ sunt præcepta, subjicieris.

Ex Salomone.

« Custodi pedem tuum, dum vadis in domum Domini [75]. »

Ex Isaia.

« Appropinquare Deo desiderant, tanquam populus, qui fecit justitiam, et judicium Dei sui non dereliquit [76]. »

Ex Osee.

« Misericordiam et judicium custodi, et appropinqua ad Deum tuum perpetuo [77]. »

Ex Levitico.

« Docebitis filios Israel, ut caveant immunditias, etc., cum polluerint tabernaculum meum, quod est inter illos [78]. »

Ex apostolicis Constitutionibus.

Quod enim eum qui peccavit oportet segregare ob peccatum, dicit Deus Moysi, quando pro Maria rogavit ut ei remitteretur : « Segregetur extra castra septem dies, et postea ingredietur [79]. » Sic ergo nos quoque eos qui se dicunt pœnitere de peccatis, oportet tempore definito segregare pro ratione peccati; deinde pœnitentes assumere tanquam filios.

Maximi, ex asceticis Capitibus.

Qui fratris vitium dicit, aut peccatum, is dicit duabus de causis : nempe ut aut ipsum corrigat, aut ut alii prosit; sin autem aliis, præterquam his de causis, dicit, aut ipsi, aut alii, ei exprobrans, aut de ipso detrahens dicit, divinam non effugiet derelictionem : sed vel in eumdem, vel in alium

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀναβαθμῶν.

Τὸν γὰρ ἀκάθαρτον καὶ βέβηλον οὐκ ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν περιβόλων θέμις. Ὥστε εἴ τις ἄξιός ἐστιν ἐπιβαίνειν, καὶ εὐλογεῖν ἄξιόν ἐστιν. Ὁ γὰρ οἶκος τοῦ Θεοῦ τῷ οὐρανῷ ἔοικε· καὶ καθάπερ ἐκεῖ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, οὐδὲ μὲν ἐπιβῆναι θέμις. Οὕτως, οὐδὲ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ναοῦ ὁ πᾶς τόπος ἦν ἅπασι βατός, ἀλλὰ πολλοί, καὶ διάφοροι διορισμοί. Καὶ ὁ μὲν τῷ ἀρχιερεῖ μόνῳ, καὶ τοῦτο ἅπαξ ἐνιαυτοῦ. Ὁ δὲ τοῖς ἱερεῦσιν, ὁ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, ὁ δὲ τοῖς προσηλύτοις· πόσης, ἐννόησον, ἁγιωσύνης [σοι] δεῖ, τῷ πολλῷ μείζονα δεξαμένῳ, ὧν ἐδέξαντο τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τότε; Οὐ γὰρ Χερουβὶμ ἔχεις, ἀλλὰ τὸν τῶν Χερουβὶμ Δεσπότην ἐνοικοῦντα· οὐδὲ στάμνον, καὶ μάννα, καὶ πλάκας καὶ τὴν ῥάβδον τοῦ Ἀαρών, ἀλλὰ σῶμα, καὶ αἷμα Δεσποτικόν, καὶ πνεῦμα ἀντὶ τοῦ γράμματος. Ὅσῳ δὲ μειζόνων ἠξιώθης συμβόλων, καὶ φρικτῶν μυστηρίων, τοσούτῳ μείζων [καὶ] ὑπεύθυνος εἶ τῆς ἁγιωσύνης, καὶ πλείονος κολάσεως, εἰ παραβαίνεις τὰ ἐπιτεταγμένα.

Τοῦ Σολομῶντος.

« Φύλαξον τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ εἰς οἶκον τοῦ Θεοῦ. »

Ἡσαΐου.

« Ἐγγίζειν Θεῷ ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκὼς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλελειπώς. »

Ὡσηέ.

« Ἔλεον καὶ κρῖμα φυλάσσου, καὶ ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεὸν διαπαντός. »

Ἐκ τοῦ Λευϊτικοῦ.

« Εὐλαβεῖς ποιήσατε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἀκαρθασιῶν αὐτῶν, ἐν τῷ μιαίνειν αὐτοὺς τὴν σκηνὴν ἐν αὐτοῖς. »

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων [m].

Ὅτι γὰρ τὸν ἁμαρτήσαντα δεῖ ἀφορίζειν κατὰ τὰ ἁμαρτήματα, φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν, ἡνίκα ἠξίου περὶ Μαρίας ἀφεθῆναι αὐτῇ, « Ἀφορισθήτω ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ μετὰ τοῦτο εἰσελεύσεται. » Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐφ' ἁμαρτίαις λέγοντας μετανοεῖν, ἀφορίζειν δεῖ χρόνον ὡρισμένον, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ ἁμαρτήματος· ἔπειτα μετανοοῦντας προσλαμβάνεσθαι ὥσπερ υἱούς.

Μαξίμου ἐκ τῶν [ἀσκητικῶν] Κεφαλαίων.

Ὁ πάθος λέγων, ἢ ἁμάρτημα ἀδελφοῦ, κατὰ δύο αἰτίας πάντως λέγει, ἢ ἵνα αὐτὸν διορθώσηται, ἢ ἵνα ἄλλον ὠφελήσῃ· εἰ δὲ ἐκτὸς τούτων λέγει, εἴτε αὐτῷ, εἴτε ἄλλῳ ὀνειδίζων, ἢ διαπύρων αὐτὸν λέγει· καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν θείαν ἐγκατάλειψιν· ἀλλ' ἢ τῷ αὐτῷ, ἢ ἄλλῳ πταίσματι πάντως περιτεσεῖται,

[75] Eccle. IV, 17. [76] Isa. LVIII. 2. [77] Osee XII, 6. [78] Lev. XV, 31. [79] Num. XII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ἀποτάξεων.

Digitized by Google

καὶ ὑπὸ ἑτέρων [ὀνειδισθεὶς], καὶ ἐλεγχθεὶς καταισχυνθήσεται.

Ἐκ τῆς Κλίμακος.

Μώλωπες θριαμβευόμενοι, οὐ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἀλλ' ἰαθήσονται· οὐδὲν γὰρ οὕτω τοῖς δαίμοσι καὶ τοῖς λογισμοῖς ἰσχὺν καθ' ἡμῶν δίδωσιν, ὡς τὸ τούτους ἀνεξαγορεύτους ἐν τῇ καρδίᾳ σιτίζεσθαι. Ψυχὴ δὲ ἐξαγόρευσιν ἐννοουμένη, ὡς ὑπὸ χαλινοῦ ὑπ' αὐτῆς κατέχεται, μὴ ἐξαμαρτάνειν. Τὰ γὰρ ἀνεξαγόρευτα ὡς ἐν σκότει λοιπὸν ἀδεῶς πράττομεν. Μὴ ἀπατάσθω, ὦ υἱὲ, καὶ ὑπάκουε Κυρίου πνεύματι οἰήσεως, καὶ ὡς ἐξ ἑτέρου δῆθεν προσώπου, τὰ σὰ πλημμελήματα τῷ διδασκάλῳ ἐπάγγελε[n]. οὐ γάρ ἐστιν ἐκτὸς αἰσχύνης ἀπαλλαγῆναι. Γυμνῶν γύμνωσον μώλωπας [o] τῷ ἰατρῷ, εἰπὲ, καὶ μὴ αἰσχυνθῇς· Ἐμὸν τὸ τραῦμα, Πάτερ, ἐμοὶ [r] ἡ πληγὴ, ἐξ οἰκείας ῥᾳθυμίας, καὶ οὐκ ἐξ ἑτέρου προγινομένη. Οὐδεὶς ταύτης αἴτιος· οὐκ ἄνθρωπος, οὐ πνεῦμα, οὐ σῶμα, οὔτι ἕτερον, ἀλλ' ἡ ἐμὴ ἀμέλεια. Γενοῦ καὶ τῷ ἤθει, καὶ τῷ εἴδει καὶ τῷ λογισμῷ, ὡς κατάδικος ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει, εἰς γῆν νενευκώς· καὶ εἰ δυνατὸν, καὶ τοὺς τοῦ ἰατροῦ πόδας, ὡς τοῦ Χριστοῦ, δάκρυσι βρέχων. Ἔθος γὰρ πολλάκις τοῖς δαίμοσιν, ἢ μὴ ἐξομολογεῖσθαι ἡμῖν ὑποβάλλειν, ἢ ὡς ἐκ προσώπου ἑτέρου τοῦτο ποιεῖν, ἢ τινας ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἁμαρτίᾳ καταμέμφεσθαι, ὡς αἰτίους· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Ἰωάννης πρὸ τοῦ βαπτίσματος τὴν ἐξομολόγησιν ἐπεζήτει παρὰ τῶν προσερχομένων, οὐκ αὐτὸς ταύτης δεόμενος, ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν πραγματευόμενος. Μὴ θαμβηθῶμεν, καὶ μετὰ ἐξομολόγησιν πολεμούμενοι. Ἄμεινον γὰρ λογισμοῖς [q], καὶ μὴ οἰήσει παλαίειν. Ὁ δὲ θεὸς λυτρώσηται ἡμᾶς ἐκ τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων, ὅπως εὑρεθῶμεν εὐαρεστοῦντες ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ μὴ αἰσχυνόμενοι, ὅτι ἀποδίδει [r] ἑκάστῳ, κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

casum omnino incidet, et ab aliis reprehensus, et probris affectus pudore afficietur.

Ex Climaco.

Vulnera quæ ducuntur in triumphum non proficient in pejus, sed curabuntur; nihil enim tantam vim adversus nos dat dæmonibus et cogitationibus, quam si ea sine confessione in corde pascamus. **204** Anima autem quæ confessioni amica est, ab ea tanquam a freno coercetur, ne in peccata ruat; nam ea quæ confessioni non subjiciuntur, secure tanquam in tenebris patramus. Ne decipiaris, o fili, neque propriæ persuasionis spiritu obtempera, neque, tanquam ex aliena persona, delicta tua magistro aperi: hac enim ratione a pudore non liberaberis; patefac medico vulnera tua, dic, et ne erubescas: Meum est hoc vulnus, Pater, mea plaga, ex propria ignavia, et non ab alio mihi inflicta. Nemo hujus causam sustinet, non homo, non spiritus, non corpus; non aliud, sed mea solius socordia. Et habitu et specie, et cogitatione, efficiaris in confessione, veluti reus, oculis humi fixis, et, si fieri potest, medici tui pedes, tanquam Christi, lacrymis riga: nam hic dæmonibus frequens est mos ut vel omnino a confessione nos abstrahant, vel ut confiteamur, quasi ex aliena persona, vel, ut alios tanquam auctores nostrarum culparum accusemus. Ob hæc enim et Joannes ante baptisma confessionem ab accedentibus exigebat, non quod ipse ea egeret, sed ut illorum salutem procuraret. Neque perturbemur si post confessionem quoque dimicandum sit; melius est enim cum cogitationibus, quam cum propria persuasione decertare. Deus autem liberet nos ex diaboli laqueis, ut conspectui ejus placeamus, et non confundamur, quando reddet unicuique juxta opera sua, quem decet gloria in sæcula.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ζ'.

Καλόν ἐστιν ἄρα τὸ κοινωνεῖν (11) *συνεχῶς, ἢ ἐκ διαλείμματος·*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Δοκιμαζέτω ἄνθρωπος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων, καὶ πίνων, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινώμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· » εὔδηλον, ὅτι χρὴ προαγνίζειν, καὶ προκαθαίρειν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάσης ἐναντίας πράξεως, καὶ οὕτως προσιέναι τῇ θείᾳ

QUÆSTIO VII.

Sitne melius communicare assidue, an interjecto aliquo spatio?

RESPONSIO.

Cum dicat Apostolus: « Probet seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat; qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [80]; » manifestum est quod oportet seipsum expiare, et prius expurgare ab omni contraria actione, et sic ad divina accedere sacramenta, ne id

[80] I Cor. xi, 28-32.

VARIÆ LECTIONES.

[n] ἀπάγγελε. [o] σὸν μώλωπα. [p] ἐμή. [q] μολυσμοῖς. [r] ἀποδώσει.

NOTÆ.

(11) Κοινωνεῖν, κατ' ἐξοχὴν dicitur sacri Christi Domini corporis et sanguinis mysteria sumere. Eam notionem fecit Dionysii Areop. κοινωνία. cap. 3. Eccl. Hierarchiæ. (ALEMANN.)

Digitized by Google

fiat in perniciem animæ et corporis. Deus enim dicit per Mosen ad populum Israel : « Omnis homo, quicunque accesserit ab omni semine vestro ad sancta, quæcunque sanctificaverint filii Israel Domino, et **205** fuerit immunditia ejus in illo, exterminabitur anima illa a me [81]. » Rursus : « Et abstinentes facietis filios Israel ab immunditiis suis; et non morientur propter immunditiam suam, in eo quod ipsi inquinent tabernaculum meum, quod in eis est [82]. » Hinc enim dicit Apostolus iis qui indigne communicant, ut dictum est : « Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi [83], » hoc est, ægrotant, et moriuntur. Propterea cum divinus quoque David et qui cum ipso erant manducaturi essent panes propositionis, qui erant figura corporis Christi, pontifex eum statim interrogavit an mundi essent a concubitu mulieris, et tunc dedit eis [84].

A μυσταγωγίᾳ, ἵνα μὴ εἰς ὄλεθρον ψυχῆς, καὶ σώματος γένηται· φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Μωσέως πρὸς τὸν Ἰσραήλ· « Πᾶς ἄνθρωπος, ὃς ἂν προσέλθῃ ἀπὸ παντὸς σπέρματος ὑμῶν πρὸς τὰ ἅγια ὅσα ἂν ἁγιάζωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ' αὐτῆς, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Εὐλαβεῖς ποιήσατε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀποθανοῦνται δι' αὐτὴν ἀκαρθαρσίαν αὐτῶν, ἐν τῷ μιαίνειν αὐτοὺς τὴν σκηνήν μου τὴν ἐν αὐτοῖς. » Ἔνθεν γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει πρὸς τοὺς ἀναξίως κοινωνοῦντας, ὡς εἴρηται· « Ὅτι διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί, » τουτέστιν, ἀσθενοῦσι, καὶ τελευτῶσι. Διὸ δὴ καὶ ὁ θεῖος Δαυὶδ, ὅτε ἔμελλεν ἐσθίειν, καὶ οἱ σὺν B αὐτῷ τοὺς ἄρτους τοὺς τῆς προθέσεως· οἵτινες ὑπῆρχον προτύπωσις τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο **εὐθὺς ἠρώτησεν ὁ ἀρχιερεὺς τῷ Δαυὶδ**, εἰ καθαροί εἰσιν ἀπὸ κοίτης γυναικός ; καὶ τότε **δέδωκεν αὐτὸς** τοὺς ἄρτους.

Chrysostomi, ex Commentario in Epistolam ad Ephesios.

Video multos corpus Christi participare leviter ac temere, et consuetudine magis ac lege, quam pura cogitatione et mente, sequentes eos qui participant. Si advenerit tempus Quadragesimæ et Paschatis, qualiscunque fuerit, fit particeps sacramentorum. Sed non oportet festa observare, sed conscientiam mundare, et tunc communicare. Immundus enim et indignus, neque in festo dignus erit sumere sanctam et venerandam carnem. Cogitemus enim quod qui erant veteris sacrificii participes, magna utebantur parcimonia et abstinentia, et se prius expiabant, et omni ex parte emundabant. Tu autem accedens ad hostiam quam ipsi reverentur angeli, periodis temporum rem definis ac circumscribis, exsecrandis manibus et labris sumis Christi corpus et sanguinem? Et regem quidem nolueris deosculari ore tuo male olente; Regem autem cœli oscularis male olente anima? Ea res plane est contumelia. Ergo, si non es dignus participatione, nec prece quidem dignus es et statione inter eos qui digni sunt; audis enim præconem dicentem : Qui non estis in pœnitentia, accedite; quicunque autem non participant, non sunt in pœnitentia.

Ejusdem, ex Commentario in Epistolam ad Hebræos.

Multi hujus hostiæ semel in anno sunt participes; alii autem bis, alii vero sæpe : ad omnes ergo nos verba facimus, non ad eos tantum qui hic sunt, verum ad eos quoque qui sedent in deserto. Illi enim semel in anno sunt participes, sæpe autem etiam post duos annos. Quid ergo? quinam erunt nobis approbandi? iine qui semel, an ii qui sæpe, an ii qui raro? Neque

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Πολλοὺς ὁρῶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ μετέχοντας ἁπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ συνηθείᾳ μᾶλλον, καὶ νόμῳ, ἢ λογισμῷ, καὶ διανοίᾳ καθαρᾷ ἑπόμενοι [a] μετέχουσιν· ἂν ἐπιστῇ, φησὶν, ὁ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ Πάσχα καιρὸς, οἷος ἂν εἴη μετέχει τῶν μυστηρίων. Ἀλλ' οὐ χρὴ ἑορτὰς ἐπιτηρεῖν, ἀλλὰ συνειδὸς καθαίρειν, καὶ τότε, μετέχειν. Ὁ γὰρ ἀκάθαρτος, καὶ ἀνάξιος, οὐδὲ ἐν ἑορτῇ δίκαιος ἂν εἴη C μετέχειν τῆς ἁγίας καὶ φρικώδους σαρκός. Ἐννόησον οὖν, ὅτι οἱ τῆς παλαιᾶς θυσίας μετέχοντες, πολλῇ ἐκέχρηντο τῇ φειδοῖ, προηγνίζοντο γὰρ, καὶ πάντοθεν ἐκαθαίροντο. Σὺ δὲ θυσίᾳ προσιὼν, ἣν καὶ ἄγγελοι φρίττουσι, καιρῶν περιόδοις τὸ πρᾶγμα περιορίζεις, καὶ μιαραῖς χερσὶ, καὶ χείλεσι κατατολμᾷς τοῦ σώματος, καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ; Καὶ βασιλέα μὲν οὐκ ἂν ἔλοιο καταφιλῆσαι, ὠδοδότος σου τοῦ στόματος· τὸν δὲ Βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ ψυχῇ καταφιλεῖς ὀδωδυίᾳ ; Ὕβρις τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Οὐκοῦν εἰ τῆς μεταλήψεως οὐκ εἶ ἄξιος, οὐδὲ τῆς εὐχῆς, καὶ τῆς συστάσεως τῶν ἀξίων. Ἀκούεις γὰρ τοῦ κήρυκος λέγοντος· Οἱ ἐν μετανοίᾳ [b] προσέλθετε· ὅσοι δὲ μὴ μετέχουσιν, οὐκ εἰσὶν ἐν μετανοίᾳ. D

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.

Πολλοὶ τῆς θυσίας ταύτης ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μεταλαμβάνουσιν· Ἕτεροι δὲ, δίς· ἄλλοι δὲ πολλάκις. Πρὸς οὓς ἅπαντας ἡμῖν ὁ λόγος ἐστὶν, οὐ πρὸς τοὺς ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ καθεζομένους. Ἐκεῖνοι γὰρ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετέχουσι, πολλάκις δὲ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τίνας ἀποδεξόμεθα, τοὺς ἅπαξ, ἢ τοὺς πολλάκις, ἢ

[81] Levit. xxii, 3. [82] Levit. xv, 31. [83] I Cor. xi, 30. [84] I Reg. xxi, 4, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἑπομένους. [b] Videtur legendum : Οἱ μὴ ἐν μετανοίᾳ, paulo post εἰσὶν ἐν μετανοίᾳ, omisso οὐκ. Et ita vertit Hervetus.

Digitized by Google

τοὺς ὀλιγάκις; Οὔτε τοὺς ἅπαξ, οὔτε τοὺς πολλάκις, οὔτε τοὺς ὀλιγάκις; ἀλλὰ πάντως τοὺς μετὰ καθαροῦ συνειδότος, τοὺς μετὰ βίου ἀλήπτου. Οἱ τοιοῦτοι ἀεὶ προσίτωσαν, οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἅπαξ. Τί δήποτε; ὅτι κρῖμα ἑαυτοῖς λαμβάνουσι, καὶ τιμωρίαν, ἀναξίως μεταλαμβάνοντες, καὶ κατάκριμα καὶ κόλασιν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· ὥσπερ γὰρ ἡ τροφὴ φύσει οὖσα θρεπτικὴ ἂν εἰς κακόσιτον ἐμπέσῃ, πάντα ἀπόλλυσι, καὶ διαφθείρει, καὶ γίνεται νόσου ἀφορμή, οὕτω δὴ καὶ τὰ τῶν ἁγίων μυστηρίων. Τραπέζης ἀπολαύσεις πνευματικῆς, καὶ πάλιν συμφύρεις βορβόρῳ τὸ στόμα σου; μῦρον χρίεις [u] καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖ; Μετ' ἐνιαυτὸν τῆς μεταλήψεως μετέχων, τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας οἴει ἀρκεῖν σοι πρὸς καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτημάτων παντὸς τοῦ χρόνου; Καὶ πάλιν, ἑβδομάδος παρελθούσης, ἐκδίδως σαυτὸν τοῖς προτέροις; Εἰπὲ δή μοι, ἐὰν ὑγιάνας τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν ἑαυτὸν ἐκδῷς τοῖς νοσοποιοῦσι σιτίοις, οὐχὶ καὶ τὸν πρότερον κόπον ἀπώλεσας, καὶ ἑαυτὸν μειζόνως ἔβλαψας; εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεθίστανται, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως. Ἡμέρας τεσσαράκοντα ἀπονέμεις τῇ ὑγείᾳ τῇ ψυχῆς· τάχα δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα, καὶ προσδοκᾷς ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν; παίζεις ταῦτα λέγων. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἐπιφωνεῖ ὁ ἱερεὺς λέγων· τὰ Ἅγια τοῖς ἁγίοις, τουτέστιν, εἴ τις οὐκ ἔστιν ἅγιος, μὴ προσίτω· οὐχ ἁπλῶς φησιν, ἁμαρτημάτων καθαρὸς, ἀλλὰ ἅγιος.

A ii qui semel, neque ii qui sæpe, neque ii qui raro; sed ii qui cum **206** munda conscientia, ii qui sunt cum vita, in quam non cadit reprehensio. Qui tales sunt, semper accedant; qui non tales, ne semel quidem. Quamobrem? quoniam judicium sibi sumunt, et condemnationem et supplicium. Nec mireris: quomodo enim nutrimentum quod suapte natura alit, si inciderit in eum qui cibum fastidit, omnia perdit, et corrumpit, et fit occasio morbi; ita etiam spirituali frueris mensa sanctorum sacramentorum; et rursus os tuum fers in cœnum. Unguento te ungis, et rursus imples tetro odore. Cum post annum demum fis particeps communionis, quadraginta dies tibi putas sufficere ad emundanda peccata totius temporis? Et cum rursus septimus dies transierit, te rursum dedis prioribus? Dic mihi, si sanus fueris quadraginta dies, convalescens ex morbo longo, et rursus te dederis cibis qui morbos procreant, an non et priorem perdidisti laborem, et te magis læsisti? Si enim mutantur naturalia, multo magis quæ sunt voluntaria. Quadraginta dies tribuis sanitati animæ, forte autem nec quadraginta quidem, et speras fore ut Deum places? Jocaris hæc dicens. Propterea ergo sacerdos quoque acclamat: Sancta sanctis; hoc est, si quis non est sanctus, non accedat. Non dicit solum, mundus a peccatis, sed sanctus.

B

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον πατρίκιον ἐπιστολῆς.

Τὸ δὲ ἀναγκάζεσθαί τινα, μὴ παρόντος ἱερέως, τὴν κοινωνίαν τῇ ἰδίᾳ χειρὶ λαμβάνειν, μηδαμῶς εἶναι βαρὺ, περιττόν ἐστιν ἀποδεικνύναι, διὰ τὸ καὶ τὴν μακρὰν συνήθειαν, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων [x] πιστώσασθαι. Πάντες γὰρ οἱ κατὰ τὰς ἐρήμους μονάζοντες, ἔνθα μή ἐστιν ἱερεὺς, κοινωνίαν οἶκοι κατέχοντες, ἐφ' ἑαυτῶν μεταλαμβάνουσιν. Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ἕκαστος καὶ τῶν λαῶν τελούντων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἔχει κοινωνίαν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ, ὅτε βούλεται, μεταλαμβάνει δι' ἑαυτοῦ. Ἅπαξ γὰρ τοῦ ἱερέως τὴν θυσίαν τελειώσαντος, καὶ δεδωκότος, ὁ λαβὼν αὐτὴν, καὶ μεταλαμβάνων πιστεύειν ὀφείλει, ὡς παρ' αὐτοῦ ἱερέως μεταλαμβάνειν ὀφείλει. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ ἱερεὺς ἐπιδίδωσι τὴν μερίδα, καὶ κατέχει αὐτὴν ὁ ὑποδεξάμενος μετ' ἐξουσίας ἁπάσης, καὶ οὕτω προσάγει τῷ στόματι τῇ ἰδίᾳ χειρί. Ταυτὸν τοίνυν ἐστὶ τῇ δυνάμει, εἴτε μίαν μερίδα δέξηταί τις παρὰ τοῦ ἱερέως, εἴτε πολλὰς μερίδας ὁμοῦ.

C

Sancti Basilii, ex Epistola ad Cæsarium patricium.

Posse aliquem (si non adsit sacerdos) communionem propria manu sumere, supervacaneum est ostendere, eo quod longa consuetudo per rerum usum faciat fidem. Omnes enim qui sunt in desertis monachi, ubi non est sacerdos, illic habentes communionem, ex seipsis eam sumunt. Alexandriæ autem et in Ægypto unusquique ex laicis qui illic degunt, maxima ex parte habet communionem domi suæ; et, quando vult, sumit per seipsum. Nam cum sacerdos semel confecerit hostiam et dederit, eam accipiens et communicans, tanquam a sacerdote sumptum participare se debet credere. Etenim in Ecclesia sacerdos tradit particulam, et cum omni potestate ac libertate eam tenet qui accipit, et sic sua manu ad os eam adducit. Idem est ergo virtute, sive quispiam unam particulam acceperit a sacerdote, sive multas simul.

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Η'.

Ἐκ πόσων τρόπων ἡ πορνεία, καὶ οἱ ἐνυπνιασμοὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γίνονται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καθὼς οἱ Πατέρες φασὶν, ἐκ τεσσάρων· ἐκ φυσικῆς πυρώσεως ἐξαπτομένης, ἐκ πολυφαγίας καὶ

207 QUÆSTIO VIII.

Quot modis fiant fornicationes, et illusiones per insomnia in homine?

RESPONSIO.

Quemadmodum dicunt Patres, quatuor modis: nempe ex naturali inflammatione, quæ accenditur

VARIÆ LECTIONES.

[u] φύρεις βορβόρῳ; τὸ στόμα μύρῳ χρίεις, etc. [x] πραγμάτων

Digitized by Google

ex nimio cibo et potu, et ex longo somno (et otio); aut ex animi superbia et elatione; aut ex judicio, cum alios peccantes judicamus; aut ex invidia dæmonum, quando nos viderint proficere secundum Deum. Fieri etiam potest ut ex virium debilitate et imbecillitate quispiam sustineat illusionem nocturnam. Rursus fieri potest ut ex mala carnis consuetudine compellatur ad pollutionem et fornicationem. Duo enim sunt fluxus, qui consistunt in corpore. Unus quidem qui sæpe polluit et inquinat, et unus qui sanctificat, nempe semen et lacryma. Et quomodo omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus est [85]: qui autem fornicatur, tanquam ex sua carne maligno offert hostiam, nempe suum semen; ita etiam, quæcunque bona faciet homo, sunt extra corpus. Lacryma autem Deo offertur, ex ipsa nostra essentia, sicut etiam sanguis martyrum.

Unde oportet post pœnitentiam servare etiam lacrymas peccatis, et non rursus polluere animam et corpus : est enim malum, assuefacere se, ut quis sæpius lavet vestimentum corporis, et rursus illud inquinet. Quod enim sæpe lavatur et conteritur, marcidum fit et inutile; et cum de cætero, senio affectum fuerit, et inveteratum, ne lavari quidem porro potest. Ego certe vidi viros, centum annos natos, imbecillos, et toto fere trementes corpore, qui tamen non potuerunt abstinere a peccato corporali, propter diuturnam consuetudinem. Ita omnibus malis est gravior, et omnium malorum pessima consuetudo. Et ideo suadens dicit Apostolus : « Abjiciamus opera tenebrarum, et induamur arma lucis. Sicut in die honeste ambulemus; non in comessationibus et ebrietatibus; non in cubilibus et impudicitiis; non in contentione et æmulatione : sed induimini Dominum Jesum Christum. Et, carnis curam ne feceritis in desideriis [86]. » Et rursus : « Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus [87]. »

Sed sciendum est quod sunt multa et diversa apud justum judicem judicia, et quas facturus est punitiones in eos qui peccant in sua corpora. Nam aliter **208** judicatur fidelis, et aliter infidelis. « Nam servus, inquit, qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis [88]. » Et aliud est judicium ejus qui fornicatur in juventute, aliud ejus qui in senectute; et aliud ejus qui uxorem non duxit, et aliud ejus qui duxit; aliud ejus qui honestam habet uxorem, et aliud ejus qui habitat cum mala; aliud est unam violare, et aliud in multis pollui. Aliud est judicium magistri et sacerdotis, aliud privati. « Potentes enim, inquit, potenter tormenta patientur [89]. » Aliud ejus qui ex habitu et consuetudine mala peccat, aliud ejus qui ex obre-

A πολυποσίας, καὶ πολυπνίας καὶ ἀργίας · ἢ ἐξ ὑψηλοφροσύνης, ἢ ἐκ τοῦ κρίνειν ἑτέρους ἁμαρτάνοντας, ἢ ἐκ φθόνου δαιμόνων, ὅταν ἴδωσιν ἡμᾶς κατὰ Θεὸν προκόπτοντας. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ χαυνότητος, καὶ ἀσθενοῦς δυνάμεως ὑπομεῖναι ἐνυπνιασμόν · καὶ ἐστι πάλιν ἐκ πονηρᾶς συνηθείας τῆς σαρκὸς, συνωθεῖσα [y] εἰς μολυσμὸν καὶ πορνείαν. Δύο γάρ εἰσι ῥύσεις ἐνυπόστατοι ἐκ τοῦ σώματος · μία πολλάκις μολύνουσα, καὶ μία ἁγιάζουσα, τουτέστιν, ἡ σπορὰ, καὶ τὸ δάκρυον. Καὶ ὥσπερ πᾶσα ἁμαρτία, ἣν ἂν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν · ὁ δὲ πορνεύων ὡσανεὶ ἐκ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσάγει θυσίαν τῷ πονηρῷ τὴν ἑαυτοῦ σποράν · οὕτω καὶ ὅσα ἂν ἀγαθὰ ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστι. Τὸ δὲ δάκρυον ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας ἡμῶν προσάγε- B ται τῷ Θεῷ, καθάπερ καὶ τὸ τῶν μαρτύρων αἷμα.

Ὅθεν χρὴ, μετὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὰ δάκρυα παραφυλάττεσθαι τῆς ἁμαρτίας [z], καὶ μὴ πάλιν μολύνειν τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα · χαλεπὸν γὰρ τὸ συνεθίσαι πλύνειν τὸ [a] ἱμάτιον τοῦ σώματος, καὶ πάλιν μολύνειν αὐτό. Τὸ γὰρ πολλάκις πλυνόμενον καὶ κατατριβόμενον, σαθρὸν καὶ ἄχρηστον γίνεται, καὶ λοιπὸν γηράσαν καὶ παλαιωθὲν, οὐδὲ πλυνθῆναι δύναται. Κἀγὼ ἑώρακα ἄνδρας ἑκατονταετεῖς ἀδυνάτους, καὶ ὅλῳ σχεδὸν σώματι τρέμοντας, ἀποστῆναι δὲ τῆς σωματικῆς ἁμαρτίας μὴ δυνηθέντας, διὰ τὴν χρονίαν συνήθειαν. [Οὕτω χαλεπωτέρα πάντων ἐστὶ τῶν παθῶν ἡ κακὴ συνήθεια.] Διὰ τοῦτο C παραινῶν ὁ Ἀπόστολός φησιν · « Ἀποθώμεθα τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός. Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, μὴ κώμαις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ · ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν · καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆτε εἰς ἐπιθυμίαν · » καὶ πάλιν · « Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῷ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ. »

Πλὴν εἰδέναι χρὴ, ὅτι πολλὰ καὶ διάφορά εἰσι παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ τὰ κρίματα, καὶ αἱ ἀντιδόσεις, ἃς μέλλει ποιεῖν ἐπὶ τῶν εἰς τὸ σῶμα ἁμαρτανόντων. Ἄλλως γὰρ κρίνεται ὁ πιστὸς, καὶ ἄλλως ὁ ἄπιστος · D « Ὁ γνοὺς γὰρ, φησὶ, τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλά. » Καὶ ἄλλο τὸ κρῖμα τοῦ ἐν νεότητι πορνεύσαντος, καὶ ἄλλο τοῦ ἐν γήρᾳ · καὶ ἄλλο τοῦ ἀγάμου, καὶ ἕτερον τοῦ γυναῖκα ἔχοντος, καὶ ἕτερον πάλιν τὸ τοῦ σεμνὴν ἔχοντος, καὶ ἕτερον τοῦ πονηρᾷ συνοικοῦντος · καὶ ἄλλο, τὸ εἰς μίαν παρανομῆσαι, καὶ ἄλλο τὸ εἰς πολλὰς μολυνθῆναι, καὶ ἄλλο τὸ κρῖμα τοῦ διδασκάλου καὶ ἱερέως, καὶ ἄλλο τὸ τοῦ ἰδιώτου. « Δυνατοὶ γὰρ, φησὶ, δυνατῶς ἐτασθήσονται. » Ἄλλο τὸ ἀπὸ ἕξεως καὶ συνηθείας πονηρᾶς · καὶ ἄλλο τὸ κατὰ συναρπαγὴν · ἄλλην πάλιν συγγνώμην ἔχει ὁ τύπτων [b], καὶ θλιβόμενος,

[85] I Cor. VI, 18. [86] Rom. XIII, 12-14. [87] Rom. VI, 12. [88] Luc. XII, 47. [89] Sap. VI, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[y] συνωθείσης. [z] ταῖς ἁμαρτίαις [a] πλύνειν αὐτό. [b] πίπτων.

Digitized by Google

καὶ ὀδυρόμενος, καὶ ἄλλην ὁ ἁμαρτάνων, καὶ ἐν ἀμε- A ptione. Alia est dignus venia is qui capit, et affligitur, et deflet; et alia is qui peccat, nec ulla tangitur cura et sollicitudine. Rursus, aliter punitur is qui secundum naturam utitur natura, et aliter, et acerbe plus, quam quodvis peccatum, punietur is qui præter naturam id agit, quod Sodomitis attulit interitum [90], quod ne rationis quidem expertia faciunt animantia: quod quidem divina quoque Scriptura dicit narrans de Sapientia: « Hæc justum, pereuntibus impiis, liberavit fugientem, a descendente igne in Pentapolim, quibus [cujus] in testimonium nequitiæ, fumigabunda constat deserta terra, et imperfectis germinibus fructificantes arbores [91]. » Ita etiam divinus Petrus, faciens mentionem eversionis Sodomitarum, subjungit dicens: B « Novit Dominus pios de tentatione eripere; iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos: magis autem eos qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant, dominationemque contemnunt [92]. » Similiter Judas quoque Jacobi frater his suffragatur dicens: « Sicut Sodoma et Gomorrha, et finitimæ civitates, simili modo exfornicatæ, et abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum, ignis æterni pœnam sustinentes. Similiter quidem et hi qui, carnem somniantes, carnem quidem maculant, dominationes autem spernunt, majestatem autem blasphemant [93]. » Et deinceps: « Væ illis, quia in via Cain abierunt, et errore Balaam mercede effusi sunt, et in contradictione Core perierunt [94]. » Et « his procella tenebrarum C servata est in æternum [95]. » Nam si illi qui legem non didicerant, neque prophetas legerant, propter exsecrandam illam operationem consumpti sunt ab igne et sulfure; quanto nos majori digni sumus supplicio, qui et legem et prophetas et apostolos assidue legimus, et deteriora facimus? Propterea enim, etsi ea agamus, minime nobis hic exsistit conflagratio, quoniam nobis paratus est alius ignis gravior, et qui nunquam exstinguitur, sicut scriptum est: « Vermis eorum non morietur, neque ignis eorum exstinguetur [96]. »

καὶ ὁδυρόμενος, καὶ ἄλλην ὁ ἁμαρτάνων, καὶ ἐν ἀμεριμνίᾳ [c] διακείμενος. Καὶ πάλιν, ἄλλως κολάζεται ὁ κατὰ φύσιν τῇ φύσει χρώμενος, καὶ ἄλλως, καὶ πικρῶς ὑπὲρ πᾶσαν ἁμαρτίαν τιμωρηθήσεται, ὁ τὴν παρὰ φύσιν τῶν Σοδόμων ἀπώλειαν διαπραττόμενος, ἥντινα οὐδὲ τὰ ἄλογα πράττουσιν· ὅθεν [d] καὶ ἡ θεία Γραφὴ διηγουμένη περὶ τῆς σοφίας φησίν· « [Αὕτη] δίκαιον ἐξαπολλυμένων ἀσεβῶν ἐῤῥύσατο φυγόντα καταβάσιον [e] πῦρ Πενταπόλεως, ἧς ἐστι μαρτύριον τῆς πονηρίας, καπνιζόμενον καθέστηκε χέρσος, καὶ ἀτελέσιν ὥραις καρποφοροῦντα φυτά. » Οὕτω δὴ καὶ ὁ θεῖος Πέτρος τὴν καταστροφὴν τῶν Σοδόμων μνημονεύσας ἐπάδει λέγων· « Οἶδε Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥύσασθαι, ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τηρεῖν· μάλιστα δὲ τοὺς ὀπίσω σαρκὸς ἐν ἐπιθυμίᾳ μιασμοῦ πορευομένους, καὶ κυριότητας [f] καταφρονοῦντας. » Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἰούδας Ἰακώβου συνάδει φάσκων· « Ὡς Σόδομα, καὶ Γόμορρα, καὶ αἱ περὶ τὰς αὐτὰς πόλεις, τὸν ὅμοιον τούτοις τρόπον ἐκπορνεύσασαι, καὶ ἀπελθοῦσαι ὀπίσω σαρκὸς ἑτέρας, πρόκεινται δεῖγμα πυρὸς αἰωνίου δίκην ὑπέχουσαι· ὁμοίως μέντοι καὶ οὗτοι ἐνυπνιαζόμενοι, σάρκα μὲν μιαίνουσι, κυριότητας δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσι. » Καὶ ἑξῆς· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι τῇ ὁδῷ τοῦ Κάϊν ἐπορεύθησαν, καὶ τῇ πλάνῃ τοῦ Βαλαὰμ μισθοῦ ἐξεχύθησαν, καὶ τῇ ἀντιλογίᾳ τοῦ Κορὲ ἀπώλοντο. » Καί· « Οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνας τετήρηται. » Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι νόμον μὴ μεμαθηκότες, μηδὲ προφήτας ἀναγινώσκοντες, διὰ τὴν μυσαρὰν ἐργασίαν ἐκείνην, πυρὸς καὶ θείου παρανάλωμα γεγόνασι, πόσης μᾶλλον ἡμεῖς ἐσμεν ἄξιοι τιμωρίας, οἱ νόμον καὶ προφήτας, καὶ ἀποστόλους συνεχῶς ἀναγινώσκοντες, καὶ χείρονα ποιοῦντες; Διὰ τοῦτο γὰρ, καὶ τοιαῦτα πράττοντες, τοιοῦτος ἐμπρησμὸς οὐ γενήσεται, ἐπειδὴ πῦρ ἕτερον ἡμῖν χαλεπώτερον ἡτοίμασται, καὶ μηδέποτε σβεννύμενον, ὡς γέγραπται, ὅτι « Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. »

Ἀκουέτωσαν οἱ γυναιξὶ συνεζευγμένοι, καὶ ἀπὸ στρήνους καὶ σπατάλης, μᾶλλον δὲ ἀφοβίας Θεοῦ, καταλιμπάνοντες αὐτὰς, καὶ εἰς ἀκαθαρσίαν, καὶ παρὰ φύσιν συμφερόμενοι· οἵτινες οὐδεμίαν ἀπολογίαν ἔχουσιν [g] ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Τί γὰρ καὶ ἀπολογήσονται ὁρῶντες ἑτέρους σὺν αὐτοῖς ὄντας, καὶ παρθενίαν φυλάξαντας; Ἀκουέτωσαν δὲ πάλιν καὶ τοῦ Ἀποστόλου περὶ τῶν τοιούτων λέγοντος, ὅτι « Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν ἔχειν τὸν Θεὸν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. Καὶ εἰς ἀκαθαρσίαν, φησὶ, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἴ τις τὸν ναὸν

209 Audiant, qui sunt conjugati, et in fastu et deliciis, et absque timore Dei degentes suas relinquunt uxores, et volutantur in immunditiis, etiam præter naturam; qui quidem in die judicii nullam D excusationem habebunt: quid enim respondebunt, quando videbunt alios, qui sunt cum ipsis, etiam servasse virginitatem? Rursus autem audiant etiam Apostolum, de iis dicentem: « Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt. Et in immunditiam, inquit, ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis [97]; » et rursus. « An nescitis quoniam templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei

[90] Gen. XIX. [91] Sap. X, 6, 7. [92] II Petr. II, 9, 10. [93] Jud. 7, 8. [94] ibid. 11. [95] ibid. 13. [96] Marc. IX, 43, 45; Isa. LXVI, 24. [97] Rom. I, 28, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[c] ἀμαρτίᾳ. [d] ὥσπερ. [e] καταβάσεων. [f] κυριότητα. [g] ἕξουσιν.

Digitized by Google

violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos[98]. » Et rursus : « Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam, qui seminat de carne sua, de carne metet corruptionem. Qui autem seminaverit de spiritu, de spiritu metet vitam æternam[99]. » Et rursus : « Nolite errare, neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt[1]. » Et rursus : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum[2]. » Et rursus : « Uniuscujusque opus manifestum erit; dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur. Et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit[3]. »

Isaiæ.

« Væ, qui trahunt peccata quasi funiculo longo, et quasi jugi corrigia vitulæ iniquitates[4]. »

Jeremiæ.

« Filii insipientes sunt, et non intelligentes : sapientes sunt, ut faciant mala; bene autem facere nescierunt. Et, si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas; et vos poteritis benefacere, cum didiceritis mala[5]. »

Sancti Basilii in primum psalmum.

Optandum quidem est malum non attigisse. Secunda autem est, ut aiunt, navigatio, statim post experientiam, tanquam venenosi serpentis ictum fugere, sicut a Salomone scriptum est de **210** mala muliere : « Oculum tuum in eam ne defixeris, sed resilias, nec diu immoreris[6]. » Nunc autem scio quosdam in juventute ad vitia carnis prolapsos, propter mali consuetudinem in peccatis permansisse usque ad mortem [canitiem]. Quemadmodum enim porci, qui in cœno volutantur, lutum sibi semper affingunt; ita etiam isti, quæ ex voluptate oritur turpitudinem, sibi semper imprimunt. Atque beatum quidem est, malum non cogitare : si autem per obreptionem animo ab inimico acceperis consilia impietatis, ne persistas in peccato. Si vero quid simile jam passus es, ne malo insederis. Nam in peccatis sedulo versari, habitum motu difficilem animo indit. Inveteratum enim animæ vitium, et confirmata mali meditatio, res est medicatu difficilis, aut potius immedicabilis, in naturam, ut plurimum, omnino mutata consuetudine.

Isidori ex Epistolis.

Nam in delictis non quæritur sola species peccati, sed et animus peccantis, et auctoritas, et occasio, et modus, et radix, et post peccatum an sit lætatus,

A τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Καὶ αὖθις · « Ὁ Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται · ὃ γὰρ σπείρει ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει · ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν · ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ πάλιν · « Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται, οὔτε μέθυσοι, οὔτε λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. » Καὶ αὖθις · « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. » Καὶ πάλιν · « Ἑκάστου τὸ B ἔργον φανερὸν γενήσεται · ἡ γὰρ ἡμέρα[h] δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται · καὶ ἑκάστου τὸ ἔργον, ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. »

Ἡσαΐου.

« Οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, ὡς σχοινίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως τὰς ἀνομίας αὐτῶν. »

Ἱερεμίου.

« Υἱοὶ ἄφρονές εἰσι, καὶ οὐ συνετοὶ, σοφοὶ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλὸν[i] ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν. Καὶ, εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὐποιῆσαι μεμαθηκότες τὰ κακά. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τοῦ εἰς τὸν α' ψαλμόν.

Εὐχῆς μὲν οὖν ἄξιον μὴ προσάψασθαι τοῦ κακοῦ · C δεύτερος δὲ πλοῦς εὐθὺς μετὰ τὴν πεῖραν, ὥσπερ ἰοβόλου πληγὴν ἀποφεύγειν, κατὰ τὸ γεγραμμένον παρὰ τοῦ Σολομῶντος περὶ τῆς φαύλης γυναικός · « Μὴ ἐπιστήσῃς σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὴν, ἀλλὰ ἀποπήδησον, μὴ χρονίσῃς. » Νῦν δὲ οἶδά τινας ἐν νεότητι πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κατολισθήσαντας · καὶ μέχρι πολιᾶς αὐτῆς διὰ συνήθειαν τοῦ κακοῦ τῆς ἁμαρτίας[k] παραμείναντας. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν βορβόρῳ κυλινδούμενοι χοῖροι, ἀεὶ πλάττουσιν ἑαυτοῖς τὸν πηλὸν, οὕτω καὶ οὗτοι, τὸ ἐκ τῆς ἡδονῆς αἶσχος[l], καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσαναμάσσονται. Μακάριον μὲν οὖν τὸ μὴ διανοηθῆναι τὸ πονηρόν · εἰ δὲ κατὰ συναρπαγὴν τοῦ ἐχθροῦ ἐδέξω τῇ ψυχῇ βουλεύματα ἀσεβείας, μὴ στῇς ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο πέπονθας, μὴ ἐνιδρυνθῇς τῷ κακῷ. Διότι τὸ D φιλοπόνως προσδιατρίβειν ταῖς ἁμαρτίαις, ἕξιν τινὰ δυσκίνητον ταῖς ψυχαῖς ἐμποιεῖ · παλαιωθὲν γὰρ πάθος ψυχῆς, καὶ κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθεῖσα, δυσίατός ἐστιν, ἢ ἀνίατος παντελῶς εἰς φύσιν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ ἔθους μεθισταμένου.

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν Ἐπιστολῶν.

Ἐν γὰρ τοῖς πταίσμασιν, οὐ τὸ εἶδος μόνον ζητεῖται τοῦ ζητήματος, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη τοῦ ἁμαρτάνοντος, καὶ τὸ ἀξίωμα, καὶ ὁ καιρὸς · καὶ ὁ τρό-

[98] I Cor. III, 16, 17. [99] Galat. VI, 7,8. [1] I Cor. VI, 9, 10. [2] II Cor. V, 10. [3] I Cor. III, 13. [4] Isa. V, 18. [5] Jerem. IV, 22; XIII, 23. [6] Eccli. IX, 5, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[h] Κυρίου. [i] καλῶς. [k] ταῖς ἁμαρτίαις. [l] αἰσχρόν.

Digitized by Google

πος [m], καὶ ἡ ῥίζα, καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εἰ ἤσθη, εἰ ἐλυπήθη · εἰ ἀναλγήτως διετέθη, εἰ ἐνέμεινεν, εἰ μετέγνω, εἰ ἐκ περιστάσεως, εἰ κατὰ ἀπάτην, εἰ κατὰ μελέτην, εἰ κατὰ ἕξιν κακὴν, καὶ συνήθειαν · καὶ πολλὰ ἕτερά εἰσι, δι' ὧν ἡ βάσανος αὐτὴ χωρεῖ. Καὶ καιροῦ διαφορὰ ἐξετάζεται. Καὶ πολιτείας ἐξέτασις καταστάσεως [n] · ὁ γὰρ πρὸ νόμου, καὶ μετὰ νόμον, καὶ μετὰ τὴν χάριν τὴν αὐτὴν ἁμαρτίαν ἁμαρτὼν οὐ τὴν αὐτὴν δίκην ὑφέξεται · ἀλλ' ὁ μὲν ἡμερωτέραν · ὁ δὲ ἀκριβεστέραν · ὁ δὲ, ἀπαραίτητον. Πάντα γὰρ ταῦτα διαῤῥήδην ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς κεκήρυκται.

an dolore affectus, an nullum senserit dolorem, an perseveraverit, an eum pœnituerit, an fortuito factum sit, an dolo, an ex præmeditatione, an ex habitu malo et consuetudine. Multaque sunt alia per quæ hæc procedit quæstio, et occasionis examinatur differentia, et vitæ actæ status : non enim qui ante legem, et qui post legem et gratiam idem peccatum admisit, idem luet supplicium ; sed ille quidem mitius, hic vero gravius, alius autem inevitabile. Quæ omnia in sacris Litteris dilucide tradita sunt.

Θεοδωρήτου ἐκ τῆς Θεραπευτικῆς.

Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἴσου ὑπό τινος ὀργῆς καὶ θυμοῦ τινὰ παροξυνόμενον πατάξαι τὸν πέλας, καὶ παραπέμψαι τῷ θανάτῳ, οὕτω [o] τὸν προβουλευσάμενον · οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ γε παίοντα, καὶ τὸ παίσαντα ἐξ ἐπιβουλῆς καὶ λόγου [p], καὶ προνοίας τυρεῦσαι τὸν θάνατον · τὸ μὲν γὰρ ἦν ἀκρασίας κάμινος θυμοῦ [q] · τὸ δὲ πονηρίας ἐσχάτης. Καὶ τὸ μὲν οὐχ ὅλον · τὸ δὲ ὅλον τῆς γνώμης. Οὕτω καὶ ταῖς τῆς ἡδυπαθείας οὐχ ἅπαντες ὁμοίως ἄνθρωποι περιπίπτουσιν ἁμαρτίαις. Ἀλλ' οἱ μὲν ἥκιστα περιεργαζόμενοι τὰ εὐπρεπῆ τῶν σωμάτων περιπείρονται · ἔσθ' ὅπη [r] δὲ καὶ ὁρῶσιν ἐξαίφνης [s], καὶ καταδουλοῦνται τῷ πάθει τοῦ λογισμοῦ τῆς ἡγεμονίας ἐξισταμένου · οἱ δὲ βίον ἔχουσι, τὸ τοιαύτη θεωρίᾳ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστιᾷν. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲ σίτων καὶ ποτῶν ἀπολαύουσιν ἀδεῶς · ἠττῶνται δ' ὅμως παλαίοντες, ἐπειδὴ παλαίειν ἐπιστημόνως οὐ βούλονται. Οἱ δὲ ὑπερμαζῶσι καὶ τρυφῶσι καὶ πᾶν εἶδος ἐπινοοῦσι χλιδῆς καὶ τρυφῆς καὶ τὰς ἄλλας ὀρέξεις ἐρεθίζουσι παντοδαπαῖς ἐπινοίαις · καὶ μέντοι καὶ σβεννυμένων ἀσχάλλουσι. Τοσαύτη τοίνυν παρανομούντων διαφορά, οὐ χρεὼν [t] ἅπασι χαλεπαίνειν ὁμοίως · ἀλλὰ τοὺς μὲν προδήλως τὸν εὐόλισθον [u] βίον ἀσπαζομένους μυσάττεσθαι · τοῖς δ' ἄλλοις καὶ συμβουλεύειν, καὶ παραινεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν, καὶ θεραπεύειν ἐπιμελῶς, καὶ προσφέρειν τῆς ὑγείας τὰ φάρμακα · ἐκείνους δὲ ἐὰν ἐπιμείνωσι θηριωδῶς βιωτεύοντες, καὶ περιόντας θρηνήσωμεν, καὶ ἀποθανοῦσι, τὸ Σαρδαναπάλου ἐπίγραμμα προσενέγκωμεν · τῷ γὰρ δὴ ἐκείνου ἐπιγέγραπται τάφῳ·

Theodoreti ex Curationibus Græcanicarum affectionum.

Neque enim par esse peccatum dicas, si quis ira incitatus proximum percusserit, aut etiam necidederit, nihil ante id facinus meditatus, neque mortem verberibus intendens ; ac si quis alter præparatis ante insidiis, certo animo cui necem intulerit ; illud enim factum fuit intemperantis iræ ardor : hoc autem supremæ cujusdam malitiæ. Idque non totum fuit voluntatis, hoc vero totum penitus fuit. Ita et non omnes homines procumbunt in voluntatis peccata. Nam alii quidem amorem secuti, neque circa venustas facies occupati, statim formæ elegantis aculeis transfiguntur : nonnunquam enim simul ac viderint, perturbationi cupidinique succumbunt ; ratione statim a **211** dominatu suo decussa. Alii vero in eo vitam consumunt, ut sollicitos oculos pascant formarum spectaculo. Sunt autem qui primo quidem non sine quodam metu ac pudore poculentis esculentisque manus admoliantur ; interno autem desiderio agitati paulatim succumbant, quia scilicet reluctari fortiter neglexerunt. Nonnulli vero intemperantius sese gerunt ; aggestis namque epulis se infarciunt, omnemque luxus speciem comminiscuntur ; omni denique artificio appetitus alios voluptatum irritant ; quin etiam si elanguescere illos ac restingui sentiant, graviter admodum perturbantur. Quando igitur tanta est peccantium differentia, non decet parem erga omnes indignationem concipi, sed eos quidem abominari qui ex professo porcorum vitam sectantur ; alios vero et consulendo, et hortando, et manum porrigendo, curare diligenter oportet, eisque salutaria pharmaca exhibere. Rursusque illos qui ventri se addixerunt, si pergant brutarum animantium vitam degere ; vivos quidem luctu commiseremur, defunctorum vero sepulcris epigramma Sardanapali inscribamus : ita enim illius tumulo inscriptum fuit :

Τόσσ' ἔχω, ὅσσ' ἔφαγον, καὶ ἐφύβρισα, καὶ μετ' ἔρωτος
Τέρπν' ἔπαθον, τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια πάντα λέλειπται.
Καὶ γὰρ ἐγὼ παῖς [x] εἰμι, Νίνου μεγάλης βασιλεύσας.

Hæc habeo, quæ edi, quæque exsaturata libido
Hausit, multa quidem, et felicia cuncta reliqui.
Nam cinis ecce ego sum, magnæ qui celsa tenebam
Regna Nini.

καὶ τοῦτο ψεῦδος [y] οἱ γεγραφότες ἐπ·

Sed enim egregie mentiti sunt qui sic inscripse-

VARIÆ LECTIONES.

[m] τόπος. [n] Υ. πολιτείας κατάστασις. [o] οὐ τοῦτο. [p] λόχου. [q] ἀκρασία θυμοῦ. [r] ὅτε. [s] ἐξαπίνης. [t] οὐ χρὴ οὖν. [u] συώδη. [x] σποδός. [y] ψευδῶς.

Digitized by Google

runt. Neque enim qui vita functus est, habet amplius quæ comedit olim ac bibit, sed ea omnia in putrem corruptionem abierunt. Habet autem solum iniquitatis suæ fetorem, qui animam scelerum sibi consciam, eaque in memoriæ sinu perpetuo retinentem continuo dolore discruciat.

Septem sunt modi peccandi (12). 1. Ignorantia, ut in Laban. 2. Deceptio (13), ut in Eva. 3. Obreptio, ut in Petro. 4. Oblivio, ut in Moyse, qui Deum ad petram non sanctificavit. 5. Tyrannis, ut in Dario, qui tradidit Danielem. 6. Incredulitas, ut in uxore Lot. 7. Contemptus, ut in Giezi famulo Elisei. 8. Mala affectio, ut in Pharisæis, qui celabant resurrectionem Domini.

Ex Capitulis sancti Maximi.

Non est una ratio eorum qui actione peccant, sed diversæ : ut, aliud est peccare ex habitu, et aliud ex obreptione. Hic enim neque ante peccatum habuit desiderium, neque post peccatum : sed valde in facto affligitur. Contra autem ille qui peccat ex habitu. Nam primum, et cogitatione non cessat peccare ; et, postquam fecit, est eadem ejus affectio. Homo enim peccat quatuor modis, nempe **212** ex obreptione, deceptione, ignoratione et affectione. Et tres quidem primi facile veniunt ad agnitionem et pœnitentiam. Qui autem peccat ex affectione, et non tentatione ; neque tempore venit ad pœnitentiam, et morbo laborat immedicabili. Et animæ quidem concupiscendi facultas crebrius irritata, immittit animæ motu difficilem habitum libidinis. Animus autem continenter turbatus, eum reddit timidum et ignavum. Medentur autem illi quidem exercitatio constitutis jejuniis, vigiliis et precationibus ; huic autem, benignitas, charitas, et humanitas, et misericordia. Ex animæ autem subjectis affectionibus accipiunt dæmones occasiones movendi in nobis turbulentas et affectibus agitatas cogitationes ; deinde, per eas adversus mentem bellum gerentes, ei vim afferunt, ut assentiatur peccato. Ea autem superata, ducunt ipsam ad peccatum, quod est ex cogitatione ; eoque perfecto, de cætero eam ducunt captivam, ad actionem. Omnes ergo turbulentæ et affectibus exagitatæ cogitationes, aut irritant, quæ in concupiscendo versatur, animæ facultatem, aut conturbant vim irascendi, aut tenebras offundunt rationi. Ex eo autem evenit ut mens caliget ad spiritualem contemplationem, et precationis studium.

Ex Climaco.

In his tribus modis maxime generalibus in nobis consistit omne bellum dæmoniacum : nempe, aut ex negligentia, aut ex superbia, aut ex invidia

ἐγραψαν. Οὐ γὰρ ἔχει ὁ τελευτήσας ὅπερ ἔφαγε, καὶ ἔπιεν, ἀλλ' εἰς τὴν δυσώδη φθορὰν ἐκεῖνα κεχώρηκεν. Ἔχει δὲ μόνου τοῦ παρανόμου βίου τὴν δυσωδίαν, ἣ τὴν ψυχὴν διηνεκῶς ἀλγύνει, καὶ ἀνιᾷ ξυνειδυῖα αὐτῇ τὰ κάκιστα, καὶ μεμνημένη ὧν παρανόμως εἰργάσατο.

α'. Ἄγνοια [z], ὡς ὁ Λάβαν. β'. Ἀπάτη, ὡς ἡ Εὔα. γ'. Συναρπαγὴ, ὡς ὁ Πέτρος. δ'. Λήθη, ὡς ὁ Μωϋσῆς, μὴ ἁγιάσας τὸν Θεὸν ἐν τῇ πέτρᾳ. ε'. Τυραννὶς, ὡς ὁ Δαρεῖος, ἐκδοὺς τὸν Δανιήλ. ς'. Ἀπιστία, ὡς ἡ γυνὴ τοῦ Λώτ. ζ'. Καταφρόνησις, ὡς Γιεζὶ, τοῦ Ἐλισσαίου. η'. Ἡ πονηρὰ διάθεσις, ὡς οἱ Φαρισαῖοι κρύπτοντες τὴν ἀνάστασιν.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Οὐχ εἷς λόγος τῶν τὴν αὐτὴν ἁμαρτίαν, κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτανόντων ἐστὶν, ἀλλὰ διάφοροι. Οἷον, ἄλλο ἐστὶ, τὸ ἀπὸ ἕξεως ἁμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸ κατὰ συναρπαγήν. Ὃς οὔτε πρὸ τῆς ἁμαρτίας εἶχε τὴν ἐνθύμησιν, οὔτε μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ σφόδρα ἐπὶ τῷ γεγονότι ὀδυνᾶται. Ὁ δὲ ἀπὸ ἕξεως, ἐκ τοῦ ἐναντίου. Καὶ πρῶτον γὰρ καὶ κατὰ διάνοιαν οὐκ ἐπαύσατο ἁμαρτάνων, καὶ μετὰ τὸ πρᾶξαι, τῆς αὐτῆς ἐστι διαθέσεως. Καὶ γὰρ τέσσαρας τρόπους ἁμαρτάνει ὁ ἄνθρωπος · κατὰ συναρπαγὴν, κατὰ ἀπάτην, κατὰ ἄγνοιαν, κατὰ διάθεσιν. Καὶ αἱ μὲν πρῶται τρεῖς, εὐχερῶς εἰς ἐπίγνωσιν καὶ μετάνοιαν ἔρχονται. Ὁ δὲ ἐκ διαθέσεως ἁμαρτάνων, καὶ μήτε πειρασμῷ, μήτε τῷ χρόνῳ εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενος, ἀνίατον ἔχει τὴν νόσον · καὶ τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς πυκνότερον ἐρεθιζόμενον, ἕξιν φιληδονίας δυσίατον τῇ ψυχῇ ἐντίθησιν · ὁ δὲ θυμὸς συνεχῶς ταρασσόμενος, δειλὸν καὶ ἀνανδρον αὐτὸν ἀπεργάζεται. Ἰῶνται δὲ, τὸν μὲν ἄσκησις ἐπιτεταμένη νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ προσευχῆς · τὸν δὲ χρηστότης, καὶ ἀγάπη, καὶ φιλανθρωπία, καὶ ἔλεος. Καὶ ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῇ ψυχῇ παθῶν λαμβάνουσιν οἱ δαίμονες τὰς ἀφορμὰς τοῦ κινεῖν ἐν ἡμῖν τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς · εἶτα, διὰ τούτων πολεμοῦντες τὸν νοῦν, ἐκβιάζονται αὐτὸν εἰς συγκατάθεσιν ἐλθεῖν τῆς ἁμαρτίας. Ἡττηθέντος δὲ αὐτοῦ, ἄγουσιν αὐτὸν εἰς τὴν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίαν · καὶ ταύτης ἀποτελεσθείσης φέρουσιν αὐτὸν λοιπὸν αἰχμάλωτον εἰς τὴν πρᾶξιν. Πάντες οὖν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ, ἢ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς ἐρεθίζουσι · ἢ τὸ θυμικὸν ἐκταράττουσιν, ἢ τὸ λογικὸν [a] ἐπισκοτίζουσι. Καὶ ἐκ τούτων συμβαίνει τὸν νοῦν ὀφθαλμιάσαι πρὸς τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, καὶ τὴν τῆς προσευχῆς ἐνδημίαν.

Ἐκ τοῦ τῆς Κλίμακος.

Ἐν τρισὶ τούτοις γενικωτάτοις τρόποις, πᾶς πόλεμος δαιμονικὸς ἐν ἡμῖν συνίσταται · ἢ ἐξ ἀμελείας, ἢ ἐξ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φθόνου δαιμόνων · καὶ ἔστι παρὰ

VARIÆ LECTIONES.

[z] ἄνοια. [a] λογιστικόν.

NOTÆ.

(12) Hæc sunt in nostro Græco codice. In Vaticanis non comparent. Hervetus, ex Athanasio in Quæstionibus.

(13) Hervet. *amentia.*

Digitized by Google

τοῖς πνευματικοῖς πολλάκις τινὰ εὐτελέστατα πάθη, ἐκ Θεοῦ οἰκονομικῶς καταλιμπανόμενα, ἵνα δι' εὐτελῶν τινων ἁμαρτημάτων, ἑαυτοὺς λίαν καταμεμφόμενοι, πλοῦτον ἄσυλον ταπεινοφροσύνης κτησώμεθα.

A dæmonum. Relinquuntur autem, singulari Dei permissu, apud spirituales minutissimæ nonnullæ passiones, ut per vilia et abjecta quædam peccata nos ipsos valde reprehendentes, acquiramus divitias humilitatis, quæ non possunt eripi.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τῶν Ἀποκρίσεων [b].

Ἀγνεύουσί τινες ἢ ὑπὸ Θεοῦ σκεπόμενοι, ἢ ψυχρᾶς τινος ὑπάρχοντες κράσεως, ἢ ἐξ ἀσκήσεως ἑαυτοὺς βιαζόμενοι· καί τινα μὴ κρίνοντες [c], ἢ φιλαργυρίαν, ἢ ὑπερηφανίαν ἀνέχοντες, καὶ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ καταφρονηθέντες, ὡς ἱκανῆς οὔσης τῆς οἰήσεως, καὶ τῆς φιλαργυρίας ὑπὲρ ὅλα τὰ πάθη ἐνόχους αὐτοὺς ποιῆσαι τῆς αἰωνίου κολάσεως.

Sancti Athanasii ex Responsis.

Aliqui castam vitam ducunt, aut quia a Deo specialiter proteguntur, aut quia frigida corporis complexione præditi sunt, aut quia piis exercitationibus sibi quasi vim inferunt, neminem damnantes vel judicantes, aut quia superbia vel avaritia laborant, quos Satanas nullis tentationibus exagitat, sed despicit, ratus grandem de se existimationem et avaritiam præ omnibus vitiis ad conciliandæ æterna supplicia valere.

B

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ἕκτου ψαλμοῦ.

Ἐπειδή, ὦ Χριστιανέ, τὸν Χριστὸν ἐνεδύσω διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἀσφαλίζου μὴ τὴν βασιλικὴν πορφύραν σήψῃς, μὴ τὸν ἄσπιλον χιτῶνα σπιλώσῃς, μὴ πορνείᾳ τὸ ἱμάτιον ἀσβολώσῃς, μὴ μοιχείᾳ τὸ ἔνδυμα βορβορώσῃς, μὴ ἐπιορκίᾳ φθείρῃς, μὴ βλασφημίᾳ μιάνῃς, μὴ αἱρετικῇ κακοδοξίᾳ στολίσῃς [d], μὴ Νοβατιανῇ ἀπανθρωπίᾳ τραχύνῃς, μὴ Εὐνομιανῇ ἀνομοιότητι βάψῃς, μὴ Ἀρειανικῇ ἑτερουσιότητι παράσχαλον ποιήσῃς, μὴ Μακεδονικῇ πνευματομαχίᾳ [e] φορέσῃς, μὴ ἀθεΐᾳ Ἑλλήνων ἀπολέσῃς· μὴ Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας βρόμον ὀζέσαι ποιήσῃς. Ἀσφαλίζου τὸ τῆς ψυχῆς σου κιβώτιον τὸ σῶμα, καὶ καλῶς τήρει τὸ τοῦ βαπτίσματος ἱμάτιον, μύρισον αὐτό, θυμίασον, βαλὲ πολλὰ προσευχῶν θυμιάματα. Λέγε Θεῷ· « Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. » Συνεχῶς τὸ ἱμάτιον τοῦ βαπτίσματος ταῖς προσευχαῖς, καὶ ταῖς γονυκλισίαις τίνασσε, ἵνα μὴ σῆτες τῶν φαύλων λογισμῶν τοῦτο διαφθείρωσιν.

Sancti Chrysostomi in VI *psalmum.*

Quoniam, o Christiane, Christum induisti per baptismum, cave ne regiam purpuram putrefacias, ne fornicatione macules tunicam immaculatam, ne adulterio inquines indumentum, ne corrumpas perjurio, ne polluas blasphemia, ne hæreticarum **213** opinionum fœdes perversitate, ne Novatiana exasperes inhumanitate, ne Eunomiana tingas inæqualitate, ne Ariana substantiæ diversitate labefactes, ne simul gestes Macedonianam pugnam contra sanctum Spiritum, et ne gentilium eam perdas impietate; nec facias eam redolere Judaicam avenam incredulitatis. Muni animæ tuæ arcam, nempe corpus; et recte serva vestem baptismatis, eam unguentis perfunde, et in eam jace multos suffitus orationum. Dic Deo: « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo [7]. » Vestem baptismatis continenter excute deprecationibus et genuflexionibus, ne eam corrumpant tineæ malarum cogitationum.

C

Οἴδασιν οἱ παραθέμενοι ἄγγελοι, ὁποῖόν σοι τὸν χιτῶνα παρέθεντο, καὶ οἱ εἰς τὰ ἄνω βασιλικὰ βραβεῖα ἔγραψαν, ὁποῖον ἐδόθη ἱμάτιον. Αὐτοὶ ἔρχονται ἀπαιτῆσαι αὐτὸ τῆς ψυχῆς σου. Ἐὰν μὴ εὕρωσιν ἄσπιλον, τί ποιήσῃς; Οὐκέτι κολυμβήθραν εὑρήσεις, οὐχ ἱερέα. Ἐκεῖ ποταμὸς πυρός ἐστιν, Ἰορδάνης οὐκ ἔστιν. Ἐρωτήσατε τοὺς ὧδε τοῦ βασιλέως ἱματιοφύλακας, καὶ παρ' ἐκείνων μάθετε, πῶς ἀναγράφονται τοὺς τὰ βασιλικὰ καὶ διάλιθα ἱμάτια λαμβάνοντας· πῶς τοὺς ἐπικειμένους μαργαρίτας ἀριθμῷ παραδιδόασι, καὶ παραλαμβάνουσι· πῶς τοιαῦτα ἀπαντοῦσιν [f], οἷα καὶ παρέδωκαν [g]. Εἰ δὲ καί που εἷς μαργαρίτης ἐκπεσὼν ἀπολεῖται, μετὰ πόσης ζημίας, καὶ θλίψεως τὸ ἀπολλύμενον ἀντικαθίσταται! Εἰ δὲ διὰ φθαρτὸν μαργαρίτην, τοσαύτη ἀσφάλεια, τὸν οὐράνιον μαργαρίτην πόσῳ δεῖ πλέον ἀσφαλίζεσθαι;

D

Sciunt, qui deposuerunt angeli, cujusmodi vestem apud te deposuerint, et in regiis, quæ sunt apud superos scriniis, scripserunt, qualis sit tibi data vestis. Ipsi veniunt ad eam repetendam a tua anima. Si non invenerint immaculatam, quid facies? Non amplius invenies piscinam, non amplius sacerdotem. Illic est fluvius ignis, non est Jordanis. Interrogate eos qui hic sunt, vestium regis custodes et ab illis discite quemadmodum eos describant qui vestes accipiunt regias et gemmatas; quemadmodum margaritarum quæ vestibus sunt insertæ, numerum tradunt et accipiunt, et quomodo curent ut omnia talia recipiant, qualia dederant. Quod si unam ex margaritis perire contigerit, cum quanto damno et afflictione restituitur quæ periit! Quod si propter margaritam, in quam cadit interitus, tanta adhibetur cautio, propter cœlestem margaritam quomodo non est major adhibenda?

Τίνες οἱ τοῦ χιτῶνος μαργαρῖται; Αἱ ἀρεταί. Ἄκουσον τοῦ καλοῦ ἱματοφύλακος Παύλου λέγοντος·

Quæ sunt autem illius tunicæ margaritæ? Virtutes. Audi præclarum vestium custodem Paulum

[7] Psal. CXL, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ἐρωτήσεων. [c] κατακρίνοντες. [d] ἀπολέσῃς. [e] πνευματομαχίαν. [f] ἀπαιτοῦσι. [g] δέδωκαν.

Digitized by Google

dicentem : « Induite vos ergo, sicut electi Dei, A sancti et dilecti, viscera miscricordiæ, benignitatem, humilitatem [8], » etc. « Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea [9]. » Conturbationem dicit, quæ nascitur ex peccato. Quomodo, quando venti vehementes in mare irruerint, ii conturbant omnia, et quæ est in profundo sursum mittitur arena, et qui navigant, sunt in periculo : ita etiam in nobis conturbatur anima, movetur corpus, et tumultu plena est nobis scapha, et multæ sunt tenebræ, et loco suo relicto, pereunt omnia, et magna est confusio. Hoc maxime solet contingere in cupiditatibus et libidinibus; hoc etiam accidit in ira et calamitatibus. Hæc enim omnia conturbant et ossa et animam, et pupillæ inverluntur, et nec oculi quidem suo ordine aspiciunt. Sed quomodo, si perturbatus fuerit auriga, **214** insolentes et nullo ordine feruntur equi : ita, si fuerit ratio perturbata, confunduntur, et inverluntur omnia, et suam viam amittunt.

Et quomodo fit hæc perturbatio? Non enim, sicut in mari, ex ventorum emissione, ita etiam in anima ex inopinato aliquo casu; sed ex nostra accidit socordia, cum inflammata cupiditate, in nostra sit potestate fiatne an non. Nisi enim tu flammam accenderis, non erit fornax, nisi materiæ præbueris alimentum; nisi pulchris vultibus contemplandis supervacaneam dederis operam, nisi in pulchritudine aliena sis curiosus, nisi ascendas ad theatra nequitiæ, nisi carnem pinguefacias, nisi vino obruas rationem : non excitatur, non accenditur fornax, non nascitur bellua teterrima, non dissecatur tanquam a ventis immanibus, mentis puritas.

Sufficiunt ergo hæc? inquit. Non sufficiunt; sed sunt etiam alia addenda : preces continuæ, cum sanctis consuetudo, moderatum jejunium, tenuis victus, necessaria negotia et occupationes; ante alia omnia, metus Dei, futurum judicium, cruciatus intolerabiles, bonorum promissiones. Per hæc omnia potes frenare rapidam cupiditatem, et sedare mare fluctibus agitatum

Serini (13').

Quando diuturna exercitatione et meditatione ad spiritualium bonorum habitum pervenerit quispiam, et didicerit quamnam materiam suæ memoriæ debeat præparare, tunc poterit hostis insidias facile propulsare. Non oportet ergo nostri cordis elationem, aut humanæ naturæ, aut ejus creatori Deo ascribere, sed nostri liberi arbitrii socordiæ ac negligentiæ.

Josephi de Machabæis.

Quærimus ergo an ratio imperet animi perturba-

« Ἐνδύσασθε ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἅγιοι, καὶ ἀγαπητοὶ, σπλάγχνα οἰκτιρμῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου. » Ταραχὴν λέγει, τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας γινομένην. Καθάπερ γὰρ, ὅταν πνεύματα ῥαγδαῖα εἰς πέλαγος ἐμπνεύσῃ [h], πάντα ταράττει, καὶ ἡ βυθία [i] ἄνω φέρεται [k] ψάμμος, καὶ οἱ πλέοντες, ἐν κινδύνῳ· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ταράττεται ἡ ψυχὴ, κινεῖται τὸ σῶμα, πάντα πληροῦται τοῦ χειμῶνος, μεστὸν ἡμῖν τὸ σκάφος ταραχῆς, καὶ σκότος πολὺ, καὶ πάντα οἴχεται ἀπολιμπάνοντα τὸν οἰκεῖον τόπον, καὶ πολλὴ ἡ σύγχυσις. Τοῦτο μάλιστα καὶ ἐν ἐπιθυμίαις, καὶ ἀσελγείαις συμβαίνειν εἴωθε· τοῦτο, καὶ ἐν θυμῷ, καὶ ἐν συμφοραῖς. Πάντα γὰρ ταῦτα ταράττει καὶ ψυχὴν, καὶ ὀστᾶ, καὶ αἱ κόραι B διαστρέφονται, καὶ οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ κατὰ τάξιν βλέπουσιν. Ἀλλ' ὥσπερ ἡνιόχου θορυβηθέντος, ἀτάκτως οἱ ἵπποι φέρονται, οὕτω καὶ τοῦ λογισμοῦ διαταραχθέντος, πάντα συγχεῖται, καὶ διαστρέφεται, καὶ τὴν οἰκείαν ὁδὸν ἀπόλλυσι.

Καὶ πῶς αὕτη γίνεται ἡ ταραχή; Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐν θαλάσσῃ, παρὰ τὴν τῶν πνευμάτων ἐμβολὴν [l], οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ παρά τινα ἀδόκητον περίστασιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥαθυμίαν συμβαίνει· τοῦ γὰρ γίνεσθαι, καὶ μὴ γίνεσθαι ὑμεῖς κύριοι τῆς ἐπιθυμίας ἀναπτομένης. Ἂν γὰρ σὺ μὴ τὴν φλόγα ἀνάψῃς, οὐ καίεται ἡ κάμινος, ἂν μὴ τροφὴν παράσχῃς τῇ ὕλῃ, ἂν μὴ τὰς εὐμόρφας ὄψεις περιεργάσῃ, ἂν μὴ τὰ ἄλλα κάλλη πολυπραγμονήσῃς. ἂν μὴ εἰς C θέατρα παρανομίας ἀναβαίνῃς. ἂν μὴ παίνῃς τροφῇ τὴν σάρκα, ἂν μὴ καταποντίσῃς οἴνῳ τὸν λογισμὸν, οὐκ αἴρεται ἡ φλὸξ, οὐκ ἀνάπτεται ἡ κάμινος, οὐ γίνεται χαλεπώτερον τὸ θηρίον, οὐ διατέμνεται καθάπερ ὑπὸ κυμάτων [m] ἀγρίων τῆς διανοίας τὸ καθαρόν.

Ἀρκεῖ οὖν ταῦτα, φησί; Οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα· ἀλλὰ καὶ ἕτερα δεῖ προστιθέναι· εὐχὰς διηνεκεῖς, ἁγίων συνουσίαν, νηστείαν σύμμετρον, δίαιταν λιτὴν, ἀσχολίαν ἀναγκαίαν, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, τὴν μέλλουσαν κρίσιν, τὰς ἀφορήτους κολάσεις, τὰς ἐπαγγελίας τῶν ἀγαθῶν· διὰ τούτων ἁπάντων δύνασαι χαλινῶσαι τὴν λυττῶσαν ἐπιθυμίαν, καὶ στῆσαι τὴν κυμαινομένην θάλασσαν.

Σερίνου.

D Ὅταν γὰρ πολυχρονίῳ ἀσκήσει, καὶ μελέτῃ τῶν πνευματικῶν ἐν ἕξει γένηταί τις τῶν καλῶν, καὶ μάθῃ ποίᾳ [n] τῇ ἰδίᾳ μνήμῃ ἡμᾶς [o] ὀφείλει παρασκευάζειν, τότε ἰσχύσει τοῦ πολεμίου τὰς προσβολὰς εὐκόλως ἀποκρούσασθαι. Οὐ χρὴ τοίνυν τῆς ἡμετέρας καρδίας τὸν μετεωρισμὸν, ἢ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἢ τῷ ταύτης κτίστῃ Θεῷ ἀπογράφειν, ἀλλὰ τῇ τῆς προαιρέσεως ῥαθυμίᾳ.

Ἰωσήππου ἐκ τῶν Μακκαβαίων.

Ζητοῦμεν τοίνυν εἰ αὐτοκράτωρ ἐστὶ τῶν παθῶν

[8] Coloss. III, 12. [9] Psal. VI, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[h] ἐμπέσῃ. [i] ἐν βυθίᾳ. [k] πέμπεται. [l] ἐκβολήν. [m] πνευμάτων. [n] Leg. ποῖα [o] Dele ἡμᾶς.

NOTÆ.

(13') Sereni monachi, Hervet.

Digitized by Google

ὁ λογισμός. Διακρίνομεν δὲ, τί ποτε ἐστιέ λογισμὸς καὶ πάθος, καὶ πόσαι παθῶν ἰδέαι, καὶ εἰ πάντα ἐπικρατεῖ τούτων. Καὶ λογισμὸς μέν ἐστι νοῦς ὀρθοῦ λόγου προτιμῶν τὸν τῆς σοφίας βίον. Σοφία δέ ἐστι γνῶσις θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτων αἰτιῶν. Αὕτη δὲ τοίνυν ἐστὶν ἡ τοῦ νόμου παιδεία, δι' ἧς τὰ θεῖα σεμνῶς, καὶ τὰ ἀνθρώπινα συμφερόντως μανθάνομεν. Τῆς δὲ σοφίας ἰδέαι καθεστήκασι τέσσαρες· φρόνησις, δικαιοσύνη, σωφροσύνη, ἀνδρεία· κυριωτάτη δὲ πάντων ἐστὶν ἡ φρόνησις· ἐξῆς δὲ τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς κρατεῖ. Παθῶν δὲ φύσεις εἰσὶ περιεκτικώτεραι δύο, ἡδονὴ καὶ πόνος. Τούτων δὲ ἑκάτεραι, καὶ περὶ τὴν ψυχὴν πέφυκε. Πολλαὶ δὲ καὶ περὶ τὴν ἡδονὴν χαραὶ, καὶ πρὸ μὲν τοῦ πόνου ἐστὶν φόβος· μετὰ δὲ τοῦ πόνου λύπη. Θυμὸς δὲ κοινὸν πάθος ἐστὶν ἡδονῆς, καὶ πόνου. Ἐν τῇ ἡδονῇ δέ ἐστι καὶ κακοήθης διάθεσις πολυτροπωτάτη πάντων οὖσα τῶν παθῶν· κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν, ἀλαζονεία καὶ βλασφημία, καὶ φιλαργυρία, καὶ φιλοδοξία καὶ φιλονεικία, καὶ βασκανία, κατὰ δὲ τὸ σῶμα, παντοφαγία, καὶ λαιμαργία, καὶ μονοφαγία. Καθάπερ οὖν δύο τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς φυτῶν ὄντων ἡδονῆς τε, καὶ πόνου· πολλαὶ δὲ τούτων εἰσὶ τῶν φυτῶν παραφυάδες, ὧν ἑκάστην ὁ πανγεωργὸς λογισμὸς περικαθαίρων, καὶ ἀποκνίζων, καὶ περιπλέκων, καὶ ἐπάρδων, καὶ πάντα τρόπον μεταχέων, ἐξημεροῖ τὰς τῶν παθῶν ὕλας. Ὁ γὰρ λογισμὸς, τῶν μὲν ἀρετῶν ἐστιν ἡγεμὼν, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ.

Σωφροσύνη δὲ τοίνυν ἐστὶν ἐπικράτεια τῶν ἐπιθυμιῶν. Τῶν δὲ ἐπιθυμιῶν, αἱ μέν εἰσι ψυχικαὶ, αἱ δὲ σωματικαί· ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἐπικρατεῖν φαίνεται ὁ λογισμός. Ἐπεὶ πόθεν κινοῦμεν ἐπὶ τὰς ἀπειρημένας τροφὰς, ἀποστρεφόμεθα τὰς ἐξ αὐτῶν ἡδονάς; Οὐχ ὅτι δύναται τῶν ὀρέξεων κρατεῖν ὁ λογισμός; ἐγὼ μὲν οἶμαι. Ἀνέχεται γὰρ τὰ τῶν ὀρέξεων πάθη ὑπὸ τοῦ σώφρονος λογισμοῦ, καὶ φιμοῦνται πάντα τοῦ σώματος κινήματα ὑπὸ τοῦ λογισμοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ σώφρων Ἰωσὴφ ἐπαινεῖται· ὅτι νέος ὢν, καὶ ἀκμάζων πρὸς συνουσιασμὸν ἠκύρωσε τῷ λογισμῷ τὸν τῶν παθῶν οἶστρον. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἐπὶ τῆς ἡδυπαθείας οἰστρηλασίαν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖν φαίνεται, ἀλλὰ καὶ πάσης ἡδυπαθείας καὶ ἐπιθυμίας.

Λέγει δ' οὖν ὁ νόμος· « Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὐδὲ ὅσα τῷ πλησίον σού ἐστιν. » Ἐπεὶ, τίνα τρόπον, εἰ μονοφάγος τις ὢν τὸ ἦθος, καὶ γαστρίμαργος, καὶ μέθυσος παροδεύεται [r]; Δηλονότι κύριός ἐστι τῶν παθῶν ὁ λογισμός. Πάλιν δὲ, καὶ διὰ τῶν βιαιοτέρων παθῶν κρατεῖν ὁ λογισμὸς φαίνεται· φιλαργυρίας, καὶ κενοδοξίας, καὶ ἀλαζονείας καὶ βασκανίας· πάντα γὰρ ταῦτα [τὰ] κακοήθη πάθη ὁ σώφρων νοῦς ἀπωθεῖσθαι [q] βιάζεται,

tioni. Dijudicemus autem, quidnam sit ratio, et animi perturbatio. Et quot sint species animi perturbationum, et an in eas omnes obtineat dominatum. Et ratio quidem mens est cum recta ratione vitam sapientiæ præferens. Sapientia autem est cognitio rerum divinarum et humanarum, et causarum earum. Ipsa autem est disciplina legis, per quam divina honeste ac præclare, et humana conducibiliter discimus. Sapientiæ autem hæ sunt quatuor virtutes, prudentia, justitia, temperantia, fortitudo, **215** magni et excelsi animi virtus. Omnium autem facile princeps est prudentia, ex qua animi perturbationibus dominatur ratio. Quæ autem animi perturbationes continent maxime, duo sunt: voluptas et labor: eorum autem utrumque innatum est in anima. Multa vero et circa voluptatem sunt gaudia, et laborem præcedit metus, eumdemque sequitur tristitia. Ira est communis affectio voluptati et dolori. In voluptate autem est etiam maligna affectio, omnium affectionum maxime varia et multiplex. In anima quidem arrogantia et maledicentia, et avaritia et gloriæ cupiditas, contentio et invidia. In corpore autem, ingluvies, liguritio, et solum omnia vorandi aviditas. Sicut ergo duæ sunt, corporis et animæ plantæ, et voluptas, et labor; ita etiam multæ earum plantarum sunt propagines, quarum unamquamque expurgans veluti agricola, omnium cultrix ratio, amputans, complicans, et irrigans, et omnibus modis curans, morum et affectionum materiam mitigat. Nam ratio dux quidam est virtutum; imperatrix autem affectionum, et animi perturbationum.

Temperantia autem est dominatio in cupiditates. Atque ex cupiditatibus quidem aliæ sunt animæ; aliæ vero corporis, et in ambas dominatum obtinere cernitur ratio. Undenam enim moti ad prohibita alimenta, aversamur quæ ex eis oriuntur voluptates? An non quia ratio dominari potest appetitionibus? Ego quidem certe existimo. Nam a temperante ratione inhibentur harum appetitionum affectiones, omnesque corporis motiones ab ea refrenantur. Sic enim temperans quoque Joseph laudatur, quod cum esset juvenis et florens ætate ac vigens ad coitum, ratione fregit œstrum harum animi perturbationum. Non solum autem cernitur ratio superare impulsionem ad libidinem, sed etiam omnem mollitiem seu voluptatis dulcem titillationem, et cupiditatem omnem aliam.

Lex quidem certe dicit: « Non concupisces uxorem proximi tui, neque quæ sunt proximi tui ullo modo [10]. » Si quis solus vescatur, et si moribus lurco, et ebriosus, eruditur. Est scilicet ratio domina affectuum et animi perturbationum. Rursus autem violentioribus quoque animi perturbationibus dominari cernitur ratio, avaritiæ, vanæ gloriæ, arrogantiæ et invidiæ: omnia enim hæc maligna vitia mens moderata et temperans cogit repellere, sicut et iram, cui et ipsi

[10] Deut. v, 21.

VARIÆ LECTIONES.

r μεταπαιδεύεται. q ἀποθέσθαι.

Digitized by Google

dominatur. Moyses quidem certe justa indignatione commotus nihil fecit iracunde adversus Dathan et Abiron, sed ratione moderatus est animum. Potest enim, ut dixi, mens moderata **216** et temperans se fortiter gerere adversus affectiones ac perturbationes; et ex iis alias quidem transferre, alias autem frangere. Nam cur Jacob arguit Simonem et Levi, propterea quod Sichimitas repentine interfecerunt, dicens: « Maledicta est ira eorum [11]? » Nam quando Deus hominem condidit, mores ei inseruit, et in omnibus sacram ducem mentem per sensus collocavit, et ei legem dedit, secundum quam vitam instituens regnum habeat temperans, justum et forte.

Quomodo ergo (dixerit quispiam), si affectionum et perturbationum domina est ratio, non dominatur oblivioni et ignorantiæ? Dicitur autem hoc valde ridicule. Non enim ut in suas affectiones dominatum obtineat ratio, est ei a natura ingeneratum; sed ut in affectiones corporis: ut, cupiditatem non potest quispiam exscindere; sed ne serviat cupiditati, præbere potest ratio. Iram non potest quispiam exscindere nostræ animæ; sed fieri potest ut ratione medeatur iræ. Malignitatem nostram non potest quispiam exscindere; sed, ne malignitate inflectatur, potest ratio dare auxilium. Non enim affectuum et perturbationum eradicatrix est ratio, sed adversaria. Potest enim mens temperans vincere affectionum et perturbationum necessitates, et œstrorum exstinguere ardores, et corporum exsuperantes prosternere dolores, et repellere omnes affectuum dominationes. Sed dixerit fortasse quispiam: Non omnes superant affectus et perturbationes. Quoniam nec omnes prudentem habent rationem; sed qui ex toto corde curam gerunt Providentiæ, ii soli possunt superare carnis affectiones.

Maximi ex disputatione cum Pyrrho.

Virtutes in nobis naturales sunt, et qualiter in omnibus hominibus, inæqualitas autem nascitur ex eo quod quæ naturæ sunt, non æqualiter excolimus et elaboramus; nam si omnes pari studio, ad quod et nati sumus, quæ ex natura sunt operaremur, una utique in omnibus, uti natura, sic et virtus conspiceretur, neque plus, neque minus suscipiens. Si naturalia nobis, inquit, non ex exercitatione, sed ex creatione proveniunt, virtusque naturalis est, quomodo exercitatione et labore virtutes comparamus? Exercitatio, et qui eam sequuntur, labores, ad depellendam duntaxat fallaciam quæ per sensus est animæ admista, ab iis qui studio virtutis tenentur excogitati sunt, non autem **217** ad inducendas extrinsecus recenter virtutes; insunt enim nobis ex creatione, ut dictum est; unde simul atque perfecte dirimitur fallacia, continuo virtutis.

[11] Genes. XLIX, 7.

A ὅπερ καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τούτου δεσπόζει. Θυμούμενός γέ τοι Μωϋσῆς κατὰ Δαθὰν, καὶ Ἀβειρὼν, οὐ θυμοῦ τι κατ' αὐτῶν ἐποίησεν ἀλλὰ λογισμῷ, τὸν θυμὸν διήτησε. Δυνατὸς γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ σώφρων νοῦς κατὰ τῶν παθῶν ἀριστεῦσαι, καὶ τὰ μὲν αὐτῶν μεταθεῖναι, τὰ δὲ ἀκυρῶσαι. Ἐπεὶ διατί Ἰακὼβ τοὺς περὶ Συμεὼν καὶ Λευῒ αἰτιᾶται διὰ τὸ τοὺς Σαμίτας [r] αἰφνιδίου [s] ἀποκτεῖναι, λέγων· « Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν; » Ὑπηνίκα γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατεσκεύασε, τοὺς τρόπους αὐτῷ, καὶ τὰ ἤθη περιεφύτευσε· καὶ δὴ ἐπὶ πάντων, τὸν ἱερὸν ἡγεμόνα νοῦν διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεθρόνισε· καὶ τούτῳ νόμον ἔδωκε, καθ' ὃν πολιτευόμενος, βασιλεύσει βασιλείαν σώφρονά τε, καὶ δικαίαν, καὶ ἀνδρείαν.

B Πῶς οὖν, εἴποι τις, εἰ τῶν παθῶν δεσπότης ἐστὶν ὁ λογισμὸς, λήθης καὶ ἀνοίας οὐ δεσπόζει; Καὶ ἔστι κομιδῇ γελοῖος ὁ λόγος. Οὐ γὰρ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν κρατεῖν ὁ λογισμὸς φαίνεται [t]· ἀλλὰ τῶν σωματικῶν, οἷον ἐπιθυμίαν τις οὐ δύναται ἐκκόψαι ἡμῶν· ἀλλὰ μὴ δουλωθῆναι τῇ ἐπιθυμίᾳ δύναται ὁ λογισμὸς παρασχέσθαι· θυμόν τις οὐ δύναται ἐκκόψαι τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ τῷ θυμῷ δυνατὸν τῷ λογισμῷ βοηθῆσαι. Κακοήθειάν τις ἡμῶν οὐ δύναται ἐκκόψαι· ἀλλὰ εἰς τὸ μὴ καμφθῆναι τῇ κακοηθείᾳ δύναιτ' ἂν ὁ λογισμὸς συμμαχῆσαι· οὐ γὰρ ἐκριζωτής ἐστι τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς, ἀλλ' ἀνταγωνιστής. Δυνατὸς γὰρ ἐστιν ὁ σώφρων νοῦς νικῆσαι τὰς τῶν παθῶν ἀνάγκας, καὶ σβέσαι τὰς τῶν οἴστρων φλεγμονὰς, καὶ τὰς τῶν σωμάτων ἀλγηδόνας καθ' ὑπερβολὴν οὔσας

C καταπαλαῖσαι, καὶ ἀποπτῦσαι πάσας τὰς τῶν παθῶν ἐπικρατείας. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις· Οὐ πάντες περικρατοῦσι τῶν παθῶν. Ὅτι οὐδὲ πάντες φρόνιμον ἔχουσι τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ὅσοι τῆς εὐσεβείας προνοοῦσιν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, οὗτοι μόνοι δύνανται κρατεῖν τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν.

Μαξίμου ἐκ τοῦ πρὸς Πύῤῥον.

Αἱ μὲν γὰρ ἀρεταὶ, φησὶν, ἐν ἡμῖν φυσικαὶ ὑπάρχουσι, καὶ ἐπίσης ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις· ἡ δὲ ἀνισότης, ἐκ τοῦ μὴ ἐπίσης ἐνεργεῖν τὰ τῆς φύσεως γίνεται, ὡς εἴπερ πάντες ἴσως ἐφ' ᾧ καὶ γεγόναμεν, ἐνεργοῦμεν τὰ φυσικὰ, μία ἂρα ἐνεδείκνυτο ἐν πᾶσιν, ὥσπερ φύσις, οὕτω καὶ ἀρετὴ τὸ μᾶλλον, καὶ ἧττον

D οὐκ ἐπιδεχομένη. Καὶ εἰ οὐκ ἐξ ἀσκήσεως, φησὶν, ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ἐκ δημιουργίας, πῶς καὶ ἀσκήσει, καὶ πόνῳ τὰς ἀρετὰς κτώμεθα; Ἀλλ' ἡ ἄσκησις, καὶ οἱ ταύτῃ ἐπόμενοι πόνοι, πρὸς τὸ μόνον διαχωρίσαι τὴν ἐμφυρεῖσαν δι' αἰσθήσεως ἀπάτην τῇ ψυχῇ ἐπενοήθησαν τοῖς φιλαρέτοις, οὐ πρὸς τὸ ἔξωθεν προσφάτως ἐπεισάγειν [u] τὰς ἀρετάς· ἔγκεινται γὰρ ἡμῖν ἐκ δημιουργίας, ὡς εἴρηται. Ὅθεν καὶ ἅμα τελείως διακριθῇ ἡ ἀπάτη, ἅμα καὶ τὴν τῆς ψυχῆς καὶ κατὰ φύσιν ἀρετῆς λαμπρότητα ἐπιδείκνυται ἡ ψυχή. Εἰ γὰρ ὁ μὴ ἄφρων, φρόνιμος· πάντως, καὶ ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[r] Σικιμήτας. [s] αἰφνίδιον. [t] πέφυκε. [u] εἰσαγαγεῖν.

Digitized by Google

μὴ δειλὸς, ἢ θρασὺς, ἀνδρεῖος, καὶ ὁ μὴ ἀκόλαστος, σώφρων καὶ ὁ μὴ ἀδικῶν δίκαιος. Ἆρα τῇ ἀφαιρέσει τῶν παρὰ φύσιν, καὶ μόνον διαφέρεσθαι εἴωθεν [x], ὥσπερ καὶ τῇ τοῦ ἰοῦ ἀποβολῇ, ἡ τοῦ σιδήρου κατὰ φύσιν αὐγὴ, καὶ λαμπρότης.

A quæ ex natura est, splendorem anima profert. Si enim, qui non est imprudens, prudens est, et qui non timidus vel audax, fortis est, et qui non est impudicus pudicus est, et qui non facit injuriam, justus: igitur usu venit ut, ablatis, quæ præter naturam sunt, quæ secundum naturam sunt vel sola appareant, sicuti rubigine abrasa et extrita, ferri fulgor et splendor, qui natura inerat, apparet.

Ἀντίκεινται μὲν [y], τῇ μὲν φρονήσει, ἡ πονηρία, καὶ ἡ εὐήθεια· τῇ δὲ δικαιοσύνῃ ἡ πλεονεξία καὶ ἡ μειονεξία· τῇ δὲ σωφροσύνῃ πορνεία, καὶ ἠλιθιότης· τῇ δὲ ἀνδρείᾳ ἡ θρασύτης καὶ ἡ δειλία· καὶ οὔτε τῇ σαρκὶ καταρχὰς [z] συνεκτίσθη ἡδονὴ καὶ ὀδύνη, οὔτε τῇ ψυχῇ λήθη καὶ ἄγνοια· οὔτε τῷ νῷ τὸ τυποῦσθαι καὶ μετεντυποῦσθαι τοῖς εἴδεσι τῶν γεγονότων· τούτων γὰρ ἡ παράβασις ἐφεῦρε τὴν γένεσιν. Ὁ τοίνυν τῆς σαρκὸς ἐξελὼν τὴν ἡδονὴν, καὶ τὴν ὀδύνην τὴν πρακτικὴν, κατώρθωσεν ἀρετήν. Ὁ δὲ τῆς ψυχῆς ἐξαφανίσας τὴν λήθην, καὶ τὴν ἄγνοιαν, τὴν ψυχικὴν [a] διήνυσεν εὐπρεπῶς θεωρίαν. Ὁ δὲ τὸν νοῦν τῶν πολλῶν ἀπολύσας τύπων, θεολογικὴν ἐκτήσατο μυσταγωγίαν, μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν, καὶ ὄντως φωτὶ τῆς θεότητος καταλαμπόμενος, καὶ τὴν φύσιν [b] πρὸς ἑαυτὴν ἀποκατέστησεν ἄρτον. Σαρκὸς γὰρ καὶ ψυχῆς καὶ νοῦ ταῦτα τυγχάνει πρῶτά τε καὶ καθολικώτερα πάθη· ὁ δὲ τὰ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιήσας, ἀξιώσοι ἡμᾶς μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ τυχεῖν τῶν αἰωνίων αὐτοῦ ἀγαθῶν· αὐτῷ γὰρ πρέπει τιμὴ καὶ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

B Opponuntur prudentiæ quidem malitia et simplicitas, justitiæ major et minor habendi cupiditas. Temperantiæ fornicatio et stupiditas; fortitudini audacia et timiditas; neque carni a primo ortu indita sunt voluptas et dolor; neque animæ oblivio et ignorantia; neque menti ut variarum rerum imaginibus informetur; horum enim omnium transgressio causa est. Qui igitur ex carne voluptatem et dolorem eximit, ille virtutem in actione positam probe exercuit. Qui vero ex animo oblivionem et ignorantiam exterminat; is pulchre ea quæ sunt naturalis contemplationis præstitit. At qui mentem a variis formis et speciebus liberavit, is ad theologicæ mystagogiæ possessionem ascendit, jamque solo illo, quod secundum naturam est, et vero lumine divinitatis collustratur, quippe qui naturam ad seipsam, et quasi ad prima incunabula reduxerit. Istæ enim sunt carnis animæ et mentis primæ et generaliores affectiones. Porro is qui omnia in sapientia condidit, dignetur nos participes reddere regni sui, ejusque sempiterna bona consequi; ipsi honor et potentia nunc et in sæculum.

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Θ'

Πόσοι τρόποι ἐγκαταλείψεώς εἰσιν, εἴτε εἰς θλίψεις, ἢ καὶ εἰς ἀσθενείας; ἢ καὶ εἰς ἁμαρτίας· καὶ πῶς γνώσομεν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ παιδείαν, ἢ τὸν ἐκ διαβόλου πειρασμόν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλοὶ μὲν καὶ διάφοροί εἰσιν ἐγκαταλείψεως τρόποι. Κατὰ δύο δὲ σκοποὺς τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ ἐγκαταλείψεις γίνονται· ἢ πρὸς ἐπιστροφὴν κατὰ [c] σωφρονισμὸν, ὡς πατὴρ πρὸς υἱὸν, ἢ κατὰ ἀποστροφὴν, ὡς βασιλεὺς πρὸς ἐχθρόν· οἷα ἦν τοῦ Ἰούδα ὑπὸ Χριστοῦ ὕστερον ἐγκατάλειψις. Ἐγκατελείφθη Λάζαρος, καὶ ὁ παραλυτικὸς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Φησὶ γάρ· « Ἰδὲ ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε. » Ἐπαιδεύθη ὁ Παῦλος δι' ὄγκον κατορθωμάτων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμεν [d], φησί. Ἐπαιδεύθη Ἰὼβ, ἵνα δικαιότερος γένηται, ὡς φησιν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν· « Μὴ ἀποποιοῦ μου τὸ κρῖμα, μὴ δὲ οἷου [e] με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς [f] δίκαιος. » Παρεδόθησαν καὶ οἱ προφῆται εἰς αἰχμαλωσίαν πρὸς τύπον, καὶ ὠφέλειαν λαοῦ.

QUÆSTIO IX.

Quot sunt modi derelictionis seu in afflictionibus, seu in infirmitatibus, seu in peccatis? et quemadmodum cognoscemus quæ a Deo proficiscitur, disciplinam ac castigationem, et quæ a diabolo procedit, tentationem?

RESPONSIO.

Sunt quidem multi et diversi modi derelictionis. Sunt autem duo scopi Dei, in quibus quis derelinquitur: nempe aut ad conversionem et castigationem, ut pater erga filium; aut ex aversione, ut rex adversus inimicum: cujusmodi fuit Judæ a Christo postea derelictio. Derelictus fuit Lazarus, et paralyticus ad remissionem peccatorum. Dicit D enim: **218** Ecce sanus factus es, noli amplius peccare [12]. » Castigatus fuit Paulus, propter rerum gestarum magnitudinem: « ne nimis extollatur [13], » inquit. Castigatus fuit Job, ut fieret justior, sicut Deus ei dicit: « Putas autem, me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus [14]. » Traditi sunt etiam prophetæ in captivitatem ad exemplum et utilitatem populi.

Χρὴ τοίνυν τὸν ἐγκαταλιμπανόμενον ἐρευνᾷν εἰς ἑαυτὸν τὴν αἰτίαν τῆς ἐγκαταλείψεως, καὶ διορθοῦσθαι ταύτην, δι' ἣν ἢ ὑπὸ ἐχθρῶν καταδυναστεύε-

Oportet igitur eum qui derelinquitur in se scrutari causam derelictionis, et ipsam corrigere, per quam aut inimici in eum obtinent dominatum,

[12] Joan. v, 14. [13] II Cor. xii, 7. [14] Job xl, 2

VARIÆ LECTIONES.

[x] διαφαίνεσθαι εἴωθεν. [y] ἀντίκειται δέ, etc. [z] κατ' ἀρχάς. [a] φυσικήν. [b] φυσικήν. [c] καί. [d] ὑπεραίρωμαι. [e] οἶει. [f] φανῇς.

Digitized by Google

aut amici ei insidiantur, aut ipse a minoribus et obscurioribus nihili penditur et contemnitur; aut traditur in passiones ignominiæ, et afflictiones et infirmitates, et [*forte*, per] justam Dei condemnationem. Sæpe enim aut ex superbia et gloriosa jactantia, aut ex eo quod alios judicemus, aut acceptæ injuriæ recordemur, aut quia nos ipsos non reprehendimus et condemnamus, aut quoniam ex præcedentibus peccatis tradimur in passiones animales et corporales. « Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur [15]. » Sæpe enim cum qui peccat, et non ducitur pœnitentia, Deus injicit in tentationem et afflictiones, et per tentationes venit ad agnitionem; quomodo accidit Nabuchodonosor et Manasse. « In camo, inquit, et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te [16]. » Et Dei quidem castigatio et tentatio, accedentes ad id quod est homini conducibile, bonam spem nunquam exscindunt ex anima, cujusmodi erat Job, qui dicebat Deo : « Sustinebo, donec rursus fiam; et constituas mihi tempus, in quo memoriam mei facias [17]. » Et rursus : « Beatus autem homo quem arguit Dominus; monitionem vero omnipotentis ne renuas. Ipse enim dolere facit, et rursus restituit; percussit, et manus ejus sanaverunt : sexies de necessitatibus te eruet, et in septimo non te tanget malum. [18]. »

Quæ autem a diabolo (Deo permittente) advenit tentatio, animi ægritudine, et ira, et desperatione replet animam. Sed et ex propria discernendi egestate et arrogantia incidimus in calamitates, et tentationes, et imbecillitates; quod accidit iis qui cum reipsa videant brumale tempus, navem nihilominus educunt e portu, et in multa pericula tentationesque manifestas se conjiciunt.

Ex Exodo.

« Ibi posuit ei (Moysi) justificationes et judicia; et ibi eum tentavit, et dixit : Si **219** auditu audieris vocem Domini Dei tui, et quæ placent coram illo feceris, et auribus perceperis mandata ejus, et custodieris omnes justificationes ejus; omnem infirmitatem, quam intuli Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus Deus tuus, sanans te [19]. »

Ex Deuteronomio.

« Et recordaberis omnem viam qua duxit te Dominus Deus tuus in deserto, ut affligeret te, et tentaret te, et cognita fierent quæ in corde tuo sunt, si observabis mandata ejus, an non. Et afflixit te, et esurire te fecit. Et cognosces corde tuo, quia, sicut si quis homo erudiat filium suum,

ται, ἢ ὑπὸ φίλων ἐπιβουλεύεται, ἢ ὑπὸ ἐλαττόνων, καὶ ἀγενεστέρων ἐξουθενεῖται, καὶ ἀτιμάζεται· ἢ εἰς πάθη ἀτιμίας, καὶ ὀλίψεις καὶ ἀῤῥωστίας παραδίδοται κατὰ κρῖμα δίκαιον Θεοῦ. Πολλάκις γὰρ, ἢ ἐξ ὑπερηφανείας, καὶ μεγαλαυχίας, ἢ ἐκ τοῦ κρίνειν ἄλλους, ἢ μνησικακεῖν, ἢ ἐκ τοῦ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτοὺς καὶ κατακρίνειν, ἢ ἐκ προλαβόντων ἁμαρτημάτων παραδιδόμενα[g] εἰς ψυχικὰ καὶ σωματικὰ πάθη. « Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς, φησὶν, ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· πολλάκις γὰρ τὸν ἁμαρτάνοντα, καὶ μὴ μετανοοῦντα, περιβάλλει ὁ Θεὸς εἰς πειρασμοὺς, καὶ θλίψεις, καὶ διὰ τῶν πειρασμῶν ἔρχεται εἰς ἐπίγνωσιν, ὥσπερ ἔπαθεν ὁ Ναβουχοδονόσορ καὶ ὁ Μανασσῆς. « Ἐν κημῷ, φησὶ, καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄξαις τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. » Καὶ ἡ μὲν ἐκ Θεοῦ παιδεία, καὶ ὁ πειρασμὸς, πρὸς τὸ συμφέρον ἐπερχόμενοι τῷ ἀνθρώπῳ, οὐδέποτε τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα ἀποκόπτουσιν ἐκ τῆς ψυχῆς, οἷος ἦν ὁ Ἰὼβ, λέγων τῷ Θεῷ· « Ὑπομένω[h] σε, ἕως ἂν πάλιν γένωμαι καὶ τάξεις μοι χρόνον, ἐν ᾧ μνείαν ποιήσει μου. » Καὶ πάλιν· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος, νουθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἔπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο· ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν ἐξελεῖταί σε, ἐν δὲ τῷ ἑβδόμῳ οὐ μὴ ἅψηταί σου κακόν. »

Ὁ δὲ ἐκ τοῦ διαβόλου, κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ἐπερχόμενος πειρασμὸς ἀθυμίας, καὶ ὀργῆς, καὶ ἀνελπιστίας πληροῖ τὴν ψυχήν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἰδίας πολλάκις ἀδιακρισίας, καὶ αὐθαδείας, συμφοραῖς καὶ πειρασμοῖς, καὶ ἀσθενείαις περιπίπτομεν, οἷον πάσχουσιν οἱ θεωροῦντες χειμερινὴν ἀέρος τροπὴν, καὶ τοῦ λιμένος τὴν ναῦν ὑπεξάγοντες, καὶ ἄλλοις κινδύνοις καὶ πειρασμοῖς προδήλως ἑαυτοὺς ὑπορρίπτοντες[i].

Τῆς Ἐξόδου.

« Ἐκεῖ ἔθετο ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ δικαιώματα, καὶ κρίσεις, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐπείραζε, καὶ εἶπεν· Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσῃς τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσῃς, καὶ φυλάξῃς πάντα δικαιώματα αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγώ εἰμι Κύριος, ὁ ἰώμενός σε. »

Ἐκ τοῦ Δευτερονομίου.

« Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ διαγνωρισθῇ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὔ. Καὶ ἐκάκωσέ σε, καὶ ἐλιμαγχόνησέ σε, καὶ γνώσει τὴν καρδίαν σου[k], ὅτι ὡς εἴ τις ἄνθρωπος παιδεύσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως

[15] I Cor. xi, 31, 32. [16] Psal. xxxi, 9. [17] Job xiv, 13. [18] Job v, 17. [19] Exod. xv, 25, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[g] παραδιδόμεθα. [h] ὑπομενῶ. [i] περιπίπτουσι. [k] καὶ γνώσῃ τῇ καρδίᾳ σου, ut est in Bibliis Græcis.

Digitized by Google

καὶ Κύριος ὁ Θεὸς παιδεύσει σε, καὶ εὖ σε ποιήσει ἐπ' ἐσχάτων σου. »

Τῶν Κριτῶν.

Καὶ ἀφῆκε Κύριος τὰ ἔθνη ταῦτα τοῦ μὴ ἐξᾶραι αὐτὰ τὸ τάχος, καὶ οὐ παρέδωκεν αὐτὰ ἐν χειρὶ Ἰησοῦ, ὥστε πειράσαι ἐν αὐτοῖς τὸν Ἰσραὴλ, εἰ φυλάξονται τὴν ὁδὸν Κυρίου, πορεύεσθαι ἐν αὐτῇ, ὃν τρόπον ἐφύλαξαν οἱ πατέρες αὐτῶν, ἢ οὔ.

Τοῦ Δαβίδ.

« Δοκίμασόν με, καὶ πείρασόν με. » Καί· « Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος. » Καί· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε. » Καί· « Δράξασθε παιδείαν, μή ποτε ὀργισθῇ Κύριος. »

Τοῦ Σολομῶντος.

« Ὀλίγα παιδευθέντες οἱ ἅγιοι, μεγάλα εὐεργετηθήσονται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπείρασεν αὐτοὺς, καὶ εὗρεν ἀξίους ἑαυτοῦ· ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς· καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσιν. » Καί, « Διὸ τοὺς παραπίπτοντας, κατ' ὀλίγον ἐλέγχεις, καὶ ἐν οἷς ἁμαρτάνουσιν ὑπομιμνήσκων νουθετεῖς, ἵνα ἀπαλλαγέντες τῆς κακίας πιστεύσωσι ἐπὶ σὲ, Κύριε. »

Ἰουδίθ.

« Εὐχαριστήσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὃς πειράζει ἡμᾶς, καθάπερ τοὺς πατέρας ἡμῶν. Μνήσθητε, (13) ὅσα ἐπείρασε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὸν Ἰακώβ· καὶ ἐπύρωσεν εἰς ἐτασμὸν τὰς καρδίας αὐτῶν. Ὅτι εἰς νουθεσίαν μαστιγοῖ Κύριος πάντας τοὺς ἐγγίζοντας αὐτῷ. »

Σειράχ.

« Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπαχθῇ σοι, δέξαι, καὶ ἐν ἀλλάγμασι ταπεινώσεώς σου μακροθύμησον· ὅτι ἐν πυρὶ δοκιμάζεται ὁ χρυσὸς, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεταί σου· καὶ ἕως καιροῦ ἀνθέξεται μακροθύμως, καὶ ὕστερον ἀναδώσει αὐτῷ εὐφροσύνην, καὶ χείλη πιστῶν ἐκδιηγήσονται σύνεσιν αὐτοῦ. » Καί· « Ἐν ἀῤῥωστήματί σου, μὴ παράβλεπε, ἀλλ' εὔξαι Κυρίῳ, καὶ αὐτὸς ἰάσεταί σε. Ἀπόστησον πλημμέλειαν, καὶ εὔθυνον χεῖρας, καὶ ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας καθάρισον καρδίαν. »

Ὡσηέ.

« Ἵνα τί παρεσωπήσατε ἀσέβειαν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτῆς ἐτρυγήσατε; »

Μιχαίου.

« Ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ, ἕως τοῦ δικαιῶσαι αὐτὸν τὴν δίκην μου. Καὶ ποιήσει τὸ κρῖμά μου, καὶ ἐξάξει με ὡς φῶς, καὶ ὄψεται τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. »

A ita Dominus Deus tuus erudiet te; et bene tibi faciet in novissimis diebus tuis [20] (14). »

Ex libro Judicum.

« Et dimisit Dominus gentes has, ut non auferret illas celeriter; et non tradidit eas in manu Jesu; ad tentandum in eis Israel, si observarent viam Domini, ire in ea, quemadmodum custodierunt patres eorum, an non [21]. »

Ex Davide.

« Proba me, et tenta me [22]. » Et: « Castigans castigavit me Dominus [23]. » Et: « Beatus homo quem tu erudieris, Domine [24]. » Et: « Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus [25]. »

Ex Salomone.

B « In paucis vexati sancti, in multis bene disponentur; quoniam Deus tentavit eos, et invenit eos dignos se; tanquam aurum in fornace probavit illos, quasi holocausti hostiam accepit eos, et in tempore respectus illorum fulgebunt [26]. » Et: « Ideo hos, qui exerrant, partibus corripis, et de quibus peccant, admonens alloqueris, ut relicta malitia, credant in te, Domine [27]. »

Ex libro Judith.

« Gratias agamus Domino Deo nostro, qui tentat nos, sicut et patres nostros. Recordamini quæcunque fecit cum Abraham, Isaac et Jacob. Et examinavit in examen cordis eorum. Quoniam ad C monitionem flagellat Dominus omnes appropinquantes sibi [28]. »

Ex Sirach.

« Omne quod tibi applicitum fuerit, accipe; et in humilitate tua patientiam habe: **220** quoniam in igne probatur aurum, homines vero receptibiles in camino humiliationis. Crede ei, et recuperabit te [29]. » Et: « Usque in tempus sustinebit patiens, et postea reddetur ei jucunditas: labia fidelium enarrabunt sensum ejus [30]. » Et: « In infirmitate tua non despicias, sed ora Dominum, et ipse curabit te. Amove delictum, et dirige manus, et ab omni peccato munda cor [31]. »

D *Ex Osee.*

« Ut quid impietatem dissimulastis, fructumque ejus vindemiastis [32]? »

Michææ.

« Iram Domini sustinebo, quia peccavi ei; donec ipse justificet causam meam. Et faciet judicium meum, et educet me in lucem, et videbit [LXX et Vulg. videbo] justitiam ejus [33]. »

[20] Deut. VIII, 2, 5. [21] Judic. II, 22, 23. [22] Psal. XXV, 2. [23] Psal. CXVII, 18. [24] Psal. XCIII, 12. [25] Psal. II, 12. [26] Sap. III, 5, 6. [27] Sap. XII, 2. [28] Judith VIII, 22 seqq. [29] Eccli. II, 4, 6. [30] Eccli. I, 29, 30. [31] Eccli. XXXVIII, 9, 10. [32] Osee X, 13. [33] Mich. VII, 9.

NOTÆ.

(14) Testimonium hoc mutilate profertur. Vid. locum citatum Deuteronomii.
(14') Locus iste truncate profertur. Vide ipsa Biblia.

Digitized by Google

Nahum.

« Suavis Dominus exspectantibus eum, in die tribulationis, et cognoscens timentes se [34]. »

Isaiæ.

« Gemam, et consolabor meipsum : propter hoc impletus est lumbus meus dissolutione; et dolores apprehenderunt me, sicut parturientem : injuste egi non audiendo; studiose egi, ne viderem. Cor meum errat, iniquitas me demergit : anima mea incubuit in timorem [35]. »Et(15) : « Quando ira furoris mei fuerit, dicit Deus, rursum sanabo. Tempore modico reliqui te; et cum misericordia magna miserebor tui. In furore parvo averti faciem meam a te, et in misericordia sempiterna miserebor tui; dixit, qui eruit, te Dominus. Non in æternum ulciscar in vos, dicit Dominus; neque semper irascar vobis [36]. Spiritus enim a me egredietur, et flatum omnem ego feci. Propter peccatum ad modicum quid contristavi eum, et percussi eum, et averti faciem meam ab eo. Et contristatus est, et ambulavit tristis in viis suis. Vias ejus vidi; et sanavi eum, et consolatus sum illum, et dedi ei consolationem veram [37]. »

Jeremiæ.

« Filii, patienter sustinete supervenientem vobis a Deo iram; persecutus est te inimicus tuus, et videbis ipsius perditionem cito; et super cervices eorum ascendes [38]. »—« Confidite, filii, et clamate ad Deum : erit enim vestri memoria ab eo qui induxit. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis a Deo, decies tantum conversi, quæretis eum. Qui enim induxit **221** vobis mala, inducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra [39]. »

Ex Evangelio.

Dixit Dominus : « Quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit; vos autem contristabimini; sed tristitia vestra vertetur in gaudium [40]. » Et : « Trademini a parentibus et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis. Et eritis odio omnibus, propter nomen meum. In patientia vestra possidebitis animas vestras [41]. »

Jacobi fratris Domini.

« Beatus vir qui suffert tentationem : quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se [42]. »

Petri apostoli.

« Hæc est enim gratia, si propter Dei conscientiam sustinet quis tristitias, patiens injuste. Quæ enim est gloria, si peccantes et colaphizati suffertis? Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis : quoniam, quod est honoris, gloriæ et vir-

Naoúμ.

« Χριστὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, καὶ γινώσκων τοὺς εὐλαβουμένους αὐτόν. »

Ἡσαΐου.

« Στενάξω, καὶ παρακαλέσω ἐμαυτόν· διότι ἀνεπλήσθη ἡ ὀσφύς μου ἐκλύσεως καὶ ὠδῖνες ἔλαβόν με ὡς τὴν τεκοῦσαν· ἠδίκησα τοῦ μὴ ἀκοῦσαι, ἐσπούδασα τοῦ μὴ βλέπειν. Ἡ καρδία μου πλανᾶται, ἡ ἀνομία με βαπτίζει· ἡ ψυχή μου ἐφέστηκεν εἰς φόβον. Καὶ ὅταν ἡ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, φησὶν ὁ Θεὸς, πάλιν ἰάσομαι. Καὶ χρόνον μικρὸν ἐγκατέλιπόν σε καὶ κατὰ ἐλέους μεγάλου ἐλεήσω σε. Ἐν θυμῷ μικρῷ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐν ἐλέει αἰωνίῳ ἠλέησά σε, εἶπεν, ὁ ῥυόμενός σε Κύριος. Καὶ οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἐκδικήσω ὑμᾶς, λέγει Κύριος, οὐδὲ διὰ παντὸς ὀργισθήσομαι ὑμῖν. Πνεῦμα γὰρ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. Δι' ἁμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτὸν, καὶ ἐπάταξα αὐτὸν, καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ· καὶ ἑώρακα τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἰασάμην αὐτὸν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἔδωκα αὐτῷ παράκλησιν ἀληθινήν. »

Ἱερεμίου.

« Τέκνα μακροθυμήσατε τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπελθοῦσαν ὑμῖν ὀργήν· κατεδίωξε γάρ σε ὁ ἐχθρός σου, καὶ ὄψει αὐτοῦ τὴν ἀπώλειαν ἐν τάχει, καὶ ἐπὶ τραχήλους αὐτῶν ἐπιβήσῃ· θαρσεῖτε, τέκνα, καὶ βοήσατε πρὸς τὸν Θεόν· ἔσται γὰρ ὑμῶν ὑπὸ τοῦ ἐπαγαγόντος μνεία· ὡς γὰρ ἐγένετο ἡ διάνοια ὑμῶν εἰς τὸ πλανηθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, δεκαπλασιάσατε ἐπιστραφέντες ζητῆσαι αὐτόν. Ὁ γὰρ ἐπαγαγὼν ὑμῖν τὰ κακὰ, ἐπάξει ὑμῖν τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην μετὰ τῆς σωτηρίας. »

Ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου.

Εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι « Κλαύσετε, καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται, ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε· ἀλλ' ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται. » Καὶ, « Παραδοθήσεσθε ὑπὸ γονέων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ συγγενῶν, καὶ φίλων, καὶ θανατώσουσιν ἐξ ὑμῶν. Καὶ ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων, διὰ τὸ ὄνομά μου. Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου.

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος, λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς· ὃν ἐπηγγείλατο Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

Πέτρου τοῦ ἀποστόλου.

« Τοῦτο γάρ ἐστι χάρις, εἰ διὰ συνείδησιν Θεοῦ ὑποφέρει τις λύπας, πάσχων ἀδίκως. Ποῖον κλέος εἰ ἁμαρτάνοντες, καὶ κολαφιζόμενοι, ὑπομενεῖτε; Εἰ ὀνειδίζεσθε ἐν ὀνόματι Χριστοῦ, μακάριοι· ὅτι τὸ τῆς δόξης, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέ-

[34] Nahum I, 7. [35] Isa. XXI, 3, 4. [36] Isa. LIV, 7, 8. [37] Isa. LVII, 16-18. [38] Baruch IV, 25. [39] ibid. 27-29. [40] Joan. XVI, 20. [41] Luc. XXI, 16-19. [42] Jac. I, 12.

NOTÆ.

(15) Non comparet in LXX.

Digitized by Google

πσυται. Μὴ γάρ τις ὑμῶν πασχέτω ὡς φονεὺς, ἢ κλέπτης, ἢ κακοποιὸς, ἢ ὡς ἀλλοτριοεπίσκοπος· εἰ δὲ ὡς Χριστιανὸς, μὴ αἰσχυνέσθω. »

A tutis Dei, et qui est ejus spiritus, super vos requiescit. Nemo autem vestrum patiatur ut homicida, aut fur, aut maleficus, aut alienorum appetitor : si autem ut Christianus, non erubescat [48]. »

Παύλου ἀποστόλου.

« Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· βλασφημούμενοι, παρακαλοῦμεν· ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περίψημα, ἕως ἄρτι. » Καί· « Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν, εἰδότες ὅτι ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. » Καί· « Οὔπω μέχρι αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι. » Καί· « Ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν, ὡς υἱοῖς διαλέγεται· Υἱέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείαν Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται. Εἰ παιδείαν ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » καὶ τὰ ἑξῆς. « Πᾶσα δὲ παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρὸν, οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσιν εἰς σωτηρίαν [m]. »

B

Pauli apostoli.

« Maledicimur, et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus : blasphemamur, et obsecramus : tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc [49]. » Et : « Non solum autem, sed gloriamur in tribulationibus ; scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem; spes autem non confundit [50]. » Et : « Nondum usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes ; et obliti estis consolationis, quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini ; neque fatigeris, dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus castigat, flagellat autem omnem filium, quem recipit. In disciplina perseverate. Tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis enim filius quem non corripit pater [51]? etc. » Omnis autem disciplina, in præsenti quidem non videtur esse gaudii, sed mœroris : postea autem pacatissimum fructum exercitatis per eam reddet justitiæ [52]. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν Παροιμιῶν.

Ταύτην οὖν τὴν παιδείαν γνῶναι, οὐ τῆς τυχούσης ἐστὶ διανοίας. Διὸ πολλοὶ πρὸς τὸ τῶν γινομένων ἐπίπονον ἀπαγορεύσαντες, τὸ τῆς ἐκβάσεως ὠφέλημα ὑπὸ ἀμαθίας οὐκ ἀναμένουσιν, ἀλλὰ δυσκνασχετοῦντες πρὸς τὸ τῆς ἐπιμελείας αὐστηρὸν, τοῖς τῆς ἀθυμίας [n] ἀῤῥωστήμασιν ἐναπομένουσι [o]. Διὰ τοῦτο θαύματος ἀξίαι τῶν δικαίων αἱ φωναὶ, τῶν λεγόντων· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με· » οὐ γὰρ παιδείαν παραιτοῦνται, ἀλλὰ τὴν ὀργήν. Τούτῳ παραπλήσιόν ἐστι καὶ τό· « Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ. » Καὶ τό· « Ἡ παιδεία σου [p] ἀνοίγει μου ὦτα· » αὕτη γὰρ ἡ παιδεία πολλῶν χρημάτων ἐστὶ τιμιωτέρα. Διό φησιν ὁ Σολομών· « Λάβετε παιδείαν, καὶ μὴ ἀργύριον. » — « Ἵνα ἐν καιρῷ περιστάσεως, ἢ τοῦ σώματος κάμνοντος, ἢ τῶν κατὰ τὸν οἶκον πεπονηκότων, μήτε πονηρὰν ἔννοιαν λάβῃς [q] περὶ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν ὑπομονῇ δέχῃ αὐτοῦ τὰς πληγὰς, παιδευόμενος ἐν οἷς [r] ἥμαρτες. » Καὶ λέγεις καὶ σύ· « Τὴν ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ· » καί· « Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με· » υἱὸς ἦν Παῦλος λέγων· « Παιδευόμενοι ὑπὸ Κυρίου, καὶ μὴ θανατούμενοι. »

C

Ex eodem in Asceticis.

Hanc ergo nosse disciplinam, non est cujuslibet ingenii. Quamobrem multi **222** eorum qui fuerint labore defessi, eventus utilitatem non exspectant ob inscitiam ; sed studii et diligentiæ non ferentes austeritatem, in inscitiæ infirmitatibus remanent. Propterea admiratione dignæ sunt justorum voces dicentium : « Domine, ne in furore tuo arguas me ; neque in ira tua corripias me [53]; » disciplinam enim non recusant, sed iram. Hinc simile est et illud : « Castiga nos, Domine, sed in judicio, non in ira [54]. » Et illud : « Disciplina Domini aperit aures meas. » Ipsa enim disciplina est multis pecuniis pretiosior. Quamobrem dicit Salomon : « Accipite disciplinam, et non pecuniam [55]. » Et : « In tempore circumstantiæ, aut corporis laborantis, aut afflictionis domesticorum, non accipias malam de Deo cogitationem, sed in magna tolerantia accipias ejus plagas, castigatus ob peccata quæ admisisti. » Et : « Iram Domini sustinebo, quoniam peccavi ipsi [56]; » et : « Bonum mihi, quoniam humiliasti me [57]. » Qualis erat Paulus dicens : « Castigati, non morte affecti [58]. »

D

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Οὕτω καὶ παλαιοὶ τὴν εἰς Θεὸν προσδοκίαν, πίστει, ἐλπίδι, διὰ πόνων πολλῶν [s] ἐδιδάσκοντο. Καταπο-

Ex eodem in Asceticis.

Ita etiam veteres spem in Deum per multos labores docebantur. Laboribus enim afflictus Joseph,

[48] I Petr. II, 19, 20; IV, 14-16. [49] I Cor. IV, 12, 13. [50] Rom V, 3-5. [51] Hebr. XII, 4-8. [52] Ibid. 11. [53] Psal. VI, 1. [54] Jerem. XXX, 11. [55] Prov. VIII, 10. [56] Mich. VII, 9. [57] Psal. CXVIII, 71. [58] II Cor. VI, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[m] δικαιοσύνης. [n] ἀμαθείας. [o] ἐναπέμειναν. [p] Κυρίου. [q] λάβῃ. [r] ἐφ' οἷς. [s] ἐλπίδα διὰ πόνων πολλῶν.

Digitized by Google

tredecim annis hoc facere didicit calumniis, vinculis, post præclara illa, et magna Dei promissa ei facta in somnis; sed postea præter spem fit dominus Ægypti. David autem non solum promissis, sed etiam regni accepta unctione, in periculo versabatur; fugiebat, abscondebatur, ad alienigenas transibat; expulsus invidia ejus qui tunc regnabat; sed postea et ejus qui ipsum persequebatur, vidit ruinam, et regnum accepit. Multæ enim sunt, quæ justis eveniunt tentationes, et spei exercitationes, cum tanto tempore non impleantur, sed cuncta etiam contraria accidant.

A νούμενος γὰρ ὁ Ἰωσὴφ ἐπὶ δέκα καὶ τρισὶν ἔτεσι, πράσει, συκοφαντίαις, δεσμωτηρίοις, μετὰ τὰς λαμπρὰς ἐκείνας, καὶ μεγάλας ὑποσχέσεις τοῦ Θεοῦ, τὰς διὰ τῶν ἐνυπνίων, ἀλλ' ὕστερον, παρ' ἐλπίδα, κύριος Αἰγύπτου καθίσταται. Δαβὶδ δὲ, οὐ μόνον ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ καὶ χρίσμα βασιλέων λαβὼν, ἐκινδύνευεν, [ἀλλ'] ἔφευγεν, ἐκρύπτετο [t], πρὸς ἀλλοφύλους ἀπεδίδρασκε, φθόνῳ τοῦ τότε βασιλεύοντος λαμβανόμενος [u]· ἀλλ' ὕστερον καὶ τοῦ καταδιώκοντος τὴν πτῶσιν ἐώρακε, καὶ τὴν βασιλείαν ἀπέλαβε. Πολλὰ γὰρ τὰ συμβαίνοντα τοῖς ἁγίοις πειρατήρια, καὶ γυμνάσματα τῆς ἐλπίδος, τοσοῦτον χρόνον μὴ πληρουμένης τῶν ἐλπιζομένων, ἀλλὰ τῶν ἐναντίων ἁπάντων.

Quid enim consentaneum erat existimare, Joseph, qui erat venumdatus? Quo evasuram putabat adorationem, quam pollicebantur somnia? Quid vero David, qui unctus erat ut rex, affligebatur autem tanquam captivus et profugus erat tanquam sceleratus? Quid cogitare poterat de unctione? Sed non desperabant promissa bonorum, propter mala quæ accidebant: propterea manebant pii ac religiosi: cum nihil amplius haberent, quam spem in Deum. Quid vero dixeris de Abrahamo, qui jussus in sacrificium offerre suum filium, de quo datum fuerat responsum: « In Isaac tibi vocabitur semen [54]; » quomodo non dubitavit, aut dixit: O Domine, Isaacum sacrificabo, **223** et quomodo implebitur promissio? sed nihil simile aut cogitavit, aut locutus est; quamobrem ei quoque reputatum fuit ad justitiam [55]. Revera enim, præter spem in Deum, spes omnis est vana et inanis: sive quispiam sperat in divitiis: « Divites egueruntet esurierunt, inquirentes autem Dominum, non deficient omni bono [56]; » sive quis confidit in homine: « Maledictus homo qui spem habet in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recessit cor ejus [57]. » Et: « Benedictus homo, qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus [58]. » Et: « Bonum est confidere in Domino, quam sperare in principibus [59]. » Non salvatur autem rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ: fallax equus ad salutem: in multitudine autem virtutis suæ non salvabitur. Ecce oculi Domini super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame [60]. »

Τί γὰρ προσδοκᾶν ἦν εἰκὸς τὸν Ἰωσὴφ πιπρασκόμενον; ποῦ τὴν προσκύνησιν κεχωρηκέναι νομίζειν, ἣν ἐπηγγείλατο τὰ ἐνύπνια; Τί δὲ ὁ Δαβὶδ, ὁ κεχρισμένος βασιλεὺς, καὶ κακοπαθῶν ὡς αἰχμάλωτος, καὶ φυγὰς ὡς κακοποιός; τί δὲ περὶ τοῦ χρίσματος εἶχε λογίσασθαι; Οὐκ ἀπήλπιζον τὰς τῶν ἀγαθῶν ὑποσχέσεις, διὰ τὰς τῶν κακῶν περιπτώσεις· διὰ τοῦτο ἔμενον εὐλαβεῖς, οὐδὲν πλέον τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος ζητοῦντες· διὸ καὶ ἐπέτυχον τῆς ἐλπίδος. Τί δ' ἂν εἴποις περὶ τοῦ Ἀβραάμ; ὃς εἰς θυσίαν προσφέρειν κελευόμενος τὸν υἱὸν, περὶ οὗ ἐχρηματίζετο, ὅτι « Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα. » Πῶς οὐκ ἐδίστασεν, ἢ εἶπεν· Ὦ Δέσποτα, τὸν Ἰσαὰκ προσοίσω; καὶ πῶς τὰ τῆς ἐπαγγελίας πληρωθήσεται; Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν, ἢ ἐλάλησε· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ὄντως [v.x] γὰρ ματαία ἐλπὶς ἅπασα, πλὴν τῆς εἰς Θεόν· εἴτε πλούτῳ τις ἐλπίζει, « Πλούσιοι ἐπτώχευσαν, καὶ ἐπείνασαν· οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ· » εἴτε ἐπ' ἀνθρώπῳ τις πέποιθεν· « Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στηρίζει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποστῇ ἡ καρδία αὐτοῦ. » Καὶ· « Εὐλογούμενος ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄρχουσι. » Καὶ, « Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν· καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ· ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν, ἐν δὲ πλήθει δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ. »

Ex capitulis sancti Maximi.

Omnis quidem homo est diligendus ex animo; in Deo autem solum est spes ponenda, et totis viribus est colendus. Quandiu enim nos ipse conservat, et amici omnes observant, et inimici omnes adversus nos nihil possunt. Postquam autem ipse

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Πάντα μὲν ἄνθρωπον, ἐκ ψυχῆς ἀγαπητέον· ἐπὶ τῷ Θεῷ δὲ μόνῳ τὴν ἐλπίδα θετέον, καὶ ἐξ ὅλης ἰσχύος αὐτὸν θεραπευτέον. Ἐφ' ὅσον γὰρ ἡμᾶς αὐτὸς συντηρεῖ, οἵ τε φίλοι πάντες ἡμᾶς περιέπουσι, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες πρὸς ἡμᾶς ἀδυνατοῦσι· ἐπ' ἂν δὲ

[54] Genes. xxi, 12. [55] Rom. iv, 3. [56] Psal. xxxiii, 11 [57] Jerem. xvii, 5. [58] ibid. 7. [59] Psal. cxvii, 9. [60] Psal. xxxii, 16-19.

VARIÆ LECTIONES.

[t] κατεκρύπτετο. [u] ἐλαυνόμενος. [v.x] ὄντως.

Digitized by Google

αὐτὸς ἡμᾶς ἐγκαταλείπῃ, οἱ δὲ φίλοι πάντες ἡμᾶς ἀποστρέφωνται, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες καθ' ἡμῶν ἐνισχύουσι. Καὶ ὅταν σοι ἐπέλθοι ἐξ ἀπροσδοκήτου πειρασμός, μὴ τὸν, δι' οὗ αἰτιῶ, ἀλλὰ τὸ διατί ζήτει, καὶ εὑρίσκεις διόρθωσιν· ἐπεί, εἴτε δι' ἐκείνου, εἴτε δι' ἄλλου πιεῖν εἶχες πάντων τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὸ ἀψίνθιον. Καὶ ἢ δι' ἑαυτῶν οἱ δαίμονες, ἐκπειράζουσιν, ἢ τοὺς μὴ φοβουμένους τὸν Κύριον καθ' ἡμῶν ὁπλίζουσι· καὶ δι' ἑαυτῶν μέν, ὅταν ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων ἰδιάσωμεν, ὥσπερ καὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἐρήμῳ· δι' ἀνθρώπων δὲ, ὅταν μετ' αὐτῶν συνδιατρίβωμεν, ὥσπερ καὶ τὸν Κύριον διὰ τῶν Φαρισαίων. Ἀλλ' ἡμεῖς εἰς τὸν Θεὸν, τὸν ποιητὴν ἡμῶν [y] ἀποβλεπόμενοι, καὶ ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς ἀποκρουσόμεθα.

A nos dereliquit, et amici omnes nos aversantur, et inimici omnes sunt adversus nos, potentes. Et quando ex inopinato in te ingruerit tentatio, ne confer culpam in eum, per quem id factum est; sed quære propter quid, et invenies correctionem; quandoquidem sive per ipsum, sive per alium omnium divinorum judiciorum absinthium ebibere debuisti, et vel per se nos tentant dæmones; aut eos qui Dominum non metuunt, in nos armant. Et per se quidem, quando separati sumus ab hominibus; sicut Dominum in solitudine: per homines autem, quando versamur cum hominibus; quomodo etiam Dominum per Pharisæos. Sed nos in Christi Dei nostri figuram aspicientes, utrinque eos propulsabimus.

Τοῦ Χρυσοστόμου [z] ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς.

Οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν ἐστι, κἂν παρὰ πᾶσιν εὐδοκιμῶμεν, τῷ Θεῷ δὲ προσκρούωμεν· καὶ οὐδεὶς κίνδυνος, κἂν πάντες ἡμᾶς ἀποστρέφωνται, καὶ μισῶσιν· ὁ Θεὸς δὲ ἀποδέχεται, καὶ φιλεῖ. Ἡ γὰρ ὄντως εἰρήνη, ἡ ὄντως χάρις, παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄστατον γὰρ τὸ ἀνθρώπων γένος, καὶ οὐ φίλοι μόνον [a] καὶ ἀδελφοὶ, ἀλλ' ἤδη καὶ πατέρες μεταβαλλόμενοι, πολλάκις ἀπὸ μικρᾶς αἰτίας, τοῦτον, ὃν ἐγέννησαν, καὶ ἀνέθρεψαν, ὡς πολέμιον ἤλασαν, καὶ παῖδες πατέρας ἐξέβαλον. Σκόπει δέ· Εἶχε χάριν ὁ Δαβὶδ παρὰ Θεῷ· εἶχε χάριν ὁ Ἀβεσσαλὼμ παρὰ ἀνθρώποις· οἷον τέλος ἑκάτερος ἔσχε; καὶ τίς μᾶλλον εὐδόκιμός ἐστι; εἶχε χάριν ὁ Ἀβραὰμ παρὰ τῷ Θεῷ· ὁ δὲ Φαραὼ παρὰ ἀνθρώποις· χαριζόμενοι γὰρ αὐτῷ, τὴν γυναῖκα τοῦ δικαίου παρέδωκαν· τίς οὖν λαμπρότερος γέγονε, παντὶ που δῆλον. Καὶ τί λέγω περὶ δικαίων; εἶχον χάριν οἱ Ἰσραηλῖται παρὰ τῷ Θεῷ, ἐμισοῦντο δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, ἀλλ' ὅμως τῶν μισούντων περιεγένοντο, ἐκράτησαν, καὶ κατέβαλον. Τοῦτο τοίνυν σπουδάσωμεν ἅπαντες, κἂν δοῦλος ᾖ τις, κἂν ἐλεύθερος, εὐχέσθω παρὰ τῷ Θεῷ χάριν εὑρεῖν, καὶ οὕτω παρὰ ἀνθρώποις ἐπέραστος εἶναι, καὶ εὐαπόδεκτος.

B *Ex Chrysostomo in Epistolam I ad Corinthios.*

Nihil prodest si apud omnes in bona simus existimatione, Deum autem offendamus; et nullum est periculum si nos aversentur omnes et oderint, Deus autem nos probet et diligat. Nam quæ vere est gratia et quæ vere est pax, a Deo est. Instabile autem est genus hominum. Neque amici solum et fratres, sed et patres mutati sæpe parva de causa, eum quem genuerunt et aluerunt, tanquam **224** hostem expulerunt, et filii patres ejecerunt. Considera autem: David gratiam habuit apud Deum, Absalom gratiam habuit apud homines; quisnam fuerit utriusque finis, et quis in meliore fuerit existimatione, scitis. Abraham gratiam habuit apud Deum, Pharao autem apud homines; gratificantes enim ei homines, uxorem justi ei tradiderunt [61]; quis autem fuerit clarior, cuivis est perspicuum. Et quid dico de justis? Israelitæ gratiam habebant apud Deum, odio autem habebantur ab hominibus Ægyptiis; sed tamen eos qui odio habebant superarunt, vicerunt et prostraverunt. Hoc ergo sit omnibus studium, seu servus sit quispiam, seu liber oret, ut apud Deum gratiam inveniat, et sic hominibus erit gratus et acceptus.

C

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸν ψαλμὸν ς'.

Πολλοὶ τοίνυν ἐν τοῖς οἴκοις πολέμους ἔχουσι· καὶ ὁ μὲν ὑπὸ γυναικὸς πολεμεῖται, ὁ δὲ ὑπὸ τέκνων πολιορκεῖται· ἄλλος ὑπὸ ἀδελφοῦ, καὶ ἕτερος ὑπὸ οἰκείου [b] δαμάζεται· καὶ ἕκαστος ἀκηδιᾷ καὶ δυσχεραίνει καὶ μάχεται, καὶ πολεμεῖ καὶ πολεμεῖται· καὶ οὐδὲ ἑαυτὸν λογοθετεῖ, ἐννοῶν, ὅτι, εἰ μὴ ἁμαρτίας ἔσπειρεν, οὐκ ἂν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἄκανθαι, καὶ τρίβολοι ἀνέβησαν· εἰ μὴ σπινθῆρας ἁμαρτιῶν ἔκρυψεν, οὐκ ἂν ὁ οἶκος αὐτοῦ ἐνεπυρίζετο· ὅτι γὰρ ἁμαρτιῶν εἰσι καρποὶ τὰ οἰκεῖα κακὰ, καὶ δημίους ἐμφυλίους κατὰ τοῦ ἁμαρτάνοντος χειροτονεῖ ὁ Θεός· μάρτυς ἡ θεία Γραφή. Πολεμῆσαι [c] ἡ γυνὴ εἰσελθόντι ὡς θηρίον ἁπαντᾷ, τὴν γλῶσσαν, ὡς

Ex eodem in psalmum VI.

Multi ergo bella habent in ædibus: et ille quidem bello appetitur ab uxore, hic vero obsidetur D a filio, alius a fratre, et alius domatur a servo, et unusquisque angitur, et afflictatur, et pugnat, bellum gerit, et bello vexatur; et nemo subducta ratione apud se cogitat quod, nisi peccata seminasset, in domo sua spinæ et tribuli non succrevissent; nisi peccatorum scintillas occultasset, domus non conflagraret. Quod enim peccatorum fructus sint mala propria, et domesticos lictores Deus adversus peccatorem eligat, testis est Scriptura. Uxor tecum bellum gerit, ingresso tanquam fera occurrit, linguam tanquam gladium acuit. Res

[61] Gen. XVIII.

VARIÆ LECTIONES.

[y] τύπον ἡμῶν. [z] Ἰωάννου μοναχοῦ Κλίμακος. [a] μόνοι. [b] οἰκέτου. [c] πολεμοῦσα.

Digitized by Google

quidem valde molesta ac difficilis; quod auxiliatrix adversaria facta est : teipsum tamen examina, nunquid in juventute in mulierem juveniliter quid attentaris, et quod mulieri a te inflictum est vulnus, curetur per mulierem; et alieno ulceri propria uxor (chirurgi officio fungens) medicinam adhibeat; et quamvis quæ secat ignoret, novit tamen Deus medicus. Deus enim ipsa, tanquam ferro adversus te usus est; et quemadmodum ferrum nescit quid agat, futuram autem per ferrum medelam novit medicus, ita etiam, licet ignoret uxor quæ ferit, et maritus qui feritur, causam ictus, Deus tamen, sicut medicus, novit quid conferat.

Quod autem mulier mala sit peccatorum purgatio, testis est sacra Scriptura dicens : Mulier mala peccatori dabitur. Et dabitur tanquam antidotum amarum, quod peccatorum malos humores consumat. Quod vero obsideri a filiis sit peccatorum supplicium, testis est David, qui propter nefarium conjugium a filio Absalom bello impetitur [61]. Quod autem etiam fratres **225** adversus fratres propter peccata bellum gesserint, testis est liber Judicum. Quando enim in viatoris concubinam qui tribus erant Benjamin, sunt fornicati, illa autem immensam non passa contumeliam est mortua [63], undecim tribus adversus unam bellum gesserunt, et hi et illi a Deo sunt exterminati [64], sicut scriptum est : « Exterminati sunt omnes qui fornicantur a te [65]. » Fratres ergo adversus fratres propter peccata, bella gesserunt. Si ergo a fratribus oppugnaris, ne adversus illos ingemiscas; sed apud teipsum rationem ineas, et inquiras, propter quænam peccata fratres tui sint hostes. Non quod omnes propter peccata a fratribus oppugnentur : Joseph enim oppugnabatur a fratribus, non propter peccata; et Job uxor insidiabatur, non certe propter peccata, sed quod plerique mortalium propter peccata hostes habent domesticos. Sæpe etiam amici, propter peccata convertuntur in inimicos : et qui olim amabant, oderunt et aversantur, Deo tale odium immittente propter eas, quas novit rationes. Ita enim scriptum est de Ægyptiis : «Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus [66].» Non datum autem esset a Deo odium, nisi prius male amassent. Quibus enim amicitia comparabat exitium, iis odium erat occasio virtutis.

Et quid dico de malis domesticis, quando ipsum quoque nostrum corpus, quod est nobis omnibus familiarius et charius, nos peccantes sæpe oppugnat ulciscens per febres, morbos et dolores; et corpus servum, dominam animam propter peccatum sæpe flagellat. Testis est Christus, qui dixit ei quem sanaverat : « Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne quid deterius tibi contingat [67]. » Et nunc nobis peccantibus, Deus adversus nos excitat hostes. Sed dum bello appetimur, ne adversus eos bellum geramus; sed magis nobis-

A μάχαιραν ἀκονᾷ· λυπηρὸν μὲν τὸ πρᾶγμα, ὅτι ἡ βοηθὸς, ἀντίπαλος γέγονεν. Ὅμως ἑαυτὸν ἐρεύνησον, μή πως ἐν νεότητι εἰς γυναῖκας νεωτερίσας [ἐνεώρασας], καὶ τὸ γυναικεῖον τραῦμα διὰ γυναικὸς θεραπεύεται, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν σηπεδόνα διαχειρουργεῖ, κἂν ἀγνοῇ ἡ τέμνουσα, ἀλλ' οἶδεν ὁ ἰατρὸς Θεός· αὐτὸς γὰρ αὐτῇ, ὡς σιδήρῳ κατὰ σοῦ ἐχρήσατο· ὥσπερ οὖν ὁ σίδηρος οὐκ οἶδεν ὃ ἐνεργεῖ, τὴν δὲ διὰ τοῦ σιδήρου θεραπείαν οἶδεν ὁ ἰατρός· οὕτως κἂν ἀγνοῇ ἡ γυνὴ ἡ πλήττουσα, καὶ ὁ ἀνὴρ ὁ πληττόμενος, τὴν αἰτίαν τῆς πληγῆς, ἀλλ' ὁ Θεός, ὡς ἰατρὸς οἶδεν, τί συμφέρει σοι.

B Ὅτι δὲ πονηρὰ γυνὴ ἁμαρτιῶν ἐστι κόνδυλος, μάρτυς ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα· Γυνὴ ἁμαρτωλῷ ἀνδρὶ δοθήσεται· ὡς πικρὰ ἀντίδοτος αὐτῷ δοθήσεται, τοὺς χυμοὺς τῶν ἁμαρτιῶν ἀλίσκουσα. Ὅτι καὶ ὑπὸ τέκνων πολιορκεῖσθαι ἁμαρτίας ἐστὶ βάσανος· μάρτυς ὁ Δαυὶδ τὴν παράνομον κοίτην ὑπὸ τοῦ υἱοῦ Ἀβεσσαλὼμ πολεμούμενος· ὅτι καὶ ἀδελφοὶ ἀδελφοὺς διὰ ἁμαρτίας ἐπολέμησαν, μάρτυς ἡ βίβλος τῶν Κριτῶν. Ὅτε γὰρ παλλακίδα τοῦ ὁδοιπόρου οἱ τῆς φυλῆς Βενιαμὶν ἐξεπόρνευσαν, ἡ δὲ τὴν ἄμετρον ὕβριν μὴ ἐνεγκοῦσα ἀπέθανεν· αἱ δὲ ἕνδεκα φυλαὶ ἐνεκότησαν, καὶ ἐξολοθρεύθησαν, ὡς γέγραπται· « Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύσαντα ἀπὸ σοῦ. » Ὑπὸ ἀδελφῶν οὖν πολεμούμενος, μὴ κατ' ἐκείνων στέναζε, ἀλλ' ἑαυτοῦ λογοθέτει, καὶ ἀνεξέταζε διὰ ποίας ἁμαρτίας οἱ ἀδελφοὶ πολέμιοι· C οὐχ ὅτι πάντες δι' ἁμαρτίας, ὑπὸ ἀδελφῶν πολεμοῦνται· καὶ γὰρ Ἰωσὴφ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐπολεμεῖτο, καὶ οὐ πάντως δι' ἁμάρτημα· καὶ ὁ Ἰὼβ ὑπὸ γυναικὸς ἐπεβουλεύετο, καὶ οὐ πάντως δι' ἁμάρτημα, ἀλλ' ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἀνθρώπων δι' ἁμαρτίας οἰκείους πολεμίους ἔχομεν. Πολλάκις δὲ καὶ φίλοι εἰς ἐχθροὺς δι' ἁμαρτίας μετατρέπονται, καὶ οἱ πάλαι ἀγαπῶντες μισοῦσιν καὶ ἀποστρέφονται, τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον μῖσος, δι' οὓς οἶδεν λόγους, ἐμβάλλοντος. Οὕτως γὰρ περὶ τῶν Αἰγυπτίων γέγραπται· ὅτι « Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτοῦ τοῦ μισῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Οὐκ ἂν δὲ τὸ μῖσος ἀπὸ Θεοῦ ἐδόθη, εἰ μὴ πρότερον κακῶς ἐφιλίαζον. Οἷς γὰρ ἡ φιλία ἀπωλείας πρόξενος, τούτοις τὸ μῖσος ἀρετῆς ὑπόθεσις. D

Καὶ τί λέγω οἰκιακῶν κακῶν; ὄπουγε καὶ αὐτὸ ἡμῶν τὸ σῶμα, τὸ πάντων ἡμῶν οἰκειότερον, καὶ προσφιλέστερον, ἔστιν ὅτε καὶ αὐτὸ ἁμαρτάνοντας ἡμᾶς πολεμεῖ διὰ πυρετῶν, καὶ νόσων, καὶ ἀλγηδόνων ἀμυνόμενον, καὶ τὸ δοῦλον σῶμα τὴν δέσποιναν ψυχὴν μαστίζει ἁμαρτήσασαν. Καὶ ὁ μάρτυς, ὁ Χριστὸς τῷ ἰαθέντι λέγων· « Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μὴ ἔτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν σοι γένηται. » Καὶ νῦν ἁμαρτανόντων ἡμῶν, ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐπεγείρει τοὺς ἐχθρούς. Ἀλλὰ πολεμούμενοι, μὴ ἀντιπολεμήσωμεν αὐτοῖς, ἀλλὰ μᾶλλον ἑαυτοὺς λογοθετήσωμεν·

[61] II Reg. XVI. [63] Judic. XIX. [64] Judic. XXI. [65] Psal. LXXII, 27. [66] Psal. CIV, 25. [67] Joan. V, 14.

Digitized by Google

καὶ εἴ τι ἡμάρτομεν, διορθωσώμεθα· καὶ ὀψόμεθα τοὺς ἐχθροὺς πίπτοντας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ παρηγγέλθημεν, μὴ ἀμύνασθαι τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, ἐπειδὴ δι' ἁμαρτίας αὐτοὺς πολλάκις ὁ Θεὸς ἐπήγειρεν καθ' ἡμῶν, καὶ οὐδὲν ἀνύσομεν πολεμοῦντες ἐκείνους, οὓς ὁ Θεὸς ἤγειρε καθ' ἡμῶν. Θέλεις ἰδεῖν τὰ πτώματα τῶν πολεμούντων σε; Μετανόησον, ἐφ' οἷς ἥμαρτες, καὶ οἱ ἐχθροὶ πίπτουσι.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀναβαθμῶν.

Διὰ τοῦτο πειρασμοὶ, καὶ θλίψεις, καὶ σῶμα θνητὸν, καὶ πολλαὶ τῶν πραγμάτων περιστάσεις, καὶ πάθη, καὶ νοσήματα, ἵνα μυρίοι χαλινοὶ περίκεινται τῇ ψυχῇ ῥᾳδίως ἐπαιρομένῃ, καὶ πρὸς ὄγκον ὑψουμένῃ. Μὴ τοίνυν θορυβοῦ πειραζόμενος, ἀλλὰ πρὸς φάρμακα δέχου τὴν συμφορὰν, καὶ δυνήσῃ πλείονος τυχεῖν ἀνέσεως.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Σταγείριον.

Εἰ δὲ βλέπεις τινὰς βιωτικοῖς ἐντρεφομένους πράγμασιν, καὶ ἐν ἀνέσει διάγοντας, μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ τοῦτο προεῖπεν ὁ Χριστός· ὅτι « Κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται. » Καὶ ἐπὶ τῶν προτέρων δὲ γενε[τ]ῶν, Βαβυλώνιοι μὲν, οἱ μηδὲ τὰ Θεοῦ εἰδότες, ἐν πλούτῳ, καὶ δυναστείᾳ, καὶ τιμῇ ἦσαν· Ἰουδαῖοι δὲ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἦσαν, καὶ δουλείᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς. Λάζαρος μὲν ὁ τῶν οὐρανῶν ἄξιος, ἑλκούμενος, ταῖς τῶν κυνῶν προέκειτο γλώσσαις, λιμομαχούμενος διηνεκῆ· ὁ δὲ πλούσιος ἐν τιμῇ, καὶ ὑγιείᾳ, καὶ ἀνέσει, καὶ τρυφῇ. Ἀλλ' ὅμως οὔτε ἐκεῖνος ἀπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τῶν τραυμάτων ἐβλάβη· οὔτε οὗτος ἀπὸ τῆς εὐημερίας ἐκέρδανεν. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Σοφός· « Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμὸν, καὶ καρτέρησον, καὶ μὴ πέσῃς ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς· ὅτι ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσὸς, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. » Ὅθεν φησὶν ὁ Δαβίδ· « Δοκίμασόν με, Κύριε, καὶ πείρασόν με. » Ὁ γὰρ τὸ χρυσίον εἰς τὴν κάμινον ἐμβαλὼν, οἶδεν, καὶ μέχρι τίνος αὐτὸ πυρωθῆναι δεῖ, καὶ πότε ἀνασπασθῆναι. Οὐ μία τοίνυν παρὰ τῷ Θεῷ γυμνασίας ἰδέα, οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἅπαντες δέονται, κἂν νῦν ἐν τοῖς αὐτοῖς ὦσιν· καὶ νοσοῦντες πολλοὶ τὰς αὐτὰς νόσους, οὐ τῶν αὐτῶν ἐδεήθησαν φαρμάκων, ἀλλ' ἑτέρων μὲν οὗτοι, ἑτέρων δὲ ἐκεῖνοι. Διὰ τοῦτο ποικίλοι καὶ διάφοροι τῶν μαστίγων οἱ τρόποι· καὶ ὁ μὲν νόσῳ δοκιμάζεται μακρᾷ, ὁ δὲ βαρυτάτῃ πενίᾳ· ἄλλος τὸ βιάζεσθαι καὶ ἀδικεῖσθαι, ἕτερος τὸ παράπαν ἀπορρίπτεσθαι, καὶ λοιδορεῖσθαι, καὶ διαβάλλεσθαι, ἐφ' οἷς ἑαυτῷ [d] σύνοιδε, καὶ πονηρᾶς δόξης ἀνέχεσθαι βάρους, ἄλλος τοὺς συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους θανάτους παίδων, καὶ τῶν αὐτῶν προσηκόντων ἰδεῖν.

cum incamus rationem, et quid peccavimus corrigamus, et videbimus inimicos nostros ante oculos cadentes. Propterea enim nobis datum est præceptum ne ulciscamur inimicos, quoniam propter peccata Deus eos in nos sæpe excitat; neque quidquam proficimus adversus eos belligerantes quos Deus in nos excitavit. Vis videre ruinam eorum qui te oppugnant? Te tuorum peccatorum pœniteat, et corruent inimici.

Ex eodem in psalmos Graduum.

Propterea tentationes, et afflictiones, et corpus mortale, et multi rerum casus, et affectiones, et morbi, ut frena innumerabilia **226** circumponuntur animæ, quæ facile extollitur in superbiam. Noli ergo perturbari, dum tentaris, sed tanquam medicamenta suscipe calamitatem, et poteris consequi majorem remissionem.

Ex eodem ad Stagirium.

Si videas aliquos versantes in iis quæ ad hujus sæculi vitam pertinent, et degentes in otio, ne mireris. Hoc enim dixit Christus: « Flebitis et lugebitis vos, mundus autem gaudebit [68]. » Porro in prioribus quoque generationibus, Babylonii, qui ne Deum quidem noverant, divitiis abundabant, potentesque erant, et in honore; Judæi autem erant in captivitate, servitute, et extremis malis. Et Lazarus quidem, qui cœlis erat dignus, jacebat scatens ulceribus, quæ lingebant linguæ canum, cum fame perpetuo depugnans; dives autem erat in honore, et sanitate, et otio, et divitiis. Sed tamen ille neque a fame, neque ab ulceribus quidquam est læsus; neque hic a rebus secundis quidquam lucri fecit. Propterea dicit Sapiens: « Fili, si accedas ad serviendum Domino, para animam tuam ad tentationem. Dirige cor tuum, et sis fortis, et ne festines in tempore obductionis, quoniam in igne probatur aurum, et homines accepti in fornace humiliationis [69]. » Unde dicit David: « Proba me, Domine, et tenta me [70]. » Qui enim aurum injecit in fornacem, scit quousque oporteat ipsum accendi, et quando desinere. Non est ergo apud Deum una species exercitationis, neque eisdem omnes indigent, etsi sint iidem. Multi enim ægrotantes iisdem morbis, non iisdem opus habuere medicamentis; sed hi quidem aliis, aliis vero illi. Propterea et varii et diversi sunt modi flagellorum, et alius quidem domatur longo morbo probatus, alius autem gravissima pressus inopia, alius quod ei vis afferatur et injuria, alius quod ab omnibus abjiciatur, maledictisque et calumniis appetatur in iis quorum sibi nihil est conscius, et malæ existimationis pondus sustineat; alius quod videat crebras et densas mortes filiorum, et eorum qui proxime ad se attinent.

[68] Joan. xvi, 20. [69] Eccli. ii, 1, 2, 5. [70] Psal. xxv, 2.

[d] Interpres recte reddidit sensum negativum. Quare particulam οὐδέν, vel similem suo in codice reperisse videtur.

Digitized by Google

Ex Athanasii Quæstionibus.

Fidelium infantes sæpe moriuntur ad castigationem parentum. Dicit enim Deus per Jeremiam ad duro corde Israelem : « Frustra percussi filios vestros, disciplinam non suscepistis, gladius devoravit prophetas vestros tanquam leo exterminans [71], » et non timuistis. Et idem propheta de iisdem ait : « Flagellasti eos, Domine, et laboraverunt, **227** consummasti eos, et noluerunt suscipere disciplinam, induraverunt vultus suos supra petram, et noluerunt converti [72]. » Duo ergo bona in eo, Deo procurante : unum quidem, ut cum mundi excesserint, illic salutem consequantur : fortasse enim quia sceleratam vitam erant acturi, consulto eos Deus præripuit; secundum autem, ut eorum parentes effecti modestiores, quæ liberis in testamento dandæ erant, pecunias de cætero pauperibus distribuant pro sua salute. Et illi quidem decedentes nullo sunt detrimento affecti, et isti, si volunt, maximam acceperunt utilitatem, effecti modestiores.

Ex Capitulis sancti Maximi.

Qui in hac vita a divina providentia exercentur ad pietatem, tribus tentationibus probantur : aut concessione eorum quæ jucunditatem afferunt, ut est sanitas, numerosa proles, pecunia, gloria, et id genus alia; aut iis quæ corpori molestiam afferunt, ut sunt morbi, tormenta, et similia; aut iis quæ animæ eveniunt, ut sunt impuræ cogitationes peccati effectrices, et falsa dogmata. Et primis quidem dicit Dominus : « Si quis non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus [73]; » secundis autem et tertiis : « In patientia vestra possidebitis animas vestras [74]. »

Ex Diadochi asceticis sermonibus.

Disciplina, quæ est renuntiatio, fert quidem animæ magnam tristitiam et humiliationem, et desperationem moderatam, ut ejus pars gloriæ cupida et elata (ut decet) veniat ad humilitatem, statim autem inducit metum Dei, et lacrymam confessionis, et multi silentii magnum desiderium. Quæ fit autem per aversionem a Deo, concedit, ut impleatur anima desperatione simul et incredulitate, et ira, et arrogantia.

Ex Eusebio Pamphili ad Marinum.

Nathan enim per dictam ab eo ad David parabolam, docet [75] Davidem magna tentatione concitatum in peccatum incidisse. Simulque ostenditur eum, non præsente alio, neque coram universo populo regem reprehendisse; ingressus enim, inquit, ad ipsum. David autem non solum suis suum enuntiat delictum, sed etiam posteris

A

B

C

D

Τοῦ Ἀθανασίου ἐκ τῶν Ἐρωτήσεων.

Τὰ τῶν πιστῶν νήπια πρὸς σωφρονισμὸν τῶν γονέων πολλάκις τελευτῶσι· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Ἱερεμίου [τοῦ προφήτου] πρὸς τὸν σκληροτράχηλον Ἰσραὴλ οὕτω φησί· « Μάτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν, μάχαιρα κατέφαγε τοὺς προφήτας ὑμῶν, ὡς λέων ὀλοθρεύων, » καὶ οὐκ ἐφοβήθητε. Καὶ ὁ αὐτὸς προφήτης περὶ τῶν αὐτῶν φησιν· « Ἐμαστίγωσας αὐτούς, Κύριε, καὶ οὐκ ἐπόνεσαν· συνετέλεσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν· ἐστερέωσαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν ὑπὲρ πέτραν, καὶ οὐκ ἠθέλησαν ἐπιστραφῆναι. » Δύο, ὡς οἶμαι, ἀγαθὰ ἐν τούτῳ τοῦ Θεοῦ πραγματευομένου· ἓν μέν, ὅπως καθαρὰ ἀπελθόντα, σωτηρίας τύχωσιν· ἴσως γὰρ, ὅτι πάνυ πονηρὸν [τὸν] βίον ζῆσαι μέλλοντα, οἰκονομικῶς ὁ Θεὸς προήρπασε· δεύτερον δὲ, ὅπως καὶ οἱ τούτων γονεῖς σωφρονέστεροι γενόμενοι, τὰ τοῖς τέκνοις μέλλοντα κατὰ διαθήκας δοθῆναι χρήματα, εἰς πτωχοὺς λοιπὸν διανέμωσιν ὑπὲρ σωτηρίας ἑαυτῶν. Κἀκεῖνα μὲν οὐδὲν παρεβλάβησαν τελευτήσαντα· καὶ οὗτοι δὲ, εἴγε βούλονται [e], τὰ μέγιστα ὠφελήθησαν, σωφρονέστεροι γενόμενοι.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Οἱ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ὑπὸ τῆς θείας προνοίας εἰς εὐσέβειαν ἐγγυμναζόμενοι, διὰ τῶν τριῶν τούτων πειρασμῶν δοκιμάζονται· οἷον, ἢ διὰ τῆς τῶν ἡδέων ὡς ἐπὶ ὑγείας, καὶ εὐτεκνίας, καὶ χρημάτων, καὶ δόξης, καὶ τῶν ὁμοίων· ἢ διὰ τῶν ὀδύνην ἐμποιούντων τῷ σώματι, οἷον, νοσημάτων καὶ βασάνων, καὶ τῶν ὁμοίων· ἢ διὰ τῶν τῇ ψυχῇ προσγινομένων λογισμῶν ἀκαθάρτων ἁμαρτίας γεννώντων, καὶ δόγματα ψευδῆ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς πρώτους λέγει Κύριος· « Εἴ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής· » πρὸς δὲ τοὺς δευτέρους, καὶ τοὺς τρίτους· « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

Ἐκ Διαδόχου ῥητῶν ἀσκητικῶν.

Ἡ παιδευτικὴ παραχώρησις φέρει μὲν λύπην πολλὴν, καὶ ταπείνωσιν, καὶ ἀπελπισμὸν σύμμετρον τῇ ψυχῇ, ἵνα τὸ φιλόδοξον αὐτῆς καὶ εὐπτόητον μέρος πρεπόντως εἰς ταπείνωσιν ἔρχηται· εὐθέως δὲ καὶ φόβον Θεοῦ, καὶ δάκρυα [f] ἐξομολογήσεως ἐπάγει τῇ καρδίᾳ καὶ τῆς καλλίστης σιωπῆς πολλὴν ἐπιθυμίαν. Ἡ δὲ κατὰ ἀποστροφὴν τοῦ Θεοῦ γενομένη, ἀπελπισμοῦ [ὁμοῦ] καὶ ἀπιστίας, καὶ ὀργῆς, καὶ τύφου τὴν ψυχὴν πληρωθῆναι παραχωρεῖ.

Εὐσεβίου Παμφίλου ἐκ τῶν πρὸς Μαρῖνον.

Ὁ γὰρ Νάθαν διὰ τῆς εἰρημένης αὐτῷ πρὸς τὸν Δαβὶδ παραβολῆς, διδάσκει, ὅτι κατὰ τὸν μέγαν πειρασμὸν συνέβη τῷ Δαβὶδ τὸ ἁμάρτημα. Παρίστησι δὲ ὁ λόγος, ὅτι μὴ εἰς πρόσωπον ἑτέρου, μηδὲ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ διελέχθη αὐτῷ, ἀλλ' εἰσελθών, φησὶν, πρὸς αὐτόν. Ὁ Δαβὶδ οὐ μόνον τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἐξαγορεύει τὸ πλημμεληθὲν, ἀλλὰ καὶ εἰς

[71] Jerem. II, 30. [72] Jerem. V, 3. [73] Luc. XIV, 33. [74] Luc. XXI, 19. [75] II Reg. XII, 1 sqq.

VARIÆ LECTIONES.

[e] βούλοιντο. [f] ἀκρύων.

Digitized by Google

τοὺς μετ' ἔπειτα ἀνθρώπους τὸν ψαλμὸν ἐπιγράψας, εἰρῆσθαι αὐτὸ [a], ἡνίκα ἦλθεν πρὸς Βηρσαβεὲ, καὶ ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης [b]. Οἶμαι δὲ, ὅτι [i] τῷ πονηρῷ πνεύματι ἐκδεδόσθαι αὐτὸν, διὰ μίαν φωνὴν ἐκείνην, ἣν ἔφη· « Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου· Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. » Τοῦτο γὰρ μεγαφρονῆσαι, τοιοῦτον προσίεσθαι τὸ ῥῆμα, ὅτι οὐκ ἂν σαλευθῆναι, μένειν δὲ ἄτρεπτος, καὶ ἀπαθὴς ἐν τῇ εὐθηνίᾳ αὐτοῦ, ὑπέρογκον ἦν, καὶ ὑπερήφανον, καὶ οὐχ ὅμοιον τῷ, « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἰκοδομοῦντες, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' ὅγε ἱερὸς Ἀπόστολος ταῦτα εἰδὼς οὐκ ἐτόλμησε φάναι· Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπεφρόντικε δὲ λέγων· « Μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι· » καὶ παραινεῖ λέγων· « Μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις· ὁ δὲ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Καί· « Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω, μὴ πέσῃ· οὐ γὰρ ἑαυτὸν συνιστῶν, ἐκεῖνός ἐστιν δόκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν. » Καὶ πάλιν ἡ προφητεία· « Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλὰ εἰς ὑπεροχὴν, μηδὲ ἐξελθέτω μεγαλορρημοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Ἀλλὰ καὶ ὁ Σολομὼν φησι· « Μὴ καυχάσθω εἰς αὔριον· οὐ γὰρ οἶδας, τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. » Ὁ δέ γε Δαβὶδ ἐν ἀγαθῶν εὐθηνίᾳ τῶν παρὰ Θεῷ δευόμενος, καὶ μέγα προκόψας ἀρετῆς, ἐτόλμησε φάναι· « Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· » διὸ καὶ παραχρῆμα καταλέλειπται ὑπὸ τοῦ συνεργοῦντος αὐτῷ τάγαθὰ Κυρίου καὶ συμπλέκεται πνεύματι πονηρῷ. Ὅθεν φησίν· « Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου· Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀπέστρεψας δὲ τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος, » διδάσκων, ὅτι πρότερον εἰπὼν, « Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα, » μετὰ ταῦτα ἀποστρέφοντος τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διὰ τὴν μεγαλορρήμονα φωνὴν, ὁμολογεῖ τεταράχθαι. Εἶτα ὠφεληθεὶς ἐπὶ τούτοις, τὰ πάλαι κατορθώματα αὐτοῦ, οὐκέτι ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐπιγράφει λέγων· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Ὅτε γὰρ ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος, τότε λέγων [k], ὅτι καὶ πάλαι τῷ σῷ θελήματι, καὶ ἐκ τῆς σῆς χάριτος καὶ δωρεᾶς ὑπῆρχεν περὶ τὴν ἐμὴν ψυχὴν τὸ κάλλος. Διό φησι· « Ὑψωθεὶς δὲ ἐταπεινώθην, καὶ ἐξηπορήθην. » Ἀλλ' « Ἀγαθόν μοι, καὶ [l] ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. » Καί· « Ἔγνων, Κύριε, ὅτι δικαιοσύνη τὰ κρίματά σου, καὶ ἐν ἀληθείᾳ ἐταπείνωσάς με. »

hominibus, ut qui inscripserit, **228** dictum fuisse psalmum quando intravit ad Bersabee, venissetque ad eum Nathan propheta [75]. Existimo autem eum huic maligno spiritui fuisse traditum, propter unam illam vocem, quam dixit : « Ego dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum [76]; » tam elati enim fuisse animi, ut ejusmodi proferret verbum quod nunquam moveretur, maneret autem in sua abundantia immutabilis et impatibilis, erat nimis superbum et insolens, et non simile isti : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt, qui ædificant eam [77]. » etc. Sed sanctus quidem Apostolus cum hæc sciret, non ausus est dicere : Non movebor in æternum; sed cogitabat dicens : « Ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar [78]; » et admonet dicens : « Nemo glorietur in hominibus; qui autem gloriatur, in Domino glorietur [79]. » Et : « Qui videtur stare, videat ne cadat [80]; Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat [81]. » Et rursus prophetia : « Ne gloriemini, et ne loquamini alta nimis, neque exeant magnifica verba ex ore vestro. » Sed Salomon quoque dicit : « Ne glorieris in crastinum; nescis enim quid pariat dies sequens [82]. » David vero cum res secundæ evenissent a Domino, et ad magnam provectus esset virtutem, ausus est dicere : « Non movebor in æternum [83]; » quamobrem statim relinquitur a Domino, qui bona ei suppeditabat, et conjungitur spiritui malo. Unde dicit : « Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum; avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus [84], » docens quod, cum prius dixisset : « Non movebor in æternum, » postea avertente Deo faciem suam propter vocem magnificam, conturbatus fuerit. Deinde ex his accepta utilitate, non sibi amplius, sed Deo præclare facta ascribit, dicens : « Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem [85]. » Quando enim avertisti faciem tuam, et fui conturbatus, tunc cognovi, quod et olim tua voluntate, et ex tua gratia et dono, fuerit in mea anima pulchritudo. Quamobrem dicit : « Exaltatus autem humiliatus sum et conturbatus [86]. » Sed, « Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas [87]; » et : « Cognovi, quod judicia tua sint æquitas, et in veritate humiliasti me [88]. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Τὰ ἐλαττώματα τῶν εὐλαβῶν γίνεται πολλάκις κατ' οἰκονομίαν πρὸς τὸ συμφέρον, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος, ἐνίοτε ὀλισθῆσαι πρὸς θεραπείαν ἐπ' ἄρσεως [m] προλαβομένης, οἷόν ἐστι τὸ ὑπὸ Πέτρου εἰρημένον, καὶ ἐπ' αὐτῷ γεγενημένον. Μὴ γένοιτο δὲ ἡμᾶς καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ

Ex sancti Basilii Asceticis.

Ex piorum lapsibus sæpe, singulari providentia, utilitas redundat, Deo permittente ut quis cadat, quo elatio qua laborat, **229** curetur, cujus exemplum in Petro apostolo videre licet [89]. Absit autem ut gloriemur nisi in nomine Domini nostri Jesu Christi magni Dei et Salvatoris animarum nostra-

[75] Psal. L. [76] Psal. XXIX, 7. [77] Psal. CXXVI, 1. [78] I Cor. IX, 27. [79] II Cor. X, 17; I Cor. I, 31. [80] I Cor. X, 12. [81] II Cor. X, 18. [82] Prov. XXVII, 1. [83] Psal. XXIX, 7. [84] ibid. 8. [85] ibid. [86] Psal. LXXXVII, 16. [87] Psal. CXVIII, 71. [88] ibid. 75. [89] Matth. XXVI, 69 sqq.

VARIÆ LECTIONES.

[a] αὐτῷ. [b] τὸν προφήτην. [i] Ότι redundat. [k] ἔλεγον. [l] ὅτι. [m] ἐπάρσεως.

Digitized by Google

rum, quem decet gloria nunc et semper, et in sæcula sæculorum!

τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

QUÆSTIO X.

Qua de causa fit ut aliqui fideles in corporales prolapsiones incidant, a Deo autem beneficiis afficiantur, et a periculis liberentur?

RESPONSIO.

Dei judicia sunt incomprehensibilia et inexplicabilia, et propterea non oportet hominem condemnare usque ad illum diem. Dicit itaque Ecclesiastes : « Est justus periens in justo suo ; et est impius, manens in malitia sua [90]. » Et : « Sunt justi, quia venit super eos quasi factum impiorum; et sunt impii, quia venit ad eos quasi factum justorum [91]. » Quidam enim fortasse cernuntur habere aliqua delicta; sed in occulto multa præclaraque recte facta elegerunt facere et faciunt. Ii apud nos quidem reputantur esse peccatores; apud Deum autem sunt justi. Aliqui autem ex majorum suorum precibus, ut Salomon per David, digni censentur clementia ac venia : Deus enim ei dicit : « Pro eo quod facta sunt hæc tecum, et non custodisti mandata mea, et præcepta mea, quæ mandavi tibi, discindam regnum tuum de manu tua, et dabo illud servo tuo. Verumtamen in diebus tuis non faciam ea, propter David patrem tuum [92]. »

Alii rursus, qui nunc quidem sunt mali, postea autem vere ac sincere acturi sunt pœnitentiam, jam nunc apud Deum reputantur tanquam justi, ut apostolus Paulus. Alii propter pœnitentiam et conversionem, Dei fruuntur benignitate, quæ iis qui non intelligunt, et sunt indurati, exsistit viaticum illius quod illic passuri sunt, supplicii, ut dives ille, qui in Lazarum fuit immisericors [93]. » Dicit enim Apostolus : « Ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundum autem duritiam tuam, et impœnitens cor thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus [94]. » Ideo divinus David recte monet dicens: « Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente injustitias [95]. » Et : « Quia peccatores peribunt; inimici vero Domini statim, ut honorificati fuerint, **230** et exaltati deficientes, quemadmodum fumus defecerunt [96]. » Et : « Cum exorti fuerint peccatores, sicut fenum, et apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi [97]. » Idcirco : « Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, et multiplicata fuerit gloria domus ejus [98]. » Quoniam, « tanquam fenum velociter arescent [99]. » Et : « Quæres locum illius, et non invenies [1]. » Et dices: « Quomodo

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ι'.

Πόθεν ὁρῶμέν τινας πιστοὺς, σωματικὰ πταίσματα ποιοῦντας, ὑπὸ Θεοῦ δὲ εὐεργετουμένους, καὶ κινδύνων διασωζομένους;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ τοῦ Κυρίου κρίματα ἀκατάληπτά εἰσιν, καὶ ἀνερεύνητα [n]· καὶ διὰ τοῦτο οὐ χρὴ κατακρίνειν ἄνθρωπον, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Λέγει γοῦν ὁ Ἐκκλησιαστής· « Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ, καὶ ἔστιν ἀσεβὴς, μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ. » Καί· « Εἰσὶ δίκαιοι, ὅτι φθάνει [πρὸς] αὐτοὺς ὡς πυῖημα τῶν ἀσεβῶν· καὶ εἰσὶν ἀσεβεῖς, ὅτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς ὡς ποίημα τῶν δικαίων. » Τινὲς μὲν γὰρ θεωροῦνται ἴσως ἐλαττώματά τινα ἔχοντες, κρυπτῶς μεγάλα κατορθώματα πρὸς Θεὸν ἐργαζόμενοι· καὶ παρ' ἡμῖν μὲν ἁμαρτωλοὶ εἶναι νομίζονται, παρὰ δὲ Θεῷ δίκαιοι τυγχάνουσι. Τινὲς δὲ ἐξ εὐχῶν προγονικῶν, ὡς Σολομὼν διὰ τοῦ Δαβὶδ, φιλανθρωπίας ἀξιοῦνται. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν· « Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐφύλαξας τὰς ἐντολάς μου, καὶ τὰ προστάγματά μου, ἃ ἐνετειλάμην σοι, διαῤῥήσσων διαῤῥήξω τὴν βασιλείαν ἐκ χειρός σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου. Πλὴν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήσω τοῦτο, διὰ Δαβὶδ πατέρα σου. »

Ἄλλοι πάλιν, νῦν μὲν πονηροὶ ὄντες, μετανοῆσαι δὲ γνησίως ἐν ὑστέροις μέλλοντες, ἤδη ἀπὸ τοῦ νῦν ὡς δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ προνοοῦνται, ὡς ὁ ἀπόστολος Παῦλος· ἕτεροι δὲ, μετανοίας ἕνεκα καὶ ἐπιστροφῆς, χρηστότητος Θεοῦ ἀπολαύουσιν, ἥτις τοῖς μὴ συνιοῦσι καὶ σκληρυνομένοις ἐφόδιον γίνεται τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, ὡς ὁ κατὰ τὸν Λάζαρον πλούσιος. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Ἀγνοῶν, ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεῖος Δαβὶδ, παραινεῖ λέγων· « Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατευοδουμένῳ, ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. » Καί· « Ὅτι οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπολοῦνται, καὶ οἱ ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου, ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς, καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον. » Καί· « Ἐν τῷ ἀνατεῖλαι ἁμαρτωλοὺς, ὡσεὶ χόρτος διέκυψαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Διὸ, « Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ πληθυνθῇ ἡ δόξα αὐτοῦ. » Ὅτι « ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται. » Καί· « Ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ μὴ εὑρίσκων αὐτὸν » ἐρεῖς, « Πῶς ἐγένετο εἰς ἐρήμωσιν; ἐξάπινα ἐξέλιπεν, ἀπώλετο διὰ τὴν ἀνομίαν

[90] Eccle. VII, 16. [91] Eccle. VIII, 14. [92] III Reg. XI, 11, 12. [93] Luc. XVI. [94] Rom. II, 4, 5. [95] Psal. XXXVI, 7. [96] ibid. 20. [97] Psal. XCI, 8. [98] Psal. XLVIII, 17. [99] Psal. XXXVI, 2. [1] ibid. 10.

VARIÆ LECTIONES.

[n] ἀνεξιχνίαστα.

Digitized by Google

αὐτοῦ, ὡσεὶ ἐνύπνιον καταλείψας ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον ἑαυτοῦ. » Καὶ πᾶς ὁ ταλαίπωρος τοῦ ταλαιπώρου πλοῦτος ἐκεῖνος; καὶ ἡ ματαία καὶ ψυχοφθόρος ἐκείνη πρόσκαιρος δόξα, καθάπερ ἐνύπνιον ἀπηλέγχθη. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Σοφός· « Μὴ ζηλώσῃς δόξαν ἁμαρτωλοῦ· οὐ γὰρ οἶδας, τί ἔσται ἡ καταστροφὴ αὐτοῦ· καὶ μὴ εὐδοκήσῃς ἐν εὐδοκίαις ἁμαρτωλῶν, ἀλλὰ μνήσθητι, ὅτι ἕως ᾅδου οὐ μὴ δικαιωθῶσι. » Καί· « Ὁδὸς ἁμαρτωλῶν, ὡμαλισμένη ἐκ λίθων, καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτῆς βόθρος ᾅδου. »

A facti sunt in desolationem, subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam, velut somnium [a]; relinquet alienis divitias suas [b]. » Et universæ illius miseri miseræ divitiæ, inanisque illa animæque interitum afferens caduca ac temporalis gloria recessit tanquam somnium. Merito igitur dicebat Sapiens : « Non zeles gloriam peccatoris ; non enim scis, quæ sit illius subversio. Non bene sentias de beneplacito impiorum ; memento quoniam usque ad inferos justificabuntur [c], » Et : « Via peccantium complanata lapidibus ; et in fine illius, fovea inferni [d]. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους.

Τίνος ἕνεκεν Ἀβραὰμ ἐπλούτει, ὁ δὲ Ἰακὼβ ἄρτου ἐδεῖτο; Οὐχὶ δίκαιος ἦν καὶ οὗτος; Διατί τοίνυν ὁ μὲν ἐπλούτει, ὁ δὲ ἐθεράπευεν; [ἐπὶ μισθῷ ἐδούλευε;] μᾶλλον δὲ, ὁ μὲν Ἡσαῦ ἐπλούτει βέβηλος ὤν· ὁ δὲ Ἰακὼβ ἐν δουλείᾳ ἦν τοσαύτῃ [e]; Διατί δὲ πάλιν ὁ μὲν Ἰσαὰκ μετὰ ἀδείας ἔζησε τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὁ δὲ Ἰακὼβ ἐν μόχθοις καὶ ταλαιπωρίαις; διὸ ἔλεγεν· « Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μικραὶ καὶ πονηραί. » Διατί ὁ μὲν Δαβὶδ, προφήτης ὤν, τὸν ἅπαντα χρόνον αὐτοῦ ἐν κινδύνοις καὶ πόνοις ἔζησεν, ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ Σολομὼν, τεσσαράκοντα ἔτη, πάντων ἀνθρώπων ἀδεέστερος διῆγεν εἰρήνης ἀπολαύων βαθείας, δόξης, τιμῆς, καὶ τρυφῆς ἅπαν εἶδος ἐπινοῶν [f]; Τί δήποτε καὶ ἐν τοῖς προφήταις, ὁ μὲν μειζόνως, ὁ δὲ ἔλαττον [g] θλίβεται; Πάντως, ὅτι ἑκάστου τὸ συμφέρον οὕτως ἦν· διὸ καὶ ἐπιλέγειν χρὴ ἐφ' ἑκάστῳ· « Τὰ κρίματα Κυρίου ἄβυσσος πολλή. »

B Quamobrem dives erat Abraham, Jacob autem egebat pane? Non erat hic quoque justus? Cur erat ille quidem dives, hic vero mercenarius? Imo vero, cur Esau quidem erat dives, cum esset profanus ; Jacob autem tandiu fuit in servitute? Cur rursus Isaac toto suo tempore vixit secure, Jacob autem in laboribus et ærumnis? Et ideo dicebat : « Dies vitæ meæ pauci et mali [e]. » Cur David, cum esset propheta, totum tempus vitæ suæ vixit in periculis et laboribus; filius autem ejus Salomon quadraginta annos securius transegit quam omnes homines, divina pace fruens, gloriaque et honore, et per omne genus deliciarum permeans? Cur etiam in prophetis alius magis, alius vero minus fuit afflictus? Omnino propterea C quod hoc unicuique erat conducibile. Et ideo in unoquoque oportet acclamare : « Judicia Domini abyssus multa [f]. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

Μὴ ἀπατώμεθα, μηδὲ παραζηλώμεθα [r], μηδὲ ἐκ παντὸς τρόπου τὸν ἄνετον ἐπιζητῶμεν βίον. « Ὃν γὰρ, φησὶ, ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. » Ὥστε ὅταν εὐημερίας ἀπολαύωμεν [s] ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀλγῶμεν. Δεῖ γὰρ ἁμαρτάνοντας δεδοικέναι καὶ ἀλγεῖν, μάλιστα δὲ, ὅταν μηδὲν πάσχωμεν δεινόν. Ὅταν μὲν γὰρ κατὰ μέρος ἀπαιτεῖ τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, κούφην ποιεῖται τὴν ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἔκτισιν· ὅταν δὲ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πλημμελημένων μακροθυμεῖ, εἰς μεγάλην ἡμᾶς τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντας ταμιεύεται δίκην. Εἰ γὰρ τοῖς κατορθοῦσιν ἀναγκαία ἡ θλῖψις, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ἁμαρτάνουσιν. Ὅρα γοῦν, πόσης μακροθυμίας ἀπολαύσας ὁ Φαραὼ, τὴν ἐσχάτην ὕστερος ὑπὲρ ἁπάντων ἔδωκε δίκην. Πόσα Ναβουχοδονόσορ πλημμελήσας, πρὸς τῷ τέλει τὸ πᾶν ἐζήτησε [t], καὶ ὁ πλούσιος, ἐπεὶ μηδὲν ἐνταῦθα ἔπαθε δεινὸν, διὰ τοῦτο μάλιστα γέγονεν ἄθλιος, ὅτι τρυφήσας ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀπῆλθεν, ἐκεῖ πάντων τούτων δώσων δίκην, καὶ παραμυθίαν οὐχ εὗρεν ἐκεῖ τοῦ κακοῦ. Ἀλλ' ὅμως εἰσί τινες οὕτω ψυχροὶ καὶ

Ex eodem in Matthæum.

Ne fallamur, neque nos circumveniamus, neque omnibus modis quæramus vitam remissam et ab omni molestia vacuam. « Quem enim, inquit, diligit Dominus, castigat [g]. » Quamobrem, quando rebus fruemur secundis, degentes in scelere, tunc maxime doleamus. Oportet enim peccantes timere et dolere, maxime autem quando nihil grave patimur. Nam quando ex parte quidem a nobis pœnas Deus exigit, efficit ut sit nobis levis pro **231** his solutio. Quando autem in unoquoque eorum in D quibus delinquimus, est lenis ac patiens, nos in iisdem perseverantes reservat ad majus supplicium. Si enim iis qui recte se gerunt necessaria est afflictio, multo magis iis qui peccant. Vide ergo quantum Dei lenitate et patientia abusus Pharao, pro omnibus postea, ultimum luit supplicium [h]; quanta Nabuchodonosor cum admisisset scelera, tandem exsolvit universum [i]. Et dives, quoniam hic nihil grave passus est, propterea fuit miserrimus [j]. Quoniam excessit, cum in vita præsenti se omnibus

[a] Psal. LXXII, 19, 20. [b] Psal. XLVIII, 11. [c] Eccli. IX, 16, 17. [d] Eccli. XXI, 11. [e] Genes. XLVII, 9. [f] Psal. XXXV, 7. [g] Hebr. XII, 6. [h] Exod. XIV, 23 sqq. [i] Dan. IV, 16 sqq. [j] Luc. XVI, 22 sqq.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τοσοῦτο. [b] ἐπιων. [c] ἐλαττόνως. [d] παραλογιζώμεθα. [e] ἀπολαύσωμεν. [f] ἔτισε vel ἐξέτισε.

Digitized by Google

explesset voluptatibus, illic pro his omnibus dedit pœnas, nec ex malo ullum invenit solatium. Et tamen sunt nonnulli adeo frigidi et amentes, ut quærant ea solum quæ hic sunt, et verba illa dicant ridicula : Fruar interim præsentibus, et tunc considerabo de iis quæ sunt incerta : da mihi diem hodiernum, et accipe crastinum. Qui hæc dicunt, quidnam differunt ab hircis aut porcis ?

Ex eodem in Acta apostolorum.

Qui in multis offendunt, et non puniuntur, multum debent timere et tremere. Eis enim augetur Dei lenitas et patientia. Nam quo majoribus affecti fuerimus beneficiis, eo gravius puniemur, quando cernemur indigni beneficio.

A ἀνόητοι, ὡς τὰ ἐνταῦθα ἐπιζητεῖν μόνον, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκεῖνα λέγειν ῥήματα· Ἀπολαύσω τῶν παρόντων τέως, καὶ τότε σκέψομαι περὶ τῶν ἀδήλων· δίδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε [u] τὴν αὔριον. Καὶ τί τράγων, ἢ χοίρων οἱ ταῦτα λέγοντες διαφέρουσιν ;

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν [ἑρμηνειῶν] τῶν Πράξεων.

Οἱ πολλὰ πταίοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι πολλὰ καὶ τρέμειν ὀφείλουσιν. Αὔξεται γὰρ αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας [διὰ τῆς ἀτιμωρήσεως] καὶ μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὅσῳ ἂν ὦμεν εὐεργετημένοι μεγάλα, τοσοῦτο μᾶλλον κολασθησόμεθα μειζόνως, ὅταν ἀνάξιοι τῆς εὐεργεσίας φανῶμεν.

B

QUÆSTIO XI.

Cum Deus dicat per prophetam Aggæum : « Meum est argentum, et meum est aurum [12]. » Et : « Cui voluero, dabo ipsi (17) : » nunquid, quicunque evasit, dives, ditatus est a Deo ?

RESPONSIO.

Dictum quidem est : « Meum est argentum, et meum est aurum; » sed illud : « Cui voluero, dabo ipsi, » non est scriptum. Hoc enim fuit additum ab insipientibus et avaris hominibus. Sed nullus qui ex hostibus, cædibus, furtis, perjuriis et rapinis, munerumque corruptelis et injuriis opes collegit, potest dicere se per Deum esse ditatum, sed per malignum et peccatum. Ii autem soli qui ex justis laboribus, et qui sine peccato suscipiuntur, collegerunt, possunt cum Job dicere : « Dominus dedit, Dominus abstulit [13]. » Porro Deo temere videntur gratias agere qui injuste parant divitias.

C

232 *Ex Job.*

« Divitiæ inique congregatæ evomentur [14]. »

Ex Salomone.

(18) « Colliguntur justis divitiæ impiorum. Est languor, quem vidi sub sole, divitias custoditas ei in malum ejus [15]. »

Ex Sirach.

« Qui colligit ab anima sua, colligit aliis, et in bonis ejus alii deliciabuntur [16]. » Et : « Bonæ sunt divitiæ a quibus abest peccatum [17]. » Et : « Mala paupertas in ore impii [18]. » Et : « Qui aurum diligit, non justificabitur : multi enim dati sunt in casum propter aurum, et facta est perditio ipsorum ad faciem ipsorum [19]. »

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΑ'.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου Ἀγγαίου· « Ἐμόν ἐστι τὸ ἀργύριον, καὶ τὸ χρυσίον· » καὶ, « ὯΙ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτῷ· » ἆρα λοιπὸν πᾶς ἄνθρωπος πλουτήσας, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐπλούτησεν ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν, « Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον, » εἴρηται· τὸ δὲ, « ὯΙ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτῷ, » οὐ γέγραπται. Τῆς γὰρ τῶν ἀφρόνων καὶ φιλαργύρων ἀνθρώπων προσθήκης ἐστὶ τοῦτο. Πλὴν οὐδεὶς ἀπὸ πολεμίων καὶ αἱχμαλώτων [x], καὶ κλοπῶν, καὶ ἐπιορκιῶν, καὶ ἁρπαγῶν, καὶ δωροδοκιῶν, καὶ ἀδικιῶν συνάξας πλοῦτον, δύναται εἰπεῖν, διὰ τοῦ Θεοῦ ἐπλούτησεν [y]· ἀλλά, διὰ τοῦ πονηροῦ καὶ τῆς ἁμαρτίας. Μόνοι δὲ οἱ ἀπὸ δικαίων καὶ ἀναμαρτήτων πόνων συνάξαντες δύνανται μετὰ Ἰὼβ εἰπεῖν, ὅτι « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο. » Λοιπὸν μάτην τῷ Θεῷ δοκοῦσιν εὐχαριστεῖν, οἱ ἀδίκως πλοῦτον συνάγοντες.

Τοῦ Ἰώβ.

« Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος, ἐξεμεθήσεται. »

Τοῦ Σολομῶντος.

« Θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτος ἀσεβῶν, καὶ εἶδον ἀῤῥωστίαν δεινὴν, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ, εἰς κακίαν αὐτοῦ. »

Τοῦ Σειράχ.

« Ὁ συνάγων ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ συνάγει ἄλλοις, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ τρυφήσουσιν ἕτεροι. » Καὶ, « Ἀγαθὸς ὁ πλοῦτος, ᾧ μὴ ἔστιν ἁμαρτία. » Καὶ, « Πονηρὰ ἡ πτωχεία ἐν στόματι ἀσεβοῦς. » Καὶ, « Ὁ ἀγαπῶν χρυσὸν, οὐ δικαιωθήσεται· πολλοὶ γὰρ ἐδόθησαν εἰς πτῶμα χάριν χρυσίου, καὶ ἀπώλεια αὐτῶν κατὰ πρόσωπον αὐτῶν. »

[12] Agg. II, 9. [13] Job I, 21. [14] Job XX, 15. [15] Eccle. V, 12. [16] Eccli. XIV, 4. [17] Eccli. XIII, 30. [18] ibid. [19] Eccli. XXXI, 5, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[u] λαβέ. [x] αἱμάτων. [y] ἐπλούτησα.

NOTÆ.

(17) Hoc non est in LXX, ut Anastasius recte notat. (18) Hæc periodus non comparet in LXX.

Digitized by Google

Τοῦ Δαυΐδ.

« Ὄψονται δίκαιοι, καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐπ' αὐτὸν γελάσονται, καὶ ἐροῦσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτοῦ, καὶ ἐδυναμώθη ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτοῦ. »

Ἡσαΐου.

« Ἐγώ εἰμι ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἁρπάγματα ἐξ ἀδικίας, καὶ δώσω τὸν μόχθον αὐτῶν δικαίοις, λέγει Κύριος. »

Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ εἰς τό, « Πάτερ ἡμῶν. »

Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς δικαιοσύνη ἐστίν, οὐκ ἔχει παρὰ Θεοῦ τὸν ἄρτον, ὁ ἐκ πλεονεξίας τὴν τροφὴν ἔχων. Εἰ μὴ ἐξ ἀλλοτρίων ἡ εὐπορία, εἰ μὴ ἐκ δακρύων ἡ πρόσοδος, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῷ σῷ κόρῳ ἐπείνασεν, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῇ πλησμονῇ σου ἐστέναξε, Θεοῦ ἄρτος ἐστὶν ὁ τοιοῦτος, δικαιοσύνης ὁ καρπὸς, εἰρήνης ὁ στάχυς. Εἰ δὲ γεωργῶν τὰ ἀλλότρια, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὴν ἀδικίαν, λέγεις· Τὸν ἄρτον δός· ἄλλος ὁ ἀκούων τῆς φωνῆς ταύτης ἐστὶ, καὶ οὐχ ὁ Θεός. Τὸν γὰρ ἐξ ἀδικίας καρπὸν ἡ ἀντικειμένη καρποφορεῖ φύσις· καὶ ὁ τὴν ἀδικίαν γεωργῶν, παρὰ τοῦ εὐεργέτου τῆς ἀδικίας σιτίζεται.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς πλουτοῦντας.

Ὅρα δὴ οὖν, μὴ μετὰ μυρίων πόνων πλοῦτον ἀθροίσας, ὕλην ἁμαρτημάτων ἑτέροις κατασκευάσῃς, ἔπειτα εὑρεθῇς διπλᾶ [a] τιμωρούμενος, ὧν τε σαυτὸν [b] ἠδίκησας, καὶ ὧν ἑτέροις ἐφοδίασας [b].

Νείλου μοναχοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀγάθωνα [c].

Καὶ πολλάκις μὲν ὁ προγονικὴν διαδεξάμενος ὕπαρξιν, καλῶς οἰκονομήσας ταύτην τοῖς δεομένοις, ἔστηκε παρὰ τοῦ κριτοῦ [d], ἐφ' οἷς εὖ ἐποίησεν εὐφημούμενος, καὶ ἱλαρῷ τῷ προσώπῳ τὰς ἐπαγγελίας ὑποδεχόμενος· ὁ δὲ καταλιπὼν ταύτην, ἐπὶ τὰς κολάσεις ὠθούμενος ἕλκεται· ἐπεὶ μὴ ἐξ αὐτῶν εἰς τοὺς δεομένους χρηστὸν ἐπεδείξατο, ἄλλοις σωτηρίας ἀφορμὴν τοὺς οἰκείους πόνους καταλιπών, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν [ἐκ] τῶν ἰδίων ὠφελήσας ὁ τάλας οὐδέν. Καλῶς φησι ὁ Σολομών, ὅτι « Ὁ συνάγων τὸν πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλεοῦντι πτωχοὺς συνάγει αὐτὸν, » ἑαυτῷ κολάσεις [e] τῆς πλεονεξίας καὶ ἑτέρων ἀμοιβῶν τῆς εὐποιΐας ἀγαθῶν γενόμενος αἴτιος.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἐξισωτήν.

Μὴ μίξωμεν τὸν ἡμέτερον πλοῦτον ἀλλοτρίοις δάκρυσιν, ὑφ' ὧν, ὥσπερ ὑπὸ ἰοῦ καὶ σητὸς, δαπανηθήσεται, ἢ, τὸ τῆς Γραφῆς εἰπεῖν, ἐξεμεθήσεται.

Βασιλείου ἐκ τῆς Ἑξαημέρου.

Ὁ μὲν πλεονέκτης ἔχει τὰ τοῦ πένητος· σὺ δὲ ταῦτα λαβὼν, καὶ μέρος ποιησάμενος τῆς σῆς περιουσίας, ἀδίκου ἀδικώτερος ἐφάνης, καὶ πλεονέκτου πλεονεκτικώτερος.

Ex Davide.

« Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt, et dicent : Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua [20]. »

Isaiæ.

« Ego (Dominus) qui diligo justitiam, et odi rapinas ex iniquitate, et dabo laborem eorum justis, dicit Dominus [21]. »

Ex Gregorio Nysseno, in Orationem Dominicam.

Si enim Deus est justitia, non habet a Deo panem, qui ex avaritia et plura habendi desiderio habet alimentum. Si non ex alienis tibi suppetunt facultates, si proventus non est ex lacrymis, si nemo esuriit propter tuam satietatem, si nemo ingemuit propter tuam repletionem, is est Dei panis, fructus justitiæ, spica pacis. Si autem aliena colens prædia, et in oculis habens iniquitatem, dicis : Da panem; alius est qui audit vocem hanc, et non Deus. Nam fructum qui nascitur ex injustitia, adversaria producit natura. Et qui colit injustitiam pascitur a benefactore injustitiæ.

Sancti Basilii, ex sermone in divites.

Vide ne, quando infinitis laboribus divitias collegeris, peccatorum materias aliis compares, deinde inveniaris duplici affectus supplicio, nempe et propter ea **233** quæ fecisti injuste, et propter facultatem, quam dedisti aliis.

Ex Nili monachi libro ad Agathonem.

Sæpe contingit ut qui opes a majoribus acceptas egentibus distribuit, etiam a contemptissimo quovis ob beneficentiam laudetur, vultu hilari repromissiones suscipiens. Qui vero opes reservat, neglecta beneficentia, is ad supplicium rapitur; quoniam ex eis nihil boni fecit egentibus; ut, qui occasionem salutis, aliis suos labores reliquerit, ipse miser rebus suis nihil sibi profuerit. Pulchre dicit Salomon : « Qui multiplicat divitias suas cum usuris et excrescentiis, ei qui miseratur inopum congregat eas [22]; » ut qui sibi propter avaritiam fuerit causa supplicio rum, et aliis ob beneficentiam causa sit remunerationum.

Gregorii Theologi, in Exæquatorem.

Ne misceamus nostras divitias cum alienis lacrymis, a quibus tanquam a rubigine et tinea consumentur; aut, ut dicam cum Scriptura, evomentur.

Basilii in Hexaemero.

Avarus quidem habet ea quæ sunt pauperis; tu autem, cum ea acceperis et tuarum facultatum partem feceris, te injusto ostendisti iniquiorem, et avaro avariorem.

[20] Psal. LI, 8, 9. [21] Isa. LXI, 8. [22] Prov. XXVIII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[a] πολλά. [b] αὐτός. [b] ἐφοδίασας. [c] Ἀγάθιον. [d] μακροῦ. [e] κολάσεως.

Digitized by Google

Chrysostomi ex Commentario in Epistolam I ad Corinthios.

« Itaque festum, inquit, agamus non in fermento veteri, neque in fermento vitii et malitiæ [23]. » Avaritia enim est fermentum vetus vitii et improbitatis, et quocunque fuerit ingressa, reddit immundum. Etiamsi pauca lucrifeceris ex iniquitate, tanquam parum fermenti, totam massam fermentat, quæ domum tuam fermentavit et polluit. Propterea sæpe pauca quædam male illata, multa recte condita ejecerunt et dissiparunt. Quid vero, inquies? Annon sunt multi avari qui hæc non patiantur? Maxime vero patientur, etsi non statim passi sint. Sin autem nunc effugerint, tunc magis time, quoniam reservantur ad majus supplicium. Etiamsi ipsi effugerint, hæredes tamen eorum non effugient. Et quomodo est, inquis, hoc justum? Et valde quidem est justum. Nam qui scelere acquisitæ successit hæreditati, etsi ipse non rapuit, habet tamen **234** quod raptum est. Ille colligavit, at tu tenes. Ille fecit injuriam, sed tu frueris : « Peccata thesaurizavit et iram in die iræ [24]. » Et tu peccatorum et iræ hæres, et de iis omnino ratio a te exigetur. Hæc autem sciunt quoque leges externæ; eos enim dimittentes qui subripuerunt et sustulerunt, jubent ab illis repetere omnia apud quos ea invenerint. Si nosti quidem eos qui sunt affecti injuria, redde; et fac quod fecit Zacchæus cum magna accessione. Sin autem ignoras, distribue omnia egentibus; et tu quidem habebis mercedem, ille autem supplicium.

A Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς.

« Ὥστε ἑορτάζωμεν, φησὶ, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας. » Καὶ γὰρ ἡ πλεονεξία ζύμη παλαιὰ κακίας καὶ πονηρίας ἐστὶ, καὶ ὅπουπερ ἐὰν εἰσέλθῃ, ἀκάθαρτα ἐργάζεται. Κἂν ὀλίγα ἐξ ἀδικίας κερδάνῃς, ὡς μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα τὸν οἰκόν σου ἐζύμωσε καὶ ἐμόλυνε. Διὰ τοῦτο πολλάκις τὰ εἰσενεχθέντα ὀλίγα κακῶς, τὰ καλῶς κείμενα ἐξέβαλε καὶ ἐξεφύσησε. Τί οὖν, φησὶ, ὅτι πολλοὶ πλεονεκτοῦντες, οὐ ταῦτα πάσχουσι; Μάλιστα μὲν πείσονται, κἂν μὴ παρὰ ταῦτα [f] πάθωσιν. Ἂν δὲ νῦν ἐκφύγωσι, τότε φοβήθητι μᾶλλον, ὅτι ἐπὶ μείζονι κολάσει τηροῦνται· κἂν αὐτοὶ διαφύγωσιν, ἄλλοι κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν, οὐ διαφεύ-
B ξονται. Καὶ τοῦτο δίκαιον, φησί; Καὶ σφόδρα δίκαιον. Ὁ γὰρ διαδεξάμενος κλῆρον ἐξ ἀδικίας γενόμενον [g], εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἥρπασεν, ἀλλ' ὅμως τὴν ἁρπαγὴν ἔχει. Ἐκεῖνος ἀπέδυσεν, ἀλλὰ σὺ κατέχεις· ἐκεῖνος ἠδίκησε, καὶ σὺ ἀπολαύεις. Ἐκεῖνος « ἁμαρτίας ἐθησαύρισε, καὶ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς. » Καὶ σὺ τὰς ἁμαρτίας καὶ τὴν ὀργὴν ἐκληρονόμησας, καὶ ἀπαιτηθήσῃ περὶ αὐτῶν πάντως [τὸν λόγον]. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν ἴσασι νόμοι· τοὺς γὰρ ἁρπάσαντας καὶ ἀφελομένους [h], ἐκείνους κελεύουσιν
C ἀπαιτεῖν παρ' οἷς ἂν εὕροι τις τὰ αὐτοῦ κείμενα ἅπαντα. Εἰ μὲν οἶδας τοὺς ἠδικημένους, ἀπόδος, καὶ ποίησον ἅπερ ἐποίησεν ὁ Ζακχαῖος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, τοῖς πτωχοῖς διάνειμε [i] ταῦτα πάντα· καὶ σὺ μὲν τὸν μισθὸν ἕξεις, ἐκεῖνοι δὲ τὴν κόλασιν.

Ejusdem ex Comment. in sanctum Evangelium secundum Joannem.

Lugete vos, qui injuria affecti estis, non vos ipsos, sed eos qui vos affecerunt injuria. Non vos enim injuria affecerunt, sed seipsos perdiderunt. Et vos pro injuria accepta habetis regnum cœlorum, illi autem pro lucro habent gehennam. Quamobrem eos lugeamus, non a vulgo sumpta lamentatione; sed ex sacris Litteris, qua etiam prophetæ lamentati sunt dicentes : « Væ qui domum domui conjungitis, et agrum agro appropinquatis, ut a proximo aliquid auferatis [25]. » — « Væ qui ædificat domum suam in altum, non cum justitia [26]. » Et Dominus : « Væ qui divites estis, quoniam esuristis; quoniam recepistis mercedem vestram et consolationem [27]. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην ἁγίου Εὐαγγελίου.

Θρηνήσατε, οἱ ἠδικημένοι, μὴ ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τοὺς ἀδικήσαντας ὑμᾶς· οὐ γὰρ ὑμᾶς ἠδίκησαν, ἀλλ' ἑαυτούς [k]. Καὶ ὑμεῖς μὲν ἔχετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀντὶ τῆς ἀδικίας, ἐκεῖνοι δὲ τὴν γέενναν ἀντὶ τοῦ κέρδους. Διὸ θρηνήσωμεν αὐτοὺς θρῆνον, μὴ τὸν κοινὸν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ὅ[ν] καὶ οἱ προφῆται ἐθρήνησαν λέγοντες· « Οὐαὶ, οἱ συνάπτοντες οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνταί τι. » — « Οὐαὶ, ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ εἰς ὕψος [l], οὐ μετὰ
D δικαιοσύνης. » Καὶ ὁ Κύριος· « Οὐαὶ, οἱ πλουτοῦντες, ὅτι πεινάσετε· ὅτι ἀπέχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν καὶ τὴν παράκλησιν. »

Ejusdem Chrysostomi ex Homilia de resurrectione.

Quod si malorum res prosperæ turbant aliquos, in hoc quoque illud considerent, quod sicut latrones et sepulcrorum effossores, et parricidæ, et malefici, priusquam veniant ad judicium, multis fruuntur deliciis et voluptatibus, ex alienis calamitatibus suas parantes copias, et injustas acquirentes

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως.

Εἰ δὲ τῶν πονηρῶν εὐημερίαι θορυβοῦσί τινας, καὶ ἐπὶ τούτῳ ἐκεῖνο λογιζέσθωσαν, ὅτι, καθάπερ λῃσταὶ, καὶ συμβωρύχοι, καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ κακοῦργοι, πρὶν μὲν εἰς τὸ δικαστήριον ἐλθεῖν, πολλῆς ἀπολαύουσι τρυφῆς, οἰκείαν εὐπορίαν τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς ποιούμενοι, καὶ τὸν ἄδικον κτώμενοι πλοῦ-

[23] I Cor. v, 8. [24] Rom. II, 5. [25] Isa. v, 8. [26] Jer. XXII, 13. [27] Luc. VI, 24, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[f] παρ' αὐτὰ vel παραυτὰ quod est παραυτίκα, *statim*. [g] ἀδικίας γέμοντα. [h] ὠφελομένους. [i] δεομένοις διάνεμε. [k] ἀπώλεσαν. [l] πρὸς ὕψος.

Digitized by Google

τον, καὶ καθ' ἑκάστην λατρεύονται τὴν ἡμέραν, ἐπειδὰν δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ δικαστοῦ γένωνται ψήφου, πάντων ἐκείνων διδόασι δίκην· οὕτω καὶ οὗτοι, οἱ πόρνας ἀγοράζοντες, καὶ τὰς Συβαριτικὰς παρατιθέμενοι τραπέζας, καὶ τὰς ὀφρεῖς[m] κατασπῶντες, καὶ σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τοὺς πένητας σπαράττοντες, ὅταν ὁ Χριστὸς παραγένηται μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου καθίσῃ, καὶ τὴν οἰκουμένην εἰς μέσον παρ[αγ]άγῃ, γυμνοὶ καὶ πάσης ἔρημοι τῆς φαντασίας εἰσενεχθέντες, καὶ οὐδένα συνήγορον οὐδὲ προστάτην ἔχοντες, χωρὶς συγγνώμης εἰς τοὺς τοῦ πυρὸς ἀπενεχθήσονται τόπους[n].

A divitias, insidias et latrocinia exercentes singulis diebus. Postquam autem subierint sententiam judicis, dant pœnas illorum omnium : ita et hi qui emunt meretrices, et mensas apponunt Sybariticas, et supercilia contrahunt, et in foro superbe et magnifice incedunt, et pauperes discerpunt; quando Christus advenerit cum suis angelis, et sederit in illo tribunali[28], et orbem terrarum in medium adduxerit; adducti nudi, et ab omni apparenti specie ac pompa destituti, neque ullum habentes patronum ac defensorem, deferentur absque venia in fluvios ignis.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς.

235 *Ejusdem ex Comment. in Epistolam I ad Corinthios.*

Πόθεν οὖν οἱ πλουτοῦντες, φησὶ, [πλουτοῦσι]; καὶ γὰρ εἴρηται· Πλοῦτος καὶ πενία παρὰ Κυρίου. Ἐρώμεθα οὖν τοὺς ταῦτα ἡμῖν ἀνθυποφέροντας· Ἆρα πᾶς πλοῦτος καὶ πᾶσα πενία παρὰ Θεοῦ; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Καὶ γὰρ ὁρῶμεν καὶ ἐξ ἁρπαγῆς, καὶ ἀπὸ τυμβωρυχίας, καὶ ἀπὸ γοητείας, καὶ ἐξ ἑτέρων τοιούτων προφάσεων, συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τοὺς ἔχοντας οὐδὲ ζῆν ἀξίους ὄντας. Τί οὖν; εἰπέ μοι· τοῦτον παρὰ Θεοῦ τὸν πλοῦτόν φαμεν; Ἄπαγε. Ἀλλὰ πόθεν; Ἐξ ἁμαρτίας. Καὶ γὰρ ἡ πόρνη τὸ σῶμα ἐνυβρίσασα, πλουτεῖ, καὶ εὔμορφος νέος πολλάκις πορνεύων, ἐπλούτησεν. Οὐκοῦν πλοῦτος μέν ἐστιν ἐκ Θεοῦ, οἷος ἦν καὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ τοῦ Ἰώβ. Διὸ καὶ ἔλεγεν· « Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐκ χειρὸς Κυρίου ἐδεξάμεθα, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; » Καὶ ὁ μετὰ ταῦτα διπλασιασμὸς τοῦ πλούτου αὐτοῦ δῶρόν ἐστι· πενία δὲ πάλιν παρὰ Θεοῦ, οἵαν προξενεῖ τότε τῷ πλουσίῳ, λέγων· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς. » Καὶ τοῖς μαθηταῖς πάλιν νομοθετῶν, ὅτι « Μὴ κτήσασθε χρυσὸν, μηδὲ ἄργυρον. »

B Unde igitur divites divitias suas habent? Dictum est enim : Divitiæ et paupertas a Domino. Interrogemus ergo qui hæc nobis objiciunt: Omnesne divitiæ et omnis paupertas a Deo? Quis hoc dixerit? Videmus enim cogi divitias, et ex rapina, et ex sepulcrorum effossione, et ex præstigiis, et ex aliis hujusmodi causis; et qui eas habent, ne dignos quidem esse qui vivant. Quid ergo? Dic mihi. Hasne divitias dicemus esse a Deo? Absit! Sed unde? Ex peccato. Nam et meretrix ditescit, contumelia et probro affecto corpore ; et formosus juvenis ex scortatione sæpe fuit ditatus. Tales ergo divitiæ ex Deo sunt, quales Abrahami, Isaac, Jacob et Job. Quamobrem dicebat : « Si bona accepimus de manu Domini, mala cur non feramus[29]? » Et quæ postea facta est multiplicatio divitiarum, Dei donum erat. Rursus illa paupertas est a Deo, qualem suadebat ei, qui tunc erat dives, dicens : « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes, et da pauperibus[30]. » Et discipulis leges statuens : « Nolite possidere aurum, neque argentum[31]. »

Βούλει καὶ τοὺς οὐ παρὰ Θεοῦ γενομένους πλουσίους ἰδεῖν; Ὅρα τὸν ἐπὶ Λαζάρου, τὸν Ἀχαὰβ, τὸν Γιεζῆ, καὶ τοὺς τοιούτους. Οἱ μὲν γὰρ δικαίως κεκτημένοι, ἅτε παρὰ Θεοῦ λαβόντες, εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα ἀναλίσκουσιν· οἱ δὲ ἐν τῷ κτᾶσθαι προσκρούοντες τῷ Θεῷ, καὶ ἐν τῷ δαπανᾷν τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν, ἢ εἰς πόρνας καὶ παρασίτους ἀναλίσκοντες, ἢ κατορυττοντες, εἰς πτωχοὺς δὲ οὐδὲν δαπανῶντες. Ὧν γὰρ ἡ συλλογὴ, ὡς ἔφην, εἰς λύπην τοῦ Θεοῦ γέγονε, τούτων καὶ ἡ διανομή. Μάθε τοίνυν καὶ πενίαν οὐκ ἀπὸ Θεοῦ γενομένην. Ὅταν γάρ τις ἄσωτος νέος εἰς πόρνας ἀναλώσῃ τὸν πλοῦτον, ἢ εἰς γόητας, ἢ εἰς ἑτέρους τινὰς τοιαύτας ἐπιθυμίας, καὶ γένηται πένης, οὐκ εὔδηλον, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ οὐ γέγονε τοῦτο, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀσωτίας; Πάλιν, εἴ τις ἀπὸ ἀργίας ἢ ἀνοίας γένηται πένης, οὐκ εὔδηλον, ὅτι αὐτός ἐστιν αἴτιος τῆς αὐτοῦ πενίας; Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι πάντα πλοῦτον καὶ πᾶσαν πενίαν ὁ Θεὸς δίδωσι.

C

D

Vis etiam videre eos qui non a Deo facti sunt divites? Vide eum qui tempore Lazari fuit dives, et Achab, et Giezi, et qui sunt ejusmodi. Nam isti juste quidem possidentes, ut qui a Deo acceperunt, in Dei præcepta consumunt; hi vero etiam possidendo, Deum offendunt, et impendendo idem faciunt, in meretrices consumentes, et in parasitos, aut infodientes, in pauperes autem nihil impendentes. Quorum enim, ut dixi, facta est cum Dei offensa collectio, eorum similis est distributio. Disce etiam paupertatem a Deo non factam. Quando enim adolescens, cum sit prodigus, in meretrices consumit divitias, aut in præstigiatores, aut in quædam hujusmodi desideria, et pauper factus fuerit, annon est manifestum quod hoc non a Deo factum sit, sed ex sua profusione? Rursus si quis factus sit pauper ex otio, aut vecordia, non est perspicuum quod ipse sit causa suæ paupertatis? Noli ergo dicere: Deus dat omnes divitias, et omnem paupertatem.

[28] Matth. xxv, 31; xxvi, 64. [29] Job II. 10. [30] Matth. xix, 21. [31] Matth. x, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ὄφρους. [n] ἀναλίσκονται ποταμούς.

Digitized by Google

Palladii, ex Vita Chrysostomi.

Sic autem sunt undique malorum hominum inconcussæ prosperitates, Deo in eos suam ostendente lenitatem et patientiam, ut et sancti a facie eorum qui affligunt, exclament ad consolationem nostram, **236** qui nunc patimur. Et primus quidem Job dicit: « Habent meas quidem carnes dolores; cur autem vivunt impii, et consenescunt in divitiis? Satio autem succedit eis ex animo? Filii eorum in oculis, domus eorum plenæ sunt, timor nusquam, flagellum Domini non est super eos, vacca eorum non abortiit, conservata est autem ab æstu prægnans, et non cecidit; manent autem oves tanquam æternæ. Filii eorum ludunt accipientes psalterium et citharam, oblectantur in voce psalmi, confecerunt in bonis vitam suam, in requie autem inferni dormierunt. Dicit autem Domino: Discede a me, vias tuas scire nolo [32]. »

Secundus, David dicit: « Quam bonus es, Deus Israel, rectis corde! Mei autem pene moti sunt pedes, propemodum effusi sunt gressus mei, quoniam zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns [33]. » Rursus: « Quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis; quorum filii sicut novellæ olivarum, plantatæ in juventute sua, filiæ eorum compositæ, ornatæ sicut similitudo templi. Promptuaria eorum plena eructantia ex hoc in illud. Oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis; boves eorum crassæ; non est ruina maceriæ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum [34]. »

Tertius, Habacuc dicit: « Quousque, Domine, clamabo injuria affectus, et non exaudies? Vociferabo et non servabis? Cur mihi ostendisti labores et vexationes, aspicere miseriam et impietatem? Contra me factum est judicium, et judex accipit. Propterea dissipata est lex, et non perducitur ad finem judicium, quoniam impius potentia opprimit justum [35]. »

Quartus, Jeremias dicit: « Sed judicia loquar ad te, Domine: Quid est, quod via impiorum prosperatur, res secundæ sunt omnibus, qui transgrediuntur transgressionem; plantasti eos et radices egerunt et fecerunt fructum? Prope es tu ori eorum, et procul a renibus suis [36]. »

Quintus, Malachias adversus eos qui Dei providentiam reprehendunt, et sanctos vocant miseros, dicit ex persona Domini: « Ingravastis super me verba vestra, dicit Dominus. Et dixistis: In quo locuti sumus contra te? Dixistis: Vanus est, qui servit Deo, et quid amplius, quia custodivimus præcepta ejus, et quia ambulavimus supplices ante faciem Domini omnipotentis? Et nunc nos beatos dicimus **237** alienos, et ædificant omnes qui fa-

Παλλαδίου, ἐκ τοῦ Βίου τοῦ Χρυσοστόμου.

Οὕτω δὲ πάντοτέ εἰσιν αἱ τῶν κακῶν ἀνθρώπων ἄσειστοι εὐημερίαι, τοῦ Θεοῦ μακροθυμοῦντος, ὡς καὶ τοὺς ἁγίους ἐκ προσώπου τῶν θλιβομένων προαναφωνεῖν εἰς ἡμῶν πασχόντων παράκλησιν. Καὶ πρῶτος μὲν Ἰὼβ λέγει· « Ἔχουσι δέ μου τὰς σάρκας ὀδύναι· διατί δὲ ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχήν, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν [ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἶκοι αὐτῶν] εὐθηνοῦσι. Φόβος οὐδαμοῦ, μάστιξ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτούς· ἡ βοῦς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκησε, διεσώθη δὲ ἀπὸ καύματος ἐν γαστρὶ ἔχουσα, καὶ οὐκ ἔσφαλε. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαβόντες ψαλτήριον, καὶ κιθάραν, εὐφραίνονται φωνῇ ψαλμοῦ, συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὴν ζωὴν αὐτῶν, ἐν δὲ ἀναπαύσει ᾅδου ἐκοιμήθησαν. Λέγει δὲ Κυρίῳ· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ὁδούς σου εἰδέναι οὐ βούλομαι. »

Δεύτερος δὲ ὁ Δαβὶδ φησιν· « Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ! ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες, παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου, ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας· ὧν υἱοὶ αὐτῶν ὡς νεόφυτα ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν ἱδρυμένα· αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι, ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Τὰ ταμιεῖα αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο. Τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνονται ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν· οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς. Οὐκ ἔστι κατάπτωμα φραγμοῦ, οὐδὲ διέξοδος, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν. »

Τρίτος δὲ ὁ Ἀββακούμ φησι· « Ἕως πότε, Κύριε, κεκράξομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσῃς; Ἵνα τί μοι ὑπέδειξας κόπους καὶ πόνους ἐπιβλέπειν, ταλαιπωρίαν καὶ ἀσέβειαν; Ἐξ ἐναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει· διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρῖμα, ὅτι ὁ ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. »

Τέταρτος Ἱερεμίας φησί· « Πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ, Κύριε. Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; Εὐθήνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθετήματα. Ἐφύτευσας αὐτούς, καὶ ἐρριζώθησαν, καὶ ἐποίησαν καρπόν· ἐγγὺς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόρρω ἀπὸ τῶν νεφρῶν° αὐτῶν. »

Πέμπτος Μαλαχίας πρὸς τοὺς πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ μεμφομένους, καὶ τοὺς ἁγίους ταλανίζοντας, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· « Ἐβαρύνατε ἐπ' ἐμὲ τοὺς λόγους ὑμῶν, λέγει Κύριος, καὶ εἴπατε· Ἐν τίνι κατελαλήσαμέν σου; Εἴπατε· Μάταιος ὁ δουλεύων Θεῷ· καὶ τί πλέον, ὅτι ἐφυλάξαμεν τὰ προστάγματα αὐτοῦ, διότι ἐπορεύθημεν ἱκέται πρὸ προσώπου Κυρίου παντοκράτορος; Καὶ νῦν ἡμεῖς μακαρίζομεν ἀλλοτρίους, καὶ ἀνοικοδομοῦνται πάντες οἱ ποιοῦνται

[32] Job XXI, 6-14. [33] Psal. LXXII, 1-3. [34] Psal. CXLIII, 8, 12-15. [35] Habac. I, 2-4. [36] Jerem. XII, 1, 2.

VARIÆ LECTIONES.

° ὀφθαλμῶν.

ἄνομα, καὶ ἀνέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν. Ταῦτα κατελάλησαν οἱ μὴ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.» Καὶ πάλιν· «Ὦ οἱ παροξύνοντες τὸν Θεὸν ἐν τοῖς λόγοις ὑμῶν, καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι παρωξύναμεν αὐτόν; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς· Πᾶς ποιῶν πονηρὰ, καλὸς ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησε. Καὶ ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης;» Λέγει δὲ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι «Πονηροὶ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι.» Μὴ τοίνυν μήτε τούτους μακαρίσῃς, διὰ τὴν ἐνταῦθα εὐημερίαν· ἀλλὰ δάκρυσον διὰ τὴν μέλλουσαν τιμωρίαν· μήτε τοὺς δικαίους ταλανίσῃς διὰ τὴν ἐνταῦθα πενίαν, ἀλλὰ μακάρισον διὰ τὸν μέλλοντα πλοῦτον. [Οὗ καὶ ἡμεῖς κληρονόμοι γενέσθαι σπουδάσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.]

A ciunt iniqua, et restiterunt Deo, et salvi facti sunt. Hæc locuti sunt, qui non timent Dominum, unusquisque ad proximum suum [37].» Rursus: «Qui irritatis Deum in sermonibus vestris et dixistis: In quo irritamus ipsum? In eo, quod dicitis, omnis qui facit mala, bonus est, coram Domino, et in his ipse sibi complacuit et ubi est Deus justitiæ [38]?» Divinus quoque Apostolus ait: «Mali homines et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes [39].» Noli ergo eos beatos dicere, propter res quas hic habent secundas; sed defle potius, propter futurum supplicium; neque justos miseros esse statuas propter paupertatem qua laborant, sed potius beatos propter futuras divitias.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΒ΄.

Τί ἐστιν ὁ μαμωνᾶς τῆς ἀδικίας;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ, καθὰ νομίζουσί τινες, τὸν ἀπὸ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας συναγόμενον πλοῦτον τοῦτον εἶναι τὸν μαμωνᾶν, ἐξ οὗ εἶπεν ὁ Κύριος ποιεῖν πένητας φίλους· ἀλλὰ τὸν ἐκτὸς τῆς [P] χρείας ἡμῶν ἀποκείμενον πλοῦτον. Ὁ γὰρ εὐπορῶν θρέψαι ἢ σῶσαι τὸν ἀπὸ λιμοῦ, ἢ χρέους, ἢ αἰχμαλωσίας ἀπολλύμενον, καὶ μὴ βοηθῶν, ὄντως ὡς ἄδικος καὶ φονεὺς δικαίως κατακριθήσεται. Οὐκοῦν οὐ τὸν ἐξ ἀδικίας πλοῦτον, ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ τὴν χρείαν ἡμῶν ἀποκείμενον, μαμωνᾶν ἀδικίας ὁ Κύριος ἀπεκάλεσεν, ὡς καὶ ἀλλαχόθι ἐπιπλήττων τοὺς ἀνελεήμονας λέγει· «Εἰ οὖν ἐν τῷ ἀδίκῳ μαμωνᾷ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ἀληθινὸν [Q] τίς ὑμῶν πιστεύσει; καὶ εἰ ἐν ἀλλοτρίῳ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς δώσει ὑμῖν;» Ἀλλότριον δὲ λέγει τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν. Οὐ γὰρ γεγεννήμεθα μετὰ πλούτου, ἀλλὰ γυμνοὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· «Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.» Ἀλλότριον τοίνυν παντὸς ἀνθρώπου φυσικῶς τὸ πλουτεῖν· ἔξωθεν γὰρ προσγίνεται, καὶ ἐπισυμβαίνει τισίν [R]. Ὅταν οὖν ἐν τῷ ἀδίκῳ, καὶ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ, τουτέστιν, ἐν τοῖς ὑπὲρ τὴν χρείαν, καὶ ἐν τοῖς ἔξω προσγινομένοις, πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, πῶς ἂν [S] λάβοιτε τὸ ἀληθινὸν καὶ ὑμέτερον; τουτέστι τὸ θεῖον χάρισμα καὶ τὸ θεόσδοτον ἀγαθὸν, ἐπεὶ [T] ὁ λέγων· «Ὁρᾶτε, καὶ φυλάξασθε ἀπὸ τῆς πλεονεξίας, ὅτι οὐκ ἐν τῷ περισσεύειν τινὶ ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐστιν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ·» καί· «Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεῖον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·» καὶ διὰ τοῦ προφήτου· «Ἐγώ εἰμι [U], ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἅρπαγμα ἐξ ἀδικίας,» οὐκ ἂν ἐδίδασκεν ἡμᾶς διὰ τοῦ ἐξ ἀδικίας καὶ πλεον-

B

QUÆSTIO XII.

Quidnam sit mammona iniquitatis?

RESPONSIO.

Mammona non sunt dicendæ, sicut nonnulli existimant divitiæ, quæ parantur ex injustitia, ex qua dixit Dominus pauperum amicitiam conciliandam esse; sed eæ quæ extra usum nostrum repositæ sunt. Is enim, cui suppeditant opes vel ad alendum, vel conservandum eum qui perit fame, aut debitis, aut captivitate; et non fert opem, is revera juste condemnabitur tanquam injustus et homicida. Non eas ergo divitias quæ partæ sunt ex iniquitate, sed eas quæ supra usum nostrum sunt repositæ, vocavit Dominus mammonam iniquitatis; C sicut etiam alibi increpans immisericordes ait: «Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis, quod verum est, quis credet vobis? Et si in alieno fideles non fuistis, quod vestrum est, quis dabit vobis [40]?» Alienum dicit, superfluam copiam pecuniæ. Non enim nati sumus cum divitiis, sed nudi, sicut scriptum est: «Nihil intulimus in hunc mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus [41].» Alienum ergo ab omni homine est naturaliter esse divitem; omnibus enim fit et accidit extrinsecus. Quando ergo in injusto et in alieno, hoc est, in iis quæ sunt supra usum, et in iis quæ advenerunt extrinsecus, fideles non fuistis, quomodo accipietis quod verum est, ac vestrum, hoc est, divinam gratiam, et bonum a Deo datum? Nam qui dicit: «Videte et cavete ab omni D avaritia: quia, non in abundantia cujusque vita ejus est, ex his quæ possidet [42]; «et: «Nisi abundaverit **238** justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [43];» et per prophetam: «Ego sum Dominus, qui diligo justitiam, et odi rapinas ex iniquitate, [44];» non jubet per divitias quæ parantur ex injustitia et

[37] Malach. III, 13-16. [38] Malach. II, 17. [39] II Tim. III, 13. [40] Luc. XVI, 11, 12. [41] I Tim. VI, 7. [42] Luc. XII, 15. [43] Matth. V, 20. [44] Isai. LXI, 8.

VARIÆ LECTIONES.

P ἐκ τῆς. Q ἐν τῷ ἀληθινῷ. R πᾶσιν. S οὖν. T εἶπε. U Κύριος.

Digitized by Google

avaritia ipsum placare. Bonus enim non docet vitium, neque benefactor, avaritiam, neque justus erudit ad injustitiam. Absit!

Loquitur ergo de divitiis quæ sunt extra usum nostrum : sicut etiam ejus frater secundum carnem Jacobus invehitur in eos qui sunt tales, dicens: « Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt; et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. Aurum et argentum vestrum æruginavit; et ærugo eorum in testimonium vobis erit; et comedet carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus [45]. »

Vides quod hoc dictum sit de superfluis divitiis et non de iis quæ paratæ sunt ex injustitia. « Quæ enim, inquit Apostolus, participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? quæ autem conventio Christi ad Belial [46]? » Et rursum : « Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram : fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrorum servitus; propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis [47]. » Et: « Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei [48] . » Et : « Radix omnium malorum est cupiditas [49]. » Et : « Cognovit Dominus qui sunt ejus; et discedat ab iniquitate omnis, qui nominat nomen Domini [50]. »—« An neseitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare; neque avari, neque rapaces regnum Dei possidebunt [51]. »

Salomonis.

« Facere justa, et esse veracem, placita apud Deum magis quam hostiarum sanguis [52]. » Et : « Sacrificia impiorum abominatio Domino [53]. » Etenim ea inique offerunt.

Sirach.

« Offerre ex injuste acquisitis, est reprehensione digna oblatio, et qui sacrificat ex substantia pauperum similis est illi, qui in conspectu patris victimat filium [54]. »

239 *Malachiæ.*

« Vos sacerdotes, qui despicitis nomen meum; et inferebatis rapinas, et clauda, et debilia. Et si offeratis sacrificium, non suscipiam ea de manibus vestris, dicit Dominus omnipotens [55]. »

Ezechiel.

« Hæc dicit Dominus : Sacerdotes ejus contempserunt legem meam, et polluerunt sancta mea; inter sanctum et profanum non distinguebant, et inter immundum et mundum non distinguebant [56]. »

A εξίας πλούτου ἐξιλεοῦσθαι αὐτόν. Οὐ γὰρ ἀγαθὸς κακίαν διδάσκει, οὐδὲ πλεονεξίαν ὁ εὐεργέτης, οὐδὲ ἀδικίαν ὁ δίκαιος ἐκπαιδεύει. Μὴ γένοιτο !

Ὥστε οὖν περὶ τοῦ ἐκτὸς τῆς χρείας ἡμῶν πλούτου λέγει· ὡς καὶ ὁ κατὰ σάρκα ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἰάκωβος στηλιτεύων τοὺς τοιούτους λέγει· « Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπε,, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόβρωτα γέγονε, καὶ ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ ὁ ἄργυρος κατίωται, καὶ ὁ ἰὸς αὐτῶν μαρτύριον ὑμῖν ἔσται, καὶ φάγεται [x] τὰς σάρκας ὑμῶν ὡς πῦρ, ὃ ἐθησαυρίσατε ἐν ἐσχάταις ἡμέραις. »

Ὁρᾷς, ὅτι περὶ περιττεύοντος πλούτου, καὶ οὐ τοῦ ἐξ ἀδικίας εἴρηται. « Ὅτι γὰρ [y], φησὶν ὁ Ἀπόστολος, μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ ; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαλ; » Καὶ πάλιν · « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν, τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία· δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Καὶ, « Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Καὶ, « Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. » Καὶ, « Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. » Καὶ, « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι; Μὴ πλανᾶσθε, ὅτι οὔτε πλεονέκται, οὔτε ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. »

Σολομῶντος.

« Ποιεῖν δίκαια [z], καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ Κυρίῳ μᾶλλον, ἢ θυσίαι. » Καὶ, « Θυσία [a] ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίῳ · » καὶ γὰρ παρανόμως φέρουσιν [b] αὐτάς.

Σειράχ.

« Θυσιάζων ἐξ ἀδίκων, θυμίαμα μεμωμημένον [c]· καὶ ὡς θύων υἱὸν ἔναντι πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. »

Μαλαχίου.

« Ὑμεῖς οἱ ἱερεῖς, οἱ φαυλίζοντες τὸ ὄνομά μου· καὶ εἰσεφέρετε ἅρπαγμα, καὶ χωλὰ [d], καὶ τὰ ἐνοχλούμενα. Καὶ ἐὰν προσφέρηται αὐτὰ εἰς θυσίαν, οὐ προσδέξομαι αὐτὰ ἐκ τῶν χειρῶν, λέγει Κύριος. »

Ἰεζεκιήλ.

« Τάδε λέγει Κύριος· Οἱ ἱερεῖς ἠθέτησαν νόμον μου, καὶ ἐβεβήλουν τὰ ἁγιά μου, ἀνὰ μέσον ἁγίου μου καὶ βεβήλου οὐ διέστελλον, καὶ ἀνὰ μέσον ἀκαθάρτου καὶ καθαροῦ οὐ διέστελλον. »

[45] Jac. v, 1-3. [46] II Cor. vi, 14, 15. [47] Coloss. iii, 5-6. [48] Ephes. v, 5. [49] I Tim. vi, 10. [50] II Tim. ii, 19. [51] I Cor. vi, 9, 10. [52] Prov. xxi , 3. [53] Prov. xv , 8. [54] Eccli. xxxi, secund. LXX. Ed. vulg. xxxiv, 21, 24. [55] Malach. i, 6-8. [56] Ezech. xxii , 26.

VARIÆ LECTIONES.

[x] φάγετε. [y] τίς γάρ. [z] δικαίωμα. [a] θυσίαι. [b] προσφέρουσιν. [c] θυσία μεμωμημένη. [d] ἁρπάγματα, καὶ τὰ χωλά.

Digitized by Google

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων [e].

Χρὴ τὸν ἐπίσκοπον εἰδέναι, τίνων ὀφείλει δέχεσθαι καρποφορίαν, καὶ τίνων οὐκ ὀφείλει. Φυλακτέοι γὰρ αὐτῷ πρὸς δόσιν, κάπηλοι. « Οὐ δικαιωθήσεται γὰρ κάπηλος ἀπὸ ἁμαρτίας. » Περὶ αὐτῶν γάρ που καὶ Ἡσαΐας φησί· « Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι. » Φευκτέοι δὲ αὐτῷ καὶ οἱ πόρνοι· « Οὐ προσοίσεις γὰρ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ μίσθωμα πόρνης. » Καὶ ἅρπαγες, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμηταὶ, καὶ μοιχοί. Βδελυκταὶ γὰρ αἱ τούτων θυσίαι τῷ Θεῷ. Ἀλλὰ καὶ οἱ θλίβοντες χήραν, καὶ ὀρφανὸν καταδυναστεύοντες, καὶ τὰς φυλακὰς πληροῦντες ἀναιτίων, ἢ καὶ τοῖς ἑαυτῶν οἰκέταις πονηρῶς χρώμενοι, πληγαῖς φημι, καὶ λιμῷ καὶ κακοδουλείᾳ, ἢ [πολλοὺς λυμαινόμενοι] φευκτέοι ἔστωσάν σοι, ὦ ἐπίσκοπε, καὶ αἱ τούτων προσφοραί. Παραιτοῦ δὲ καὶ ῥᾳδιουργοὺς καὶ κλέπτας, καὶ τελώνας ἀδίκους, καὶ ζυγοκρούστας, καὶ δολομέτρας, καὶ στρατιώτην συκοφάντην, μὴ ἀρκούμενον τοῖς ὀψωνίοις, ἀλλὰ καὶ τοὺς πένητας διασείοντα. Φονέα δὲ καὶ δήμιον, καὶ δικαστὴν παρανόμως, πραγμάτων ἀνατροπέα, ἄνθρωπον ἐπίβουλον, μιαρὸν ἐργάτην, μέθυσον, βλάσφημον, τοκογλύφον, καὶ παντὸς ἑτέρου πονηροῦ, καὶ τῇ γνώμῃ τοῦ Θεοῦ διαμαχομένου [f]. Ὅτι λέγει ἡ Γραφὴ, βδελυκτοὺς εἶναι παρὰ Θεῷ πάντας τοὺς τοιούτους. Οἱ γὰρ παρὰ τοιούτων δεχόμενοί [τι] καὶ τρέφοντες χήρας καὶ ὀρφανοὺς, ὑπεύθυνοι τῷ τοῦ Κυρίου κριτηρίῳ γενήσονται. Εἰ δὲ καὶ ἐκ τούτων φαγοῦσα χήρα, προσεύξηται ὑπὲρ αὐτῶν, οὐκ εἰσακουσθήσεται· ὅτι ὁ καρδιογνώστης Θεὸς μετὰ κρίσεως ἀπεφήνατο περὶ τῶν ἀσεβῶν, λέγων· « Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου ὑπὲρ αὐτῶν, οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. »—« Καὶ σὺ, μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, μηδὲ ἀξίου ἐλεηθῆναι αὐτοὺς, καὶ μὴ προσέλθῃς μοι περὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου. »

Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐν ἁμαρτίαις γενόμενοι, καὶ μὴ μετανοήσαντες, οὐ μόνον οὐκ εἰσακουσθήσονται προσευχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν παροξύνουσιν ὑπομιμνήσκοντες αὐτὸν τῆς ἑαυτῶν μοχθηρίας. Περίστασθε οὖν τὰς τοιαύτας διακονίας, ὡς ὕλαγμα [g] κυνὸς, καὶ μίσθωμα πόρνης. Ἑκάτερα γὰρ τοῖς νόμοις ἀπηγόρευται. Οὔτε γὰρ ὁ Ἐλισσαῖος τὰ παρὰ Ἀζαὴλ προ[σ]κομισθέντα ἐδέξατο, οὔτε Ἀχίας τὰ παρὰ τοῦ Ἱεροβοάμ. Εἰ δὲ οἱ τοῦ Θεοῦ προφῆται τὰ παρὰ τῶν ἀσεβῶν οὐ προσήκαντο ξένια, δέον οὐδὲ ὑμᾶς, ὦ ἐπίσκοποι. Φεῦγε σὺ οὖν, ὦ ἐπίσκοπε, τὰς δυσσυνειδήτους εἰς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ εἰσφοράς. « Ἀπέχου γὰρ, φησὶν, ἀπὸ ἀδίκου, καὶ οὐ φοβηθήσῃ, καὶ τρόμος οὐκ ἐγγιεῖ σοι. » Λεγέτω δὲ καὶ τῷ ὑπὸ σὲ λαῷ Σολομὼν, « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων. καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης. »

Ἐκ τοῦ δικαίου τοίνυν κόπου τὸν πιστὸν τρέφετε,

Ex apostolicis Constitutionibus [57].

A Oportet episcopum scire quorumnam habeat suscipere oblationes, et quorum non debeat. Ab eo enim sunt cavendi, quod ad dandum attinet, caupones. « Non justificabitur enim caupo a peccato [58]. » De iis enim utique dicit Isaias : « Caupones tui miscent vinum aqua [59]. » Ei quoque fugiendi fornicatores. « Etenim, inquit, non offeres mercedem meretricis [60]. » Raptores quoque, et qui aliena bona concupiscunt, et adulteri. Sunt enim eorum sacrificia Deo abominanda. Sed et qui viduam affligunt, et qui in orphanos dominatum exercent, et custodias implent culpa vacantibus [qui innocentes in carcere detinent]; qui etiam improbe utuntur suis servis, et plagis, fame et servitute eos vexant, et B qui multos damnis afficiunt. Horum ergo, o episcope, fuge oblationes. Recusa autem et versutos impostores, et fures, et injustos publicanos, et eos qui decipiunt in trutinis, et dolosis utuntur mensuris, et militem calumniatorem, et qui non est contentus suis stipendiis, sed concutit pauperes. Occisorem, lictoremque, et judicem, qui inique causas evertit; hominem insidiatorem, improbum operarium, ebriosum, blasphemum, feneratorem, et omnes hujusmodi sceleratos, et cum voluntate divina pugnantes. Quoniam dicit Scriptura, omnes, qui sunt ejusmodi, Deo esse abominabiles. Qui enim ab iis suscipiunt (aliquid), et viduas orphanosque alunt, judicio Dei erunt obnoxii. Quod si C etiam vidua quæ ex his comedit, bret pro ipsis, non exaudietur : quia Deus, qui est cognitor cordium, cum judicio de impiis pronuntiavit, dicens : « Si steterit Moyses et Samuel ante faciem meam, non est anima mea ad eos [61]. »—« Et tu, noli orare pro populo isto, neque postules, ut miserear illorum, et ne accedas ad me pro his; quia non exaudiam [62]. »

240 Neque vero hoc satis est, sed et qui fuerunt in peccatis, et non egerunt pœnitentiam, non solum non exaudientur orantes, sed etiam Deum irritant, in memoriam ei suam revocantes malitiam. Vitate ergo hujusmodi ministeria, tanquam latratum [pretium] canis, et mercedem meretricis. Utraque enim sunt prohibita legibus [63]. Neque D enim accepit Elisæus ea quæ sibi allata fuerant ab Hazaele [64]; neque Achias ea quæ ab Jeroboam [65]. Si autem Dei prophetæ non acceperunt munera ab impiis, ne vos quidem oportet, o episcopi. Fuge igitur, o episcope, quæ non sunt ad Dei altare admittendæ oblationes. « Discede ab iniquo, et non timebis, et tremor non propinquabit tibi [66]. » Dicat Salomon quoque populo tibi subjecto : « Honora Dominum de justis tuis laboribus, et primitias da ei, de tuis fructibus justitiæ [67]. »

Ex justo ergo (*Ejusdem libri cap.* 8) labore fide-

[57] Lib. iv, 6. [58] Eccli. xxvi, 28. [59] Isai i, 22. [60] Deut. xxiii, 18. [61] Jerem. xv, 1. [62] Jerem. vii, 16. [63] Deut. xxiii, 18. [64] IV Reg. viii. [65] III Reg. xi. [66] Eccli. vii, 2. [67] Prov. iii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[e] διατάξεων. [f] διαμαχομένους. [g] ἄλλαγμα.

Digitized by Google

lium, nutrite et induite eos qui sunt egeni, et quæ ex illis colliguntur pecunias ordinate dispensantes ad redemptionem pauperum, liberantes servos, captivos, vinctos, probris ac contumeliis affectos, qui ex condemnatione propter nomen Christi a tyrannis mittuntur ad metalla, ad monomachiam et ad mortem. Dicit enim Scriptura : « Libera eos qui ducuntur ad mortem, et redime eos qui interficiuntur; ne parcas [67a]. » Si autem (*Ejusd. lib. cap.* 10) aliquando necesse fuerit vel invitos accipere pecuniam ab impio, eam consumite in ligna et carbones; ne, si ex eis acceperit vidua vel orphanus, necesse habeat emere ex his cibum et potum, secus atque decet. Æquum est enim ea igne absumi (neutiquam vero esse piorum pabula). Nam hæc quoque lex statuit, jubens ut sub vesperam factum sacrificium pro peccatis igne consumatur [68]. Qui enim aliquid ab hominibus qui perseverant in malis, et non agunt pœnitentiam, accipit, in precatione cum eis communicat, et Deum molestia afficit, qui aversatur injustos, et eos ædificat per indignam communicationem, et simul cum eis polluitur, non sinens eos venire ad pœnitentiam.

A καὶ ἀμφιέννυτε τοὺς ὑστερημένους, καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀθροιζόμενα κτήματά τε καὶ χρήματα, διατάσσετε διακονοῦντας [h] εἰς τοὺς ἀγορασμοὺς τῶν πενήτων, ῥυόμενοι δούλους, αἰχμαλώτους, δεσμίους, ἐπηρεαζομένους, ἥκοντας ἐκ καταδίκης διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τυράννων εἰς μονομαχίαν καὶ θάνατον. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή · « Ῥῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίου κτεινομένους, μὴ φείσῃ. » Ἐὰν δέ ποτ' ἀνάγκη γένηται παρά τινος ἀνοσίου [ἄκοντας] δέξασθαι ἀργύριον, εἰς ξύλα, καὶ ἄνθρακας, αὐτὰ δαπανήσετε [i] · ἵνα μὴ λαβοῦσα χήρα ἐξ αὐτῶν, ἢ ὀρφανὸς, ἀναγκασθῇ ὠνήσασθαι τροφὴν ἐξ αὐτῶν, καὶ πόμα, παρὰ τὸ μὴ προσῆκον. Δίκαιον γὰρ, τὰ τοιαῦτα πυρὸς εἶναι καταναλώματα, [καὶ μὴ εὐσεβῶν βρώματα]. Ταῦτα γὰρ καὶ ὁ νόμος φησὶ, θυσίαν ὀψισθείσαν ἀπὸ κακῶν, πυρὶ ταύτην ἀναλίσκεσθαι κελεύων. Ὁ γὰρ ἀπὸ τοιούτων δεχόμενος ἐμμενόντων τοῖς κακοῖς, καὶ μὴ μετανοούντων, κοινωνεῖ τούτοις τῇ προσευχῇ, καὶ λυπεῖ Θεὸν τὸν τοὺς ἀδίκους ἀποστρεφόμενον, καὶ οἰκοδομεῖ αὐτοὺς, διὰ τῆς ἀναξίου δόσεως, καὶ συμμολύνεται αὐτοῖς, μὴ ἀφιὼν αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν.

B

Gregorii Theologi adversus Julianum.

Deus, cum sit omnium bonorum plenus, nullo indiget ex iis quæ sunt humana et parva, ut lætetur iis quæ indigne offeruntur; iniqui sacrificium (etsi sit vitulus) tanquam canem, et thus, tanquam blasphemiam; et pretium meretricis ex sacro exterminans et excutiens; solum autem honorans sacrificium, quod mundissimo mundæ manus, mensque excelsa et casta offerunt.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ κατ' Ἰουλιανοῦ.

Ὡς μὴ γὰρ δεῖσθαι, πλήρης ὢν ὁ Θεὸς, μηδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων τε καὶ μικρῶν, ἵνα χαίρῃ τοῖς ἀναξίως προσφερομένοις, τήν τε τοῦ ἀνόμου θυσίαν, κἂν ᾖ μόσχος, ὡς κύνα βδελυττόμενος, καὶ ὡς βλασφημίαν, τὸν λίβανον, καὶ ἀντάλλαγμα πόρνης ἐξορίζων τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἀποσειόμενος · μόνην δὲ θυσίαν τιμῶν, ἣν καθαραὶ τῷ καθαρωτάτῳ προσφέρουσι χεῖρες, καὶ νοῦς ὑψηλὸς, καὶ ἡγνισμένος.

C

241 *Sancti Basilii ex Regulis diffusius explicatis.*

Neque enim ex injustis lucris beneficia egeno facta, sunt Deo accepta; neque qui ab injustis abstinet, si ex suis nulli impertiat. Et de iis quidem qui injuriam faciunt, et Deo dona offerre aggrediuntur, scriptum est : « Sacrificia iniquorum Deo sunt abominatio [69]. » De iis autem qui non miserentur : « Is qui obturat aures suas, ut non exaudiat pauperem, ipse quoque invocabit, et non erit qui exaudiat [70]. » Propterea consulit Salomon in Proverbiis, « honorare Dominum ex propriis iisque justis laboribus, et primitias ei offerre ex propriis actibus justitiæ [71]. » Nam longe melius est nihil penitus offerre, quam offerre ex bonis per rapinam et injuriam acquisitis. Oblaturis melius est talem non habere possessionem, neque ex ea offerre. Rursus, si possidens ex justis laboribus, non offers Deo oblationes ex quibus alantur pauperes, rapina tibi reputabitur, sicut dicit Deus per prophetam : « Rapinæ et decimæ vobiscum sunt, et erit rapina in domibus vestris [72]. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν διὰ πλάτους Ἀσκητικῶν.

Οὔτε γὰρ ἐξ ἀδίκων κερδῶν εὐεργεσίαι πρὸς τὸν δεόμενον δεκταὶ παρὰ Θεῷ· οὔτε ὁ τῶν ἀδίκων ἀπεχόμενος, εἰ μηδενὶ μεταδοίη τῶν ἑαυτοῦ. Καὶ περὶ μὲν τῶν ἀδικούντων, καὶ δῶρα Θεῷ προσφέρειν ἐπιχειρούντων γέγραπται · « Θυσίαι ἀνόμων βδέλυγμα Κυρίῳ. » Περὶ δὲ τῶν μὴ ἐλεούντων · « Ὁ φράσσων τὰ ὦτα αὐτοῦ, μὴ εἰσακούειν πένητος, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ εἰσακούων αὐτοῦ. » Διὰ τοῦτο ἡ Παροιμία συμβουλεύει, « τιμᾶν τὸν Κύριον ἀπὸ τῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχεσθαι αὐτῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν δικαιοσύνης. » Εἰ γὰρ ἐξ ἀδικίας καὶ ἁρπαγῆς μέλλεις προσφέρειν Θεῷ, κάλλιον μὴ κτήσασθαι τὴν τοιαύτην κτῆσιν, μήτε προσφέρειν ἐξ αὐτῆς. Πάλιν, εἰ κτώμενος ἐκ δικαίων πόνων, μὴ προσφέρεις Θεῷ προσφοράς, ἀφ' ὧν τρέφονται πένητες, ἁρπαγὴ λογισθήσεταί σοι, καθά φησιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι « Αἱ ἁρπαγαὶ, καὶ τὰ ἐπιδέκ[α]τα μεθ' ὑμῶν εἰσιν, καὶ ἔσται ἡ ἁρπαγὴ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν. »

D

Δεῖ τοίνυν ἔλεον, καὶ κρίσιν συγκεράσαντας ἡμᾶς,

[67a] Prov. xxiv, 11. [68] Levit. vi, 25. [69] Prov. xv, 8. [70] Prov. xxi, 13. [71] Prov. iii, 9. [72] Isa. iii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[h] διακονοῦντες. [i] δαπανήματα.

Digitized by Google

κτᾶσθαι μὲν μετὰ κρίσεως, ἀναλίσκειν δὲ εἰς ἔλεον, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἔλεον καὶ κρίσιν φύλαττου, καὶ ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεόν σου διαπαντός· » ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Λοιπὸν, ἐνταῦθα ἐξεταζέτω τις ἑαυτὸν, σκοπείτω τοὺς ἰδίους πόνους ὁ πλούσιος, ἐξ ὧν ἀναφέρει δῶρα Θεῷ, μὴ τὸν πένητα κατεδυνάστευσε· μὴ τὸν ἀσθενέστερον κατεβιάσατο· μὴ τὸν ὑποκείμενον αὐτῷ πεπλεονέκτηκε. Μὴ γὰρ, ὅτι κρατεῖς, βιάζου, μηδὲ, ὅτι δύνασαι, πλεονέκτει, ἀλλ' ὅτι παρέστη [k] σοι τὸ τῆς ἐξουσίας, δεῖξον τὰ τῆς δικαιοσύνης. Οὐ γὰρ ἐν ᾧ μὴ δύνασαι, ἀλλ' ἐν ᾧ παραβῆναι δυνάμενος οὐ παραβαίνεις, τὴν ἀπόδειξιν τῆς πρὸς Θεὸν ὑπακοῆς, καὶ τοῦ φόβου παρέχεις. Εἰ δὲ ἀφελόμενος τὰ τῶν πενήτων πένησι δίδως, καίριον εἶσθα, ὡς εἴρηται, μήτε ἁρπάζων, μήτε διδούς. Τί μολύνεις τὸν σεαυτοῦ νοῦν, ἐπεισάγων ἑαυτοῦ προσφορὰν ἐξ ἀδικίας προσφέρειν ἐπιχειρῶν [l]; Ἐν ᾧ μέλλεις ἕτερον πτωχὸν ἐλεεῖν, ἐκεῖνον ἐλέησον, ὃν ἀδικεῖς, εἰς τοῦτον κατάχρησαι [m] τὴν φιλανθρωπίαν, τούτῳ χάρισαι, καὶ πληρώσεις ἔλεον μετὰ κρίσεως. Οὐ γὰρ κοινωνήσει πλεονεξίᾳ ὁ Θεὸς, οὐδὲ λῃστῶν καὶ ἁρπαγῶν κοινωνὸς ὁ Κύριος. Οὐ γὰρ ὡς ἀδύνατος τρέφειν τοὺς πένητας κατέλιπεν αὐτούς· ἀλλὰ τὴν δικαίαν καὶ φιλάνθρωπον καρποφορίαν παρ' ἡμῶν ζητῶν εἰς ἡμετέραν εὐεργεσίαν. Ἐλεημοσύνη γὰρ ἐξ ἀδικίας οὐ γίνεται, οὐδὲ ἀπὸ κατάρας εὐλογία. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς, ὅτι « Ἃ ἐμίσουν [ἐποιεῖτε], καὶ ἐκαλύπτετε δάκρυσι τὸ θυσιαστήριόν μου. » Οὐ δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὰ δῶρά σου, ἐὰν λυπήσῃς τὸν ἀδελφόν σου. Διό φησι· « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Μέμνησο καὶ τὸ τοῦ Ζακχαίου, ὃς προθέμενος δοῦναι τετραπλασίονα, εἴ τι ἐσυκοφάντησεν, οὕτω τῶν ὑπολελειμμένων χρημάτων τὰ ἡμίση πτωχοῖς ἀπεμέτρησεν. Ἴδει γὰρ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ δέχεται τὰ ἐξ ἀδικίας, εἰ μὴ λυθῆναι αἱ κατὰ τῶν ἀδικηθέντων πλεονεξίαι· καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τοὺς ἐξ ἀδικίας τὰς ἐλεημοσύνας ποιοῦντας.

A rata facultatibus comparandis cum judicio vacemus, easque misericorditer expendamus; sicut scriptum est: « Misericordiam et judicium custodi, et appropinqua Domino Deo tuo semper [73], » misericordiam enim et judicium diligit Deus. Hic de cætero examinet quispiam seipsum, consideret suos proventus dives, ex quibus Deo dona est oblaturus; num pauperem potentia oppresserit, num imbecilliori vim attulerit; num eum qui est sibi subjectus, fraudaverit et damno affecerit. Noli enim vim afferre, quod sis potentior, neque fraudem ac damnum afferre, quoniam potes; sed quia facultas suppetit, ostende justitiam. Non enim in eo in quo non potes, sed in eo in quo potes transgredi, et non transgrederis, tuam erga Deum obedientiam et B metum demonstras. Sin autem quæ a pauperibus abstuleris das pauperibus, melius esset, ut dictum est, si neque raperes, neque dares. Quid tuam polluis mentem, et injustitiæ notam tibi inuris, offerre aggrediens id quod inique adeptus es? Quam misericordiam exhibiturus es alteri pauperi, eam confer in illum quem injuria afficis; in eum tua utere benignitate, eique gratificare, et implebis misericordiam cum judicio. Neque enim societatem habebit Deus cum avaritia, et plura habendi cupiditate, neque socius est latronum et raptorum. Non enim tanquam qui non possit alere pauperes, eos nobis reliquit; sed ut nobis ad **242** nostram utilitatem bene de eis merendi occasionem suppeditaret. Non fit enim eleemosyna ex iniquitate; neque ex maledictione benedictio; [neque ex lacrymis beneficium [n]]. Dicit enim Deus: « Quæ oderam faciebatis, et lacrymis tegebatis altare meum [74]. » Non accepta habet Deus dona tua, si fratrem tuum molestia afficias. Quamobrem dicit: « Si offeras munus tuum ad altare, et recordaris quod frater tuus habet aliquid contra te, dimitte munus tuum ante altare, et vade primum reconciliari fratri tuo, et tunc offer munus tuum [75]. » Memento etiam Zachæi qui, cum reddidisset quadruplum, si quem circumvenerat, pecuniarum quæ C restabant dimidium distribuit pauperibus [76]. Sciebat enim quod Deus non habet accepta quæ parta sunt ex iniquitate, nisi soluta fuerint detrimenta quæ allata sunt iis qui injuria fuerunt affecti. Atque hæc quidem ad eos qui ex iniquitate faciunt eleemosynas.

Πρὸς δὲ τὸν ἀδικεῖν μὲν φυλαττόμενον, ἐλεεῖν δὲ ἀμελοῦντα, λέγομεν, ὅτι « Δένδρον ἄκαρπον ἐκκόπτεται καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. » Καὶ οὐδέπω τὸ τοιοῦτον δένδρον ἀρέσει τῷ οὐρανίῳ γεωργῷ τῷ λέγοντι, ὅτι ἦλθε ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ, καὶ οὐχ εὗρε, καὶ κελεύοντι αὐτὴν ἐκκόπτεσθαι, ἵνα μὴ τὸν τόπον καταργῇ. Ὁ γὰρ πλοῦτος τῆς μὲν οἰκονομίας ἕνεκεν δίδοται παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ D Ad eum vero qui ab injuria abstinet, negligit autem, benefacere dicimus: « Arbor infructuosa exscinditur et in ignem mittitur [77]. » Neque ea arbor unquam placebit cœlesti agricolæ, qui dicit quod venit quærens fructum in ficu, et non invenit, et jubet eam exscindi, ne locum teneat inaniter [78]. Divitiæ enim aliis quidem dantur a Deo causa dispensationis, ut Abrahamo, Job, et similibus:

[73] Osee XII, 6. [74] Malach. II, 13. [75] Matth. V, 23, 24. [76] Luc. XIX, 8. [77] Matth. VII, 19. [78] Matth. XXI, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[k] πάρεστι. [l] Locus iste valde corruptus in Græco exemplari, sic restituendus videtur. καίριον ἦν, ὡς εἴρηται, μηδὲ ἁρπάζειν, μηδὲ διδόναι. Τί μολύνεις τὸν σεαυτοῦ νοῦν ἐπεισάγων σεαυτῷ ἀδικίαν, προσφορὰν ἐξ ἀδικίας προσφέρειν ἐπιχειρῶν; [m] Cod. Græc. κατάχρισαι. [n] Inclusa desunt in Græco.

Digitized by Google

deterioribus autem, ut sint provocatio ad hoc ut evadant meliores. Nam qui postquam a Deo tot beneficiis cumulatus est, permanet in iniquitate, is citra ullam controversiam se reddit obnoxium condemnationi.

Ex eodem, in Evangelium secundum Lucam.

Avaritiæ genus est gravissimum, ne de iis quidem quæ pereunt, impertiri egenis. Quænam, inquit, injuste teneo, dum mea teneo? Quænam, dic, quæso, tua? undenam ea accepisti? Quid in hoc sæculum intulisti? Quis est ergo avarus? Is qui sua sorte non est contentus. Quis est fraudator et prædo? Is qui aufert ea quæ sunt uniuscujusque. Tu autem non es avarus, non es fraudator ac prædo, qui quæ accepisti ad dispensandum, ea tibi vindicas? An is quidem qui indutum veste exuit, expilator nominabitur, qui autem nudum non vestit, cum possit hoc facere, meretur aliter appellari? Esurientis est panis, quem tu tenes; nudi est vestis, quam tu custodis in penu; ejus qui caret calceis, calceus, qui apud te putrescit. Egentis est pecunia, quam defossam habes; quamobrem eos injuria afficis, quibuscunque potes largiri.

243 *Ex eodem ad divites.*

Malum consilium: Vivens quidem fruar, inquit, voluptatibus; mortuus autem faciam, quæ sunt mandata. Dicet etiam tibi Abraham: « Accepisti bona in vita tua,[79] » etc. Morti agendæ sunt gratiæ, non tibi. Nam si esses immortalis, non meminisses mandatorum. « Ne erretis: Deus non irridetur[80]. » Ad altare mortuus non infertur. Viventem offer hostiam tuam: qui ex eo quod superabundat offert, non est acceptus. Tu vero, quæ post omnem vitam superabundarunt, ea offers benefactori. Num audes ex reliquiis mensæ tuæ viros claros excipere? Quomodo ergo audes Deum placare ex facultatum tuarum reliquiis.

Ex Chrysostomo, in Epistolam ad Romanos.

Atque melius quidem est, et quod magnam præbet fiduciam, viventem, remedium afferre pauperi tati: quod si nolis illud, hoc fac vel mortuus; non est quidem hoc magnæ in Christum charitatis; est tamen alicujus charitatis.

Ex eodem in Epistolam ad Ephesios.

Hoc non est quidem eleemosyna seu misericordia, si moriens, quando non es amplius dominus, præbeas. Non enim de cætero das ex tuis, sed ex ipsa necessitate. Morti gratia debetur, non tibi. Hoc non est dilectionis, sed illusionis. Cæterum, sic quoque fiat. Et vel tunc inhumanitatis vitio te exsolve.

Ex eodem in Evangelium secundum Joannem.

Eleemosynis, inquit, et fide expurgantur peccata.

Ἰακὼβ καὶ τοῖς τοιούτοις· τοῖς δὲ φαυλοτέροις πρόκλησις βελτιωθῆναι κατὰ τὸν τρόπον, ὡς ὅγε μετὰ τοσαύτην παρὰ Θεοῦ δεξίωσιν ἐπιμένων τῇ ἀδικίᾳ, ἀναντιῤῥήτως ἑαυτὸν ὑπόδικον τῇ κατακρίσει καθίστησιν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Πλεονεξίας εἶδος τὸ χαλεπώτατον. μηδὲ τῶν φθειρομένων διδόναι[m] τοῖς ἐνδεέσι. Τίνα, φησὶν, ἀδικῶ συνέχων τὰ ἐμαυτοῦ; Ποῖα, εἰπέ μοι, σαυτοῦ; Πόθεν λαβὼν εἰς τὸν βίον εἰσήνεγκας; Τίς ἐστι πλεονέκτης; Ὁ μὴ ἐμμένων τῇ αὐταρκείᾳ. Τίς δὲ ὁ ἀποστερητής; Ὁ ἀφαιρούμενος τὰ ἑκάστου. Σὺ δὲ οὐ πλεονέκτης; οὐκ ἀποστερητὴς, ἃ πρὸς οἰκονομίαν[o] ἐδέξω, ταῦτα ἴδια σαυτοῦ ποιούμενος; Ἆρα εἰ ὁ μὲν ἐνδεδυμένον ἀπογυμνῶν, λωποδύτης ὀνομασθήσεται, ὁ δὲ τὸν γυμνὸν μὴ ἐνδύων, δυνάμενος τοῦτο ποιῆσαι[p], ἄλλης τινὸς προσηγορίας ἐστὶν ἄξιος; Τοῦ πεινῶντός ἐστιν ὁ ἄρτος, ὃν σὺ κατέχεις· τοῦ γυμνητεύοντος τὸ ἱμάτιον, ὃ σὺ φυλάττεις ἐν ἀποθήκαις· τοῦ ἀνυποδέτου τὸ ὑπόδημα, ὃ παρὰ σοὶ κατασήπεται. Τοῦ χρῄζοντος τὸ ἀργύριον, ὃ κατορύξας ἔχεις, ὥστε τοσούτους ἀδικεῖς, ὅσοις παρέχειν ἐδύνασο.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τοὺς πλουτοῦντας.

Πονηρὰ βουλή· Ζῶν μὲν, φησὶν, ἀπολαύσω τῶν ἡδονῶν· ἀποθανὼν δὲ πράξω τὰ διατεταγμένα. Ἐρεῖ καὶ σοὶ Ἀβραάμ· « Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν ζωῇ σου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τῷ θανάτῳ χάρις, οὐ σοί. Εἰ γὰρ ἦς ἀθάνατος, οὐκ ἂν ἐμνήσθης τῶν ἐντολῶν. « Μὴ πλανᾶσθε· Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. » Νεκρὸς εἰς θυσιαστήριον οὐκ ἀνάγεται. Ζῶσαν προσένεγκε τὴν θυσίαν σου. Ὁ ἐκ τοῦ περισσεύματος προσφέρων, ἀπρόσδεκτος. Σὺ δὲ, ἃ μετὰ πᾶσάν σοι τὴν ζωὴν ἐπερίσσευσε, ταῦτα προσφέρεις τῷ εὐεργέτῃ. Τολμᾷς ἐκ τῶν λειψάνων τῆς τραπέζης σου δεξιώσασθαι τοὺς ἐνδόξους; Πῶς οὖν τολμᾷς Θεὸν ἐξιλεώσασθαι;

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Τὸ μὲν οὖν ἄμεινον, καὶ πολλὴν παῤῥησίαν παρέχον, ζῶντα διορθοῦν πενίαν. Εἰ δὲ ἐκεῖνο μὴ βουληθεὶς[q], κἂν τελευτῶν· οὐ πολλῆς μὲν γάρ ἐστιν ἀγάπης τοῦτο τῆς πρὸς Χριστὸν, ἀγάπης δ' οὖν ὅμως.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐλεημοσύνη, τό τε τελευτῶντα, καὶ οὐκ ὄντα κύριον παρέχειν. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν σῶν δίδως λοιπὸν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης. Τῷ θανάτῳ χάρις, οὐ σοί. Τοῦτο οὐκ ἔστι φιλοστοργίας, ἀλλ' ἐπηρείας. Πλὴν κἂν οὕτω γινέσθω[r], κἂν τότε λῦσον τὸ πάθος τῆς ἀπανθρωπίας.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Ἐλεημοσύναις γὰρ, καὶ πίστεσι, φησὶν, ἀποκα-

[79] Luc. xvi, 25. [80] Galat. vi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ἀφαιρουμένων μεταδιδόναι. [o] οἰκονομεῖν. [p] ποιεῖν. [q] βουληθῇς. [r] γενέσθω.

Digitized by Google

θαίρονται ἁμαρτίαι. Ἐλεημοσύνην δὲ οὐ τὴν ἐξ ἀδικίας λέγω· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐλεημοσύνη, ἀλλ' ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία· τί γὰρ ὄφελος ἐκδῦσαι ἕτερον, καὶ ἕτερον ἐνδῦσαι; Κἂν γὰρ πάντα τὰ παρ' ἑτέρων δῶμεν, οὐδὲν κέρδος ἡμῖν· καὶ δείκνυσιν ὁ Ζακχαῖος, ὃς τότε ἔφησεν ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεὸν, δοὺς τῶν ἀφαιρεθέντων τετραπλασίονα· ἡμεῖς δὲ μυρία ἁρπάζοντες, καὶ ὀλίγα διδόντες νομίζομεν ἵλεων ποιεῖν τὸν Θεὸν, καίτοιγε μᾶλλον παροξύνομεν αὐτόν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴγε ὄνον νεκρὸν, καὶ σεσηπότα, ἀπὸ τῆς τριόδου ἑλκύσας, ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἤνεγκας, ἆρα οὐκ ἂν ἅπαντές σου κατέγνωσαν, ὡς μυσαρόν; Τί οὖν ἐὰν ἐλέγξω, ὅτι ἡ ἐξ ἁρπαγῆς μυσαρωτέρας [a] τούτου; ποίας τευξόμεθα [t] ἀπολογίας; Θῶμεν γάρ τι κειμήλιον γεγενῆσθαι ἐξ ἁρπαγῆς, οὐχὶ ὄνου τεθνηκότος μᾶλλον ὄδωδε; Καὶ σὺ μὲν διὰ χρημάτων [u] ἀξιοῖς τὸν Θεὸν ἐπιλαθέσθαι ὧν ποιεῖς κακῶν, διὰ δὲ πραγμάτων, ὧν ποιεῖς, ἁρπάζων, παρασκευάζεις μεμνῆσθαι διηνεκῶς ἐπιτιθείς σου τὴν θυσίαν εἰς [x] τὸ θυσιαστήριον. Νῦν δὲ, οὐ μόνον τοῦτό ἐστι τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ καὶ τοσούτῳ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ τὰς τῶν ἁγίων μολύνεις ψυχάς. Ἐκεῖναι γὰρ διαπαντὸς φέρουσι [y] τὸν Χριστὸν, καὶ τολμᾷς ἐκεῖ πέμπειν [z] ἀπὸ τοιαύτης ἀκαθαρσίας; Οὐχὶ, φησὶν, οὐκ αὐτὰ τὰ χρήματα, ἀλλ' ἕτερα. Γέλως ταῦτα, καὶ λῆρος. Οὐκ οἶδας ὅτι, κἂν εἰς πολὺ πλῆθος χρημάτων τι τῆς ἀδικίας ἐμπέσῃ, πάντα μολύνει; Καὶ καθάπερ εἰς πηγὴν καθαρὰν, κόπρον τις ἐμβαλὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἀκάθαρτον εἰργάσατο, οὕτως ἐν πλούτῳ, πλεονεξία εἰσελθοῦσα πάντα ἀποπνεῖ τῆς ἐκεῖθεν δυσωδίας· τὸ γὰρ οὐκ ἐλεεῖν, τοῦ οὕτως ἐλεεῖν κρεῖττον. Ἐπεὶ καὶ Κάϊν βέλτιον ἦν, μηδὲ ὅλως προσενεγκεῖν [a]. Εἰ δ' ὁ τὰ ἐλάττω κομίσας, τὸν Θεὸν παρώξυνεν, ὁ τὰ ἀλλότρια διδοὺς, πῶς οὐ παροξυνεῖ; Ἀλλ' ἐμά ἐστι, φησίν. Οὐκ ἔστι σὰ μετὰ τὴν ἁρπαγὴν, ἀλλ' ἐκείνου, καὶ αὐτός ἐστι κύριος αὐτῶν, κἂν μυριάκις αὐτὰ κατασχέῃς [b]. Ἐγώ σοι εἶπον, φησὶ, μὴ ἁρπάζειν, καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν με τιμᾷς; Οὐκοῦν ἐρεῖ πρὸς σέ· « Ὑπέλαβες, ἄνομε, ὅτι ἔσομαί σοι ὅμοιος· ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω ἐνώπιόν σου τὰς ἁμαρτίας σου. »

A Eleemosynam autem dicit, non quæ est ex iniquitate; hoc enim non est eleemosyna, sed crudelitas et inhumanitas: quid enim juvat exuere alterum, et alterum induere? Nam etsi omnia quæ sunt aliena, dederimus, nullum inde redit lucrum; idque ostendit Zachæus qui dixit tunc Deum placari, cum quis ablatorum dederit quadruplum [81]. Nos autem rapientes innumerabilia, cum pauca dederimus, existimamus Deum facere propitium; quanquam ipsum magis irritamus. Dic enim mihi, si asinum mortuum et fetentem ex trivio raptum, ferres ad altare, annon omnes te tanquam abominabilem exsecrarentur? Quid si probavero sacrificium, quod ex rapina est, longe detestabilius esse, tum quamnam habebimus excusationem? Intueamur pretiosum et 244 rarum quiddam, ut monile, torquem Deo ex rapina dedicari, annon pejus olet quam asinus mortuus? Et tu quidem verbis dum rogas, ut obliviscatur eorum quæ facis rapiens, efficis certe ut perpetuo meminerit, quando altari imponis sacrificium. Nunc autem non hoc solum est peccatum, sed hoc quoque est gravius, quod sanctorum polluis animas. Illæ enim perpetuo Christum ferunt, et audes illuc mittere ex hujusmodi immunditia? Nequaquam, inquit; non sunt eædem pecuniæ, sed aliæ. Hæc ludibrium sunt, et nugæ. An nescis quod, etiamsi in magnam divitiarum multitudinem iniquitatis aliquid inciderit, id omnia inquinat et polluit? Quemadmodum si in fontem purum quispiam fimum injecerit, eum totum reddit immundum; ita si in divitias ingressa sit iniquitas, quæ illic sunt, tetrum odorem efflant. Non misereri enim melius est quam sic misereri. Nam et melius fuisset si Cain omnino non obtulisset. Si autem qui minus obtulit, Deum irritavit, quomodo non irritat is qui dat aliena? Sed sunt, inquit, mea. Non sunt tua post rapinam, sed illius cui rapuisti, et ipse est eorum dominus, etiamsi ea millies prodigas. Ego, inquit, edixi tibi ne raperes, et tu ex eis me honoras? Tibi ergo dicet: « Existimasti inique quod ero tibi similis; arguam et statuam contra faciem tuam *dum Matthæum.*

B

C

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ἔοικε, εἰ [οἱ] μηδὲν ἀδικήσαντες κολάζονται, ὅτι οὐ μετέδωκαν· πολλῷ μᾶλλον οἱ τὰ ἑτέρων ἁρπάζοντες, καὶ ἄλλος ἠλέηται· τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτό ἐστιν. Ἔδει γὰρ τὸν ἀδικούμενον αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν ἐλεούμενον. Νυνὶ δὲ ἑτέρους τραυματίζων, ὃν οὐκ ἐτραυμάτισας θεραπεύεις. [c] Μᾶλλον δὲ μὴ τραυματίζειν. Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος οὐχ ὁ πλήττων, καὶ θεραπεύων, ἀλλ' ὁ τοὺς παρ' ἑτέρων πληγέντας ἰώμενος. Οὐ γὰρ δυνατὸν, τῷ αὐτῷ μέτρῳ τῆς ἐλεημοσύνης θεραπεῦσαί τι ἀπὸ τῆς πλεονεξίας κακόν·

Ex eodem in Evang.

Si distribuerunt, puniuntur quod fecerunt, multo magis qui bona aliorum rapiunt. Ne ergo hoc dixeris, quod alius affectus est injuria, et alterius es misertus; hoc enim est grave, et non ferendum. Oportet enim eumdem esse qui injuria afficitur, et cujus misereris. Nunc autem alios vulnerans, curas eum quem non vulnerasti, cum oporteret illos curare, imo vero non vulnerare. Benignus est et clemens, non qui percutit et curat, sed qui medetur iis qui sunt percussi ab aliis. Non enim potest fieri ut eadem mise-

[81] Luc. XIX, 8. [82] Psal. XLIV, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐξαρπασθεῖσα θυσία μυσαρωτέρα. [t] τεύξομαι. [u] ῥημάτων. [x] ἐπί. [y] φοροῦσι. [z] ἐκπέμπειν. [a] προσενεγκών. [b] κατέχεις. [c] Videtur hic aliquid deesse.

Digitized by Google

ricordiæ mensura cures malum inflictum ab avaritia; nam si obolo aliquem fraudaris, non obolo tibi rursus opus est ad eleemosynam, ut tollas vulnus quod factum est avaritia, sed talento. Propter furtum fur deprehensus solvit quadruplum; raptor autem est fure deterior. Quod si illum propter ea quæ furatus est oportet dare quadruplum, raptorem multo magis oportet dare quadruplum, si sic etiam possit expiare injustitiam. Eleemosynæ enim, ne tunc quidem fructum accipiet. Propterea Zachæus: « Si quem, inquit, defraudavi, **245** reddam quadruplum, et dimidium bonorum meorum dabo pauperibus [83]. » Si autem in lege dare oportet quadruplum, multo magis in gratia. Quamobrem, etiamsi centuplum dederis, nondum dedisti totum. Si autem hoc faciens malo vix affers remedium, quando ordinem inverteris, et integras quidem facultates rapueris, pauca autem præbeas, et ne illis quidem qui sunt affecti injuria, sed aliis pro illis: quamnam habebis excusationem, quamnam veniam, quamnam spem salutis? Vis scire quantum malum facias sic miserens? Audi Scripturam: « Sicut qui occidit filium coram patre suo, sic qui offert sacrificium ex pecuniis pauperum [84]. »

Ἂν γὰρ πλεονεκτήσῃς ὀβολὸν, οὐκ ὀβολοῦ σοι δεῖ[ται] πάλιν εἰς ἐλεημοσύνην, ἵνα ἀνέλῃ τὸ τῆς πλεονεξίας ἕλκος, ἀλλὰ ταλάντου. Διὰ τοῦτο ὁ κλέπτης ἁλοὺς, τετραπλασίονα καταβάλλει· τοῦ δὲ κλέπτοντος ὁ ἁρπάζων χείρων. Εἰ δὲ ἐκεῖνον τετραπλασίονα, πολλῷ πλέον εἶγε κἂν οὕτω δυνηθείη τὴν ἁμαρτίαν ἐξιλεώσασθαι. Ἐλεημοσύνης γὰρ οὐδὲ τότε λήψεται καρπόν. Διὰ τοῦτο ὁ Ζακχαῖος, « Ἀποτίσω, φησὶ, ὧν ἐσυκοφάντησα τετραπλοῦν, καὶ τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μου δώσω πτωχοῖς. » Εἰ δὲ ἐν τῷ νόμῳ τετραπλασίονα δίδοται, πολλῷ μᾶλλον τῇ χάριτι. Ὥστε, κἂν ἑκατονταπλασίονα δῷς, οὐδέπω τὸ πᾶν ἔδωκας. Εἰ δὲ τοῦτο ποιῶν μόλις θεραπεύεις τὸ κακὸν, ὅταν ἀντιστρέψῃς τὴν τάξιν, καὶ ἁρπάσῃς οὐσίας ὁλοκλήρους, ὀλίγα δὲ παράσχῃς· καὶ μηδὲ ἐκεῖνα τοῖς ἀδικηθεῖσι, ἀλλ' ἑτέροις ἀντ' ἐκείνων, ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; τίνα συγγνώμην; ποίαν σωτηρίας ἐλπίδα; Βούλει μαθεῖν, ὅσον ἐργάζῃ κακὸν οὕτως ἐλεῶν; Ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· « Ὡς ὁ ἀποκτείνων υἱὸν ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. »

Isidori epistola ad Eusebium episcopum.

Exstruis, ut aiunt, in Pelusio ecclesiam, æ lificiis quidem et molitionibus præclaram, malam autem studiis, injuriisque et contumeliis, pauperumque oppressionibus et sumptibus; quod quidem nihil est aliud quam ædificare Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitatibus [85]. Non opus habet Deus sacrificio ex alienis, sed id abominatur tanquam canem qui sacrificatur. Cessa ergo exstruere, et injuriam facere, ne illa domus inveniatur apud Deum ad tui reprehensionem; et quæ stet quidem excelsa et sublimis, perpetuo autem et assidue adversus te clamet, cum Jeremia: « Væ, qui ædificat domum suam in altum, non cum justitia, et cœnacula sua non cum judicio; apud proximum suum operatur gratis, et mercedem ejus non reddet ei [86]. » Et ex qualibus malis est exstructa? ut quæ et fraudatas mercedes exigat, et eorum qui damno sunt affecti quærat ultionem. Qui vero reddit unicuique secundum opera sua, ipse miserabitur animarum nostrarum, quem decet gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum.

Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ πρὸς Εὐσέβιον ἐπίσκοπον.

Κτίζεις, ὡς φασιν, ἐν Πηλουσίῳ λαμπρὰν μὲν τοῖς μηχανήμασι, πονηρὰν δὲ τοῖς ἐπιτηδεύμασι, καὶ ἀδικίαις, καὶ ὕβρεσι, καὶ πενήτων ἐκπιασμοῖς, καὶ πτωχοῖς[d] δαπανήμασιν. Ὅπερ οὐδέν ἐστιν ἕτερον, ἢ κτίζειν Σιὼν ἐν αἵμασιν, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἐν ἀδικίαις. Οὐ γὰρ χρῄζει ὁ Θεὸς ἐξ ἀλλοτρίων θυσίας, ἀλλὰ ταύτην, ὡς θυόμενον κύνα μυσάττεται. Παῦσαι τοίνυν κτίζων καὶ ἀδικῶν, ἵνα μὴ ὁ οἶκος ἐκεῖνος εἰς ἔλεγχόν σου ἐπὶ Θεοῦ[e] εὐρεθείη· μετέωρος μὲν, καὶ ὑψηλὸς ἱστάμενος, καταβοῶν δέ σου αἰώνια καὶ ἀσίγητα μετὰ Ἱερεμίου· « Οὐαὶ ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ εἰς ὕψος, οὐ μετὰ δικαιοσύνης, καὶ τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ, οὐκ ἐν κρίματι! παρὰ τῷ πλησίον αὐτοῦ ἐργάζεται δωρεὰν, καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῦ οὐ μὴ ἀποδώσῃ. » Καὶ ἐξ οἵων κακῶν ἐκτίσθη; καὶ τοὺς ἐστερημένους μισθοὺς ἀπαιτῶν, καὶ τὴν ἄμυναν τῶν βλαβέντων ζητῶν. Ὁ δὲ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδιδοὺς Θεὸς, αὐτὸς ἐλεήσει τὰς ψυχὰς πάντων ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

QUÆSTIO XIII.

Quantam bonorum suorum mensuram debet quispiam Deo offerre?

RESPONSIO.

Cum Græci, et qui lege carebant, suos filios et filias diis sacrificarint, quid afferre possumus ad nostram defensionem? Quando enim etiam ipsam carnem nostram Deo obtulerimus, nihil fe-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΓ'.

Πόσον μέτρον τῶν ἰδίων χρημάτων ὀφείλει τις προσφέρειν τῷ Θεῷ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τῶν Ἑλλήνων καὶ ἀνόμων τοὺς ἰδίους υἱοὺς, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν, τοῖς θεοῖς αὐτῶν θυσάντων [μᾶλλον δὲ τοῖς δαιμονίοις], ποίαν λοιπὸν ἡμεῖς εὐεργεσίαν[f] ἔχομεν; Ὅταν γὰρ καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν

[83] Luc. XIX, 8. [84] Eccli. XXXIV, 21. [85] Mich. III, 10. [86] Jerem. XXII, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[d] πτωχῶν. [e] μετὰ Θεόν. [f] ἀπολογίαν.

Digitized by Google

σάρκα προσενέγκωμεν τῷ Θεῷ, οὐδὲν ἄξιον τῶν δωρεῶν, ὧν ἐχαρίσατο ἡμῖν, πεποιήκαμεν.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ὅσον γὰρ ἄν τις μείζονα εὐεργετῆται, τοσοῦτο μᾶλλόν ἐστιν ὑπεύθυνος τῇ κολάσει, ἀγνωμονῶν, καὶ μὴ θελήσας τῇ τιμῇ γενέσθαι βελτίων. Διὰ δὴ τοῦτο οἱ πλουτοῦντες, [τῶν πενομένων] μᾶλλον κολάζονται ὄντες κακοί· ὅτι, μηδὲ ἐν εὐθηνίαις γεγόνασιν ἥμεροι. Μὴ γάρ μοι λέγε, ὅτι δέδωκεν[g] ἐλεημοσύνην. Εἰ γὰρ μὴ κατ' ἀξίαν ἔδωκαν, οὐδὲ οὕτω διαφεύξονται τὴν κόλασιν. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ἡ ἐλεημοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δαψιλείᾳ τῆς γνώμης. Εἰ δὲ οἱ ἐκ μέρους παρέχοντες δίκην διδόασι, μὴ κατ' ἀξίαν διδόντες, πολλῷ μᾶλλον οἱ φιλαργυρίᾳ νοσοῦντες. Προσέταξε γὰρ ὁ Χριστὸς περισσεῦσαι τὴν δικαιοσύνην ἡμῖν πλεῖον[h] τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων. Ὥστε, κἂν ἐλεημοσύνην δῷς, μὴ πλείονα δὲ ἐκείνων, οὐκ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πόσην ἐκεῖνοι παρεῖχον ἐλεημοσύνην; Τῶν ὄντων ἁπάντων δεκάτην, καὶ πάλιν ἑτέραν δεκάτην, καὶ μετὰ ταῦτα[i] τρίτην, ὥστε παρ' οὐδὲν τὸ τρίτον οὐσίας παρεῖχον. Τρεῖς γὰρ δεκάται συντιθέμεναι τοῦτο ποιοῦσι. Καὶ μετὰ τούτων, καὶ ἀπαρχάς, καὶ τὰ πρωτότοκα, καὶ ἕτερα πλείονα, οἷον, τὰ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, τὰ ὑπὲρ καθαρισμάτων, τὰ ἐν ἑορταῖς, τὰ ἐν τῷ Ἰωβηλαίῳ, τὰ ἐν ταῖς τῶν χρεῶν ἀποκοπαῖς, καὶ ταῖς τῶν οἰκετῶν ἀφέσεσι, καὶ δανείσμασι τῶν τόκων ἀπηλλαγμένοις. Εἰ δὲ ὁ τὸ τρίτον δοὺς, μᾶλλον δὲ τῶν ὄντων τὸ ἥμισυ (μετὰ γὰρ τούτων ἐκεῖνα συντιθέμενα, τὸ ἥμισύ ἐστιν), εἰ τοίνυν ὁ τὸ ἥμισυ διδοὺς, οὐδὲν ἐργάζεται, ὁ μηδὲ τὸν δέκατον τόκον παρέχων, τίνος ἄξιός ἐστι; Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν πλοῦτον πολὺν ἔχων, τοσοῦτον παρέχῃς, ὅσον ἄν τις ἀπὸ πελάγους κύαθον δώσῃ, καὶ μηδὲ χήρας γυναικὸς μεγαλοψυχίαν ζηλώσας; Πῶς δὲ ἐρεῖς, « Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου· αὐτὸς οὐ κατὰ τὸ μέγα ἔλεος ἐλεῶν, τάχα δὲ οὐ[δὲ κατὰ] τὸ μικρόν; Εἰκότως ἔλεγεν ὁ Κύριος, ὅτι « Ὀλίγοι, οἱ σωζόμενοι. »

A cimus quod sit dignum donis quæ nobis est largitus.

246 *Ex Chrysostomo in Matthæum.*

Quando quispiam majora acceperit beneficia, tanto magis est obnoxius supplicio, ingratus, qui nec honore melior effici velit. Propterea etiam qui sunt divites magis puniuntur quam pauperes, cum sunt mali : quod nec rebus secundis quidem moderatiores et mitiores evaserint. Ne dicas enim mihi quia dederunt eleemosynam. Si non, ut par est, dederunt, ne sic quidem effugient supplicium. Non enim ex mensura eorum quæ dantur dijudicatur eleemosyna, sed ex animi liberalitate. Si autem qui ex parte præbent dant pœnas, ut qui non dant, ut par est; multo magis qui laborant avaritia. Jussit enim Christus justitiam nostram plus abundare quam justitiam Scribarum et Pharisæorum [87]. Quamobrem, etiamsi des eleemosynam, non des autem plus quam illi, non intrabis in regnum cœlorum. Quantam autem præbebant illi eleemosynam? Decimam omnium quæ habebant, et aliam rursus decimam, et partem tertiam. Quamobrem nihil aberat quin darent tertiam partem suarum facultatum. Tres enim decimæ si simul ponantur, hoc efficiunt. Et post hæc primitias, et primogenita, et alia plurima, utpote ea quæ dabantur pro peccatis, et quæ pro expiationibus, quæ in festis, quæ in jubilæo, quæ in æris alieni rescissionibus, et servorum dimissionibus, et iis qui liberati erant a fenore. Si autem qui dabat tertiam partem, vel potius dimidium bonorum (illa enim cum iis conjuncta, sunt dimidium) : si ergo is qui dat dimidium nihil operatur, quanti erit is qui ne decimam quidem præbet? Quid enim prodest, quando multas habens divitias, tantum præbes, quantum si quisquam ex mari dederit cyathum, et ne mulieris quidem viduæ imitaris animi magnitudinem [88]? Quomodo autem dicis : « Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam; et secundum multitudinem miserationum tuarum dele [illegible] meam [89]; » cum ipse misericors sunt qui salvantur [90]. »

Τοῦ Ἀποστόλου.

« Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως θερίσει. Καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. Ἕκαστος, καθὼς προῄρηται τῇ καρδίᾳ· μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης· ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς πᾶσαν χάριν περισσεῦσαι εἰς ὑμᾶς, ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν· καθὼς γέγραπται· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

Apostoli.

« Qui parce seminat, parce et metet. » Et qui semina in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus. Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis, ut in omnibus omnem semper **247** sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi [91]. »

[87] Matth. v, 20. [88] Luc. xxi, 2 [89] Psal. l, 3. [90] Luc. xiii, 23. [91] II Cor. ix, 6–9; Psal. cxi, 9.

VARIÆ LECTIONES

[g] δεδώκασιν. [h] πλείονα. [i] ταύτης.

Digitized by Google

QUÆSTIO XIV.

Quidnam utilius, offerre pecuniam ecclesiæ, an pauperibus?

RESPONSIO.

Dominus laudans eos qui sunt a dextris, et dicens : « Venite, benedicti Patris mei [92], » nullius alterius rei meminit quam elcemosynæ in pauperes, et hospites, et nudos, et in eos qui sunt in carcere. Sed sunt etiam ecclesiæ quibus desunt aliqua utensilia necessaria, quibus sunt offerenda ea quæ desunt. Qui enim, cum vasa non desint, offert opulentis ecclesiis, nescit quidnam postea fiat iis quæ illic congeruntur. Multæ enim ecclesiæ cum inexplebiliter congessissent, et ea postea non recte administrassent, vel per negligentiam neglectui habita perierunt, vel a furibus et barbaris ablata sunt.

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Nam pro eo quidem quod ecclesias non ornarit, nemo unquam fuit accusatus; pro eo autem quod pauperum non sit misertus, gehennæ et ignis inextinguibilis minæ sunt intentatæ, et cruciatus cum dæmonibus. Domum ergo ornans, ne despicias fratrem qui affligitur. Is enim est magis proprie templum quam illud. Et hæc quidem vasa pretiosa ac splendida quæ reconduntur, poterunt accipere et reges infideles, et tyranni, et prædones. Quæ autem feceris fratri esurienti, et peregrino, et nudo, ne diabolus quidem poterit eripere, sed sita erunt in thesauro quem nemo poterit subripere.

Ex eodem in Herodiadem.

Potest quidem Deus omnes sanctos qui sunt in mundo per se alere; sed munificentiam cohibet, ut corda (sua sponte ad dandum propensa) in tempore hospitalitatis discernat ex fructibus. Quando autem non fuerint aliqui qui eos velint excipere, tunc aut per aves nutrit, ut Eliam in monte [93], aut per prophetam, ut Danielem in lacu [94]; aut per animal marinum, ut Jonam in mari [95], aut ipse per se cibum pluit, ut patribus in deserto [96]. Nam cum non essent qui possent eos excipere, e cœlo pluit manna, et ex petra aquam fecit emanare [97], et ex aere coturnicem ad eos detulit [98]. Cum autem sancti versantur **248** in mundo cum hominibus, retrahit manum suam, et videns eos affligi, dimittit, ut det gratiam per eam quæ in eos exercetur beneficentiam.

Ex eodem in Epistolam ad Philippenses.

Non est parum, sed magnum bonum, cogi ut quis sanctis benefaciat. Facit enim ut efficiamur participes mercedis et bonorum illorum quæ illos exspectant. Dicit namque Apostolus : « Communicant nobiscum

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΔ.

Ποῦ συμφέρει προσφέρειν τὰ χρήματα, ἐν ἐκκλησίαις, ἢ εἰς πένητας;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ Κύριος ἐπαινῶν τοὺς ἐκ δεξιῶν, καὶ λέγων, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, » οὐδενὸς ἄλλου ἐμνημόνευσεν, εἰ μὴ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς, καὶ ξένους, καὶ γυμνοὺς, καὶ ἐν φυλακῇ ἐλεημοσύνης. Πλὴν εἰσὶ καὶ ἐκκλησίαι λειπόμεναι σκευῶν τινων ἀναγκαίων, αἷς δεῖ προσφέρειν. Ἐπεὶ ὁ εἰς εὐπόρους ἐκκλησίας προσάγων, οὐκ οἶδε τί μετὰ ταῦτα γίνονται τὰ ἐκεῖσε συναγόμενα. Πολλαὶ γὰρ ἐκκλησίαι ἁπλήστως συνάξασαι, καὶ μὴ καλῶς αὐτὰ διοικήσασαι ὕστερον, ἢ διεφθάρησαν ἀμεληθέντα, ἢ ὑπὸ κλεπτῶν, ἢ βαρβάρων ἁφῃρέθησαν.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ μὴ ἐκκλησίας καλλωπίσαι, οὐδεὶς ἐνεκλήθη ποτέ· ὑπὲρ δὲ τοῦ πένητας μὴ ἐλεῆσαι καὶ γέεννα ἠπείληται, καὶ πῦρ ἄσβεστον, καὶ ἡ μετὰ δαιμόνων τιμωρία. Μὴ τοίνυν τὸν οἶκον κοσμῶν, τὸν ἀδελφὸν θλιβόμενον περιόρα. Οὗτος γὰρ ἐκείνου ὁ ναὸς κυριώτερος. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ βασιλεῖς ἄπιστοι, καὶ τύραννοι, καὶ λῃσταὶ δυνήσονται λαβεῖν τὰ κειμήλια· ὅταν δὲ, ὅσα καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν πεινῶντα ποιήσῃς, καὶ ξένον ὄντα καὶ γυμνὸν, οὐδὲ ὁ διάβολος συλῆσαι δυνήσεται, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ κείσεται θησαυρῷ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

Καὶ ὁ μὲν Θεὸς δυνάμενος πάντας τοὺς ἁγίους τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ δι' ἑαυτοῦ θρέψαι, ἐπέχει τὴν δόσιν, ἵνα τὰς εὐπροαιρέτους καρδίας, ἐν τῷ φιλοξενίας καιρῷ, ἀπὸ τῶν καρπῶν διακρίνῃ. Ἐπειδὰν δὲ μὴ ὦσί τινες, οἱ ὀφείλοντες αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, ἢ δι' ὀρνέου τρέφει, ὡς τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει, ἢ διὰ προφήτου, ὡς τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ, ἢ διὰ θαλασσίου ζώου, ὡς τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ θαλάσσῃ, ἢ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν τροφὴν ἐπομβρεῖ, ὡς τοῖς πατράσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὐκ ὄντων γὰρ τῶν ὀφειλόντων αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, οὐρανόθεν τὸ μάννα ἐπομβρίζει [k], καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας ἐπήγαγε, καὶ ἐκ τοῦ ἀέρος ὀρτυγομήτραν αὐτοῖς ἐκόμιζεν. Ὅταν δὲ ὦσιν ἐν τῷ κόσμῳ οἱ ἅγιοι, συναναστρεφόμενοι τοῖς ἀνθρώποις, ἀναστέλλει τὴν χεῖρα αὐτοῦ· χάριν διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐποιίας, πολλοῖς καὶ ὁρῶν αὐτοὺς θλιβομένους, ἀφίησιν, ἵνα δῷ τῶν βουλομένων τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Οὐ γὰρ μικρὸν ἀγαθόν ἐστι τὸ βιάζεσθαι θεραπεύειν ἁγίους, ἀλλὰ καὶ μέγα. Κοινωνοὺς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων ἀγαθῶν καὶ μισθῶν. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Κοινωνοῦσιν ἡμῖν

[92] Matth. xxv, 34. [93] III Reg. xvii, 6. [94] Dan. xiv, 36. [95] Jon. ii. [96] Exod. xvi. [97] Exod. xvii. [98] Num. xi, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[k] ἐπομβρεῖ.

Digitized by Google

ἐν τοῖς σωματικοῖς, κοινωνοῦμεν αὐτοῖς ἐν πνευματικοῖς· ἂν γὰρ μετὰ προθυμίας καὶ πίστεως διακονῶμεν τοῖς ἁγίοις, » μεριστὰι τῶν μισθῶν αὐτῶν ἐσόμεθα. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστός φησι· « Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα, ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς· » ἅγιοι δέ εἰσι πάντες ὅσοι πίστιν ὀρθὴν μετὰ βίου ἔχουσι· κἂν γὰρ σημεῖα μὴ ἐργάζωνται, καὶ δαίμονας μὴ ἐκβάλλωσι. Καὶ γὰρ Ἰωάννης, ὁ μείζων πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, οὐ φαίνεται σημεῖόν τι πεποιηκώς.

A in corporalibus, communicamus cum ipsis in spiritualibus[99]: » si enim cum animi alacritate et fide sanctis serviamus, mercedis illius partem habebimus. Propterea dicit Christus : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis; ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula [1]. » Sancti autem sunt omnes, quotquot fidem rectam habent cum vita : etiamsi signa non faciant, etiamsi dæmones non ejiciant. Joannes enim, qui major est inter natos mulierum [2], non videtur ullum fecisse signum.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Δυνατὸς γάρ ἐστι, καὶ ἄνευ ἡμῶν, τρέφειν ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας, ἀλλ' ἡμῖν ἔδωκε χώραν καρποφορεῖν[l] εἰς ὑπόθεσιν σωτηρίας. Ἐδεξιώσω τὸν ἅγιον, ἐδεξιώσω τὸν Χριστόν. Ἐτίμησας τὸν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τετιμημένον, εἰς τὸν Κύριον ἡ τιμὴ διαβαίνει[m]. Λαβὲ τοὺς ἁγίους κοινωνοὺς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἵνα αὐτοί σε κοινωνὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ αἰῶνι δέξωνται. « Ποιήσατε γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. » Ἡ γὰρ τούτων ἔνδεια καὶ πτωχεία ἀληθινοῦ σοι πλούτου πρόφασις, ὦ πλούσιε. Διὰ γὰρ τούτων εὑρίσκεις Θεοῦ συνεργὸς στρατιώτας τρέφων Χριστοῦ, καὶ Χριστὸν, τὸν λέγοντα· « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. »

Ex sancti Basilii Asceticis.

Potest enim Deus, etiam absque nobis, alere suos famulos; sed dedit nobis occasionem bene merendi, et argumentum salutis. Excepisti sanctum, excepisti Christum; honorasti eum qui fuit honoratus a Christo : honor enim ascendit ad Dominum. Accipe sanctos pro sociis in hoc sæculo, ut ipsi in illo sæculo accipiant te socium. « Facite enim, inquit, vobis amicos de mammona iniquitatis, ut recipiant vos in æterna tabernacula [3]. » Eorum enim egestas et mendicitas est tibi occasio verarum divitiarum, o dives. Per eos namque inveniris Dei cooperator, nutriens milites Christi, et Christum, qui dicit : « Quandiu fecistis uni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis [4]. »

B

Κλήμεντος ἐκ τῶν Στρωμάτων.

Ἐλεημοσύνας δεῖ ποιεῖν, ὁ λόγος φησὶ, ἀλλὰ μετὰ κρίσεως, καὶ τοῖς ἀξίοις. Ὥσπερ γὰρ ὁ γεωργὸς σπείρει οὐκ εἰς ἁπλῶς γῆν ἀλλ' εἰς τὴν ἀγαθὴν, ἵνα αὐτῷ καρποφορήσῃ· οὕτω δεῖ σπείρειν τὴν εὐποιΐαν εἰς εὐλαβεῖς καὶ πνευματικοὺς, ἵνα τῆς ἀπ' αὐτῶν εὐκαρπίας διὰ τῶν εὐχῶν ἐπιτύχῃς. Γέγραπται γάρ· « Εὐποίησον εὐσεβεῖς[n] καὶ εὑρήσεις ἀντιπάδομα, καὶ εἰ μὴ ὑπ' αὐτοῦ[o], ἀλλὰ παρὰ τῷ Ὑψίστῳ.

Ex Clementis Alexandrini Stromatibus.

Eleemosynas oportet facere, inquit ratio, sed cum judicio et dignis. Quomodo enim seminat agricola, non absolute in terram, sed in terram bonam, ut ipsi fructus ferat; ita est seminanda beneficentia in pios homines et spirituales, ut eorum fructum per preces assequaris. Scriptum est enim : « Benefac pio, et invenies retributionem; et si non ab ipso, certe ab Altissimo [5]. »

C

Θεοδωρήτου ἐκ τῶν Ἀπόρων.

Θεασάμενος δέ ποτε[p] τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας προσενεχθέντα Μωϋσῆς χίμαρον ὁλοκαυτωθέντα παρὰ τὸν θεῖον νεὼν, ὠργίσθη τῷ Ἐλεάζαρ, καὶ τῷ Ἰθάμαρ λέγων· « Διατί οὐκ ἐφάγετε τὰ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἐν τόπῳ ἁγίῳ; Ὅτι Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσὶ, τοῦτο ἔδωκεν ὑμῖν Κύριος φαγεῖν, ἵνα ἀφέλῃ[q] τὴν ἁμαρτίαν τῆς συναγωγῆς, ὡς ἐξιλάσησθε περὶ αὐτῶν ἔναντι Κυρίου. » Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τοῦ προφήτου Ὡσηὲ δηλῶν ὁ Θεός φησιν· « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται. » Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· « [Κοινωνοῦσιν ἡμῖν ἐν τοῖς σωματικοῖς·] κοινωνοῦμεν αὐτοῖς ἐν τοῖς πνευματικοῖς. » Διδασκόμεθα τοίνυν ἐντεῦθεν, ὡς τὰ παρὰ τοῦ λαοῦ προσφερόμενα ἐσθίοντες, καὶ μὴ σπουδαίως τὰς ὑπὲρ αὐτῶν προσφέροντες εὐχὰς, δίκας ὑπέχομεν τῷ Θεῷ.

D

249 *Ex Theodoreti Quæstionibus.*

Cum vidisset aliquando Moyses hircum pro peccato oblatum extra Dei templum, indignatus est in Eleazar, et Ithamar, filios Aaron, dicens : « Quare non comedistis illud, quod fuit pro peccato, in loco sancto? Quoniam enim Sancta sanctorum sunt; hoc dedit vobis edere, ut auferatis peccatum synagogæ, et exoretis pro eis ante Dominum [6]. » Hoc per Osee prophetam significans Dominus, dicit : « Peccata populi mei comedent [7]. » Quapropter dicit etiam Apostolus : « Impertiunt nobis corporalia, eis autem impertimus spiritualia [8]. » Hinc ergo docemur quod vescentes iis quæ offeruntur a populo, et pro eis preces diligenter non offerentes, Deo pœnas dabimus.

[99] Rom. xv, 27; xii, 13. [1] Luc. xvi, 9. [2] Matth. xi, 11. [3] Luc. xvi, 9. [4] Matth. xxv, 40. [5] Eccli. xii, 2. [6] Levit. x, 17. [7] Ose. iv, 8. [8] Rom. xv, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[l] καρποφορίας. [m] ἀναβαίνει. [n] εὐσεβεῖ [o] παρ' αὐτῷ. [p] γὰρ ποτε. [q] ἀφέληται.

Digitized by Google

Ex apostolicis Constitutionibus.

Etenim vere est beatus qui potest sibi opem ferre, et non tenet locum orphani, aut viduæ, aut advenæ. Nam ipse quoque Dominus dicit esse beatiorem illum qui dat, quam qui accipit [9]. Væ iis qui habent, et accipiunt in hypocrisi, aut qui possunt sibi opem ferre, et volunt ab aliis accipere : uterque enim reddet rationem Domino Deo in die judicii. Nam qui accipit propter ætatem, aut orbitatem, aut senium, aut debilitatem, aut offensam valetudinem, aut filiorum quos alit multitudinem, is non solum non reprehendetur, sed etiam laudabitur. Altare enim Dei reputatus a Deo honorabitur, qui gnaviter pro iis qui sibi dant assidue, precatur, non in otio sumens, sed ejus quod sibi datur, pro viribus dans mercedem per orationem. Is ergo, ut dictum est, a Deo beabitur; qui autem habet, et per simulationem otium agens accipit, condemnabitur a Christo Domino nostro.

QUÆSTIO XV.

Si quis habeat uxorem, filios, divitias, rebusque sæcularibus implicatus sit, quomodo potest is Deo placere, et servare Dei præcepta?

RESPONSIO.

Si non in unaquaque generatione Deo placuissent viri hujusmodi, qui in mundo, inquam, erant, in divitiis, et matrimoniis, et potestate, copiisque et **250** deliciis, aliquid fortasse haberent quo se defenderent, qui in suis peccatis tales afferunt prætextus. Nunc autem videmus in divinis Scripturis omnes fere qui Deo erant grati, Deo placuisse in mundo, et divitiis et liberis. Dico autem Abraham, et Job, et David, et similes. Bonæ enim, inquit, divitiæ illi, cui non est peccatum. Audiant ergo Apostolum de his ad Timotheum scribentem : « Divitibus hujus sæculi præcipe, non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed, in Deo uno (qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum), bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam [10]. » Et rursus alibi : « Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est : reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint; et qui flent, tanquam non flentes; et qui gaudent, tanquam non gaudentes; et qui emunt, tanquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur : præterit enim figura hujus mundi [11]. »

Ex sancti Basilii Asceticis.

Propterea Deus benignus et clemens, curam

A *Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.*

Καὶ γὰρ ἀληθῶς μακάριός ἐστιν ὁ δυνάμενος βοηθεῖν ἑαυτῷ, καὶ μὴ θλίβειν τόπον ὀρφανοῦ, ἢ χήρας, ἢ ξένου, ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος μακάριον εἶπεν εἶναι τὸν διδόντα, ὑπὲρ τὸν λαμβάνοντα. Οὐαὶ γὰρ τοῖς ἔχουσι, καὶ ἐν ὑποκρίσει λαμβάνουσι, ἢ δυναμένοις βοηθεῖν ἑαυτοῖς, καὶ λαμβάνειν παρ' ἑτέροις βουλομένοις· ἑκάτερος γὰρ ἀποδώσει λόγον Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ὁ μὲν γὰρ δι' ἡλικίας, ὀρφανίας, ἢ γήρως, ἢ ἀδυναμίας, ἢ νόσου, πρὸς πτῶσιν, ἢ τέκνων πολυτροφίαν λαμβάνων, ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον οὐ μεμφθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεθήσεται. Θυσιαστήριον γὰρ τῷ Θεῷ λελογισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τιμηθήσεται, ἀόκνως θυσιαστήριον ὑπὲρ τῶν διδόντων αὐτῷ, διηνεκῶς προσευχόμενος, οὐκ ἀργῶς λαμβάνων, ἀλλὰ B τῆς δόσεως αὐτοῦ, ὅση δύναμις, τὸν μισθὸν διδοὺς διὰ τῆς προσευχῆς. Ὁ τοιοῦτος οὖν, ὡς εἴρηται, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μακαρισθήσεται· ὁ δὲ ἔχων, καὶ δι' ὑπόκρισιν, ἢ ἀργίαν λαμβάνων, κατακριθήσεται ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΕ'.

Ἐάν τις γυναῖκα ἔχων, καὶ τέκνα, καὶ βιωτικῶν πραγμάτων φροντίζων, πῶς οὗτος δύναται εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ καὶ φυλάξαι τὰς ἐντολάς;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ μὲν μὴ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ καθ' ἑκάστην γενεὰν τοιοῦτοι ἄνδρες, λέγω δὴ, ἐν κόσμῳ καὶ πλούτῳ, καὶ γάμῳ, καὶ ἐξουσίᾳ, καὶ ἀπολαύσει ὑπάρχοντες, τάχα ἂν εἶχον ἀπολογίαν τινὰ οἱ τὰς C τοιαύτας προφάσεις προφασιζόμενοι ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν. Νῦν δὲ ὁρῶμεν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς, πάντας σχεδὸν τοὺς τῷ Θεῷ προσφιλεῖς ἐν κόσμῳ, καὶ πλούτῳ, καὶ τέκνοις τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας. Φημὶ δὲ τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δαυῒδ, καὶ τοὺς ὁμοίους. Ἀγαθὸς γὰρ, φησὶ, ὁ πλοῦτος, ᾧ μὴ ἔστιν ἁμαρτία. Ἀκουέτωσαν τοίνυν τοῦ Ἀποστόλου πρὸς Τιμόθεον γράφοντος περὶ τῶν τοιούτων, καὶ λέγοντος· « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγειλε [a] μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ τῷ ζῶντι, καὶ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν, ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικοὺς, θησαυρίζοντας D ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. « Καὶ ἄλλως πάλιν· « Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοὶ, ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπόν ἐστιν· ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι· καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες, καὶ οἱ χαίροντες ὡς μὴ χαίροντες, καὶ οἱ ἀγοράζοντες· ὡς μὴ κατέχοντες, καὶ οἱ χρώμενοι κόσμῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς, κηδόμενος

[9] Actor. xx, 35. [10] I Tim. vi, 17-19. [11] I Cor. vii, 29-31.

VARIÆ LECTIONES.

[a] παράγγελλε.

Digitized by Google

τῆς ἡμῶν σωτηρίας, εἰς δύο διεῖλε βίους τὰ [a] τῶν ἀνθρώπων, συζυγίαν καὶ παρθενίαν· ἵνα, ὁ μὴ δυνάμενος ὑπενεγκεῖν τὸ τῆς παρθενίας ἄθλον, ἔλθῃ ἐπὶ συνοίκησιν γυναικὸς, ἐκεῖνο εἰδὼς, ὡς ἀπαιτηθήσεται λόγον σωφροσύνης, καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἐν συζυγίαις καὶ τεκνοτροφίαις ἁγίους ὁμοίωσιν· οἷος ἦν ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ Ἀβραὰμ, ὃς τῇ τοῦ Θεοῦ προτιμήσει, τὸν μονογενῆ θυσιάζων, ἐμεγαλαύχει, καὶ τὰς τῆς σκηνῆς αὐτοῦ θύρας διαπετασμένας εἶχε, πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐπιξενοῦσθαι μελλόντων ἑτοιμαζόμενος. Οὐκ ἤκουσαν· « Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς· καὶ τὰ μείζονα τούτων ἐπεδείξαντο Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Σαμουὴλ, καὶ Δαυΐδ, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι. Ἐν δὲ τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ, οἷος ἦν Πέτρος, καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀποστόλων; ἀπαιτηθήσεται γὰρ πᾶς τοὺς καρποὺς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, καὶ τοῦ πλησίον, καὶ τῆς παρατροπῆς τῶν ἐντολῶν τούτων, καὶ πασῶν, ὧν τις ἠδίκησε. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· « Ὁ ἀγαπῶν πατέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Καὶ, « Ὃς οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. »

Ἆρά σοι οὐ δοκεῖ καὶ ὑπογυναίοις τεθεῖσθαι τὰ Εὐαγγέλια; Ἰδοὺ σεσαφήνισταί σοι, ὡς πάντες ἄνθρωποι ἀπαιτηθησόμεθα τὴν πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον ὑπακοὴν μοναχοί τε, καὶ οἱ ἐν συζυγίαις. Ἀρκέσει γὰρ τῷ ἐπὶ γάμον [b] ἐλθόντι, ἡ συγγνώμη τῆς συζυγίας [c], καὶ τῆς πρὸς τὸ θῆλυ ἐπιθυμίας τε καὶ συνουσίας· τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐντολῶν, πᾶσιν ὁμοίως νενομοθετημένα, οὐκ ἀκίνδυνα τοῖς παραβαίνουσι. Καὶ γὰρ εὐαγγελιζόμενος ὁ Χριστὸς τὰ τοῦ Πατρὸς ἐντάλματα, τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ διελέγετο. Εἰ δέ τι [x] συνέβη αὐτὸν κατ' ἰδίαν ἐπερωτηθέντα αὐτῷ ἀποκρίνεσθαι, τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διεμαρτύρατο λέγων· « Ὃ δὲ λέγω ὑμῖν, πᾶσι λέγω. » Μὴ τοίνυν ἀναπέσῃς, ὦ οὗτος, ὁ πρὸς κοινωνίαν γυναικὸς ῥηθεὶς, ὡς ἐπ' ἐξουσίας ἔχων τὸν κόσμον περιβάλλεσθαι. Πλειόνων γάρ σοι πόνων καὶ φυλακῆς χρεία πρὸς τὴν τῆς σωτηρίας ἐπιτυχίαν· ὡς δήγε δεῖ, καὶ ἐν μέσῳ τῶν παγίδων, καὶ τοῦ κράτους τῶν ἀποστατικῶν δυνάμεων οὐκ ἦν [y] ἐκλεξαμένῳ, καὶ τοὺς ἐρεθισμοὺς τῶν ἁμαρτιῶν ἐν ὄψεσιν ἔχοντι, καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν ἐπιθυμίαν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐκμοχλευομένῳ πάσας σου τὰς αἰσθήσεις. Γίνωσκε τοίνυν, ὡς οὐκ ἀποδράσεις τὴν πρὸς τὸν ἀποστάτην παλαίστραν, οὐδὲ τῆς τούτου νίκης καθάψῃ ἄνευ πόνων πολλῶν τῶν ἐπὶ φυλακῇ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων.

gerens nostræ salutis, in duo vitæ genera divisit res hominum, nempe in conjugium et virginitatem; ut, qui non potest ferre præmium virginitatis, veniat ad cohabitationem mulieris, illud sciens a se exactum iri rationem temperantiæ et sanctitatis, et similitudinem cum sanctis, qui in matrimonio et liberorum procreatione vixerunt; hujusmodi erat in Veteri Testamento Abraham, qui reverentia erga Deum unicum filium sacrificans adhuc gloriabatur, et sui tabernaculi portas habebat apertas, paratus ad accipiendos, qui veniebant, hospites. Non audierant isti: « Vende quæ habes, et da pauperibus [12]; » et his majora fecerunt Abraham, Isaac, Jacob, Samuel, David, et alii plurimi. In Novo autem Testamento, qualis erat Petrus, et reliqui apostoli? Exigentur enim a quolibet fructus dilectionis in Deum et in proximum, et declinationis ab his mandatis, et ab omnibus, in quibus se inique gessit. Dicit enim Dominus: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus [13]. » Et: « Qui non odit patrem suum et matrem, et uxorem, et filios, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus [14]. »

251 An non tibi videntur proposita esse Evangelia iis etiam qui juncti sunt uxoribus? Ecce tibi declaratum est quod ab omnibus hominibus exigatur obedientia Evangelii, tam monachis quam conjugatis. Sufficiet enim ei qui est junctus matrimonio, venia intemperantiæ, quod liceat ei uti copula et consuetudine cum uxore sua. Reliqua autem mandata, ex æquo omnibus posita, haud nullum periculum afferunt iis qui illa transgrediuntur; Christus enim Patris mandata annuntians, disserebat cum iis qui sunt in mundo. Quod sicubi contigisset eum seorsim interrogatum respondere, suis discipulis aiebat: « Quod vobis dico, omnibus dico [15]. » Ne ergo fallaris tu qui elegisti conjunctionem cum muliere, tanquam qui possis mundum libere amplecti. Pluribus enim tibi laboribus et custodia opus est ad assequendam salutem; ut qui in medio laqueorum, et sub potestate apostaticarum virtutum habitare elegeris, et in conspectu habeas irritamenta peccatorum, quique noctu ac interdiu omnibus tuis sensibus ad pravas cupiditates inciteris. Scias ergo quod adversarii non effugies palæstram, nec ejus pertinges victoriam, absque multis laboribus, ad observationem evangelicorum dogmatum necessariis.

Ἰωάννου τῆς Κλίμακος.

Ἤκουσα γάρ τινων ἐν κόσμῳ ἀμελῶς διακειμένων, εἰρηκότων πρός με· Πῶς δυνάμεθα ὁμοζύγῳ συζῶντες, καὶ δημοσίαις φροντίσιν ὑποκείμενοι, τὸν μοναδικὸν βίον μετελθεῖν; Πρὸς οὓς ἀπεκρίθην [z]·

Ex Joanne Climaco.

Audivi aliquos in mundo ignavos ac negligentes, mihi dicentes: Cum vitam agamus cum conjuge, et simus obnoxii publicis sollicitudinibus, quomodo possumus persequi vitam monasticam? Quibus

[12] Matth. XIX, 21. [13] Matth. X, 37. [14] Luc. XIV, 26. [15] Marc. XIII, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τάς. [b] γάμου. [c] ἀκρασίας. [x] που. [y] ζῆν. [z] ἀπεκρίθημεν.

Digitized by Google

respondimus : Quæcunque bona potestis facere, facite. A mendaciis vobis temperate; nemini suffuremini, neminem contumelia afficite, nemini vos anteponite, neminem odio habete, fugite fornicationem, a synaxi ne separemini, eorum qui egent miseremini, nemini este offendiculo, alienæ parti ne appropinquate, et contenti este stipendiis [uxorum] vestris. Si sic feceritis, non procul estis a regno cœlorum.

A Πάντα, ὅσα δύνασθε ποιεῖν ἀγαθά, ποιήσατε· μηδενὶ ψεύσησθε, μηδένα κλέψητε, μηδένα λοιδορήσητε, μηδενὸς κατεπαρθῆτε, μηδένα μισήσητε, τῆς πορνείας ἀπέχεσθε, τῶν συνάξεων μὴ χωρίζεσθε, τοῖς δεομένοις συμπαθήσατε, μηδένα σκανδαλίσητε, [ἀλλοτρίᾳ μερίδι μὴ προσε[νε]γγίσητε,] καὶ ἀρκεῖσθε τοῖς ὀψωνίοις [τῶν γυναικῶν] ὑμῶν. Ἐὰν οὕτω ποιήσητε, οὐ μακρὰν ἐστε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

Ex Constitutionibus apostolicis [16].

Cum Moyses legislator dixit Israelitis : « Ecce dedi ante faciem vestram viam vitæ et viam mortis; » et inferat : « Elige vitam, ut vivas [17]; » et propheta Elias dicat populo : « Quousque claudicabitis ambobus vestris poplitibus? Si Deus est Dominus, ambulate post ipsum [18]; » merito ergo dicebat Dominus : « Nemo potest duobus dominis servire; aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut alterum amplectetur, et alterum despiciet [19]. » Necessario ergo nos quoque doctorem nostrum **252** Christum sequentes, dicimus duas esse vias : unam vitæ, et alteram mortis. Prima est ergo via vitæ, et ea est quam lex ostendit : « Diligere Dominum Deum ex tota anima, et ex tota mente, et proximum sicut seipsum [20]. » Et : « Quidquid non vis tibi fieri, hoc tu quoque alii ne feceris [21]. » Benedic eis qui te exsecrantur; ora pro eis qui tibi insultant, dilige inimicos tuos. « Quænam enim, inquit, est gratia, si diligatis eos qui vos diligunt? Nam et publicani hoc faciunt [22]. » Abstine a carnalibus et mundanis desideriis. « Si quis tibi dederit colaphum in maxillam, verte et aliam [23]. » — « Si retribui, inquit, retribuentibus mihi mala [24]. » — « Si quis te angariaverit unum milliare, vade cum eo duo, et ei qui vult tecum in judicio contendere, et tunicam accipere, da ei pallium, et ab eo, qui tua tollit, ne repetas ; da ei, qui a te petit. « Ab eo qui vult a te mutuo accipere, ne avertaris [25-26]. » Atque omnibus quidem æquum est dare ex propriis laboribus; præferendi autem sunt sancti. « Non occides, non mœchaberis [27], puero vitium non offeres; exsecrandus est enim, inquit, qui dormit cum masculo concubitu feminæ [28]. Non fornicaberis. Non erit, inquit, qui fornicetur in Israel [29]. Non furaberis [30]. » Nam Achan cum furatus esset in Jericho, obrutus lapidibus excessit e vita [31], et Giezi cum esset furatus et mentitus, fuit hæres lepræ Naaman [32]. Judas furatus bona pauperum, tradidit Dominum, et pœnitentia motus se suspendit [33]. Ananias et Saphira cum sua suffurati essent, et Spiritum Domini tentassent, statim Petri coapostoli nostri sententia, morte sunt affecti [34]. Nec

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Τοῦ νομοθέτου Μωσέως εἰρηκότος τοῖς Ἰσραηλίταις· « Ἰδοὺ δέδωκα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου, » καὶ ἐπιφέροντος, « Ἔκλεξαι τὴν ζωήν, ἵνα ζήσῃς· » καὶ τοῦ προφήτου Ἠλιοὺ λέγοντος τῷ λαῷ· « Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; Εἰ Θεός ἐστινό Κύριος, πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ· » εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Κύριος Ἰησοῦς· « Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. » Ἀναγκαίως οὖν καὶ ἡμεῖς ἑπόμενοι τῷ διδασκάλῳ Χριστῷ, φαμὲν, ὡς δύο ὁδοί εἰσι· μία τῆς ζωῆς, καὶ μία τοῦ θανάτου. Πρώτη οὖν τυγχάνει ὁδὸς τῆς ζωῆς, καὶ ἔστιν αὕτη, ἣν καὶ ὁ νόμος διαγορεύει, « Ἀγαπᾷν Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας· καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν. » Καὶ, « Πᾶν ὃ μὴ θέλεις γενέσθαι σοι, καὶ σὺ τοῦτο ἄλλῳ μὴ ποιήσῃς. » Εὐλόγει τοὺς καταρωμένους σε, προσεύχου ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων σε, ἀγάπα τοὺς ἐχθρούς. « Ποία γὰρ πέφυκεν ὑμῖν χάρις, ἐὰν ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς; καὶ οἱ τελῶναι τοῦτο ποιοῦσιν. » Ἀπέχου τῶν σαρκικῶν καὶ κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν. « Ἐάν σοι δῷ ῥάπισμα ἐπὶ τὴν δεξιάν σου σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » — « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά. » — « Ἐὰν ἀγγαρεύσῃ σέ τις μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο· καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· » καὶ ἀπὸ τοῦ αἴροντος τὰ σὰ, μὴ ἀπαίτει. » Τῷ αἰτοῦντι δίδου, καὶ « Ἀπὸ τοῦ θέλοντος δανείσασθαι, μὴ ἀποστραφῇς. » Πᾶσι μὲν οὖν διδόναι ἐξ ἰδίων [a] πόνων. « Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων· » προτιμητέον δὲ τοὺς ἁγίους. « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ παιδοφθορήσεις· ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶν, ὁ κοιμώμενος μετὰ ἄρρενος κοίτην γυναικείαν· γυναῖκα οὐ πορνεύσεις· οὐκ ἔστι γὰρ ὁ πορνεύων ἐν υἱοῖς Ἰσραήλ. Οὐ κλέψεις. » Ἄχαν γὰρ κλέψας ἐν Ἰεριχὼ, λίθοις βληθεὶς, τὴν ζωὴν ὑπεξῆλθε, καὶ Γιεζὶ κλέψας καὶ ψευσάμενος ἐκληρονόμησε τοῦ Νεεμὰν τὴν λέπραν, καὶ Ἰούδας κλέπτων τὰ τῶν πενήτων, τὸν Κύριον παρέδωκε, καὶ μεταμεληθεὶς ἀπήγξατο. Καὶ Ἀνανίας καὶ Σαπφείρα ἡ τούτου

[16] Lib. VII, a c. 1, usque ad cap. 11, ut Hervetus numerat. [17] Deut. XXX, 19. [18] III Reg. XVIII, 21. [19] Matth. VI, 24. [20] Deut. VI, 5; XI, 13; Matth. XXII, 37; Marc. XII, 30; Luc. X, 27. [21] Matth. VII, 12. [22] Matth. V, 46. [23] ibid. v. 39; Luc. VI, 29. [24] Psal. VII, 5. [25-26] Matth. V, 40-42; Deut. XXIII, 20; XV, 8; Luc. VI, 34. [27] Exod. XX, 13, 14. [28] Levit. XX, 13. [29] Ose. III, 3. [30] Exod. XX, 15. [31] Jos. VII, 21, 25. [32] IV Reg. V, 25, 25, 27. [33] Matth. XXVII, 5. [34] Act. V, 2 10.

VARIÆ LECTIONES.

[a] οἰκείων.

Digitized by Google

γυνὴ, κλέψαντες τὰ ἴδια, καὶ πειράσαντες τὸ Πνεῦμα Κυρίου, παραχρῆμα ἀποφάσει τοῦ Πέτρου τοῦ συναποστόλου ἡμῶν ἐθανατώθησαν. Οὐ μαγεύσεις. « Φαρμακοὺς γὰρ, φησὶ, οὐ περιδιώσετε. » Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ τοῦ πλησίον σου. « Οὐκ ἐπιορκήσεις · ἐῤῥέθη γὰρ, μὴ ὀμόσαι ὅλως. » Καὶ, « Οὐ συκοφαντήσεις, ὅτι ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. Οὐ καταλαλήσεις. Μὴ ἀγάπα γὰρ, φησὶ, καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῇς. » Οὐ μνησικακήσεις · ὁδοὶ γὰρ μνησικάκων εἰς θάνατον. Μὴ γίνου γλωσσώδης · ὅτι ἀνὴρ γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται, καὶ παγὶς ἀνδρὶ τὰ ἴδια χείλη. Οὐκ ἔσται ὁ λόγος σου κενός · περὶ παντὸς γὰρ λόγου δώσεις λόγους · ἐκ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ. Οὐ ψεύσει · « Ἀπολεῖς γὰρ, φησὶ, πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. » Καὶ οὐκ ἔσῃ πλεονέκτης. Οὐαὶ γὰρ, φησὶν, ὁ πλεονεκτῶν τὸν πλησίον πλεονεξίαν κακήν.

Οὐκ ἔσῃ ὑποκριτὴς, ἵνα μὴ τὸ μέρος σου μετ' αὐτῶν θῇς. Μὴ γίνου ὑπερήφανος · ὑπερηφάνοις γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται. Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει· ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ κρίσις. Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου · « Ἐλεγμῷ γὰρ ἐλέγξεις τὸν ἀδελφόν σου · οὐ λήψῃ δι' αὐτὸν ἁμαρτίαν. » Φεῦγε ἀπὸ παντὸς κακοῦ. Ἄπεχε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ τρόμος οὐκ ἐγγιεῖ σοι. Μὴ γίνου ὀργίλος, μηδὲ βάσκανος, μηδὲ μανικὸς, ἢ θρασὺς, ἵνα μηδὲν πάθῃς τὰ τοῦ Κάϊν, καὶ τὰ τοῦ Σαοὺλ [καὶ Ἰωάβ] · ὅτι ὁ μὲν ἀπέκτεινεν Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, διὰ τὸ πρόκριτον αὐτοῦ εὑρεθῆναι παρὰ τῷ Θεῷ · ὁ δὲ τὸν Δαυὶδ δεδίωχε νικήσαντα τὸν Γολιάθ, ζηλώσας ἐπὶ τῇ τῶν χορευτριῶν εὐφημίᾳ · ὁ δὲ τοὺς δύο στρατηγοὺς ἀνεῖλε, Ἀβδενὴρ καὶ Ἀμεσίαν. Οὐκ ἔσῃ ἐπᾴδων, ἢ περικαθαίρων τὸν νοῦν [b] σου. Οὐκ οἰωνισθήσῃ, οὐδὲ ὀρνεοσκοπήσεις, οὐδὲ μαθήσῃ μάθημα πονηρόν · ταῦτα γὰρ πάντα καὶ ὁ νόμος ἀπεῖπεν. Μὴ γίνου αἰσχρολόγος, μηδὲ ῥιψόφθαλμος · ἐκ γὰρ τούτων, πορνεία καὶ μοιχεία γίνονται. Μὴ γίνου φιλάργυρος · ἵνα μὴ ἀντὶ Θεοῦ δουλεύσῃς τῷ μαμωνᾷ. Μὴ γίνου ὑψηλόφρων, καὶ μετέωρος, ὡς ὁ Φαρισαῖος, « Ὅτι πᾶς, ὁ ὑψ[ηλ]ῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται· » καὶ, « Τὸ ὑψηλὸν ἐν ἀνθρώποις, βδέλυγμα παρὰ Κυρίῳ. »

Μὴ γίνου σκληροτράχηλος, καὶ θυμώδης · ὅτι ὁδηγεῖ πρὸς βλασφημίαν · ἀλλὰ μακρόθυμος καὶ πραΰς, ὅτι ἀνὴρ θρασὺς ἐμπεσεῖται εἰς κακά. Οὐκ ἐπιτάξεις τῷ δούλῳ σου, ἢ τῇ παιδίσκῃ σου, ἐν πικρίᾳ ψυχῆς, μή ποτε στενάξωσιν ἐπὶ σοὶ, καὶ ἔσται

A magiam, nec veneficium exercebis. « Non eris magus, non veneficus. Maleficos, inquit, non patieris vivere [35]. Non concupisces res proximi tui; non pejerabis; dictum est enim, non jurandum esse omnino [36]. Non calumniaberis; nam qui calumniatur pauperem, irritat eum qui ipsum fecit [37]. Non detrahes. Ne diligas, inquit, detrahere, ne extollaris [38]. Acceptæ injuriæ ne sis memor [39]. Viæ enim eorum, qui recordantur acceptæ injuriæ, sunt ad mortem. Ne sis loquax; quoniam, vir linguax non dirigetur super terram, et laqueus sunt sua labra viro [40]. Non erit sermo tuus vanus : de omni enim sermone reddes rationem [41], et ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis [42]. Non mentieris : « Perdes, inquit, eos qui
B loquuntur mendacium [43]. » Non eris avarus [44] : Væ, inquit, ei qui propter malam plura habendi cupiditatem fraudat proximum.

Non eris hypocrita, ne pars tua ponatur cum hypocritis [45]. Ne sis superbus : « Deus enim superbis resistit [46]. » Non accipies personam in judicio, quoniam Dei **253** est judicium [47]. Non odio habebis fratrem tuum [48] : « Arguendo, inquit, argues fratrem tuum, et non suscipies propter ipsum peccatum [48*]. » Fuge ab omni malo, et non timebis [49]. Ne sis iracundus, neque furiosus, neque invidus, aut audax; ne patiaris ea quæ Cain [50], et quæ Saul [51], et quæ Joab [52]; quoniam Cain quidem occidit fratrem suum, quoniam is fuit prælatus a Deo;
C Saul autem persecutus est David, qui vicerat Goliath, æmulatione percitus propter laudem mulierum choros ducentium; Joab autem occidit duos duces exercitus, Abner et Amasiam. Non eris incantator, aut filium tuum igne purgans [53-55]. Noneris augur, nec auspex, neque disces malas disciplinas [56]; nam hæc omnia lex prohibuit. Ne sis turpiloquus, nec impudicos jaciens hinc inde oculos, nec ebriosus [57]; ex his enim oriuntur fornicatio et adulterium. Ne sis amans pecuniæ, ne pro Deo servias mammonæ [58]. Ne sis superbo et elato animo, ut Pharisæus [59] : « Quoniam omnis qui se exaltat humiliabitur [60]; » et : « Quod est altum inter homines, est apud Deum abominatio [61]. »

Ne sis dura cervice et animosus; quoniam id de-
D ducit ad blasphemiam, sed lenis et patiens (et multus in prudentia, nam mites possidebunt terram [62] (19). Ne sis audax; quoniam vir audax incidet in mala. Ne imperes servo, aut ancillæ tuæ

[35] Exod. xxii, 18. [36] Exod. xx, 17; Matth. v, 33, 34. [37] Prov. xiv, 31; xxii, 16. [38] Jac. iv, 11. [39] Eccli. x, 6. [40] Prov xviii, 6; Psal. cxxxix, 12. [41] Matth. xii, 36. [42] ibid. 37. [43] Psal. v, 7. [44] Luc. xii, 15. [45] Eccli. i, 37; Matth. xxiv, 51. [46] I Petr. v, 5. [47] Deut. i, 17; xvi, 19; Levit. xix, 15; Prov. xxiv, 23; Eccli. xlii, 1; Jac. ii, 1. [48] Levit. xix, 18; Matth. v, 43. [48*] Levit. xix, 17; Eccli. xix, 13-15; Matth. xviii, 15; Luc. xvii, 3; Jac. v, 19. [49] Isa. liv, 14. [50] Genes. iv. [51] I Reg. xviii, 6, 8, 11. [52] III Reg. ii; II Reg. iii, 27; xx, 10. [53-55] Deut. xviii, 11, 10. [56] ibid. [57] I Cor. v, 11. [58] Luc. xvi, 9, 13. [59] Luc. xviii, 11 seqq. [60] ibid. 14, et xiv, 11; Matth. xxiii, 12. [61] Luc. xvi, 15. [62] Matth. v, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[b] υἱόν.

NOTÆ.

(19) Hæc non comparent in Græco nostro codice.

Digitized by Google

in amaritudine animæ tuæ: ne aliquando contra te ingemiscant, et erit tibi ira a Deo. « Ne des, inquit, locum homini, ut te exsecretur; eo, te exsecrante, in amaritudine animæ exaudiet eum qui fecit ipsum [65]. » Fratres et cognatos tuos ne despicias. « Ne despexeris, inquit, necessarios tui seminis [66]. » Non accedes ad preces tuas in die afflictionis tuæ, priusquam resolveris amaritudinem tuam. Quæ tibi accidunt fer æquo animo, et casus absque molestia, sciens quod merces tibi dabitur apud Deum, sicut Job et Lazaro. Eum qui verbum Dei tibi loquitur, glorificabis; memineris autem ejus die ac nocte; honorabis autem ipsum, ut qui tibi bonam et tranquillam vitam conciliet. Ubi enim est de Deo doctrina, illic adest Deus. Exquires in dies faciem sanctorum, ut acquiescas in sermonibus eorum. Non geres cum eis inimicitias, recordatus Dathan et Abiron. Hæc est via vitæ. Via autem mortis cernitur in malis actionibus: in ea enim est Dei ignoratio, propter quam fiunt cædes, fornicationes, et cætera.

A σοι ὀργὴ παρὰ Θεοῦ. « Μὴ δῷς γάρ, φησὶ, ἀνθρώπῳ τόπον καταρᾶσθαί σε· καταρωμένου γάρ σε ἐν πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ, εἰσακούσεται αὐτοῦ ὁ ποιήσας αὐτόν. » Τοὺς ἀδελφούς σου καὶ συγγενεῖς σου μὴ ὑπερίδῃς. « Τοὺς οἰκείους, φησὶ, τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψῃ. » Οὐ προσελεύσεις ἐν προσευχῇ σου, ἐν ἡμέρᾳ πονηρίας σου, πρὶν ἂν λύσῃς τὴν πικρίαν σου. Τὰ συμβαίνοντά σοι πάθη εὐμενῶς δέχου, καὶ τὰς περιστάσεις ἀλύπως, εἰδὼς, ὅτι μισθός σοι παρὰ Θεῷ δοθήσεται, ὡς τῷ Ἰὼβ, καὶ τῷ Λαζάρῳ. Τὸν λαλοῦντά σοι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ δοξάσεις, μνησθήσῃ αὐτοῦ ἡμέρας καὶ νυκτός· τιμήσῃς δὲ αὐτὸν, ὡς τοῦ εὖ εἶναί σοι πρόξενον. Ὅπου γὰρ ἡ περὶ Θεοῦ διδασκαλία, ἐκεῖ Θεὸς πάρεστιν· ἐκζητήσεις γὰρ καθ' ἡμέραν τὸ πρόσωπον τῶν ἁγίων, ἵνα ἀναπαύσῃ ἐν τοῖς λόγοις αὐτῶν· B οὐ ποιήσεις ἔχθραν πρὸς αὐτοὺς, ἀναμνησθεὶς Δαθὰν, καὶ Ἀβηρών. Αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς. Ἡ δὲ ὁδὸς τοῦ θανάτου ἐστὶν ἐν πονηραῖς πράξεσι θεωρουμένη· ἐν αὐτῇ γὰρ ἐστιν ἄγνοια Θεοῦ, δι' ἣν γίνονται, φόνοι, πορνεῖαι, καὶ τὰ λοιπά.

254 QUÆSTIO XVI.

Cum dicat Apostolus, mundi potestates a Deo ordinatas esse, an ideo omnis princeps rex et episcopus a Deo præficitur?

RESPONSIO.

Cum Deus dicat in lege: « Dabo vobis principes secundum corda vestra [67], » est evidens quod ex principibus et regibus alii quidem a Deo præficiuntur, tanquam digni eo honore; alii autem rursus, cum sint indigni, Dei permissione, aut voluntate præficiuntur populo, digno eorum indignitate. De ea re audi aliquas narrationes. C

Quando Phocas tyrannus factus fuit imperator, et per Bosonum lictorem ejus cœpit facere sanguinis effusiones, quidam monachus in civitate Constantinopolitana vir sanctus, et qui ad Deum magnam habebat fiduciam, cum Deo disceptabat dicens in simplicitate: Domine, cur eum fecisti imperatorem? Deinde cum permultis diebus hoc dixisset, vox ad eum venit a Deo dicens: Quoniam non inveni pejorem.

Fuit etiam quædam alia civitas in Thebaide, in qua, et quæ multa faciebat scelerata et exsecranda, in qua vir quidam perditissimus e populo, per falsam quamdam compunctionem, repente tonsus fuit, et monasticum induit habitum; minime tamen cessavit a sceleratis actionibus. Accidit ergo ut decederet episcopus civitatis. Cuidam autem viro apparuit D

[65] Eccli. IV, 6. [66] Abd. 12. [67] Jerem. III, 15.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙϚ'.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι αἱ ἐξουσίαι τοῦ κόσμου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν· ἆρα λοιπὸν πᾶς ἄρχων καὶ βασιλεὺς, καὶ ἐπίσκοπος, ὑπὸ Θεοῦ προχειρίζεται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ νόμῳ λέγοντος· « Δώσω ὑμῖν ἄρχοντας κατὰ τὰς καρδίας ὑμῶν, » εὔδηλον ὅτι οἱ μὲν τῶν ἀρχόντων καὶ βασιλέων, ὡς ἄξιοι τῆς τοιαύτης τιμῆς, ὑπὸ Θεοῦ προχειρίζονται· οἱ δὲ πάλιν ἀνάξιοι ὄντες, πρὸς τὸν ἀνάξιον λαὸν, τῆς αὐτῶν ἀναξιότητος, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν ἢ βούλησιν προχειρίζονται. Καὶ ἄκουσον περὶ τούτων διηγήσεών τινων.

Ὅτε γὰρ γέγονε βασιλεὺς Φωκᾶς ὁ τύραννος, καὶ ἤρξατο τὰς αἱματοχυσίας ἐκείνας διὰ Βοσόνου [ἐκείνου] τοῦ δημίου ἐργάζεσθαι, μοναχός τις δὲ ἐν Κωνσταντίνου πόλει ἀνὴρ ἅγιος, καὶ πολλὴν παῤῥησίαν πρὸς Θεὸν ἔχων, διεδικάζετο πρὸς Θεὸν ἐν ἁπλότητι λέγων· Κύριε, διατί τοιοῦτον βασιλέα ἐποίησας; Εἶτα, ὡς ἐπὶ ἱκανὰς ἡμέρας τοῦτο ἔλεγεν, ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγουσα· Ὅτι οὐχ εὗρον χείρονα.

Ἄλλη δέ τις πόλις ὑπῆρχε παράνομος [κατὰ τὴν Θηβαΐδα], πολλὰ μιαρὰ καὶ ἄτοπα διαπραττομένη, ἐν ᾗ δημότης τις ἐξωλέστατος, ἐξαίφνης ψευδοκατάνυξίν (20) τινα κτησάμενος, ἀπελθὼν ἐκάρη (21), καὶ τὸ μοναχικὸν σχῆμα ἠμφιέσατο. Μέντοιγε τῶν πονηρῶν πράξεων οὐδαμῶς ἐπαύσατο. Συνέβη γοῦν τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως τελευτῆσαι, καὶ φαίνεται

NOTÆ.

(20) *Ψευδοκατάνυξιν*. Ad verbum falsam compunctionem, simulatum dolorem. Opponitur εὐκατανύκτως seu εὐκατάνυξις. (ALEMANN.)

(21) *Ἐκάρη*. Ad verbum *tonsus est*, videlicet religiosorum instituto se devovit, sæpe apud Zonaram aliosque inferioris ætatis historicos ecclesiasticos. Concilium Tolet. IV: *Quicunque ex sæcularibus accipientes pœnitentiam totonderunt se, et rursus prævaricantes laici effecti sunt.* Et statim: *Non aliter et hi, qui a parentibus detonsi fuerint, aut sponte sua seipsos religioni devoverunt, et postea habitum sæcularem sumpserunt.* (ALEMANN.)

Digitized by Google

τινι ἀνδρὶ ἀγίῳ ἄγγελος Κυρίου λέγων· Ἄπελθε, καὶ παρασκεύασον τὴν πόλιν, ἵνα τὸν ἀπὸ δημοτῶν χειροτονήσωσιν ἐπίσκοπον. Ἀπελθὼν οὖν ἐποίησε [e] τὰ κελευ[σ]θέντα αὐτῷ. Χειροτονηθεὶς δὲ ὁ προλεχθεὶς ἀπὸ δημοτῶν, μᾶλλον δὲ ὁ δημότης, ἤρξατο κατὰ διάνοιαν φαντάζεσθαι καὶ μεγαλοφρονεῖν. Καὶ ἐπιστὰς αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου λέγων· Τί ὑψηλοφρονεῖς, ἄθλιε; ὄντως, οὐχ ὡς ἄξιος τῆς ἱερωσύνης ἐγένου, ἐπίσκοπε [d], ἀλλ' ὅτι ἡ πόλις αὕτη, τοιούτου ἐπισκόπου ἐστὶν ἀξία. Διό, ἡνίκα ἴδῃς ἀνάξιόν τινα, καὶ πονηρὸν βασιλέα, ἢ ἄρχοντα, ἢ ἐπίσκοπον, μὴ θαυμάσῃς, μηδὲ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν διαβάλῃς· ἀλλὰ μᾶλλον μάθε, καὶ πίστευε, ὅτι πρὸς τὰς ἀνομίας ἡμῶν, εἰς τοιούτους τυράννους παραδιδόμεθα, καὶ οὐδὲ οὕτως τῶν κακῶν ἀφιστάμεθα.

A quidam angelus, dicens : Vade, et fac ut civitas episcopum eligat plebeium illum qui illic habitat. Abiens ergo fecit quod jussus fuerat. Ille autem ex intimo vulgo electus, cœpit apud se esse elatus, et sibi valde placere. Accedens autem angelus Domini ei dicit : Cur superbis, et magnifice tibi places, o infelix? Revera, non tanquam dignus sacerdotio factus es episcopus; sed quia hæc civitas tali dignata erat episcopo. Quamobrem, quando videris indignum aliquem et sceleratum regem, aut principem, aut magistratum, aut episcopum, ne mireris, neque Dei accuses providentiam; sed disce, et crede quod propter nostras iniquitates tradimur ejusmodi tyrannis; et ne sic quidem a malis abstinemus.

B

Ἡσαΐου.

« Καὶ ἐπέστησεν [e] νεανίσκους ἄρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαίκται κυριεύσουσιν αὐτῶν, λέγει Κύριος. »

255 *Isaiæ.*

« Et imponam adolescentes principes eorum; et illusores dominabuntur eis, dicit Dominus [66]. »

Ὡσηέ.

« Ἑαυτοῖς ἐβασίλευσαν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ ἦρξαν, καὶ οὐκ ἔγνωσάν με, λέγει Κύριος. »

Osee.

« Sibimetipsis regnaverunt, et non per me principes exstiterunt, et non indicaverunt mihi [67]. »

Ἱερεμίου.

« Τάδε λέγει Κύριος τῷ λαῷ τούτῳ· Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς· νῦν μνησθήσεται τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν. Καὶ εἶπε πρός με· Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου εἰς ἀγαθόν· ὅτι, ἐὰν νηστεύσωσιν, οὐκ εἰσακούσομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν· καὶ ἐὰν προσενέγκωσιν ὁλοκαυτώματα, καὶ θυσίαν, οὐκ εὐδοκήσω ἐν αὐτοῖς, ὅτι ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ἐν θανάτῳ ἐγὼ συντελέσω αὐτοὺς εἰς ἀνάγκας, καὶ πάσαις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς· διὰ Μανασσῆ, υἱὸν Ἐζεκίου βασιλέως Ἰούδα, [f τὰ βδελύγματα ταῦτα τὰ πονηρὰ] περὶ πάντων, ὧν ἐποίησεν Ἱερουσαλήμ. »

C

Jeremiæ.

« Sic dicit Dominus populo huic : Dilexerunt movere pedes suos, et non pepercerunt, et Deus non placuit sibi in eis : nunc recordabitur iniquitatis ipsorum. Et dixit Dominus ad me : Noli orare pro populo isto in bonum : quoniam, si jejunaverint, non exaudiam orationem eorum; et, si obtulerint holocautomata et sacrificia, non placebo mihi in eis, quoniam in gladio, et in fame, et in morte ego consummabo eos [68]. Et tradam eos in angustias, et omnibus regnis terræ : propter Manassen filium Ezechiæ regis Juda : pro omnibus quæ fecit in Jerusalem [69]. »

Βασιλειῶν τετάρτῃ.

« Καὶ ἐλάλησε Κύριος ἐν χειρὶ δούλων αὐτοῦ τῶν προφητῶν, λέγων· Ἀνθ' ὧν, ὧν ἐποίησε Μανασσῆς ὁ βασιλεὺς Ἰούδα τὰ βδελύγματα ταῦτα τὰ πονηρὰ, τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἰδοὺ ἐγὼ φέρω κακὰ καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ Ἰούδα, ὥστε παντὸς ἀκούοντος, ἠχήσει ἀμφότερα ὦτα αὐτοῦ. Καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ ἔσονται εἰς διαρπαγὴν, καὶ εἰς προνομίαν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν, ἀνθ' ὧν, ὅσα ἐποίησε [g], τὸ πονηρὸν ἐν ὀφθαλμοῖς μου· καὶ γε αἷμα ἀθῷον ἐξέχεε Μανασσῆς πολὺ σφοδρῶς, ἕως οὗ ἐπλήρωσε τὴν Ἱερουσαλήμ. »

D

Libro quarto Regum.

« Et locutus est Dominus in manu servorum prophetarum dicens : Pro iis quæ fecit Manasses rex Juda, abominationes istas malas. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ecce ego porto mala et super Jerusalem et Juda; ita ut omnis audientis personaturæ sint ambæ aures ejus. Et tradam eos in manus inimicorum suorum, et erunt in direptionem et in prædam omnibus inimicis suis pro eo quod fecerunt malum in oculis meis. Etiam sanguinem innocentem effudit Manasses multum valde, quoadusque implevit Jerusalem [70]. »

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν ἐπιστολῶν.

Ἰστέον ὅτι δι' ἑνὸς ἁμάρτημα [h], πολλάκις μαστίζεται χώρα, καὶ πόλις, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, ὅτι ἁμαρτάνων τις, φησὶ, ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν; Ὅπερ καὶ ἐπὶ Δαυὶδ γενόμενον ἔγνωμεν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ τῇ εὐθηνίᾳ τῶν πραγμάτων, ὁ ἔξαρχος ὑπερηφανεύηται, εἰς ἀθυμίαν αὐτοῦ, καὶ κατά-

Isidori ex epistolis.

Sciendum est quod propter peccatum unius sæpe flagellatur regio et civitas, ut dicit Ecclesiastes, quoniam peccans quis, ait, perdet bonitatem multam [71], prout Davidis tempore accidisse novimus [72]. Nam cum ob rerum copiam florentemque statum princeps insolescit, ad ipsius mœrorem et con-

[66] Isa. III, 4. [67] Osee VIII, 4. [68] Jerem. XIV, 10-12. [69] Jerem. XV, 4. [70] IV Reg. XXI, 10-16. [71] Eccle. IX, 18. [72] II Reg. XXIV.

VARIÆ LECTIONES.

[e] πεποίηκε. [d] ἐπίσκοπος. [e] ἐπιστήσω. [f] Hæc desunt apud LXX. [g] ἐποίησαν. [h] ἁμαρτίαν.

Digitized by Google

demnationem subditi deprimuntur. Nec vero illi iniquc castigantur : verum unusquisque actionis suæ præmia recipit, ac propter principis calculos divina longanimitate orbatur.

256 *Ex apostolicis Constitutionibus* [73].

Neque enim rex impius est rex, sed tyrannus. Neque episcopus (21'), ignorantia aut mala mente oppressus, est amplius episcopus, sed falso nomine ita appellatur, non a Deo præfectus, sed ab hominibus, ut Ananias et Sameas in Jerusalem, et Sedecias et Achias falsi prophetæ in Babylone.

Olympiodori in Job.

« Dominus, inquit, omnes intuetur, et gentem et hominem simul [74]. » Et : « Dat regem hypocritam, ob populi improbitatem [75]. » Hoc autem ipse quoque Deus significat per prophetam Osee, Israeli dicens : « Et dedi tibi regem in ira furoris mei [76]. » Sæpe enim permittit ut qui specie videtur bonus, rex renuntietur, ut per ipsum omnes subjecti affligantur propter eorum improbitatem et malignitatem.

Ex Gregorio Nysseno, de iis qui rapiuntur ante tempus.

Quomodo artifex ferro duro ac resistente, quod non facile emollitur igne, nec effingitur ad faciendum aliquod vas vitæ necessarium, pro malleo aut incude utetur, ut frequentibus in ipsum ictibus exerceatur, et molle effectum efformetur ad aliquid quod sit utile ; ita etiam eos qui ex libero suo arbitrio, malitia sunt insigncs, vivere permittit meliori fine ac intentione. Sicut permisit nasci Pharaonem, et Nabuchodonosor, ut illorum plaga castigaretur Israel.

Ex Chrysostomo.

« Non est, inquit, potestas, nisi a Deo [77]. » Quid dicis? Omnis ergo princeps electus a Deo? Non hoc inquit; non a nobis nunc agitur de singulis principibus, sed de re ipsa. Esse enim principes, ac magistratus, et alios quidem regere, alios vero regi ; et, nec omnia temere ac confuse ferri, populis, tanquam fluctibus huc et illuc circumactis, id dico esse opus divinæ sapientiæ. Propterea non dixit : Non est princeps nisi a Deo. Ita etiam, quando dicit quidam sapiens : A Domino conjungitur viro mulier, hoc dicit, quod Dominus fecit matrimonium, non quod ipse conjungit unumquemque cum muliere. Videmus enim multos in malo et illegitimo matrimonio habere mutuam vitæ consuetudinem. Neque tamen hoc

A κρισιν τὸ ὑπήκοον ἐλαττοῦται, οὐκ ἀδίκως παιδευόμενον, ἀλλ' ἑκάστου τὰ ἐπίχειρα τῆς οἰκείας πράξεως ἀπολαμβάνοντος, καὶ τῆς θείας μακροθυμίας ἀποτυγχάνοντος, διὰ τὰς πρὸς τὸν ἄρχοντα ψήφους.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Οὔτε γὰρ βασιλεὺς δυσσεβὴς ἔτι ὑπάρχων βασιλεύς, ἀλλὰ τύραννος, οὔτε ἐπίσκοπος ἀγνοίᾳ ἢ κακονοίᾳ πεπιεσμένος, ἔτι ἐπίσκοπός ἐστιν, ἀλλὰ ψευδώνυμος, οὐ παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ παρὰ ἀνθρώπων προβληθεὶς, ὡς Ἀνανίας, καὶ Σαμέας ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ Σεδεκίας, καὶ Ἀχίας, οἱ ἐν Βαβυλῶνι ψευδοπροφῆται.

Ὀλυμπιοδώρου ἐκ τῶν τοῦ Ἰώβ.

« Ὁ γὰρ Κύριος πάντας [i] ἐφορᾷ, φησὶ, καὶ κατὰ ἔθνος, καὶ κατὰ ἄνθρωπον ὁμοῦ. » [Ὁμοῦ] « Βασιλεύων ἄνθρωπον ὑποκριτὴν ἀπὸ δυσκολίας λαοῦ. » Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς σαφῶς διὰ τοῦ προφήτου Ὡσηὲ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ δηλοῖ, λέγων· « Καὶ ἔδωκά σοι βασιλέα ἐν ὀργῇ [κατὰ] τοῦ θυμοῦ μου. » Πολλάκις γὰρ τῷ σχήματι φαινόμενον ἀγαθὸν συγχωρεῖ εἰς βασιλέα ἀναγορευθῆναι, ἐφ' ᾧ κακωθῆναι βούλεται δι' αὐτοῦ τοὺς ὑπηκόους διὰ τὴν αὐτῶν δυσκολίαν καὶ κακοπραγίαν.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Νύσσης περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἁρπαζομένων.

Ὥσπερ ὁ τεχνίτης τὸν ἀντίτυπον σίδηρον, καὶ μὴ ῥᾳδίως διὰ πυρὸς μαλαττόμενον, καὶ πρὸς τὸ ἀναγκαῖον τοῦ βίου ἐκτυπούμενον, σφύρᾳ, ἢ ἄκμονι χρήσεται τῷ τοιούτῳ, ὡς [ἐν] ταῖς ἐπὶ τούτων πληγαῖς, τὸ ἐνεργές τε καὶ ἁπαλὸν πρός τι τῶν χρησίμων ἀποτυποῦσθαι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, τὸν κατὰ κακίαν ὑπερβαλλόντως [k] κατὰ τὴν ἑαυτοῦ προαίρεσιν ξητῆσαι [l] ἀφίησι σκοπῷ τῷ βελτίονι, καθάπερ καὶ τὸν Φαραὼ καὶ τὸν Ναβουχοδονόσορ εἴασε γενέσθαι, ὡς ἂν τῇ ἐκείνων πληγῇ ὁ Ἰσραὴλ παιδευθῇ [m].

Τοῦ Χρυσοστόμου.

« Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία, φησὶν, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ. Τί λέγεις ; Πᾶς οὖν ἄρχων ὑπὸ Χριστοῦ [n] κεχειροτόνηται ; Οὐ τοῦτό φησιν, οὐδὲ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἄρχοντα ὁ λόγος μοι νῦν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ πράγματος. Τὸ ἀρχὰς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δὲ ἄρχεσθαι, καὶ μὴ ἁπλῶς ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὥσπερ κυμάτων τῇδε κἀκεῖσε τῶν δήμων περιαγομένων, τῇ τοῦ σοφίᾳ [o] ἔργον εἶναί φημι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οὐ γάρ ἐστιν ἄρχων, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· αἱ δὲ οὖσαι ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν. Οὕτω καὶ ὅταν λέγει τις σοφὸς, ὅτι παρὰ Κυρίου ἁρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ, τοῦτο λέγει· ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐχ ὅτι ἕκαστον συνόντα γυναικὶ αὐτὸς [p] συνάπτει. Καὶ γὰρ ὁρῶμεν πολλοὺς καὶ ἐπὶ κακῷ καὶ γάμῳ ἀνόμῳ συνιόντας [q] ἀλλήλοις, καὶ

[73] Lib. II, c. 8. [74] Job XXXIV, 19. [75] ibid. 30. [76] Osee XIII, 11. [77] Rom. XIII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[i] πάντα. [k] ὑπερβάλλοντα. [l] ζῆσαι. [m] παιδευθείη. [n] Θεοῦ. [o] τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. [p] αὐτοῖς. [q] συμβιοῦντας.

NOTÆ.

(21') Caute lege ista, ex apocrypho libro accepta : nam episcopus malus, aut imperitus verus episcopus est, tametsi et dignitate et nomine indignus.

Digitized by Google

οὐκ ἂν τοῦ Θεοῦ τοῦτο λογισώμεθα. Ἀλλ' ὅπερ « ἐξ ἀρχῆς ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν, » αὐτὸς εἶπεν· « Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

A Deo ascribimus; sed conjungere **257** dicitur virum et feminam, quia « ab initio masculum et feminam fecit, » et dixit : « Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ [78]. »

Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας.

Εἰ δὲ βλέπων τινὰς τῶν ἀρχόντων δώροις ἀπεμπωλοῦντας τὸ δίκαιον, προσπταίεις τῇ Προνοίᾳ, ἐγώ σου διασκεδάσω [r] τῆς διανοίας τὸν τρόπον, καὶ φημι, ὡς τοῖς τοιούτοις οὐχ ὁ Θεὸς ἡγεμονίαν ἐπίστευσεν, ἀλλ' ἡ τῶν ἀρχομένων πονηρία τὴν τούτων ἀρχὴν ἐπεσπάσατο. Ὄνησιν γὰρ οὐδεμίαν παρὰ τῶν καλῶς ἡγησαμένων ἑλκύσαι θελήσαντες, ἀλλὰ τῇ μοχθηρίᾳ τοῦ τρόπου τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν ἐξυβρίσαντες, τῆς θείας ἐπιμελείας σφᾶς [s] αὐτοὺς ἀπεστέρησαν [t]. Εἶτα τῆς θείας γυμνωθέντες οἰκονομίας [u], τῶν τοιούτων ἡγεμόνων ἀπήλαυσαν· πάτταλοι γὰρ παττάλοις ἐκκρούονται. « Δώσω γάρ, φησὶν, ἄρχοντας κατὰ τὰς καρδίας ὑμῶν, » ἵνα τῇ πείρᾳ τῶν χειρόνων [εἰς μνήμην ἔλθωσι τῶν κρειττόνων, καὶ τῆς καλῆς καὶ ἀγαθῆς ἐκείνης] ἀναμνησθῶσι παιδαγωγίας. Εὑρίσκομεν δὲ τὸν Θεὸν δι' ὑπερβολὴν ἀνθρώπων πονηρίας τὰς ἡνίας ἐῶντα πολλάκις, καὶ φέρεσθαι [x] τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἂν ἐθέλῃ, συγχωροῦντα τὸ γένος. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ἡμᾶς διὰ Ζαχαρίου διδάσκων, πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔλεγε· « Καὶ εἶπον· Οὐ ποιμανῶ ὑμᾶς· τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἀπολλύμενον ἀπολλύσθω, καὶ τὰ κατάλοιπα, κατεσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Καὶ διὰ τοῦ Δαυὶδ φησι· « Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαός μου τῆς φωνῆς μου, καὶ Ἰσραὴλ οὐ προσέσχε μοι· ἀπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν. »

B Si autem videns aliquos magistratus ac principes jus donis vendentes, offenderis in Providentia, ego has tuas cogitationes dispellam (tuæ cogitationis modum discutio), et dico non Deum iis credidisse principatum, sed eorum qui sunt subjecti improbitatem, eorum attraxisse imperium. Nam cum ex aliis qui recte imperaverant nullam vellent capere utilitatem, sed ipsa morum improbitate illorum doctrinam affecissent injuria, seipsos privaverunt Dei cura; deinde divina nudati administratione, eos duces sunt consecuti : cunei enim cuneis extruduntur. « Dabo, inquit, principes secundum cor ipsorum [79], » ut experti pejora meliorum recordentur, et bonæ et honestæ illorum institutiones, et disciplinæ eis veniant in mentem. Invenimus autem Deum propter insignem hominum improbitatem sæpe laxare habenas, et permittere ut genus hominum feratur quo velit. Et hoc ipsum nos docens per Zachariam, dicebat Israel : « Et dixi : Non pascam vos, quod moritur moriatur, et quod perit pereat, et de cætero comedat unusquisque carnem proximi sui [80]. » Et per Davidem dicit : « Et non audivit populus meus C vocem meam, et Israel non intendit mihi, et dimisi eos secundum desideria cordis eorum [81]. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς Θεραπευτικῆς.

Καθάπερ γὰρ αἱ πόλεις τρέφουσι τοὺς δημίους, ὥστε τοὺς ἀνδροφόνους, καὶ (22) τοιχωρύχους, καὶ τούς τ' ἄλλα ἅττα παρανομοῦντας δι' αὐτῶν κολάζειν· οὐκ ἐπαινοῦσαι μὲν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ λίαν μισοῦσαι τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν, ἀνεχόμεναι δὲ τῆς τούτων ὑπηρεσίας, διὰ τὴν χρείαν· οὕτως ὁ τοῦ κόσμου πρύτανις, οἷα δημίους τινὰς γενέσθαι συγχωρεῖ τοὺς τυράννους, ὥστε διὰ τούτων ποινὴν τοὺς ἀσεβοῦντας καὶ παρανομοῦντας εἰσπράττειν. Ὑστερον δὲ καὶ τούτους παντελῶς παραδίδωσι τιμωρίᾳ, ἐπειδήπερ οὐχ ὡς Θεῷ διακονοῦντες, ἀλλ' οἰκείᾳ πονηρίᾳ δουλεύοντες, τὰ δεινὰ ἐκεῖνα δεδράκασιν. Οὕτως ἡμαρτηκότα τὸν Ἰσραὴλ τῇ τῶν Ἀσσυρίων ὠμότητι παρέδωκαν [y]. Ἐπεὶ δὲ οὗτοι τῆς τιμωρίας οὐ διέγνωσαν τὸν σκοπὸν, τηνικαῦτα καὶ τούτων καταλύσας τὴν δυναστείαν, ἑτέροις δουλεύειν ἠνάγκασεν, ὡς καὶ οἱ προφῆται διδάσκουσι· παρ' ὧν ὁ

Ex eodem de curandis Græcanicis affectionibus.

Quemadmodum civitates nutriunt lictores, ut homicidas, et sepulcrorum effossores, et qui alia ejusmodi scelera admittunt, per eos puniant, non laudantes quidem, sed valde etiam odio habentes eorum instituta, ferentes tamen propter usum ministerii, ita etiam mundi administrator sinit ut sint tyranni, velut quidam lictores, ut per eos pœnas sumat de impiis et sceleratis. Postea eos quoque exactissimo tradit supplicio, quoniam non tanD quam Deo ministrantes, sed suæ improbitati servientes gravia illa et intoleranda fecerunt. Sic Israelem, cum peccasset, Assyriorum tradidit crudelitati. Postquam autem isti non agnoverunt fructum supplicii, vel potius finem et institutum, **258** tunc eorum quoque fracta potentia coegit eos servire aliis, ut docent etiam prophetæ. A quibus Plato, ut arbitror, suffuratus occasionem,

[78] Gen. I, 27; II, 24; Matth. XIX, 4, 5; I Cor. VI, 16; Ephes. V, 31. [79] Jerem. III, 15. [80] Zach. XI, 9. [81] Psal. LXXX, 12, 13

VARIÆ LECTIONES.

[r] διασκεδάζω. [s] σαφῶς. [t] ἀπεστέρησεν. [u] ἐπιμελείας. [x] φαίνεσθαι. [y] παρέδωκεν.

NOTÆ.

(22) Interpr. legit. τυμβωρύχους. Cod. noster, τοιχωρύχους, *parietum effossores*.

Digitized by Google

dicit eos qui sunt incurabiles, castigari ad aliorum utilitatem.

Πλάτων, ὡς οἶμαι, τὰς ἀφορμὰς κεκλοφὼς, ἔφη, τοὺς ἀνιάτως διακειμένους εἰς ἑτέρων ὠφέλειαν παιδεύεσθαι.

QUÆSTIO XVII.

An quæcunque mala faciunt nobis gentes, ea faciant jussu Dei?

RESPONSIO.

Benignus et justus judex Deus, nobis peccantibus, nos sæpe tradit adversariis, non ad interitum, sed ad castigationem et disciplinam, ut per Jeremiam dicit Israel : « Confidite, populus meus, memoriale Israel. Venumdati estis gentibus, non in perditionem. Eo enim quod ad iracundiam provocastis Deum, traditi estis adversariis. Exacerbatis enim eum qui fecit vos [82]. » Inimici autem, et iniqui et impii, propriæ servientes iniquitati, faciunt nobis gravia, et Deo minime grata : pro quibus omnibus æternum referent supplicium. Traditus est enim Israel, ut dictum, adversariis, ut ipse parce et benigne castigaretur; Assyrii autem illos tractarunt acerbe et inclementer. Audi quid dicat Deus per Zachariam Israeli de Assyriis : « Zelatus sum Jerusalem et Sion, zelo magno et furore maximo zelatus sum [adversus eos qui vos invadunt : propterea quidem parum vobis iratus sum; ipsi vero simul invaserunt vos in malum (23)] [83]. »

Similiter per Isaiam : « Iratus sum, inquit, contra populum meum, (filia Chaldæorum) contaminasti hæreditatem meam. Ego dedi eos in manum tuam; tu vero non dedisti eis misericordiam; seni aggravasti jugum valde, et dixisti : In æternum ero domina. Non intellexisti hæc in corde tuo, neque recordata es novissimorum. Nunc vero veniet super te repente perditio, et nescis; fovea, et incides in eam. Et veniet super te miseria, et non poteris munda fieri [84]. »

Hinc ergo discimus quod qui belligerantur et nos injuria afficiunt, ultimum subibunt supplicium. Nos autem debemus scire quod propter peccata nostra sæpe tradimur, ut dictum est, in manus iniquorum inimicorum, justo Dei judicio. Dicit enim rursus Isaias de Israele : « Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus eum? Nonne Deus, cui peccaverunt ei, et noluerunt in viis illius **259** ambulare, neque audire legem ejus. Et induxit super eos iram furoris sui. Et prævaluit adversus eos bellum, et qui comburebant eos per circuitum [85]. » Et non cognoverunt unusquisque eorum, neque intellexerunt. » Et rursus : « Nunquid non valet manus Domini salvos facere? aut gravavit aurem suam, ut non exaudiat ? Sed peccata

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΖ'.

Ἆρα πάντα τὰ κακὰ, ὅσα ποιοῦσιν ἡμῖν τὰ ἔθνη, κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ποιοῦσιν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν φιλάνθρωπος καὶ δίκαιος κριτὴς [ἁμαρτανόντων ἡμῶν] παραδίδωσιν ἡμᾶς πολλάκις τοῖς ὑπεναντίοις, οὐκ εἰς ἀπώλειαν, ἀλλ' εἰς παιδείαν, ὡς διὰ Ἱερεμίου πρὸς τὸν Ἰσραὴλ φησι· « Θαρσεῖτε, λαός μου, μνημόσυνον Ἰσραήλ· ἐπράθητε τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ εἰς ἀπώλειαν· διὰ δὲ τὸ παροργίσαι ὑμᾶς τὸν Θεὸν, παρεδόθητε τοῖς ὑπεναντίοις. Παρωξύνατε γὰρ τὸν ποιήσαντα ὑμᾶς. » Οἱ δὲ ἐχθροὶ καὶ ἄνομοι, καὶ ἀσεβεῖς, οἰκείᾳ πονηρίᾳ δουλεύοντες, τὰ δεινὰ ἡμῖν καὶ μὴ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαπράττουσιν· ὑπὲρ ὧν πάντως τὴν αἰωνίαν κόλασιν κομίσονται. Παραδοθεὶς δὲ [a], ὡς εἴρηται, ὁ Ἰσραὴλ πρὸς τὸ παιδευθῆναι αὐτῶν [b] φειδομένως καὶ φιλανθρώπως· οἱ δὲ Ἀσσύριοι πικρῶς καὶ ἀσυμπαθῶς αὐτοῖς χρησάμενοι· ἄκουσον, τί φησιν ὁ Θεὸς διὰ Ζαχαρίου πρὸς τὸν Ἰσραὴλ περὶ Ἀσσυρίων· « Ἐζήλωσα τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Σιὼν, ζῆλον μέγαν, καὶ ὀργὴν μεγάλην ἐγὼ ὀργίζομαι ἐπὶ τοὺς συνεπιτιθεμένους ὑμῖν, ἀνθ' ὧν μὲν ὠργίσθην ὑμῖν ὀλίγα· αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο ὑμῖν εἰς κακά [c]. »

Ὡσαύτως καὶ διὰ Ἡσαΐου, « Παρωξύνθην, φησὶν, ἐπὶ τὸν λαόν μου· θύγατερ Χαλδαίων, ἐμίανας τὴν κληρονομίαν μου. Ἐγὼ δέδωκα αὐτοὺς εἰς τὴν χεῖρά σου· σὺ δὲ οὐκ ἔδωκας αὐτοῖς ἔλεος. Τοῦ πρεσβυτέρου τὸν ζυγὸν ἐβάρυνας σφοδρῶς, καὶ εἶπας· Εἰς τὸν αἰῶνα ἔσομαι ἄρχουσα. Οὐκ ἐνόησας ταῦτα ἐν τῇ καρδίᾳ σου, οὐδὲ ἐμνήσθης τὰ ἔσχατα. Νῦν δὲ ἥξει ἐπὶ σὲ ἐξαίφνης ἀπώλεια, καὶ οὐ μὴ γνῷς· βόθυνος, καὶ ἐμπέσεις εἰς αὐτὸν, καὶ ἥξει ἐπὶ σὲ ταλαιπωρία, καὶ οὐ μὴ δυνήσῃ καθαρὰ γενέσθαι. »

Οὐκοῦν ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι οἱ μὲν πολεμοῦντες, καὶ ἀδικοῦντες ἡμᾶς, τὴν ἐσχάτην κόλασιν ὑποστήσονται· ἡμεῖς δὲ ὀφείλομεν εἰδέναι, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν παραδιδόμεθα πολλάκις, ὡς εἴρηται, εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, κατὰ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ. Φησὶ γὰρ Ἡσαΐας πάλιν περὶ τοῦ Ἰσραὴλ· « Τίς ἔδωκεν εἰς διαρπαγὴν Ἰακὼβ, καὶ Ἰσραὴλ τοῖς προνομεύσασιν αὐτόν; οὐχὶ ὁ Θεὸς, ᾧ ἡμάρτοσαν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐβούλοντο ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ πορεύεσθαι, οὐδὲ ἀκούειν τοῦ νόμου αὐτοῦ; Καὶ κατίσχυσεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴν θυμοῦ αὐτοῦ· καὶ κατίσχυσεν ἐπ' αὐτοὺς πόλεμος, καὶ οἱ συμφλέγοντες κύκλῳ, καὶ οὐκ ἔγνωσαν ἕκαστος αὐτῶν, οὐδὲ συνῆκαν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σῶσαι; ἢ ἐβάρυνε τὸ οὖς αὐτοῦ, τοῦ [illegible].

[82] Baruch IV, 5-7. [83] Zach. VIII, 2. [84] Isa. XLVII, 6 seqq. [85] Isa. XLII, 24, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Θεός. [a] γάρ. [b] αὐτόν. [c] κακόν.

NOTÆ.

(23) Hæc in Ed. Lat. LXX, non comparent; ut nec in Græca.

Digitized by Google

σαι; Ἀλλὰ τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀφ' ὑμῶν, τοῦ μὴ ἐλεῆσαι· αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν μεμολυσμέναι αἵματι, καὶ οἱ δάκτυλοι ὑμῶν ἐν ἁμαρτίαις, τὰ δὲ χείλη ὑμῶν ἐλάλησαν ἀνομίαν, καὶ ἡ γλῶσσα ὑμῶν ἀδικίαν μελετᾷ. Οὐδεὶς λαλεῖ δίκαια, οὐδέ ἐστι κρίσις ἀληθινή. »

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἐζεκιὴλ [d] ἐκ προσώπου Θεοῦ φησί· « Ἐγὼ παραδώσω ὑμᾶς εἰς μάχαιραν, πάντες ἐν σφαγῇ πεσεῖσθε, ὅτι ἐλάλησα [e] ὑμᾶς, καὶ οὐχ ὑπηκούσατε· ἐλάλησα, καὶ παρηκούσατε, καὶ ἐποιήσατε τὸ πονηρὸν ἐναντίον μου, καὶ ἃ οὐκ ἐβουλόμην, ἐξελέξασθε. » Καὶ πάλιν· « Καὶ γνώσονται πάντα ἔθνη, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας ᾐχμαλωτίσθησαν οἶκοι Ἰσραὴλ ἀνθ' ὧν ἠθέτησαν εἰς ἐμέ· καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ παρέδωκα αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῶν, καὶ ἔπεσαν πάντες ἐν μαχαίρᾳ, καὶ κατὰ τὰ ἀνομήματα αὐτῶν ἐποίησα αὐτοῖς. »

Οὐδὲν τοίνυν τῶν συμβαινόντων ἡμῖν σκυθρωπῶν, ἁμαρτανόντων ἀδίκως ἐπέρχεται, ἀλλὰ πάντα κατὰ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ, καὶ αἱ ἀδικίαι ἡμῶν προξενοῦσιν ἐφ' ἡμῶν τὰ κακά. Εἰς κόλπον γάρ, φησὶν, ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκοις· παρὰ γὰρ Κυρίου πάντα δίκαια. Καὶ, « Εἰ δὲ ἡμῶν, φησὶ, ἀδικία, Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησιν, τί ἐροῦμεν; μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν (κατὰ ἄνθρωπον λέγω); Μὴ γένοιτο. » Αὐτεξούσιοι γάρ ἐσμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας καὶ ἀπωλείας, ὡς γέγραπται, ὅτι « Ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἄνθρωπον, καὶ ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν χειρὶ διαβουλίου αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἐναντι ἀνθρώπων ἡ ζωὴ, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὃ ἐὰν εὐδόκησεν, δοθήσεται αὐτῷ. » Διὸ καὶ παραινεῖ ὁ Σοφὸς, λέγων· « Μὴ ζηλοῦτε θάνατον ἐν πλάνῃ ζωῆς ὑμῶν, μηδὲ ἐπισπᾶσθε ὄλεθρον ἐν ἔργοις χειρῶν ὑμῶν, ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. » Δεικνὺς δὲ τὸ αὐθαίρετον τῆς ἀνατροπῆς ἡμῶν, πάλιν φησί· « Ἀσεβεῖς δὲ ταῖς χερσὶ καὶ τοῖς λόγοις παρεκαλέσαντο αὐτόν. » Καὶ τούτου μάρτυς, θεολογικῶς εἰπεῖν, ὁ διὰ τὴν λαμπρότητα ἐωσφόρος, σκότος διὰ τὴν ἔπαρσιν καὶ γενόμενος, καὶ λεγόμενος· οὗ τὴν κατάπτωσιν καὶ ὁ μέγας Ἡσαΐας ἀποθαυμάζων, σχετλιαστικῶς φάσκει· « Πῶς ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ [ἑωσφόρος] ὁ πρωῒ ἀνατέλλων; συνετρίβη δὲ εἰς τὴν γῆν ὁ ἀποστέλλων πρὸς πάντα τὰ ἔθνη. » Εἶτα, τὸ αὐτεξούσιον τῆς παρατροπῆς αὐτοῦ καὶ ἀπονοίας στηλιτεύων, ἐπάγει· « Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, ἐπάνω τὸν οὐρανὸν θήσω τὸν θρόνον μου [f], καθιῶ ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ ὑψηλά, τὰ πρὸς βορρᾶν· ἀναβήσομαι ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ γένωμαι [g] ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. »

Ὡσαύτως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῶν δικαιοκρι-

vestra separant inter vos, et Deum. Et propter peccata vestra avertit faciem suam a vobis, ne misereatur. Manus enim vestræ inquinatæ sunt sanguine, et digiti vestri in peccatis, labia autem vestra locuta sunt iniquitatem; et lingua vestra injustitiam meditatur. Nemo loquitur justa, neque est judicium verum [86]. »

Similiter Isaias quoque dicit in persona Dei: « Ego tradam vos in gladium, et omnes in mactatione cadetis; quia vocavi vos, et non obedistis; locutus sum, et contempsistis, et fecistis malum in conspectu meo; et, quæ nolebam, elegistis [87]. » Rursus: « Cognoscent omnes gentes quod domus Israel propter peccata in captivitatem abducta sit, eo quod spreverunt me, et averti faciem meam ab ipsis, et dedi illos in manus inimicorum suorum, et corruerunt omnes in gladio, et secundum iniquitates eorum feci eis [88]. »

Nihil ergo ex iis quæ gravia et aspera accidunt, injuste peccatoribus advenit; sed omnia justo Dei judicio; et iniquitates nobis mala conciliant. In sinum, inquit, injustis adveniunt. A Domino enim sunt justa omnia. Et: « Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus, qui infert iram? (secundum hominem dico:) absit [89]. » Est enim in nostra potestate, et libero nostro arbitrio salus nostra et interitus, ut scriptum est: « Ipse ab initio fecit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui [90]. » Et « : In conspectu hominum vita, et mors, et, quodcunque placuerit, dabitur ei [91]. » Quamobrem etiam Sapiens monet: « Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem operibus manuum vestrarum. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum [92]. » Ostendens vero nostram eversionem sponte a nobis eligi, dicit rursus: « Impii autem manibus et verbis accersierunt illam [93]. » Hujus rei testis est, ut theologice dicam, qui erat Lucifer propter splendorem dictus, et factus tenebræ propter elationem. Cujus casum magnus quoque admirans Isaias, lamentabiliter dicit: **260** « Quomodo cecidit de cœlo Lucifer, qui mane oriebatur? Contritus est ad terram, qui mittebat ad omnes gentes [94]. » Deinde invehens in liberam et spontaneam ejus aversionem et amentiam, subjungit: « Tu autem dixeras in mente tua: In cœlum ascendam, supra sidera cœli ponam thronum meum, sedebo in monte excelso super montes excelsos qui ad aquilonem; ascendam super nubes, ero similis Altissimo [95]. » Similiter ostendens etiam justum Dei de eo judicium subjungit: « Nunc autem in infernum descendes, et ad fun-

[86] Isa. LIX, 1-4. [87] Isa. LXV, 12. [88] ibid. et passim. [89] Rom. III, 5, 6. [90] Eccli. XV, 14. [91] ibid. 18. [92] Sap. I, 12, 13. [93] ibid. 16. [94] Isa. XIV, 12. [95] ibid. 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Ἰσαΐας. [e] ἐκάλεσα. [f] ἐπάνω τῶν ἀστέρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω μου τὸν θρ. [g] νεφῶν καὶ ἔσομαι.

Digitized by Google

damenta terræ [96]. » Vides quemadmodum iniquitatem locutus est in altum. Et cum se pronuntiasset apostatam et desertorem, cecidit justo Dei judicio. Merito ergo dicebat Sapiens : « Labia insipientis præcipitabunt eum [97]. » Et os audacis mortem accersit. ἀγουσιν αὐτὸν εἰς κακά. » Τὸ δὲ στόμα τοῦ θρασέος

Sic ergo Adam et Eva, ejus fraude et consilio seducti, cum eo morbo laborassent quod Deo vellent esse æquales, et mandatum Dei essent transgressi, ceciderunt ex paradiso, et facti sunt hæredes mortis. Unde justus Judex Evæ quidem dicit : «Multiplicans multiplicabo tristitias tuas et gemitus tuos; in tristitiis paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tui [98]. » Et Adæ : « Quia audisti vocem mulieris tuæ, et de ligno de quo præceperam tibi de eo solo non edere, de eo edisti, maledicta terra in operibus tuis; in tristitiis edes illam omnes dies vitæ tuæ; spinas et tribulos germinabit tibi, et edes fenum agri. In sudore vultus tui edes panem tuum, donec revertaris in terram de qua sumptus es; quia terra es, et in terram ibis [99]. »

Similiter etiam dixit Cain propter cædem fratris : « Cur, inquit, fecisti hoc? Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. Et nunc maledictus tu a terra, quæ aperuit os suum accipere sanguinem fratris tui de manu tua; quando operaberis terram, et non adjiciet virtutem suam dare tibi : gemens et tremens eris super terram [1]. »

Cæterum, de iis quoque qui inundatione sunt obruti propter suas iniquitates, dicit ad Noe : « Tempus omnis hominis venit coram me; quia terra impleta est iniquitate ab ipsis. Et ecce ego disperdo ipsos et terram [2]. » Ita etiam de Sodomitis, qui fuerunt combusti propter eorum peccata et nefaria scelera, dicit ad Abraham : « Clamor Sodomorum et Gomorrhæ **261** impletus est erga me; et peccata eorum magna valde [3], » etc. Et : « Dominus pluit super Sodoma et Gomorrha sulphur et ignem a Domino de cœlo, et evertit civitates has, et omnem circa regionem, et omnes habitantes in civitatibus [4]. » Ita etiam, qui gravi corde erat Pharao, obrutus fuit cum universo exercitu [5]. Et, quicunque tentarunt, et ad iram provocaverunt Dominum in studiis suis, exosi fuerunt et abominabiles [6]; et sunt exterminati propter suas iniquitates a Dei judicio; qui reddit unicuique secundum opera sua [7]. » Et ideo legem ferens dicebat : « Et si quis irrogaverit maculam proximo suo; sicut fecit ei, ita vicissim fiet ipsi : contritionem pro

σίαν παραδηλῶν ἐπάγει· « Νῦν δὲ εἰς ᾅδου καταβήσῃ, καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. » Ὁρᾷς, ὅπως ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησε, καὶ ἑαυτὸν ἀποστάτην ἀποφήνας, κατὰ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ ἐκπέπτωκεν; Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Σοφός· « Χείλη ἄφρονος ἐπθάνατον ἐπικαλεῖται [b].

Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα τῇ τούτου ἀπάτῃ καὶ συμβουλῇ ὑπαχθέντες, καὶ ἰσοθεΐαν νοσήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολὴν παραβάντες, ἐκπτωτοι τοῦ παραδείσου, καὶ κληρονόμοι τοῦ θανάτου γεγόνασιν. Ὅθεν ὁ δίκαιος κριτὴς πρὸς μὲν τὴν Εὔαν φησί· « Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τοὺς στεναγμούς σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἐπιστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. » Καὶ πρὸς τὸν Ἀδάμ. » Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες, ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου· ἐν λύπαις φάγῃ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φάγῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἐπιστρέψαι σε [i] εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. »

Ὁμοίως καὶ πρὸς Κάϊν διὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν, « Τί, φησὶν, ἐποίησα τοῦτο; φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς [k], ἡ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς, δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρός σου· ὅτε ἐργᾷ τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει τὴν ἰσχὺν αὐτῆς δοῦναί σοι, στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ἀλλὰ μὴν καὶ περὶ τῶν κατακλυσθέντων διὰ τὰς ἀδικίας αὐτῶν φησὶ πρὸς τὸν Νῶε· « Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἥκει ἐναντίον μου, ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας αὐτῶν [l]. Καὶ ἰδοὺ, ἐγὼ καταφθερῶ [m] αὐτοὺς καὶ τὴν γῆν. » Οὕτω καὶ περὶ τῶν πυρποληθέντων Σοδόμων [n] διὰ τὰς ἀνοσιουργίας αὐτῶν φησι πρὸς τὸν Ἀβραάμ· « Κραυγὴ Σοδόμων, καὶ Γομόρρας πεπλήθυνται πρός με, καὶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφοδρῶς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ, « Ὁ Κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα πῦρ καὶ θεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέστρεψε τὰς πόλεις ταύτας, καὶ πᾶσαν τὴν περίοικον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν ταῖς πόλεσιν. » Οὕτω τοίνυν καὶ βαρυκάρδιος Φαραὼ πανστρατὶ κατεποντίσθη· καὶ ὅσοι ἐξεπείρασαν καὶ παρώργισαν τὸν Κύριον ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν, ἐβδελύχθησαν καὶ ὠλοθρεύθησαν διὰ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, « Τοῦ ἀποδιδόντος ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Διὸ δὴ καὶ ὁ νομοθετῶν ἔλεγεν· « Ἐάν τις δῷ μῶμον τῷ πλησίον αὐτοῦ, ὡς ἐποίησεν αὐτῷ, ὡσαύτως ἀντιποιηθήσεται αὐτῷ· σύντριμμα ἀντὶ συντρίμμα-

[96] Isa. xiv, 15. [97] Eccle. x, 12. [98] Gen. iii, 16. [99] ibid. 17-19. [1] Gen. iv, 10-12. [2] Gen. vi, 13. [3] Gen. xviii 20. seqq. [4] Gen. xix, 24, 25. [5] Exod. xiv. [6] Psal. xiii, 1 [7] Rom. ii, 6; Matth. xvi, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται. [i] ἀποστρέψαι σε. [k] ἐπὶ τῆς γῆς. [l] ἀπ' αὐτῶν. [m] φθείρω. [n] Σοδομιτῶν.

Digitized by Google

τος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Καθότι ἂν δῷ μῶμον ἀνθρώπῳ, οὕτω δοθήσεται αὐτῷ." Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης, « Ὃν τρόπον ἐποίησας, φησὶ, οὕτω ἔσται σοι. Τὸ ἀνταπόδομά σου ἀποδοθήσεται εἰς κεφαλήν σου. »

Λέγει οὖν καὶ ἡ τῶν Κριτῶν βίβλος, ὅτι « Κατέδραμον ὀπίσω Ἀδονιβεζεδὲκ [o], [καὶ κατέλαβον αὐτόν· καὶ κατέκοψαν] τὰ ἄκρα χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ [p]. Καὶ εἶπεν Ἀδονιβεζέκ· Ἑβδομήκοντα βασιλεῖς ἀποκεκομμένοι ἦσαν, συλλέγοντες τὰ ὑποκάτω τῆς τραπέζης μου. Καθὼς οὖν ἐποίησα, οὕτως ἀνταπέδωκέ μοι ὁ Θεός. » Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Σοφός· « Δι' ὧν τις ἁμαρτάνει, διὰ τούτων κολάζεται. »

Τῆς Ἐξόδου.

« Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Πᾶσαν χήραν καὶ ὀρφανὸν οὐ κακώσετε. Ἐὰν δὲ κακώσητε αὐτοὺς, καὶ κράξαντες καταβοήσουσι πρός με, ἀκοῇ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτῶν καὶ ὀργισθήσομαι θυμῷ, καὶ ἀποκτενῶ ὑμᾶς μαχαίρᾳ· καὶ ἔσονται αἱ γυναῖκες ὑμῶν χῆραι, καὶ τὰ παιδία [q] ὑμῶν ὀρφανά. »

Τοῦ Λευϊτικοῦ.

« Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἐὰν ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύησθε, καὶ τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε [r] καὶ ποιήσητε αὐτὰς, δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῶν ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ τὰ ξύλα τῶν πεδίων ἀποδώσει τὸν καρπὸν αὐτῶν, καὶ καταλήψεται ὑμῖν ὁ ἀλοητὸς τὸν τρυγητὸν, καὶ ὁ τρυγητὸς καταλήψεται [ὑμῖν] τὸν σπόρον, καὶ φάγεσθε τὸν ἄρτον ὑμῶν εἰς πλησμονὴν, [καὶ κατοικήσετε μετὰ ἀσφαλείας ἐπὶ τῆς γῆς ὑμῶν, καὶ δώσω εἰρήνην ἐν τῇ γῇ ὑμῶν], καὶ κοιμηθήσεσθε, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐκφοβῶν ὑμᾶς· καὶ ἀπολῶ θηρία πονηρὰ ἐκ τῆς γῆς ὑμῶν, [καὶ πόλεμος οὐ διελεύσεται διὰ τῆς γῆς ὑμῶν], καὶ διώξεσθε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ πεσοῦνται ἐνώπιον ὑμῶν ἐν φόβῳ [r*]· καὶ διώξονται [s] ὑμῶν πέντε ἑκατὸν, καὶ ἑκατὸν ὑμῶν διώξονται μυριάδας, καὶ πεσοῦνται οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν μαχαίρᾳ. Καὶ ἐπιβλέψω ἐφ' ὑμᾶς, [καὶ εὐλογήσω, καὶ αὐξανῶ, καὶ πληθυνῶ ὑμᾶς], καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου μεθ' ὑμῶν. Καὶ φάγεσθε παλαιὰ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξοίσετε. Καὶ θήσω τὴν σκηνήν μου ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ βδελύξεται ἡ ψυχή μου ὑμᾶς, καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν· καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεὸς, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι λαὸς, καὶ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Εἰ δὲ μὴ [t] ὑπακούσητέ μου, μηδὲ ποιήσητε τὰ προστάγματά μου ταῦτα, ἀλλὰ ἀπειθήσητε αὐτοῖς, καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ προσοχθίσῃ ἡ ψυχὴ ὑμῶν, ὥστε ὑμᾶς μὴ ποιεῖν πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ἐγὼ ποιήσω οὕτως ὑμῖν, καὶ ἐπιστήσω ἐφ' ὑμᾶς τὴν ἀπορίαν, τήν τε ψώραν, καὶ τὸν ἕκτερον σφακελίζοντας [u] τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐκτήκουσαν· καὶ σπερεῖτε διακενῆς τὰ σπέρματα ὑμῶν, καὶ ἔδονται οἱ ὑπεναντίοι ὑμῶν. Καὶ ἐπιστήσω τὸ πρόσωπόν

contritione, oculum pro oculo, dentem pro dente; quemadmodum utique dederit maculam homini, ita dabitur ei [8]. » Unde etiam propheta : « Quemadmodum fecisti, inquit, sic erit tibi. Retributio tua retribuetur in caput tuum [9]. »

Dicit etiam liber Judicum : « Et cucurrerunt post Adonibezec, et ceperunt eum, et præciderunt summitates manuum ejus, et summitates pedum ejus. Et dixit Adonibezec : Septuaginta reges summitates manuum suarum, et summitates pedum suorum abscissi, erant colligentes quæ sub mensa mea. Sicut igitur feci, sic retribuit mihi Deus [10]. » Merito ergo dicebat Sapiens : « Per quæ peccat quis, per hæc torquetur [11]. »

Exodi

« Et dixit Dominus ad Moysen : Omnem viduam et pupillum non vexabitis. Si autem vexatione vexaveritis eos, et vociferati clamaverint ad me, auditione exaudiam vocem eorum, et irascar furore, et perimam vos gladio ; et erunt uxores vestræ viduæ, et parvuli vestri pupilli [12]. »

Leviticì.

« Et dixit Dominus ad Moysen : Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea, dabo pluviam vobis in tempore suo ; et terra dabit genimina sua, et ligna camporum reddent fructum suum, et comprehendet vobis trituratio vindemiam, et vindemia comprehendet sationem : et manducabitis panem vestrum ad saturitatem, et habitabitis cum securitate super terram vestram, et dabo pacem in terra vestra, et dormietis, et non erit qui vos exterreat, et exterminabo bestias malas de terra vestra, et bellum non pertransibit per terram vestram. Et persequemini inimicos vestros, et cadent **262** in conspectu vestro cæde. Et persequentur ex vobis quinque centum, et centum ex vobis persequentur decem millia ; et cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio. Et respiciam super vos, et multiplicabo vos. Et statuam testamentum meum vobiscum. Et manducabitis vetera veterum, et ejicietis vetera a conspectu novorum. Et ponam tabernaculum meum in vobis, et non abominabitur anima mea vos, et ambulabo inter vos. Et ero Deus vester, et vos eritis mihi populus. Ego sum Dominus Deus vester. Si autem non obedieritis mihi, neque feceritis præcepta mea hæc, sed increduli fueritis illis, et judicia mea exhorruerit anima vestra, ut non faciatis omnia præcepta mea, ut dissipetis testamentum meum, et ego faciam sic vobis : et obfirmabo super vos egestatem, et scabiem, et morbum regium consumentem oculos vestros, et animam vestram liquefacientem. Et seminabitis frustra semina vestra, et comedent adversarii vestri. Et obfirmabo faciem meam in vos, et cade-

[8] Levit. xxiv, 19, 20. [9] Eccli. xvii, 19. [10] Judic. i, 7. [11] Sap. xi, 17. [12] Exod. xxii, 22-24.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Ἀδονιβεζέκ. [p] αὐτῶν. [q] τέκνα. [r] φυλάξητε. [r*] φόνῳ. [s] ἐξ. [t] ἐὰν δὲ μή. [u] σφακελίζοντα.

Digitized by Google

tis ante inimicos vestros, et persequentur vos qui oderunt vos, et fugietis nemine persequente vos. Et si usque adhuc non obedieritis mihi, apponam vos castigare septies in peccatis vestris, et conteram contumeliam superbiæ vestræ, et ponam cœlum vobis ferreum, et terram vestram tanquam æneam, et erit frustra fortitudo vestra. Et non dabit terra vestra semen suum, et lignum agri vestri non dabit fructum suum. Et si post hæc ambulaveritis obliqui, et nolueritis obedire mihi, adjiciam vobis plagas septem secundum peccata vestra. Et mittam in vos bestias agrestes terræ, et comedent vos, et consument pecora vestra. Et paucos faciam vos, et desertæ fient viæ vestræ. Et in his si non eritis castigati, sed ambulaveritis erga me obliqui, ambulabo et ego vobiscum furore obliquo, et percutiam vos, et ego septies pro peccatis vestris; et inducam super vos gladium vindicantem vindictam testamenti, et confugietis in civitates vestras, et emittam mortem in vos; et comedetis carnes filiorum vestrorum et filiarum vestrarum. Et ponam urbes vestras desertas, et desolabo sancta vestra, et non olfaciam odorem sacrificiorum vestrorum. Et desolabo ego terram vestram, et mirabuntur super eam inimici vestri (et trademini in manus inimicorum vestrorum). Et dispergam vos in gentes, et consumet vos perambulans gladius [13]. »

A μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ πεσεῖσθε ἐναντίον τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν, καὶ διώξονται ὑμᾶς οἱ μισοῦντες ὑμᾶς, καὶ φεύξεσθε οὐδενὸς διώκοντος ὑμᾶς. Καὶ ἐὰν, ἕως τούτου [x], μὴ ὑπακούσητέ μου, προσθήσω παιδεῦσαι ὑμᾶς πληγαῖς ἑπτάκις ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν, καὶ συντρίψω τὴν ὕβριν τῆς ὑπερηφανίας ὑμῶν, καὶ θήσω τὸν οὐρανὸν ὑμῖν ὡς σιδηροῦν, καὶ τὴν γῆν ὡς χαλκῆν, καὶ ἔσται εἰς κενὸν ἡ ἰσχὺς ὑμῶν. Καὶ οὐ δώσει ἡ γῆ ὑμῶν τὸν σπόρον αὐτῆς, καὶ τὸ ξύλον τοῦ ἀγροῦ ὑμῶν οὐ δώσει τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐὰν μετὰ ταῦτα πορεύησθε [y] πλάγιοι, καὶ μὴ βούλησθε ὑπακούειν μου, προσθήσω ὑμῖν πληγὰς ἑπτὰ κατὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν, καὶ ἀποστελῶ ἐφ' ὑμᾶς τὰ ἄγρια θηρία τῆς γῆς, καὶ κατέδεται ὑμᾶς, καὶ ἐξαναλώσει τὰ κτήνη ὑμῶν, καὶ ὀλιγοστοὺς ποιήσω B ὑμᾶς, καὶ ἔρημοι ἔσονται αἱ ὁδοὶ ὑμῶν. Καὶ ἐὰν ἐπὶ τούτοις μὴ παιδευθῆτε, ἀλλὰ πορεύησθε πρός με πλάγιοι, πορεύσομαι κἀγὼ μεθ' ὑμῶν ἐν θυμῷ πλαγίῳ, καὶ πατάξω ὑμᾶς καὶ ἐγὼ ἑπτάκις ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν, καὶ ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς μάχαιραν ἐκδικοῦσαν δίκην διαθήκης [μου]. Καὶ καταφεύξεσθε εἰς τὰς πόλεις ὑμῶν, καὶ ἐξαποστελῶ θάνατον εἰς ὑμᾶς, καὶ φάγεσθε τὰς σάρκας τῶν υἱῶν ὑμῶν, καὶ τῶν θυγατέρων ὑμῶν. Καὶ θήσω τὰς πόλεις ὑμῶν ἐρήμους, καὶ ἐξερημώσω τὰ ἅγια ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ τῆς ὀσμῆς τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ ἐξερημώσω τὴν γῆν ὑμῶν, [καὶ θαυμάσονται ἐπ' αὐτοῖς οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν καὶ παραδοθήσεσθε εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ὑμῶν]· καὶ διασπερῶ ὑμᾶς εἰς τὰ ἔθνη, καὶ ἐξαναλώσω [z] ὑμᾶς ἐπιπορευομένη μαχαίρα.

Job.

C

« In diem perditionis sublimatur malignus; in diem iræ ejus abducetur [14]. »

263 *Salomonis.*

« Omnia opera Domini cum justitia; servatur autem impius in diem malam [15]. »

Ex Ecclesiastico.

(24) « Et sunt spiritus qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt flagella sua. Et in tempore consummationis effundunt virtutem, et furorem ejus qui fecit illos, sedabunt. Ignis et grando, et fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt. Bestiarum dentes, et scorpii, et viperæ, et rhomphæa vindicans in exterminium impios [16]. » — « Mors, et sanguis, et contentio, oppressiones, fames, et contritio, et flagellum, super peccatores creata sunt hæc omnia. Et propter illos factus est cataclysmus [17]. »

Τοῦ Ἰώβ.

« Εἰς ἡμέραν ἀπωλείας κουφίζεται ὁ πονηρὸς, καὶ εἰς ἡμέραν ὀργῆς αὐτοῦ ἀπαχθήσεται. »

Σολομῶντος.

« Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου μετὰ δικαιοσύνης· φυλάσσεται δὲ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακήν.

Τοῦ Σειράχ.

« Ὁ ποιῶν πονηρὰ, εἰς αὐτὰ ἐγκυλισθήσεται, καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῷ, πόθεν ἥξει αὐτῷ. Καὶ δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος, ἐλαττοῦσι δὲ φυλὰς ἁμαρτίαι. Καὶ ἔστι πνεύματα, ἃ εἰς ἐκδίκησιν ἔκτισται, καὶ ἐν θυμῷ αὐτῶν [a] ἐστερέωσαν [b] μάστιγας αὐτῶν. Ἐν καιρῷ συντελείας ἰσχὺν ἐκχέουσι, καὶ τὸν θυμὸν τοῦ ποιήσαντος αὐτοὺς καταπαύσουσι [c]. Πῦρ, καὶ χάλαζα, καὶ λιμὸς, καὶ θάνατος, ταῦτα πάντα εἰς ἐκδίκησιν ἔκτισται· θηρίων ὀδόντες, καὶ σκορπίοι, καὶ ἔχεις, καὶ ῥομφαία ἐκδικοῦσα, εἰς ὄλεθρον ἀσεβῶν [d]. Θάνατος γὰρ [καὶ αἷμα καὶ ἔρις], ἐπαγωγαὶ, λιμὸς καὶ σύντριμμα, καὶ μάστιξ ἐπὶ τοὺς ἀνόμους ἐκτίσθη ταῦτα πάντα, καὶ δι' αὐτῶν ἐγένετο ὁ κατακλυσμός. »

Ex Ezechiele.

« Hæc dicit Dominus: Terra quæcunque peccaverit mihi, delinquendo delictum, et extendam manum meam super eam, et immittam in eam qua-

Ἰεζεκιήλ.

« Τάδε λέγει Κύριος· Γῇ ἐὰν ἁμάρτῃ μοι τοῦ παραπεσεῖν παράπτωμα, ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου, καὶ ἐξαποστελῶ εἰς αὐτὴν [e] τέσσαρας ἐκδικήσεις

[13] Levit. xxvi, 3-33. [14] Job xxi, 30. [15] Prov. xvi, 4. [16] Eccli. xxxix, 33-36. [17] Eccli. xl, 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[x] ὡς τοῦτο. [y] πορευθήσεσθε [z] ἐξαναλώσει. [a] αὐτῷ. [b] ἐστερέωσα. [c] καὶ οὐ παύωσι. [d] ἀσεβεῖς. [e] παραπτώματα, καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου, καὶ ἀποστελῶ εἰς αὐτήν.

NOTÆ.

(24) Priorum interpretatio deest.

Digitized by Google

μου, τὰς πονηράς· ῥομφαίαν, καὶ λιμὸν, καὶ θηρία πονηρὰ, καὶ θάνατον· καὶ τιμωρήσομαι αὐτὴν, καὶ ἔσται εἰς ἀφανισμόν. Καὶ ἐὰν ὦσιν οἱ τρεῖς ἄνδρες οὗτοι ἐν μέσῳ αὐτῆς, Νῶε, καὶ Ἰὼβ καὶ Δανιὴλ, ζῶ ἐγὼ, λέγει Ἄδωναῖ Κύριος, εἰ υἱοὶ αὐτῶν καὶ αἱ θυγατέρες σωθήσονται, [ἀλλ' οὗτοι μόνοι σωθήσονται]· ἡ δὲ γῆ ἔσται εἰς ὄλεθρον. Καὶ τάδε λέγει Κύριος· Πέρας λαλήσω, ἐπὶ ἔθνος, ἢ βασιλείαν, τοῦ ἐξάραι αὐτοὺς καὶ τοῦ ἀπολλύειν, καὶ ἐπιστρέψει τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν, ὧν ἐλάλησα, τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι, καὶ τοῦ καταφυτεύεσθαι, καὶ ποιήσωσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον τοῦ μὴ εἰσακούειν τῆς φωνῆς μου, μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς. »

A tuor ultiones meas pessimas, gladium, et famem, et bestias pessimas, et mortem, et puniam illam, eritque in abolitionem et exterminium. Et, si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, et Daniel et Job; vivo ego, dicit Dominus, si filii, aut filiæ salvabuntur. Sed ipsi soli salvabuntur; terra autem erit in exterminium [18]. » (25) Et hæc dicit Dominus: « Finem loquar super gentem, aut super regnum, ut tollam eos et perdam, et convertetur gens illa a malis suis, et pœnitebit me malorum quæ locutus sum ut facerem eis, et finem loquar in gentem et regnum, ut reædificetur et plantetur, et, si faciant mala adversus me, ut non exaudiant vocem meam, et me pœnitebit bonorum, quæ locutus sum, ut facerem eis. »

« Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἑώρακας, υἱὲ ἀνθρώπου, ἃ οἱ πρεσβύτεροι οἴκου Ἰσραὴλ ποιοῦσιν ὧδε ἕκαστος ἐν τῷ κοιτῶνι τῷ κρυπτῷ αὐτῶν; διότι εἶπαν· Καταλέλοιπεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, οὐκ ἐφορᾷ Κύριος τὴν γῆν. »

B « Et dixit Dominus ad me: Vidisti, fili hominis, quæ seniores domus Israel faciunt, unusquisque ipsorum in cubiculo abscondito suo; quia dixerunt: Dereliquit nos Dominus, non videt Dominus terram [19]. »

« Μικρὰ τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ τοῦ ποιεῖν τὰς ἀνομίας, ἃς πεποίηκεν ὧδε, τοῦ παροργίσαι με, ὡς μυκτηρίζοντες; Καὶ ἐγὼ ποιήσω αὐτοῖς μετὰ θυμοῦ· οὐ φείσεται δὲ ὁ ὀφθαλμός μου, οὐδὲ μὴ ἐλεήσω. »

« Nunquid parva domui Israel, ut facerent iniquitates quas fecerunt hic, ut irritarent me, quasi subsannantes? Et ego faciam eis cum furore; nec parcet oculus meus; nec miserebor [20]. »

264 « Καὶ κλαύσουσιν [f] ἐν τοῖς ὠσί μου φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες· Ἤγγικεν ἡ ἐκδίκησις τῆς πόλεως· καὶ ἕκαστος εἶχε τὰ σκεύη τῆς ἐξολοθρεύσεως ἐν χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ἓξ ἄνδρες ἤρχοντο ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς πύλης, τῆς βλεπούσης πρὸς βορρᾶν, καὶ ἑκάστῳ πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτῶν. Καὶ εἷς ἀνὴρ ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐνδεδυκὼς ποδήρη, καὶ ἡ ζώνη σαπφείρου ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ· καὶ εἰσῆλθοσαν, καὶ ἔστησαν ἐχόμενοι τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ χαλκοῦ. Καὶ δόξα Θεοῦ Ἰσραὴλ ἀνέβη ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἡ οὖσα ἐπ' αὐτὸν, εἰς τὸ αἴθριον τοῦ οἴκου. Καὶ ἐκάλεσε τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυκότα τὸν ποδήρη, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτόν· Δίελθε μέσην τὴν Ἰερουσαλὴμ, καὶ δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστεναζόντων, καὶ κατωδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀνομίαις ἐν μέσῳ ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῆς. Καὶ τούτοις εἶπεν, ἀκούοντός μου· Πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείδεσθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλεήσητε· πρεσβύτερον, καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον, καὶ νήπια, καὶ γυναῖκας ἀποκτείνατε εἰς ἐξάλειψιν, ἐπὶ δὲ πάντας, ἐφ' οὓς ἔσται τὸ σημεῖον, μὴ ἐγγίσητε. Καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε. Καὶ ἤρξαντο ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν τῶν πρεσβυτέρων, οἳ ἦσαν ἐν τῷ οἴκῳ· καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Μιάνατε τὸν οἶκον, καὶ πλήσατε τὰς ὁδοὺς νεκρῶν ἐκπορευόμενοι, καὶ κόπτετε. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐκκόπτειν αὐτοὺς, ἐπιπίπτω ἐπὶ πρόσωπόν μου, καὶ ἀνεβόησα, καὶ εἶπον· Οἴμοι, Ἄδωναῖ Κύριε, ἐξαλείψεις σὺ τοὺς καταλοίπους τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ἐκχέεσθαι τὸν θυμόν σου

C tuor ultiones meas pessimas, gladium, et famem, et bestias pessimas, et mortem, et puniam illam, eritque in abolitionem et exterminium. Et, si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, et Daniel et Job; vivo ego, dicit Dominus, si filii, aut filiæ salvabuntur. Sed ipsi soli salvabuntur; terra autem erit in exterminium [18]. » (25) Et hæc dicit Dominus: « Finem loquar super gentem, aut super regnum, ut tollam eos et perdam, et convertetur gens illa a malis suis, et pœnitebit me malorum quæ locutus sum ut facerem eis, et finem loquar in gentem et regnum, ut reædificetur et plantetur, et, si faciant mala adversus me, ut non exaudiant vocem meam, et me pœnitebit bonorum, quæ locutus sum, ut facerem eis. »

« Et clamabunt in auribus meis voce magna dicentes: Appropinquavit ultio urbis. Et unusquisque habebat vasa exterminationis in manu sua. Et ecce sex viri venichant de via portæ excelsæ, quæ respicit ad aquilonem; et uniuscujusque securis in manu ejus. Et unus vir in medio eorum indutus podere, et zona sapphiri super lumbum ejus. Ingressique sunt, et steterunt juxta altare æneum. Et gloria Dei Israel ascendit desuper Cherubim, quæ erat super ipsa, in subdio domus. Et vocavit virum indutum podere, et dixit Dominus ad eum: Transi mediam Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium et dolentium super cunctis iniquitatibus quæ fiunt in medio ejus. Et illis dixit, audiente me: Ite post eum in civitatem, et percutite, et non parcite oculis vestris, et non miseremini; senem, et adolescentem, et virginem, et parvulos, et mulieres interficite ad internecionem, super omnes autem super quos est signum ne appropinquetis. A sanctis meis incipite. Et cœperunt a viris senioribus qui erant intus in domo. Et dixit ad eos: Contaminate domum, et implete vias interfectis exeuntes, et percutite. Et factum est, dum ipsi percuterent, cado in faciem meam, et exclamavi, et dixi: Hei mihi, Domine, deles tu residuos Israel, in effundendo furorem tuum super Jerusalem? Et dixit ad me: Iniquitas domus Israel et Juda magnificata est valde valde, et repleta est terra iniquitate et immunditia; quia dixerunt: Dereliquit Dominus terram, non inspicit Dominus.

[18] Ezech. XIV, 13-18. [19] Ezech. VIII, 12. [20] ibid. 17, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[f] καλέσουσιν κοάξουσιν.

NOTÆ

(25) Hæc non comparent loc. cit. Ezech.

Digitized by Google

Et propter hoc non parcet oculus meus, neque miserebor. Vias eorum super caput eorum dedi [21]. »

Ἐπὶ Ἰερουσαλήμ ; Καὶ εἶπε πρός με Ἡ ἀδικία τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα πληθύνεται σφόδρα σφόδρα, ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας καὶ ἀκαθαρσίας · ὅτι εἶπαν · Ἐγκαταλέλοιπε Κύριος τὴν γῆν, οὐκ ἐφορᾷ Κύριος. Καὶ διὰ τοῦτο οὐ φείσομαι, οὐδὲ ἐλεήσω αὐτούς · ἀλλὰ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν δέδωκα. »

Osee.

« Bellum super filios iniquitatis venit ad castigandum eos ; et congregabuntur ad illos multi populi, ad castigandos ipsos in injustitiis suis [22]. »

Ὡσηέ.

« Πόλεμος ἐπὶ τέκνα ἀδικίας ἦλθε παιδεῦσαι αὐτούς · καὶ συναχθήσονται ἐπ' αὐτοὺς λαοὶ πολλοί, ἐπὶ τῷ παιδεῦσαι αὐτοὺς ἐν ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν. »

Sancti Basilii, ex illo, quod Deus non est auctor malorum.

Cædes, et civitatum expugnationes, et in servitutem abductiones, et miserabilia eorum qui capti sunt spectacula, et (ut semel dicam) quæcunque ab hostibus gravia accidunt, dico, justo fieri Dei judicio iis qui digni sunt castigatione, per hostes supplicia inferentis. Vellesne non exusta esse Sodoma post impia illa facinora? Non eversam esse Jerusalem, neque desertum templum, post horrendam illam adversus Dominum Judæorum amentiam? Hæc quomodo æquum erat aliter **265** fieri, quam per manus Romanorum, quibus tradiderunt Dominum nostrum, vitæ suæ inimici Judæi ?

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς αἴτιος τῶν κακῶν.

Σφαγάς, καὶ πόλεων ἁλώσεις, ἀνδραποδισμούς, ἐπαγωγάς, τὰ ἐλεεινὰ τῶν ἁλόντων θεάματα, καὶ ἁπλῶς, ὅσα λυπηρὰ τοῖς πολεμίοις ἀκολουθεῖ, λέγω, κρίσει δικαίᾳ γίνεσθαι τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀξίοις κολάσεως, διὰ τῶν πολεμίων τὰς τιμωρίας ἐπάγοντος. Ἢ σὺ ἐβούλου μὴ καταπρησθῆναι τὰ Σόδομα μετὰ τὰς ἀνοσιουργίας ἐκείνας ; Ἢ μὴ καταστραφῆναι τὴν Ἱερουσαλὴμ, μηδὲ ἐξερημωθῆναι τὸν ναὸν μετὰ τὴν [φρικτὴν] κατὰ τοῦ Κυρίου τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν ; Γενέσθαι δὲ ταῦτα πῶς ἄλλως δίκαιον ἦν, καὶ οὐχὶ διὰ τῶν Ῥωμαϊκῶν χειρῶν, αἷς παρέδωκαν τὸν Θεὸν οἱ ἐχθροὶ τῆς ζωῆς αὐτῶν Ἰουδαῖοι ;

Ejusdem ex regulis fusius explicatis.

Sic etiam mundus administratur iis quæ particulatim fiunt remissionibus et afflictionibus, et si quos unquam perniciosum occupat supplicium, hoc in parte fit, et non in toto genere, ad utilitatem aliorum ; non secus atque a medicis pars amputatur ad utilitatem aliarum partium corporis. Ita diluvio sunt obrutæ gigantum generationes [23]. Ita periit genus Sodomitarum, cum summis abundasset vitiis [24], et populus Ægyptiorum [25], et gens Chananæorum [26] : illud quidem igne exustum ; hic vero aquis submersus ; Chananæi vero traditi hostibus, ut de medio tollerentur. Aliæ vero gentes innumerabiles, quæ iisdem laborant vitiis, permanent impunitæ ; et partes quidem quæ patiuntur, ad reliquarum emendationem patiuntur ; aliis autem non punitis, thesaurizatur ignis et ira in die iræ et revelationis Dei [27]. Tunc enim exurentur, non ad utilitatem et pœnitentiam, sed ad vitii liquefactionem et manifestationem, sicut auro et argento commistas alienas materias discernit ignis examinans.

Τοῦ αὐτοῦ διὰ πλάτους Ἀσκητικῶν.

Οὕτω καὶ ὁ κόσμος οἰκονομεῖται ταῖς ἀνὰ μέρος ἀνέσεσί τε καὶ θλίψεσι · καὶ εἴ τινας ἐπ' ὀλέθρῳ ποτὲ τιμωρία καταλαμβάνει, μερικὸν τὸ τοιοῦτον, καὶ οὐ καθολικὸν γίνεται πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἄλλων, καθάπερ ὑπὸ τῶν ἰατρῶν ἐκτεμνομένου μέρους πρὸς ὠφέλειαν τῶν λοιπῶν τοῦ σώματος. Οὕτω γιγάντων κατακλύζεται γενεά · οὕτω Σοδομιτῶν γένος ἀπώλετο πλεονάσαν εἰς ἄκρον κακίας · καὶ τὸ Αἰγύπτιον φῦλον, καὶ τὸ Χαναναῖον ἔθνος · τὸ μὲν πυρποληθὲν, [τὸ δὲ καταποντισθὲν], τὸ δὲ εἰς ἀναίρεσιν τῶν πολεμίων ἐκδοθὲν, τὰ ἄλλα [δὲ] ἔθνη [e], ἐπὶ ταῖς αὐτῶν κακίαις [h] ὑπάρχοντα, ἀτιμώρητα διαμένουσι. Καὶ τῶν μὲν πασχόντων μερῶν, εἰς τὴν τοῦ λοιποῦ διόρθωσιν μέρους εἴωθε γίνεσθαι · τῶν τε ἀτιμωρήτων θησαυρίζεται πῦρ καὶ ὀργὴ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως Θεοῦ. Τότε γὰρ οὐκ ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ μετανοίᾳ, ἀλλὰ εἰς τὴν τῆς κακίας ἔκτισιν [i] καὶ φανέρωσιν, καθάπερ τὰς χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ συμμιγείσας ἀλλοτρίας ὕλας διακρίνει βασανίζον πῦρ [k].

Gregorii Theologi ex oratione in plagam grandinis.

Et ira venit pro ratione peccatorum, quæ appellatur calix in manu Domini, [28] et poculum ruinæ, quod ebibitur ; etiamsi omnibus de merita pœna aliquid subducit, iræque motum clementia temperat, inclinatum quidem ab asperitate ad lenitatem ac remissionem iis qui metu erudiuntur, et ex longa afflictione concipiunt et parturiunt conversionem, et pariunt spiritum perfectæ salutis ; asser-

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν πληγὴν τῆς χαλάζης.

Καὶ ἡ ὀργὴ κατὰ λόγον τῶν ἁμαρτημάτων ἐπέρχεται, ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου προσαγορευομένη, καὶ κόνδυ πόσεως ἐκπινόμενον, εἰ καὶ πᾶσιν ὑφαιρεῖταί τι τῆς ἀξίας, καὶ τὸ τῆς ὀργῆς ἄκρατον, φιλανθρωπίᾳ κίρνησι, κλινόμενον μὲν ἀπὸ τοῦ ἀποτόμου, πρὸς τὸ ἐνδόσιμον τοῖς φόβῳ παιδευομένοις, καὶ τοῖς ἐκ τῆς μακρᾶς θλίψεως συλλαμβάνουσι, καὶ ὠδῖνοισι [l] ἐπιστροφὴν, καὶ πνεῦμα σωτηρίας

[21] Ezech. IX, 1-10. [22] Osee, X, 10. [23] Gen. VII. [24] Gen. XIX. [25] Exod. XIV. [26] Jos. XI ; Deut. VII. [27] Rom. II, 5. [28] Psal. LXXIV. 9.

VARIÆ LECTIONES.

[e] ἄλλα μύρια ἔθνη. [h] ἐπὶ ταῖς αὐταῖς κακίαις. [i] ἔκτηξιν. [k] βασανίζον τὸ πῦρ. [l] ὠδίνουσι.

Digitized by Google

τέλειον ἀποτίκτουσιν· ὑποτηρῶν δ' ὅμως τρυγίαν τὸ τῆς ὀργῆς ἔσχατον, ἵν' ὅλον κενώσῃ τοῖς μὴ θεραπευομένοις [ἐκ τῆς χρηστότητος, ἀλλὰ καὶ σκληρυνομένοις] κατὰ τὸν βαρυκάρδιον Φαραὼ, καὶ πικρὸν ἐργοδότην [m], εἰς δεῖγμα ταμιευθέντες τῆς τοῦ Θεοῦ κατὰ τῶν ἀσεβῶν δυνάμεως.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Εἰ γὰρ πολέμων ὄντων, καὶ τοσούτων πειρασμῶν ἐπικειμένων, ἁμαρτάνομεν, τίνες ἂν εἴημεν ἐν ἀδείᾳ ζῶντες; Καὶ, εἰ βούλει, τὸν πρῶτον ἄνθρωπον σκόπει. Εἰ γὰρ ὀλίγον χρόνον, τάχα δ' οὐδ' ἡμέραν ὅλην, ἐν τῷ παραδείσῳ ζήσας, καὶ τρυφῆς ἀπολαύσας, εἰς τοσοῦτον ἦλασε κακίας, ὡς καὶ ἰσοθεΐαν φαντασθῆναι, καὶ τὸν ἀπατεῶνα εὐεργέτην νομίσαι, καὶ μιᾶς μὴ κατασχεῖν ἐντολῆς, εἰ τὸν ἑξῆς βίον ἀταλαιπώρως ἔζη, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο;

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀναβαθμῶν.

Ἐπειδὴ γὰρ δεόντως ταῖς τιμαῖς οὐκ ἐχρήσαντο, τοῖς ἐναντίοις αὐτοῦ [n] ὁ Θεὸς διορθοῦται, τοῦτο πανταχοῦ ποιῶν. Οὕτω δὴ καὶ τὸν Ἀδὰμ, ἐπειδὴ τῇ οἰκήσει τοῦ παραδείσου οὐκ ἐχρήσατο πρὸς τὸ συμφέρον, τῇ ἐκβολῇ αὐτὸν διώρθωσε, καὶ τὴν γυναῖκα τῇ ὁμοτιμίᾳ φαυλοτέραν γινομένην, τῇ δουλείᾳ καὶ τῇ ὑποταγῇ βελτίω κατέστησεν. Οὕτω καὶ Ἰουδαίους, τῇ ἐλευθερίᾳ καὶ ἀδείᾳ χείρους γενομένους καὶ ἀποσκιρτήσαντας, τοῖς ἐναντίοις διορθοῦται.

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν ἐπιστολῶν.

Μὴ θαυμάσῃς, ἀγαπητὲ, διότι τῶν [o] ἑαυτοῦ ἀνακτόρων ὁ Θεὸς οὐ φείδεται, ὅταν φόβον τῇ γῇ ἐπαφίῃσιν. Ἔχεις γὰρ [p] ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τὴν τούτων ἀκριβῆ διασάφησιν. Εἰ γὰρ τῆς ἁγίας κιβωτοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ἐξέδοτο αὐτὴν ἀλλοφύλοις σὺν ἱερεῦσιν αὐτοῖς ἀνομήσασιν, καὶ πόλιν ἁγιάσματος, καὶ Χερουβὶμ δόξης, καὶ στολὴν, καὶ προφητείαν, καὶ χρίσμα, καὶ δήλωσιν εἰς καταπάτημα [p'] καὶ μιασμὸν ἀπέδοτο ἔθνεσιν, οὐδὲ τῶν ἁγίων ἐκκλησιῶν καὶ ἀχράντων φείδεται μυστηρίων, ἵνα τῶν ἑαυτοῦ αὐλῶν μὴ φειδόμενος, εἰς φόβον καὶ σωφρονισμὸν τοὺς πταίοντας κλίνῃ, ἀπηνεστέραν περιμένοντας ἐφ' οἷς πράττουσι τιμωρίαν. « Ὀλολυζέτω γὰρ, φησὶ, πίτυς, ὅτι πέπτωκε κέδρος· » τῶν ἰσχυρῶν πιπτόντων, τὰ ἀσθενέστερα παιδευέσθωσαν. Πιπτόντων γὰρ ἀσεβῶν, φησὶν ὁ Σολομὼν, δίκαιοι κατάφοβοι γίνονται.

Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ περὶ προφητειῶν.

Πάντα μέτρῳ καὶ σταθμῷ πρυτανεύει Κύριος [q]. Καὶ γὰρ τοῖς ἐπὶ τοῦ Νῶε πέντε καὶ ἑκατὸν εἴκοσιν ἔτεσι τὴν ζωὴν περιορίσας, ἐπειδὴ τὴν ἁμαρτίαν αὐξουμένην καὶ πλημμυροῦσαν εἶδεν, οὐκ ἀνέμεινε τὴν κυρίαν, ἀλλὰ τὴν προθεσμίαν συνέτεμε, καὶ τῷ ἑκατοστῷ ἔτει πᾶσαν [r] ἐπήγαγε τὸν κατακλυσμόν. Οὕτω καὶ τῷ Ἀβραὰμ πάροικον ἔσεσθαι τὸ σπέρμα

vans tamen fæcem, nempe iræ extremitatem, ut totam effundat in eos qui non curantur ex benignitate et clementia; imo vero indurantur, ut duro corde Pharao [29], et acerbus operum exactor, reservatus ad ostendendam Dei in impios potentiam.

Ex sancto Joanne Chrysostomo in Matthæum.

Si enim, cum sint bella, et tot minæ et tentationes peccamus, quinam essemus si secure viveremus? Et, si velis, considera primum hominem: si enim, cum breve tempus, forte autem ne unum quidem totum diem vixisset in paradiso, deliciis illius perfruens, eo venit sceleris ut etiam se Deo **266** fore æqualem sibi imaginaretur, et deceptorem existimaret benefactorem, et unum mandatum non observarit; si, quæ secuta est, vitam egisset sine ulla afflictione, quid non fecisset?

Ejusdem in psalmos Graduales.

Quoniam honoribus non usi sunt ut oportuit, Deus eos emendat contrariis, solemni more suo: id videre licet in Adamo [30], quem, cum paradisi habitatione ad utilitatem non fuisset usus, ejectione correxit; et mulierem, quæ honoris æqualitate evaserat deterior, servitute et subjectione reddidit meliorem. Ita etiam Judæos, qui libertate et securitate effecti erant pejores, et exorbitaverant corrigit contrariis.

Isidori ex epistolis [31].

Miraris, o dilecte, quemadmodum Deus non parcit suis templis et basilicis, quando terræ immittit timorem. Sed habes in divinis Scripturis accuratam ejus rei declarationem. Si enim arcæ sanctæ non pepercit, sed eam dedit alienigenis cum ejus sacerdotibus qui deliquerant, et civitatem sanctitudinis, et Cherubim gloriæ, et vestes, et prophetiam, et chrisma, et legis declarationem dedit conculcanda et polluenda gentibus; ne sanctis quidem parcit ecclesiis, et intemeratis sacramentis; ut, cum ne suis quidem aulis parcat, delinquentes inclinet ad metum et temperantiam, sæviorem propter ea quæ agunt, exspectantes cruciatum. « Ululet enim, ait, pinus, quia cecidit cedrus [32]; » fortibus cadentibus, erudiantur ac castigentur, quæ sunt imbecilliora. Dum enim cadunt impii, inquit Salomon, justi formidant.

Ex Theodoreto in prophetas.

Pondere et mensura omnia regit et administrat Dominus [33]. Nam cum iis qui vivebant tempore Noe, vitæ terminum, centum et viginti annis definiisset [34], postquam vidit peccatum crescere et inundare, non exspectavit præscriptum terminum, sed eum præcidit, et breviorem reddidit, et centesimo anno omnibus induxit diluvium. Ita etiam Abrahamo,

[29] Exod. xiv 4. [30] Gen. iii. [31] Lib. i, epist. 73. [32] Zach. xi, 2. [33] Sap. xi, 21. [34] Gen. vi.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ἐργοδιώκτην. [n] αὐτος. [o] θαυμάζεις, ἀγαπητὲ, ὅπως τῶν, etc. [p] ἀλλ' ἔχεις. [p'] Rationale τὸ λόγιον. [q] ὁ Κύριος. [r] πασιν.

Digitized by Google

inquilinum futurum ejus semen prædixit, et docet causam. « Nondum enim, inquit, completæ sunt iniquitates Amorrhæorum huc usque [35]. » Nondum, inquit, ea admiserunt peccata quæ mereantur ut penitus intereant; quamobrem non patiar ut nunc vobis omnino occidendos tradam, sed iniquitatis exspecto mensuram. **267** Sub mensuram enim cadunt nostra, quæ in tempore fiunt, peccata, usque ad aliquam quantitatem; et nunc infligit pœnas justus judex noster Deus, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A αὐτοῦ προαγορεύσας, τὴν αἰτίαν διδάσκει. « Οὔπω γὰρ, φησὶν, ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμμορῥαίων, ἕως τοῦ νῦν. » Οὐδέπω γὰρ, φησὶ, ἄξια πανολεθρίας πεπλημμελήκασι· διόπερ οὐκ ἀνέξομαι νῦν αὐτοὺς παραδοῦναι σφαγῇ, ἀλλὰ τῆς παρανομίας τὸ μέτρον ἀναμενῶ. Μετροῦνται γὰρ ἡμῶν τὰ κατὰ καιροὺς πλημμελήματα, μέχρι ποσότητός τινος, καὶ τότε τὰς δίκας ἐπάγει ὁ δικαιοκρίτης [ἡμῶν] Θεὸς, [ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.]

QUÆSTIO XVIII.

Utrum omnes qui præcipitantur, aut terra obruuntur, aut submerguntur, ex divina comminatione et jussione hoc patiantur, an ex maligni operatione. B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΗ'.

Ἆρα ἅπαντες οἱ κρημνιζόμενοι, ἢ καταχωννύμενοι, ἢ καταποντιζόμενοι κατὰ θείαν ἀπειλὴν, καὶ πρόσταξιν πάσχουσιν, ἢ ἐξ ἐνεργείας τοῦ πονηροῦ.

RESPONSIO.

Divina judicia, teste Scriptura, prorsus esse imperscrutabilia, et investigabiles vias Dei [36], perspicuum est. Cæterum non omnes qui violenta morte obeunt, hoc patiuntur propter peccatum. Filii enim Job, licet essent justi, a domo sunt obruti [37]. Et hoc nos docet Christus, dicens decem et octo illos viros, super quos cecidit turris in Siloe, non magis fuisse peccatores, quam alios, qui habitabant Hierosolymis; neque rursus illos, quorum sanguinem miscuit Pilatus cum sacrificiis [38]. Quamobrem hinc discimus justos sæpe mori morte violenta, obscuris et occultis Dei judiciis, quæ C fiunt tribus modis. Nam nonnullos sanctos sæpe permittit Deus vel a feris interimi, vel a terræmotu, vel ab aquis, aut præcipitiis, ut cæteri terreamur, dicentes: Si hic, cum esset vir talis, hoc passus est, quid passuri sumus nos peccatores? Et: « Si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt [39]? »

Alii rursus parva forte habent delicta, quæ cum sint per illam plagam eis condonata, perfecti deinde apud Deum inveniuntur. Aliqui alii, ut principes et qui aliis præsunt, translatis in se peccatis populi, sæpe in gravissimos casus et exitus incidunt ad suam et subditorum majorem salutem. Etenim Christus vulneratus est propter iniquitates nostras, D et pro nobis mortem subiit [40]. Hoc ergo scientes, ne miremur, cum videmus Isaiam serra dissecari, Joannem capite truncari, Stephanum lapidibus obrui, Petrum in crucem agi, et multos alios, sanctitate præstantes, qui incidunt in gravia pericula, et crudelia mortis genera.

268 Similiter in sceleratis quoque tribus mo-

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι μὲν, καθά φησιν ἡ Γραφὴ, ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, δῆλον. Πλὴν δὲ οὐ πάντες οἱ βιαίῳ θανάτῳ τελευτῶντες δι' ἁμαρτίας τοῦτο πάσχουσι· καὶ γὰρ οἱ τοῦ Ἰὼβ υἱοὶ, δίκαιοι ὄντες, ὑπὸ τῆς οἰκίας κατεχώσθησαν. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ἡμᾶς διδάσκει, τοῦτο λέγων, ὅτι οὐχ ἁμαρτωλότεροι ἦσαν τῶν κατοικούντων [ἐν] Ἱερουσαλὴμ οἱ δέκα καὶ ὀκτὼ ἄνδρες, ἐφ' οὓς ἔπεσεν ὁ πύργος τοῦ Σιλωάμ· οὔτε πάλιν ἐκεῖνοι, ὧν τὸ αἷμα ἔμιξεν ὁ Πιλάτος μετὰ τῶν θυσιῶν· ὥστε ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ δίκαιοι πολλάκις βιαίῳ θανάτῳ τελευτῶσι κατά τινα ἄδηλα καὶ κρύφια Θεοῦ κρίματα γινόμενα κατὰ τρεῖς τρόπους. Τινὰς μὲν γὰρ ὁσίους ἄνδρας πολλάκις ὁ Θεὸς συγχωρεῖ ἢ ὑπὸ θηρίων, ἢ σεισμῶν, ἢ ὑδάτων, ἢ κρημνῶν ἀναιρεθῆναι, ὅπως οἱ λοιποὶ πτοηθῶσι λέγοντες· Εἰ οὕτως ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος τοῦτο ὑπέστη, τί μέλλομεν πάσχειν ἡμεῖς οἱ ἁμαρτωλοί; Καί· « Εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται; »

Ἕτεροι δὲ πάλιν ἴσως τινὰ μικρὰ ἐλαττώματα (26) ἔχοντες, καὶ δι' ἐκείνης τῆς ἀπειλῆς αὐτὰ συγχωρηθέντες παθεῖν, τέλειοι λοιπὸν παρὰ Θεῷ εὑρεθήσονται. Ἄλλοι δέ τινες, ὡς δυνατοὶ, ἁμαρτίαν λαοῦ ἀναδεξάμενοι πολλάκις, πειρασμοῖς, καὶ χαλεπῷ θανάτῳ ὑπὲρ τῆς ἀναδοχῆς παραδίδονται, καὶ ἑαυτοῖς καὶ τῷ λαῷ μείζονα σωτηρίαν ποιούμενοι. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐτραυματίσθη, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξατο θάνατον. Τοῦτο οὖν εἰδότες μὴ θαμβηθῶμεν, ὁρῶντες Ἡσαΐαν πριζόμενον, καὶ Ἰωάννην ἀποκεφαλιζόμενον, καὶ Στέφανον λιθοβολούμενον, καὶ Πέτρον σταυρούμενον, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἁγίους χαλεποῖς κινδύνοις καὶ θανάτοις περιπίπτοντας.

Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν κατὰ

[35] Gen. xv, 16. [36] Rom. xi, 33. [37] Job i, 19. [38] Luc. xiii, 4, 1. [39] I Petr. iv, 18. [40] Isa. liii, v; I Cor. xv, 3; Philipp. ii, 8.

NOTÆ.

(26) *Μικρὰ ἐλαττώματα.* Ad verbum: *Imperfectiones, peccata venialia.* (ALEMANN.)

Digitized by Google

τρεῖς τρόπους οἱ βίαιοι θάνατοι γίνονται· ἢ ἵνα ἐκείνων τῇ ἀπειλῇ περιπιπτόντων, οἱ λοιποὶ σωφρονισθῶσιν· ἢ ἵνα καὶ αὐτοὶ οἱ θνήσκοντες μέρος ἐκεῖ ἀνέσεως εὕρωσι· πλείστην γὰρ σωτηρίαν ἐκεῖ εὑρίσκουσιν οἱ πικρῷ θανάτῳ τοῦ σώματος χωριζόμενοι· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Κύριος, ἔλεγε περί τινων πόλεων, μὴ δεχομένων αὐτὸ τὸ κήρυγμα, ὅτι « Γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ· » ἢ πάλιν κατὰ θείαν ὀργὴν καὶ ἀπειλὴν Θεοῦ, ὡς ἐπὶ τοῦ Φαραὼ γέγονε, καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ. Οἱ μὲν γὰρ κολάζονται ὧδε μόνον, ὡς Λάζαρος· οἱ δὲ καὶ μόνον ὧδε ἐκ μέρους, καὶ πάλιν ἐκεῖ ἐκ μέρους, ὥσπερ καὶ οἱ ἐν Σοδόμοις ἐμπρησθέντες (27)· οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον, ὡς ὁ κατὰ τὸν Λάζαρον πλούσιος.

Μὴ τοίνυν λέγε, μηδὲ περιεργάζου, ὅταν ἴδῃς τινὰ κρημνισθέντα, ἢ πνιγέντα· Διατί οὕτως τέθνηκεν; Ἆρα ἔφθασεν ἡ ὥρα αὐτοῦ; ἢ παρὰ καιρὸν ἀπέθανεν, ἢ ἐκ τοῦ πονηροῦ τοῦτο γέγονεν; ἀλλὰ γίνωσκε, ὅτι ἐξ ἰδίας πολλάκις, ἀδιακρισίας καὶ αὐθαδείας, πειρασμοῖς, καὶ συμφοραῖς, καὶ θανάτοις περιπίπτομεν· οἷον πάσχουσιν οἱ θεωροῦντες χειμερινὴν ἄερος τροπὴν, καὶ τοῦ λιμένος τὴν ναῦν ὑπεξάγοντες, καὶ ἄλλοις κινδύνοις ἑαυτοὺς ἐπιρρίπτοντες, ὡς αὐτεξούσιοι, μήτε τοῦ Θεοῦ θέλοντος, μήτε μὴν τοῦ διαβόλου, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατ' ἐξουσίαν καὶ αὐθεντίαν ποιοῦντες. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ λέγοντος, « Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσὶν, » εὔδηλον, [ὅτι] οὐ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐδὲ ἀλόγων, ἢ χοίρων ἐξουσιάζει ὁ Σατανᾶς, ὡς τὸ Εὐαγγέλιον μαρτυρεῖ.

Οὐκοῦν τὰ μὲν τῶν τοιούτων θανάτων γίνονται, ὡς εἴρηται, κατὰ ἀπειλὴν Θεοῦ πολλάκις ἐπὶ τῶν ἀμετανόητα ἁμαρτανόντων, ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ τῶν Σοδόμων. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Φαῦλοι ἐν θανάτῳ ἐξαισίῳ. Καὶ, « Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός. » Καὶ, « Παραπορευομένης καταιγίδος ἀφανίζεται ὁ ἀσεβής. » Καὶ, « Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνει, ἀντ' αὐτοῦ παραδίδοται ὁ ἀσεβής. » Τὰ δὲ κατὰ παραχώρησιν, ὡς ἐπὶ τῶν τέκνων τοῦ Ἰώβ· ἕτερα δὲ κατ' εἴδησιν Θεοῦ μόνην, μήτε συνευδοκοῦντος, μήτε μὴν κωλύοντος· φησὶ γάρ· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἄνευ τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Ταῦτα δὲ ἔλεγε δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν ἀγνοοῦντος αὐτοῦ γίνεται, οὐ μὴν εἰς πάντα ἐνεργοῦντος.

Ἴσως δὲ καὶ ὑπὸ Θεοῦ βούλησίν τινες πικρῷ θανάτῳ πολλάκις τελευτῶσι πρὸς σωτηρίαν αὐτῶν, ὡς ἔφην. Δεηθεὶς γὰρ τοῦ Θεοῦ Μαυρίκιος ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἀπολαβεῖν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ, εἶδέ τινα κατ' ὄναρ ὑπερένδοξον βασιλέα, κελεύοντα παραδοθῆναι αὐτὸν Φωκᾷ τῷ

dis mortes fiunt violentæ : ut, illis in graves cruciatus incidentibus, cæteri reddantur cautiores, et alieno malo sapere condiscant; aut ut illi etiam fato functi, inveniant illic partem quietis et relaxamenti. Illic enim plurimam inveniunt salutem, qui morte acerba separantur a corpore. Hoc significans, dicebat Christus de quibusdam civitatibus quæ non recipiebant ejus prædicationem : « Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati [41]. » Aut rursus ex ira divina et Dei minis, ut in Pharaone evenit et in diluvio. Nam alii quidem hic puniuntur, et solummodo, ut Lazarus [42]. Alii autem, et hic ex parte, et rursus illic ex parte, ut qui conflagrarunt Sodomis [43]. Alii autem illic solum, ut dives ille qui negligebat Lazarum [44].

Ne dicas ergo, nec curiose scruteris, cum videris aliquem præcipitatum aut suffocatum, cur sic sit mortuus. Nunquid non venit hora ejus, aut mortuus est ante tempus, aut diabolus hoc fecit? Sed noveris nos ex prudentiæ judiciique defectu et ex arrogantia sæpe incidere in tentationes, calamitates et mortem, prout illis usuvenit qui summa hieme et sub solstitio brumali ex portu navem educunt, et seipsos in alia conjiciunt pericula; ut, qui liberum habeant arbitrium, Deo non volente, sed nec diabolo, hæc, et quæ sunt hujusmodi, sua facientes potestate et auctoritate. Nam, cum dicat Christus : « Vestri capilli capitis omnes numerati sunt [45], » perspicuum fit Satanam non solum in homines, sed nec in bruta et porcos potestatem habere, ut testatur Evangelium [46].

In hujusmodi ergo genere mortis, mors quidem, ut dictum est, aliquando evenit Dei comminatione in iis qui peccant, nullam agentes pœnitentiam; ut in diluvio, et Sodomis. Scriptum est enim : Mali sunt in morte immensa. Et : « Mors peccatorum pessima [47]. » Et : « Transeunte procella aboletur impius [48]. » Et : « Justus evadit ex venatione manuum, pro eo autem traditur impius [49]. » Aliquando ex permissione, ut in filiis Job : aliquando ex sola Dei scientia, cum neque ei placeat, neque eam prohibeat. Dicit enim : « Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet in terram absque Patre meo, qui in cœlis est [50]? » Hæc dicebat, quod eo ignorante non fiant, non tamen operante in omnibus.

269 Forsan sæpe etiam Dei consilio quidam morte violenta moriuntur, ad suam, ut dixi, salutem. Nam, cum Deum rogasset Mauricius imperator ut in hoc mundo pœnas lueret pro suis peccatis, vidit in somnis quemdam illustrem regem jubentem cum tradi Phocæ militi; quod etiam

[41] Matth. x, 15. [42] Luc. xvi. [43] Gen. xix. [44] Luc. loc. cit. [45] Luc. xii, 7. [46] Matth. viii, 31. [47] Psal. xxxiii, 22. [48] Prov. x, 25. [49] Prov. xi, 8. [50] Matth. x, 29.

NOTÆ.

(27) *Οἱ δὲ καὶ ὧδε ἐκ μέρους, καὶ πάλιν ἐκεῖ ἐκ μέρους ὥσπερ καὶ οἱ ἐν Σοδόμοις ἐμπρησθέντες.* Vel quia Sodomitis et Gomorrhæis tolerabilius erit, ut paulo ante dicebat. Vel quia putat, ut alii quidam Græci, Gomorrhæos, et alios fuisse ab inferis liberatos a Christo de quo quæst. 111. (ALEMANN.)

Digitized by Google

accidit. Erat quidam alius, anachoreta, clarus signis et prodigiis, habens quemdam discipulum secum in solitudine. Contigit autem ut quodam die ejus discipulus veniret in quamdam civitatem quæ habebat principem sceleratum et impium, et inveniret eum mortuum efferri cum magna turba et honore, et unguentis [t] et sufflitibus. Cum autem rediisset in desertum, invenit pium suum præceptorem ab hyæna devoratum. Cœpit itaque angi animo, et propemodum judicio cum Deo contendere, et dicere : Ubi est, o Domine, justum tuum judicium? Quomodo sceleratus iste princeps, qui te sæpe ad iram provocavit, mortuus est adeo gloriose; hic autem sanctus, qui tibi multum serviit, a fera captus, mortem obiit? Cum his ergo et hujusmodi verbis ipse cum Deo disceptaret, astitit ei angelus, et dixit : Ille princeps, cum esset omnino sceleratus, habuit unum opus bonum; et per honorem illum quem assecutus est, dum efferretur, accepit mercedem hujus unius boni operis, et illuc abiit absolute ac perfecte condemnatus. Tuus autem præceptor, cum omnia fecisset quæ Deo erant grata, habebat ipse quoque, ut homo, parvum aliquod delictum; et per hanc mortem hoc amisit, et abiit illuc plene purgatus et expiatus. Quamobrem non est condemnationis sententia in eos pronuntianda qui in mortem violentam inciderunt; nec dicendum quod propter peccata eam mortem passi sunt. Nemo enim potest aperte scire quo judicio Deus hæc administret, postquam justis quoque sæpe accidit ut ejusmodi morte morerentur, cum obscura et incerta esset ejus occasio. Dicit enim Ecclesiastes : « Est justus qui perit in justitia sua, et est impius qui manet in suo vitio, et est justus cui occurrit aliquis casus, tanquam justo [51]. » Et David dicit : « Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem tanquam pomorum custodiam, posuerunt morticinia servorum tuorum escas volucribus cœli, carnes sanctorum bestiis terræ. Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret [52]. » Sed et multis ex justis prodest, quod vivant pauco tempore, ut olim dixit Salomon : « Placens Deo factus dilectus, et inter peccatores vivens translatus est; raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet **270** animam illius. Nam fascinatio nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia. Consummatus in brevi, explevit tempora multa : placita enim erat Deo anima illius, propter hoc properavit educere eum de medio iniquitatis [53]. »

στρατιώτῃ, ὅπερ καὶ γέγονε. Καὶ ἄλλος δέ τις ἦν ἀναχωρητής, σημείοις καὶ τέρασι διαλάμπων, ἔχων καί τινα σὺν αὐτῷ μαθητὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν (28) ἐγένετο τὸν αὐτοῦ μαθητὴν, ἔν τινι πόλει πονηρὸν καὶ ἄθεον [s] ἄρχοντα ἐχούσῃ παραγενέσθαι, καὶ εὑρεῖν αὐτὸν τελευτήσαντα, καὶ μετὰ πολλοῦ ὄχλου καὶ τιμῆς, καὶ κηρῶν [t], καὶ θυμιαμάτων προκομιζόμενον· ὑποστρέψαντος δὲ αὐτοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, εὗρε τὸν θεοφόρον αὐτοῦ ἐπιστάτην, ὑπὸ ὑαίνης βρωθέντα. Ἤρξατο [οὖν] ἀδημονεῖν, καὶ σχεδὸν δικάζεσθαι τῷ Θεῷ, λέγων· Ποῦ ἡ δικαιοκρισία σου, Κύριε; πῶς ἐκεῖνος ὁ πονηρὸς ἄρχων, πολλά σε παροργίσας, οὕτως ἐνδόξως ἐτελεύτησεν, ὁ δὲ ἅγιος οὗτος, πολλά σοι δουλεύσας, τοιοῦτον ὑπέστη θηριάλωτον θάνατον; Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τοιαῦτα αὐτοῦ δικαζομένου, ἐπέστη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν· Ἐκεῖνος ὁ ἄρχων, ὅλως πονηρὸς ὢν, εἶχεν ἓν ἔργον ἀγαθόν· καὶ διὰ τῆς τιμῆς ἐκείνης, ἧς ἔτυχεν ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἀπέλαβε τὸν μισθὸν ἐκείνου τοῦ ἑνὸς ἀγαθοῦ, καὶ ἀπῆλθεν ἐκεῖ τελείως κατακεκριμένος. Ὁ δὲ σὸς ἐπιστάτης, πάντα τὰ τῷ Θεῷ εὐάρεστα διαπραξάμενος, εἶχε, καὶ ὡς ἄνθρωπος, μικρόν τι ἐλάττωμα, καὶ διὰ τοῦ μικροῦ τούτου θάνατος ἀπέλαβεν αὐτὸν, καὶ ἀπῆλθεν ἐκεῖ τελείως καθαρισθείς. Ὅθεν οὐ δεῖ τοῖς βιαίοις θανάτοις περιπίπτοντας κατακρίνειν ἀποφαντικῶς, καὶ λέγειν, ὅτι κατὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν τοὺς τοιούτους θανάτους ὑπέστησαν. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων δύναται σαφῶς εἰδέναι, ποίῳ κρέματι ὁ Θεὸς διοικεῖ τὰ τοιαῦτα, ἐπειδὴ καὶ δικαίοις ἀνδράσι πολλάκις τοιοῦτοι θάνατοι ἐπῆλθον κατά τινας ἀδήλους προφάσεις. Φησὶ γὰρ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν τῷ δικαίῳ αὐτοῦ, καὶ ἔστιν ἀσεβὴς μένων ἐν τῇ κακίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἔστι δίκαιος ᾧ συναντήσεται συνάντημα ὡς δικαίῳ. » Καὶ Δαυὶδ· « Ὁ Θεὸς, ἦλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἁγιόν σου, ἔθεντο Ἰερουσαλὴμ ὡς ὀπωροφυλάκιον, ἔθεντο τὰ θνησιμαῖα τῶν δούλων σου βρώματα τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, τὰς σάρκας τῶν ὁσίων σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς· ἐξέχεαν τὸ αἷμα αὐτῶν ὡσεὶ ὕδωρ κύκλῳ Ἰερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων. » Ἀλλὰ καὶ ὀλιγοχρόνιοι πολλοὶ τῶν δικαίων γίνονται συμφερόντως, ὡς πάλιν φησὶ ὁ Σολομών, ὅτι « Εὐάρεστος τῷ Θεῷ γενόμενος ἠγαπήθη, καὶ ζῶν μεταξὺ ἁμαρτωλῶν μετετέθη· ἡρπάγη, ἵνα μὴ κακία ἀλλάξῃ σύνεσιν αὐτοῦ, ἢ δόλος ἀπατήσῃ ψυχὴν αὐτοῦ. Βασκανία γὰρ φαυλότητος ἀμαυροῖ τὰ καλὰ, καὶ ῥεμβασμὸς [u] ἐπιθυμίας μεταλλεύει νοῦν ἄκακον. Τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ ἐπλήρωσε χρόνους μακρούς. Ἀρεστὴ γὰρ ἦν Κυρίῳ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἔσπευσεν ἐκ μέσου πονηρίας. »

[51] Eccle. VII, 16. [52] Psal. LXXVIII 1-3. [53] Sap. IV, 10-14.

VARIÆ LECTIONES.

[s] ἄθεον. [t] *cereis*, interpres. legit μύρων. [u] ῥέμβος.

NOTÆ.

(28) *Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν.* Vulgo, quadam die. Cæterum ineptit Meursius, ut plerumque in Gloss. Græco-Lat. Bene interpretatur M. Crusius libro primo *Turco-Græciæ*. Ibid. lege ἄθεον pro ἄθετον. (ALEMANN.)

Digitized by Google

Καὶ ἀσθενείαις δὲ σωματικαῖς διηνεκέσιν, αἷς ἁμαρτωλοὶ [περιπείρονται, καὶ δίκαιοι πολλάκις ἄνδρες] περιπίπτουσι, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος καὶ βουλομένου· καὶ ἐν πάθεσι τοιούτοις καὶ θανάτοις πονηροῖς ἐπιδεῖξαι πᾶσιν ἡμῖν τὸ δοκίμιον τῆς τῶν δικαίων πίστεως καὶ ὑπομονῆς, ὅτι καὶ τὰ ἐπίπονα καὶ θλιβερὰ πράγματα εὐχαρίστως δεξάμενοι, καὶ θανάτους χαλεποὺς ὑπομείναντες, οὐκ ἠλλοιώθησαν ἔν τινι τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, καθὼς καὶ Ἰσαὰκ [x] ἐν τῷ γήρᾳ αὐτοῦ, στερηθεὶς τοῦ προσκαίρου τούτου φωτὸς, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης οὐκ ἐξέστη [y]. Καὶ Ἰὼβ πάλιν μεγάλοις πειρασμοῖς παραδοθεὶς, ἔμεινεν ἀκίνητος. Ἔτι δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ἀσθένειαν ἔχων ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ διὰ παντὸς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης οὐκ ἔληξεν· ἤντινα ἀσθένειαν μηνύων, λέγει· « Καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀποκαλύψεων, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα [z] μὴ ὑπεραίρωμαι. Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἴρηκέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Καὶ πάλιν περὶ ταύτης τῆς ἀσθενείας πρὸς Γαλάτας φησί· « Καὶ τὸν πειρασμὸν τὸν ἐν τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με, ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Ἐπεὶ οὖν, ὡς δέδεικται, καὶ ἁγίοις ἀνδράσι συμβαίνουσι περιστατικά τινα πράγματα, ἀσθένειαί τε σωματικαὶ, καὶ θάνατοι χαλεποὶ, οὐ δυνάμεθα προπετῶς καὶ ἀπολύτως κατακρίνειν ὡς ἁμαρτωλοὺς τοὺς πάσχοντάς τι τοιοῦτον· ὅπως μὴ ἀποφαντικῶς διατιθέμενοι τὰ εἰρημένα πράγματα, καὶ οὐκ ἀληθῶς, ὁμοιωθῶμεν τοῖς Ἰὼβ φίλοις, οἵτινες [τὸ] μὲν φρικῶδες ἕλκος καὶ τὸν ἐσμὸν τῶν σκωλήκων ἰδόντες, καὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ [a] ἀγνοήσαντες, καθ' ἣν συνεχώρησεν αὐτῷ τοιούτους πειρασμοὺς δέξασθαι παρὰ τοῦ διαβόλου, κατέκριναν αὐτὸν ὡς ἁμαρτωλὸν, καὶ ἤμελλον ἂν φοβερὰν ἀπώλειαν κληρονομεῖν, ὡς παρὰ τὴν ἀλήθειαν φθεγξάμενοι, εἰ μὴ θᾶττον ἡ προσευχὴ τοῦ Ἰὼβ ἵλεων αὐτοῖς ἐποιήσατο τὸν Θεόν. Ὁ δὲ φονεὺς ἀναιρεῖ μὲν τὸν ἐμπεσόντα [b] αὐτῷ ἄνθρωπον κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ἀναιρεῖται δὲ οὗτος πάλιν παρὰ τῶν ἀρχόντων, κατὰ τὸν νόμον Κυρίου, ὡς ἐπιθυμητὴς καὶ πληρωτὴς πονηροῦ πράγματος [c] γενόμενος.

A

B

C

Quinetiam quando infirmitatibus corporalibus et assiduis configuntur peccatores, et viri justi sæpe in eas incidunt, Deo permittente et volente, patefacere nobis vult Deus probationem fidei et patientiæ justorum; ut qui res asperas et laboriosas grato animo subierint, mortemque crudelem sustinuerint, nulla in re a Dei dilectione abstracti; ut videre est in Isaac, qui in senectute privatus hac luce temporali, non recessit a charitate in Deum. Et Job traditus magnis tentationibus, mansit immobilis. Præterea Apostolus quoque, cum in carne sua perpetuam haberet infirmitatem, non cessavit agere Deo gratias. Quam quidem infirmitatem significans, dicit: « Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, ut me colaphizet, ne extollar; propter quod ter rogavi Dominum ut discederet a me, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea; nam virtus in infirmitate perficitur [84]. » Et rursus de eadem infirmitate dicit ad Galatas: « Et tentationem quæ est in carne mea non sprevistis, neque respuistis, sed sicut angelum Dei accepistis me, sicut Jesum Christum [85]. » Quoniam ergo, ut ostensum est, etiam viris sanctis accidunt quidam casus, et corporales imbecillitates, et graves mortes, non possumus temere et absolute condemnare tanquam peccatores eos quibus illa accidunt; ne, si de rebus hujusmodi non vere pronuntiemus, fiamus similes amicis Job, qui cum vidissent ulcus terribile, et examen vermium, quatenus Deus permisit ut a diabolo talem susciperet tentationem, condemnabant eum tanquam peccatorem: et horribilis exitii futuri erant hæredes, ut qui locuti essent præter veritatem, nisi statim Jobi preces eis propitium Deum effecissent. Qui autem interficit, Dei quidem permissione tollit de medio hominem qui in ipsum incidit. Is autem rursus lege Dei de medio tollitur a magistratibus, ut qui sceleratam actionem concupierit et impleverit.

Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας.

Πῶς οὖν, φησὶν, ἄνδρες ὅσιοι πικροῖς περιπίπτουσι θανάτοις, καὶ σφαγαῖς ἀναιτίοις; Εἰ μὲν γὰρ ἀδίκως, διατί μὴ ἐκώλυσεν ἡ δικαία Πρόνοια τὸν φόνον; εἰ δὲ δικαίως, ἀναίτιοι πάντως οἱ φονεύσαντες. Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι ὁ φονεύων, ἀδίκως φονεύει, καὶ ὁ φονευόμενος εἰ [d] δικαίως φονεύεται, ἢ συμφερόντως· δικαίως μὲν, ἐσθ' ὅτε διὰ πράξεις ἀτόπους, ἡμῖν δὲ ἀδήλους· συμφερόντως δὲ, προκαταλαμβανούσης τῆς Προνοίας τὰς μελλούσας ἔσεσθαι παρ' αὐτοῦ κακουργίας, καὶ ὅτι καλὸν αὐτῷ μέχρι τούτου στῆσαι [e] τὴν ζωήν. Ὁ δὲ φονεύσας, ἀδίκως

Ex sermone Nemesii episcopi Emeseni de Providentia.

D

Quomodo ergo, inquit, viri sancti in acerbas mortes incidunt, et in cædes, cum sint insontes? Nam si injuste, cur **271** non cædem prohibuit justa Providentia? Sin autem juste, nulli culpæ sunt affines qui cædem fecerunt. Ad hæc dicemus quod qui occidit, injuste occidit; et qui occiditur, aut juste occiditur, aut utiliter. Juste quidem nonnunquam, propter male commissa, nobis ignota; utiliter, quia Providentia anticipat, vel potius amputat peccata quæ perpetraturus erat; et ideo prodest ei ut vita hoc termino finiatur. Qui autem

[84] II Cor. XII, 7-9. [85] Galat. IV, 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[a] καθὰ δὲ Ἰσαὰκ [y] εὐχαριστίας οὐκ ἔληξε. [z] ὅπως [a] Κυρίου. [b] ἐκπεσόντα. [c] δράματος. [d] ἢ. [e] στῆναι.

Digitized by Google

occidit, injuste occidit; occidit enim voluntarie, propter lucrum et prædam. Nam actio quidem est in nostra potestate, non autem perpessio, ut occidi. Mors vero nulla est mala, nisi quæ accidit propter peccatum, ut patet ex morte sanctorum virorum : « Pretiosa, inquit, est mors sanctorum ejus [56]. » Peccator autem, etsi in lecto, etsi repente citra dolorem moriatur, male moritur; ut qui malas exsequias (nempe peccatum) inferat. « Mors, inquit, peccatorum mala. [57] » Qui autem occidit, male occidit : nam in iis quidem qui juste occiduntur, is in lictorum locum se retulit; in iis autem qui utiliter, in locum parricidarum et exsecrabilium hominum.

Ex sancto Basilio, Deum non esse auctorem malorum.

Quod proprie malum est, nempe peccatum, maxime dignum mali appellatione, ex libero nostro arbitrio pendet, cum in nostra potestate sit vel a vitio abstinere, vel esse malos. Et cæteris alia quidem objiciuntur tanquam certamina, ad ostendendam animi magnitudinem; sicut Jobo et privatio liberorum, et omnium divitiarum in uno momento temporis ablatio, et per ulcus inflicta plaga. Alia autem tanquam medicina peccatorum; sicut Davidi, domesticum probrum, luenti pœnas nefariæ libidinis. Rursus animadvertimus aliud quoddam genus terribilium quæ a justo Dei judicio inferuntur, ad reddendos modestiores eos qui sunt proclives ad peccatum; ut Dathan et Abiron, qui a terra sunt absorpti, aperta sub pedibus barathri immensa voragine; qui hac pœna meliores non evaserunt, (quomodo enim, si descenderunt ad inferos?) sed exemplo cæteros effecerunt modestiores. Sic demersus fuit Pharao cum exercitu. Sic ejecti sunt qui prius habitabant Palæstinam.

Ex Chrysostomo in terræmotum.

Non est justus qui non habeat aliquod peccatum, et non est peccator qui non habeat aliquod bonum. Si ergo videris justum aliquem ægrotantem, aut in aliquam tentationem delapsum, ne turberis, sed **272** cogita apud te, et dic : Hic justus malum aliquod fecit omnino parvum, ut homo; et hic illud recipit, ne illic puniatur. Rursus, si videris peccatorem rapacem, avarum, et qui mille mala perpetrat, secunda fortuna uti, ne mireris, sed dic : Iste peccator, qui mille mala perpetrat, et nihil adversi patitur, omnino boni quidpiam fecit, et recipit mercedem in hac vita, ut in altera puniatur. Propterea Abraham, quoniam accidebat ut et Lazarus haberet peccata, et dives aliquid boni, dicit : « Recepisti bona tua, et Lazarus similiter mala [58]. »

Ex eodem ad Stagirium.

Cur, inquit, multi usque ad mortem ab ineunte

[56] Psal. cxv, 15. [57] Psal. xxxiii, 22. [58] Luc xvi, 25.

A ἐφόνευσε· διὰ γὰρ κέρδος καὶ λῃστείαν ἐκουσίως. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἡ πρᾶξις, τὸ δὲ πάθος οὐκ ἐφ' ἡμῖν, οἷον τὸ φονευθῆναι. Θάνατος δὲ οὐδὲ εἷς κακὸς, εἰ μὴ ὁ δι' ἁμαρτίας, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ θανάτου τῶν ὁσίων ἀνδρῶν. « Τίμιος γὰρ, φησὶ, ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » Ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς, κἂν ἐν τῷ σκίμποδι, κἂν αἰφνιδίως ἀπόνως τελευτήσῃ, κακῶς ἀπέθανε, κακὸν ἐντάφιον ἐπαγόμενος, τὴν ἁμαρτίαν. « Θάνατος γὰρ, φησὶν, ἁμαρτωλῶν πονηρός. » Ὁ μέντοι φονεύσας, κακῶς ἐφόνευσεν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν δικαίως φονευομένων εἰς τὴν τῶν δημίων αὐτὸν κατέταξεν μοῖραν· ἐπὶ δὲ τῶν συμφερόντως, εἰς τὴν τῶν μιαιφόνων καὶ ἐναγῶν.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἔκ τοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν αἴτιος ὁ Θεὸς τῶν κακῶν.

B Τὸ μὲν οὖν κυρίως κακὸν ἡ ἁμαρτία, ὅπερ μάλιστά ἐστι τῆς τοῦ κακοῦ προσηγορίας ἄξιον, ἐκ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως εἴρηται [f] ἐφ' ἡμῖν ὄντως, ἢ ἀπέχεσθαι τῆς πονηρίας, ἢ μοχθηροὺς εἶναι. Τῶν δὲ λοιπῶν, τὰ μὲν εἰς ἀγωνίσματα, εἰς ἐπίδειξιν ἀνδρείας προβάλλεται, ὡς τῷ Ἰὼβ ἡ τῶν παίδων στέρησις, ὁ τοῦ πλούτου παντὸς ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀφανισμὸς, ἡ διὰ τοῦ ἕλκους πληγή. Τὰ δὲ ὡς θεραπεία τῶν ἡμαρτημένων, ὡς τῷ Δαυὶδ ἡ περὶ τὸν οἶκον αἰσχύνη, παρανόμου ἐπιθυμίας δίκας ἀποτινύντος [5]. Καὶ πάλιν, κατενοήσαμεν ἄλλο τι εἶδος τῶν φοβερῶν παρὰ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κρίσεως ἐπαγόμενον, ἐπὶ τὸ σωφρονεστέρους ποιῆσαι τοὺς πρὸς ἁμαρτίαν εὐολισθήτους, ὡς ὁ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν ὑπὸ τῆς γῆς κατεπόθησαν, βαράθρων αὐτοῖς C καὶ χασμάτων ὑποῤῥαγέντων. Ἐνταῦθα οὐκ αὐτοί τι τῷ τρόπῳ τῆς κολάσεως βελτίους γεγόνασι· πῶς γὰρ οἱ καταβάντες εἰς ᾅδου; ἀλλὰ τοὺς λοιποὺς σωφρονεστέρους τῷ ὑποδείγματι πεποιήκασι. Οὕτω Φαραὼ κατεποντίσθη πανστρατιᾷ. Οὕτως ἐξετρίβησαν οἱ προενοικοῦντες τὴν Παλαιστίνην.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὸν σεισμόν.

Οὐκ ἔστιν δίκαιος ὃς οὐκ ἔχει τι ἁμάρτημα, καὶ οὐκ ἔστιν ἁμαρτωλὸς, ὃς οὐκ ἔχει τι ἀγαθόν· ἐπ' ἂν οὖν ἴδῃς δίκαιόν τινα νοσοῦντα, ἢ πειρασμῷ τινι περιπεσόντα [h], μὴ θορυβηθῇς, ἀλλ' ἐννόησον πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπέ· Οὗτος ὁ δίκαιος κακόν τι ἐποίησε πάντως; μικρὸν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε, ἵνα μὴ ἐκεῖ κολασθῇ. Πάλιν, ἂν ἴδῃς D ἁμαρτωλὸν, ἁρπάζοντα, πλεονεκτοῦντα, μυρία ποιοῦντα κακὰ, καὶ εὐθηνούμενον, μὴ θαυμάσῃς, ἀλλ' εἰπέ· Οὗτος ὁ μυρία κακὰ ποιῶν, καὶ μηδὲν πάσχων δεινὸν, ἀγαθόν τι ἐποίησε, πάντως καὶ ἀπολαμβάνει αὐτὸ ὧδε, ἵνα ἐκεῖ κολασθῇ. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀβραὰμ, ἐπειδὴ συνέβαινε καὶ τὸν Λάζαρον ἔχειν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν πλούσιον ἀγαθόν τι, ἔλεγεν· « Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Σταγείριον.

Καὶ διατί πολλοὶ, φησὶ, μέχρι τελευτῆς, ἐκ πρώ-

VARIÆ LECTIONES.

[f] ἤρτηται. [5] ἀποτινυύντι. [h] περιπίπτοντα.

Digitized by Google

της ἡλικίας πολλαῖς προσεπέλασαν συμφοραῖς; Ὅτι προηγουμένως μὲν διὰ τὴν οἰκείαν αὐτοὺς κολάζει πονηρίαν· ἔπειτα δὲ, ἵνα καὶ ἕτεροι κερδάνωσιν ἐκ τῶν τούτοις συμβαινόντων κακῶν. Εἰ δὲ μὴ ἐπὶ πάντων τοῦτο γίνεται, οὔτω [i] τῆς κρίσεως ὁ καιρός. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πρὶν ἐλθεῖν εἰς τὴν διάγνωσιν τῶν κακῶν, ἢ τῶν καλῶν, ὡς μεγάλα ἠδικηκότες κολάζονται; Τοῦτο μὲν, οὐ μία τίς ἐστιν αἰτία, ἀλλὰ πολλαὶ, καὶ διάφοροι. Καὶ γὰρ καὶ παρὰ τὴν τῶν θρεψάντων ῥᾳθυμίαν, καὶ παρὰ τὴν τῶν ἀέρων ἀνωμαλίαν, καὶ παρὰ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα συμπτώματα, τοῦτο γένοιτ' ἄν. Πρὸς δὲ τούτοις, πολλοὺς αὐτῶν οἶδεν ὁ Θεὸς ἐσομένους πονηροὺς, εἶτα ὥσπερ τισὶ πέδαις προκατέχειν [k] ταῖς τιμωρίαις ταύταις αὐτούς.

A ætate inciderunt in multas calamitates? Ut in primis quidem, ipsi; deinde, ut etiam alii lucrum faciant ex malis quæ ipsis accidunt. Si autem non fit in omnibus, nondum est tempus judicii. Quid ergo, inquit, quod, priusquam veniant ad discretionem bonorum aut malorum, puniuntur, ut qui sint magnarum rerum sibi conscii? Sic quidem non una est causa, sed multæ et diversæ. Nam et ex parentum intemperantia, et ex eorum qui ipsos aluerunt negligentia, et ex aeris inæqualitate et intemperie, et ex multis aliis ejusmodi eventis hoc fieri potuerit. Ad hæc accidit quod multos eorum Deus novit malos futuros. Deinde his suppliciis, veluti quibusdam pedicis, eos retinet.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς.

B *Ex eodem in Epistolam secundam ad Timotheum.*

Εἰ μηδεὶς πονηρὸς ἐκολάζετο, οὐδεὶς ἂν ἐνόμιζεν ἐφεστάναι τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασι· καὶ εἰ πάντες ἐκολάζοντο, οὐδεὶς ἂν προσεδόκησεν ἔσεσθαι ἀνάστασιν, πάντων ἐνταῦθα ἀπολαμβανόντων. [Διὰ τοῦτο κολάζει, καὶ οὐ κολάζει.] Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν δίκαιοι θλίβονται, ὅτι πάροικοι, ὅτι ξένοι, ὅτι ἐν ἀλλοτρίᾳ εἰσὶ, καὶ δοκιμῆς ἕνεκα τοῦτο [l] ὑπομένουσιν ὡς Ἰώβ. Ἐὰν δέ ποτε καὶ ἁμαρτωλοὶ τοιοῦτόν τι [m] ὑπομείνωσι, δίκην τινὰ νύουσι τῶν ἁμαρτιῶν. Καὶ γὰρ τῶν ἀγαθῶν εἰσί τινες φαῦλα ἔχοντες ἔργα, καὶ ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποτίθενται, καὶ τῶν πονηρῶν, οἱ χρηστὰ ἔχοντες, καὶ ἐνταῦθα αὐτὰ ἀπολαμβάνουσιν, ἵνα ἐκεῖ τιμωρηθῶσιν.

Si nullus malus puniretur, nemo existimaret Deum præesse rebus humanis. Si omnes punirentur, nemo exspectaret futuram resurrectionem, cum hic omnes reciperent. Propterea punit, et non punit. Propterea hic justi quidem affliguntur, quod inquilini, quod advenæ, quod sunt in aliena terra, et probationis causa hæc sustinent, ut Job; peccatores autem, si quando quid tale sustinent, luunt pœnas peccatorum. Nam et ex bonis sunt qui mala habent opera, et hic puniuntur, et ex malis quidem bona opera habent, et hic mercedem illorum accipiunt, ut ibi supplicio afficiantur.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κατὰ Ἰωάννην ἑρμηνείας.

C *Ejusdem ex interpretatione in Joannem.*

Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, μὴ πάντες οὕτω κολάζονται; καὶ γὰρ πολλοὺς ὁρῶμεν τῶν φαύλων εὐσωματοῦντας, καὶ σφιγγῶντας [n], καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας εὐημερίας. Ἀλλὰ τὸ μηδὲν αὐτοὺς ἐνταῦτα παθεῖν, ἐφόδιον γίνεται μείζονος ἐκεῖ τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγε· « Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.

Et cur, inquit, non omnes sic puniuntur? Videmus enim multos ex malis corpulentos, bonæque habitudinis, alacresque **273** exsultantes, et quibus res sunt valde secundæ. Sed quod ii nihil hic passi sint, hoc est viaticum majoris illic futuri supplicii. Et hoc significans dicebat Apostolus: « Judicati autem a Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur [59]. »

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ περὶ φιλοπτωχίας.

Ex oratione Theologi de amore in pauperes.

Εἰ δὲ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κακοπαθεῖν, ἤτοι ἀῤῥωστεῖν, οὔπω δῆλον, ἕως ἂν καὶ παρ' ἑαυτῆς ἡ ὕλη φέρῃ τὸ ἄτακτον, ὥσπερ ἐν ῥεύματι. Καὶ τίς εἶδεν, εἰ ὁ μὲν διὰ κακίαν κολάζεται, ὁ δὲ ὡς ἐπαινούμενος αἴρεται, ἀλλὰ μὴ τοὐναντίον, ὁ μὲν διὰ πονηρίαν ὑψοῦται, ὁ δὲ δι' ἀρετὴν δοκιμάζεται· ὁ μὲν πλεῖον ἐπαιρόμενος, ἵνα καὶ πέσῃ χαλεπώτερον, εἶτην ἐώμενος [o] πρότερον, ὥσπερ τινὰ νόσον ἐκρῆξαι τὴν ἑαυτοῦ κακίαν, ἵνα [καὶ] κολασθῇ δικαιότερον, ὁ δὲ καὶ παρὰ δόξαν πιεζόμενος, ἵν' ὥσπερ χρυσὸς, ἐν καμίνῳ δοκιμασθεὶς, τῆς κακίας, εἴ τι μικρὸν εἶχε, τοῦτο ἐκτήξῃ; Καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου οὐδείς.

D An vero a Deo quoque fiat ut illi divexentur, nondum perspicuum est, quandiu terrena hæc moles perturbationem a seipsa jactationemque velut in fluctibus tulerit. Et quis scit an ille quidem puniatur propter vitium, hic vero tanquam laudatus evehatur, et non e contra, ille quidem extollatur propter improbitatem, hic autem probetur propter virtutem; ille, inquam, altius sublatus, ut ruat gravius, dum ei permittitur prius omne suum vitium, tanquam aliquem morbum extrudere et propalare, ut puniatur justius; hic autem afflictus præter opinionem, ut tanquam aurum in fornace probatum, si quid vitii habeat, id eluat? A sorde enim mundus nemo est penitus.

[59] I Cor. xi, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[i] οὔπω. [k] προκατέχει c. g. mendose, παῖδες. [l] ἕνεκεν ταῦτα, etc. [m] οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐὰν καί ποτε τοιοῦτόν τι. [n] σφριγῶντας. [o] ἐσόμενος.

Digitized by Google

Sancti Basilii ex regulis monasticis.

Non omnes ægritudines, ad quas videmus nonnunquam utilem esse medicinæ artem, a natura proveniunt. Sæpe enim peccatorum flagella sunt ægritudines quæ inferuntur ad conversionem : « Quem enim, inquit, diligit Dominus, castigat [60]. » Et : « Propterea inter vos sunt multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Nam si nos ipsos dijudicaremus, non judicaremur; cum autem judicamur, a Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur [61]. » Quamobrem qui ejusmodi sunt, his omissis medicorum auxiliis, invectas sibi acerbitates ferre cum silentio debent, atque illum imitari, qui dixit : « Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei [62], » necnon prava sua studia emendare, et dignos pœnitentiæ fructus edere, et illius meminisse : « Ecce sanus factus es : jam noli amplius peccare, ne quid deterius tibi contingat [63]. »

Quin est, quando hoc diabolo ita deposcente, permittitur a Domino, cum aliquem, tanquam fortissimum adversarium (quæ est ejus benignitas), ipse cum illo in certamen committat, ac magnificam illius jactantiam summa servorum suorum tolerantia retundat; quod quidem in Job factum fuisse animadvertimus; aut mollioribus etiam in ferendis doloribus laboribusque exempla proferuntur eorum qui usque ad mortem continenter cruciatus tolerare possunt, veluti Lazarus, **274** de quo cum tot undique ulceribus urgeretur, nusquam tamen scriptum est eum unquam quidquam a divite illo petivisse, ullamve significationem dedisse, quod iniquo animo eum, in quo erat, rerum suarum statum ferret; quæ quidem causa fuit cur postea in sinu Abrahæ quietem invenerit, veluti qui mala recepisset in sua vita.

Quanquam aliam quoque morborum causam in sanctis evenire solitam reperimus, velut in Apostolo : ne enim hominis naturam egressus posset putari, aut naturaliter aliquid præ cæteris eximium habere quispiam ipsum existimaret (quemadmodum Lycaones, qui eum cum coronis et tauris adierunt [64]), quo facilius intelligi posset hominis illum natura præditum esse, in assidua erat ægrotatione. Quocirca quid est quod ejusmodi hominibus emolumenti afferre possit medicina ? aut quod non iis potius contra ab ea periculum procreari, qui relicta recta ratione curam suam in corporis curationem tantum contulerint?

Qui vero ex vitiosa, quam tenebant in victu, ratione morbum contraxerunt, hi corporis curatione uti debent, perinde uti exemplo et adumbratione quadam, quam in curando animo sequantur : nam omnium fugere commoda quæ ex medicina percipiuntur, hominis contentiosi est, omnemque in medicis spem sanitatis collocare, a ratione penitus abhorret; sed quemadmodum, licet agriculturæ usum acceperimus, frugum proventum tamen po-

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Οὐ πάντα φύσεώς εἰσι τὰ ἀῤῥωστήματα, πρὸς ἅπερ ἐνίοτε ὁρῶμεν τὴν ἰατρικὴν χρησιμεύουσαν. Πολλάκις γὰρ καὶ μάστιγες ἁμαρτημάτων εἰσὶ τὰ ἀῤῥωστήματα πρὸς ἐπιστροφὴν ἐπαγόμενα. « Ὃν γὰρ, φησὶν, ἀγαπᾷ ὁ Κύριος, παιδεύει. » Καὶ, « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα · κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Τοὺς οὖν τοιούτους ἡσυχάζοντας, καὶ ἀφεμένους τῶν ἰατρικῶν ἐπιτηδευμάτων ὑπομένειν χρὴ τὰ ἐπαγόμενα, κατὰ τὸν λέγοντα · « Ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ, » καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπιδείκνυσθαι, διὰ τοῦτο ποιεῖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, καὶ μεμνῆσθαι τοῦ Κυρίου λέγοντος · « Ἴδε ὑγιὴς γέγονας · μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. »

Γίνεται δέ ποτε καὶ κατ' ἐξαίτησιν τοῦ πονηροῦ, ὥσπερ ἀγωνιστὴν μέγαν συγκαθισθέντος αὐτῷ [p] εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦ φιλανθρώπου Δεσπότου, καὶ τὴν μεγαλαυχίαν αὐτοῦ διὰ τῆς εἰς ἄκρον ὑπομονῆς τὸν δόλον ἑαυτοῦ καθαιροῦντος, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ γενόμενον μεμαθήκαμεν, ἢ εἰς ὑπόδειγμα τοῖς ἀφερεπόνοις παράγονται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οἱ δυνάμενοι μέχρι θανάτου ἐγκαρτερῆσαι τοῖς ἀλγεινοῖς, ὡς ὁ Λάζαρος, ὃς τοιούτοις ἕλκεσι συνεχόμενος, οὐδαμοῦ γέγραπται, οὔτε αἰτήσας τι τὸν πλούσιον, οὔτε δυσαρεσ[τη]θεὶς τοῖς παροῦσι. Διὸ καὶ ἔτυχε τῆς ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Ἀβραὰμ ἀναπαύσεως, ὡς ἀπολαβὼν τὰ κακὰ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.

Εὕρωμεν [q] καὶ ἄλλην αἰτίαν ἀῤῥωστημάτων τοῖς ἁγίοις συμβαίνουσαν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου · ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ ὑπερβαίνειν τὸν ὅρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ μή τις αὐτὸν λογίσηται φυσικῇ κατασκευῇ ἔχειν τι περισσότερον, ὅπερ ἔπαθον οἱ Λυκάονες, στέμματα καὶ ταύρους προσάγοντες, εἰς παράστασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τῇ ἀῤῥωστίᾳ συμβῆναι διὰ σαρκός [r]. Τί ἂν τοῖς τοιούτοις παρὰ τῆς ἰατρικῆς γένηται κέρδος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον κίνδυνος, μετεωριζομένοις, ἀπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου εἰς τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν ;

Τοῖς γε μὴν ἐκ πονηρᾶς διαίτης τὴν ἀῤῥωστίαν ἑαυτοῖς συναθροίσασιν, οἷον τύπῳ τινὶ καὶ ὑπογραμμῷ χρηστέον τῇ τοῦ σώματος θεραπείᾳ, πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν. Τὸ γὰρ πάντη τὰς ἀπὸ τῆς ἰατρικῆς ὠφελείας ἀπορεύγειν, φιλόνεικον · καὶ τὸ ἐν χερσὶ τῶν ἰατρῶν τὴν ἐλπίδα ἔχειν τῆς ἑαυτῶν ὑγείας, κτηνῶδες. Ἀλλ', ὡς κεχρήμεθα μὲν τῇ γεωργικῇ, αἰτούμεθα δὲ παρὰ Θεοῦ τοὺς καρπούς, καὶ τῷ κυβερνήτῃ μὲν τὸ πηδάλιον ἐπιτρέπομεν, τῷ

[60] Hebr. xii, 6. [61] I Cor. xi, 30-32. [62] Mich. vii, 9. [63] Joan. v, 14. [64] Act. xiv, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[p] συγκαθιέντος αὐτῷ. [q] τρόμεν. [r] συμβεῖν διαρκῶς, sed videtur legendum, συμβαίνει vel συνέβη

δὲ Θεῷ προσευχόμεθα ἐκ τοῦ πηλάγους ἀποσωθῆναι· οὕτω καὶ ἰατρὸν εἰσάγοντες, ὅτε ὁ λόγος συγχωρεῖ, τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος οὐκ ἀφιστάμεθα.

A stulamus a Deo, et quamvis gubernatori clavum committamus, Deum tamen, ut nos ex alto incolumes conservet, oramus. Sic cum medicum adhibemus, idque ratio fieri concedit, neutiquam de Dei erga nos benignitate desperare debemus.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Ὁ μὲν ἐχέφρων, φησὶ, τῶν θείων κριμάτων τὴν ἰατρείαν ἀναλογιζόμενος, εὐχαρίστως φέρει τὰς διὰ τούτων συμβαινούσας αὐτῷ συμφορὰς, μηδὲν ἄλλο τούτων αἴτιον, ἢ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας λογιζόμενος· ὁ δὲ ἄφρων τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγνωμονῶν σοφωτάτην πρόνοιαν, ἁμαρτάνων καὶ παιδευόμενος, ἢ τὸν Θεὸν, ἢ τοὺς ἀνθρώπους τῶν ἑαυτοῦ κακῶν αἴτιον λογίζεται. Οὐ γὰρ ἔστιν ἁμαρτήσαντά τινα ἐκφυγεῖν μέλλουσαν κρίσιν, ἄνευ ἑκουσίων ἐνταῦθα πόνων, ἢ ἀκουσίων ἐπιφορῶν.

Ex Maximi Capitulis.

Sapiens quidem, divinorum judiciorum reputans esse medicinam, grato animo fert quæ per ea ipsi accidunt calamitates, considerans carum nullam aliam esse causam quam sua peccata. Insipiens autem, Dei sapientissimam ignorans providentiam, cum peccans est castigatus, aut Deum aut homines cogitat esse causas suorum malorum. Non potest enim fieri ut qui peccavit futurum effugiat judicium absque voluntariis hic laboribus, aut involuntariis, B quæ inferuntur, calamitatibus.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΘ΄.

Τί ἐστι τύχη; καὶ εἰ ἔξεστι Χριστιανὸν ὁμολογεῖν τύχην.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τύχη μὲν παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐρρέθη, ἥτις ἐστὶν ἀπρονόητος τοῦ κόσμου διοίκησις. Ὁ δὲ Χριστιανὸς Θεὸν ὁμολογεῖ διοικοῦντα καὶ προνοούμενον ἅπαντα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ὁμολογήσει τύχην, ἐξέπεσε τοῦ τῶν Χριστιανῶν δόγματος καὶ φρονήματος, ὡς οἱ ματαιόφρονες Ἕλληνες· ἐκεῖνοι γὰρ πάντα τὰ συμβαίνοντα τοῖς ἀνθρώποις τύχῃ καὶ ἄστροις ἀνοήτως ἐπιγράφουσι, καίπερ καὶ οἱ Φαρισαῖοι γένεσιν, καὶ εἱμαρμένην ἀφρόνως δοξάζουσι. Καὶ περὶ μὲν τῶν θεραπευόντων τὴν λεγομένην τύχην ἡ θεία Γραφὴ, ἐλέγχουσα τὴν ἄνοιαν καὶ ἀσέβειαν αὐτῶν, φησίν· « Οἱ ἑτοιμάζοντες τῷ δαίμονι τράπεζαν, καὶ κεραννύντες τῇ τύχῃ [s] κέρασμα. » Περὶ δὲ τῶν ἀστρολόγων, « Στησάτωσαν, φησὶ, καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, » καὶ ἐξῆς. « Ἰδοὺ πάντες ὡς φρύγανα ἐπὶ πυρὶ κατακαυθήσονται [t], καὶ οὐ μὴ ἐξέλωνται τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐκ φλογός. » Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Κύριος θριαμβεύων τὴν ἀφροσύνην αὐτῶν, φησί· « Ποῦ εἰσιν οἱ ἀστρολόγοι σου; Ἀναγγειλάτωσαν τὰ ἐπερχόμενά σοι. »

275 QUÆSTIO XIX.

Quid sit fortuna, et an liceat Christianis confiteri fortunam?

RESPONSIO.

Fortuna dicta est apud Græcos, mundi administratio absque Providentia; Christianus autem confitetur Deum omnia administrare, et eorum curam gerere. Quod si ipse quoque confessus fuerit fortunam, excidit a Christianorum dogmate et sententia, ut Græci, qui vana sentiunt. Illi enim quæcunque hominibus accidunt, stulte aseribunt fortunæ et astris. Sicut etiam Pharisæi genesim (nempe tempus ortus) et fatum stolide constituunt. C Et de iis quidem qui colunt fortunam, quæ dicitur, divina Scriptura arguens eorum amentiam et impietatem : « Qui parant dæmoni mensam, et fortunæ miscent poculum [65]. » De astrologis autem : « Stent, inquit, et servent te astrologi (augures cœli), » etc. « Ecce omnes tanquam stipulæ ab igne comburentur, et non eripient animam suam ex flamma [66]. » Similiter Dominus quoque triumphum agens de eorum insipientia dicit : Ubi autem sunt astrologi tui? annuntient quæ tibi ventura sunt [67]. »

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Νύσσης, ἐκ τοῦ περὶ εἱμαρμένης.

Εἰ πρὸς ἀκρίβειαν, φησὶ, ληφθείη ἡ ὥρα τῆς τοῦ ἀποκυηθέντος γεννήσεως, πᾶσαν δι' ἀκολούθου τὴν ζωὴν τοῦ τεχθέντος προαγορεύουσιν οἱ ἀστέρες, τὸν χρόνον, τὸν τρόπον, τὰ τῶν ἠθῶν ἰδιώματα, τὰς κινδυνώδεις περιστάσεις, γάμους, καὶ παιδοποιίας, καὶ ἀξιωμάτων ἐπιτυχίας, ἢ τὸ ἔμπαλιν ἀπαιδίας, καὶ νόσους, καὶ ἀτιμίας, καὶ βραχύτητα βίου, καὶ τὰ ἐκ πενίας κακά. Ἐγὼ δὲ τοῖς ῥηθεῖσιν ἐπιγελάσας, Ἐλελήθειτε ἡμᾶς, πρὸς αὐτοὺς [u] εἶπον, τὰ [v] Γαληνοῦ, καὶ Ἱπποκράτους, καὶ τῶν τοιούτων ἐγγόνους [x] εἶναι, τὰς εἱμαρμένας δοξάζων· ἐπεὶ κἀκεῖνοι χαίρειν τὴν τῶν ἄστρων ἀφέντες κίνησιν, ἐκ τοῦ

Ex libro sancti Gregorii Nysseni de fato.

Si hora, inquit, nati fetus, accurate inspiciatur, D stellæ totam ejus qui natus est vitam ordine prædicunt, tempus scilicet, studia et instituta, morum proprietates, casus, pericula, matrimonia, filiorum procreationes, et quos assequetur honores, aut contra, liberorum orbitates, morbos, ignominias, vitæ brevitatem, et mala quæ ex paupertate proveniunt. Ego autem ad ea quæ dicta erant, arridens dixi ei : Nesciebamus eos qui a Galeno et Hippocrate, et cæteris hujusmodi originem duxerunt, fata esse opinari : nam illi quoque jubentes valere motum astrorum ex subjecto

[65] Isa. LXV, 11. [66] Isa. XLVII, 13, 14. [67] Isa. XIX, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[s] ψυχῇ. [t] καυθήσονται. [u] αὐτόν. [v] τοῦ. [x] ἔγγονον.

Digitized by Google

per conjecturam futurum prædicunt. Quando oculi sunt jam concavi, tempora contracta, et frons dura vix pelli adhærescens, mortem prænuntiat. Dixi multis quorum corpora erant admodum valetudinaria, et mox exspectabantur esse moritura, artem medendi fati fila quasi retexuisse et retractasse : ut de pædotriba Herodico narrarunt scripta Platonis, quod per gymnasticam quidem experientiam, cum esset morbus letalis, ad perfectam et absolutam non potuerit se reducere sanitatem. Semper autem præsentem mortem aliqua excogitata ratione **276** differens, non vitæ securitatem, sed sibi mortis parabat productionem. Quo factum est ut duraret longa morte, usque ad senectutem, hac non moriendi sapienter inventa ratione. Non ergo firmum ac stabile nobis fuerit fatum, si invenitur ars aliqua quæ ejus excludit necessitatem.

Quid vero quæ bello accidunt calamitates, terræmotus, ruinæ urbium, et quæ simul cum viris fiunt onerariarum navium naufragia, inundationes, conflagrationes, terræ hiatus, et quæcunque sunt hujusmodi genera interitus? Quomodo ista cum prædictione consentient? Quam multas, quæ evenerunt, calamitates et prioribus sæculis, et nostra ætate, audivimus et spectavimus; Noeticum diluvium [68], Sodomorum conflagrationem [69], Ægyptium exercitum, in mari Rubro submersum [70], et quæ postea factæ sunt alienigenarum cædes et innumerabilium hominum interfectiones, et naturalem brevi tempore multorum millium de Israelitico populo in deserto mortem, centumque et octoginta quinque millia, quæ uno temporis momento cæsa sunt [71], et calamitates quæ Medicis et Græcanicis temporibus terra marique illatæ sunt, et omnia hujus generis memorabilia, quorum memoria posteris est magistra.

Verum omnia ista prætermittamus; ad eorum quæ dicuntur testimonium sufficerint quæ nostra vidit et recensuit vita. Quis non novit magnam Bithyniam? Quis nescit latam et amplam Thraciæ regionem, quomodo alteram quidem bellum, alteram vero terræmotus cum igne momento temporis funditus everterit? Quam multi illic pueri, quot infantes, quot juvenes, quot grandævi, liberique et servi, domini et subditi, divites et pauperes, valentes et ægroti, omnes uno temporis momento perierunt, universos ignis æque est depopulatus, et omnibus domus fuere sepulcra? Ubi sunt astrorum illorum connexiones, quæ vitæ differentiam definiunt hominibus? Num omnes illi eadem astrorum constitutione nati fuerunt? Num omnium horoscopus sive natalitium sidus fuit

A ὑποκειμένου στοχαστικῶς τὸ μέλλον προαγορεύουσιν, ὅταν ὀφθαλμοὶ κοῖλοι, καὶ κρόταφοι συμπίπτοντες, καὶ τὰ μέτωπα ἐσκληκότα τῷ δέρματι [y], τὸν θάνατον προμηνύουσι. Πολλοῖς δὲ, εἶπον, νοσωδέστερον [z] διακειμένοις τὰ σώματα, καὶ ὅσον οὐδέπω προσδοκωμένοις τεθνήξεσθαι, πρὸς τὸ ἔμπαλιν ἐξ ἰατρικῆς ἀνεκλώσθη τῆς τοιαύτης εἱμαρμένης τὰ νήματα· οἷόν τι καὶ τὸν παιδοτρίβην Ἡρωδικὸν [a] ὁ Πλάτωνος ἱστόρησε λόγος, ὅτι διὰ γυμναστικῆς ἐμπειρίας εἰς παντελῆ μὲν ὑγείαν, ἐπιθανατίου τοῦ νοσήματος ὄντος, ἐπαναγαγεῖν τὸ σῶμα οὐχ οἷός τε ἦν, ἀεὶ δὲ τὸν παρὰ τὸν θάνατον δι' ἐπινοίας ὑπερτιθέμενος, οὐχὶ ζωῆς ἀσφάλειαν, ἀλλὰ θανάτου παράτασιν ἑαυτῷ παρεσκεύαζεν. Ὅθεν καὶ εἰς γῆρας διήρκεσεν, μακρῷ θανάτῳ τὸ μὴ ἀποθανεῖν σοφισάμενος.

B Οὐκοῦν οὐδὲ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον ἀβράγης ἡμῖν εἱμαρμένη καταλαμβάνεται, εἴπερ εὑρίσκεταί τις τέχνη τὴν ἀνάγκην αὐτῆς ἐκλύουσα.

Τί δὲ καὶ αἱ κατὰ πόλεμον συμφοραὶ, καὶ οἱ σεισμοὶ, καὶ αἱ τῶν πόλεων καταπτώσεις, καὶ τὰ αὐτάνδρα τῶν μυριοφόρων ὁλκάδων ναυάγια, ἐπικλύσεις, καὶ ἐμπυρώσεις, καὶ χάσματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα πανολέθρια εἴδη; πῶς ταῦτα διασώσει τὸν τῆς προρρήσεως λόγον, πόσα μὲν ἐν τοῖς προτέροις, πόσα δὲ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ βίος ἔδειξε πάθη; Τὸν ἐπὶ Νῶε κατακλυσμὸν, καὶ τῶν Σοδόμων ἐκπύρωσιν, ἢ τὸν Αἰγύπτιον στρατὸν ὑποβρύχιον ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ γενόμενον, ἢ τὰς μετὰ ταῦτα τῶν ἀλλοφύλων σφαγὰς, τὰς μυρίας ἐκείνας ἀνδροκτασίας, ἢ τὸν αὐτόματον ἐν ὀλίγῳ τῷ χρόνῳ θάνατον τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ, ἐν πολλαῖς μυριάσι θραυσθέντος, ἢ τὰς ρπε' χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων μιᾷ χρόνου ῥοπῇ νεκρωθείσας, τῶν τε ἐφεξῆς κακῶν τὰς ἱστορίας, ἐν Μηδικαῖς τε καὶ Ἑλληνικαῖς συμφοραῖς συνεμπεσούσας, ἐν ναυμαχίαις τε καὶ πεζομαχίαις μεγάλαις, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα [μεγάλα], ὧν ἡ μνήμη τοῖς ἐφεξῆς διδάσκαλος γίνεται.

Κἂν ταῦτα παρέλθωμεν πάντα, ἱκανὰ λέγοιτο πρὸς τὴν τῶν λεγομένων μαρτυρίαν, καὶ ὅσα ὁ καθ' ἡμᾶς ἱστόρησε βίος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν μεγάλην Βιθυνίαν; τίς ἀγνοεῖ τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον Θρᾴκην, πῶς τὴν μὲν πόλεμος, τὴν δὲ σεισμὸς μετὰ τοῦ πυρὸς ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου ἄρδην ἐξέτριψε; Πόσοι παῖδες ἐκεῖ, πόσα νήπια, οἱ μέσως ἔχοντες, οἱ

D παρήλικες, ἐλεύθεροί τε καὶ δοῦλοι, κρατοῦντες καὶ ὑποχείριοι, πλούσιοι, πένητες, ἐῤῥωμένοι, νοσηλευόμενοι, πάντες ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ κατεφθάρησαν, πάντας ἐπίσης τὸ πῦρ ἐπενεμήθη, πᾶσιν οἱ οἶκοι τάφοι ἐγένοντο; Ποῦ αἱ τῶν ἄστρων ἐκείνων διαπλοκαὶ, αἱ τὰς διαφορὰς τῶν βίων ἐν ἀνθρώποις μερίζουσαι; ἆρα πᾶσιν ἐκείνοις μία τῶν ἄστρων σύνοδος τὰς ὠδῖνας τῶν γενέσεων ἔλυσε; καὶ πᾶσιν ὁ καρκῖνος ὡροσκοπῶν τὴν μοῖραν ἐπέβαλε; Καὶ μὴν αἱ

[68] Gen. VII. [69] Gen. XIX. [70] Exod. XIV. [71] IV Reg. XIX.

VARIÆ LECTIONES.

[y] Cod. noster, vitiose : καὶ μέσῳ παρεσκληκότα τῷ δέρματι. [z] C. v. mendose νόσῳ δι' ἀστέρων. [a] Cod. noster, vitiose, ῥωδικόν.

Digitized by Google

μυρίαι τῶν ἡλικιῶν τε καὶ ἀξιωμάτων διαφοραὶ τὸ μὴ πάντας ἀλλήλους κατὰ ταυτὸν τῇ γενέσει συνε[νε]χθῆναι διαμαρτύρονται. Εἰ οὖν ὁ μὲν τῆς γενέσεως χρόνος ἑκάστῳ διάφορος, ἡ δὲ τῶν συμφορῶν ταυτότης οὐδεμίαν παραλλαγὴν ἐκ τῆς κατὰ τὴν γένεσιν αἰτίας ἐδέξατο, ἆρα καὶ διὰ τούτων τὸ περὶ τὴν πρόρρησιν ἀπαγὲς καὶ ἀσύστατον διελέγχεται.

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ περὶ φιλοπτωχίας.

Ἐντεῦθεν καὶ οἱ μὲν τύχην καὶ αὐτόματον ἐδογμάτισαν· ὄντως αὐτόματον, καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀναπλασθέντα ἐπινοήματα· Οἱ δὲ ἀστέρων τινῶν δυναστείαν, ἄλογόν τε καὶ ἄλυτον πλεκόντων, ὡς ἂν βούλωνται, τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ πλέκειν συνηναγκασμένων, καὶ πλανητῶν δέ τινων καὶ ἀπλανῶν συνόδους, καὶ ὑποχωρήσεις, καὶ κυρίαν τοῦ παντὸς κίνησιν· οἱ δὲ, ὅ τι ἂν ἕκαστος ἐφαντάσθησαν τῷ ταλαιπώρῳ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπεισήγαγον, ὅσον αὐτῆς τῆς Προνοίας ἀνέφικτόν τε καὶ ἀθεώρητον, εἰς διαφόρους δόξας καὶ προσηγορίας αὐτὰ μερίσαντες. Ἀλλ' « Ἐματαιώθη, φησὶν, ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, καὶ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ, » μύθοις καὶ σκιαῖς τὴν διαπαντὸς Πρόνοιαν καθυβρίσαντες. Ἡμεῖς δὲ ταῦτα μὴ τερατευώμεθα, μηδὲ τοὺς οἰομένους ἀποδεχώμεθα, κἂν εὐδρομῶσι τὴν γλῶτταν ἐν τοῖς ἀτόποις λόγοις καὶ δόγμασι, καὶ τῷ καινῷ τέρπωσιν.

Cancer, hancque sortem eis destinavit? Atqui ætatum et dignitatum innumerabiles differentiæ testantur omnes simul in ortu non convenisse. Si ergo nativitatis tempus est unicuique diversum, eadem autem calamitas ex parte nativitatis nullam accepit mutationem; annon per hoc prædictionem **277** vanitatis, inconstantiæ et levitatis arguere licebit?

Ex Theologo de amore in pauperes.

Ex quo factum est ut alii casum et fortunam fortuito sane temereque confictam, induxerint; alii siderum principatum quemdam rationis expertem atque indissolubilem, res arbitratu suo, imo etiam necessario conterentium, et errantium quarumdam atque fixarum stellarum congressus et recessiones, ac motionem quæ mundo dominetur; alii, quod quisque sibi animo objicit, ærumnoso hominum generi invexerint, quidquid nimirum ex ipsa Providentia comprehendi conspicique nequit, in varias opiniones variaque nomina partientes. Sed « Obscuratum est insipiens cor eorum; dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei [73], » figmentis quibusdam atque umbris Providentiam ad omnia sese porrigentem contumeliose proscindentes. Nos autem neque hujusmodi dogmatum portenta confingamus, nec iis qui hæc putant assentiamur, tametsi in absurdis sermonibus et dogmatibus celerem et expeditam linguam habeant, animosque novitate delectent.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Κ'.

Ἐκ ποίας δυνάμεως οἱ τὰ ἐναντία φρονοῦντες [καὶ πράττοντες] προφητεύουσι πολλάκις καὶ θαυματουργοῦσιν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ σημεῖα, καὶ αἱ θαυματουργίαι, καὶ αἱ προρρήσεις, πολλάκις καὶ δι' ἀναξίων κατά τινα χρείαν ἢ οἰκονομίαν γίνονται, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Βαλαὰμ καὶ τῆς ἐγγαστριμύθου. Καὶ πάλιν, οἱ ἀπόστολοι, εὑρόντες τινὰ ἄπιστον, « ἐν τῷ ὀνόματι Χριστοῦ ἐκβάλλοντα δαιμόνια, » καὶ κωλύσαντες αὐτὸν, εἶπον τῷ Χριστῷ· καὶ εἶπε· « Μὴ κωλύετε αὐτόν [b]· ὁ μὴ ὢν γὰρ καθ' ὑμῶν, φησὶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἐστιν. » Οὐκοῦν ὁπόταν ἴδῃς, καὶ δι' αἱρετικῶν, καὶ διὰ πιστῶν [c], σημεῖόν τι κατὰ κρῖμα Θεοῦ γινόμενον, μὴ θαμβηθῇς, μηδὲ σαλευθῇς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Πολλάκις γὰρ καὶ ἡ πίστις τοῦ προσερχομένου ἐστὶν, ἡ τὸ σημεῖον ποιήσασα, καὶ οὐχ ἡ ἀξία τοῦ ποιήσαντος. Καὶ γὰρ Ἰωάννης, ὁ μείζων πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, οὐ φαίνεταί τι σημεῖον πεποιηκώς· ὁ δὲ Ἰούδας πάντως πεποίηκε· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων ἦν τῶν πεμφθέντων νεκροὺς ἐγεῖραι, καὶ λεπροὺς καθᾶραι. Διὸ μὴ μέγα τι νομίσῃς, ἐάν τινα ἀνάξιον, ἢ κακόπιστον, σημεῖον ποιοῦντα θεωρήσῃς.

QUÆSTIO XX.

Quanam virtute fit ut qui a fide vera alieni sunt, et improbe vivunt, sæpe prophetent et miracula faciant.

RESPONSIO.

Signa, et miracula, et futurorum prædictiones sæpe fiunt propter necessitatem aliquam aut dispensationem; sicut in Balaam [74], et Pythonissa [75]. Et apostoli, cum invenissent infidelem « in nomine Domini dæmonia ejicientem, » et eum prohibuissent, » id indicarunt Domino; ille vero dixit: « Nolite eum prohibere; » nam qui non est adversum vos, pro vobis est [76]. » Quando ergo videris et per hæreticos, et per incredulos, divino aliquo judicio fieri aliquod signum, ne obstupescas, aut a recta fide dimoveari. Sæpe enim ejus etiam qui accedit, fides ea est quæ signum facit, non ejus qui fecit, dignitas seu meritum. Joannes certe, qui fuit major omnibus inter natos mulierum [76-77], nullum signum fecisse cernitur; Judas autem omnino fecit; nam ipse quoque erat cum aliis qui missi sunt ad mortuos suscitandos et leprosos mundandos. Quamobrem ne magnum quid existimes, si videris **273** aliquem indignum, aut

[73] Rom. I, 21-23. [74] Num. XXIII. [75] I Reg. XXVIII. [76] Marc. IX, 37, 38; Luc. IX, 49, 50. [76-77] Matth. XI, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[b] αὐτούς. [c] Ita Cod., sed leg. δι' ἀπίστων, ut legit interpres.

Digitized by Google

a recta fide alienum, signum facere ; nam neque orthodoxi hominis sanctitas ex signis aut prophetiis, sed ex bona puraque vita æstimari debet : multi enim sæpe non solum orthodoxi peccatores, sed etiam hæretici et infideles fecerunt miracula, et prophetarunt, ex divina permissione et concessione ; nam in Balaam, Saule, Nabuchodonosor, et in Caipha, Spiritus sancti operationem agnoscimus, propter causas rationi consentaneas, licet ipsi essent indigni et profani.

Quoniam ergo, ut ostensum est, a peccatoribus et incredulis sæpe fiunt signa et prophetiæ, per quamdam dispensationem, non oportet de cætero ex rebus ejusmodi dijudicare quempiam, num sit sanctus; sed, « ex eorum fructibus, ut dicit Dominus, cognoscetis eos [78]. » Fructus autem veri et spiritalis viri ostendit etiam Apostolus, dicens : « Fructus autem Spiritus est charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia. Adversus hujusmodi non est lex [79]. » Si ergo eos fructus habet homo, sive faciat signa, sive non faciat, perspicuum est eum esse sanctum, et Dei amicum. Nam a veris amicis Dei, et non aliunde, gratia spiritualium charismatum exsistit. Aut enim accipit sermonem sapientiæ, aut sermonem scientiæ, aut fidem, aut donum curationum, aut aliquid ex iis quæ ab Apostolo recensentur [80], cum de donis sancti Spiritus disserit. Absque iis autem fructibus, qui facit signa et prophetias edit, is unus est ex illis qui in illa die dicent : « Domine, Domine, nonne in tuo nomine virtutes multas fecimus, et prophetavimus ? » qui audiet illud : « Amen dico tibi, nunquam te novi. Discede a me, qui operaris iniquitatem [81]. » Et hæc quidem dicta sunt de orthodoxis peccatoribus, signa facientibus.

Cæterum, quando hæreticus signa facit aut prophetat, perspicuum est eum illudi a dæmonibus, licet existimet Deum hæc in ipso operari. Futurorum autem et arcanorum nihil præsciunt dæmones ; sed solus Dominus, qui novit omnia prius quam fiant [82]. Quomodo etiam dicit per prophetam : « Non est qui annuntiet futura, præter me [83]. » Dæmones vero illa dicant hominibus quæ vident et audiunt; et ex quibusdam signis conjectura facta, res multas significant. Viatorum quidem significant adventum, eos videntes in via ambulare, et esse venturos, prævenientes eorum adventum. Hominum autem adversus suos inimicos seorsum **279** deliberantium consultationes, et sermones auscultantes, et quibus volunt eos annuntiantes, et quæ sunt his similia, ex eo quod vident et audiunt, hominibus indicant; fructuum porro fertilitatem, et sterilitatem, ventorumque motus et imbres, et pluviæ penu-

A Οὐ δεῖ δὲ οὕτε ὀρθόδοξον ἄνδρα ἀπὸ σημείων καὶ προφητειῶν δοκιμάζειν, ὅτι ἅγιός ἐστι, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πολιτείας αὐτοῦ. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις οὐ μόνον ὀρθόδοξοι ἁμαρτωλοί, ἀλλὰ καὶ αἱρετικοὶ καὶ ἄπιστοι σημεῖα ἐπετέλεσαν, καὶ προεφήτευσαν κατά τινας οἰκονομίας, ὡς εἴρηται, συγχωρηθέντες ὑπὸ τοῦ Κυρίου, ὡς ἐπὶ τοῦ Βαλαὰμ, καὶ Σαοὺλ, καὶ Ναβουχοδονόσορ, καὶ Καϊάφα ἔστιν εὑρεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐνεργῆσαν εἰς αὐτοὺς, ἀναξίους καὶ βεβήλους ὄντας δι' αἰτίας εὐλόγους.

Ἐπεὶ οὖν, ὡς δέδεικται, καὶ παρὰ ἁμαρτωλῶν καὶ ἀπίστων σημεῖα καὶ προφητεῖαι γίνονται πολλάκις διά τινας οἰκονομίας, οὐ δεῖ ἐκ τῶν τοιούτων πραγμάτων, ὡς ἔφην, δοκιμάζειν τινὰ, εἰ ἅγιός ἐστιν, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν, ὥς φησιν ὁ Κύριος· B « Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. » Τοὺς δὲ καρποὺς τοῦ ἀληθινοῦ καὶ πνευματικοῦ ἀνδρὸς ἐδήλωσε καὶ ὁ Ἀπόστολος, εἰπών· « Ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. Κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος. » Εἰ τοίνυν τοὺς τοιούτους καρποὺς κέκτηται ἄνθρωπος, κἂν ποιῇ σημεῖα, κἂν μὴ ποιῇ, δῆλός ἐστιν ὁ τοιοῦτος, ὅτι ἅγιός ἐστι, καὶ τοῦ Θεοῦ φίλος. Παρὰ γὰρ τῶν ἀληθινῶν φίλων τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκτὸς χάρις πνευματικοῦ χαρίσματος ὑπάρχει· ἢ γὰρ λόγον σοφίας δέχεται, ἢ λόγον γνώσεως, ἢ πίστιν, ἢ χάρισμα ἰαμάτων, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου ἐν τοῖς περὶ τῶν δωρεῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰρημέ- C νων. Ἄνευ δὲ τῶν καρπῶν τούτων, ὁ ποιῶν σημεῖα, ἢ προφητεύων, εἷς ἐστι τῶν λεγόντων ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· « Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν ; καὶ ἀκούων, « Ἀμὴν λέγω σοι οὐδέποτέ σε ἔγνων· ἀποχώρει ἀπ' ἐμοῦ, ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἀνομίαν. » Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ὀρθοδόξων Χριστιανῶν ποιούντων σημεῖα εἴρηται.

Αἱρετικὸς δὲ ποιῶν σημεῖα, ἢ προφητεύων, δῆλός ἐστιν, ὅτι ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζεται, καίτοι νομίζει, ἐκ Θεοῦ ἐνεργεῖσθαι αὐτῷ τὰ τοιαῦτα. Οὐδὲν δὲ προγινώσκουσι τῶν ἐσομένων ἢ ἀπορρήτων οἱ δαίμονες, ἀλλὰ μόνος ὁ Κύριος, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς καὶ διὰ τοῦ προφήτου λέγει· « Οὐκ ἔστιν ἀναγγέλλων [ἐπερχόμενα d] πλὴν ἐμοῦ. » Οἱ δὲ δαίμονες ἐκεῖνα λέγουσι τοῖς ἀνθρώποις, ἃ D βλέπουσι καὶ ἀκούουσιν, ἢ καὶ ἀπὸ συμβόλων τινῶν στοχαζόμενοι, τὰ πολλὰ τῶν πραγμάτων μηνύουσιν. Ὁδοιπόρων γὰρ παρουσίαν σημαίνουσι, περιπατοῦντας αὐτοὺς βλέποντες ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ μέλλοντας ἔρχεσθαι προλαμβάνοντες, καὶ ἀπαγγέλλοντες τὴν τούτων ἄφιξιν. Σκέψεις δὲ ἀνθρώπων κατ' ἐχθρῶν αὐτῶν, καὶ λόγους καταμόνας σκεπτομένων μετά τινων παρακρουόμενοι, καὶ ἀναγγέλλοντες, τὰ τοιαῦτα, οἷς βούλονται, καὶ ὅσα ὅμοια τούτοις, ἐκ τοῦ ὁρᾶν καὶ ἀκούειν μηνύουσι τοῖς ἀνθρώποις, εὐφορίαν τε καρπῶν γῆς, καὶ ἀφορίαν, καὶ ἀνέμων κινήσεις.

[78] Matth. VII, 20. [79] Galat. V, 22, 23. [80] I Cor. XII, 8 seqq. [81] Matth. VII, 21 23. [82] Sap. VIII, 8. [83] Is. XLI, 26 ; XLIV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[d] τὰ μέλλοντα.

Digitized by Google

καὶ ἐπομβρίας, καὶ ὑετῶν ἐποχὴν, καὶ αὐχμοὺς, καὶ χειμώνων βαρύτητα, καὶ ὅσα παραπλήσια τούτοις ἐκ συσσήμων τινῶν τεκμαιρόμενοι, προλέγουσιν, ὥσπερ καὶ οἱ ἄνθρωποι. Καὶ ἐννοίας πάλιν καὶ βουλὰς ἀνθρώπων ὡσαύτως καὶ ἐκ συμβόλων τινῶν [ὁρῶντες ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἢ ἐκ λόγων τινῶν] καταλαμβάνονται. Οὐ μόνον δὲ τὰ τοιαῦτα εὑρίσκουσιν εἰπεῖν οἱ ἀπάθαρτοι δαίμονες, ἀλλὰ καὶ θανάτους ἀνθρώπων· ἔστι γὰρ σύσσημά τινα ἐντεθέντα ὑπὸ τῆς Προνοίας τῷ ἀνθρωπίνῳ σώματι, μάλιστα ἐν ταῖς ὄψεσιν αὐτοῦ, καὶ πρὸ πολλοῦ χρόνου, καὶ πρὸ βραχέως, ὡς φασιν οἱ τὴν ἰατρικὴν ἐπιστήμην λεπτῶς καὶ ἀκριβῶς ἐπανῃρημένοι. Ἤδη δέ τινες καὶ Σαρακηνῶν τοὺς πολυπείρους διαβεβαιοῦντας τὴν πρόγνωσιν ταύτην κεκτῆσθαι, οἵτινες ἐν πολέμῳ τὸν μέλλοντα θνήσκειν ἐκ συσσήμου τινὸς ἐναργῶς ἐπιγινώσκουσιν. Οὕτως οὖν καὶ οἱ δαίμονες τοὺς θανάτους τῶν ἀνθρώπων, καὶ μᾶλλον ὡς διορατικώτεροι τῶν ὑλικῶν ἰδιωμάτων, προσαγγέλλουσι. Πνεύματα γὰρ λεπτὰ καὶ ἀσώματα ὑπάρχοντα, διερευνῶσι καὶ ἐπίστανται ὑπὲρ πᾶσαν ἰατρικὴν ἐπιστήμην ἀνθρώπων τὰς δυνάμεις, καὶ ἐνεργείας, καὶ τοὺς πλεονασμοὺς, καὶ τὰς ἐλλείψεις τῆς ζωτικῆς τοῦ σώματος διὰ τοῦ αἵματος ὑπάρξεως· κἀκεῖθεν λοιπὸν στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀκριβὲς * τεκμαίρονται τὴν τελευτὴν τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ αὐτὸ δὲ ἔστιν εἰπεῖν καὶ ἐπὶ τῶν μάντεων, καὶ ἐπὶ τῶν ἐγγαστριμύθων. Θεωροῦντες γὰρ οἱ δαίμονες, τίς ὁ κλέψας, καὶ ποῦ τὰ κλαπέντα εἰσὶ, δύνανται ταῦτα εἰπεῖν· ὥσπερ πολλάκις θεωρήσαντες πολυομβρίαν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρᾳ γεγενημένην, προλέγουσί τινι ἐν Αἰγύπτῳ μεγάλην ἔσεσθαι τὴν τοῦ Νείλου ἀνάβασιν. Εἰ δέ τις ἐρωτήσειεν τούτους τὸν πηχυσμὸν, καὶ δακτύλους τῆς ἀναβάσεως, ἀποροῦσιν εἰπεῖν, καὶ ἐλέγχονται μηδὲν ἐπιστάμενοι.

riam, siccitatesque, hiemis gravitatem, et id genus alia ex quibusdam indiciis conjectantes, prædicunt, quemadmodum et homines. Sicuti et hominum cogitationes et consilia, vel in ipso homine ex quibusdam argumentis, vel ex prolatis verbis colligunt. Non solum autem hæc, quæ prænuntient, habent immundi dæmones, sed etiam mortem hominum. Sunt enim quædam signa a Dei providentia humano corpori insita, maxime in ejus vultu, quæ mortem vel diu vel paulo post futuram prænonstrent, ut tradunt qui scientiam medicinæ subtiliter et accurate didicerunt. Sunt vero qui affirment etiam Saracenos, quibus diuturnior experientia suppetit, hanc habere præscientiam, qua ex quodam signo evidenter cognoscunt eum qui est moriturus in bello. Sic etiam dæmones eorum mortem prænuntiant, eoque magis quo sunt perspicaciores proprietatum materialium. Nam, cum sint spiritus subtiles et incorporei, perscrutantur et sciunt supra omnem medicinæ scientiam facultates, operationes abundantiamque et defectum vitalis virtutis quæ per substantiam sanguinis in corpore inest : et hinc per conjecturam, non autem perfecte et accurate, conjectant mortem hominis. Hoc ipsum dici potest de divinatoribus et pythonissis. Cernentes enim dæmones quis sit furatus, et ubi sint quæ furto sunt ablata, ea possunt revelare. Ut sæpe qui viderunt magnam vim imbrium fuisse in regione Indica, prædicunt aliquibus in Ægypto futurum magnum Nili ascensum. Si quispiam autem eos roget quot cubitorum aut digitorum futurus sit ascensus, hæsitant et convincuntur nihil scire.

Δοκοῦσι δὲ πάλιν διὰ τῶν πειθομένων αὐτοῖς ψευδοπροφητῶν ἀνθρώπων, καὶ σημεῖα ἐξ αὐτῶν, καὶ παθῶν σωματικῶν ἰάσεις ἐπιτελούντων, πρὸς ἀπάτην ἑαυτῶν καὶ ἑτέρων, καὶ νεκρὸν ἄνθρωπον ἀνιστάμενον δεικνύειν, καὶ προφθέγγεσθαι τοῖς ζῶσιν ἐν φαντασίᾳ. Εἰσδύνων γὰρ εἰς τὸ νεκρὸν σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ὁ δαίμων, καὶ κινῶν αὐτὸ, δείκνυσι τὸν νεκρὸν ἀνιστάμενον δῆθεν διὰ τῆς ματαίας εὐχῆς τοῦ πλάνου ἀνθρώπου. Καὶ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ νεκροῦ διαλέγεται ὁ πονηρὸς τῷ ἀπατωμένῳ ὑπ' αὐτοῦ ἀνθρώπῳ, περὶ ὧν τε καὶ βούλεται, περὶ ὧν τε πάλιν [καὶ] ἐπερωτᾶται παρ' αὐτοῦ, ἀναγγέλλων αὐτῷ τὰ ἐν κρυπτῷ παρὰ ἀνθρώπων γενόμενα πράγματα, καὶ λαληθέντα, ὡς ἐπιστάμενος ἀκριβῶς τῷ παρεῖναι αὐτὸν λεληθότως ἐν αὐτῷ [τῷ] τὰ τοιαῦτα πράττεσθαι παρ' αὐτῶν, καὶ ἐπισκοπεῖν, καὶ ἀκούειν. Ἀλλὰ ῥύσεται [f] ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐκ τῆς τοιαύτης πλάνης περὶ αἱρετικῶν ἐπισκόπων.

Rursus aliquando per sibi morigeros pseudoprophetas, quorum opera ad illorum et aliorum seductionem miracula patrant, corporibusque medentur, mortuum hominem, quasi a mortuis excitatum ostentant, et cum viventibus sermocinantem imaginarie introducunt. Nam dæmon subiens exanime corpus, illudque movens, persuadere vult, quasi ad preces impostoris resurrexerit, et velut ex persona mortui loquitur malignus cum homine qui ab ipso decipitur, de iis quæ vult, et de iis de quibus ab ipso interrogatur, **280** ei annuntians quæ in occulto facta et dicta sunt ab hominibus; ut qui ea exacte sciat, eo quod ipse latenter adesset dum ea ab ipsis fierent, eaque aspiceret et audiret. Sed Deus nos liberabit ab hac deceptione.

Ἔγνωμεν γὰρ καὶ ἐπίσκοπον αἱρετικὸν ἐν Κυζίκῳ τῇ πόλει τῶν λεγομένων Μακεδονιανῶν, τῶν Πνευματομάχων, ὅτι ἐλαίαν τὸ δένδρον ἐκ τοῦ τόπου, ἐν ᾧ ἵστατο, εἰς ἕτερον τόπον σχήματι [g] εὐχῆς μετήνεγκεν, ὡς σκοτίζουσαν τὴν θυρίδα [h] τοῦ ματαίου εὐκτηρίου αὐ-

Novimus etiam episcopum hæreticum Cyzici, quæ est civitas Macedonianorum, qui dicuntur Pneumatomachi, qui oleam arborem ex loco in quo stabat, in alium locum precationis prætextu transtulit, quasi quæ fenestram profani ipsorum oratorii nimis

VARIÆ LECTIONES.

* ἀκριβῶς. [f] ῥῦται. [g] μετ'. [h] θύραν.

Digitized by Google

obumbraret. Et cum quidam iniquus fœnerator vexaret mulierem viduam propter æs alienum mariti, et ab ea exigeret non quod debebat, sed longe amplius : hoc cum rescivisset prædictus episcopus hæreticus, ejus marito nondum sepulto, cum efferretur, detinuit lectum in quo jacebat, et effecit ut loqueretur mortuus, et diceret quantum deberet suo creditori. Hoc autem, hæretico mortuo, in ejus quoque monumento apparuerunt diversa spectra et portenta. Quapropter ergo non oportet quemlibet qui signa facit tanquam sanctum prædicare; sed examinare, convenienter ei qui dicit : « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus num ex Deo sint, quoniam multi pseudoprophetæ exierunt in mundum [84]. » Et Apostolus : « Ejusmodi, inquit, pseudoapostoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi [85]. » Et non mirum : « Ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis [86]. » Non est ergo magnum si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ, quorum finis erit secundum opera eorum. Antichristus enim veniens Dei permissione faciet, opem ferentibus dæmonibus, plurima signa et prodigia mendacii, ad interitum quidem infidelium, probationem vero fidelium. Quid vero est novum et alienum si, opem ferente dæmone, visionum signa faciet diversa; cum jam etiam sciamus quosdam alios magos et præstigiatores varia fecisse prodigia adminiculo dæmonum, ex quibus sunt Jannes et Mambres, qui Moysis tempore virgas suas in serpentes, et aquam in sanguinem mutantes, ranarum multitudinem ex aquis produxerunt, adeo ut eis terra Ægypti repleretur [87]?

Rursus Simon, qui fuit magus tempore apostolorum, quam multa phantastica fecit signa? Statuas enim faciebat ambulare, et in igne volutatus non urebatur; **281** in aere volabat, et ex lapidibus panes faciebat; serpens fiebat, et in alias bestias transformabatur; duas habebat facies, in aurum convertebatur, fores clausas aperiebat, vincula ferrea solvebat, in conviviis exhibebat spectra formarum omnis generis; vasa quæ erant in ædibus faciebat videri tanquam quæ sua sponte moverentur ad ministerium, iis qui portabant, non visis; efficiebat ut multæ umbræ eum præcederent, quas dicebat esse animas mortuorum. Multos qui eum præstigiatorem appellabant, sibi devinciens, cum prætextu futuri epuli bovem sacrificasset, eosque convivio excepisset, variis morbis et dæmonibus subjecit. A Cæsare igitur aliquando quæsitus, formidine perculsus aufugit, sua forma alteri imposita. Similiter

τῶν. Καὶ ἐπὶ ἀνειστοῦ δέ τινος ἀδίκου, χήραν γυναῖκα διασείοντος ἕνεκα χρέους αὐτῆς ἀνδρικοῦ, καὶ ἀπαιτοῦντος, οὐχ ὅσον ἦν τὸ δάνειον, ἀλλὰ πλεῖον, ἐγνωκὼς τοῦτο ὁ προλεχθεὶς αἱρετικὸς ἐπίσκοπος, μήπω ταφέντος τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ἀλλ' ἔτι προκομιζομένου, κατέσχε τὴν κλίνην, ἐν ᾗ κατέκειτο, παρεσκεύασε δῆθεν τὸν νεκρὸν λαλῆσαι, καὶ εἰπεῖν, πόσον ἦν τὸ ὀφειλόμενον χρέος τῷ ἐπιδανειστῇ αὐτοῦ. Τούτου δὲ τοῦ αἱρετικοῦ θανόντος, καὶ ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ διάφοροι φαντασίαι καὶ σημεῖα ἀπετελέσθησαν. Διὰ τοῦτο τοίνυν οὐ δεῖ πᾶν ἱ σημειοφόρον (29) ὡς ἅγιον παραδέχεσθαι, ἀλλὰ δοκιμάζειν, κατὰ τὸν λέγοντα · « Μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησὶ, ψευδοαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. » Καὶ οὐ θαυμαστόν · « Αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. » Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀντίχριστος ἐρχόμενος, κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ποιήσει, ὑπουργούντων αὐτῷ δαιμόνων, πάμπολλα σημεῖα καὶ τέρατα ψεύδους, πρὸς ἀπώλειαν μὲν τῶν ἀπίστων, εἰς δοκίμιον δὲ τῶν πιστῶν. Καὶ τί ξένον, εἰ, τοῦ διαβόλου συνεργοῦντος αὐτῷ, ποιήσει σημεῖα φαντασίας διάφορα, ὁπόταν καὶ ἤδη ἐγνωμεν καὶ ἑτέρους τινὰς μάγους καὶ γόητας ἐργασαμένους τέρατα ποικίλα ἐξ ἐνεργείας δαιμόνων, ἐξ ὧν εἰσιν Ἰαννῆς, καὶ Ἰαμβρῆς, οἱ ἐπὶ Μωϋσέως τὰς ῥάβδους αὐτῶν εἰς ὄφεις, καὶ τὰ ὕδατα εἰς αἷμα μεταβάλλοντες, βατράχων πλῆθος ἐκ τῶν ὑδάτων ἀνήνεγκαν, ὥστε πλησῶσαι πᾶσαν τὴν γῆν Αἰγύπτου,

Σίμων δὲ πάλιν, ὁ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων Μάγος, ὁπόσα εἰργάσατο σημεῖα φαντασιώδη ; Ἀνδριάντας γὰρ ἐποίει περιπατεῖν, καὶ εἰς πῦρ κυλιόμενος, οὐκ ἐκαίετο · εἰς ἀέρα ἵπτατο, καὶ ἐκ λίθων ἄρτους ἐποίει · ὄφις ἐγίνετο, καὶ εἰς ἕτερα ζῶα μετεμορφοῦτο · [διπρόσωπος ἐγίνετο], εἰς χρυσὸν μετεβάλλετο, θύρας κεκλεισμένας ἤνοιγε, σιδηρᾶ δεσμὰ διέλυεν, ἐν δείπνοις εἴδωλα παντοδαπῶν εἰδέων παρίστησι [k], τὰ ἔνοικα σκεύη ὡς αὐτόματα φερόμενα πρὸς ὑπηρεσίαν βλέπεσθαι ἐποίει, τῶν φερόντων οὐχ ὁρωμένων, σκιὰς πολλὰς προηγεῖσθαι αὐτοῦ παρεσκεύαζεν, ἅσπερ ψυχὰς τῶν τεθνηκότων εἶναι ἔφασκε. Πολλοὺς δὲ γόητας ἔλεγεν αὐτὸν [l] πειρωμένους διαλλάξας πρὸς αὐτὸν, ἔπειτα προφάσει εὐωχίας βοῦν θύσας, καὶ ἑστιάσας αὐτοὺς, διαφόροις νόσοις καὶ δαίμοσιν ὑπέβαλλε. Ζητούμενος οὖν ὑπὸ τοῦ Καίσαρός [ποτε], καὶ φοβηθεὶς, ἀπέδρα, τὴν ἑαυτοῦ μορφὴν ἑτέρῳ περιθείς. Ὡσαύτως δὲ καὶ

[84] I Joan. IV, 1. [85] II Cor. XI, 13. [86] ibid. 14. [87] Exod. VII et VIII; II Tim. III.

VARIÆ LECTIONES.

[i] πάντα. [k] παρίστα. [l] γόητα λέγειν αὐτόν.

NOTÆ.

(29) *Πᾶν σημειοφόρον*. Castigo πάντα σημ. Est enim σημειοφόρος vel ὁ σταυροφόρος, vel, ut hic ὁ θαυματουργός. Pseudosynodus Iconomach. in decreto λέγει οὖν ὁ ἐν σημειοφόροις περιβόητος Ἐπιφάνιος ὁ Κύπρου. (ALEMANN.)

Digitized by Google

ὁ Ἰουλιανὸς, καὶ Ἀπολλώνιος, καὶ Πολέϊος [m] οἱ μάγοι, ἐπὶ Δομετιανοῦ τοῦ βασιλέως, διαφόρους φαντασίας εἰργάσαντο. ὧν μία ἐργασία τοιαύτη φαίνεται ἐν τοῖς τῶν ἀρχαιοτέρων ἀνδρῶν διηγήμασι. Λοιμικῆς ποτε νόσου καταλαβούσης τὴν Ῥώμην, καὶ πάντων σποράδην ἀπολλυμένων, προὐτρέποντο οἱ μάγοι οὗτοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ βοηθῆσαι τῇ πόλει ἀπολλυμένῃ. Φησὶ δὲ Ἀπολλέϊος· Ἐγὼ τὴν ἐν τῷ τρίτῳ μέρει τῆς πόλεως ἐνδημήσασαν λοιμικὴν φθορὰν καταπαύσω ιε' ἡμερῶν. Εἶτα καὶ ὁ Ἀπολλώνιος· Καὶ ἐγὼ τὴν ἐν τῷ ἄλλῳ τρίτῳ μέρει ἐντὸς δέκα ἡμερῶν, φησὶ, καταπαύσω. Ἀποκριθεὶς καὶ ὁ ἀκροθήνιος παρ' [n] αὐτοὺς, καὶ πλεῖον ἐγγίων τῷ διαβόλῳ διὰ τῆς ματαιότητος, Ἰουλιανὸς, ἔφη· Ἐντὸς ιε' ἡμερῶν πᾶσα ἡ πόλις ἀπόλλυται, μὴ περιμένουσα τὴν ἐξ ἡμῶν βοήθειαν. Ἐμοὶ τοίνυν τὸ ἐπιβάλλον τρίτον ἕτερον μέρος τῆς πόλεως ἐντεῦθεν ἤδη παυέσθω τῆς λοιμικῆς φθορᾶς. Καὶ δὴ ἐπαύθη. Ὡς οὖν λοιπὸν παρακληθέντος αὐτοῦ ὑπὸ τοῦ βασιλέως, κατέπαυσε καὶ ἄλλων δύο μερῶν τὸ τάχος τῆς νόσου. Ἀπολλωνίου δὲ μέχρι καὶ νῦν ἔν τισι τόποις ἐνεργοῦσι τὰ τελέσματα ἱστάμενα, τὰ μὲν εἰς ἀποτροπὴν ζώων τετραπόδων καὶ πετεινῶν δυναμένων βλάπτειν ἀνθρώπους· τὰ δὲ εἰς ἐποχὴν ῥευμάτων ποταμῶν ἀτάκτως φερομένων· ἄλλα δὲ εἰς ἕτερά τινα ἐπὶ φθορᾷ [o] καὶ βλάβῃ ἀνθρώπων ὑπάρχοντα, ἀποτρόπαια ἵστανται. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ταῦτα εἰργάσαντο δι' αὐτοῦ οἱ δαίμονες, ἀλλὰ καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ παραμένοντες τῷ μνήματι αὐτοῦ, σημεῖά τινα ἐπετέλεσαν ἐξ ὀνόματος αὐτοῦ, πρὸς ἀπάτην τῶν ῥᾳδίως βλαπτομένων [p] εἰς τὰ τοιαῦτα ὑπὸ τοῦ διαβόλου. Τί ἄν τις εἴποι περὶ τῶν κατὰ Μανέθωνα μαγικῶν ἔργων, ὃς τοιοῦτος ἄκρος γέγονε τῇ μαντικῇ ἀπάτῃ, ὅτι ἀεὶ ἔσκωπτε τὸν Τυανέα Ἀπολλώνιον, ὡς μὴ κατ' αὐτοὺς τὴν ἀκριβῆ ἔντεχνον ἐμπειρίαν ἐσχηκότα; Ἔδει γὰρ αὐτὸν, φησὶ, καθάπερ ἐγὼ, λόγῳ μόνῳ ποιεῖν, ἅπερ ἐβούλετο, καὶ μὴ τελέσμασί τισιν ἐπιτρέπειν τὰ παρ' αὐτοῦ πραττόμενα.

A Julianus, Apollonius, et Apuleius magi tempore Domitiani imperatoris, diversa spectra effecerunt; ex quibus a senioribus hujusmodi fascinatio commemoratur. Cum morbo pestilentiali Roma aliquando laboraret, et passim omnes interirent, hos magos hortati sunt imperator ejusque proceres ut pereunti civitati opem ferrent. Dixit autem Apuleius: Ego pestiferam perniciem, quæ tertiam partem civitatis pervagata est, intra quindecim dies sedabo. Deinde Apollonius: Ego quoque eam quæ in alia tertia parte civitatis est grassata, intra decem dies sedabo. Respondens autem qui apud eos erat summus, et per hanc vanitatem propius ad diabolum accedebat, Julianus, dixit: Intra quindecim dies tota peribit civitas, vestrum non exspectans B auxilium; quæ vero ad me pertinet alia pars civitatis, jam nunc a pestifera contagione libera sit. Atque ita cessavit pestis. Deinde, cum eum rogasset imperator ut aliarum quoque duarum partium civitatis compesceret pestem, protinus eas a morbo liberavit. Apollonii autem in hodiernum usque diem in nonnullis locis peraguntur sacra: alia quidem ad avertendas bestias quadrupedes et volucres quæ possunt homines lædere; alia ad sistendos cursus fluminum, cum extra alveum evagantur; alia ad avertenda alia quæ sunt ad perniciem et interitum hominum comparata. Non solum autem in vita ejus hæc per ipsum fecerunt dæmones; sed etiam post ejus mortem ad ejus monumentum manentes, quæ- C dam fecerunt signa in ejus nomine, ad eos decipiendos quos dæmon facile seducit, et furtim pellicit ad res hujusmodi. Quid vero dixerimus de magicis Manethonis operibus, qui in hac deceptione magica tantus exstitit, ut sæpe rideret Apollonium Tyaneum, quasi in hac arte ad perfectionis culmen non pervenisset. Aiebat enim requiri ut, sicuti ipse verbo solo **282** faceret quæ volebat, et non quibusdam sacris (sacrificiis peragendis) permitteret ea quæ ab ipso efficiebantur.

Ἱερεμίου.

« Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦσι, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου. » Καὶ, « Οὐκ ἀπέστελλον αὐτοὺς προφήτας, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον. » Καὶ, « Οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ προεφήτευσαν, λέγει Κύριος. »

Ex Jeremia.

« Væ illis, quia ex corde suo loquuntur, et non ex ore Domini [88]. » Et: « Non mittebam eis prophetas, et ipsi currebant [89]. » Et: « Non locutus D sum eis, et ipsi prophetabant, dicit Dominus [90]. »

Τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

« Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι, καὶ γινώσκων, τί τὸ ἐσόμενον· καὶ εἶδον ἐγὼ σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὑρεῖν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὑρήσει. Καί γε ὅσα ἂν εἴπῃ ὁ σοφὸς τοῦ γνῶναι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὑρεῖν. » Καὶ, « Ὥσπερ ὀστᾶ ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορούσης, οὕτως οὐ γνωσθήσεται τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ. »

Ex Ecclesiaste.

« Non est homo qui liberam habeat potestatem in spiritus, et cognoscat quid sit futurum; et vidi ego omnia opera Dei, quoniam non poterit homo invenire opus quod factum est sub sole. Quantumcunque laboraverit homo, ut quærat, non inveniet. Et quæcunque dixerit sapiens se cognoscere, non poterit invenire [91]. » — « Et: « Sicut ossa in utero prægnantis, ita non cognoscentur opera Dei [92]. »

[88] Jerem. XXIII, 16. [89] ibid. 21. [90] ibid. [91] Eccle. VIII, 7, 8. [92] Eccle. XI, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Ἀπολλέϊος. [n] ἀκροθίνιος Hesychio. [o] ἐπίφθονα. [p] ὑποκλεπτομένων ἀνθρώπων.

Digitized by Google

Ex Ezechiele.

Hæc dicit Dominus : « Qui a me fuerit alienatus, et venerit ad pseudoprophetam, ut eum interroget in me : ego Dominus respondebo ei in ipso, et obfirmabo vultum meum adversus illum hominem, et ponam eum in signum et delationem, et tollam eum de medio populi mei; et scietis quia ego Dominus. Et propheta cum erraverit, et locutus fuerit verbum : ego Dominus decepi prophetam illum; et extendam manum meam super illum, et delebo eum de medio populi mei Israel. Et portabunt iniquitatem suam, juxta iniquitatem interrogantis [93]. » Et : « Væ iis qui prophetant de corde suo [94], » et quod est, generale, non vident.

Ex Sapientia.

« Quis homo cognoscet Dei consilium? aut quis cogitabit quid velit Deus? Cogitationes enim mortalium timidæ, et instabiles nostræ providentiæ; et vix conjicimus quæ sunt supra terram, et quæ sunt in manibus invenimus cum labore; quæ autem sunt in cœlis, quis investigabit? Consilium autem tuum, o Deus, quis cognovit, nisi tu dederis sapientiam [95]? »

283 *Ex Apostolo.*

« O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit [96]? »

Ex apostolicis Constitutionibus.

Neque quicunque prophetat, est pius; nec quicunque ejicit dæmones, est sanctus. Nam et Balaam vates prophetavit, cum esset impius [97.98]; et Saul [99] et Caiphas [1]. Multa dicit etiam diabolus ejusque gregales, nec propterea vel unam scintillam pietatis participant. Perspicuum est ergo quod impii, etiamsi prophetent, per prophetiam suam non revelent pietatem; neque qui dæmones ejiciunt, ex eorum recessu sanctificabuntur, sed etiam ultimum subibunt supplicium. Etenim Balaam, cum Israelem corrupisset in Beelphegor, luit pœnas [2] : Saul [3] et Caiphas sibi mortem conciverunt [4]. Et filii Scevæ aggredientes expellere dæmones, ab ipsis sauciati, turpiter aufugerunt [5].

Ex Theodoreti dubiis Quæstionibus.

Deo permittente, operantur dæmones. Ita etiam Pharaonis venefici; id quod virga, et fluvio, et ranis factum fuerat, fecerunt, Dei concessu, propter principis amentiam. Nam eos quidem jussit plagas cœlitus illatas immittere, sed ab eis illatas non poterant solvere. Nam quæ Deus concessit, illa solum faciebant. Hoc ergo hic quoque declaravit,

A

Ἰεζεκιήλ.

Τάδε λέγει Κύριος · « Ὃς ἂν ἀπαλλοτριωθῇ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἔλθῃ πρὸς τὸν ψευδοπροφήτην τοῦ ἐπερωτῆσαι αὐτὸν ἐν ἐμοί, ἐγὼ Κύριος ἀποκριθήσομαι αὐτῷ, ἐν ᾧ ἐνέχεται ἐν αὐτῷ, καὶ στηριῶ τὸ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον, καὶ θήσομαι αὐτὸν εἰς σημεῖον καὶ ἀφανισμόν, καὶ ἐξαρῶ αὐτὸν ἐκ μέσου τοῦ λαοῦ μου, καὶ ἐπιγνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ Κύριος. Καὶ ὁ ψευδοπροφήτης ἐὰν πλανηθῇ καὶ πλανήσῃ, ἐγὼ Κύριος πεπλάνηκα αὐτόν, καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, καὶ ἀφανιῶ αὐτὸν ἐκ μέσου τοῦ λαοῦ μου. Καὶ λήψονται τὴν ἀδικίαν αὐτῶν, καὶ τὸ ἀδίκημα τοῦ ἐπερωτήσαντος αὐτόν. » Καί, « Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, » καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσιν.

B

Ἐκ τῆς Σοφίας.

« Τίς γὰρ ἄνθρωπος γνώσεται βουλὴν Θεοῦ ; ἢ τίς ἐνθυμηθήσεται, τί θέλει ὁ Θεός ; Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν ἀνθρώπων δειλοί, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι ἡμῶν · καὶ μόλις εἰκάζομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν χερσὶν εὑρίσκομεν μετὰ πόνου, τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς τίς ἐξιχνιάσει ; Βουλὴν δέ σου, ὁ Θεὸς, τίς ἔγνω, εἰ μὴ σὺ ἔδωκας σοφίαν ; »

Τοῦ Ἀποστόλου.

« Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ ! ὡς ἀνερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο ; »

C

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Οὔτε πᾶς προφητεύων ὅσιος, οὔτε πᾶς ὁ δαίμονας ἐκβάλλων ἅγιος. Καὶ γὰρ Βαλαὰμ ὁ μάντις προεφήτευσε, δυσσεβὴς ὤν, καὶ Σαοὺλ, καὶ Καϊάφας, πολλὰ δὲ καὶ ὁ διάβολος λέγει [q], καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν δαίμονες, καὶ οὐ παρὰ τοῦτο μέτεστιν αὐτοῖς εὐσεβείας σπινθήρ. Δῆλον οὖν, ὅτι οἱ ἀσεβεῖς, κἂν προφητεύωσιν, οὐκ ἀποκαλύπτουσι διὰ τῆς προφητείας αὐτῶν εὐσέβειαν, οὐδὲ οἱ δαίμονες ἐκβάλλοντες ἐκ τῆς τούτων ὑποχωρήσεως ὁσιωθήσονται, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην ὑποστήσονται τιμωρίαν. Καὶ γὰρ Βαλαὰμ τιμωρίαν ἔστησε διαφθείρας τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῷ Βεελφεγώρ · [καὶ] Σαοὺλ καὶ Καϊάφας αὐτοφονευταὶ γεγόνασι · καὶ οἱ υἱοὶ Σκευᾶ ἐπιχειροῦντες δαίμονας ἐλαύνειν [r], ὑπ' αὐτῶν τραυματίαι γενόμενοι, ἔφυγον ἀπρεπῶς.

D

Θεωδωρήτου ἐκ τῶν Ἀπόρων.

Τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος, ἐνεργοῦσιν οἱ δαίμονες. Οὕτω γὰρ καὶ τοῦ Φαραὼ οἱ φαρμακοὶ τὸ τῆς ῥάβδου καὶ τὸ τοῦ ποταμοῦ, καὶ τῶν βατράχων, εἰργάσαντο, ἐνδεδωκότος τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν τοῦ προστατοῦντος ἄνοιαν. Ἐπιτείνειν μὲν γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσε τὰς θηλάτους πληγάς · λύειν δὲ αὐτὰς οὐκ ἴσχυον. Ἃ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς, ἐκεῖνα μόνον εἰργάσαν.

[93] Ezech. XIV, 7-10. [94] Ezech. XIII, 17. [95] Sap. IX, 13-17. [96] Rom. XI, 33, 34 [97.98] Num. XXIII. [99] I Reg. X. [1] Joan. XI, 50 [2] Num. XXXI. [3] I Reg. XXI. [4] Traditio est Caipham sibi necem intulisse, quanquam de hoc facto Scriptura sileat. [5] Act. XIX, 13-16.

VARIÆ LECTIONES.

[q] προλέγει. [r] ἐκβάλλειν.

Digitized by Google

το. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα δεδήλωκε λέγων· « Ἐὰν ἀναστῇ ἐν σοὶ προφήτης, [ἢ] ἐνυπνιαζόμενος ἐνύπνιον, καὶ δῷ σοι σημεῖον, ἢ τέρας, ὃ ἐλάλησε πρὸς σὲ, καὶ εἴπῃ, Πορευθῶμεν, καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις, οὓς οὐκ οἶδατε, οὐκ εἰσακούσεσθε τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἢ ὑπνιαζομένου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖνο, ὅτι πειράζει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὑμᾶς, εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, καὶ τῆς διανοίας ὑμῶν. » Τοιγαροῦν, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος, ὁ ψευδοπροφήτης τερατουργεῖ. Διδασκόμεθα δὲ, μὴ προσέχειν σημείοις, ὅταν ὁ ταῦτα δρῶν, ἐναντία τῆς εὐσεβείας διδάσκῃ. Ἐκέλευσε δὲ καὶ τὸν ψευδοπροφήτην ἀποκτεῖναι· « Ἀφανιεῖτε γὰρ, φησὶ, τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. »

A dicens : « Si surrexerit in te propheta, aut somnians somnium, et dederit signum aut prodigium, et venerit signum aut prodigium quod tibi dixit, et dicat : Eamus et serviamus diis aliis, quos tu non nosti, non audietis prophetam illum, aut eum qui somniat illud somnium, quoniam Dominus Deus vester tentat vos, an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde et mente vestra[6]. » Deo igitur concedente, pseudopropheta facit prodigia. Docemur autem non adhibere fidem signis, cum qui hæc facit, contraria pietati agit. Jussit autem prophetam illum occidi. « Delebitis, inquit, malum ex vobis ipsis[7]. »

Κυρίλλου ἐκ τῶν περὶ τῆς ἐν Πνεύματι λατρείας.

B 284 *Ex Cyrillo, de adoratione in spiritu.*

Νοῦ γὰρ ἐλαφρίας εἰς τοῦτο διωλισθήκασι τῶν παρ' Ἕλλησί τινες, ὡς οἴεσθαι τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων τὴν γνῶσιν κεῖσθαι οὐ μόνον δαίμοσιν καὶ μάντεσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς εἰς ἀέρα διατάττουσι[u] πτηνοῖς. Τοιγάρτοι καὶ τὰς εἰς ἕω τε καὶ ἑσπέραν, εἰς δεξιόν τε καὶ εἰς εὐώνυμον περιεργάζονται πτήσεις. Καὶ [εἰ] κράζουσά που φαίνοιτο κορώνη, τὸ οὖς ἐπιστήσαντες, καθάπερ τι τῶν ἄγαν ἀληθεστάτων ἐκδεχόμενοι, ὑπονοστοῦσι χαίροντες. Ὑπερυθριῶσι δὲ οὐδαμῶς οἱ δείλαιοι, τῆς οὕτω σεπτῆς προφητείας τὴν δύναμιν ἀνατίθεσθαι στρουθοῖς· σεμνὸς δὲ αὐτοῖς ἐκπεποίηται λόγος· φαίνουσι γὰρ δι' αὐτῶν οἱ θεοί. Ἡμεῖς δὲ θεοὺς οὔ φαμεν τοὺς ἀποστάτας ἀγγέλους, παρ' ὧν εἰς ἡμᾶς ἀγαθοί τε καὶ ἀξιάγαστοι προφῆται κεχειροτόνηνται, [καὶ τῶν ἐσομένων γνῶσται.] Οὐκοῦν δαιμονίοις ἀνατεθέον οὔ τι που τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν, Θεῷ δὲ μᾶλλον αὐτὴν προσνεμοῦμεν, ὡς ἐξαίρετον, καὶ φενακισμὸς ἔσται λοιπὸν τὰ δι' ὀρνίθων μαντεύματα, καὶ διανοίας οὐκ ἀσφαλοῦς. Ἔλεγχος δὲ σαφὴς ἡ ἐπὶ τόδε πίστις, καὶ αὐτὸς ὁ νόμος φάσκων· « Οὐκ ἔσται ἐν Ἰσραὴλ μαντευόμενος μαντείαν, ἢ οἰωνιζόμενος, φαρμακὸς, ἐπαοιδὸς, τερατοσκόπος, καὶ ἐγγαστρίμυθος, καὶ ἐπερωτῶν τοὺς νεκρούς. » Ἀλλ' οὐκ οἶδα, ὅπως εἰς τοῦτό τινες ἐξαπατῶνται ἐκεῖνα λέγοντες, ὅτι Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσι, κατεπᾴδοντες τοῖς ἠῤῥωστηκόσιν, [ὡς δῆθεν οὐκ[t] αἰσχρὸν εἶναι τὸ ἐπιτήδευμα διασπεύδουσιν]· ἔοικασι δὲ ψυχρόν τινα καὶ ἀδρανῆ πρὸς ἀπάτην καὶ φρενοβλάβειαν ἀποκομίζεσθαι λογισμὸν, καὶ τοῖς τῆς τερατουργίας αὐτῶν ὑπηρέταις τὴν Θεῷ [καὶ] μόνῳ πρεπωδεστάτην χαρίζονται δόξαν κολακεύοντές τε καὶ κολακευόμενοι. Θεομάχον γὰρ καὶ φιλοδοξότατον τῶν δαιμόνων τὸ στίφος. Χρὴ τοιγαροῦν μὴ ταῖς ἐκείνων συναποφέρεσθαι δυσκολίαις, ἀλλ' ἀποφοιτᾷν ἀπὸ τοιούτων πονηρῶν ἰατρῶν καὶ τερατουργῶν. Σὺ δὲ, εἴ τι τῶν μορίων τοῦ σώματος ἀλγεῖς, καὶ πεπίστευκας ἀληθῶς, ὅτι Κύριος Σαβαὼθ, καὶ αἱ τοιαίδε κλήσεις ἃς Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἡ θεία προσνέμει Γραφὴ, λυτικαί σοι γενή-

Ad eam mentis levitatem delapsi sunt nonnulli apud Græcos ut existiment, etiam rerum nostrarum cognitionem sitam esse non solum in dæmonibus et vatibus, sed etiam in volucribus per aerem volantibus. Curiose itaque observant earum volatum tam ad ortum quam ad occasum, ad dextram et ad sinistram. Et si crocitans appareat cornix, auribus arrectis, tanquam verissimum aliquid exspectant, et revertuntur lætabundi, nec erubescunt miseri tam venerandæ prophetiæ virtutem assignare et ascribere passeribus. Sed paratam habent defensionem. Aiunt enim per volatilia deos apparere. At nos deos esse negamus angelos qui defecerunt, a C quibus isti præclaros scilicet et eximios prophetas et futurorum præcognitores acceperunt. Non est ergo ullo modo dæmonibus ascribenda futurorum cognitio. Deo illam potius tribuemus, eamque eximiam, fraudesque et imposturas reputabimus quæ per aves fiunt, divinationes, quæ sunt indicia mentis infirmæ et instabilis, quas ipsa etiam lex hoc edicto damnat : « Non erit in Israel divinans divinationem, neque augur, nec veneficus, nec incantator, neque prodigiorum inspector, nec ventriloquus, neque qui mortuos interroget[8]. » Sed nescio quo pacto quidam specie pietatis fallantur : aiunt enim ab illis qui ægros incantamentis curare student, nominari Dominum sabaoth, et inde convincere volunt, id quod isti agunt, turpitudinis nequaquam accusari posse. Videntur autem isti frigidum D et ad circumventionem diabolicam perquam appositum animum afferre, gloriam quæ soli Deo jure optimo competit, prodigiorum effectoribus dæmonum administris transcribere, non sine reciproca adulatione, qua alios titillant, et vicissim ab aliis titillantur. Deo enim adversaria et gloriæ avidissima est omnis caterva dæmonum. Oportet ergo non ab illorum improbis et perversis abduci consiliis, sed aufugere ab ejusmodi malis medicis et prodigiorum effectoribus. Tu autem si tibi dolet aliqua

[6] Deut. XIII, 1-3. [7] ibid. 5. [8] Deut. XVIII, 10, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[u] διάττουσι. [t] Negativ omnino addenda videtur ; quam interpres quoque expressit.

Digitized by Google

pars corporis, et vere credis quod Dominus sabaoth, et hujusmodi appellationes, quas Deo secundum naturam divina tribuit Scriptura, tuum malum tibi solvet; tu pro te orans profer vocabula ista : melius est enim Deo gloriam tribuere, quam immundis dæmonibus. Memento et ejus qui dicit : « Infirmatur quis in vobis, inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus; et si in peccatis sit, remittentur ei[9]. »

285 *Chrysostomi in psalmum* CXLV.

« Nolite confidere in principibus[10], » maledictus enim qui spem suam ponit in homine. Cæterum infans ægrotat, et tu de incantatore circumspicis, colloque ejus curiosos characteres appendis. Et si quod somnium te perterrefecit, mox ad somniorum interpretem advolitas. Et si quid amittas, ad vatem accurris; si timor ab hoste ingruat, statim de præsidio alicujus potentis hominis cogitas. Et sic in cæteris perspicue ostendis te solo ore Deum tanquam refugium tuum prædicare, reipsa autem vanorum auxilium quærere et expetere. Spera igitur in Domino, et ipse te servabit ab omni malo : quem decet gloria in sæcula.

QUÆSTIO XXI.

Cur non præsciunt homines diem mortis suæ; et num animam agentes præsentiunt bona vel mala quæ illos manent.

RESPONSIO.

Si hoc præscirent, multa fierent absurda. Unusquisque enim habens inimicum, et sciens quod appropinquet dies mortis suæ, iret, et eum morte afficeret, reputans quod sive a Deo, sive ab hominibus esset sibi moriendum, lubenter moreretur, inimico suo prius interfecto. Rursus, qui præsciret quod centum annos sit victurus, nullam curam haberet virtutis aut justitiæ, sed totam suam vitam in peccatis, voluptatibus et luxuriis contereret, et sæpe, paucis diebus ante mortem suam, inciperet agere pœnitentiam. Et quænam huic gratia debetur, qui totam vitam diaboli, paucos autem duntaxat dies divino servitio, idque necessitate coactus, impendit?

Quod autem quilibet moriens accipiat quemdam sensum, et certam spem futurorum, pro iis quæ gessit, testatur magnus ille Dionysius loquens de illis qui sancte obdormierunt : hos ait, quando venerint ad finem hujus vitæ, videre evidentius viam ad suam incorruptionem, ut quæ jam sit vicinior, et hymnis celebrare laudes divinæ operationis, et divina impleri voluptate, non amplius timentes ne convertantur ad deteriora; sed bene scientes se

[9] Jac. v, 14, 15. [10] Psal. CXLV, 2.

σονται τοῦ κακοῦ, αὐτὸς οὖν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσευχόμενος, ἀναφώνει τὰς λέξεις. Ἄμεινον γὰρ Θεῷ τὴν δόξαν ἀνατιθέναι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι. Μέμνησο δὲ καὶ τοῦ λέγοντος · « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ ἐν τῷ ὀνόματι Κυρίου · καὶ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος, κἂν ἁμαρτίας ᾖ πεποιηκὼς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ρμε' ψαλμοῦ.

« Μὴ πεποίθατε ἐπ' ἄρχοντας · » ἐπικατάρατος γὰρ ὁ ἔχων τὴν ἐλπίδα ἐπ' ἄνθρωπον. Ἀλλὰ νοσεῖ τὸ παιδίον, καὶ σὺ τὸν ἐπαοιδὸν περισκοπεῖς, καὶ τοὺς περιέργους χαρακτῆρας τοῖς τραχήλοις τῶν νηπίων περιτίθης. Κἂν ἐνύπνιόν σε ἐκταράξῃ, πρὸς τὸν ὀνειροκρίτην τρέχεις · κἂν ἀπολέσῃς τι, πρὸς τὸν μάντιν ὑπάγεις · κἂν φοβηθείης ἐχθρὸν, προστάτην τινὰ ἕνα τῶν ἀνθρώπων προνοεῖς. Καὶ ὅλως, ἐφ' ἑκάστης χρείας ἐλέγχῃ, ῥήματι μόνῳ ὀνομάζων τὸν Θεὸν καταφυγήν · ἔργῳ δὲ τὴν τῶν ματαίων βοήθειαν ἐπισπώμενος. [Ἔλπισον οὖν ἐπὶ Κύριον, καὶ αὐτός σε διατηρήσει σῶον ἀπὸ παντὸς κακοῦ · αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.]

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΑ'.

Διὰ τί οὐ προγιγνώσκουσιν ἄνθρωποι τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς αὐτῶν; καὶ εἰ ἄρα τελευτῶντες αἰσθάνονταί τι μελλόντων αὐτοὺς διαδέχεσθαι ἀγαθῶν, ἢ κακῶν.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ προεγίνωσκον τοῦτο, πολλὰ ἄτοπα ἔμελλον διαπράττεσθαι. Ἕκαστος γὰρ ἔχων ἐχθρὸν, καὶ γινώσκων, ὅτι ἤδη ἤγγικεν ἡ ἡμέρα τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἐπορεύετο ἄν, καὶ ἐθανάτωσεν αὐτὸν λογιζόμενος, ὅτι Εἴτε ὑπὸ Θεοῦ, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων, ἰδοὺ τελευτῶ, καὶ τέως προαποκτενῶ τὸν ἐχθρόν μου. Πάλιν δὲ ὁ προγνοὺς ὑπὸ Θεοῦ κατὰ νοῦν, ὅτι ἑκατὸν ἔτη μέλλει ζῆσαι, οὐκέτι ἀρετῆς ἢ δικαιοσύνης ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐν ἀσωτίαις καὶ ἁμαρτίαις συμφυρόμενος, πολλάκις πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τοῦ θανάτου μετανοεῖν ἤρχετο. Καὶ ποία λοιπὸν χάρις τῷ ἀνθρώπῳ, δουλεῦσαι τῷ Σατανᾷ ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὀλίγας δὲ ἡμέρας ἐξ ἀνάγκης δουλεῦσαι τῷ Θεῷ;

Ὅτι δὲ τελευτῶν ἕκαστος, αἴσθησίν τινα καὶ πληροφορίαν λαμβάνει τῶν μελλόντων ὑπὲρ ὧν ἔπραξε, φησὶν ὁ μέγας Διονύσιος περὶ τῶν ἱερῶς κεκοιμημένων · ὅταν ἐπὶ τὸ πέρας ἔλθωσι τοῦ τῇδε βίου, τὴν ἀφθαρσίας αὐτῶν ὁδὸν, ὡς ἐγγυτέραν ἤδη γεγυμνασμένην, ἐμφανέστερον ὁρῶσι, καὶ τὰς δωρεὰς τῆς θεαρχίας ὑμνοῦσι, καὶ θείας ἡδονῆς ἀποπληροῦνται, τὴν ἐπὶ τὰ χείρω προτροπὴν οὐκέτι δεδοικότες, ἀλλ' εὖ εἰδότες, ὅτι τὰ κτισθέντα καλὰ,

VARIÆ LECTIONES.

Interpres videtur legisse, ἱερῶν, *sacerdotum*.

Digitized by Google

βεβαίως [y] (30) καὶ αἰωνίως ἔξουσιν. Οἱ δὲ μολυσμῶν ἀνάπλεοι καὶ ἀνιαρῶν κηλίδων, εἴπερ ἱερᾶς τινος τετυχήκασι μυήσεως, αὐτοὶ δὲ ταύτην ἐκ τοῦ οἰκείου νοὸς ὀλεθρίως ἀπορ[ρ]απίσαντες [z], ἐπὶ τὰς φθοροποιοὺς ἡὐτομόλησαν ἐπιθυμίας, ὅταν ἐπὶ τὸ τέλος ἔρχωνται ἐνταῦθα ζωῆς, οὐκέτι ὁμοίως αὐτοῖς εὐκαταφρόνητος φανεῖται τῶν λογίων θεσμοθεσία. Τὰς ὀλλυμένας δὲ τῶν οἰκείων παθῶν ἡδονὰς ἑτέροις ὀφθαλμοῖς ἐπισκοπήσαντες, καὶ τὴν ἱερὰν ζωὴν, ἧς ἀνοήτως ἀποπεπτώκασι, μακαρίσαντες, ἐλεεινῶς καὶ ἀβουλήτως ἀποσχίζονται τούτου τοῦ βίου, πρὸς μηδεμίαν ἱερὰν ἐλπίδα χειραγωγούμενοι, διὰ τὴν χειρίστην ζωήν· τούτων δὲ οὐδενὸς γινομένου κατὰ τὰς κοιμήσεις τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν αὐτὸς μὲν ὁ πρὸς τὸ πέρας ἐρχόμενος τῶν οἰκείων ἀγώνων, εὐφροσύνης ἱερᾶς ἀποπληροῦται, καὶ σὺν ἡδονῇ πολλῇ πρὸς τὴν ὁδὸν ἐπιβαίνει τῆς ἱερᾶς παλλιγγενεσίας.

A bona acquisita stabiliter in æternum habituros. Qui vero sunt repleti sordibus et insanabilibus maculis, **286** si sint alicui sacro initiati mysterio, ipsi autem (eo a mente sua perniciose ejecto) ad exitiales transfugerint libidines, quando venient ad finem hujus vitæ, non amplius æque videbuntur eis despicabiles leges divinorum eloquiorum : suorum autem vitiorum pereuntes cupiditates, aliis intuentes oculis, et sacram vitam, a qua stulte exciderunt, beatam prædicantes, miserabiliter, et non lubenter ab hac vita abrumpuntur, ad nullam bonam spem deducti, propter vitam pessimam. Quorum nihil accidit in dormitione sacrorum virorum, qui ad metam propriorum certaminum provecti, gaudio sancto implentur, et cum voluptate viam B regenerationis ineunt.

Τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ εἰς Καισάριον τὸν ἀδελφόν.

Πείθομαι σοφῶν λόγοις, ὅτι πᾶσα ψυχὴ, καλή τε καὶ θεοφιλὴς, ἐπειδὰν τοῦ συνδεδεμένου σώματος λυθεῖσα, ἐνθένδε ἀπαλλαγῇ, εὐθὺς ἐν συναισθήσει καὶ θεωρίᾳ τοῦ μένοντος αὐτὴν καλοῦ γενομένη, ἅτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος ἀνακαθαρθέντος, ἣ οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν χρὴ, θαυμασίαν τινὰ ἡδονὴν ἥδεται καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἡδέως χωρεῖ πρὸς τὸν ἑαυτῆς δεσπότην, ὥσπερ τι δεσμωτήριον χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα βίον ἀποφυγοῦσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας (ὑφ' ὧν τὸ τῆς διανοίας πτερὸν καθείλκετο)· καὶ οἷον ἤδη τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα.

Ex Gregorii Theologi oratione in Cæsarium fratrem suum.

Credo iis quæ dicunt sapientes, quod omnis anima bona et religiosa, postquam liberata fuerit a corpore cui est alligata, statim gustet ac contempletur bonum quod eam manet, tanquam repurgato eo quod offundebat tenebras; nec scio quid dicere oporteat: mirabili certe voluptate afficitur et exsultat, et libenter pergit ad suum Dominum, ut quæ tanquam ex tetro aliquo carcere, ex hac vita effugiat; et, quibus constricta erat, compedes excutiat, et jam nunc sibi reservatam beatitudinem C mente degustet.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Οὐκ οἴδατε, πῶς ἐν τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ συστρέφει ψυχὴν ἁμαρτήματα, πῶς κάτωθεν τὴν καρδίαν ἀνακινεῖ; Ὅθεν καὶ δὴ μετὰ πολλῶν τότε ἔστιν ἀκούειν διηγουμένων καὶ ὄψεις φοβερὰς, ὧν οὐδὲ τὴν θεωρίαν λοιπὸν φέρονται οἱ ἀπιόντες· καὶ τὴν κλίνην αὐτὴν μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης τινάσσουσιν οἱ κείμενοι· φοβερὸν ἐνορῶσι τοῖς παροῦσι, τῆς ψυχῆς ἔνδον ἑαυτῆς ἔσω ὠθούσης, καὶ ὀκνούσης ἀποῤῥαγῆναι τοῦ σώματος, καὶ τὴν ὄψιν τῶν ἐρχομένων ἀγγέλων ἐφορώσης. Εἰ γὰρ ἀνθρώπους φοβεροὺς ἐνορῶντες δεδιττόμεθα, ἀγγέλους ἀπειλητῆρας καὶ δυνάμεις ὁποτόμους τῶν παραπεμπομένων βλέποντες, τί οὐ πεισόμεθα, ἐλκομένης ἡμῶν D ἀπὸ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς, καὶ συρομένης καὶ πολλὰ ἀποδυρομένης εἰκῆ καὶ μάτην;

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Neseitis quemadmodum in novissimo die animam peccata circumagant et torqueant? Quomodo cor ab imo quasi fundo moveant? Quocirca multi quoque illorum terrificas visiones sibi oblatas denarrant, quarum ne aspectum quidem amplius ferre possunt. Quin lectum etiam in quo cubant magno impetu percutiunt, et terribiliter aspiciunt eos qui sunt præsentes; se intro trudente anima, et cunctante erumpere ex corpore, et non ferente aspectum angelorum qui veniunt. Si enim pertimescimus videntes homines formidabiles, quanto magis metu percellemur cum minaces angelos, et inexorabiles illas potestates aspiciemus? Quid cruciamentorum non patiemur, quando anima ex corpore extrahetur, et avelletur, ipsa multum, sed temere et frustra ejulante?

Διαδόχου ἐκ τῶν περὶ πνευματικῆς τελειότητος.

Ἐὰν οὖν μὴ πρεπόντως μετανοήσωμεν, καὶ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάντες ἐξομολογησώμεθα, δειλίαν τινὰ ἄδηλον ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξόδου ἡμῶν εὑρήσομεν ἐν ἑαυτοῖς. Χρὴ δὲ ἡμᾶς εὔχεσθαι τοὺς

287 *Ex Diadocho, de perfectione spirituali.*

Si ergo non ut oportet egerimus pœnitentiam, et de omnibus peccatis nostris confessi non fuerimus, metum quemdam latentem tempore obitus nostri reperiemus. Quare opus est precari, qui Dominum

VARIÆ LECTIONES.

[y] βεβαίως. [z] ἀποῤῥιπίσαντες.

NOTÆ.

(30) *Βιμίως*. Lego, βεβαίως. Mox ἀποῤῥεπίσαντες mendose, ἀποῤῥαπίσαντες duriuscule, ἀποῤῥιπίσαντες fortasse melius. (ALEMANN.)

Digitized by Google

diligimus, ut simus tunc extra omnem metum. Nam qui tunc in metu erit, ad Tartareos principes tendet. At anima, quæ in sua erga Deum charitate in hora mortis exsultat, supra omnes acies dæmonum ad angelos pacis cum gaudio festinat et fertur. Quamobrem in adventu Domini, qui cum hujusmodi fiducia ex hac vita excesserint, cum omnibus sanctis rapientur; qui vero tempore mortis vel paulisper formidarint, in multitudine omnium aliorum hominum relinquentur, tanquam judicium subeuntes, ut igne judicii examinati, sortes sibi debitas pro ratione factorum recipiant : « Uniuscujusque enim opus, quale sit, ignis probabit [11]. » τοῦ πυρὸς δοκιμασθέντες τῆς κρίσεως, τοὺς κεχρεωστημένους αὐτοῖς κατὰ τὰς πράξεις ἀπολάβωσι κλήρους. « Ἑκάστου γάρ, φησὶ, τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. »

A ἀγαπῶντας τὸν Κύριον, ἐκτὸς παντὸς εὑρίσκεσθαι τότε φόβου. Ὁ γὰρ ἐν φόβῳ εὑρισκόμενος τότε, δῆλον, ὅτι πρὸς τοὺς ταρταρίους ἄρχοντας ἀπελεύσεται· ἡ δὲ ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ ἀγαλλιωμένη ψυχὴ, ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἀναλύσεως, ἐπάνω τῶν σκοτεινῶν πάντων πράξεων, πρὸς τοὺς ἀγγέλους τῆς εἰρήνης ἐπείγεται μετὰ χαρᾶς καὶ φέρεται. Διόπερ καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου μετὰ τῶν ἁγίων πάντων, οἱ μετὰ τοιαύτης παῤῥησίας ἐξελθόντες τοῦ βίου, ἁρπαγήσονται· οἱ δὲ κἂν ἐμβραχὺ δειλιῶντες, ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ [τοῦ θανάτου], ἐν τῇ πάντων ἄλλων ἀνθρώπων καταλειφθήσεται πληθύϊ, ὡς ὑπὸ κρίσιν καὶ δίκην ὄντες, καὶ ἐξέτασιν, ἵνα διὰ

Ex sancto Nilo ad Agathium.

Vere terribile est mortis mysterium, quando eorum qui animam repetunt formidabilis præsentia, ipso etiam habitu metuenda, pavescentem ad exitum occupat; quando etiam dæmones male commissa exprobrant, et ad se rapiunt, inque loca tristia et horrida abducunt, ita ut etiam ante supplicium incussus timor et tremor satis sit supplicii : quando conscientia ad scelera sua respiciens, cum tremore peccatis debitas pœnas exspectabit : quo tempore jacet corpus sudore madidum, indicia præbens ejus cum quo interius afflictatur angoris; nam ejus anxietatis quæ non videtur, satis certa argumenta sunt ea quæ tum sub oculos cadunt. Et quemadmodum illi qui amaras potiones bibunt, vultum ob amaritudinem mutant et contrahunt; ita et anima ex dispositione quam palam præ se fert, in ipso vultu internam suam constitutionem exprimit et patefacit.

B *Νείλου ἐκ τοῦ πρὸς Ἀγάθιον.*

Ὄντως φοβερὸν τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, ὅτε τῶν ἀπαιτούντων τὴν ψυχὴν ἐπιστασία φοβερὰ συνέχει, φρίττουσαν αὐτὴν πρὸς τὴν ἔξοδον, καὶ δείματι καὶ σχήματι φοβερά· ὅτε καὶ οἱ δαίμονες ὀνειδίζοντες τὴν ἁμαρτίαν, πρὸς αὐτοὺς ἕλκουσιν εἰς ἀμειδῆ καὶ σκυθρωπὰ χωρία, ὡς πρὸ τῆς βασάνου τὴν κατάπληξιν ἱκανὴν εἶναι τὴν κόλασιν· ὅτε ἡ συνείδησις ἐπιστρέφουσα πρὸς τὰ πεπλημμελημένα, τρέμει τὴν πρὸς ἀξίαν τῶν ἡμαρτημένων περιμένουσα κόλασιν. Ἔνθα γὰρ ἰδρῶτι κεῖται τὸ σῶμα διάβροχον, σημεῖα δεικνύον τοῦ ἔνδον καμάτου, καὶ τῆς ἀδήλου ταραχῆς τὰ ὁρώμενα παρέχον[ται] τεκμήρια πρόδηλα, ἐντεῦθεν, καθάπερ οἱ τῶν πικρῶν γευόμενοι φαρμάκων, ἀποστύφουσι τῇ ἀηδίᾳ τὸ πρόσωπον, τῆς ψυχῆς πρὸς ἣν ἔσχεν ἐκ τῶν ὀφθέντων ἐκεῖ χαλεπῶν διάθεσιν τυπωσαμένης τὸν χαρακτῆρα τῆς ὄψεως, καὶ τῷ σχήματι τοῦ φαινομένου τὴν ἑαυτῆς φανερωσάσης κεκρυμμένην ἔννοιαν.

C

288 QUÆSTIO XXII.

Qualia peccata remittuntur post mortem per liturgias, missæ sacrificia, precesque et eleemosynas factas pro iis qui dormierunt?

RESPONSIO.

De his dicit magnus Dionysius, si sint levia delicta ejus qui decessit, eum accipere aliquam utilitatem ex iis quæ pro ipso peraguntur. Sin autem sint gravia, Deus eum excludit. Cæterum oportet nos curam gerere nostrarum animarum, nec spem remissionis peccatorum consequendæ ponere in alienis post mortem oblationibus.

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΒ'.

Ποῖα ἁμαρτήματα συγχωροῦνται μετὰ θάνατον διὰ τῶν λειτουργιῶν, καὶ εὐχῶν, καὶ ἐλεημοσυνῶν τῶν γινομένων ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καὶ περὶ τούτου πάλιν ὁ μέγας Διονύσιος λέγει, ὅτι, εἰ μὲν ψιλά τινα καὶ εὐτελῆ τυγχάνουσι τὰ ἁμαρτήματα τοῦ τελευτήσαντος, προσλαμβάνεταί τινα ὠφέλειαν ἐκ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐπιτελουμένων· εἰ δὲ τραχέα καὶ χαλεπά εἰσιν, ἀπέκλεισε ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. Πλὴν δεῖ ἡμᾶς φροντίζειν τῶν ἰδίων ψυχῶν, καὶ μὴ ἐλπίζειν μετὰ θάνατον δι' ἀλλοτρίων προσφορῶν συγχωρεῖσθαι.

Ex Dionysio Areopagita, ubi de sacris vasis disputat.

Equidem probe scio, scriptis divinis assentiens, unumquemque præmium accepturum pro dignitate : « Clausit enim, aiunt, Dominus adversus eum [12]. » Et : « Referet unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [13]. » Sed tamen justorum bonorumque etiam preces in hac vita,

Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν.

Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν ἀμοιβαῖον ἕξει τὴν ἀπολύτρωσιν ἕκαστος, εὖ οἶδα, τοῖς λογίοις ἀκολουθῶν. « Ἀπέκλεισε γὰρ, φασὶ, ὁ Κύριος κατ' αὐτοῦ. » Καὶ, « Κομίσεται ἕκαστος τὰ ἴδια τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. » Εἰσὶ δὲ καὶ τῶν δικαίων αἱ προσευχαὶ, καὶ κατὰ τὸν τῇδε βίον, μήτιγε

[11] I Cor. III, 13. [12] Psal. XXXIV, 3. [13] II Cor. V, 10.

Digitized by Google

μετὰ θάνατον, εἰς τοὺς ἀξίους ἱερῶν εὐχῶν ἐνεργοῦσι μόνον· αἱ τῶν λογίων ἡμᾶς ἐκπαιδεύουσιν ἀληθεῖς παραδόσεις. Τί γὰρ καὶ πρὸς τὸν Σαμουὴλ [καὶ] Σαοὺλ ἀπώνατο; Τί δὲ τὸν τῶν Ἑβραίων λαὸν ὤνησεν ἡ προφητικὴ προσευχή; Καὶ γοῦν ὁ θεῖος ἱεράρχης ἐκφαντορικός ἐστιν, ὡς τὰ λόγιά φησι, τῶν θεαρχικῶν δικαιωμάτων· ἄγγελος γὰρ Κυρίου παντοκράτορος Θεοῦ ἐστι. Μεμάθηκεν οὖν ἐκ τῶν θεοπαραδότων λογίων, ὅτι τοῖς ὁσίως βιώσασιν ἡ φανοτάτη καὶ θεία ζωὴ κατ' ἀξίαν ὑπὸ τῶν δικαιοτάτων καὶ θείων ζυγῶν ἀντιδίδοται, παρορώσης ἀγαθότητι τῆς θεαρχικῆς φιλανθρωπίας τὰς ἐγγενομένας αὐτοῖς ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κηλίδας, ἐπείπερ οὐδείς, ὡς τὰ Λόγιά φησι, καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου. Ταῦτα μὲν ὁ ἱεράρχης οἶδεν ἐπηγγελμένα πρὸς τῶν ἀληθινῶν Λογίων· αἰτεῖ δὲ αὐτὰ γενέσθαι, καὶ δωρηθῆναι τοῖς ὁσίως βιώσασι τὰς ἱερὰς ἀντιδόσεις. Οὐ γὰρ ἂν ὁ ἱεράρχης, ὁ τῆς θεαρχικῆς δικαιώσεως ὑποφήτης, ἐζήτει ποτὲ τὰ μὴ τῷ Θεῷ προσφιλέστατα, καὶ πρὸς αὐτοῦ δοθήσεσθαι θειωδῶς ἐπηγγελμένα. Διὸ τοῖς ἀνιέροις οὐκ ἐπεύχεται ταῦτα κεκοιμημένοις, οὐ μόνον ὅτι τῆς ὑποφητικῆς ἐν τούτῳ παρατραπήσεται τάξεως, καίτοι τῶν ἱεραρχικῶν αὐθαδῶς τολμήσει πρὸς τοῦ τελετάρχου κεκτημένος, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς ἐναγοῦς εὐχῆς ἀποτεύξεται πρὸς τοῦ δικαίου Λογίου, καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπεικότως ἀκούων· « Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖσθε. »

A nedum post mortem iis tantum prodesse qui digni sunt sanctis precibus, ea quæ prodita sunt divinarum Litterarum monumentis nos docent. Quid enim Saul a Samuele adjutus est? Aut quid Prophetæ preces populo Hebræorum profuerunt? Equidem divinus Antistes, ut sacræ Litteræ testantur, interpres est divinorum judiciorum; angelus enim Dei omnipotentis est. Didicit ergo a scriptis quæ divinitus prodita sunt, clarissimam divinamque vitam pro dignitate ac meritis justissimis lancibus tribui, negligente divina humanitate, pro benignitate sua, maculas quas in eis contraxit humana infirmitas; quandoquidem nemo, ut divina Scriptura testatur, mundus est a sorde [15]. Hæc igitur antistes scit, promissa esse a scriptis divinis quæ vera sunt. B Petit autem ut ea eveniant, et dentur iis qui sancte vixerunt, sancta præmia: neque enim unquam divinus Antistes, qui est divinæ justitiæ interpres, ea quæ Deo gratissima esse non sciret, quæque ipse divine se daturum pollicitus non esset, peteret. Itaque mortuis, qui non sunt initiati, et sunt peccatores, hæc non precatur et optat, non solum quod in hoc ab interpretis divinorum munere ac **289** loco discederet, atque aliquid eorum quæ officii sunt, temere et arroganter non ab auctore mysteriorum permotus tentaret; verum etiam quod non consequeretur id quod honeste non peteret, a justo illo sacræ Scripturæ loco auditurus: « Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis [16]. »

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατάξεων.

Ἐπιτελεῖσθε δὲ τρίτα τῶν κεκοιμημένων ἐν ψαλμοῖς καὶ προσευχαῖς, διὰ τὸν τριήμερον ἐγερθέντα, καὶ ἔνατα εἰς ὑπόμνησιν τῶν περιόντων καὶ τῶν κεκοιμημένων, καὶ τεσσαρακοστὰ κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον καὶ τύπον (Μωσῆν γὰρ ὁ λαὸς οὕτως ἐπένθησε), καὶ ἐνιαύσια ὑπὲρ μνήμης αὐτοῦ διδόσθω ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ πένησιν εἰς ἀνάμνησιν αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν περὶ εὐσεβῶν λέγομεν, περὶ δὲ ἀσεβῶν, ἐὰν τὰ τοῦ κόσμου δῷς πένησιν, οὐδὲν ὀνήσεις αὐτόν. Ὃ γὰρ περιόντι ἐχθρὸν ἦν τὸ Θεῖον, δηλονότι καὶ μεταστάντι. Οὐ γάρ ἐστιν ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ· « Δίκαιος γὰρ ὁ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησε. » καὶ, « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. » Καὶ, « Σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

C *Ex Constitutionibus apostolicis.*

Peragite diem tertium mortuorum in psalmis et orationibus, propter eum qui tertia die resurrexit. Item nonum in commemorationem superstitum atque defunctorum; etiam quadragesimum secundum veterem formam (Moysen enim hoc modo populus luxit), nec non anniversarium pro memoria ipsius: deturque de facultatibus ejus egenis, in commemorationem ipsius. Hæc de piis dicimus; nam impios, etsi omnes mundi facultates dares pauperibus, nihil juvabis. Nam cui vivo infensus erat Deus, certe idem mortuo est iratus; non est enim injustitia apud Deum. « Justus enim est Dominus, et justitias dilexit [16]. » Et: « Ecce homo, et opus ejus. » Et: « Tu reddes unicuique juxta opera D ejus [17]. »

Τοῦ Ἰεζεκιήλ.

« Δικαιοσύνη δικαίου ἐπ' αὐτὸν ἔσται· καὶ ἀνομία ἀνόμου ἐπ' αὐτὸν ἔσται. Ἕκαστον κατὰ τὴν ὁδὸν ὑμῶν κρινῶ ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραήλ, λέγει Κύριος. »

Ex Ezechiele.

« Justitia justi super ipsum erit, et iniquitas iniqui super ipsum erit. Unumquemque secundum viam vestram judicabo, domus Israel, dicit Dominus [18]. »

Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παναρίων.

Ὠφελεῖ δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων εὐσεβῶν εὐχή, κἂν τὰ μεγάλα αἰτιώματα μὴ ἀποκόπτοι, ἀλλ' οὖν γε διὰ τὸ πολλάκις ὡς ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς, ἐσφάλθαι ἀκουσίως τε καὶ ἑκουσίως.

Ex sancti Epiphanii Panario.

Prosunt preces quoque pro piis defunctis. Nam etsi magna crimina non amputent, prosunt tamen, propterea quod, cum simus homines, sæpe labamur voluntarie et involuntarie.

[15] Job XIV, 4. [16] Jac. IV, 3. [17] Psal. X, 8. [18] Psal. LXI, 13; Matth. XVI, 27; Rom. II, 6; I Cor. III, 8; Galat. VI, 5. [18] Ezech. VII, 27.

Digitized by Google

Ejusdem ex eodem.

Non est pœnitendi locus post mortem : nec enim ibi Lazarus abit ad divitem ; neque dives ad Lazarum. Obsignata sunt conclavia, impletum tempus, peractum certamen, distributæ coronæ, victique in stadio ex hac vita extrusi sunt. Uno verbo, post nostrum hinc excessum omnia absolvuntur et terminantur, et qui in stadio victi sunt, ejecti sunt e vita, et omnia perfecta sunt et absoluta, postquam hinc excesserimus.

290 *Chrysostomi in Matthæum.*

Nemo, qui hic peccata non expiavit, poterit in alteram vitam translatus pœnas effugere. Sed quemadmodum qui in carceribus attinentur, vincti rapiuntur in prætorium ; ita et animæ, quando hinc emigrant, variis scelerum catenis compeditæ, ad terribile tribunal Dei abducuntur.

A

B

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν αὐτῶν.

Οὐκ ἔστι μετὰ θάνατον. Οὔτε γὰρ Λάζαρος πρὸς τὸν πλούσιον ἀπέρχεται ἐκεῖ, οὔτε ὁ πλούσιος πρὸς τὸν Λάζαρον· ἐσφράγισται γὰρ τὰ ταμεῖα, καὶ πεπλήρωται ὁ χρόνος· καὶ ὁ ἀγὼν ἐτελέσθη, καὶ οἱ στέφανοι ἐδόθησαν· καὶ οἱ ἡττηθέντες ἐν τῷ σκάμματι τοῦ βίου ἐξεβλήθησαν, καὶ πάντα ἀφῶς τετελείωται μετὰ τὴν ἐνθένδεν ἐκδημίαν.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Οὐδεὶς γὰρ ἐντεῦθεν μὴ διαλυσάμενος τὰ ἁμαρτήματα, ἀπελθὼν ἐκεῖ, δυνήσεται τὰς ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν. Ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμωτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἀλύσεων προσάγονται ἐπὶ τὸ δικαστήριον, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ πᾶσαι, ὅταν ἀπέλθωσιν ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα, τὰς ποικίλας περικείμεναι σειρὰς τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τὸ φοβερὸν ἄγονται βῆμα.

QUÆSTIO XXIII.

Num paradisus sit sensibilis, an intelligibilis ? corruptioni obnoxius, an corruptionis expers ?

RESPONSIO.

Sicut Scriptura statuit duas Hierosolymas, cœlestem et terrenam ; ita etiam duos paradisos : unum spiritualem, alterum cœlestem, ex quo egrediuntur super terram aquæ Nili et Euphratis, in quo erant Adam, Eva, serpens et plantæ. Nam si serpentem, plantas et aquas acciperemus allegorice, omnino etiam Adam et Evam allegorice interpretaremur, et sic everteremus, vel potius abrogaremus sacram Scripturam. Quomodo Adam erat medius inter corruptionem et incorruptionem, ita etiam erat, et est paradisus.

C

Ex sancti Epiphanii Ancorato.

Si non est paradisus super terram, et non sunt vera quæ scripta sunt in Genesi, sed dicta per allegoriam, nihil erit verum eorum quæ sequuntur : sunt enim omnia dicta per allegoriam. « In principio, inquit, fecit Deus cœlum et terram, et omnia [19]. » Nec sunt allegorica, sed in omnium oculos incurrunt, et cum revera verum hominem Deus fecisset, posuit eum in paradiso, isque comedit ex ligno [20]. Paradisus, inquit, est in Edem ad orientem. Fons autem ascendebat ex Edem [21]. Non dixit : descendit, ne existimaremus, Edem esse in cœlo : nam si fuisset in cœlo, fuisset ei dicendum : Descendit ex alto. Sed fluvius, inquit, egreditur ex Edem, et dividitur in quatuor initia : uni nomen est Phison [22], qui apud Indos et Æthiopes appellatur Ganges. Apud Græcos vocatur Indus, et circuit universam terram Evilat, parvamque et magnam Æthiopiam, partes Evilæorum ; Evilæos enim nominat intimos Indos. Transit autem magnam Æthiopiam, **291** et influit ad austrum et occasum intra tria Gadira in magnum Oceanum, qui circumdat

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΓ.

Αἰσθητός ἐστιν ὁ παράδεισος, ἢ νοητός ; φθαρτὸς, ἢ ἄφθαρτος ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

Ὥσπερ οὖν δύο Ἱερουσαλὴμ ἡ Γραφὴ λέγει, οὐράνιον καὶ ἐπίγειον, οὕτω καὶ δύο παραδείσους, ἕνα πνευματικὸν, καὶ ἕτερον αἰσθητόν· ἐξ οὗ καὶ τὰ Νειλῷα ταῦτα καὶ Εὐφρατήσια ὕδατα εἰσπορεύονται ἐπὶ γῆς, ἔνθα Ἀδὰμ, καὶ ἡ Εὔα, καὶ ὁ ὄφις, καὶ τὰ φυτά. Εἰ γὰρ τὸν ὄφιν, καὶ τὰ φυτὰ, καὶ τὰ ὕδατα ἀλληγορικῶς ἐκλάβοιμεν, πάντως που καὶ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν ἀνατρέψομεν, μᾶλλον δὲ ἀθετήσομεν τὴν θείαν Γραφήν. Ὥσπερ οὖν ὁ Ἀδὰμ ὑπῆρχε μέσος φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας, τοιοῦτος ἦν καὶ ἔστιν ὁ παράδεισος.

Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ Ἀγκυρωτοῦ.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, καὶ ἀληθῆ τὰ ἐν τῇ Γενέσει γεγραμμένα, ἀλλ' ἀλληγορεῖται, οὐδὲν ἀληθεύει τῆς ἀκολουθίας πάντα ἀλληγορούμενα. « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶ, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα. » Καὶ οὐκ ἔστιν ἀλληγορούμενα, ἀλλ' ὁρώμενα, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀληθείᾳ ὄντα ποιήσας ὁ Θεὸς, ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ [τῆς τρυφῆς]· οὕτω τοίνυν καὶ ὁ Ἀδὰμ, τεθεὶς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου. Ὁ δὲ παράδεισος, φησὶ, ἐν Ἐδὲμ, κατὰ ἀνατολάς. Πηγὴ δὲ ἀνέβαινεν ἐξ Ἐδὲμ, καὶ οὐκ εἶπε, Κατέβαινεν, ἵνα μὴ νοήσωμεν, ἐν οὐρανῷ εἶναι τὴν Ἐδέμ. Εἰ γὰρ ἐν οὐρανῷ ἦν, ἄνωθεν εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι κατέρχεται. Ἀλλά φησι· Ποταμὸς ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδὲμ, καὶ ἀφορίζεται εἰς ἀρχὰς τέσσαρας. Ὄνομα δὲ ἑνὶ Φείσων, ὁ παρὰ μὲν τοῖς Ἰνδικοῖς καὶ Αἰθίοψι Γάγγης καλούμενος, παρ' Ἕλλησι δὲ Ἰνδὸς προσαγορευόμενος, καὶ περικυκλοῖ πᾶσαν τὴν γῆν Εὐϊλὰτ, τήν τε μικρὰν Αἰθιοπίαν [καὶ τὴν μεγάλην, τὰ μέρη τῶν Εὐϊλέων· Εὐϊλέους δέ φησι εἶναι τοὺς ἐσωτάτους Ἰνδούς· διαπερᾷ δὲ τὴν μεγάλην Αἰθιοπίαν]. καὶ

[19] Gen. I, 1. [20] Gen. II, 15 ; III, 6. [21] Gen. II, 10. [22] ibid. 11.

Digitized by Google

πίπτει πρὸς νότον καὶ δύσιν, ἐσωθεν [τρι]ῶν Γαδείρων, εἰς τὸν μέγαν Ὠκεανὸν τὸν κυκλοῦντα πᾶσαν τὴν γῆν. Δεύτερος δὲ Γεὼν, ὁ καὶ Νεῖλος, κατὰ τὴν Αἰθιοπίαν κατερχόμενος, καὶ διαπερῶν τὴν μικρὰν Αἰθιοπίαν, Ἀνουβίτη τε καὶ Βλεμμύαν, καὶ Ἀξονίτην· καὶ ἐπικλύζων τὰ μέρη Θηβαΐδος καὶ Αἰγύπτου, εἰς ταύτην ἐκπίπτει τὴν θάλασσαν. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, ἀκουέτω Ἱερεμίου λέγοντος· « Ἵνα τί ὑμῖν καὶ τῇ γῇ Αἰγύπτου, τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γεὼν τεθολωμένον; » Τρίτος δὲ Τίγρις, ὁ πορευόμενος κατέναντι τῶν Ἀσσυρίων, καὶ διατέμνων τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς, καὶ δύνων ὑπὸ τὴν γῆν, ἀνίσχει ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας κατὰ μέσον Καρδιαίων καὶ Ἀρμενίων, καὶ ἀναπηγάζει πάλιν, καὶ διατέμνεται εἰς τὴν Ἀσσυρίων. Τέταρτος Εὐφράτης, ὁμοίως καὶ οὗτος δύνων ὑπὸ τὴν γῆν, ἀνέρχεται ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας, ἐπικλύζων τὴν Περσίδα. Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστι παράδεισος αἰσθητὸς ἐπὶ τῆς γῆς, πάντως οὐδὲ πηγὴ οὐδὲ ποταμὸς, οὐ τέσσαρες ἀρχαὶ, οὐδὲ συκῆ, οὐδὲ ξύλον. [Εἰ οὐκ ἔνι ξύλον], οὐκ ἔστι Εὔα ἡ ἐξ αὐτοῦ φαγοῦσα. Εἰ οὐκ ἔνι Εὔα, οὐδὲ Ἀδάμ. Καὶ, εἰ οὐκ ἔνι Ἀδὰμ, οὐδὲ ἄνθρωποί εἰσιν, ἀλλὰ μῦθος λοιπὸν ἡ ἀλήθεια, καὶ ἀλληγορεῖται λοιπὸν πάντα, κατὰ θεῆλατον Ὠριγένην.

A totam terram. Secundus fluvius est Geon [23], qui et Nilus, descendens in Æthiopiam, et transit parvam Æthiopiam, Anubitimque, Blemmyam et Axonitim, inundans partes Thebaidis et Ægypti; in hoc mare delabitur. Si quis non credit, audiat Jeremiam dicentem : « Quid vobis cum terra Ægypti, ut bibamus aquam Geon turbatam [24]? » Tertius est Tigris [25], qui labitur ex adverso Assyriorum, et dividit partes Orientis, terramque subiens oritur iterum ab Armenia, per medium Cardiensium et Armeniorum, rursusque emanat, et dividitur in terra Assyriorum. Quartus Euphrates [26], similiter quoque terram subiens ascendit ab Armenia, alluens Persidem. Si non est ergo paradisus sensilis in terra, omnino neque est fons, neque fluvius, neque quatuor initia, neB que ficus, neque lignum. Si non est lignum, non est Eva, quæ ex eo comedit. Si non est Eva, neque Adam. Si non est Adam, non sunt homines, sed fabula est veritas; et sunt omnia dicta allegorice, ut est sententia insani Origenis.

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους.

Ἐὰν δὲ τὸν παράδεισον μὴ τοῦ κόσμου μέρος εἶναι λέγοις, μηδὲ ἐν αὐτῷ γεγονέναι, μηδὲ σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ περὶ αὐτοῦ κατέπαυσεν [a] ὁ Θεὸς γεγράφθαι, ἀλλ' ὑπερκόσμιον χωρίον, πῶς τὸν γήϊνον ἐκεῖ πλάσας τὸν ἄνθρωπον εἰσήγαγε; Πῶς δὲ ἐκεῖ ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἔτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, C καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ὅπου τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς αὐτὸν, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά; Ποῦ ξύλον θανατηφόρον, καὶ ἀπατεῶν ὄφις ἐκεῖ; Οὐκοῦν λογιζέσθω πᾶς, ὅτι οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ὄντως καὶ ἐν τῇ γῇ πεφύτευται· ἔστι γὰρ τόπος Ἀνατολῆς, καὶ χωρίον ἐκλογῆς.

Ex Dionysio Alexandrino contra Origenem.

Si paradisus non est pars hujus mundi, neque in eo conditus; et si eum Deus neque cum aliis, neque circa mundum creavit, sed supermundanum quemdam locum esse voluit, quomodo terrestrem hominem abs se formatum eo introduxit? Quomodo ibidem Deus ex terra produxit omnia animantia agri, et volucres cœli (ubi et Adamum et mulierem produxerat)? et adduxit ea ad Adamum, ut videret quid vocaret ea. Quomodo lignum mortiferum, et serpens impostor ibi erat? Quilibet igitur apud se statuat paradisum non in cœlo, sed in terra factum esse. Est enim locus in Oriente, et regio electa.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΔ'.

Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου ἐρώτησις, τί ἐστι τὸ, « Κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινὲς μὲν τὸ ἀόρατον τῆς ψυχῆς εἰκόνα Θεοῦ κεκλήκασιν, ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς εἰρήκασιν. Εἰ γὰρ εἰκὼν Θεοῦ τῆς ψυχῆς τὸ ἀόρατον, μᾶλλον ἂν εἰκόνες Θεοῦ κληθεῖεν ἄγγελοι, καὶ πᾶσαι αἱ ἀσώματοι καὶ ἄγιαι φύσεις, ἅτε δὴ παντάπασι σωμάτων ἀπηλλαγμέναι καὶ ἀμιγὲς τὸ ἀόρατον ἔχουσαι. Τινὲς δὲ οἱ πολλῆς εὐτηθείας, λεγούσης ἐπακούουσι τῆς Γραφῆς· « Ἄνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἄκουσον· » καὶ, « Ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας· καὶ, « Τὸ στόμα Κυρίου ἐλάλησεν ταῦτα· » καὶ, « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, » καὶ ὅσα τοιαῦτα κακῶς ἀκούοντες καὶ νοοῦντες, ἐνόμισαν ἀνθρωπόμορφον εἶναι τὸ Θεῖον, καὶ οὐ συνεῖδον οἱ ἄγαν ἠλίθιοι, ὅτι, ὡς ἀνθρώποις δι' ἀν-

292 QUÆSTIO XXIV.

Theodoreti episcopi Cyri quæstio, quidnam sit illud : « Secundum imaginem et similitudinem [27]. »

RESPONSIO.

Nonnulli quidem id animæ, quod non cadit sub aspectum, vocarunt Dei imaginem; sed non recte. Si enim esset imago Dei id animæ, quod non est D aspectabile, Dei imagines vocarentur angeli, et omnes naturæ incorporeæ, ut quæ sint omnino liberæ a corporibus, et mistum non habeant id quod est spectabile. Nonnulli, ob summam stultitiam, cum Scripturam audiunt dicentem : « Aperi oculos tuos, et vide, et inclina aurem tuam, et audi [28]; » et : « Odoratus est Dominus odorem suavitatis [29]; » et : « Os Domini locutum est ea [30]; » et : « In manu ejus sunt omnes fines terræ [31]; » et quæ sunt hujusmodi : male audientes et intelligentes, existimant Deum esse humana forma præditum; nec intellexerunt

[23] Gen. II, 13. [24] Jerem. II, 18. [25] Gen. II, 14. [26] ibid. 15. [27] Gen. I, 26. [28] Psal. XLIV, 11. [29] Gen. VIII, 21. [30] Isa. LVIII, 14. [31] Psal. XCIV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[a] κατέπλασεν.

Digitized by Google

(ut qui essent nimium insipientes) quod cum hominibus per homines loquens Deus, auditorum imbecillitati sermonem accommodat; et quoniam videmus per oculos, videndi facultatem oculos nominat, et audiendi facultatem, aures, et mandatum, os. Sed oportebat eum non solum audire hæc verba, sed etiam ea quæ docent, Deum non posse circumscribi. « Quo, inquit, ibo a spiritu tuo; et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades [32]. » Et : « Nunquid cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus [33]? » Et : « Deus est spiritus, et eos qui adorant, in spiritu et veritate oportet adorare [34]. » Si Deus est spiritus, est ergo simplex et incompositus, figuræque expers. Scimus ergo hominem factum esse ad Dei imaginem, propter principatum : Deus enim dicit : « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem [35]. » Et subjungit : « Et imperent piscibus maris, et volucribus cœli, et jumentis, et toti terræ [36]. » Quomodo enim ipse dominatum obtinet in universa, ita etiam dedit homini potestatem in animantia expertia rationis.

Licet quidem etiam alia invenire quæ aliquo modo referunt et imitantur archetypum. Nam homo quoque fabricatur ad imitationem Dei creatoris, et domos, et urbes, cœlique, et solis, et stellarum effigies, hominumque, et animantium, et brutorum imagines et simulacra. Sed utriusque hujus effectionis immensa est differentia. Nam Deus produ-
cit **293** res, et ex iis quæ non sunt, et ex iis quæ sunt, absque labore; neque opus habet tempore, materia et consideratione ad id quod fit expendendum. At vero homo tempore, labore, materia et consideratione eget. Quamvis sic quoque aliquid efficiens Creatorem utcunque imitetur, nimirum, tanquam imago exemplar. Imago enim habet exemplaris similitudinem; sed habet quidem speciem partium, non habet autem operationes : caret enim anima, per quam movetur corpus. Ita rursus homo quoque regnat et judicat ad Dei imitationem; sed Deus quidem judicans non eget testibus et accusatoribus. Sic enim et condemnavit Cain, cum fuisset ipse inspector odii et sceleris; homo autem judicans opus habet testibus et accusatoribus; ignorat enim ea quæ facta sunt. Sic homo est appellatus Deus, et Dei imago. « Ego enim dixi, inquit, Dii estis, et filii Excelsi [37]. » Et : « Vir non tegit caput, cum sit imago et gloria Dei [38]. » Sed Deus quidem est Deus natura; homo autem est Deus grátia. Ita etiam Dei proprium est quod non possit circumscribi; imitatur autem eum quodammodo etiam mens humana : in momento enim temporis obit universam terram, et cœlestia et subterranea; verum non essentia, sed sola mentis visione ac phantasia : Deus autem et sapientia et virtute habet quod non possit circumscribi.

A θρώπων [b] διαλεγόμενος ὁ Θεὸς τῇ τῶν ἀκουόντων ἀσθενείᾳ τοὺς λόγους συμμετρεῖ, καὶ ἐπειδὴ δι' ὀφθαλμῶν ὁρῶμεν, τὴν ὀπτικὴν αὐτοῦ δύναμιν ὀφθαλμοὺς ὀνομάζει, καὶ τὴν ἀκουστικὴν ὦτα, καὶ πρόσταγμα τὸ στόμα. Ἀλλ' ἔδει αὐτὸν, μὴ μόνον τούτων ἀκούειν τῶν λόγων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὸ ἀπερίγραπτον τοῦ Θεοῦ διδασκόντων. « Ποῦ γὰρ, φησὶ, πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. » Καὶ, « Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Καὶ, Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Εἰ δὲ πνεῦμα ὁ Θεὸς, ἁπλοῦς ἄρα καὶ ἀσύνθετος, καὶ ἀσχημάτιστος. Τὸ τοίνυν, « κατ' εἰκόνα Θεοῦ, » κατὰ τὸ ἀρχικὸν γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον ἴσμεν. Φησὶ γὰρ ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν· » καὶ ἐπάγει· « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς. » Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς τῶν ὅλων ἔχει τὴν δεσποτείαν, οὕτω δέδωκε καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τῶν ἀλόγων ζώων τὴν ἐξουσίαν.

Ἔστι μέντοι καὶ ἄλλα εὑρεῖν, ὡς ἀρχετύπου μιμήματα. Δημιουργεῖ γὰρ καὶ ἄνθρωπος, κατὰ μίμησιν τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ, καὶ οἰκίας, καὶ πόλεις, καὶ οὐρανοῦ καὶ ἡλίου καὶ ἀστέρων ἐκτυπώματα, [καὶ ἀνθρώπων καὶ ζώων ἀλόγων εἰκόνας καὶ ἐνδάλματα,] ἀλλ' ἄπειρον τὸ τῆς δημιουργίας διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἐξ ὄντων δημιουργεῖ, καὶ δίχα πόνου καὶ χρόνου· [ὁ δ' ἄνθρωπος καὶ χρόνου καὶ πόνου,] καὶ ὕλης δεῖται, καὶ σκέψεως, εἰς τὴν τοῦ γινομένου κατασκευήν. Ἀλλὰ καὶ οὕτω δημιουργῶν ὁ ἄνθρωπος μιμεῖται ἀμηγέπη τὸν Ποιητὴν, ὡς εἰκὼν τὸ ἀρχέτυπον. Καὶ γὰρ ἡ εἰκὼν ἔχει τὰ τοῦ ἀρχετύπου ἐνδάλματα· ἀλλὰ τὸ μὲν τῶν μορίων εἶδος ἔχει, τὰς δὲ ἐνεργείας οὐκ ἔχει· ἐστέρηται γὰρ τῆς ψυχῆς, δι' ἧς κινεῖται τὸ σῶμα. Οὕτω πάλιν καὶ βασιλεύει ἄνθρωπος, καὶ κρίνει κατὰ μίμησιν τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς οὐ κατηγόρων, οὐ μαρτύρων δεῖται, δικάζων. Οὕτω γὰρ Κάϊν κατέκρινεν, αὐτόπτης τοῦ μίσους γενόμενος. Ὁ δὲ ἄνθρωπος κρίνων, καὶ μαρτύρων δεῖται καὶ κατηγόρων· ἀγνοεῖ γὰρ τὰ γινόμενα. Οὕτω καὶ Θεὸς ὁ ἄνθρωπος, καὶ εἰκὼν Θεοῦ προσηγορεύθη. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, εἶπα, Θεοί ἐστε, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ, « Ἀνὴρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων. » Ἀλλ' ὁ μὲν φύσει Θεός ἐστιν, ὁ δὲ χάριτι. Οὕτω καὶ τὸ ἀπερίγραπτον ἀληθῶς μὲν καὶ κυρίως ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· μιμεῖται δέ πως αὐτὸ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος. Ἐν ἀκαρεῖ γὰρ περινοστεῖ πᾶσαν τὴν γῆν, τά τε οὐράνια καὶ τὰ ὑποχθόνια· ἀλλ' οὐ τῇ οὐσίᾳ, μόνου δὲ τοῦ νοῦ φαντασίᾳ. Ὁ δέ γε Θεὸς καὶ τῇ οὐσίᾳ, καὶ τῇ σοφίᾳ, καὶ τῇ δυνάμει τὸ ἀπερίγραπτον ἔχει.

[32] Psal. cxxxviii, 7, 8. [33] Jerem. xxiii, 24. [34] Joan. iv, 24. [35] Gen. i, 26. [36] ibid. 28. [37] Psal. lxxxi, 6. [38] I Cor. xi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ἀνθρωπείων.

Digitized by Google

Εὕροι δ' ἂν τις καὶ ἑτέραν μίμησιν ἀκριβεστέραν ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ. Ἔχει γὰρ καὶ αὐτὴ τὸ λογικὸν, καὶ τὸ ζωτικὸν ἐν αὐτῇ· καὶ γεννᾷ ὁ νοῦς τὸν λόγον, συμπρόεισι δὲ τῷ λόγῳ πνεῦμα, οὐ γενόμενον καθάπερ ὁ λόγος, συμπαρομαρτοῦν δὲ ἀεὶ τῷ λόγῳ, καὶ συμπροϊὸν γεννωμένῳ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς ἐν εἰκόνι πρόσεστι τῷ ἀνθρώπῳ· οὗ δὴ χάριν καὶ ἀνυπόστατος ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τὸ πνεῦμα. Ἐπὶ δὲ τῆς ἁγίας Τριάδος τρεῖς νοοῦμεν τὰς ὑποστάσεις, καὶ ἀσυγχύτως ἡνωμένας, καὶ καθ' αὑτὰς ὑφεστώσας. Γεγέννηται μὲν γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Θεὸς Λόγος· ἀχώριστός δέ ἐστι τοῦ γεννήσαντος. Καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς μὲν ἐκπορεύεται, νοεῖται δὲ καὶ ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει. « Πάντα γὰρ, φησὶ, ἐνεργεῖ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ [ἑκάστῳ] καθὼς βούλεται. » Ὥστε τὸ μὲν κατ' εἰκόνα ἐστὶ τὸ νοερὸν, καὶ αὐτεξούσιον, καὶ ἀρχικόν· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν ἡ τῆς ἀρετῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ὁμοίωσις.

A Cæterum aliam quoque accuratiorem et exactiorem imitationem in anima hominis invenire est. Habet enim ipsa quoque in se rationem et vitam. Et mens quidem gignit rationem seu verbum. Simul autem cum verbo promanat spiritus, qui non gignitur sicut verbum; sed verbum semper comitatur, et cum genito simul procedit. Sed hæc adsunt homini tanquam in imagine. Quamobrem verbum et spiritus in eo nullam habent hypostasin, nec subsistunt. In sancta autem Triade tres intelligimus hypostases, inconfuse unitas et per se subsistentes. Nam genitum quidem est ante sæcula ex Patre Deus verbum, et est inseparabile ab eo qui genuit; et Spiritus ex Patre quidem procedit, intelligitur autem in propria hypostasi. « Omnia B enim, inquit, operatur unus et idem Spiritus, dividens propria unicuique sicut vult [39]. » Quamobrem ad Dei quidem imaginem est intelligentia, liberum arbitrium, principatus ac imperium; ad similitudinem vero est virtutis, quoad ejus fieri potest, assimilatio.

Νεμεσίου ἐπισκόπου ἐκ τοῦ περὶ φύσεως ἀνθρώπου.

Τὸν ἄνθρωπον ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς οὔτε θνητὸν ὁμολογουμένως, οὔτε ἀθάνατον γεγενῆσθαι, ἀλλ' ἐν μεθορίοις ἑκατέρας φύσεως, ἵνα ἂν μὲν τοῖς σωματικοῖς ἀκολουθήσῃ πάθεσι, περιπέσηται ταῖς σωματικαῖς μεταβολαῖς, ἂν δὲ τὰ τῆς ψυχῆς προτιμήσῃ καλὰ, τῆς ἀθανασίας ἀξιωθῇ. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν θνητὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἁμαρτόντα θανάτῳ κατεδίκασε· τοῦ γὰρ θνητοῦ τὴν θνητότητα ὁ C Θεὸς [οὐδεὶς] καταδικάζει. Εἰ δ' αὖ πάλιν ἀθάνατον, οὐδ' ἂν τροφῆς σωματικῆς δεῖται, [οὐδ' ἂν αὐτὸν τροφῆς ἐνδεᾶ κατεσκεύασεν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἀθανάτων τροφῆς σωματικῆς δεῖται·] οὐδ' ἂν οὕτω ῥᾳδίως μετενόησε, καὶ τὸν γενόμενον ἀθάνατον θνητὸν εὐθέως ἐποίησεν. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν ἁμαρτησάντων ἀγγέλων τοῦτο φαίνεται πεποιηκώς· ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς φύσιν ἀθάνατοι διέμειναν, ἄλλην τῶν ἡμαρτημένων ὑπεκδεχόμενοι δίκην, καὶ οὐ τὸν θάνατον. Βέλτιον οὖν ἦ τοῦτον τὸν τρόπον νοεῖν τὸ προκείμενον, ἦ ὅτι θνητὸς μὲν ἐσκευάσθη, δυνάμενος δὲ ἐκ προκοπῆς τελειούμενος ἀθάνατος γενέσθαι, τουτέστι, δυνάμει ἀθάνατος. Ἐπειδὴ δὲ οὐ συνέφερεν αὐτῷ πρὸ τῆς τελειώσεως [γνῶναι τὴν ἑαυτοῦ φύσιν], ἀπηγόρευσε μὴ γεύσασθαι τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως. Ἦσαν, μᾶλλον δὲ, εἰσὶν ἔτι καὶ νῦν δυνάμεις ἐν τοῖς φυτοῖς μέγισται· τότε δὲ, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς κοσμοποιίας ἀκραιφνεῖς οὖσαι, ἰσχυροτάτην εἶχον τὴν ἐνέργειαν. Ἦν οὖν καὶ ἀπόγευσίς τινος καρποῦ γνῶσιν ἐμποιοῦσα τῆς οἰκείας φύσεως. Οὐκ ἐβούλετο δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς πρὸ τῆς τελειώσεως γνῶναι τὴν οἰκείαν φύσιν, ἵνα μὴ, γνοὺς ἐνδεᾶ ἑαυτὸν πολλῶν ὄντα, τῆς σωματικῆς ἐπιμεληθῇ χρείας, καταλιπὼν τὴν τῆς ψυχῆς πρόνοιαν· καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐκώλυσεν αὐτὸν μεταλαβεῖν τοῦ καρποῦ τῆς γνώσεως. Παρακούσας δὲ, καὶ γνοὺς ἑαυτὸν, τῆς μὲν τελειώσεως

294 *Ex Nemesio episcopo de natura hominis.*

Hominem scimus ab initio neque plane factum esse mortalem, neque immortalem, sed in confinio utriusque naturæ, ut si corporeas secutus esset affectiones, incideret etiam in corporales mutationes. Sin autem prætulisset bona animi, immortalitate dignus haberetur. Si enim ab initio Deus eum fecisset mortalem, non eum morte condemnasset quando peccavit. Mortalem enim nemo condemnat mortalitate. Sin rursus immortalem condidisset, opus non habuisset corporali alimento, neque tam facile Deum pœnituisset; nec genitum immortalem statim fecisset mortalem, neque enim hoc fecisse cernitur in angelis qui peccarunt, sed convenienter ei, quam ab initio habuerunt, naturæ, permanserunt immortales, peccatorum suorum alio accepto supplicio, non morte. Melius est ergo vel hoc modo intelligere sacræ Scripturæ dictum, vel dicendum erit mortalem quidem creatum esse, sed profectibus continuis ad immortalitatem pertingere potuisse: ad immortalitatem, inquam, potentia. Et quoniam ei non conducebat ut ante sui perfectionem suam cognosceret naturam, prohibuit Deus ne D gustaret de ligno scientiæ. Erant enim, imo nunc quoque sunt in plantis maximæ virtutes; tunc autem (utpote initio mundi conditi), cum essent sinceræ, potentissimam habebant operationem. Gustatio igitur alicujus fructus docebat quali natura fructus ille constaret. Nolebat autem Deus eum suam cognoscere naturam ante perfectionem, ne, si cognovisset se multis egere, ea curasset quæ ad usum corporis pertinent, relinquens curam animæ. Quocirca prohibuit ne de ligno scientiæ boni et mali quidquam attingeret. Cum autem non obedisset, et se ipsum cognovisset, a perfectione

[39] I Cor. XII, 11

Digitized by Google

quidem excidit; eorum vero quæ ad corporis usum pertinent fuit egenus, et statim quæsivit tegumentum. Dicit enim Scriptura : « Cognovit quod esset nudus [40]. » prius semper in ecstasi, et in sui ipsius ignoratione versatus. Cum ergo excidisset a perfectione, similiter etiam excidit ab immortalitate, quam postea accepturus est gratia ejus qui ipsum creavit. Postquam autem excidit, carnium quoque usus est ei concessus. Prius enim jussit eum esse contentum iis solis quæ nascuntur e terra, ea enim erant in paradiso; desperata autem perfectione, de cætero, ut quibus vellet, frueretur, permisit. Nam opus quidem fuit homini cibo et potu, propter exinanitiones et digestiones. Porro, cum homo ex corpore compositus sit, **295** omne autem corpus ex quatuor elementis constet, necesse est, ut iis actionibus subjiciatur quibus et elementa, divisioni scilicet, mutationi et fluxui, quæ soli corpori competunt, quod mutationi subjacet secundum qualitatem, fluxui autem secundum evacuationem; evacuatur enim animal per manifestos et non manifestos poros sive meatus : de quibus postea disseremus.

Necesse est ergo ut vel exinanitis æqualia rursus substituantur, vel ut dissolvatur animal ob inopiam alimenti. Cum autem ea quæ exinaniuntur sint sicca et humida, et spiritus, necesse est ut sicco et humido alimento sustentetur animal, et spiritu. Cæterum cibus et potus suppeditatur nobis per elementa, ex quibus sumus compositi. Unumquodque enim alitur eo quod est cognatum et simile, curatur autem contrario. Elementa vero partim proxime, partim aliis quibusdam naturis intercedentibus, assumimus; ut aquam aliquando per se, aliquando per vinum, oleum, et omnia quæ humidi fructus appellantur; nihil enim aliud est vinum, quam aqua ex vite certa quadam qualitate affecta. Similiter igne utimur, aliquando quidem proxime, dum ab eo calefimus; aliquando interventu eorum quæ edimus et bibimus : omnibus enim vel major vel minor pars ignis insita est. De aere idem sentiendum; nam proxime eo utimur quod respiramus, quod circumfusum nobis habemus, quod in comedendo et bibendo eum trahimus, per alias vero naturas omnes quibus nutrimur. Terra quidem per se nos nullo modo, sed semper aliis quibusdam interpositis vescimur. Terra enim frumentum fit, frumentum vero nobis est cibus. Alaudæ, columbæ et perdices sæpe terram edunt; at homo per semina arborum baccas, carnes.

At, quoniam non solum propter decentiam, sed etiam propter tangendi sensus excellentiam, quo maxime omnibus animalibus homo præstat, neque corio nos obduxit, ut boves et cætera quæ crassa cute vestita sunt, neque pilis magnis et

A ἐξέπεσε, τῆς δὲ σωματικῆς χρείας ἐγένετο ἐνδεής· σκέπασμα γοῦν εὐθέως ἐζήτησε. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφὴ [c], ὅτι « Γυμνὸς ὢν ἔγνω. » Πρότερον δὲ ἐν ἐκστάσει αὐτὸν ἐποίησε, καὶ ἐν ἀγνωσίᾳ ἑαυτοῦ. Ἐκπεσὼν οὖν τῆς τελειώσεως [d], ἐξέπεσεν [ὁμοίως] καὶ τῆς ἀθανασίας, ἣν ὕστερον ἀπολήψεται χάριτι τοῦ ποιήσαντος αὐτόν. Μετὰ δὲ τὴν ἔκπτωσιν καὶ ἡ τῶν κρεῶν ἀπόλαυσις [αὐτῷ] συνεχωρήθη. Πρότερον μὲν γὰρ τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς μόνοις ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀρκεῖσθαι· ταῦτα γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ· ἀπεγνωσμένης δὲ τῆς τελειώσεως, τῇ συγχαταβάσει λοιπὸν συνεχωρήθη τὰ τῆς ἀπολαύσεως. Χρεία μὲν ἀνθρώπου τροφῆς καὶ ποτοῦ, διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορήσεις. Ἐπειδὴ δὲ ἐκ σώματός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, πᾶν δὲ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν,
B ἀνάγκη τοῦ τοῖς πάθεσι περιπίπτειν αὐτὸν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα, τομῇ, καὶ μεταβολῇ, καὶ ῥεύσει, ἅπερ ἐστὶ μόνου τοῦ σώματος· μεταβολῇ μὲν τῇ κατὰ ποιότητα, ῥεύσει δὲ τῇ κατὰ κένωσιν· κενοῦται γὰρ ἀεὶ τὸ ζῶον, διά τε τῶν προδήλων πόρων, καὶ τῶν ἀδήλων, [περὶ ὧν ὕστερον ἐροῦμεν.]

Ἀνάγκη τοίνυν, ἢ τοῖς κενουμένοις ἀντεισφέρεσθαι τὰ ἴσα, ἢ διαλύεσθαι τὸ ζῶον ἐνδείᾳ τῶν ἐπεισιόντων. Ξηρῶν δὲ ὄντων, καὶ ὑγρῶν, καὶ πνεύματος, τῶν κενουμένων, ἀνάγκη καὶ ὑγρᾶς, καὶ ξηρᾶς τροφῆς δεῖσθαι τὸ ζῶον, καὶ πνεύματος. Ἔστι δὲ ἡμῖν ἡ τροφὴ καὶ τὸ ποτὸν διὰ τῶν στοιχείων, ἐξ ὧν καὶ συνεστάθημεν. Ἕκαστον γὰρ τῷ μὲν οἰκείῳ καὶ ὁμοίῳ τρέφεται, τῷ δὲ ἐναντίῳ θεραπεύεται.
C Τῶν δὲ στοιχείων τὰ μὲν προσεχῶς τε ἅμα, τὰ δὲ καὶ διὰ μέσων τινῶν προσφερόμεθα· ὡς ὕδωρ, ποτὲ μὲν καθ' ἑαυτὸ, ποτὲ δὲ διὰ μέσου τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ἐλαίου, καὶ πάντων τῶν καλουμένων ὑγρῶν καρπῶν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν οἶνος, ἢ ὕδωρ ὑπ' ἀμπέλου πεποιημένον. Ὁμοίως δὲ καὶ πυρὸς μεταλαμβάνομεν· ποτὲ μὲν προσεχῶς ὑπ' αὐτοῦ θαλπόμενοι, ποτὲ δὲ διὰ μέσων, ὧν ἐσθίομεν, ἢ πίνομεν. Ἐν πᾶσι γὰρ, ἢ πλείων, ἢ ἐλάττων μοῖρα τοῦ πυρὸς ἐγκατέσπαρται. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ ἀέρος, προσεχῶς μὲν ἀναπνέοντες, καὶ περικεχυμένον ἡμῖν ἔχοντες, καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν αὐτὸν ἕλκοντες, διὰ μέσων δὲ τῶν ἄλλων πάντων, ὧν προσφέρομεν. Τὴν δὲ γῆν, προσεχῶς μὲν ἡμεῖς οὐδαμῶς, διὰ μέσων δέ τινων· γῇ μὲν γὰρ σῖτος γίνεται· σῖτον δὲ
D ἡμεῖς ἐσθίομεν. Κόρυδοι μὲν γὰρ καὶ περιστεραὶ, καὶ πέρδικες πολλάκις τὴν γῆν σιτοῦνται, ἄνθρωπος δὲ διὰ μέσων τῶν σπερμάτων, καὶ τῶν ἀκροδρύων, καὶ των σαρκῶν.

Ἐπειδὴ δὲ, οὐ μόνον δι' εὐπρέπειαν, ἀλλὰ καὶ δι εὐαισθησίαν, τὴν μετὰ τὴν ἁφὴν, ᾗ μάλιστα πλεονεκτεῖ πάντων τῶν ζώων ὁ ἄνθρωπος, οὐ περιέθηκεν ἡμῖν οὔτε δέρμα παχὺ, ὡς τοῖς βουσὶ καὶ τοῖς ἄλλοις ζώοις τοῖς παχυδέρμοις, οὔτε τρίχας μεγάλας

[40] Gen. III, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[c] ὁ Μωσῆς. [d] τελειότητος. [e] Hæc non habuit Hervetus in suo exemplari. Exstant tamen apud Nemesium c. 1, non procul ab initio.

Digitized by Google

καὶ πυκνὰς, ὡς ταῖς ἐλάφοις, καὶ τοῖς προβάτοις, καὶ λαγῳοῖς, οὔτε φολίδας, ὡς τοῖς ὄφεσι καὶ τοῖς ἰχθύσιν, οὔτε ὄστρακα, ὡς ταῖς χελώναις καὶ τοῖς ὀστρέοις, οὔτε ἀπαλόστρακα, ὡς τοῖς καράβοις, οὔτε πτέρυγας, ὡς τοῖς ὀρνέοις· ἀναγκαίως ἐσθῆτος ἐδεήθημεν τῆς ἀναπληρούσης ἐν ἡμῖν, ὅπερ ἡ φύσις τοῖς ἄλλοις ἐδωρήσατο. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν τροφῆς καὶ ἐσθῆτος δεόμεθα, οἰκήσεώς τε οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ διὰ τὰς τῶν θηρίων ἀποφυγάς. Διὰ δὲ τὰς δυσκρασίας τῶν ποιοτήτων, καὶ τὴν λύσιν τῆς συνεχείας τοῦ σώματος, ἰατρῶν καὶ θεραπείας ἐν χρήσει κατέστημεν. Τῆς δὲ μεταβολῆς κατὰ ποιότητα γινομένης, ἀνάγκη διὰ τῆς ἀντικειμένης ποιότητος εἰς τὸ σύμμετρον ἀγαγεῖν τὴν κατάστασιν τοῦ σώματος. Οὐ γὰρ, ὡς οἴονταί τινες, τὸ θερμανθὲν σῶμα καταψύξαι πρόκειται τοῖς ἰατροῖς, ἀλλ' εἰς τὸ εὔκρατον μεταποιῆσαι· εἰ γὰρ καταψύξειαν, εἰς τὴν ἐναντίαν περίσταται νόσον ἡ διάθεσις. Χρεία τοίνυν ἀνθρώπῳ τροφῆς μὲν καὶ ποτοῦ, διὰ τὰς κενώσεις καὶ τὰς διαφορήσεις· ἐσθῆτος δὲ, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἐκ φύσεως ἰσχυρὰν περιβολήν· οἴκου δὲ, διὰ τὰς δυσκρασίας τοῦ περιέχοντος, καὶ διὰ τὰ θηρία. Διὰ τὰς μεταβολὰς τῶν ποιοτήτων [f], καὶ τὴν αἴσθησιν τὴν ἐνδοθεῖσαν σώματι, ἰατρῶν τε καὶ θεραπείας ἐν χρείᾳ κατέστημεν. Εἰ γὰρ μὴ προσῆν ἡμῖν αἴσθησις, οὔτ' ἂν ἠλγοῦμεν, οὔτ' ἂν θεραπείας ἐδεήθημεν, καὶ μὴ ἀλγοῦντες· καὶ διεφθάρημεν ἂν ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ κακοῦ, τὸ πάθος οὐκ ἰώμενοι. Ἐπεὶ τόγε ἀρχαῖον οὐδὲν τούτων ἐδεῖτο, οὐδὲν τῶν ἀλόγων ζώων ἑτοίμως καταβλάπτειν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἦν αὐτῷ πάντα δοῦλα καὶ ὑποτεταγμένα, ἕως ἐκράτει τῶν οἰκείων παθῶν καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀλογίας. Μὴ κρατῶν δὲ τῶν οἰκείων παθῶν, ἀλλὰ κρατούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐκρατήθη καὶ παρὰ τῶν ἔξωθεν ἀλόγων θηρίων· συνῆλθε γὰρ τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ ἡ παρὰ τούτων βλάβη. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, διδάσκουσιν οἱ ἄριστον μετελθόντες βίον, καὶ παρὰ τῶν τοιούτων μηδὲν βλαβέντες, ὡς ὁ Δανιὴλ ἀπὸ τῶν λεόντων, καὶ Παῦλος ἀπὸ τῆς ἐχίδνης. Τίς οὖν ἀξίως θαυμάσειεν τὴν εὐγένειαν τοῦ ζώου τούτου, τοῦ συνδέοντος ἑαυτῷ τὰ θνητὰ τοῖς ἀθανάτοις, καὶ τὰ λογικὰ τοῖς ἀλόγοις συνάπτοντος, τοῦ φέροντος ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν φύσει τῆς πάσης κτίσεως τὴν εἰκόνα; Διὸ καὶ μικρὸς κόσμος εἴρηται. Τοσαύτης δὲ τιμῆς παρὰ Θεοῦ καὶ προνοίας ἠξίωται, ὅτι δι' αὐτὸν καὶ τὰ μέλλοντα καὶ τὰ νῦν, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος γέγονε· Θεοῦ τέκνον ἐστὶν, οὐρανῶν βασιλεύει, κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονὼς, Χριστῷ συνδιάγει, πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας προκάθηται. Τίς δ' ἂν ἐξειπεῖν αὐτοῦ δύνηται τὰ πλεονεκτήματα; Πελάγη γὰρ διαβαίνει, οὐρανὸν ἐμβατεύει τῇ θεωρίᾳ, ἄστρων κινήσεις, καὶ διαστήματα, καὶ μέτρα κατανοεῖ. Γῆν καρποῦται καὶ θάλασσαν, θηρίων καὶ κητῶν κατα-φορεῖ [g], πᾶσαν ἐπιστήμην καὶ τέχνην κατορθοῖ· ὑπερόριον διὰ τῶν γραμμάτων, οἷς βούλεται, προσ-

densis, ut capras, oves, lepores; neque squamis, ut serpentes et pisces; neque testa, ut testudines et ostrea; neque molli testa, ut carabos seu cancros, neque alis, ut aves, necessario vestitu opus habuimus, quo compensarentur ea quæ cæteris animantibus natura tribuit. Atque hæ quidem causæ sunt cur alimento et amictu indigeamus. Cæterum habitatione cum iisdem de causis ob quas vestitu et victu opus habemus, tum maxime ut bestiarum impetus declinare liceat. Medicos autem et medicinam propter qualitatum intemperiem et dissolutionem continui in corpore **296** requirimus. At quando mutatio fit in qualitate, oportet ut per contrariam qualitatem constitutio corporis ad debitam temperiem redigatur; non enim, ut quidam opinantur, medicis propositum est corpus nimis calefactum refrigerare, sed ad conveniens temperamentum revocare; nam si refrigerarent, contrarium morbum accerserent. Quare homini cibo et potu opus est, cibo quidem propter evacuationes et dissipationes; vestitu autem, quod nullum penitus firmum tegumentum a natura acceperimus; domo, propter intemperiem aeris et feras; medicina porro et medicis indigemus, propter mutationes qualitatum, et propter sensum qui corpori inditus est. Nam si nobis non adesset sensus, non doleremus, neque curatione opus haberemus, non dolentes; et interiissemus quidem in mali ignoratione, non medentes ægritudini. Nam olim homo nihil his opus habebat, quem nullum etiam ex brutis animantibus lædere audebat. Sed ei omnia serviebant, erantque subjecta et obnoxia, quandiu suis imperabat animi perturbationibus, et quæ ei inerat, majestati rationis. Non imperans autem animi perturbationibus, sed ab eis superatus, jure quoque fuit superatus a rationis expertibus animantibus. Nam simul cum peccato ingressa est etiam, quæ ab eis affertur, noxa. Hoc verum esse nos docent qui vitam egerunt optimam, et ob id ab eis minime sunt læsi; ut Daniel a leonibus [41]; et Paulus a vipera [42.28]. Quis ergo pro dignitate admiratus fuerit dignitatem hujus animalis, quod in se colligat mortalia cum immortalibus, et conjungit ratione prædita cum rationis expertibus; quod in sua natura fert imaginem universæ creaturæ? Quamobrem dictus est μικρὸς κόσμος, id est, parvus mundus. Tanto autem honore curaque et providentia a Deo dignus est habitus, quod propter hominem sint præsentia et futura; propter quem etiam Deus homo factus est, ut Dei sit filius, ut sit Rex cœlorum, effictusque ad Dei imaginem et similitudinem simul degat cum Christo, præsideatque universo principatui et potestati. Quis potest effari dotes quibus cætera animantia exsuperat? Nam maria trajicit, cœli ingreditur

[41] Dan. VI, 22. [42.28] Act. XXVIII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[f] διὰ τὰς δυσκρασίας καὶ μεταβολὰς τῶν ποιοτ. [g] καταφρονεῖ.

Digitized by Google

contemplationem, astrorum considerat motus, intervalla et mensuras. Fruitur terra et mari; feras et cete despicit, in universa scientia et arte recte se gerit, extra fines per litteras, cum quibus vult, loquitur familiariter, a corpore nihil vetitus, prædicit futura. Omnibus imperat, omnibus dominatur, omnibus fruitur, ab omnibus tanquam satellitibus stipatur. Angelorum præsidio custoditur, cum Deo loquitur, dæmonibus imperat, rerum quæ sunt scrutatur naturam, Deum curiose investigat; Dei est domus [93] et templum [94], et **297** hæres regni ejus [95]: ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ομιλεῖ· μηδὲν ὑπὸ τοῦ σώματος κωλυόμενος, προφητεύει τὰ μέλλοντα. Πάντων ἄρχει, πάντων κρατεῖ, πάντων ἀπολαύει, ὑπὸ πάντων δορυφορεῖται, Θεῷ διαλέγεται, δαίμοσιν ἐπιτάττει, τὴν τῶν ὄντων φύσιν ἐρευνᾷ, Θεὸν περιεργάζεται, οἶκος καὶ ναὸς γίνεται Θεοῦ, καὶ κληρονόμος τῆς αὐτοῦ βασιλείας· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

QUÆSTIO XXV.

Quomodo intelligendum sit illud : « Cum vidissent filii Dei filias hominum [96]? »

RESPONSIO.

(31) Divinus Enos, qui a Seth genitus, « speravit, inquit, invocare nomen Domini [97], » hoc est, dici Deus apud alios. Quoniam enim erat omni virtute ornatus, ipsum Deum nominabant quidam (utique ex probis), summo honore eum decorare statuentes. Admirantes enim, ut dixi, justitiæ quæ ei inerat magnitudinem, Deum protinus illum appellabant, virtutibus viri hanc appellationem maxime convenire rati. Hujus ergo, qui Deus cognominabatur, filii, « cum vidissent hominum filias, » hoc est, eorum qui orti erant ex Cain, « eas sibi acceperunt in uxores [98], » quod prius erat prohibitum. Symmachus pro filii Dei, reddidit filii deorum et potentium. Scimus quædam exemplaria habere aperte: « Cum autem vidissent angeli Dei filias hominum. » Deinde conferunt et convertunt nonnulli carnalis libidinis crimina in angelos qui lapsi sunt. At quomodo non affine fuerit stultitiæ dicere carnalia amare spiritus, qui sunt carne superiores et eminentiores? Quemnam ad hæc motum naturalem habent? aut quænam lex carnis eos irritat? Melius est ergo ut legamus : Cum vidissent filii Dei filias hominum, et dedecore non afficiamus naturam angelorum.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΕ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

B Ὁ Θεσπέσιος Ἐνὼς ἀπὸ τοῦ Σὴθ γεννηθεὶς (31), « ἤλπισε, φησὶν, ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, λέγεσθαι παρ' ἑτέρων Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν πάσῃ ἀρετῇ κεκοσμημένος, Θεὸν ὠνόμαζον αὐτὸν, τάχα που τῶν ἐπιεικεστέρων τινὲς, τῇ ὑπερτάτῃ τιμῇ στεφανοῦν ἠρημένοι. Θαυμάζοντες γὰρ, ὡς ἔφην, τῆς ἐνούσης αὐτῷ δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, Θεὸν ὠνόμαζον εὐθὺς, πρέπειν ὅτι μάλιστά γε τῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετῇ τὴν ἐπωνυμίαν ἡγούμενοι. Τούτου τοίνυν τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ υἱοὶ, « τὰς τῶν ἀνθρώπων θυγατέρας, » τουτέστι τῶν ἀπὸ Κάϊν, « ἔλαβον ἑαυτοῖς εἰς γυναῖκας, » ὃ ἦν αὐτοῖς πρώην κεκωλυμένον. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, « υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, » υἱοὶ τῶν Θεῶν καὶ τῶν δυναστευόντων, « ἐκδέ-
C δωκεν. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι τῶν ἀντιγράφων τινὰ περιέχει σαφῶς, « Ἰδόντες οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Εἶτα περιτρέπουσί τινες τῆς φιλοσαρκίας τὰ ἐγκλήματα πρὸς τοῖς ὠλισθηκόσιν ἀγγέλοις. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴη μωρίας ἐγγὺς, τῶν σαρκικῶν ἐρᾶσθαι λέγειν τὰ σαρκὸς ἀνωτέρω καὶ ἐξεστηκότα πνεύματα; ποίαν εἰς τοῦτο κίνησιν φυσικὴν ἔχοντα, ἢ ποίου νόμου σαρκικοῦ κατερεθίζοντος; Οὐκοῦν ἀναγνωσόμεθα μᾶλλον, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, « καὶ μὴ τῶν ἀγγέλων φύσιν ἀτιμάσωμεν.

QUÆSTIO XXVI.

Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona [99], quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus [1]?

RESPONSIO.

Deus quidem fecit omnia valde bona; at si ab hominum avaritia et intemperantia assumantur ad id ad quod non sunt condita, jam non sunt bona: cum enim diu post promiscue ad omnium esum ruerent, et cupiditatem vescendi eo quod noxium erat accenderent, necessario induxit Dei providentia mundorum et immundorum discrimen. Nonnulla enim ex animantibus terrestribus et aquatilibus, quæ copiosius habent virus, **298** omnino-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΣ'.

Εἰ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν, πῶς μετὰ ταῦτα περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ζώων φησί;

D ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πάντα μὲν ὁ Θεὸς καλὰ ἐποίησεν· ὑπὸ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων πλεονεξίας καὶ ἀκρασίας παρλη· φθέντα, εἰς ὃ μὴ γέγονεν, οὐ καλὰ τυγχάνει. Αὐτίκα γοῦν πολλῷ ὕστερον τῶν ἀνθρώπων ἐσθίειν τὰ πάντα ἀδιαφόρως ἐπιλαβομένων, [καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βλάπτον ἐπιθυμίαν αὐξησάντων,] ἀναγκαίως ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια τὴν τῶν καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων διάκρισιν εἰσηγήσατο. Τὰ γὰρ ἔνια τῶν ζώων, χερσαίων τε καὶ ἐνύδρων, πλείονα τὸν ἰὸν ἔχοντα, πάντη ἀπηγόρευσε.

[93] I Cor. III, 9. [94] I Cor. III, 16. [95] Rom. VIII, 17; Jac. II, 5. [96] Gen. VI, 2. [97] Gen. IV, 26. [98] Gen. VI, 2. [99] Gen. I, 31. [1] Levit. XI; Luc. II; Rom. XIV.

NOTÆ.

(31) Vide Theodoretum, quæst. 47 in Gen.

Digitized by Google

Πάντα οὖν καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, καὶ εἴς τινα χρείαν χρησιμεύοντα τῷ ἀνθρώπῳ, ὡς καὶ ἀπὸ ἰοβόλων ἑρπετῶν φάρμακα θεραπείας κατασκευάζεσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Σειράχ· « Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου ἀγαθά, » καὶ πᾶσαν χρείαν ἐν ὥρᾳ αὐτῶν χορηγήσει. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, Τοῦτο τούτου πονηρότερον· πάντα γὰρ ἐν καιρῷ δοκιμασθήσεται, καί· « Ὁ Κύριος ἔκτισεν ἐκ τῆς γῆς φάρμακα, καὶ ἀνὴρ φρόνιμος οὐ προσοχθιεῖ αὐτοῖς. »

A prohibuit. Sunt ergo omnia suo tempore bona, et ad aliquem usum homini utilia; adeo ut ex venenatis serpentibus conficiantur ad curandum medicamenta. Dicit enim Sirach : « Omnia Dei opera sunt bona [2], » et omnem usum suo tempore suppeditant. Neque licet dicere : Hoc illo est pejus; omnia enim probabuntur in tempore; et : « Dominus ex terra creavit medicamenta, et vir prudens non offendetur eis [3]. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Κανόνων.

Τοῖς δὴ κομψοῖς Ἐγκρατίταις, πρὸς τὸ σεμνὸν αὐτῶν πρόβλημα, Διατί καὶ ἡμεῖς οὐχὶ πάντα ἐσθίομεν; ἐκεῖνο λεγέσθω· Ὅτι καὶ τὰ περιττώματα ἡμῶν βδελυττόμεθα. Κατὰ γὰρ τὴν ἀξίαν, λάχανα χόρτου ἡμῖν ἐστι τὰ κρέα· κατὰ δὲ τὴν τῶν συμφερόντων διάκρισιν, ὡς καὶ ἐν λαχάνοις τὸ βλαβερὸν τοῦ καταλλήλου χωρίζομεν, οὕτω κἀν τοῖς κρέασι τοῦ χρησίμου τὸ βλαβερὸν διακρίνομεν· ἐπεὶ λάχανόν ἐστι τὸ κώνειον, ὥσπερ κρέας ἐστὶ τὸ γύπειον. Ἀλλ' ὅμως ὑοσκύαμον φάγοι ἂν τις νοῦν ἔχων; οὔτε κυνὸς ἅψαιτο, μὴ μεγάλης ἀνάγκης κατεπειγούσης, ὡς ὄγε φαγὼν οὐκ ἠνόμησεν.

Ex sancti Basilii Regulis.

Ad illud grave ac venustum problema Encratitarum, qui quærunt Cur non omnia comedam? illud respondeatur. Quoniam etiam excrementa nostra exsecramur : nam ex dignitate sui, olera herbarum nobis sunt loco carnis. Quemadmodum enim in oleribus pestiferum a salutari secernimus : sic etiam in carnibus ab utili noxium separamus; siquidem ut cicuta est olus, ita vultur caro : sed tamen nemo unquam sanæ mentis carnem canis attinget, nisi ingenti aliqua necessitate astrictus; sic enim nihil in legem committit.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΖ'.

Διὰ τί δὲ τυθῆναι προσέταξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, τρυγόνα, καὶ περιστεράν;

QUÆSTIO XXVII.

Cur Deus mandavit Abrahamo ut sacrificaret vaccam triennem, et capram trimam, et arietem triennem, et turturem et columbam [4]?

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Αἰνίγματα ἦν ταῦτα τῷ γένει συμβησόμενα· τοιγάρτοι μετὰ τὰς θυσίας ἐπήγαγε· « Γινώσκων γνώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ. » Καὶ ἐπιφέρει· « Τετάρτῃ δὲ γενεᾷ ἀποστραφήσονται ὧδε. » Διάτοι τοῦτο τρία τῶν καθαρῶν τετράποδα, καὶ ἕκαστον τριετὲς τυθῆναι προσέταξεν εἰς δήλωσιν τῶν τριῶν γενεῶν, αἳ παροικοῦσαι διετέλεσαν. Ἡ δὲ τρυγὼν τὴν γενεὰν ἐνέφηνε, τοιάνδε ἀποστᾶσαν μὲν, καὶ ἐξελθοῦσαν ἐξ Αἰγύπτου, ἐν δὲ τῇ ἐρήμῳ κατασκηνώσασαν· φιλέρημον γὰρ τόδε τὸ ὄρνεον. Ἡ δέ γε περιστερὰ τὴν ἄλλην γενεὰν παρεδήλου, ἣ τὴν ἐπηγγελμένην παρελάμβανε γῆν· ἥμερον γὰρ τὸ ζῶον, καὶ ταῖς οἰκίαις ἐμφιλοχωροῦν. Ὅθεν τὰ μὲν οὐ διεῖλεν, ὡς τὴν τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴν αἰνιττόμενα, τὰ δὲ τετράποδα διεῖλεν, ἐπειδὴ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ κακίαν ἐσήμανε. Τὰ δὲ ἐφιπτάμενα τοῖς διχοτομήμασιν ὄρνεα, ἅπερ ὁ Ἀβραὰμ ἐκ τῶν θυμάτων ἐξήλαυνε, τὴν φονικὴν [a] τῶν Αἰγυπτίων παραινίττεται γνώμην, ἣν ἄπρακτον ἀπέφηνεν ὁ Θεὸς, τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐμπεδῶν προσχέσεις. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ τύπῳ τοὺς σαρκοβόρους ὄρνεις ἐξήλαυνεν ὁ Ἀβραὰμ, οὕτως ἡ μνήμη τοῦ Ἀβραὰμ τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλασεν. Τὸ δὲ περὶ ἡλίου δυσμὰς ὀφθῆναι τὸν καπνιζόμενον κλίβανον, καὶ τὰς τοῦ πυρὸς λαμπάδας, ἐδήλου μὲν καὶ τὸ δεχθῆναι τὰ θύματα, προεσήμαινε δὲ τὴν περὶ τὸ τέλος τοῦ προῤῥηθέντος χρόνου ἐσομένην ἐπιφά-

RESPONSIO.

Hæc erant ænigmata eorum quæ generi ejus erant eventura. Hac enim de causa jussit. Post sacrificia itaque subjunxit [b] : « Scito prænoscens quod peregrinum futurum est semen tuum in terra non sua. » Et addit : « Quarta enim generatione huc revertentur. » Propterea jussit sacrificari tria ex quadrupedibus, et unumquodque trienne, ad ostendendas tres generationes quibus inquilini fuerunt in Ægypto. Turtur significavit illam generationem, quæ Ægyptum quidem deseruit; tabernacula vero in deserto fixit : hæc enim avis delectatur solitudine. Columba aliam significabat generationem, quæ terram accipiebat promissam : est enim animal mansuetum, et libenter versans in ædibus. Unde hæc non divisit, utpote quæ liberationem a servitute innuerent. Quadrupedia vero divisit, quoniam 293 significabant afflictionem quam passi sunt in Ægypto. Aves quæ adventabant ad bifariam sectas partes, et quas a sacrificiis abigebat Abraham, tacite præsignificabant cruentam mentem Ægyptiorum, quam Deus fecit irritam, confirmans Abrahamo factas promissiones. Aves abegit Abraham; sic memoria Abrahami puniit Ægyptios. Quod autem circa solis occasum apparuit clibanus fumans, et ignis lampades, id argumento erat, sacrificium illud Deo gratum accidisse, et simul prænuntiabat eum, qui in fine prædicti temporis

C

D

[2] Eccli. xxxix, 21. [3] Eccli. xxxviii, 4. [4] Gen. xv, 9. [b] Ibid. 13, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[a] φωνητικὴν.

Digitized by Google

contemplationem, astrorum considerat motus, intervalla et mensuras. Fruitur terra et mari; feras et cete despicit, in universa scientia et arte recte se gerit, extra fines per litteras, cum quibus vult, loquitur familiariter, a corpore nihil vetitus, prædicit futura. Omnibus imperat, omnibus dominatur, omnibus fruitur, ab omnibus tanquam satellitibus stipatur. Angelorum præsidio custoditur, cum Deo loquitur, dæmonibus imperat, rerum quæ sunt scrutatur naturam, Deum curiose investigat; Dei est domus [93] et templum [94], et **297** hæres regni ejus [95]: ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ομιλεῖ· μηδὲν ὑπὸ τοῦ σώματος κωλυόμενος, προφητεύει τὰ μέλλοντα. Πάντων ἄρχει, πάντων κρατεῖ, πάντων ἀπολαύει, ὑπὸ πάντων δορυφορεῖται, θεῷ διαλέγεται, δαίμοσιν ἐπιτάττει, τὴν τῶν ὄντων φύσιν ἐρευνᾷ, θεὸν περιεργάζεται, οἶκος καὶ ναὸς γίνεται θεοῦ, καὶ κληρονόμος τῆς αὐτοῦ βασιλείας· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

QUÆSTIO XXV.

Quomodo intelligendum sit illud : « Cum vidissent filii Dei filias hominum [96]? »

RESPONSIO.

(31) Divinus Enos, qui a Seth genitus, « speravit, inquit, invocare nomen Domini [97], » hoc est, dici Deus apud alios. Quoniam enim erat omni virtute ornatus, ipsum Deum nominabant quidam (utique ex probis), summo honore eum decorare statuentes. Admirantes enim, ut dixi, justitiæ quæ ei inerat magnitudinem, Deum protinus illum appellabant, virtutibus viri hanc appellationem maxime convenire rati. Hujus ergo, qui Deus cognominabatur, filii, « cum vidissent hominum filias, » hoc est, eorum qui orti erant ex Cain, « eas sibi acceperunt in uxores [98], » quod prius erat prohibitum. Symmachus pro filii Dei, reddidit filii deorum et potentium. Scimus quædam exemplaria habere aperte: « Cum autem vidissent angeli Dei filias hominum. » Deinde conferunt et convertunt nonnulli carnalis libidinis crimina in angelos qui lapsi sunt. At quomodo non affine fuerit stultitiæ dicere carnalia amare spiritus, qui sunt carne superiores et eminentiores? Quemnam ad hæc motum naturalem habent? aut quænam lex carnis eos irritat? Melius est ergo ut legamus : Cum vidissent filii Dei filias hominum, et dedecore non afficiamus naturam angelorum.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΕ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

B Ὁ Θεσπέσιος Ἐνὼς ἀπὸ τοῦ Σὴθ γεννηθεὶς (31), « ἤλπισε, φησὶν, ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, λέγεσθαι παρ' ἑτέρων Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν πάσῃ ἀρετῇ κεκοσμημένος, θεὸν ὠνόμαζον αὐτὸν, τάχα που τῶν ἐπιεικεστέρων τινὲς, τῇ ὑπερτάτῃ τιμῇ στεφανοῦν ἠρημένοι. Θαυμάζοντες γὰρ, ὡς ἔφην, τῆς ἐνούσης αὐτῷ δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, θεὸν ὠνόμαζον εὐθὺς, πρέπειν ὅτι μάλιστά γε τῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετῇ τὴν ἐπωνυμίαν ἡγούμενοι. Τούτου τοίνυν τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ υἱοὶ, « τὰς τῶν ἀνθρώπων θυγατέρας, » τουτέστι τῶν ἀπὸ Κάϊν, « ἔλαβον ἑαυτοῖς εἰς γυναῖκας, » ὃ ἦν αὐτοῖς πρώην κεκωλυμένον. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, « υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, » υἱοὶ τῶν Θεῶν καὶ τῶν δυναστευόντων, « ἐκδέ-

C δωκεν. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι τῶν ἀντιγράφων τινὰ περιέχει σαφῶς, « Ἰδόντες οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Εἶτα περιτρέπουσί τινες τῆς φιλοσαρκίας τὰ ἐγκλήματα πρὸς τοῖς ὠλισθηκόσιν ἀγγέλοις. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴη μωρίας ἐγγὺς, τῶν σαρκικῶν ἐρᾶσθαι λέγειν τὰ σαρκὸς ἀνωτέρω καὶ ἐξεστηκότα πνεύματα; ποίαν εἰς τοῦτο κίνησιν φυσικὴν ἔχοντα, ἢ ποίου νόμου σαρκικοῦ κατερεθίζοντος; Οὐκοῦν ἀναγνωσόμεθα μᾶλλον, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, « καὶ μὴ τῶν ἀγγέλων φύσιν ἀτιμάσωμεν.

QUÆSTIO XXVI.

Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona [99], quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus [1]?

RESPONSIO.

Deus quidem fecit omnia valde bona; at si ab hominum avaritia et intemperantia assumantur ad id ad quod non sunt condita, jam non sunt bona: cum enim diu post promiscue ad omnium esum ruerent, et cupiditatem vescendi eo quod noxium erat accenderent, necessario induxit Dei providentia mundorum et immundorum discrimen. Nonnulla enim ex animantibus terrestribus et aquatilibus, quæ copiosius habent virus, **298** omnino

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΣ'.

Εἰ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν, πῶς μετὰ ταῦτα περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ζώων φησί;

D ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πάντα μὲν ὁ Θεὸς καλὰ ἐποίησεν· ὑπὸ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων πλεονεξίας καὶ ἀκρασίας παραληφθέντα, εἰς ὃ μὴ γέγονεν, οὐ καλὰ τυγχάνει. Αὐτίκα γοῦν πολλῷ ὕστερον τῶν ἀνθρώπων ἐσθίειν τὰ πάντα ἀδιαφόρως ἐπιλαβομένων, [καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βλάπτον ἐπιθυμίαν αὐξησάντων,] ἀναγκαίως ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια τὴν τῶν καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων διάκρισιν εἰσηγήσατο. Τὰ γὰρ ἔνια τῶν ζώων, χερσαίων τε καὶ ἐνύδρων, πλείονα τὸν ἰὸν ἔχοντα, πάντη ἀπηγόρευσε.

[93] I Cor. III, 9. [94] I Cor. III, 16. [95] Rom. VIII, 17; Jac. II, 5. [96] Gen. VI, 2. [97] Gen. IV, 26. [98] Gen. VI, 2. [99] Gen. I, 31. [1] Levit. XI; Luc. II; Rom. XIV.

NOTÆ.

(31) Vide Theodoretum, quæst. 47 in Gen.

Digitized by Google

Πάντα οὖν καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, καὶ εἴς τινα χρείαν χρησιμεύοντα τῷ ἀνθρώπῳ, ὡς καὶ ἀπὸ ἰοβόλων ἑρπετῶν φάρμακα θεραπείας κατασκευάζεσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Σειράχ· « Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου ἀγαθά, » καὶ πᾶσαν χρείαν ἐν ὥρᾳ αὐτῶν χορηγήσει. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, Τοῦτο τούτου πονηρότερον· πάντα γὰρ ἐν καιρῷ δοκιμασθήσεται, καί· « Ὁ Κύριος ἔκτισεν ἐκ τῆς γῆς φάρμακα, καὶ ἀνὴρ φρόνιμος οὐ προσοχθιεῖ αὐτοῖς. »

A prohibuit. Sunt ergo omnia suo tempore bona, et ad aliquem usum homini utilia; adeo ut ex venenatis serpentibus conficiantur ad curandum medicamenta. Dicit enim Sirach : « Omnia Dei opera sunt bona [2], » et omnem usum suo tempore suppeditant. Neque licet dicere : Hoc illo est pejus; omnia enim probabuntur in tempore; et : « Dominus ex terra creavit medicamenta, et vir prudens non offendetur eis [3]. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Κανόνων.

Τοῖς δὴ κομψοῖς Ἐγκρατίταις, πρὸς τὸ σεμνὸν αὐτῶν πρόβλημα, Διατί καὶ ἡμεῖς οὐχὶ πάντα ἐσθίομεν; ἐκεῖνο λεγέσθω· Ὅτι καὶ τὰ περιττώματα ἡμῶν βδελυττόμεθα. Κατὰ γὰρ τὴν ἀξίαν, λάχανα χόρτου ἡμῖν ἐστι τὰ κρέα· κατὰ δὲ τὴν τῶν συμφερόντων διάκρισιν, ὡς καὶ ἐν λαχάνοις τὸ βλαβερὸν τοῦ καταλλήλου χωρίζομεν, οὕτω κἀν τοῖς κρέασι τοῦ χρησίμου τὸ βλαβερὸν διακρίνομεν· ἐπεὶ λάχανόν ἐστι τὸ κώνειον, ὥσπερ κρέας ἐστὶ τὸ γύπειον. Ἀλλ' ὅμως ὑοσκύαμον φάγοι ἂν τις νοῦν ἔχων; οὔτε κυνὸς ἅψαιτο, μὴ μεγάλης ἀνάγκης κατεπειγούσης, ὡς ὄγε φαγὼν οὐκ ἠνόμησεν.

B

Ex sancti Basilii Regulis.

Ad illud grave ac venustum problema Encratitarum, qui quærunt Cur non omnia comedam? illud respondeatur. Quoniam etiam excrementa nostra exsecramur : nam ex dignitate sui, olera herbarum nobis sunt loco carnis. Quemadmodum enim in oleribus pestiferum a salutari secernimus : sic etiam in carnibus ab utili noxium separamus; siquidem ut cicuta est olus, ita vultur caro : sed tamen nemo unquam sanæ mentis carnem canis attinget, nisi ingenti aliqua necessitate astrictus; sic enim nihil in legem committit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΖ'.

Διὰ τί δὲ τυθῆναι προσέταξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, τρυγόνα, καὶ περιστεράν;

QUÆSTIO XXVII.

Cur Deus mandavit Abrahamo ut sacrificaret vaccam triennem, et capram trimam, et arietem triennem, et turturem et columbam [4]?

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Αἰνίγματα ἦν ταῦτα τῷ γένει συμβησόμενα· τοιγάρτοι μετὰ τὰς θυσίας ἐπήγαγε· « Γινώσκων γνῶθι, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ. » Καὶ ἐπιφέρει· « Τετάρτῃ δὲ γενεᾷ ἀποστραφήσονται ὧδε. » Διάτοι τοῦτο τρία τῶν καθαρῶν τετράποδα, καὶ ἕκαστον τριετὲς τυθῆναι προσέταξεν εἰς δήλωσιν τῶν τριῶν γενεῶν, αἳ παροικοῦσαι διετέλεσαν. Ἡ δὲ τρυγὼν τὴν γενεὰν ἐνέφηνε, τοιάνδε ἀποστᾶσαν μὲν, καὶ ἐξελθοῦσαν ἐξ Αἰγύπτου, ἐν δὲ τῇ ἐρήμῳ κατασκηνώσασαν· φιλέρημον γὰρ τόδε τὸ ὄρνεον. Ἡ δέ γε περιστερὰ τὴν ἄλλην γενεὰν παρεδήλου, ἣ τὴν ἐπηγγελμένην παρελάμβανε γῆν· ἥμερον γὰρ τὸ ζῶον, καὶ ταῖς οἰκίαις ἐμφιλοχωροῦν. Ὅθεν τὰ μὲν οὐ διεῖλεν, ὡς τὴν τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴν αἰνιττόμενα, τὰ δὲ τετράποδα διεῖλεν, ἐπειδὴ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ κακίαν ἐσήμανε. Τὰ δὲ ἐφιπτάμενα τοῖς διχοτομήμασιν ὄρνεα, ἅπερ ὁ Ἀβραὰμ ἐκ τῶν θυμάτων ἐξήλαυνε, τὴν φονικὴν [a] τῶν Αἰγυπτίων παραινίττεται γνώμην, ἣν ἄπρακτον ἀπέφηνεν ὁ Θεὸς, τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐμπεδῶν προσχέσεις. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ τύπῳ τοὺς σαρκοβόρους ὄρνεις ἐξήλαυνεν ὁ Ἀβραὰμ, οὕτως ἡ μνήμη τοῦ Ἀβραὰμ τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλασεν. Τὸ δὲ περὶ ἡλίου δυσμὰς ὀφθῆναι τὸν καπνιζόμενον κλίβανον, καὶ τὰς τοῦ πυρὸς λαμπάδας, ἐδήλου μὲν καὶ τὸ δεχθῆναι τὰ θύματα, προεσήμαινε δὲ τὴν περὶ τὸ τέλος τοῦ προῤῥηθέντος χρόνου ἐσομένην ἐπιφά-

C

RESPONSIO.

Hæc erant ænigmata eorum quæ generi ejus erant eventura. Hac enim de causa jussit. Post sacrificia itaque subjunxit[4a]: « Scito prænoscens quod peregrinum futurum est semen tuum in terra non sua. » Et addit : « Quarta enim generatione huc revertentur. » Propterea jussit sacrificari tria ex quadrupedibus, et unumquodque trienne, ad ostendendas tres generationes quibus inquilini fuerunt in Ægypto. Turtur significavit illam generationem, quæ Ægyptum quidem deseruit; tabernacula vero in deserto fixit : hæc enim avis delectatur solitudine. Columba aliam significabat generationem, quæ terram accipiebat promissam : est enim animal mansuetum, et libenter versans in ædibus. Unde hæc non divisit, utpote quæ liberationem a servitute innuerent. Quadrupedia vero divisit, quoniam 298 significabant afflictionem quam passi sunt in Ægypto. Aves quæ adventabant ad bifariam sectas partes, et quas a sacrificiis abigebat Abraham, tacite præsignificabant cruentam mentem Ægyptiorum, quam Deus fecit irritam, confirmans Abrahamo factas promissiones. Aves abegit Abraham; sic memoria Abrahami puniit Ægyptios. Quod autem circa solis occasum apparuit clibanus fumans, et ignis lampades, id argumento erat, sacrificium illud Deo gratum accidisse, et simul prænuntiabat eum, qui in fine prædicti temporis

D

[2] Eccli. xxxix, 21. [3] Eccli. xxxviii, 4. [4] Gen. xv, 9. [4a] Ibid. 13, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[a] φωνητικὴν.

Digitized by Google

futurus erat, Dei adventum. Per ignem enim apparuit Moysi et postea universo populo.

QUÆSTIO XXVIII.

Quare jussit Deus Abrahamum circumcidi [5]?

RESPONSIO.

Cum de futura peregrinatione prius dixisset, pietati quamdam excogitat custodiam, ne cum impiis commisti, corrumperent sui generis nobilitatem. Unde, cum in deserto versarentur quadraginta annos, supervacaneam existimarunt circumcisionem; ut qui essent separati a gentibus, et per se vitam agerent. At quando deducti sunt in terram promissam, rursus Deus imperavit Josue ut omnes circumcideret [6], et sic terræ traderet dominium; erant enim alienigenis futuri propinqui. Quamobrem necessario opus habebant signaculo quod eos separaret ab alienigenis. Si Judæi sibi placent, et gloriantur de circumcisione, discant quod non solum Abraham fuit circumcisus, sed etiam Ismael semiservus, vernaculi domestici, servi empti, Idumæi, et qui nati sunt ex Chettura. Didicerunt autem ab Ismaelitis etiam Ægyptii circumcidi. Non justos ergo facit circumcisio. Isti enim omnes a Scriptura accusantur tanquam impii, sed fides et virtus quæ ornarunt et honestarunt Abrahamum.

Scholium (ex cod. Vatic.).

Abraham genuit Madiam ex postrema sua uxore Chettura; a quo gens Madianitarum originem trahit. Madiam vero genuit Aphar, a quo, utpote incola, tota Africæ regio appellationem sortita est. Lot genuit Ammon ex seniore sua filia, **300** a quo Ammonitæ; et Moab ex juniore sua filia, a quo Moabitæ.

Ex sancti Epiphanii Panario.

Circumcisio præscripta est propter peregrinationem futuram, cujus tempora definita sunt propter Abrahami dubitationem: cum enim justus, animi incertus, dixisset Deo: « Unde cognoscere possum quod terram istam possessurus sim? » respondit Deus: « Sume mihi vaccam triennem, » et quæ sequuntur. Et circa occasum solis, cum vidit lampades ignis et clibanum, subjungit per increpationem Deus: « Peregrinum erit semen tuum in terra aliena quadringenta triginta annos [7]. »

Ex Ancorato.

Cum Deus Abrahamo, et semini ejus peregrinationem quadringentorum et triginta annorum decrevisset, ex insita misericordia annos peregrina-

[5] Gen. XVII, 10. [6] Josue V, 2. [7] Gen. XV, 13.

A νείαν τοῦ Θεοῦ. Διὰ πυρὸς γὰρ ἐπεφάνη καὶ Μωσῇ, καὶ μετὰ ταῦτα παντὶ τῷ λαῷ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΗ'.

Τί δήποτε περιτμηθῆναι αὐτὸν προσέταξεν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Προειπὼν τὴν παροικίαν, φυλακήν τινα μηχανᾶται τῇ εὐσεβείᾳ, ἵνα τοῖς δυσσεβέσιν ἀνθρώποις ἀναμιγέντες, μὴ διαφθείρωσι τὴν εὐγένειαν. Ὅθεν, ἐν τῇ ἐρήμῳ διατρίψαντες ἔτη τεσσαράκοντα, περιττὴν ἐνόμισαν τὴν περιτομὴν, τῶν ἐθνῶν κεχωρισμένοι, καθ' ἑαυτοὺς πολιτευόμενοι. Ἡνίκα δὲ λοιπὸν εἰς τὴν ἐπηγγελμένην εἰσήγοντο γῆν, τότε πάλιν ὁ Θεὸς προσέταξε τῷ Ἰησοῦ περιτεμεῖν ἅπαντας, καὶ οὕτω τῆς γῆς παραδοῦναι τὴν δεσποτείαν. Ἔμελλον γὰρ ἔθνεσιν ἀλλοφύλοις πελάζειν, οὗ δὴ χάριν ἀναγκαίως τῆς σφραγίδος ἐδέοντο τῆς ἀπὸ τῶν ἀλλογενῶν αὐτοὺς χωριζούσης. Εἰ δὲ καὶ μεγαφρονοῦσιν ἐπὶ τῇ περιτομῇ οἱ Ἰουδαῖοι, μαθέτωσαν, ὡς οὐ μόνον Ἀβραὰμ περιετμήθη, ἀλλὰ καὶ Ἰσμαὴλ ὁ ἡμίδουλος, καὶ οἱ οἰκογενεῖς οἰκέται, καὶ οἱ ἀργυρώνητοι, καὶ Ἰδουμαῖοι, καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Χεττούρας. Ἔμαθον δὲ ἀπὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν καὶ οἱ Αἰγύπτιοι περιτέμνεσθαι. Οὐ τοίνυν ἡ περιτομὴ δικαίους ἐργάζεται. Οὗτοι γὰρ, ὡς δυσσεβεῖς ὄντες, ὑπὸ τῆς Γραφῆς κατηγοροῦνται· ἀλλ' ἡ πίστις, καὶ ἡ ἀρετὴ, αἵτινες καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἐσέμνυναν.

Σχόλιον.

Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Μαδιὰμ ἐκ τῆς ἐσχάτης αὐτοῦ γυναικὸς Χεττούρας, ἐξ οὗ τὸ τῶν Μαδιανιτῶν γένος. Ὁ δὲ Μαδιὰμ γεννᾷ τὸν Ἀφὰρ, ἐξ οὗ ἡ Ἀφρικὴ πᾶσα χώρα τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχε, κατοικήσας ἐκεῖ. Λὼτ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀμμὼν ἐκ τῆς πρεσβυτέρας αὐτοῦ θυγατρὸς, ἐξ οὗ Ἀμμανῖται· καὶ τὸν Μωὰβ, ἐκ τῆς νεωτέρας αὐτοῦ θυγατρὸς, ἐξ οὗ Μωαβῖται.

Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παναρίων.

Ἡ μὲν περιτομὴ διὰ τὴν παροικίαν δίδοται [1], ἡ δὲ παροικία διὰ τὸν δισταγμὸν τοῦ Ἀβραὰμ ὥρισται. Εἰπὼν γὰρ ἐν δισταγμῷ ὁ δίκαιος πρὸς τὸν Θεόν· « Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω τὴν γῆν ταύτην; » φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ περὶ τὴν ἥλιου δύσιν, ὡς εἶδε λαμπάδα πυρὸς καὶ κλίβανον, ἐπάγει καὶ τὰ [k] ἐπιτίμησιν ὁ Θεὸς λέγων· « Πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ ἔτη τετρακόσια τριάκοντα. »

Ἐκ τοῦ Ἀγκυρωτοῦ (31').

Τετρακοσίων τοίνυν καὶ τριάκοντα ἐτῶν παροικίας ὁρισθείσης κατὰ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, τὰ ὁρισθέντα ἐτελεῖτο. Τῇ οὖν ἑαυτοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[1] δέδοται. [k] κατά.

NOTÆ.

(31') Hæc ex duobus codicibus Vaticanis exscripta sunt. Exstant in Ancorato; non omnia tamen: nec ubique cum Ancorato concordant. Lege caput x Genes. Inde nomina quæ hic recensentur, emendare licebit. Nos repræsentavimus, prout in Græco codice reperimus. Desunt omnia in versione Herveti.

Digitized by Google

εὐσπλαγχνίᾳ ὁ Θεὸς τὰ ἔτη τῆς αὐτοῦ παροικίας διεμέρισε· καὶ εὐθὺς μὲν διακόσια δεκαπέντε ἔτη ὄντων αὐτῶν ἐν τῇ Χαναανίτιδι, καὶ τὰ ἄλλα διακόσια δεκαπέντε διεῖλε τοῖς εἰς Αἴγυπτον μετελθοῦσι. Φησὶ γὰρ ὁ Μωϋσῆς· « Ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν γῇ Χαναὰν καὶ ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἦν ἔτη τετρακόσια τριάκοντα. » Φασὶ δέ που εἰρωνικῶς οἱ ἀκάθαρτοι Μανιχαῖοι· Καλὸς Θεὸς τοῦ νόμου, ὃς ἐπλεονέκτησε τοὺς Χαναναίους, ἵνα δῷ τοῖς Ἰσραηλίταις τὸν τόπον αὐτῶν. Ἀλλ' ἴστωσαν οἱ ἀνόητοι, ὅτι ὁ Θεὸς δίκαιος ὢν δικαίως τὰ πάντα διεξάγει. Ὁ γὰρ δίκαιος Νῶε, λείψανον τοῦ κόσμου μετὰ τὸν κατακλυσμὸν γενόμενος, πολυτρόπως τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας εὐλαβεῖς καθιστᾶν ἐπειρᾶτο, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσι κακοῖς, οἷσπερ καὶ οἱ ἐν τῷ κατακλυσμῷ. Οὐ μόνον διὰ λόγων τούτοις τὴν εὐσέβειαν παρεδίδου, ἀλλὰ καὶ δι' ὅρκου ἀφ' ἑνὸς ἑκάστου αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν εὔνοιαν ἀπῄτησε· καὶ διαμερίζει πάντα τὸν κόσμον εὐθέως τοῖς τρισὶν υἱοῖς αὐτοῦ ὑπὸ κλήρους διελών, καὶ ἑκάστην μερίδα ἑκάστῳ ἀπονέμων.

tionis divisit. Statimque ducentos et quindecim annos, quibus in terra Chanaan habitarunt, peregrinationi huic accensuit, aliosque ducentos quindecim annos illis qui in Ægyptum descensuri erant, attribuit. Ait enim Moyses : « Habitatio filiorum Israel in terra Chanaan et in Ægypto quadringentorum triginta annorum [a]. » Sed insultant nobis impuri Manichæi, false dictitantes : Egregium certe legis veteris Deum, qui Chananæos expulit, ut Israelitis eorum ditionem daret ! At noverint insipientes Deum, cum justus sit, omnia juste agere. Nam justus Noe, qui ex mundo post diluvium reliquus erat, multifariam filios suos ad pietatem informare studuit, ne in eadem inciderent mala, in quæ homines tempore diluvii inciderant. Non enim solum verbis eos ad pietatem excitavit, sed et ab unoquoque juramentum exegit de conservanda erga fratres benevolentia, tribusque filiis suis universum terrarum orbem sorte distribuit, unicuique sua parte assignata.

Μερισία τῶν υἱῶν Νῶε.

Καὶ τῷ μὲν τῷ πρωτοτόκῳ ὑπέπεσεν ὁ κλῆρος ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων, ἕως Ἰνδικῆς [1]καὶ μῆκος κλήρου ἕως [τῆς χώρας] Ῥινοκουρούρων. Κεῖται δὲ αὕτη ἡ Ῥινοκουροῦρα ἀνὰ μέσον Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης, ἀντικρὺ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Μερὶς Χάμ. Χὰμ δὲ τῷ δευτέρῳ ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ῥινοκουρούρων ἕως Γαδείρων, τὰ πρὸς νότον. Μερὶς Ἰάφεθ. Ἰάφεθ δὲ τῷ τρίτῳ ἔλαχεν εἰς μερισίαν ἀπὸ Μηδείας ἕως Γαδήρων καὶ Ῥινοκουρούρων τὰ πρὸς βορρᾶν. Υἱοὶ Σήμ, Ἔλαμ, ἀφ' οὗ Ἐλυμαῖοι, Περσῶν οἱ ἀρχαῖοι. Ἀσσοὺρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι. Ἀρφαξάδ, ἀφ' οὗ Χαλδαῖοι. Ἀρὰμ, ἀφ' οὗ Σύροι. Λοὺδ, ἀφ' οὗ Λύδοι. Ἔβερ, ἀφ' οὗ Ἑβραῖοι. Τῷ οὖν Σὴμ γίνονται παῖδες καὶ παιδίσκαι [παίδων παῖδες] εἰκοσιπέντε, ἕως ὅτε αἱ γλῶτται διεμερίσθησαν, καὶ εἰσὶ διεσπαρμένοι ἐν γλώσσαις, καὶ φυλαῖς, καὶ βασιλείαις. Τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν ἐστὶ τάδε· Ἐλυμαῖοι, Ἀσσύριοι, Χαλδαῖοι, Λαζόνες, Ἠῆτες, Λύδοι, Γασφηνοὶ, Μασσυνοὶ, Ἑβραῖοι, Ἰνδοὶ, Μαδιανοὶ, Βακτριανοὶ, Ἄραβες, οἱ καὶ Δαρδάνιοι, Καμήλιοι, Μάρδοι, Ἀρριανοὶ, Κερδούσιοι, Σκῦθαι, Ἀκερνοὶ [m], Ἅρμαιοι, Γυμνοσοφισταὶ, Τρωγλοδύται, Παίονες, Πάρθοι, Κοιλληνοὶ [n], Σύροι, Κομμαγηνοὶ [o], [Ἐλαμῖται, Μαγουσαῖοι, Ἀρμένιοι, Κίλικες, Καππαδόκαι, Ποντικοὶ, Βίκωνες, Χάλυβες,] Ἴβηρες.

Divisio filiorum Noe.

Sem primogenito sorte obtigit quidquid est a Persia et Baetris usque ad Indos. Longitudo sortis ejus usque ad Rhinocururam pertingebat. Sita est autem Rhinocurura in medio Ægypti et Palæstinæ e regione maris Rubri. Pars Cham. Cham, secundo genito dedit omnia a Rhinocururorum regione usque ad 301 Gadira, ad meridiem. Tertio Japheth, quidquid est ad aquilonem a Media usque ad Gades et Rhinocururam. Filii Sem, Elam, a quo Elamitæ, Persæ antiqui. Assur, a quo Assyrii. Arphaxad, a quo Chaldæi. Aram, a quo Syri. Lud, a quo Lydi. Heber, a quo Hebræi. Sem nascuntur filii et filiorum filii viginti quinque, usquedum linguæ divisæ sunt, ipsique dispersi linguis, tribubus et regnis. Quorum nomina sunt ista : Elamitæ, Assyrii, Chaldæi, Lazones [Lacones], Eetes [Cretas], Lydi, Gaspheni, Massyni, Hebræi, Iudi, Madianitæ, Bactriani, Arabes, qui et Dardanii, Camelii, Mardi, Arriani, Cedrusii, Scythæ, Hyrcani [Acarnanes], Harmæi, Gymnosophistæ, Troglodytæ, Pæones, Parthi, Cylleni, Syri, Commageni (Elamitæ, Magusæi, Armenii, Cilices, Cappadoces, Pontici, Bicones, Chalybes), Iberi.

Υἱοὶ Χάμ. Χοῦς, ἀφ' οὗ Χοῦσαι Αἰθίοπες. Οὗτος ὁ Αἰθὶοψ ἐγέννησε τὸν Νεβρὼδ τὸν γίγαντα, καὶ κυνηγὸν, καὶ πρῶτον ἐφευρόντα μαγείαν [ἀστρολογίαν]· καὶ κτίσας τὴν Βαβυλῶνα, ἐβασίλευσεν, ἐν αὐτῇ, πρῶτος βασιλεὺς γεγονώς [Μετριὰμ [m], ἀφ' οὗ Μετραῖοι Αἰγύπτιοι]· Φοὺδ, ἀφ' οὗ Φουθαῖοι Λι-

Filii Cham, Chus, a quo Chusæ Æthiopes. Iste Æthiops genuit Nemrod gigantem et venatorem, qui primus reperit magiam, qui condita Babylone primus rex ibi regnavit. Metriam, a quo Metræi Ægyptii [Mesram, a quo Ægyptii Mesræi], Phud, a quo Phuthæi Libyes. Chanaan, a quo Chananæi.

[a] Exod. XII. 40.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ἰνδούς. [m] Ὑρκανοί. [n] Κυλληνοί. [o] Κομαγγηνοί. [m] Μεσραΐμ.

Digitized by Google

Sabba, a quo Sabbæi, natio Æthiopum. Evilat, a quo Getuli.

Cæterum Cham, secundo filio, filii et filiorum filii fuerunt triginta duo usque ad divisionem linguarum. Æthiopes, Troglodytæ, Angæi, seu Aggæi, Hesauni, Ichthyophagi, Hellanici, Ægyptii, Phœnices, Marmaridæ, Cares, Psyllitæ, Mossyni, Macones [Macedones], Macrones, Syrtitæ, Leptitæ, Magnetes, Bithyni, Nomades, Lycii, Mariandeni, Pamphylii, Moscheusidii, Pisideni, Augalæi, Cilices, Mauri, Cretes, Margades, Numidæ, Afri, Bizaceni, Nasamones, Phasgeni, Mazices, Garami, Blemmyes, Auxomitæ qui in Ægypto comprehenduntur usque ad Oceanum; quorum insulæ sunt Cursula, Lampusa, Gaulus, Rhide, Carinthus, Astypalæ, Chius, Lesbus, Tenedus, Imbrus, Jasus, Samus, Cous, Cydonesirus, maxima Cyprus. Sabatha, unde Astabari; Esbecatha, unde Esebechteni.

Filii Japheth, Gomer, a quo Galatæ; Magog, a quo Scythæ; Madai, a quo Medi; Javan, a quo Iones; Elisa, a quo Æoles; Thobel, a quo Iberes; Mosoch, a quo Cappadoces; Thiras, a quo Thraces; Aschanaz, a quo Rhegines; Riphath, a quo Paphlagones; Thorgama, a quo Phryges; Tharsis, a quo Cilices; Chettim; a quo Cypri, Rhodii; Gog, **302** a quo Gothi; Gergomam, a quo Armeni.

Japheth, tertio filio fuerunt filii et filiorum filii quindecim. Medi, Albani, Gargani, Armenii, Arræi, Amazones, Coli, Corzeni, Benneageni, Cappadoces, Galatæ, Mariandeni, Colchi, Sauromatæ, Germani, Macedones, Phryges, Mæones [Meotæ], Scythæ, Tauri, Thraces, Bastrani, Illyrii, Græci, Libyes, Pannonii, Sestri [Vesteri], Ongenni [Venni], Dauni, Iapyges, Calabri, Hippici, Latini, qui et Romani, Tyrrheni, Galli, Celtæ, Libisteni, Campani, Celtiberi, Aquitani, Illyriani, Besontes, Cartani, Lusitani, Vaccæi, Britanni, Scoti, Hispani, quorum insulæ sunt, Britannia, Sicilia, Eubœa, Rhodus, Chius, Lesbus, Cytherea, Zacynthus, Cephalenia, Corcyra, Cyprus. Quod si alicubi gentis aut insulæ nomen bis positum invenies, equidem in alterius sorte non est quod mireris aut dubites. Nam id factum est aut deductione coloniarum in illas partes, aut avaritia et rapacitate Chami, qui fratris sui Sem hæreditatem invasit.

Istæ gentes progenitæ sunt ex tribus filiis Noe, quos pater jurejurando astrinxit ne quis fratris sui fines invaderet, transgressori exterminium denuntiando ut et universo semini ejus, qui locum aliquem fratris sui, avaritia adversus proprium fratrem stimulatus, occupasset. Cum vero Ægyptus, et omnia quæ ad meridiem Chamo sorte obtigissent, eaque essent admodum æstuosa, Chanaan, filius Cham,

A δυες· Χαναάμ, ἀφ' οὗ Χαναναῖοι· Σαββᾶ, ἀφ' οὗ Σαββιαῖοι, Αἰθιόπων γένος· Εὐϊλάτ, ἀφ' οὗ Γετουλοί.

Χὰμ δὲ τῷ δευτέρῳ, παῖδες καὶ παίδων παῖδες, ἕως τοῦ διαμερισμοῦ τῶν γλωσσῶν, τριάκοντα δύο. Αἰθίοπες, [Τρωγλοδῦται,] Ἀγγαῖοι, [Γαγγηνοί,] Ἡσαυνοί, Ἰχθυοφάγοι, [Ἑλλανικοί,] Αἰγύπτιοι, [Φοίνικες,] Μαρμαρίδαι, [Κᾶρες,] Ψυλλῖται, Μοσσυνοί, [Μάκονες,] Μάκρονες, Σηρτῖται, [Λεπτῖται,] Μάγνητες, Βιθυνοί, [Νομάδες,] Λύκιοι, Μαριανδηνοί, Παμφύλιοι, Μοσχευσίδιοι, Πισιδυνοί, Αὐγαλαῖοι, [Κίλικες,] Μαυρούσιοι, [Κρῆτες, Μαργάδες, Νουμίδαι, Ἀφροὶ καὶ Βιζακηνοί, Νασάμωνες, Φασγηνοί, Μάζικες, Γαραμοί, Βλέμμυες, Ἀζωνῖται[q],] οὗτοι κατέχουσιν ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως Ὠκεανοῦ. Καὶ B νῆσοι αὐτοῖς Κούρσουλα, Λάμπουσα, [Γαῦλος, Ῥιδή.] Καρίανθος, Ἀστυπάλαι, [Χῖος,] Λέσβος, [Τένεδος,] Ἴμβρος, Ἴασος, Σάμος, [Κῶος, Κυδωνήσιρος, μεγίστη Κύπρος,] Σαβαθᾶ, ἀφ' οὗ Ἀσταβάροι· Ἐσβεκαθᾶ, ἀφ' οὗ Ἐσβεχθηνοί[r].

Υἱοὶ Ἰάφεθ. Γόμερ, ἀφ' οὗ Γαλάται· Μαγὼγ, ἀφ' οὗ Σκύθαι· Μαδαΐ, ἀφ' οὗ Μῆδοι· Ἰωυάν, ἀφ' οὗ Ἴωνες· Ἐλισά, ἀφ' οὗ Αἰολεῖς· Θοβέλ, ἀφ' οὗ Ἴβηρες· Μοσὸχ, ἀφ' οὗ Καππάδοκες· Θείρας, ἀφ' οὗ Θρᾷκες· Ἀσχανάζ, ἀφ' οὗ Ῥήγινες· Ῥιφάθ, ἀφ' οὗ Παφλάγονες· [Θοργαμά, ἀφ' οὗ Φρύγες· Θαρσὶς, ἀφ' οὗ Κίλικες]· Χεττιείμ, ἀφ' οὗ Κύπριοι· [Κύποι[s],] Ῥόδιοι· [Γώγ, ἀφ' οὗ Γοτθοί·] Γεργομάμ, ἀφ' οὗ Ἄρμενοι.

C Ἰάφεθ δὲ τῷ τρίτῳ παῖδες καὶ παίδων παῖδες δεκαπέντε. Μῆδοι, Ἀλβανοί, [Γαργανοί], Ἀρμένιοι [Ἀρραῖοι], Ἀμαζόνες, Κολοί, [Κορζηνοί, Βεννεαγηνοί, Καππάδοκες, Γαλάται, Μαριανδηνοί, Κολχοί, Σαυρομάται], Γερμανοί, Μακεδόνες, Φρύγες, [Μαίονες], Σκύθαι, Ταῦροι, Θρᾷκες, Βαστρανοί, Ἰλλυριοί, Ἕλληνες, Λίβυες, Παννόνιοι, Σεστροί, Ὀγγενοί, Δαῦνοι, Ἰάπυγες, Καλαβροί, Ἱππικοί, Λατῖνοι, οἱ καὶ Ῥωμαῖοι, Τυῤῥηνοί, Γάλλοι, Κελτοὶ [Λιβεστικοί], Καμπανοὶ [Κελτιβῆρες], Ἀκουϊτανοί, Ἰλλυριανοί, Βέσαντες, Καρτανοί, Λυσιτανοί, Οὐακκαῖοι, Βρεττανοί, Σκότοι, Σπανοί. Νῆσοι δὲ αὐτοῖς· Βρεττανία, Σικελία, Εὔβοια, Ῥόδος, [Χῖος, Λέσβος, Κυθέρεια, Ζάκυνθος, Κεφαληνία, Κορκύρα, Κύπρος]. Εἴπου δὲ ἔθνους ὄνομα ἢ νήσου ἐντέτακται D δισσῶς ἐν κλήρῳ ἄλλου, ἢ κατὰ τὰς γενομένας κατὰ καιρὸν ἀποικίας, ἢ κατὰ πρόσληψιν τοῦ Χὰμ, ὃς ἐπλεονέκτησε καὶ ἔλαβε τοῦ Σὴμ μέρη, [μηδεὶς θαυμαζέτω, ἢ ἀμφιβαλλέτω.]

Τούτων τοίνυν τῶν ἐθνῶν οὕτως ἐκ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε γεγονότων, καὶ τριχῇ τοῦ κόσμου τοῖς τρισὶν υἱοῖς διαμερισθέντος, οἷς, ὡς εἴρηται, ὅρκος ἀπῃτήθη παρ' αὐτῶν ὑπὸ τοῦ πατρὸς, μηδένα ἐπεμβαίνειν τῷ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ κλήρῳ, τὸν δὲ ὑπερβαίνοντα τὴν τοῦ ὅρκου διαταγὴν, ἐξολοθρεύεσθαι ἐν τῷ ὅρκῳ ἔφησαν, καὶ πᾶν τὸ σπέρμα αὐτοῦ, παντὸς σπέρματος χώρᾳ τοῦ ἐπιβαίνοντος πρός τινι

VARIÆ LECTIONES.

p Νομάδες. q Ἀζωμῖται. F. Αὐξαμῖται. r Ἐσεβεχθηνοί. s Redundat hæc vocula ex repetitione prioris.

Digitized by Google

τοῦ ἀδελφοῦ [t] αὐτοῦ, καὶ πλεονεκτοῦντος τὸν ἴδιον ἀδελφόν. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ τοῦ Χὰμ κλήρῳ Αἴγυπτος καὶ πάντα τὰ πρὸς νότον ὑπέπεσαν, πάνυ δοκοῦντα καυσώδη τινὰ ὑπάρχειν, πλεονέκτης δὲ ὢν Χαναὰν υἱὸς ἐπῆλθε τῇ Παλαιστινῶν γῇ, τουτέστι, τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἁρπάζει αὐτὴν τοῦ κλήρου οὖσαν τοῦ Σήμ. Καὶ ἐμακροθύμει ὁ Θεὸς, διδοὺς χρόνους μετανοίας, ἵνα μετανοήσωσιν οἱ ἐκ τοῦ Χὰμ ἔκγονοι, καὶ ἀποδῶσι τοῖς υἱοῖς τοῦ Σὴμ τὴν ἰδίαν κληρονομίαν· σπλαγχνισθεὶς ὁ Θεὸς μηδὲν κακὸν τούτοις ἐπήνεγκεν. Ἐπεὶ οὖν ἔτεσι πολλοῖς ἡ μακροθυμία τοῦ Θεοῦ συνεχώρει [u], κατὰ τὸ εἰρημένον· « Οὔπω ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορῥαίων, » ἔμενέ τε [x] τῇ ἁμαρτίᾳ ὁ Χαναὰν, γεννήσας τὸν Ἀμορῥαῖον, καὶ Ἀσεναῖον, καὶ Ἀράδιον, καὶ Σιδώνιον, καὶ τῷ χρόνῳ τούτῳ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ οὐ μετεμελεῖτο ὁ Χάμ· τούτου ἕνεκεν ἐκδικος ὢν ὁ Θεὸς ἀληθὴς μετὰ δεκαοκτὼ γενεὰς ἐκδικεῖ τὸν ὅρκον, ὃν μεταξὺ ἀλλήλων πρὸς Θεὸν συνέθεντο ἐξολοθρευομένου τοῦ σπέρματος Χαναὰν, καθὰ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξεληλυθότα, καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Σὴμ τὴν ἰδίαν ἀπολαμβάνει χώραν. Οὐκ ἐκδίκησεν οὖν ὁ Θεὸς, τὰ δίκαια ἑκάστῳ μέρει ἀπονέμων; Μάτην τοίνυν λοιδοροῦσιν οἱ Μανιχαῖοι.

cupiditate incensus, Palæstinam, hoc est Judæam, invasit, et sibi vindicavit, cum esset de sorte Sem. Deus tamen, patiens et longanimis, concedebat posteris Cham spatium pœnitentiæ, ut filiis Sem propriam hæreditatem restituerent. Misericordia ergo motus nihil mali illis inferebat. Pluribus vero annis patientia Dei durante, juxta dictum illud : « Nondum completæ sunt iniquitates Amorrhæorum [9], » et Chanaan in suis sceleribus persistente, qui genuit Amorrhæum, Assenæum, Aradium et Sidonium, tandem verus vindex et judex Deus, post octodecim generationes, vindicat juramentum quo sibi se invicem obligaverant, exstincto et exterminato semine Chanaan, secundum jusjurandum ex ore ipsius progressum, propria regione posteris Sem restituta. Annon igitur Deus justum judicium tulit, **303** cum id quod justum erat unicuique parti reddidit? Frustra igitur calumniantur Manichæi.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΘ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐγὼ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ῥᾴδιον ἦν τῷ Θεῷ, μετὰ τὴν ἀπείθειαν, πανολεθρίαν ἐπαγαγεῖν· ἀλλὰ ἀφράστῳ κεχρημένος μακροθυμίᾳ, μετρίαν αὐτῷ παιδείαν ἐπήγαγε. Ταῦτα δὲ ἀντίτυπον ἐποίει τὴν ἐκείνου καρδίαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τῇ τῆς θέρμης ἐνεργείᾳ τὸν μὲν κηρὸν μαλάττει, τὸν δὲ πηλὸν σκληρύνει, οὕτω τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ οἱ μὲν τῶν ἀνθρώπων σκληρύνονται, οἱ δὲ μαλάττονται, ἐπειδὴ οὐχ ἅπαντες τῷ μέλλοντι πιστεύουσι βίῳ. Κολάζει μὲν ὁ Θεός τινας ἐνταῦθα πονηροὺς, ἀναχηρύττει δὲ εὐσεβεῖς [y]. Τούτου χάριν ὁ Ἀπόστολος, τινὰς μὲν σκεύη ὀργῆς, τινὰς δὲ σκεύη ἐλέους ὠνόμασεν· ἐπειδὴ δι' ἐκείνων μὲν δῆλος γίνεται κολάζων ἐνδίκως ὁ Θεὸς, διὰ τούτων δὲ ἐπιμελείας καὶ προμηθείας ἀξιῶν τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀθλητάς. Καθάπερ γὰρ οἱ ἰατροὶ τοὺς ἀνηκέστως διακειμένους, πολλῶν παρόντων, τέμνουσι, τὸν τῆς ἰατρείας διδάσκοντες τρόπον τοὺς μαθητάς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὸν Φαραὼ, διὰ τὴν ἀπείθειαν καὶ σκληροκαρδίαν αὐτοῦ, παντοδαπαῖς τιμωρίαις ὑπέβαλε, πρὸς σωφρονισμὸν τῶν ὑπολειπομένων. Φησὶ γὰρ ὁ Παροιμιαστής· « Λοιμοῦ μαστιγουμένου, ἄφρων πανουργότερος ἔσται. » Πανοῦργος δὲ ἰδὼν πονηρὸν τιμωρούμενον κρατιαῖς παιδεύεται, οἱ δὲ ἄφρονες παρελθόντες, ἐζημιώθησαν, καὶ πιπτόντων ἀσεβῶν, δίκαιοι κατάφοβοι γίνονται [z].

Σχόλιον.

Μηδεὶς δὲ ὑπολάβοι, τὸν Φαραὼ εἰς ἀναισθησίαν τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πραττομένων ἐκβιάζεσθαι, ἀλλ'

QUÆSTIO XXIX.

Quomodo sit intelligendum : « Ego indurabo cor Pharaonis [10]? »

RESPONSIO.

Deo facile erat, post inobedientiam, Pharaoni afferre interitum; sed ineffabili usus lenitate, mediocrem intulit castigationem; ea autem reddebat cor ejus durum et resistens. Quomodo enim sol caloris operatione ceram quidem mollit, lutum autem indurat; ita etiam Dei lenitate alii quidem homines molliuntur, alii indurantur. Quoniam vero non omnes credunt vitæ futuræ, quosdam malos Deus hic castigat; pios vero honorat. Ea de causa Apostolus quosdam nominavit vasa iræ, quosdam vasa misericordiæ; quoniam per illos manifestum est Deum juste punire, per hos athletarum virtutis curam gerere, eisque providere. Quemadmodum enim medici eos qui morbo laborant incurabili, secant, multis præsentibus, medicinæ modum docentes discipulos; ita etiam Deus Pharaonem propter inobedientiam et cordis duritiem, subjecit omne genus tormentis, ad reliquorum institutionem. Dicit enim Parœmiastes : « Pestilente flagellato, stultus sapientior erit [11]. » Sapiens, cum viderit puniri malos, ipse eruditur; stulti prætereuntes damno afficiuntur, et cadentibus impiis terrore percelluntur justi.

Scholium.

Nemo existimet Pharaonem a Deo eo esse deductum ut, quæ gerebantur, cogeretur non sen-

[9] Gen. xv, 16. [10] Exod. VII, 3. [11] Prov. XIX, 25; XXI, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[t] Hæc ita lege, καὶ πᾶν τὸ σπέρμα αὐτοῦ τοῦ ἐπιβαίνοντος χώρᾳ τινὶ τοῦ ἀδελφοῦ. [u] συνεχωρήθη. [x] ἔμεινέ τε. [y] Cod. M. S. ἀσεβεῖς non bene. [z] Cod. M. S. καταφρονοῦνται non recte

Digitized by Google

tire; sed dilatio flagellorum est nonnunquam causa ut callum contrahat animus. Quando enim Deus ei infligebat plagas, promittebat dimittere populum; quando remittebat tormenta, indurabatur. Dicit enim : « Videns autem Pharao quod data esset requies, aggravavit cor suum, et non audivit eos, sicut præceperat Dominus [13] ; »

Ex Chrysostomo ad Stagirium.

Quemadmodum in reis et sceleratis accidit, quorum multos in carcere judex relinquit, ut etiam illic e vita excedant. Quando autem aliquos vult admonere, uno aut duobus ex illis acceptis, in sublimi tribunali sessitans, omnibus circumstantibus, **304** eos jubet duci ad supplicium capitis; neque omnibus ei opus est ad terrorem reliquorum malorum : ita etiam Deo non omnibus opus est sceleratis, quando nos, exemplo edito, vult cautiores reddere; sed nonnullos ex eis accipiens, quos non correctum iri novit, ostendit in eos suam potentiam et iram, ex quo multa bona sequuntur; nam et malos sic hortatur ad mutandum, si volunt, suam improbitatem; et bonos in proposito bono firmiores et constantiores efficit.

QUÆSTIO XXX.

Quare Job maledicit diei quo natus est [14] ?

RESPONSIO.

Cum esset Job justus, in quem nulla cadebat reprehensio, quæ erant gratiæ, recte gessit ante gratiam. Quod autem est gratiæ eximium, est id quod recte gerit charitas in Deum et proximum. Cum ergo non solum sui curam gereret, sed etiam caveret ac provideret ne proximi, eo decertante et in laboribus se fortiter gerente, offenderentur, qui ejus noverant pietatem, et quæ non fas erant dicerent aut cogitarent, et propter ipsum peccato fierent obnoxii; aut enim Deum injustum esse existimantes, aut justi vitam sincere non suscipientes, non tantum utilitatis quantum damni percepturi erant, sicut etiam ejus amici paulo post condemnarunt eum, dicentes : « Parum es flagellatus, si peccatorum tuorum habeatur ratio [15]; » et prius : « An peccatum tuum est nullum? imo innumerabiles sunt iniquitates tuæ [16] : » hoc cum præscivisset justus tanquam Dei propheta, lamentabatur. Quod autem hoc sit verum, attende; quia neque propter facultatum suarum ablationem, neque propter corporis plagam, et afflictionem tale quid est eloeutus; sed accepit omnia cum gratiarum actione. Quando autem ad eum accesserunt amici, procul videntes, non cognoverunt, et exclamantes voce magna fleverunt, unusquisque vestem suam rumpentes et terram aspergentes, assederunt ei dies septem et noctes septem, et nemo eorum est locu-

ὅτι ἡ ἀνοχὴ τῶν μαστίγων αἰτία τῆς πωρώσεως ἐγίνετο. Ἡνίκα γὰρ ἐπήγαγεν ἐπ' αὐτὸν τὰς πληγάς, ἀπολλύειν τὸν λαὸν ἐπηγγέλλετο· ἡνίκα δὲ ἠφίει τὴν βάσανον, ἑαυτὸν ἐσκληρύνετο. Φησὶ γάρ· « Ἰδὼν δὲ Φαραὼ, ὅτι γέγονεν ἀνάψυξις, ἐβάρυνε τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰσήκουεν αὐτὸν, καθάπερ ἐλάλησε Κύριος. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ πρὸς Σταγείριον.

Καθάπερ ἐπὶ τῶν κακούργων, τοὺς μὲν πολλοὺς ἀφίησιν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ οἰκεῖν ὁ κριτὴς, ὡς καὶ ἐκεῖ καταλῦσαι τὸν βίον πολλάκις· ὅταν δέ τινας τῶν πολλῶν γουθετῆσαι βούλεται, ἕνα που ἢ καὶ δύο ἐξ ἐκείνων λαβὼν, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ καθίσας τοῦ βήματος, περιεστώτων πάντων, οὕτως αὐτὸν κελεύει ἐπὶ τὸν θάνατον ἄγεσθαι, καὶ οὐ πάντων αὐτῷ πρὸς τὸν λοιπῶν φόβον χρεία τῶν πονηρῶν· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ οὐ πάντων τῶν μοχθηρῶν, ὅταν ἡμᾶς σωφρονίσαι βούλεται, χρῄζει [a], ἀλλ' ἐνίους ἐξ αὐτῶν ἀπολαβὼν, οὓς οἶδεν ἀδιορθώτως ἔχοντας, ἐνδείκνυται τὴν δύναμιν καὶ τὴν ὀργὴν, πολλὰ ἐκ τούτου κατορθῶν. Τούς τε γὰρ πονηροὺς οὕτως ἐπὶ τὴν μεταβολὴν πονηρίας, εἰ βούλοιντο, παρακαλεῖ, τούς τε ἀγαθοὺς προσεκτικωτέρους ἐργάζεται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Λ'.

Τίνος ἕνεκα καταρᾶται Ἰὼβ τὴν ἡμέραν αὐτοῦ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἄμεμπτος καὶ δίκαιος ὑπάρχων Ἰὼβ, τὰ τῆς χάριτος κατώρθωσε. Τὸ δὲ τῆς χάριτος ἐξαίρετον τῆς ἀγάπης ἐστὶ κατόρθωμα εἴς τε τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον. Ἐπεὶ οὖν οὐ μόνον τὸ ἑαυτοῦ ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ πλησίον ἐσκόπει, μή πως, ἀγωνιζομένου αὐτοῦ, [καὶ τοῖς πόνοις] ἐγκαρτεροῦντος, οἱ συνειδότες αὐτῷ εὐσέβειαν, σκανδαλισθῶσι, καὶ ἃ μὴ θέμις, εἰπωσιν ἢ λογίσωνται, καὶ ὑφ' ἁμαρτίαν γένωνται, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀφορμῆς· ἢ γὰρ τὸν Θεὸν ἄδικον εἶναι, ἢ τὸν τοῦ δικαίου γνησίως οὐκ ἀποδεχόμενοι βίον, οὐ τοσοῦτον ὠφελοῦντο [ὅσον ἐβλάπτοντο], ὥσπερ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ μικρὸν κατέκριναν αὐτὸν λέγοντες· « Ὀλίγα ὧν ἡμάρτηκας ἐμαστίγωσέ [b] σε· » καὶ πρότερον· « Οὐχ ἡ κακία σού ἐστι πολλή; ἀναρίθμητοι δέ εἰσιν αἱ ἁμαρτίαι σου· » τοῦτο προειδὼς, ὡς Θεοῦ προφήτης, ὁ δίκαιος, ἀπεθρήνει. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, πρόσεχε, ὅτι οὔτε ἐπὶ τῇ τῶν ὑπαρχόντων ἀφαιρέσει, οὔτε ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγῇ καὶ κακώσει ἐφθέγξατό τι τοιοῦτον, ἀλλὰ πάντα μετ' εὐχαριστίας ἐδέξατο. Ἡνίκα δὲ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν οἱ φίλοι, ἰδόντες αὐτὸν πόρρωθεν, οὐκ ἔγνωσαν, καὶ βοήσαντες φωνῇ μεγάλῃ ἔκλαυσαν, ῥήξαντες ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ στολήν. Καὶ καταπασάμενοι τὴν γῆν, παρεκάθισαν αὐτῷ ἑπτὰ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησεν· ἑώρων γὰρ τὴν πληγὴν μεγάλην [c] οὖσαν σφόδρα. Τότε δὴ, φησὶν, ἤνοιξε τὸ

[13] Exod. VIII, 15. [14] Job III, 1, 3. [15] Job XI, 6. [16] Job XXII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἔξ. [b] C. M. mendose μεμαστίγεσε. [c] δεινήν.

Digitized by Google

στόμα αὐτοῦ Ἰώβ, καὶ κατηρᾶτο [d] τὴν ἡμέραν αὐτοῦ. Ὥστε οὐ τὴν ἐκείνων ἑτεροζυγίαν τῆς διανοίας, καὶ βλάβην ὑφορώμενος ὁ δίκαιος, ἀπεθρήνει. Εἰώθασι γὰρ οἱ ἅγιοι τὰς ἑτέρων συμφορὰς ὡς ἰδίας διαλέγεσθαί τε καὶ ὀλοφύρεσθαι, ὡς Ἱερεμίας ἐπὶ τῇ τοῦ λαοῦ παρανομίᾳ, καὶ καταστροφῇ τοῦ ναοῦ, τὴν ἑαυτοῦ κατᾶραι γέννησιν, ὁμοῦ [e] καὶ τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ προῆλθε τεχθείς. Εἰ δὲ οὗτος οὐκ ἔφερε πόνους ἢ κόπους, ὑφ' ἑτέρων ἀδικίας συνισταμένους, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ πολύτλας Ἰὼβ εὐλόγως ἠχαλλιεν, ὅτι χάριν αὐτοῦ τινες ὑπεσκελίζοντο; Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ ζῆν ἀπελέγετο, ὡς αἴτιος εὑρεθεὶς ἄλλων πρὸς ἁμαρτίαν.

A tus; videbant enim plagam esse valde gravem. Tunc Job aperuit os suum et diem suum est exsecratus [16]. Mentis itaque eorum in alteram partem propensionem, et læsionem suspectam habens, justus lamentabatur. Solent enim justi aliorum, tanquam suas, deflere calamitates: quemadmodum etiam Jeremias, propter populi iniquitatem et templi eversionem, **305** exsecratus est simul suum natalem, et diem in quo natus prodiit in lucem [17]. Si iste non æquo animo ferebat labores et afflictiones quæ ex aliorum iniquitate confiabantur, multo magis patientissimus Job merito ægre ferebat propter se quosdam supplantari, et propterea eum tædebat vivere, ut qui aliis esset causa peccati.

Τί δὲ καὶ ἡ δοκοῦσα κατάρα; « Ἡ ἡμέρα ἐκείνη, φησὶ, μὴ ἔλθοι εἰς ἀριθμὸν μηνῶν, μηδὲ ἀναζητήσαι αὐτὴν ὁ Κύριος ἄνωθεν. Σκοτωθείη τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης. » Πρᾶγμα δὲ οὐχ ὑφεστηκὸς καταρᾶται, ἀλλ' ἡμερονύκτιον παρελθόν. Πῶς γὰρ τὰ γενόμενα καὶ παρελθόντα πάλιν οἷόν τε γενέσθαι, κἂν ἡ ἡμέρα ἐκείνη καὶ ἡ νὺξ ἐπανακάμψῃ; Περὶ δὲ τῶν ἀστέρων αἰνίττεται τὴν εἰς τὸ βέλτιον ἐπὶ συντελείᾳ ἐσομένην ἀλλαγὴν τῶν καινῶν αἰώνων, καθάπερ καὶ Δαυὶδ φησι· « Κατ' ἀρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει, » τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν, ἀπώλειαν καὶ κατάργησιν ὀνομάζοντες. Καὶ γὰρ ἐν τῇ τῆς συντελείας ἡμέρᾳ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη σκοτάσουσιν, ὡς φησιν ὁ προφήτης, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ δώσουσι [h] τὸ φέγγος αὐτῶν. Ἐπεὶ ὅτι γε οὐκ ἐξ ἀπογνώσεως καὶ μικροψυχίας [αὐτοῦ] ἐκεῖνα ἐφθέγγετο, ἄκουσον αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντος· « Ὑπομενῶ σε, ἕως ἂν πάλιν γένωμαι, καὶ τάξῃ μοι χρόνον, ἐν ᾧ μνείαν ποιήσεις μου· » καὶ πάλιν· « Οἶδα ἐγὼ, ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι· τίς γάρ ἐστιν ὁ κριθησόμενός μοι; » Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἀποδυσπετῶν καὶ ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὡς τὴν ἑτέρων βλάβην, ὡς ἔφθην, ὑφορώμενος, εἶπεν ἐκεῖνα, τὰ μὴ εἰς ἁμαρτίαν [αὐτῷ] παντελῶς λογισθέντα. Φησὶ γάρ· « Ἐν τούτοις πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ ἥμαρτεν Ἰὼβ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ. » Οἱ δὲ φίλοι αὐτοῦ ταῦτα μὴ συνιέντες, καὶ κατακρίναντες αὐτὸν, ἔμελλον θεήλατον ὀργὴν ἐπισπᾶσθαι, εἰ μὴ θᾶττον ὁ δίκαιος ὑπὲρ αὐτῶν ἐξιλεώσατο τὸν Θεὸν, καὶ ἄφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτοὺς, « Εἰ μὴ διὰ τὸν θεράποντά μου Ἰώβ, ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς· οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἀληθὲς κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ. »

B Qualis vero hæc apparens exsecratio? « Dies, inquit, ille non veniat in numerum mensium, neque requirat eum Dominus desuper; obscurentur astra illius noctis [18]. » Exsecratur rem quæ amplius haud subsistit, utpote diem et noctem præteritam. Quomodo enim fieri potest ut quæ fuerunt et præterierunt, rursus fiant; utque dies ille, et nox illa revertatur? Per astra tacite innuit futuram sub finem sæculi in nova sæcula mutationem. Sicuti et David dicit: « In initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli; ipsi peribunt, tu autem permanebis [19], » etc. Et Apostolus: « Escæ ventri et venter escis; Deus autem et has et hunc destruet [20]: » eam quæ in C melius futura est mutationem, nominantes interitum et abolitionem. Etenim in die consummationis sol et luna obscurabuntur, ut dicit propheta, et stellæ abscondent lucem suam [21]. Nam quod non ex desperatione, nec ex pusillanimitate Job illa loqueretur, audi eum dicentem Deo: « Exspectabo te, donec rursus factus fuero, et constitues mihi tempus in quo recordaberis mei [22]. » Et rursus: « Scio quod justus inveniar: quis est, qui judicetur mecum [23]? » Non ergo tanquam angeretur, aut animum desponderet; sed tanquam aliorum damnum habens suspectum, hæc dicebat, quæ nec in peccatum quidem sunt ei omnino reputata. Dicit enim: « In iis omnibus quæ ei acciderunt, ne in labiis quidem suis peccavit Job, neque stultum D quid contra Deum locutus est [24]. » Ejus autem amici hæc non intelligentes, et eum condemnantes, immissam a Deo iram haud erant evasuri, nisi cito justus Deum eis reddidisset placatum et propitium, et hoc eis remisisset peccatum. Dicit enim eis Deus: « Nisi propter servum meum Job vobis pepercissem, perdidissem vos: non enim locuti estis verum adversus servum meum Job [25]. »

[16] Job III, per totum. [17] Jerem. XX, 14-18. [18] Job III, 4, 5. [19] Psal. CI, 26. [20] I Cor. VI, 13. [21] Joel II, 10, 31; III, 15; Ezech. XXXII, 7. [22] Job XIV, 13, 14. [23] Job XIII, 18, 19. [24] Job I, 22. [25] Job XLII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[d] κατηράσατο. [e] ἀλλά. [h] ἀστέρες δύσουσι.

Digitized by Google

Ex Cyrilli Alexandrini Commentario in Job.

Ex temporibus vitæ justi Job, quæ dicit Scriptura, nempe quod post plagam vixerit 170 [Vulg. edit. 140] annos, omnes autem annos **306** vixerit ducentos quadraginta octo, licet exacte conjectare quod ipse septem annos egerit in tentatione, septuaginta [et octo] annos natus initio tentationis, adeo ut tandem simul fuerint octoginta quinque anni quos Deus ei duplicavit, præter alia bona quæ ei dedit, in duplum quoque ei vita concessa est. Non enim qui omnia in duplum dedit Dominus, vitam omnibus prædictis bonis præstantiorem, mutilam mancamque fecisset. Dicit enim: « Dominus benedixit novissimis Job magis quam principio ejus [26], » idque in duplum. Ut ergo conveniat omnis numerus annorum, auferamus igitur ex octoginta quinque annis septem annos tentationis, ita ut remaneant 78, quibus conjuncti 70 qui fuerunt post tentationem, efficiunt omnes annos vitæ ejus ducentos quadraginta octo. Cogitemus ergo Dei benignitatem, qui etiam duplicavit septem annos tentationis, quos noluit communicare in tempore vitæ ejus, quoniam in annos vitæ non computavit tempus plagæ. Quodammodo enim ne tempus quidem illud vixit in hac vita.

A

B

QUÆSTIO XXXI.

Quomodo steterit diabolus coram Deo cum angelis [27]?

RESPONSIO.

Non stetit in cœlis. Non erat enim dignus. Sed quoniam omnia implet Deus, et est ubique, stetit adhuc supra terram in suo ordine, in quo fuit collocatus, ut Deo ministraret et ejus famulis. Nam in quibusdam rebus, quæ ad castigandum et humiliandum a Deo irato nobis inferuntur, ordinatus est diabolus, ut obtemperet divino mandato, cum malis suis angelis, ut divinæ ostendunt Scripturæ. « Emisit, inquit, in ipsos iram furoris sui, furorem, et iram, et tribulationem, emissionem per angelos malos [28]. » Et: « Spiritus Domini recessit a Saule, et vexabat eum spiritus malus a Domino [29]. » Et Apostolus: « Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare [30]. » Dictam ergo diaboli stationem coram Domino, accipere oportet pro ministerio, quod ei, ut Domino ministret, injunctum est. Sicut etiam de eo dicit Elias: « Vivit Dominus, cui asto coram ipso hodie [31]; » statum appellans ministerium quo ministrabat Domino.

Quod autem etiam Dei ministri dicantur homines qui propter peccata nostra bellum gerunt, audi, quid dicat Ezechiel de Nabuchodonosor:

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἰώβ.

Ὡς ἐκ τῶν τοῦ δικαίου Ἰὼβ τῆς ζωῆς χρόνων, ὧν ἡ Γραφὴ λέγει, ὅτι ἔζησε μετὰ τὴν πληγὴν ἔτη ρα', τὰ δὲ πάντα ἔτη ἔζησε σμη', ἔστιν ἀκριβῶς ἐπιβαλεῖν ἔτη ἑπτὰ ποιῆσαι αὐτὸν ἐν τῷ πειρασμῷ, οη' ἐτῶν τυγχάνοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ πειρασμοῦ, ὡς ὁμοῦ γενέσθαι καὶ τὸ τέλος ἔτη πε', ἅπερ ὁ Θεὸς ἐδιπλασίασε πρὸς τοῖς ἄλλοις, οἷς ἔδωκεν αὐτῷ ἀγαθοῖς κατὰ τὸ διπλάσιον καὶ ζωὴν παρασχόμενος. Οὐ γὰρ ἅπαντα κατὰ τὸ διπλάσιον δεδωκὼς αὐτῷ ὁ Θεὸς, τὴν κρείττονα τούτων ζωὴν ἐκολόβωτε. Φησὶ γάρ· « Ὁ δὲ Θεὸς εὐλόγησε τὰ ἔσχατα τοῦ Ἰὼβ, ἢ τὰ ἔμπροσθεν αὐτοῦ, » εἰς διπλασιασμόν. Ἵνα οὖν συμφώνως ὁ πᾶς ἀριθμὸς τῶν ἐτῶν γένηται, ἀφελόντες [1] ἐκ τῶν πε' τοῦ πειρασμοῦ ἑπτὰ, ὡς μένῃ ἐκεῖ λοιπὸν οη', ἃ συναπτόμεθα τὰ ρα' μετὰ τὸν πειρασμὸν, ποιεῖ τὰ πάντα ἔτη τῆς ζωῆς αὐτοῦ σμη'. Κατανοήσωμεν οὖν φιλανθρωπίαν διπλασιάζοντος καὶ τὰ ἑπτὰ ἔτη τοῦ πειρασμοῦ, ἅπερ εἰς τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ συναριθμεῖν οὐκ ἠξίωσεν, ἐπεὶ μὴ εἰς ἔτη ζωῆς τὸν χρόνον τῆς ζωῆς ἐλογίσατο. Τρόπον γάρ τινα οὐδὲ ἔζησε τὸν χρόνον κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΑ'.

Πῶς ἔστη ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐκ ἔστη ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὐ γὰρ ἦν ἄξιος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πάντα πληροῖ ὁ Θεὸς, καὶ πανταχοῦ ἐστιν, ἔστη οὖν ἐπὶ γῆς ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ [k], καὶ ὑπηρεσίᾳ, ἐν ᾗ τέτακται ἐξυπηρετεῖσθαι τῷ Θεῷ καὶ τοῖς θεράπουσιν αὐτοῦ. Ἔν τισι γὰρ πράγμασι, μάλιστα τοῖς κατὰ παιδείαν καὶ ταπείνωσιν ἐπαγομένοις ἡμῖν παρὰ Θεοῦ, ἢ κατὰ ὀργὴν αὐτοῦ, τέτακται καὶ ὁ διάβολος ἐξυπηρετεῖσθαι τῷ προστάγματι Κυρίου, σὺν τοῖς πονηροῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, [ὡς δηλοῦσιν αἱ θεῖαι Γραφαί· « Ἐξαπέστειλε γὰρ, φησὶν, εἰς αὐτοὺς ὀργὴν θυμοῦ αὐτοῦ,] θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλῖψιν, ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν. » Καὶ, « Πνεῦμα Κυρίου ἀπέστη ἀπὸ Σαούλ· καὶ ἔπνιγεν αὐτὸν πνεῦμα πονηρόν. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. » Τὴν εἰρημένην οὖν στάσιν τοῦ διαβόλου ἐνώπιον Κυρίου, τὴν λειτουργίαν αὐτοῦ ὑπολῃπτέον, εἰς ἣν τέτακται λειτουργεῖν τῷ Θεῷ, ὡς καὶ Ἠλίας περὶ αὐτοῦ φησι· « Ζῇ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον, παράστασιν [l] τὴν λειτουργίαν προσαγορεύσας, καθ' ἣν ἐλειτούργει τῷ Κυρίῳ.

Ὅτι δὲ λειτουργοὶ τοῦ Θεοῦ λέγονται καὶ οἱ κατὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν πολεμοῦντες [m] ἡμᾶς ἄνθρωποι, ἄκουσον, τί φησιν Ἰεζεκιὴλ περὶ τοῦ Ναβουχοδονό-

C

D

[26] Job LXII, 12. [27] Job II, 1. [28] Psal. LXXVII, 49. [29] I Reg. XVI, 14. [30] I Tim. I, 20. [31] III Reg. XVII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἐξέλωμεν. [k] ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ. [l] παράστησιν. [m] τυραννοῦντες.

Digitized by Google

σορ· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι τῷ Ναβουχοδονόσορ βασιλεῖ Βαβυλῶνος γῆν Αἰγύπτου· καὶ λήψεται τὸ πλῆθος Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος γῆς Αἰγύπτου, καὶ σκυλεύσει τὰ σκῦλα αὐτῆς, καὶ προνομεύσει τὴν προνομὴν αὐτῆς, καὶ ἔσται μισθὸς τῇ δυνάμει αὐτοῦ ἀντὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, ᾗ ἐδούλευσεν ἐπὶ Τύρον. Δέδωκα αὐτῷ γῆν Αἰγύπτου, ὅσα ἐποίησέ μοι. » Καὶ οἱ λόγοι πάλιν οἱ ἐκ προσώπου Κυρίου πρὸς τὸν διάβολον εἰρημένοι, οὐ λόγοι ἰδικῶς νοοῦνται, λαληθέντες παρὰ Κυρίου πρὸς ἀντικείμενον, ἢ ἀπ' αὐτοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ἀλλ' αὐτὰ τὰ πράγματα, ἅπερ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τῷ διαβόλῳ πράττειν κατὰ ἀνθρώπων, εἰς λόγους καὶ φωνὰς παραλαμβάνονται [p].

A « Hæc dicit Dominus: Ecce ego Nabuchodonosor regi Babylon trado **307** terram Ægypti, et capiet ejus multitudinem, et spoliabit spolia ejus, et pascet pascua ejus et erit merces potentiæ ejus, pro ministerio quo functus est adversus Tyrum. Dedi ei terram Ægypti pro iis quæ fecit mihi [32]. » Rursus verba quæ a Dei persona dicta sunt diabolo, non proprie intelliguntur verba quæ locutus sit Dominus adversario, aut quæ ipse locutus sit Domino; sed res ipsæ quas Deus concedit diabolo agere adversus homines, accipiuntur pro verbis et vocibus,

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΒ'.

Εἰ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἀλληγορεῖται εἰς διάβολον, πῶς ὁ Θεὸς διὰ Ἱερεμίου δοῦλον αὐτὸν προσαγορεύει λέγων· « Ἐγὼ δέδωκα πᾶσαν τὴν γῆν Ναβουχοδονόσορ βασιλεῖ Βαβυλῶνος τῷ δούλῳ μου, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ δέδωκα δουλεύειν αὐτῷ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ διάβολος καὶ ἐχθρός ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ ἐκδικητής. Ἐχθρὸς μέν, ὅταν ὁ μισῶν αὐτὸν, δοκεῖ πως τὴν ὀλέθριον κεκτῆσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀγάπην τοῖς τῶν ἑκουσίων παθῶν τρόποις, διὰ τῆς ἡδονῆς πείθων ἡμῶν τὴν προαίρεσιν, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν προκρίνειν τὰ πρόσκαιρα. Διὸ κλέπτων ὅλην τῆς ψυχῆς τὴν ἔφεσιν, τῆς θείας ἡμᾶς παντελῶς ἀγάπης ἀφιστησιν, ἑκουσίως ἐχθροὺς ποιῶν τοῦ Ποιήσαντος. Ἐκδικητὴς δὲ, ὅταν γυμνώσας τὸ [c] πρὸς ἡμᾶς μῖσος, ὡς ἤδη γενομένους αὐτῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑποχειρίους, ἐξαιτεῖται τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλον τῷ διαβόλῳ καθέστηκεν, ὡς ἄνθρωπος τιμωρούμενος. Τοῦτο δὲ συγχωρηθεὶς τὰς ἀλλ' ἐπ' ἀλλήλους [p] ἐπινοῶν τῶν ἑκουσίων [q] παθῶν ἐπαγωγὰς, λαίλαπος δίκην, ἀπηνῶς ἐπιφέρεται τοῖς καθ' ἡμῶν, συγχωρήσει Θεοῦ κομισάμενος τὴν ἐξουσίαν· οὐ τὸ πρόσταγμα τὸ θεῖον ἐκπληρῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον τοῦ καθ' ἡμᾶς μίσους διαθρέψαι πάθος ἐπιθυμῶν, ἵνα τῷ πολλῷ βάρει τῶν ὀδυνηρῶν συμφορῶν ἡ ψυχὴ, διὰ τὸ νικᾷν ὀκλάσασα, τῆς θείας ἐλπίδος ἑαυτὴν ἀποκόψῃ τὴν δύναμιν [r], ἀντὶ νουθεσίας, ἀθεΐας αἰτίαν ποιουμένη τὴν τῶν ἀλγεινῶν συμπιπτόντων ἐπαγωγήν. [Ἀγαθὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ Θεὸς, καὶ θέλων ἡμῶν ἐκτῖλαι] παντελῶς τὸ τῆς κακίας σπέρμα, τὴν ἡδονὴν, τὴν τὸν νοῦν τῆς θείας ἀποσυλῶσαν ἀγάπης, συγχωρεῖ τῷ διαβόλῳ, πόνους ἡμῖν καὶ τιμωρίας ἐπάγειν [t] κατὰ [u] ταυτὸν καὶ τῆς προλαβούσης ἡδονῆς τὸν ἰὸν, διὰ τὸν πόνον τῆς ψυχῆς ἀποξέων, καὶ πρὸς τὰ παρόντα, καὶ μόνον τὴν αἴσθησιν σαίνοντα, μῖσος ἡμῖν, καὶ τελείαν ἀποδιάθεσιν ὡς μηδέ τι τιμωρίας πλέον εἰς κέρδος κεκτημένα κατὰ τὴν χρῆσιν, ἐμποιῆσαι [x], βουλόμενος

B C D

QUÆSTIO XXXII.

Si rex Babylonis allegorice accipitur pro diabolo, quomodo Deus per Jeremiam prophetam eum appellat servum, dicens: « Ego dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis servo meo, et bestias agri dedi, ut servirent ipsi [32]?

RESPONSIO.

Diabolus est Dei inimicus et ultor. Inimicus, quando odio Dei perniciosa erga nos charitate usus, voluntariarum affectionum interventu, et voluptatis illecebris persuadet nostro libero arbitrio æternis bonis præferre temporalia, per quæ suffurans totum nostri animi desiderium, nos omnino abducit a Dei charitate, voluntarie faciens hostes nostri Creatoris. Ultor est ac vindex, quando aperto suo in nos odio, ut qui propter peccatum ei jam simus obnoxii, a nobis pœnas exigit. Nihil est enim æque gratum diabolo, atque homo qui punitur. Quod cum ei fuerit permissum, crebras et sibi invicem succedentes involuntariorum malorum excogitans afflictiones, instar turbinis, crudeliter in nostra invehitur, Dei permissu accepta potestate: non quia divinum mandatum adimplere velit, sed quia sui in nos odii flammam alere cupit; ut gravium calamitatum magno pondere propter victoriam a spe rerum cœlestium anima se præscindat; et pro correptione ex inflictis calamitatibus atheismi occasionem arripiat. Cum enim Deus sit bonus, velitque malitiæ semen voluptatem stirpitus evellere, permittit diabolo ut molestias et pœnas nobis inferat, eadem opera voluptatis perceptæ virus per hujusmodi ærumnas abradens, et ad præsentia, quæ sensum tantummodo titillant, odium perfectamque aversionem nobis ingenerans, utpote quorum usus et fruitio nihil aliud adducat præter pœnas et supplicia: cui etiam illud **308** in optatis est, ut homo per illa ipsa piacula quibus se obstrinxit, tanquam per gradus quosdam ad virtutem enitatur. Quia ergo diabolus, permissu Dei, pecca-

[32] Ezech. XXIX, 19, 20. [32] Jerem. XXVII, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[p] V. C. Μαξίμου ἐκ τῶν ἀπόρων, sed in aliis deest. Exstat apud Hervetum: sed non constituit novam quæstionem, quia cum superiore jungitur. [c] γυμνώσοιτο. [p] ἀλλεπαλλήλους. [q] ἀκουσίων. [r] ἑαυτῆς περικόψῃ τὴν δύναμιν. [s] συμβαινόντων. [t] ἐπαγαγεῖν. [u] Hæc usque ad ὡς οὖν κατὰ desunt apud Hervetum. [x] ἐμποιήσας.

Digitized by Google

tores punit, ideo Dei servus et administer vocatus est. Decet enim ut a diabolo puniantur, qui malas voluntariorum peccatorum suggestiones lubenter susceperunt. Sic igitur voluptatem quidem seminat dæmon per voluntarias animi affectiones, dolorem autem inducit per involuntarias pœnas. Bestiæ, quas dat Deus regi Babylonis, sunt dæmones. Unusquisque enim pro insita sibi constitutione et aptitudine in hanc vel illam tentationem laborat. Alius namque aliud efficit scelus; et alius alio est nequior et sceleratior, et ad flagitium persuadendum aptior. Absque divina tamen permissione in nullo possunt dæmones servire malorum omnium principi diabolo. Itaque Deus, prout novit, pro sua clementia, et suavi providentia, potestatem facit diabolo ut per suos administros propter male commissa pœnas a nobis exigat, et hoc perspicue Scriptura docet, cum ait diabolum sine Dei permissu non potuisse ad Jobum accedere.

A ἄνθρωπον τῆς πρὸς ἀρετὴν ἐπαγωγῆς περιστατικὴν αἰτίαν ποιήσασθαι τῶν αὐτῆς ἑκουσίως ἀπολισθησάντων. Ὡς οὖν κατὰ συγχώρησιν τιμωρούμενος τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ διάβολος τοῦ Θεοῦ κέκληται δοῦλος· πρέπον γάρ ἐστι καὶ δίκαιον ὑπὸ τοῦ διαβόλου κολάζεσθαι τοὺς τὰς αὐτοῦ πονηρὰς ὑποθήκας τῶν ἑκουσίων ἁμαρτημάτων ἡδέως δεξαμένους· οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡδονῆς ἐστι διὰ τῶν ἑκουσίων παθῶν σπορεὺς ὁ διάβολος, καὶ ὀδύνης διὰ τῶν ἀκουσίων [y] ἐπαγωγεύς. Τὰ δὲ θηρία, ἅπερ δίδωσιν ὁ Θεὸς τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος, οἱ δαίμονές εἰσιν, ἕκαστος κατὰ τὴν ἐνδιάθετον ὑποκειμένην ἐπιτηδειότητα, πρὸς τήνδε ἢ τήνδε τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν λειτουργῶν. Ἄλλης γὰρ ἄλλος ἐστὶ ποιητικὸς κακίας, καὶ ἄλλος ἄλλου σαφῶς ἐστι μιαρώτερος, καὶ B πρὸς κακίαν ἐπιτηδειότερος. Ἄνευ δὲ θείας συγχωρήσεως κατ' οὐδὲν ὑπουργεῖν δύνανται οἱ δαίμονες τῷ ἀρχεκάκῳ διαβόλῳ. Ἵνα, καθὼς οἶδεν ὁ Θεὸς, μετὰ τῆς δεούσης φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθῆς προνοίας, συγχωρῇ τῷ διαβόλῳ, διὰ τῶν αὐτοῦ ὑπουργῶν, τὰς ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν διαφόρους ποιεῖσθαι τιμωρίας, δηλοῖ σαφῶς ἡ περὶ τοῦ Ἰὼβ συγγραφὴ, μὴ δυνάμενον παντελῶς προσπελάσαι τῷ Ἰὼβ τὸν διάβολον φάσκουσα, δίχα τῆς θείας συγχωρήσεως.

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Per hoc quod dixit Dominus: « Sed libera nos a malo [34]: quoniam tuum est regnum, et potentia et gloria, » nobis in memoriam revocat quis nobis dominetur, et quod sit omnibus potentior, et nullum oporteat præter ipsum timere, convenienter ei, qui dicit: « Fili, honora Dominum [35], » et valebis: præter ipsum, alium ne timeas. Nam ille quoque qui in nos bellum gerit, est ei subjectus, etiamsi videatur esse contrarius, Deo interim concedente. Nam ipse quoque est ex servis, iisque valde vilibus et abjectis. Neque ausus est ullum aggredi ex conservis, nisi prius desuper accepta potestate, sicut in Job. Et quid nomino conservos? Ne porcos quidem ausus est invadere, donec fuit ei permissum [36]; sicut nec Jobi armenta et greges [37].

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Διὰ δὲ εἰπεῖν τὸν Κύριον· « Ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δόξα, » ἀναμιμνήσκει ἡμᾶς λογίζεσθαι, τίς ἐστιν ὁ δεσπόζων ἡμῶν, καὶ ὅτι οὐδένα, πλὴν αὐτοῦ, χρὴ δεδοικέναι, κατὰ τὸν λέγοντα· « Υἱὲ, τίμα τὸν Κύριον, » καὶ ἰσχύσεις· πλὴν δὲ αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. Κἀκεῖνος γὰρ ὁ πολεμῶν ἡμῖν ὑποτεταγμένος αὐτῷ C ἐστι, κἂν ἐναντιοῦσθαι δοκῇ, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος τέως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν δούλων ἐστὶ, καὶ τῶν πάνυ ἠτιμωμένων καὶ προσκεκρουκότων, καὶ οὐκ ἂν τολμήσῃ τῶν [z] ὁμοδούλων ἐπιθέσθαι τινὰ, μὴ πρότερον τὴν ἄνωθεν ἐξουσίαν λαβὼν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ. Κοὶ τί λέγω τῶν ὁμοδούλων; Οὐδὲ χοίρων κατατολμῆσαι ἠδυνήθη, ἕως ἂν αὐτὸς ἐπετράπη, ὡς καὶ κατὰ τῶν ποιμνίων καὶ βουκολίων τοῦ Ἰώβ.

309 QUÆSTIO XXXIII.

Quomodo, cum Deus permisisset Balaamo, ut proficisceretur ad Balac, eum prohibet per angelum?

RESPONSIO.

Cum Balac, rex Moabitarum, accersivisset Balaam ut malediceret Israeli, iis qui ad ipsum venerant, dixit quæ Deus ei fuerat locutus; nempe: « Non proficisceris, neque maledices Israel [38]. » Non persuasus autem Balac, perrexit accersere, ratus se donorum promissione Balaam corrupturum, et futurum ut illius instituto et scopo Deus annueret. Tunc ergo Balaam, cum oporteret eos qui redierant amandare, quod ei Deus jam semel

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΓ'.

Πῶς ὁ Θεὸς, ἐπιτρέψας τῷ Βαλαὰμ πορευθῆναι πρὸς τὸν Βαλὰκ, διὰ τοῦ ἀγγέλου αὐτοῦ κωλύει;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

D Βαλὰκ τοῦ βασιλέως Μωαβιτῶν μεταπεμψαμένου τὸν Βαλαὰμ, ὅπως ἐλθὼν καταράσηται τὸν Ἰσραὴλ, τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐλθοῦσιν εἶπεν, ὅσαπερ αὐτῷ ὁ Θεὸς λελάληκεν, ὅτι « Οὐ πορεύσῃ, οὐδὲ μὴ καταράσῃ τὸν Ἰσραήλ. » Οὐ πεισθεὶς δὲ ὁ Βαλὰκ, ἐπέμενε προσκαλούμενος, ὑπειληφὼς καὶ τὸν Βαλαὰμ διαφθείρειν τῇ τῶν δώρων ὑποσχέσει, καὶ τὸν Θεὸν πρὸς τὸν ἐκείνου σκοπὸν ἐπινεῦσαι. Τότε τοίνυν ὁ Βαλαὰμ, δέον τοὺς αὖθις ἐλθόντας ἀποπέμψασθαι, ὡς ἅπαξ

[34] Matth. VI, 13. [35] Prov. III, 9. [36] Matth. VIII, 31, 32. [37] Job I, 12, 14, 17. [38] Num. XXII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[y] C. M. mendose. ἑκουσίων. [z] τολμήσει οὐδενὶ τῶν, etc.

Digitized by Google

ἀπειρηκότος τοῦ Θεοῦ καὶ κωλύσαντος, πάλιν περὶ αὐτῶν ἐπυνθάνετο. Ἀγαναχτήσας οὖν ὁ Θεὸς, οὐκέτι τοιαῦτα τῷ Βαλαὰμ, οἷα καὶ πρώην, ἀποκρίνεται, ἀλλά φησιν, « Ἀναστὰς ἀκολούθησον αὐτοῖς. » Ὑπερ πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν εἰώθει γίνεσθαι, κωλυόντων μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν βλαβερῶν σίτίων ἀπέχεσθαι. Ἐπιῤῥεπῶς τῶν δὲ ἐχόντων τῶν ἀσθενῶν, καὶ τρόπον τινὰ βιαζομένων τῶν ἰατρῶν [a] ἐπιτρέψαι τὴν μετάληψιν, τότε ὁ ἰατρὸς, ὡς ἅπαξ μὴ ἀκουσθεὶς, ὀργιζόμενος ἐπιτρέπει· οἶδε γὰρ, ὅτι οὐ βούλονται διορθωθῆναι. Ἐποίει δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς, ὁμοῦ μὲν ὀργιζόμενος, ἵν' οὕτως εἴπω, ὁμοῦ δὲ καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι κἂν ἀπέλθῃ, οὐ δύναται ὃ ὑέλει ποιῆσαι, καὶ τὸν λαὸν καταράσασθαι.

A ne iret interdixisset, rursus ex eo sciscitabatur. Indignatus ergo Deus, non amplius respondet ei, sicut prius, sed dicit : « Surge et eos sequere [39]. » Quod sæpe etiam solet fieri a medicis, qui nonnunquam jubent abstinere a cibis noxiis. Cum autem ad eos propensi sunt ægroti, et quodammodo vim afferunt medico ut eis permittat sumere, tunc medicus, ut qui semel non sit auditus, permittit cum indignatione. Scit enim eos nolle corrigi. Hoc autem faciebat Deus, simul quidem, ut ita dicam, irascens, et simul volens ostendere Balaamo, licet ad Balac profecto, non fore integrum ut arbitratu suo agat, et populo maledicat.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΔ'.

Ποίαν ἰσχὺν εἶχεν ἡ τοῦ μάντεως ἀρὰ, ὅτι διεκώλυσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀρᾶσθαι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἰσχὺν μὲν εἶχεν οὐδεμίαν· ψευδὴς γὰρ ἦν ἡ περὶ αὐτὸν κατέχουσα δόξα. Ἀλλ' ἐπειδὴ συνεχῶς παρανομῶν ὁ λαὸς, ἐπέμενε θεηλάτους πληγὰς, πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν ᾠκονόμησε ταῦτα. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσι, παρὰ τοῦ Θεοῦ παιδευόμενοι, διὰ τὰς τοῦ μάντεως ἀρὰς συμφοραῖς περιπίπτειν, οὐκ εἴασε τὸν μάντιν χρήσασθαι ταῖς ἀραῖς, τὰς τῶν ἀνόμων ἀφορμὰς περικόπτων. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ τὸν ἀληθινὸν ἠρώτα Θεόν· ἀπεκρίνατο δὲ αὐτῷ, οὐχ ὁ παρ' αὐτοῦ καλούμενος, ἀλλ' ὁ παρ' αὐτοῦ ἀγνοούμενος. Ἔρχεται γὰρ ὁ Θεὸς καὶ πρὸς ἀσεβεῖς πολλάκις· οὐ δι' αὐτοὺς, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἁγίους, ὡς πρὸς Λάβαν διὰ τὸν Ἰακὼβ, καὶ πρὸς Φαραὼ διὰ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δανιὴλ, καὶ πρὸς αὐτὸν τοῦτον διὰ τὸν Ἰσραήλ. Τοιγαροῦν μετὰ βραχὺ μὲν ἄγγελον μετὰ ῥομφαίας τῷ Βαλαὰμ ἔπεμψε, τὴν εἰς ὕστερον αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Βαλὰκ ἀναίρεσιν ὑπεμφαίνων. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ καὶ τῆς μιαρᾶς βουλῆς ἐκείνης εἰσηγητὴς, δι' ἧς ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ κδ' χιλιάδες, ἡνίκα ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγὼρ, τῶν Μαδιανιτῶν γυναικῶν ἐπὶ τῆς παρατάξεως φανεισῶν, καὶ ἐφελκυσαμένων αὐτοὺς εἰς ἀσέλγειαν, κατὰ τὴν βουλὴν αὐτοῦ. Φησὶ γὰρ, « Καὶ τὸν Βαλαὰμ υἱὸν Βεὼρ ἀπέκτειναν ἐν τῷ πολέμῳ Μαδιὰμ μετὰ τῶν τραυματιῶν, » καὶ ἤγαγον τὰ σκῦλα, « καὶ ὠργίσθη Μωϋσῆς λέγων· Ἵνα τί ἐζωγρήσατε πᾶν θῆλυ; αὗται γὰρ ἦσαν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ σκάνδαλον, κατὰ τὸ ῥῆμα Βαλαὰμ, τοῦ ἀποστῆσαι καὶ ὑπεριδεῖν τὸ ῥῆμα Κυρίου ἕνεκεν Βεελφεγώρ. Καὶ ἐγένετο ἡ πληγὴ αὕτη. »

B C D

QUÆSTIO XXXIV.

Quam vim habuit vatis maledictio, cum Deus ei prohibuerit ne malediceret?

RESPONSIO.

Nullam vim habebat; falsa enim tenebatur opinione. Sed quoniam populus continenter inique agens, sustinebat plagas a Deo immissas, ad illorum imbecillitatem hæc dispensavit. Nam, ne a Deo castigati existimarent se per magi maledictionem incidisse in calamitates, non sivit vatem uti maledictionibus, iniquis amputans occasionem. Sed ille quidem verum Deum non sciscitabatur; ei autem respondit, non qui ab ipso vocabatur, sed qui ab ipso ignorabatur. Nam sæpe venit Deus etiam ad impios, non **310** propter ipsos, sed propter sanctos; sicut ad Laban propter Jacobum; et ad Pharaonem propter Josephum, et ad Nabuchodonosor propter Danielem; et ad hunc ipsum, propter Israelem. Misit itaque paulo post ad Balaam angelum cum rhomphæa, subindicans futurum ut paulo post et ipse et Balaac interimeretur. Iste enim fuit auctor scelerati illius consilii, per quod ceciderunt uno die viginti quatuor millia, quando fuerunt initiati Beelphegor, cum mulieres Madianitæ apparuissent in castris, et eos pellexissent ad libidinem, ipsius consilio. Dicit enim : « Et Balaam filium Beor occiderunt in bello Madian cum vulneratis [39]; » et adduxerunt spolia, « et iratus est Moyses, dicens: « Cur vivas cepistis feminas? ipsæ enim filiis Israel fuerunt scandalo, secundum verbum Balaam, ut deficerent, et despicerent verbum Dei propter Beelphegor. Unde et plaga hæc exstitit [40]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΕ'.

Πῶς τὸ δίκαιον σώζεται, τῶν παίδων ὑπὲρ τῶν πατέρων κολαζομένων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὡς φιλοπαιδίας καὶ πολυπαιδίας πεφροντικότας δεδίττεται ταῖς ἀπειλαῖς, καί φησι· « Ἀποδιδοὺς

QUÆSTIO XXXV.

Quomodo servatur justitia, dum filii puniuntur pro patribus?

RESPONSIO.

Tanquam nimios filiorum et numerosæ sobolis amatores minis terret, et dicit : « Reddens pec-

[39] Job xxii, 20. [39*] Num. xxxi, 8. [40] ibid. 15, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τὸν ἰατρόν.

Digitized by Google

cata patrum in filios, ad tertiam et quartam generationem iis qui me oderunt, et faciens misericordiam in millia millia iis qui me diligunt, et custodiunt mandata mea [41]. » Quod autem ad nuda præcepti verba attendere a pietate alienum sit, ipse Deus docet, legem ferens contrariam. « Non morientur, inquit, patres pro filiis, neque filii pro patribus, sed unusquisque in suo peccato morietur [42]. « Et per Ezechielem : « Quæ vobis est hæc parabola dicentium : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt ? Vivo ego, dicit Dominus, si erit amplius hæc parabola in Israel, sed eorum qui uvam acerbam comederunt dentes obtupescent, quoniam omnes animæ sunt meæ. Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur [43]. »

A ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν τοῖς μισοῦσί με, καὶ ποιῶν ἔλεος εἰς χιλιάδας καὶ μυριάδας τοῖς ἀγαπῶσί με, καὶ τοῖς φυλάττουσι τὰ προστάγματά μου. » Ὅτι δὲ γυμνῷ προσέχειν τῷ γράμματι δυσσεβὲς, αὐτὸς ὁ Θεὸς διδάσκει τἀναντία νομοθετῶν· « Οὐκ ἀποθανοῦνται, φησὶ, παῖδες ὑπὲρ πατέρων, οὔτε πατέρες ὑπὲρ τέκνων, ἀλλ' ἕκαστος ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. » Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεχιὴλ φησι· « Τίς ὑμῖν ἡ παραβολὴ αὕτη λεγόντων· Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἠμωδίασαν; Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, εἰ ἔσται ἡ παραβολὴ αὕτη· ἀλλὰ τῶν φαγόντων τὸν ὄμφακα καὶ αἱμωδιάσουσιν οἱ ὀδόντες, ὅτι πᾶσαι αἱ ψυχαί ἐμαί εἰσι. Ψυχὴ ἁμαρτάνουσα αὕτη ἀποθανεῖται.

B

Ex Constitutionibus apostolicis.

Unusquisque pro seipso respondebit, et non perdet Deus simul justum cum injusto ; nam apud ipsum quod sine peccato est, non punitur. Neque enim Noe diluvio obruit, neque Lot combussit, neque Raab simul perdidit. Si quis porro velit scire ea etiam quæ in nobis facta sunt, Judas accepit eamdem sortem **311** ministerii quam nos ; et Simon Magus accepit signaculum, quod est in Domino ; sed uterque reprobus effectus est : ille strangulatus, hic præter naturam volans, contritus. In arca erant Noe, et ejus filii ; sed solus Cham malus inventus pœnas dedit. Si patres non puniuntur pro filiis, neque filii pro patribus, perspicuum est, neque uxores pro maritis, neque servos pro dominis, neque cognatos pro cognatis, neque amicos pro amicis, neque justos pro injustis puniri ; sed ab unoquoque de suo facto rationem exigi. Neque enim Noe pro mundo dedit pœnas ; neque Lot fuit exustus pro Sodomis ; neque Raab fuit occisa pro Jerichuntinis ; neque Israel fuit submersus pro Ægyptiis. Neque enim simul condemnat cohabitatio, sed mentis consensus. Non ergo morietur alius pro alio, sed suorum peccatorum catenis constringitur unusquisque [44-49]. Et ecce homo, et ejus opus coram ipso. Et justitia justi ejus super ipsum erit. Unumquemque secundum viam vestram judicabo vos, Domus Israel, dicit Dominus [50]. »

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Ἕκαστος περὶ ἑαυτοῦ ἀπολογήσεται, καὶ οὐ μὴ συναπολέσῃ ὁ Θεὸς τὸν δίκαιον μετὰ τοῦ ἀδίκου, ἐπεὶπερ παρ' αὐτῷ τὸ ἀναμάρτητον ἀτιμώρητον. Οὔτε γὰρ τὸν Νῶε κατέκλυσεν, οὔτε τὸν Λὼτ κατέφλεξεν, οὔτε τὴν Ῥαὰβ συναπώλεσεν. Εἰ δὲ βούλεσθε γνῶναι καὶ τὰ ἡμῶν γενόμενα, Ἰούδας σὺν ἡμῖν ἔλαβε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας, ὃν καὶ ἡμεῖς, καὶ Σίμων ὁ Μάγος τὴν ἐν Κυρίῳ σφραγῖδα, ἀλλ' ἑκάτερος αὐτῶν ἀναδειχθεὶς φαῦλος· ὁ μὲν ἀπήγξατο, ὁ δὲ παρὰ φύσιν ἱπτάμενος, συνετρίβη. Καὶ ἐν τῇ κιβωτῷ Νῶε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ὑπῆρχον, ἀλλὰ πονηρὸς ὁ Χὰμ εὑρεθεὶς, μόνος ἐδέξατο τὴν τιμωρίαν

C Εἰ δὲ καὶ πατέρες ὑπὲρ παίδων οὐ τιμωροῦνται, οὔτε υἱοὶ ὑπὲρ πατέρων, δῆλον, ὡς οὔτε γυναῖκες ὑπὲρ ἀνδρῶν, οὔτε οἰκέται ὑπὲρ δεσποτῶν, οὔτε συγγενεῖς ὑπὲρ συγγενῶν, οὔτε φίλοι ὑπὲρ φίλων, οὔτε δίκαιοι ὑπὲρ δικαίων, οὔτε ἄδικοι ὑπὲρ ἀδίκων, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὲρ τοῦ ἰδίου ἔργου τὸν λόγον ἀπαιτηθήσεται. Οὔτε γὰρ Νῶε ὑπὲρ τοῦ κόσμου δίκην εἰσεπράχθη, οὔτε Λὼτ ὑπὲρ Σοδόμων ἐπυρπολήθη, οὔτε Ῥαὰβ ὑπὲρ Ἰεριχουντίων ἐσφάγη, οὔτε Ἰσραὴλ ὑπὲρ Αἰγυπτίων κατεποντίσθη. Οὐ γὰρ ἡ συνοίκησις συγκαταδικάζει, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης ὁμόνοια. Οὐ τοίνυν ἕτερος ὑπὲρ ἑτέρου ἀποθανεῖται, ἀλλ' ἕκαστος σειραῖς τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν σφίγγεται. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ πρὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ δικαιοσύνη δικαίου ἐπ' αὐτὸν ἔσται. « Ἕκαστον κατὰ τὴν ὁδὸν

D ὑμῶν κρινῶ ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος. »

QUÆSTIO XXXVI.

Quomodo intelligendum illud : « Non dedit vobis Dominus Deus cor ad sciendum, oculos ad videndum, et aures ad audiendum, usque ad hunc diem ? »

RESPONSIO.

Sicut illud : « Tradidit illos Deus in reprobum sensum, et in passiones ignominiæ [51] ; » et : « Induravit Deus cor Pharaonis [52] ; » et : « Decepisti nos, Domine, a via tua, et indurasti corda nostra [53] ; » et : « Decepisti nos, Domine, et decepti sumus [54], »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛϚ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Οὐκ ἔδωκεν ὁ Θεὸς ὑμῖν καρδίαν εἰδέναι, καὶ ὀφθαλμοὺς βλέπειν, καὶ ὦτα ἀκούειν, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὡς τὸ, « Παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, καὶ εἰς πάθη ἀτιμίας· » καὶ, « Ἐσκλήρυνε τὴν καρδίαν Φαραώ· » καὶ, « Ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, καὶ ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν· » καὶ, « Ἐπάτησας ἡμᾶς, Κύριε, καὶ

[41] Exod. xx, 5, 6. [42] Deut. xxiv, 16. [43] Ezech. xviii, 1-4. [44-49] Prov. v, 22. [50] Ezech. vii, 3. [51] Rom. i, 26, 28. [52] Exod. ix, 12. [53] Isa. lxiii, 17. [54] Jerem. xx, 7.

Digitized by Google

ἠπατήθημεν, » καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐφ' οἷς ἀκριβὴς διάνοια οὐ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι τῶν ἀτόπων ἐγγίνεσθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει συνίστησιν, ἀλλὰ κατηγορεῖ τὸ αὐτεξούσιον, ὅπερ ἀγαθὸν μέν ἐστι, καὶ Θεοῦ δῶρον δεδομένον τῇ φύσει, γέγονε δὲ διὰ τῆς ἀβουλίας ἡμῖν δύναμις τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ροπῆς. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις, » διότι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ δόμα, τουτέστιν ἡ αὐτεξούσιος κίνησις, τῇ διημαρτημένῃ τῶν ἀνθρώπων προαιρέσει ὄργανον εἰς ἁμαρτίαν καὶ περισπασμὸν τῆς ψυχῆς ἐγένετο, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ τιμίων πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις κατασπασθεῖσα.

Τούτοις ἔοικε καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἡσαΐου καὶ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ εἰρημένον· « Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν· » καὶ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· « Ἐν οἷς, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων. » Ἀλλὰ τοῦτο μὴ καθ' ὑπερβατόν ἐστι, νοεῖται δὲ οὕτως· Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τῶν ἀπίστων τούτων τοῦ αἰῶνος τούτου τετύφλωκε τὰ νοήματα. Οἱ γὰρ μὴ πιστεύσαντες ἄνθρωποι τῷ Θεῷ, οὗτοι τυφλοῦνται, ἵνα μὴ συνιέντες καταφρονήσωσιν « Ὁ γὰρ δοῦλος, φησὶ, ὁ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς· ὁ δὲ μὴ γνοὺς, ποιήσας δὲ ἄξια πληγῶν, δαρήσεται ὀλίγας. » Φειδόμενος οὖν ὁ Θεὸς, τυφλοῖ τὸν νοῦν τῶν ἀπίστων, καὶ ὡς ἀγαθὸς καὶ τοῦτο λέγει· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐ μὴ συνῆτε. » Διότι φησὶν ὁ Δαυΐδ· « Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται. » Πλὴν οὖν καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις πολλάκις κέχρηται λόγοις ἡ θεία Γραφὴ, ὡς μᾶλλον γνωριμωτέροις. Εἰώθασι γὰρ τινες, μαθηταῖς καὶ οἰκέταις ἐγκαλοῦντες, λέγειν· Ἐτύφλωσεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν σου. Τοιούτῳ τινὶ καὶ ἐνταῦθα χρησαμένη διὰ τῶν συνήθων λόγων, τῆς ἀνοίας αὐτῶν κατηγόρησεν.

et quæ sunt hujusmodi, in quibus exactus et accuratus sensus non ostendit quod a Deo aliquid absurdi ingeneretur humanæ naturæ; sed reprehendit liberum arbitrium, quod bonum quidem (et Dei dono) datum est naturæ; per consilii autem egestatem, evasit nobis facultas propensionis ad contrarium. Tale est illud: « Distractionem malam dedit Deus hominibus [55]; » propterea quod bonum Dei donum, nempe voluntarius liberi arbitrii motus aberranti hominum electioni factus est instrumentum ad peccatum, et distractionem animæ; ut quæ a sublimibus et præclaris distracta sit ad patibiles motus animæ.

312 His simile est illud quoque, quod dictum est ab Isaia et Joanne evangelista: « Cæcavit eorum oculos, et obduravit cor eorum [56]; » et illud Apostoli: « Deus hujus sæculi excæcavit sensus infidelium [57]. » Nam homines qui Deo non crediderunt, ii excæcantur, ne intelligentes despiciant. « Servus enim, inquit, qui cognovit, et non fecit, vapulabit multis; qui autem non cognovit, fecit autem, vapulabit paucis [58]. » Parcens ergo Deus, excæcat mentes infidelium, et tanquam bonus. Et hoc dicit: « Si non credideritis, non intelligetis [59]. » Quamobrem dicit David: « Non cognoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant [60]. » Cæterum humanis sermonibus sæpe utitur Scriptura, ut qui sint notiores. Solent enim quidam dicere discipulis, et ministris eos reprehendentes: Obcæcavit Deus cor tuum. Hoc modo quoque loquendi hic usa, per verba consueta arguit eorum amentiam.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΖ'.

Τί δήποτε διὰ σμικρὰν πλημμέλειαν πόρρωθεν ἰδεῖν ὁ Μωϋσῆς προσετάχθη τὴν γῆν, εἰσαγαγεῖν δὲ τὸν λαὸν ἐκωλύθη;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διδάσκει διὰ τοῦτο [b] ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὡς τοὺς ἐν ἀρετῇ τελείους τὴν ἀκρίβειαν ἀπαιτεῖ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις μεγάλα παρανομοῦσα μακροθυμῶν, τοῖς ἁγίοις ταύτης οὐ μεταδίδωσι τῆς συγγνώμης. Τοῦτο καὶ σοφός τις ἔφη· « Ὃ μὲν γὰρ ἐλάχιστος συγγνωστός ἐστιν ἐλέους· δυνατοὶ δὲ δυνατῶς ἐτασθήσονται. » Καὶ ὁ Κύριος, « ὯΙ μὲν γὰρ, φησὶν, ὀλίγον δοθήσεται, ὀλίγον καὶ ἀπαιτήσουσι παρ' αὐτοῦ· ᾧ δὲ πολὺ δοθήσεται, πολὺ καὶ ἀπαιτήσουσι παρ' αὐτοῦ. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Ὅταν ἴδωμεν Μωσέα τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα τὸν μέγαν ἐκεῖνον, τὸν τοσαύτης μὲν καὶ τηλικαύτης

QUÆSTIO XXXVII.

Quare propter exiguum lapsum jussus fuit Moyses procul videre terram; prohibitus est autem, ne populum introduceret?

RESPONSIO.

Per hoc nos docet Deus quod ab iis qui sunt in virtute perfecti, Deus exigit exactam vitæ rationem, et in alios homines, qui magna admittunt scelera, lenis et clemens, sanctis non dat hanc veniam. Hoc etiam dixit quidam Sapiens: « Nam minimo quidem concedenda est misericordia; potentes autem potenter examinabuntur [61]. » Et Dominus: « Nam cui, inquit, parum fuerit datum, parum ab eo exigetur; cui autem multum, multum quoque exigetur ab eo [62] »

Ex Asceticis sancti Basilii.

Cum video Moysen illum Dei servum, illum, inquam, magnum, qui tali et tanto a Deo dignatus

[55] Eccle. I, 13. [56] Isai. VI, 10; Joan. XII, 40. [57] II Cor. IV, 4. [58] Luc. XII, 47, 48. [59] Matth. XIII, 14. [60] Psal. LXXXI, 5. [61] Sap. VI, 7. [62] Luc. XII, 48.

VARIÆ LECTIONES.

[b] τούτων.

Digitized by Google

est honore, et ab eo sæpe hoc accepit testimonium, ut audierit : « Novi te præter omnes, et invenisti gratiam coram me [64]; » illum cum videro, ad aquam contradictionis nullam aliam ob causam quam quod solum dixerit populo murmuranti, propter aquæ penuriam : « Num ex hac petra educam aquam [65]? » Propter hoc solum intentas sibi accepisse minas, non intraturum **313** in terram promissionis, quæ erat summa factarum Judæis promissionum; cum ergo video eum rogantem, et non impetrantem; cum video nullam propter tot recte et præclare gesta veniam assecutum, ob illud breve verbum : revera video quidem Dei, ut dicit Apostolus, severitatem [66]; revera autem illud verum esse credo : « Si justus vix servatur, impius et peccator ubi apparebit [67]? » Et quid hæc dico? Quando illam terribilem audiero Dei sententiam, quam pronuntiat in eum qui uno peccato se obstrinxit ex ignorantia, non possum non meriko timere iræ magnitudinem. Scriptum est enim : « Anima si peccaverit, et fecerit ex omnibus mandatis Domini quæ oportet facere, et non cognovit, deliqueritque, et peccato se contaminaverit, feret arietem immaculatum ex ovibus, pretiumque pecuniæ ad sacerdotem; et expiabit sacerdos pro ipso, de ignorantia quam ignoravit, et ipse nesciebat, et peccavit coram Domino [67]. » Si ergo de iis quæ per ignorationem facta sunt, erat adeo inexorabile judicium, et pro expiatione ita necessarium sacrificium, ut etiam Job offerret pro suis filiis [68], quid dixerimus de iis quæ fiunt a scientibus?

A ἀξιωθέντα παρὰ Θεοῦ τιμῆς, οὕτω δὲ πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ μαρτυρηθέντα, ὡς ἀκοῦσαι· « Ἔγνων σε [e] παρὰ πάντας· καὶ χάριν εὕρηκας ἐνώπιόν μου· » τοῦτον ὅταν ἴδωμεν ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας, οὐδενὸς ἕνεκεν ἑτέρου, ἢ ἵνα μόνον τῷ λαῷ γογγύζοντι δι' ἀπορίαν ὕδατος· « Μὴ ἐκ ταύτης τῆς πέτρας ἐξάγω ὑμῖν ὕδωρ; » τούτου μόνου ἕνεκεν εὐθὺς ἀπειλὴν δέχεται [d] εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας οὐκ εἰσελεύσεσθαι, ἥτις ἦν τότε τῶν πρὸς Ἰουδαίους ἐπαγγελιῶν τὸ κεφάλαιον· ὅταν οὖν ἴδω τοῦτον παρακαλοῦντα, καὶ μὴ συγχωρούμενον, ὅταν ἴδω μηδὲ μιᾶς συγγνώμης, μετὰ τοσαῦτα [e] κατορθώματα, ἐπὶ τῷ βραχεῖ ἐκείνῳ ῥήματι καταξιούμενον· ὄντως μὲν ὁρῶ Θεοῦ ἀποτομίαν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· ὄντως δὲ ἐκεῖνο ἀληθὲς εἶναι πείθομαι, τὸ, « Εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται; » « Καὶ τί ταῦτα λέγω; Ἐκείνης ὅταν ἀκούσω τῆς φοβερᾶς τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως, ἣν κατὰ τοῦ μίαν ἐντολὴν ἐν ἀγνοίᾳ παραβεβηκότος ἀποφαίνεται, οὐκ ἔχω, πῶς ἀξίως μὴ φοβηθῆναι τῆς ὀργῆς τὸ μέγεθος. Γέγραπται γάρ· « Ψυχὴ ἐὰν ἁμάρτῃ, καὶ ποιήσῃ ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ὧν ποιεῖν δεῖ, καὶ οὐκ ἔγνω, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ λάβῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ οἴσῃ κριὸν ἄμωμον ἐκ τῶν προβάτων τιμῆς ἀργυρίου εἰς πλημμέλειαν πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ αὐτοῦ, περὶ τῆς ἀγνοίας αὐτοῦ, ἧς ἠγνόησε, καὶ αὐτὸς οὐκ ᾔδει, καὶ πλημμελήσῃ ἐναντίον Κυρίου. » Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν κατὰ ἄγνοιαν οὕτως ἀπαραίτητων κρῖμα, καὶ ὑπὲρ τῆς καθάρσεως ἡ θυσία ἀναγκαία ἦν, ὡς καὶ Ἰὼβ περὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ προσφέρων, τί ἄν τις εἴποι περὶ τῶν ἐν γνώσει;

B

C

QUÆSTIO XXXVIII.

Cur Deus non prohibuit Jephthe sacrificare filiam suam, ut Abraham filium?

RESPONSIO.

Quia non est imitatus Abrahæ pietatem; quod si fecisset, benevole utique accepisset sacrificium, etiamsi male vovisset. Nam si talem habuisset filiam qualem ille filium, potuisset accipere mercedem pietatis. Sed neque Deus hoc petiit, neque sceleratum hoc accepit sacrificium. Quid enim hoc voto potuit esse magis impium? Fieri enim poterat ut obvius esset ei canis primus, et equus, et asinus, et camelus, et quæcunque verisimile erat eum possidere, cum esset dominus tantæ multitudinis. Propteres neque pater erat dignus beneficio Abrahæ post illam incredulitatem, et de voto pœnitentiam, et vestium dilacerationem, et lamentationem; neque filia Isaaci vita, post impium luctum, et duorum mensium ejulatum : ut quæ judicarit hoc sacrificium esse quavis calamitate gravius. Hoc autem permisit Deus, eos qui tunc erant, et qui

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΗ'.

Διὰ τί οὐκ ἐκώλυσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰεφθὰε θῦσαι τὴν θυγατέρα, ὡς καὶ τὸν Ἀβραάμ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διότι οὐκ ἐζήλωσε τοῦ Ἀβραὰμ τὴν εὐσέβειαν, καὶ ἐδέξατο πιστῶς τὴν θυσίαν, εἰ καὶ κακῶς ηὔξατο· ἦ [f] γὰρ ἂν καὶ τὴν θυγατέρα εἶχε, καθάπερ ἐκεῖνος τὸν υἱόν [g], καὶ τῆς εὐσεβείας τὸν μισθὸν κομίσασθαι. Πλὴν οὔτε ὁ Θεὸς τοῦτο ᾔτησεν, οὐδὲ ἐδέξατο τὴν ἐναγῆ θυσίαν ἐκείνην. Τί γὰρ τῆς τοιαύτης εὐχῆς ἀσεβενέστερον [h] γένοιτ' ἄν; Καὶ κύνα γὰρ ἐνῆν ἀπαντῆσαι πρῶτον, καὶ ἵππον, καὶ βοῦν, καὶ κάμηλον, καὶ ὅσα εἰκὸς ἦν κεκτῆσθαι, κρατοῦντα τοσούτου πλήθους. Διὰ τοῦτο οὔτε ὁ πατὴρ ἦν ἄξιος τῆς τοῦ Ἀβραὰμ εὐεργεσίας, μετὰ τὴν ἀπιστίαν ἐκείνην, καὶ μεταμέλειαν, καὶ τὸν διαῤῥηγμὸν τῶν ἱματίων, καὶ τὸν θρῆνον, οὔτε ἡ θυγάτηρ τῆς τοῦ Ἰσαὰκ ζωῆς, μετὰ τὸ ἀσεβὲς πένθος, καὶ τὸν ὁλοφυρμὸν τῶν δύο μηνῶν, ὡς πάσης τάχα συμφορᾶς χαλεπωτέραν εἶναι τὴν θυσίαν ταύτην κρίνεσα. Συνεχώρησε δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς παιδεύων τοὺς τότε καὶ

D

[64] Exod. xxxiii, 17. [65] Num. xx, 10. [66] Rom. xi, 22. [67] I Petr. iv, 18. [67] Levit. v, 17-19. [68] Job i, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[c] εὕρηκά σε. [d] δεχόμενον. [e] διὰ τοσαῦτα. [f] Locus corrup. forte legendum, εἰ [imo ἦ], ut legit interpres. [g] videtur deesse, καὶ ἠδυνήθη ἄν. [h] ἀσεβέστερον.

Digitized by Google

τοὺς ἐξῆς, ἀσφαλῶς μὲν εὔχεσθαι τῷ Θεῷ καὶ πρεπόντως, ἀμελλητὶ δὲ καὶ μετὰ πίστεως καὶ χαρᾶς πληροῦν τὰς ἐπαγγελίας. Ἐνίκησε δὲ ὁ Ἰεφθάε, οὐ διὰ τὴν εὐχήν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίαν. Οὐ γὰρ ἔδει εὐχῆς ἕνεκεν κακῶς γινομένης ἀφανίσαι τὸν Ἰσραήλ.

A postea futuri erant, erudiens, considerate quidem Deo vovere, et ut convenit; citra moram autem, et cum fide et gaudio implere promissum. Victoriam **314** vero obtinuit Jephthe, non propter votum, sed propter justum Dei judicium. Non enim propter votum male factum oportebat delere Israelem.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΘ' (31').

Πῶς νοητέον τὰ κατὰ τὴν ἐγγαστρίμυθον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινές φασιν, ἀληθῶς ἀνενηνοχέναι τὸν Σαμουήλ· τινὲς δὲ τοῦτον τὸν λόγον ἀνατρέψαντες, δαίμονα δέ τινα λαοπλάνον ἔφασαν δεῖξαι τὸ σχῆμα τοῦ Σαμουήλ, καὶ εἰπεῖν, ἃ πολλάκις ἀκήκοε, τοῦ Σαμουὴλ εἰρηκότος, ἀγνοῆσαι δὲ τὸν χρόνον τῆς τοῦ Σαοὺλ τελευτῆς. Ἐγὼ δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἀνόσιον ἡγοῦμαι. Οὐ πείθομαι γὰρ τὰς νεκύας οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν ἄγειν ψυχήν, μήτοιγε προφήτου, καὶ τοσούτου προφήτου. Δῆλον γάρ, ὡς ἐν ἄλλῳ τινὶ χωρίῳ διάγουσιν αἱ ψυχαὶ, προσμένουσαι τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν (32). Τοιγαροῦν κομιδῇ δυσσεβὲς τὸ πιστεύειν, τοσαύτην ἔχειν τὰς ἐγγαστριμύθους τὴν ἰσχύν. Τὸ δέ γε δεύτερον ἀγνοίας μᾶλλον, ἢ δυσσεβείας ἐστίν. Τὸν γὰρ ἀνάξιον ἐκεῖνον πειραθέντες ἀνατρέψαι λόγον, ψευδῆ τὴν [γε]γενημένην ὑπέλαβον πρόρρησιν, καὶ τούτου χάριν τοῖς τοῦ ψεύδους αὐτὴν διδασκάλοις ἀνέθηκαν δαίμοσιν. Ἀλλ' ἀκουέτωσαν τῆς *Παραλειπομένων* λεγούσης οὕτως· « Καὶ ἀπέθανεν Σαοὺλ ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτοῦ, αἷς ἠνόμησε, κατὰ τὸν λόγον Κυρίου, διὸ οὐκ ἐφύλαξεν αὐτὸν τὸ, ἐπηρώτησε [i] Σαοὺλ ἐν τῇ ἐγγαστριμύθῳ, καὶ ἀπεκρίνατο Σαμουὴλ ὁ προφήτης· καὶ οὐκ ἐξεζήτησε Κύριον, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. » Δῆλον τοίνυν ἐντεῦθεν, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς σχηματίσας, ὡς ἠθέλησε, τὸ εἶδος τοῦ Σαμουὴλ, ἐξενήνοχε τὴν ἀπόφασιν· οὐ τῆς ἐγγαστριμύθου τοῦτο δράσαι δυνηθείσης, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἐξενέγκαντος τὴν ψῆφον. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· « Κἂν ἐπέλθῃς πρὸς τὸν ψευδοπροφήτην, ἐγὼ Κύριος ἀποκριθήσομαι αὐτῷ. » Καὶ γὰρ διὰ τοῦ δυσσεβοῦς μάντεως Βαλαὰμ εὐλόγησε τὸν λαὸν, καὶ τὰ ἐσόμενα προηγόρευσεν, οὐ τοῦ μιαροῦ πνεύματος φθεγξαμένου, ἀλλὰ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργήσαντος.

Ἐπειδὴ δέ τινες ψευδῆ τὴν πρόρρησιν ὑπειλήφασιν, ἀναγκαῖον καὶ περὶ τούτου βραχέα διεξελθεῖν. Προεῖπε δὲ ὁ συγγραφεὺς, ὅτι « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις συναθροίσουσιν [k] οἱ ἀλλόφυλοι τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν τοῦ ἐξελθεῖν εἰς πόλεμον ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. [Καὶ ἐξέρχονται, καὶ παρεμβάλλουσιν εἰς Ἀμὰν [l]. Καὶ συναθροίζει Σαοὺλ πάντα ἄνδρα Ἰσραὴλ,] καὶ παρεμβάλλουσιν εἰς Γελβούε. Καὶ

B Ego primum existimo impium. Non credo enim necromanticos etiam vulgarem animam evocare posse, nedum prophetæ, et tanti prophetæ. Est enim perspicuum quod in quodam alio loco degunt animæ, exspectantes resurrectionem corporum. Est ergo valde impium credere pythonissam tantam habere virtutem. Secundum autem est ignorationis magis quam impietatis. Illam enim impiam conantes evertere orationem, existimaverunt falsam esse prædictionem, et ideo eam attribuerunt dæmonibus, magistris mendacii. Sed audiant librum qui inscribitur *Paralipomenon*, qui dicit : « Et mortuus est Saul in iniquitatibus quibus inique egit

C contra Dominum, secundum verbum Domini; propterea quod non observavit ipsum, et quod Saul interrogavit in pythonissa, ut exquireret; et respondit ei Samuel propheta, et non exquisivit Dominum, et occidit ipsum [70]. » Hinc perspicuum est, quod Deus, efformata prout libuit Samuelis forma, protulit sententiam; cum hoc non potuerit facere pythonissa; sed Deus, qui etiam per adversarios sententiam pronuntiavit. Nam audimus ipsum dicentem : « Etiamsi abieris ad pseudoprophetam, ego Dominus respondebo ei [71]. » Etenim per impium quoque vatem Balaam benedixit populo, et futura prædixit, non scelerato loquente spiritu, sed Spiritu Dei operante [72].

D Quoniam vero existimaverunt quidam falsam fuisse prædictionem, necesse est de ea breviter disserere. Prius autem dixit scriptor : « In diebus illis congregant alienigenæ castra sua, ut exeant ad bellum adversus Israel; et exeunt, et castra metantur in Somam. Et vidit Saul castra alienigenarum, et congregat Saul omnem virum Israel, et castrametatur in Gelboe. Et vidit Saul castra alienigena-

QUÆSTIO XXXIX.

Quomodo est intelligendum illud de ventriloqua [69]?

RESPONSIO.

Quidam dicunt, vere excitatum esse Samuelem (31'). Quidam, hoc refellentes, dicunt aliquem populi deceptorem dæmonem ostendisse Samuelis figuram, et dixisse quæ sæpe audierat dicentem Samuelem; ignorasse autem tempus mortis Saulis.

[69] I Reg. XXVIII. [70] I Paral. X, 13, 14. [71] I Reg. XXVIII, 6. [72] Num. XXIV.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Biblia Græca : διότι οὐκ ἐφύλαξεν, ὅτι ἐπηρώτησε, etc. [k] συναθροίζουσι. [l] LXX. Σωνάμ.

NOTÆ.

(31') De hac quæstione lege card. Bellarm. lib. II *De purgatorio*, c. 6. Minus enim recte hic noster auctor scribit. De animabus separatis vide card. Bellarm. lib. I *De beatitudine sanctorum*.

(32) *Δῆλον γὰρ ὡς ἐν ἄλλῳ τινὶ χωρίῳ διάγουσιν αἱ ψυχαὶ προσμένουσαι τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν.* Contrarium deinde a sacris conciliis definitum (ALEMANN.).

Digitized by Google

rum, et obstupuit **315** cor ejus valde. Consuluitque Saul Dominum, et non respondit ei Dominus neque per somnia, neque per manifestationes, neque per prophetas[73]. » Manifestationes appellavit responsa quæ dantur per Ephod (33). « Et dixit Saul pueris suis : Quærite mihi mulierem pythonissam[74]. » Est ergo perspicuum quod, cum Hebræi et alienigenæ castrametati essent, quæsivit Saul pythonissam; vidit enim castra alienigenarum, et timuit valde. Cum autem accessisset ad pythonissam, et alicunde accepisset responsum, statim concidit; cum neque noctu comedisset, quando clam relictis castris accessit sciscitaturus pythonissam, neque illo toto die. Cœnavit autem rogatus a muliere, et cum tota nocte iter fecisset, venit ad exercitum. Dicit enim : « Et illa tulit coram Saule, et coram pueris ejus, et comederunt, et surgentes abierunt illa nocte[75]. » Deinde orta luce commissum est prælium. Fuit ergo vera prædictio, quæ dixit : « Cras te, et Jonathan, filium tuum tecum, et castra Israel dabit Dominus in manus alienigenarum[76]. » Eorum autem nihil prædixit Samuel, cum adhuc esset superstes, sed solam regni ablationem denuntiavit. Jonathæ nullam fecit mentionem. At hic et Jonathæ et Saulis prædixit exitium, et populi stragem, et alienigenarum victoriam. Vera ergo fuit prædictio; erat enim divina; neque, ut opinor, facta fuit a Samuele. Nam illa quidem dixit figuram quam conspexit; Saul autem ex figura conjecit esse Samuelem. Historia vero id quod visum est nominavit Samuelem, propterea quod ille eum quæsierit et crediderit. Quemadmodum Scriptura angelos qui Abrahamo apparuerunt, eorumque præcipuum viros nominavit, quia eos tales esse arbitratus patriarcha, apposuit mensam; et qui non sunt dii, Scriptura deos appellat : ita hic quoque, qui visus fuit in figura Samuelis (sive angelum, sive spectrum ostendens figuram Samuelis), nominavit Samuelem, ut fideliter accepta sententia mortis suæ, gemens e vita excederet.

A εἶδε Σαοὺλ τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἐξέστη ἡ καρδία αὐτοῦ σφόδρα. Καὶ ἐπηρώτησε Σαοὺλ διὰ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ Κύριος ἐν τοῖς ἐνυπνίοις, καὶ ἐν τοῖς ὅλοις, καὶ ἐν τοῖς προφήταις. » Δήλους δὲ ἐκάλεσε τὰ διὰ τοῦ Ἐφὼδ σημαινόμενα. « Καὶ εἶπε Σαοὺλ τοῖς παισίν· Ζητήσατέ μοι γυναῖκα ἐγγαστρίμυθον. » Δῆλον τοίνυν, ὡς τῶν Ἑβραίων καὶ τῶν ἀλλοφύλων ἐστρατοπεδευκότων, ἐπεζήτησε τὴν ἐγγαστρίμυθον Σαούλ. Εἶδε γὰρ τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἐφοβήθη[m] σφόδρα. Ἀπελθὼν δὲ πρὸς ἐγγαστρίμυθον, καὶ ἔωθεν[n] δεξάμενος τὴν ἀπόφασιν, συνέπεσε παραυτίκα, οὔτε νύκτωρ φαγὼν, ἡνίκα λάθρα καταλιπὼν τὸ στρατόπεδον, πρὸς τὴν ἐγγαστρίμυθον πευσόμενος[o] παρεγένετο, οὔτε διὰ πάσης τῆς ἡμέρας B ἐκείνης. Δεξάμενος δὲ τῆς γυναικὸς τὴν παράκλησιν, ἐδείπνησε, καὶ διανυκτερεύσας, κατέλαβε τὴν παράταξιν. Φησὶ γάρ· « Καὶ προσήνεγκεν ἐνώπιον Σαοὺλ, καὶ ἐνώπιον τῶν παίδων αὐτοῦ, καὶ ἔφαγον· καὶ ἀναστάντες ἀπῆλθον τὴν νύκτα ἐκείνην. » Εἶτα τοῦ φωτὸς ἀνίσχοντος, γέγονεν ἡ παράταξις. Ἀληθὴς γὰρ τοίνυν ἡ πρόρρησις, ὅτι « Αὔριον σὲ, καὶ Ἰωνάθαν τὸν υἱόν σου μετὰ σοῦ, καὶ τὴν παρεμβολὴν Ἰσραὴλ δώσει Κύριος εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων. » Τούτων δὲ οὐδὲν ἔτι περιὼν ὁ Σαμουὴλ προειρήκει, ἀλλὰ μόνον τῆς βασιλείας τὴν στέρησιν· τοῦ δὲ Ἰωνάθαν οὐδεμίαν ἐποιήσατο μνήμην. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῦ Ἰωνάθαν καὶ τοῦ Σαοὺλ προεῖπε τὸν ὄλεθρον, καὶ τοῦ λαοῦ τὴν ἧτταν, καὶ τῶν ἀλλοφύλων τὴν νίκην. Ἀληθὴς τοιγαροῦν ἡ πρόρρησις· θεία γὰρ C ἦν, ἀλλ' οὐ τοῦ Σαμουὴλ, ὡς οἶμαι[p], γεγενημένη. Ἐκείνη μὲν γὰρ εἴρηκεν, ὃ ἐθεάσατο σχῆμα, ὁ δὲ Σαοὺλ ἐκ τοῦ σχήματος ἐτόπασεν εἶναι τὸν Σαμουήλ· ἡ δὲ ἱστορία τὸ ὀφθὲν Σαμουὴλ ὀνομάζει διὰ τὸ οὕτως ἐκεῖνον τοῦτο ζητῆσαι καὶ πεπιστευκέναι. Ὥσπερ γὰρ τοὺς ὀφθέντας τῷ Ἀβραὰμ ἀγγέλους, καὶ τὸν ἐκεῖνον[q] δεσπότην, ἄνδρας ὠνόμασεν, ἐπειδὴ τοῦτο νενομικὼς ὁ πατριάρχης, παρέθηκε τράπεζαν, καὶ τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς ὠνόμασε θεοὺς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν παρὰ πάντας τοὺς θεοὺς, οὕτω κἀνταῦθα τὸν ὀφθέντα[r] ἐν σχήματι τοῦ Σαμουὴλ, εἴτε ἄγγελον, εἴτε φάντασμα τοῦ Σαμουὴλ τὸ σχῆμα δεικνύων, ὠνόμασε Σαοὺλ, ἵνα πιστῶς δεξάμενος τὴν ἀπόφασιν στένων ἐξέλθῃ τὸν βίον.

Ex Cyrillo, de adoratione in spiritu.

Nugæ ergo sunt, et gravis amentia, putare prophetæ animam exsecrandæ mulierculæ incantationibus revera fuisse attractam. Audivi autem quod verbis quibusdam arcanis dæmonia pellicientes, et aquam incantantes, spectra et umbras, et tanquam in speculis formas quasdam aspiciunt, forte dæmonum, qui ingeniose **316** subeunt, et induunt eorum figuram qui putantur evocari. Irritantibus porro et mœrentibus revelat futura Deus, per quos minime

Κυρίλλου περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας.

Λῆρος οὖν καὶ ἀποπληξία δεινὴ τὸ κατὰ ἀλήθειαν D οἴεσθαι τὴν τοῦ προφήτου ψυχὴν ψυχραῖς ἐπῳδίαις γυναίου μυσαρωτάτου καθελκυσθῆναι. [Ἐπυθόμην] δὲ ὅτι λόγοις τισὶν ἀπορρήτοις καταγοητεύοντες δαιμόνια, καὶ ὕδατα[s] κατεπάδοντες, εἰδωλά τε καὶ σκιὰς, ὡς ἐν ἐσόπτρῳ, σκιὰς[t] καὶ μορφὰς καταθεῶνταί τινας, τάχα που τῶν δαιμόνων ὑπαλλαττομένων ἀστείως, τὰ τῶν λεγομένων ἀνακομίζεσθαι σχήματα. Τοῖς γε μὴν παροτρύνουσι, καὶ κατὰ λύπην[u]

[73] I Reg. XXVIII, 4-6. [74] ibid. 7. [75] ibid. 25. [76] ibid. 19.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ἐταράχθη [n] C. V. πόθεν. Et ita legisse videtur interpres. [o] σπευσάμενος. [p] οὐδὲ τοῦ Σαμουὴλ, ὡς οἶμαι. [q] Interpr. legit. ἐκείνων. [r] τοῦ ὀφθέντος. [s] ὕδατι. [t] videtur redundare. [u] L. παροξύνουσι καὶ καταλυπεῖν.

NOTÆ.

(33) Imo per Urim et Thummim. Nam Urim vertunt Græci τὰ δῆλα, seu δηλώσεις.

Digitized by Google

εἰωθότιν, [ἀποκαλύπτει Θεὸς,] καὶ δι' ὧν ἥκιστα γρή. Ἐσθ' ὅτε τὰ λεγόμενα [x] ἀποκαλύπτει Θεὸς, ἐνηχοῦντο [y] κατὰ τὸ εἰκὸς ἁγίων ἀγγέλων εἰς ἀνθρώπινον νοῦν.

convenit. Est cum futura revelat Deus per angelos rei futuræ imaginem menti hominis ostendentes.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Μ'.

Τί ἦν τὸ ἐφοὺδ, δι' οὗ ἐπηρώτα ὁ ἱερεὺς τὸν Θεόν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν ὄνομα αὐτοῦ ἑρμηνευόμενον, δήλωσιν ἢ λύτρωσιν σημαίνει, τὸ δὲ εἶδος αὐτοῦ σπιθαμιαῖον ὕφασμα ἦν, δίκην περιστηθίου ἐκ χρυσονήμου καὶ τέχνης ποικίλης πεποιημένον. Καὶ ἐν μὲν τῷ μέσῳ εἶχεν ὥσπερ ἀστέρα ὁλόχρυσον, ἑκατέρωθεν (δὲ αὐτοῦ) δύο σμαράγδους, ἔχοντας ἀνὰ ἓξ γεγραμμένας τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν δὲ τῷ μεταξὺ τῶν δύο σμαράγδων λίθον ἀδάμαντα. Ἡνίκα γοῦν ἔμελλεν ἐρωτᾷν ὁ ἱερεὺς τὸν Θεὸν περί τινος κεφαλαίου, ἐδέσμει αὐτὸ ἐν τῇ ἐπωμίδι, κατὰ μέσον τοῦ στέρνου, καὶ ὑπετίθει τὰς χεῖρας αὐτοῦ ὑποκάτωθεν, καὶ ἠρίσκετο ἐξηπλωμένον ἐν ταῖς παλάμαις αὐτοῦ, ὥσπερ πυξίον, καὶ ἀποβλέπων εἰς τὸ ἐφοὺδ, ἠρώτα τὸν Θεὸν τὸ ἐρώτημα. Καὶ εἰ μὲν εὐάρεστον ἦν τῷ Θεῷ τὸ ἐρώτημα, εὐθέως ἤστραπτεν ὁ ἀδάμας λίθος, καὶ ἐφεγγοβόλει, ἀκτῖνας ἐκπέμπων· εἰ δὲ οὐκ ἦν εὐάρεστον, ἔμενεν ἐν τῇ ἰδίᾳ τάξει ὁ λίθος. Εἰ δὲ ἔμελλεν ὁ Θεὸς εἰς μάχαιραν παραδιδόναι τὸν λαὸν, ἐγίνετο αἱματώδης· εἰ δὲ θανατικὸν ἐπιέναι ἔμελλεν, ἐγίνετο μέλας.

Τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ ἔνδυμα τοῦ ἱερέως.

Ἐνεδιδύσκετο δὲ ὁ ἀρχιερεὺς ἐπὶ τοῦ παλαιοῦ, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσιὼν, ποδήρη, τουτέστιν ἱμάτιον ἀπὸ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν ἀπεωρημένον [y*], καὶ ἐπωμίδα, ἕτερον ἐπενδύτην μέχρι μόνων τῶν μηρῶν κατερχόμενον, καὶ περισκελῆ, καὶ τὸ λεγόμενον λῶμα ὑπὸ τὸ κράσπεδον, καὶ ἄνθη ροᾶς, καὶ ροΐσκους, καὶ κώδωνας. Ἐπὶ δὲ τὴν κεφαλὴν ἐφόρει τιάραν, τουτέστι, κορυβάντιον, καὶ πέταλον χρυσοῦν, ἐν ᾧ ἐκτετύπωτο γραμμαῖς τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα, ἐπὶ δὲ τῶν ὤμων δύο σμαράγδους, ἔχοντας ἓξ φυλὰς ἐντεῦθεν, καὶ τὰς ἓξ φυλὰς ἐντεῦθεν· ἐπὶ δὲ τοῦ στήθους τὸ λογεῖον [z], ἐκκεκολαμμένους ἔχον τοὺς δώδεκα λίθους.

Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἄλλα μὲν τὰ σχήματα, ἄλλα δὲ τὰ νοήματα. Οὐ γὰρ πάντως ὁ Θεὸς ἀναπαύεται ὑακίνθῳ καὶ πορφύρᾳ, ἀλλ' ἐν τοῖς σωματικοῖς ἄνθεσι διαγράφει τῶν ἀρετῶν τὴν εἰκόνα. Εἰ γὰρ ἀληθῶς ταῖς ἐνδόξοις στολαῖς ἐκείναις ἀνεπαύετο, διατί πρὸ τοῦ Ἀαρὼν τὸν Μωϋσῆν οὐκ ἐνέδυσεν; Ἀλλ' ἦν Μωϋσῆς καὶ γεγυμνωμένος τῆς ἐσθῆτος ἐκείνης, καὶ ἐνδύων αὐτὴν τοὺς ἱερεῖς. Μωϋσῆς γὰρ οὐκ ἐλούσθη [a] ὕδατι, καὶ ἔλουεν, οὐκ ἐχρίσθη ἐλαίῳ, καὶ ἔχριεν, οὐκ ἐφόρεσεν ἱμάτιον ἱερατικὸν,

QUÆSTIO XL.

Quid erat ephod, per quod sacerdos Deum interrogabat?

RESPONSIO.

Ipsum quidem nomen, interpretatum, manifestationem significat, aut solutionem seu liberationem. Ejus autem forma erat unius palmi textura, instar pectoralis, ex filo aureo et varia arte confecto. In medio habebat velut auream stellam; ex utraque ejus parte duos smaragdos, quibus erant inscriptæ duodecim tribus Israel: in medio duorum smaragdorum adamantem. Quando ergo sacerdos consulturus erat Deum de aliquo capite, alligabat ipsum in superhumerali, in medio pectoris (34), et supponebat manus suas, et expandebatur in palmis ejus tanquam pixidula. Et aspiciens ad ephod Deum consulebat. [Si quæstio Deo grata esset], statim fulgurabat adamas, et lucem ejaculantes emittebat radios. Si autem Deo non placebat, manebat lapis in suo ordine. Si autem erat populum gladio traditurus, fiebat sanguinolentus. Sin autem mortiferum quidpiam erat eventurum, fiebat niger [77].

Ex Chrysostomo in indumentum sacerdotis.

Induebatur olim summus pontifex, intrans in Sancta sanctorum, veste talari, quæ a capite descendebat usque ad pedes; et superhumerali, quod erat alterum indumentum descendens usque ad femora solum, et tibialibus, et ornamento, quod λῶμα dicitur sub fimbria, ubi erant flores et mala mali punici. In capite gestabat tiaram seu mitram, et laminam auream in qua Dei nomen expressum erat. In humeris habebat duos smaragdos; in quibus videlicet hinc sex tribus, et illinc sex; in pectore, rationale, quod exsculptos habebat duodecim lapides [78].

Verum hic aliud quiddam est figura externa, et aliud mysticus intellectus. Non enim **317** Deus quiescit in hyacintho et purpura; sed in corporeis floribus describit virtutum imaginem. Nam si vere quiescebat in gloriosis illis vestibus, cur iis ante Aaronem non induit Moysen? Sed erat quidem Moyses illa veste nudatus, ipse induens sacerdotes. Nam Moyses non fuit aqua lotus, sed lavit. Non fuit unctus oleo, sed unxit. Non gestavit vestem sacerdotalem, sed sacerdotes induit: ut discas, ei qui

[77] Exod. xxviii. [78] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

x ἐσόμενα. y ἐνηχούντων. y* ἀπαιωρούμενον. z τὸ λόγιον. a ἐλούθη.

NOTÆ.

(34) Confundit iste auctor ephod cum rationali, non recte, quia distinguuntur, Exodi xxv. Vide Serarium in cap. VIII Judicum.

Digitized by Google

est secundum Deum perfectus, ornamentum virtutis sufficere. In habitu igitur sacerdotis virtutes effingit et exprimit. Superne quidem in capite visitur nomen Dei; in pectore ratio; inferne flores et fructus.

καὶ τοὺς ἱερεῖς ἐνέδυσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι τῶν κατὰ Θεὸν τελείων ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ πρὸς κόσμον. Ὥστε οὖν ἐν τῷ σχήματι τοῦ ἱερέως ἐξεικονίζει τὰς ἀρετάς. Ἄνω μὲν [b] ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ὄνομα Θεοῦ, ἐπὶ δὲ τοῦ στήθους λόγος, καὶ κάτω ἄνθη καὶ καρποί.

Ex sancto Epiphanio de duodecim lapidibus rationali pontificis insertis.

[*Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου περὶ τῶν ἐν τῷ λογίῳ τοῦ ἱερέως ἐμπεπηγμένων ιβ' λίθων.*]

Lapis Sardius, cognomento Babylonius, est igneus et sanguineus. Nascitur in terra Babylonis apud Assyrios. Est perspicuus; vim habet medendi. Eo utuntur medici ad tumores, vibices plagasque ferro illatas, si illinatur.

Σάρδιον, τὸ Βαβυλώνιον καλούμενον, πυρῶπος [c] μέν ἐστι καὶ αἱματώδης, γίνεται δὲ ἐν Βαβυλῶνι τῇ πρὸς Ἀσσυρίους γῇ. Διαυγὴς δέ ἐστι, δυνάμεως θεραπευτικῆς, ᾧ κέχρηνται οἱ ἰατροὶ πρὸς οἰδήματα [d] καὶ πληγὰς ἀπὸ σιδήρου γενομένας ἀποχριόμενοι [e].

Topazius est rubeus plus quam lapis carbunculus. Nascitur Pazi [Topazi], quæ est urbs Indiæ. Tritus in medico mortario, rubrum succum non emittit, cum tamen ruber sit, sed lacteum. Implet multos crateres, nempe quot vult is qui terit, neque pondere minuitur, neque circumferentia. Succus inde expressus conducit ad vitia oculorum curanda et ad hydromanias, si bibatur; medetur et his qui ex uva marina furore corripiuntur.

Τοπάζιον ἐρυθρὸς μέν ἐστιν ὑπὲρ τὸν ἄνθρακα λίθον, γίνεται δὲ ἐν Τοπάζῃ πόλει τῆς Ἰνδικῆς. Τριβόμενος δὲ ἐν ἰατρικῇ ἀκόνῃ, οὐκ ἐρυθρὸν ἀποδίδωσι κατὰ τὸ χρῶμα χυμὸν, ἀλλὰ γαλακτώδη. Ἐμπίπλησι δὲ κρατῆρας καὶ πολλοὺς, ὅσους ἂν ἐθέλῃ ὁ ὑποτρίβων, καὶ οὔτε τῷ στάθμῳ, οὔτε τῇ περιφερείᾳ ἐλαττοῦται. Χρησιμεύει δὲ (ὁ τριβόμενος) ἐξ αὐτοῦ χυμὸς εἰς πάθη ὀφθαλμῶν, καὶ πρὸς τὰς ὑδρομανίας πινόμενος, καὶ τοῖς ἀπὸ σταφυλῆς θαλασσίας μαινομένοις.

Smaragdus est viridis. In Indiæ montibus fodientes barbari eum secant. Ejus virtus eo servit, ut tanquam in speculo vultus aspiciatur.

Σμάραγδος χλωρὸς μέν ἐστιν, ἐν δὲ τοῖς ὄρεσι τοῖς Ἰνδικοῖς ὀρύγοντες οἱ βάρβαροι, κόπτουσιν αὐτόν. Ἡ δὲ δύναμις αὐτοῦ, εἰς τὸ ἐσοπτρίζεσθαι τὰ πρόσωπα.

Carbunculus est forma admodum puniceus. Nascitur Carthagine urbe Libyæ, quæ dicitur Africa. Dicunt eum inveniri non interdiu, sed noctu. Nam procul instar lampadis aut carbonis igniti scintillat ad horam et ad horam desinit. Quem talis naturæ esse cum non ignorent qui quærunt, ad ejus splendorem abeunt, et inveniunt. Cum gestatur, quibuscunque tectus sit vestibus, splendor ejus extra amictum apparet.

Ἄνθραξ ὀξυφοινισσὸς μέν ἐστι τῷ εἴδει, γίνεται δὲ ἐν Καρχηδόνι τῆς Λιβύας, ἥτις Ἀφρικὴ λέγεται. Φασὶ δὲ αὐτὸν οὐκ ἐν ἡμέρᾳ, ἀλλ' ἐν νυκτὶ εὑρίσκεσθαι· πόρρωθεν γὰρ δίκης [f] λαμπάδος ἢ ἄνθρακος σπινθηροκίζων, ἐπὶ ὥραν καταπαύεται [g]. Ἐπιγνόντες δὲ οἱ τοῦτον ζητοῦντες, ὅτι οὗτός ἐστιν, ἀπέρχονται πρὸς τὴν αὐγὴν αὐτοῦ, καὶ εὑρίσκουσιν αὐτόν. Βασταζόμενος δὲ ὁποίοις ἂν ἱματίοις καταλυφθῇ [h], ἡ αὐγὴ αὐτοῦ ἔξω τῆς παρεμβολῆς φαίνει.

Sapphirus purpureum colorem præfert. Nascitur in India et Æthiopia. Tritus medetur tuberculis, si cum lacte illinatur locis ulceratis. Lex quæ Moysi **318** data est in monte, in sapphiro exarata fertur.

Σάπφειρος πορφυρίζων μέν ἐστι, γίνεται δὲ ἐν Αἰθιοπίᾳ καὶ Ἰνδίᾳ. Τριβόμενος δὲ, φύματα καὶ ψύδρας [i] ἰᾶται σὺν γάλακτι ἐπιχριόμενος τοῖς εἱλκωμένοις τόποις. Καὶ ἡ ἐν τῷ ὄρει δὲ τῷ Μωϋσῇ δοθεῖσα νομοθεσία, ἐπὶ λίθῳ σαπφείρῳ λέγεται πεφηνέναι.

Jaspis est smaragdo similis. Invenitur in ostio fluvii Thermodontis, et apud Amathuntem in Cypro. Confert morbo comitiali curando.

Ἴασπις σμαραγδίζων μέν ἐστιν, εὑρίσκεται δὲ παρὰ τὸ στόμα Μερμόδοντος [k] τοῦ ποταμοῦ, καὶ παρὰ Ἀμαθουντὶν Κύπρου. Χρησιμεύει δὲ εἰς τὰς ἐπιλήψεις.

Hyacinthus est subrutilus. Invenitur in interiore Scythiæ Barbaria. Scythiam soliti sunt vocare veteres omnem regionem borealem ubi sunt Gothi et Dani. Illic ergo intrinsecus in magnæ Scythiæ solitudine est barathrum seu fossa profundissima, hominibus inaccessa, et rupibus hinc et illinc circumdata adeo ut quis superne ex summis montibus tanquam ex mœnibus despiciens, non possit fossæ fundum aspicere, sed ex profunditate, velut chaos quoddam, obtenebratam esse : ubi degunt qui a propinquis regibus ad perpetuos carceres condem-

Ὑάκινθος ὑποπυρίζων μέν ἐστιν, εὑρίσκεται δὲ ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ Βαρβαρίᾳ τῆς Σκυθίας [l]. Σκυθίαν δὲ εἰώθασι καλεῖν οἱ παλαιοὶ τὸ κλίμα ἅπαν τὸ βόρειον, ἔνθα εἰσὶν οἱ Γότθοι καὶ Δάνεις [m]. Ἐκεῖ τοίνυν ἔνδον ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς μεγάλης Σκυθίας ἐστὶ φάραγξ λίαν βαθυτάτη, καὶ ἀνθρώποις ἄβατος, ὄρεσι πετρῶν ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν περιστοιχισμένη, ὥστε ἄνωθεν ἀπ' ἄκρων τῶν ὀρέων παρακύψαντά τινα, ὡς ἀπὸ τειχῶν, μὴ δύνασθαι κατοπτεύειν τὸ ἔδαφος τῆς φάραγγος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βάθους ἐσκοτίσθαι ὥσπερ τι χάος· ἐν ᾗ οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε πλη-

VARIÆ LECTIONES.

a. [b] ἄνωθεν. [c] πυῤῥωτός. [d] δήγματα. [e] ἐπιχριόμενοι. [f] δίκην. [g] καταπαυόμενος. [h] καλυφθῇ. [i] ψύδρακας. [k] Θερμοδόντος. [l] Συρίας. [m] Δαῦνες.

Digitized by Google

τιαζόντων βασιλέων, κατάδικοί εἰσι καὶ βιαζόμενοι. Θύσαντες δὲ ἀρνοὺς [n] καὶ ἐκδείραντες ῥίπτουσιν ἄνωθεν ἀπὸ τῶν πετρῶν εἰς τὸ χάος τῆς φάραγγος, καὶ κολλῶσιν οἱ λίθοι ἐν τοῖς κρέασιν ἐκείνοις. Ἀετοὶ οὖν ἐν ταῖς πέτραις ἄνωθεν κατοικοῦντες, πρὸς τὴν ὀσμὴν τῶν κρεῶν κατέρχονται, καὶ ἀναφέρουσι τοὺς ἀρνοὺς ἔχοντας τοὺς λίθους. Ἐν δὲ τῷ ἐσθίειν τὰ κρέα οἱ λίθοι μένουσιν ἐν τῇ ἀκρωρείᾳ τῶν ὀρέων. Οἱ δὲ κατάδικοι σκοπήσαντες, ποῦ ἀνήχθησαν ὑπὸ τῶν ἀετῶν τὰ κρέα, ἀπέρχονται, καὶ οὕτω φέρουσι τοὺς λίθους. Ἔχουσι δὲ ἐνέργειαν τοιάνδε· βαλλόμενοι γὰρ ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, αὐτοὶ μὲν οὐ βλάπτονται, τοὺς δὲ ἄνθρακας κατασβεννύουσιν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ λαμβάνων τις τὸν λίθον, καὶ περιειλίσας ἐν ὀθόνῃ, τινὶ ἐπιθεὶς ἐπ' ἄνθρακας, κρατῶν αὐτὸν μὲν ἀπὸ τῆς πυρᾶς φλογίζεται, ἡ δὲ ὀθόνη ἀβλαβὴς μένει. Λέγεται δὲ καὶ ταῖς τικτούσαις γυναιξὶν εὐτοκίας χάριν χρησιμεύειν.

Ἀχάτης ὑποκυανίζων μέν ἐστιν, εὑρίσκεται δὲ καὶ οὗτος περὶ τὰς Σκυθίας χώρας ἐκείνας. Τριβόμενος δὲ ἐπὶ τῷ μετώπῳ, δήγματος ἀποτρέπει πόνον σκορπίων τε καὶ ἐχιδνῶν.

Ἀμέθυσος [o] φλογίζων μέν ἐστι βαθέως, ἐν δὲ τοῖς ὄρεσιν εὑρίσκεται Λιβύης πρὸς ταῖς ὄχθαις τῆς θαλάσσης.

Χρυσόλιθος χρυσίζων μέν ἐστιν, εὑρίσκεται δὲ ἐν τῇ Ἀφραϊτιδι [p] πέτρᾳ, παρὰ τὸ [q] χεῖλος τῆς Ἀχεμενίδος Βαβυλῶνος. Τὴν γὰρ Βαβυλῶνα καὶ τὸ φρέαρ ἐκεῖνο τῆς πέτρας Ἀχεμενίδα καλοῦσι. Τριβόμενος δὲ, στοχαστικοῖς [r] (καὶ κωλικοῖς) καὶ κοιλιακοῖς ἰατρικὸς ὑπάρχει.

Βηρύλλιον γλαυκίζων μέν ἐστι, γίνεται δὲ παρὰ τὰ σπέρματα [s] τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ταύρου.

Ὀνύχιον ζανθὸν μέν ἐστιν, εὑρίσκεται δὲ καὶ οὗτος ἐν τῷ αὐτῷ ὄρει.

(*Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου, εἰς τὸ ῥητὸν τῆς Ἐξόδου, « Ὀνομά μου Κύριος, καὶ οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς. »*)

Διδάσκει, πόσης αὐτὸν τιμῆς καὶ εὐμενείας ἠξιώσεν. Ὃ γὰρ τοῖς πατριάρχαις οὐκ ἐδήλωσεν ὄνομα, τοῦτο τῷ Μωσῇ δῆλον ἐποίησεν· ἔφη γὰρ πρὸς αὐτόν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν. » Τοῦτο δὲ παρ' Ἑβραίοις ἄφραστον μὲν ὀνομάζεται· ἀπείρηται γὰρ παρ' αὐτοῖς τοῦτο διὰ γλώσσης προφέρειν. Γράφεται δὲ διὰ τῶν τεσσάρων στοιχείων, ὅθεν καὶ τετράγραμμον [t] αὐτὸ λέγουσι. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ πετάλῳ ἐγέγραπτο τῷ χρυσῷ, ὃ τῷ μετώπῳ τοῦ ἀρχιερέως ἐπετίθετο, τῇ ταινίᾳ τῆς κεφαλῆς προσδεσμούμενον. Καλοῦσι δὲ αὐτὸ Σαμαρεῖται μὲν Ἰαβὲς [u], Ἰουδαῖοι δὲ Ἀϊά.

A nati sunt. Cum autem agnos sacrificaverint et excoriaverint, eos dejiciunt ex rupibus in chaos fossæ : quibus carnibus agglutinantur lapides. Aquilæ vero superne in rupibus habitantes, descendunt ad odorem carnium, et sursum ferunt agnos habentes lapides. Dum carnes comedunt, lapides manent in vertice montis. Cum porro damnati illi intuentur, quo ab aquilis carnes elatæ sunt, illuc eunt, et lapides auferunt qui habent hanc efficaciam : si jaciantur super carbones ignis, ipsi quidem non læduntur, carbones autem exstinguunt. Nec hoc solum; sed etiam si quis capiat lapidem, et involvat in aliquo linteo, et ponat super carbones; ipse quidem qui tenet, ab ignis calore in manu uritur; linteum autem omnino manet illæsum. B Dicitur etiam parturientibus facilem partum conciliare.

Achates est subcærulei coloris. Invenitur is quoque in illis Scythiæ regionibus. Si teratur super frontem, avertit dolorem morsus scorpionum et viperarum.

Amethystus flammeus est profunde. Invenitur in montibus Libyæ in littore maris.

Chrysolithus est auro similis. Invenitur in rupe Phreatide ad os Achemenidis Babylonis. Babylonem enim, et illum rupis puteum appellant Achemenidem. Si teratur, medetur iis qui stomachi et ventris C dolore laborant.

319 Beryllum est glauci coloris. Nascitur in summitatibus montis qui dicitur Taurus.

Onychinus est fulvus. Invenitur in eodem monte.

Ex Theodoreto episcopo (Cyri) *in illud Exodi : « Nomen meum non indicavi eis* [79].

Docet, quanto honore eum affecerit, et quanta fuerit in eum benevolentia. Quod enim nomen non indicavit patriarchis, hoc Moysi manifestavit. Ei enim dixit : « Ego sum qui sum [80]. » Hoc autem apud eos quidem nominatur ineffabile; est enim eis interdictum id lingua proferre. Scribitur per quatuor elementa. Unde etiam dicitur tetragrammaton. Idem nomen in lamina aurea inscriptum D erat, quæ vittæ capitis alligata, pendebat ad frontem pontificis. Samaritani vocant nomen illud Jabe; Judæi vero Ja.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΑ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐλάλησεν ὁ Σολομὼν περὶ τῶν ξύλων ἀπὸ τῆς κέδρου ἕως τῆς ὑσσώπου τῆς ἐν τῷ τοίχῳ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καὶ τὰς φύσεις, καὶ τὰς δυνάμεις τῶν βοτανῶν,

QUÆSTIO XLI.

Quomodo est intelligendum illud : « Locutus est Salomon de lignis, a cedro usque ad hyssopum quæ est in pariete [81] *? »*

RESPONSIO.

De herbarum et arborum naturis ac virtutibus,

[79] Exod. vi, 3. [80] Exod. iii, 14. [81] III Reg. iv, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[n] ἄρνας. [o] ἴσως Ἀμέθυστος. [p] φρεάτιδι. [q] πρὸς τό. [r] στομαχικοῖς haud dub. leg. [s] τέρματα, rep. videtur ex Hesych. [t] τετραγράμματον, ἴσως. [u] Ἰαβέ.

Digitized by Google

et de omnibus quoque animantibus Salomonem philosophatum esse et disseruisse dixit. Unde est verosimillimum eos qui libros conscripserunt medicinæ, plurima decerpsisse, calidorumque et frigidorum, siccorum et humidorum ordinem indagasse : hæc herba illa herba quanam proportione sit frigidior aut calidior; et hujus animalis hæc particula cui morbo afferat remedium, utpote fel hyænæ, aut adeps leonis, aut sanguis tauri, aut carnes viperæ. De his enim scripserunt docti medici, accepta occasione ab iis quæ primo scripsit Solomon. Quod autem de his omnibus Salomon disseruerit, audi eum in Sapientia loquentem : « In manu Dei et nos, et nostri sermones; et ipse mihi dedit eorum quæ sunt cognitionem, ut scirem mundi constitutionem, elementorum operationes, initium et finem, et medium temporum, annorum circulos, et stellarum situs, animalium naturas, et ferarum iram, et spirituum violentiam, et hominum disputationes, plantarum differentias, et **320** radicum virtutes, et quæcunque sunt occulta et aperta, novi. Nam omnium artifex me docuit Sapientia [82]. »

Ὅσα τέ ἐστι κρυπτὰ καὶ ἐμφανῆ, ἔγνων· ἡ γὰρ πάντων τεχνίτης ἐδίδαξέ με Σοφία. »

A καὶ τῶν δένδρων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ζώων πάντων πεφυσιολογηκέναι αὐτὸν εἴρηκεν. Ἐντεῦθεν, ὡς ἔοικε, καίτοι τὰς ἰατρικὰς βίβλους συγγεγραφότας ἐρευνήσασθαι πάμπολλα, καὶ τῶν ψυχρῶν, καὶ τῶι θερμῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ξηρῶν, καὶ τῶν ὑγρῶν συνθεῖναι τὰς τάξεις, καὶ τῆσδε τῆς βοτάνης ποίῳ τινὶ μέτρῳ θερμότερα, ἢ ψυχρότερα, καὶ τοῦδε τοῦ ζώου τόδε τὸ μόριον ἀλεξιφάρμακόν τινος πάθους, οἷον ἡ τῆς ὑαίνης χολή, ἢ τὸ λεόντιον στέαρ, ἢ τὸ ταύριον αἷμα, ἢ τῶν ἐχιδνῶν αἱ σάρκες. Περὶ τούτων γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν συγγεγράφασιν, ἐκ τῶν τοῦ Σολομῶντος συγγεγραμμένων τὸ πρῶτον εἰληφότες τὰς ἀφορμάς. Ὅτι δὲ περὶ τούτων πάντων πεφυσιολόγηκεν, ἄκουσον αὐτοῦ ἐν τῇ Σοφίᾳ λέγοντος· « Ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς, καὶ οἱ λόγοι B ἡμῶν· καὶ αὐτός μοι ἔδωκεν τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων ἀψευδῆ, εἰδέναι σύστασιν κόσμου, ἐνεργείας στοιχείων, ἀρχὴν καὶ τέλος, καὶ μεσότητα χρόνων, τρόπων ν·κ ἐναλλαγάς, καὶ μεταβολὰς χρόνων, ἐνιαυτῶν κύκλους, καὶ ἀστέρων θέσεις, φύσεις ζώων, καὶ θυμοὺς θηρίων, πνευμάτων βίας, καὶ διαλογισμοὺς ἀνθρώπων, διαφορὰς φυτῶν, καὶ δυνάμεις ῥιζῶν.

Ex tertio Regum.

« Multiplicata est sapientia Salomonis valde supra prudentiam omnium hominum, et super omnes prudentes Ægypti, sapientiamque exercuit super omnes homines; et locutus est ter mille parabolas : et erant ejus cantica quinquies mille. Et locutus est de lignis a cedro quæ est in Libano, usque ad C hyssopum, quæ egreditur ex muro; et locutus est de pecoribus, et volucribus, et de reptilibus et piscibus, et de omnibus quæ sunt super terram [83]. »

Ἐκ τῆς τρίτης τῶν Βασιλειῶν.

« Καὶ ἐπληθύνθη ἡ σοφία Σολομῶντος σφοδρῶς ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων ἀνθρώπων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἰγύπτου, καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους. Καὶ ἐλάλησε τρεῖς χιλιάδας γ παραβολάς· καὶ ἦσαν ᾠδαὶ αὐτοῦ πεντακισχίλιαι. Καὶ ἐλάλησε περὶ τῶν ξύλων ἀπὸ τῆς κέδρου τῆς ἐν τῷ Λιβάνῳ, ἕως τῆς ὑσσώπου τῆς ἐκπορευομένης διὰ τοῦ τοίχου. Καὶ ἐλάλησε περὶ τῶν κτηνῶν, καὶ περὶ τῶν πετεινῶν, καὶ περὶ τῶν ἑρπετῶν, καὶ περὶ τῶν ἰχθύων, καὶ περὶ πάντων ἐπὶ γῆς. »

Ex Hippolyto in Canticum canticorum.

Et ubinam est copiosissima illa scientia? ubi illa mysteria? et ubi libri? exstant enim sola Proverbia, et Sapientia, et Ecclesiastes, et Canticum canticorum. Quid ergo? falsumne dicit Scriptura? Absit! Sed fuit quidem magna eorum quæ scripsit materia et diversitas, idque ostendit dicendo : *Canticum canticorum;* significat enim se, id quod continebatur ter mille odis seu canticis, hoc uno comprehendisse. In diebus autem Ezechiæ alii quidem libri fuerunt electi, alii vero neglecti. Unde dicit Scriptura : « Hæc sunt proverbia Salomonis discreta, quæ scripserunt amici Ezechiæ regis. » Unde autem selegerunt, nisi ex libris, qui inerant in ter mille proverbiis, et quinquies mille odis seu canticis? Ex ipsis sapientes amici Ezechiæ elegerunt ea quæ pertinebant ad ædificationem Ecclesiæ.

Ἱππολύτου ἐκ τοῦ εἰς τὸ Ἆσμα ᾀσμάτων.

Καὶ ποῦ πᾶσα ἡ πλουσία αὕτη γνῶσις; ποῦ δὲ τὰ μυστήρια ταῦτα; καὶ ποῦ αἱ βίβλοι; Ἀναφέρονται γὰρ μόναι αἱ Παροιμίαι, καὶ ἡ Σοφία, καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής, καὶ τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων. Τί οὖν; ψεύδεται ἡ Γραφή; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ πολλὴ μὲν τῆς ὕλης z γεγένηται τῶν γραμμάτων, ὡς δηλοῖ τὸ λέγειν Ἆσμα ᾀσμάτων· σημαίνει γάρ, ὅτι, ἅπερ εἶχον αἱ πεντακισχίλιαι ᾠδαί, ἐν τῷ ἑνὶ διηγήσατο. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου τὰ μὲν τῶν βιβλίων D ἐξελέχθησαν, τὰ δὲ καὶ περιώφθησαν, ὅθεν φησὶν ἡ Γραφή· « Αὗται αἱ παροιμίαι Σολομῶντος, αἱ ἀδιάκριτοι, ἃς ἐγράψαντο οἱ φίλοι Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως. » Πόθεν δὲ ἐξελέξαντο, ἀλλ' ἢ ἐκ τῶν βιβλίων τῶν ἐγκειμένων, ἐν οἷς λέγει τὰς τρισχιλίας παραβολὰς, καὶ πεντακισχιλίας ᾠδάς; Ἐξ αὐτῶν οὖν τούτων οἱ φίλοι Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως σοφοὶ ὑπάρχοντες ἐξελέξαντο τὰ πρὸς οἰκοδομὴν Ἐκκλησίας.

Ex Eusebio Pamphili de prisca historia.

Libros Salomonis, qui scripti erant de prover-

Εὐσεβίου Παμφίλου, ἐκ τῆς ἀρχαιολογικῆς ἱστορίας.

Τὰς δὲ βίβλους τοῦ Σολομῶντος, τὰς περὶ τῶν

[82] Sap. VII, 16-21. [83] III Reg. IV, 30-33.

VARIÆ LECTIONES.

ν·κ τροπικῶν. γ τρισχιλίας. z τῆς ὕλης.

Digitized by Google

παραβολῶν καὶ ᾠδῶν, ἐν αἷς περὶ φυτῶν καὶ παντοίων ζώων φυσιολογήσας, χερσαίων, πετεινῶν τε καὶ νηττῶν, καὶ ἰαμάτων πάθους παντὸς, γραφείσας αὐτῷ, ἀφανεῖς ἐποίησεν Ἐζεκίας, διὰ τὸ τὰς θεραπείας τῶν νοσημάτων ἔνθεν κομίζεσθαι τὸν λαὸν, καὶ περιορᾷν αἰτεῖν, καὶ παρορᾷν ἐντεῦθεν παρὰ Θεῷ τὰς ἰάσεις.

A biis et odis, in quibus tractabatur de natura plantarum, et omni genere animalium, et de curatione omnium morborum, de medio sustulit Ezechias, propterea quod morborum medelas inde acciperet populus, et nihili faceret a Deo petere curationes.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΒ.

Τί ἐστιν· « Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῷ οἶκον ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Χριστὸς, ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις, τὴν ἑαυτοῦ σάρκα οἰκοδομήσας. « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ, « Ὑπῆρεισε στύλους ἑπτὰ, » τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑβδομάδα, ὡς φησιν Ἡσαΐας· « Καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα τοῦ Θεοῦ. » « Ἔσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα, » τοὺς προφήτας κατὰ καιρὸν ἀναιρουμένους ὑπὸ τῶν ἀπίστων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ βοῶντας· « Ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » — « Ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς οἶνον, » εἰς τὴν Παρθένον τὴν ἑαυτοῦ θεότητα ἑνώσας τῇ σαρκὶ, ὡς οἶνον ἄκρατον, ὁ Σωτὴρ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς ἀσυγχύτως Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. « Ἡτοίμασε τὴν ἑαυτῆς τράπεζαν, » τὴν ἐπίγνωσιν τῆς Τριάδος, καταγγελλομένην. « Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς δούλους, » συγκαλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος· « Ὅς ἐστιν ἄφρων, ἐγκλινάτω πρός με, » τοὺς ἀποστόλους εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον προσκαλούμενος [a] πάντα ἔθνη εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ. « Καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν εἶπε, » τοῖς μήπω κεκτημένοις τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν. » Τὴν θείαν αὐτοῦ σάρκα καὶ ἅγιον αὐτοῦ αἷμα ἔδωκεν ἡμῖν ἐσθίειν καὶ πίνειν εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.

321 QUÆSTIO XLII.

Quid est : « Sapientia ædificavit sibi domum [84] ? »

RESPONSIO.

Christus Dei et Patris sapientia et virtus ædificavit sibi domum, nempe carnem; nam « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [85]. » Et : « Fundavit columnas septem [86], » nempe sancti B Spiritus septenarium, ut dicit Isaias : « Et quiescent super eum septem spiritus Dei [87]. » — « Immolavit suas hostias [88], » nempe prophetas, qui suo tempore perimebantur ab incredulis pro veritate, et clamabant : « Propter te mortificamur tota die, æstimati sumus tanquam oves occisionis [89]. » — « Miscuit in cratere vinum suum [90], » quia in utero sacratissimæ Virginis divinitatem suam carni, tanquam vinum merissimum, univit, et ex illa inconfuse Deus et homo natus est. « Paravit mensam suam [91], » nempe Trinitatis, qua annuntiabatur, cognitionem. « Misit servos suos [92], » convocans illos elata voce : « Si quis est parvulus, veniat ad me [93], » nimirum apostolos, qui universum mundum ad agnitionem Dei advocarunt. « Et insipientibus locuta est [94], » nempe iis qui nondum possidebant virtutem sancti Spiritus : « Venite, comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis [95]. » Divinam suam carnem, et sanctum sanguinem dedit nobis comedendum et bibendum in remissionem peccatorum (35).

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΓ.

Πῶς νοητέον, ὅτι « Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ὁ φάγεται, καὶ πίεται, καὶ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ σαρκικῶς ἐσθίειν καὶ πίνειν προστάσσει ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ἀλλὰ πνευματικῶς. Ἐπεὶ ὁ ἐν ταῖς Παροιμίαις εἰπὼν, « Μὴ ἀπατᾶσθε χορτασίᾳ κοιλίας, » καὶ, « Ἀγαθὸν πορεύεσθαι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου, » καὶ, « Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους, καὶ καρδία ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης, » πῶς ἐνταῦθα ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν οἰκείων λόγων προσέταττεν εὐφραίνεσθαι καὶ γαστρίζεσθαι; Ἐσθίει δέ τις καὶ πίνει πνευματικῶς, ἐργαζόμενος τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου,

QUÆSTIO XLII.

Quomodo intelligendum illud : « Nihil homini melius esse quam comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis [96] ? »

RESPONSIO.

Non carnaliter comedere et bibere jubet Ecclesiastes, sed spiritualiter. Nam qui dixit in Proverbiis : « Ne decipiamini in saturitate ventris [97] ; » et : « Melius est ire in domum luctus, quam in domum convivii [98] ; » et : « Cor sapientium in domo luctus, et cor insipientium in domo lætitiæ [99], » quomodo ad ea quæ dixit evertenda jubet lætari, et ventri indulgere? Comedit autem et bibit quispiam spiritualiter, operans mandata Dei, cibum manentem in vitam æternam. « Meus est

[84] Prov. IX, 1. [85] Joan. I, 14. [86] Prov. loc. cit. [87] Isa. XI, 2, 3. [88] Prov. IX, 2. [89] Psal. XLIII, 22. [90] Prov. loc. cit. [91] ibid. [92] ibid. 3. [93] ibid. 4. [94] ibid. [95] ibid. 5. [96] Eccle. II, 24. [97] Prov. XXIII, 20. [98] Eccle. VII, 3. [99] ibid. 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] προσκαλουμένους.

NOTÆ.

(35) In editione Herveti sequuntur sex aliæ quæstiones, quæ in nostro codice non comparent.

Digitized by Google

enim, inquit, cibus, ut faciam voluntatem Patris mei [1]. »

322 QUÆSTIO XLIV.

Quantæ magnitudinis erat templum Salomonis?

RESPONSIO.

Longitudo erat quadraginta cubitorum; altitudo, viginti. Conversum autem erat non ad orientem, ne precantes adorent solem orientem, sed solis Dominum. Nemo autem miretur si, cum dixerit Scriptura fuisse longitudinem quadraginta cubitorum, ego dixerim sexaginta : nam paulo post aliorum viginti meminit, dicens Sancta sanctorum, quæ Dabir quoque nominat. Longitudo ergo templi erat quidem quadraginta cubitorum; Sancta autem sanctorum erant aliorum viginti. Josephus dicit templum fuisse duarum contignationum, et totam altitudinem fuisse centum viginti cubitorum. Ita enim significavit etiam liber Paralipomenon, dicens : « Et cœpit Salomon ædificare templum Dei. Longitudo cubitorum sexaginta erat prima dimensio, et latitudo cubitorum viginti, et altitudo centum viginti; et deauravit ipsum intrinsecus auro puro [2]. »

QUÆSTIO XLV.

Undenam habuerint Samarituni hanc appellationem?

RESPONSIO.

Ex proposita historia hoc facile possumus discere. « Acquisivit enim Ambri rex montem Somoron a Semer domino montis duobus talentis argenti, et ædificavit ipsum, et appellavit nomen ejus Somoron [3]. » A Semer ergo nominatus fuit mons Somoron; a monte autem urbs Samaria. Samaria autem est quæ nunc appellatur Sebastea. Hic enim erat sedes regia decem tribuum. In captivitatem autem abductis decem tribubus, et deserta urbe, ex regionibus orientalibus in illas civitates, ad locum custodiendum transmigrare fecerunt reges Assyriorum quatuor gentes, nempe Cutthiæos, Catthiæos, et Sepharvæos, et Anagogavæos (35*). Isti autem, et ex Samaria, et ex custodia nominati sunt Samaritani, qui lingua Chaldæorum interpretantur *custodes*.

323 *Ex Epiphanio ad Diodorum.*

Somoron quidem mons fuit appellatus, et loca finitima, a Semer uno filio Chananæorum, priusquam ad illam terram ascenderet Abraham. Cum autem venissent custodes, appellati sunt Samari-

τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. « Ἐμὸν γάρ, φησί, βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΔ'.

Πόσος ἦν, τὸ μέγεθος, ὁ Σολομώντιος ναός.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν μῆκος ἦν ἑξήκοντα πηχῶν, τὸ δὲ εὖρος κ'. Ἐτέτραπτο δὲ οὐ πρὸς ἕω, ἵνα οἱ προσευχόμενοι μὴ τὸν ἥλιον ἀνίσχοντα προσκυνῶσιν, ἀλλὰ τὸν τοῦ ἡλίου Δεσπότην. Θαυμαζέτω δὲ μηδείς, εἰ, τῆς Γραφῆς μ' πηχῶν εἰρηκυίας τὸ μῆκος, ἑξήκοντα εἶπον ἐγώ· μετ' ὀλίγα γὰρ καὶ τῶν ἄλλων κ' ἐπιμέμνηται τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἃ καὶ Δαβεὶρ ὀνομάζει. Οὐκοῦν τὰ μὲν ἅγια μ' πηχῶν ἦν, τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων ἄλλων κ'. Ὁ δὲ Ἰώσηπος διόροφον τὸν ναὸν γεγενῆσθαι λέγει, καὶ πᾶν τὸ ὕψος ρκ' πήχεις εἶναι. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ τῶν Παραλειπομένων βίβλος δεδήλωκε, λέγουσα· « Καὶ ἤρξατο Σολομὼν τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. Μῆκος πηχῶν ἡ διαμέτρησις ἡ πρώτη ξ', καὶ εὖρος πηχῶν κ', καὶ ὕψος ρκ'. Καὶ κατεχρύσωσεν αὐτὸν ἔσωθεν χρυσίῳ καθαρῷ. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΕ'.

Πόθεν οἱ Σαμαρεῖται τὴν προσηγορίαν ταύτην ἐσχήκασι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐκ τῆς προκειμένης ἱστορίας καταμαθεῖν ἔστιν εὐκόλως [b]. « Ἐκτήσατο γάρ, φησί, Ἀμβρὴ ὁ βασιλεὺς τὸ ὄρος Σομορών, παρὰ Σεμὴρ κυρίου τοῦ ὄρους δύο ταλάντων ἀργυρίου, καὶ ᾠκοδόμησεν αὐτό, καὶ ἐπεκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σομορών. » Τοιγαροῦν ἀπὸ τοῦ Σεμὴρ ὠνομάσθη τὸ ὄρος Σομορών· ἀπὸ δὲ τοῦ ὄρους, ἡ πόλις Σαμάρεια. Σαμάρεια δέ ἐστιν ἡ νῦν Σεβάστεια προσαγορευομένη. Ἐνταῦθα γὰρ ἦν τῶν δώδεκα φυλῶν τὰ βασίλεια. Ἐξανδραποδισθεισῶν δὲ τῶν δέκα φυλῶν, καὶ τῆς πόλεως ἐρήμου γενομένης, μετέστησαν ἐκ τῶν ἑῴων μερῶν εἰς ἐκείνας τὰς πόλεις τῶν Ἀσσυρίων οἱ βασιλεῖς, πρὸς φυλακὴν τοῦ τόπου, ἔθνη τέσσαρα, τοὺς Κυδιαίους, καὶ τοὺς Κουθιαίους, καὶ Σεφρασιαίους [c], καὶ Ἀναγαβαίους [d]. Οὗτοι δὲ ἔκ τε τῆς Σαμαρείας, ἔκ τε τῆς φυλακῆς, ὠνομάσθησαν Σαμαρεῖται, οἱ ἑρμηνευόμενοι *φύλακες* κατὰ τὴν τῶν Χαλδαίων γλῶσσαν.

Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ πρὸς Διόδωρον.

Σομορὼν μὲν οὖν ἐκλήθη τὸ ὄρος, καὶ τὰ ὁμοροῦντα, ἀπὸ Σεμὴρ ἑνὸς υἱοῦ τῶν Χαναναίων, πρὶν ἢ ἐπιβῆναι τὸν Ἀβραὰμ τῇ γῇ. Ἐλθόντων δὲ τῶν φυλακῶν, ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται, τουτέστι, φύλα-

[1] Joan. IV, 34. [2] II Paral. III, 1, 3, 4. [3] III Reg. XVI, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[b] εὐπετῶς. [c] Σεπφαρουαίους. [d] Ἀναγογαυαίους.

NOTÆ.

(35*) Vulgata : *De Gutha, Avah, Emath, Sepharvaim.*

Digitized by Google

κες. Φύλακες δὲ ἦσαν οὐ μόνον τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ τοῦ νόμου· ἐφύλαττον γὰρ τὴν Πεντάτευχον μόνην, ἣν Ἐλαβον διὰ Ἔσδρα τοῦ βασιλέως [d], ἵνα ἐκ τούτου διακρίνηται τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Ἀλλ' οὐ τελείως τὸν νόμον ἐφύλαττον· διό φησιν ἡ Γραφή· « Ἔμειναν ποιοῦντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσκυνοῦντες τὰ εἴδωλα. » Τοῦ δὲ νόμου κελεύοντος εἰδωλα μὴ προσκυνεῖσθαι, πῶς ἔτι πληρωθήσεται; Ἔχει δὲ ἡ ὑπόθεσις τὸν τρόπον τοῦτον· Γνόντες γὰρ οἱ μιερεῖς [e] τῶν τεσσάρων ἐθνῶν, ὅτι ἐνεδήμησεν Ἔσδρας, βδελυττόμενος τὰ εἴδωλα κατὰ τὸν νόμον Θεοῦ, σπεύσαντες ἔκρυψαν τὰ εἴδωλα ἐν τῷ Γαρίζῃ ὄρει ἐν μυχῷ τινι, καὶ ἀπέστρεψαν [f] τὴν καρδίαν τῶν Σαμαρειτῶν πρὸς τὸ ὄρος εὔχεσθαι. Ὅθεν, ὅπου δ' ἂν ὦσι, πρὸς τὸ ὄρος εὔχονται οἱ ἀπὸ ἀνατολῆς πρὸς δυσμὰς ἀποστρεφόμενοι, καὶ ἀπὸ δυσμῶν πρὸς ἀνατολὰς, καὶ ἀπὸ βορρᾶ πρὸς τὴν μεσημβρίαν, πρὸς τὸ ἀρκτῷον τῷ ὄρει προσέχοντες εὔχονται, ἵνα πληρωθῇ ἡ Γραφὴ, ἡ λέγουσα· « Ἔμειναν ποιοῦντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσκυνοῦντες αὐτῶν τὰ εἴδωλα. » Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀγνοοῦσι κειμένων τῶν εἰδώλων ἐκεῖσε, ἀλλ' οὐ δυνατόν ἐστι τὴν θείαν Γραφὴν ψεύσασθαι.

A tani, id est, custodes. Erantque custodes non solum terræ, sed etiam Legis. Servabant enim Pentateuchum solum, quem acceperunt per Esdram sacerdotem, ut ex eo agnoscerentur semen Abrahæ; sed legem non servabant perfecte. Quamobrem dicit Scriptura : « Manserunt facientes legem Dei, et adorantes idola [a]. » At cum lex prohibeat adorare idola, quomodo cultu idololatrico implebitur? Res sic se habet. Cum cognovissent sacerdotes quatuor gentium quod venisset Esdras, abominans idola secundum legem Dei, festinantes absconderunt idola in monte Garizim in quadam spelunca, et averterunt cor Samaritanorum, ut orarent ad montem : qui ab oriente quidem ad occasum, et qui ab occidente ad orientem, et qui a septentrione ad meridiem, et qui a meridie ad septentrionem, ad montem precantes orant, ut impleantur quæ Scriptura dicit : « Manserunt, facientes legem Dei, et adorantes sua idola. » Nam etsi ipsi ignorant sita illic esse idola, fieri tamen non potest ut falsum dicat Scriptura.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΖ'.

Πῶς ὁ Θεὸς, διὰ τοῦ νόμου τῷ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας προσφέρειν κελεύσας, διὰ Ἱερεμίου φησί· « Οὐκ ἐλάλησα πρὸς πατέρας ὑμῶν περὶ θυσιῶν, οὐδὲ περὶ ὁλοκαυτωμάτων ἐνετειλάμην αὐτοῖς; »

QUÆSTIO XLVI.

Quomodo Deus, qui per legem mandavit Israeli offerre sacrificia, dicit per Jeremiam : « Non locutus sum ad patres vestros de sacrificiis, neque de holocaustis mandavi eis [a] ? »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο καὶ διὰ Ἡσαΐου ὑπεμφαίνει, λέγων· « Αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Ὅθεν φησὶν ὁ Δαυὶδ· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας. » Ἐντεῦθεν οὖν δῆλον μὴ προηγουμένην εἶναι τὴν τῶν θυσιῶν πρᾶξιν [g], μηδὲ περὶ ὁλοκαυτωμάτων εἶναι τὸ βούλημα τοῦ τεθεικότος τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ συγκαταβαίνων τῇ ἐκείνων ἀσθενείᾳ. Ὅτε γὰρ ἐμοσχοποίησαν, καὶ θυσιάζειν ἐπεχείρουν τοῖς μὴ οὖσι θεοῖς, τότε δὴ μετὰ τὸν νόμον καὶ ἡ περὶ τῶν θυσιῶν τέθειται ἐντολή, ἵνα τὴν ἅπαξ εἰς τὰ μὴ ὄντα μελετηθεῖσαν διάνοιαν αὐτῶν, ταύτην εἰς τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν ἀληθῶς μεταφέρωσιν. Ὅτε δὲ διὰ σημείων πλείστων καὶ τεράτων, χρόνου προκόψαντος, τὴν εἰς αὐτὸν γνῶσιν ἐσχήκασιν, εἰ καὶ μὴ ἀκραιφνῆ, τότε διὰ τῶν προφητῶν ἀναστέλλει τὰς τῶν ἀλόγων θυσιῶν προσφορὰς, καί φησι· « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων χιμάρους. » Καὶ, « Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; Μὴ ἔτη τεσσαράκοντα θυσίαν προσηνέγκατέ μοι, οἶκος Ἰσραὴλ, ἐν τῇ ἐρήμῳ; » — « Ἔλεον γὰρ θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. » Καὶ, « Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. » Καὶ, « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

RESPONSIO.

Hoc etiam per Isaiam subindicat, dicens : « Sanguinem taurorum et hircorum nolo; quis enim hæc requisivit e manibus vestris [b] ? » Unde dicit David : « Sacrificium et oblationem noluisti, holocaustum et pro peccato non postulasti [c]. » Hinc perspicuum fit primarium scopum legis non esse sacrificiorum oblationem, neque Deum præcipue holocausta quærere; sed eum se demittere ad illorum imbecillitatem. Quando enim vitulum fecerunt, et diis qui non erant sacrificare aggrediebantur, tunc post legem, datum quoque est præceptum de sacrificiis; **324** ut qui semel ad ea quæ non erant, animi sui studium transtulerant, illud vere transferrent ad eum qui est revera Deus. Quando autem per signa plurima et prodigia, procedente tempore, ejus habuerunt etiam cognitionem, tametsi obscuram et tenuem, tunc per prophetas reprimit oblationes brutorum animalium, et dicit : « Non accipiam ex domo tua vitulos, neque ex gregibus tuis hircos [d]. » Et : « Num comedam carnes taurorum, et sanguinem hircorum bibam [e] ? » Et : « Nunquid annis quadraginta sacrificium obtulistis mihi in deserto, domus Israel [f] ? — « Misericordiam enim volo, et non sacrificium [g]. » Et : « Ecce

C

D

[a] IV Reg. xvii, 41. [b] Jerem. vii, 22. [c] Isa. i, 11, 12. [d] Psal. xxxix, 7. [e] Psal. xlix, 9. [f] ibid. 13. [g] Amos v, 25. [h] Matth. ix, 13; xii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[d] ἱερέως. [e] *μιερεῖς* fort. ἡμιερεῖς, *semisacerdotes*. [f] ἀπέτρεψαν. [g] πρόσταξιν.

Digitized by Google

obedientia est supra sacrificium [11]. » Et : « Sacrificium laudis glorificabit me [12].» Quamobrem dicit: « Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo ipsum in laude [13]; » et : « Placebit Deo super vitulum novellum [14]; sacrificium enim Deo est spiritus contritus [15].» Hoc est ergo quod locutus sum ad patres vestros de sacrificiis, hoc est, Non delectabar eis, sed ad eorum imbecillitatem me demittebam. Unde rursus dicit per Ezechielem : « Dedi eis præcepta non bona, et justificationes, in quibus non vivent in eis, et polluam ipsos in eorum dogmatibus [17]; » hoc est : Non sunt præcepta digna mea lenitate et clementia, neque convenientia bono jugo, quod eis volebam imponere : dura autem, et non legislatoris consuetudini, sed eorum quibus ferebantur leges, insolentiæ necessaria et convenientia. Annon est enim durum fugere mortuum, quod quidem omnes futuri sumus; aut mulierem, quæ peperit, inter immunda censeri multis diebus, quæ fuit instrumentum operis Dei opificis; aut domum solvere, in qua fuit aliqua cicatrix seu rima in parietibus aut trabibus? Non enim dicet quispiam peccasse parietes, aut trabes; sed duro freno voluit per hæc domare duri cordis populum Hebræorum.

A Διό φησιν, « Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει, καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον· θυσία γὰρ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον. » Τοῦτο οὖν ἐστι τὸ, Οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ θυσιῶν, τουτέστιν, οὐ ταύταις ἠρεσκόμην, ἀλλὰ συγκατέβαινον αὐτῶν τῇ ἀσθενίᾳ. Ὅθεν πάλιν διὰ Ἰεζεκιὴλ φησι· « Ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα, ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς, καὶ μιανῶ αὐτοὺς ἐν τοῖς δόγμασιν αὐτῶν, » τουτέστιν, Οὐκ ἄξια τῆς ἐμῆς συμπαθείας, οὐδὲ τῷ ζυγῷ τῷ χρηστῷ, ὅνπερ αὐτοῖς περιβαλεῖν [b] ἐβουλόμην ἁρμόττοντα, σκληρὰ δὲ, καὶ οὐ τῇ πραότητι τοῦ νομοθέτου, ἀλλὰ τῇ τῶν νομοθετουμένων ἀλαζονείᾳ ἀναγκαῖα καὶ πρέποντα. Πῶς γὰρ οὐ σκληρὸν τὸ φεύγειν νεκρὸν, ὅπερ πάντες B γενόμεθα; ἢ τὸ τὴν τεκοῦσαν γυναῖκα ἡμέρας πολλὰς ἐν ἀκαθάρτοις τάττεσθαι, ἥτις ὄργανον τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ δημιουργίας γεγένηται; ἢ τὸ λύειν οἶκον ἐν ᾧ τις οὐλὴ τοῖς τοίχοις ἢ ταῖς δοκοῖς ἐγένετο; Μὴ γάρ τις ἡμαρτηκέναι τοὺς τοίχους ἢ τὰς δοκοὺς ἐρεῖ, ἀλλὰ σκληρῷ χαλινῷ τὸν σκληροτράχηλον λαὸν τῶν Ἰουδαίων διὰ τούτων δαμάσαι βουλόμενος.

Ex Constitutionibus apostolicis (lib. VI, c. 21).

Lex est Decalogus, quam, antequam populus vitulum (hoc est, Apim Ægyptium) faceret, Deus eis tulit voce quæ audiretur. Et ideo lex dicitur, propterea quod secundum naturam juste facit judicium; est enim bona, et minime afferens necessitatem. Unde dicit : « Si feceris mihi altare [16]. » Non dixit : Fac; sed, *Si feceris*. Nec necessitatem imposuit, sed potestati permisit, ut quæ sit libera : non enim eget Deus sacrificiis, ut qui minime sit indigens; sed ut qui sciat, jam prius pium Abelem, et Noe, et Abraham, et qui deinceps sunt secuti, non jussos, sed naturali lege motos, **325** ex se ipsis Deo obtulisse sacrificium, quod grati est animi. Nunc quoque permittit Hebræis, non imperans, sed, si velint, concedens; et, si recta mente obtulerint, grata et accepta habens eorum sacrificia. Et ideo dicit : Si cupis sacrificare, non mihi egenti, sacrifica : nullius enim egeo : « Meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus [19]. » Quando autem horum fuerunt immemores, et vitulum pro Deo invocarunt, et ei ascripserunt causam exitus ex Ægypto, dicentes : « Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt ex Ægypto [20], » et negarunt Deum qui per Mosen eos visitavit in afflictione, tunc iratus Deus, ut in quem fuissent ingrati, eos vinxit vinculis insolubilibus, onerum oppressione, et catenæ duritia. Nec dixit amplius : Si feceris; sed : Fac altare, et assidue sacrifica; es enim immemor et ingratus. Propter cordis ergo

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν διαταγμάτων.

Νόμος ἐστιν ἡ Δεκάλογος, ἣν, πρὸ τοῦ τὸν λαὸν μοσχοποιῆσαι τὸν παρὰ Αἰγυπτίοις Ἄπιν, ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἐνομοθέτησεν ἀκουστῇ φωνῇ. Διὸ καὶ νόμος C λέγεται, διὰ τὸ φύσει δικαίως τὰς κρίσεις ποιεῖσθαι. Ἀγαθὸς γάρ ἐστι καὶ ἀκατανάγκαστος· ὅθεν φησίν· « Ἐὰν ποιήσῃς μοι θυσιαστήριον, » Οὐκ εἶπε, ποίησον, ἀλλ', *ἐὰν ποιήσῃς μοι*· οὐκ ἀνάγκην περιέθηκεν, ἀλλὰ τῇ ἐξουσίᾳ ἐπέτρεψεν, ἅτε ἐλευθέρᾳ. Οὐ γὰρ θυσιῶν δεῖται ὁ Θεὸς, ἀνενδεὴς ὑπάρχων, ἀλλὰ γινώσκων, καθάπερ καὶ ᾔδει πρότερον, τὸν φιλόθεον Ἄβελ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραὰμ, καὶ τοὺς καθεξῆς οὐκ ἀπαιτηθέντας, ἀλλὰ φυσικῷ νόμῳ κινηθέντας ἀφ' ἑαυτῶν προσενέγκαι θυσίαν τῷ Θεῷ, ἀπὸ γνώμης εὐχαρίστου. Ἐπιτρέπει τοίνυν ὁ Ἑβραίοις, οὐ προστάσσων, ἀλλ' εἰ βουληθῶσι, συγχωρεῖ, καὶ εἰ D ἀπὸ ὀρθῆς προσοίσουσι γνώμης, εὐδοκῶν ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτῶν. Διὰ τοῦτό φησι· Εἰ θύειν ἐπιθυμεῖς, οὐ δεομένῳ μοι, θύε· οὐδενὸς γὰρ ἐν χρείᾳ καθέστηκα. « Ἐμὴ γάρ ἐστιν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Ὁπότε δὲ τούτων ἀμνήμονες ὑπῆρξαν, καὶ μόσχον ἀντὶ Θεοῦ ἐπεκαλέσαντο, καὶ τούτῳ τὴν αἰτίαν τῆς ἐξ Αἰγύπτου πορείας ἐπέγραψαν, λέγοντες· « Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου, » καὶ τὸν διὰ Μωσέως ἐπισκεψάμενον αὐτοὺς ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν Θεὸν ἠρνήσαντο· τότε δὴ ὀργισθεὶς ὁ Θεὸς, ἅτε ἀχαριστηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἔδησεν αὐτοὺς δεσμοῖς ἀλύτοις, στιβώσει [k] φορτισμοῦ, καὶ σκληρότητι κλοιοῦ. Καὶ οὐκέτι εἶπεν,

[11] I Reg. XV, 22. [12] Psal. XLIX, 23. [13] Psal. LXVIII, 31. [14] ibid. 32. [15] Psal. L, 19 [17] Ezech. XX, 25, 26 [16] Exod. XX, 25. [19] Psal. XLIX, 12. [20] Exod. XXXII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ἐπιβαλεῖν. [i] καὶ νῦν. [k] Sic est in Græco Clemente, non στιβάσει, ut habet Codex noster.

Digitized by Google

Ἐὰν ποιήσῃς, ἀλλὰ, Ποίησον θυσιαστήριον, καὶ θύε διηνεκῶς· ἐπιλήσμων γὰρ τυγχάνεις καὶ ἀχάριστος. Οὐκοῦν διὰ τὴν σκληροκαρδίαν αὐτῶν ἐπέδησεν αὐτοὺς ἐπί τε βρωμάτων καὶ ζώων διαφορὰν, καθαρῶν, ἀκαθάρτων διαστολὴν ποιησάμενος, καίτοι παντὸς ζώου καθαροῦ τυγχάνοντος, ἵνα διὰ τοῦ θύειν, καὶ ἀργεῖν, καὶ ἁγνίζεσθαι, καὶ τὰ τοιάδε παρατηρεῖσθαι, εἰς ἔννοιαν ἔλθωσι τοῦ ταῦτα διαταξαμένου αὐτοῖς Θεοῦ, καὶ μὴ ἐπιλάθωνται αὐτοῦ.

A eorum duritiem eos astrinxit et ad ciborum et ad animalium differentiam, facta distinctione mundorum et immundorum; etiamsi mundum esset omne animal, ut sacrificando, feriando, se expiando, et quæ sunt hujusmodi observando, Deus eis veniret in mentem, qui hæc eis præcepit, nec ejus oblivisscerentur.

Θεοδωρήτου ἐκ τῆς θεραπευτικῆς.

Ἐν γὰρ δὴ γῇ Αἰγύπτῳ πλεῖστον ὅσον τὸν Ἰσραὴλ διατρίψαντα χρόνον, καὶ τὰ πονηρὰ τῶν ἐγχωρίων εἰσδεξάμενον ἦθη, καὶ θύειν εἰδώλοις καὶ δαίμοσι παρ' ἐκείνων μεμαθηκότα, καὶ παίζειν, καὶ χορεύειν, καὶ ὀργάνοις μουσικοῖς ἐπιτέρπεσθαι, καὶ τούτων ἐν ἕξει γενόμενον ἐλευθερῶσαι θελήσας ὁ Θεὸς, θύειν μὲν συνεχώρησεν, ἀλλ' οὐ πάντα θύειν, οὐδὲ τοῖς ψευδωνύμοις Αἰγυπτίων θεοῖς, ἀλλὰ αὐτῷ μόνῳ τοὺς Αἰγυπτίων προσφέρειν θεούς. Ἐθεοποίουν γάρ τοι πάλαι ποτὲ καὶ τὸν βοῦν Αἰγύπτιοι, καὶ τὸ πρόβατον, καὶ τὴν αἶγα, καὶ τὴν περιστερὰν, καὶ τὴν τρυγόνα, καὶ ἄλλα τῶν οὐκ ἐδωδίμων, ἀλλὰ καὶ ἀκαθάρτων καλουμένων. Ἵνα τοίνυν μὴ δυσχεραίνωσιν, ὡς τῶν θεῶν [l] ἐκείνων πάμπαν κεκωλυμένοι, τὸ μὲν τοῖς δοκοῦσι θεοῖς ἀπηγόρευσε θύειν, αὐτῷ δὲ θύειν ἐνομοθέτησε τὰ πρώην πρὸς αὐτὸν προσαγόμενα [m]· ἐκ μὲν τῶν χερσαίων τὸν βοῦν, καὶ τὴν αἶγα, καὶ τὸ πρόβατον, ἐκ δὲ τῶν πτηνῶν τὴν τρυγόνα, καὶ τὴν περιστεράν· καὶ θύειν μὲν διὰ τὴν τῶν θυόντων ἀσθένειαν συγχωρήσας, τὰ δὲ σεβόμενα παρ' αὐτῶν θύεσθαι κελεύσας, ἵνα ἐκ τοῦ θύειν μάθωσι μὴ θεοὺς νομίζειν τὰ θυόμενα. Διά τοι τοῦτο καὶ χοιρείων αὐτοὺς μεταλαμβάνειν κρεῶν διεκώλυσεν, ἐπειδὴ τούτων μόνον Αἰγύπτιοι μετελάμβανον, τῶν ἄλλων ὡς θεῶν ἀπεχόμενοι. Ἀκάθαρτα γὰρ νομίζειν ταῦτα νομοθετήσας, ἐσθίειν ἐκέλευσε τὰ θεοποιούμενα, ἵνα εὐκαταφρόνητα φαίνηται, ὡς παρ' αὐτῶν ἐσθιόμενα. Οὐ τοίνυν θυσιῶν καὶ ὀργάνων ἧχους δεόμενος ὁ Θεὸς θύειν προσέταξε καὶ ὀργανίζειν, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν συγκαταβαίνων, καὶ τὰ παλαιὰ πάθη αὐτῶν ἰατρεύων, ταῦτα ἐνομοθέτησεν.

Ex Theodoreto, de curandis affectionibus Græcanicis.

Populum enim Israeliticum, qui plurimum tempus in Ægypto contriverat, et indigenarum pravos mores acceperat, et idolis, et dæmonibus sacrificare ab eis didicerat, ludereque, et choros ducere, B et musicis oblectari organis, et ad pravum eorum habitum pervenerat, volens Deus liberare, sacrificare quidem concessit; at non iis qui falso nominabantur, Ægyptiorum diis, sed ipsi soli offerre deos Ægyptiorum. In deorum enim numerum olim referebant Ægyptii et bovem, et ovem, et capram, et columbam, et turturem, et quædam alia ex iis quæ non sunt esculenta, sed et quæ etiam appellantur immunda. Ne ergo ægre ferrent, ut quibus illis diis omnino esset interdictum qui videntur, diis quidem sacrificare prohibuit, ipsi autem ut sacrificarent ea quæ ab ipsis nuper adorabantur, lege sanxit: ex terrestribus quidem bovem, et capram, et ovem; ex volucribus autem turturem et columbam sacrificare quidem concedens, propter C eorum imbecillitatem; jubens autem sacrificare ea quæ ab ipsis colebantur, ut ex eo quod sacrificarent, discerent non nominare, nec existimare deos ea quæ sacrificabantur. Propter hoc eos quoque jussit non vesci suillis carnibus, **326** quoniam iis solis vescuntur Ægyptii, ab aliis, tanquam diis, abstinentes. Cum enim ea immunda existimare lege sanxisset, jussit vesci iis quæ pro diis colebantur, ut viderentur contemptibilia quæ ab ipsis comederentur. Non ergo sacrificiis, aut organorum sonis indigens Deus jussit sacrificare et organa pulsare; sed ad imbecillitatem eorum, veteres curans affectus, hæc lege sanxit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΖ'.

Ποῖα καὶ πόσα εἰσὶ τοῦ θείου Ἠλιοὺ καὶ Ἐλισσαίου τὰ δι' πνεύματι ἐνεργήματα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἠλίας ἑπτὰ πεποίηκεν ἐνεργήματα, ἅπερ εἰσὶ ταῦτα· Πρῶτον μὲν τριετῆ [n] ἐπήγαγεν αὐχμὸν, ἀλεύρου αὔξησιν βραχέως, καὶ Ἐλισσαίου τὴν χάριν πλείστην ἐποιήσατο, τὸν παῖδα τῆς χήρας ἀνέστησε, πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατήγαγεν ἐπὶ τὴν θυσίαν, τὸν ὑετὸν κατήνεγκε [o], πυρὶ τοὺς πεντηκοντάρχους μετὰ τῶν σὺν αὐτοῖς κατέφλεξε, καὶ Ἰορδάνην διέξλεν.

QUÆSTIO XLVII.

Qualia et quanta sunt quæ in spiritu fecerunt divinus Elias et Elisæus?

RESPONSIO.

Elias septem fecit opera, quæ sunt hæc. Trium annorum induxit siccitatem. Exiguam farinæ auxit, et Elisæum maxima gratia donavit. Excitavit filium viduæ. Ignem deduxit e cœlo super sacrificium. Reduxit pluvias. Igne combussit quinquagenarios, et eos qui cum ipsis erant, et divisit Jordanem [21].

[21] III Reg. XVII, XVIII; IV Reg. I, II.

VARIÆ LECTIONES.

[l] forte, θυσιῶν. [m] παρ' αὐτῶν προτκυνούμενα. [n] τρία ἔτη. [o] κατήγαγε.

Digitized by Google

Elisæus autem quatuordecim.

1. Divisit Jordanem. 2. Curavit aquas steriles et letales. 3. Pueros insolentes et maledicos per duos ursos occidit, quadraginta duos. 4. In aquæ penuria fluvium induxit, eoque etiam simul parta est victoria contra Moabitas. 5. Olei perparum, auxit plurimum. 6. Effecit, ut mulier sterilis pareret filium. 7. Et hunc ipsum mortuum excitavit. 8. Mortiferam decoctionem reddidit salubrem, postquam aluit in fame centum viros viginti panibus, et paucis leguminibus, adeo ut superesset. 9. Naaman Syrum a lepra liberavit. 10. Ministro suo Giezi lepram Naaman intulit. 11. Effecit, ut ferrum ex aqua enataret. 12. Effecit, ut hostes nihil viderent. 13. Effecit, ut esset magna frumenti et hordei abundantia, fugatis hostibus, prædicta etiam morte ejus, qui non credidit. 14. Projectum mortuum suo corpore excitavit. Impletum est et quod prædixerat, fore ut multi interirent ab Hazael, et alia, quæ de eo dixerat [22].

A

'Ελισσαῖος ιδ'.

α'. Διεῖλε τὸν Ἰορδάνην. β'. Ἴασατο τὰ ἀτεκνοῦντα καὶ θανατοῦντα ὕδατα. γ'. Τοὺς παῖδας ἐφυβρίζοντας διὰ τῶν δύο ἄρκτων ἀπέκτεινε, τεσσαράκοντα δύο. δ'. Ποταμὸν ὑδάτων ἐπήγαγεν· ἐν ἀνυδρίᾳ, ἅμα καὶ νίκην διὰ τοῦτο κατὰ (τῶν) Μωαβιτῶν ἐργασάμενος. ε'. Ἔλαιον βραχὺ εἰς πλεῖστον ηὔξησεν. ϛ'. Ἄτεκνον γυναῖκα τεκνοποιῆσαι πεποίηκε. ζ'. Καὶ τοῦτον ἀποθανόντα ἀνέστησε. η'. Ἕψημα θανάσιμον ἴασατο, μετὰ τοῦ θρέψαι ἑκατὸν ἄνδρας ἐν λιμῷ ἄρτοις κ' καὶ κιχρῷ ρ, ὡς καὶ περισσεῦσαι. θ'. Νεεμὰν τὸν Σύρον τῆς λέπρας ἠλευθέρωσε. ι'. Γιεζὶ τὸν λειτουργὸν ἡ τοῦ Νεεμὰν λέπρα περιέβαλε. ια'. Σίδηρον ἐξ ὕδατος ἀναπλεῦσαι ἐποίησεν. ιβ'. Ἀσφαλίᾳ τοὺς πολέμους q περιέβαλλεν. ιγ'. Ἀφθονίαν σίτου

B

κριθῆς, φυγαδεύσας τοὺς πολεμίους, εἰργάσατο, προειπὼν καὶ τὸν θάνατον τοῦ ἀπιστήσαντος. ιδ'. Τὸν ἐπιῤῥιφθέντα νεκρὸν τῷ ἑαυτοῦ σώματι ἀνέστησε. Πεπλήρωται δὲ καὶ τὸ, φθαρήσεσθαι πολλοὺς ὑπὸ Ἀζαὴλ, καὶ τὰ περὶ τούτου.

327 QUÆSTIO XLVIII.

Qualisnam statua quæ apparuit Nabuchodonosor [23]?

RESPONSIO.

Statua illa erat figura regnorum totius mundi: in iis autem regnis tunc regnarunt Babylonii, ut qui essent aureum caput statuæ; deinde Persæ, tanquam argenteum; deinde Græci ab Alexandro, tanquam æs; post eos Romani, tanquam ferrum, propterea quod essent fortes ac validi; postea

C

digiti pedum, ut ostendantur futuræ democratiæ, divisæ in decem digitos statuæ, in quibus erat ferrum terræ mistum. Tandem abscissus fuit lapis sine manibus, et percussit statuam; ferro enim cum testa misto, cum id processisset ad summos usque digitos, et essent homines inter se non consentientes, quid aliud exspectari decebat quam Christus veniens e cœlo, ut mundi regna transferret, et excitaret regnum cœleste, æternum regnum scilicet sanctorum, quod non interibit?

Ex Hippolyto in Danielem.

Cum enim tibiæ ferreæ, quæ nunc dominatum obtinent, ad vestigia pedum et digitos processerint, congruenter terribilis bestiæ ostensioni, sicut

D

est significatum prioribus temporibus, e cœlis veniet lapis qui (percussa statua et contrita) transferret omnia regna, et dabit regnum sanctis Altissimi. Hic est, qui factus est mons magnus, et implevit terram; de quo dictum est: « Contemplabar in visione noctis; et ecce cum nubibus cœli veniens tanquam Filius hominis, et usque ad Antiquum dierum pervenit; et ei datus est principatus et honor, et regnum; et omnes populi, tribus et linguæ servient ipsi. Potestas ejus

[22] IV Reg. II, III, IV, V, VI, VII, VIII. [23] Dan. II, 31.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΗ'.

Τίς ἡ ὀφθεῖσα εἰκὼν τῷ Ναβουχοδονόσορ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡ εἰκὼν ἐκείνη τύπος ἦν τῆς βασιλείας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐν οἷς ἐβασίλευσαν τότε Βαβυλώνιοι, ὡς κεφαλὴ χρυσῆ τῆς εἰκόνος ὑπάρχοντες· ἔπειτα Πέρσαι, ὡς ἄργυρος· εἶτα Ἕλληνες ἀπὸ Ἀλεξανδρείας q, ὡς χαλκός· μετὰ τούτων Ῥωμαῖοι, ὡς σίδηρος, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς ἰσχυρούς. Εἶτα δάκτυλοι ποδῶν, ἵνα δειχθῶσιν αἱ δημοκρατίαι, αἱ μέλλουσαι γίνεσθαι, διαιρούμεναι εἰς τοὺς δέκα δακτύλους τῆς εἰκόνος, ἐν οἷς ὁ σίδηρος ἀναμεμιγμένος τῷ ὀστράκῳ. Μετὰ ταῦτα ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα. Τοῦ γὰρ σιδήρου μετὰ τοῦ ὀστράκου μιγέντος, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων χωρήσαντος, καὶ ἀσυμφώνων τῶν ἀνθρώπων ἐν ἀλλήλοις ὄντων, τί δεῖ λοιπὸν περιμένειν, ἀλλ' ἢ Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ ἐρχόμενον, ἵνα τὰς τοῦ κόσμου βασιλείας μεταστήσῃ, καὶ ἀναστήσῃ τὴν ἐπουράνιον βασιλείαν τῶν ἁγίων τὴν αἰώνιον, ἥτις οὐ διαφθαρήσεται;

Ἱππολύτου ἐκ τοῦ εἰς τὸν Δανιήλ.

Τῶν γὰρ σιδηρῶν κνημῶν, τῶν νῦν ἐπικρατουσῶν, ἐπὶ τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν καὶ τοὺς δακτύλους χωρησάντων, κατὰ τὴν τοῦ φοβεροῦ θηρίου δεῖξιν, καθὼς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν καιροῖς σεσήμανται, ἥξει ἀπὸ οὐρανῶν ὁ λίθος, ὁ πατάξας τὴν εἰκόνα, καὶ συντρίψας αὐτὴν, καὶ μεταστήσας πάσας τὰς βασιλείας· καὶ δώσει τὴν βασιλείαν ἁγίοις Ὑψίστου r. Οὗτος ὁ γεννηθεὶς ὄρος μέγα, καὶ πληρώσας τὴν γῆν, περὶ οὗ εἴρηται· « Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτός· καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσ-

VARIÆ LECTIONES.

p χίδρῳ. q πολεμίους. r Ἀλεξάνδρου. s ὑψίστοις.

Digitized by Google

σαι, δουλεύσουσιν αὐτῷ. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. »

A potestas æterna, quæ non transibit, et regnum ejus non interibit [21]. »

Ὠριγένους ἐκ τοῦ πρὸς Μεγέθιον τὸν Μαρκιωνίτην διαλόγου.

Μεγέθιός φησι· Δανιὴλ λέγει, « Λίθος ἐτμήθη ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ὡς κονιορτὸν, καὶ ἐξεφυσήθη ὑπὸ ἀνέμου. » Δείκνυται [a] οὖν, Χριστὸν μήπω ἐληλυθέναι· εἰ γὰρ ἐληλύθει, οὐκ ἂν ἦν ἑτέρα βασιλεία ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐδήλωσεν ὁ Δανιήλ. Εἰ δὲ τοῦ [t] πάσας τὰς βασιλείας συστήκειν [t*], πρόδηλον, μήπω ἐληλυθέναι τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον Χριστόν.

Ex dialogo Origenis cum Megethio Marcionita.

Megethius ait : Daniel dicit : « Lapis excisus est ex monte sine manibus, et percussit statuam, et fecit eam tanquam pulverem, et efflata est a vento [22]. » Ostenditur ergo Christum nondum venisse : nam si venisset, non esset aliud regnum in **328** terra, ut demonstrat Daniel. Ex eo autem quod subsistunt omnia regna, perspicuum relinquitur nondum venisse Christum, per legem et prophetas prædicatum.

Ὠριγένους.

B

'Αλλ', ὡς ἔοικε, ψιλὰς εἶναι λέγεις τὰς Γραφὰς, καὶ οὐχὶ νοητάς. Οἱ γὰρ προφῆται καὶ τὸ Εὐαγγέλιον δύο Χριστοῦ παρουσίας διασαφοῦσι· μίαν ἐν ταπεινοφροσύνῃ, τὴν πρώτην, καὶ μετὰ ταῦτα δευτέραν ἔνδοξον. Καὶ περὶ μὲν τῆς πρώτης Ἡσαΐας οὕτω φησί· « Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχε κάλλος, οὔτε εἶδος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ, « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ᾑρετισάμην [u], ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησεν ἡ ψυχή μου. Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάσει ἐν ταῖς πλατείαις· κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει. » Καὶ ὁ Ζαχαρίας· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιὼν, κήρυσσε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραΰς, καὶ ἐπιβεβηκὼς [x] ἐπὶ ὄνον· » εἰσῆλθεν [y] ἐν Ἰερουσαλήμ. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Παῦλος τὴν δευτέραν καὶ ἔνδοξον, λέγων· « Ἐν κελεύσματι Θεοῦ, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι καταβήσεται Κύριος ἀπ' οὐρανοῦ, » καθὼς φησι ὁ Δανιήλ· « Εἶδον ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου ἐπὶ [z] τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενον. » Λέγει δὲ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Ὥσπερ ἡ ἀστραπὴ ἐκβαίνει ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δύσεων, οὕτως ἔσται ἡ ἔλευσις τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου. » Δέδεικται οὖν ἡ μὲν πρώτη αὐτοῦ ἔλευσις ἐν ταπεινοφροσύνῃ γεγονυῖα, ἡ δὲ δευτέρα ἐν δόξῃ· ὥστε περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας εἴρηκεν ὁ Δανιὴλ τοῦτο· « Τότε γὰρ πᾶσα βασιλεία καὶ δυναστεία καταλυθήσεται, καὶ βασιλεύσει Κύριος μόνος εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὑμεῖς δὲ σφόδρα ἀπατᾶσθε, μὴ C νοοῦντες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν αὐτῶν (τοῦ Θεοῦ), ἀλλὰ πάντα συγχέοντες, καὶ τοὺς καιροὺς, καὶ τὰ πράγματα. Τοὺς γὰρ εὐσεβῶς τὰς θείας Γραφὰς νοεῖν βουλομένους ἀνακρίνειν προσήκει, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας, τοὺς καιροὺς, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ λαλοῦντος. Ὁ γὰρ μὴ ταῦτα διακρίνων, ἐν πολλαῖς ἀτοπίαις [a] περιπίπτει.

Responsio Origenis.

Ut videtur, nudas dicis esse Scripturas, nec ejusmodi ut cadant sub intelligentiam. Prophetæ enim et Evangelium duos Christi adventus aperte indicant, unum, primum scilicet, in humilitate; secundum, in gloria. De primo sic dicit Isaias : « Vidimus eum, et non habebat pulchritudinem, neque formam; sed forma ejus erat indecora, deficiens præter filios hominum [26]. » Et : « Ecce filius meus, quem elegi, dilectus, qui placuit animæ meæ. Non contendet, neque clamabit, neque audiet quispiam vocem ejus in plateis. Calamum contritum non confringet, et linum fumigans non exstinguet [27]. » Et Zacharias : « Lætare valde, filia Sion, prædica, filia Jerusalem : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinum [28]. » Et in Evangelio ostensum est quod insidens asino ingressus sit Jerusalem [29]. Paulus quoque secundum eumque gloriosum adventum Christi novit, ita scribens : « In jussu Dei, in voce archangeli descendet Dominus de cœlo [30]. » Et Daniel vidit tanquam Filium hominis, per nubes venientem [31]. Dicit etiam in Evangelio : « Sicut fulgur exit ab oriente, et apparet usque in occidentem, ita erit adventus Filii hominis [32]. » Ostensum est ergo fuisse quidem primum ejus adventum in humilitate; secundum autem in gloria. Quamobrem de secundo ejus adventu hoc dixit Daniel : « Tunc enim omne regnum et potentia dissolvetur, et D regnabit Dominus solus in sæcula [33]. » Vos autem valde decipimini, non intelligentes Scripturas, neque virtutem Dei, sed omnia confundentes, et res et tempora. Eos enim qui pie volunt Scripturas intelligere, oportet exacte et accurate dijudicare tempora, et personas, et scopum ejus qui loquitur. Hæc vero qui non dijudicat, in multa incidit absurda.

[21] Dan. VII, 13, 14. [22] Dan. II, 34. 35. [26] Isai. LIII, 2, 3. [27] Isa. XLII, 1-3; Matth. XII, 18. [28] Zach. IX, 9; Isa. LXII, 11; Matth. XXI, 5, [29] Matth. ibid.; Joan. XII, 14; Luc. XIX, 35; Marc. XI, 7. [30] I Thess. IV, 15. [31] Dan. VII, 13. [32] Matth. XXIV, 27. [33] Dan. VII, 14, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[a] δείκνυσιν. [t] ἐκ δὲ τοῦ. [t*] fort. συστῆναι. [u] ᾑρέτισα. [x] πρᾶος, ἐπιβεβηκώς. [y] Hic videntur Græca quædam deesse, ut apparet ex interprete. [z] διά. [a] εἰς πολλὰς ἀτοπίας.

Digitized by Google

(36) A ratione alienum est et absurdum instituti ac scopi vim non attendere, sed dictiones; estque hoc proprium non eorum qui divina volunt intelligere, sed eorum qui nudos admittunt sonos, et eos usque ad aures suscipiunt extrinsecus, non transeuntes; neque volunt scire quid ea dictio significet, et quomodo eam oporteat declarare per alias quæ æqualem vim habent, et sunt significantiores et clariores; affiguntur enim **329** elementis et litteris intelligentiæ haud perviis, et syllabis ac verbis ignotis, neque animæ intelligentiam penetrantibus, sed extra circum labia et aures perstrepentibus.

Ex magni Basilii Dialogico.

Oportet ex auditoribus eos qui divinis Scripturis instituti sunt, examinare ea quæ docentur a doctoribus, et ea quidem admittere quæ consonant sacris Scripturis, aliena rejicere; et eos qui in ejusmodi Scripturæ adversantibus placitis manent, vehementer aversari. « Væ, inquit, homini, per quem scandalum venit [34]. »

A Ἔστι μὲν ἄλογον, φησὶ, καὶ σκαιὸν τὸ μὴ τῇ δυνάμει τοῦ σκοποῦ προσέχειν, ἀλλὰ ταῖς λέξεσι. Καὶ τοῦτο οὐκ ἔστι τῶν τὰ θεῖα νοεῖν ἐθελόντων ἴδιον, ἀλλὰ τοὺς ἤχους ψιλοὺς εἰσδεχομένων, καὶ τούτους ἄχρι τῶν ὠτῶν ἀδιαβάτους; ἔξωθεν συνεχόντων [b], καὶ οὐ θελόντων εἰδέναι, τί μὲν ἡ τοιαύτη λέξις σημαίνει, πῶς δὲ αὐτὴν χρὴ καὶ δι' ἑτέρων ὁμοδυνάμων καὶ ἐκφαντικωτέρων λέξεων διασαφῆσαι, προσπασχόντων δὲ στοιχείοις καὶ γράμμασιν ἀνοήτοις, καὶ συλλαβαῖς, καὶ λέξεσιν ἀγνώστοις, μὴ διαβαινούσαις εἰς τὸ τῆς ψυχῆς αὐτῶν νοερὸν, ἀλλ' ἔξω περὶ τὰ χείλη καὶ τὰς ἀκοὰς αὐτῶν διαβομβουμένας.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου [c].

B Δεῖ γὰρ τὸν ἀκροατὴν [d] τοὺς παιδευομένους ταῖς θείαις Γραφαῖς δοκιμάζειν τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων λεγόμενα, καὶ τὰ μὲν σύμφωνα ταῖς Γραφαῖς δέχεσθαι, τὰ δὲ ἀλλότρια ἀποβάλλεσθαι, καὶ τοῖς τοιούτοις ἐπιμένοντας διδάγμασιν ἀποστρέφεσθαι σφοδρότερον. « Οὐαὶ γὰρ, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ, δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται. »

QUÆSTIO XLIX.

Quænam sint septem infusoria quæ vidit Zacharias?

RESPONSIO.

Et convertit me angelus qui loquebatur mihi, et dixit ad me: « Quid tu vides? Et dixi: Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lucernula super ipsum, et septem lucernæ, et septem infusoria, et duæ olivæ super illud. Et dixit mihi angelus: Hoc est verbum Domini [35]. » Quis est ergo candelabrum? Sancta Maria. Cur autem candelabrum? Quoniam materiæ expertem lucem gestavit, Deum incarnatum. Cur candelabrum totum aureum? Quoniam post partum mansit virgo. Dicit enim: « Hæc porta erit clausa, et nemo intrabit per eam [36]; » sed Dominus Deus solus intrabit, et sedebit, quoniam ipse est dux, et egredietur, et claudet portam post se. Quod autem uterus sit porta, testatur Job, dicens: « Cur non conclusisti portas uteri matris meæ [37]? »

Quid est autem lucernula? Deus verbum incarnatum; dicit enim Isaias: « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egressa fuerit, tanquam lumen, justitia mea; salutare autem meum tanquam lucerna ardebit [38]. » Quænam sunt septem lucernæ? Septem leges singulares. Dicit enim: « Lucerna pedibus meis lex tua, et lucerna mandatum legis et lux [39]. » Quod sint septem leges, audi. Prima lex est ea, quam

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΘ'.

Τίνες εἰσὶν αἱ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες ἃς εἶδε Ἡσαΐας [e];

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καὶ ἐπέστρεψέ με ὁ ἄγγελος, ὁ λαλῶν, φησὶ, ἐν ἐμοὶ [e'], καὶ εἶπε πρός με· « Τί σὺ βλέπεις; Καὶ εἶπον ἐγὼ, Ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσῆ ὅλη, καὶ τὸ λαμπάδιον ἐπάνω αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ λύχνοι, καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες, καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος· Οὗτος ὁ λόγος Κυρίου. » Τίς οὖν ἐστιν ἡ λυχνία; Ἡ ἁγία Μαρία. Διὰ τί δὲ λυχνία; Ὅτι τὸ ἄϋλον φῶς Θεὸν σαρκωθέντα ἐβάστασε. Διὰ τί δὲ χρυσῆ ὅλη; Ὅτι μετὰ τόκον παρθένος ἔμεινε· φησὶ γάρ· « Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, καὶ οὐδεὶς μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, » ἀλλὰ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος εἰσελεύσεται καὶ καθιεῖται, ὅτι αὐτός ἐστιν ἡγούμενος, καὶ ἐξελεύσει, καὶ κλείσει τὰς θύρας ὄπισθεν αὐτοῦ. Ὅτι δὲ ἡ μήτρα πύλη λέγεται, μάρτυς Ἰὼβ, λέγων· « Διὰ τί δὲ οὐκ ἐνέκλεισας [f] πύλας γαστρὸς μητρός μου; »

Τί δὲ τὸ λαμπάδιον; Ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος. Φησὶ γὰρ Ἡσαΐας· « Διὰ Σιὼν οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἰερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω, ἕως οὗ ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου, τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται. » Τίνες δὲ οἱ ἑπτὰ λύχνοι; Οἱ κατὰ μέρος νόμοι. Φησὶ γάρ· « Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ λύχνος ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς. » Ὅτι δὲ ἑπτὰ νόμοι εἰσὶν, ἄκουστον. Πρῶτος νόμος ὁ ἔμφυτος, περὶ οὗ Παῦλός φησιν· « Ὅταν ἔθνη τὰ μὴ νόμον

[34] Matth. XVIII, 7. [35] Zach. IV, 1-3, 6. [36] Ezech. XLIV, 2. [37] Job III, 10. [38] Isa. LXII, 1. [39] Psal. CXVIII, 105.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ἐχόντων. [c] Ita habet C. G. nihil aliud. Hervetus addidit *Dialogico*. [d] τῶν ἀκροατῶν. [e] Ζαχαρίας. [e'] ἐπέστρεψεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί. [f] συνέκλεισας.

NOTÆ.

(36) Sequentia ascribuntur sancto Dionysio Areopagitæ in editione Herveti; nec comparent apud Origenem, dial. primo contra Marcionitas. Vere enim sunt Areopagitæ in lib. *De divinis nominibus*.

Digitized by Google

ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. » Δεύτερος δὲ ὁ διὰ τῆς ὄψεως· ὃν γὰρ Θεὸν ὁ νόμος κηρύττει, τοῦτον ἡ ὄψις διὰ τῶν κτισμάτων πιστοῦται· ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Τρίτος, ἡ ἀπὸ τοῦ ξύλου ἐντολή. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Ὁ μὲν νόμος ἅγιος, ἡ δὲ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή. » Τέταρτος, ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε ἐν τῇ νεφέλῃ. Πέμπτος, ὁ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, διὰ τῆς περιτομῆς. Ἕκτος, ὁ τοῦ γράμματος. Ἕβδομος, ὁ τῆς θείας χάριτος. Ὅτι δὲ ἡ χάρις νόμον ἔχει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ Ἡσαΐας, « Ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἰερουσαλήμ· καὶ κρινεῖ ἀναμέσον ἐθνῶν πολλῶν. »

A quilibet a natura insitam habet, de qua Apostolus: « Cum gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ sunt legis faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sunt lex [40]. » Secunda est, quæ per visum est; quem enim Deum lex prædicat, eum visus probat per res creatas. Nam ex rerum creatarum magnitudine, pulchritudine et convenienti proportione earum factor consideratur et cernitur. Tertia lex erat illud (Adamo) de ligno mandatum. **330** Dicit enim Apostolus : « Lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum [41]. » Quarta, quæ tempore Noe fuit in nube. Quinta, quæ tempore Abrahæ fuit per circumcisionem. Sexta, lex litteræ. Septima, lex gratiæ. Quod gratia legem habeat, testatur Apostolus : « Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem

B Christi [42]. » Dicit autem Isaias : « De Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem, et judicabit inter multas gentes [43]. »

Τίνες εἰσὶν αἱ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες; Τὰ ἑπτὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος, ὥς φησιν Ἡσαΐας· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσει, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα· πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Τίνες αἱ δύο ἐλαῖαι; Αἱ δύο διαθῆκαι. Ὡς γὰρ ἡ ἐλαία ἀειθαλὲς ἔχει τὸ φύλλον, οὕτως αἱ δύο διαθῆκαι ἀπαύστους ἔχουσι τὰς περὶ Θεοῦ μαρτυρίας. Ταῦτα πάντα φυλάξας ὁ Δαυὶδ ἔψαλλεν· « Ἐφύλαξα τὰς ἐντολάς σου καὶ τὰ μαρτύριά σου, Κύριε· » καὶ, « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· ἀπὸ γὰρ τῶν κριμάτων σου ἐφοβήθην. » Καὶ, « Ἐποίησα κρίμα καὶ δικαιοσύνην· διότι κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακὼβ σὺ ἐποίησας. » Καὶ πάλιν φησί· « Γινώσκεται Κύριος κρίματα ποιῶν. » Ὅθεν λοιπὸν [a] τοὺς φυλάσσοντας, ταῦτα λέγων· « Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιοῦντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. » Διά τοι τοῦτο ἡ μὲν προφητεία παραινεῖ λέγουσα· « Ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνιεῖν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, καὶ ποιεῖν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην. » Ὁ δὲ Κύριος διὰ Ἐζεκιὴλ φάσκει· « Καὶ ὁ ἄνομος ἐὰν ἐπιστρέψῃ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, καὶ ποιήσῃ κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, ζήσεται, καὶ οὐκ ἀποθανεῖ. »

Quænam sunt septem infusiora? Septem dona Spiritus sancti, ut dicit Isaias : « Egredietur virga e radice Jesse, et flos e radice ascendet, et requiescet super eum spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et virtutis, spiritus scientiæ et pietatis; spiritus timoris Dei implebit ipsum [44]. » Quænam sunt duæ olivæ? Duo testamenta. Sicuti enim olea habet folium semper virescens, ita etiam duo testamenta habent perpetua et nunquam cessantia de Deo testimonia. Horum omnium observator beatus David canebat : « Custodivi mandata tua, et testimonia tua, Domine [45]. » Et : « Confige timore tuo carnes meas, a judiciis enim tuis timui [46]. » Et : « Feci judicium

C et justitiam [47]. » Et : « Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti [48]. » Rursus : « Cognoscetur Dominus judicia faciens [49]. » De custodientibus justitiam et judicium hæc pronuntiat : « Beati, qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore [50]. » Quapropter propheta admonet : « In hoc glorietur, qui gloriatur, scire et nosse Dominum, et facere judicium, et justitiam [51]. » Et Dominus per Ezechielem : « Si impius ab omnibus peccatis suis se averterit, et fecerit judicium et justitiam, vita vivet, et non morietur [52]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ν'.

Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ νόμου καὶ ἐντολῆς [b]*;*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Νόμος μὲν λέγεται ὁ καθόλου, ἐντολαὶ δὲ, αἱ κατὰ μέρος, οἷον τὸ, « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, » καὶ ὅσα τούτοις ἀκόλουθα. Μαρτυρίαι δὲ, ἅσπερ ἂν μετά τινος μαρτυρίας ὁ νομοθέτης παρεγγυᾷ τοῖς ἀκούουσιν, ὡς Μωσῆς ἔλεγε· « Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Κρί-

QUÆSTIO L.

D *Quænam sit differentia legis et mandati?* (Ex Eusebio.)

RESPONSIO.

Lex dicitur, quæ est universe; mandata, quæ sunt sigillatim; ut illud : « Non occides, non mœchaberis, non furaberis [53], » et quæ sunt iis consequentia. Testimonium, quod cum aliqua ædificatione auditoribus præcipit legislator, ut cum diceret Moyses : « Testor vobis hodie cœlum et ter-

[40] Rom. II, 14. [41] Rom. VII, 12. [42] Galat. VI, 2. [43] Isa. II, 3. [44] Isa. XI, 1-3. [45] Psal. CXVIII, 168. [46] ibid. 120. [47] ibid. 121. [48] Psal. XCVIII, 4. [49] Psal. IX, 17. [50] Psal. CV, 3. [51] Jerem. IX, 24. [52] Ezech. XVIII, 21. [53] Exod. XX, 13, 14, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Videtur hic aliquid deesse : ut vocula πρός. [b] Εὐσεβίου.

Digitized by Google

ram [54]. » Judicia vocantur, quæ scripsit judicante et approbante Deo ; ut liquet in illo qui terribile Dei nomen blasphemaverat [55], quod sacrilegium Moyses ad **331** Deum retulit ; noluit enim sibi de eo judicium sumere. Blasphemo autem, Dei jussu, obruto lapidibus [56], hoc decretum, et judicium adversus alios blasphemos edidit : « Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur [57]. » Justificationes sunt hæc præcepta : « Si possederis, inquit, servum Hebræum, sex annos serviet [58], » etc. Hæc enim sunt summæ justitiæ : furti, et cædis, et adulterii prohibitio, honor parentum, jurisjurandi observatio, et similia, quæ etiam observantur ab iis qui carent lege.

A ματα δὲ, ὅσα, κρίναντος τοῦ Θεοῦ καὶ δικαιώσαντος, ἐγράφη, ὡς ἐπὶ τοῦ βλασφημήσαντος τὸ φοβερὸν ὄνομα, Μωϋσῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναφέρει, οὐκ ἐπιτρέψας ἑαυτῷ τὴν κρίσιν. Ἐκείνου δὲ λιθοβοληθέντος, κατὰ τὴν θείαν πρόσταξιν, ὅρος οὗτος, καὶ κρῖμα κατὰ τῶν ἄλλων βλασφήμων ἐγένετο · « Ὀνομάζων δὲ τὸ ὄνομα Κυρίου, θανάτῳ θανατούσθω. » Δικαιώματα δὲ τὰ τοιαῦτα προστάγματα · « Ἐὰν κτήσῃ παῖδα Ἑβραῖον, φησὶ, ἓξ ἔτη δουλεύσει σοι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦτα γὰρ δικαιοσύνης ὑπερβαλλούσης ἔχεται · κλοπῆς, καὶ φόνου, καὶ μοιχείας ἀπαγόρευσις, γονέων τιμὴ, ὅρκων φυλακὴ, καὶ τὰ ὅμοια, ἃ καὶ παρὰ τῶν ἀνόμων φυλάττεται.

QUÆSTIO LI.

Quinam in Scriptura alia habentes nomina, ea mutarunt et quam ob rem ?

RESPONSIO.

Nominum mutationes invenimus in sanctis. Nam Evam quidem primum viraginem vocavit Deus; « Quoniam, inquit, sumpta fuit ex viro suo [59]. » Post transgressionem mutato nomine, eam vocavit Vitam : « Quoniam ipsa est mater omnium viventium [60]. » Quando cognovit eam, vocavit illam Evam [61]. Secundus est Abraham. Hic prius vocabatur Abram; mutato a Deo nomine, vocatus est Abraham : « Quoniam futurus erat pater multarum gentium [62]. » Tertio, Sara appellabatur Sara; mutato nomine appellata est Sarra, quoniam paritura erat Isaac [63]. Quarto, Jacob vocabatur Jacob; mutato autem nomine, eum luctans Dominus postea vocavit Israel : « Quoniam, inquit, cum Deo fuisti fortis, et cum hominibus eris potens [64]. » Quinto Esau ap ellabatur Esau; vocatus est autem postea etiam Edom ab æqualibus, quod est, *rufus* [65]. Sexto, Joseph appellabatur Joseph : Pharao autem admiratus, qui in eo erat, spiritum, vocavit eum Ægyptiace Psonthomphanech [66]. Septimo, Job Jobam vocabatur : post plagam autem vocabatur Job, propter charitatem quam habebat in Deum, et ejus tolerantiam. Octavo, Osee vocabatur filius Nave : Moyses autem, quando eum misit ad terram speculandam, mutato nomine, eum vocavit Jesum, quod est, *salus populi* [67]. Nono, Daniel vocabatur Daniel : Nabuchodonosor autem vocavit eum Baltasar [68], convenienter nomini Dei sui; quoniam in eo vidit Spiritum sanctum [69]. Decimo, tres pueri vocabantur Ananias, Azarias, Misael : Asphanez autem, eunuchus Nabuchodonosor, vocavit eos Sidrach, Misach, et Abdenago [70], propter eorum virtutem. Undecimo, Petrus apostolus vocabatur Simon; Dominus autem ei dicit : « Tu vocaberis

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΑ.

Τίνες ἐν τῇ Γραφῇ ἕτερα ἔχοντες ὀνόματα, ὕστερον μετωνομάσθησαν, καὶ διατί ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰς μετωνυμίας ἐπὶ τῶν ἁγίων εὑρίσκομεν. Εὖαν μὲν πρῶτον γυναῖκα ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς i-k, « ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς, φησὶ, αὐτῆς ἐλήφθη. » Μετὰ δὲ τὴν παράβασιν μετωνόμασε αὐτὴν ζωὴν, « ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν ζώντων. » Ὅτε δὲ ἔγνω αὐτὴν, ἐκάλεσεν αὐτὴν Εὖαν. Δεύτερος Ἀβραὰμ, Ἄβραμ ἐκαλεῖτο πρότερον, μετωνομάσθη δὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὕστερον Ἀβραὰμ, ὅτι πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν ἐμελλεν ἔσεσθαι. [1] Σάρα ἐκαλεῖτο Σάρα, μετωνόμασε δὲ αὐτὴν ὁ Θεὸς Σάῤῥα [m], ὅτι ἔμελλε τίκτειν τὸν Ἰσαάκ. Τέταρτον Ἰακὼβ, Ἰακὼβ ἐκαλεῖτο, μετωνόμασε δὲ αὐτὸν ὁ παλαίων Κύριος Ἰσραήλ · « Ὅτι ἐνίσχυσας, φησὶ, μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἔσῃ δυνατός. » Πέμπτον, Ἡσαῦ, Ἡσαῦ ἐκαλεῖτο, ἐκλήθη δὲ ὕστερον καὶ Ἐδὼμ ὑπὸ τῶν συνηλικιωτῶν, ὅ ἐστι *πύῤῥος*. Ἕκτον Ἰωσὴφ ἐκαλεῖτο Ἰωσήφ · ὁ δὲ Φαραὼ θαυμάσας τὸ ἐν αὐτῷ πνεῦμα, ἐκάλεσεν αὐτὸν Αἰγυπτιστὶ Ψονθομφανήχ. Ἕβδομον, Ἰὼβ Ἰωβὰμ ἐκαλεῖτο · μετὰ δὲ τὴν πληγὴν Ἰὼβ ἐκλήθη, διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν εἶχε πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ. Ὄγδοον, Αὐσὴ ἐκαλεῖτο ὁ υἱὸς Ναυή · ὁ δὲ Μωϋσῆς ἡνίκα ἀπέστειλεν αὐτὸν κατασκοπῆσαι τὴν γῆν, μετωνόμασεν αὐτὸν Ἰησοῦν, ὅ ἐστι *σωτηρία λαοῦ*. Ἔνατον, Δανιὴλ ἐκαλεῖτο Δανιήλ · ὁ δὲ Ναβουχοδονόσορ ἐκάλεσεν αὐτὸν Βαλτάσαρ, κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, ὅτι Πνεῦμα ἅγιον εἶδεν ἐν αὐτῷ. Δέκατον, Ἀνανίαν, Ἀζαρίαν, καὶ Μισαὴλ ἐκαλοῦντο οἱ τρεῖς παῖδες · ὁ δὲ Ἀσφανὲζ, ὁ εὐνοῦχος τοῦ Ναβουχοδονόσορ, ἐκάλεσεν αὐτοὺς Σεδρὰχ, Μισὰχ, καὶ Ἀβδεναγὼ, διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτῶν. Ἑνδέκατον, Σίμων ἐκαλεῖτο Πέτρος · ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν · « Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος, » διότι ἔμελλε λέγειν · « Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. » Δωδέκατον,

[54] Deut. xxx, 19. [55] Levit. xxiv, 11. [56] ibid. 23. [57] ibid. 16. [58] Exod. xxi, 2. [59] Gen. ii, 23. [60] Gen. iii, 20. [61] ibid. [62] Gen. xvii, 5. [63] ibid. 15, 19. [64] Gen. xxxii, 28. [65] Gen. xxv, 30. [66] Gen. xli, 45. [67] Num. xiii, 17. [68] Dan. i. 7. [69] Dan. iv, 5. [70] Dan. i, 6, 7.

VARIÆ LECTIONES.

i-k Ἀδάμ. [1] τρίτον. [m] Gen. 17 : Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, Σάῤῥα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Edit. vulg. *Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Sara.*

Digitized by Google

Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης υἱοὶ Ζεβεδαίου ἐκαλοῦντο· ὁ δὲ Κύριος ἐκάλεσεν αὐτοὺς Βοανεργὲς, ὅ ἐστιν, υἱοὶ βροντῆς, διότι ἔμελλον ὡς βροντὴ, μεγαληγόρως εὐαγγελίζεσθαι περὶ τοῦ Κυρίου. Τρισκαιδέκατον, Παῦλος Σαῦλος ἐκαλεῖτο, ἕως ἐδίωκε τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ· γενόμενος δὲ ἀπόστολος, καὶ ἐλθὼν εἰς Πάφον τῆς Κύπρου, μετωνόμασεν αὐτὸν Παῦλον.

A Cephas, quod interpretatur Petrus [71]; » quoniam erat dicturus : **332** « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam [72]. » Duodecimo, Jacobus et Joannes vocabantur filii Zebedæi : Dominus autem vocavit eos Boanerges; quod est, filii tonitrui [73] : quoniam tanquam tonitru erant magna voce prædicaturi Evangelium Domini. Decimo tertio, Paulus Saulus vocabatur, quandiu persequebatur Ecclesiam Christi [74]; at factus apostolus, cum venisset Paphum urbem Cypri, mutato nomine, vocavit eum Paulum Scriptura [75].

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΒ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Παρὰ τὸ εὖ λέγεσθαι εἴρηται ἐνταῦθα, εὐλογεῖται, τουτέστιν, ἐπαινεῖται καὶ ἐγκωμιάζεται παρὰ τῶν B κολακευόντων, καὶ ἐπιτριβόντων αὐτοῦ τὴν κακίαν, καὶ μηδὲ αἴσθησιν τῆς νόσου διὰ τῆς σιωπῆς ἐμποιῆσαι ἀνεχομένων· διὸ καὶ ἀνήκεστος ὁ τοιοῦτος εὑρίσκεται. Τὸ γὰρ, μηδὲ αἴσθησιν τοῦ πάθους ἔχειν, θεραπείαν οὔτε ἐπιζητεῖ, οὔτε προσίεται. Καὶ τοῦτό ἐστι πάντων δεινότατον, ὅταν ἡ κακία ἐπαινεῖται, καὶ μηδὲ κακία εἶναι νομίζεται. Διὸ χρὴ μάλιστα μὲν, εἰ δυνατὸν, διορθοῦν τὸν τοιοῦτον· εἰ δὲ μὴ, μηδὲ κολακεύειν, μηδὲ ἐπιτρίβειν τὸ πάθος, ἀλλὰ τῇ σιωπῇ αἴσθησιν αὐτοῦ τῆς πονηρίας ἐμποιεῖν. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο βούλοιτό τις ποιεῖν, φεύγειν προτροπάδην, ἵνα μὴ κοινωνὸς τῆς κακίας [a] εὑρεθεὶς, κοινωνὸς αὐτῷ καὶ ἐν ταῖς τιμωρίαις γενήσηται. Ὥσπερ γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν ἐνάγων στεφανοῦται, κἂν μηδὲν ἀνύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν· οὕτω C καὶ ὁ εἰς κακίαν ἀλείφων κολάζεται, κἂν μηδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Οὔτε γὰρ κλέπτῃ δεῖ συντρέχειν, οὐδὲ μετὰ μοιχοῦ μερίδα τίθεσθαι, ἐπείπερ καὶ ὁ Δαβὶδ φησι, « Κύριε, τοὺς μισοῦντάς σε ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην· τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτοὺς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Καὶ τῷ Ἰωσαφὰτ ὀνειδίζει ὁ Θεὸς, διὰ τὴν πρὸς Ἀχαὰβ φιλίαν καὶ συμμαχίαν, διὰ Ἡσαΐου [b]· « Εἰ ἁμαρτωλῷ φιλιάζεις; ἢ μισουμένῳ ὑπὸ Κυρίου σὺ βοηθεῖς; Διὰ τοῦτο ἐξαίφνης ὀργὴ Κυρίου ἐπὶ σὲ ἐγένετο, εἰ μὴ ὅτι εὑρέθη ἡ καρδία σου τελεία πρὸς Κύριον, καὶ λόγοι καλοὶ εὑρέθησαν ἐν σοὶ, διὰ τοῦτο ἐφείσατό D σου Κύριος. »

QUÆSTIO LII.

Quomodo est intelligendum illud : « Laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et iniquus benedicitur [76]? »

RESPONSIO.

Benedicitur, hoc in loco, idem est, quod laudatur, et encomiis honoratur ab aliis qui ei adulantur, et ejus vitium palpant et demulcent, et ne permittunt quidem ut per silentium, morbi sui sensum accipiat : et ideo talis est immedicabilis. Nam propterea quod ne sensum quidem habet suæ ægritudinis, non quærit et non admittit medelam. Est autem hoc omnium gravissimum, quando laudatur vitium, et ne vitium quidem censetur. Quamobrem oportet ejusmodi, siquidem id fieri potest, corrigere; sin minus, non assentari, neque vitium palpare ac demulcere, sed silentio afferre ei sensum sceleris. Sin autem hoc nolit, eum quam maxime fugere et aversari; ne, si sceleris socius fuerit, in suppliciis quoque inveniatur socius. Quomodo enim qui ad virtutem inducit coronatur, etiamsi nihil perfecerit; nam quod suum est, implevit : ita etiam qui ad vitium hortatur et incitat, punitur, etiamsi nihil potuerit : nam is quoque fecit quod in se fuit.

Ex Constitutionibus apostolicis (lib. VI, c. 18).

Neque enim oportet simul currere cum fure, neque cum adultero partem ponere. Nam David quoque dicit : « Domine, odientes te odio habui, et super inimicos tuos tabescebam; perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi [77]. » Josaphat quoque exprobrat Deus per Isaiam (per Jehu), propter amicitiam et societatem, quam inierat cum Achab, dicens : « Si peccatori amicitia jungeris [78]? » — « Si ei qui a Domino odio habetur fers auxilium? propterea in te repente orta est ira Domini; nisi quod inventum est cor tuum perfectum apud Deum, et sermones boni inventi sunt in te, propterea tibi pepercit Dominus [79]. »

[71] Joan. I, 42. [72] Matth. XVI, 18. [73] Marc. III, 17. [74] Act. IX, 5. [75] Act. XIII, 9. [76] Psal. X sec. Hebr., 3. [77] Psal. CXXXVIII, 21, 22. [78] II Paral. XIX, 2. [79] ibid. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ὀφθῇ. [b] Ἰηοῦ.

Digitized by Google

333 QUÆSTIO LIII.

Quomodo est intelligendum : « Cogitatio hominis confitebitur tibi [80] (37)? »

RESPONSIO.

Festum est eorum qui lætantur; confessio eorum qui examinantur; et hoc tristitiæ est, illud gaudii. Hoc ergo dicit, allatam et auditam in judicio etiam prætervolantem et imperfectam cogitationem de bono longe præstare cogitationi malæ, etiam absolutæ et consummatæ: hæc enim in examen vocatur: illa vero diem festum et lætitiam conciliat.

Ex Basilio in Isaiam.

Diligenter nobis attendamus ne impium aliquem hominem verbo vel facto justificemus, per ejus in nos gratiam inducti ad ei assentiendum. « Væ enim, inquit, iis qui dicunt bonum malum, et malum bonum; qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras; qui ponunt amarum dulce, et dulce amarum [81]. »

Ex Chrysostomi oratione in Saulem.

Non solum æmulari vitium, sed etiam eos laudare qui vivunt in vitio, gravius affert supplicium quam sit eorum qui vivunt in nequitia. Nam laudare peccatores, ad rationem supplicii, longe majus est quam peccare; et merito. Corruptæ enim mentis et animi incurabilis hæc sententia. Nam qui laudat vitium, eum qui vitio laborat privat medicina, quæ habetur ex pœnitentia. Quamobrem merito hoc gravius esse illo statuit Paulus. Propterea non solum, qui mala agunt, sed etiam qui eos laudant [82], ejusdem, aut etiam gravioris, quam illi, erunt supplicii participes.

QUÆSTIO LIV.

Quomodo est intelligendum illud: « Si quis scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petet et dabit ei vitam peccantibus non ad mortem [83]? »

RESPONSIO.

Peccatum non ad mortem appellat id quod fit ignoranter; peccatum vero ad mortem, quod fit scienter. Unde subjungit: « Non pro illo dico, ut roget quis [84] » in suo enim est arbitrio seipsum convertere, **334** aut non convertere. Aut peccatum ad mortem est cujus injuria ad Deum, non ad hominem, qui est ejusdem naturæ, transit; de quo peccato scriptum est: « Si peccaverit vir in virum, orabitur pro eo ad Dominum; si peccaverit in Dominum, quis orabit pro eo [85]? » Proprie ergo si-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΓ'.

Πῶς νοητέον, ὅτι « Ἐνθύμημα ἀνθρώπου ἐξομολογήσει σοι; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡ μὲν ἑορτὴ εὐφραινομένων ἐστίν, ἡ δὲ ἐξομολόγησις ἑορταζομένων [o] (38)· καὶ τὸ μὲν ἐστι λύπης, τὸ δὲ χαρᾶς. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι ἐν τῇ κρίσει ἀντεισηκούμενον [p] τὸ παροδικὸν καὶ ἀτελὲς τοῦ ἀγαθοῦ ἐνθύμημα τῷ πονηρῷ καὶ ἀπηρτισμένῳ ἐνθυμήματι τὸ πλεῖον ἔχει. Τὸ μὲν γὰρ ἐξετάζεται, τὸ δὲ ἑορτῆς καὶ χαρᾶς γίνεται πρόξενον.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῆς ἑρμηνείας Ἡσαΐου.

Ἐπιμελέστερον ἑαυτοῖς προσέχωμεν, μή τινα ἀσεβῆ ἄνθρωπον δικαιώσωμέν ποτε λόγῳ ἢ ἔργῳ, κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς χάριν προσαχθέντες αὐτοῦ τῇ συγκαταβάσει. « Οὐαὶ γάρ, φησὶ, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν· οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρόν.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὸν Σαούλ.

Οὐ [q] τὸ ζηλοῦν κακίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ ζητοῦντας [r] ἐπαινεῖν φέρει κόλασιν χαλεπωτέραν τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων. Τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν, τὸ [s] ἐπαινεῖν τοὺς ἁμαρτάνοντας, πολὺ μεῖζον εἰς κολάσεως λόγον· καὶ μάλα εἰκότως· διεφθαρμένης γάρ ἐστι γνώμης καὶ ψυχῆς ἀνίατα νοσούσης ἡ ψῆφος αὕτη. Ὁ γὰρ ἐπαινῶν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας αὐτὸν ἀπεστέρησεν, ὥστε εἰκότως τοῦτο ἐκείνου χαλεπώτερον ὁ Παῦλος εἶναι ἐνομοθέτησε. Διὰ τοῦτο οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ χαλεπωτέρας ἐκείνοις κοινωνήσουσι κολάσεως.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΔ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐάν τις ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα ἁμαρτίαν μὴ πρὸς θάνατον, αἰτήσει, καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἁμαρτάνουσι μὴ πρὸς θάνατον; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Μὴ πρὸς θάνατον μὲν ἁμαρτίαν λέγει τὴν ἐν ἀγνοίᾳ, πρὸς θάνατον δὲ τὴν ἐν γνώσει, ὅθεν ἐπάγει· « Οὐ περὶ ἐκείνης λέγω, ἵνα ἐρωτήσῃ, » ἐν γὰρ τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ ἀπόκειται τὸ ἐπιστρέψαι ἑαυτὸν, (ἢ πάλιν) μὴ ἐπιστρέψαι· ἢ πάλιν ἁμάρτημα [t] πρὸς θάνατόν ἐστιν ἡ εἰς τὸν Θεὸν διαβαίνουσα, καὶ οὐκ εἰς τὸν ὁμοφυῆ ἄνθρωπον, περὶ ἧς γέγραπται· « Ἐὰν ἁμάρτῃ ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύξηται [u] περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον· καὶ ἐὰν πρὸς Κύριον ἁμάρτῃ, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ; » Οὐκοῦν τὴν

[80] Psal. LXXV, 11. [81] Isa. V, 20. [82] Rom. I, 32. [83] I Joan. V, 16. [84] ibid. [85] I Reg. II, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Leg. ἐξεταζομένων. [p] ἀντεισηγούμενον. [q] μόνον. [r] ζῶντας. [s] καί. [t] ἁμαρτία. [u] καὶ προσεύξονται.

NOTÆ

(37) Videntur in Græco deesse sequentia psalmi: *Et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi.* Quia responsio his verbis congruit, quæ in Vulg. reperiuntur.

(38) *Ἑορταζομένων.* Lego ἐξεταζομένων, ut paulo post τὸ μὲν γὰρ ἐξετάζεται. Ibid. ἀντεισηκούμενον, lego ἀντεισηγούμενον. (ALEMANN.)

Digitized by Google

εἰς Θεὸν βλασφημίαν κυρίως λέγει καὶ ἀσέβειαν, ἣν καὶ ὁ Μωσαϊκὸς νόμος θανάτῳ καταδικάζει, καὶ οὐ ζημίαν χρηματικήν [x], ἢ ἑτέρῳ τινὶ ἐπιτιμίῳ. Ὥστε περὶ αἱρετικῶν τοῦτο δοκεῖ λέγειν, καὶ οὐ περὶ Ἑλλήνων, ἢ Ἰουδαίων· οὐ γὰρ ἐκεῖνοι ἐν ἀδελφοῖς ταχθήσονται. Πλὴν οὖν καὶ ἡ ἐν συγγνώσει μεγίστη ἁμαρτία, οἷον, φόνος, μοιχεία, ἀνδροσυνία, θάνατος ψυχῆς λέγεται. A gnificat blasphemiam et impietatem in Deum, quam lex Mosaica morte multat, non pœna pecuniaria, aut aliquo alio supplicio. Quamobrem hoc videtur dicere de hæreticis, non de gentibus, aut Judæis; nam illi non censentur in numero fratrum. Cæterum etiam grandia peccata, quæ scienter admittuntur, ut homicidium, adulterium, insanus amor masculorum, et quæ sunt his similia, mors animæ nominantur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΕ'.

Πῶς νοητέον, « Οὓς προέγνω καὶ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε; » καὶ, « Ὃν θέλει, ἐλεεῖ, ὃν δὲ οὐ θέλει, σκληρύνει; » καὶ, « Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ; » Πολλοὶ γὰρ λέγουσιν, ὅτι Ὃν θέλει Κύριος, σώζει, ἢ ἀπολλύει. B

QUÆSTIO LV.

Quomodo est intelligendum: « Quos præscivit, et prædestinavit, hos et vocavit [86]? » Et: « Cujus vult, miseretur, et quem vult, indurat [87]? » Et: « Non est volentis, neque currentis, sed miserentis Dei [88]? » Multi enim dicunt: Quem vult Deus, servat, aut perdit.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἄξιον ἐνταῦθα τὸ παροιμιακὸν εἰπεῖν λόγιον, ὅτι Ἄνθρωπος λυμαίνεται τὰς ἑαυτοῦ ὁδούς, τὸν δὲ Θεὸν αἰτιᾶται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος αὐτεξούσιός ἐστι τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας καὶ ἀπωλείας. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἐποίησεν ἄνθρωπον, καὶ ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν χειρὶ διαβουλίου αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἔναντι ἀνθρώπῳ [y] ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὃ ἐὰν εὐδοκήσῃ, δοθήσεται αὐτῷ. » Καὶ, « Μὴ ζηλοῦτε θάνατον ἐν πλάνῃ ζωῆς ὑμῶν, μηδὲ ἐπισπᾶσθε ὄλεθρον ἐν ἔργοις χειρῶν ὑμῶν, ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. » Διό φησιν ὁ νομοθέτης· « Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐνώπιον ὑμῶν σήμερον εὐλογίαν καὶ κατάραν· τὰς εὐλογίας, ἐὰν ἀκούσητε τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, καὶ τὰς κατάρας, ἐὰν μὴ ἀκούσητε τὰς ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. » — « Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὅτι τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκε [z] πρὸ προσώπου ὑμῶν. Ἐκλέξασθε τὴν ζωήν, ἵνα ζήσησθε ὑμεῖς καὶ τὸ σπέρμα ὑμῶν. »

Τὸ τοίνυν αὐθαίρετον τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ ὁ Ἰὼβ παραδηλῶν λέγει· « Τοῦ δικαίου εἰσακούσεται Κύριος. » Καὶ εἶπεν, ὅτι « Ἐπιστραφήσονται ἐξ ἀδικίας, ἐὰν ἀκούσωσι, καὶ δουλεύσωσι, συντελέσουσιν ἐν ἀγαθοῖς τὰς ἡμέρας αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν ἐν εὐπρεπείᾳ. » Ἀσεβεῖς δὲ οὐ διασώζει, παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς εἰδέναι τὸν Θεόν [a].

Ὁρᾷς, ὁ[τι]περ ἡμεῖς ἐσμεν αἴτιοι τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας, καὶ οὐχ ὁ Θεός; Ὅμως οὖν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, « Οὓς προέγνω καὶ προώρισε, » καὶ λέλυκε τὸ ζητούμενον, οἷον, προέγνω ὁ Θεὸς τὸ ἀμετανόητον τοῦ Φαραὼ, καὶ ἐσκλήρυνε τὴν καρδίαν αὐτοῦ τῇ ἀναβολῇ καὶ μακροθυμίᾳ, ἥτις αὐτὸν εἰς τοσαύτην περιφρόνησιν καὶ θρασύτητα ἤνεγκεν [b], ὡς καὶ ὑποβρύχιον γενέσθαι. Ὡσαύτως προέγνω τὸ εὐθὲς Ἱερεμίου, καὶ προώρισεν αὐτὸν εἰς σκεῦος ἐκλογῆς. Εἰ τοίνυν ὃν θέλει, ὁ Θεὸς σώζει, ὃν θέλει, ἀπολλύει, C

Libertatem nostram astruit quoque Job his verbis: « Justum exaudiet Dominus [94]; » et dixit: « Si conversi fuerint ab injustitia; si audierint et servierint, complebunt in bonis dies suos, et annos suos in gloria [95]; » sed non salvat impios, eo quod Dominum agnoscere nolint.'

335 Vides quomodo nos simus auctores nostri interitus, et non Deus? Cum ergo dixisset Apostolus: « Quos præscivit, et prædestinavit, » solvit quod quæritur: utpote præscivit Deus fore ut Pharaonem scelerum non pœniteret, et induravit cor ejus dilatione et lenitate, quæ eum ad tantum deduxit contemptum et audaciam, ut etiam aquis fuerit obrutus. Similiter præscivit rectitudinem Jeremiæ, et prædestinavit eum in vas electionis. Si ergo quem vult Deus salvat, quem autem vult perdit; D

[86] Rom. VIII, 29. [87] Rom. IX, 18. [88] ibid. 16. [89] Eccli. XV, 14. [90] ibid. 18. [91] Sap. I, 12, 13.
[92] Deut. XI, 26-28. [93] Deut. XXX, 19. [94] Job XII, 4. [95] Job XXXVI, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[x] ζημίᾳ χρηματικῇ. [y] ἀνθρώπων. [z] δέδωκα. [a] Κύριον. [b] ἤγαγεν.

Digitized by Google

neque qui salvatur dignus est mercede, neque qui perit supplicio; et frustra scriptum est: « Tu reddes unicuique secundum opera sua [96]; » et: « Unusquisque accipiet mercedem secundum opera sua [97]. » Scriptum quoque est: « Deus vult omnes homines salvos esse, et ad agnitionem veritatis venire [98]. »

οὔτε ὁ σωζόμενος ἄξιός ἐστι μισθοῦ, οὔτε ὁ ἀπολλύμενος κολάσεως, καὶ μάτην γέγραπται, ὅτι « Σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· » καὶ, « Ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, » καὶ μὴ εἴρηται, ὅτι « Πάντας ἀνθρώπους ὁ Θεὸς θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. »

Illud: « Non volentis, neque currentis [99], » dicit propter Esau, cui recte accommodatur: Non est volentis Esau, patris accipere benedictionem; et currentis, jussu patris sui, in campum ad venationem, ut, cum comedisset, ei benediceret. Sed Jacob benedictio hæc competebat, cujus Deus misertus est, quod candidis et sinceris moribus præditus esset; non autem Esau hanc benedictionem est assecutus, quod esset fornicator et profanus.

Περὶ δὲ πάλιν τὸ, « Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, » διὰ τὸν Ἡσαῦ λέγει, περὶ οὗ καὶ τοῦτο εἴρηται, ὅτι Οὐ τοῦ θέλοντος Ἡσαῦ τὴν εὐλογίαν λαβεῖν τοῦ πατρὸς, καὶ τρέχοντος κατὰ τὴν θέλησιν εἰς αὐτοῦ εἰς τὸ πεδίον θηρεῦσαι θήραμα, ὅπως φαγὼν εὐλογήσει αὐτὸν, ἀλλὰ τοῦ ἐλεηθέντος Ἰακὼβ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ ἁπλαστον αὐτὸν εἶναι καὶ ἀγαθόν. Ὁ δὲ Ἡσαῦ τῆς εἰκόνος ταύτης ἀπέτυχε, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν πόρνον καὶ βέβηλον.

Quod si quis hoc etiam nobis applicare velit, ab eo quod decet minime aberrabit: etenim non volentis solum virtutem, neque currentis et contendentis est se recte gerere; sed et miserentis et adjuvantis Dei. « Non potestis enim, inquit, sine me quidquam facere [1]. » Propterea dicit Apostolus: « Cum metu et tremore salutem vestram operamini: Deus enim est qui operatur in vobis et velle, et perficere, pro bona voluntate [2]. » Et Ecclesiastes: « Non velocibus est cursus, neque bellum potentibus [3]. » Et David: « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam [4]. » Et: « Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam [5]. »

Εἰ δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτό τις ἐκλάβοι, οὐχ ἁμαρτήσει τοῦ πρέποντος· καὶ γὰρ οὐ τοῦ θέλοντος μόνον τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος καὶ ἀγωνιζομένου ταύτην κατορθῶσαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐλεοῦντος καὶ συνεργοῦντος Θεοῦ. « Οὐ δύνασθε γάρ, φησὶ, χωρὶς ἐμοῦ ποιῆσαι οὐδέν. » Διό φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτοῦ [d] σωτηρίαν ἐργάζεσθε· ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργων ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν, καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Οὐ τοῖς κούφοις ὁ δρόμος, οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος. » Καὶ ὁ Δαβίδ· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· » Καὶ, « Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησαν οἱ φυλάσσοντες. »

336 QUÆSTIO LVI.

Quomodo est intelligendum illud: « Si cujus opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, quasi per ignem [6]? »

RESPONSIO SANCTI CHRYSOSTOMI.

Hoc est, non patietur ignis violentiam; sed quemadmodum si quis arma habens aurea transeat fluvium ignis, permanet clarior et limpidior; sin autem transeat fenum habens, comburetur: ita etiam in operibus. Et ideo dicebat: « Damnum patietur. » Ecce una pœna. « Ipse autem salvus erit, sed sic quasi per ignem. » Ecce altera pœna. Quod autem dicit, est ejusmodi: Non ipse quoque peribit ut opera, in nihilum rediens; sed manebit in igne. Rem ergo vocat salutem, nempe perpetuam in igne mansionem. Propterea dicit, « tanquam per ignem. » Etenim nobis quoque mos est dicere: in igne servari, de iis quæ non facile uruntur, et rediguntur in cinerem.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝϚ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται, ὡς διὰ πυρός; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Τουτέστιν, οὐκ οἶσει τοῦ πυρὸς τὴν ῥύμην, ἀλλ' ὥσπερ εἴ τις χρυσᾶ ὅπλα ἔχων διέλθῃ ποταμὸν πυρὸς, φαιδρότερον διαμένει [e], εἰ δὲ χόρτον ἔχων διέλθῃ, συγκατακαίεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐστί. Διὸ καὶ λέγει [f]· « Ζημιωθήσεται· » ἰδοὺ μία κόλασις· « Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ, ὡς διὰ πυρός· » ἰδοὺ καὶ δευτέρα κόλασις. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ καὶ αὐτὸς οὕτως ἀπολεῖται, ὡς τὰ ἔργα, εἰς τὸ μηδὲν χωρῶν, ἀλλὰ μένει ἐν τῷ πυρί. Σωτηρίαν οὖν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, τὴν διηνεκῆ ἐπιμονὴν ἐν τῷ πυρί. Διὰ τοῦτό φησι, « ὡς διὰ πυρός. » Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἔθος ἔχομεν λέγειν [g], ἐν τῷ πυρὶ σώζεσθαι περὶ τῶν μὴ κατακαιομένων ῥᾳδίως καὶ τεφρουμένων.

[96] Psal. LXI, 13. [97] I Cor. III, 8; Galat. VI, 5; Matth. XVI, 27. [98] I Tim. II, 4. [99] Rom. IX, 16. [1] Joan. XV, 5. [2] Philipp. II, 12, 13. [3] Eccle. IX, 11. [4] Psal. CXXVI, 1. [5] ibid. 2. [6] I Cor. III, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[c] κέλευσιν. [d] ἑαυτῶν. [e] διαβαίνει. [f] Ἔλεγε. [g] ἡμῖν ἔθος λέγειν.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΖ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ γῆς, εἴτε τὰ ἐν οὐρανοῖς ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ μὲν ἐπὶ γῆς, εἰκότως· ἔχθρας γὰρ ἐμπέπλητο, καὶ εἰς πολλὰ διῄρητο, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕκαστος ἡμῶν ἐστασίαζε [a] μὲν καὶ πρὸς τοὺς πολλούς· τὰ δὲ ἐν οὐρανίοις, πῶς εἰρηνοποίησεν ; Ἆρα καὶ ἐκεῖ πόλεμος ἦν. καὶ μάχη ; Καὶ πῶς εὐχόμεθα, « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ; » Τί οὖν ἐστιν ; Ἀπέσχιστο ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐκπεπολεμωμένοι ἦσαν οἱ ἄγγελοι πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην ὁρῶντες ὑβριζόμενον. « Ἀνακεφαλαιώσασθαι, » [i] τὰ παντάπασιν ἐν τῷ Χριστῷ, « τὰ ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς. » Πῶς ; Μετέστησεν ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀνήγαγεν αὐτοῖς τὸν ἐχθρὸν καὶ μισούμενον· τοῦτο εἰρήνη βαθεῖα. Ἄγγελοι πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς ἐφαίνοντο [k] λοιπὸν, ἐπειδὴ καὶ ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ ἐφάνη. Βούλει μαθεῖν τῶν ἀγγέλων τὸ μῖσος, ὃ εἶχον πρὸς ἡμᾶς, καὶ πῶς ἀποστρέφονται ἀεί ; Εἰς τιμωρίαν ἐπέμποντο ἐπὶ τῶν Σοδομιτῶν, ἐπὶ τῆς κοιλάδος τοῦ κλαυθμῶνος· ἀλλὰ νῦν οὐχ οὕτως. Ἐπὶ τῆς γῆς ὕμνουν καὶ σφόδρα χαίροντες· καὶ τούτους κατήγαγε πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἡμᾶς ἀνήγαγεν ἐκεῖ. Διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦμεν λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Τὸ πρῶτον κατὰ ἀριθμὸν ἐθνῶν ἦσαν οἱ ἄγγελοι, νῦν δὲ οὐ κατὰ ἀριθμὸν [ἐθνῶν, ἀλλὰ] πιστῶν. Ἕκαστος γὰρ πιστὸς ἄγγελον ἔχει φυλάσσοντα αὐτὸν, ὡς γέγραπται· « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕκαστος ἀνὴρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελον ἔχει, καθὼς φησιν Ἰακώβ· « Ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ νεότητός μου. »

Βασιλείου ἐκ τοῦ εἰς τὸν λγ ψαλμόν.

Παντὶ πεπιστευκότι εἰς τὸν Κύριον ἄγγελος παρεδρεύει, ἐὰν μή ποτε αὐτὸν ἡμεῖς διὰ τῶν πονηρῶν ἔργων ἀποδιώξωμεν. Ὡς γὰρ τὰς μελίσσας καπνὸς φυγαδεύει, καὶ τὰς περιστερὰς ἐξελαύνει δυσωδία, οὕτω καὶ τὸν φύλακα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄγγελον ἡ πολυδάκρυος καὶ δυσώδης ἀφίστησιν ἁμαρτία. « Μὴ δῷς γάρ, φησὶ, εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ μὴ νυστάξῃ ὁ φυλάσσων σου. »

Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παναρίων.

Ἑκάστῳ ἔθνει ἄγγελον ἐφεστάναι φησὶν ἡ Γραφή. Ὁ γὰρ τῷ Δανιὴλ προσδιαλεγόμενος ἄγγελος καὶ ἄρχοντα Περσῶν εἴρηκε, καὶ ἄρχοντα Ἑλλήνων, καὶ τὸν Μιχαὴλ ἄρχοντα τῶν Ἰουδαίων. Φησὶ δὲ Μωϋσῆς, « Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. » Ὅθεν καὶ Ἰωάννης ἐν τῇ Ἀποκαλύψει φάσκει·

QUÆSTIO LVII.

Quomodo est intelligendum illud : « Pacificans per sanguinem crucis suæ, sive quæ sunt in terra, sive quæ sunt in cœlis [7] ? »

RESPONSIO.

Quæ sunt supra terram merito pacificavit ; plena enim inimicitiarum et in multas factiones erant divisa, et unusquisque et a se et ab aliis dissidebat. At ea quæ sunt in cœlis quomodo pacificavit ? An illic quoque erat bellum et pugna ? Et quomodo precamur : « Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra [8] ? » Disjuncta erat terra a cœlo, et belligerabantur angeli adversus homines, videntes Dominum suum probris et contumelia affici. « Instaurare, inquit, volens, » seu in summam redigere omnia, « quæ sunt in cœlis, et quæ in terra [9]. » Quomodo ? Hominem illuc traduxit, in altum sustulit eum, qui erat ipsis angelis inimicus et exosus : hoc est, pax profunda. Angeli rursus apparebant in terra, quandoquidem homines quoque apparebant in cœlo. Vis scire quo odio nos prosequebantur angeli, et quemadmodum nos aversabantur ? Mittebantur ad infligendas pœnas Sodomitis in valle luctus ; sed nunc non sic. In terris hymnos canebant lætantes plurimum, et eos ad nos deduxit, et nos illuc reduxit. Propterea gratias agimus, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis [10]. » Prius pro numero gentium erant angeli ; nunc autem non pro numero gentium, sed pro numero fidelium ; nam unusquisque fidelis habet angelum suum custodem ; et, ut scriptum est : « Immittet angelus Domini in circuitu timentium **337** eum, et liberabit eos [11]. » Nam etiam ab initio quilibet vir probus habebat angelum, sicut dicit Jacob : « Angelus qui me liberat a juventute mea [12].

Ex Basilio in Psalmum XXXIII.

Cuilibet credenti in Dominum assistit angelus, nisi nos ipsum per mala nostra opera effugaverimus. Nam sicut apes fugat fumus, et columbas abigit malus odor ; ita etiam vitæ nostræ custodem angelum amovet, et abducit lacrymabile fetidumque peccatum. « Ne des, inquit, in commotionem pedem tuum, et non dormitabit, qui te custodit angelus [13]. »

Ex Epiphanio in Panariis.

Unicuique genti præesse angelum dicit Scriptura. Nam qui cum Daniele loquebatur angelus, et Persarum dixit principem, et principem Græcorum, et Michaelem principem Judæorum [14]. » Moyses quoque dicit : « Statuit terminos secundum numerum angelorum Dei [15] (39). » Unde etiam di-

[7] Coloss. I, 20. [8] Matth. VI, 10. [9] Coloss. I, 20. [10] Luc. II, 14. [11] Psal. XXXIII, 8. [12] Gen. XLVIII, 15, 16. [13] Psal. CXX, 3, 4. [14] Dan. X, 13, 20, 21. [15] Deut. XXXII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[a] διεστασίαζεν. [i] φησί. [k] φαίνεται.

NOTÆ.

(39) Ita LXX interpr. Vulg. edit, *juxta numerum filiorum Israel.*

Digitized by Google

et Joannes in Apocalypsi: « Solve quatuor angelos qui Euphratæ præsunt [16], » et detinentur, ut permittant gentibus bellum usque ad tempus Dei longanimitatis, donec imperet ut per ipsos fiat ultio sanctorum suorum. Detinentur enim a Spiritu angeli qui præsunt, nec eis ultionis tempus conceditur; propterea quod justitia eos nondum solverit, ut solvant reliquas gentes propter injuriam in sanctos. Gentes enim solvuntur et invadunt terram, ut dicit Joannes et prophetæ: moti autem angeli movent gentes ad appetitum ulciscendi.

Ex Cyrillo, de adoratione in spiritu.

Scimus sanctos angelos esse ordinatos ad opem ferendam credentibus, et ut sint veluti duces populorum.

Ex Theodoreto de curandis Græcanicis affectionibus.

Quoniam paulo ante memini dæmonum, operæ pretium esse existimo ea ostendere quæ de iis sentimus: eos enim et eorum principem divina eloquia Satanam appellant. Significat autem nomen sermone Hebræo apostatam, id est, eum qui defecit. Vocatur quoque diabolus, ut qui apud homines Deum calumnietur, **338** et ipsis hominibus inter se immittat litem et contentionem. Eos nos dicimus ab initio a Deo creatos esse non malos; sed mentis aversione a melioribus ad deteriora esse prolapsos, et iis non contentos quæ præbuerat Creator, majora appetiisse; superbiæ autem et arrogantiæ vitium suscepisse; excidisse vero, et esse privatos honore qui eis fuerat datus ab initio. Deinde adversus homines, ut qui divina essent honorati imagine, rabie esse percitos, et adversus eos suscepisse bellum. Creatorem autem angelorum præsidio custodisse hominum genus, ne (vi utens ac tyrannide) dum sub aspectum non cadit, ex occulto invadens, secure eos perderet quos propter invidiam odio haberet; sed contra eum certamen et pugnam non prohibuisse ut optimos et præstantissimos lucta ostenderet, magnique et fortis animi essent exemplaria. Quamobrem, cum angelorum præsidio illius violentam prohibuisset irruptionem, rationis, et cogitationum concessit certamen, ut victores pronuntiaret corona dignos; non ipsum quidem asciscens tanquam adversarium, sed ad id quod oportuit, utens ejus scelere ac nequitia, quemadmodum medici, ad propulsandos morbos, vipera uti solent.

Ex Nicephoro Constantinopolitano adversus Iconomachos.

Scimus et credimus nostras in Deum glorificationes et laudes per sanctos offerri angelos; siquidem verum est illud: « Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui est in cœlis [17], » quid « Λῦσον τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐπὶ τοῦ Εὐφράτου, » ἐπισταμένους [l] δηλονότι, καὶ ἐπεχομένους, ἐπιτρέπειν ἐν ἔθνεσιν εἰς πόλεμον, ἕως μακροθυμίας Κυρίου· καὶ προστάξει δι' αὐτῶν ἐκδικίαν γενέσθαι τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Κρατοῦνται γὰρ οἱ ἐφιστάμενοι ἄγγελοι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, μὴ ἔχοντες καιρὸν ἐπιδρομῆς, διὰ τὸ μηδέπω λύειν αὐτοὺς τὴν δίκην τοῦ τὰ λοιπὰ ἔθνη λύεσθαι, ἕνεκεν τῆς εἰς τοὺς ἁγίους ὕβρεως. Λύονται γὰρ οἱ τοιοῦτοι, καὶ ἐπέρχονται τῇ γῇ, ὡς φησιν Ἰωάννης καὶ οἱ προφῆται· κινούμενοι δὲ οἱ ἄγγελοι, κινοῦσι τὰ ἔθνη εἰς ὁρμὴν ἐκδικήσεως.

Κυρίλλου ἐκ τῆς περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας.

Τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἴσμεν παρὰ Θεοῦ τεταγμένους εἰς γε τὸ δεῖν τοῖς πεπιστευκόσιν ἐπικουρεῖν, καὶ οἱονεὶ καθηγεῖσθαι λαῶν.

Θεοδωρήτου ἐκ τῆς Θεραπευτικῆς.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ δαιμόνων ἐμνήσθην πρώην, οἶμαι [προῦργον εἶναι καὶ περὶ τούτων] ἃ γε δόξωμεν ἐπιδεῖξαι. Τούτους γὰρ καὶ τὸν τούτων ἄρχοντα Σατανᾶν τὰ θεῖα προσαγορεύει Λόγια· δηλοῖ δὲ τοὔνομα [m] τὸν ἀποστάτην, κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνήν. Καλεῖ δὲ αὐτὸν καὶ διάβολον, ὡς τὸν Θεὸν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις συκοφαντοῦντα καὶ διαβάλλοντα, καὶ αὐτοῖς γε τοῖς ἀνθρώποις ἔριν πρὸς ἀλλήλους καὶ διὰ μάχην [n] ἐκβάλλοντα. Τούτους ἡμεῖς οὐ πονηροὺς ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθῆναί φαμεν, ἀλλὰ τῇ παρατροπῇ τῆς γνώμης ἀπὸ τῶν ἀμεινόνων εἰς τὰ χείρονα μεταπεσεῖν, καὶ τοῖς παρὰ τοῦ πεποιηκότος παρασχεθεῖσιν οὐκ ἀρκεσθέντας, ἀλλ' ὀρεχθέντας μείζονα εἰσδέξασθαι μὲν τοῦ τύφου τὸ πάθος, ἐκπεσεῖν δὲ καὶ γυμνωθῆναι τῆς ἀρχῆθεν αὐτοῖς δοθείσης τιμῆς, εἶτα κατὰ τῶν ἀνθρώπων, ὡς εἰκόνι θείᾳ τετιμημένων, λυττῆσαι, καὶ τὸν κατ' αὐτῶν ἀναδέξασθαι πόλεμον. Τὸν δὲ ποιητὴν μὲν τῶν ἀγγέλων διαστασίᾳ φρουρῆσαι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὅπως μὴ βίᾳ καὶ τυραννίδι χρώμενος, ἀοράτως ἐπιὼν, οὓς διὰ φθόνον ἐμίσησεν, ἀδεῶς διαφθείρει, τὴν δὲ ἀγωνιστικὴν οὐκέτι διὰ μάχην [o] καταλῦσαι [p], ἵνα δείξῃ τοὺς ἀρίστους ἡ πάλη, καὶ γένωνται ἀνδραγαθίας ἀρχέτυπα. Οὗ δὴ ἕνεκα τὴν βιαίαν ἐκείνου προσβολὴν διακωλύσας τῇ τῶν ἀγγέλων φρουρᾷ, τὴν τῶν λογισμῶν συνεχώρησεν ἀγωνίαν, ὅπως τοὺς ἀξιονίκους ἀποφήνῃ τῶν στεφάνων ἀξίους, οὐκ αὐτὸς μὲν ἐκεῖνον εἰς ἀντιπάλου τάξιν ἀποκληρώσας, εἰς δέον δὲ τῇ ἐκείνου πονηρίᾳ χρησάμενος [q], καθάπερ οἱ ἰατροὶ τῇ ἐχίδνῃ εἰς νοσημάτων ἀπαλλαγήν.

Νικηφόρου Κωνσταντινουπόλεως, ἐκ τοῦ κατὰ Εἰκονομάχων.

Ἴσμεν δὲ καὶ πιστεύομεν, ὅτι τὰς εἰς Θεὸν δοξολογίας ἡμῶν διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσάγεσθαι, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς τὸ, « Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου, τοῦ ἐν

[16] Apoc. IX, 14. [17] Matth. XVIII, 10.

VARIÆ LECTIONES.

l ἐφισταμένους. m τοῦ νόμου. n διαμάχην. o διαμάχην. p κωλύσαι. q χρώμενος.

Digitized by Google

οὐρανοῖς, » τί πράττοντες, ἢ τί ἐργαζόμενοι, ἢ πάντως γε τὰς αἰτήσεις ἡμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ εἰσάγοντες, ἵλεων ἡμῖν αὐτὸν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις κατασκευάζουσιν ;

A agentes, aut quid operantes, nisi quod nostras petitiones ad aures Domini Sabaoth omnino adducentes, eum reddunt propitium propter ea quæ gessimus?

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΗ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἡ γνῶσις φυσιοῖ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τῶν εἰδωλοθύτων φησί· « Οἴδαμεν, ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν. » Πολλοὶ γὰρ παρὰ Κορινθίοις μαθόντες, ὅτι « Οὐ τὰ εἰσερχόμενα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα, » καὶ, ὅτι τὰ εἴδωλα, ξύλα, καὶ λίθοι, καὶ δαίμονες, οὔτε βλάψαι, οὔτε ὠφελῆσαι δυνάμενα, ἀμέτρως τελειότητι τῆς γνώσεως ταύτης ἐκέχρηντο, καὶ εἰς τὴν ἑτέρων, καὶ εἰς ἑαυτῶν βλάβην. Καὶ γὰρ εἰδωλεῖα εἰσῄεσαν, καὶ τῶν αὐτόθι μετεῖχον τραπεζῶν, καὶ μέγαν ἐντεῦθεν τὸν ὄλεθρον ἔτικτον. Οἵτε γὰρ ἐπὶ [r] τῶν εἰδώλων ἔχοντες τὸν φόβον, καὶ οὐκ εἰδότες αὐτῶν καταφρονεῖν, μετεῖχον τῶν δείπνων ἐκείνων, ἐπειδὴ τοὺς τελεωτέρους ἑώρων τοῦτο ποιοῦντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐβλάπτοντο. Φησὶν, « Ἡ γνῶσις αὕτη, » ἡ δῆθεν τελειότης, « φυσιοῖ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. » Ὥσπερ [s] οὖν δηλῶν, ἔλεγεν· « Εἰ δέ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. » Ὥστε οὐ τὸ τελείαν, φησὶ, γνῶσιν ἔχειν κωλύω, ἀλλὰ τὸ μετὰ ἀγάπης ταύτην ἔχειν, καὶ πρὸς οἰκοδομήν.

QUÆSTIO LVIII.

Quomodo est intelligendum illud : « Scientia inflat, charitas ædificat [18] ?

RESPONSIO.

De idolothytis dicit : « Scimus quod omnes habemus scientiam [18]. » Multi enim apud Corinthios tunc, cum didicissent quod, « Non quæ intrant in os, coinquinant hominem, sed quæ exeunt [19] ; » et, quod idola sunt ligna, et lapides, et dæmones, qui [quæ] nocere non possent, nec prodesse ; hac perfectissima cognitione usi sunt immoderate, et in aliorum et in suum damnum. Idolorum enim ædes ingrediebantur, et mensarum quæ illic sternebantur participes erant ; et hinc magnum afferebant exitium. Nam qui idolorum metu adhuc tenebantur, neque sciebant ea despicere, cœnas illas inibant, quoniam hoc facere videbant perfectiores, et hinc maxime lædebantur. Ideo dicit : « Scientia, » ipsa scilicet perfectio, « inflat ; charitas autem ædificat [19a]. » Quod declarans dicebat : « Si quis diligit Deum, is cognitus est ab ipso [20]. » Quamobrem non prohibeo perfectam habere scientiam, sed cum charitate et ædificatione conjunctam.

339

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΘ'.

Διατί φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Οὐκ ἐπιτρέπειν [t] γυναῖκα διδάσκειν » ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι ἐδίδαξεν ἅπαξ κακῶς τὸν Ἀδάμ. Πρὸ τῆς παρακοῆς ὁμότιμος ἦν τῷ ἀνδρὶ ἡ γυνή. Οἷς ἐχρήσατο ῥήμασιν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς διαπλάσεως τοῦ ἀνδρὸς, τούτοις καὶ ἐπὶ τῆς δημιουργίας τῆς γυναικός. Ὥσπερ γὰρ εἶπεν ἐπ' ἐκείνῳ· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » καὶ οὐκ εἶπε· Γενηθήτω ἄνθρωπος· οὕτω καὶ ἐπὶ ταύτης οὐκ εἶπε· Γενηθήτω γυνή. ἀλλὰ ἐνταῦθα, « Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν [u]. » Μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. » Ἐποίησά σε, φησὶν, ὁμότιμον, καὶ οὐκ ἐχρήσω καλῶς τῇ ἀρχῇ· μετάβηθι τοίνυν ἐπὶ τὴν ἐπιταγήν. Οὐκ ἤνεγκας τὴν ἐλευθερίαν, δέξαι [x] τὴν δουλείαν. Οὐκ οἶδας ἄρχειν, γενοῦ τοίνυν τῶν ἀρχομένων, καὶ τὸν ἄνδρα ἐπίγνωθι κύριον, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, » τουτέστιν, ἡ καταφυγή σου, ὁ λιμήν σου, ἡ ἀσφάλειά σου.

Διὰ τοῦτο τοίνυν, « Διδάσκειν γυναικὶ οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός· καὶ γὰρ ἐδίδαξεν ἅπαξ κακῶς, καὶ ἠθέντησε, καὶ πάντα κατέστρεψεν·

QUÆSTIO LIX.

Cur dicit Apostolus : « Mulieri docere non permitto [21] ? »

RESPONSIO.

Propterea quod semel male docuit Adamum. Ante inobedientiam in eodem honore erat mulier quo vir : etenim quibus verbis usus est Deus in viri formatione, iisdem usus est etiam in creatione mulieris. Sicut enim dixit in illo : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [22], » et non dixit : Fiat homo : ita etiam in hac non dixit : Fiat mulier ; sed : « Faciamus homini adjutorium simile sibi [23]. » Post peccatum autem : « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tibi [24]. » Feci, inquit, te honore æqualem, et non recte usa es virtute ; transi ad subjectionem : non tulisti libertatem, suscipe servitutem : nescivisti imperare, sis ergo ex iis qui parent imperio. Virum agnosce dominum, et ipse tibi dominabitur. « Ad virum tuum conversio tua, » hoc est, refugium tuum, portus tuus, tutela tua.

Propterea ergo dicit : « Mulieri docere non permitto, » neque auctoritatem in virum exercere : etenim semel docuit, et usa est auctoritate, et everlit

[18] I Cor. VIII, 1. [19] Matth. XV, 11. [19a] I Cor. VIII. 1. [20] ibid. 3. [21] I Tim. II, 12. [22] Gen. I, 26. [23] Gen. II, 18. [24] Gen. III, 16 ; I Cor. 14, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[r] ἔτι. [s] ὅπερ. [t] ἐπιτρέπω. [u] καὶ αὐτόν. [x] κατάδεξαι.

Digitized by Google

omnia; « sed esse in silentio : » quandoquidem fecit ut conjux suus Adam paradiso exciderent. Addit causam : « Adam, inquit, non est seductus; mulier autem seducta in prævaricationem fuit [28] : » propterea eam dejecit a sede doctrinæ; qui enim nescit docere, discat. Si nolit discere, et se et eos qui discunt perdit; quod tunc quoque accidit in muliere; ideo dicit : « Mulier in silentio discat cum omni subjectione [26] : » ejus enim inobedientia et arrogantia toti mundo intulit exitium et naufragium. Dicit enim Sapiens : « A muliere initium peccati, et propter eam **340** morimur omnes [27]. » In eamdem sententiam scriptor Proverbiorum : « Multos vulneratos dejecit, et innumerabiles sunt quos occidit [28]. » Et ideo adhortatur dicens : « Noli attendere malæ mulieri : mel enim distillat a labris mulieris meretricis, quæ ad tempus mollit guttur tuum, postea autem invenies felle amarius, et magis acutum quam sit gladius anceps [29]. » Et : « Mulier venatur animas virorum pretiosorum [30]; » est alata et prodiga, « in domo non quiescunt pedes ejus : aliquando enim foris vagatur, aliquando in plateis in omni angulo insidiatur [31]; » et : « Viæ inferi, domus ejus deducens ad penetralia mortis [32], » et nescit pudorem. « Sedet enim in foribus domus suæ, super sella in plateis accersens prætereuntes [33]. » Et : « Infernus, et amor mulieris, et Tartarus, et terra non repleta aqua, et ignis, nequaquam dixerint : Sufficit [34]. » Et : « Talis est via adulteræ, quæ patrato flagitio tergens os suum dicit : Non sum operata malum [35]. » Et : « Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere linguace et pugnace [36]. » Quomodo vermis in ligno [37], ita virum perdidit mulier maligna. Et : « Quomodo stillæ ejiciunt hominem in die hiberno e domo sua, ita mulier maledica a domo sua [38]. » Et : « Quomodo inauris aurea in naribus porci, ita malignæ mulieri pulchritudo [39]. » Et Ecclesiastes : « Invenio, inquit, morte amariorem mulierem, quæ laqueus venatorum est, et sagena cor ejus; vincula sunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam; qui autem peccator est, capietur ab illa [40]. » Et : « Hominem unum ex mille inveni, bonam autem mulierem in his omnibus non inveni [41]. »

A ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Καὶ τὸν ὁμόζυγον αὐτῇ Ἀδὰμ ἔκπτωτον τοῦ παραδείσου γενέσθαι πεποίηκε. Λέγει δὲ τὴν αἰτίαν· « Ἀδὰμ γάρ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη, ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα, ἐν παραβάσει γέγονε. » Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀπὸ [τοῦ] τῆς διδασκαλίας αὐτὴν κατεβίβασα θρόνου. Ὁ γὰρ διδάσκειν οὐκ εἰδὼς, μανθανέτω· εἰ δὲ μὴ βούλοιτο μανθάνειν, ἀλλὰ διδάσκειν, καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς μανθάνοντας προσαπολλύει. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς τότε γέγονε, καὶ διὰ τοῦτό φησι· « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω, καὶ ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. » Ἡ γὰρ ἀνυποταξία αὐτῆς καὶ αὐθάδεια παγκόσμιον ὄλεθρον καὶ ναυάγιον ἐπήνεγκεν, ὅθεν φησὶν ὁ Σοφός· « Ἀπὸ γυναικὸς ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθνήσκομεν πάντες. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Πολλοὺς τρώσασα καταβέβληκε, καὶ ἀναρίθμητοί εἰσιν, οὓς πεφόνευκε. » Διὸ καὶ παρακινεῖ λέγων· « Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ἡ πρόσκαιρον λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις, καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. » Καὶ, « Γυνὴ ἀνδρῶν ψυχὰς τιμίων ἀγρεύει », ἀνεπτερωμένη ἐστὶ καὶ ἄσωτος, « ἐν οἴκῳ οὐχ ἡσυχάζουσιν οἱ πόδες αὐτῆς· χρόνον γάρ τινα ἔξω ῥέμβεται, χρόνον δὲ ἐν πλατείαις παρὰ πᾶσαν πλατεῖαν διέρχεται, καὶ παρὰ πᾶσαν γωνίαν ἐνεδρεύει. » Καὶ, « Ὁδοὶ ᾅδου ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς ταμιεῖα θανάτου, » καὶ οὐκ ἐπίσταται αἰσθύνην. « Ἐσθίει γὰρ ἐπὶ θύραις τοῦ ἑαυτῆς οἴκου ἐπὶ δίφρου ἐμφανῶς, ἐν πλατείαις προσκαλουμένη τοὺς παριόντας. » Καὶ, « Ἅδης, καὶ ἔρως γυναικὸς, καὶ Τάρταρος, καὶ γῆ, οὐκ ἐμπιπλαμένη ὕδατος, καὶ πῦρ, οὐ μὴ εἴπωσιν· Ἀρκεῖ. » — « Τοιαύτη ὁδὸς μοιχαλίδος, ἥ, ὅταν πράξῃ, ἀπονιψαμένη, οὐδέν φησι πεπραχέναι ἄτοπον. » Καὶ, « Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐν γῇ ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυναικὸς γλωσσώδους καὶ μαχίμου. » Καὶ, « Ὥσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ, οὕτως ἄνδρα ἀπόλλυσι γυνὴ κακοποιός. » Καὶ, « Ὥσπερ σταγόνες ἐκβάλλουσιν ἄνθρωπον ἐν ἡμέρᾳ χειμερινῇ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, οὕτω γυνὴ λοίδορος ἀπὸ τοῦ ἰδίου οἴκου. » Καὶ, « Ὥσπερ ἐνώτιον χρυσοῦν ἐν ῥινίοις συός, οὕτω γυναικὶ κακόφρονι κάλλος. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Εὑρίσκω, φησὶ, πικρότερον ὑπὲρ θάνατον συνετὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα καὶ σαγήνη καρδίας. Δεσμοὶ ἐν χείλεσιν αὐτῆς· καὶ ἀγαθὸς πρὸ προσώπου Θεοῦ ἐξαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς, ὁ δὲ ἁμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ. » Καὶ, « Ἄνδρα ἕνα ἀπὸ χιλίων εὗρον ἀγαθὸν, γυναῖκα δὲ ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὗρον. »

Similiter etiam Sirach admonet, dicens : « Non dederis mulieri ut ascendat super vires tuas [42]. » Et : « Melior est enim viri iniquitas, quam mulier benefaciens [43]. » Et : « Omnem plagam, et non plagam cordis, et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris [44]. » Et : « Omnis iniquitas parva est ad

D Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Σειρὰχ παραινεῖ, λέγων· « Μὴ δῷς γυναικὶ ἐπιβῆναι ἐπὶ τὴν ἰσχύν σου. » Καὶ, « Κρεῖσσον γὰρ πονηρία ἀνδρὸς, ἢ ἀγαθοποιὸς γυνή. » Καὶ, « Πᾶσαν πληγὴν, καὶ μὴ πληγὴν καρδίας, καὶ πᾶσαν πονηρίαν καὶ μὴ πονηρίαν, γυναικός. » Καὶ, « Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικός. » Καὶ,

[28] I Tim. II, 14. [26] ibid. 11. [27] Eccli. XXV, 33. [28] Prov. VII, 26. [29] Prov. V, 2-4. [30] Prov. VI, 26. [31] Prov. VII, 11, 12. [32] ibid. 27. [33] Prov. IX, 14, 15. [34] Prov. XXX, 16. [35] ibid. 20. [36] Prov. XXI, 19. [37] Prov. XXV, 20. [38] Prov. XIX, 13. [39] Prov. XI, 22. [40] Eccle. VII, 27. [41] ibid. 29. [42] Eccli. IX, 2. [43] Eccli. XLII, 14. [44] Eccli. XXV, 18, 19.

VARIÆ LECTIONES.

ᵞ ἐπήγαγεν. ᵞ παρακαλεῖ. ᵡ ἐκάθισε. Ita 70. Cod. N. ἐσθίει, comedit. ᶻ καρδία αὐτῆς. Δεσμὸς εἰς χεῖρας.

Digitized by Google

« Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλὴν ὄφεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός. Καὶ συνοικῆσαι λέοντι καὶ δράκοντι εὐδόκησον, ἢ συνοικῆσαι μετὰ πονηρᾶς γυναικός· ἀχλεύει[a] τὴν ὅρασιν αὐτῆς, καὶ σκοτοῖ τὸ πρόσωπον αὐτῆς, ὡς ἄρκος[b]. » Καὶ, « Ὥσπερ ἀνάβασις ἀμμώδης ἐν ποσὶ πρεσβυτέρου, οὕτω γυνὴ γλωσσώδης ἀνδρὶ ἡσύχῳ. » Καὶ, « Βοοζύγιον σαλευόμενον γυνὴ πονηρά· ὁ κρατῶν αὐτῆς, ὡς δρασσόμενος σκορπίου. » Καὶ, « Μὴ προσπέσῃς ἐπὶ κάλλος γυναικὸς, καὶ γυναῖκα μὴ ἐπιθυμήσῃς. » — « Μὴ δῷς ὕδατι διέξοδον, μηδὲ γυναικὶ πονηρᾷ παῤῥησίαν ἐπὶ σὲ, εἰ μὴ πορεύηται κατὰ χεῖράς σου, ἀπὸ τῶν σαρκῶν σου ἀπότεμε αὐτήν. » Καὶ, « Ὀργὴ μεγάλη γυνὴ μέθυσος, καὶ ἀσχημοσύνην αὐτῆς οὐ μὴ συγκαλύψῃ. » Καὶ, « Ὡς διψῶν ὁδοιπόρος στόμα ἀνοίξει, καὶ ἀπὸ παντὸς ὕδατος τοῦ σύνεγγυς πίεται, καὶ κατέναντι παντὸς παττάλου καθίσεται, καὶ ἔναντι βέλους ἀνοίξει φαρέτραν. » Καὶ, « Πορνεία γυναικὸς ἐν μετεωρίσματι ὀφθαλμῶν καὶ ἐν τοῖς βλεφάροις αὐτῆς γνωσθήσεται. » Καὶ, « Εἰ θυγατέρες σοί εἰσι, πρόσεχε[c] τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἱλαρώσῃς πρὸς αὐτὰς τὸ πρόσωπόν σου. » Καὶ, « Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδιατρέπτῳ στερέωσον φυλακὴν, ἵνα μὴ εὑροῦσα ἄνεσιν, ἑαυτῇ χρήσεται[d], καὶ ποιήσει σε ἐπίχαρμα ἐχθροῖς, καὶ λαλιὰν ἐν πόλει, καὶ καταισχύνῃ σε ἐν πλήθει πολλῶν. » — « Γυνὴ πονηρὰ, μερὶς πονηρὰ, καὶ ἀνδρὶ ἁμαρτωλῷ δοθήσεται. »

Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτὴν μετὰ τὴν παράβασιν· « Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου, καὶ τοὺς στεναγμούς σου. » Πολλῆς γὰρ λύπης, στεναγμοῦ, καὶ ὀδύνης, καὶ στενοχωρίας ἡμῖν ἐγένετο πρόξενος· ὅθεν φησίν· « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα· πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἐπιστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. » Καὶ διὰ τοῦτο νομοθετεῖ ὁ Ἀπόστολος, λέγων· « Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτασσέσθωσαν[e], ὡς ἡ Ἐκκλησία τῷ Κυρίῳ· ὅτι κεφαλὴ τῆς γυναικός ἐστιν ὁ ἀνὴρ, ὡς ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ὥσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν παντί. » Καὶ, « Θέλω ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλή ἐστι ὁ Χριστός· κεφαλὴ δὲ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνήρ. » Καὶ, « Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστιν. Οὐ γάρ ἐστιν ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς, ἀλλ' ἡ γυνὴ ἐξ ἀνδρός· καὶ γὰρ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Καὶ, « Αἱ γυναῖκες ὑμῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐτοῖς λέγειν[f], ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι, καθὼς ὁ νόμος λέγει. Εἰ δέ τι μαθεῖν ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν· αἰσχρὸν γάρ ἐστι γυναιξὶν ἐν ἐκκλησίᾳ λαλεῖν. » Καὶ, « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυ-

A iniquitatem mulieris[58]. » Et : « Non est, inquit, caput supra caput serpentis, et non est malitia supra malitiam mulieris. Habitare cum leone et dracone est melius quam habitare cum muliere : iniquitas enim mulieris obducit caligine ejus aspectum, et obscurat ejus faciem, sicut ursus[59]. » Et : « Sicut ascensus arenosus in pedibus senis, ita mulier linguax viro quieto[60]. » Et : « Jugum boum **341** quod labascit, est mulier mala ; qui eam tenet, sicut qui apprehendit scorpium[61]. » Et : « Ne procideris ad pulchritudinem mulieris, et mulierem ne concupiveris[62]. » Et : « Ne des transitum aquæ, nec linguaci mulieri dicendi libertatem adversus te. Si non ambulet secundum manus tuas, abscinde eam a te[63]. » Et : « Ira magna mulier ebriosa, et non

B conteget suam turpitudinem[64]. » Et : « Sicut sitiens viator os aperiet, et ex omni aqua propinqua bibet ; ex adverso cujusvis valli sedebit, et contra telum aperiet pharetram[65]. » Et : « Fornicatio mulieris in elatione oculorum, et in superciliis ejus agnoscetur[66]. » Et : « Si sint tibi filiæ, attende corpori earum, et ne exhilaraveris ad ipsas faciem tuam[67]. » Et : « Super filiam instabilem adhibe custodiam, ne si invenerit remissionem, se ipsa utatur, et te faciat ludibrium inimicis, et fabulam in civitate, et te dedecore afficiat in multitudine multorum[68]. » Et : « Mulier mala, portio mala, et dabitur viro peccatori[69]. »

Jure ergo ei dixit Deus post transgressionem : C « Multiplicans multiplicabo dolores tuos, et gemitum tuum[70] : » magnum enim dolorem, et gemitum, et angustiam nobis conciliavit. Unde dicit : « In doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur[71]. » Propterea legem statuit Apostolus dicens : « Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino ; vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ ; et sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita etiam mulieres suis viris in omnibus[72]. » Et : « Volo vos scire quod omnis viri caput est Christus, caput autem mulieris vir[73]. » Et : « Vir non debet velare caput, quoniam imago et gloria Dei est : mulier est gloria viri : non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro : etenim non creatus est vir propter mulierem, D sed mulier propter virum[74]. » Et : « Mulieres vestræ in ecclesiis taceant ; non enim permissum est eis loqui, sed subjici ; sicut etiam dicit lex. Si quid autem velint discere, domi suos viros interrogent ; turpe est enim mulieribus in ecclesia loqui[75]. » Et : « Mulier in silentio discat in omni subjectione ; mulieri autem docere non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio[76]. » Et : « Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ

[58] Eccli. xxv, 26. [59] ibid. 22-24. [60] ibid. 27. [61] Eccli. xxvi, 10. [62] Eccli. xxv, 28. [63] ibid. 34-36. [64] Eccli. xxvi, 11. [65] ibid. 15. [66] ibid. 12. [67] Eccli. vii, 26. [68] Eccli. xlii, 11. [69] Eccli. xxv, 26. [70] Gen. iii, 16. [71] ibid. [72] Ephes. v, 22-24. [73] I Cor. xi, 3. [74] ibid. 7-9. [75] I Cor. xiv, 34, 35. [76] I Tim. ii, 11, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀχρειοῖ. [b] ἄρκτος LXX, ὡς σάκκον. [c] πρόσχες. [d] χρήσηται. [e] ὑποτάσεσθε. [f] αὐταῖς λαλεῖν.

Digitized by Google

fuerit unius viri uxor, in operibus et sermonibus bonis habens testimonium. Si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si afflictis succurrit, si omne bonum opus est secuta [64]. » Et : « Quæ vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet in obsecrationibus et orationibus nocte et die : nam quæ in deliciis est, vivens mortua est [65]. » Et : « Juniores viduas devita : cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, volunt nubere, habentes **342** damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt; simul autem et otiosæ discunt circuire domos, non solum autem otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet [66]. » Et : « Mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes [66]. »

A ναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν, ἀνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. » Καὶ, « Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἐλάττων τῶν ἑξήκοντα γεγονυῖα, ἑνὸς ἀνδρὸς γυνὴ, ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καλοῖς μαρτυρουμένη· εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε. » Καὶ, « Ἡ ὄντως χήρα, καὶ μεμονωμένη, ἤλπισεν [a] ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε. » Καὶ, « Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ· ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν ἐθέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν· ἅμα δὲ καὶ ἀργαὶ, μανθάνουσι περιερχόμεναι τὰς οἰκίας, οὐ μόνον δὲ ἀργαὶ, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περίεργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. » Καὶ, « Γυναικάρια σεσαρωμένα [b] ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα. »

B

In Herodiadem. (Ex Chrysostomo.)

Nulla fera potest comparari cum muliere mala et verbosa. Quid enim est leone terribilius in quadrupedibus? aut quid dracone sævius in reptilibus? sed nihil sunt ad malam mulierem. Quod autem leo et draco in malo mulieri sunt inferiores, testatur Sapiens : « Habitare cum leone et dracone potius elige, quam cum mala muliere [67]. » Leones enim Danielem reveriti sunt in lacu; Naboth vero interfecit Jezabel. Cetus in ventre conservavit Jonam; Dalila tondens Samsonem tradidit alienis. Dracones, et aspides, et cerastæ Joannem in solitudine formidarunt, Herodias ipsi caput amputavit in prandio. Corvi aluerunt Eliam in solitudine; Jezabel ipsum post pluviæ beneficium persecuta est, ut occideret; et timore perterritus fugit in solitudinem iter quadraginta dierum, et fatigatus petiit ut moreretur, dicens : « Domine Deus, satis sit; nunc suscipe animam a me, quoniam non sum melior quam patres mei [68]. » Heu mihi! Propheta timuit mulierem, qui totius orbis terræ pluviam gestabat in lingua! qui ignem e cœlo fecerat verbo descendere, et oratione mortuum excitaverat, timuit mulierem! Nulla enim malitia conferri potest cum mala muliere. Id testatur Sapiens his verbis : « Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris [69]. » O malum diaboli, et arma acutissima! Per mulierem ab initio evertit Adamum in paradiso; per mulierem Joseph inclusit in carcere; per mulierem concitavit furore Davidem ad dolosam Uriæ cædem; per mulierem sapientissimum Salomonem impulit ad transgressionem; per mulierem excæcavit Samsonem; per mulierem persecutus est Eliam; per mulierem Christi præcursori amputavit caput; per mulierem omnes occidit, omnes jugulat, omnes dehonestat, omnes

C

D

Εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

Οὐδὲν τοίνυν θηρίου ἐφάμιλλον γυναικὸς πονηρᾶς καὶ γλωσσώδους. Τί γὰρ λέοντος δεινότερον ἐν τετράποσιν; ἢ, τί ὠμότερον δράκοντος ἐν ἑρπετοῖς; ἀλλ' οὐδὲν πλὴν γυναικὸς πονηρᾶς. Ὅτι δὲ λέων καὶ δράκων ἐν τῷ κακῷ ἐλάττω τυγχάνουσι, μαρτυρεῖ ὁ σοφὸς Σολομὼν, λέγων· « Συνοικῆσαι λέοντι καὶ δράκοντι εὐκολώτερον, ἢ μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς. » Καὶ γὰρ λέοντες τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ ᾐδέσθησαν, τὸν Ναβοὺθ Ἰεζάβελ ἐφόνευσε. Τὸ κῆτος ἐν τῇ κοιλίᾳ τὸν Ἰωνᾶν ἐφύλαξε, Δαλιλὰ δὲ τὸν Σαμψὼν ξυρίσασα τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε. Δράκοντες, καὶ ἀσπίδες, καὶ κεράσται ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν Ἰωάννην ἐτρόμαξαν, Ἡρωδιὰς δὲ αὐτὸν ἐν ἀρίστῳ ἀπέτεμεν. Οἱ κόρακες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέθρεψαν, ἡ δὲ Ἰεζάβελ αὐτὸν, μετὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ ὑετοῦ, πρὸς φόνον κατεδίωκε· καὶ φοβηθεὶς ἔφυγεν εἰς τὴν ἔρημον, ὁδὸν τεσσαράκοντα ἡμερῶν, καὶ ῥαθυμήσας ᾐτήσατο ἀποθανεῖν, λέγων· « Κύριε ὁ Θεός μου, ἱκανούσθω, νῦν δὲ λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ κρείσσων ἐγώ εἰμι ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου. » Οἴμοι, ὁ προφήτης ἐφοβήθη γυναῖκα, ὁ τῆς οἰκουμένης ὅλης τὸν ὑετὸν ἐν τῇ γλώσσῃ βαστάζων. Ὁ πῦρ οὐρανόθεν ῥήματι κατενέγκας, καὶ διʼ εὐχῆς νεκρὸν ἐγείρας, γυναῖκα ἐφοβήθη. Οὐδεμία γὰρ κακία συγκρίνεται γυναικὶ πονηρᾷ. Μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ καὶ ὁ Σοφὸς λέγων· « Οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικὸς, » ἢ τὸ κακὸν τῷ διαβόλῳ καὶ ὀξύτατον ὅπλον. Διὰ γυναικὸς γὰρ ἐξ ἀρχῆς τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ κατέστρεψε· διὰ γυναικὸς τὸν Ἰωσὴφ ἐν φυλακῇ κατέκλεισε· διὰ γυναικὸς τὸν Δαβὶδ πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου δολοφονίαν ἐξέμηνεν [k]· καὶ διὰ γυναικὸς τὸν σοφώτατον Σολομῶντα πρὸς παράβασιν κατέστρεψε· διὰ γυναικὸς τὸν Σαμψὼν ἐτύφλωσε· διὰ γυναικὸς Ἠλίαν ἐδίωξε· διὰ γυναικὸς τὸν τοῦ Χριστοῦ πρόδρομον ἀπέτεμε· διὰ γυναικὸς πάντας καταγράζει, πάντας

[64] I Tim. v, 9-11. [65] ibid. 5, 6. [65*] ibid. 11-15. [66] II Tim. III, 6, 7. [67] Eccli. xxv, 23. [68] III Reg. xix, 4. [69] Eccli. xxv, 22, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἤλπικεν. [b] σεσωρευμένα. [k] ὃ τὸ κακὸν. [k] ἐξέμηνεν.

Digitized by Google

ἀτιμάζει, πάντας φονεύει, πάντας ὑβρίζει. Γυνὴ γὰρ ἀναιδὴς οὐδενὸς φείδεται· οὐ προφήτην αἰδεῖται, οὐχ ἱερέα ἐντρέπεται, οὐ πολιὰν τιμᾷ. Ὦ κακὸν κακοῦ κάκιστον γυνὴ πονηρά. Κἂν μέν ἐστι πενιχρά, τῇ κακίᾳ πλουτεῖ· ἐὰν δὲ καὶ πλουτεῖν[l] ἔχῃ, τῇ πονηρίᾳ αὐτῆς συνεργοῦσα[m], διττὸν τὸ κακόν. Ἀφόρητον ζῶον, ἀθεράπευτος νόσος, ἀνήμερον θηρίον. Ἐγὼ γὰρ ἶδον καὶ ἀσπίδας κολακευομένας πραΰνεσθαι· γυνὴ δὲ πονηρὰ ὑβριζομένη μαίνεται, καὶ κολακευομένη ἐπαίρεται. Κἂν ἄνδρα ἔχῃ ἄρχοντα, νύκτωρ καὶ καθ' ἡμέραν τοῖς λόγοις αὐτὸν ἐκμοχλεύουσα, πρὸς δολοφονίαν ἐξύνει, ὡς Ἡρωδιὰς τὸν Ἡρῴδην· κἂν πένητα ἔχῃ τὸν ἄνδρα, πρὸς ὀργὰς καὶ μάχας αὐτὸν διεγείρει· κἂν χήρα τυγχάνῃ, αὐτὴ δι' ἑαυτῆς τοὺς πάντας ὑβρίζει καὶ διασύρει. Φόβῳ γὰρ Θεοῦ οὐ χαλινοῖ τὴν γλῶσσαν, καὶ οὐκ εἰς τὸ μέλλον κριτήριον ἀποβλέπει, οὐ πρὸς Θεὸν ἀνανεύει, οὐ φιλίας οἶδε φυλάττειν θεσμόν. Οὐδέν ἐστι γυναικὶ πονηρᾷ παραδοῦναι τὸν ἴδιον ἄνδρα εἰς θάνατον· καὶ γὰρ τὸν δίκαιον Ἰὼβ ἡ ἰδία γυνὴ πρὸς θάνατον παρεδίδου λέγουσα· « Εἶπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα. » Ὦ προαιρέσεως πονηρᾶς! ὦ γνώμης ἀνοσίου! Οὐκ ἠλέησεν, ὁρῶσα τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς τὰ σπλάγχνα ὑπὸ τῶν ἀναζεουσῶν φλυκτίδων[n] ὥσπερ ἐπ' ἄνθρακα καιόμενα, καὶ ὅλας τὰς σάρκας αὐτοῦ σκώληξι συνελισσομένας. Οὐ κατεκάμφθη πρὸς οἶκτον, βλέπουσα αὐτὸν δι' ὅλου στενάζοντα, καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ συνεχῶς ἐκ λαγόνων ἕλκη φέροντα. Οὐκ ἐμαλάχθη πρὸς εὐσπλαγχνίαν, θεωροῦσα τόν ποτε ἐν βασιλικῇ πορφυρίδι, ἄρτι ἐπὶ κοπρίας κείμενον γυμνὸν καὶ σηπόμενον. Οὐκ ἐμνημόνευσε τῆς πρὸς αὐτὸν ἀρχαίας φιλίας καὶ συνηθείας, καὶ ὅσα δι' αὐτὸν ἐμεγαλύνθη καὶ ἐδοξάσθη, ἀλλ', « Εἶπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα. » Ὦ χάρις γυναικός! ὦ μάλαγμα ὀδυνῶν πρατήριον! ὦ φιλίας ὁμοζύγου! οὐκ ἤρκει γὰρ αὐτῷ ἡ πρόσκαιρος ὀδύνη, ἀλλὰ καὶ αἰώνιον αὐτῷ[o] προξενεῖ διὰ τῆς βλασφημίας τὴν κόλασιν.

Θέλεις ἰδεῖν καὶ ἄλλην τῆς πονηρᾶς ταύτης ὁμοζύγου γυναῖκα; Ἴδε μοι τὴν Δαλιδά, πῶς τὸν ἴδιον ἄνδρα ξυρίσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τὸ ἴδιον μέλος, τὸν ἴδιον σύνευνον, ὃν ὑπεκρύβετο, ὃν χθὲς ἔθαλπε ἀγαπῶσα, σήμερον ἔθαπτεν ἀπατῶσα. Καὶ μὴ οὐκ ἦν ὡραῖος; Καὶ τίς αὐτοῦ ὡραιότερος; ὃς γε ἑπτὰ βοστρύχους ἐπὶ κεφαλῆς ἔφερε, τῆς ἐπταφώτου χάριτος τὴν εἰκόνα βαστάζων. Καὶ μὴ οὐκ ἦν ἀνδρεῖος; Καὶ τίς ἦν αὐτοῦ ἀνδρειότερος; ὅσπερ λέοντα φοβερὸν ἐν ὁδῷ μόνος ἐπάταξε, καὶ μιᾷ σιαγόνι ὄνου χιλίους ἀλλοφύλους κατέστρωσεν. Ἀλλὰ καὶ οὐχ ἅγιος ἦν; Τοσοῦτον ἦν ἅγιος, ὡς διψήσαντα αὐτὸν ποτε ἐν σπάνει ὕδατος εὖ-

[70] Job II, 9.

A vituperat, omnes probris afficit. Mulier enim impudens nulli parcit, non reveretur prophetam, nihili facit sacerdotem, cano non habet honorem. O malum malorum pessimum, mulier mala! Etsi sit quidem pauper, est **343** dives malitia; sin abundat divitiis, quæ adjumentum ferant ejus malitiæ, est duplex malum. Est animal intolerabile, morbus immedicabilis, ferum et immansuetum animal. Ego enim vidi etiam aspides blanditiis cicurari; et leones, et tigres, et pardos, si demulceantur, mitescere (40); mala autem mulier et contumelia affecta insanit et adulatione effertur, et si habeat maritum principem, noctu et interdiu suis dolis eum irritans ad cædem faciendam incitat, ut Herodias Herodem. Si habet pauperem maritum, ad iram B et pugnas eum excitat. Si sit vidua, ipsa per se omnes probris et contumeliis afficit: nam Dei metu non refrenat linguam, non ad futurum aspicit judicium, Deum non respicit, amicitiæ nescit servare vinculum. Pro nihilo est mulieri ad mortem tradere suum maritum: justum enim virum Job uxor sua tradebat ad mortem, dicens: « Benedic Domino, et morere [70]. » O malum animi propositum! O mentem impiam! Non mota est miseratione, videns sui mariti membra ex ebullientibus pustulis tanquam a carbonibus exuri, et totas carnes ipsius involvi vermibus. Non inflexa fuit ad misericordiam, eum videns perpetuo ingemiscere, et angi, ac perpetuo (tanquam) ex utero aliquo ulcera progignere. Non emollita fuit ad commiserationem, C cernens eum, qui aliquando fuerat indutus purpura, modo nudum jacere, et putrescere in sterquilinio. Non meminit amicitiæ et consuetudinis quæ sibi cum illo intercesserat, et quanta propter ipsum fuerit ejus magnificentia et gloria! Sed: Dic, inquit, Domino verbum aliquod, et morere. O gratia mulieris! O medicamentum dolores afferens et ægritudines! O amicitiam conjugis! Non enim ei sufficiebat dolor qui erat ad tempus, sed per maledictum ei æternum conciliabat cruciatum.

Vis videre adhuc aliam hujus malitiæ conjugalis mulierem? Vide mihi Dalilam, quomodo maritum suum totonderit, et vinctum tradiderit alienigenis, membrum suum, sui tori consortem, quem fove- D bat, cui blandiebatur, quem deosculabatur, quem simulabat se plus quam se ipsam diligere; quem heri diligebat, hodie decipiebat; quem heri diligens fovebat, hodie decipiens sepeliebat. An non erat pulcher? Quis eo pulchrior? qui in capite gestabat septem crines, portans imaginem gratiæ septemplicis. An non erat fortis? Quis eo fortior? qui fortem leonem in via solus confecit, et una asini maxilla mille stravit alienigenas. An non et

VARIÆ LECTIONES.

[l] πλοῦτον. [m] συνεργοῦντα. [n] φλυκταινῶν. [o] αὐτόν.

NOTÆ.

(40) Desunt in ms. Græco paucula.

Digitized by Google

sanctus ? Erat adeo, ut, cum ipse aliquando sitivisset, precatus sit in aquæ penuria, et ex maxilla (quam manu **344** tenebat mortuam) aqua emanarit, et ex ea hauserit. Et tamen tam pulchrum, tam fortem, tam sanctum, ejus uxor, tanquam hostem, vinctum tradidit alienigenis. Unde autem hoc potuit? Ex mariti bonitate. Nam cum virium suarum arcanum dolo noctu ab eo subripuisset, tanquam nudum jugulavit. Propterea propheta tibi præcipit, dicens : (41) « A tori consorte cave, ne aliquid apud eam deponas [71]. » Quænam vero bellua, dic, quæso, adversus suum masculum hæc unquam est machinata? Quænam dracæna vult suum perire conjugem? Quænam leæna suum conjugem tradit occidendum? « Revera non est malitia supra malitiam mulieris [72]. » Qui ergo habet malam mulierem, sciat se jam recipere mercedem suæ iniquitatis : dicit enim Sapiens : « Mulier mala dabitur viro peccatori [73] »

A ξασθαι, καὶ ἐκ τῆς κατεχομένης τῇ χειρὶ αὐτοῦ σιαγόνος νεκρᾶς ὕδωρ πηγάσαι, κἀκεῖθεν τὸ ἅμα τῇ δίψῃ ἀρύσασθαι. Καὶ τὸν οὕτως ὡραῖον, τὸν οὕτως ἀνδρεῖον, τὸν οὕτως ἅγιον ἡ ἰδία γυνὴ, ὡς πολέμιον δήσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε. Καὶ πόθεν ἄρα γυνὴ τοῦ οὕτως ἀνδρείου κατίσχυσεν ; Ἐκ τῆς οἰκείας τοῦ ἀνδρὸς ἀγαθότητος. Τὸ γὰρ μυστήριον αὐτοῦ τῆς ἰσχύος νύκτωρ ἀποσυλήσασα, γυμνὸν αὐτὸν ἰμᾶσιν ἰσχυροῖς κατέστρεψε. Εἰπέ μοι, θηρίον κατὰ τοῦ ἰδίου ἄρρενος τοιαῦτα ἐμελέτησε πώποτε ; ποία δράκαινα τὸν ἴδιον ὁμόζυγον ἀπολέσθαι θέλει ; ποία λέαινα τὸν ἴδιον ἄνδρα πρὸς σφαγὴν παραδίδωσιν ; « Ὄντως ἀληθῶς, οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός. » Οὐκοῦν ὁ ἔχων γυναῖκα πονηρὰν, γινωσκέτω ἤδη τοὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ κεκομίσθαι B μισθούς. Φησὶ γὰρ Σολομών· « Γυνὴ πονηρὰ ἀνδρὶ ἁμαρτωλῷ δοθήσεται. »

Ex eodem in illud : « *Omnis qui aspexerit mulierem* [74], » etc.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « *Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναικί.* »

«Omnis qui aspexerit, inquit, mulierem ad concupiscendam eam, jam mœchatus est eam in corde suo [75]. » Terribilis revera denuntiatio, ac proinde magna opus est sobrietate. Nam quid est mulier? Laqueus ornatus, et decipiens viros in voluptatibus. Læto quidem vultu, et erecto collo, oculis annuens, lingua modulans, voce inquinans, verbis incantans, pedibus ludens, figura et corporis habitu placens, et factis occidens (42). « Multos, inquit, vulneratos dejecit, et sunt innumerabiles C quos interfecit [76]. » Ideo dicit : « In pulchritudine mulieris multi sunt decepti ; et ex ea amicitia, tanquam ignis, accenditur [77]. » Quid est mulier? In terra naufragium, fons sceleris, thesaurus cædium, letalis occursus, lapsus oculorum, animarum exitium, cordis lancea, juvenum pernicies, sceptrum inferorum, præceps desiderium. Quid mulier? Sanctorum calumnia, quies serpentis, diaboli solatium, ægritudo inconsolabilis, succensa fornax, eorum qui servantur scandalum, vitium immedicabile, diurnæ nugæ, prodigorum hospitium, officina dæmonum.

« Πᾶς ὁ ἐμβλέψας, φησὶ, γυναικὶ, πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ὄντως φοβερὸν τὸ παράγγελμα, καὶ πολλῆς χρεία τῆς νήψεως. Τί γάρ ἐστι γυνή ; Παγὶς κεκοσμημένη, καὶ ἐξαπατῶσα τοὺς ἀνθρώπους ἐν ἡδοναῖς, φαιδρῷ μὲν τῷ προσώπῳ, καὶ ὑψηλῷ τῷ τραχήλῳ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐννεύουσα, καὶ τῇ γλώσσῃ μελῳδοῦσα, καὶ τῇ φωνῇ μιαίνουσα. « Πολλοὺς γὰρ, φησὶ, τρώσασα καταβέβληκε, καὶ ἀναρίθμητοί εἰσιν, οὓς πεφόνευκε. » Διὸ λέγει· « Κάλλει γυναικὸς πολλοὶ ἐπλανήθησαν, καὶ ἡ ἐκ τούτου φιλία ὡς πῦρ ἀνακαίεται. » Τί γυνή ; Ἐπὶ γῆς ναυάγιον, πηγὴ κακίας, θησαυρὸς ῥυπαρίας, θανατηφόρος συντυχία, ὀφθαλμῶν ὄλισθος, ψυχῶν ὄλεθρος, καρδίας λόγχη, νέων ἀπώλεια, σκῆπτρον ᾅδου, κρημνώδης πόθος. Τί γυνή ; Ἁγίων διαβολὴ, ἀνάπαυσις ὄφεως, διαβόλου παραμυθία, ἀπαρηγόρητος ὀδύνη, ὑποκαιομένη κάμινος, σωζομένων σκάνδαλον, ἀθεράπευτος κακία, καθημερινὴ λέσχη, ξενοδοχεῖον ἀσώτων, ἐργαστήριον δαιμόνων.

Quid mulier? Malum amatorium medicamentum, impudens fera, inexpugnabilis impetus atque appetitio, os effrenatum, triumphus mysteriorum, dux tenebrarum, magistra delictorum, scelerata oblectatio, cupiditas insatiabilis, sempiterni cruciatus causa. Quid mulier? Terrena prudentia, viri socordia, simul dormiens intemperantia, simul expergiscens sollicitudo, vestita vipera, voluntaria pugna, diurnum damnum, domus tempestas, viri naufragium, immitis fera, adulterorum receptaculum, arma diaboli, rabies desiderabilis, mors totius mundi. Merito dicebat Sapiens : « Parva est omnis

Τί γυνή ; Φίλτρον πονηρὸν, ἀναίσχυντον θηρίον, D ἀκράτητος ὁρμὴ, ἀχαλίνωτον στόμα, μυστηρίων θρίαμβος, σκοτίας ὁδηγὸς, παραπτωμάτων διδάσκαλος, ἀπόλαυσις πονηρὰ, ἀκόρεστος ἐπιθυμία, κολάσεως αἰωνίου πρόξενος. Τί γυνή ; Γῆϊνον φρόνημα, ἀνδρὸς ῥᾳθυμία, συγκοιμωμένη ἀκρασία, συνεγειρομένη μέριμνα, ἱματισμένη ἔχιδνα, αὐθαίρετος μάχη, καθημερινὴ ζημία, οἰκίας χειμὼν, ἀνδρὸς ναυάγιον, ἀνήμερον θηρίον, μοιχῶν καταγώγιον, ὅπλον διαβόλου, ἐπιθυμητὴ λύσσα, παγκόσμιος θάνατος. Εἰκότως ἔλεγεν ὁ Σοφός· « Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικός. » Σὺ δὲ, εἰ βούλει τοιοῦτον θηρίον

[71] Mich. VII, 5. [72] Eccli. XXV. 26. [73] ibid. 26. [74] Matth. V, 28. [75] ibid. [76] Prov. VII, 26. [77] Eccli. IX, 9.

NOTÆ.

(41) Hæc desunt in Græco nostro codice.

(42) Hæc non sunt in Græco nostro codice.

Digitized by Google

ἀπολῦσαι, ἄκουε τοῦ Παροιμιαστοῦ λέγοντος· « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν, τὰ δὲ βλέφαρά σου βλεπέτω[o] δίκαια. » Καί· « Μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπασθῇς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων· γυνὴ γὰρ ἀνδρῶν τιμίων ψυχὰς ἀγρεύει. » — « Νῦν οὖν, υἱέ μου, ἄκουέ μου, καὶ πρόσεχε ῥήμασι στόματός μου· μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδία σου, καὶ μὴ πλανηθῇς ἐν ἀτραποῖς ὁδοῦ αὐτῆς. Πολλοὺς γὰρ τρώσασα καταβέβληκε, καὶ ἀναρίθμητοί εἰσιν, οὓς πεφόνευκε· » καὶ μὴ ἐπιστήσῃς σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὴν, ἀλλὰ ἀποπήδησον, καὶ οὐ μὴ χρονίσῃς.

Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα εὔμορφον, λάμπουσαν, ἔχουσαν ὀφθαλμὸν φαιδρὸν, στίλβουσαν ἀπὸ τῆς παρειᾶς, ἀμήχανόν τινα ὦραν φέρουσαν ἐπὶ τῆς ὄψεως, φλέγουσάν σου τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὔξουσαν, ἐννόησον, ὅτι γυνὴ τὸ θαυμαζόμενον, ὅτι σποδὸς τὸ ἐκκαῖον, καὶ παύσεται λυττῶσα ἡ ψυχή. Ἀνάκαμψον αὐτῆς τὸ δέρμα τῆς ὄψεως τῷ λογισμῷ, καὶ τότε πᾶσαν εὑρήσεις, ἀλλ' ἢ ὀστᾶ, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ δυσωδίαν. Ἐννόησον δὲ πάλιν ταύτην γηράσκουσαν, ἀλλοιωμένην, θνήσκουσαν, ἅπαν καταῤῥέον τὸ ἄνθος ἐκεῖνο. Ἐννόησον, τί θαυμάζεις, καὶ αἰσχύνθητί σου κρίσιν, καὶ αἰσχυνθεὶς μετανόησον.

A malitia ad malitiam mulieris [78]. » Si velis anfugere a tali **345** fera, audi auctorem Proverbiorum dicentem : « Oculi tui recta aspiciant, supercilia autem tua justa annuant [79]. » Et : « Ne te vincat desiderium pulchritudinis, neque tuis capiaris oculis, neque abripiaris ab ejus ciliis ; mulier enim venatur eximiorum hominum animas [80]. » — « Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris mei : ne declinet in semitas ejus cor tuum, neque erres in semitis viæ ejus; multos enim sauciatos dejecit, et sunt innumerabiles quos occidit [81] ; » neque defixeris in eam oculum tuum, sed resilias, neque tardes.

Quando ergo videris mulierem formosam, nitentem, habentem lætos oculos, genis splendentem, B et in vultu immensam ferentem elegantiam, mentem tuam accendentem, et augentem libidinem ; cogita id quod admiraris esse mulierculam, et id quod te accendit esse cinerem, cessabitque animi furor. Revelle cogitatione cutem ex vultu ejus, et tunc videbis quam sit vilis et abjecta ejus species : nihil enim aliud invenies quam ossa, nervos, venas, et tetrum odorem. Cogita rursus senescentem, alteratam, morientem, universum florem illi defluentem ; cogita quid mireris, et erubesce judicium tuum, et pudore affectus pœnitentiam age.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ξ'.

Τί ἐστι τὸ, « Ἐὰν ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς, ἢ ἡ χεὶρ σου σκανδαλίσῃ σε, ἔκκοψον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ περὶ τῶν μελῶν τοῦ σώματος εἴρηκε τοῦτο Χριστὸς, ἄπαγε! ἀλλὰ περὶ τῶν φίλων καὶ συγγενῶν. « Μέλη γὰρ ἀλλήλων ἐσμέν. » Ἐὰν οὖν, φησὶν, ἔχῃς φίλον ἢ συγγενῆ, ἀναγκαῖόν σοι ὄντα ὡς δεξιὸν ὀφθαλμὸν, ἢ χεῖρα (κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἰώβ· ὅτι « Ὀφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν »), καὶ ἴδῃς σαυτὸν βλαπτόμενον ὑπ' αὐτοῦ κατὰ ψυχὴν, ἔκκοψον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· « Οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος· » μάλιστα ἐὰν ὑποκρίσεώς τινος καὶ δόλου μετέχουσι P, φεύγειν ἀπ' αὐτῶν χρὴ καὶ προσέχειν, ὡς ἀπὸ ὄφεως. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, « Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξελήλυθασιν εἰς τὸν κόσμον. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. »

QUÆSTIO LX.

Quid est : « Si oculus tuus dexter, vel manus tua te scandalizet, abscinde illam abs te [82] ? »

RESPONSIO.

C Non de membris corporis hoc dicit Christus, absit ; sed de amicis et cognatis. « Sumus enim inter nos alter alterius membra [83]. » Si ergo, inquit, habes amicum, aut cognatum, qui est tibi æque necessarius, ac dexter oculus, vel manus, convenienter ei quod dictum est a Job : « Oculus eram cæcorum, pes autem claudorum [84] ; » vides autem te ab eo lædi in tua anima, exscinde ipsum a te : « Nulla est enim societas lucis cum tenebris [85] ; » maxime si sit in eis simulatio et dolus, oportet ab eis fugere, et cavere tanquam a serpente. Dicit enim Dominus : « Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces ; a fructibus D eorum cognoscetis eos [86]. » Et Joannes : « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus, an ex Deo sint ; quia multi pseudoprophetæ exierunt in mundum [87]. » Et Paulus : « Tales enim sunt pseudoapostoli, operarii dolosi, qui transfigurantur in apostolos Christi. Et non mirum : ipse enim Satanas transfigurat se in Angelum lucis. Non est ergo magnum, **346** si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ, quorum finis erit secundum opera ipsorum [87*]. »

[78] Eccli. xxv, 26. [79] Prov. iv, 25. [80] Prov. vi, 25, 26. [81] Prov. vii, 24-26. [82] Matth. v, 29. [83] Ephes. iv, 25. [84] Job xxix, 15. [85] II Cor. vi, 14. [86] Matth. vii, 15, 16. [87] I Joan. iv, 1. [87*] II Cor. xi, 13-15.

VARIÆ LECTIONES.

[o] νευέτω. [P] μετέχωσι.

Digitized by Google

Salomon quoque admonet : « Fili, ne decipiant te viri impii : pedes enim eorum currunt ad malum et festinant ut effundant sanguinem [88]. » Et : « Ne possideas malorum virorum probra, neque æmuleris vias eorum; non enim dormient, nisi malum fecerint [89]. » Et : « Cor perversum fabricatur mala in omni tempore; qui est ejusmodi, efficit tumultus [90]. Propterea repente venit interitus, diruptio, et contritio immedicabilis [91]; » quoniam lætatur omnibus quæ odit Deus; conteritur autem propter immunditiam animæ. Et : « Qui dolose annuit oculo, congregat viris dolores [92]. » Et : « Vir iniquus tentat amicos, et abducit eos in vias non bonas; obfirmans autem oculos suos cogitat perversa, et labiis suis definit omnia mala [93]. » Et : « Est fornax sceleris, et fossa profunda os iniqui; qui autem odio habetur a Domino, incidet in eam [94]. » Et : « Si te roget inimicus tuus magna voce, ne ei credas : sunt enim septem improbitates in anima ejus [95]. » — « Meliora sunt vulnera amici quam voluntaria oscula inimici [96]. » Et : « Sanctus Spiritus fugiet dolosum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et recedet a cogitationibus insipientibus [97]. ».

Similia præcipit Sirach : « Conserva te, et cave a malo, et attende valde, et observa quod cum ruina tua ambulas [98]. » Et : « Agnosce, quod in medio laquearum ingrederis, et super propugnaculum civitatum ambulas [99]. » Et : « Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne cito credideris ei : est enim amicus in tempore suo, et non permanebit in tempore afflictionis tuæ; et est amicus qui traducitur ad odium, et pugnam opprobrii tui revelabit; et est amicus socius mensæ, et non permanebit in die afflictionis; et si humiliatus fuerit, adversus te erit, et a facie tua abscondetur [1]. » Et : « Ne homini stulto te subjicias; et ne assurrexeris a facie insolentis et contumeliosi; ne ori tuo struat insidias [2-3]. » Et : « Ab inimicis tuis separare, et ab amicis tuis attende [4]; et filio, et uxori, et fratri ne des potestatem adversus te in vita tua [5]. » Et : « Ne des alteri pecunias tuas, ne pœnitentia ductus ab eo roges : melius est enim, ut filii tui te rogent, quam ut aspicias ad manus filiorum tuorum [6]. » Et : « Attende a viro malo; mala enim fabricatur, ne forte des reprehensionem in sæculum [7]. » Et : « Ne credas inimico tuo in æternum : nam quomodo æs rubigine obducitur, ita etiam ejus improbitas [8] (43).

Ὁ Σολομὼν παραινεῖ, λέγων· « Υἱὲ, μή σε πλανήσωσιν ἀσεβεῖς ἄνδρες· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν εἰς κακίαν τρέχουσι, καὶ ταχινοί εἰσι τοῦ ἐκχέαι αἷμα. » — « Μὴ κτήσῃ [κατὰ] κακῶν ἀνδρῶν ὀνείδη, μηδὲ ζηλώσῃς τὰς ὁδοὺς αὐτῶν· οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσουσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσι. » Καί· « Διεστραμμένη καρδία τεκταίνεται κακά· ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι. Διὰ τοῦτο ἐξαπίνης ἔρχεται ἡ ἀπώλεια αὐτοῦ, διακοπὴ, καὶ συντριβὴ ἀνίατος, » ὅτι χαίρει ἐν πᾶσιν, οἷς μισεῖ ὁ Κύριος. συντριβήσεται δὲ δι' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς. Καί· « Ὁ ἐννεύων ὀφθαλμῶν μετὰ δόλου, συνάγει ἀνδράσι λύπας. » Καί· « Ἀνὴρ παράνομος ἀποπειρᾶται φίλων, » καὶ ἀπάγει αὐτοὺς ὁδοὺς ἀγαθάς· στηρίζων δὲ ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογίζεται διεστραμμένα, καὶ ὁρίζει τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ πάντοτε κακά. Καί· « Ἔστι κάμινος κακίας καὶ βόθρος βαθὺς στόμα παρανόμου· ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Κυρίου ἐμπεσεῖται εἰς αὐτό. » Καί· « Ἐάν σου δέηται ὁ ἐχθρός σου μεγάλῃ τῇ φωνῇ, μὴ πεισθῇς αὐτῷ· ἑπτὰ γάρ εἰσι πονηρίαι ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. » Καί· « Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. » Καί· « Ἅγιον Πνεῦμα φεύξεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων καὶ ἐλεγχθήσεται ἀπελθούσης ἀδικίας. »

Ὡσαύτως καὶ Σειρὰχ παραγγέλλει [q], λέγων· « Συντήρησον, καὶ φύλαξον ἀπὸ πονηροῦ, καὶ πρόσεχε σφόδρα, ὅτι μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς. » Καί· « Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεων περιπατεῖς. » Καί· « Εἰ κτήσῃ φίλον, ἐν πειρασμῷ κτῆσαι αὐτὸν, καὶ μὴ ταχέως ἐμπιστεύσῃς αὐτῷ. Ἔστι γὰρ φίλος ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ παραμένῃ ἐν ἡμέρᾳ [r] θλίψεώς σου· καὶ ἔστι φίλος μετατιθέμενος εἰς ἔχθραν, καὶ μάχην ὀνειδισμοῦ σου ἀποκαλύψει· καὶ ἔστι φίλος κοινωνὸς τραπέζης, καὶ μὴ παραμείνῃ [s] ἐν καιρῷ θλίψεως, καὶ ἐὰν ταπεινωθῇς, ἔσται κατὰ σοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσεται. » Καί· « Μὴ ὑποστρώσῃς ἀνθρώπῳ μωρῷ σεαυτὸν, καὶ μὴ ἐξαναστῇς ἀπὸ προσώπου ὑβριστοῦ, ἵνα μὴ ἐγκαθίσῃ ἐνέδρα [t] τῷ στόματί σου. » Καί· « Ἀπὸ ἐχθρῶν σου διαχωρίσθητι, καὶ ἀπὸ φίλων σου πρόσεχε, καὶ υἱῷ, καὶ [u] γυναικὶ, καὶ [x] ἀδελφῷ μὴ δῷς ἐξουσίαν ἐπὶ σὲ ἐν ζωῇ σου. » Καί· « Μὴ δῷς ἑτέρῳ τὰ χρήματά σου, ἵνα μὴ μεταμεληθῇς, δέῃ παρ' αὐτῶν [y]. Κρεῖσσον γάρ ἐστι τὰ τέκνα δεηθῆναι σοῦ [z], ἢ σὲ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας υἱῶν σου. » Καί· « Πρόσεχε ἀπὸ κακοῦ· πονηρὰ γὰρ τεκταίνει· μή ποτε μῶμον εἰς τὸν αἰῶνα ᾖσῃ. » Καί· « Μὴ πιστεύσῃς τῷ ἐχθρῷ σου εἰς τὸν αἰῶνα· ὡς γὰρ χαλκὸς ἰοῦται, οὕτω καὶ ἡ πονηρία αὐτοῦ· καὶ ἐὰν ταπεινωθῇ, καὶ πορεύεται κεκυφώς [a]. »

[88] Prov. I, 15, 16. [89] Prov. IV, 14-16. [90] Prov. VI, 14. [91] Prov. VI, 15, XXIV, 22. [92] Prov. X, 10. [93] Prov. VI, 12-14. [94] Prov. XXII, 14. [95] Prov. XXVIII, 25. [96] Prov. XXVII, 6. [97] Sap. I, 5. [98] Eccli. XII, 16. [99] Eccli. IX, 20. [1] Eccli. VI, 7-10, 12. [2-3] Eccli. XXII, 14. [4] Eccli. VI, 13. [5] Eccli. XXXIII, 20. [6] Id. et 22. [7] Eccli. XI, 35. [8] Eccli. XII, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[q] παραινεῖ. [r] καιρῷ. [s] παραμενεῖ. [t] ἐνεδρον. [u] ἢ. [x] ἢ. [y] μεταμεληθεὶς δεήσῃ αὐτῶν. [z] σοι. [a] συγκεκυφώς.

NOTÆ.

(43) Hucusque Hervetus in manuscripto cod. Sequebantur plures sententiæ ex Ecclesiastico et aliis

Digitized by Google

Ἐκ τοῦ [a] *Λειμωναρίου.*

Ἠρώτησέ τις Πατέρα μέγαν· Ἐὰν σκανδαλίσῃ με ἀδελφὸς, βάλω αὐτῷ μετάνοιαν (44) ; Ὁ δέ φησι· Βάλε αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ ἔκκοψον σεαυτὸν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ εἰς μεῖζον ἐλάττωμά σε κατάγῃ. Ὅθεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχετε· ἀπὸ παντὸς πονηροῦ εἴδους ἀπέχεσθε. » Ἔχομεν δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἀρσένιον, λέγοντα· Μετὰ πάντων ἀγάπην ἔχετε, ἀπὸ δὲ πάντων ἀπέχεσθε.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατάξεων.

Ἁμαρτία γὰρ ἀνεξέλεγκτος ἑαυτῆς χείρων γίνεται, καὶ εἰς ἄλλους τὴν διανομὴν λαμβάνει, ἐπεὶ καὶ « μικρὰ ζύμη [πλήρωμα φυράματος ζυμοῖ] ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ, » καὶ εἷς κλέπτης ὅλῳ τῷ ἔθνει τὸ μῦσος ἐπήγαγε. Καὶ, « Μυῖαι θανοῦσαι σαπριοῦσι σκευασίαν ἡδύσματος ἐλαίου. » Καὶ, « Βασιλέως ὑπακούοντος λόγον ἄδικον, πάντες οἱ ὑπ' αὐτὸν ὑπηρέται παράνομοι. » Οὕτω καὶ πρόβατον ψωραλέον μεταδίδωσιν ἑτέροις τῆς νόσου, μὴ χωρισθέντων τῶν ὑγιαινόντων προβάτων· καὶ ἄνθρωπος λοιμὸς, πολλοῖς φυλακτέος· καὶ κύων λύσσῃ συνεχόμενος, ἐπικίνδυνος παντὶ, ᾧ δ' ἂν προσφαύσῃ [b]. Ἂν οὖν καὶ ἄνθρωπον παράνομον μὴ τῆς Ἐκκλησίας χωρίσωμεν, καὶ ποιοῦμεν τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ σπήλαιον λῃστῶν. Ὅθεν φησὶ Σολομών· « Ἔκβαλε λοιμὸν ἐκ συνεδρίου, καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ νεῖκος. » Ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει. Λέγει οὖν καὶ ὁ Δαβίδ· « Προεθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα οὐ παράνομον, ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα· οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή· ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον· πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει· οὐ κατῴκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν, ἢ λαλῶν ἄδικα, ἀλλὰ τοῦτον ἐξεδίωκον. » Διὸ καὶ Ἐλισσαῖος, τῷ λειτουργῷ αὐτοῦ Γιεζὶ, μετὰ τὴν κλοπὴν καὶ τὸ ψεῦδος, τὴν τοῦ Νεεμὰν λέπραν περιθεὶς, ἐξεδίωκεν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ καθάπαξ. « Οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Τὸ μὲν οὖν ἐπίβουλον, καὶ ψευδὲς, καὶ δολερὸν ἦθος Θεῷ τε μισητὸν, καὶ ἀνθρώποις ἐχθρὸν, ὅταν τις κατασκευάσῃ ἐπιβουλὴν, ἢ ψεῦδος, οὐ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὠφέλειαν, ἢ πρὸς φίλων εὐεργεσίαν, ἢ ὅλως κατά τινα φιλάνθρωπον οἰκονομίαν, ἀλλὰ βλάβην τε καὶ ζημίαν ἑτέροις τεχνάζων, οἷα ἦν [ἡ] τοῦ διαβόλου

A **347** *Ex Limonaric, seu Prato spirituali.*

Interrogavit quidam pater alium magnum, et admirabilem Patrem, dicens : Si scandalizet me frater, num ei reverentiam exhibere debeo? Respondit ille : Reverentiam ei exhibe, et te ab illo separa, ne te ad majus detrimentum adducat. Unde dicit Apostolus : « Omnia probate, quod bonum est tenete, ab omni specie mali abstinete [9]. » Et audi magnum Arsenium, dicentem : Cum omnibus habete charitatem, ab omnibus autem abstinete.

Ex Constitutionibus apostolicis. (Lib. II, c. 17.)

Peccatum quod non redarguitur fit deterius seipso, et in alios dispergitur. Nam « parvum quoque fermentum fermentat massam conspersionis [10]; » et fur unus in totam gentem infert abominationem. B Et : « Muscæ mortuæ putrefaciunt compositionem condimenti olei [11]. » Et : « Rege exaudiente iniquum sermonem, omnes ejus ministri sunt iniqui [12]. » Ita etiam ovis scabiosa aliis affricat morbum, si non separetur ab ovibus sanis; et homo pestifer multis est cavendus; et canis quem tenet rabies est periculosus cuivis qui attigerit. Si ergo hominem quoque iniquum ab Ecclesia non separaverimus, facimus domum Dei speluncam latronum. Unde dicit Salomon : « Ejice pestiferum ex concilio, et simul cum eo exibit contentio [13] : » nam quando sedet in concilio, omnes probro afficit. David itaque dicit : « Non proponebam ante oculos meos rem iniquam, facientes prævaricationes odio habui; non adhæsit cor meum pravitati; declinantem a me malignum non cognoscebam : ambulans in via immaculata hic mihi ministrabat: C non habitabit in medio domus meæ faciens superbiam, aut loquens iniqua, sed eum persequebar [14]. » Quam ob rem Eliseus quoque, cum ministro suo Giezi (post furtum, et mendacium) ipsius Naaman lepram immisisset, eum omnino ejecit a facie sua [15] : « Nulla est enim societas luci cum tenebris [16]. »

Ex Basilio in Asceticis.

Mores insidiosi, fallacis et dolosi, et Deus abominatur, et homines detestantur : si quis insidias aut mendacium struit, non ad suam utilitatem, aut ad amici beneficium, aut, ut in summa dicam, bono aliquo consilio; sed alii damnum et D noxam machinans; qualis erat diaboli fraus adver-

[9] I Thess. v, 21, 22. [10] I Cor. v, 6. [11] Eccle. x, 1. [12] Prov. xxix, 12. [13] Prov. xxii, 10. [14] Psal. c, 5-8. [15] IV Reg. v, 27. [16] II Cor. vi, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τῶν. [b] προσάψῃ

NOTÆ

decerptæ, quas omittere visum est, quandoquidem eas suo in exemplari Hervetus non reperit. Neque res tanti est.

(44) *Βάλλω αὐτῷ μετάνοιαν.* Tiro, qui Græcis est ἀχάριτος, seniorem interrogat, an religio sit, eum, qui tibi offendiculo fuerit, salutare. Βάλλειν μετάνοιαν est corpus in terram adorantis in modum prosternere. Pœnitentibus eam pœnam Græci Patres injungebant, si mitius ἐδαφιαίαν, si austerius στρωτήν. Hinc nomen transivit ad urbanas salutationes, quæ tali corporis demissione fiunt a Græcis et præsertim a monachis; unde vulgo προσκυνῶ saluto, προσκύνησις salutatio. Verum eam dicendi formulam βάλλειν μετάνοιαν et apud alios legi, et apud Joannem Hierosolymitanum in vita Damasceni, et apud Damasc. lib. I *Imag.*, et apud Maxim. in schol. ad Areopag., et alibi. (ALEMANN.)

Digitized by Google

sus hominem, et Cain adversus Abelem, et Jezabel adversus Naboth, et falsa Judæorum adversus Christum testimonia. Atqui de malo, et scelerato dolo, et de mendacio multa licet videre exempla, et per Scripturas, et per ea quæ semper geruntur. De justis autem insidiis et dolo, qui non male, sed juste et sapienter celat, **348** et abscondit, et artificiosam præ se fert speciem, et contraria faciens insidiosis et fallacibus hominibus suam et aliorum utilitatem, tanquam scopum sibi proponens, occultat suas tendiculas. Primum exemplum sit Moyses [17], quoniam jussu Dei apud Regem præ se tulit, quod viam trium dierum abducturus esset populum ad Deum colendum; quanquam ejus esset propositum omnino Israeliticum populum liberare, et traducere ex Ægypto in Judæam. Tale est et quod fecit qui ad ungendum David in regem missus est a Deo [18], præ se ferens quod esset sacrificaturus, ne Saul cognosceret quod regem pro se constituisset, et ne in periculum veniret Samuel. Porro Jonathas quoque, cum vellet servare Davidem ab insidiis Saulis, « Propterea, inquit, non venit ad mensam regis [19], » ut solebat, quia abiit in patriam suam Bethleem.

Saulem autem fugiens David dicebat Achimelech sacerdoti [20], quod mittebatur a Saule ad rem aliquam seriam; per dolum salutem sibi parans, non damnum aliorum. Et quando venit ad regem Achis, simulavit se insanire, quod non erat verum; sed insani personam induit, ne ab alienigenis interficeretur.

Jam vero ad sumendam quoque justam de inimicis ultionem sæpe doli sunt probati; cujusmodi fuit de Aod, qui interfecit Eglon, et Jahel, quæ occidit Sisaram; et Judith, quæ interemit Holofernem ad salutem populi Israelitici [21]. Sic etiam accessit cum bono dolo Paulus ad Judæos, et factus est tanquam Judæus, ut Judæos lucrifaceret. « Quamobrem, inquit, cum essem astutus, dolo vos cepi [22]. » Propter hos ergo dolos et mendacia non sunt sancti appellandi mendaces ac dolosi, sed sapientes quidem ad bonum, simplices et innocui ad malum. Cavendum est autem, si quando opus fuerit ejusmodi mendacio adversus hominum malitiam, ne sermoni etiam addamus jusjurandum : « Non enim assumes nomen Dei tui in vanum [23]. » Et : « Falsum juramentum ne diligatis [24]. » Et : « Ne ad mundi negotia attrahas nomen Dei [25], » quando propter malorum contentionem, aut propter pericula nobis et amicis imminentia, aut propter aliquod negotium, necesse est omnino uti

κατὰ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἡ τοῦ Κάϊν κατὰ τοῦ Ἄβελ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἡ τῆς Ἰεζάβελ κατὰ τοῦ Ναβουθαί, καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Κυρίου ψευδομαρτυρία. Καὶ περὶ μὲν τοῦ μιαροῦ δόλου καὶ ψεύδους πολλὰ καὶ διὰ τῶν Γραφῶν, καὶ διὰ τῶν ἀεὶ πραττομένων ἔστιν ὁρᾷν παραδειγμάτων. Περὶ δὲ τῆς δικαίας μεθόδου, τῆς οὐ κακῶς, ἀλλὰ δικαίως τε καὶ ἀληθῶς [c] ἀποκρυπτούσης τἀληθὲς, καὶ σχῆμα μὲν προβάλλεσθαι τεχνικὸν, αὐτὰ τἀναντία πράττονται τοῖς ἐπιβούλοις, καὶ δολεροῖς, καὶ ψεύσταις ἀνθρώποις, τὴν ὠφέλειαν ἑαυτοῦ καὶ ἑτέρων σκοπῶν, ἐπικρύπτει τε καὶ τεχνάζει, πρῶτον ἔστω παράδειγμα Μωσῆς, ὅτι γε, κατὰ Θεοῦ πρόσταγμα, σχῆμα προεβάλλετο πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς δὴ τριῶν ἡμερῶν ὁδῶν ἀπάξων τὸν λαὸν ἐπὶ λατρείαν Θεοῦ, καίτοι προκειμένου ἦν αὐτῷ παντελῶς ἐλευθερῶσαι [d] καὶ μεταστῆσαι πρὸς Ἰουδαίαν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραήλ. Τοιοῦτον δὲ τὸ τοῦ Σαμουὴλ, ὃς ἐπὶ τῷ χρίσαι Δαβὶδ εἰς βασιλέα πεμφθεὶς ὑπὸ Θεοῦ, κελεύεται σχήματι χρήσασθαι, ὡς δὴ θυσίας ἕνεκα, πρὸς τὸ μὴ ἐπιγνωσθῆναι τῷ Σαοὺλ, ὅτι βασιλεὺς ἀντ' αὐτοῦ καθίσταται, καὶ κινδυνεῦσαι τὸν Σαμουήλ. Καὶ Ἰωνάθαν δὲ, ὡς θέλων τὸν Δαβὶδ ἐκ τῆς τοῦ Σαοὺλ ἐπιβουλῆς [d'], φησί· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπήνεγκεν ἐπὶ τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως, » κατὰ τὸ σύνηθες, ὅτι πρὸς τὴν πατρίδα αὐτοῦ Βηθλεὲμ ἀπελήλυθε.

Φεύγων δὲ τὸν Σαοὺλ ὁ Δαβὶδ, ἔλεγε πρὸς Ἀβιμέλεχ τὸν ἱερέα, ὡς παρὰ τοῦ Σαοὺλ πεμπόμενος ἐπί τι πρᾶγμα σπουδαῖον, σωτηρίαν ἑαυτῷ διὰ τοῦ δόλου κατασκευάζων, οὐ βλάβην ἑτέρων. Καὶ ἡνίκα πρὸς τὸν Ἀχοῦς ἦλθε τὸν βασιλέα, μανίαν ἐσκήπτετο, σχῆμα προβαλλόμενος οὐκ ἀληθὲς, εἰς τὴν ἀποφυγὴν τοῦ παρὰ τοῖς ἀλλοφύλοις θανάτου.

Ἀλλὰ μὴν καὶ δικαίας ἕνεκε [e] τῶν ἐχθρῶν τιμωρίας, δόλοι πολλάκις ηὐδοκίμησαν, ὅπου [ἂν] ἦν ἡ τοῦ Ἀὼδ πρὸς τὸν Αἰγλὼν ἀναίρεσις, καὶ ἡ τῆς Ἰαὴλ τοῦ Σισάρα, καὶ ἡ τῆς Ἰουδὶθ πρὸς τὸν Ὀλοφέρνην, πρὸς σωτηρίαν τοῦ λαοῦ [f]. Οὕτω γοῦν μετὰ δόλου προσῆλθε τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Παῦλος, καὶ γέγονεν ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσει, διό φησι· « Ὑπάρχων πανοῦργος, δόλῳ ὑμᾶς ἔλαβον. » Ἐπὶ τοιούτοις οὖν δόλοις καὶ ψεύδεσιν οὐ ψεύστας, οὐδὲ δολεροὺς τοὺς ἁγίους δεῖ καλεῖν, ἀλλὰ σοφοὺς μὲν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους δὲ πρὸς τὸ κακόν. Φυλακτέον δὲ, εἴποτε χρεία γένοιτο τοῦ τοιούτου ψεύδους πρὸς τὴν ἐν ἀνθρώποις κακίαν ἁρμοζόμενον ἐν ἡμῖν, μὴ προστίθεσθαι τῷ τοιούτῳ λόγῳ καὶ ὅρκον. « Οὐ γὰρ λήψῃ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ. » Καὶ, « Ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε. » Καὶ μὴ συνεφέλκου ταῖς ἐν κόσμῳ περιστάσεσιν τὸ θεῖον ὄνομα, ὅτε διὰ μάχην πονηρῶν, ἢ διὰ τοὺς ἐπιόντας κινδύνους ἡμῖν τε καὶ φίλοις, ἢ ὅλως διά τινα περίστασιν ἀνάγκη ψευδολογίᾳ χρήσασθαι, ἀλλ'

[17] Exod. III. [18] I Reg. XVI. [19] I Reg. XX, 29. [20] I Reg. XXVII. [21] Judic. III et IV ; Judith XIII. [22] II Cor. XII, 16. [23] Exod. XX, 7. [24] Zach. VIII, 17. [25] Eccli. XXIII, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[c] σοφῶς. [d] ἐλευθερωθῆναι. [d'] f. διαοῶσαι. [e] ἕνεκα. [f] Ἰσραήλ.

Digitized by Google

ἔστω σοι σεβάσμιον ὄνομα κεχωρισμένον ἀπὸ τούτων, ἐπὶ ἀληθείας μόνης καλούμενον, καὶ ἐπὶ ἀνάγκης καὶ μεγάλων πραγμάτων.

Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ὡσηέ.

Ἰστέον, ὡς τῷ σκοπῷ τό τε ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν γίνεται. Τούτῳ γὰρ ὁ γάμος τῆς μοιχείας κρίνεται, καίτοι συνουσίας οὐδεμίαν ἐχούσης διαφοράν, τῷ σκοπῷ καὶ τῷ νόμῳ τὸ διάφορον κρίνεται. Καὶ τὸ μὲν ἔννομον, τὸ δὲ παράνομον κρίνεται, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ φόνου. Ἀναιρεῖ γὰρ καὶ ὁ ἀνδροφόνος, ἀναιρεῖ καὶ ὁ δικαστής· ἀλλ' ὁ μὲν ἐννόμως, ὁ δὲ παρανόμως, καὶ τὸ μὲν ἔργον τὸ αὐτὸ, τῷ δὲ σκοπῷ διαφέρει. Καὶ ἵνα σαφέστερον ἀπὸ τῆς Γραφῆς τοῦτο καταμάθωμεν, σκοπήσωμεν οὕτως· Ἐφόνευσεν ὁ Κάϊν, ἀλλὰ βασκήνας καὶ δόλῳ χρησάμενος. Ἐφόνευσε Φινεὲς, ἀλλὰ ζηλώσας καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχήσας· καὶ τὸ μὲν ἔργον τὸ αὐτὸ, ὁ δὲ σκοπὸς ἐναντίος ἐκ διαμέτρου. Ἔκλεψεν ὁ Ἰακὼβ τὴν εὐλογίαν. [5] Ἀλλ' ὁ μὲν ἐπῃνέθη, ὁ δὲ ἐλιθοβολήθη. Ἐνήστευσεν Ἠλίας, ἐνήστευσαν καὶ οἱ τὸν Ναβουθαὶ καταλεύσαντες· ἀλλ' ὁ μὲν εὐσεβείας ἕνεκα, οἱ δὲ συκοφαντίας χάριν καὶ φόνου. Ἠλέησεν ὁ Σαοὺλ τὸν Ἀγὰγ παρανόμως, καὶ ἐγυμνώθη τῆς βασιλείας. Ἔσφαξεν ὁ Σαμουὴλ τὸν αὐτὸν, καὶ θεῖον νόμον ἐπλήρωσεν.

A falso sermone (45). Sed sit tibi nomen Dei venerandum ab iis separatum, in veritate solum appellatum, et in necessitate et rebus magnis.

349 *Ex Theodoreto in Osee.*

Sciendum est fine ac intentione bonum et malum fieri; hac enim separatur ab adulterio matrimonium, et quamvis conjunctio utrinque nullum habeat discrimen, fine tamen ac lege ostenditur differentia; et hoc quidem judicatur legitimum, illud vero illegitimum, et præter leges. Quo modo etiam in homicidio: interficit enim homicida, interficit et judex; sed hic juste ac legitime, ille quidem inique et præter legem, et factum quidem est idem, differt autem scopo. Et ut hoc apertius discamus ex Scriptura, sic consideremus. Occidit Cain, sed motus invidia, et dolo usus; occidit et Phinees, sed zelo ductus, et causam tutatus pietatis et religionis; et factum quidem est idem, scopus contrarius, et pugnans ex diametro. Suffuratus est Jacob benedictionem, suffuratus et Achan in Israel; sed ille fuit laudatus, hic vero obrutus lapidibus. Jejunavit Elias, jejunaverunt et qui Naboth obruerunt lapidibus; sed ille causa pietatis, illi propter calumniam et cædem. Misertus est Agag Saul inique et contra leges, et fuit regno privatus; eumdem occidit Samuel, et Dei legem adimplevit.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΑ'.

Πῶς νοητέον τό, « Ἐὰν δύο ὑμῶν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

Περικοπὴ αὕτη τοῦτο σαφηνίζει· περὶ γὰρ τοῦ ἐλέγχοντος καὶ τοῦ ἐλεγχομένου ποιεῖται τὸν λόγον. Ἐὰν γὰρ ὁ ἐλεγχθεὶς κατανυγῇ καὶ συνέλθῃ τῷ σκοπῷ τοῦ ἐλέγχοντος, περὶ παντὸς ἁμαρτήματος, οὗ ἐὰν αἰτήσωνται τὴν ἄφεσιν, δοθήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ μὴ συμφωνήσῃ ὁ ἐλεγχόμενος τῷ ἐλέγχοντι, οὐκέτι ἄφεσις γίνεται, ἀλλὰ δεσμὸς κατὰ τὸ ἐπιφερόμενον, ὅτι « Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

« Ἐάν, φησὶν, ἁμάρτῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου· ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε μετὰ σοῦ ἔτι ἕνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. Ἐὰν δὲ καὶ αὐτῶν παρακούσῃ, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἐὰν δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, ἔστω σοι ὥσπερ ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν. ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἐὰν γὰρ δύο συμφωνήσω-

QUÆSTIO LXI.

Quomodo est intelligendum illud: « Si duo simul consenserint super terram [36]? »

RESPONSIO SANCTI BASILII.

Ipse locus hoc indicat; nam de eo qui arguit et arguitur, verba facit. Nam si is qui arguitur fuerit compunctus, et convenerit cum scopo et instituto arguentis, de omni peccato, cujus petierint remissionem, dabitur eis a Deo. Sed si non convenerit qui arguitur, cum eo qui arguit, non datur ei remissio, sed vinculum injicitur, juxta illud, quod subditur: « Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo [37]. »

Ex Chrysostomo in Matthæum.

« Si, inquit, peccaverit in te frater tuus, vade, et argue ipsum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus es fratrem tuum; sin autem te non audierit, accipe tecum adhuc unum, aut duos, ut in ore duorum vel trium stet omne verbum. Sin autem eos quoque non audierit, dic Ecclesiæ. Quod si Ecclesiam quoque non audierit, sit tibi tanquam ethnicus et publicanus. Amen, amen dico vobis, quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata in cœlo, et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo. Si enim duo ex vobis consense-

C

D

[36] Matth. xviii, 19. [37] ibid. 18.

VARIÆ LECTIONES.

[5] Hic deest aliquid.

NOTÆ.

(45) Ambiguo, amphibologico.

Digitized by Google

rint super terram, de omni re quam petierint, fiet eis a Patre meo, qui in cœlis est [28]. »

350 Non ergo dixit de præsidibus Ecclesiæ illud : « Quæcunque ligaveritis, erunt ligata [29], » sed de eo qui provocavit peccatorem ad reconciliationem; quem enim ligaverit non obedientem, insolubilia ei manent vincula, ligans eum et in præsenti supplicio, et in futuro. Jure ergo dicebat Apostolus : « Sol non occidat supra iracundiam vestram [30]. »

σιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντὸς πράγματος, ὅσα ἂν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρός μου ἐν οὐρανοῖς. »

Οὐ περὶ τῶν προέδρων τοίνυν τῆς Ἐκκλησίας εἴρηκε τὸ, « Ὅσα ἂν δήσητε, ἔσται δεδεμένα, » ἀλλὰ περὶ τοῦ προσκαλεσαμένου τὸν ἁμαρτήσαντα πρὸς διαλλαγῆναι. Ὃ γὰρ ἂν δήσῃ αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἄλυτα μένει τὰ δεσμὰ, καὶ ἐν τῇ ἐνταῦθα τιμωρίᾳ, καὶ ἐν τῇ ἐκεῖ κολάσει καταδεσμῶν αὐτόν. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· « Μὴ ἐπιδυέτω ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. »

QUÆSTIO LXII.

Cum dicat Dominus sanctis suis : « Quæcunque ligaveritis, erunt ligata [31]; » si quis ad iram concitaverit virum sanctum, et is miserit morbum, vel dæmonem, vel mortem, vel aliquod aliud supplicium in domum ejus; an potest homo, cum aliam sanctum rogaverit, viri sancti effugere sententiam?

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΒ.

Τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ, « Ὅσα ἂν δήσητε, ἔσται δεδεμένα, » καὶ ἐάν τις παροργίσῃ ἄνδρα ἅγιον, καὶ ἀποστείλῃ νόσον, ἢ θάνατον, ἢ ἄλλην τινὰ τιμωρίαν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, εἰ ἄρα δύναται ἄνθρωπος παρακαλέσαι ἕτερον ἅγιον αὐτοῦ ἐκφυγεῖν τῆς ἀποφάσεως τοῦ ἁγίου ἀνδρός ;

RESPONSIO [ATHANASII].

Si est sanctus qui immisit supplicium in domum concitantis se, est perspicuum quod Dei voluntate hoc fit; et ligatus est homo ille non solum in terra, sed etiam in cœlo, convenienter ei quod dicit Dominus. Sed neque sancti sunt inter se adversi, ut qui noverint vinculum charitatis Spiritus; et quoniam non exaudiet Dominus sanctum, etiamsi roget, ut dissolvat alterius sancti preces aut maledictionem. « Quis enim, inquit, accusabit adversus electos Dei? Deus, qui justificat; quis est, qui condemnet [32]? » Etenim cum Elias ligasset cœlum annos tres et sex menses, nullus sanctus id potuit solvere, nisi Elias : etiamsi tunc haberet Deus septem millia sanctorum, qui non curvaverant genu ante Baal [33]. Et cum Paulus fornicatorem Corinthium tradidisset Satanæ ad interitum carnis [34], nemo eum potuit solvere a vinculo præter Paulum, qui eum ligaverat; neque solet Deus evertere decreta suorum famulorum, sed potius pœnas sumit de iis qui in ipsos delinquunt. Audi quid dicat Deus regi Abimelech propter uxorem Abrahæ : « Redde uxorem homini, quoniam est propheta, et orabit pro te, et vives; sin minus autem reddideris, scias futurum ut moriaris tu, et omnia tua [35]. »—« Et oravit Abraham, et sanavit Deus Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas ejus, et iterum pepererunt. Deus enim concluserat omnem matricem in domo Abimelech propter Sarram uxorem Abrahæ [36]. » Vides quod Deus ulciscens suum famulum sterilitatem et mortem intulisset, nisi confestim sanctus iram precibus solvisset, qui etiam omnes ligaverat.

351 Sic etiam qui Job exacerbaverant, et condemnarunt tres ejus amici, futuri erant terribilis

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ ἅγιός ἐστιν ὁ τὴν τιμωρίαν ἀποστείλας εἰς τὸν οἶκον τοῦ παροργίσαντος αὐτὸν, εὔδηλον, ὅτι βουλήσει Θεοῦ τοῦτο πεποίηκε, καὶ δεδεμένος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, οὐ μόνον ἐν τῇ γῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, κατὰ τὸν Κυρίου λόγον. Πλὴν οὐδὲ οἱ ἅγιοι ἀλλήλων ἐναντιοῦνται, γινώσκοντες τὸν τῆς ἀγάπης τοῦ πνεύματος δεσμὸν, καὶ ὅτι οὐκ εἰσακούσει Κύριος ἁγίου, κἂν εὔξηται ἀναλῦσαι ἁγίου ἄλλου εὐχὴν, ἢ κατάραν. « Τίς γὰρ, φησὶν, ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν. Τίς ὁ κατακρίνων; » Καὶ γὰρ Ἠλιοῦ δεσμήσαντος [h] τὸν οὐρανὸν ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ, οὐδεὶς τῶν ἁγίων ἐδυνήθη λῦσαι αὐτὸν, εἰ μὴ Ἠλίας· καίπερ ἐχόντος τοῦ Θεοῦ τότε ἑπτακισχιλίους ἁγίους, « οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ [i] Βάαλ. » Καὶ Παύλου τὸν ἐν Κορίνθῳ πεπορνευκότα παραδόντος τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, οὐδεὶς ἴσχυσεν ἀπολῦσαι αὐτὸν τοῦ δεσμοῦ, πλὴν Παύλου, τοῦ καὶ δεσμεύσαντος [k]. Οὐ γὰρ εἴωθεν ὁ Θεὸς ἀνατρέπειν τὰ τῶν ἁγίων [l] αὐτοῦ θεσπίσματα, ἀλλὰ μᾶλλον [κολ] εὐθύνας ἀπαιτεῖ τοὺς εἰς αὐτοὺς πλημμελοῦντας. Καὶ ἄκουσον, τί φησι πρὸς Ἀβιμέλεχ τὸν βασιλέα, διὰ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἀβραάμ· « Ἀπόδος τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ. Εἰ δὲ μὴ ἀπόδῳς, γνῶθι, ὅτι ἀποθανῇ σὺ καὶ πάντα τὰ σά. » — « Καὶ προσηύξατο Ἀβραὰμ, καὶ ἰάσατο ὁ Θεὸς τὸν Ἀβιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδίσκας αὐτοῦ, καὶ ἔτεκον· ὅτι συγκλείων συνέκλεισεν ὁ Θεὸς πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ Ἀβιμέλεχ ἕνεκα Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. » Ὁρᾷς, ὅπως διεκδικῶν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα στείρωσιν καὶ θάνατον ἐπήγαγεν, εἰ μὴ θᾶττον ὁ ἅγιος διὰ προσευχῆς τὴν εὐχὴν ἔλυσεν, ὁ καὶ δεσμεύ-

[28] Matth. xviii, 15-19. [29] ibid. 18. [30] Ephes. iv, 26. [31] Matth. loc. cit. [32] Rom. viii, 33. [33] III Reg. xviii, 1; xix, 18. [34] I Cor. v, 5. [35] Gen. xx, 7. [36] ibid. 17, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[h] δεσμεύσαντος. [i] τῷ. [k] δήσαντος. [l] θεοαπόντων.

NOTÆ.

(46) Est quæst. 117 inter *Quæst. ad Antiochum*, sed fusior hic.

Digitized by Google

ας πάντας [m]; Οὕτω καὶ τὸν Ἰὼβ παραπικράναντες οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ, ἔμελλον φοβερὰν ἀπώλειαν κληρονομεῖν, εἰ μὴ διὰ προσευχῆς ταύτην ἔλυσεν ὁ δεσμεύσας [n] [αὐτὴν] τάχα δίκαιος. Ἀαθὰν τε [o] καὶ Ἀβηρὼν, οἱ ἀντιπρόσωποι γενόμενοι Μωσῇ, κατεπόντισαν εἰς γῆν ζῶντες. Ὡσαύτως καὶ οἱ Κορῖται σὺν ἄνδρες, τῷ Ἀαρὼν διαστήσαντες, θείου πυρὸς παρανάλωμα γεγόνασι· καὶ Μαρία ὀνειδίσασα καὶ λοιδορήσασα Μωϋσῇ παραχρῆμα ἐλεπρώθη. Ὁ δέ γε Ἱερεμίας, λοιδορηθεὶς ὑπὸ τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, ἐπηρᾶτο, λέγων· « Εἰσάκουσον, Κύριε, τῆς φωνῆς τοῦ δικαιώματός μου, εἰ ἀνταποδίδοται ἀντὶ ἀγαθῶν κακὰ, ὅτι συνελάλησαν [p] ῥήματα κατὰ ψυχῆς μου. Μνήσθητι ἑστηκότος μου κατὰ πρόσωπόν σου, τοῦ λαλῆσαι ὑπὲρ αὐτῶν ἀγαθὰ, καὶ ἀποστρέψαι [q] τὸν θυμόν σου ἀπ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο δὸς αὐτοὺς εἰς λιμὸν καὶ μάχαιραν, καὶ μὴ ἀπαθῴωσῃς τὰς ἀδικίας καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ἀπὸ προσώπου σου μὴ ἐξαλείψῃς, ὅτι ἐνεχείρησαν λόγον εἰς σύλληψίν μου, καὶ παγίδα ἔκρυψαν ἐπ' ἐμέ. Καὶ τότε εἶπε Κύριος πρός με· Ἰδοὺ, ἐγὼ ἐπάγω ἐπ' αὐτοὺς κακὰ, ὥστε πανὸς ἀκροῶντος αὐτὰ, ἠχήσει ἀμφότερα τὰ ὦτα αὐτοῦ. »

Σαοὺλ δὲ καταδιώκων καὶ ἐκθλίβων τὸν Δαβὶδ λέγοντα πρὸς αὐτόν· « Ἵνα τί καταδιώκεις τὴν ψυχήν μου λαβεῖν αὐτήν; Δικάσαι Κύριος ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἐκδικήσαι με ἐκ χειρός σου, » αὐτοφονευτὴς γενόμενος Σαοὺλ, τὸν βίον κατέστρεψεν. Ὅθεν ψάλλων ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· « Ἡ ῥομφαία αὐτοῦ εἰσέλθοι εἰς καρδίαν αὐτοῦ. » Καὶ· « Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. » Οὕτω καὶ Ἀχιτόφελ βουλὰς κατ' αὐτοῦ σκευάζων [r], καὶ τὸν Ἀβεσσαλὼμ, εἰς ἀναίρεσιν αὐτοῦ παρασκευάζων· ὁ μὲν ἀγχόνῃ τὴν ζωὴν κατέλυσεν, ὁ δὲ ξίφει τὴν ζωὴν [s] ἀπέῤῥηξεν. Ἄξιον οὖν αὐτῶν ἐπιτάφιον ἀναγραφόμενος Σολομὼν, περὶ μὲν τοῦ Ἀχιτόφελ φησίν· « Ὃς δ' ἂν ἐκκαύσῃ κακίαν, ἀπολεῖται ὑπ' αὐτῆς. » Καί· Ὃς παρασκευάζεται ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δίκτυον, περιβαλεῖ αὐτὸς τοῖς ἑαυτοῦ ποσί. » Περὶ δὲ Ἀβεσσαλώμ· « Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρὸς ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγαισαν αὐτὸν νεοττοὶ ἀετῶν. » Καί· « Κακολογοῦντος πατέρα σβεσθήσεται λαμπτήρ· αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὄψονται σκότος. » Καὶ γὰρ εἰς κόλπον ἐπέρχονται πάντες τοῖς ἀδίκοις· παρὰ γὰρ Κυρίῳ πάντα δίκαια.

Καταπαίζοντα δὲ Ἐλισσαῖον τὰ παιδάρια, καὶ καταρώμενα [t] αὐτὰ ἐν λόγῳ Κυρίου, ἐξῆλθον δύο ἄρκοι [u] ἐκ τοῦ δρυμοῦ, καὶ ἀνέῤῥηξαν αὐτῶν μβ' παιδία. Εἰκότως οὖν εἴρηται, ὅτι « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης. » Καί· « Παγοῦνται δι' ἀπαιδευσίαν ἀγγλώσσους αὐτῶν. » Ὡσαύτως τοίνυν καὶ ὁ τοῦ-

A interitus hæredes, nisi eum avertisset justus [m], a quo etiam ligati fuerant. Dathan autem et Abiron, stantes ex adverso Moysis, devorati sunt vivi a terra [n]. Similiter et Coritæ viri ducenti et quinquaginta, cum ab Aarone defecissent [o], consumpti sunt a divino igne; et Maria, quæ probris et maledictis Moysen affecerat, illico facta est leprosa [p]. Jeremias autem maledicto appetitus a populo Israelitico, exsecratur ac maledicit, dicens : « Exaudi, Domine, vocem justificationis meæ, si redduntur pro bonis mala, quoniam simul locuti sunt verba adversus animam meam. Memento mei, qui steti adversus faciem tuam, ut loquerer pro eis bona, et ut averteres iram tuam ab eis; propterea da eos in famem et gladium, et ne relinquas inultas co- B rum iniquitates, et peccata eorum a facie tua ne deleas; quoniam inierunt rationem ad me comprehendendum, et laqueum absconderunt adversum me. Et tunc dixit Dominus ad me : Ecce induco super ipsos mala, ut, quolibet audiente ea, timuant ambæ aures ejus [q]. »

Saul autem, persequens et affligens Davidem ei dicentem : « Cur persequeris animam meam, ut accipias eam? Judicet Dominus inter me et te, et me defendat a manu tua [r], » mortem sibi consciscens excessit e vita [s]. Unde dicebat psallens David : « Gladius ejus ingrediatur cor ejus [t]. » Et : « In factis manuum suarum comprehensus est peccator [u]. » Ita etiam Achitophel adversus ipsum consilium capiens, et Absalonem ad eum interimendum instruens, ille quidem laqueo vitam finiit [v], C hic vero ense occubuit [w]. Dignum itaque eis epitaphium inscribens Salomon, de Achitophel quidem dicit : « Qui accenderit vitium, peribit ab ipso [x]. » Et : « Qui adversus faciem amici sui parat rete, is ipsum circumdabit pedibus suis [y]. » De Absalone : « Oculum irridentem patrem effodient eum corvi ex convallibus, et exedent eum pulli aquilarum [z]. » Et : « Maledicentis patri exstinguetur lucerna; pupillæ autem oculorum ejus videbunt tenebras [a]. » Etenim in sinum omnia redeunt iniquis. A Domino enim omnia justa. D

352 Irridentibus autem pueris Elisæum, cum is in verbo Domini eos esset exsecratus, egressi sunt ex silva duo ursi, et laceraverunt ex eis quadraginta duos [b]. Merito ergo dictum est : « Mors et vita in manu linguæ ejus [c]. » Et : « Cadent ob procacitatem linguæ suæ [d]. » Similiter ejus quoque

[m] Job XLII, 8-10. [n] Num. XVI, 32. [o] Ibid. 2. [p] Num. XII, 10. [q] Jerem. XVIII, 19-22; XIX, 3. [r] I Reg. XXIV, 12, 13. [s] I Reg. XXXI, 4. [t] Psal. XXXVI, 15. [u] Psal. IX, 17. [v] II Reg. XVII, 23. [w] II Reg. XVIII, 15. [x] Eccli. XXVII, 29. [y] Ibid. [z] Prov. XXX, 17. [a] IV Reg. II, 24. [b] Prov. 18, 21. [c] Eccli. XXVIII, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ὃς καὶ δεσμήσας που πάντως. [n] δεσμήσας. [o] δέ. [p] ὅτα ἐλάλησαν. [q] ἀπόστρεψον. [r] συσκευάζων. [s] ψυχήν. [t] καταρωμένου. [u] ἄρκοι.

Digitized by Google

magister Elias quinquagenarios præfectos, et eos qui cum ipsis erant, igne cœlesti exussit [54].

Quid vero admirabiles illi Petrus et Paulus? An non ille mortem attulit Ananiæ et Sapphiræ [55]? hic autem Elymam magum exsecratus orbavit oculis, qui etiam protinus circumiens quærebat qui eum ducerent [56]? Vides quemadmodum Deus, suos honorans famulos exaudit eorum preces et exsecrationem? facit enim eorum voluntatem, et exaudit orationem eorum. Et ideo Sapiens admonet dicens: « Ne des locum homini, nempe justo, ut tibi maledicat: ejus enim te exsecrantis in amaritudine animæ suæ preces exaudiet Dominus [57]. » — « Oculi enim Domini sunt super justos, et aures ejus ad preces eorum [58]. » Quamobrem et qui oderunt, et qui condemnant justum, delinquunt in Deum, et ipsum contemnunt. Dicit enim Deus ad Samuel de Israele, qui erat duræ cervicis: « Non te spreverunt, sed me [59]. » Et ad apostolos: « (Qui vos spernit, me spernit;) et qui vos audit, me audit [60]. » Unde Apostolus: « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes in eorum conscientiam, in Christum peccatis [61]. » Sic ergo sancti bonis quidem hominibus et piis sunt luminaria et salutares, ut Dominus dicit ad eos: « Vos estis lux mundi, et sal terræ [62]; » sceleratis autem et iniquis exitiosi, et conciliantes supplicium. Quomodo enim sol sanos oculos illuminat, imbecillos obscurat, et facit caligare; ita etiam sancti. Idque significans dicebat Apostolus: « Christi bonus odor sumus Deo in iis qui servantur, et rursus in iis qui pereunt; aliis quidem odor vitæ ad vitam; aliis autem odor mortis ad mortem [63]. » Ita etiam per Servatoris adventum obcæcati quidem sunt plurimi ex Judæis; gentes autem visum receperunt. Quamobrem dicit Dominus: « Ad judicium ego veni in hunc mundum, ut non videntes videant, et videntes cæci fiant [64]. » — « Positus est autem et ad ruinam, et resurrectionem [65]. » Ad ruinam incredulis quidem, ad resurrectionem vero credentibus: et aliis quidem est lapis offensionis et petra scandali [66]; aliis lapis angularis, et petra quæ laudatur [67]. Quinetiam ejus quoque « Crux iis qui pereunt est stultitia; iis autem qui salvi fiunt, est virtus Dei [68]; » et Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitia, nobis vero salus.

353 *Ex Exodo.*

Murmurabat autem omnis congregatio filiorum Israel adversus Moysen et Aaron in deserto, et dixit eis Moyses: « Quinam estis vos, quod murmuratis contra nos? Non enim contra nos est murmuratio vestra, sed adversus Deum [69]. » Et rursus: « Et dixit eis Moyses: Cur me maledictis insectamini, et tentatis Dominum [70]? »

του διδάσκαλος Ἠλίας τοὺς πεντηκοντάρχους μετὰ τῶν αὐν αὐτοῖς οὐρανίῳ πυρὶ κατέφλεξε.

Τί δὲ οἱ θαυμάσιοι Πέτρος καὶ Παῦλος; Οὐχὶ ὁ μὲν θάνατον ἐπὶ Ἀνανίαν καὶ Σαπφείραν ἐπήγαγεν; ὁ δὲ πήρωσιν Ἐλύμᾳ τῷ μάγῳ ἐπαγόμενος ἐπήνεγκεν, ὃς καὶ παραχρῆμα περιάγων ἐζήτει χειραγωγούς; Ὁρᾷς πῶς ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ τιμῶν δούλους, ὑπακούει τῆς εὐχῆς αὐτῶν, καὶ τῆς κατάρας; θέλημα γὰρ αὐτῶν ποιεῖ, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούει [x]. Καὶ διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ Σοφὸς λέγων· « Μὴ δῷς τόπον ἀνθρώπῳ καταρᾶσθαί σε, τουτέστι, δικαίῳ· καταρωμένου γάρ σε ἐν πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ εἰσακούσεται Κύριος. » — « Ὀφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Διὸ καὶ οἱ μισοῦντες καὶ ἐξουθενοῦντες δίκαιον, εἰς τὸν Θεὸν πλημμελοῦσι, καὶ αὐτὸν ἐξουθενοῦσι. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Σαμουὴλ περὶ τοῦ σκληροτραχήλου Ἰσραήλ· « Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ. » Καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους· « Ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει. » Ὅθεν φησὶν Ἀπόστολος· « Οὕτω δὲ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε. » Οὕτω τοίνυν οἱ ἅγιοι τοῖς μὲν ἀγαθοῖς ἀνθρώποις καὶ εὐσεβέσι φωστῆρές εἰσιν καὶ σωτῆριοι, ὡς φησι Κύριος πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἅλας τῆς γῆς, » τοῖς δὲ πονηροῖς καὶ παρανόμοις ὀλέθριοι καὶ πονηρίας πρόξενοι. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τοὺς μὲν τὰς ὄψεις ὑγιαίνοντας φωτίζει, ἀμαυροῖ δὲ τοὺς ἀσθενεῖς, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος, ἔλεγε· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις, [καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις,] οἷς μὲν ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν, οἷς δὲ ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον. » Οὕτω δὴ καὶ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἐτυφλώθησαν μὲν τῶν Ἰουδαίων οἱ πλεῖστοι, ἀνέβλεψαν δὲ τὰ ἔθνη. Διό φησιν ὁ Κύριος· « Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον [τοῦτον] ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. » — « Κεῖται δὲ εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν. » Εἰς πτῶσιν μὲν τοῖς ἀπίστοις, εἰς ἀνάστασιν δὲ τοῖς πιστεύουσι· καὶ τοῖς μὲν ἐστι λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου· τοῖς δὲ λίθος ἀκρογωνιαῖος καὶ πέτρα ἐπαινουμένη. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ « ὁ σταυρὸς αὐτοῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία· τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστι· » καὶ Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρία, ἡμῖν δὲ σωτηρία.

Ἐξ Ἐξόδου.

« Διεγόγγυζε δὲ πᾶσα ἡ συναγωγὴ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, φησὶν, ἐπὶ Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς αὐτούς· « Τίνες ἐστὲ ὑμεῖς y', ὅτι γογγύζετε καθ' ἡμῶν; οὐ γὰρ καθ' ἡμῶν ἐστιν ὁ γογγυσμὸς ὑμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν, « Εἶπε Μωσῆς· Τί λοιδορεῖσθέ μοι, καὶ τί πειράζετε Κύριον; »

[54] IV Reg. I, 14. [55] Act. V. [56] Act. XIII, 11. [57] Eccli. IV, 6. [58] Psal. XXXIII, 16. [59] I Reg. VIII, 7. [60] Luc. X, 16. [61] I Cor. VIII, 12. [62] Matth. V, 13, 14. [63] II Cor. II, 16. [64] Joan. IX, 39. [65] Luc. II, 34. [66] I Petr. II, 8. [67] ibid. 6. [68] I Cor. I, 18. [69] Exod. XVI, 7. [70] Exod. XVII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

x ὑπακούσει. y ἐλήλυθα. y' ἡμεῖς δὲ τί ἐσμεν.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΓ'.

Τοῦ Κυρίου πάλιν λέγοντος, [a *Ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς.*] *Ἐὰν ἁμαρτήσῃ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ, καὶ μετὰ τοῦτο μετανοήσας αὐτῷ, λάβῃ συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ, ἆρα συνεχωρήθη καὶ ὑπὸ Θεοῦ;*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ, « Ἐάν τινων ἀφῆτε, ἀφεθήσεται, » πρὸς τοὺς ἁγίους κυρίως εἴρηται, καὶ οὐ πρὸς τοὺς ἁπλῶς ἀνθρώπους. Ὅθεν οὐδὲ εἶπε πρὸς τοιούτους, Ἐὰν ἀφῆτε, ἀφεθήσεται αὐτοῖς, ἀλλ', « Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν. » Κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι ὁ μὲν συγχωρήσας τὰ μέγιστα ἐκέρδησεν, ὁ δὲ συγχωρηθεὶς ὑπόκειται καὶ τῷ Θεῷ μετανοῆσαι, συμπροσευχομένου αὐτοῦ [a], καὶ τοῦ σκανδαλισθέντος, καὶ συγχωρήσαντος. Ἐὰν γάρ, φησὶ, ἁμάρτῃ ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύξηται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον. Ἀλλὰ μήν, καὶ ἐὰν [b] ἅγιός ἐστιν ὁ συγχωρῶν, ἐὰν μὴ καὶ τῷ Θεῷ γνησίως μετανοήσῃ ὁ ἁμαρτήσας, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ. Καὶ γὰρ ἡ Μαρία λοιδορήσασα τὸν θεσπέσιον Μωϋσῆν, καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐλεγχθεῖσα, καὶ λεπρωθεῖσα· ὁ μὲν Μωϋσῆς συνεχώρησε, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἐδυσώπησεν· ὁ δὲ Θεὸς οὐ πρότερον αὐτῇ συνεχώρησεν, ἕως ἂν ἀφωρίσθη ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ τότε ἰάθη καὶ συνεχωρήθη, ὡς γνησίως πάντως καὶ τῷ Θεῷ μετανοήσασα, συμπροσευχομένου δηλονότι καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ Γραφή· « Οὐκ ἐξῆρεν ὁ λαὸς, ἕως οὗ ἐκαθαρίσθη [c] Μαρία. » Ὁ δέ γε λαὸς ἁμαρτήσας αὐτὸν, συνεχωρήσε μὲν, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐδυσώπησεν· μὴ [d] μετανοήσαντες δὲ γνησίως τῷ Θεῷ, ἐξωλοθρεύθησαν. Οὐκοῦν, ἐὰν μὴ ἀξίως [καὶ] τῷ Θεῷ μετανοήσῃ, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ, καθὼς ἀποδέδεικται. Ὑπόθου γάρ μοί τινα μοιχεύσαντα εἰς γυναῖκα τοῦ πλησίον, καὶ ἄφεσιν παρ' αὐτοῦ λαβόντα, ἆρα λοιπὸν συγκεχώρηται αὐτῷ καὶ ὑπὸ Θεοῦ, ἐὰν μὴ μετανοήσῃ; Οὐδαμῶς.

Καὶ γὰρ [e] οἶδα ἐγώ τινα πνευματικὸν ἄνδρα πολλοὺς ὠφελοῦντα διὰ λόγου καὶ βίου, ὃν τινες ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας φθονήσαντες, καὶ διαλοιδορήσαντες, πολλοὺς ἀπέκοψαν, καὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς ὠφελείας ἀπεστέρησαν. Καὶ δὴ μετὰ ταῦτα νοήσαντες τὴν τοῦ διαβόλου πλάνην, [καὶ] μετανοήσαντες αὐτῷ, καὶ συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ λαβόντες ὕστερον, οἱ μὲν ἐδαιμονίσθησαν, οἱ δὲ πειρασμοῖς διαφόροις καὶ κινδύνοις περιέπεσαν ὑπὲρ τοῦ κρίματος, οὗ τοὺς πολλοὺς ἐσκανδάλισαν. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· « Ὁ ταράσσων ὑμᾶς, αὐτὸς βαστάσει τὸ κρῖμα, ὅστις ἂν εἴη. Καὶ διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν σκανδαλιζομένων φησὶν ὁ Κύριος· « Ὃς

QUÆSTIO LXIII.

A *Si peccarit homo in hominem, et postea ductus pœnitentia, ab ipso acceperit condonationem, an a Deo quoque est condonatum?*

RESPONSIO.

Illud : « Si quorum remiseritis peccata, remittentur peccata [71], » proprie dictum est ad eos qui sunt sancti, et non ad eos qui sunt solum homines. Unde nec eis dixit : Si remiseritis, remittentur eis; sed : « Si remiseritis hominibus delicta eorum, remittet etiam vobis Pater vester cœlestis delicta vestra [72]. » Et hinc perspicuum est quod, qui condonavit, maximum lucrum fecit; cui autem est B condonatum, Deo quoque est subjectus, ut agat pœnitentiam, simul orante et eo qui scandalum passus est, culpamque remisit. Nam si, inquit, vir peccarit in virum, etiam pro eo orabit ad Dominum. Atqui etiamsi sit sanctus is qui condonat; nisi is qui peccavit, apud Deum et pure et sincere pœnitentiam egerit, non ei remittetur. Etenim cum Maria divinum Moysen maledicto appetivisset, et a Deo reprehensa et lepra affecta esset, Moyses quidem ei condonavit, et pro ea rogavit; Deus autem non prius ei noxam remisit, quam separata fuit extra castra septem dies, et tunc fuit curata, veniamque meruit, ut quæ pure et sincere apud Deum pœnitentiam egisset; simul scilicet cum ea C orante et fratre, et universo populo. Propterea dicit Scriptura : « Non movit castra populus, donec mundata fuit Maria [73]. » Populus autem cum in Moysen peccasset, condonavit quidem, et pro eo rogavit; cum autem non sincere apud Deum egissent pœnitentiam, fuerunt omnino peremptæ et exterminati. Nisi ergo, ut par est, apud Deum pœnitentiam egerit, ei non remittetur, sicut est ostensum. Pone enim mihi aliquem admisisse adulterium in uxorem proximi, et ab ipso accepisse remissionem, num est etiam ei a Deo condonatum, nisi egerit pœnitentiam? Nequaquam.

354 Ego certe novi quemdam virum spiritualem, qui et sermone et vita multos juvabat; cui cum diaboli instinctu multi invidissent, eumque D maledictis affecissent, multos ab eo abalienarunt, et privarunt utilitate quam ex ipso capiebant. Porro, cum postea intellexissent fraudem diaboli, et apud eum ducti essent pœnitentia, et ab ipso accepissent condonationem, alii quidem correpti sunt a dæmone, alii autem inciderunt in diversas tentationes et pericula pro judiciis quæ multos offendunt. Merito ergo dicebat Apostolus : « Qui vos conturbat, portabit judicium, quicunque fuerit [74]. » Et propterea de iis quidem : « Qui

[71] Joan. xx, 23. [72] Matth. xviii, 35. [73] Num. xii, 15. [74] Galat. v, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ista verba videntur huc intrusa, nam et ab Herveto omittuntur. [a] αὐτῷ. [b] κἂν. [c] ἐξῆρεν. [d] Οὐ. [e] γοῦν.

Digitized by Google

scandalizaverit unum ex pusillis istis qui credunt in me, expedit ei ut mola asinaria suspendatur a collo ejus, et demergatur in mare [75]. « Et : » Væ homini illi per quem scandalum venit [76]. » De iis autem qui scandalizantur, et convitiis proscinduntur, « Beati, inquit, estis, quando vos oderint homines, et segregaverint, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis. Gaudete in illa die, et exsultate : ecce enim merces vestra copiosa est in cœlis. Similiter enim faciebant patres eorum prophetis. Væ autem vobis, quando vos benedixerint omnes homines; similiter enim faciebant pseudoprophetis patres eorum [77]. » Deo itaque permittente, sæpe in nos insurgunt qui aliquando fuerunt amici, aut etiam nobis subjecti, nos maledictis incessentes, et injuria afficientes : quæ, si leni et patienti animo toleremus, magna bona a Deo accipiemus. Unde etiam David, dum eum contumelia afficeret Semei, dicebat iis qui volebant eum ulcisci : « Sinite eum mihi maledicere, ut Dominus videat humilitatem meam, et reddat mihi in humilitate mea, et reddat bona pro ejus maledictione [78]. » Rursus psallens dicebat : « Deus, laudem meam ne tacueris : quoniam os peccatoris et os dolosi in me aperta sunt; locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me, et oppugnaverunt me gratis. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi, ego autem orabam [79]. » Quid dicam? « Maledicent illi, et tu benedices, Domine : qui insurgunt in me, confundantur, servus autem tuus lætabitur [80]. » Et : « Qui benedicunt [Dominum] justum, hæreditabunt terram; qui autem exsecrantur ipsum, exterminabuntur [81]. » Quamobrem dicit Deus justo Abraham : « Qui te benedicit, benedictus est; et qui maledicit tibi, is maledictus est [82]. » Dicit autem aliis quoque apostolis : « Quando ingredieminini in domum, dicite : Pax sit huic domui; et si sit quidem ibi filius pacis, pax vestra requiescet super ipsum; si autem non sit dignus, pax vestra ad vos revertetur [83]. » Si ergo pax ad illos revertitur, propterea 355 quod non invenerit dignum se; multo magis maledictio in caput ejus redundabit qui injuste eum emiserit, utpote quod non sit dignus eam accipere ille ad quem est missa. Quicunque temere probris et maledictis afficit aliquem, seipsum exsecratur : et sicut dicit Salomon : « Quemodo aves volant, et passeres, ita inanis exsecratio ad nullum accedet [84]. »

Permittente ergo Deo, ut dictum est, excitantur imprudentes adversus prudentes, et impii adversus pios, et injusti adversus justos, eos spernentes et injuria afficientes. Dicit enim justus Job : « Justi

A δ' ἂν σκανδαλίσῃ ἕνα [τῶν] μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης. » Καί· « Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ σκάνδαλον ἔρχεται· » περὶ δὲ τῶν σκανδαλιζομένων καὶ λοιδορουμένων· « Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσι, καὶ ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρὸν, ἕνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Χαίρετε ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ σκιρτήσατε· ἰδοὺ γὰρ ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν πατέρες αὐτῶν τοῖς προφήταις. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες ἄνθρωποι· κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν τοῖς ψευδοπροφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν. » Τοιγαροῦν τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος,

B ἐπανίστανται ἡμῖν πολλάκις οἵ ποτε φίλοι, ἢ καὶ ὑποχείριοι, λοιδοροῦντες καὶ ἀδικοῦντες ἡμᾶς· ὑπὲρ ὧν, εἰ μακροθυμήσωμεν, μεγάλα ἀγαθὰ παρὰ Κυρίου ἀπολῃψόμεθα. Ὅθεν καὶ ὁ Δαβὶδ ὑβριζόμενος ὑπὸ τοῦ Σεμεῖ, ἔλεγε τοῖς διεκδικεῖν αὐτῷ [f] βουλομένοις· « Ἄφετε αὐτὸν καταράσασθαι [h], εἴπως ἴδῃ Κύριος ὁ Θεὸς τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ ἀποδώσει μοι ἐν τῇ ταπεινώσει μου, καὶ ἀποδώσει ἀγαθὸν ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ψάλλων ἔλεγεν· « Ὁ Θεὸς τὴν αἴνεσίν μου μὴ παρασιωπήσῃς, ὅτι στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη. Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσσῃ δολίᾳ [i], καὶ λόγοις μίσους ἐκύκλωσάν με, καὶ ἐπολέμησάν με δωρεάν. Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλλόν με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην. » Καὶ, [i* τί λέγων;] « Καταράσονται, καὶ σὺ εὐλογήσεις, Κύριε· οἱ

C ἐπανιστάμενοί μοι αἰσχυνθήτωσαν, ὁ δὲ δοῦλός σου εὐφρανθήσεται. » Καὶ, ὅτι « Οἱ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον [k], κληρονομήσουσι γῆν, οἱ δὲ καταρώμενοι αὐτὸν, ἐξολοθρευθήσονται. » Διό φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀβραάμ· « Ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος, καὶ ὁ καταρώμενός σε, κεκατήρατο [k*]. » Λέγει δὲ πρὸς τοὺς ἀποστόλους· « Ὅταν εἰσέρχησθε εἰς οἶκον, λέγετε· Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ· καὶ ἐὰν μὲν ᾖ ἐκεῖ [l] υἱὸς εἰρήνης, εἰρήνη ὑμῶν ἐπαναπαύεται ἐπ' αὐτούς· ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἄξιος, ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπαναστρέφει [m]. » Εἰ οὖν ἡ εἰρήνη ἐπ' ἐκείνου [n] πάλιν ἐπιστρέφει, διὰ τὸ μὴ εὑρεῖν ἄξιον αὐτῆς, πολλῷ μᾶλλον ἡ κατάρα ἐπιστρέφει εἰς κεφαλὴν τοῦ ἀδίκως αὐτὴν ἐκπέμψαντος, ὡς οὐκ ἀξίου

D ὄντος λαμβάνειν αὐτὴν ἐκείνου, πρὸς ὃν ἀπεστάλη. Πῶς γάρ; Ὁ μάτην λοιδορῶν, ἑαυτὸν καταρᾶται, καθώς φησιν ὁ Σολομών· « Ὥσπερ ὄρνεα πέτονται, καὶ στρουθοὶ, οὕτως ἀρὰ ματαία οὐκ ἐλεύσεται ἐπ' οὐδένι. »

Παραχωροῦντος οὖν, ὡς εἴρηται, τοῦ Θεοῦ, ἐπεγείρονται οἱ ἄφρονες ἐπὶ τοὺς φρονίμους, καὶ οἱ ἀσεβεῖς ἐπὶ τοὺς εὐσεβεῖς, καὶ οἱ ἄδικοι ἐπὶ τοὺς δικαίους, ἐξουθενοῦντες αὐτοὺς ἀδίκως [καὶ ἀδι-

[75] Matth. xviii, 6. [76] Ibid. 7. [77] Luc. vi, 22-26. [78] II Reg. xvi, 11, 12. [79] Psal. cviii, 2-4. [80] Ibid. 28. [81] Psal. xxxvi, 22. [82] Gen. xii, 3. [83] Luc. x, 5, 6. [84] Prov. xxvi, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[f] μισήσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσι, καὶ ὀνειδίσωσι, καὶ ἐκβάλωσι. [g] αὐτόν. [h] καταρᾶσθαι. [i] γλώσσαι δόλιαι. [i*] Videntur intrusa, nec cohærent. [k] δίκαιον. [k*] ἐπικατάρατος. [l] μὲν ᾖ ἐκεῖ. [m] ὑποστρέφει. [n] ἐπ' ἐκείνου.

Digitized by Google

κοῦντες]. Φησὶ γὰρ ὁ δίκαιος Ἰώβ· « Δίκαιοι κατα- A
γελῶνται καὶ παραδίδονται εἰς χεῖρας ἀσεβῶν, καὶ
δίκαιος ἀνὴρ καὶ ἄμεμπτος ἐγενήθη εἰς χλευασμόν.
Εἰς χρόνον γὰρ ταχτὸν ἡτοίμαστο πεσεῖν [a], οἴκους
τε αὐτῶν ἐκπορθεῖσθαι ὑπ' ἀνόμων. » Καὶ Σολομών·
« Ὄψονται τὸν δίκαιον, καὶ ἐξουθενήσουσιν αὐτόν·
αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος ἐκγελάσεται· καὶ ἔσονται εἰς
ὄβριν ἐν νεκροῖς αἰῶνος. » Καί· « Τότε στήσεται ἐν
παῤῥησίᾳ πολλῇ ὁ δίκαιος κατὰ πρόσωπον τῶν
θλιψάντων αὐτὸν, καὶ τῶν ἀθετούντων τοὺς πόνους
αὐτοῦ. Καὶ ἰδόντες ταραχθήσονται φόβῳ δεινῷ, καὶ
ἐκστήσονται ἐπὶ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας. Ἐροῦσιν
ἐν ἑαυτοῖς μετανοοῦντες καὶ στένοντες· Οὗτός ἐστιν,
ὃν εἴχομέν ποτε εἰς γέλωτα καὶ εἰς παραβολὴν ὀνει-
δισμοῦ· οἱ ἄφρονες βίον αὐτοῦ ἐλογισάμεθα μανίαν,
καὶ τὴν τελευτὴν αὐτοῦ ἄτιμον. Πῶς κατελογίσθη ἐν B
υἱοῖς Θεοῦ, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κλῆρος αὐτοῦ ἐστιν;
Ἄρα ἐπλανήθημεν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, καὶ τὸ τῆς
δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἐπέλαμψεν ἡμῖν. » Καί· « Δίκαιοι
εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν. »
Καί· « Ὃς κρίνει δίκαιον τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν
δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῷ. » Καί·
« Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι μισοῦσι δίκαιον. » Καί·
« Ὅσιος ἀκάθαρτος παρὰ κακούργοις. » Καὶ ὁ Σει-
ράχ· « Βδέλυγμα ἁμαρτωλῷ θεοσέβεια. » Διό φησιν
Ἡσαΐας πρὸς ἁγίους· « Μὴ φοβεῖσθε ὀνειδισμὸν
ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττᾶσθε. »
Quamobrem Isaias dicit sanctis : « Nolite timere exprobrationem hominum, et eorum contempta ne
vincamini [93]. »

irridentur, et traduntur in manus impiorum ; et vir justus et nulli affinis reprehensioni, factus est in subsannationem. Tempore enim constituto paratus fuerat ut caderet, et ædes ejus diriperentur ab iniquis [85]. » Et Salomon : « Videbunt justum, et nihili facient eum ; ipsos autem irridebit Dominus, et erunt postea in ruinam probrosam, et in contumeliam inter mortuos sæculi [86]. » Et : « Tunc stabit justus in multa confidentia ex adverso eorum qui ipsum afflixerunt, et qui abstulerunt labores ejus ; et videntes turbabuntur timore vehementi, et stupebunt propter inopinatam ejus salutem ; et inter se dicent pœnitentiam agentes, et gementes : Hic est quem habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii ; insipientes ejus vitam existimabamus insaniam, et finem ejus sine honore : quomodo reputatus est in filiis Dei, et inter sanctos est sors ejus ? Igitur aberravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non illuxit nobis [87]. » Et : « Justi in perpetuum vivunt, et in Domino est merces eorum [88]. » Et : « Qui injustum justum judicat, justum autem injustum, est immundus, et abominandus apud Deum [89]. » Et : « Viri sanguinum participes oderunt justum [90]. » Et : « Sanctus est immundus apud sceleratos [91]. » Sirach : « Abominatio peccatori est pietas, et Dei cultus [92]. »

Τοῦ Χρυσοστόμου [b] ἐκ τοῦ πρὸς Ἀθανάσιον.

Παραδίδονται γὰρ δίκαιοι πολλάκις εἰς χεῖρας ἀσεβῶν, οὐχ ἵνα ἐκεῖνοι τιμηθῶσιν, ἀλλ' ἵνα οὗτοι δοκιμασθῶσι. Καὶ φαῦλοι μὲν ἐν θανάτῳ ἐξαισίῳ, κατὰ τὸν Ἰώβ, καταγελῶνται δ' ὅμως πρὸς τὸ παρὸν εὐσεβεῖς, ἕως ἡ χρηστότης τοῦ Θεοῦ καλύπτηται, καὶ τὰ μεγάλα σημεῖα τῶν ὕστερον ἑκατέροις ἀποκειμένων, ἡνίκα καὶ λόγος καὶ πρᾶξις καὶ διανόημα τοῖς δικαίοις τοῦ Θεοῦ σταθμοῖς ταλαντεύηται, ὅταν ἀναστῇ κρῖναι τὴν γῆν, τὰς βουλὰς καὶ τὰ ἔργα συνάγων, καὶ γυμνῶν τὰ ἐσφραγισμένα παρ' αὐτῷ καὶ σωζόμενα.

C *Ex Gregorio Theologo in magnum Athanasium.*

Traduntur sæpe justi in manus impiorum, non ut illi honorentur, sed ut ipsi probentur. Et mali quidem sunt in morte infami et turpi, ut Job ait : irridentur tamen pii in præsentia, quandiu abscondita fuerit Dei benignitas, et magna illa præmia quæ utrisque sunt reposita, quo tempore et sermo, et actio, et cogitatio justis Dei lancibus trutinabitur, quando surrexerit ad judicandam terram, consilia et facta congregans, et aperiens ea quæ apud eum obsignata servantur.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Οὐκ ἔστι σοι καλὸν ἐκδικεῖν ἑαυτόν· ἀλλ' ἄμεινον ἐπιῤῥῖψαι τῷ Θεῷ τὴν δίκην ἐπάγοντι τοῖς ἀδικοῦσι. D Διὰ τοῦτο, « Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, φησὶν, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ· γέγραπται γὰρ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Ἀνεξικακία γὰρ Χριστοῦ τὴν τοῦ διαβόλου θρασύτητα κατέβαλεν. Οὐκ ὠργίσθη τοῖς ἐξυβρίζουσιν, ἀλλ' ἐπιπαρέδιδου τῷ κρίνοντι δικαίως· τουτέστιν, κρίσιν ἐδέξατο, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον σχῆμα. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Μωσῆς καὶ Δαβὶδ, ὁ μὲν τὸν ἀδελφὸν καὶ τὴν ἀδελφὴν, ὁ δὲ τὸν Σεμεΐ ἔφερεν [c] ἐξυβρίζοντας καὶ λοι-

356 *Ex Basilii Asceticis.*

Non est bonum seipsum ulcisci ; sed melius est id ad Deum remittere qui pœnam irrogat iis qui faciunt injuriam. Propterea, « Non vos ulciscentes, inquit, sed date locum iræ ; scriptum est enim : Mihi vindictam, et ego retribuam, dicit Dominus [94]. » Christi enim tolerantia dejecit audaciam diaboli. Non fuit iratus iis qui illum afficiebant contumeliis ; sed tradidit eum qui juste judicat ; hoc est, accepit judicium quod ad humanam attinet figuram. Propterea enim Moyses et David, ille quidem fratrem et sororem, hic vero

[85] Job XII, 4 et passim alibi. [86] Sap. IV, 18, 19. [87] Sap. V, 1-6. [88] ibid. 16. [89] Prov. XVII, 15. [90] Prov. XXIX, 10. [91] ibid. 27. [92] Eccli. I, 32. [93] Isa. LI, 7. [94] Rom. XII, 19 ; Hebr. X, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[a] παισίν. [b] τοῦ Θεολόγου. [c] ἔφερον.

Digitized by Google

Semei ferebant, contumeliis et maledictis afficientes : sciebant enim Deum esse Dominum ultionum. Cum ergo Deus sit lenis et patiens, tu quoque sis patiens et lenis ; cum autem Christus ferat, oportet etiam sufferre Christi ministrum. Et faciet omnino vindictam in tempore, et consummabit pravitatem peccatorum, et diriget justum.

Ex Chrysostomo in Matthæum.

At te injuria et contumelia affecit, et tibi detraxit proximus ? Ejus ergo miserere, lacrymare et luge : non enim tu es qui Deum offendisti, sed ille. Cogita quod Christus in crucem agendus pro se quidem gaudebat ; flebat autem pro iis qui cruci affligebant. At apud multos te est calumniatus, probrisque et maledictis insectatus ? Quid tum, cum id sciat Deus, qui sumpturus est pœnas, an non et de illis qui audierunt ? Nam seipsum statuit materiam et argumentum supplicii, ut non solum de suis propriis, sed etiam de iis quæ ad te pertinent, convincatur, et Deo reddat rationem. Dicit enim Dominus : « Nolite judicare, et non judicabimini. In quo enim judicio judicatis, judicabimini ; et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis [96]. » Et : « Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent de eo rationem in die judicii : nam ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis [96]. » Et Apostolus : « Quamobrem inexcusabilis es, o homo omnis quisquis judicas : in quo enim judicas alterum, teipsum condemnas : eadem enim agis quæ judicas [97]. » Quod si hoc tibi non sufficit, cogita quod Dominus quoque tuus a Satana et sceleratis hominibus est calumniis appetitus : quamobrem dicebat : « Si Patremfamilias vocarunt Beelzebub, quanto magis ejus domesticos ? Nolite ergo timere eos [98]. » Neque vero sceleratus ille dæmon solum est criminatus eum, sed etiam fides ei fuit habita. Non autem levia aliqua, sed maxima in eum probra et crimina conforsit : dixit enim eum esse dæmoniacum, et impostorem, et Dei hostem, et Samaritanum, et natum ex fornicatione.

A δοροῦντας αὐτούς · ᾔδεισαν γάρ, ὅτι Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος. Θεοῦ τοίνυν μακροθυμοῦντος μακροθύμει καὶ σύ · Χριστοῦ δὲ φέροντος, ὑποφέρειν δεῖ καὶ τὸν Χριστοῦ διάκονον. Καὶ πάντως ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν ἐν καιρῷ, καὶ συντελέσει πονηρίαν ἁμαρτωλῶν καὶ κατευθύνει δίκαιον.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ἀλλ' ἠδίκησε, καὶ ὕβρισε, καὶ διέβαλέ σε ὁ πλησίον. Οὐκοῦν ἐλέησον αὐτὸν, καὶ δάκρυσον, καὶ θρήνησον · οὐ γὰρ σὺ εἶ ὁ προσκεκρουκὼς τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐκεῖνο ἐννόησον, ὅτι σταυροῦσθαι μέλλων ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὲν ἔχαιρεν, ὑπὲρ δὲ τῶν σταυρούντων ἔκλαιεν [r]. [Ἀλλ' εἰς πολλούς σε διέβαλε, καὶ ἐλοιδόρησε ;] Καὶ τί τοῦτο, τοῦ Θεοῦ εἰδότος, τοῦ μέλλοντος ἀπαιτεῖν τὰς εὐθύνας, ἀλλ' οὐκ ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων ; Ἑαυτὸν γὰρ ὑπέθηκε τῆς κακίας, τιμωρίας ὑπόθεσιν, ἵνα μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν ἰδίων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν περὶ σοῦ διελεγχθῇ, καὶ παράσχῃ λόγον τῷ Θεῷ. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος · « Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε · ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε, καὶ ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. » Καί· « Πᾶν ῥῆμα ἀργὸν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν ἔργων [s] σου κατακριθήσῃ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε πᾶς ὁ κρίνων · ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις · τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. » Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι τοῦτο, ἐννόησον, ὅτι καὶ ὁ Δεσπότης σου διεβλήθη ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ καὶ ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ ἔλεγεν · « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς αὐτοῦ ; Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς. » Καὶ οὐ διέβαλε μόνον [t] ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύθη· καὶ διέβαλεν οὐ τὰ τυχόντα, ἀλλὰ τὰ μέγιστα ὀνείδη καὶ ἐγκλήματα· καὶ γὰρ δαιμονᾷν αὐτὸν ἔφησε, καὶ πλάνον εἶναι, καὶ ἀντίθεον, καὶ Σαμαρείτην, καὶ ἐκ πορνείας γεγενῆσθαι.

357 QUÆSTIO LXIV.

Cum Christus dicat : « Non quæ intrant per os, coinquinant hominem [99], » cur statuerunt Patres ne vesceremur carnibus in sanctis jejuniis ?

RESPONSIO.

Non de cibis hoc dixit Dominus. Nam scivit quod nimius esus et potus coinquinant hominem, in ipso excitantes affectiones carnis ad libidinem. Etenim virtus Satanæ, ut Job dicit, est in umbilico ventris [t]. Sed quoniam Pharisæi damnarunt apostolos, ut qui illotis manibus comederent, ad ea respondens Dominus dicit : Non quidquid per os

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΔ'.

Τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, « Οὐ τὰ εἰσερχόμενα διὰ τοῦ στόματος κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, » διὰ τί οἱ Πατέρες ὥρισαν, μὴ ἐσθίειν κρέα ἐν ταῖς ἁγίαις νηστείαις ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ περὶ βρωμάτων εἴρηκεν ὁ Κύριος τοῦτο. Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ἡ πολυφαγία καὶ ἡ πολυποσία κοινοῦσι τὸν ἄνθρωπον, ἐπεγείροντες κατ' αὐτοῦ τὰ πάθη τῆς σαρκὸς πρὸς ἀσέλγειαν. Καὶ γὰρ ἡ δύναμις τοῦ Σατανᾶ, κατὰ τὸν Ἰώβ, ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρός. Ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ Φαρισαῖοι κατέγνωσαν τῶν ἀποστόλων, ὡς ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθιόντων, πρὸς ταῦτα ἀποκριθεὶς ὁ

[96] Matth. VII, 1, 2. [96] Matth. XII, 36, 37. [97] Rom. II, 1. [98] Matth. X, 25, 26. [99] Matth. XV, 11. [t] Job XL, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[r] προστύχετο. [s] λόγων. [t] αὐτόν.

Digitized by Google

Κύριος φησί· Οὐ πᾶν τὸ εἰσερχόμενον [u] διὰ τοῦ στόματος κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, τουτέστιν, ὁ ῥύπος τῶν χειρῶν, ὃν ὑμεῖς παρατηρεῖσθε [x], ἀλλὰ τὰ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορευόμενα ἁμαρτήματα, ἐκεῖνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ὅθεν ἐπάγει· « Τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθίειν, οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. » Πλὴν εἰ πάντα ὑμῖν ἔξεστιν ἐσθίειν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· φησὶ γάρ· « Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει, » τουτέστι, τὸ φαγεῖν, καὶ πιεῖν. « Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπό τινος, » τουτέστιν, οὐκ ὀφείλω ὑπὸ τῶν βρωμάτων δηλαδὴ καὶ τῆς ἀπ' αὐτῶν [y] ἐπιθυμίας κυριεύεσθαι. Πολλοὶ γὰρ οὐ προσέχοντες τοῦτο, ἀλλ' εἰς ἐκείνους [z] βλέποντες, ὅτι καὶ φαγεῖν, καὶ πιεῖν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὴν γαστέρα πληροῦν, ὡς δεδωκότος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἀπὸ γῆς καὶ θαλάσσης πρὸς ἀπόλαυσιν τῶν βρωμάτων, ἐξ ὧν ἔστιν ὑπὸ τοῦ κόρου καὶ τῆς ἡδονῆς, οὐ τὰ τυχόντα βλάπτεσθαι [a], τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα

A intrat coinquinat hominem : utpote sordes manuum, quas vos observatis; sed peccata, quæ exeunt ex homine, illa coinquinant hominem. Unde subjungit : « Illotis autem manibus comedere, non coinquinat hominem [t]. » Cæterum, etiamsi omnia nobis licet comedere, non tamen expedit omnia, ut dicit Apostolus. Ait enim : « Omnia mihi licent, » nempe et comedere et bibere, « sed ego in nullius potestatem redigar [s]; » hoc est, non habent mihi dominari cibi, et eorum desiderium. Multi enim non hoc attendentes, sed illud aspicientes, quod licet hominibus comedere et bibere, et ventrem implere, cum Deus nobis dederit et quæ capiuntur ex terra, et quæ ex mari, ad fruendum cibis, a saturitate et voluptate non parum et non leviter B læduntur. De quibus dicit : « Ventri escæ, et venter escis, Deus autem et eum, et eas abolebit [t]. »

Πᾶσα τοίνυν νηστεία, καὶ χαμευνία καὶ σκληραγωγία, δύο σκοποὶ εἰσιν εὐσεβείας. Ὁ μὲν, ἵνα τῶν ἡδέων τοῦ κόσμου τούτου μὴ ἀπολαύσαντες, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀντ' αὐτῶν ἀπολαύσωσιν· ὁ δὲ, οὕτω ταπεινωθέντος τοῦ σώματος, συνταπεινωθῇ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ λογισμός. Ταπεινουμένης δὲ τῆς ψυχῆς, εὐκατανύκτως παρακαλεῖ τὸν Θεὸν ὁ ἄνθρωπος, καὶ λαμβάνει συγχώρησιν. Εἰ δέ τις τῶν κρεῶν μὲν ἀπεχόμενος, δι' ἄλλων δὲ βρωμάτων καὶ πομάτων τρέφων καὶ λιπαίνων τὸ σῶμα, οὐδὲν ὠφελεῖται νηστεύων.

περὶ ὧν φησι· « Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία καταργήσει. »

In omni ergo jejunio, et humi dormitione, et quæ aspere duriter agitur vita, et duo sunt scopi pietatis. Alter quidem, ut cum ab iis quæ sunt in hoc mundo jucunda abstinuerit, pro iis fruatur bonis futuris. Alter, ut cum humile et dejectum fuerit corpus, humilis quoque sit anima et cogitatio; humili autem effecta anima, facile cum cordis compunctione Deum rogat homo, et accipit remissionem. Si quis autem a carnibus abstinet, anis vero cibis et potu se ingurgitat, corpusque pinguefacit, et adipe repletum reddit, nihil prodest C jejunium.

Ἰστέον δέ, ὅτι ὡς οὐ δεῖ νηστεύειν ἑβδομάδας ὀκτὼ (47) ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, ὡς οἱ Ἀρειανοὶ, ὑπερβαίνοντες τὸν παρὰ τοῦ Κυρίου δεδομένον ἡμῖν ἀριθμὸν τῶν μ' ἡμερῶν, ἐν τῷ προστιθέναι ἑβδομάδα μίαν, μὴ ἀκούοντες τοῦ Μωϋσέως λέγοντος· « Καὶ φυλάξῃ τὸ ῥῆμα, ὃ ἐντέλλομαί σοι· οὐ προσθήσεις ἐπ' αὐτῷ, οὐδὲ μὴ ἀφέλῃς ἀπ' αὐτοῦ. » Καὶ τοῦ Παροιμιαστοῦ· « Μὴ προσθῇς τοῖς λόγοις αὐτοῦ, μή ποτέ σε ἐλέγξῃ, καὶ ψευδὴς γένῃ. » Καὶ τοῦ Βαπτιστοῦ· « Μηδὲν πλέον παρὰ τὸ διατεταγμένον ὑμῖν πράσσετε. » Καὶ τοῦ Ἀποστόλου· « Ἐὰν ἐγὼ, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν, παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. » Οὕτω γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· « Τόδε ποίησον, καὶ τόδε μὴ πράξῃς. » Ἐκεῖνος δῆθεν, ὡς πλεῖόν τι νομίζων εὑρίσκειν, παρήκουσε, καὶ ὅπερ εἶχεν, ἀπώλεσεν. Οὐ δεῖ τοίνυν πλάσσειν κόπον ἐπὶ πρόσταγμα, ἀλλὰ στοιχεῖν τοῖς παραδεδομένοις.

358 Sciendum est autem quod non oportet jejunare octo hebdomadas in magna Quadragesima, ut Ariani, qui non transcendunt numerum quadraginta dierum, quem nobis dedit Dominus; quia addant unam hebdomadam, non audientes Moysen dicentem : « Custodies verbum quod mando tibi. Ad id nihil addes, neque ab eo auferes [s]. » Neque Proverbiorum scriptorem, qui dicit : « Non addes verbis ejus; ne te arguat, et sis mendax [t]. » Neque Baptistam, qui dicit : « Nolite facere præter id quod est vobis constitutum [t]. » Neque Apostolum, qui sic habet : « Si ego aut angelus e cœlo vobis evangelizet præter id quod evangelizavimus, sit anathema [s]. » Sic etiam ab initio factum est, cum dixit Deus Adamo : « Hoc fac, et hoc ne feceris [s]. » Ille utique, ut qui plus se existimaret inventurum, non obediit et quod habebat perdidit. Non oportet ergo fingere laborem ad præceptum, sed ordinate pro-

D

[s] Matth. xv, 11. [t] I Cor. x, 22. 23; I Cor. vi, 12. [u] Luc. iii, 13. [s] Gal. i, 8. [s] Gen. ii, 16, 17. [t] I Cor. vi, 13. [s] Deut. xii, 32. [t] Prov. xxx, 6

VARIÆ LECTIONES.

[u] εἰσπορευόμενον. [x] παρατηρεῖτε. [y] ἐπ' αὐτοῖς. [z] ἐκεῖνο. [a] βλάπτονται.

NOTÆ.

(47) *Οὐ δεῖ νηστεύειν ἑβδομάδας ὀκτώ.* Septem solummodo numerant Athanasius, M. Basilius κατὰ μεθυόντων. Damasc. ad Comet. Anastasius noster in Epistola Dogmat. Petrus Hierosolym. Epiphan. lib. III *Hæres.* fin., licet editio Basiliensis male pro ἑπτὰ ἑβδομάδων habeat ἑπτὰ ἡμερῶν. Ariani octavam addebant, ut absolutus esset quadraginta dierum numerus, demptis Dominicis diebus et Sabbatis, quibus Græci non jejunant; occurrit objectioni Damascenus. (ALEMANN.)

Digitized by Google

cedere in iis quæ sunt tradita; si enim jejunandæ sunt octo hebdomadæ, non debet amplius nominari Quadragesima, sed quadragesima septima, quæ Quadragesima finitur ad festum Palmarum. Magnam enim hebdomadem jejunamus propter Christi passionem et Pascha, non propter Quadragesimam. Est enim, ut diximus, dogma hoc hæreticorum, non Catholicorum. Sicut etiam nonnulli jejunant Quadragesimam in Sabbato et Dominica, convenienter dogmati eorum quos Eustathianos nominant, et Marcionistarum, Lampetianorum et Massalianorum, qui aliquando apparuerunt in Paphlagonia. Sabbatum enim et dies Dominicus sunt dies sancti et festi, neque licet in eis jejunare: illud enim dedicatum et consecratum est, propterea quod in eo cessaverit Deus ab omni opere quod patrarat [10]: at dies Dominicus propter resurrectionem Domini sanctificatus est (48).

A Εἰ γὰρ ὀκτὼ ἑβδομάδας χρὴ νηστεύειν, οὐκέτι ὀφείλει Τεσσαρακοστὴ ὀνομάζεσθαι, ἀλλὰ τεσσαρακοστὴ ἑβδόμη, ἥτις Τεσσαρακοστὴ πληροῦται εἰς τὴν ἑορτὴν τῶν Βαΐων. Τὴν γὰρ μεγάλην ἑβδομάδα χάριν τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου καὶ τοῦ Πάσχα νηστεύομεν, καὶ οὐχ ἕνεκεν Τεσσαρακοστῆς· αἱρετικὸν [b] οὖν ἐστιν, ὡς εἴρηται, τοῦτο τὸ δόγμα, καὶ οὐκ ὀρθόδοξον [c]. Ὡς καί τινες πάλιν τῶν Εὐσταθιανῶν νηστεύουσι Τεσσαρακοστὴν ἐν Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ, κατὰ τὸ δόγμα τῶν λεγομένων Εὐσταθιανῶν, καὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ Λαμπατιανῶν, καὶ Μασσαλιανῶν, τῶν ἐν Παφλαγονίᾳ ποτὲ ἀναφανέντων. Τὸ γὰρ Σάββατον καὶ ἡ Κυριακὴ ἡμέραι ἅγιαί εἰσι καὶ ἑορτάσιμοι, καὶ οὐκ ἔξεστιν ἐν αὐταῖς νηστεύειν. Τὸ μὲν γὰρ ηὐλόγησαι, διὰ τὴν κατάπαυσιν τῶν ἔργων τοῦ B Θεοῦ, ἡ δὲ ἡγίασται διὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου.

Ex Constitutionibus apostolicis (lib. v, c. 12).

Dies festorum Domini custodite. Primo quidem Natalem, postea Epiphaniam; deinde Quadragesimam, quæ continet memoriam vitæ a Domino actæ, et legislationis. Finiatur autem hoc jejunium ante jejunium Paschæ, incipiens a secunda feria, desinens vero in feriam sextam (ante Palmarum solemnia). Hos dies cum jejunio impenderitis, incipite jejunium sanctæ hebdomadæ Paschatis pro Judæis pereuntibus. Præcepit enim nobis Dominus sex istos dies jejunare propter Judæorum iniquitatem, quos ob exitium deplorari voluit; nam et ipse lacrymas fudit. Diebus vero Paschæ jejunare incipitote a feria secunda usque ad Sabbatum, solo pane, oleribus et aqua victitantes: sunt enim dies luctus, non solemnitatis. Ipso Sabbato 359 jejunate, non quod oporteat Sabbato jejunare, cum sit pausa et requies a creatione mundi; sed quia in hoc solo jejunare necesse est, eo quod rerum omnium conditor hoc Sabbato terræ intima et infima subierit: nam in ipso suo festo Dominum comprehenderunt, ut impleretur illud: « Posuit signa sua in medio festi sui, et non cognoverunt [11]. »

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Τὰς ἡμέρας τῶν τοῦ Κυρίου ἑορτῶν φυλάσσεσθε· καὶ πρώτην μὲν τὴν Γενέθλιον, μεθ' ἣν τὴν Ἐπιφανειῶν, εἶτα τῆς νηστείας τῆς Τεσσαρακοστῆς, μνήμην περιέχουσαν τῆς τοῦ Κυρίου πολιτείας καὶ νομοθεσίας. Ἐπιτελείσθω δὲ ἡ νηστεία αὕτη πρὸ τῆς νηστείας τοῦ Πάσχα, ἀρχομένη μὲν ἀπὸ δευτέρας, πληρουμένη δὲ εἰς Παρασκευήν· μεθ' ἃς ἀπονηστεύσαντες [d] ἄρχεσθε τῆς ἁγίας ἑβδομάδος τοῦ Πάσχα, νηστεύοντες περὶ τῶν ἀπολλυμένων Ἰουδαίων. Οὕτω γὰρ παρήγγειλεν ἡμῖν ὁ Κύριος νηστεύειν τὰς ἓξ ἡμέρας ταύτας διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων C παρανομίαν, πενθεῖν αὐτοὺς παρακελευσάμενος ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἐδάκρυσεν. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τοῦ Πάσχα νηστεύετε, ἀρχόμενοι ἀπὸ τῆς δευτέρας μέχρι τοῦ Σαββάτου, ἡμέρας ἓξ, μόνῳ χρώμενοι ἄρτῳ, καὶ λαχάνοις, καὶ ὕδατι· ἡμέραι γάρ εἰσι πένθους, καὶ οὐχ ἑορτῆς. Αὐτὸ δὲ νηστεύετε τὸ Σάββατον, οὐχ ὅτι διὰ [e] τὸ Σάββατον νηστεύειν, κατάπαυσις δημιουργίας ὑπάρχον, ἀλλ' ὅτι μόνον ἐκείνῳ χρὴ νηστεύειν, τοῦ Δημιουργοῦ ἐν αὐτῷ ἔτι ὑπὸ γῆν ὄντος. Ἐν αὐτῇ γὰρ αὐτῶν τῇ ἑορτῇ κατέσχον τὸν Κύριον, ὅπως πληρωθῇ τό· « Ἔθεντο σημεῖα [e'] ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν. »

Parasceven et Sabbatum totum jejunate, si fieri potest, nihil gustantes usque ad gallicinium. Si D cujus vires hoc non ferunt, is saltem Sabbatum observet; de se enim dicit Dominus: « Quando sponsus ablatus fuerit, tunc jejunabunt in diebus illis [12]. » His ergo diebus ablatus est a nobis improbitate sceleratorum Judæorum, crucique suffixus. Quamobrem suademus ut his diebus jejunetis, quemadmodum et nos jejunavimus. Reliquis vero

Τὴν μέντοι Παρασκευὴν καὶ τὸ Σάββατον ὁλόκληρον νηστεύετε, εἰ δυνατόν, μηδενὸς γευόμενοι, μέχρι ἀλεκτρυοφωνίας νυκτός. Εἰ δέ τις ἀδυνατεῖ τὰς δύο συνάπτειν ὁμοῦ, φυλασσέσθωσαν κατὰ τὸ Σάββατον. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος περὶ αὐτοῦ· « Ὅταν ἀπαρθῇ ὁ νυμφίος ἀπ' αὐτῶν, τότε νηστεύσουσιν ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις. » Ἐν ταύταις οὖν ἦρθη ἀφ' ἡμῶν ὑπὸ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων, καὶ τῷ σταυρῷ προσεπάγη. Διὸ παραινοῦμεν καὶ ὑμῖν νηστεύειν ταύταις [f]

[10] Gen. II, 2. [11] Psal. LXXIII, 4, 5. [12] Marc. II, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[b] αἱρετικῶν. [c] ὀρθόδοξων. [d] ἀπονήστευόντες. [e] δεῖ. [e'] αὐτῶν σημεῖα. [f] ταύτας.

NOTÆ.

(48) De jejuniis Sabbati vide Bellarm. lib. II *De bonis operib.* cap. 18; et tom. I *Annal. eccles.* A. C. 57. Hinc caute lege; nam hæc sunt e ritu Græcanico.

Digitized by Google

[ὡς ἡμεῖς ἐνηστεύσαμεν]. Ἐν δὲ ταῖς λοιπαῖς ταῖς πρὸ τῆς Παρασκευῆς ἑσπέρας ἕκαστος ἐσθιέτω, ἢ ὅπως ἂν τις δύνηται, ἀπὸ τῆς δευτέρας μέχρις ἀλεκτρυοφωνίας ἀπονηστιζόμενοι. Ἐπιφωσκούσης [δὲ] μιᾶς Σαββάτων, ἥτις ἐστὶ Κυριακή, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἀλεκτρυοφωνίας ἀγρυπνεῖτε [a] προσευχόμενοι, καὶ ἀναγινώσκοντες τὸν νόμον, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τοὺς Ψαλμοὺς, μέχρις ἀλεκτρυοφωνῶν κραυγῆς, καὶ παυσάμενοι τοῦ πένθους ὑμῶν, δεήθητε τοῦ Θεοῦ, ἐπιστραφῆναι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ λαβεῖν αὐτὸν μετανοίας τόπον, καὶ τῆς ἀσεβείας ἄφεσιν. Διότι ὁ μὲν ἀλλόφυλος κριτὴς, νιψάμενος τὰς χεῖρας, εἶπεν· « Ἀθῷός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου· ὑμεῖς ὄψεσθε· » ὁ δὲ Ἰσραὴλ ἐβόησε· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. » Καί· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. »

A diebus ante Parasceven vespere quilibet comedat, aut prout occasio dabit, jejunio a secunda feria usque ad gallicinium protracto. Illucescente autem una Sabbatorum, quæ est Dominica, a vespera usque ad galli cantum vigilate, orationi et lectioni legis ac prophetarum et Psalmorum, instantes usque ad gallicinium, luctuque soluti, rogate Deum ut Israel revertatur, et accipiat locum pœnitentiæ, et impietatis relaxationem. Quocirca judex ille alienigena, lotis manibus, dixit: « Innocens ego sum a sanguine justi hujus, vos videritis [13]. » At Israel clamavit: « Sanguis ejus super nos, et super filios nostros [14] » Et: « Non habemus regem, nisi Cæsarem [15]. »

B

Ἀναστάντος δὲ τοῦ Κυρίου, προσενέγκατε τὴν θυσίαν ὑμῶν, περὶ ἧς ὑμῖν δι' ἡμῶν ἐτάξατο λέγων· « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Καὶ λοιπὸν ἀπονηστεύετε εὐφραινόμενοι καὶ ἑορτάζοντες, ὅτι ἀρραβὼν τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν. Καὶ τοῦτο ὑμῖν ἐστι νόμιμον αἰώνιον, ἕως τῆς συντελείας, μέχρις ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν, Ἀπὸ τῆς πρώτης Κυριακῆς ἀριθμήσαντες ἡμέρας μ', ἑορτάσατε τὴν ἑορτὴν τῆς Ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου· ἥτις ἀπὸ τῆς πρώτης Κυριακῆς Πεντηκοστὴ γίνεται, ἑορτὴ μεγάλη ὑμῖν ἔστω. Ἐν αὐτῇ γὰρ, ὥρᾳ τρίτῃ, ἀπέστειλεν εἰς ἡμᾶς ὁ Κύριος τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ μετὰ τὸ ἑορτάσαι ὑμᾶς τὴν Πεντηκοστὴν, ἑορτάσατε μίαν ἑβδομάδα, καὶ μετ' ἐκείνην νηστεύσατε· δίκαιον γὰρ καὶ εὐφρανθῆναι, καὶ ἐπὶ τῇ ἐκ Θεοῦ δωρεᾷ, καὶ νηστεῦσαι μετὰ τὴν ἄνεσιν [b]. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐνήστευσαν ἡμέρας μ', καὶ Δανιὴλ ἑβδομάδας τρεῖς ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγε, καὶ κρέας καὶ οἶνος οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ.

Christo autem ex mortuis resurgente, afferte sacrificium vestrum, de quo vobis per nostrum ministerium hoc præcepit: « Hoc facite in meam commemorationem [16]. » His peractis solvite jejunium cum lætitia, et diem festum agite; quia Jesus Christus, nostræ resurrectionis pignus, a mortuis resurrexit. Et hoc erit vobis legitimum sempiternum, usque ad consummationem mundi, usque dum veniat Dominus. Rursus: A prima Dominica numeratis quadraginta diebus, celebrate festum Ascensionis Domini; quæ autem a prima Dominica quinquagesima est, ea erit vobis magna solemnitas. In hac enim, hora tertia, misit in nos Dominus donum sancti Spiritus. Post celebratam Pentecosten celebrate unam hebdomadem, et post illam jejunate: par enim est et Dei munere lætari, et post remissionem jejunare. Nam Moyses et Elias jejunarunt quadraginta dies, et Daniel tribus **360** septimanis panem desideriorum non comedit, et nec caro nec vinum in os ejus intravit.

C

Μετὰ δὲ τὴν νηστείαν ταύτην, πᾶσαν τετράδα καὶ παρασκευὴν προστάσσομεν ὑμῖν νηστεύειν, καὶ τὴν περισσείαν ὑμῶν τῆς νηστείας πένησιν ἐπιχορηγεῖν. Πᾶν μέντοι Σάββατον ἄνευ τοῦ ἑνὸς, καὶ πᾶσαν Κυριακὴν, τελοῦντες σύνοδον, εὐφραίνεσθε. Ἔνοχος γάρ ἐστιν ἁμαρτίας ὁ τὴν Κυριακὴν νηστεύων, ἀναστάσεως ἡμέραν οὖσαν, ἢ τὴν Πεντηκοστὴν, ἢ ὅλως ἡμέραν ἑορτῆς Κυρίου κατηφῶν· εὐφρανθῆναι γὰρ δεῖ ἐν αὐταῖς, καὶ οὐ πενθῆσαι. Αἱ δὲ νηστεῖαι ὑμῶν μὴ ἔστωσαν μετὰ τῶν ὑποκριτῶν· νηστεύουσι γὰρ δευτέραν, καὶ πέμπτην, καὶ Σάββατον· ὑμεῖς δὲ τὰς πέντε νηστεύετε ἡμέρας, ἢ τετράδα καὶ παρασκευὴν, ὅτι τῇ μὲν τετράδι ἡ κατὰ τοῦ Κυρίου κρίσις ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐμελετήθη, τῇ δὲ παρασκευῇ, ὅτι ἐν αὐτῇ πέπονθε. Τὸ Σάββατον μέντοι καὶ τὴν Κυριακὴν ἑορτάζετε, ὅτι τὸ μὲν δημιουργίας ἐστὶν ὑπόμνημα, ἡ δὲ ἀναστάσεως. Ἓν δὲ μόνον Σάββατον ὑμῖν φυλακτέον, ὡς εἴρηται, ἐν ὅλῳ τῷ ἐνιαυτῷ, τὸ τῆς

D

Sancimus ut post hoc jejunium omnibus feriis quartis et sextis jejunetur, et ut id quod de jejunio superest pauperibus erogetur. Omni Sabbato, excepto uno, et omni die Dominica conventus cum exsultatione celebrate; nam peccati reus erit qui die Dominica, quæ est dies Resurrectionis, vel in Pentecoste, vel alio quocunque die Domino nostro dicato jejunaverit (mœsto et in terram dejecto vultu incedens). Lætari enim in illis oportet, non lugere. Festa autem nostra non obeantur cum hypocritis; jejunant enim feria secunda, quinta, et Sabbato. Vos vero quinque diebus jejunate, vel feria quarta et sexta; quia Judæi feria quarta contra Dominum consilium inierunt; feria autem sexta, quia in hac passus est. Sabbatum et Dominicam festive obite, quia illud est monumentum creationis, hæc resurrectionis. Porro unum solummodo Sabbatum toto anno vobis observandum est, nempe illud quo Christus in sepulcro

[13] Matth. xxvii, 24. [14] ibid. 25. [15] Joan. xix, 15. [16] Luc. xxii, 19; 1 Cor. xi, 24, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀγρυπνοῦντες. [b] ἀνάστασιν.

Digitized by Google

fuit; in hoc enim jejunare convenit, sed non festum agere (49).

Ex Exodo.

Et dixit Dominus Moysi: « Loquere filiis Israel, dicens : Tria anni tempora mihi observate : festum azymorum in primo mense, a decimo quarto autem die; septem diebus comedetis azyma cum lactucis agrestibus, et pane afflictionis: in eo enim egressi estis de Ægypto [17]. » — « Et numerate vobis a septima hebdomada septem totos dies quinquaginta, et vocate eum inclytum et sanctum diem [18]. » — « Et decima quarta dies mensis septimi, anno jam media ex parte elapso, celebrabitur dies propitiationis, et festum Tabernaculorum, inclytus et sanctus erit vobis iste dies, et humiliabitis animas vestras. Omnis vero anima quæ non humiliabitur, delebitur de populo suo. Dies autem septem adducite holocausta, in tabernaculis habitantes, ut videant generationes vestræ quod in tabernaculis habitare feci filios Israel, cum eos educerem e terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester [19]. »

Hinc merito, ut videtur, etiam apud nos observantur tres Quadragesimæ (50), quas præsignabant illa festa Hebræorum quæ additamentum tricenarii numeri nullo modo admittunt.

361 *Constitutio apostolorum Petri et Pauli* (*Constitutionum apostolicarum* lib. VIII, cap. 33).

Ego Petrus et Paulus constituimus ut servi operentur quinque dies, Sabbato autem et die Dominico ferientur in ecclesia propter doctrinam pietatis. Sabbatum enim dicimus habere rationem creationis; diem Dominicum, resurrectionis. Magna hebdomade tota, et ea quæ subsequitur, ferientur, quoniam illa est passionis, hæc resurrectionis argumentum, et opus est ut doceatur quis sit qui passus est et resurrexit, et quis sit qui veniam nobis concessit, nosque secum suscitavit. In Ascensione ferientur propter finem dispensationis Christi. In Pentecoste ferientur propter adventum sancti Spiritus. In Natali ferientur propter nativitatem Verbi ex sancta Virgine. In Epiphania ferientur, propterea quod in ea facta sit ostensio Christi divinitatis, cum testimonium ei præbuit Pater in baptismate, et Paracletus in specie columbæ indicavit præsentibus eum cui datum est testimonium. Diebus Apostolorum ferientur; fuerunt enim vestri doctores in Christo, et Spiritu sancto vos dignati sunt. Preces peragite mane, et hora tertia, sexta, nona, vesperi, et in

τοῦ Κυρίου ταφῆς, ὅπερ νηστεύειν προσῆκεν, ἀλλ οὐχ ἑορτάζειν.

Τῆς Ἐξόδου.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ φυλάξετέ μοι· τὴν ἑορτὴν τῶν Ἀζύμων, ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ, ἀπὸ τῆς τεσσαρακαιδεκάτης τοῦ μηνός· ἡμέρας ζ' ἔδεσθε ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἄρτων κακώσεως· ἐν γὰρ τούτῳ ἐξήλθετε ἐξ Αἰγύπτου. » — « Καὶ ἀριθμήσατε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἑβδόμης ἑβδομάδος ἑπτὰ [i] ὁλοκλήρους ἡμέρας πεντήκοντα, καὶ καλέσατε αὐτὴν κλητὴν ἁγίαν ἡμέραν. » — « Καὶ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς, μεσοῦντος τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἡμέρα ἐξιλασμοῦ, καὶ ἑορτὴ Σκηνοπηγίας κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Πᾶσα δὲ ψυχὴ, ἥτις οὐ ταπεινωθήσεται, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Ἡμέρας δὲ ζ' προσάξετε ὁλοκαυτώματα, ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, ὅπως ἴδωσιν αἱ γενεαὶ ὑμῶν, ὅτι ἐν σκηναῖς κατῴκησα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ἐξαγαγεῖν με ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. »

Κἀντεῦθεν, ὡς ἔοικε, καὶ παρ' ἡμῖν εἰκότως φυλάττονται αἱ τρεῖς Τεσσαρακοσταὶ, ἃς προετύπουν αἱ ἑορταὶ ἐκεῖναι, καὶ προσθήκην τοῦ τριακοστοῦ ἀριθμοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχόμεναι.

Διάταξις τῶν ἁποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου.

Ἡμεῖς Πέτρος καὶ Παῦλος διατασσόμεθα ἐργάζεσθαι τοὺς δούλους ἡμέρας ε', Σάββατον, καὶ Κυριακὴν σχολαζέτωσαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, διὰ τὴν διδασκαλίαν τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας. Τὸ μὲν γὰρ Σάββατον εἰπομεν δημιουργίας λόγον ἔχειν· τὴν δὲ Κυριακὴν, ἀναστάσεως. Τὴν δὲ μεγάλην ἑβδομάδα πᾶσαν, καὶ τὴν μετ' αὐτὴν ἀργείτωσαν, ὅτι ἡ μὲν πάθους ἐστὶ, ἡ δὲ ἀναστάσεως, καὶ χρεία διδασκαλίας, τίς ὁ παθὼν, καὶ ἀναστάς· τίς ὁ συγχωρήσας. Τρίτον, τὴν Ἀνάληψιν ἀργείτωσαν, διὰ τὸ πέρας τῆς εἰς Χριστὸν οἰκονομίας. Τὴν Πεντηκοστὴν ἀργείτωσαν, διὰ τὴν παρουσίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τὴν Γενέθλιον ἀργείτωσαν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ γεννηθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐκ τῆς Παρθένου. Τὴν Ἐπιφάνειαν ἀργείτωσαν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ ἀνάδειξιν γενέσθαι τῆς τοῦ Χριστοῦ θεότητος, μαρτυρήσαντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ τοῦ Παρακλήτου ἐν εἴδει περιστερᾶς ὑποδείξαντος τοῖς παριστῶσι τὸν μαρτυρηθέντα. Τὰς ἡμέρας τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἀργείτωσαν· διδάσκαλοι γὰρ ὑμῶν εἰς Χριστὸν γεγόνασι, καὶ Πνεύματος ἁγίου ὑμᾶς ἠξίωσαν. Εὐχὰς δὲ ἐπιτελεῖτε ὄρθρου, καὶ τρίτης, καὶ ἕκτης, καὶ

[17] Exod. XXIII, 14, 15. [18] Levit. XXIII, 15, 16. [19] ibid. passim a versu 27 ad 43.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Videtur redundare, tametsi interpres expressit.

NOTÆ.

(49) Caute lege; nam hæc sunt e ritu Græcanico. Vide supra, not. 48.

(50) Quid hæc sibi velint, quis facile explicet? Montanistæ olim tres Quadragesimas servabant: nisi forte auctor iste respiciat ad tria solemnia Græcorum jejunia; quorum unum antecedit Pascha, alterum in Augusto Assumptionem B. Virginis, tertium Nativitatem Domini. Quanquam de numero dierum hujus duplicis jejunii inter se Græci non consentiunt. Hervetus vertit tria festa, forte legit: Τέσσαρα; ἑορτάς. Sed cod. noster expresse: Τρεῖς τεσσαρακοστάς.

Digitized by Google

ἐννάτης, καὶ ἑσπέρας, καὶ ἀλεκτρυοφωνίας. Ὄρθρου μὲν εὐχαριστοῦντες, ὅτι ἐφώτισεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, παραγαγὼν τὴν νύκτα, καὶ ἐπαγαγὼν τὴν ἡμέραν. Τρίτης δὲ, ὅτι ἐν αὐτῇ ἀπόφασιν ἀπὸ Πιλάτου ἔλαβεν ὁ Κύριος. Ἕκτῃ δὲ, ὅτι ἐν αὐτῇ ἐσταυρώθη. Ἐννάτῃ δὲ, ὅτι πάντα κεκίνητο τοῦ Δεσπότου ἐσταυρωμένου φρίττοντα τὴν τόλμαν τῶν παρανόμων [k] Ἰουδαίων, μὴ φέροντα Κυρίου τὴν ὕβριν. Ἑσπέρας δὲ, εὐχαριστοῦντες, ὅτι δέδωκεν ἡμῖν ἀνάπαυσιν τῶν ἡμερινῶν κόπων, τὴν νύκτα. Ἀλεκτρυόνων δὲ κραυγῇ, διὰ τὸ τὴν ὥραν ἐκείνην εὐαγγελίζεσθαι τὴν παρουσίαν τῆς ἡμέρας, εἰς ἐργασίαν τῶν τοῦ φωτὸς ἔργων. Καὶ εἰ μὴ δυνατὸν ἐν ἐκκλησίᾳ προσιέναι διὰ τοὺς κακοπίστους, ἐν οἴκοις γενέσθω ἡ σύναξις, ἵνα μὴ εἰσέρχηται εὐσεβὴς εἰς ἐκκλησίαν ἀσεβῶν. Οὐ γὰρ ὁ τόπος τὸν ἄνθρωπον ἁγιάζει, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος τὸν τόπον, [l] φευκτέον ἔστω, διὰ τὸ βεβηλῶσθαι ὑπ' αὐτῶν· ὡς γὰρ οἱ θεῖοι ἱερεῖς ἁγιάζουσιν, οὕτως οἱ ἐναγεῖς μιαίνουσιν.

A galli cantu. Mane quidem agentes gratias quod vos Dominus illuminavit, abducta nocte et adducto die. Tertia, quoniam in ea Pilati sententiam accepit Dominus. Sexta, quoniam in ea fuit confixus. Nona, quoniam omnia mota sunt Domino crucifixo, horrentia audaciam impiorum Judæorum, non ferentia Domini contumeliam. Vesperi, quoniam diurnorum laborum requiem dedit nobis noctem. In gallorum cantu propterea quod ea hora annuntietur diei adventus, ad operandum opera lucis. Si fieri non potest ut ad ecclesiam prodeamus propter eos qui sunt malæ fidei, domi fiat synaxis, ne ingrediatur pius in ecclesiam impiorum. Non enim locus hominem sanctificat, sed homo locum. Si ergo impii locum teneant, est fugiendum propterea B quod sit ab iis profanatus: sicuti enim divini sacerdotes sanctificant, ita exsecrandi contaminant.

Ἐκ τῆς συνόδου ἕκτης κανὼν πθ'.

Τὰς τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέρας ἐν νηστείᾳ, καὶ προσευχῇ, καὶ κατανύξει καρδίας ἐπιτελεῖν χρὴ τοὺς Χριστιανοὺς [m], περὶ μέσας τῆς μετὰ τὸ μέγα Σάββατον τῆς νυκτὸς ὥρας, ἀπονηστίζεσθαι, τῶν θείων εὐαγγελιστῶν Ματθαίου, καὶ Λουκᾶ· τοῦ μὲν, διὰ τοῦ, *Ὀψὲ Σαββάτων*, προσρήματος, τοῦ δὲ, διὰ τοῦ, *Ὄρθρου βαθέος*, τὴν βραχύτητα τῆς νυκτὸς ἡμῖν προγράφοντος.

Ex synodo sexta (seu Trullana) canon 89.

Salutaris passionis dies in jejunio, et oratione, et compunctione cordis peragentes, oportet fideles solvere jejunium circa mediam noctis, post Sabbatum; divinis evangelistis **362** Matthæo et Luca: illo quidem per adverbium, *Vespere Sabbati* [20]; hoc autem per, *Valde diluculo* [21], indicante nobis brevitatem noctis.

Τοῦ Λευϊτικοῦ.

« Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ τῆς ιδ' ἡμέρας τοῦ μηνὸς, ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, Πάσχα τῷ Κυρίῳ. »

Ex Levitico.

« Et locutus est Dominus Moysi dicens: In primo mense die quarta decima mensis, circa medium vespertinorum, Pascha Domino erit [22]. »

Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

C

Ὅρα, μή σε πλανήσῃ ὁ ἐχθρὸς τῇ τοῦ προπάτορος ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸ τάχος ἐκβάλῃ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ τῇ τῆς βρώσεως κλοπῇ ἐφελκύσας τῆς ζωῆς, προσδυκήσας δὲ καὶ Ἰησοῦν ὑποσκελίζειν, οὐκ ἐντραπήσεται πολλῷ μᾶλλον καὶ σοὶ κεράσαι [n] πρῶτον αἴτιον τῶν κακῶν, ἰσχυρὸν δηλητήριον τοῦτο γινώσκων. Γαστριμαργίᾳ τοίνυν τὸν Ἀδὰμ θανάτῳ παρέδωκε, καὶ τῷ κόσμῳ συντέλειαν ἐπήγαγε. Νῶε δὲ γελᾶται, καὶ Χὰμ κεκατήραται. Ἡσαῦ τῶν πρωτοτοκίων ἐκπίπτει, καὶ τοῖς Χαναναίοις ἐπιγαμβρεύεται. Λὼτ θυγατρόγαμος γίνεται γαμβρὸς ἑαυτοῦ καὶ πενθερὸς, ὁ πατὴρ ἀνὴρ, καὶ ὁ πάππος πατὴρ, ἐκατέρωθεν τοὺς νόμους [o] τῆς φύσεως ἐνυβρίζων. Αὕτη καὶ τὸν Ἰσραὴλ εἰδώλου [p] προσκυνητὴν ἐποίησε, καὶ τούτων τὰ κῶλα D ἐν τῇ ἐρήμῳ πεσεῖν παρεσκεύασεν. Αὕτη καὶ τινα τῶν προφητῶν ἐπὶ ἐλέγχῳ [q] ἀνοσιουργοῦ βασιλέως παρὰ Θεοῦ ἀποσταλέντα, ἀγρίου θηρὸς βορὰν πεποίηκε. Καὶ ὃν οὐκ ἴσχυσεν Ἱεροβοὰμ ὁ βασιλεὺς σὺν πάσῃ τῇ βασιλικῇ δυνάμει ἀμύνασθαι, τῇ τῆς γαστριμαργίας ἀπάτῃ ληφθεὶς ἐλεεινὸν θάνατον ἀποφέρεται.

Ex Basilii Asceticis.

Vide ne te decipiat inimicus peccato primi parentis, et te cito ejiciat ex paradiso deliciarum. Nam qui furto Adamum a vita abstraxit, speravit autem se etiam Jesum supplantaturum, multo magis non verebitur tibi quoque miscere primam malorum causam; scit enim eam esse præpotentem illecebram. Ingluvies ergo Adamum morti tradidit, et in mundum induxit consummationem. Noe autem irridetur, et Cham fuit maledictus [23]. Esau excidit a primogenitura [24], et cum Chananæis contrahit matrimonium [25]. Lot fit conjux suarum filiarum [26], suus gener, et socer, pater, maritus, et avus, utrinque probro et dedecore afficiens leges naturæ. Ea etiam fecit Israelem idolorum cultorem, ut eorum membra caderent in deserto. Ipsa quoque quemdam prophetam ad redarguendum impium regem missum, truculentæ bestiæ objecit [27]. Et a quo cum omnibus suis copiis Jeroboam non poterat ultionem sumere, is gastrimargiæ pellacia captus, miserabili morte vitam finiit.

[20] Matth. xxviii, 1. [21] Luc. xxiv, 1. [22] Lev. xxiii, 5. [23] Gen. ix, 22, 25. [24] Gen. xxvii, 36. [25] Gen. xxxvi, 2. [26] Gen. xix, 33-38. [27] III Reg. xiii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[k] δυσεβῶν. [l] excidisse videtur, Εἰ τοίνυν ἀσεβεῖς κρατοῦσι τὸν τόπον. EDIT. [m] πιστούς. [n] συγκεράσαι. [o] ὅρους. [p] εἰδώλων. [q] ἐπὶ ἐλέγχων.

Digitized by Google

Ejusdem ex sermone de jejunio.

Jejunium in paradiso lege fuit constitutum. Primum mandatum accepit Adam : « De ligno scientiæ boni et mali ne comedatis [28], » illud, *ne comedatis*, lex est de jejunio et continentia. Si a ligno abstinuisset Eva, non opus habuissemus eo, quod nunc est, jejunio.

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Etiam Adamum ex paradiso exegit ventris intemperantia, ipsumque effecit diluvium, et Sodomorum deduxit fulmina. Nam etsi eis crimini quoque datur libido, et fornicatio, utriusque tamen supplicii radix hinc est exorta. Quod quidem Ezechiel tacite significans, dicebat : « Hæc 363 est iniquitas Sodomorum, quia in panis abundantia et vini copia delitiabantur [29]. » Ita etiam Judæi pessima quæque patrarunt, et ab ebrietate et voluptatibus in impietatem inciderunt [30]. Propterea Christus jejunat quadraginta dies [31], nobis ostendens medicamenta salutis.

QUÆSTIO LXV.

Quomodo est intelligendum illud : « Omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera [32] ? »

RESPONSIO.

Scribam dicit eum qui per laboriosam divinarum Scripturarum lectionem sibi recondit thesaurum Veteris et Novi Testamenti, et ex eo expromit tempore disputationis. Quamobrem quicunque sunt imperiti divinarum Scripturarum, non possunt esse patresfamilias, ut qui neque a se habeant, neque ab aliis accipiant, sed seipsos decipiant et fame ignorantiæ corrumpant. Nam sicut fieri non potest ut terra non irrigata, etiamsi millies in eam dejiciantur semina, spicas ferat, ita etiam fieri non potest ut animus divinis Scripturis non irrigatus, etiamsi quispiam mille verba effundat, ullum fructum ostendat. Magnum est ergo malum ignorare Scripturas, et sicut bruta animantia circumferri. Etenim oriuntur mala innumerabilia ex ignoratione Scripturarum. Hinc germinavit magna pestis hæresum. Hinc vita neglecta, labores inutiles, animæ cæcitas, deceptio dæmonis. Quemadmodum enim qui hac luce sunt privati, recta non possunt ingredi, ita etiam qui divinis sunt privati Scripturis, et ad earum radios non aspiciunt, sæpe offendunt, et coguntur assidue peccare. Propterea exhortans Paulus dicebat Timotheo : « Attende lectioni, adhortationi, doctrinæ. Noli negligere, quæ in te est, gratiam, quæ data est tibi per prophetiam, cum impositione manuum presbyterii. Hæc meditare, ut profectus tuus sit manifestus in omnibus. Attende tibi, et doctrinæ [33]. » Et : « Mali autem homines et

Τοῦ αὐτοῦ περὶ νηστείας.

Νηστεία ἐν τῷ παραδείσῳ νενομοθέτηται [r]. Τὴν πρώτην ἐντολὴν ἔλαβεν Ἀδάμ· « Ἀπὸ τοῦ ξύλου, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν, οὐ φάγεσαι. » Τὸ δὲ, *οὐ φάγεσαι*, νηστείας ἐστὶ, καὶ ἐγκρατείας νομοθεσία. Εἰ ἐνήστευσεν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἡ Εὔα, οὐκ ἂν ταύτης ἐδεήθημεν τῆς νηστείας.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἡ ἀκρασία τῆς γαστρὸς ἐξήγαγεν [ἐκ τοῦ παραδείσου] καὶ τὸν κατακλυσμὸν αὕτη πεποίηκε, καὶ τοὺς Σοδόμων κεραυνοὺς αὕτη κατήγαγε. Εἰ γὰρ καὶ πορνείας τὸ ἔγκλημα, ἀλλ' ὅμως ἑκατέρας τῆς κολάσεως ἡ ῥίζα ἐντεῦθεν ἐφύη. Ὅπερ καὶ Ἰεζεκιὴλ αἰνιττόμενος, ἔλεγε· « Πλὴν τοῦτο ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν πλησμονῇ ἄρτου, καὶ εὐθηνίᾳ οἴκου ἐσπατάλων. » Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι, τὰ μέγιστα εἰργάσαντο κακὰ καὶ ἀπὸ τῆς μέθης καὶ τρυφῆς, ἐπὶ τὴν ἀνομίαν ἐξοκείλαντες. Διὰ δὴ τοῦτο Χριστὸς νηστεύει τεσσαράκοντα, ἡμέρας ἡμῖν τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας δεικνύς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΕ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὁμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ [s].

Γραμματέα λέγει τὸν, διὰ τῆς ἐπιπόνου ἀναγνώσεως τῶν θείων Γραφῶν, ἑαυτῷ θησαυρὸν γνώσεως ἀποθέμενον τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ἐκβάλλων ἐξ αὐτοῦ ἐν καιρῷ διαλέξεως. Ὥστε, ὅσοι ἄπειροί εἰσι τῶν θείων Γραφῶν, οὐκ ἂν εἶεν οἰκοδεσπόται· μήτε αὐτοὶ ἔχοντες, μήτε παρ' ἑτέρων λαμβάνοντες, ἀλλὰ παρορῶντες ἑαυτοὺς ὑπὸ λιμοῦ ἀγνωσίας φθειρομένους· ὥσπερ γὰρ γῆν μὴ βρεχομένην οὐκ ἔστι, κἂν μυρία τις βάλῃ σπέρματα, στάχυας ἐξενεγκεῖν, οὕτω καὶ ψυχὴν οὐκ ἔστι μὴ ταῖς Γραφαῖς ποτισθεῖσαν, κἂν μυρία τις ἐκχέῃ ῥήματα, καρπόν τινα ἐπιδείξασθαι. Μέγα τοίνυν κακὸν, ἀγνοεῖν Γραφὰς, καὶ δίκην ἀλόγων περιφέρεσθαι. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν μυρία ἔφυ κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἀγνοίας. Ἐντεῦθεν πολλὴ τῶν αἱρέσεων ἐβλάστησε λύμη. Ἐντεῦθεν οἱ ἠμελημένοι βίοι, οἱ ἀκηδεῖς πόνοι, τῆς ψυχῆς ἡ τύφλωσις, τοῦ διαβόλου ἡ πλάνη. Ὡς γὰρ οἱ τοῦ φωτὸς τούτου ἐστερημένοι, οὐκ ἂν ὀρθὰ βαδίσαιεν, οὕτω, οἱ τῶν θείων Γραφῶν ἐστερημένοι, καὶ πρὸς τὴν ἀκτῖνα τούτων μὴ βλέποντες, πολλὰ προσκόπτουσι, καὶ ἀναγκάζονται συνεχῶς ἁμαρτάνειν, ἅτε δὴ ἐν σκότει χαλεπῷ [t] βαδίζοντες. Διὰ τοῦτο παραινῶν ὁ Ἀπόστολος Τιμοθέῳ, ἔλεγε· « Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, οὗ ἐδόθη σοι μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτερίου. Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι, ἵνα προκοπή σου φανερὰ ᾖ ἐν πᾶσιν. Ἔπεχε σεαυτῷ,

[28] Gen. II, 17. [29] Ezech. XVI, 49. [30] Exod. XXXII, 6. [31] Matth. IV, 2. [32] Matth. XIII, 52. [33] I Tim. IV, 13-16.

VARIÆ LECTIONES.

[r] ἐνομοθετήθη. [s] Χρυσοστόμου. [t] χαλεπῶς.

Digitized by Google

καὶ τῇ διδασκαλίᾳ. » — « Πονηροὶ γὰρ ἄνθρωποι, καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. Σὺ δὲ μένε, ἐν οἷς ἔμαθες, καὶ ἐπιστώθης, εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμαθες· καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ Γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Πᾶσα γὰρ Γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος. »

Καὶ Μωϋσῆς νομοθετῶν, ἔλεγε· « Καὶ ἔσται τὰ ῥήματα ταῦτα, ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαί σοι σήμερον ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου· καὶ προβιβάσεις αὐτὰ τοῖς υἱοῖς σου, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς, καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζόμενος, καὶ διανιστάμενος. »

Ὁ δὲ Κύριος παραγγέλλων, ἔφασκεν· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχετε· καὶ ἐκεῖναί εἰσιν, αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. » Διό φησιν ὁ Δαυίδ· « Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν. » Ὅθεν παραινεῖ, λέγων· « Συνέτισόν με, καὶ ἐξερευνήσω τὸν νόμον σου, καὶ φυλάξω αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. » Καί· [Ἐν τοῖς δικαιώμασί σου μελετήσω τὰς ἐντολάς σου.[1]] Ἐν τοῖς δικαιώμασί σου μελετήσω, οὐκ ἐπιλήσομαι τῶν λόγων σου. » Καί· « Θαυμαστὰ τὰ μαρτύριά σου, διὰ τοῦτο ἐξηρεύνησεν αὐτὰ ἡ ψυχή μου. » Καί· Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου. » Καί· « Ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον, καὶ λίθον τίμιον πολύν, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. »

Παρεγγυᾷ δὲ καὶ ὁ τούτου υἱὸς Σολομών, ὁ σοφώτατος, λέγων· « Υἱέ, ἐὰν ζητήσῃς τὴν σοφίαν, ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυρὸν ἐκζητήσεις αὐτήν· τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὑρήσεις, ὅτι Κύριος δίδωσι σοφίαν, καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ γνῶσις καὶ σύνεσις. » Καί· « Ἐὰν σοφὸς γένῃ σεαυτῷ, σοφὸς ἔσῃ καὶ τῷ πλησίον σου. Ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβῇς, μόνος ἀνατλήσεις τὰ κακά. » Καί· « Εἶδον ἐγώ, ὅτι περισσεία τῇ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην, ὡς περισσεία τῷ φωτὶ[a] ὑπὲρ τὸ σκότος. » — « Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ. » Καί· « Ὁ ἄφρων ἐν σκότει πορεύεται. » Καί· « Σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ. » Καί· « Εἶπα ἐγὼ, Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. » Καί· « Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐ εἰσελεύσεται σοφία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατάχρεῳ ἁμαρτίας· ἅγιον γὰρ Πνεῦμα παιδείας φεύξεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. » Καί· « Σοφίαν, καὶ παιδείαν ἐξουθενῶν ταλαίπωρος, καὶ κενὴ ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ, καὶ οἱ κόποι ἀνόητοι, καὶ ἄχρηστα τὰ μέλη [ἔργα] αὐτοῦ, καὶ ἐπικατάρατος ἡ γένεσις αὐτοῦ. » Καί· « Τιμήσατε σοφίαν, ἵνα εἰς τὸν αἰῶνα βασι-

præstigiatores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes. Tu autem mane in iis quæ didicisti, et quæ sunt credita, sciens a quo didiceris, et quod ab infantia sacras Litteras noveris, quæ te possunt servare ad salutem quæ est in Christo Jesu. Omnis enim Scriptura a Deo inspirata, est utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad disciplinam quæ est in justitia, ut perfectus ac integer 364 sit homo Dei ad omne opus bonum paratus [24]. »

Et Moyses legem ferens dicebat : « Et erunt verba hæc, quæ mando tibi hodie, in corde tuo et in anima tua, et proferes ea animæ tuæ; magis autem filiis tuis, et inter eos dices sedens in domo, et ambulans in via, et cubans in lecto, et surgens [25]. »

Dominus autem præcipiens dicebat : « Scrutamini Scripturas, quoniam in eis vitam æternam habetis, et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me [26]. » Quamobrem dicit David : « Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirunt eum [27]. » Unde rogat dicens : « Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiam eam in toto corde meo [28]. » Et : « In justificationibus tuis meditabor; non obliviscar sermonis tui [29]. » Et : « Mirabilia testimonia tua, ideo scrutata est ea anima mea [30]. » Et : « Quam dulcia gutturi meo eloquia tua, super mel ori meo [31]! » Et : « Desiderabilia super aurum, et lapidem pretiosum multum, et suavia supra mel et favum [32]. »

Præcipit quoque filius ejus Salomon, sapientissimus ille, dicens : « Fili, si quæsieris sapientiam, tanquam argentum et tanquam thesaurum exquisieris eam : tunc intelliges timorem Domini, et agnitionem Domini invenies, quoniam Dominus dat sapientiam, et a facie ejus cognitio et intelligentia [33]. » Et : « Si fueris sapiens, tibi eris sapiens, et propinquis. Sin autem evaseris malus, solus hauries mala [34]. » Et : « Vidi quod sapientia plus est quam insipientia, sicut lux plus est quam tenebræ [35]. » Et : « Sapientis oculi sunt in capite ejus. » Et : « Insipientes in tenebris ambulant [36]. » Et : « Sapientia hominis illuminabit vultum ejus [37]. » Et : « Dixi ergo : Sapientia bona est supra potentiam [38]. » Et : « In malignam animam non intrabit sapientia, neque habitabit in corpore obnoxio peccatis; sanctus enim Spiritus disciplinæ effugiet dolum, et recedet a cogitationibus insipientibus [39]. » Et : « Qui sapientiam et disciplinam aspernatur, est infelix, et vana est spes ejus, et labores inutiles, et inutilis fipis ejus, et exsecrandus est ortus ejus [40]. » Et : « Honorate sapientiam, ut in æternum regne-

[24] II Tim. III, 13-17. [25] Deut. VI, 6, 7. [26] Joan. V, 39. [27] Psal. CXVIII, 2. [28] ibid. 34. [29] ibid. 16. [30] ibid. 129. [31] ibid. 103. [32] Psal. XVIII, 11. [33] Prov. II, 4-6. [34] Prov. IX, 12. [35] Eccle. II, 13. [36] ibid. 14. [37] Eccle. VIII, 1. [38] Eccle. IX, 16. [39] Sap. I, 4, 5. [40] Sap. III, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Inclusa redundare videntur. [a] τοῦ φωτός.

tis [51]; » quoniam omnium etiam Dominus dilexit eam : est enim mystes Dei scientiæ, et inventrix operum ejus.

« Quid autem est sapientia ditius, quæ omnia operatur? » Et : « Si quis diligit justitiam, labores ejus sunt virtutes : sapientiam enim, et prudentiam docet, et justitiam et fortitudinem, **365** quibus nihil est hominibus in vita utilius. Si quis autem etiam diligit magnam rerum experientiam, novit prisca, et futura exquirit. Scit strophas verborum, et solutiones ænigmatum, signa et prodigia prænoscit, et eventus temporum [52]. »

Similiter Sirach quoque dicit : « Deus creavit sapientiam, et suppeditabit eam iis qui ipsum diligunt [53]. » Et : « Si concupisti sapientiam, serva mandata, et Deus tibi suppeditabit eam [54]. » Et : « Fili, a juventute tua elige disciplinam, et amplius invenies sapientiam. Tanquam autem qui arat et qui seminat, accede ad eam, et exspecta bonos ejus fructus. Nam in operatione ejus parum laborabis, et cito comedes germina ejus. Quam valde est aspera indoctis, et non manet in ipsa excors [55]. » — « Sapientia enim secundum ejus nomen, et non est multis manifesta. Audi ergo, fili, et excipe meam sententiam, et ne recuses consilium meum. Et, Immitte pedes tuos in compedes ejus, et in ejus torquem collum tuum. Suppone humerum, et porta eam, et non appelletis ad vincula ejus. Tota anima accede ad illam, et tota virtute tua serva vias ejus. Investiga, et quære, et cognosces eam, votique compos factus, ne dimitte eam. In novissimis enim invenies requiem ejus, et convertetur tibi in lætitiam. Si dilexeris eam, et aurem tuam inclinaveris, sapiens eris. In multitudine presbyterorum sta; et si quis sapiens, illi adhæresce ; omnem de divinis rebus explicationem audi, et parabolæ sapientes non effugiant te. Si videris sapientem, diluculo adeas eum, et gradus ostiorum ejus exterat pes tuus. Considera in mandatis Domini, et in præceptis ejus meditare semper. Ipse enim firmabit cor tuum, et desiderium sapientiæ dabitur tibi [56]. » Et : « Ne sapientum narrationes negligas, et in proverbiis eorum versare, quoniam ab illis disces disciplinam [57]. » Et : « Ne seniorum narrationes spernas, ipsi enim didicerunt a patribus suis [58]. » Et : » Ab ipsis disces intellectum, et in tempore opportuno dare responsum [59]. » Et : « Ne prohibeas sermonem in tempore salutis; ex sermonibus enim cognoscetur sapientia, et disciplina in verbo linguæ [60]. » Et : « Si tibi est intellectus, responde proximo; sin minus, manus tua sit super os tuum [61]. » Et : « Ne contradicas veritati, et de incruditione tua confundere [62]. » Et : « Quemad-

λεύσητε· » ὅτι, καὶ ὁ πάντων Δεσπότης ἠγάπησεν αὐτήν· μύστις γάρ ἐστι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμης, καὶ αἱρέτις τῶν ἔργων αὐτοῦ.

« Τί δὲ σοφίας πλουσιώτερον, τῆς πάντα ἐργαζομένης ; » Καί· « Εἰ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ τις, οἱ πόνοι αὐτῆς εἰσὶν ἀρεταί· σωφροσύνην γὰρ καὶ φρόνησιν ἐκδιδάσκει, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν, ὧν χρησιμώτερον οὐδέν ἐστιν ἐν βίῳ ἀνθρώποις. Εἰ δὲ καὶ πολυπειρίαν ποθεῖ τις [x], οἶδε τὰ ἀρχαῖα, καὶ τὰ μέλλοντα εἰκάζει [y]. Ἐπίσταται στροφὰς λόγων, καὶ λύσεις αἰνιγμάτων· σημεῖα καὶ τέρατα προγινώσκει, καὶ ἐκβάσεις καιρῶν καὶ χρόνων.

Καὶ Σειρὰχ δὲ ὡσαύτως φησί· « Κύριος ἔκτισε σοφίαν, καὶ χορτγήσει αὐτὴν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Καί· « Εἰ ἐπεθύμησας σοφίαν, διατήρησον ἐντολάς, καὶ Κύριος χορηγήσει σοι αὐτήν. » Καί· « Τέκνον, ἐκ νεότητός σου ἐπίλεξαι [z] παιδείαν, καὶ ἕως πολιῶν [a] εὑρήσεις σοφίαν. Ὡς ὁ ἀροτριῶν, καὶ ὡς ὁ σπείρων πρόσελθε αὐτῇ, καὶ ἀνάμενε τοὺς ἀγαθοὺς καρποὺς αὐτῆς. Ἐν γὰρ τῇ ἐργασίᾳ αὐτῆς ὀλίγον κοπιάσεις, καὶ ταχὺ φάγεσαι τῶν γεννημάτων αὐτῆς. Ὡς τραχεῖά ἐστι σφόδρα τοῖς ἀπαιδεύτοις, καὶ οὐκ ἐμμενεῖ αὐτῇ ἀκάρδιος. » — « Σοφία γὰρ κατὰ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐστι καὶ οὐ πολλοῖς ἐστι φανερά. Ἄκουσον οὖν, τέκνον, καὶ ἔκδεξαι τὴν γνώμην μου, καὶ μὴ ἀπαναίνου τὴν συμβουλήν μου. Καί, Εἰσένεγκε τοὺς πόδας σου εἰς τοὺς πόδας [b] αὐτῆς, καὶ εἰς τὸν κλοιὸν αὐτῆς τὸν τράχηλόν σου. Ὑπόθες σου τὸν νόμον [c], καὶ βάστασον αὐτήν, καὶ μὴ προσοχθίσῃς τοῖς δεσμοῖς αὐτῆς. Ἐν πάσῃ τῇ ψυχῇ σου πρόσελθε αὐτῇ, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ δυνάμει σου συντήρησον τὰς ὁδοὺς αὐτῆς. Ἐξιχνίασον, καὶ ζήτησον, καὶ γνωσθήσεταί σοι, καὶ ἐγκρατὴς γενόμενος, μὴ ἀφῇς αὐτήν. Ἐπ' ἐσχάτων γὰρ εὑρήσεις τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῆς, καὶ στραφήσεταί σοι εἰς εὐφροσύνην. Ἐὰν οὖν ἀγαπήσῃς αὐτήν, καὶ κλίνῃς τὸ οὖς σου, σοφὸς ἔσῃ. Ἐν πλήθει δὲ πρεσβυτέρων στῆθι· καὶ [εἴ] τις σοφός, αὐτῷ προσκολλήθητι· πᾶσαν διήγησιν θείαν θέλε ἀκροᾶσθαι· καὶ παροιμίαι συνέσεως μὴ ἐκφευγέτωσάν σε. Ἐὰν ἴδῃς ἄνδρα συνετὸν ὄρθριζε [d] πρὸς αὐτὸν, καὶ βαθμοὺς θυρῶν αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ ποὺς σου. Διανόου ἐν τοῖς προστάγμασι Κυρίου, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ μελέτα διαπαντός. Αὐτὸς γὰρ στηρίζει τὴν καρδίαν σου, καὶ ἡ ἐπιθυμία σοφίας σου δοθήσεταί σοι. » Καί· « Μὴ παρίδῃς διηγήματα σοφῶν, καὶ ἐν ταῖς παροιμίαις αὐτῶν ἀναστρέφου, ὅτι παρ' αὐτῶν μαθήσῃ παιδείαν. » Καί· « Μὴ ἀπόσχῃ [e] διηγήματα γερόντων· καὶ γὰρ αὐτοὶ ἔμαθον παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. » Καί [f]· « Παρ' αὐτῶν μαθήσῃ σύνεσιν, καὶ ἐν καιρῷ χρείας δοῦναι ἀπόκρισιν. » Καί· « Μὴ κωλύσῃς λόγιον [g] ἐν καιρῷ σωτηρίας· ἐκ γὰρ λόγων γνωσθήσεται σοφία, καὶ παιδεία ἐν ῥήματι γλώσσης. » Καί· « Εἰ ἔστι σοι

[51] Sap. VI, 22. [52] Sap. VII, et VIII, passim. [53] Eccli. I, 1, 10. [54] Eccli. VI, 34. [55] ibid. 18-21. [56] ibid. per totum. [57] Eccli. VIII, 9. [58] ibid. 11. [59] ibid. 12. [60] Eccli. IV, 23, 29. [61] Eccli. V, 14. [62] Eccli. IV, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[x] ἀγαπᾷ τις. [y] ἐπιζητεῖ. [z] ἐπίλεξον. [a] πλείονα. [b] τὰς πέδας. [c] ὦμον. [d] ὄρθρισαι. [e] ἀστόχει. [f] ὅτι. [g] λόγου.

Digitized by Google

σύνεσις, ἀποκριθητι τῷ πλησίον· εἰ δὲ μή, ἡ χείρ σου ἔστω ἐπὶ τῷ στόματί σου.» Καί· «Μὴ ἀντίλεγε τῇ ἀληθείᾳ, καὶ περὶ τῆς ἀπαιδευσίας σου ἐντράπηθι[h].» Καί· «Ὥσπερ οἶκος ἠφανισμένος, οὕτω μωρῷ σοφία, καὶ γνῶσις ἀσυνέτῳ. Ἀδιεξόδευτοι[i] λόγοι, καὶ ἔγκατα μωροῦ, ἀγγεῖον συντετριμμένον, καὶ πᾶσαν γνῶσιν, οὐ συγκρατήσει· καὶ οὐ χρείαν ἔχει σοφίας ἐνδεὴς φρενῶν· μᾶλλον γὰρ ἄγεται ἀφροσύνῃ· καὶ ἀπὸ στόματος μωροῦ ἀποδοκιμασθήσεται παραβολή· οὐ γὰρ μὴ εἴπῃ αὐτὴν ἐν καιρῷ αὐτῆς.» Καί· «Ἔστιν ἐν καιρῷ ἀνὴρ παιδευτὴς πολλῶν καὶ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ ἐστιν ἄχρηστος.» Καί· «Ἔστι σοφιζόμενος ἐν λόγοις μισητός· οὐ γὰρ ἐδόθη αὐτῷ παρὰ Κυρίου χάρις.» Καί· «Σοφία ταπεινοῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν μέσῳ μεγιστάνων καθίσει αὐτόν.» Καί· «Μακάριος ἀνὴρ, ὃς ἐν σοφίᾳ τελευτήσει,' καὶ ὃς ἐν συνέσει αὐτοῦ διαλεχθήσεται.»

A modum domus exterminata, sic stulto sapientia et scientia insipienti. Inexplicabiles sunt ejus sermones, et viscera stulti velut vas confractum, nec sapientiam continebit: nec indiget mentis inops sapientia; magis enim ducitur insipientia, et ab ore stulti reprobabitur parabola; non enim proferet eam in tempore opportuno[63].» Et: «Est in opportunitate qui multos erudiat, animæ vero suæ inutilis sit[64].» Et: «Est 366 eruditus in sermonibus, qui odiosus sit; non enim data est ei a Domino gratia[65].» Et: «Sapientia humilis exaltabit caput ejus, et in medio magnatum constituet eum[66].» Et: «Beatus vir qui in sapientia morietur, et qui in intellectu suo disseret[67].»

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀληθοῦς σοφίας, καὶ τῶν ταύτης τροφίμων. Περὶ δὲ τῆς ψευδωνύμου, καὶ τῶν αὐτῆς διδασκάλων, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος· «Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστι. Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν, ὅτι εἰσὶ μάταιοι.» Καί· «Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν.» Καί· «Γέγραπται, Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. Ποῦ σοφός; ποῦ Γραμματεύς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου; Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν.» Καί· «Βλέπετε, μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας, καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου.»

B Et hæc de vera sapientia, ejusque alumnis. De falsi autem nominis sapientia, ejusque doctoribus dicit Apostolus: «Sapientia hujus mundi est stultitia apud Deum. Scriptum est enim: Comprehendam sapientes in astutia eorum. Iterum: Dominus scit cogitationes sapientum, quoniam vanæ sunt[68].» Et: «Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt[69].» — «Scriptum est: Perdam sapientiam sapientum, et intelligentium intelligentiam abolebo. Ubi sapiens? ubi Scriba? ubi inquisitor hujus sæculi? An non infatuavit Deus sapientiam mundi hujus? quoniam in sapientia Dei non cognovit mundus per sapientiam Deum[69*].» Et: «Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi[70].»

Ὡσαύτως γοῦν καὶ ὁ σοφὸς Σολομών φησι περὶ αὐτῶν· «Μάταιοι μὲν γὰρ φύσει, οἷς πάρεστι Θεοῦ ἄγνωσία, καὶ ἐκ τῶν ὁρωμένων ἀγαθῶν οὐκ ἴσχυσαν εἰδέναι τὸν ὄντα· οὔτε τοῖς ἔργοις προσέχοντες, ἐπέγνωσαν αὐτὸν τεχνίτην· ἀλλ' ἢ πῦρ, ἢ πνεῦμα, ἢ ταχινὸν ἀέρα, ἢ κύκλον ἄστρων, ἢ βίαιον ὕδωρ, ἢ φωστῆρας οὐρανοῦ, πρυτάνεις κόσμου καὶ θεοὺς ἐνόμισαν. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τάχα πλανῶνται Θεὸν ζητοῦντες, καὶ θέλοντες εὑρεῖν. Ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν ἀναστρεφόμενοι, διερευνῶσι.» — «Ταλαίπωροι δὲ, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν.» Καί· «Σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ γῆς εὐτελεστέρα ἡ ἐλπὶς αὐτῶν, καὶ πηλοῦ ἀτιμότερος ὁ βίος αὐτῶν, ὅτι ἠγνόησαν τὸν Ποιήσαντα αὐτούς.»

C

Similia Salomon: «Vani sunt natura, in quibus non subest scientia Dei, et de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est; neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex; sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, vel luminaria cœli rectores orbis terrarum, et deos putaverunt. Et hi fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire. Etenim cum in operibus illius conversentur, inquirunt[71], » etc. «Infelices sunt, et inter mortuos spes illorum est[72].» Et: «Cinis cor eorum, spes eorum terra vanior, et vita illorum luto inhonoratior, quia ignoraverunt Conditorem suum[73].»

Βασιλείου ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν Παροιμιῶν.

Οὐ χρὴ τοῖς τυχοῦσι ἑαυτὸν μαθήμασιν ἐπιβάλλειν, ἀλλὰ γνῶναι τὴν χρησιμωτάτην παιδείαν οὐ μικρὰν πρὸς σωτηρίαν. Εἰσὶ γάρ τινες ἢ γεωμετρίᾳ σχολάζοντες, ἣν ἐξεῦρον Αἰγύπτιοι, ἢ ἀστρολογίᾳ, τῇ παρὰ τῶν Χαλδαίων τετιμημένῃ, ἢ ὅλως περὶ

D

Ex Basilio in initium Proverbiorum.

Non oportet se ad quaslibet conferre disciplinas; sed utilissimam nosse disciplinam non parum facit ad salutem. Nonnulli enim vel geometriæ vacantes, quam invenerunt Ægypti, aut astrologiæ, quæ in honore fuit apud Chaldæos, vel, ut semel dicam,

[63] Eccli. xxi, 17, 21; xx, 22. [64] Eccli. xxxvii. 21. [65] ibid. 24. [66] Eccli. xi, 1. [67] Eccli. xiv, 23. [68] I Cor. iii, 19, 20. [69] Rom. i, 22. [69*] I Cor. i, 19-21. [70] Coloss. ii, 8. [71] Sap. xiii, 1, 2, 6, 7. [72] ibid. 10. [73] Sap. xv, 10, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[h] ἀπαιδείας σου ἐντράπηθι. [i] ἀδιεξέταστοι.

Digitized by Google

circa figuras et umbras, et rerum meteorologicarum contemplatione 367 occupati, divinorum eloquiorum eruditionem neglexerunt. Sed et poetica, et rhetorica, et sophismatum inventio multos occupatos tenuerunt, quorum materia est mendacium. Neque enim poetica consistere potest absque fabula, neque rhetorica absque arte dicendi, neque sophistica absque paralogismis. Quoniam ergo multi propter nimium studium quod in iis ponunt, neglexerunt Dei cognitionem, in rebus vanis scrutandis consenescentes; necessaria est disciplinæ agnitio, ad effugiendam stultam et noxiam sophisticam.

A σχήματα καὶ σκιὰς καὶ μετεωρολογίας ἔχοντες, τῇ ἐκ τῶν θείων λογίων παιδεύσεως ὑπερεῖδον. Ἀλλὰ καὶ ποιητικὴ, καὶ ῥητορικὴ, καὶ ἡ τῶν σοφισμάτων εὕρεσις πολλοὺς ἀπησχόλησεν, τῶν[k] ὕλη καὶ ψεῦδός ἐστιν. Οὔτε γὰρ ποιητικὴ συστῆναι δύναται ἄνευ τοῦ μύθου, οὔτε ῥητορικὴ ἄνευ τῆς ἐν τῷ λέγειν τέχνης, οὔτε σοφιστικὴ ἄνευ τῶν παραλογισμῶν. Ἐπεὶ οὖν πολλὴ περὶ ταῦτα σπουδὴ, τῆς περὶ Θεοῦ γνώσεως κατημέλησαν, ἐν τῇ τῶν ματαίων ἐρεύνῃ καταγηράσαντες, ἀναγκαία ἡ τῆς παιδείας ἐπίγνωσις, πρός γε τὴν ἀποφυγὴν τῆς ἀνοήτου καὶ βλαβερᾶς σοφιστείας.

Ex Theologi oratione in plagam grandinis.

Prima sapientia est, sapientiam in sermone ac dictionum strophis, atque adulterinis et supervacaneis disputationibus aspernari. Mihi autem utinam potius quinque verba cum prudentia eloqui contingat, quam sexcenta in lingua et voce tubæ obscura! Hanc ego sapientiam laudo, hanc amplector, per quam ignobiles gloriam consecuti sunt, et ad quam ii qui nullo in pretio erant cæteris prælati sunt, et cum qua piscatores universum orbem Evangelii vinculis tanquam retibus implicuerunt, ac per consummatum et abbreviatum verbum sapientiam eam quæ destruitur superarunt; neque enim qui in sermone sapiens est, hic mihi sapiens est, nec qui volubilem quidem linguam, imperitum autem animum habet; illis utique sepulcris non absimilis, quæ, cum foris pulchra et decora sint, intus tamen cadaveribus scatent, atque ingentem fetorem tegunt. Verum is demum qui loquitur, pauca de virtute, cæterum per ea quæ agit, multa demonstrat, ac fidem et auctoritatem sermoni suo per vitam conciliat. Præstantior quidem, meo judicio, est pulchritudo illa quæ oculis cernitur, quam quæ sermone pingitur; et divitiæ quas manus tenent, quam quas somnia effingunt; et sapientia quæ per operam demonstratur, quam quæ sermone nitet ac splendescit: intellectus enim bonus omnibus facientibus eum, non autem prædicantibus.

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ εἰς τὴν πληγὴν τῆς χαλάζης.

Σοφία πρώτη, σοφίας ὑπερορᾶν τῆς ἐν λόγῳ κειμένης, καὶ στροφαῖς λέξεων, καὶ ταῖς κιβδήλοις καὶ περιττα῀ς ἀντιθέσεσιν. Ἐμοὶ δὲ γένοιτο πέντε λόγους ἐν ἐκκλησίᾳ λαλῆσαι μετὰ συνέσεως, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ καὶ φωνῇ σάλπιγγος ἀσήμῳ. Ταύτην ἐπαινῶ τὴν σοφίαν ἐγώ· ταύτην ἀσπάζομαι, δι' ἧς ἀγενεῖς ἐδοξάσθησαν, εἰς ἣν ἐξουδενωμένοι προετιμήθησαν, καὶ μεθ' ἧς τὴν οἰκουμένην ὅλην τοῖς τοῦ Εὐαγγελίου δεσμοῖς ἐσαγήνευσαν· τῷ συντετελεσμένῳ λόγῳ τὴν καταργουμένην σοφίαν νικήσαντες. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐν λόγῳ σοφὸς οὗτος ἐμοὶ σοφός· οὐδ' ὅστις γλῶσσαν μὲν εὔστροφον ἔχει, ψυχὴν δὲ ἀπαίδευτον, ὥσπερ τῶν τάφων, ὅσοι τὰ ἔξωθεν ὄντες εὐπρεπεῖς καὶ ὡραῖοι, μυδῶσι νεκροῖς τὰ ἔνδον, καὶ πολλὴν δυσωδίαν περικαλύπτουσιν. Ἀλλ' ὅστις ὀλίγα μὲν περὶ ἀρετῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ, οἷς ἐνεργεῖ παραδείκνυσι, καὶ τὸ ἀξιόπιστον τῷ λόγῳ διὰ τοῦ βίου προστίθησι. Κρεῖσσον γὰρ ἐμοὶ εὐμορφία θεωρουμένη τῆς λόγῳ ζωγραφουμένης, καὶ πλοῦτον, ὃν αἱ χεῖρες ἔχουσιν, ἢ ὃν ὄνειρα πράττουσι, καὶ σοφία, οὐχ ἡ λόγῳ λαμπρυνομένη, ἀλλ' ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐλεγχομένη. Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτὴν, ἀλλ' οὐ τοῖς κηρύττουσιν.

Ejusdem (ex Invectiva prima) in Julianum.

Quid ais? Tuum est Græcari? Quid? Nonne Phœnicum sunt litteræ, vel, ut nonnullis placet, Ægyptiorum, aut his adhuc sapientiorum Hebræorum, qui etiam legem in tabulis a Deo inscriptam esse persuasum habent? Tuum, Attice loqui, numerare et digitis supputare, mensuræ item et pondera? Nonne Euboeorum? Si modo Euboeus erat ille multarum rerum inventor Palamedes, invidiaque ob id appetitus. Tua sunt poemata? Quid? An non potius anus illius quæ, cum quidam concitatiori gressu ex adverso incedens, 368 ipsius humerum concussisset (sic enim narrant), ipsaque postea eum conviciis incesseret, impetus vehementia carmen effudit. Quod cum juveni valde arrisisset, atque accuratius in numerum

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ [κατὰ] Ἰουλιανοῦ.

Σὸν, τὸ Ἑλληνίζειν, εἰπέ μοι; Τί δέ; οὐ Φοινίκων τὰ γράμματα, ὡς δέ τινες, τῶν Αἰγυπτίων, ἢ τῶν, ἔτι τούτων σοφωτέρων Ἰουδαίων[l]; οἳ καὶ πλαξὶ θεοχαράκτοις ἐγγραφῆναι τὸν νόμον[m] τοῦ Θεοῦ πιστεύουσι; Σὸν, τὸ Ἀττικίζειν; τὸ ἀριθμεῖν δὲ καὶ λογίζεσθαι δακτύλοις μέτρα τε καὶ στάθμας; Οὐκ Εὐβοέων; Εἴπερ Εὐβοεὺς ὁ Παλαμήδης, ὁ πολλῶν εὑρετὴς, καὶ διὰ τοῦτο ἐπίφθονος. Σὰ τὰ ποιήματα; Τί δέ; ὡ τῆς γραὸς μᾶλλον ἐκείνης ἢ τὸν ὦμον σεισθεῖσα παρά τινος σφοδρῶς ἀντιπαριόντος, ὡς λόγος, εἶτ' ἐνυβρίζουσα τῷ σφοδρῷ τῆς ὁρμῆς, ἔπος ἐφθέγγετο, καὶ τοῦτο ἁρέσαν τῷ νεανίᾳ λίαν, καὶ φιλοπονώτερον μετρηθὲν, τὴν θαυμασίαν σου ταύτην ἐδημιούργησας[n] ποίησιν. Αὐτὸ δὲ, πόθεν σοι,

VARIÆ LECTIONES.

[k] Ἃν. [l] Ἑβραίων. [m] παρά. [n] ἐδημιούργησε.

Digitized by Google

τὸ μυεῖσθαι, καὶ μυεῖν, καὶ θρησκεύειν; Οὐ παρὰ Θρᾳκῶν, καὶ ἡ κλῆσις πειθέτω σε. Τὸ θύειν δὲ, οὐ παρὰ Χαλδαίων, ἤτουν [o] Κυπρίων; Τὸ ἀστρονομεῖν δὲ, οὐ Βαβυλωνίων; Τὸ δὲ γεωμετρεῖν, οὐκ Αἰγυπτίων, Τὸ δὲ μαγεύειν, οὐ Περσικόν [p]; Τὴν δὲ ὀνείρων μαντικὴν, τίνων ἢ τολμήσεων [q] ἀκούεις; Τὴν οἰωνιστικὴν δὲ ποίων [r]; Οὐκ ἄλλων ἢ Φρυγῶν τῶν πρώτων περιεργασμένων ὀρνίθων πτήσεις τε, καὶ κινήματα. Καὶ, ἵνα μὴ μακρολογῶ, πόθεν σοι τὸ καθ' ἕκαστον; οὐχ ἓν ἐξ ἑκάστων; [s] Ὧν ἁπάντων εἰς ταυτὸ συνελθόντων, ἓν δεισιδαιμονίας συνέστη μυστήριον; Τί οὖν δεξόμεθα; Πάντων ἀποχωρησάντων εἰς τοὺς πρώτους εὑρομένους, μηδὲν ἔχειν ὑμέτερον, πλὴν τῆς κακίας, καὶ τῆς περὶ τὸ Θεῖον ταύτης καινοτομίας; Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου δύναμις, τοῖς μὲν ἐπιεικέσιν ἀρετῆς ὅπλον, τοῖς δὲ μοχθηροῖς, κέντρον κακίας γίνεται.

meros astrictum fuisset, admirabilem tibi hanc poesim creavit. Hoc ipsum initiari, atque initiare, et deos colere, unde ad te promanavit? Nonne a Thracibus, ut ipsum quoque nomen ostendit? Sacrificare autem, nonne a Chaldæis, aut Cypriis? Astronomia nonne Babyloniorum inventum est? Nonne geometria Ægyptiorum? Nonne magia Persarum? Porro divinatio illa quæ in somnis sita est, a quibus aliis quam a Telmessibus orta est? Augurandi item disciplina a quibus aliis quam a Phrygibus, qui primi avium volatum ac motum curiosius observarunt? Ac, ne sim longior, unde singula habes? Nonne unum ab unoquoque? Quibus omnibus in unum coactis, unum superstitionis mysterium conflatum et constitutum est? Quid igitur omnibus ad primos auctores revocatis nostrum erit, præter malitiam, et circa divinum Numen novationem? Verbi enim virtus mansuetis et modestis ad virtutem armatura est, improbis vero stimulus ad nequitiam.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατάξεων.

Τῶν ἐθνικῶν βιβλίων πάντων ἀπέχου. Τί γάρ σοι, καὶ ἀλλοτρίοις λόγοις, ἢ νόμοις, ἢ ψευδοπροφήταις, ἃ καὶ παρατρέπει τῆς πίστεως τοὺς κουφοτέρους; Τί γάρ σοι καὶ λείπει ἐν τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἐπέκεινα [o] τὰ ἐθνόμυθα ὁρμήσῃς; Εἴτε γὰρ ἱστορικὰ θέλεις εἰσέρχεσθαι, ἔχεις τὰς Βασιλείας· εἴτε σοφιστικὰ καὶ ποιητικὰ, ἔχεις τοὺς προφήτας, τὸν Ἰὼβ, τὸν παροιμιαστήν· ἐν οἷς πάσης ποιήσεως, καὶ σοφίας πλείονα ἀγχίνοιαν εὑρήσεις· ὅτι Κυρίου τοῦ μόνου σοφοῦ εἰσι φθέγματα. Εἴτε ἀσκητικῶν ὀρέγῃ, ἔχεις τοὺς Ψαλμούς· εἴτε ἀρχαιογονίας, ἔχεις τὴν Γένεσιν· εἴτε νομίμων παραγγελμάτων, τὸν ἔνδοξον Κυρίου τοῦ Θεοῦ νόμον. Πάντων οὖν τῶν ἀλλοτρίων, καὶ διαβολικῶν ἰσχυρῶς ἀπέχου.

Ex Constitutionibus apostolicis.

Ab ethnicis libris omnibus abstine. Quid enim tibi rei est cum libris alienis, aut legibus, aut pseudoprophetis, qui etiam leviores evertunt a fide? Quid enim tibi deest in lege Dei, ut ad illas gentium fabulas te conferas? Nam si velis legere historias, habes libros Regum; ad sapientiam spectantes, vel poeticam, habes prophetas, Job, et Proverbiorum scriptorem, in quibus majorem invenies subtilitatem, solertiam et acumen, quam in quavis alia poesi vel sapientiæ institutione; quoniam Domini, qui solus est sapiens, sunt effata. Si desideres cantica, habes Psalmos; si antiquitatem, habes Genesim; si legitima præcepta, habes illustrem Domini Dei legem. Ab omnibus ergo alicnis et diabolicis fortiter abstine.

Εὐσεβίου ἐκ τῆς Ἀρχαιολογίας.

Ἐπειδὴ καὶ Ἕλληνες σοφίαν ἔχειν παραγγέλλονται, αἱρετικοὶ δὲ νομίζουσι παιδείαν ἔχειν, διὰ τοῦτο καὶ Σολομὼν τὴν ἀληθῆ σοφίαν, καὶ παιδείαν διδάσκει, ἵνα μὴ, τῇ ὁμωνυμίᾳ τῆς σοφίας, εἰς τὰ σοφίσματα τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν αἱρέσεών τις ἐμπίπτει. Καὶ γὰρ Ἕλληνες μὲν φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν. Αἱρετικοὶ δὲ, οἰόμενοι παιδεύεσθαι, ἐξεστράφησαν. Τῶν δὲ θείων λογίων ἀκούσας σοφὸς, σοφώτερος ἔσῃ. Τῶν γὰρ νομίμων τοῦ Θεοῦ ἀκούσας, καὶ ταῦτα φυλάξας, ἐπὶ τῇ παιδείᾳ Κυρίου μὴ ὀλιγωρήσας, μηδὲ ἐκλυθεὶς ἐπ' αὐτῇ υἱὸς σοφὸς γενήσεται, καὶ πεπαιδευμένος γενόμενος, ταχέως καὶ τὴν Θεοῦ γνῶσιν εἰσδέξεται. Ἐπεὶ γὰρ Ἑλλήνων οἱ μὲν σῶμα τὸν Θεὸν λέγουσι, οἱ δὲ καὶ εἰδώλοις ὁμοιοῦσιν, αἱρετικοὶ δὲ καὶ αὐτοὶ περὶ αὐτοῦ οὕτως παρεφρόνησαν· διὰ τοῦτο καὶ ἀληθῆ περὶ Θεοῦ γνῶσιν, οὕτως καὶ τὸ προνοητικὸν αὐτοῦ ἐξηγεῖται φάσκων· « Ἐν παντὶ τόπῳ οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ Κυρίου σκοπεύ-

Ex Eusebii prisca Historia.

Quoniam Græci quoque se sapientiam habere profitentur, hæretici autem existimant se habere disciplinam, propterea docet Salomon veram sapientiam et disciplinam, ne propter sapientiæ nominis convenientiam (homonymiam, inquam), incidat in sophismata Græcorum et hæresium. Nam Græci quidem sapientes se esse dicentes, stulti facti sunt [74]. Hæretici autem putantes se esse eruditos, a recto tramite aversi sunt. Divinis vero auditis eloquiis, sapiens erit sapientior [75]. Nam cum Dei leges audierit, et eas custodierit, et disciplinam Domini non despexerit, nec ab ea recesserit, filius sapiens fiet, jamque institutus et eruditus, 369 cito etiam suscipiet Dei cognitionem. Quoniam enim ex Græcis alii quidem Deum corpus esse dixerunt, alii autem eum etiam simulacris assimilarunt, hæretici autem ipsi quoque de eo perperam senserunt, propterea veram de Deo cognitio-

[74] Rom. I, 22. [75] Prov. I, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Ἴσως ἢ τῶν. [p] Περσικῶν; περσῶν. [q] τελμησέων. [r] τίνων. [s] ἐπ' ἐκεῖνα.

Digitized by Google

nem, et itidem ejus providentiam exponit Salomon dicens : « In omni loco oculi Domini considerant malos et bonos [76]. » Cæterum de moribus majorem curam gessit, et alia quidem plurima suadens et præcipiens, præcipue autem de disciplinis, nempe quod animum magis affligunt et conterunt quam juvant, dicens : « Ne festina in ore tuo, et cor tuum non properet efferre sermonem a facie Dei, quoniam Deus est in cœlo sursum, et tu in terra deorsum. Propterea sint verba tua pauca ; sunt enim multa verba multiplicantia vanitatem [77]. » Nimium autem studium et discendi desiderium esse noxium, docet his verbis : « Ne sis nimium justus, est etenim justus qui perit in justitia sua [78]. »

Indicat etiam quomodo ex curiositate et nimio studio sapientiam indagare aggressus, in impietatem inciderit, nosque ut attendamus monet ne in illud ipsum barathrum incidamus, dicens : « Ne plus sapias quam necesse est, ne a recta via exorbitans, in impietatem incurras [79]. »

Dicit etiam de lubricitate erga mulieres : « Inveni amariorem supra mortem impudentem mulierem, quæ est captio et sagena cordis [80]. »

Ostendit insuper, humanam naturam non posse consequi accuratam et exactam universorum comprehensionem : « Vidi, inquit, universa opera Dei, et intellexi quod omnium operum Dei homo nullam possit invenire rationem eorum quæ fiunt sub sole. Et quanto plus laboraverit ad quærendum, tanto minus inveniet [81]. » Quare sapere oportet ad sobrietatem, nec nimium indulgere sciendi desiderio.

ουσι κακούς τε καὶ ἀγαθούς. » Ἠλήν οὖς γε [a] τοῦ ἠθικοῦ μᾶλλον ἐπεμελήθη τρόπου, παραινῶν μὲν καὶ ἄλλα πλεῖστα, ἐξαιρετώτερον δὲ περὶ τὰ μαθήματα, ὅτι ἐπιτρίβει τὴν ψυχὴν μᾶλλον, ἢ ὠφελεῖ, φάσκων· « Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματί σου, καὶ καρδία σου μὴ ταχυνάτω τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐν τῇ γῇ κάτω. Διὰ τοῦτο ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ὀλίγοι· εἰσὶ γὰρ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. » Καὶ ὅτι ἡ ἄγαν σπουδὴ καὶ φιλομαθία ἐπιβλαβὴς γίνεται, διδάσκει λέγων· « Μὴ γίνου δίκαιος πολύ· ἔστι γὰρ ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. »

Ἐπισημαίνεται δὲ τίνα τρόπον εἰς περιουσίας ἐπιχειρίσας φείσασθαι [b] ἐπὶ τὴν ἀσέβειαν ἐξώκειλεν· καὶ ἐφίστησιν ἡμᾶς προσέχειν, ὅπως μὴ τῷ αὐτῷ ὑποπέσωμεν, λέγων· « Μὴ σοφίζου περισσά, μή ποτε ἐκκλίνας, ἀσεβήσῃς. »

Λέγει δὲ καὶ περὶ τοῦ ὀλίσθου τοῦ πρὸς γυναῖκας· « Εὗρον πικρότερον ὑπὲρ τὸν θάνατον τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα καὶ σαγήνη καρδίας. »

Καὶ τὸ ἀνέφικτον δὲ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆς τῶν ὅλων ἀληθοῦς καταλήψεως παρίστησι, λέγων· « Ἴδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος εὑρεῖν σὺν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὑρήσει. » Ὅπερ νηστεύειν προσῆκεν, ἀλλ' οὐχ ἑορτάζειν.

Maximi ex Asceticis capitibus.

Natura sua pulchra est scientia, sicut sanitas et divitiæ, sed contraria pluribus quam hæc profuerunt. Malis enim non recte cedit scientia, etiamsi sit bona, ut dictum est, natura. Similiter autem neque sanitas, neque divitiæ, neque lætitia, neque gloria. Neque enim iis utiliter utuntur. Unde dicit : « Insipienti non conducunt deliciæ [82]. » Contraria igitur eis eveniunt.

Ex Isidoro.

Quemadmodum tutum non est ut cum viro pugnace iter faciat is qui caret ædibus; **370** ita non est facile cum indocto movere verba doctrinæ : hic enim omnibus viribus utetur contra solum et ab omnibus desertum, si quidquam ei ingratum dictum aut factum fuerit ; ille autem temere cum imperitia ejus verba facit ; omnia enim totius orbis testimonia refugit, nempe et sermones philosophicos, et ex virtute actiones. Solet enim magna ex parte audax esse et animosa ignorantia (a qua nos liberari studeamus).

Μαξίμου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν κεφαλαίων.

Καλὴ δέ ἐστιν ἡ ἀνάγνωσις φύσει, ὥσπερ καὶ ὑγεία, καὶ πλοῦτος, ἀλλὰ τἀναντία τοὺς πολλούς, ἢ τοιαῦτα ὤνησε. Τοῖς γὰρ φαύλοις ἡ γνῶσις οὐκ εἰς καλὸν συμβαίνει, εἰ καὶ φύσει, ὡς εἴρηται, ἐστὶ καλή, ὅμως δὲ, οὔτε ὑγεία, οὔτε πλοῦτος, οὔτε χαρὰ καὶ δόξα. Οὐ γὰρ συμφερόντως τούτοις κέχρηνται. Ὅθεν φησίν· « Οὐ συμφέρει ἄφρονι τρυφή. » Ἆρα οὖν τἀναντία τούτοις συμβαίνει.

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν Ἀποστολικῶν.

Ὥσπερ δὲ οὐκ ἀσφαλὲς μετὰ μαχίμου διοδεύειν ἀοίκητον, οὕτως οὐκ εὐχερὲς πρὸς ἀμαθῆ λόγους κινῆσαι παιδεύσεως· ὁ μὲν γὰρ πάσῃ δυνάμει χρήσεται ἐπ' ἐρήμῳ, εἴ τι τῶν οὐκ αὐτῷ φίλων λεχθείη, ἢ πραχθείη· ὁ δὲ εἰκῇ πάντα λέγει πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀπαιδευσίαν· πάντα γὰρ ἐκκλίνει τῆς οἰκουμένης, καὶ λόγους φιλοσόφους, καὶ ἀνδρείας φιλαρέτους. Φιλεῖ γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, ἀνδρίζεσθαι ἡ ἀλογία (ἧς ἐλευθερωθῆναι σπουδάσωμεν).

[76] Prov. xv, 3. [77] Eccle. v, 1, 2. [78] Eccle. vii, 16, 17. [79] ibid. et Rom. xii, 3. [80] Eccle. vii, 27. [81] Eccles. viii. 17. [82] Prov. xvii, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[a] πλὴν γε. [b] σοφίσασθαι

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ξ'.

Πῶς νοητέον τό· « Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Οὐ τῶν μελῶν τὴν ἐκκοπὴν[v] λέγει, ἄπαγε! ἀλλὰ τῶν πονηρῶν λογισμῶν τὴν ἀναίρεσιν· ὡς ὅγε τὸ μέλος ἐκκόπτων, ἀρᾶς ἐστιν ὑπεύθυνος, καθὼς φησὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ὤφελον καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς! » Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀνδροφόνων ὁ τοιοῦτος τολμᾷ, καὶ τοῖς διαβάλλουσι τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν δίδωσιν ἀφορμήν, καὶ τῶν Μανιχαίων ἀνοίγει τὰ στόματα, καὶ τοῖς παρ' Ἕλλησιν ἀκροτηριαζομένοις, τὰ αὐτὰ παρανομεῖ. Τὸ γὰρ ἀποκόπτειν τὰ μέλη δαιμονικῆς συνεργείας, καὶ Σατανικῆς ἐπιβουλῆς ἐξ ἀρχῆς γέγονεν ἔργον, ἵνα τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον διαβάλωσι, καὶ τὸ ζῶον τοῦτο λυμήνωνται· ἵνα μὴ τῇ προαιρέσει, ἀλλὰ τῇ τῶν μελῶν φύσει τὸ πᾶν λογιζόμενοι, ἀδεῶς λοιπὸν ἁμαρτάνωσιν οἱ δείλαιοι, ὡς ἀνεύθυνοι. Ταῦτα δὲ ὁ διάβολος ἐνομοθέτησεν, ἵνα καὶ τὸ περὶ εἱμαρμένης εἰσαγάγῃ, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν ἡμῖν ἐλευθερίαν λυμήνηται, καὶ πείσῃ, φυσικὰ εἶναι τὰ κακά. Καὶ πρὸς ἐπὶ[x] τούτοις μᾶλλον διαφθείρει τὴν φύσιν, καὶ τὴν γνώμην τῶν τοιούτων. Ταῦτα γὰρ τοῦ διαβόλου τὰ δηλητήρια. Καὶ διὰ τοῦτο παρακαλῶ, φεύγειν τὴν τοιαύτην παρανομίαν· μετὰ γὰρ τὸ ἐκτεμεῖν τὸ μέλος, οὐδὲ τὰ τῆς ἐπιθυμίας ἡμερώτερα ἐντεῦθεν, οὔτε τὰ τῆς γνώμης, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται. Οὐκοῦν εὐχαρίστει τῷ Θεῷ σὺ, ὅτι μετὰ στεφάνων τοῦτο ὑπομένεις, ὃ χωρὶς στεφάνων ἐκεῖνοι, οἱ ἐξ ἀνθρώπων εὐνουχισθέντες,[y] καὶ μηδὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὕτω ζουσαν.

QUÆSTIO LXVI.

Quomodo intelligendum illud : « Sunt eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei[83] ? »

RESPONSIO CHRYSOSTOMI.

Non membrorum dicit abscissionem, absit! sed malarum cogitationum ablationem; nam qui membrum quidem abscindit, est obnoxius exsecrationi, sicut dicit Paulus : « Utinam abscindantur, qui vos conturbant[84]! » Is enim ea audet quæ sunt homicidarum, et dat maledicendi materiam et occasionem iis qui calumniantur Dei creationem, et ora aperit Manichæorum, et eodem scelere se obstringit quo illi qui apud Græcos membra detruncant. Membra enim exscindere fuit ab initio opus dæmoniacæ operationis, et insidiarum Satanæ, ut Dei opus criminaretur; hocque animal mutilaretur ut non libero arbitrio, sed membrorum naturæ totum tribuentes, de cætero secure peccarent miseri, ut qui reddendæ rationi non essent obnoxii. Hoc autem excogitavit diabolus, ut et fatum introduceret, et nobis a Deo datam libertatem tolleret, et naturalia esse mala persuaderet, et eorum præterea naturam corrumperet et mentem. Talia sunt diaboli blandimenta venenifera. Propterea rogo vos ut hoc scelus fugiatis; nam postquam membra exciderint, neque cupiditas, neque mens est ex eo pacatior, sed fit etiam gravior et molestior. Tu ergo Deo age gratias quod cum mercede et coronis tu illa sustines quæ sustinent absque coronis ii qui sunt castrati ab hominibus.

Ἐπιφανίου, ἐκ τοῦ κατὰ Οὐαληδίων[z] τῶν ἑαυτοὺς εὐνουχιζόντων.

Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον τοῦτο ἔργον εὔτολμοι, ἀπὸ πάντων ἑαυτοὺς ἠθέτησάν τε, καὶ ἠλλοτρίωσαν· οὔτε γὰρ ἔτι ἄνδρες εἰσὶ, διὰ τὸ ἀφῃρημένον, οὔτε γυναῖκες, διὰ τὸ παρὰ φύσιν· προὔλαβε δὲ καὶ ἡ τοῦ στεφάνου τοῦ ἀγῶνος, καὶ βραβείου τούτου ἐπωνυμία· οὐδ' ὁπότεροι γὰρ φανήσονται οὗτοι τῶν τριῶν τάξεων τῶν ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένων εὐνούχων. « Εἰσὶ γὰρ, φησὶν, εὐνοῦχοι, οἳ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν οὕτως ἐγεννήθησαν. » Ἐκεῖνοι γὰρ ἀναίτιοί εἰσι τῆς τοιαύτης εὐνουχίας, καὶ οὔτε μισθὸν ἔχοντες διὰ τὸ οὕτως γεγενῆσθαι. Οὔτε πάλιν ἁμαρτίαν, μὴ δυνάμενοι πράττειν τὰ τῶν ἀνδρῶν, ὑστερημένοι τὰ ἐκ Θεοῦ παιδοποιὰ μόρια. Εἰ δὲ καὶ ἐπιθυμιῶν μεμύηνται οἱ τοιοῦτοι, μὴ δυνάμενοι πράττειν ὃ μὴ δεῖ πράττειν, καὶ μὴ πράττοντες, μισθὸν οὐκ ἔχουσι. Οὐ γὰρ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι οὐ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι, καὶ αὕτη μὲν ἡ πρώτη ἀγωγὴ τῆς ὑπὸ Κυρίου εἰρημένης εὐνουχίας.

Ex sancto Epiphanio contra Valesios, qui scipsos castrabant.

Qui ad hoc opus quod est in promptu sunt audaces, hi se ab omnibus resciderunt et abalienarunt : neque enim sunt amplius viri propter id quod ablatum **371** est, neque mulieres, quia id præter naturam est; sed et coronæ certaminis ac præmii hujus cognomen anteverterant; neque possunt esse ex tribus illis ordinibus eunuchorum quos nominavit Dominus. « Sunt, inquit, eunuchi, qui sic nati sunt ex utero matris[85]. » Isti suæ castrationis culpam nullam sustinent, neque ullam accipiunt mercedem, propterea quod sic nati sunt. Neque rursus habent peccatum, ut qui non possint agere quæ sunt virorum, privati ils instrumentis quæ Deus dedit ad procreandos liberos. Sed neque mercedem habent castrationis regnum cœlorum, propterea quod certamini non sunt initiati. Quod si tamen etiam concupiscentiis conflictentur, cum non possint agere quæ non sunt agenda, et non agant, mercedem non habent. Non enim non agunt propterea quod nolint, sed propterea quod non possint. Atque hic est primus ordo eunuchorum quos Dominus nominavit.

[83] Matth. xix, 12. [84] Galat. v. 12. [85] Matth. xix. 12.

VARIÆ LECTIONES.

[v] ἐντομήν. [x] f. redundat. [y] Hæc non sunt in Herveti versione. [z] Οὐαλησίων.

Digitized by Google

« Et sunt, inquit, eunuchi qui castrati sunt ab hominibus [86]. » Nempe qui castrati sunt ab hominibus ad usum regum aut principum. Quidam enim barbari reges aut principes, propter zelotypiam et suspiciones erga suas uxores, pueros adhuc valde teneros castrant; ut cum ad virilem ætatem pervenerint, eorum fidei suas committant uxores. Et hæc hujus castrationis origo fuit et causa. Unde arbitror forte appellari eunuchos ex eo quod bonæ mentis aut benevoli esse possint, ablatis membris.

« Et sunt, inquit, eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei [87]. » Hi sunt præclari apostoli, et qui deinceps fuerunt virgines et monachi: Joannes quidem et Jacobus filii Zebedæi, qui manserunt in virginitate, et neque ab hominibus sunt castrati, neque conjuncti matrimonio, sed adversus carnem mirabili peracto certamine, hujus castrationis gloriam et coronam retulerunt. Post istos quot millia in mundo monasticam vitam agentia, et virginitatem exercentia, eamdem acceperunt mercedem! qui quidem cum mulierum corporibus non sunt commisti, sed in perfectissimo certamine decertarunt, sicut Elias et Daniel in veteri testamento, et alii multi.

Sed sciendum est quod, præter nefarium pessimæ castrationis scelus quo se obstringunt tam qui castrant quam qui castrantur miseri, nullam habituri sint mercedem aut gratiam, eo quod ab usu venereo abstineant; quin ambo unum idemque judicium subibunt, ille quidem, ut qui seipsum damno affecerit: hic, ut **372** qui proximum corruperit; suntque divini operis et suæ animæ insidiatores. Quinetiam talis eunuchus vehementiore libidinis æstu inflammabitur, et præterea evertetur natura et mente. Nam Sapiens quoque judicat talem a pravis desideriis non abstinere, sed non posse ad rem conferre. Dicit enim: « Cupiditas eunuchi devirginans adolescentulam, est sicut bona affusa ori clauso, aut esca apposita sepulcro, aut libatio facta idolo. Neque enim comedit, neque odoratur; sic eunuchus amplectens virginem, et suspirans [88]. » Salomon autem, reprimens eorum turpitudinem, dicit: « Beatus eunuchus qui non operatur in manu scelus, neque cogitat mala adversus Dominum [89]. » Iniqua ergo et dæmoniaca est ejusmodi operatio et consuetudo, et lege Dei rejicienda, et ei adversa: legem enim ferens dicebat Dominus: « Non intrabit, qui est fractis testiculis, aut qui est excisus, in ecclesiam, ad tertiam aut quartam generationem [90]; » et dans præceptum de sacrificiis dicit: « Eum cui contusi sunt testiculi, aut qui est exsectus, ad altare non adducetis Domino, quoniam eis inest macula, et non admittetur [91]. »

« Καὶ εἰσὶ, φησὶν, εὐνοῦχοι, οἱ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων εὐνουχίσθησαν. » Οἱ γὰρ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων εὐνουχισθέντες ἕνεκα χρήσεως βασιλικῆς, ἢ ἀρχοντικῆς. Βουλόμενοι γάρ τινες τῶν βαρβάρων βασιλεῖς, καὶ ἄρχοντες ζηλοτυπίας χάριν, καὶ ὑποψίας τῆς πρὸς τὰς ἰδίας γαμετὰς, ἔτι κομιδῇ νέους τοὺς παῖδας εὐνουχίζουσι, πρὸς τὸ ἀνδρυνθέντας πιστεύεσθαι τὰς γαμετάς. Καὶ οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ γέγονεν ἡ περὶ τούτου αἰτία. Ὅθεν εὐνοῦχον ἐτυμολογεῖσθαι, ὡς οἶμαι, ἀπὸ τοῦ εὐνοεῖν δύνασθαι ἀφῃρημένων τῶν μελῶν.

« Καὶ εἰσὶ, φησὶ, εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ γενναῖοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ καθεξῆς παρθένοι, καὶ μονάζοντες. Ἰωάννης μὲν γὰρ, καὶ Ἰάκωβος, υἱοὶ Ζεβεδαίου μείναντες ἐν τῇ παρθενίᾳ, καὶ μήτε ὑπ' ἀνθρώπων εὐνουχισθέντες, μήτε μὴν συναφθέντες γάμῳ, ἀλλὰ κατὰ τῆς σαρκὸς ἀγωνισάμενοι, θαυμασίως τὸ κλέος τῆς εὐνουχίας ταύτης, καὶ τῶν στεφάνων ἐπηνέγκαντο. Μετ' αὐτοὺς δὲ ὅσοι μυριάδων ἐν τῷ κόσμῳ παρθενεύοντες, καὶ μονάζοντες, τὸν αὐτὸν μισθὸν ἐκληρώσαντο· οἵτινες σώμασι γυναικῶν οὐκ ἐμίγησαν, ἀλλ' ἤθλησαν ἀγῶνι τελειοτάτῳ, ὡς καὶ ὁ Ἠλίας, καὶ Δανιὴλ ἐν τῇ παλαιᾷ, καὶ ἄλλοι πολλοί.

Πλὴν ὅτι καὶ τὸ ἀθέμιτον τῆς κακίστης εὐνουχίας ἐργάζονται οἱ ταλαίπωροι, καὶ οὐδένα μισθὸν ἢ χάριν ἔχουσι, διὰ τὴν ἀποχὴν τῆς τοσαύτης χρήσεως· ἓν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ κριθήσονται ἀμφότεροι, ὁ μὲν, ὡς ἑαυτὸν λυμαινόμενος· ὁ δὲ ὡς τὸν πλησίον διαφθείρων. Ἐπίβουλοι γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, καὶ τῆς ἑαυτῆς ψυχῆς ἀπεδείχθησαν. Ἐπιθυμίᾳ δὲ περισσοτέρᾳ ὁ τοιοῦτος ἐνεχθήσεται, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὴν γνώμην, πρὸς τούτοις παρατραπήσεται. Καὶ γὰρ ἄγεται παρὰ τῷ Σοφῷ, οὐκ ἀπεχόμενος τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ μὴ δυνάμενος αὐτὴν ἐκτελέσαι. Φησὶ γάρ· « Ἐπιθυμία εὐνούχου ἀποπαρθενῶσαι νεάνιδα, καὶ ὥσπερ ἀγαθὰ ἐκκεχυμένα ἐπὶ στόματι κεκλεισμένῳ, ἢ ἐδέσματα βρωμάτων παρακείμενα ἐπὶ τάφῳ, ἢ κάρπωσις εἰδώλῳ· οὔτε γὰρ ἔδεται, οὔτε ὀσφραίνεται· οὕτως εὐνοῦχος περιλαμβάνων παρθένον, καὶ στενάζων. » Ὁ δὲ Σολομὼν, ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν αἰσχρουργίαν φησὶ· « Μακάριος εὐνοῦχος, ὁ μὴ ἐργασάμενος ἐν χειρὶ ἀνόμημα, μηδὲ ἐνθυμηθεὶς κατὰ τοῦ Κυρίου πονηρά. » Παράνομος τοίνυν, καὶ δαιμονιώδης ἡ τοιαύτη ἐργασία, καὶ νομοθεσία, καὶ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἀπόβλητος, καὶ ἀντίθετος. Καὶ γὰρ νομοθετῶν ὁ Θεὸς, ἔλεγεν· « Οὐκ εἰσελεύσεται θλασίας καὶ ἀποκεκομμένος εἰς οἶκον [a] Κυρίου, ἐπὶ τρίτην, καὶ τετάρτην γενεάν. » Καὶ πάλιν περὶ θυσιῶν ἐντελλόμενος, φησί· « Θλασίαν, καὶ ἐκτομίαν εἰς θυσιαστήριον οὐ προσάξετε Κυρίῳ, ὅτι μῶμος ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ δεχθήσονται. »

[86] Matth. xix, 12. [87] ibid. [88] Eccli. xx, 2; xxx, 18, 19, 21. [89] Sap. iii, 14. [90] Deut. xxiii, 1. [91] Levit. xxii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐκκλησίαν.

Digitized by Google

Τοῦ Θεολόγου.

Τοὺς ἐν γυναιξὶν ἄνδρας, καὶ ἐν ἀνδράσι γυναῖκας, οἱ τὸ φυσικῶς ἀσελγαίνειν μὴ ἔχοντες, ὃ δύνανται τῇ γλώσσῃ πορνεύουσιν.

Ἰσιδώρου.

Θηρῶσι γὰρ διὰ τοῦ καλλωπισμοῦ, οἱ μὲν ἄνδρες, τὰς γυναῖκας, αἱ δὲ γυναῖκες, καὶ οἱ ἀνδρόγυνοι, τοὺς ἄνδρας.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου.

Ἐπήγειρας ἡμῖν σαύρας τε καὶ φρύνους, ἐαρινὰ δῆθεν θηρία, πλὴν ὅμως ἀκάθαρτα. Εἰ δὲ καὶ μαρτύρων χρεία, οὐ δοῦλοι στήσονται, οὐδὲ εὐνοῦχοι, γένος ἄτιμον, πανόλεθρον, τοῦτο δὴ τοῦτο ἄθηλυ, ἀνανδρον, γυναικομανὲς, ἐπίζηλον, κακόμισθον, εὐμετάβλητον, ἀμετάδοτον, πανδόχον, ἀπροσκορὲς, κλαυσίδειπνον, ὀξύθυμον, χρυσομανὲς, ἀπηνὲς, θηλυδριώδη, γαστρίζουλον, (καὶ τί γὰρ εἰπεῖν ἕτερον;) σὺν αὐτῇ τῇ γενέσει σιδηροκατάδικον. Πῶς γὰρ τούτων ὀρθὴ ἡ γνώμη, ὧν καὶ οἱ πόδες στρεβλοί; Οὗτοι μὲν οὖν σωφρονεῖν ἄμισθα διὰ σιδήρου, μαίνονται δὲ ἀκαρπίᾳ, δι' οἰκείαν αἰσχρότητα. Οὐχ οὗτοι στήσονται τῆς κρίσεως μάρτυρες, ἀλλ' ὀφθαλμὸς δικαίων, καὶ ὄψις ἀνδρῶν.

A *Ex Theologi oratione funebri in sanctum Basilium.*

Sunt viri inter mulieres, et mulieres inter viros, qui, cum more naturali non possint libidinari, lingua scortantur.

Ex Isidoro.

Venantur et alliciunt per fucum et ornatus elegantiam, viri quidem, mulieres: mulieres autem et androgyni, viros.

Ex sancto Basilio.

Excitasti nobis lacertos et rubetas, verna animantia, sed tamen immunda. Quod si etiam opus est testibus, non stabunt ad testimonium dicendum servi, neque genus eunuchorum infame et perniciosum: hoc, inquam, genus non femineum, B sed effeminatum, in mulieres insaniens, invidum, mala mercede conductum, mutabile, incommunicabile, omnia accipiens, insatiabile, cœnam deplorans, iracundum, insano auri amore laborans, sævum, muliebre, ventri serviens (et quid opus est aliud dicere?), cum ipso ortu ad ferrum damnatum. Quomodo enim potest mens eorum esse recta, quorum contorti sunt pedes? Isti ergo sine mercede quidem sunt moderati et temperantes per ferrum, sterilitas autem ad insaniam illos adigit propter propriam turpitudinem. Non dicent isti testimonium in judicio, sed oculus justorum, et aspectus virorum.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Περὶ παρθενίας.

Ὁ μὲν οὖν ἐκ κοιλίας μητρὸς εὐνοῦχος, φύσει σώφρων ὑπάρχει, οὐδὲν ἴδιον ἔργον ἐν τῷ τῆς παρθενίας κάλλει ἐπιδείξασθαι ἔχει, ὥσπερ φύσεως C πλεονεκτήματι, καὶ οὐχὶ τῇ πρὸς παρθενίαν διαθέσει τὸν γάμον ἀποστραφείς· ὥσπερ δὴ καὶ παρὰ ἀνθρώπων εὐνουχισθεὶς, τὴν παρθενίαν ἀσκεῖν βιαζόμενος, οὐκ ἴδιον κατόρθωμα τῆς παρθενίας, ἀλλὰ τῆς εὐνουχίας ἐξαίρετον ἔργον. Ὁ δὲ, διὰ τῆς ἐγκρατείας τε καὶ ἀσκήσεως, τὰ τῆς παρθενίας κάλλος ποιούμενος, ἰδίοις, καὶ οὐκ ἀλλοτρίοις κατορθώμασιν ἐν τῇ βασιλείᾳ σεμνύνεται. Οἱ δὲ μὴ νοήσαντες τό· « Καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » ἑαυτοὺς παρανόμως ἠκρωτηρίασαν, αὐτῷ τῷ ἔργῳ ἀκολασίαν μακρόθεν κατηγοροῦντες· αἰ γὰρ τὸ ὅπλον τοῦ σαρκικοῦ ἔρωτος, ἵνα μὴ παρὸν ἐνεργῇ, ἀποῤῥίψαντες, δῆλοί εἰσιν, ὅτι ὁρμῶσι μὲν πρὸς τὴν μίξιν· ἀφοπλίσαντες δὲ ἑαυτοὺς, οὐ τοῦ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ τοῦ μὴ δύνασθαι, D παρθενεύουσι. Βοᾷ γὰρ κατὰ τῆς ἀκρασίας αὐτῶν πόῤῥωθεν τὸ ἐπιχείρημα· διότι, μετὰ τὴν τομὴν, ἀκολαστότεροι μᾶλλον, καὶ δοῦλοι τῆς ἡδονῆς γίνονται, ἀλλ' ἀποκόψαντες ἀτόπως τὸν ἔλεγχον τῆς ἐνεργείας, ἐλευθεριάζουσιν ἀκρατῶς πρὸς τὰς μίξεις· οἵτινες, κἂν τὴν φθορὰν μὴ ἐργάσωνται εἰς πλείους· πλὴν, ὡς φθείραντες, κρίνονται. Οὐ γὰρ τὸ ἔργον, ἀλλὰ τὴν βούλησιν ὁ νόμος κρίνει.

Οὐκοῦν οὐδὲ τούτοις ἀδιαφόρως συναγελάζεσθαι τὴν παρθένον προσήκει, διότι παρὰ πάντων ἡ ἀκολασία κατ' αὐτῆς [b] ἀποφέρεται, καὶ διέφθαρται.

373 *Ex eodem De virginitate.*

Qui ex utero matris eunuchus est, ut per naturam castus, nihil operis proprii potest in pulchritudine virginitatis ostendere, naturæ affectu, non studio virginitatis matrimonium vitans; ita et qui ab hominibus abscissus est, virginitatem servare coactus, ille aperte profitetur hoc virginitatis insigne factum non esse suum meritum, sed exsectionis beneficium. At vero qui per temperantiam et exercitationem virginitatem sectatur, hic suis, non alienis recte factis in cœlesti regno clarescit. Qui vero non intellexerunt illud Domini: « Sunt eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei[99], » seipsos sceleratæ mutilarunt, ipso opere suam intemperantiam eminus testificantes; qui enim carnalis amoris instrumentum abjiciunt, ne, si servetur, in opus erumpat, ii perspicue docent se quidem ad coitum incitari; jam vero exarmati, non quod non velint, sed quod non possint, virginitatem colunt. Eminus enim contra eorum intemperantiam clamat factum quod patrarunt; quare post abscissionem lasciviores evadunt, et mancipia voluptatis efficiuntur, cumque jam propalandi operis occasionem præciderint, libere ruunt in coitus, qui licet vitium non inferant, judicantur tamen tanquam corruptores: nam lex non opus tantum, sed conatum et voluntatem quoque judicat.

Quocirca neque cum his virginem indiscriminatim versari decet; quod eorum lascivia et petulantia ab omnibus decantetur: sicut enim cornutus

[99] Matth. xix, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[b] αὐτῶν.

Digitized by Google

bos, licet illi præcidantur cornua, non tamen sublatis cornibus equus efficitur, sed adhuc manet bos, quamvis cornibus careat; ita et mas abscissis genitalibus omnibus, ea tamen mutilatione non est factus mulier, sed adhuc natura sua mas est (licet partibus illis careat), et obnoxius cupiditati conjunctionis venereæ. Quapropter vehementi insania abreptus ad congressum ruit, et quamvis ea parte qua miseræ violentus incumbit eam non corrumpat, ipse tamen ac si corruperit, ita sceleris imagine affectus est. Eam vero ad peccatum vehementius irritans, totum quidem corrumpit animum, corpusque ad corruptionis actum vehementer incendit. Sæpe etiam dentibus carni concubitus infixis, rabiem qua ardent, morsibus manifestant. Quocirca abscissos a temperantia laudare non convenit: quia neque equos, quod cornibus non feriant laudamus, sed si calcibus neminem **374** impetant, tunc laudamus; boves vero non cornupetas mansuetudinis gratia suscipimus. Non enim quo quisque non potest, sed quo, cum possit, non ad injuriam utitur, admirationi habetur. Exscindant igitur isti etiam oculos, linguam, manus, pedes, et aures obturent, ne quid horum fiat peccati instrumentum, secundum istorum existimationem.

A Κἂν [c] γὰρ ὁ κερατιστὴς βοῦς ἀποτμηθεὶς τὰ κέρατα, οὐχὶ τῇ ἀφαιρέσει τῶν κεράτων ἵππος ἐγένετο, ἀλλ' ἔτι βοῦς ἐστι, κἂν μὴ ἔχῃ τὰ κέρατα· οὕτω καὶ ὁ ἄρσην ἀποκοψάμενος τὰ μόρια πάντα, οὐ τῇ ἀφαιρέσει γέγονε γυνὴ, ἀλλ' ἔτι ἄρσην ἐστὶ τῇ φύσει, κἂν μὴ ἔχῃ τὰ μόρια, καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πάθους δεδουλωμένος. Ὅθεν ὑπὸ σφοδρᾶς μανίας ἑλκόμενος, καὶ πρὸς τὴν συμπλοκὴν ὁρμῶν, κἂν μὴ φθείρῃ τῷ μέρει ἐκείνῳ, ἐν ᾧ παρθενοχλεῖ τῇ ταλαιπώρῳ, ὅμως, αὐτὸς μὲν ὡς φθείρας, τὴν ἐπιθυμίαν οὕτως ὑπὸ τῆς φαντασίας διάκειται, τὴν δὲ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν πικρότερον ἐρεθίζων, φθείρει μὲν ὅλον τὸν νοῦν, τὸ δὲ σῶμα πρὸς τὴν τῆς φθορᾶς ἐξιστροῖ πρᾶξιν. Διὸ δὴ καὶ τοῖς ὀδοῦσι πολλάκις, ὡς τῇ σαρκὶ τῆς μίξεως τὴν λύσσαν τοῖς δήγμασιν ἀγρίως ἐμφαίνοντες. Τοίνυν μηδὲ ἐπὶ σωφροσύνῃ ἐπαινεῖσθαι προσήκει τοὺς ἀποκοπτομένους τὰ μόρια· οὐδὲ γὰρ τοὺς ἵππους, ὡς μὴ κερατίζοντας ἐπαινοῦμεν, ἀλλ', εἰ μὴ λακτίζουσιν, ἐπαινέσομεν· τοὺς δὲ βόας μὴ κερατίζοντας, τῆς ἡμερότητος ἀποδεξόμεθα. Οὐ γὰρ ἐν ᾧ μὴ δύναται, ἀλλ' ἐν ᾧ δυνάμενος, οὐκ εἰς ἀδικίαν κεχρῆσθαι, ἐπαινεῖται. Ἐκκοψάτωσαν οὖν καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὴν γλῶσσαν, χεῖράς τε, καὶ πόδας, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐπιδυσάτωσαν, ἵνα μηδὲν τούτων ὄργανον ἁμαρτίας γένηται, κατὰ τὴν αὐτῶν ὑπόνοιαν.

QUÆSTIO LXVII.

Quomodo sit intelligendum illud : « Videte ne scandalizetis unum ex his pusillis [93] ? »

RESPONSIO BASILII.

Scandalizat quis alium, quandocunque dictis factisve legem violat, et exemplo suo alium ad legis violationem inducit : ut serpens Evam, et Eva Adamum, vel quando prohibet exsequi voluntatem Dei; ut Petrus Dominum quando dixit : « Propitius esto tibi, Domine, non erit hoc tibi [94]. » Cui tum dictum est : « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ hominum [95]. » Vel quando ædificat animum imbecilli ad aliquid eorum quæ vetita sunt; convenienter illi quod scriptum est ab Apostolo : « Si quis viderit te, qui habes scientiam, in idolio recumbentem, nonne conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta [96] ? » Quibus mox adjungit : « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnes in æternum, ne fratrem meum scandalizem [97]. »

Oritur autem scandalum pluribus ex causis. Vel enim ab eo qui scandalizat scandalum nascitur, et hoc variis modis. Fit enim aliquando ex malitia, aliquando ex imperitia hujus vel illius. Ille etiam qui scandalizatur, quando veram et orthodoxam doctrinam proponi videt, malitiæ suæ abundantiam evidenter manifestat. Idem contingit in rebus : vel enim cum mandata Dei servas, aut his quæ in

[93] Matth. xviii, 6; Marc. ix, 41; Luc. xvii, 2. [97] ibid. 13.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΖ'.

Πῶς νοητέον τό· « Ὁρᾶτε, μὴ σκανδαλίσητε ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

Σκανδαλίζει μέν τις παρανομῶν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, καὶ ἕτερον πρὸς ἀνομίαν ἐνάγων, ὡς ὁ ὄφις τὴν Εὔαν, καὶ ἡ Εὔα τὸν Ἀδάμ, ἢ κωλύων ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ Πέτρος τὸν Κύριον, εἰπών· « Ἱλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ ἀκούει, « Ὕπαγε ὀπίσω μου Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ· ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἢ οἰκοδομῶν τὸ φρόνημα τοῦ ἀσθενοῦντος, εἴς τι τῶν ἀπηγορευμένων, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἐάν τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ εἰδωλόθυτα ἐσθίειν ; » Ἐν οἷς ἐπάγει· « Διόπερ, εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω. »

Γίνεται δὲ τὸ σκάνδαλον κατὰ πλείονας αἰτίας. Ἢ γὰρ παρὰ τὸν σκανδαλίζοντα τὸ σκανδαλίζεσθαι συμβαίνει, καὶ ἐν τούτοις πάλιν διαφόρως. Ποτὲ μὲν γὰρ κατὰ κακίαν, ποτὲ δὲ κατὰ ἀπειρίαν, ἢ τούτου, ἢ ἐκείνου. Ἔστι δ' ὅτε ἐν τῇ ὀρθοτομίᾳ τοῦ λόγου, ἡ τῶν σκανδαλιζομένων, κακία ἐκδηλοτέρα γίνεται. Καὶ ἐν τοῖς πράγμασι δ' ὁμοίως· ἢ γὰρ ἐντολὴν Θεοῦ ποιοῦντος, ἢ τοῖς ἐν ἐξουσίᾳ κειμένοις ἐπ'

[94] Matth. xvi, 22. [95] ibid. 23. [96] I Cor. viii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[c] ὡς.

Digitized by Google

ἀδείας χρωμένου, ὁ σκανδαλιζόμενος σκανδαλίζεται.

Ὅταν μὲν οὖν τοῖς κατ' ἐντολὴν γινομένοις, ἢ λεγομένοις προσκόπτωσιν ἄνθρωποι, καὶ σκανδαλίζωνται, ὡς οἱ Φαρισαῖοι, εἰς τὸν λόγον τοῦ Κυρίου περὶ τῶν τοιούτων ἀποκριναμένου, ἡνίκα προσελθόντες οἱ μαθηταὶ, εἶπον αὐτῷ· « Οἶδας, ὅτι οἱ Φαρισαῖοι ἀκούσαντες τὸν λόγον, ἐσκανδαλίσθησαν, » πρὸς οὓς φησι· « Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται· ἄφετε αὐτούς· ὁδηγοί εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν. » Ὅταν δὲ ἐπὶ τοῖς ἐν ἐξουσίᾳ ἡμετέρᾳ κειμένοις προσκόπτῃ τις, ἢ σκανδαλίζηται, εἰς ἀνάμνησιν ἐλθεῖν καὶ τότε δεῖ τῶν τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Πέτρον ῥημάτων εἰπόντος· « Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί· ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν, βάλε ἄγκιστρον, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ τῶν τοῦ Ἀποστόλου· « Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, μηδὲ δὲ πιεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπτει, ἢ σκανδαλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ. »

A libero arbitrio posita sunt, libere et secure uteris, scandalizatur quispiam.

Quando igitur offendiculum patiuntur homines vel ob recte dicta vel ob recte facta, usurpandum est contra illos illud Domini adversus Pharisæos : cum enim discipuli dixissent : « Scis quia Pharisæi hoc audito scandalizati sunt [98]? » respondit ipse : « Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis eradicabitur. Sinite illos, cæci sunt, et duces cæcorum [99]. » Cum vero scandalizantur ob usum **375** eorum quæ in potestate nostra posita sunt, tunc in memoriam revocanda sunt illa verba Christi ad Petrum : « Ergo liberi sunt filii, sed ne scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum [1], » etc. Item illud Apostoli : « Bonum est B non manducare carnes, nec bibere vinum, nec aliud facere in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur [2]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΗ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐάν ἀγγαρεύσῃ σέ τις μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχετε, ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε· » καί· « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ· » ταῦτα τοίνυν, τοῦ Ἀποστόλου C λέγοντος, εὔδηλον, ὅτι ἐὰν μέν τοι συνεμπίπτον τῇ ἐντολῇ τοῦ Κυρίου, ἢ συμβαλλόμενον ἐπιταχθῶμεν, ὡς Θεοῦ θέλημα σπουδαιότερον καὶ ἐπιμελέστερον καταδέχεσθαι χρὴ, πληροῦντας τὸ εἰρημένον· « Ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ Χριστοῦ. » Ὅταν δέ τι ἐναντίον τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ, καὶ παραφθεῖρον, ἢ μολύνον αὐτὴν, ἐπιταχθῶμεν παρά τινος, καιρὸς εἰπεῖν τότε· « Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις, » μνημονεύοντες καὶ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ἀλλοτρίῳ δὲ μὴ ἀκολουθήσουσι τὰ ἐμὰ πρόβατα, ἀλλὰ φεύξονται ἀπ' αὐτοῦ· ὅτι οὐκ οἴδασιν τὴν φωνὴν τῶν ἀλλοτρίων. »

QUÆSTIO LXVIII.

Quomodo intelligitur : « Si quis te angariaverit unum milliare, vade cum eo alia duo [3] ? »

RESPONSIO.

Monet Apostolus : « Omnia probate, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete [4]. » Et : « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum, in obsequium Christi [5]. » Hæc igitur cum Apostolus moneat, manifestum relinquitur, si quid præcepto Domini consentaneum, aut ad illud conducens, imperetur, illud omni studio et diligentia acceptare oportet, ut impleatur monitum Apostoli : « Supportantes invicem in charitate Christi [6]. » Si quid vero præcipiatur quod præcepto Christi adversetur, aut illud violet ac contaminet, tunc tempus est dicere : « Oportet Deo magis obedire quam hominibus [7] ; » illudque Domini in memoriam reducendum : « Alienum non sequuntur oves meæ, sed fugiunt ab illo, quia non norunt vocem alienorum [8]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΘ'.

Πῶς νοητέον τὸ, « Μὴ μεριμνᾶτε, τί φάγητε, ἢ τί πίητε, ἢ τί περιβάλησθε ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡ ἐντολὴ αὕτη διδάσκει, ἐφ' ἑαυτοὺς [d] μὴ πεποιθέναι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ. Ἀπαγορεύσας γὰρ ὁ Κύριος τὴν μέριμναν, ἐπισυνάπτει τὴν ἐπαγγελίαν, λέγων· « Οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὧν χρείαν ἔχετε πρὸ τοῦ ὑμᾶς αἰτῆσαι αὐτόν. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἀπόστολος [e] λέγων· « Τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχή-

QUÆSTIO LXIX.

D *Quomodo intelligendum illud : « Nolite esse solliciti quid comedatis, aut quid bibatis, aut quid induamini. [9] ? »*

RESPONSIO.

Mandatum hoc docet, in seipso non confidere, sed in Deo. Nam cum prohibuisset Dominus sollicitudinem, adjungit promissionem dicens : « Scit enim Pater vester quibus opus habeatis [10], » priusquam vos ab eo petatis. Talis erat Apostolus dicens : « Responsum mortis habuimus, ne simus confiden-

[98] Matth. xv, 12. [99] ibid. 13, 14. [1] Matth. xvii, 25, 26. [2] Rom. xiv, 21. [3] Matth. v, 41. [4] I Thess. v, 21, 22. [5] II Cor. x, 4, 5. [6] Ephes. iv, 2. [7] Act. v, 29. [8] Joan. x, 5. [9] Luc. xii, 22. [10] Matth. vi, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[d] ἑαυτοῖς. [e] αἰτήσασθαι τοιοῦτον ἦν ὁ ἀπό, etc.

Digitized by Google

tes in nobis ipsis, sed in Deo, qui excitat mortuos [11]. » Tali proposito et instituto plurimum conducit in Dei præcepta ardens studium, et insatiabile desiderium : quo qui tenetur, ei ne vacat quidem erigere animum ad ea quæ sunt usui corpori.

QUÆSTIO LXX.

Quomodo est intelligendum illud : « Nolite judicare, et non judicabimini [12] ? »

RESPONSIO.

376 Cum Dominus aliquando dicat : « Nolite judicare, et non judicabimini ; » aliquando autem : « Justum judicium judicate [13] ; » non prohibemur omnino judicare, sed erudimur nosse differentiam judicii. Quamobrem, si est aliquid incertum et non manifestum, non oportet judicare fratrem, sicut dicit Apostolus : « Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium [14]. » Dei autem defendere judicia est necessitas inevitabilis, ne in ejus iram incidas. Dicit enim : « Peccantem coram omnibus argue [15]. » Nisi quis eadem faciens quæ is qui accusatur, non possit libere fratrem judicare. Dicit enim Dominus : « Ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc aspicies ejicere festucam ex oculo fratris tui [16]. »

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Multi ex insipientibus sæcularibus hoc solent præcipue facere adversus monachos. Quando viderint aliquem ex monachis habere aliquid supervacaneum, ei legem objiciunt Dominicam, cum ipsi innumerabilia usurpent et possideant. Et si viderint eum sumere alimentum paulo lautius, et copiosius, acriter reprehendunt, cum ipsi quotidie inebrientur et crapulentur : nescientes quod cum propriis peccatis majorem ignem hinc sibi congregent, et præterea se privent omni defensione. Unde subjungit Dominus : « Quid vides festucam in oculo fratris tui, in tuo autem oculo trabem non consideras [17] ? »

QUÆSTIO LXXI.

Quomodo est intelligendum : « Orate ne fuga vestra fiat hieme, aut Sabbato [18] ?

RESPONSIO.

Notandum est Deum non fecisse hiemem, aut sabbatum malum : scriptum est enim : « Æstatem et ver tu formasti [19]. » In hieme autem sumus, quando carnis perturbationes nobis dominantur; et in sabbato, quando vitam nostram tradimus otio. Dicit itaque : « Beatus ille servus quem cum venerit Dominus, invenerit vigilantem [20]. »

κάμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς. » Βοηθεῖ δὲ τῇ τοιαύτῃ προαιρέσει καὶ ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ διάπυρος σπουδή, καὶ ἀκόρεστος ἐπιθυμία· ὑφ' ἧς ὁ κρατηθεὶς, οὐδὲ σχολὴν ἄγει μετεωρισθῆναι περὶ τὰς σωματικὰς χρείας.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ο'.

Πῶς νοητέον τό· « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Κυρίου ποτὲ λέγοντος· « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ [g] κριθῆτε· » ποτὲ δὲ, « Τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε, » προσταράσσοντος [h], οὐχὶ τὸ κρίνειν καθόλου κωλυόμεθα, ἀλλὰ διαφορὰν κρίσεως εἰδέναι παιδευόμεθα. Ὥστε εἰ μὲν ἄδηλόν τί ἐστιν, οὐ χρὴ κρίνειν τὸν ἀδελφὸν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῶν τοιούτων· « Μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. » Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ κρίματα ἐκδικεῖν, ἀπαραίτητος ἀνάγκη, ἵνα μὴ συναπολαύσῃ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ. Φησὶ γὰρ, τὸν ἁμαρτάνοντα ἐνώπιον πάντων ἐλέγχειν, πλὴν εἰ μή τις τὰ αὐτὰ ποιῶν τῷ ἐγκαλουμένῳ, ἀπαρρησίαστος εἴη πρὸς τὸ κρίνειν τὸν ἀδελφόν. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· « Ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Τοῦτο πολλοὶ τῶν ἀφρόνων κοσμικῶν, πρὸς τοὺς μοναχικοὺς ἐξαιρέτως ποιεῖν εἰώθασιν. Ὁπόταν ἴδωσί τῶν μοναχῶν τινα, περιττὸν ἔχοντά τι, τὸν δεσποτικὸν αὐτῷ προβάλλονται νόμον, αὐτοὶ μυρία πλεονεκτοῦντες. Κἂν ἴδωσιν αὐτὸν δαψιλεστέρας τροφῆς ἀπολαύσαντα, πικροὶ κατήγοροι γίνονται, αὐτοὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεθύοντες, καὶ κραιπαλῶντες· οὐκ εἰδότες, ὅτι μετὰ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων μεῖζον ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν συναθροίζουσι τὸ πῦρ, καὶ πάσης ἑαυτοὺς ἀποστεροῦσιν ἀντιλογίας. Ὅθεν ἐπάγει λέγων ὁ Κύριος· « Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς ; »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΑ'.

Πῶς νοητέον τό· « Εὔχεσθε μὴ γενέσθαι τὴν φυγὴν ὑμῶν χειμῶνος, ἢ ἐν Σαββάτῳ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Σημειωτέον, ὅτι χειμῶνα ὁ Θεὸς (ἢ σάββατον κακὸν) οὐκ ἐποίησε. Γέγραπται γάρ· « Θέρος, καὶ ἔαρ σὺ ἔπλασας αὐτά. » Ἐν χειμῶνι δέ ἐσμεν, ὅταν τὰ πάθη τῆς σαρκὸς δυναστεύῃ ἐν ἡμῖν· καὶ ἐν σαββάτῳ, ὅταν ἐν ἀργίᾳ τὴν ζωὴν ἡμῶν παραπέμπωμεν. Διό φησιν « Μακάριος ὁ δοῦλος, ὃν ἐλθὼν ὁ Κύριος εὑρήσει γρηγοροῦντα. »

[11] II Cor. I, 9. [12] Matth. VII, 1. [13] Joan. VII, 24. Luc. VI, 42. [17] Matth. loc. cit. [18] Matth. XXIV, 20. [19] Psal. LXXIII, 17. [20] Luc. XII, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Ἵνα μή. [h] ἵνα μή. [h] προστάσσοντος. [i] μοναχούς.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΒ'.

Πῶς νοητέον τό· « Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΦΡΑΙΜ.

Ἐκ τοῦ Περὶ κρίσεως.

Ἤκουσας, ὅτι « Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ ἕτερος ἀφίεται. Καὶ δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλῶνι· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. Καὶ δύο ἐπὶ τοῦ δώματος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τοῦ δώματός εἰσιν, οἱ ἐν ὕψει ὄντες κριταὶ, καὶ ἡγούμενοι, καὶ βασιλεῖς, καὶ δυνασταί. Ἔστι γὰρ καὶ κριτὴς ἄδικος, (καὶ ἔστι δίκαιος.) Ὁ μὲν δίκαιος, ἐστὶν ἡγούμενος λαοῦ Ἐκκλησίας. Δίκαιος δὲ παραλαμβάνεται ἀπὸ τοῦ πυρὸς, καὶ ὁ ἄδικος ἀφίεται. Οἱ δὲ ἐν τῷ ἀγρῷ· ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ δηλαδή εἰσιν οἱ ἄγροικοι, καὶ οἱ ἰδιῶται, καὶ ἐλάχιστοι· γένει (δὲ) καὶ πλούτῳ ἔνδοξοι, καὶ ἄδοξοι. Οἱ μὲν δίκαιοι, οἱ δὲ ἄδικοι· καὶ οἱ μὲν δίκαιοι παραλαμβάνονται, οἱ δὲ ἄδικοι ἀφίενται ἐν τῷ πυρί. Αἱ δὲ ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλῶνί εἰσι τὸ πλῆθος τῶν γυναικῶν, ἐν μέρει δὲ, καὶ αἱ ψυχαὶ, αἱ δουλικῶς λαχοῦσαι ζυγὸν, καὶ ἐν ἀσθενείᾳ τὴν ζωὴν τελέσασαι. Εἰσὶ γὰρ γυναῖκες δίκαιαι, καὶ εἰσὶν ἄδικοι. Εἰσὶν ἀσθενεῖς δίκαιοι, ὡς ὁ Ἰὼβ, καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ εἰσὶν ἄδικοι, ὡς Κάϊν, καὶ ὁ Γιεζί. Ὅθεν φησὶν, ὅτι « Δύο ἔσονται ἐπὶ κλίνης, » τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν ἐπεμφαίνων· οἱ δίκαιοι παραλαμβάνονται, καὶ οἱ ἄδικοι ἀφίενται. Πῶς δὲ παραλαμβάνονται οἱ δίκαιοι, λεγέτω Παῦλος· « Οἱ ζῶντες ἐν Κυρίῳ ἐν νεφέλαις ἁρπαγήσονται εἰς ἀέρα, καὶ οὕτοτε σὺν Κυρίῳ ἔσονται. » Πῶς ἀφίενται οἱ ἄδικοι ; « Συνάξουσιν οἱ ἄγγελοι τοὺς μὲν ἐκλεκτοὺς ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων· τοὺς δὲ ἀσεβεῖς ἰ κατακαύσεως πυρὶ ἀσβέστῳ. Μὴ οὖν ὑπολάβῃς, ξύλοις ἀσβέστοις ἔσεσθαι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως· μηδὲ τοὺς ὑποκαίοντας δημίους τινὰς, ὡς οἱ λῆροι τῶν πολλῶν νομίζουσιν, ἀλλ' ἀπόβλεψον εἰς ᵏ Σόδομα, καὶ ἴδε κάμινον δίχα ξύλων. Ἐννόησον τῆς γυναικὸς Λὼτ τὴν ἀπολίθωσιν, καὶ θαύμασον τοῦ πυρὸς ἀπειλήν. Ἅμα γὰρ ἦν ὅ τε Λὼτ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ δύο θυγατέρες. Καὶ οὔτε ὁ Λὼτ ἐπυρπολήθη σὺν ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ· οὔτε ἡ γυνὴ διέδρα τοῦ πυρὸς τὴν ἀπειλήν· ἀλλ' ἕκαστον ἡ δίκη ἰδίῳ κλήρῳ ἀπέδωκεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κρίσεως, οἱ μὲν δίκαιοι παραλαμβάνονται ὡς Λὼτ· οἱ δὲ ἄδικοι ἀφίενται, ὡς ἡ γυνὴ αὐτοῦ.

QUÆSTIO LXXII.

Quomodo est intelligendum illud : « Duo erunt in agro [91] ? »

RESPONSIO EX SANCTO EPHRÆM

De judicio.

377 Audivisti, quod lectum est : « Duo erunt in agro. Unus assumitur, et alter dimittitur, et duæ molentes in pistrino, una assumitur, et altera dimittitur, et duo super tectum [92], » et quæ deinceps sequuntur. Qui supra tectum, sunt illi qui excelsum locum obtinent, ut judices, duces, reges et principes. Est porro injustus judex, est et justus. Justus judex est dux populi Christiani. Et justus quidem assumitur ex igne, injustus in igne relinquitur. Versantes in agro, in hoc mundo scilicet, sunt rustici, idiotæ, et omnium minimi et abjectissimi ; sunt et clari genere ac divitiis, nobiles et ignobiles. Ex his alii sunt justi, alii injusti ; justi assumuntur, injusti relinquuntur in igne. Quæ in una mola molunt, significant multitudinem mulierum ; in particulari vero illos quibus sors servilis et vita laboriosa et infirmitatibus obnoxia obtigit. Sunt autem mulieres justæ, et sunt injustæ. Sunt imbecilli justi, ut Job et Lazarus, et sunt injusti, ut Cain et Giezi. Unde dicit : « Duo erunt in lecto [93], » infirmitatis, subindicans quod justi assumuntur, et injusti dimittuntur. Quomodo autem justi assumantur, dicat Paulus : « Qui vivunt, cum Domino rapientur in nubibus in aera, et semper erunt cum Domino [94]. » At quomodo relinquuntur injusti ? « Congregabunt angeli, electos quidem ex quatuor ventis [95] ; impios autem exurent igne inexstinguibili [96]. » Ne ergo existimes in lignis futurum ignem inexstinguibilem punitionis, neque lictores aliquos, qui accendant, ut nugæ multorum existimant : sed aspice ad Sodomam, et vide fornacem absque lignis. Cogita uxorem Lot, quomodo uxor Lot in lapidem (salis) versa fuerit, et mirare minas ignis. Simul enim erat Lot et uxor, et duæ filiæ. Et neque Lot fuit combustus cum suis filiabus, neque ejus uxor effugit minas ignis ; sed justitia unumquemque suæ sorti tradidit. Sic etiam in judicio, justi quidem assumuntur, sicut Lot ; injusti autem dimittuntur, sicut ejus uxor.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΓ'.

Πῶς ὁ λῃστὴς πρὸ τῆς ἀναστάσεως εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἐξαρνούμενοι (51),

QUÆSTIO LXXIII.

Quomodo latro ante resurrectionem ingressus est paradisum ?

RESPONSIO.

378 Qui corporum negant resurrectionem, obji-

[91] Matth. XXIV, 40. [92] Matth. XXIV, 40, 41. [93] Luc. XVII, 34. [94] I Thess. IV, 16. [95] Matth. XXIV, 31. [96] Marc. IX, 44.

VARIÆ LECTIONES.

ⁱ Locus mancus. ᵏ πρός.

NOTÆ.

(51) Οἱ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἐξαρνούμενοι. Istorum error Græcis ansam præbuit opi-

Digitized by Google

tes in nobis ipsis, sed in Deo, qui excitat mortuos [11]. » Tali proposito et instituto plurimum conducit in Dei præcepta ardens studium, et insatiabile desiderium : quo qui tenetur, ei ne vacat quidem erigere animum ad ea quæ sunt usui corpori.

A καμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς. » Βοηθεῖ δὲ τῇ τοιαύτῃ προαιρέσει καὶ ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ διάπυρος σπουδὴ, καὶ ἀκόρεστος ἐπιθυμία· ὀφ' ἧς ὁ κρατηθεὶς, οὐδὲ σχολὴν ἄγει μετεωρισθῆναι περὶ τὰς σωματικὰς χρείας.

QUÆSTIO LXX.

Quomodo est intelligendum illud : « Nolite judicare, et non judicabimini [12] ? »

RESPONSIO.

376 Cum Dominus aliquando dicat : « Nolite judicare, et non judicabimini ; » aliquando autem : « Justum judicium judicate [13] ; » non prohibemur omnino judicare, sed erudimur nosse differentiam judicii. Quamobrem, si est aliquid incertum et non manifestum, non oportet judicare fratrem, sicut dicit Apostolus : « Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium [14]. » Dei autem defendere judicia est necessitas inevitabilis, ne in ejus iram incidas. Dicit enim : « Peccantem coram omnibus argue [15]. » Nisi quis eadem faciens quæ is qui accusatur, non possit libere fratrem judicare. Dicit enim Dominus : « Ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc aspicies ejicere festucam ex oculo fratris tui [16]. »

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Multi ex insipientibus sæcularibus hoc solent præcipue facere adversus monachos. Quando viderint aliquem ex monachis habere aliquid supervacaneum, ei legem objiciunt Dominicam, cum ipsi innumerabilia usurpent et possideant. Et si viderint eum sumere alimentum paulo lautius, et copiosius, acriter reprehendunt, cum ipsi quotidie inebrientur et crapulentur : nescientes quod cum propriis peccatis majorem ignem hinc sibi congregent, et præterea se privent omni defensione. Unde subjungit Dominus : « Quid vides festucam in oculo fratris tui, in tuo autem oculo trabem non consideras [17] ? »

B

C

QUÆSTIO LXXI.

Quomodo est intelligendum : « Orate ne fuga vestra fiat hieme, aut Sabbato [18] ?

RESPONSIO.

Notandum est Deum non fecisse hiemem, aut sabbatum malum : scriptum est enim : « Æstatem et ver tu formasti [19]. » In hieme autem sumus, quando carnis perturbationes nobis dominantur; et in sabbato, quando vitam nostram tradimus otio. Dicit itaque : « Beatus ille servus quem cum venerit Dominus, invenerit vigilantem [20]. »

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ο'.

Πῶς νοητέον τό· « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Κυρίου ποτὲ λέγοντος· « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ [g] κριθῆτε· » ποτὲ δὲ, « Τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε, » προσταράσσοντος [h], οὐχὶ τὸ κρίνειν καθόλου κωλυόμεθα, ἀλλὰ διαφορὰν κρίσεως εἰδέναι παιδευόμεθα. Ὥστε εἰ μὲν ἄδηλόν τί ἐστιν, οὐ χρὴ κρίνειν τὸν ἀδελφὸν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῶν τοιούτων· « Μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. » Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ κρίματα ἐκδικεῖν, ἀπαραίτητος ἀνάγκη, ἵνα μὴ συναπολαύσῃ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ. Φησὶ γὰρ, τὸν ἁμαρτάνοντα ἐνώπιον πάντων ἐλέγχειν, πλὴν εἰ μή τις τὰ αὐτὰ ποιῶν τῷ ἐγκαλουμένῳ, ἀπαρρησίαστος εἴη πρὸς τὸ κρίνειν τὸν ἀδελφόν. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· « Ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Τοῦτο πολλοὶ τῶν ἀφρόνων κοσμικῶν, πρὸς τοὺς μοναχικοὺς ἐξαιρέτως ποιεῖν εἰώθασιν. Ὁπόταν ἴδωσι τῶν μοναχῶν τινα, περιττὸν ἔχοντά τι, τὸν δεσποτικὸν αὐτῷ προβάλλονται νόμον, αὐτοὶ μυρία πλεονεκτοῦντες. Κἂν ἴδωσιν αὐτὸν δαψιλεστέρας τροφῆς ἀπολαύσαντα, πικροὶ κατήγοροι γίνονται, αὐτοὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεθύοντες, καὶ κραιπαλῶντες· οὐκ εἰδότες, ὅτι μετὰ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων μεῖζον ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν συναθροίζουσι τὸ πῦρ, καὶ πάσης ἑαυτοὺς ἀποστεροῦσιν ἀντιλογίας. Ὅθεν ἐπάγει λέγων ὁ Κύριος· « Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΑ'.

Πῶς νοητέον τό· « Εὔχεσθε μὴ γενέσθαι τὴν φυγὴν ὑμῶν χειμῶνος, ἢ ἐν Σαββάτῳ ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Σημειωτέον, ὅτι χειμῶνα ὁ Θεὸς (ἢ σάββατον κακὸν) οὐκ ἐποίησε. Γέγραπται γάρ· « Θέρος, καὶ ἔαρ σὺ ἔπλασας αὐτά. » Ἐν χειμῶνι δέ ἐσμεν, ὅταν τὰ πάθη τῆς σαρκὸς δυναστεύῃ ἐν ἡμῖν· καὶ ἐν σαββάτῳ, ὅταν ἐν ἀργίᾳ τὴν ζωὴν ἡμῶν παραπέμπωμεν. Διό φησιν « Μακάριος ὁ δοῦλος, ὃν ἐλθὼν ὁ Κύριος εὑρήσει γρηγοροῦντα. »

[11] II Cor. I, 9. [12] Matth. VII, 1. [13] Joan. VII, 24. [14] I Cor. IV, 5. [15] I Tim. V, 20. [16] Matth. VII, 5; Luc. VI, 42. [17] Matth. loc. cit. 3. [18] Matth. XXIV, 20. [19] Psal. LXXIII, 17. [20] Luc. XII, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[g] ἵνα μή. [h] προστάσσοντος. [i] μοναχούς.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΒ'.

Πῶς νοητέον τό· « Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΦΡΑΙΜ.

Ἐκ τοῦ Περὶ κρίσεως.

Ἤκουσας, ὅτι « Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ ἕτερος ἀφίεται. Καὶ δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλῶνι· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. Καὶ δύο ἐπὶ τοῦ δώματος,» καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τοῦ δώματός εἰσιν, οἱ ἐν ὕψει ὄντες κριταὶ, καὶ ἡγούμενοι, καὶ βασιλεῖς, καὶ δυνασταί. Ἔστι γὰρ καὶ κριτὴς ἄδικος, (καὶ ἔστι δίκαιος.) Ὁ μὲν δίκαιος, ἐστὶν ἡγούμενος λαοῦ Ἐκκλησίας. Δίκαιος δὲ παραλαμβάνεται ἀπὸ τοῦ πυρὸς, καὶ ὁ ἄδικος ἀφίεται. Οἱ δὲ ἐν τῷ ἀγρῷ· ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ δηλαδή εἰσιν οἱ ἄγροικοι, καὶ οἱ ἰδιῶται, καὶ ἐλάχιστοι· γένει (δὲ) καὶ πλούτῳ ἔνδοξοι, καὶ ἄδοξοι. Οἱ μὲν δίκαιοι, οἱ δὲ ἄδικοι· καὶ οἱ μὲν δίκαιοι παραλαμβάνονται, οἱ δὲ ἄδικοι ἀφίενται ἐν τῷ πυρί. Αἱ δὲ ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλῶνί εἰσι τὸ πλῆθος τῶν γυναικῶν, ἐν μέρει δὲ, καὶ αἱ ψυχαὶ, αἱ δουλικῶς λαχοῦσαι ζυγὸν, καὶ ἐν ἀσθενείᾳ τὴν ζωὴν τελέσασαι. Εἰσὶ γὰρ γυναῖκες δίκαιαι, καὶ εἰσὶν ἄδικοι. Εἰσὶν ἀσθενεῖς δίκαιοι, ὡς ὁ Ἰὼβ, καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ εἰσὶν ἄδικοι, ὡς Κάϊν, καὶ ὁ Γιεζί. Ὅθεν φησὶν, ὅτι « Δύο ἔσονται ἐπὶ κλίνης, » τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν ἐπεμφαίνων· οἱ δίκαιοι παραλαμβάνονται, καὶ οἱ ἄδικοι ἀφίενται. Πῶς δὲ παραλαμβάνονται οἱ δίκαιοι, λεγέτω Παῦλος· « Οἱ ζῶντες ἐν Κυρίῳ ἐν νεφέλαις ἁρπαγήσονται εἰς ἀέρα, καὶ οὕτοτε σὺν Κυρίῳ ἔσονται. » Πῶς ἀφίενται οἱ ἄδικοι ; « Συνάξουσιν οἱ ἄγγελοι τοὺς μὲν ἐκλεκτοὺς ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων· τοὺς δὲ ἀσεβεῖς i καταϰαύσεως πυρὶ ἀσβέστῳ. Μὴ οὖν ὑπολάβῃς, ξύλοις ἀσβέστοις ἔσεσθαι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως· μηδὲ τοὺς ὑποκαίοντας δημίους τινὰς, ὡς οἱ λῆροι τῶν πολλῶν νομίζουσιν, ἀλλ' ἀπόβλεψον εἰς k Σόδομα, καὶ ἴδε κάμινον δίχα ξύλων. Ἐννόησον τῆς γυναικὸς Λὼτ τὴν ἀπολίθωσιν, καὶ θαύμασον τοῦ πυρὸς ἀπειλήν. Ἅμα γὰρ ἦν ὅ τε Λὼτ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ δύο θυγατέρες. Καὶ οὔτε ὁ Λὼτ ἐπυρπολήθη σὺν ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ· οὔτε ἡ γυνὴ διέδρα τοῦ πυρὸς τὴν ἀπειλήν· ἀλλ' ἕκαστον ἡ δίκη ἰδίῳ κλήρῳ ἀπέδωκεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κρίσεως, οἱ μὲν δίκαιοι παραλαμβάνονται ὡς Λὼτ· οἱ δὲ ἄδικοι ἀφίενται, ὡ; ἡ γυνὴ αὐτοῦ.

QUÆSTIO LXXII.

Quomodo est intelligendum illud : « Duo erunt in agro [21] ? »

RESPONSIO EX SANCTO EPHRÆM

De judicio.

377 Audivisti, quod lectum est : « Duo erunt in agro. Unus assumitur, et alter dimittitur, et duæ molentes in pistrino, una assumitur, et altera dimittitur, et duo super tectum [22], » et quæ deinceps sequuntur. Qui supra tectum, sunt illi qui excelsum locum obtinent, ut judices, duces, reges et principes. Est porro injustus judex, est et justus. Justus judex est dux populi Christiani. Et justus quidem assumitur ex igne, injustus in igno relinquitur. Versantes in agro, in hoc mundo scilicet, sunt rustici, idiotæ, et omnium minimi et abjectissimi ; sunt et clari genere ac divitiis, nobiles et ignobiles. Ex his alii sunt justi, alii injusti ; justi assumuntur, injusti relinquuntur in igne. Quæ in una mola molunt, significant multitudinem mulierum ; in particulari vero illos quibus sors servilis et vita laboriosa et infirmitatibus obnoxia obtigit. Sunt autem mulieres justæ, et sunt injustæ. Sunt imbecilli justi, ut Job et Lazarus, et sunt injusti, ut Cain et Giezi. Unde dicit : « Duo erunt in lecto [23], » infirmitatis, subindicans quod justi assumuntur, et injusti dimittuntur. Quomodo autem justi assumantur, dicat Paulus : « Qui vivunt, cum Domino rapientur in nubibus in aera, et semper erunt cum Domino [24]. » At quomodo relinquuntur injusti ? « Congregabunt angeli, electos quidem ex quatuor ventis [25] ; impios autem exurent igne inexstinguibili [26]. » Ne ergo existimes in lignis futurum ignem inexstinguibilem punitionis, neque lictores aliquos, qui accendant, ut nugæ multorum existimant : sed aspice ad Sodomam, et vide fornacem absque lignis. Cogita uxorem Lot, quomodo uxor Lot in lapidem (salis) versa fuerit, et mirare minas ignis. Simul enim erat Lot et uxor, et duæ filiæ. Et neque Lot fuit combustus cum suis filiabus, neque ejus uxor effugit minas ignis ; sed justitia unumquemque suæ sorti tradidit. Sic etiam in judicio, justi quidem assumuntur, sicut Lot ; injusti autem dimittuntur, sicut ejus uxor.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΓ.

Πῶς ὁ λῃστὴς πρὸ τῆς ἀναστάσεως εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἐξαρνούμενοι (51),

QUÆSTIO LXXIII.

Quomodo latro ante resurrectionem ingressus est paradisum ?

RESPONSIO.

378 Qui corporum negant resurrectionem, obji-

[21] Matth. XXIV, 40. [22] Matth. XXIV, 40, 41. [23] Luc. XVII, 34. [24] I Thess. IV, 16. [25] Matth. XXIV, 31. [26] Marc. IX, 44.

VARIÆ LECTIONES.

i Locus mancus. k πρός.

NOTÆ.

(51) Οἱ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἐξαρνούμενοι. Istorum error Græcis ansam præbuit opi-

Digitized by Google

ciunt illud : « Hodie mecum eris in paradiso[26], » dicentes quod sine corporibus animæ recipiunt remunerationes. Ingressus est enim, inquiunt, latro in paradisum, non cum corpore. Unde planum sit non esse resurrectionem, quasi sancti beatitudinem non consequantur ante communem resurrectionem. An vero quando oportebat quidem certare, plus sudoris accepit corpus : quando autem tempus est coronarum, sola coronatur anima? Non audis Paulum dicentem : « Oportet nos sisti ante tribunal Christi, ut referat unusquisque, quæ gessit per corpus[27] » (52). De eo ergo quod futurum est absque ulla contradictione dixit Dominus latroni : « Hodie mecum eris in paradiso ; » sicut etiam dicit alibi : « Qui non credit in Filium, jam judicatus est[28]. » Atqui nondum est resurrectio, neque punitio ; quomodo ergo jam est judicatus? Omnino per peccatum. Et rursus : « Qui credit in Filium, transiit a morte ad vitam[29]. » Non dixit, transibit, sed *transiit*, de iis quæ sine contradictione eventura sunt tanquam de jam factis loquitur. Ita etiam prædixit latroni quod omnino erat futurum. Etenim medici quando viderint aliquem deploratum, dicunt eum jam esse mortuum, et esse cadaver, licet eum videant adhuc spirantem ; et quomodo ille non habet spem salutis, et mortuus est medicis, ita etiam latro, quoniam non amplius exspectabat reditum ad interitum, ingressus est paradisum sententia (53), non experientia. Ita etiam Adam audivit : « Quo die comederitis ex ligno, morte moriemini[30]. » Quid igitur? Comedit, et mortuus est? Nequaquam ; vixit enim annos nongentos et triginta post illum diem. Quomodo ergo dixit Deus : « Ipso die moriemini? » sententia, non experientia. Ita mihi intellige et de latrone, propterea quod nondum est tempus operum remunerationis. Dicit enim Apostolus de justis : « Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur[31]. »

A τὸ, « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, » προβάλλονται, λέγοντες ὅτι δίχα τῶν σωμάτων αἱ ψυχαὶ ἀπολαμβάνουσι τὰς ἀμοιβάς. Εἰσῆλθε γάρ, φησὶν, ὁ λῃστὴς εἰς τὸν παράδεισον, οὐ μετὰ σώματος, καὶ δῆλον, ὡς σωμάτων ἀνάστασις οὐκ ἔστιν. Εἶτα, ὅταν [1] μὲν ἀγωνίζεσθαι ἔδει, τὸ πλέον ἐδέξατο τῶν ἱδρώτων τὸ σῶμα· ὅτε δὲ στεφάνων καιρὸς, μόνη ψυχὴ στεφανοῦται ; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι « Παραστῆναι ἡμᾶς δεῖ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, » ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ [m] τοῦ σώματος ; καί· Δεῖ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν ; Οὐκοῦν περὶ τοῦ ἀντιῤῥήτως μέλλοντος γίνεσθαι, εἶπεν ὁ Κύριος τῷ λῃστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ· » καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἤδη κέκριται. » B Καίτοι οὔπω ἀνάστασις, οὐδὲ κόλασις, πῶς οὖν ἤδη κέκριται ; Ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας πάντως. Καὶ πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ Θανάτου εἰς τὴν ζωήν. » Καὶ οὐκ εἶπε, μεταβήσεται, ἀλλὰ *μεταβέβηκεν*, τῶν μελλόντων ἀντιῤῥήτως ἐκβήσεσθαι, ὡς γεγενημένων, λέγει. Οὕτω καὶ τῷ λῃστῇ προεῖπε τὰ πάντως ἐσόμενον. Καὶ γὰρ καὶ ἰατροὶ, ἐπὰν ἴδωσί τινα ἀπεγνωσμένον, λέγουσιν, Ἤδη τέθνηκεν, καὶ νεκρός ἐστι, καίτοι ἐμπνέοντα ἔτι βλέποντες· καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος σωτηρίας ἐλπίδα οὐκ ἔχει, καὶ τέθνηκε τοῖς ἰατροῖς, οὕτω καὶ ὁ λῃστὴς, ἐπειδὴ προσδοκίαν οὐκέτι εἶχεν ὑποστροφῆς πρὸς ἀπώλειαν, εἰσελήλυθεν εἰς τὸν παράδεισον τῇ ἀποφάσει, οὐ τῇ πείρᾳ. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ἤκουσεν, « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ C ἀποθανεῖσθε. » Ὅτι οὖν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τέθνηκεν ; οὐδαμῶς. Ἔζησε γὰρ ἔτη τριάκοντα καὶ ἐννακόσια, μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πῶς οὖν εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι « Αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀποθανεῖσθε ; » τῇ ἀποφάσει, οὐ τῇ πείρᾳ. Οὕτω μοι νόει καὶ περὶ τοῦ λῃστοῦ· διότι οὔπω καιρὸς τῆς τῶν ἔργων ἀνταποδόσεως. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ τῶν δικαίων· « Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. »

Ex Theologi oratione in Cæsarium.

Post etiam aliquanto, cum cognatam carnem, cum qua de divinis philosophata est, a terra quæ et dederat, et in fidem **379** acceperat, receperit (quod D quo modo fiat, is novit qui ea inter se conjunxit atque disjunxit), tum eam quoque ad gloriæ cœlestis hæreditatem secum admissuram. Et quemadmodum ob naturæ conjunctionem ærumnarum ipsius particeps fuerat, sic etiam jucunditates suas

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ εἰς Καισάριον.

Μικρὸν δὲ ὕστερον, καὶ τὸ συγγενὲς σαρκίον ἀπολαβοῦσα ἡ ψυχὴ, ᾧ τὰ ἐκεῖθεν συνεφιλοσόφησε, παρὰ τῆς καὶ δοκούσης, καὶ πιστευθείσης γῆς, τρόπον, οἷον οἶδεν ὁ ταῦτα συστήσας, καὶ διαλύσας Θεὸς, τούτῳ συγκληρονομεῖ τῆς ἐκεῖθεν δόξης. Καὶ καθάπερ τῶν μοχθηρίων αὐτοῦ μετέσχε διὰ τὴν συμφυΐαν, οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς μεταδίδωσιν, ὅλον εἰς ἑαυτὴν ἀνελώσασα, καὶ γενομένη σὺν

[26] Luc. XXIII, 43. [27] II Cor. V, 10 ; Rom. XIV, 10. [28] Joan. III, 18. [29] Joan. V, 24. [30] Gen. II, 17. [31] Hebr. XI, 39, 40.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ὅτε. [m] διὰ.

NOTÆ.

nandi, sanctorum animas corporum ἀνάστασιν exspectare, ut divina simul beatitate fruantur ; in quam sententiam ivisse Anastasius videtur hic et alibi. (ALTMANN.)

(52) *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem* (I Cor. XV, 53).

(53) Imo, statim ut mortuus est, eodem die vidit clare divinam essentiam.

Digitized by Google

τούτῳ ἓν καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ Θεὸς, κατα- A cum ipso communicaturam, totum videlicet corpus
ποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε, καὶ in seipsam absumentem, et cum eo unum effe-
ῥέοντος. ctam et spiritum et mentem et Deum, absorpto
nimirum a vita eo, quod mortale et caducum
erat.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΔ'.

Ὅτι εἰς τρεῖς τάξεις (54) οἱ σωζόμενοι, καὶ καταστάσεις διαιρεθήσονται.

QUÆSTIO LXXIV.

Quod in tres ordines et status dividentur qui salvantur.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Φησὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας· « Ὃν τρόπον οὐρανὸς καινὸς, καὶ γῆ καινὴ, ἃ ἐγὼ ποιῶ μένειν [n] ἐνώπιόν μου, λέγει Κύριος, οὕτω στήσεται τὸ σπέρμα ὑμῶν, καὶ τὸ ὄνομα ὑμῶν. » Καὶ ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ Ἀποκαλύψει B φησίν· « Εἶδον οὐρανὸν καινὸν, καὶ γῆν καινήν. Καὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν Ἱερουσαλὴμ καινὴν εἶδον καταβαίνουσαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἡτοιμασμένην, ὡς νύμφην κεκοσμημένην τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. Καὶ ἤκουσα φωνῆς μεγάλης λεγούσης· Ἰδοὺ ἡ σκηνὴ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ σκηνώσει μετ' αὐτῶν, καὶ Θεὸς μετ' αὐτῶν ἔσται, καὶ ἐξαλείψει πᾶν δάκρυον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ θάνατος οὐκ ἔσται ἔτι, ὅτι τὰ πάντα ἀπῆλθε. Καὶ εἶδον [o] τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ ἔχουσαν τὴν δόξαν ἀπὸ Θεοῦ· καὶ οἱ θεμέλιοι τοῦ τείχους αὐτῆς λίθῳ τιμίῳ κεκοσμημένοι, καὶ ἡ πλατεῖα χρυσίῳ καθαρῷ [p], ὡς ὕελος διαυγής. Καὶ ναὸν οὐκ εἶδον ἐν αὐτῇ, ὅτι Κύριος ναὸς αὐτῆς ἐστι, καὶ οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς αὐτὴν πᾶν κοινὸν, καὶ πᾶς ποιῶν ἐν αὐτῇ βδέλυγμα, C καὶ ψεῦδος, εἰ μὴ οἱ γεγραμμένοι ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ πόλις οὐ χρείαν ἔχει τοῦ ἡλίου, οὐδὲ τῆς σελήνης, ἵνα φαίνωσιν ἐν αὐτῇ· ὅτι ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ ἐφώτισεν αὐτήν. Καὶ νὺξ οὐκ ἔσται ἐκεῖ ἔτι, ὁ γὰρ Κύριος φωτιεῖ ἐπ' αὐτῆς [q], καὶ βασιλεύσει εἰς τὸν αἰῶνα τῶν αἰώνων. »

Τότε γὰρ οἱ μὲν καταξιωθέντες τῆς ἐν οὐρανῷ πολιτείας [r], ἐκεῖσε χωρίσουσιν, οἱ δὲ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἀπολαύσουσιν· οἱ δὲ τὴν ἁγίαν γῆν καὶ τὴν λαμπρότητα τῆς πόλεως καθέξουσι σὺν πᾶσι τοῖς περὶ αὐτὴν ἀγαθοῖς, ἐπιχωρήγουμένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Πανταχοῦ γὰρ ὁ Σωτὴρ ὁραθήσεται, καθὼς ἄξιοι ἔσονται οἱ ὁρῶντες αὐτόν. Εἶναι δὲ τὴν διαστολὴν ταύτης τῆς οἰκήσεως τῶν τὰ ἑκατὸν καρποφορούντων, καὶ τῶν τὰ ἑξήκοντα, καὶ τῶν τὰ τριάκοντα· ὧν οἱ μὲν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀναληφθήσονται, οἱ δὲ ἐν τῷ παραδείσῳ διατρίψουσι· οἱ δὲ τὴν πόλιν κατοικήσουσι. Καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκέναι τὸν Κύριον, « Ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου μονὰς εἶναι πολλάς· » τὰ πάντα γὰρ τοῦ Θεοῦ, ὃς τοῖς πᾶσιν ἁρμόζουσαν οἴκησιν παρέχει.

RESPONSIO EX IRENÆO [31*].

Dicit Isaias : « Quomodo cœlum novum et terra nova, quæ ego facio, manent coram me, dicit Dominus, ita stabit semen vestrum, et nomen vestrum [32]. » Joannes in Apocalypsi : « Vidi cœlum novum et terram novam. Et civitatem sanctam Jerusalem novam vidi descendentem de cœlo, a Deo paratam, tanquam sponsam ornatam viro suo ; et audivi vocem magnam dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis, et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum, et mors ultra non erit, quoniam priora abierunt. Et vidi civitatem magnam Jerusalem habentem gloriam a Deo, et fundamenta parietum ejus lapide pretioso ornata, et platea aurum purum, sicut vitrum pellucidum. Et templum non vidi in ea, quoniam Dominus templum ejus est, et non ingredietur in eam omne commune et omnis qui facit abominationem et mendacium, præterquam qui scripti sunt in libro vitæ. Et civitas non habet opus sole, nec luna, ut appareant ei, quia gloria Dei illuminabit eam. Et nox non erit illic amplius ; Dominus enim illucescet super eos, et regnabit in sæcula sæculorum [33]. »

Tunc enim qui digni fuerint ut in cœlo versentur, illuc provehentur. Alii fruentur deliciis paradisi ; alii tenebunt sanctam terram, et splendorem civitatis, cum omnibus quæ in ea suppeditantur a Deo. Ubique videbitur Servator, sicut digni erunt, qui eum videbunt. Esse autem hanc differentiam habitationis, inde liquet, quod alii centesimum fructum ferant, alii sexagesimum, alii trigesimum. D Quorum alii assumentur in cœlos, alii versabuntur in paradiso, alii habitabunt **380** civitatem. Ideo dixit Dominus : « In ædibus Patris mei mansiones multæ sunt [34] ; » Dei enim sunt omnia, qui præbet habitationem omnibus convenientem.

[31*] *Adv. hæres.* l. v. [32] Isa. LXVI, 22. [33] Apoc. XXI, 1-4, 10, 21-23; XXII, 5 [34] Joan. XIV, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[n] μένει. [o] ἰδών. [p] χρυσίον καθαρόν. [q] ἐπ' αὐτοῖς. [r] διατριβῆς.

NOTÆ.

(54) Ὅτι εἰς τρεῖς τάξεις, facile fuit πρὸς ταῦτα ἀποβουκολεῖσθαι ante œcumenicorum conciliorum sanctiones. Sic aberravit Eulogius apud Phot. in *Biblioth.* p. 468, edit. Hœschel. (ALEMANN.)

Digitized by Google

QUÆSTIO LXXV.

Unde homo cognoscat num in ipso habitet Christus?

RESPONSIO.

Quæstio hæc similis est illi qua quis ex prægnante femina percontaretur unde sciat se in utero concepisse. Quemadmodum igitur illa opus non habet ut ab alio id discat, quippe quæ ex seipsa et in seipsa novit, ex compressione menstruorum, ex subsaltatione infantis, et ex abstinentia a multis esculentis, sese concepisse; ita et anima opus non habet ab alio discere quando Christus per Spiritum sanctum in ipsa habitet; mox enim et ipsa videt impuros fluxus pravarum affectionum ex prava consuetudine manantes sisti ac comprimi, et variorum ciborum appetitionem sopiri, et dulcedinem voluptatis super omnia odio haberi: dulcedo enim mellis omni prægnanti mulieri invisa est. Quando igitur anima Christiani talia in se argumenta et signa deprehendit, tunc et ipsa cum propheta Spiritus divini pleno constituta, dicit ad Deum: « Propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus Spiritum salutis tuæ, quem fecimus super terram [35]. » Porro hoc veri Christiani indicium esse, audi Apostolum dicentem: « An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis [36]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΕ'.

Πόθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος εἰ ἐνοίκησεν ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο τὸ ἐρώτημα ὅμοιόν ἐστι τοῦ ἐρωτῶντος τὴν ἔγκυον γυναῖκα, ὅτι Πόθεν οἶδας εἰ συνέλαβες ἐν γαστρί; Ὥσπερ οὖν ἐκείνη οὐ δεῖται παρ' ἑτέρου γνῶναι τοῦτο· ἀλλ' αὐτὴ ἐξ αὐτῆς οἶδεν ἐν αὐτῇ, ἔκ τε τῆς ἀναστολῆς τῶν αἱμάτων, ἔκ τε τῶν ἔνδον τοῦ βρέφους σκιρτημάτων, ἔκ τε λοιπὸν καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν πολλῶν βρωμάτων, ὅτι συνέλαβεν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ οὐ δεῖται παρ' ἑτέρου μαθεῖν, ἡνίκα ἐνοικήσει ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῇ διὰ Πνεύματος ἁγίου· εὐθέως γὰρ καὶ αὐτὴ ὁρᾷ τὰ ἀκάθαρτα αἵματα τῶν κατὰ συνήθειαν αὐτῆς παθῶν ἀναστελλόμενα, καὶ τὴν τῶν πολλῶν βρωμάτων ὄρεξιν παυομένην, καὶ μάλιστα τὴν γλυκύτητα τῆς ἡδονῆς ὑπὲρ πάντα μισουμένην· μισητὴ γὰρ πάσῃ ἐγκύῳ γυναικὶ ἡ τοῦ μέλιτος γλυκύτης καθέστηκεν. Ὅτε οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τεκμήρια καὶ σύσσημα ἐν ἑαυτῇ ἡ ψυχὴ τοῦ Χριστιανοῦ θεάσηται, τότε καὶ αὐτὴ μετὰ τοῦ προφήτου Πνευματοφόρου γινομένη λέγει πρὸς τὸν Θεόν· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ὃ ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστι σύσσημον τοῦ ἀληθοῦς Χριστιανοῦ, ἄκουσον Παύλου τοῦ ἀποστόλου λέγοντος· « Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε [a] ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; εἰ μήτι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε. »

QUÆSTIO LXXVI.

Num possit quis explicare ea « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [37] ? »

RESPONSIO.

Nonnullis non solum hæc explicare, sed et possidere concessum est, de quibus Christus ait: « Ego et Pater veniemus, et mansionem apud ipsos faciemus [38]; » ubi enim Christus inhabitat et inambulat, omnis itidem cognitio inhabitat. Scire namque oportet, de præteritis, hoc est, de justis, qui ante Christum vixerunt, dictum esse: « Quæ oculus non vidit, neque auris audivit [39], » neque videbit; prout Christus dicit: « Multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos **381** videtis, et audire quæ auditis, et non audierunt [40]. » Rursus ait: « Deum nemo vidit [41]. » Non addidit: Neque videbit. « Beati, inquit, mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [42]. » Igitur, si placet, adverte animum diligenter, et intelliges, ex sententia Pauli, omnes qui sunt vidisse, et etiamnum videre, quæ oculus eorum qui sub lege degebant non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis sub veteri testamento ascenderunt, quæ Deus præparavit iis qui diligunt

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟϚ'.

Δύναταί τις ἐξηγήσασθαι· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ μόνον ἐξηγήσασθαι ταῦτά τινες ἠξιώθησαν, ἀλλὰ καὶ κτήσασθαι. Περὶ ὧν ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ Πατήρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτοῖς ποιησόμεθα· » ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, καὶ πᾶσα γνῶσις κατοικεῖ. Εἰδέναι γὰρ προσήκει, ὅτι περὶ παρῳχηκότων, τοῦτ' ἔστι, τῶν πρὸ Χριστοῦ δικαίων, ἐστὶ τὸ εἰρημένον· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, » οὔτε ὄψεται· ὥσπερ ὁ Χριστός φησιν, ὅτι « Πολλοὶ προφῆται, καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, ἃ εἴδετε, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. » Καὶ πάλιν φησὶν, ὅτι « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν. » Οὐκ εἶπε δὲ, Οὐ μὴ θεάσηται. « Μακάριοι, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας, καὶ γνώσῃ, ὅτι, κατὰ Παῦλον, ὅσοι εἰσὶν, εἶδον, καὶ νῦν ὁρῶσιν, ἃ ὀφθαλμὸς τῶν ἐν νόμῳ οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου τῆς παλαιᾶς διαθήκης οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν·

[35] Isa. xxvi, 18. [36] II Cor. xiii, 5. [37] I Cor. ii, 9. [38] Joan. xiv, 23. [39] Isa. lxiv, 4; I Cor. ii, 9. [40] Luc. x, 24. [41] Joan. i, 18. [42] Matth. v, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἑαυτούς.

Digitized by Google

καὶ εὐθέως ἐπήγαγε λέγων· « Ὑμῖν [1] δὲ ἀπεκάλυψε αὐτὰ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Ὥστε γνωστὰ μέν εἰσι τοῖς ἀξίοις, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε. Πλὴν ἄρρητά εἰσιν καὶ ἀνέκφραστα, διὰ τοὺς μὴ χωροῦντας· ἐπάγει γὰρ εὐθέως ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ, λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι « Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι. Τῷ γὰρ πνεύματι, καὶ τοῖς πνευματικοῖς γνωρίζονται, καὶ ἀποκαλύπτονται. » Διὸ ἀγώνισαι ἔργῳ καὶ πείρᾳ μαθεῖν ταῦτα, καὶ μὴ λόγῳ ψιλῷ ἀνωφελῶς. A illum. Statimque adjunxit: « Nobis autem revelavit per Spiritum suum; Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei [52]. » Itaque ea quæ oculus non vidit cognoscuntur ab illis qui digni et idonei sunt: quæ tamen ineffabilia et inexplicabilia nominantur, propter illos scilicet qui talium sunt incapaces: nam in eodem sermone e vestigio addit Apostolus: « Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus; stultitia enim est illi; hæc enim spiritu et a spiritualibus cognoscuntur, iisdemque patefiunt [53]. » Quapropter enitere ut hæc opere et experientia, non nudo verbo infructuose discas.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΖ'.

Ποῖά εἰσι τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, « Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, » καθὼς φησιν ὁ κορυφαῖος Πέτρος; B

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ μέν φασιν, ὅτι αὐτά εἰσιν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι τὸ μυστήριον τῆς μεταλήψεως (59) ἡμῶν. Ἀλλὰ ποῦ τοῦτο ὅλως ἔχει λόγον; ἡ γὰρ ἀναίμακτος ἡμῶν θυσία, δι' ἁγίων ἀγγέλων τελεσιουργεῖται, καὶ δορυφορεῖται, καὶ πράττεται. Οὐκοῦν ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι, ἵνα καὶ ἐν τῇ φύσει αὐτῶν, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ ἐνοικήσῃ κατ' οὐσίαν ὁ Θεοῦ Λόγος ὁ ποιήσας αὐτήν. Ἐπιθυμοῦσι πάλιν, ἵνα καὶ ἡ φύσις αὐτῶν ὑφ' ἡμῶν προσκυνῆται, καὶ δοξολογῆται, καὶ καθεζομένη ἐν τῷ θρόνῳ C τῷ χερουβικῷ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὡς καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις ἐν Χριστῷ προσκυνεῖται ὑπ' αὐτῶν, καὶ ὑπὸ πάσης ὁρατῆς, καὶ ἀοράτου κτίσεως. Ἄλλην δὲ ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἔχειν τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ καθεσθῆναι ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες ὡς Χριστὸς ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, καθὼς μέλλουσι κρίνειν οἱ ἁλιεῖς. Λέγω δὲ ἐγὼ, ὅτι ἐπιθυμοῦσι τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὰ Σεραφὶμ πρὸς Χριστὸν παῤῥησίαν τοιαύτην ἔχειν, οἵαν ἔσχεν ὁ ἀνακλιθεὶς ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ, καὶ αἱ ἀλείψασαι, καὶ μυρίσασαι αὐτὸν γυναῖκες ἁμαρτωλαί. Εἶπω σοι τὸ πάντων μεῖζον. Εἴρηκεν ὁ Χριστός· Ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, αἱ μὲν δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται τῷ φόβῳ καὶ τῷ τρόμῳ αὐτοῦ· τοὺς D δὲ δικαίους ἀνακρίνει (56), καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς ὁ πλάσας αὐτούς. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτά εἰσι τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν ἀγαθὰ, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, τοῦτ' ἔστιν, εἰσελθεῖν.

QUÆSTIO LXXVII.

Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, « In quæ angeli desiderant prospicere [54], » sicut apostolorum princeps Petrus dicit?

RESPONSIO.

Aliqui dicunt ea esse quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt [55]. Alii dicunt mysterium Eucharistiæ a sancto Petro significatum esse. Sed quæ hujus ratio? nam incruentum sacrificium ab angelis perficitur, immolatur, et quasi satellitio quodam cingitur. Mihi ergo videtur angelos desiderare ut in eorum natura Deus Verbum, qui naturam illam condidit, inhabitet, quemadmodum in nostra carne secundum substantiam inhabitat. Iterum desiderant ut et natura eorum a nobis adoretur et glorificetur sedens in throno cherubino in sinu Patris, sicuti nostra natura in Christo ab illis, et ab omni tam visibili quam invisibili creatura adoratur. Quin et aliud desiderium habent, nimirum accipiendi claves regni cœlorum [57], et sedendi supra duodecim sedes [58], ut judicent instar Christi, in die judicii, quemadmodum piscatores judicaturi sunt. Ego dixerim Cherubinos et Seraphinos desiderare ut tali libertate erga Christum donentur, quam habuit qui supra pectus ejus recubuit [59], itemque mulieres peccatrices quæ eum **382** unxerunt, et aromatibus perfuderunt [60]. Sed quod omnium maximum est, tibi aperiam. Dixit Christus: Quando venerit in die judicii, virtutes cœlorum commovebuntur præ timore et tremore ejus [61]; justos autem interrogat et recognoscit; et transiens ministrabit illis [62], qui creavit illos. Hæc et talia sunt bona, a Christo nobis donata, in quæ angeli desiderant prospicere, hoc est, introire.

[52] I Cor. II, 10. [53] ibid. 14, 15. [54] I Petr. I, 12. [55] I Cor. II, 9. [57] Matth. XVI, 19. [58] Matth. XIX, 28. [59] Joan. XXI, 20. [60] Matth. XXVI, 7; Marc. XIV, 3; Luc. VII, 37, 38. [61] Matth. XXIV, 29; Luc. XXI, 26. [62] Luc. XII, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἡμῖν.

NOTÆ.

(55) Τὸ μυστήριον τῆς μεταλήψεως, id est κοινωνίας, συνάξεως, εὐχαριστίας. Ibid. οὐκοῦν, lego οὔκουν, non infert solum, sed etiam negat. Ἄλλην δὲ ἐπιθυμίαν, legerem πάλιν δὲ ἐπιθυμοῦσιν αὐτοὺς ἔχειν τὰς κλεῖς, etc. Et sic omnia cohærent. (ALEMANN.)

(56) Ἀνακρίνει. Nihil minus ad rem; lego ἀνακλινεῖ, faciet discumbere, Luc. XII. (ALEMANN.)

Digitized by Google

QUÆSTIO LXXV.

Unde homo cognoscat num in ipso habitet Christus?

RESPONSIO.

Quæstio hæc similis est illi qua quis ex prægnante femina percontaretur unde sciat se in utero concepisse. Quemadmodum igitur illa opus non habet ut ab alio id discat, quippe quæ ex seipsa et in seipsa novit, ex compressione menstruorum, ex subsaltatione infantis, et ex abstinentia a multis esculentis, sese concepisse; ita et anima opus non habet ab alio discere quando Christus per Spiritum sanctum in ipsa habitet; mox enim et ipsa videt impuros fluxus pravarum affectionum ex prava consuetudine manantes sisti ac comprimi, et variorum ciborum appetitionem sopiri, et dulcedinem voluptatis super omnia odio haberi: dulcedo enim mellis omni prægnanti mulieri invisa est. Quando igitur anima Christiani talia in se argumenta et signa deprehendit, tunc et ipsa cum propheta Spiritus divini pleno constituta, dicit ad Deum: « Propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus Spiritum salutis tuæ, quem fecimus super terram [35]. » Porro hoc veri Christiani indicium esse, audi Apostolum dicentem: « An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis [36]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΕ'.

Πόθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος εἰ ἐνοίκησεν ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο τὸ ἐρώτημα ὅμοιόν ἐστι τοῦ ἐρωτῶντος τὴν ἔγκυον γυναῖκα, ὅτι Πόθεν οἶδας εἰ συνέλαβες ἐν γαστρί; Ὥσπερ οὖν ἐκείνη οὐ δεῖται παρ' ἑτέρου γνῶναι τοῦτο· ἀλλ' αὐτὴ ἐξ αὐτῆς οἶδεν ἐν αὐτῇ, ἔκ τε τῆς ἀναστολῆς τῶν αἱμάτων, ἔκ τε τῶν ἔνδον τοῦ βρέφους σκιρτημάτων, ἔκ τε λοιπὸν καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν πολλῶν βρωμάτων, ὅτι συνέλαβεν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ οὐ δεῖται παρ' ἑτέρου μαθεῖν, ἡνίκα ἐνοικήσει ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῇ διὰ Πνεύματος ἁγίου· εὐθέως γὰρ καὶ αὐτὴ ὁρᾷ τὰ ἀκάθαρτα αἵματα τῶν κατὰ συνήθειαν αὐτῆς παθῶν ἀναστελλόμενα, καὶ τὴν τῶν πολλῶν βρωμάτων ὄρεξιν παυομένην, καὶ μάλιστα τὴν γλυκύτητα τῆς ἡδονῆς ὑπὲρ πάντα μισουμένην· μισητὴ γὰρ πάσῃ ἐγκύῳ γυναικὶ ἡ τοῦ μέλιτος γλυκύτης καθέστηκεν. Ὅτε οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τεκμήρια καὶ σύσσημα ἐν ἑαυτῇ ἡ ψυχὴ τοῦ Χριστιανοῦ θεάσηται, τότε καὶ αὐτὴ μετὰ τοῦ προφήτου Πνευματοφόρου γινομένη λέγει πρὸς τὸν Θεόν· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ὃ ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστι σύσσημον τοῦ ἀληθοῦς Χριστιανοῦ, ἄκουσον Παύλου τοῦ ἀποστόλου λέγοντος· « Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; εἰ μήτι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε. »

QUÆSTIO LXXVI.

Num possit quis explicare ea « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [37]? »

RESPONSIO.

Nonnullis non solum hæc explicare, sed et possidere concessum est, de quibus Christus ait: « Ego et Pater veniemus, et mansionem apud ipsos faciemus [38]; » ubi enim Christus inhabitat et inambulat, omnis itidem cognitio inhabitat. Scire namque oportet, de præteritis, hoc est, de justis, qui ante Christum vixerunt, dictum esse: « Quæ oculus non vidit, neque auris audivit [39], » neque videbit; prout Christus dicit: « Multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos **381** videtis, et audire quæ auditis, et non audierunt [40]. » Rursus ait: « Deum nemo vidit [41]. » Non addidit: Neque videbit. « Beati, inquit, mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [42]. » Igitur, si placet, adverte animum diligenter, et intelliges, ex sententia Pauli, omnes qui sunt vidisse, et etiamnum videre, quæ oculus eorum qui sub lege degebant non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis sub veteri testamento ascenderunt, quæ Deus præparavit iis qui diligunt

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟϚ'.

Δύναταί τις ἐξηγήσασθαι· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ μόνον ἐξηγήσασθαι ταῦτά τινες ἠξιώθησαν, ἀλλὰ καὶ κτήσασθαι. Περὶ ὧν ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ Πατήρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτοῖς ποιησόμεθα· » ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, καὶ πᾶσα γνῶσις κατοικεῖ. Εἰδέναι γὰρ προσήκει, ὅτι περὶ παρῳχηκότων, τοῦτ' ἔστι, τῶν πρὸ Χριστοῦ δικαίων, ἐστὶ τὸ εἰρημένον· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, » οὔτε ὄψεται· ὥσπερ ὁ Χριστός φησιν, ὅτι « Πολλοὶ προφῆται, καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, ἃ εἴδετε, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. » Καὶ πάλιν φησὶν, ὅτι « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν. » Οὐκ εἶπε δὲ, Οὐ μὴ θεάσηται. « Μακάριοι, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Οὐκοῦν, εἰ δόκει, πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας, καὶ γνώσῃ, ὅτι, κατὰ Παῦλον, ὅσοι εἰσὶν, εἶδον, καὶ νῦν ὁρῶσιν, ἃ ὀφθαλμὸς τῶν ἐν νόμῳ οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου τῆς παλαιᾶς διαθήκης οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν·

[35] Isa. xxvi, 18. [36] II Cor. xiii, 5. [37] I Cor. ii, 9. [38] Joan. xiv, 23. [39] Isa. lxiv, 4; I Cor. ii, 9. [40] Luc. x, 24. [41] Joan. i, 18. [42] Matth. v, 8.

VARIÆ LECTIONES.

• ἑαυτούς.

Digitized by Google

καὶ εὐθέως ἐπήγαγε λέγων· « Ὑμῖν [1] δὲ ἀπεκάλυψε αὐτὰ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Ὥστε γνωστὰ μέν εἰσι τοῖς ἀξίοις, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε. Πλὴν ἄρρητά εἰσιν καὶ ἀνέκφραστα, διὰ τοὺς μὴ χωροῦντας· ἐπάγει γὰρ εὐθέως ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ, λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι « Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι. Τῷ γὰρ πνεύματι, καὶ τοῖς πνευματικοῖς γνωρίζονται, καὶ ἀποκαλύπτονται. » Διὸ ἀγώνισαι ἔργῳ καὶ πείρᾳ μαθεῖν ταῦτα, καὶ μὴ λόγῳ ψιλῷ ἀνωφελῶς. A

illum. Statimque adjunxit : « Nobis autem revelavit per Spiritum suum; Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei [45]. » Itaque ea quæ oculus non vidit cognoscuntur ab illis qui digni et idonei sunt : quæ tamen ineffabilia et inexplicabilia nominantur, propter illos scilicet qui talium sunt incapaces : nam in eodem sermone e vestigio addit Apostolus : « Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus ; stultitia enim est illi ; hæc enim spiritu et a spiritualibus cognoscuntur, iisdemque patefiunt [46]. » Quapropter enitere ut hæc opere et experientia, non nudo verbo infructuose discas.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΖ'.

Ποῖά εἰσι τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, « Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, » καθὼς φησιν ὁ κορυφαῖος Πέτρος ; B

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ μέν φασιν, ὅτι αὐτά εἰσιν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι τὸ μυστήριον τῆς μεταλήψεως (59) ἡμῶν. Ἀλλὰ ποῦ τοῦτο ὅλως ἔχει λόγον; ἡ γὰρ ἀναίμακτος ἡμῶν θυσία, δι' ἁγίων ἀγγέλων τελεσιουργεῖται, καὶ δορυφορεῖται, καὶ πράττεται. Οὐκοῦν ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι, ἵνα καὶ ἐν τῇ φύσει αὐτῶν, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ ἐνοικήσῃ κατ' οὐσίαν ὁ Θεοῦ Λόγος ὁ ποιήσας αὐτήν. Ἐπιθυμοῦσι πάλιν, ἵνα καὶ ἡ φύσις αὐτῶν ὑφ' ἡμῶν προσκυνῆται, καὶ δοξολογῆται, καὶ καθεζομένη ἐν τῷ θρόνῳ C τῷ χερουβικῷ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὡς καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις ἐν Χριστῷ προσκυνεῖται ὑπ' αὐτῶν, καὶ ὑπὸ πάσης ὁρατῆς, καὶ ἀοράτου κτίσεως. Ἄλλην δὲ ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἔχειν τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ καθεσθῆναι ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες ὡς Χριστὸς ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, καθὼς μέλλουσι κρίνειν οἱ ἁλιεῖς. Λέγω δὲ ἐγὼ, ὅτι ἐπιθυμοῦσι τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὰ Σεραφὶμ πρὸς Χριστὸν παῤῥησίαν τοιαύτην ἔχειν, οἵαν ἔσχεν ὁ ἀνακλιθεὶς ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ, καὶ αἱ ἀλείψασαι, καὶ μυρίσασαι αὐτὸν γυναῖκες ἁμαρτωλαί. Εἶπω σοι τὸ πάντων μεῖζον. Εἴβηκεν ὁ Χριστός· Ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, αἱ μὲν δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται τῷ φόβῳ καὶ τῷ τρόμῳ αὐτοῦ· τοὺς δὲ δικαίους ἀνακρίνει (56), καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς ὁ πλάσας αὐτούς. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτά εἰσι τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν ἀγαθὰ, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, τοῦτ' ἔστιν, εἰσελθεῖν.

QUÆSTIO LXXVII.

Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, « In quæ angeli desiderant prospicere [45], » sicuti apostolorum princeps Petrus dicit ?

RESPONSIO.

Aliqui dicunt ea esse quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt [46]. Alii dicunt mysterium Eucharistiæ a sancto Petro significatum esse. Sed quæ hujus ratio? nam incruentum sacrificium ab angelis perficitur, immolatur, et quasi satellitio quodam cingitur. Mihi ergo videtur angelos desiderare ut in eorum natura Deus Verbum, qui naturam illam condidit, inhabitet, quemadmodum in nostra carne secundum substantiam inhabitat. Iterum desiderant ut et natura eorum a nobis adoretur et glorificetur sedens in throno cherubino in sinu Patris, sicuti nostra natura in Christo ab illis, et ab omni tam visibili quam invisibili creatura adoratur. Quin et aliud desiderium habent, nimirum accipiendi claves regni cœlorum [47], et sedendi supra duodecim sedes [48], ut judicent instar Christi, in die judicii, quemadmodum piscatores judicaturi sunt. Ego dixerim Cherubinos et Seraphinos desiderare ut tali libertate erga Christum donentur, quam habuit qui supra pectus ejus recubuit [49], itemque mulieres peccatrices quæ eum **382** unxerunt, et aromatibus perfuderunt [50]. Sed quod omnium maximum est, tibi aperiam. Dixit Christus : Quando venerit in die judicii, virtutes cœlorum commovebuntur præ timore et tremore ejus [51] ; justos autem interrogat et recognoscit ; et transiens ministrabit illis [52], qui creavit illos. Hæc et talia sunt bona, a Christo nobis donata, in quæ angeli desiderant prospicere, hoc est, introire.

[45] I Cor. II, 10. [46] ibid. 14, 15. [47] I Petr. I, 12. [48] I Cor. II, 9. [47] Matth. XVI, 19. [48] Matth. XIX, 28. [49] Joan. XXI, 20. [50] Matth. XXVI, 7; Marc. XIV, 3; Luc. VII, 37, 38. [51] Matth. XXIV, 29; Luc. XXI, 26. [52] Luc. XII, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἡμῖν.

NOTÆ.

(55) Τὸ μυστήριον τῆς μεταλήψεως, id est κοινωνίας, συνάξεως, εὐχαριστίας. Ibid. οὐκοῦν, lego οὔκουν, non infert solum, sed etiam negat. Ἄλλην δὲ ἐπιθυμίαν, legerem πάλιν δὲ ἐπιθυμοῦσιν αὐτοὺς ἔχειν τὰς κλεῖς, etc. Et sic omnia cohærent. (ALEMANN.)

(56) Ἀνακρίνει. Nihil minus ad rem ; lego ἀνακλινεῖ, faciet discumbere, Luc. XII. (ALEMANN.)

Digitized by Google

QUÆSTIO LXXVIII.

Cur Christus naturam nostram supra angelos glorificavit, et dilexit?

RESPONSIO.

Quidam volunt id factum, ut « ubi abundavit peccatum, ibi superabundet et gratia [55]. » Sed his opponi potest, multo magis dæmonibus salutem redonandam fuisse; in illis enim plusquam in nobis abundavit et etiamnum abundat peccatum. Audi igitur Paulum, qui tibi modum incarnationis Christi, et copiosæ erga nos benignitatis exponit. Dicit enim : « Mysterium, quod Deus præordinavit ante sæcula [54], » hoc est Dei ad homines adventum et benignitatem. Duobus igitur modis adest, et quasi adjacet Deus humanæ naturæ plusquam omni alii creaturæ : primum, ut figmento suo propriis manibus efficto, et ut exemplari dispensationis seu Incarnationis suæ, ut animali (57) aspectabili et inaspectabili (58), mortali et immortali, quemadmodum ipse etiam Christus est. Secundo, ut ejusdem nobiscum generis, substantiæ, ordinis seu tribus, et formæ seu figuræ per hoc quod homo factus est : ut proinde etiam naturali quadam ratione ad id quod sibi cognatum et consubstantiale est propendeat, illudque impensius diligat (59).

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΗ'.

Καὶ εἰ δίποτε τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὑπὲρ τῶν ἀγγέλων, ἐδόξασε καὶ ἠγάπᾳ ὁ Χριστός;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἠθέλησαν περὶ τούτου τινὲς λέγειν· « Ἵνα, φησὶν, ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερισσεύῃ ἡ χάρις· » Πρὸς οὓς δύναταί τις ἀντιθεῖναι, λέγων· Οὐκοῦν ἐχρῆν μᾶλλον καὶ τοὺς δαίμονας σωθῆναι· ἐν αὐτοῖς γὰρ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐπλεόνασε, καὶ πλεονάζει ἡ ἁμαρτία. Οὐκοῦν ἄκουσον Παύλου σε διδάσκοντος τὸν τρόπον τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, καὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ πολλῆς ἀγαθότητος. Λέγει γάρ· « Τὸ μυστήριον, ὃ προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων, » τοῦτ' ἔστι πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίαν, καὶ χρηστότητα. Ὥ; τε οὖν πρόσκειται τῷ ἀνθρωπίνῳ, ὁ Θεὸς ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν, κατὰ δύο τρόπους· πρῶτον μὲν ὡς ἰδιόχειρον αὐτοῦ πλάσμα, καὶ προτύπωμα τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ, ζῶον ὁρατὸν, καὶ ἀόρατον, θνητὸν, καὶ ἀθάνατον ὡς καὶ ὁ Χριστός. Δεύτερον δὲ, ὡς ὁμογενὴς ἡμῶν, καὶ ὁμοούσιος, καὶ σύμφυλος, καὶ σύμμορφος γεγονὼς ἄνθρωπος, ὡς καὶ φυσικῷ τινι λόγῳ καὶ τρόπῳ, πρόσκειται καὶ ἀγαπᾷ τὸ ὁμόφυλον, καὶ συγγενὲς, καὶ ὁμοούσιον αὐτοῦ.

QUÆSTIO LXXIX.

Si quis infidelis, Judæus vel Samaritanus, multa bona fecerit, num introibit in regnum cœlorum?

RESPONSIO.

Definitio est Christi Domini ad Nicodemum : « Amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum cœlorum [56]. » Clarum est igitur talem in regnum cœlorum non introiturum. Nihilominus non perdet mercedem positam in felicitate, divitiis, deliciis, et cæteris hujus vitæ fallaciis : juxta illum qui audiit : « Recordare quia recepisti bona in vita tua [56], » **383** qui in sæculo futuro præ illo qui nihil bonorum operum gessit, diversam admodum retributionem repositam habet. Quemadmodum enim pro justis sunt variæ mansiones apud Deum, ita et pro peccatoribus varia suppliciorum genera constituta sunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΘ'.

Ἐάν τις ἄπιστος, καὶ Ἰουδαῖος, ἢ Σαμαρείτης ποιήσει πολλὰ ἀγαθὰ, ἆρα εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Κυρίου πρὸς Νικόδημον λέγοντος, ὅτι « Ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » εὔδηλον μὲν ὅτι εἰς βασιλείαν οὐκ εἰσέρχεται. Ὅμως οὐκ ἀπόλλει [v] τὸν μισθὸν αὐτοῦ δι' εὐημερίας καὶ πλούτου, καὶ τρυφῆς, καὶ τῆς λοιπῆς ἀπάτης τοῦ βίου κατ' ἐκεῖνον τὸν ἀκούσαντα, « Μνήσθητι, ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι διαφορὰν ἔχει πολλὴν ὑπὲρ τὸν μὴ ποιήσαντα ἀγαθά. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δικαίων πολλαὶ μοναὶ παρὰ τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτωλῶν πολλαὶ κολάσεων διαφοραί.

QUÆSTIO LXXX.

Quomodo dictum est : « In omni gente, qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi [57] ? »

RESPONSIO.

Quando sanctus Petrus prædicta verba protulit, totus ferme mundus infidelitati, et omnes populi

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Π'.

Καὶ πῶς εἴρηται, ὅτι « Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτε ὁ λόγος; οὗτος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πέτρου ἐρρέθη, ὅλος ὁ κόσμος σχεδὸν ἄπιστος ὑπῆρχε, καὶ πάντα τὰ

[55] Rom. v, 20. [54] Rom. xvi, 26; Coloss. i, 26. [55] Joan. iii, 5. [56] Luc. xvi, 25. [57] Act. x, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[v] Cod. vitiose ὁ μονογενής. [v] f. ἀπολεῖ.

NOTÆ.

(57) Secundum corpus.
(58) Secundum animam.
(59) Quæst. 100, ad Antioch.

Digitized by Google

εἶνη ἄνομα. Τῷ οὖν καιρῷ ἐκείνῳ ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, καθάπερ καὶ ὁ Κορνήλιος, καὶ ὁ ἑκατόνταρχος δεκτὸς ἦν τῷ Θεῷ· καὶ εἴτε Ἰουδαῖος, εἴτε Ἕλλην, θεοσεβὴς ὑπῆρχεν, ὥσπερ ὑπῆρχον καὶ Νινευῖται καὶ οἱ φίλοι τοῦ Ἰώβ. Τοῦ κηρύγματος δὲ τοῦ Χριστοῦ κηρυττομένου, καὶ τῶν Ἀποστόλων βαπτίζεσθαι ἡμᾶς διδασκόντων, ἄκουσον, τί φησιν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· « Εἰς οἱανπόλιν εἰσέλθητε, καὶ μὴ δέξωνται τὸν λόγον ὑμῶν, ἐξερχόμενοι καὶ τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκτινάξατε αὐτοῖς. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· γῇ Σοδόμων, καὶ Γομόρρων ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ. » Πῶς λοιπὸν δεκτὸς ἔσται τῷ Θεῷ ὁ μὴ πιστεύων, καὶ τιμῶν τῷ κηρύγματι αὐτοῦ; Ὁ τοιοῦτος γὰρ οὔτε φοβεῖται τὸν Θεὸν, οὔτε ἐργάζεται δικαιοσύνην. Οὕτω νόησον καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Παύλου εἰρημένον, ὅτι πρὸ τοῦ κηρύγματος « δόξα καὶ τιμὴ παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ, καὶ Ἕλληνι. » Μετὰ δὲ τὸ κήρυγμα, « Κἂν ἄγγελος, φησὶν, ἐξ οὐρανοῦ, εὐαγγελίσηται ὑμῖν, παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα ὑμᾶς, ἀνάθεμα ἔστω. »

A iniquitati dediti erant. Eo igitur tempore, qui Deum timebat et operabatur justitiam, prout fecit Cornelius et Centurio, is acceptus erat Deo, Deique cultor vocabatur, sive Judæus, sive Græcus esset, sicuti etiam Ninivitæ et amici Job Dei cultores erant. Doctrina vero Christi promulgata, et apostolis ad instituendum nos de baptismo missis, audi quid dicat Dominus ad eos : « In quamcunque civitatem intraveritis, neque audierint sermones vestros, exeuntes foras etiam pulverem pedum vestrorum in illos excutite. Amen dico vobis : tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati [58]. » Quomodo igitur acceptus erit Deo qui nec credit, nec defert doctrinæ Christi? Talis enim neque Deum timet, B neque operatur justitiam. In eamdem sententiam accipitur etiam Pauli dictum : Ante prædicationem Evangelii fuisse « gloriam et honorem omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco [59]. » Post prædicationem vero, « Si angelus, inquit, ex cœlo evangelizaverit vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit [60]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΑ'.

Ποῦ λέγομεν, ἀπέρχεσθαι τὰ παιδία τὰ ἄκακα πενταετῆ, ἢ τετραετῆ, Ἰουδαίων καὶ ἀβαπτίστων; εἰς κρίσιν, ἢ εἰς παράδεισον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Θεοῦ ἀναλύσαντος τὴν ἰδίαν ἀπόφασιν τὴν λέγουσαν, μὴ [x] ἐπέρχεσθαι ἁμαρτίας πατρῶν ἐπὶ C τέκνα· καὶ εἰπόντος διὰ τῶν προφητῶν, ὅτι « Οὐκ ἀπολοῦνται τέκνα ὑπὲρ ἁμαρτημάτων πατρῶν αὐτῶν· » ἐμοὶ δοκεῖ, οὐκ εἰσέρχεσθαι αὐτὰ εἰς γέενναν. Πλὴν οὐ καλὸν τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ψηλαφᾷν.

QUÆSTIO LXXXI.

Quorsum abeunt infantes, malitiæ adhuc expertes, utpote quinquennes, vel quadriennes, Judæorum et baptismo carentium? num in damnationem, an in paradisum?

RESPONSIO.

Cum Deus suam sententiam jam protulerit, iniquitates patrum non transire in filios, perque prophetas annuntiarit filios non perituros pro peccatis patrum suorum [61], mihi videtur tales infantes in gehennam conjici (60). Verum non decet ut judicia Dei quasi manibus attrectare velimus.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΒ'.

Ἆρά ἐστι δι' ἑνὸς ἔργου ἀγαθοῦ λαβεῖν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ναί· καὶ γὰρ Ῥαὰβ ἡ πόρνη διὰ τὴν ὑποδοχὴν τῶν κατασκόπων ἐσώθη· καὶ ὁ ληστὴς διὰ πίστεως, καὶ ἡ πόρνη διὰ κλαυθμοῦ.

QUÆSTIO LXXXII.

Num potest quis unico bono opere remissionem peccatorum consequi?

RESPONSIO.

384 Utique : nam et Rahab meretrix propter susceptionem exploratorum salvata est [62]; et latro per fidem [63], et meretrix per fletum et lamenta [64],

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΓ'.

Ἐὰν ἄνθρωπος ποιήσῃ ἁμάρτημα, καὶ ποιήσῃ τινὰς μισθοὺς διὰ τὸ συγχωρηθῆναι αὐτόν· εἶτα πάλιν μετὰ τοὺς μισθοὺς ἁμαρτήσῃ, ἆρα ἀπώλεσε τοὺς μισθοὺς, οὓς ἐποίησεν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἔστι ἁμαρτία [y] καταλύων (61) τὰ ἀγαθά· καὶ

QUÆSTIO LXXXIII.

Si homo peccaverit, et postea quædam merita ad veniam impetrandam fecit, et deinceps post merita iterum delinquat, num merita quæ fecit, penitus perdidit?

RESPONSIO.

Est peccatum dissolvens ac dissipans bona; et

[58] Matth. x, 11, 14, 15. [59] Rom. II, 10. [60] Galat. I, 8. [61] Ezech. XVIII, 20; Deut. XXIV, 16; IV Reg. XIV, 6; II Paral. XXV, 4. [62] Josue II, 4; Jac. II, 25. [63] Luc. XXIII, 42. [64] Luc. VII, 48; Matth. IX, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Particula negans, quæ in cod. deerat, necessario adjici debet. [y] καταλύουσα.

NOTÆ.

(60) Aliter se res habet : nam si tales peccato mortali actuali careant, ad domicilia infantibus propria, seu ad puerorum limbum destinabuntur.

(61) Ἔστιν ἁμαρτία καταλύων perperam. ἁμάρτημα καταλύον et statim μὴ καταλύον. (ALEMANN.)

Digitized by Google

est peccatum non dissolvens quæ bene gesta sunt, sed pro ratione magnitudinis quæ est in delicto, et magnitudinis quæ in merito. Cæterum, si a peccato non desistat, sed in eo vitam finiat, remissio omnis tollitur. Verum hæc talia judicia solus Deus novit.

A ἔστι μὴ καταλύων· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ ἐλαττώματος, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ μισθοῦ. Πλὴν ἐὰν μὴ ἀποστῇ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τελευτήσει, ἀσυγχώρητόν ἐστι τὸ πρᾶγμα. Ὅμως τὰ τοιαῦτα κρίματα μόνος ὁ Θεὸς ἐπίσταται.

QUÆSTIO LXXXIV.

Ex qua ætate æstimantur peccata hominis apud Deum?

RESPONSIO.

Variæ etiam de hoc apud Deum differentiæ sunt: nam ex scientia et prudentia judicatur quilibet; alii quidem ex ætatis duodecimo anno; alii quoque ex ulteriore.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΔ'.

Ἐκ ποίας κείρας [a] κρίνονται παρὰ Θεῷ τὰ ἁμαρτήματα τοῦ ἀνθρώπου;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλαὶ καὶ περὶ τούτου διαφοραί εἰσι παρὰ Θεῷ· πρὸς γὰρ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν φρόνησιν κρίνεται ἕκαστος· οἱ μὲν ἐκ δωδεκαετοῦς· οἱ δὲ καὶ μείζονος.

B

QUÆSTIO LXXXV.

Quam ob causam, cum fornicatio majus judicium habeat quam hæreticorum blasphemia, conversis ad pœnitentiam utrisque, Ecclesia hæreticum statim in communionem recipit, fornicatorem vero aliquandiu a cœtu fidelium segregat?

RESPONSIO.

Quia alterum peccatum est voluntarium; alterum per ignorantiam. Ad hæc, ut hæretici alacrius ad conversionem accingantur, fornicatores autem segniores ad flagitium reddantur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΕ'.

Τίνος χάριν, μεῖζον τῆς πορνείας (62) ἐχούσης κρῖμα τῆς τῶν αἱρετικῶν βλασφημίας, ἐπιστραφέντων εἰς μετάνοιαν ἀμφοτέρων, τὸν μὲν αἱρετικὸν εὐθέως δέχεται ἡ Ἐκκλησία εἰς κοινωνίαν, τὸν δὲ πόρνον ἀφορίζει τῆς Ἐκκλησίας ἐπὶ χρόνον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐπειδὴ τὸ μὲν ἑκούσιόν ἐστι, τὸ δὲ τοῦ αἱρετικοῦ κατὰ ἄγνοιαν. Λοιπὸν δέ, ἵνα καὶ τοὺς αἱρετικοὺς προθυμοτέρους εἰς ἐπιστροφὴν ποιήσηται· τοὺς δὲ πόρνους ὀκνηροτέρους πρὸς τὴν ἁμαρτίαν.

QUÆSTIO LXXXVI.

Cur hæreticos ad catholicam Ecclesiam regressos non rebaptizamus?

C

RESPONSIO.

Si hoc consuetudine receptum esset, non facile quis ab hæresi pedem referret, anabaptismi formidine. Cæterum etiam per impositionem manuum **385** sacerdotalium, precibus adjunctis, Spiritum sanctum descendere notum est, et pro testimonio sunt apostolorum Acta.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠϚ'.

Διὰ τί ἐπιστρέφοντας τοὺς αἱρετικοὺς ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἀναβαπτίζομεν αὐτούς;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐὰν τοῦτο ἐγένετο, οὐ ταχέως ἄνθρωπος ἐξ αἱρέσεως ἐπεστρέφετο, τὸ ἀναβαπτισθῆναι αἰσχυνόμενος. Πλὴν καὶ δι' ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ ἱερέως δι' εὐχῆς οἶδεν ἐπιφοιτᾷν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὰ μαρτυροῦσιν αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων.

QUÆSTIO LXXXVII.

Celebris et ferme in toto mundo pervulgata quæstio est, num dies sit prior nocte, an, vice versa, nox prior die?

RESPONSIO.

Spectando creationem mundi prout a Moyse descripta est, fieri non potest ut quis noctem priorem die statuat. Nam prima die Deus veræ lucis naturam condidit, et postmodum facta est vespera, occidente luce. « Et facta est nox, et factum est mane, dies unus [65]. » At vero nova creatura, ut Apostolus appellat [66], Christi nimirum Ecclesia, Mosaicis decretis non amplius subjacet. Verum

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΖ'.

Πολυθρύλλητος ζήτησίς ἐστι σχεδὸν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, εἰ ἡμέρα πρωτεύει τῆς νυκτὸς, ἢ τὸ ἔμπαλιν ἡ νὺξ προτάττεται τῆς ἡμέρας;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

D Κατὰ μὲν τὴν Μωσαϊκὴν τοῦ κόσμου κοσμοποιΐαν, ἀδύνατόν ἐστι εἰπεῖν, τὴν νύκτα προτερεύειν τῆς ἡμέρας. Πρώτῃ γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς φύσιν ἐδημιούργησε, καὶ λοιπὸν ἐγένετο ἑσπέρα δύσαντος τοῦ φωτός. « Καὶ ἐγένετο νὺξ, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία. » Ἐπειδὴ δὲ ἦτις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐκ ἔτι ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία [a] τῇ Μωσαϊκῇ ἐπιστήμῃ ἀκολουθεῖ. Ἐπεὶ

[65] Gen. I, 5. [66] II Cor. V, 17; Galat. VI, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[a] κεῖρα Hesychio γενεὰ ἢ ἡλικία, generatio vel ætas. [a] f. melius ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία οὐκ ἔτι.

NOTÆ.

(62) Ἐχούσης, non ad vocem πορνείας referendum, sed βλασφημίας. (ALEMANN.)

Digitized by Google

εὑρεθήσεται ὁ Χριστὸς Σαββάτῳ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, τοῦτ' ἔστι μετὰ τὸ Σάββατον· διὸ ᾠκονόμησε, καὶ προσέταξεν ὁ Θεὸς καὶ Ἰουδαίους ἀπὸ ἑσπέρας ἄρχεσθαι τοῦ Σαββάτου, τοῦτ' ἔστιν, ἀπὸ ἡλίου δυσμῶν τῆς Παρασκευῆς, ἵνα μὴ ἔχωσιν εὔλογον πρόφασιν : αὐ' ἡμῶν ἀρχομένων ἀπὸ ἑσπέρας τοῦ Σαββάτου τῆς Κυριακῆς. Τοῦτο δὲ πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς ἤλθομεν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ σκότους μὲν ἀρχόμεθα, εἰς φῶς δὲ καταπαύομεν τῆς ἡμέρας.

A quia Christus sabbato, hoc est, post sabbatum resurrexit ex mortuis, idcirco Deus lege lata Judæis præcepit sabbatum a vespera inchoare, hoc est, a solis occasu Parasceves, ne probabilem adversus nos prætextum haberent, qui Dominicam a vespera Sabbati auspicamur. Hoc vero fecit Deus ut discas nos ex tenebris in lucem migrasse. Eapropter a tenebris quidem incipimus, sed in lucem dici desinimus.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΗ'.

Ἔστι καὶ ἕτερον μετὰ τοῦτο παγκόσμιον ζήτημα, τοῦτ' ἔστιν, εἰ ἔχει ὅρον ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, ἢ οὔ; οἱ μὲν γὰρ φασιν, ἔχειν· οἱ δὲ, μὴ ἔχειν.

QUÆSTIO LXXXVIII.

Est et aliud pervulgatum quæsitum, num vita hominis habeat terminum, an non (63)? *Alii namque affirmant, alii negant.*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἐροῦμεν, ὅτι ὅρος οὐκ ἔστι παντὸς ἀνθρώπου προγεγραμμένος, ἢ ἀριθμὸς ἐτῶν, ἀλλ' ἡ βουλὴ καὶ πρᾶξις τοῦ Θεοῦ, ὅτε κελεύει, καὶ ὡς κελεύει. Πρὸς δὲ τοὺς φιλονεικοῦντας ἐκ παντὸς τρόπου προορισμὸν παρὰ τῷ Θεῷ δεῖξαι ἐτῶν παντὸς ἀνθρώπου, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι εὑρεθήσεται ὁ Θεὸς αὐτὸς λοιπὸν [b] ποιῶν, ὅπερ ἄτοπόν ἐστι καὶ ἐννοῆσαι τοῦτο. Καὶ πάλιν εἰ προπεπηγμένος καὶ ἀμετάθετός ἐστι προορισμὸς τῶν ἑκάστου χρόνων, μηδεὶς ἀσθενῶν εἰς ἀντέλῃψιν ἁγίους ἐπικαλέσεται· μηδεὶς ἰατροὺς προ[σ]καλέσεται. Ὃ γὰρ προώρισεν ὁ Θεὸς, πάντως γενήσεται.

RESPONSIO.

B Ad ista nos respondemus terminum vitæ aut numerum annorum non esse cuilibet homini præfixum, sed hæc omnia in voluntate et actione Dei posita esse, quando jubet, et prout jubet. Illis vero qui omni modo contendunt prædefinitionem annorum apud Deum omnibus hominibus certam et immotam esse, hoc reponimus, hinc consequi Deum aliquid mutilum et defectuosum fecisse, quod vel cogitare absurdum est. Rursus, si cujuslibet vita fixo et immutabili termino circumscribitur, nullus ergo æger sanctorum opem imploret, nullus medicos advocet. Nam quod Deus prædefinivit, id omnino fiet.

Ὅμως καὶ ἕτερον πονηρὸν δόγμα· Μανιχαϊκὸν ἔνθεν ἡμῖν ἐντίκτεται. Ποῖον; Τοῦτο, ὅτι προγνώστης ὢν ὁ Θεὸς, προγινώσκων πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, εἰ ἄρα θέλει πάντα ἄνθρωπον σωθῆναι, καὶ μηδένα ἀπολέσθαι (64), διὰ τί προγινώσκων τὴν ἀποστασίαν τοῦ Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου, καὶ τὴν ἄρνησιν Ἰούδα τοῦ Ἰσκαριώτου, μὴ μᾶλλον κολοβωτέραν αὐτοῖς προώρισε ζωὴν, ἵνα πρὸ τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας ἀποθανόντες ἐσώθησαν; Καὶ ἐφ' ἑκάστου δὲ μοναχοῦ, ἢ ἀνθρώπου καλῶς ἔχοντος, ὕστερον δὲ ἐκπεσόντος καὶ ἀπολωλότος, πρὸς Θεὸν ἡ αἰτία ἀνατρέχει. Καὶ ἀνάγκη λοιπὸν ἐκ τῶν ὁποτέρων εἰπεῖν, ἢ ὅτι οὐ προέγνω ὁ Θεὸς, ἢ ἐὰν προέγνω, εὔδηλον, ὅτι οὐκ ἠβουλήθη αὐτοὺς σωθῆναι, ἀλλ' ἀπολέσθαι. Εἰ γὰρ σωθῆναι βούλεται, ἐχρῆν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐκπτώσεων τοὺς ὅρους τῆς ζωῆς προορίσασθαι. Οὐκοῦν, ὡς προεῖπον, καλῶς ἔχει λέγειν, ὅτι ὅρος τῆς ἑκάστου ζωῆς ἐστιν ἡ ἀκατάληπτος κέλευσις τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ προορισμὸς ἀπαράβατος τῶν ἐτῶν τῷ ἀνθρώπῳ προπέπηκται καὶ προτετύπωται, πῶς φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους, ὅτι διὰ τὸ ἀναξίους αὐτοὺς κοινωνεῖν, ἀσθενοῦσιν καὶ τελευτῶσιν; Εἰ γὰρ ὅρος ζωῆς ἐστιν, οὐκ ἂν παρῆνει ὁ

Adde hinc itidem Manichæum quoddam dogma pullulare. Quale? Istud. Si Deus, qui præcognitor C est, et omnia ante ortum suum præcognoscit, omnem **386** hominem vult salvum fieri, et neminem perire [67], quare, præcognita Juliani transgressoris apostasia, et Judæ Iscariotæ negatione, non præstituit et præfinivit illis breviorem terminum vitæ? mortui enim ante lapsum in perniciem, salvati fuissent. Quod similiter de quovis monacho aut homine rectam vitam agente, et postea a virtutis tramite excidente et in exitium ruente objici potest. Itaque necessario alterutrum dicendum erit : aut Deum non præcognovisse, aut, si præcognovit, dilucidum est eum noluisse ut salutem consequerentur, sed ut perirent. Si enim eos vellet D salvos fieri, debebat ante lapsum limites vitæ præfigere. Non igitur, ut prius dicebam, recte asseritur terminum vitæ unicuique præfinitum, esse incomprehensibilem jussionem Dei. Quod si omnis humanæ vitæ præfinitio, quam transire non licet, præfixa et depacta est, quomodo dicit Apostolus ad Corinthios, illos propter indignam Eucharistiæ sumptionem, infirmari et mori [68]? Si vitæ termi-

[67] I Tim. II, 4; Joan. III, 15. [68] I Cor. XI, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Lege, λεῖπον, idem quod ἐλλειπές, mancum, mutilum, defectuosum.

NOTÆ.

(63) Similis quæst. 112, ad Antioch.

(64) Argumentum hoc exigui momenti est. Vult Deus omnes salvos fieri, si et ipsi velint, gratiæ divinæ cooperando et a peccatis abstinendo. Si nolint, nil contra bonitatem suam erit, si aut liber arbitrii, aut vitæ cursum non abrumpat.

Digitized by Google

nus præfinitus esset, non monuisset Salomon : « Noli esse durus, et ne impie agas multum, ne moriaris in tempore non tuo [69]. » Idem dicit, filiis per parentum maledictiones mortem inferri [70]. Verum de his copiosius, Deo favente, alias disputabimus, allatis plurimis causis ob quas justis aliquando vita brevis, improbis autem longa obtingit. Et quoto anno quis in infantia mori censendus sit. Cur item, qui templa Christianæ pietati dicata exstruere, et alia multis in commune profutura opera perficere cogitant, hinc prius excedant quam cœptis finem imponant. Interim breviter hoc etiam loco de hac quæstione disseruimus. Illis qui oggerunt magnum Basilium, quasi prædefinitionem vitæ statuerit, respondemus sanctum hunc Patrem hoc nomine intellexisse definitivam illam sententiam : « Terra es, et in terram reverteris [71]. »

A Σολομών· « Μὴ γίνου σκληρὸς, μηδὲ ἀσεβήσῃς ἐπὶ πολὺ, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Ἐν αὐτοῖς κατάρας τῶν γονέων λέγει ἐπιφέρειν θάνατον ἐπὶ τέκνα. Ὅμως περὶ τούτων πλατύτερον, εἰ τῷ Θεῷ φίλον ἐστὶ, διαλαχθησόμεθα, δηλοῦντες καὶ πλείστας αἰτίας, δι' ὧν δίκαιοι ὀλιγοχρόνιοι εἰσιν, ἁμαρτωλοὶ δὲ πολυχρόνιοι γίνονται. Καὶ ἐκ πόσων χρόνων τὰ νήπια τελευτῶσι. Καὶ πάλιν ἕτεροι, ναοὺς εὐσεβεῖς οἰκοδομεῖν ἐπιβαλλόμενοι, ἢ ἕτερα ψυχωφελῆ ἔργα, πρὸ τῆς τούτων τελειώσεως πρὸς Κύριον πορεύονται. Τέως καὶ περὶ τοῦ ζητουμένου διὰ βραχέων εἰρήκαμεν. Τοὺς δὲ φέροντας τὸν μέγαν Βασιλέα [c] προορισμὸν ζωῆς λέγοντα, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι προορισμὸν ὁ Πατὴρ εἶπε τὴν θείαν ἀπόφασιν τὴν λέγουσαν, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. »

B

QUÆSTIO LXXXIX.

Omnes cupidissime et quasi ingenti siti æstuantes, vel parum discere et accurate cognoscere avent quid sit anima hominis, qualis et unde subsistat. Et quando, et quomodo in corpore operetur, et quo post separationem a corpore abeat?

RESPONSIO (66).

Manifestum est ea quæ in divinis Litteris tacentur, non esse curiosius perscrutanda : nam quorum scientia nobis prodest, ea patefacit : quorum **387** vero cognitio nihil utilitatis affert, ea abscondit. Sed quia homo contentiosum et curiosum est animal, si quid obscure ex sanctis Patribus super hac re discere potui, id ego vobis explicatum dare conabor. Notum est hominem ad imaginem Dei et similitudinem creatum dici, quia multa quæ sunt in natura divina per essentiam, insunt quasi per umbram in imagine et figura, in anima videlicet nostra (67), non per naturam. Exempli causa : Deum credimus et confitemur per propriam suam naturam esse incomprehensibilem, innominabilem, invisibilem, inattrectabilem et incorruptibilem : ideo et anima, tanquam ad imaginem Dei subsistens, nobis hominibus incomprehensibilis est, inaspectabilis, inexplicabilis, tangi nescia, corruptionis et mortis expers. Quin et producendi vim habet : nam homo hominem generat, ædificat ædes et civitates; plantat arbores, artes, scientias, et dicendi facultatem mente complectitur, utpote ad imaginem Dei conditus. Quapropter sicut nullus hominum post ho-

C

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΘ'.

Διψᾶται (65) *παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, ὡς ὕδωρ, μικρὸν τοῦ μαθεῖν, καὶ ἀκριβῶς γνῶναι, τί ἐστι ψυχὴ ἀνθρώπου, καὶ ὁποία ἐστὶ, καὶ πόθεν συνίσταται, καὶ πῶς ἐν τῷ σώματι ἐνεργεῖ, καὶ ποῦ μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος πορεύεται.*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι μὲν οὐ δεῖ τὰ σεσιωπημένα τῇ θείᾳ Γραφῇ ἐρευνᾶν, πρόδηλον. Τὰ γὰρ συμφέροντα ἡμῖν μαθεῖν, ἐδήλωσεν ἡμῖν· τὰ δὲ μὴ συμφέροντα πάλιν ἀπέκρυψεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμφιλόνεικον καὶ περίεργον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ἀμυδρῶς πως, εἴ τι ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων μαθεῖν ἠδυνήθημεν, τοῦτο ὑμῖν κατάδηλον ποιῆσαι πειράσομαι. Πᾶσιν οὖν γνώριμον, ὅτιπερ τούτου χάριν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν εἴρηται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι πολλὰ τῶν ἐν τῇ θείᾳ φύσει οὐσιωδῶς ὑπαρχόντων γνωρίζεται σκιωδῶς ἐν εἰκόνι τινὶ καὶ τύπῳ κατὰ χάριν, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ. Οἷόν τι λέγω· Ἀκατάληπτον, καὶ ἀνώνυμον, καὶ ἀόρατον, καὶ ἀψηλάφητον, καὶ ἄφθαρτον κατὰ φύσιν τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ὁμολογοῦμεν καὶ πιστεύομεν. Διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ, ὡς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπάρχουσα, οὐ φύσει, ἀλλὰ χάριτι, ἀκατάληπτος, κατ' οὐσίαν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶ καὶ ἀόρατος, καὶ ἀνερμήνευτος, καὶ ἀψηλάφητος, ἄφθαρτός τε καὶ ἀθάνατος. Ἀλλὰ καὶ δημιουργὸς χάριτι· ἄνθρωπος γὰρ ἄνθρωπον γεννᾷ, καὶ δημιουργεῖ οἴκους, πόλεις, φυτὰ, τέχνας, λόγους, ἐπιστήμας, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπάρχων. Διὸ, ὥσπερ οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος ἀνθρώπων δύναται εἰπεῖν, τίς καὶ ὁποία ἐστὶν ἡ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπαρχούσης ψυχῆς οὐσία, οὕτως οὐδὲ

[69] Eccle. VII, 18. [70] Eccli. III, 11. [71] Gen. III, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Βασίλειον.

NOTÆ.

(65) *Διψᾶται.* Hæc et alia quæ in hoc opere labentur, ostendunt multa illius ætatis doctores plane opinatos esse de anima. Gregorius Magn. coætaneus fatetur in epistola ad Secundinum : *De origine*, inquit, *animæ inter sanctos Patres requisitio non parva versata est; sed utrum ipse ad Adam descenderit, an certe singulis detur, incertum remansit, eam insolubilem fassi sunt esse quæstionem in hac vita* (ALEMANN.).

(66) Vide *Quæstiones ad Antiochum*, a quæst. 18 usque ad 26. Item, quæst. 32, 33, 34, 35.

(67) Per gratiam.

Digitized by Google

ἀνθρώπου. Ὥσπερ δὲ ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἐν ὕλων [d] κτισμάτων τῶν ὁρωμένων τὰς οἰκείας αὐτοῦ δυνάμεις καὶ ἐνεργείας δείκνυσι, λέγω δὴ οὐρανοῦ τε καὶ ἀέρων, ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ ὑετῶν, καὶ σεισμῶν, καὶ θαλάσσης, ἀόρατος ὑπάρχων αὐτός· οὕτω δὴ καὶ ἡ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀόρατος ἡμῶν ψυχὴ, διὰ τοῦ ἰδίου αὐτῆς σώματος τοῦ ὁρωμένου, ὥσπερ κόσμου τινὸς, τὰς οἰκείας ἐκφανίζει ἐνεργείας· ἓν [e] μὲν τὸν ἐγκεφάλου ἄνωθεν, τοῦ λεγομένου οὐρανίσκου, εἰς τύπον Θεοῦ τοῦ ὑπεράνω τοῦ οὐρανοῦ ἔχουσα τὸν ἡγεμόνα νοῦν, διοικοῦντα καὶ κυβερνῶντα, ὡς γένη τινὰ κοσμῶν τὸ σῶμα [f]. Διόπερ εἰ δόξει ποτὲ χαλεπήν τινα πληγὴν κατὰ κεφαλῆς λαβεῖν, εὐθέως πάσχει ὁ νοῦς, καὶ οὐκ ἔτι διακρίνειν, ἢ μνημονεύειν, ὡς τὸ πρὶν, ὁ ἄνθρωπος δύναται. Τὸ δὲ λογιστικὸν πάλιν ἡ ψυχὴ διὰ τῆς καρδίας ἐνεργεῖ, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν διὰ τοῦ ἥπατος, τὸ δὲ μειδιαστικὸν διὰ τοῦ σπληνὸς, τὸ δὲ ἀναπνευστικὸν διὰ τοῦ πνεύμονος, τὸ δὲ γόνιμον διὰ τῶν νεφρῶν, τὸ δὲ θυμικὸν διὰ τοῦ αἵματος, τὸ δὲ γνωριστικὸν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, τὸ δὲ λαλητὸν διὰ τῆς γλώττης. Διὸ καὶ τεμνομένης αὐτῆς, οὐκ ἔτι ὁ ἄνθρωπος λαλεῖν δύναται· οὐκοῦν ὡσαύτως καὶ χωριζομένης αὐτῆς, λέγω δὴ τῆς ψυχῆς, ἐξ ὅλου τοῦ σώματος, οὐ λαλεῖν, οὐ μιμνήσκεσθαι, οὐ θυμοῦσθαι, οὐ καθορᾶν· ἀλλ' ἐν συννοίᾳ τινὶ [g] καθ' ἑαυτὴν ὑπάρχει ἀθάνατος ἡ ψυχὴ διαμένουσα, ἄχρις ἂν πάλιν τὸ οἰκεῖον σῶμα ἀπολαβοῦσα ἄφθαρτον, ἀφθάρτους λοιπὸν καὶ τὰς ἐνεργείας ἀποτελεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἴρηται περὶ τῶν ἐν ἁμαρτίαις τελευτώντων. Ἐπεὶ αἱ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτησάμεναι ψυχαὶ, ὡσανεὶ σῶμα καὶ ὄργανον αὐτῷ γενόμεναι, ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι διὰ τῆς ἐλλάμψεως αὐτοῦ, καὶ μετὰ θάνατον εὐφραίνονται, καὶ τῷ Θεῷ καὶ λόγῳ νοερῶς δοξολογοῦσι, καὶ ὑπὲρ ἀλλήλων πρεσβεύουσιν, ὡς ἐκ τῶν Γραφῶν μανθάνομεν.

Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὅτι πᾶσαι αἱ ὀπτασίαι, αἱ γινόμεναι ἐν τοῖς ναοῖς, ἢ σοροῖς τῶν ἁγίων, δι' ἁγίων ἀγγέλων ἐπιτελοῦνται, δι' ἐπιτροπῆς Θεοῦ. Ἐπεὶ πῶς δυνατὸν μήπω τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων γεγενημένης, ἀλλ' ἔτι τῶν ὀστῶν καὶ τῶν σαρκῶν τῶν ἁγίων διεσκορπισμένων εἴδεσθαι τούτους, εἴδη [h] ὁλοκλήρους ἄνδρας, πολλάκις ἐφ' ἵπποις ὀπτανομένους καθωπλισμένους; Εἰ δ' ἀντιλέγειν νομίζεις, εἰπέ μοι σὺ, πῶς εἷς ὑπάρχων Παῦλος, ἢ Πέτρος, ἢ ἄλλος ἀπόστολος, ἢ μάρτυς, κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν πολλάκις ἐν πολλοῖς τόποις ὀπτάνεται; οὔτε γὰρ ἄγγελος δύναται ἐν διαφόροις τόποις ἐν αὐτῇ τῇ ῥοπῇ, εἰ μὴ μόνος ὁ ἀπερίγραπτος Θεός.

minum memoriam exstitit qui potuerit explanare quæ et qualis sit substantia animæ ad Dei imaginem subsistentis; ita nec hominis naturam ullus explicare valet. Quemadmodum autem Deus per materiales creaturas sub aspectum cadentes (68) propriam suam virtutem et actiones patefacit, sic et anima secundum imaginem ejus condita, quæ a nobis in se et per se videri nequit, per proprium suum corpus, quod cernitur, velut per mundum, proprias suas operationes manifestat, quæ supra cerebrum (quod uraniscus seu cella ad modum cœli effigiata appellatur), instar Dei supra cœlum residentis, ducem et præsidem habet, videlicet mentem, quæ corpus, ceu parvum quemdam mundum, administrat et gubernat. Quocirca, si quis grave vulnus in capite accipiat, statim mens quoque patitur, neque amplius judicio et memoria, ut antea, pollet. Vim ratiocinandi exercet anima per cor, vim concupiscendi per hepar, vim ridendi per splenem, vim respirandi per pulmonem, vim generandi per renes, vim irascendi per sanguinem, vim agnoscendi per oculos, vim loquendi per linguam. Quare, si lingua dissecetur aut exsecetur, loquendi facultas desinit. Si anima penitus a corpore sejungatur, non amplius loquitur, neque reminiscitur, neque irascitur, neque videt; sed in cogitatione quadam secundum seipsam immortalis permanet, donec, resumpto corpore proprio, jam corruptionis experte, operationes quoque incorruptas exerceat (69). Verum hæc de illis dicta sunto, **388** qui vitam in peccatis finierunt: nam animæ quæ Spiritum sanctum possident, eidemque velut corpus et instrumentum effectæ sunt, per illius illustrationem, judicio meo, etiam post (corporis) mortem exhilarantur, Deumque mente ac ratione glorificant, et pro se mutuo orant, ut ex Scripturis discimus.

Nosse oportet omnes apparitiones quæ in templis et ad sepulcra sanctorum contingunt, per angelos sanctos, permissu Dei, perfici (70): nam quomodo fieri potest ut corporum resurrectione necdum peracta, ossibusque et carnibus sanctorum adhuc dispersis, videamus ipsos sanctos (71), cum interdum integri viri, et quidem equestres armatique se oculis intuendos objiciant? Si his contradicere velis, dic, oro, qua ratione, qui unus est, Paulus, vel Petrus, vel alius apostolus, vel martyr, eodem tempore eademque hora aliquando multis in locis appareat? neque enim angelus potest (72) simul eodem momento in pluribus locis præsens esse, sed hoc soli incircumscripto Deo competit.

VARÆ LECTIONES.

[d] ἐνύλων. [e] ἕνα. [f] Lege ὡς τύπην τινὰ κόσμον τὸ σῶμα. Est autem τύπος idem quod parvus. [g] Cod. συνόᾳ τινί, ex quo feci συννοίᾳ, nisi malis συνοχῇ. [h] fort. εἴδει, specie, forma.

NOTÆ.

(68) Cœlum nempe, aera, solem, lunam, pluvias, terræmotus, et mare, invisibilis ipse persistens.

(69) Anima separata sive apud inferos, sive apud superos, habet intellectum, memoriam, voluntatem, et sui ipsius facultatem motricem.

(70) Secus se res habet. Ipsi sancti ordinarie apparent.

(71) Non mirum. Formant sancti corpus ex aere vel aliunde, prout ipsi etiam angeli faciunt. Quod si angeli hoc possunt, cur non etiam animæ sanctorum?

(72) Potest, non sua, sed omnipotentis Dei vir-

Digitized by Google

Cæterum, ne aliqui opinentur me fabulas medicas comminisci, audiant quid de animabus sacra Scriptura tradat: separatam enim a corpore animam ratiocinandi facultate destitui testatur beatus David, qui de mortuis, « In illa die, inquit, peribunt omnes cogitationes eorum [72]. » Deesse memoriam idem testatur: « Non est, inquiens, in morte, qui memor sit tui [73]. » Si nulla est memoria Dei, perspicuum est eos neque orare. « Neque mortui, inquit, laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum [74]. » Easdem animas a corpore abjunctas mundum non videre testis est idem Propheta de homine loquens: « Quoniam spiritus pertransivit in illo, et non subsistet, et non cognoscet amplius locum suum [75] (73). »

Quomodo autem in altera vita animæ se invicem cognoscent, quæ se in hac vita nudas, hoc est, a corpore segregatas, nunquam viderunt? Agnitio enim ex differentia **389** et ex diversis signis exsistit; at in illo sæculo nulla anima diversitatem formæ vel figuræ qua ab altera discriminetur habet; sed omnibus est una et æqualis essentiæ similitudo.

At neque post resurrectionem nos mutuo naturali cognitione agnoscemus: non enim erit ibi parvitas vel magnitudo corporum; non albedo, non nigredo, non infantia, non senectus: sed qualis exstitit Adam, tales universi illi qui a condito mundo vita functi sunt resurgent: quemadmodum grana, quæ ex spica decidunt, et in terram minima conduntur, non parva resurgunt, sed perfectæ spicæ fiunt, cujusmodi videlicet illæ erant ex quibus deciderunt. Sancti Patres enim definiunt resurrectionem esse primi hominis in antiquum statum restitutionem. Naturali igitur ratione nullus alium cognoscit; divina vero permissione multi multos cognoscunt. Nam et de Judæis dictum est: « Videbunt, in quem transfixerunt [76]. »

A Καὶ ἵνα μὴ δόξωσί τινες ἰατρικὰς ἡμᾶς μυθολογίας ἀναπλάττειν, ἄκουσον Γραφικὰς περὶ ψυχῶν θεολογίας· ὅτι γὰρ στερεῖται τοῦ διαλογίζεσθαι χωριζομένη τοῦ σώματος ψυχή, ἄκουσον, τί φησιν ὁ Ψαλμῳδὸς περὶ τῶν τελευτώντων, ὅτι « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν. » Ὅτι δὲ οὐδενὸς μιμνήσκονται, λέγει πάλιν, ὅτι « Οὐκ ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σοῦ τοῦ Θεοῦ. » Εἰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ μιμνήσκονται, εὔδηλον λοιπὸν, ὅτι οὐδὲ εὔχονται. « Οὐδὲ νεκροὶ, φησὶν, αἰνέσουσί σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ᾅδου. » Ὅτι δὲ οὐδὲ τὸν κόσμον καθορῶσιν, ἄκουσον τοῦ προφήτου περὶ τοῦ ἀνθρώπου, λέγοντος· « Ὅτι Πνεῦμα διῆλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑπάρξει, καὶ οὐκ ἐπιγνώσεται ἔτι τὸν τόπον αὐτοῦ. »

B Πῶς δὲ ὅλως ἐκεῖ ἀλλήλας νῦν ἀναγνωρίζουσιν αἱ ψυχαὶ, αἱ μηδέποτε γυμνὰς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἀλλήλας θεασάμεναι; Ὁ γὰρ ἐπιγνωρισμὸς ἐκ τῆς διαφορᾶς καὶ τῶν συσσήμων τῶν παρηλλαγμένων γίνεται· ψυχὴ νῦν ἐκεῖ παραλλαγὴν εἶδους, ἢ μορφῆς παρὰ τὴν ἑτέραν, οὐ κέκτηται· ἀλλὰ πᾶσα οὐσιώδης ὁμοιότης, καὶ ἰσότιμος παρ' αὐταῖς.

'Αλλ' οὐδὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀλλήλους ἐπιγνωσόμεθα φυσικῷ ἐπιγνωρισμῷ· οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ σμικρότης, ἢ μεγαλειότης σωμάτων· οὐ λευκότης, οὐ μελανότης, οὐ νηπιότης, καὶ γηραλαιότης· ἀλλ' οἷος γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, τοιοῦτοι πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένοι ἀνιστάμεθα, ὥσπερ οἱ ἀπὸ στάχυος παραπεσόντες, καὶ εἰς γῆν ταφέντες σμικρότατοι κόκκοι, οὐ σμικροὶ ἀνίστανται, ἀλλὰ πεπληρωμένοι στάχυες γίνονται, οἷοι ὑπῆρχον πρὸ ἐκπτώσεως. Ἀνάστασιν γὰρ εἶναι οἱ ἅγιοι Πάτρες ὁρίζονται τὴν πρὸς τὸ ἀρχαῖον τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἀποκατάστασιν. Τῷ μὲν οὖν φυσικῷ λόγῳ οὐδεὶς τὸν ἕτερον ἐπιγινώσκει· θεϊκῇ δὲ ἐπιτροπῇ πολλοὶ πολλοὺς ἐπιγνώσονται. Καὶ γὰρ καὶ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται, ὅτι ὄψονται, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.

[72] Psal. CXLV, 4. [73] Psal. VI, 6. [74] Psal. CXIII, 17. [75] Psal. CII, 16. [76] Joan. XIX, 37; Zach. XII, 10.

NOTÆ.

tute. Sanctus Hieronymus contra Vigilantium: « Tu apostolis vincula injicies, ut usque ad diem judicii teneantur custodia, nec sint cum Domino suo, de quibus scriptum est: *Sequuntur Agnum quocunque ierit* (*Apoc.* XIV, 4). Si Agnus ubique, ergo et hi qui cum Agno sunt ubique esse credendi sunt. Et cum diabolus et dæmones toto vagentur orbe, et celeritate nimia ubique præsentes sint, martyres post effusionem sanguinis sui arca operientur inclusi, et inde exire non poterunt?

(73) Non est ita. Naturaliter intelligere, velle, meminisse, et seipsam movere potest. Testimonia Scripturæ nihil ad rem faciunt. Primi loci sensus est, tempore mortis cessare omnia consilia hominis, et intercidere quidquid in posterum agere decreverat. Secundi sensus est, non esse in morte, hoc est, in damnatione, qui memor sit Dei cum affectu amoris et reverentiæ. Tertium similiter ad D damnatos pertinet, qui Deum non laudant. Quartum non satis apte huc advocatur. Nam sensus est: Spiritus vitalis, seu ipsa vita corporalis, non permanebit in homine, sed transiens in eo erit, et nunquam subsistet in eodem statu, quia semper mutabitur de infantia ad pueritiam, de pueritia ad adolescentiam, etc. Et non cognoscet amplius locum suum, id est, non redibit ad locum unde discessit, nec videbit amplius ætatem, quam semel dimisit. Ita Card. Bellarm. in Psal. CII. — Animas separatas se mutuo etiam naturaliter cognoscere, quod auctor iste negat, disces ex tractatu Conimbricensium *De anima separata*, disp. 5, art. 1, concl. 2. Etiam post communem omnium resurrectionem naturaliter cognoscet quis quos in hac vita noverat, et quos hic non noverat, ibi naturaliter quoque, qui et quales fuerint et sint, cognoscere poterit.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ϟ'.

Πῶς δὲ (74) *νῦν δλως θέλομεν λέγειν ὑπάρχειν τὰς ψυχάς; καὶ εἰ ὁμοῦ καὶ ἅμα πᾶσαι ὑπάρχουσιν.*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐδεὶς μὲν περὶ τούτου σαφῶς ἐπήγγειλεν. Ὅμως ἐκ τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων μανθάνομεν, ὅτι αἱ μὲν τῶν δικαίων ψυχαὶ, μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς τοῦ ἁγίου λῃστοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ὑπάρχουσι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ θεῖος Ἀντώνιος δεηθεὶς Θεοῦ περὶ τοῦ τόπου τῶν ψυχῶν, οὕτως ἐν τῷ παραδείσῳ ἑώρακεν ὑπάρχειν τὰς ἁγίας ψυχάς. Ὡσαύτως καὶ ὁ θεοφόρος Σαμψὼν (75), καὶ ἕτεροί τινες τῶν Πατέρων. Πάλιν τε τῶν ἁμαρτωλῶν τὰς ψυχὰς, πᾶσα καὶ Παλαιὰ, καὶ Καινὴ Διαθήκη, ἐν τῷ τοῦ ᾅδου δεσμωτηρίῳ παραπέμπεσθαι ὡς ἐν φυλακῇ μαρτυρεῖ, καθὰ καὶ περὶ τοῦ πλουσίου ἐκείνου τοῦ κατὰ τὸν Λάζαρον ὁ Κύριος εἴρηκεν. Ὁμοίως καὶ ὁ Δαβὶδ φησιν, ὅτι «Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην [1]. » Καὶ· « Κύριε, ἀνήγαγες ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου. » Καὶ πάλιν φησίν· « Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην. » Τὸ δὲ εἰπεῖν, « ἀποστραφήτωσαν, » σημαίνει, ὅτι ἐκεῖ αἱ ψυχαὶ τούτων ὑπάρχουσιν· εἶτα ἀνέρχονται, καὶ ἀπολαμβάνουσι τὰ ἴδια σώματα, καὶ εἶθ' οὕτως ἡ ἀπόφασις τοῦ κριτοῦ κατ' αὐτῶν ἐξέρχεται, λέγουσα· Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην. Ὁ δὲ ἀποστραφεὶς, πρόδηλον, ὅτι ὅθεν ἐξῆλθεν, ὑποστρέφει. Ὁ δὲ ᾅδης τόπος ἐστὶ κατώτατος τῶν κατωτάτων καταχθονίων, τόπος κατώδυνος φύσει, ἐν ᾧ καὶ ὁ Χριστὸς κατελθὼν, διὰ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ ψυχῆς καὶ ἐνθέου, ἐπεσκέψατο τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ϟΑ'.

Εἰ οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀλλήλους οἱ ἀπελθόντες ἐκεῖ, πῶς ὁ πλούσιος ἐπέγνω, καὶ ἐδυσώπει τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Λάζαρον, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μέμνηται τῶν ἰδίων αὐτοῦ πέντε ἀδελφῶν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διὰ πάντων κατὰ τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον μανθάνομεν, ὅτι παραβολικῶς καὶ τυπικῶς, ἀλλ' οὐ πραγματικῶς, ὁ Χριστὸς τὴν διήγησιν ἐκείνην ἀνεπλάσατο. Ὅτι γὰρ παραβολή ἐστιν, ἐκεῖθεν δῆλον· πρῶτον, ὅτι οὐδεὶς οὐδέπω οὐδὲ ἐν γεέννῃ, οὐδὲ ἐν βασιλείᾳ εἰσῆλθεν ἕως τοῦ καιροῦ τῶν σωμάτων ἀναστάσεως. Τοῦ οὖν σώματος ἐν τῷ τάφῳ τυγχάνοντος, ποίαν γλῶσσαν εἶχεν ὁ πλούσιος φθεγγομένην, καὶ ῥανίδα ὕδατος αἰτοῦσαν, ὅπως δυνηθῇ κατασβέσαι αὐτοῦ τὴν φλόγα;

QUÆSTIO XC.

Quid omnino nunc de animabus sentire oportet? an simul omnes una versantur?

RESPONSIO.

Nullus perspicue hac de re aliquid tradidit. Nihilominus aliquid ex Christi verbis intelligere licet, nempe justorum animas cum anima sancti latronis in paradiso degere. Nam et divinus Antonius, cum rogaret Deum ut sibi locum animarum revelaret, sanctas animas in paradiso esse vidit. Similiter etiam divinus Samson, et alii nonnulli ex Patribus. Animas autem impiorum ad inferos, tanquam in custodiam et vincula ablegari, Vetus et Novum Testamentum testatur, prout etiam Dominus de divite illo in Lazarum tam duro asseruit. In eamdem sententiam beatus David: « Non derelinques animam meam in inferno [77]. » Et: « Domine, eduxisti ab inferno animam meam [78]. » Iterum: « Convertantur peccatores in infernum [79]. » Qui porro dicit: Convertantur seu revertantur, is significat, animas impiorum prius in inferno fuisse; postea inde reverti, et propria corpora resumere, et sic adversus illos sententiam a judice pronuntiari: Revertantur peccatores in infernum. Clarum vero est eum qui revertitur, unde exierat reverti. Est autem infernus infimus inflmorum subterraneorum locus, natura tristificus, quo et Christus immaculata et divina sua anima descendit, ut visitaret eos qui in tenebris et in umbra mortis sedebant.

QUÆSTIO XCI.

390 *Si, qui ad inferos descendunt, non agnoscunt se mutuo* (76) *qua ratione dives ille Abrahamo et Lazaro preces fudit, neque hoc solum, sed et quinque fratrum suorum, quos superstites domi suæ reliquerat, meminit* [80]?

RESPONSIO.

Ex tota illa de divite et Lazaro narratione discimus Christum non historiam, sed parabolam afferre voluisse. Parababolam enim, et figuratum orationis genus esse, inde primum liquet, quod nullus neque gehennam subiturus neque in regnum cœlorum ingressurus est usque ad communem corporum resurrectionem (77). Dum igitur corpus in sepulcro jacet, qualem linguam divitis illius esse oportet, quæ loquitur, et guttam aquæ postulat ut possit exstinguere flammam (78)?

[77] Psal. xv, 10. [78] Psal. xxix, 4. [79] Psal. ix, 18. [80] Luc. xvi, 27, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ᾅδου.

NOTÆ.

(74) *Πῶς δὲ*, lego ποῦ δὲ νῦν (ALEMANN.).

(75) An est ille Samson presbyter, cujus memoria agitur in Martyrologio Rom. 23 Junii?

(76) Supponit quæstio falsum, nempe damnatos se mutuo non agnoscere.

(77) Error veterum quorumdam, et recentioris Græciæ. Quem fuse refutat Bellarm. lib. 1 *De sanctis*, cap. 1 et seq.

(78) Locutio fuit intellectualis; ergo et lingua.

Digitized by Google

Secundo quia in orcum dejecti neque vident justos in nubibus raptos, et in regno Dei supra cœlorum verticem constitutos (79); ut taceam, quod jam dixi, neque improbis supplicium, neque justis perfectam retributionem hucusque datam esse. Quæ enim hæc esset justitia, cum anima et corpus simul peccaverint, anima aut puniatur, aut coronetur sine corpore (80)? Audi Paulum de justis hæc astruentem: « Testimonio fidei probati, non acceperunt repromissiones, Deo pro nobis aliquid melius providente, ut non sine nobis consummarentur [81]. » Alibi: « Ut unusquisque nostrum referat quæ per corpus gessit [82]. » Quibus ostendit in anima a corpore soluta nihil horum peragi.

Cæterum improborum animæ particulari quodam angore et tristi exspectatione cruciantur. At animæ justorum gaudio et tranquillitate perfruuntur, et aliquando viventibus se conspiciendas præbent. Quod quidam mihi retulit, inquiens: Cum Deum diligenter et studiose invocassem, ut mihi statum et conversationem animæ a corpore segregatæ patefaceret, videbam me noctis tempore in vineam ductum, et corpus meum a me separatum et exiguo temporis intervallo jacere exanime. Sciebam quidem me a corpore sejunctum esse, mentemque ac rationem sobriam habere; non tamen ex somnio eluctari licuit. Neque potui efformare, aut cognoscere quali specie et figura extra corpus fuerim. Hoc tantum intellexi, animam **391** meam separatam subsistentiam habere, et sub imaginationem non cadere. Ne quis enim arbitraretur animam instar fumi aut nebulæ dissolvi et interire post mortem, quemadmodum bestiarum anima et spiritus perit, Christus ejusdem subsistentiam et immortalitatem sequentibus verbis astruxit: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam vero non possunt occidere [83]. » Itaque animæ etiam post corporis mortem in esse substantiæ permanent, neque homo hominem inanimatum in utero serit et quasi condit, sed perfectum et animatum (81): neque enim corpus ante animam fuit, neque anima ante corpus, ut Origenes somniat. At hæretici aiunt hominem corpus inanimatum seminare et fabricare. Cæterum anima bruti ratione carentis est illa quæ per aereum spiritum in sanguine efficitur vitalis motio, quæ cum ex elementis constet, in eadem iterum, bruto mo-

A Δεύτερον, ὅτι οὐδὲ ὁρῶσιν ἐν τῷ ᾅδῃ παραπεμπόμενοι τοὺς δικαίους, τοὺς ἐν νεφέλαις ἁρπαζομένους, καὶ ἐν βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἄνω [i] τῶν οὐρανῶν ὑπάγοντας· πλὴν, ὡς προεῖπον, οὐδὲ γέγονε τελεία κόλασις, ἢ ἀνταπόδοσις, οὔτε ἁμαρτωλοῖς, οὔτε δικαίοις. Ποία γὰρ αὕτη δικαιοσύνη, ἵνα, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐν τῷ ἅμα ἁμαρτησάντων, κολασθῇ χωρὶς τοῦ σώματος ἢ στεφανωθῇ ψυχή; Καὶ ἄκουσον Παύλου τοῦ διδάσκοντος. Περὶ μὲν γὰρ δικαίων οὕτω λέγει, ὅτι « Μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὔπω τὰς ἐπαγγελίας ἐπεκομίσαντο· τοῦ Θεοῦ, φησὶ, περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. » Καὶ πάλιν φησίν· « Ἵνα ἕκαστος ἡμῶν κομίσηται τὰ διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένα, » δεικνὺς, ὅτι χωρὶς τοῦ σώματος οὐδὲν

B τοιοῦτον ἡ ψυχὴ διαπράττεται.

Πλὴν καὶ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχαὶ ἐν μερικῇ ὀδύνῃ καὶ λυπηρᾷ προσδοκίᾳ εἰσίν. Ὁμοίως καὶ αἱ τῶν δικαίων ψυχαὶ ἐν χαρᾷ τινι καὶ εὐθυμίᾳ τυγχάνουσι. Καὶ ὅπως καὶ ὀπτασίας τινὰς ποιοῦνται πρὸς τοὺς περιόντας ἐν σαρκὶ, ἐπιμνησθήσομαι. Διηγήσατό μοί τις, ὅτι Ἐπιμελῶς καὶ ἐμπόνως παρακαλέσαντος [k] τὸν Θεὸν περὶ τῆς διαγωγῆς καὶ καταστάσεως τῆς ψυχῆς τῆς χωριζομένης ἐκ τοῦ σώματος, ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς ἑαυτὸν εἰς ἀμπελῶνά τινα ὑπάρχοντα, τὸ δὲ σῶμά μου κεχωρισμένον ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἀπὸ μικροῦ διαστήματος νεκρὸν κείμενον. Καὶ ἐπεγίνωσκον μὲν, ὅτι ἐχωρίσθην τοῦ σώματος, καὶ νηφάλιον ἔχων τὸν νοῦν καὶ τὴν φρένα. Οὐ μέντοιγε διανήψασθαι ἐκ τοῦ ὀνείρου ἠδυνάμην [,οὐ]δὲ τυπῶσαι ἢ ἐπιγνῶναι, ὁποίῳ σχήματι καὶ μορφῇ ὑπῆρχον ἐκ[τὸς] τοῦ σώματος· πλὴν ὅτι ἀνυπόστατος [l] καὶ ἀφαντασίαστος ἡ ἐμῆς τῆς ψυχῆς ὕπαρξις. Μὴ γάρ τις νομίσῃ, ὅτι δίκην τινὸς καπνοῦ, ἢ νέφους, ἡ ψυχὴ διαλύεται καὶ ἀπόλλυται μετὰ θάνατον, ὥσπερ ἡ τῶν ἀλόγων ψυχὴ καὶ πνοή. Καὶ ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀνυπόστατον καὶ ἀθάνατον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἡμᾶς διδάσκοντος, καὶ λέγοντος· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων ὑμῶν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. » Ὥστε ἐν οὐσίᾳ μέν εἰσιν αἱ ψυχαὶ μετὰ τὸν θάνατον τοῦ σώματος, [κατὰ τοὺς Ὠριγένους μύθους [m].] Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἡμῖν ἄψυχον σπείρει ἐν τῇ μήτρᾳ ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ τέλειον, ἐρχόμενον

D ἔμψυχον ἄνθρωπον. Οὔτε γὰρ σῶμα πρὸ τῆς ψυχῆς ὑφίστατο, οὔτε ψυχὴ πρὸ τοῦ σώματος [n]. Εἰ δὲ [o] περὶ αἱρετικὸν λέγουσι, Σῶμα ἄψυχον σπείρει καὶ καταβάλλεται. Ἀλλὰ ψυχὴ μὲν τοῦ ἀλόγου ἐστὶν, ἡ διὰ πνεύματος τοῦ ἀέρος γινομένη ἐν τῷ αἵματι ζωτικὴ

[81] Hebr. xi, 39, 40. [82] II Cor. v, 10. [83] Matth. x, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[i] ὑπεράνω. [k] fors. παρακαλεσάμενος. [l] Lego, ἀνυπόστατος. [m] Verba hæc non videntur huc spectare. [n] Hic inserenda videntur verba illa: κατὰ τοὺς Ὠριγένους μύθους; nam Origenes dicebat, animas prius exsistere quam corpora. [o] Lego οἱ δέ, pro, εἰ δέ.

NOTÆ.

(79) Lazarus visus ab epulone, non erat in cœlo, sed in limbo justorum.

(80) Istam objectionem solvit Bellarminus.

(81) Generat quidem hominem vivum et perfectum, sed non ideo generat animam, quæ a solo Deo creatur.

Digitized by Google

κίνησις, ἥτις ἐκ τῶν στοιχείων τὴν ὕπαρξιν ἔχουσα, ἐν αὐτοῖς πάλιν διαλύεται τοῦ ζώου θνήσκοντος. Ψυχὴ δὲ ἀνθρώπου ἐστὶν οὐσία λογικὴ, ἀθάνατος, νοερὰ, οὐκ ἐκ στοιχείων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχουσα. Οἷον P οἶδεν αὐτὸς μόνος, καὶ ὅθεν οἶδε, καὶ ὡς οἶδε συστησάμενος, οὐκ ἄναρχον μὲν ὑπάρχουσαν, ἀτελεύτητον δὲ διαμένουσαν πᾶσαν ψυχὴν σώματι ἐνωθεῖσαν· καὶ γὰρ καὶ ἐκ τῶν ἐμβρύων, ἢ ἐκτρωμάτων μετὰ τὸν ἐξεικονισμὸν αἱ ψυχαὶ οὐ θανατοῦνται, οὐδὲ ἀπόλλυνται, ἀλλὰ σὺν ἡμῖν πρὸς τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἀναστάσει ἐπισυνάγονται, τῇ ἀῤῥήτῳ ἐνεργείᾳ καὶ παντοδυνάμῳ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα διὰ βραχέων ὑμῖν περὶ τῆς ψυχῆς, οὐ δογματικῶς, ἀλλ' ἀγαπητικῶς, εἴρηται. Τὰ δὲ λοιπὰ, δυσωποῦμεν τοὺς ἐν Χριστῷ ἀδελφοὺς, καὶ διδασκάλους τοὺς καθ' ἡμᾶς διορθοῦντας, ἀναπληρῶσαι περὶ τῶν ψυχῶν. B

A riente, resolvitur (82). At anima hominis est substantia rationis particeps, immortalis, intellectualis, non ex elementis, sed ex Deo subsistentiam habens, qualem, unde, et quomodo, ipse Conditor solus novit. Illud liquet, omnem animam quæ corpori unitur, principium habere, et finis expertem esse: nam et animæ embryonum et abortuum, postquam ad imaginem Dei effictæ sunt, nec moriuntur, nec intereunt, sed etiam nobiscum in resurrectione ad Deum ineffabili ejusdem operatione et omnipotentia adducentur. Hæc breviter vobis de anima non dogmatice, sed amice disserere voluimus. De cætero oramus fratres in Christo, et magistros nostros orthodoxos, ut suppleant quæ huic de animabus disputationi desunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΒ'.

Πολλαὶ καρδίαι πιστῶν ἔχουσι κρυπτὸν σκάνδαλον, καὶ δειγμὸν P περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἡμῶν ἀναστάσεως, ἐννοούμενοι, πῶς τὸ σῶμα τὸ ὑπὸ μυρίων θηρίων καὶ πετεινῶν καταβρωθὲν, καὶ ὑπὸ ἀμετρήτων ἰχθύων ἀναλωθὲν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ ἀφοδευθὲν καὶ διαλυθὲν, πῶς συνάγεται καὶ εἰς ἀνάστασιν ἔρχεται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅλος ὁ Χριστιανὸς, καὶ τὰ μυστήρια τοῦ Χριστιανοῦ, πίστις ἐστί. Πίστις δὲ ἀληθὴς ἐστὶν ἡ ἀπερίεργος συγκατάθεσις. Ἐπεὶ ἐὰν θέλωμεν περιεργάζεσθαι τὰ ῥήματα καὶ πράγματα τῆς Γραφῆς τοῦ Θεοῦ, ἀπολλύμεθα, καὶ εἰς βυθοὺς ἀπιστίας C πονηρὰς καταδυόμεθα. Οὐ λέγω σοι μόνον περὶ ἀναστάσεως, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς ἀρχαίας διαπλάσεως, ἐὰν μὴ μετὰ ἁπλῆς καρδίας καὶ πίστεως ἀπερίεργον q τὴν Γραφὴν ἐκδεξώμεθα. Ἰδοὺ γὰρ λέγει· « Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. » Καὶ πάλιν λέγει, ὅτι « Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα ἐν τῷ παραδείσῳ περιπατοῦντος. » Εἶτα χεῖρας μὴ ἔχοντος τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀσωμάτου ὑπάρχοντος, πῶς r ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς; Πόδας αὐτοῦ μὴ ἔχοντος, μηδὲ γλῶσσαν, πῶς ἤκουσε τῆς φωνῆς αὐτοῦ περιπατοῦντος, καὶ ἐφοβήθη ὁ Ἀδάμ; Ὁρᾷς, ὅτι μετὰ πίστεως ἀπερίεργου δεῖ τὰς θείας δέχεσθαι Γραφάς; Ἐπεὶ ἐὰν δῷς τῷ Σατανᾷ ἄδειαν λογισμοῦ σου D περιεργίας καὶ ἀπιστίας ὑποσπείρειν, οὐ φείσεται καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ σκάνδαλά σοι ὑποτίθεσθαι.

Οὕτως οὖν, παρακαλῶ, καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως τῶν σωμάτων λόγον πίστει δεξώμεθα, ὁμολογοῦντες, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναστήσον-

QUÆSTIO XCII.

Multorum fidelium corda patiuntur scandalum, et gravi dubitatione pulsantur, cum de corporum resurrectione cogitant: quomodo scilicet corpus, quod ab infinitis bestiis et volucribus devoratum, et ab innumeris piscibus consumptum, et in profundo maris sepultum et dissolutum est, redintegretur, et ad resurrectionem perduci possit (83)?

RESPONSIO.

Totus Christianus, et omnia mysteria Christiani, fides sunt. At fides vera est curiositatis expers assensus. Quare cum curiose verba et facta Dei divinæque **392** Scripturæ scrutari volumus, perimus, et in profundum infidelitatis demergimur: neque hoc solummodo de corporum resurrectione, sed et de prima nostra creatione locum habet, si Scripturam simplici corde et fide incuriosa non amplectamur. Ecce Scriptura dicit: « Accepit Deus pulverem ex terra, formavitque hominem, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ [84]. » Iterum dicit: « Audivi vocem tuam deambulantis in paradiso [85]. » At cum Deus manibus careat, utpote incorporeus, quomodo accepit pulverem, et cum os non habeat, quomodo insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ? Et cum nec pedes nec linguam habeat, quomodo vocem ejus deambulantis audivit, timuitque Adam? Num animadvertis divinas Scripturas fide simplici, absque omni curiositate accipiendas esse? Quia si locum dederis Satanæ ut menti tuæ curiositatem et infidelitatem injiciat, non omittet quo minus de ipso etiam Deo scandala et offensiones immittat.

Moneo igitur ut doctrinam quoque de corporum resurrectione pura et sincera fide amplectamur, confitentes quia « venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii hominis, et resur-

[84] Gen. II, 7, [85] Gen. III, 10.

VARIÆ LECTIONES.

P Lego οἶαν. P' F. διεταγμὸν. q ἀπεριέργου. r Videtur hic deesse tale quid: ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πῶς στόμα οὐκ ἔχοντος ἐνεφύσησεν.

NOTÆ.

(82) De substantia animæ tam rationalis quam irrationalis, vide Conimbricenses ad libros *De anima*.

(83) Similis est quæstio 113, ad Antioch.

Digitized by Google

gent [86]. » Nam si credimus eum omnipotentem esse qui hominem ex nihilo ad esse eduxit, facilius utique figmentum quod finxit, quodque mors disjecit, refingere et reparare poterit. Si credimus in manu Dei esse fines terræ, prout David canit [87], quocunque corpus deferatur, imo licet dissolvatur, exuratur, devoretur, semper in manu Dei sunt et aqua, et ignis, et bestiæ, ex quibus educit corpus, quod acceperunt, comederunt, devorarunt, et submerserunt. Non enim in perditionem abit corpus morti datum; sed licet a mille animalibus aliisve causis consumatur, in quatuor elementa, ex quibus constat, resolvitur, hoc est, in calorem calor, in aquam humor, in terram siccitas; et in his elementis velut in deposito quodam asservatur et custoditur corpus usque ad diem resurrectionis, quando potentia Dei ex ipsis illud iterum excitabit, quemadmodum fecit et ab initio, quando illud condidit.

Et ut physico quodam argumento ostendam corpus exanime in elementa discedere, animum adverte. Vitale et vivificum elementum in brutis, in hominibus et in omni animato quod movetur, est sanguis, hoc est calida et operatrix motio elementi ignis; in brutis colligans, **393** continens et movens tria reliqua elementa. Cumque sanguis vinculum sit, hinc evenit ut, si nimium effundatur vel evacuetur, sive ex homine, sive ex quocunque alio animali, confestim moriatur animal. Si vero non effundatur, effluat vero calida et vitalis ejus motio et operatio, similiter animal vitam finit. Porro calorem esse elementum vitale, fidem tibi faciant volucrum ova, quæ fotu calido excludunturet vivificantur. Lebes quoque plenus aqua, subjecto igne quasi reviviscit et movetur, et bulliendo vocem quamdam edit. Divina insuper Scriptura, ubi de muliere Samaritana agit [88], aquam vivam appellat illam, quæ movetur, et exsilit cum sonitu. Ob hoc forte Deus ad Deum dicit: « Quoniam apud te est fons vitæ [89]. » Omnis enim fons vitam, mortem et resurrectionem nostram imitatur. Nam fontis aqua nascitur, velut infans, in tenebroso quasi utero abyssi; quæ, ubi maturum tempus advenit, in lucem progreditur, movetur, statimque vocem emittit. Postea cum in caldariam imponitur, velut membrum amputatum, subito amissa motione emoritur (84). At ubi lebeti ignem subjeceris, quasi proprium sit calidi elementi animatum reddere, absque mora ad habitudinem quam ad fontem habebat revertitur; reviviscit enim et subsilit, vocemque dum reviviscit, emittit. Similiter plantæ, arbores, et omnia quæ seminantur, si a solis calore non foverentur, nec radices mitterent, nec vita donarentur. Quod si in lucem

A ται. Εἰ γὰρ πιστεύσομεν, αὐτὸν παντοδύναμον εἶναι, πάντως ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὸν ἄνθρωπον ἀγαγών, εὐκοπώτερον τὸ πλάσμα τὸ ὑπ' αὐτοῦ πλασθέν, καὶ διὰ θανάτου διαχυθέν, ἀναπλάσαι καὶ ἀνακαινίσασθαι δυνήσεται. Εἰ πιστεύομεν, καθὼς εἶπεν ὁ Δαβίδ, ὅτι ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὅπου δ' ἂν καὶ ἀπέλθῃ τὸ σῶμα, καὶ διαλυθῇ, κἂν καταβρωθῇ, ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχει καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὰ θηρία, καὶ ἐξάγει ἐξ αὐτῶν τὸ σῶμα, ὃ ἔλαβον, καὶ ἔφαγον, καὶ ὃ κατέπιον, καὶ ὃ κατεπόντισαν. Οὐ γὰρ εἰς ἀπώλειαν ὑπάγει τὸ νεκρούμενον τὸ σῶμα· ἀλλὰ κἂν ὑπὸ μυρίων ἢ ἄλλων αἰτιῶν ἀναλωθῇ, εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ὅθεν συνέστηκεν, ἐκεῖ καὶ ἀπέρχεται, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸ τοῦ ἡλίου τὸ θερμὸν, καὶ εἰς τὰ B ὕδατα τὸ ὑγρὸν, καὶ εἰς τὴν γῆν τὸ ξηρόν· καὶ ὡς ἐν παραθήκῃ τινὶ ἐν αὐτοῖς ἀπόκειται, καὶ φυλάττεται ἕως τῆς ἡμέρας τῆς ἀναστάσεως, ἐν ᾗ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἐξ αὐτῶν αὐτὸ πάλιν ἀνίστησι, καθὰ καὶ ἀπ' ἀρχῆς ὅτε αὐτὸ πεποίηκε.

Καὶ ὅπως ἐκ φυσικῆς τινος ἀκολουθίας πείσω, ὅτι εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεται καὶ διαιρεῖται τὸ ἀποθνῆσκον σῶμα, ἄκουσον. Τὸ ζωτικὸν καὶ ζωοποιὸν στοιχεῖον καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἐν παντὶ ἐμψύχῳ κινουμένῳ τὸ αἷμά ἐστι, τοῦτ' ἔστιν ἡ θερμὴ τοῦ πυρὸς τοῦ στοιχείου ἐνεργητικὴ κίνησις· ἐν μὲν τοῖς ἀλόγοις δεσμοῦσα, καὶ συνέχουσα, καὶ κινοῦσα τὰ τρία στοιχεῖα. Καὶ διὰ τοῦτο ὡς δεσμοῦ τυγχάνοντος τοῦ αἵματος, ἐὰν κε- C νωθῇ καθ' ὑπερβολὴν, εἴτε ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε ἀπὸ παντὸς ζώου, εὐθέως ἀποθνήσκει τὸ ζῶον, καὶ ὁ ἄνθρωπος· κἂν δὲ μὴ κενωθῇ, ἐξέλθῃ δὲ ἡ θερμὴ καὶ ζωτικὴ αὐτοῦ κίνησις καὶ ἐνέργεια, ὁμοίως εὐθέως ἀποθνήσκει. Ὅτι δὲ τὸ θερμὸν στοιχεῖόν ἐστι τὸ ζωτικὸν, πειθέτωσάν σε τὰ τῶν ὀρνίθων ὠὰ διὰ τῆς θάλψεως ζωοποιούμενα. Ὁμοίως καὶ ὁ λέβης τοῦ ὕδατος διὰ τοῦ πυρὸς ἀναζῶν καὶ κενούμενος, καὶ φωνήν τινα τῇ βράσει ποιούμενος. Αἱ γὰρ Θεῖαι Γραφαὶ, καὶ ὁ Κύριος πρὸς τὴν Σαμαρείτιδα, Ὕδωρ ζῶν τὸ κινούμενον καὶ ἐξαλλόμενον καὶ ἠχοῦν ὀνομάζουσι. Καὶ τάχα διὰ τοῦτό φησιν ὁ Θεὸς τῷ Θεῷ, ὅτι « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Ἐπειδὴ πᾶσα πηγὴ μιμεῖται τὴν ἡμετέραν ζωὴν, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τίκτεται μὲν γὰρ τὸ τῆς πηγῆς D ὕδωρ, ὥσπερ νήπιον ἐν σκοτεινοῖς γαστρὸς τῆς ἀβύσσου, διαλυόμενον καὶ εἰς φῶς προερχόμενον, καὶ κινούμενον, καὶ φωνὴν εὐθέως ἀφιέμενον. Εἶτα ἐν λέβητι ἀντλούμενον, ὥσπερ μέλος τεμνόμενον, εὐθέως γίνεται νεκρούμενον, καὶ μὴ κινούμενον, μηδὲ φωνήν τινα ποιούμενον. Ἐπὰν δὲ τὸ πῦρ ὑπὸ τὸν λέβητα ὑποβάλῃς, ὡς ἂν ἴδια τοῦ θερμοῦ στοιχείου ψυχούμενα, εὐθέως εἰς τὸ πρότερον αὐτοῦ τῆς πηγῆς σχῆμα ἐπανέρχεται, ἀναζῶν καὶ ἀναπηδῶν, καὶ φωνὴν ἐν τῷ ἀναζῆν ἀφιέμενον. Ὡσαύτως καὶ τὰ φυτὰ, καὶ τὰ δένδρα, καὶ πᾶν σπόριμον, ἐὰν μὴ διὰ τῆς

[86] Joan. v, 28. [87] Psal. xciv, 4. [88] Joan. iv, 14. [89] Psal. xxxv, 10.

NOTÆ.

(84) Simile quid invenies quæst. 134, ad Antioch.

Digitized by Google

ἡλιακῆς θέρμης καταθαλφθῇ, οὐ ῥιζοῖ, οὐδὲ ζώογονεῖται. Εἰ δὲ εἰς φῶς προέρχεται, οὐδὲ γονὴν ἐργάζεται. Κἀντεῦθεν ὁ χειμὼν διὰ τοῦ ψυχροῦ στοιχείου, τὴν ἀκαρπίαν μὲν τοῖς φυτοῖς, τὴν ἀγονίαν δὲ καὶ ἀτεκνίαν τοῖς ζώοις ποιεῖ· ἐν οἷς τρόπῳ τινὶ μιμεῖται τὴν τοῦ θανάτου κατήφειαν. Ὑποχωρεῖ τῷ ψύχει ἡ τρυγών, καὶ κρύπτεται ἡ χελιδών, σιγᾷ ἡ ἀηδών, καὶ ὡς ἐν τάφοις τισὶν, οὕτω τοῖς ἐνσωμάτοις ταμείοις οἱ ἄνθρωποι κατακρύπτονται, πρὸς τὴν θέρμην, ὥσπερ πρὸς ζωὴν καταφεύγοντες· καὶ τῆς χωριζομένης τοῦ ἡμετέρου σώματος, διὰ τῆς ἀποψύξεως καὶ ὑποχωρήσεως τῆς τοῦ αἵματος θερμότητος, ὁ χωρισμὸς τῆς ψυχῆς γίνεται. A

prodeant, neque fructum, neque semen ferre possunt. Hinc hiems per frigidum elementum infecunditatem plantis, et animalibus sterilitatem adducit; quibus quadamtenus mortis tetram mœstitudinem et obscuritatem imitatur. Cedit frigori turtur, hirundo occulitur, silet luscinia; et homines, ceu in sepulcris, ita suis in hibernaculis latitant, et ad calorem velut ad vitam confugiunt; cumque vita a corpore nostro per refrigerationem et recessum caliditatis quæ est in sanguine sejungitur, animæ itidem separatio exsistit.

Διόπερ ἐὰν ἀνασχίσῃς τὸ νεκρωθὲν εὐθέως σῶμα, χολὴν μὲν, καὶ χυμὸν, καὶ φλέγμα ἐν αὐτῷ εὑρήσεις· αἷμα δὲ οὐδαμῶς. Πρῶτον γὰρ τὸ θερμὸν στοιχεῖον ὑποχωρεῖ ἐκ τοῦ σώματος· δεύτερον τὸ ὑγρὸν, καὶ τρίτον τὸ ψυχρόν· λοιπὸν, οὐκ ἀπομένει ἐν τῷ τάφῳ καὶ ἐν τῇ γῇ, εἰ μὴ τὸ ξηρὸν, τοῦτ' ἔστιν ὁ χοῦς, ὃν ἔλαβεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς γῆς. Ἡ γῆ μόνον τὸ ἴδιον αὐτῆς κρατεῖ. Τὰ δὲ ἄλλα τρία στοιχεῖα, εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἀπέρχονται· τὸ θερμὸν, εἰς πῦρ· τὸ ψυχρὸν, εἰς τὸν ἀέρα· τὸ ὑγρὸν, εἰς τὰ ὕδατα. Ὅπηνίκα γοῦν ἡ ἀνάστασις γίνεται, συντρέχουσι κελεύσει Θεοῦ τὰ στοιχεῖα πρὸς ἑαυτά. Πάλιν ὁμοίως καὶ ἡ ψυχὴ ἔρχεται ἐν αὐτοῖς, καὶ ἀνίσταται ὁλόκληρος ὁ ἄνθρωπος. B

Quapropter, si jamjam mortuum corpus aperias, choleram quidem, succum et phlegma in ipso invenies; sed nequaquam sanguinem. Primo enim calidum elementum ex corpore abscedit, deinde humidum, tertio frigidum: nec tumulo et terræ aliquid præter siccum relinquitur, hoc est, pulvis quem Deus ex terra accepit. Sola terra quod suum est recipit. Alia tria elementa ad propria loca **394** abeunt: calor in ignem, frigidum in aerem, humidum in aquam. In resurrectione igitur convenient elementa jussu Dei in unum, et ipsa itidem anima eum iisdem copulabitur, resurgetque totus et integer homo.

Ὅταν οὖν δισταγμός τίς σοι περὶ ἀναστάσεως γίνηται, ὁρῶντός σου τὸν χοῦν τὸν ἄψυχον ἐν τῷ τάφῳ, καὶ διαποροῦντός σου, πῶς ἡ σποδὸς αὕτη ἡ οἰκτρὰ δύναται γενέσθαι ἔμψυχος, ὁλόκληρος ἄνθρωπος· εὐθέως ἀπόβλεψον εἰς αὐτὸν, καὶ ὄψει ἐν σοὶ τὸν τύπον τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως ἤδη γεγενημένον. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, σὺ ἀνέστης, καὶ ὁλόκληρος ἄνθρωπος γέγονας; οὐκ ἀπὸ σπορᾶς οἰκτρᾶς, καὶ ῥυπαρᾶς, καὶ μικρᾶς, ὥσπερ ἐκ τάφου ἐκ μήτρας δυνάμει Θεοῦ ἀνέστης; Εἰ δὲ τὸ ἄψυχόν σε τῆς κόνις* τῶν σωμάτων εἰς ἀπιστίαν περιβάλλει, φάσκοντός σου, Πῶς τὸ ἄψυχον ἀναγεννᾶται ἔμψυχον; ἔχεις περὶ τούτου ἀπ' αὐτῆς τῆς κοσμοποιίας μέχρι καὶ νῦν πολλὰς ἀναστάσεως γεννήσεις ἐξ ἀψύχων ἐμψύχους οὔσας. Ἄψυχος ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ, ὡς πολλάκις εἶπον, προέρχεται ἡ τῶν σωμάτων πάντων ἔμψυχος κίνησις. Ἄψυχα τὰ ὕδατα, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν καὶ γέγονε, καὶ γίνεται ἕως νῦν ἐμψύχων ζώων γέννησις, καὶ πετεινῶν ἀνάπτησις καὶ ἀνάστασις. Ἄψυχός ἐστιν ἡ γῆ, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γέγονε πάντων ἐμψύχων κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν ἡ ἀνάστασις. Ἄψυχός ἐστι ὁ ἀὴρ, ἀλλὰ μέχρι νῦν τίκτει ἔμψυχον ζωῦφιον, πετεινῶν ἀνάστασιν. Λοιπὸν πρὸς τὰς τ[οι]αύτας πάσας τὰς ἐξ ἀψύχων ἐμψύχους ἀναστάσεις ἀποβλέπων, πίστευε δυνάμει μόνῃ Θεοῦ, καὶ τῆς γῆς ἀψύχου κόνεως, καὶ σαρκὸς ἔμψυχον γίνεσθαι τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ βουλήσει, καὶ λόγῳ μόνῳ, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι συστησάμενος τὰς ἀσωμάτους τῶν ἀγγέλων δυνάμεις, καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ πᾶσαν τὴν ὁρατὴν καὶ ἀόρατον κτίσιν, C D

Quando igitur dubitatio suboritur tibi aspicienti exanimem limum et terram in sepulcro, ambigisque quomodo cinis ille miserabilis vivificari, animari, integerque et solidus homo effici queat, statim oculos ad teipsum verte, videbisque in te imaginem quamdam venturæ corporum resurrectionis jam præcessisse. Unde enim, cedo, tu surrexisti, et integer homo effectus es? nonne ex vili, sordido et exiguo semine formatus, ex utero, tanquam ex sepulcro, virtute Dei, prodiisti? Cæterum, si te a fide et ab assensu abducit quod pulvis sit exanimis, dictitesque: Quomodo id quod exanime est producit id quod anima præditum est? si circumspicere velis, multa a condito mundo resurrectionis et regenerationis animatorum ex inanimatis exempla reperies. Sol inanimatus est, et tamen ab ipso procedit, ut sæpius dictum, omnium corporum animata motio. Inanimes sunt aquæ, et tamen ex illis et olim, et etiamnum nata sunt et nascuntur varia animalia, et volucres in altum subvolantes, et quasi resurgentes. Inanimata est terra, et tamen ex illa omnia jumenta et reptilia surrexerunt. Inanimatus est aer, nihilominus ad hoc usque tempus animatam avium resurrectionem nobis exhibet. Consimiliter ad alias ex inanimatis animatas resurrectiones oculos vertens, crede, sola virtute Dei, ex tuo etiam inanimato pulvere et carne animatam resurrectionem fore: qui enim sola voluntate soloque verbo ex non esse ad esse omnes incorporeas angelorum virtutes,

VARIÆ LECTIONES.

* κόνεως.

Digitized by Google

cœlum, terram, mare, et omnem tam aspectabilem quam inaspectabilem creaturam eduxit, multo facilius, et absque ullo impedimento, solo verbo et arbitrio excitabit et reformabit corpora mortuorum, eo modo quem ipse communis omnium Conditor perspectum habet.

πολλῷ μᾶλλον εὐκολωτέρως καὶ ἀκωλύτως, λόγῳ μόνῳ καὶ ἐπιτροπῇ ἀναστήσει καὶ ἀναπλάσει καὶ τὰ τῶν νεκρῶν σωμάτων, οἵῳ τρόπῳ κελεύει, ὡς αὐτὸς μόνος Δημιουργὸς αὐτῶν ἐπίσταται.

QUÆSTIO XCIII.

Quid est indesinenter orare? Neque enim fieri potest ut homo rei familiaris et filiorum cura districtus, et in mundo degens, absque intermissione oret.

RESPONSIO.

Non intellexit hoc Apostolus de sola oratione quæ voce perficitur. Nam et Christus ait : « Non omnis, **395** qui dicit mihi : Domine, Domine, introibit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem ejus qui misit me [90]. » Sed ille perpetuo orat qui indesinenter aliquid boni operatur, sive id fiat beneficentia in egenos, sive aliqua alia Deo consentanea actione. Nam et in lecto, in via, in mensa, in foro, et in omni loco cor preces concipere potest.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΓ'.

Τί ἐστι τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι; Οὐ γὰρ δυνατὸν ἀνθρώπῳ, οἴκου καὶ τέκνων ἐπιμελουμένῳ, καὶ ἐν κόσμῳ διάγοντι, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ πάντως περὶ τῆς διὰ λόγου προσευχῆς τοῦτο ὁ Ἀπόστολος εἴρηκε, καθὰ καὶ ὁ Χριστός φησιν, ὅτι « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Ἀλλ' ὁ διηνεκῶς τὰ καλὰ ἐργαζόμενος, εἴτε εἰς εὐποιΐας, εἴτε καὶ ἄλλας κατὰ Θεὸν διακονίας, οὗτος ἀδιαλείπτως προσεύχεται. Καὶ γὰρ καὶ ἐν κλίνῃ, καὶ ἐν ὁδῷ, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, δύναται ἡ καρδία προσεύχεσθαι.

QUÆSTIO XCIV.

Unde et qui fit ut sæpe apud Christianos plures quam apud infideles inveniantur manci, podagrici, leprosi, epileptici, aliisque morbis distenti?

RESPONSIO.

Aliquibus visum est Deum hæc mala nobis immittere ex peculiari erga nos amoris affectu. Sed hæc responsio non placet omnibus. Ego arbitror hæc talia contrahi ex semine et sanguine, ex aere, ex varia nimiumque humida victus ratione, ex vinolentia, ex voracitate. Et hos morbos etiam ab aere pendere testantur Aulesii, a quorum regione podagra perpetim exsulat. Victus quoque rationem parere morbos, Judæi docent; nam et ipsi deliciis, vorandis carnibus, potandis vinis, et corporibus saginandis dediti erant. De cætero, quibus et generis origo sana est, quique in solitario et sicco aere degunt, pauciores infirmos, podagricos puta, claudos, curvos, leprosos, et a dæmone obsessos habent. Sunt et idolorum cultores non pauci qui his morbis careant propter siccitatem, et aeris temperati puritatem.

Forte dicas : Num quis ex delicata vivendi ratione et ex esculentis ac poculentis in morbum caducum incidere et energumenus fieri potest? Audi quid Christus de quibusdam obsessis dicat : « Hoc genus dæmoniorum non exit, nisi in oratione et jejunio [91]. » Igitur, si dæmon jejunio sæpe expellendus est, sequitur eumdem permissu Dei ob voluptates, delicias, gulam, aliasque corporales causas in hominem ingredi posse. Cum

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΔ'.

Πόθεν ὁρῶμεν παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ὑπέρ ἄλλα τινὰ ἔθνη ἄπιστα, πολλοὺς πολλάκις κολοβοὺς, καὶ ποδαλγικοὺς, καὶ λεπρούς, καὶ ἐπιληπτικοὺς, καὶ ἄλλαις τισὶν νόσοις κατεχομένους;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινὲς μὲν ἔδοξαν περὶ τούτου, ὅτι ὡς ἀγαπῶν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, τὰ τοιαῦτα πάθη συνεχώρησεν ἡμῖν. Ἀλλ' οὐ πᾶσι δεκτή ἐστιν ἡ τοιαύτη ἀπολογία. Οὐκοῦν ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι καὶ ἐκ γένους, καὶ ἐξ ἀέρων, καὶ ἐκ διαίτης πολυποικίλου καὶ καθύγρου, καὶ πολυοινίας, καὶ πολυφαγίας. Καὶ ὅτι μὲν εἰσὶν ἀέρες τοιοῦτοι, δηλοῦσιν Ἀηλείσιοι [1], μηδέποτε ποδαλγὸν ἔχοντες. Ὅτι δὲ ἔστι καὶ δίαιτα τροφῶν καὶ ποτῶν νοσοποιὸς, μαρτυρεῖ τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ τρυφηλῆς καὶ πολυκρέου, καὶ πολυοίνου καὶ πολυζώμου διαίτης ὑπάρχοντες, λοιπὸν δὲ, καὶ ἐκ γένους, καὶ ἐξ ἀέρων ἐρημικῶν καὶ ξηρῶν τυγχόντες, οὐ τοσούτους ἀσθενεῖς, ποδαλγοὺς, καὶ κυλλοὺς, καὶ λεπροὺς καὶ δαιμονιῶντας ἔχουσι; καὶ ἕτερα δὲ πλεῖστα ἔθνη εἰσὶ καὶ εἰδώλοις λατρεύοντα, καὶ οὐχ, ὡς ἔτυχε, τὰς τοιαύτας νόσους ἔχοντα, διὰ τὴν ξηρότητα καὶ ἀέρων εὐκρατῶν καθαρότητα.

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς, Τί οὖν; ἔστι ἐκ τρυφῆς καὶ σπατάλης, καὶ ἄλλων ἐδεσμάτων ἐπιληπτικοὺς καὶ δαιμονιῶντας γενέσθαι; Περὶ τούτου ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περί τινων δαιμονιώντων, ὅτι « Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. » Οὐκοῦν ἐὰν ἐκ νηστείας ἐξέρχεται πολλάκις, καὶ ἐκ σπατάλης, καὶ ἐκ τρυφῆς, καὶ ἑτέρων σωματικῶν αἰτιῶν εἰσέρχεται, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν. Καὶ γοῦν πρὸ ὀλίγου χρόνου τῆς ἀλώσεως

[90] Matth. VII, 21. [91] Matth. XVII, 20; Marc IX, 28

VARIÆ LECTIONES.

[1] forte Αὐλήσιοι.

Digitized by Google

Κύπρου παραγενόμενός τις φιλόσοφος καὶ ἰατρὸς σοφιστὴς, ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου, καὶ θεωρήσας τὸ πλῆθος τῶν πασχόντων, ἔλεγε· Δύνασθε τῇ βοηθείᾳ τοῦ Θεοῦ διὰ διαίτης τινὸς καὶ διά τινων καθαρσίων καὶ ἀφαιμάξεων ἰάσασθαι, καὶ δὴ κατὰ κέλευσιν τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐπιχειρήσας τοὺς πλείους ἴασατο.

A paulo ante-captam Cyprum (85) philosophus quidam et medicus ad oratorium seu ecclesiam sancti Ephiphanii venisset, vidissetque ingentem ægrorum multitudinem : Potestis, aiebat, Deo adjuvante, curari per recte institutam diætam, per purgationes quasdam, et per sanguinis missionem ; remque jussu archiepiscopi aggressus, multos optatæ sanitati restituit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΕ'.

Πάνυ πολυζήτητον παρὰ πᾶσίν ἐστι τὸ, Πόθεν ἐξ αὐτῆς τῆς γεννήσεως καὶ νεαρᾶς ἡλικίας εὑρίσκονται φυσικῶς πραεῖς; ἄλλοι ὀργίλοι; ἕτεροι φιλόβιοι καὶ πόρνοι; ἄλλοι μισογύναιοι καὶ ἐγκρατεῖς; καὶ εἰσί τινες πάλιν φύσει εὐμετάδοτοι; οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ φυσικῶς τινες εὑρίσκονται εὐνούστατοι, καὶ διανοητικοί; ἄλλοι δὲ νωθροὶ, ἀνόητοι, καὶ ἐξῆς ;

396 QUÆSTIO XCV (86).

Vulgatissima et apud omnes tritissima quæstio est, qui fiat quod alii a primo suo ortu et ab infantia sint natura sua mites, alii iracundi, alii vitæ hujus amatores et scortatores, alii mulierum osores et continentes, alii natura sua liberales. Nec hoc solum, sed et alios naturaliter sagacissimos et solertissimos videmus, alios vero stolidos et stupidos, etc.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τούτου εἴρηται μὲν ἡμῖν ἐν ἰδιωτικῷ πονήματι, ἐν ᾧ ἀρξάμενοι ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ ἡλίου ἀνατολῆς τὰς χώρας, καὶ μέχρι τῆς δύσεως, καὶ πάλιν ἀπ' αὐτῆς δὴ κύκλῳ μέχρι τοῦ βορρᾶ, καὶ καθεξῆς, καὶ ἕως αὐτὴν τὴν ἀνατολὴν, ἐδείξαμεν, ὡς ὅτι οὐχ ὁ Θεός ἐστιν ὁ ποιῶν τόνδε τὸν ἄνθρωπον σώφρονα, ἕτερον δὲ πάλιν πόρνον· οὐδὲ μὴν τοῦτον μὲν ὀργίλον, τὸν δὲ ἄλλον μακρόθυμον· ἀλλὰ γένη τινά εἰσι, καὶ κράσεις χωρῶν, καὶ τόποι, καὶ στοιχείων, καὶ ἀέρων, καὶ καιρῶν τροπαὶ, καὶ παραλλαγαί. Λοιπὸν δὲ καὶ αἰτίαι φυσικαὶ, καὶ τοῖς στοιχείοις τοῦ σώματος παρακολουθοῦσαι, δι' ὧντινων καὶ τροπῶν καὶ αἰτιῶν καὶ καιρῶν καὶ κράσεων ἐὰν εὑρεθῇ πλημμύρα τοῦ θερμοῦ στοιχείου ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς συλλήψεως τοῦ βρέφους, γίνεται τὸ τικτόμενον θερμῆς κράσεως, καὶ φιλόβιον, καὶ εὐμετάδοτον. Εἰ δὲ πάλιν τῇ κινήσει τοῦ ψυχροῦ στοιχείου ἡ σύλληψις γίνεται, ἀγνοτέρας ἕξεως καὶ ψυχροτέρας τὸ γεννώμενον εὑρίσκεται. Ὁμοίως λοιπὸν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δύο στοιχείων· τὸ μὲν ξηρὸν, μηνιαστὴν, καὶ πικρὸν, καὶ νηφάλιον, καὶ δεινὸν ἀποτίκτει ἄνθρωπον· τὸ δὲ ὑγρὸν, νωθρὸν, καὶ ὑλαῖον, καὶ γαστρίμαργον, καὶ ῥυπαρόν. Ἐὰν γὰρ θείᾳ κελεύσει εἴπωμεν γεννώμενον καὶ γινόμενον τοῦτον μὲν τὸν ἄνθρωπον πονηρόν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλ' οὔτε ὁ σώφρων ἄνθρωπος ἄξιος εὑρεθήσεται μισθοῦ (88). Ὁ γὰρ Θεὸς ἐποίησεν αὐτὸν σώφρονα· οὔτε μὴν ὁ πόρνος, ἢ ὁ ὀργίλος ἄξιός ἐστι κολάσεως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοιοῦτος γενόμενος. Ὅθεν τὰ τοιαῦτα ἐκ φύσεως, ἡ φρόνησις καὶ ἡ σωφροσύνη, ἃ οὐκ ἀρεταὶ λέγονται ὑπὸ ἁγίων Πατέρων, ἀλλὰ φυσικὰ προτερήματα καὶ πλεονεκτήματα,

RESPONSIO.

De hoc argumento disputavimus in commentario proprio, in quo pervagati regiones quæ sunt ab ortu solis usque ad occasum, et ab hoc ad septentrionem, et rursus in orbem usque ad orientem, ostendimus Deum non esse (87) qui faciat hunc hominem temperantem, illum fornicatorem ; hunc iracundum, alium longanimem et patientem ; sed hoc in qualitatibus et temperamento regionum, elementorum, aeris, et in temporum mutatione ac varietate positum esse. Quin et causæ physicæ sunt quæ corporis elementa comitantur, ex quarum causarum concursu, si tempore conceptionis calidum elementum abundet et exsuperet, efficietur infans temperamenti calidi, vitæ amans et liberalis ; si conceptio fiat, frigido elemento dominante, id quod nascetur frigidioris et castioris complexionis seu constitutionis erit. Eadem de duobus aliis elementis ratio est. Nam siccitas efficit hominem iracundum, amarulentum, sobrium, acrem ; humiditas pigrum, segnem, materiæ immersum, voracem et sordidum. Quod si dicamus hunc divino nutu natum et factum esse improbum, non solum iste, sed et temperantiæ studiosus a mercede excludetur ; nam Deus fecit illum temperantem : sed nec scortator neque iracundus pœnam merebitur, quandoquidem talis a Deo conditus est. Unde prudentia et temperantia a natura sunt ; quæ a sanctis Patribus non vocantur virtutes, sed naturales quædam prærogativæ et præcellentiæ, quas vanissimi astrologi ex astrorum situ et motu hominibus obvenire nugantur. Sed, ut prius dixi, co-

NOTÆ.

(85) Capta est Cyprus a Saracenis anno 7 Constantis imper., qui est Christi 647 (*Histor. Miscell.* lib. XIX).

(86) Similis quæstio ad Antioch. 118.

(87) Non recte hoc. Natura enim ad temperantiam reliquasque virtutes propensa, vere a Deo est; quia *omne datum optimum et omne donum perfectum a Deo est*, teste sancto Jacobo (I, 17), tametsi negandum non est, cœli et regionis constitutionem non parum ad id conferre.

(88) Mercede dignus est temperans, quia, licet talis a Deo factus sit, libere tamen temperantiam sequitur et amplectitur, a qua, si vellet, desciscere posset. Hinc dignus præmio est. Sic pœna dignus est scortator, quia, licet calidiorem naturam sortitus sit, libere tamen fornicatur, et sponte sua in flagitium ruit.

Digitized by Google

piosius de hoc in proprio commentario disputatum est.

γίνεσθαι. Ὡς γοῦν προεῖπον, ἐν ἑτέρῳ πλατύτερον περὶ τούτων εἰρήκαμεν.

QUÆSTIO XCVI.

« Omnes merito mirantur et obstupescunt multa admiranda et stupenda quæ **397** circa mortem hominum contingunt. Quapropter cupimus, saltem aliquatenus, discere quid causæ sit cur multi hominum, etiam principum et regum, qui improbi sunt, et sæpe etiam ad improbitatem, impietatem et hæreses aliis duces et magistri fiunt, et universo propemodum mundo nocumenta inferunt, ut plurimum ad multos annos vitam prorogent, quorum longævitas ad plurimorum perniciem redundat; alii autem pietatis, virtutis et religionis præcones, multisque causa salutis effecti, exiguo tempore vivant, et florente ætate moriantur. Rursus alii ex ethnicis baptismum desiderantes, interdum uno vel altero die prius quam salutaribus undis abluerentur, et salutem consequerentur, supremum diem obierunt, et sic peccatis propriis onusti ad inferos abierunt. Alii quinquaginta vel octoginta annis vitam sancte traducentes, et miraculis etiam collucentes, in hæresin vel fornicationem inciderunt, statimque flagitiis adhuc implicati hinc excesserunt. Alius princeps impius in morbum delapsus, vel in bello constitutus, animo statuit, si ex ægritudine resurgat, vel domum cum victoria revertatur, se Christianorum ecclesias clausurum, et templa idolorum aperturum; et hæc mente proponens convaluit, et idola restituit. Alius vero princeps contrarium decrevit, nimirum se, si a morbo liber evadat, aperturum Christianas ecclesias, occlusurum idolorum delubra, elcemosynas largiturum, et captivos liberaturum; et, quo omnia firmiora sint, testamentum condidit, testesque adhibuit : nec tamen pristinam valetudinem recuperavit, sed peccatis obnoxius animam exhalavit, et nihil eorum quæ bene constituerat, ad rem collatum est. Infinita hujus generis exempla quotidie intueri licet. Quocirca alieni a fide hæsitant, mundum absque Providentia ferri et regi rati : fideles autem de justitia Dei dubitationem quamdam patiuntur, quam nemini patefacere audent; sed tacito sub pectore scandalo gravi sauciantur. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ϟϛ.

« Ὅτι θαμβεῖται πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις πολλὰ φοβερὰ καὶ κατάπληκτα ἐπὶ τοῖς θανάτοις τῶν ἀνθρώπων γινόμενα. Διὸ παρακαλοῦμεν, εἰ δυνατὸν, κἂν ἐκ μέρους μαθεῖν, τί δήποτε πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἢ καὶ ἀρχόντων καὶ βασιλέων, πονηροὶ ὄντες, καὶ πονηρῶν πολλάκις μαθημάτων καὶ αἱρέσεων καὶ ἀσεβειῶν διδάσκαλοι, πᾶσαν σχεδὸν τὴν οἰκουμένην καταβλάπτοντες, πολυχρόνιοι ἐπὶ πολὺ γίνονται, ἐπ' ἀπωλείᾳ ψυχῶν πολλῶν καὶ λαῶν τὸ μακροχρόνιον κομισάμενοι. Ἕτεροι δὲ εὐσεβεῖς, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν καὶ θεοσέβειαν τῷ κόσμῳ κηρύττοντες, καὶ αἴτιοι πολλῶν ψυχῶν εἰς σωτηρίαν γινόμενοι, ὀλιγοχρόνιοι βιοῦσι, καὶ ἐν νεότητι τελευτῶσι. Ἄλλοι πάλιν ἐξ Ἑλλήνων βουλευσάμενοι βαπτισθῆναι, πρὸ μιᾶς πολλάκις, ἢ δευτέρας ἡμέρας τοῦ βαπτισθῆναι καὶ σωθῆναι, ἐτελεύτησαν ἐν ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις ἀπελθόντες ἐν γεέννῃ. Ἕτεροι δὲ ἐπὶ πεντήκοντα ἢ ὀγδοήκοντα χρόνους σημείοις καὶ τέρασι διαλάμποντες, εὐθέως ἀπέθανον ἐν κακοῖς διαληφθέντες. Καὶ ὁ μὲν δυνάστης δυσσεβὴς, ἀσθενείᾳ περιπεσὼν, ἢ ἐν πολέμῳ ἀνελθὼν, συνετάξατο καθ' ἑαυτὸν, ὅτι εἴπερ ἐὰν μετὰ νίκης ὑποστρέψῃ, ἢ τῆς κλίνης ἐξαναστῇ, κλείει μὲν τὰς ἐκκλησίας, ἀνοίγει δὲ τοὺς τῶν εἰδώλων ναούς· καὶ ὁ ταῦτα βουλευσάμενος ἔζησε, καὶ τὰ εἴδωλα ἤνοιξεν. Ἕτερος δὲ τύραννος τοὐναντίον συνετάξατο, ὅτι ἐὰν τῆς κλίνης καὶ τῆς νόσου ἀπαλλαγῇ, ἀνοίγει μὲν τὰς ἐκκλησίας, κλείει δὲ τὰ εἰδωλεῖα, καὶ δίδωσιν εὐποιΐας, ἐλευθεροῖ αἰχμαλωσίας· εἶτα καὶ τὴν ⸗ιατύπωσιν πάντων τούτων τῶν ἀγαθῶν ἔγραψε, καὶ μάρτυρας ἀνατέθεικε· καὶ δὴ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ' ἐν ἁμαρτίαις ὢν, ἐτελεύτησε, καὶ οὐδὲν τῶν τοσούτων ἀγαθῶν γέγονε· καὶ ἕτερα δὲ μυρία τ[οι]αῦτα ἔστι καθ' ἡμέραν εἰδέσθαι γινόμενα. Διὸ οἱ μὲν Ἕλληνες ἀποροῦνται, ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον ἐνόμισαν. Οἱ δὲ πιστοὶ δισταγμὸν πολλάκις τινὰ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίαν κατὰ ψυχὴν ἔχοντες, τινὶ μὲν τοῦτο ἐξειπεῖν οὐ τολμῶσι μόνον δὲ ὅτι ἔσωθεν ἔσω σκανδαλιζόμενοι τὴν καρδίαν κατακαίονται. »

RESPONSIO.

Scripturæ lex et præceptum est : « Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris [92]. » Scimus etiam scriptum, « judicia Dei esse abyssum multam [93]. » Vicissim tamen non ignoramus illum qui dicit, « justitias et judicia sua manifestare Israeli [94]; » Israeli, inquam, spirituali in Christo : Israel vero, si interproteris, est *mens cernens Deum*. Igitur qui Deum videt, potest, Spiritu sancto illustratus, nonnulla judicia et mysteria Christi percipere. Nam « Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei [95]. » Licet enim dictum sit : « Quis co-

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι μὲν νόμος ἐστὶ Γραφικὸς, ὁ λέγων· « Χαλεπώτερά σου μὴ ἐκζήτει, καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε, » οἴδαμεν, ὅμως κἂν γέγραπται, ὅτι « Τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ἄβυσσος πολλή. » Ἀλλ' ἔστι πάλιν ὁ λέγων, ὅτι « Γνωρίζει ὁ Θεὸς δικαιώματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραὴλ, » λέγω δὴ τὸν πνευματικὸν κατὰ Χριστόν. Ἰσραὴλ δὲ ἑρμηνεύεται *τοὺς ὁρῶν τὸν Θεόν*. Οὐκοῦν ὁ τὸν Θεὸν ὁρῶν, δύναται παρ' αὐτοῦ ἐλλαμπόμενος τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μαθεῖν τινα τῶν κριμάτων καὶ μυστηρίων Χριστοῦ· « Τὸ γὰρ Πνεῦμα, φησὶ, πάντα ἐρευνᾷ. καὶ τὰ βάθη

[92] Eccli. III, 22. [93] Psal. XXXV, 7. [94] Psal. CXLVII, 19. [95] I Cor. II, 10.

Digitized by Google

τοῦ Θεοῦ. » Εἰ γὰρ καὶ εἴρηται· « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » ἀλλ' ὁ Παῦλος καὶ οἱ κατὰ Παῦλον λέγουσιν, ὅτι « Ἡμεῖς νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » καθὰ καὶ Ἱερεμίας φησὶν, ἅτι οὐ μὴ ποιήσῃ Κύριος πρᾶγμα, ὅπερ οὐκ ἀποκαλύψει τοῖς δούλοις αὐτοῦ προφήταις.

Εἰ δὲ τοῖς ἐν νόμῳ ἐδήλου, ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ, « Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς καρδίας σου ἐδήλωσάς μοι, » πολλῷ πλέον τοῖς ἐν τῇ χάριτι, οἵτινες ἔμαθον, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὗς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· οἵτινες καὶ εἰσῆλθον, καὶ ἀνεπαύσαντο, εἰς θεῖά τινα πράγματα, « εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, » ὡς μαρτυρεῖ ἡ θεία Γραφή· οἵτινες ἔχοντες σὺν τῷ Πνεύματι καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν Χριστοῦ τὴν λέγουσαν, ὅτι « Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Καὶ πάλιν φησὶν, ὅτι « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. » Εἰ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ παντοκράτωρ Πατὴρ, τρόπῳ τινὶ πνευματικῷ ἀῤῥήτως ἀποκαλύπτεται τοῖς δικαίοις, πόσῳ γε μᾶλλον οἱ λόγοι καὶ τὰ μυστήρια τῶν κτισμάτων αὐτοῦ; Εἰ γὰρ τοῖς Ἕλλησι τοῖς ἀξίοις πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ θεογνωσίαν, σχεδὸν εἰπεῖν, τοῦ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ ἄστρων, καὶ ἡλίου, καὶ θαλάσσης, καὶ στοιχείων, καὶ σωμάτων, καὶ πνευμάτων, τὸ μυστήριον ἐκ μέρους ἐγνώρισε καὶ ἀπεκάλυψε αὐτὰ ὁ Θεὸς, πόσῳ γε μᾶλλον τοῖς ἐνοικον αὐτὸν ἔχουσι;

Πολλαὶ μὲν οὖν περὶ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ζητημάτων ἐξ αἰώνων γεγόνασι ζητήσεις τε καὶ διερωτήσεις· καὶ οὐ περὶ τούτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τίνος χάριν ἀνὴρ ὅσιος περιπατῶν ἐν ὁδῷ, ἄφνω ἐτελεύτησεν, ἕτερος ἐν βαλανείῳ ὁμοίως τὴν ψυχὴν παρέδωκεν, ἕτερος ἐν τραπέζῃ τὸ ποτήριον δεξάμενος, σὺν αὐτῷ καὶ τὸ ποτήριον τοῦ θανάτου ἔπιεν· ἄλλη γυνὴ τίκτουσα, ἄλλη ἐν τῷ θαλάμῳ ἀγνὴ καὶ παρθένος, τῇ ὥρᾳ τοῦ γάμου καὶ τῆς χαρᾶς ἐτελεύτησεν· ἄλλος εἰς ἱερωσύνην δικαίως προχειρισθεὶς, καὶ ψυχὰς δυνάμενος σῶσαι, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ νοσήσας ἀπέθανε. Περὶ ὧν ἁπάντων, ὁ μετὰ πίστεως χωρῶν, χωρείτω, καὶ τὴν λύσιν ἀδιστάκτως κατὰ τὴν Πατέρων διδαχὴν ἀκουέτω.

Ἐν ἀρχῇ ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πᾶσαν ταύτην τὴν ὁρωμένην κτίσιν, ἐκ τεσσάρων στοιχείων αὐτὴν παραδόξως κατεσκεύασε, καθὼς καὶ ἤδη προλαβὼν εἶπον, ἐκ πυρὸς, καὶ ὕδατος, γῆς, καὶ ἀέρος· ἐξ ὧν καὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμῶν καὶ τῶν ζώων σύγκειται Δέδωκεν οὖν ὁ Θεὸς τούτοις τοῖς τέσσαρσι στοιχείοις, ὥσπερ τισὶ στρατηγοῖς καὶ ἡνιόχοις, καθὼς καὶ αὐτὸς βούλεται, διοικεῖν καὶ ἄγειν, κυβερνᾶν τὴν ἐξ αὐτῶν, ὥσπερ ἐκ πατέρων τινῶν γεννηθεῖσαν καὶ σχεδιασθεῖσαν τῶν σωμάτων φύσιν. Ὅθεν καὶ ἔστιν εἶδεσθαι ἀεὶ πάντα τὰ ἐπίγεια σώματα, καὶ φυτὰ, καὶ ζῶα, καὶ ἅπαν ἔμψυχόν τε καὶ ἄψυχον πρὸς τὴν τῶν ἀέρων καὶ τῶν στοιχείων κρᾶσιν ἀγόμενα καὶ ποιούμενα, καὶ μεταποιούμενα, καὶ παλαιούμενα, ἢ

A gnovit **398** sensum Domini [96]? » Paulus tamen et imitatores Pauli dicunt : « Nos sensum Christi habemus [97]; » quemadmodum etiam Jeremias testatur Deum non facturum aliquam rem quam non patefacturus sit servis suis prophetis [98].

Porro si his qui sub lege erant manifestavit occulta, Davide canente : « Incerta et occulta, cordis tui manifestasti mihi [99]; » multo magis patefaciet ea illis qui sub gratia degunt; qui didicerunt quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [1]; qui ingressi sunt in divina quædam adyta, « in quæ angeli desiderant prospicere, » ut ait divina Scriptura [2] : qui cum sancto Spiritu Filium quoque et Patrem possident, juxta B hanc Christi promissionem : « Ego et Pater veniemus ad eum, et mansionem apud eum faciemus [3]. » Et : « Nemo cognoscit Patrem, nisi Filius, et cui Filius voluerit revelare [4]. » Si igitur ipse Deus et omnipotens Pater modo quodam spirituali ineffabiliter justis revelatur, quanto magis iisdem quæ circa creaturas ipsius geruntur patefaciet? Et si olim Græcis hoc beneficio dignis, ad conversionem Deique agnitionem notificavit omnia ex parte quæ ad cœlum, terram, astra, solem, mare, elementa, corpora et spiritus spectant, quanto magis hoc beneficium præstabit illis in quibus, ceu indigena, habitat?

A condito mundo de his et id genus aliis quæ- C stiones et variæ dubitationes, interrogationes, et controversiæ exstiterunt : nec de his solum, sed et de aliis : ut cujus gratia vir sanctus, dum deambularet, subito exstinctus est, alius in balneo exspiravit, alius in mensa, poculo accepto, simul cum illo poculum mortis ebibit; alia mulier in partu, alia in thalamo inviolata virgo, ipso nuptialis gaudii tempore, animam efflavit; alius sacerdotio initiatus, et multarum animarum lucro destinatus, tertia die, morbo contracto, moritur. De quibus omnibus, qui potest cum fide capere, capiat, et singulorum solutionem ex doctrina sanctorum Patrum audiat.

In principio, quando Deus cœlum et terram, mare, et universam hanc aspectabilem creaturam D condidit, ex quatuor elementis eam mirifice coagmentavit, ut prius etiam dictum, ex igne, aqua, terra, aere. Ex quibus etiam corpus nostrum et animalium constat. Dedit igitur Deus his quatuor elementis velut ducibus **399** et aurigis, prout ipsius voluntas fert, potestatem administrandi, agendi, et gubernandi corpoream naturam ex ipsis, velut ex patribus quibusdam progenitam et compactam. Hinc videre est omnia terrestria corpora, plantas nimirum, et animalia, et omnia tam animata quam inanimata, ad aeris et elementorum misturam et temperamentum circumagi, transmutari, senescere, reviviscere, corrumpi. Si de his dubitas, cedo, unde

[96] I Cor. II, 16; Rom. XI, 34. [97] I Cor. II, 16. [98] Jerem. XXV, 4, et alibi sæpe. [99] Psal. L, 8. [1] I Cor. I, 9. [2] I Petr. I, 12. [3] Joan. XIV, 23. [4] Matth. XI, 27.

Digitized by Google

fit, ut sæpe mortifera lues invadat bruta, volatilia et pisces maris, qui nullo peccato sese obstrinxerunt?

ψυχούμενα, καὶ ζωογονούμενα, ἢ φθειρόμενα. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλειν δοκεῖς τοῖς εἰρημένοις, εἰπέ μοι, πόθεν πολλάκις θανατικὰ συμβαίνει τοῖς ζώοις, καὶ τοῖς πετεινοῖς, καὶ τοῖς ἰχθύσι τῆς θαλάσσης, τοῖς μηδὲν πρὸς Θεὸν ἁμαρτήσασιν;

Igitur et humanum corpus nostrum, ex terra sumptum, ejusdem cum illis substantiæ, mortale et corruptibile, ex illis ipsis elementis compositum, ex quibus etiam animalia constant, divino quodam et primævo mandato, ut mihi videtur, ab his elementis, velut a primogenitoribus quibusdam, nutu Dei, administratur, regitur, augescit, vivit, ægrotat, tandem moritur. Vitam vero et mortem appello, quæ divina virtute naturaliter ex elementorum cónjunctione vel dissolutione oritur. Cæterum tres species mortis statuo, unam communem et vulgatam, qua plerique defunguntur; alteram spiritualem, qualis erat Corinthiorum indigne communicantium [5], quæ ipsis a Deo per comminationem immissa est; qualem subierunt quoque primogenita Ægypti [6]; neque enim naturali aeris vel elementorum ordine et constitutione, sed ex divina indignatione, mors eis illata est. Tertia est illa quæ inexplicabili judicio Dei tam justis quam injustis aliquando obvenit, dum præcipitantur, suffocantur, vel terra obruuntur ac defodiuntur, prout accidit filiis Job [7]. Similiter duas vitæ differentias agnoscimus: altera est communis et vulgata, quæ, ut sæpius dixi, Dei providentia, ex elementorum apta et bene temperata gubernatione exsistit; altera est divinitus concessa, singulari munere Dei obveniens, qualis erat Ezechiæ, quindecim annorum vita post morbum, cœlitus impertita [8], qualis Lazari post resuscitationem [9], et quorumdam similium.

Οὐκοῦν καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡμῶν τὸ ἐκ τῆς γῆς ληφθὲν σῶμα, ὁμοούσιον αὐτοῖς ὑπάρχον, θνητὸν καὶ φθαρτὸν, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων καὶ τὴν σύστασιν ἔχον, ἐξ ὧν καὶ τὰ ζῶα συνέστηκεν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, θείᾳ καὶ ἀρχεδότῳ προστάξει, ὑπὸ τῶν στοιχείων ὡσανεί τινων γεννητόρων αὐτοῦ, λόγῳ Θεοῦ διοικεῖται, καὶ ἄγεται, καὶ αὔξει, καὶ ζῇ, καὶ νοσεῖ, καὶ τελευτᾷ. Ζωὴν δὲ καὶ τελευτὴν λέγω τὴν θείᾳ δυνάμει φυσικῶς ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἑνώσεως καὶ διαιρέσεως συνισταμένην. Τρεῖς γὰρ οἶδα τάξεις λέγειν θανάτου· μίαν τὴν κατὰ κοινοῦ ἰδίῳ θανάτῳ συνισταμένην· δευτέραν δὲ ὡς τὴν Κορινθίων ποτὲ ἀναξίως κοινωνούντων, καὶ κατὰ θείαν ἀπειλὴν αὐτοῖς πεμπομένην, οἵαν καὶ εἰς τὸν πρωτότοκον Αἰγύπτου, οὐ κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀέρων ἢ στοιχείων γεγενημένην, ἀλλὰ καὶ κατὰ θείαν ὀργήν. Τρίτην δὲ τὴν τῶν κατὰ ἄῤῥητον κρῖμα Θεοῦ κρημνιζομένων, ἢ πνιγομένων, ἢ καταχωννυμένων, ἀδίκων τε καὶ δικαίων, ὡς ἐπὶ τῶν υἱῶν τοῦ Ἰώβ. Ὁμοίως καὶ ζωῆς δύο εἶναι διαφορὰς ἐπιστάμεθα. Μίαν μὲν τὴν κατὰ κοινοῦ φυσικῶς, ὡς πολλάκις εἶπον, ἐκ προνοίας Θεοῦ διὰ τῆς τῶν στοιχείων εὐτάκτου καὶ εὐκράτου διοικήσεως συνισταμένην. Ἑτέραν δὲ τὴν θεοδώρητον, λέγω δὴ τὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαριζομένην, οἵα ἦν Ἐζεκίου κατὰ τὴν νόσον ζωὴ τῶν πεντεκαίδεκα χρόνων, καὶ ἡ Λαζάρου μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἑτέρων τοιούτων.

Scire enim oportet Deum, tanquam Dominum vitæ et mortis, naturæ, elementorum, et omnium, interdum, quando et ubi lubet, vitæ vitam adjicere; et ubi etiam lubet, mortem inferre, justis quoque; prout ad Moysen ait: « Apponatur Aaron ad patres suos [10]; » et ad ipsum Moysen: « Ascende in montem, et morere [11]. » **400** Meo judicio, quemadmodum Nabuchodonosori, Davidi, et aliis quibusdam populorum patribus et gentium magnis regibus, ad populi dignitatem et splendorem accessiones et successiones, incrementa a Deo obtigerunt: ita crebro justis itidem additiones annorum obveniunt; nam Deus supra naturalem vitam, vitam corporis apponit. Verum in præsenti non est nobis sermo de raris istis additionibus et subtractionibus, quibus vitam vel producere vel contrahere potest; sed disputatio est de communi vitæ et mortis cursu, cui corpora omnium ex elementis compacta subjacent: quomodo scilicet nonnullis in regionibus sana et diuturna subsistant; in aliis contra ægrotent, et exi-

Δεῖ γὰρ ἡμᾶς πρὸς τούτοις ἐπίστασθαι, ὅτιπερ ὡς δεσπόζων ὁ Θεὸς τῶν ζώων [u] καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῶν φύσεων, καὶ τῶν στοιχείων, καὶ πάντων, ὅπου μὲν βούλεται, προστίθησι ζωήν. Ὅπου δὲ κελεύει, ἐπάγει καὶ ἐπὶ δικαίους θάνατον, ὥς φησι πρὸς Μωϋσέα· « Ὅτι προστεθήτω Ἀαρὼν πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ· » καὶ πάλιν αὐτῷ τῷ Μωϋσῇ· « Ἀνάβηθι εἰς τὸ ὄρος, καὶ τελεύτα. » Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ὥσπερ καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἄλλοι τινὲς πολλάκις πατέρες λαῶν, καὶ ἐθνῶν βασιλεῖς μεγάλοι, πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ ἀξίαν καὶ προσθήκας καὶ ὑφαιρέσεις τῶν ἐκ Θεοῦ κομίζονται, πολλάκις δὲ καὶ δικαίοις τισὶν ἐπὶ πλεῖω προκοπαὶ διὰ τῆς προσθήκης τοῦ χρόνου μέλλουσι, προστίθησιν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὴν φυσικὴν ζωὴν, τὴν τοῦ σώματος ζωήν. Ἀλλ' οὐ περὶ τούτων ἡμῖν νῦν τῶν σπανίων ὑπὸ Θεοῦ ἔν τισι προσθηκῶν καὶ ὑφαιρέσεων ζωῆς καὶ θανάτου ὁ λόγος ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς κατὰ κοινοῦ ἐν ὅλῳ τῷ γένει τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ζωῆς τε καὶ θανάτου τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Πῶς ἔν τισι μὲν χώραις ὑγιεινὰ ταῦτα καὶ πολυχρόνια

[5] I Cor. xi, 29, 30. [6] Exod. xii, 29. [7] Job. i, 19. [8] IV Reg. xx, 6. [9] Joan. xi, 44. [10] Num. xx, 24. [11] Num. xxvii, 12, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Lego ζωῶν a ζωή.

Digitized by Google

γίνονται, ἐν ἄλλαις δὲ, νοσεραὶ καὶ ὀλιγοχρόνια. Πῶς τινὲς τόποι συχνῶς θανατικὰ ὑφίστανται· ἄλλαι δὲ χῶραι ἐθνῶν ἀσεβῶν οὐδόλως θανατικῶν πεῖραν γινώσκουσι. Καὶ πόθεν ἐν τῷ αὐτῷ πολλάκις Ἑλλήνων, ἢ Βαρβάρων, ἢ πιστῶν γένει τινὲς μὲν πολυτεκνοῦσι, πονηροὶ ὄντες, ἄλλοι δὲ ἀτεκνοῦσι, ἀγαθοὶ ὑπάρχοντες. Καὶ πάλιν τινὲς εὐσεβοῦντες ὀλιγοχρόνιοι γίνονται, ἕτεροι δὲ πονηροὶ, πολυχρόνιοι τελευτῶσι. Καὶ τίνος χάριν οἱ μὲν ἄφωνοι καὶ ἀδιάθετοι ἁρπάζονται καὶ θνήσκουσιν· ἄλλοι δὲ, ἐπὶ χρόνον ἀσθενοῦντες, οὐ τελευτῶσι.

A guo tempore durent, et quomodo quædam loca sint sanitati exitiosa, alia vero impiorum incolarum vix quidquam bonæ valetudini adversum ferant : qua insuper ratione contingat ut in eodem loco degentes non pauci et Græci et Barbari, impietatis studio dediti, liberis abundent; alii vero pietatis cultores omni prolis solatio destituantur. Item cur nonnulli probitatis studiosi exiguo tempore vivant; alii autem, iique scelerati, vitam ad multos annos prorogent. Ad hæc, qua de causa alii vocis experles, nulloque testamento condito, abripiantur et moriantur; alii autem diuturno morbo conflictati, vitam non finiant.

Καὶ ὅπως σαφεστέρα ἡ διάγνωσις καὶ ἡ ἀπόδειξις τῶν προκειμένων ζητημάτων Θεοῦ χάριτι γένηται, ὑποθώμεθα πάλιν τινὰ ἢ χώραν ἀσεβῆ καὶ παράνομον τῷ διαβόλῳ λατρεύουσαν, καὶ ὅλως, τί ἐστι Θεὸς, μὴ γινώσκουσαν, ἀλλὰ λίθοις, καὶ ξύλοις μυσαροῖς, καὶ μύαις [v], καὶ πιθήκοις προσκυνοῦσαν καὶ δουλεύουσαν· εἰπέ μοι λοιπὸν σὺ ὁ λέγων προορισμὸν τῆς ζωῆς ἑκάστου ἀνθρώπου προγεγραμμένον παρὰ Θεῷ πρὸς τὸ συμφέρον, πῶς καὶ διά τί τινὲς τῆς ἀσεβοῦς πόλεως ἐκείνης, οἱ μὲν ἑκατονταετεῖς τελευτῶσιν, οἱ δὲ πεντηκονταετεῖς; οἱ μὲν ἄτεκνοι, οἱ δὲ πολύτεκνοι; οἱ δὲ περιπατοῦντες, ἕτεροι δὲ ἐπὶ πέμπτῃ πολλάκις, ἢ καὶ δεκάτῃ ἡμέρᾳ ψυχομαχοῦντες, καὶ ταραττόμενοι, οὕτω τοῦ σώματος χωρίζονται; ἄλλοι δὲ εἰρηναίως καὶ γαληνῶς τὴν ψυχὴν παραδιδοῦσιν. Εἰπέ μοι λοιπὸν σὺ, πάντων αὐτῶν ἀσεβῶν καὶ πονηρῶν ὄντων, πόθεν τινὲς αὐτῶν ὑγιεῖς τὸν ἅπαντα χρόνον διῆξαν, οἱ δὲ νοσεροὶ καὶ πολυπαθεῖς; καὶ οἱ μὲν πολύτεκνοι, οἱ δὲ ἄτεκνοι; καὶ οἱ μὲν περιπαθοῦντες [x] ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐπὶ χρόνον νοσήσαντες; καὶ οἱ μὲν ἑκατονταετεῖς, οἱ δὲ διακοσιονταετεῖς; ἄλλοι νήπιοι, καὶ ἕτεροι θηλάζοντες τοῦ βίου ἐπορεύθησαν; Ὁ γοῦν προορισμὸν ζωῆς χρόνων δοξάζων καὶ λέγων, ἐπ' αὐτοῖς προσκρούει τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ πρόγνωσίς ἐστιν, ὥσπερ οὖν ἔστι, τίνος χάριν, τούτῳ μὲν τῷ εἰδωλολάτρῃ ἀνθρώπῳ πεντακόσια ἔτη ζωῆς προώρισεν, ὡς λέγεις, τούτῳ δὲ πάλιν ἑκατόν; τοῦτο δὲ νήπιον καθαρὸν καὶ ἀθῷον τῆς πατρικῆς αὐτοῦ εἰδωλολατρείας ἐπῆρεν ἐκ τοῦ βίου; Εἰ γὰρ κατὰ προορισμὸν ταῦτα γέγονε, προσπολήπτης εὑρεθήσεται ὁ Θεὸς, ὃς τὸν μὲν καθαρὸν λαβὼν ἀπὸ τοῦ βίου, τὸν δὲ προωρίσας πεντακοσίους χρόνους ζωῆς, προγινώσκων, ὅτι ἐν εἰδωλολατρείᾳ τοὺς τοσούτους καταναλώσει χρόνους.

Et, ut disquisitio ac demonstratio propositarum quæstionum dilucidior fiat, faciamus esse provinciam ab omni pietate et æquitate alienam, diabolico cultui mancipatam, verique Dei prorsus nesciam, sed lapides, detestanda ligna, muscas et simias adorantem, cedo age, tu qui singulis terminum vitæ, prout utile est, a Deo præstitui affirmas, quomodo et qua de causa alii ex impiæ illius civitatis indigenis centenarii hinc excedant, alii quinquagenarii; alii sine liberis, alii multa sobole ditati; alii obambulantes, alii crebro quinque vel etiam decem dies cum morte luctati, ægre animam efflent; alii e contrario placide et quiete exspirent. Illud præterea responde, quomodo, cum omnes æque impietatis rei sint, quidam totum vitæ spatium prospera valetudine, alii variis ægritudinibus obnoxii decurrant : et illi quidem multa prole relicta, isti nulla; illi inter ambulandum, isti sat longo tempore decumbentes; illi centum, isti ducentorum annorum; alii in infantia et matris sub ubere supremum diem obeant. Si enim prænotio seu præfinitio est, cur homini idololatriæ dedito quingentos annos vitæ præstituit, ut tu asseris, alteri centum; hunc vero infantili ætate, et paterni sceleris **401** purum innocentemque ex vitæ hujus statione educit? Nam si hæc ex præfinitione contingunt, Deus erit acceptor personarum, utpote qui hunc illibatum intactumque rebus humanis eximit, alteri quingentos annos admetitur, non ignarus omnes in idololatria consumptum iri.

Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, μὴ γένοιτο· οὐδέ ἐστι κακοῦ αἴτιος ὁ Θεὸς κατὰ τοὺς τῶν Μανιχαίων μύθους. Ἐκεῖνοι γάρ φασιν, ὅτι τοῖς μὲν ἀγαθοῖς καὶ δικαίοις ὁ ἀγαθὸς καὶ δίκαιος Θεὸς προώρισε τὴν ζωήν· τοῖς δὲ ἀσεβέσι καὶ πονηροῖς ἀνθρώποις ὁ πονηρὸς, φασὶ, Θεὸς ποιεῖ, καὶ τὴν γέννησιν, καὶ τὸν θάνατον. Ὁ δὲ ἱερὸς καὶ ἀποστολικὸς διδάσκαλος Κλήμης ἐν τῷ Περὶ προνοίας καὶ δικαιοκρισίας Θεοῦ πρώτῳ λόγῳ τοιοῦτόν τι λέγει· Ὥσπερ δυνατὸν καὶ νῦν ἄνθρωπον πλάττειν ἀνθρώπους κατὰ τὴν προτέραν τοῦ Ἀδὰμ διάπλασιν, οὐκ ἔτι οὕτω ποιεῖ διὰ τὸ

D Sed absit ut hæc ita se habeant! Non est Deus auctor malorum, ut Manichæi delirant, qui docent bonis et justis Deum bonum et justum vitæ terminos posuisse, impiis vero et scleratis Deum malum tam ortus quam mortis effectorem esse. Cæterum sanctus et apostolicus doctor Clemens in primo de providentia et justo judicio Dei sermone, ejusmodi quid scribit : Quemadmodum fieri potest ut et nunc homo formet hominem, eo pacto quo Adam formatus est, id tamen non fit eo quod homini vim generandi homines concesserit, verbis

VARIÆ LECTIONES.

[v] μυίαις. [x] Interpres legerit περιπατοῦντες.

Digitized by Google

illis ad naturam humanam prolatis : « Crescite, et multiplicamini, et replete terram [12] ; » ita, inquit, omnipotente et provida sua virtute, corporum resolutionem et corruptionem, naturali quadam serie et consecutione, elementorum mutationi permisit, et commisit secundum insitam essentiæ illius cognitionem et comprehensionem. Audivi quæ nos Pater Patrum doceat, nempe Deum bonitate et providentia sua naturæ nostræ essentialiter indidisse tam carnis generationem, ex elementorum virtute coalitam, quam resolutionem vitæque exstinctionem. Igitur, si videris aliquos ex impiorum numero ad summam ætatem provehi, alios autem pietati addictos paucis annis superesse, nihil absurdi de Deo in animum admitte ; sed cogita divinam providentiam elementorum et aeris naturam et temperamentum secundum divinæ mentis momenta administrare et gubernare decrevisse ; omnem, inquam, quæ sub aspectum cadit, pecorum, volucrum, piscium et hominum naturam, et tam ortum quam interitum corporum. Quocirca, quando humidum et liquidum elementum aliqua lue inficitur, pisces intereunt ; quando terra, jumenta contabescunt. Si aer nimio frigore exasperetur, volucribus pernicies affertur, si elementum ignis, nutu Dei, nimis incalescat, hominibus fatale exitium paritur. Ergo propter elementorum divino nutu motiones, accessus, recessus, mistiones et **402** qualitates provinciæ nonnullæ mortiferis malis carent, cum fruantur aere sicco et puro, aquis itidem puris, et ad sanitatem conservandam accommodatis. Testantur hoc aquæ Jerichuntinæ temporibus Elisei prophetæ, quæ sterilitatem et mortem pariebant. Quare propheta curaturus illas aiebat : « Hæc dicit Dominus : Sanavi aquas has, et non erit in eis amplius mors neque sterilitas [13]. » Audis, tu, qui præfinitiones nobis affers, vocem propheticam et divinam, perspicue attestantem, mortem et sterilitatem ex aquis hominibus obtingere, sicut e contrario vitam et fecunditatem ex aqua provenire planum faciunt aquæ Ægyptiæ admodum feraces et fecundæ. Quod si ex aquis corpora, permissu Dei, intereunt, sequitur, idem ex reliquis elementis, secundum quædam incrementa, vel decrementa, accidere posse.

Si vero hæc aliter se habent, cedo, quare Deus scientiam medicinæ hominibus tradidit, herbasque et omnis generis alia ad curationem apta præparavit ? Hinc, ut ego quidem arbitror, medici hominem sæpius, annuente Deo, a morte liberant. Itaque veterum sapientes diligenter apud philosophos et medicos instabant, ut quam accuratissime exponerent quæ in qualibet regione elementorum et ipsius terræ qualitates essent ; quibus fit ut mancipia quæ in orientem transportantur,

[12] Gen. I, 28. [13] IV Reg. II, 21.

A ἅπαξ χαρίσασθαι τῷ ἀνθρώπῳ ἀνθρώπους γεννᾷν, εἰπὼν πρὸς τὴν φύσιν ἡμῶν τὸ, « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε γῆν · » οὕτω, φησὶ, τῇ παντεξουσίῳ καὶ προνοητικῇ αὐτοῦ δυνάμει, καὶ τὴν τῶν σωμάτων διάλυσιν καὶ τελευτὴν, φυσικῇ τινι ἀκολουθίᾳ καὶ τάξει, τῇ τῶν στοιχείων μεταβολῇ ᾠκονόμησε γίνεσθαι, κατὰ τὴν οὐσιώδη αὐτοῦ θεογνωσίαν καὶ κατάληψιν. Ἤκουσα [y] φωνῆς ἱερᾶς Πατρὸς Πατέρων διδασκούσης, ὅτιπερ τῇ παναγάθῳ καὶ τῇ προνοητικῇ αὐτοῦ δυνάμει ὁ Θεὸς οὐσιωδῶς ἐντέθεικε τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καὶ τὴν διὰ σαρκὸς γέννησιν, τὴν ἐκ στοιχείων δυνάμει Θεοῦ συνισταμένην· ὁμοίως καὶ τὴν διάλυσιν καὶ ἀποβίωσιν· οὐκοῦν ὑπηνίκα ἴδῃς τινὰς ἀνθρώπους ὑπεργηρῶντας ἀσεβεῖς ὄντας, τινὰς δὲ θεοσεβεῖς ὀλιγοχρονίους, μηδὲν ἀπρεπὲς περὶ Θεοῦ ἐννοήσῃς [z] μαθὼν, ὅτι τὴν τῶν στοιχείων καὶ ἀέρων φύσιν καὶ κρᾶσιν ᾠκονόμησεν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια διοικεῖν, καὶ κυβερνᾷν, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν, πᾶσαν τὴν ὁρωμένην κτηνῶν τε καὶ πετεινῶν, καὶ ἰχθύων, καὶ ἀνθρώπων φύσιν, καὶ γέννησιν, καὶ διάλυσιν, καὶ σωμάτων θνῆσιν. Ὅθεν ὁρῶμεν, ὅτιπερ ἡνίκα περὶ τὸ ὑγρὸν στοιχεῖον ἡ φθορὰ περιγένηται, θνήσκουσιν ἰχθύων αὐτομάτων πλῆθη· ὅτε δὲ περὶ τὸ τῆς γῆς ξηρὸν, πίπτουσι τὰ κτήνη. Ἐὰν δὲ τὸ τοῦ ἀέρος ψυχρὸν πλεονάσῃ, φθείρει τὰ πετεινά· εἰ δὲ τὸ τοῦ πυρὸς ὑπερζέσει στοιχεῖον, συνειδήσει τοῦ ποιητοῦ τελευτῶσιν ὑπὸ θανατικοῦ ἄνθρωποι δι' αὐτῶν. Διὸ λοιπὸν τὰς τῶν στοιχείων προνοίᾳ Θεοῦ κινήσεις, καὶ πλημμύρας, B καὶ ἐλαττώσεις, καὶ κράσεις, καὶ ποιότητας, τινὲς χῶραι ἀπείραστοι θανατικῶν τυγχάνουσι, ξηροτέρων πολλάκις καὶ καθαρῶν καὶ ἀρύπων [b], καὶ ὑγιοποιῶν ἀέρων καὶ ὑδάτων ὑπάρχουσαι. Καὶ μαρτυροῦσι τὰ Ἱεριχούντια ἐπὶ Ἐλισαιὲ ἄγονα καὶ θανατηφόρα ὑπάρχοντα. Ὅθεν ἰώμενος αὐτὰ ὁ προφήτης ἔλεγε· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἰαμαι τὰ ὕδατα ταῦτα, καὶ οὐκ ἔσται ἐν αὐτοῖς θάνατος, ἢ ἀτεκνοῦσα [c]. » Ἀκούεις, ὁ τοὺς προορισμοὺς ἡμῖν προβαλλόμενος, προφητικῆς καὶ θείας φωνῆς μαρτυρούσης, καὶ ὑδάτων γίνεσθαι τοῖς ἀνθρώποις θανάτους καὶ ἀτεκνίας, καθὰ πάλιν καὶ τὰ Αἰγύπτια ὕδατα μαρτυροῦσι πολύγονα καὶ εὔτεκνα τυγχάνοντα. Εἰ δὲ ἐξ ὑδάτων θνήσεις σωμάτων συνειδήσει Θεοῦ γίνονται, πάντως C ἂν καὶ τῶν λοιπῶν στοιχείων κατά τινας αὐτοῦ πλεονασμοὺς, ἢ ἐλαττώσεις.

Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτως, εἰπέ μοι, τίνος χάριν ὁ Θεὸς τὴν ἰατρικῆς ἐπιστήμην τοὺς ἀνθρώπους ἐσόφισε, καὶ τὰς βοτάνας, καὶ τὰ εἴδη πάντα θεραπευτικὰ προηυτρέπισε ; Ὅθεν, καθάπερ ἐγὼ οἶμαι, καὶ σώζουσι πολλάκις, Θεοῦ προνοίᾳ οἱ ἰατροὶ ἐκ θανάτου ἄνθρωπον. Ἀμέλει γοῦν οἱ τῶν ἀρχαίων ἐπιστήμονες ἐπυνθάνοντο τοὺς φιλοσόφους, καὶ ἰατροὺς τοὺς ἐπιστήμονας εἰς ἀκρίβειαν αὐτοὺς [d] διαγγέλλειν τὰς ποιότητας, καὶ τῶν στοιχείων τῶν χωρῶν, καὶ ἐκ ποίας γῆς. Δι' ὧν εἷς τε τὰ εἰς ἀνατολὴν ὀφεί-

VARIÆ LECTIONES.

[y] f. ἤκουσας. [z] ἐννόησον. [a] διά. [b] f. ἀῤῥυπάρων. [c] LXX interp. ἀτεκνουμένη. [d] f. αὐτοῖς.

Digitized by Google

λοντα μεταπιπράσκεσθαι σωμάτια μὴ ταχέως, ἀποθνήσκειν· ἐκ ποίας δὲ πάλιν εἰς Βορρᾶν· καὶ οὕτω καθεξῆς περὶ πασῶν διηρώτων τῶν χωρῶν, ὡς ἐκ πείρας μαθόντες εἶναί τινας ἀστέρας, καὶ χώρας, καὶ ὕδατα συντόμως φθείροντα τὰ ἐξ ἑτέρων χωρῶν μετακομιζόμενα ἐκεῖσε σωμάτια. Καὶ γοῦν πρὸ ὀλίγων χρόνων παραγενόμενος εἰς τὴν νεκρὰν θάλασσαν εἰς τὰ μέρη Ζωηρῶν[f] καὶ Τετραπυρίας[g], ἔνθα χαλεποί τινες, καὶ φθοροποιοὶ καὶ καυσώδεις καὶ σηπτικοὶ καθ' ὁμοιότητα Κύπρου τυγχάνουσι οἱ ἀέρες, εὗρον πάντας τοὺς αἰχμαλώτους τῶν κατὰ σπορῶν τοῦ δημοσίου Κυπρίους τυγχάνοντας· κἀμοῦ θαυμάσαντος, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτήσαντος, οἱ τὰ αὐτόθι διοικήσαντες, ταύτην πρός με τὴν ἀπόκρισιν δεδώκασιν, ὅτι οὐ προσδέχονται οἱ ἐνταῦθα ἀέρες ἕτερα σώματα, εἰ μὴ τὰ ἀπὸ Κύπρου. Καὶ γὰρ πολλάκις, φασὶ, πεμφθέντες ὧδε ἐκ διαφόρων χωρῶν αἰχμάλωτοι, ἐντὸς ὀλίγου χρόνου ἐφθάρησαν, καὶ ἀπέθανον.

A diu vivant; quæ itidem conditiones sint ejus terræ, quæ est ad Boream, et ita ordine de singulis regionibus inquirebant, ut quasi experientia discerent esse stellas, provincias et aquas quæ brevi tempore illuc delatos absumant. Atqui, cum non ita pridem ad mare Mortuum, præcipue ad partes Zoerorum et Tetrapyriæ profectus essem, ubi aer est exitiosus, æstuosus, et ad putrefactionem generandam idoneus, instar ejus qui est in Cypro, illic inveni omnes captivos et servos eorum qui publicis agris colendis præsunt, Cyprios esse; cumque ego admirarer, et causam hujus rei intelligere cuperem, ii qui rebus agendis præfecti erant, hoc responsum dederunt, aerem hujus loci non ferre alia corpora quam ex Cypro. Addebantque, huc ex diversis aliis regionibus crebro captivos missos, intra breve temporis spatium vitam cum morte commutasse.

Οὐκοῦν ἐντεῦθέν ἐστι σαφῶς διαγνῶναι, ὅτι ὁ πάντων δημιουργὸς, καὶ ποιητὴς ὁ Θεὸς, ὁ ἀπ' ἀρχῆς δοὺς ἑκάστῃ φύσει τῶν κτισμάτων τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν, αὐτὸς δέδωκε καὶ τοῖς στοιχείοις, κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν καὶ γνῶσιν καὶ ῥοπὴν, διοικεῖν τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων γέννησίν τε καὶ αὔξησιν καὶ ζωὴν, καὶ τὸν θάνατον καὶ, διὰ τῆς αὐτῶν, λέγω δὴ τῶν τεσσάρων στοιχείων κινήσεως, ἢ ἐκλείψεως, ἢ αὐξήσεως, ἢ διαιρέσεως, ὁ τοῦ σώματος γίνεται θάνατος. Καθ' ἣν γὰρ ὥραν, καὶ ῥοπὴν, ἡ θερμὴ καὶ ζωογονικὴ τοῦ σώματος ἐνέργεια ἔκ τινος αἰτίας ἐκλείψει ἐκ τοῦ σώματος, εὐθέως ἀποθνήσκει ὁ ἄνθρωπος ὁ ἐκ στοιχείων τὸ σῶμα συγκείμενος, καὶ ὑπὸ θείας δι' αὐτῶν δυνάμεως ζωοποιούμενος, καὶ λυόμενος λοιπόν. Διὰ τούτων καί τινες νήπιοι ἀποθνήσκουσι· διὰ τούτων καί τινα καὶ ἔμβρυα τελευτῶσι, κατά τινα φυσικὴν στοιχείου αἰτίαν καὶ ἀντιπάθειαν ἀσθενησάσης καὶ ἐκλειψάσης τῆς ζωτικῆς θέρμης τοῦ αἵματος ἐνεργείας, καὶ μὴ ἰσχυσάσης ἐπὶ πολὺ ζωογονῆσαι τὸ σῶμα. Ὡς γὰρ καὶ ἤδη προεῖπον, οἷα ὥρα ἐκλείψει ἡ ἐν τῷ αἵματι θερμὴ καὶ κινητικὴ ἐνέργεια, εὐθέως ἡ ζωὴ τοῦ σώματος χωρίζεται. Καὶ διὰ τοῦτό τινες ἐν ὁδῷ ἐξαίφνης πεσόντες ἐξέπνευσαν. Διὰ τοῦτο ἄλλοι ἐν τραπέζῃ τελευτῶσι. Διὰ τοῦτό τινες ἀσεβεῖς ὑπεργηρῶσί. Διὰ τοῦτό τινες ἀγαθὸν ποιῆσαι σκεψάμενοι οὐκ ἔφθασαν, ἀλλὰ προσεφθάρησαν. Διὰ τοῦτο καί τινες ὅσιοι παραπεσόντες οὕτως ἀπέθανον. Δοκεῖ γάρ μοι, ὅτι πᾶσαι χῶραι φυλάττουσι πολυχρόνια τὰ βρώματα, καὶ τὰ στέρματα πάντως ὅτι καὶ τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ὥσπερ καὶ τὸ ἐναντίον. Καὶ διὰ τοῦτό τινες ἀσεβεῖς τέκνα συντόμως θάπτουσι· τινῶν δὲ ἀσεβῶν τέκνα πολυχρονοῦσι. Διὰ τοῦτο ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πόλει, θανατικοῦ γενομένου, τὰ νήπια τελευτῶσιν, ἐν ἑτέρᾳ δὲ πόλει οἱ τέλειοι ἄνθρωποι, καὶ πάλιν ἐν ἄλλῃ αἱ γυναῖκες, καὶ οἱ γέροντες· καὶ ποτὲ μὲν λοιμικὴ νόσος, ποτὲ δὲ πυρεκτική. Καὶ ἄλλοτε δὲ βρασμοῦ,

403 Ex his ergo manifestum evadit omnium conditorem et creatorem Deum, qui a principio cuilibet naturæ propriam operationem indidit, dedisse etiam ex sua providentia, scientia et nutu, elementis hoc, ut nostrum ortum, incrementum, vitam et mortem moderentur, ita ut per ipsorum quatuor elementorum motum, vel decrementum, vel augmentum, vel divisionem mors corpori obveniat. Quocunque enim tempore vel occasione calida et vitalis operatio corporis aliqua causa desinit, statim moritur ex elementis compositus homo, et quem elementa, vi quadam divina, vivificabant, eumdem postea dissolvunt ac dissipant. Quapropter nonnulli etiam in infantia obeunt, imo etiam embryones moriuntur, quando ex naturali elementi causa et antipathia vitalis calor debilitatur et deficit, sic ut corpus diu vivificare nequeat. Ut enim jam prædictum est, quandocunque calida illa et motrix operatio in sanguine evanescit, e vestigio vita cessat. Propterea quidam, dum in via essent, derepente corruentes exstincti sunt; alii in mensa animam efflant. Eam ob causam scelerati quidam ad summam senectutem provehuntur. Inde quoque fit ut quidam magna et præclara animo volutantes, prius vivendi finem fecerint, quam rem aggrederentur. Ideo nonnulli ex sanctis a virtutis tramite cum excidissent, eo in statu hinc migrarunt. Mihi enim videtur cuilibet regioni suam esse vim et facultatem diu vel non diu conservandi esculenta, semina, atque adeo ipsa humana corpora. Hanc ob causam nonnulli præstantes pietate liberos suos immaturo funere mersos cito sepeliunt, cum contra improborum quorumdam liberi diuturnam vitam agant. Hinc itidem contingit ut, cum in hac urbe contagiosa lues exsistit, moriantur infantes, in alia homines adulti, in alia mulieres et senes; et aliquando quidem nascitur

[f] Ab urbe Zóης vel Zώης, de qua vide Orthelium in *Thesauro*. [g] f. Τετραπυργίας. Nam hujus nominis exstant loca quædam, ut videbis apud eumdem Orthelium.

Digitized by Google

pestis, aliquando febris. Interdum nimia inflammatione, interdum laterum dolore homines intereunt, morte orta ex aeris et aliorum elementorum motione, incremento et decremento, pro variarum regionum diversitate ac conditione; non tamen absque Dei scientia et nutu, absit! cum hæc omnia eveniant ex primæva illa elementorum motione et constitutione quam Deus illis indidit.

Ex qua fit, meo judicio, ut aliquando mulieres, pietatis cultrices eximiæ, sterilitate laborent, ut, exempli gratia, Sara, Rebecca, Anna; aliæ vero improbæ, numerosa sobole ditentur. Quanquam fortassis audax non fuero, si dicam illud contingere ex naturali quadam **404** et a Deo insita dispositione et causa. Sæpe enim mulier, decem viris successive nupta, illos omnes in tumulum intulit acerrimo et nimis actuoso humore et semine plena. Similiter et vir eadem de causa successive pluribus feminis matrimonio junctus, omnes sepelivit. Quidam volunt (89) eodem modo, scilicet ex temperamento et differentia elementorum accidere ut nonnulli sanctimonia conspicui multos dies cum morte luctentur, et ægre tandem animam a corpore abrumpant; alii vero multis sceleribus cooperti quiete et sine luctu animam exhalent. Testimonio sunt qui pleuritide moriuntur; isti enim sive pii sint, sive impii, absque violentia, edentes, bibentes et loquentes exstinguuntur. Cum enim morbus pleuriticus ex frigida materia constet, statim vitalem calorem sanguinis opprimit, et hac ratione faciliorem exitum animæ parat.

Quod vero, ut plurimum, mortiferæ causæ ex redundantia sanguinis enascantur, tribus vel quatuor documentis demonstrabo. Nam primo infantes, ut calidioris naturæ, frequenter moriuntur. Deinde, circa Paschale tempus, vere ineunte, quando sanguis nimium copiosus secta vena minuitur, varia mortis genera potissimum exsistunt. Tertio, quia complures morientium, occaso jam sole, sub noctem expirant, frigore hujus temporis vitalem sanguinis operationem expellente, et frigefaciente ægrotum. Hinc, si mortuum disseces, tria illa, phlegma, atram et nigram bilem reperies in corpore; at sanguinem non reperies.

Sed nolo hic invidus quispiam accurrat, nosque fatum introducere asserat. Adest enim qui dicit, neque unum passerculum cadere in terram insscio Patre nostro qui est in cœlis [14]; in manu enim ejus sunt fines terræ [15], fertque et transfert omnia et verbo virtutis suæ [16]. Sed iste ipse omnium administrator et provisor Deus, qui omnia potentiæ suæ nutu fert et gubernat, hominem ab initio condidit

A καὶ ἄλλοτε πλευριτικῇ διαθέσει οἱ ἄνθρωποι ἀποθνήσκουσιν ἐν τοῖς θανατικοῖς κατὰ τὴν τοῦ ἀέρος, καὶ τῶν στοιχείων κίνησιν, καὶ πλεονασμόν, καὶ ἔκλειψιν τῶν τόπων, καὶ τῶν χωρῶν· καὶ οὐκ ἐκτὸς μὲν γνώσεως τοῦ Θεοῦ· ἄπαγε! ὅμως διὰ τῆς ἀρχεδότου παρ' αὐτοῦ στοιχείων κινήσεώς τε καὶ διοικήσεως.

Δι' ἧς πάλιν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, πολλάκις καί τινες γυναῖκες εὐσεβεῖς στεῖραι εὑρίσκονται, καθάπερ ἡ Σάῤῥα, καὶ ἡ Ῥεβέκκα, καὶ Ἄννα· τινὲς δὲ πάλιν ἀσεβεῖς πολύτεκνοι. Τάχα δὲ τολμῶ λέγειν, ὅτι καὶ κατά τινα τοιαύτην φυσικὴν καὶ θεόκτιστον ἀκολουθίαν, καὶ αἰτίαν τῶν σωμάτων. Πολλάκις γὰρ γυνὴ δέκα ἀνδράτι συζευχθεῖσα κατὰ πρόσβασιν B πάντας αὐτοὺς ἔθαψε δριμυτάτου τινὸς καὶ δραστηρίου εὑρεθεῖσα χυμοῦ, καὶ σποράς. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἀνὴρ ἐκ τῆσδε τῆς αἰτίας κατὰ πρόσβασιν πολλάκις ἐνωθεὶς γυναιξὶ, τὰς πάσας ἔθαψε. Φασὶ δέ τινες, ὅτι τῷ αὐτῷ τρόπῳ, τουτέστι κράσει, καὶ αἰτίᾳ, καὶ διαφορᾷ τῶν στοιχείων, οἱ μὲν πολλάκις ἐπὶ πλείστας ὥρας καὶ ἡμέρας ψυχομαχοῦντες, ὅσιοι ὄντες, οὕτω τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος ἀποῤῥήσσουσιν· οἱ δὲ, πάλιν πονηροὶ ὄντες, εἰρηναίως καὶ ἀσιάντως[h] τοῦ σώματος χωρίζονται. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο ὁ τῶν πλευριτικῶν θάνατος· οὗτοι γὰρ κἂν ἀσεβεῖς, κἂν θεοσεβεῖς ἔσονται, ἀσιάντως, ἐσθίοντες, καὶ πίνοντες, καὶ λαλοῦντες τελευτῶσι. Διὰ γὰρ τοῦ ψυχροῦ στοιχείου ἡ πλευριτικὴ νόσος συνισταμένη, συντόμως τὴν τοῦ αἵματος θέρμην τὴν ζωτικὴν ἀναστέλλουσα, ἀλυπότερον αὐτῶν τὸν χωρισμὸν τῆς ψυχῆς C ἐργάζεται.

Ὅτι δὲ κατὰ πλεονασμὸν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοῦ αἵματος τὰ πολλὰ τῶν θανατικῶν συνίσταται, ἐρῶ σοι καὶ τρίτην καὶ τετάρτην παράστασιν. Πρῶτον μὲν, ὅτι ὡς θερμότερα ὄντα τὰ νήπια πολλάκις αὐτὰ τελευτῶσι. Δεύτερον, ὅτι τοῦ ἀέρος[i] ἀρχομένου ἐπὶ τὸν τοῦ Πάσχα καιρὸν, ὅτε ὁ τοῦ αἵματος πλεονασμὸς, καὶ ἀφαιμάξεις γίνονται, τότε τὸ διάφορον τολμικὸν γίνεται τῆς φύσεως[i]. Τρίτον, ὅτι οἱ πολλοὶ τῶν τελευτώντων κλίνοντος τοῦ ἡλίου τῇ νυκτὶ ἀποθνήσκουσι, τῆς ψυχούσης τὸν ἄνθρωπον. Ὅθεν καὶ ἐὰν ἀνασχίσῃς τὸν ἀποθανόντα ἄνθρωπον, τὰ τρία στοιχεῖα τοῦ φλέγματος, τοῦ χυμοῦ, καὶ τῆς D χολῆς εὑρήσεις ἐν τῷ σώματι, αἷμα δὲ οὐχ εὑρήσεις.

Ἀλλὰ μὴ καταῤῥάμῃ τοῖς εἰρημένοις ὁ φθονερὸς ἀκροατὴς, νομίσας ἡμᾶς, καὶ εἱμαρμένην διὰ τῶν εἰρημένων παρεισάγειν. Πάρεστι γὰρ ὁ λέγων, Οὐδὲ ἓν στρουθίον πεσεῖται ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ εἰδήσεως τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ τὰ κρίματα αὐτοῦ· καὶ φέρει καὶ μεταφέρει πάντα τῷ νεύματι καὶ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ἀλλ'

[14] Matth. x, 29. [15] Psal. xciv, 4. [16] Hebr. i, 3

VARIÆ LECTIONES.

[h] Ita ms. Sed videtur legendum ἀδιάστως, *sine vi*. [i] Lego ἔαρος. [i] Ὀνήσεως.

NOTÆ.

(89) Quæst 101 ad Antioch.

Digitized by Google

οὗτος δὴ αὐτὸς ὁ πάντων διοικητὴς καὶ προνοητὴς ὁ Θεὸς, ὁ φέρων καὶ διοικῶν τὰ πάντα τῷ νεύματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, διττὸν τὸ ζῶον ἀπ' ἀρχῆς κατασκευάσας τὸν ἄνθρωπον, λέγω δὴ ἐκ ψυχῆς ἀθανάτου καὶ νοερᾶς, καὶ σώματος συνθέτου καὶ ὑλικοῦ, δύο αὐτῷ διοικήσεις φυσικὰς, καὶ οὐσιώδεις ἐντέθηκε· τὴν μὲν ψυχὴν κυβερνήτην δοὺς, τὴν αὐτεξούσιον προαίρεσιν, καθὼς ἂν βούληται, εἴτε ἐπὶ ἀρετὴν, εἴτε ἐπὶ κακίαν ἀπάγειν τὴν ψυχὴν, ἀναιτίου ὄντος τοῦ ἐν τούτῳ· τὸ δὲ σῶμα πρὸς ζωὴν διὰ τῶν στοιχείων αὐτῶν, συνειδήσει Θεοῦ κυβέρνησίν τε καὶ διοίκησιν. Καὶ, ὥσπερ δέδωκεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν, καὶ ἀπ' ἀρχῆς, τῷ μὲν ἡλίῳ τὴν θερμοτικὴν ἐνέργειαν, τὴν δὲ σελήνην τῇ νυκτὶ φωτεινὴν δύναμιν, τῇ δὲ γῇ τὴν σπερμογονικὴν αὔξησιν, τοῖς δὲ φυτοῖς τὴν καρποφόρον τελείωσιν, τοῖς δὲ ζώοις τὴν διὰ συνουσίας σύστασιν, καὶ ἑκάστῃ ἁπλῶς φύσει τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν· οὕτω δέδωκε καὶ στοιχείοις τὴν τῶν σωμάτων, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, κατὰ τὴν αὐτοῦ γνῶσιν, πρὸς ζωὴν καὶ θάνατον, διοίκησίν τε καὶ κυβέρνησιν.

Τοῦτο δὲ ἀναγκαῖον πάνυ ἐστὶν ὑμᾶς ἐπίστασθαι, ἵν' ὁπηνίκα θεάσῃ ἀσεβεῖς μὲν πολυχρονιοῦντας, ἢ πάλιν μὲν τοῦτον ἄφνω τελευτῶντα, τοῦτον δὲ ἐξαπίνης [k] τὴν ὁμιλίαν κρατηθέντα· τοῦ δὲ τοῦ ὁσίου νήπια πάντα τὰ τέκνα τελευτῶντα· τούτου δὲ τοῦ δυσσεβοῦς τοὺς υἱοὺς ὑπεργηρῶντας· καὶ τοῦτον ἂν τὸν θεάρεστον ἐπὶ πολλὰς τὰς ἡμέρας ψυχομαχοῦντα, τὸν δὲ Ἕλληνα εἰρηνικῶς καὶ ἀταράχως τελευτήσαντα· καὶ ταύτην μὲν τὴν ἁγίαν γυναῖκα στεῖραν οὖσαν, ταύτην δὲ τὴν Ἑλληνίδα πολύτεκνον· ἐν ταύτῃ μὲν τῇ θεοσεβεῖ χώρᾳ ἀδιάλειπτα θανατικὰ γινόμενα, ἐκείνῃ δὲ Ἑλληνικῇ ἐνορίᾳ οὐδέποτε λοιμικὸν καταφθάνοντα· καὶ ἁπλῶς ἡνίκα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα φοβερὰ καὶ παράδοξα θεάσῃ γινόμενα, μὴ θαμβηθῇς, μηδὲ μήν ἀπρεπές τι ἢ βλάσφημον κατὰ Θεοῦ ἐννοήσῃς, μαθὼν ἀκριβῶς ἐκ τῶν προειρημένων, ὅτι πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα οὐκ ἐκτὸς μὲν τῆς παντεπόπτου καὶ προνοητικῆς τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ διαπράττοντος γνώσεως, ὅμως οὐχ ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ, ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν θεοκτίστων στοιχείων ὁρχεδότου, καὶ θεοσδότου εὐτάκτου κυβερνήσεως, καὶ τάξεως, καὶ φυσικῆς διοικήσεως. Πλὴν οὐχ ὁριστικὸν, οὐδὲ ἐριστικὸν, ἀλλὰ γνωμικὸν καὶ εἰκαστικὸν εἰρήκαμεν, δυσωποῦντες τοὺς γνωστικωτέρους, συγγνώμην διδόντας, καὶ ἀναπληροῦντας ἡμῶν ὑστερήματα.

compositum; nam ex anima immortali et rationali, tum etiam ex corpore, ex elementis coagmentato et materiali constat. Cui duas administrationes naturales et essentiales attribuit, animam scilicet, ut sit gubernatrix, et liberum arbitrium, quod animam sive ad virtutem, sive ad vitium ducat, Deo hujus rei nullam penitus culpam sustinente; corpus insuper dedit ad vitam per elementorum, divina providentia, gubernationem et administrationem. Quemadmodum **405** autem Deus a primo rerum ortu soli indidit vim calefaciendi, lunæ ad illuminationem noctis vim illustrandi, terræ vim genitalem seu seminalem ad rerum incrementum, plantis vim fructus proferendi, animalibus, ut maris et femellæ congressu progenerentur, et, ut rem in compendium conferam, sicuti cuilibet naturæ suam propriam agendi facultatem impertiit [17], ita quoque, mea sententia, dedit corporum elementis ut vitæ et mortis administrationem et gubernationem sub providentia sua habeant.

Hæc nosse valde necessarium est, ut quandocunque videris impios ad multos annos vitam producere, hunc velociter exstingui, illum in ipsa familiari collocutione opprimi, hujus viri boni et pii, liberos omnes in infantia a morte abripi, alterius scelerati filios ætatem ferre; hunc Deo gratum et charum pluribus diebus cum læto luctari; ethnicum vero et a recta fide alienum, quiete et absque perturbatione animam efflare; hanc mulierem, vitæ innocentia spectabilem, sterilitate premi; illam, a religione vera aversam, multa prole exhilarari; rursus in hac Deo dedita regione, omnis generis morbos assidue grassari; aliam autem provinciam, veræ fidei expertem, nulla contagione unquam infestari; uno verbo, cum hæc tam stupenda et admiranda videris, ne obstupescas, neve contra Deum indecens quid aut blasphemum animo concipias, accurate ex prædictis edoctus, hæc talia non fieri quidem absque Conditoris providentia et scientia; sed tamen non alio modo quam per elementorum primitus a Deo constitutam gubernationem, ordinem et naturalem administrationem. Cæterum ea quæ diximus, non definiendi aut contendendi studio protulimus, sed ceu probabilia, et in conjecturis posita adduximus, rogantes ut doctiores nobis ignoscant, et defectus nostros suppleant.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΖ'.

Τί ἐστιν ὑπερηφανία;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ ὅλως ἔχειν τὸν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ, ὅ τι πράττειν ἀγαθὸν, μὴ νοουμένου τοῦ λέγοντος, ὅτι « Πᾶσα δικαιοσύνη ὑμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης ἐστίν. »

QUÆSTIO XCVII.

Quid sit superbia?

RESPONSIO.

Est opinio, quasi quis quidquid boni in semetipso facit, a seipso id habeat; non in mentem revocato illo qui dicit: « Omnis justitia vestra est in conspectu Dei quasi pannus menstruatæ [18]. »

[17] Gen. I. [18] Isa. LXIV, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[k] Videtur deesse κατά.

Digitized by Google

406 QUÆSTIO XCVIII.

Num omnis peccati et fornicationis diabolus auctor sit, et an illum culpare oporteat?

RESPONSIO.

Diabolus neminem cogit, sed tantum suggerit. At mala consuetudo cogit hominem, ita ut diabolo deterior et valentior sit. Quare nosmetipsos reprehendere oportet.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Num decet ut qui recens est a congressu conjugis suæ, aut a nocturna illusione, aqua se abluat, et in ecclesiam intret?

RESPONSIO.

Verum Christiani lavacrum sunt lacrymæ : duo enim fluenta ex corpore manant, alterum quod sanctificat, alterum quod inquinat, hoc est, seminis effusio, et lacryma. Et quemadmodum omne peccatum quod homo fecerit est extra corpus ipsius, fornicator autem quasi ex propria carne, diabolo sacrificium immolat, semen nimirum suum : sic et bona quæ fecerit homo extra corpus sunt. At lacrymæ ex ipsa substantia nostra Deo in sacrificium educuntur, sicuti et sanguis martyrum. Quare, ut jam dixi, spirituale lavacrum sunt lacrymæ. Nihilominus aqua etiam ad corporis emundationem condita est. Qui igitur spirituali lavacro animam purgare negligunt, carnem aquis abluunt, et ita ad divina mysteria accedunt, ne ea penitus contemptui habere videantur.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Num par sit ut qui illusionem nocturnam passus est, divina mysteria percipiat?

RESPONSIO.

Meo judicio, sæculares qui in mediis mundi fluctibus versantur, nihil damnationis inde contrahent, si cætera diligenter servent.

QUÆSTIO XCIX.

Cum in lege antiqua multi duas simul uxores habuerint, nec condemnati idcirco fuerint, an idem licitum erit Christianis (90)?

RESPONSIO.

Cum Apostolus dicat : « Mulier non habet potestatem sui corporis, sed vir; similiter vir non habet potestatem **407** sui corporis, sed mulier [19]; » perspicue conficitur, si viro fas sit aliam mulierem cum priore ducere, fas itidem esse mulieri alium

[19] I Cor. vii, 4.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ϟΗ'.

Ἆρα πάσης ἁμαρτίας καὶ πορνείας ὁ διάβολός ἐστιν αἴτιος, καὶ αὐτὸν χρὴ κατακέμφεσθαι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν διάβολός τινα οὐ βιάζεται, ἀλλὰ μόνον ὑποσπείρει. Ἡ δὲ κακὴ συνήθεια βιάζει τὸν ἄνθρωπον (ὥστε καὶ τοῦ διαβόλου πονηροτέρα καὶ ἰσχυροτέρα ὑπάρχει). Διὸ χρὴ ἑαυτοὺς μέμφεσθαι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Εἰ ἆρα καλὸν τὸν ἀπὸ κοίτης τῆς ἰδίας γυναικὸς ἰόντα, ἢ πάλιν ἀπὸ ἐνυπνιασμοῦ λούσασθαι ὕδατι, καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρχεσθαι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν ἀληθὲς τοῦ Χριστιανοῦ λουτρὸν, τὸ δάκρυον αὐτοῦ ἐστι· δύο γάρ εἰσι ῥύσεις [1] ἀνυπόστατοι ἐκ τοῦ σώματος, μία ἁγιάζουσα, καὶ μία μολύνουσα, τουτέστιν ἡ σπορὰ, καὶ τὸ δάκρυον. Καὶ ὥσπερ πᾶσα ἁμαρτία, ἣν ἂν ποιήσοι ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων, ὡς ἂν ἐκ τῆς οἰκείας σαρκὸς προσάγοι θυσίαν τῷ διαβόλῳ τὴν ἑαυτοῦ σποράν· οὕτως καὶ ὅσα ἂν ἀγαθὰ ποιήσει ὁ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστι. Τὸ δὲ δάκρυον ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας ἡμῶν προσάγεται θυσία τῷ Θεῷ, καθάπερ καὶ τὸ τῶν μαρτύρων αἷμα. Διὸ ὡς προεῖπον, τὸ πνευματικὸν λουτρὸν τὸ δάκρυόν ἐστιν, ὅμως καὶ τὰ ὕδατα πρὸς τὸ καθαίρειν τὸ σῶμα γεγόνασιν. Οἱ γοῦν ἀποροῦντες διὰ τοῦ πνευματικοῦ λουτροῦ τὴν ψυχὴν καθαρίζειν, ἀποπλύνουσι τὴν σάρκα κἂν τοῖς ὕδασι, καὶ εἶθ' οὕτως τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνουσιν, ἵνα μὴ εἰς παντελῆ καταφρόνησιν ἔλθωσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Εἰ ὄρα πρέπει τὸν ἐνυπνιαζόμενον μεταλαμβάνειν τῶν θείων μυστηρίων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὡς ὑπολαμβάνω, οἱ ἐν μέσῳ κόσμῳ οἰκοῦντες οὐ κατακρίνονται ἐκ τούτου, εἴγε καὶ τὰ λοιπὰ φυλάξουσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ϟΘ'.

Τῶν ἐν τῷ νόμῳ πολλάκις ἐχόντων δύο γυναῖκας ἅμα, καὶ μὴ κατακριθέντων, ἆρα ἔξεστι Χριστιανοῖς τοῦτο;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου αὐτῆς σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ὁμοίως πάλιν καὶ ὁ ἀνὴρ, φησὶ, τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή· » εὔδηλον λοιπὸν, ὅτι ἐὰν ἐξὸν λαβεῖν τῷ ἀνδρὶ ἑτέραν σὺν αὐτῇ, ἔξεστιν

VARIÆ LECTIONES.

[1] ῥεύσεις ἐνυπόστατοι.

NOTÆ.

(90) Quæst. 97 ad Antioch.

Digitized by Google

ὁμοίως καὶ αὐτῇ λαβεῖν ἕτερον ἄνδρα σὺν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἔτι ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, ἀλλ' ἢ τρεῖς, ἢ τέσσαρες. Οἱ δὲ βουλόμενοι κατὰ τοὺς ἐν τῷ νόμῳ ζῆν, τῆς Χριστοῦ χάριτος ἐκπίπτουσιν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἄκροι ἀσεβεῖς ὑπῆρχον, τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας θύοντες τοῖς δαιμονίοις, οὐδὲν πλέον ζητεῖ παρ' αὐτῶν ὁ Θεὸς, εἰ μὴ θεοσέβειαν, καὶ δικαιοκρισίαν, ὡς ἔστι γνῶναι ἐξ ὅλων τῶν τοῦ νόμου Γραφῶν. Ἡμεῖς δὲ, οἱ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἀγορασθέντες, χρεωστοῦμεν πᾶσαν ἐνδείξασθαι σωφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν (91). Τύπος γὰρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὑπῆρχον ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἡ Εὔα. Τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν διαφόρων γυναικῶν ἀπὸ στρήνου καὶ ἀφοβίας Θεοῦ γίνεται.

A virum cum priore accipere, et ita non erunt amplius duo in carne una [20], sed tres, aut quatuor. At qui vivere volunt ad normam illorum qui sub lege vixerunt, ii a gratia Christi excidunt; nam illi ad summum impietatis culmen provecti, filios suos et filias dæmoniis immolabant [21], a quibus Deus plus non exigit quam veram religionem et rectum judicium, prout ex tota lege liquet. Nobis vero, qui Christi sanguine redempti sumus, hoc incumbit, ut omnem temperantiam, sancteque vivendi rationem sectemur, et reipsa exhibeamus. Nam Adamus et Eva totius humani generis figuram gesserunt. Cæterum diversas feminas appetere, ex immodico voluptatis studio, divinique timoris penuria proficiscitur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ρ'.

Ἐάν τις νιπτόμενος τὸ στόμα, ἢ πάλιν ἐν βαλανείῳ καταπιεῖ ὕδωρ, μὴ θέλων, ὀφείλει κοινωνῆσαι, ἢ οὔ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ναί. Ἐπεὶ εὑρὼν ὁ Σατανᾶς ἀφορμὴν τοῦ κωλύειν αὐτὸν τῆς κοινωνίας, ποιεῖ αὐτὸν συχνῶς τὸ αὐτό [m]. Διὰ τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον καὶ οἱ Πατέρες οὐκ ἀποκόπτουσιν, οὐδὲ τὸν ἐνυπνιασθέντα μεταλαμβάνειν. (Ὅμως προσερχόμενοι τοῖς μυστηρίοις, ἐν φόβῳ προσέλθωμεν, ὡς ἡ αἱμορροοῦσα τῷ Χριστῷ προσῆλθεν.)

B

QUÆSTIO C.

Si quis os abluens, aut in balneo aquam invitus deglutiat, an communicare debet, an non?

RESPONSIO.

Utique. Alioqui diabolus hac occasione a communione avocandi arrepta, sæpius illum retrahet. Quocirca Patres talem, ut nec nocturno phantasmate inquinatum, a sacræ Eucharistiæ sumptione non arcent. Nihilominus ad divina mysteria cum timore accedamus, sicuti hemorrhoissa ad Christum accessit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Ἆρα καλὸν τὸ κοινωνεῖν καθ' ἡμέραν, ἢ ἐκ διαλειμμάτων, ἢ κατὰ Κυριακὴν καὶ μόνον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο τὸ ἐρώτημα οὐκ ἔχει μίαν ἀπόκρισιν. Εἰσὶ γάρ τινες, οἷς πρέπει τὸ καθ' ἡμέραν, καὶ εἰσὶν ἕτεροι, οἷς οὐχ ἁρμόζει τοῦτο, καὶ ἄλλοι, οἷς οὐ πρέπει ὅλως κοινωνεῖν.

C

QUÆSTIO EXTRA ORDINEM.

An expediat communicare quotidie, an ex intervallo, an tantum diebus Dominicis?

RESPONSIO.

Hæc quæstio variam habet responsionem. Sunt enim quibus quotidiana communio convenit; sunt alii quibus non convenit; et sunt quibus communio penitus non convenit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Ἀμφιβάλλουσί τινες λέγοντες ὅτι οὐκ ὠφελοῦνται οἱ νεκροὶ ἐκ τῶν γινομένων συνάξεων ὑπὲρ αὐτῶν.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τούτου ἐρῶ σοι λόγον, οὐκ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ Ἀποστολικοῦ πατρὸς Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου· οὕτω φησί· Ἐν τῷ μοναστηρίῳ (91') τῶν κεκοιμη-

QUÆSTIO EXTRA ORDINEM.

Quidam dubitantes aiunt mortuos nullam utilitatem ex sacrificiis quæ pro ipsis Deo offeruntur capere.

RESPONSIO.

D De hoc exponam tibi, non quid ego, sed quid Apostolicus Pater Dionysius Areopagita sentiat (92), cujus 408 sunt isthæc. Si quis in monasterio

[20] Gen. II, 24. [21] Psal. CV, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[m] τοῦτο παθεῖν.

NOTÆ.

(91) *Φιλοσοφίαν*. Vox a sanctis Patribus varie translata ad Christianorum δίαιταν et πολιτείαν. Dionys. Areop. ad monachorum institutum τὴν τελειοτάτην ἐμφαίνει τῶν μοναχῶν φιλοσοφίαν. *Eccles. hier.* cap. 6. Soz. lib. I, cap. 12: Εἰς αὐτοὺς ἐλθοῦσα παρὰ Θεοῦ ἡ τοιαύτη φιλοσοφία. Asterius ad Christianorum religionem ἡ Παρθένος ἐν φαιῷ χιτῶνι καὶ ἱματίῳ τὴν φιλοσοφίαν σημαίνουσα. Greg. Naz. opponit gradui sacerdotali epist. 26. Idem epistola 36 vocat longo usu acquisitam virtutem. Epist. 38, φιλοσοφήσω τὸ καθυβρίζεσθαι. Vocem hanc apud eumdem et sanctum Basilium πολλαχοῦ leges et πολλαχῶς. (ALEMANN.)

(91') *Ἐν τῷ μοναστηρίῳ*. Perperam. Lege ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῶν ὑδῶς [videtur σφάλμα] κεκοιμημένων, quod est ultimum *eccles. hierarchiæ*. (ALEMANN.)

(92) Vide quæst. 34, ad Antioch.

Digitized by Google

obeat, defunctique peccata fuerint levia et exilia, emolumentum utique ex synaxibus pro se celebratis (hoc est, ex sacrificiis pro se oblatis) capiet; si autem fuerint gravia et enormia, nihil utilitatis percipiunt, quia Deus jam iis quæ ad ipsos spectant, finem imposuit. Sed necesse non est ut de statu post mortem, nimia sollicitudine nos cruciemus.

A μένων, ὅτι εἰ μὲν ψιλά τινα καὶ εὐτελῆ τυγχάνουσι, τὰ τοῦ τελευτήσαντος ἁμαρτήματα προσλαμβάνεταί τινα ὠφέλειαν ἐκ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν τελουμένων συνάξεων· εἰ δὲ βαρέα καὶ χαλεπά εἰσι, συνέκλεισε τὰ κατ' αὐτοὺς ὁ Θεός. Πλὴν οὐ δεῖ ἡμᾶς φροντίζειν μετὰ θάνατον.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM (93).

Si quis in flagitiis carnalibus jam in consuetudinem adductis consenescat; videatque se neque jejuniis, neque aliis exercitationibus, neque humicubationibus operam dare posse, quomodo salvari poterit jam senex?

RESPONSIO.

B Cum Dominus dicat : « Jugum meum suave est, et onus leve [22], » planum fit senem quoque et imbecillum legi Christi satisfacere posse; neque enim præcepit nobis virginitatem, neque secessionem ab omnibus quæ in mundo sunt, neque abstinentiam a carne et vino; sed hoc, ut diligamus Deum et proximum, ut injuriæ acceptæ memoriam deponamus, ut humiles simus, ut aliis pro viribus compatiamur, ut ærumnas tolceremus, ut mites et pacificos nos præstemus. Quæ omnia et infirmus, et senex, et matrimonio copulatus facere potest et faciendo salutem consequetur, licet omnia scelera regis Manassæ perpetrasset.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Ἐάν τις συνεθισθεὶς τῇ σωματικῇ ἁμαρτίᾳ, ἐν αὐτῇ καταγηράσῃ, καὶ θεωρήσῃ ἐν αὐτῷ, ὅτι οὔτε νηστεῦσαι, ἢ ἀσκῆσαι, ἢ χαμευνῆσαι δύναται, πῶς οὖν λοιπὸν δύναται σωθῆναι ἐν γήρᾳ ὑπάρχων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

B Τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι « Ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν, » εὔδηλον, ὅτι ὁ γέρων, καὶ ἀδύνατος δύναται φυλάξαι τὸν νόμον αὐτοῦ· οὔτε παρθενίαν ἡμῖν ὥρισεν, οὔτε πάντων τῶν ἐν κόσμῳ ἀναχώρησιν· ἀλλ' οὔτε ἀποχὴν κρεῶν ἢ οἴνου· ἀλλ' ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν, καὶ τὸν πλησίον, μὴ μνησικακεῖν, ταπεινοφρονεῖν, συμπαθεῖν τὸ κατὰ δύναμιν, ὑπομένειν τὰς θλίψεις, πρᾶον εἶναι καὶ εἰρηνικόν. Ταῦτα οὖν καὶ ὁ ἀσθενῶν, καὶ ὁ γέρων, καὶ ὁ ἐν κόσμῳ γυναιξὶ συνεζευγμένος δύναται ποιῆσαι, καὶ ποιήσας πάντως σωθήσεται, ἐὰν ἐποίησε τὰς ἁμαρτίας τοῦ Μανασσῆ ἐκείνου τοῦ βασιλέως.

QUÆSTIO CI.

Si quis duos vel plures homines occidat, captusque morte multetur, num remissionem obtinebit, an non?

RESPONSIO.

Cum lex et Deus dicant : « Oculum pro oculo; animam pro anima [23], » ego non possum dicere : Animam pro animabus multis. Est enim homo qui mille hominibus præstet, sive sit aliorum doctor, sive egenorum munificus nutritor : quem qui occidit, non unum hominem occidit, sed integrum populum, et mille homicidiorum reus est, quemadmodum Herodes, qui præcursorem interemit [24], et alii scelerati, qui apostolos interfecerunt; meliusque fuisset Neroni totam Romam a fide Christi aversam, quam Doctorem orbis, beatum Paulum, gladio percutere.

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑ'.

Ἐάν τις δύο τινὰς, ἢ καὶ πλείονας ἄνδρας φονεύσῃ, εἶτα κρατηθῇ, καὶ ἀποθάνῃ, ἆρα συνεχωρήθη, ἢ οὔ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ νόμου, καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, « Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς, » ἐγὼ οὐ δύναμαι εἰπεῖν· Ψυχὴν μίαν ἀντὶ ψυχῶν πολλῶν. Ἔστι γὰρ ἄνθρωπος διαφέρων μυρίων ἀνθρώπων, εἴτε διδάσκαλος, εἴτε πτωχοτρόφος· ὄντινα ὁ φονεύων, οὐχ ἕνα ἄνθρωπον ἐφόνευσεν, ἀλλὰ λαὸν, καὶ μυρίων φόνων ἐστὶν ὑπεύθυνος λοιπὸν, ὥσπερ Ἡρῴδης φονεύσας τὸν Πρόδρομον, καὶ οἱ λοιποὶ ἄνομοι τοὺς ἀποστόλους ἀποκτείναντες· συνέφερε γὰρ Νέρωνα φονεῦσαι πᾶσαν Ῥώμην ἄπιστον οὖσαν, ἢ τὸν τοῦ κόσμου Διδάσκαλον, τὸν μακάριον Παῦλον.

D

409 QUÆSTIO CII.

Num Deo placeant munera quæ ipsi ex furtis et iniquitatibus offeruntur?

RESPONSIO.

Differt furtum a furto, et injustitia ab injustitia : aliud enim est rapere aliquid ex sacro, aliud ex proventibus terræ vel maris, hominum infidelium. Aliud est injuria afficere egenos, agricolas et men-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΒ'.

Δεκτά εἰσιν ἆρα τῷ Θεῷ τὰ ἀπὸ κλεμμάτων προσαγόμενα αὐτῷ χρήματα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἔστι κλέμμα, καὶ κλέμμα, καὶ ἀδικία, καὶ ἀδικία· ἄλλο γάρ ἐστι τὸ παράψασθαι ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, ἕτερον τὸ ἐκ προσοδιῶν γῆς, ἢ θαλάττης, ἀνδρῶν ἀπίστων. Καὶ ἄλλο τὸ ἀδικῆσαι ἀπόρους, γεωργοὺς,

[22] Matth. xi, 30. [23] Exod. xxi, 24. [24] Matth. xiv, 10; Marc. vi, 27.

NOTÆ.

(93) Quæst. 91 ad Antioch. Similis est quæstio quinta, superius jam posita.

Digitized by Google

καὶ πτωχούς· καὶ ἕτερον τὸ ἐπᾶραι ἀπὸ εὐπόρων, καὶ φιλαργύρων. Πλὴν οὐ τὰ πολλὰ ζητεῖ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μόνον τὴν πρόθεσιν. Εἰ δὲ ὅλως παρὰ τὸ ἀδικῆσαι οὐ δύνασαι, συμφέρει τὰ ἀπὸ κακοῦ εἰς καλὰ δαπανηθῆναι. Μέντοιγε τὰ ἀπὸ ἀδικίας πτωχῶν καὶ γεωργῶν ὑπάρχοντα, ἀπρόσδεκτα τῷ Θεῷ καὶ κατηραμένα ὑπάρχουσιν.

A dicos; aliud accipere aliquid ab opulentis et avaris. Cæterum Deus non multa exigit, sed solum propositum. Si autem nihil omnino, nisi ex injuste partis offerre potes, expedit ea in res bonas et honestas insumere. Attamen injuste rapta ab egenis et agricolis, Deo grata non sunt, sed detestabilia.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΓ'.

Ἐπειδὴ συχνῶς ἀκούομεν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, οὐ ποιοῦμεν δὲ τὸ ἔργον, ἆρα μὴ κατάκριμα ἡμῖν γέγηται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

[a] Εἰ καὶ οὐ ποιοῦμεν, ἀλλ' ὅμως οὐ· εἰ μὴ μεμψόμεθα ἑαυτούς, ὅτι ἀκούομεν καὶ παρακούομεν· καὶ γὰρ τὸ μέμψασθαι ἑαυτὸν μέρος σωτηρίας ἐστίν.

QUÆSTIO CIII.

Cum frequenter audiamus verbum Dei, nec opere compleamus, an non damnationem nobis inde asciscimus?

RESPONSIO.

Licet verbum Dei non faciamus, nihilominus (94), nisi reprehendamus nos ipsos quod audiamus, neque opere perficiamus : nam seipsum reprehendere pars est salutis.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΔ.

Πόσοι τρόποι εἰσὶ τῶν σῳζομένων, καὶ συγχωρήσεις ἐκ Θεοῦ, ἁμαρτιῶν κομιζομένων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τρεῖς. Ὁ πρῶτος τὸ μηκέτι ἁμαρτῆσαι· ὁ δεύτερος, τὸ ἀξίως μετανοῆσαι. Ἔστι καὶ τρίτος τοῖς ἁμαρτήσασι σωτηρίας τρόπος, διὰ πειρασμῶν, καὶ θλίψεων, καὶ ὑπομονῆς κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι « Ἐν κημῷ, καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄξαι, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ, » ὅπερ ἔπαθεν ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ἔστι γὰρ ὅτε ὁ Θεὸς τὸν ἁμαρτάνοντα, καὶ μὴ μετανοοῦντα περιβάλῃ εἰς πειρασμὸν, καὶ διὰ τῶν πειρασμῶν ἔρχεται εἰς ταπείνωσιν. Καὶ διὰ τῆς ταπεινώσεως σώζεται χωρὶς ἀσκήσεως, ὡς ὁ τελώνης καὶ ὁ λῃστής.

C

QUÆSTIO CIV.

Quot sunt modi salutem adipiscendi, et impetrandi a Deo remissionem peccatorum?

RESPONSIO.

Tres. Primus est nunquam peccasse; secundus, dignam pœnitentiam egisse. Est et tertius salutis obtinendæ modus per tentationes, ærumnas et patientiam juxta illud : « In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te [25]; » quod Nabuchodonosori accidit [26]. Aliquando enim Deus peccatorem qui non agit pœnitentiam conjicit in tentationes et afflictiones, quarum interventu ad humilitatem pervenit, et ex humilitate ad salutem, sine multis asceticis actionibus, ut videre est in publicano et latrone.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΕ'.

Τί ποιήσωμεν, ὅτι πολλάκις ἱστάμενοι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπιθυμοῦμεν κλαῦσαι τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ οὐ δυνάμεθα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ κλαυθμὸς ὁ διὰ Θεὸν, δῶρον Θεοῦ ὑπάρχει, διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου διδόμενον τῷ ἀνθρώπῳ δεύτερον βάπτισμα, καὶ τολμῶ εἰπεῖν τοῦ τῆς κολυμβήθρας βαπτίσματος ἀναγκαιότερον. Τὸ πρῶτον γὰρ βάπτισμα, σχεδὸν πάντες αὐξοῦντες μολύνομεν, διὰ δὲ τοῦ δακρύου πάλιν, ὥσπερ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, καθαιρόμεθα. Διόπερ καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἐλέγχομεν Ἰουδαίους, καὶ Ἄραβας, ὅτι οὐκ ἔχουσι Πνεῦμα ἅγιον [c]. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐν τῇ προσευχῇ ποτε προχέει ὑπὲρ ἁμαρτιῶν δάκρυον. Εἰσὶ δὲ παρ' ἡμῖν φυσικῶς τινες καρδίαι σκληρότεραι καὶ ξηρότεραι, μάλιστα ὅσοι θυμώδεις, καὶ πικροὶ, καὶ μηνιασταὶ ὑπάρχουσι. Καί εἰσι πάλιν τινὲς καρδίαι ἁπαλότεραι φυσικῶς καὶ εὐκατάνυκτοι. Ὁ οὖν ἐκ φύσεως σληροκάρδιος, καὶ ἀκατάνυκτος ὑπάρχων,

D

QUÆSTIO CV.

Quid faciendum quando in ecclesia male facta nostra deflere volumus, nec tamen possimus?

RESPONSIO.

Fletus propter Deum donum Dei est per Spiritum sanctum homini concessum, alterum baptisma, ausimque **410** dicere, fere magis necessarium quam sit piscina baptismatis; nam primum baptisma ferme ab omnibus, ætatis progressione, maculatur; per lacrymas vero tanquam ex aqua et Spiritu mundamur. Quare hinc etiam Judæos et Arabas redarguimus, tanquam Spiritu sancto destitutos. Nullus enim eorum, dum preces fundit, vel unam lacrymulam pro sceleribus suis effundit. Sunt autem apud nos quidam cordibus a natura durioribus et siccioribus, præcipue illi qui sunt iracundi, amarulenti, et cholerici. Reperiuntur rursus nonnulli naturaliter corde tenero et flexibili præditi. Qui igitur a natura duro et ferreo

[25] Psal. xxxi, 9. [26] Dan. iv, 31 sqq.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Locus corruptus. [c] Vide quæst. 79, ad Antioch.

NOTÆ.

(94) Deest aliquid.

Digitized by Google

corde est, ita ut neque propter vita functos, neque propter proprios liberos, neque ob ullam aliam calamitatem lacrymari vel ad Deum gemere queat, hic pectus tundet, risum compescet, oculosque demittet, et hac ratione lacrymas a Deo impetrabit. Sciendum autem multo fructuosiorem esse orationem, in abdito conclavi institutam, quam quæ fit coram omnibus in ecclesia.

QUÆSTIO
EXTRA ORDINEM.

Num bonum est peccata confiteri?

RESPONSIO.

Bonum et admodum utile est confiteri, sed ita ut confessio non fiat cuilibet, quando neque tu utilitatem inde capis, et insuper audientes inficis. Si autem invenias virum spiritualem, qui tibi medicinam facere, et pro te preces ad Deum fundere possit, huic soli confiteberis.

QUÆSTIO CVI.

Unde cognoscit homo sibi a Deo peccata remissa esse, et se misericordiam in die judicii consecuturum?

RESPONSIO.

Ex propria conscientia, et ex libertate quam habet anima in oratione ad Deum. Quando enim homo est alicujus pœnæ reus, tunc astat Deo instar damnati, qui assistit judici, omnis fiduciæ expers: sic et anima in oratione assistit Deo, non jam ut damnationi obnoxia, sed ut homo debitor, qui debitum sibi condonari, et ab hoc ordine transferri cupit. Deo insuper astat, tanquam servus Domini amans et observans, et ab hoc gradu ulterius procedens colloquitur cum Deo instar mercenarii, ab omni debito soluti et liberi. **411** Tandem anima pondere quo premebatur, progressu temporis levata, loquitur et assistit Deo velut amicus amico, et ut sponsa proprio sponso, et ut filius suo patri, ubi nihil amplius loci relinquitur timori, neque ulla est de supplicio infligendo cogitatio, sed omnia aliud non sunt quam charitas, juge gaudium, libertas indeficiens, animæ lætitia, tripudium, et exsultatio interminata, prout nobis tradunt illi qui gratia Christi ad hoc fastigium evecti sunt.

QUÆSTIO CVII.

Si quod opus aggrediar, unde conjiciam, num Deo placeat, an non?

RESPONSIO.

Perfectorum et spiritualium virorum est omnia accurate dijudicare [27], ut ait Apostolus. Solidus enim cibus est perfectorum [28], qui propter habitum habent sensus ad dijudicationem boni et

[27] I Cor. II, 15. [28] Hebr. v, 14.

καὶ μήτε ἐπὶ νεκροῖς, μήτε ἐπὶ τοῖς ἰδίοις τέκνοις, μηδὲ ἐπ' ἄλλῃ συμφορᾷ δακρύσαι δυνάμενος, ἢ στυγνάσαι πρὸς τὸν Θεὸν, τὸ στῆθος τύψει, τὸν γέλωτα περικόψει, τοὺς ὀφθαλμοὺς ταπεινώσει, οὕτως χαρίζεται αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ τὸ δάκρυον. Χρὴ δὲ ἐπίστασθαι, ὅτι πολὺ συμφέρει ἡ προσευχὴ ἡ ἐν τῷ ταμείῳ σου γενομένη, ὑπὲρ τὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐνώπιον πάντων ἐπιτελουμένη.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Καλὸν ἄρα τὸ ἐξομολογεῖσθαι ἁμαρτίας;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καλὸν, καὶ πάνυ ὠφέλιμον, ἀλλὰ μὴ τοῖς πᾶσιν, ἐπεὶ οὔτε σοι τοῦτο ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούοντας μολύνεις. Ἐὰν οὖν εὕρῃς ἄνδρα πνευματικὸν δυνάμενόν σε ἰατρεῦσαι, καὶ εὔξασθαι ὑπὲρ σοῦ, ἐκείνῳ μόνῳ ἐξομολόγησον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡϚ'.

Πόθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτι συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ὅτι εὑρίσκει ἔλεος πάντως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐκ τῆς ἰδίας συνειδήσεως, καὶ ἐκ τῆς παῤῥησίας, ἣς ἔχει ἡ ψυχὴ ἐν προσευχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ ὁ ἄνθρωπος ὑπεύθυνός ἐστι κολάσεως, ῥ δίκην καταδίκου τινὸς παρισταμένου τῷ ἄρχοντι μὴ ἔχοντος παντοίαν παῤῥησίαν, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ παρίσταται τῷ Θεῷ ἐν τῇ προσευχῇ, οὐκ ἔτι ὡς κατάδικος, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος χρεωστῶν, καὶ παρακαλῶν συγχωρηθῆναι ἀπὸ ταύτης τῆς τάξεως, ἐὰν φροντίσῃς αὐτοῦ. Πάλιν παρίσταται ὡς δοῦλος φιλοδέσποτος, καὶ ἀπὸ τούτου προκόπτων συλλαλεῖ τῷ Θεῷ ὡς μίσθιος, μὴ ἔχων χρέος ἐπάνω αὐτοῦ καὶ λοιπὸν κατὰ πρόσβασιν κουφιζομένη τοῦ βάρους ἡ ψυχὴ, συλλαλεῖ, καὶ παρίσταται ὡς φίλος πρὸς φίλον, καὶ ὡς νύμφη τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ, καὶ ὡς υἱὸς τῷ ἰδίῳ πατρὶ, ὅπου οὐκ ἔστι φόβος λοιπὸν, οὐδὲ χρέος, οὐδὲ ἔννοια οἵας δήποτε κολάσεως, ἀλλὰ πᾶσα ἀγάπη, καὶ χαρὰ διηνεκὴς, καὶ παῤῥησία ἄπαυστος, καὶ ψυχῆς εὐφροσύνη καὶ σκιρτήματα, καὶ ἀγαλλίασις ἀκατάπαυστος, καθάπερ ἡμῖν διηγοῦνται οἱ τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ εἰς τοιαῦτα καταντήσαντες μέτρα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΖ'.

Ἐὰν θελήσω πρᾶξαι πρᾶγμα, ὡς νομίζω, πόθεν ἐρείλω μαθεῖν, εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ, ἢ οὔ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τῶν τελείων καὶ πνευματικῶν ἀνδρῶν ἐστι τὸ πάντα ἀκριβῶς διακρίνειν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Τελείων γάρ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφὴ, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια ἐχόντων γεγυμνασμένα πρὸς

VARIÆ LECTIONES.

ρ Videntur hic desiderari hæc vel similia verba : παρίσταται τῷ Θεῷ.

NOTÆ.

(95) Similis quæst. 121 ad Antiochum, et quæst. 131.

Digitized by Google

διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ὅσα οὖν ποιήσει ἄνθρωπος διὰ Θεὸν, ἐν ἁπλῇ καρδίᾳ καὶ ἀγαθῷ σκοπῷ οὐκ ἔχει κατάκριμα ἐξ αὐτῶν.

A mali exercitatos. Ex illis igitur quæ fecerit homo propter Deum simplici corde et bono fine, nihil damnationis subibit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΗ'.

Πρέπει ἄρα τὸν Χριστιανὸν ἀνοίγειν ἐν λαχνιστηρίῳ (96);

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐδαμοῦ εὑρίσκομεν ἐπιτροπὴν τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' οἱ Πατέρες διὰ τὸ μὴ εὑρίσκεσθαι πιστοὺς εἰς φαρμακεῖς καὶ μάντεις, ἐπενόησαν τὸ λαχνιστήριον. Ὁ οὖν βουλόμενός ἀνοῖξαι, πρῶτον δι' εὐχῆς παρακαλείτω τὸν Θεὸν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν, ἀνοίξει ἐρωτῶν τὸν Θεὸν, εἰ ἄρα καλεῖ αὐτὸν ἀνοῖξαι περὶ τοῦ πράγματος αὐτοῦ· καὶ ἐὰν ἐπιτρέψῃ σοι, ἄνοιξον, εἰ δὲ B ἀποτρέψει σε, μὴ ἀνοίξῃς.

QUÆSTIO CVIII.

Num deceat Christianum sortes ducere?

RESPONSIO.

Nuspiam invenimus hoc a Patribus permissum esse, quippe qui sortilegos, tanquam a fide vera alienos, veneficis et fatidicis annumerent. Qui igitur sortes ducere cogitat, is ante omnia Deum invocet, precibusque finitis sortiatur, consulto tamen prius Deo, num id hujus vel illius negotii gratia faciendum sit: et si permiserit, sortieris; sin minus, abstinebis.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΘ'.

Ἐὰν ἔχω ἄνθρωπον πιστὸν θλίψαντά με, καὶ οὐ δύναμαι διαλλαγῆναι, ἢ ἀσπάσασθαι αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας, ἀλλὰ μόνον τῇ γλώττῃ, τί ποιήσω; Διαλλαγῶ αὐτὸν κἂν τῇ ἐξόδῳ, ἢ κόψων ἑαυτὸν ἐξ αὐτοῦ q ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διαλλάγηθι αὐτῷ κἂν τῷ στόματι· πολλάκις γὰρ ἀπὸ τούτου κατὰ πρόσβασιν ἔχεται ἡ τελεία ἀγάπη. Συμφέρει γάρ σοι ἡμίξηρον εἶναι, ἢ ὁλόξηρον.

QUÆSTIO CIX.

Si quis sit fidelis qui me exagitet, nec possum illi reconciliari, neque eumdem ex toto corde salutare, sed solo ore, quid faciam? num reconciliabo eum etiam obiter solum, vel penitus me ab illo sejungam?

RESPONSIO.

Reconciliare ei etiam solo ore. Sæpe enim ab his initiis ad perfectam charitatem pervenitur. Satius enim est ut sis semiaridus, quam ut sis totus aridus.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ'.

C

Κατὰ ποῖον τρόπον νοήσωμεν, ὅτι Ἐὰν δύο, ἢ τρεῖς ἐξ ἡμῶν συμφωνήσωσι περὶ παντὸς αἰτήματος, οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ Κύριος τὸ πολυφάνταστον, καὶ ὑπερήφανον τοῦ ἀνθρώπου ἐπιστάμενος, βούλεται μὴ πεποιθέναι ἡμᾶς ἐφ' ἑαυτοῖς, κἂν ἐνάρετον βίον καὶ ἁγιωσύνην κεκτήμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς αἰτήμασιν ἡμῶν τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀξίοις λογιζομένοις ἑαυτοὺς προσλαμβάνεσθαι, καὶ ἄλλους ὁμοψύχους ἐπὶ τὸ συμπαρακαλέσαι, καὶ συμφωνῆσαι ἡμῖν. Ὁ γὰρ καταμόνας αἰτῶν καὶ

412 QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Qua ratione intelligendum est illud: « Quia si duo vel tres ex vobis consenserint super terram, de omni re, quamcunque petierint, fiet illis a Patre meo [19] *?*

RESPONSIO.

Dominus, qui varias cogitationes et superbiam hominis probe novit, vult ut non habeamus fiduciam in nobis, licet virtuti deditam sanctamque vitam agamus, sed ut, cum quid petimus, indignos arbitremur nos qui voti compotes reddamur, ac proinde alios ejusdem mentis et sententiæ asciscamus. Nam qui solus orat et accipit, sæpe in ela-

[19] Matth. xviii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

q Lego, ἢ κόψω ἐμαυτὸν ἐξ αὐτοῦ.

NOTÆ.

(96) Ἀνοίγειν ἐν λαχνιστηρίῳ est Psalmorum vel Evangeliorum codices non certo loco, sed ἐκ συντυχίας; aperire, ut ex occurrente prima fronte sententia intelligas, quid agendum, vel non agendum tibi sit ea in re de qua ambigis, anne desistendum ab ea quam aggrederis. Origenes, licet invitatus, prius destitit quam inchoavit concionem, ubi quærenti ἐκ συντυχίας in Psalmis concionis ὑπόθεσιν, illa venit obviam (post factum idolis suffitum) : *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum ?* Nicetas Choniates in *Thesauro*. — Idem innuit Gregor. Naz. in orat. *Εἰς τὸ ἅγιον Βάπτισμα*, multique Græci doctores opinati sunt : Jobius monach. apud Photium, pag. 330 editionis Hœschel.; Theod. Abucara, quæst. 1 in fin. et 17; Joannes Damascenus oratione *de defunctis* et lib. I *De imag.* et lib. III *De fide orthod.*; sed quid de hac opinatione sentiendum sit explicatum invenies apud Card. Bellarm. lib. IV *De Christo*, cap. 16. (ALEMANN.) — Videtur legendum λαχμητήριον, quod Eustathius derivat a λαχεῖν, quod est sortiri; aut synonyma erunt hæc duo vocabula : nam λαχνὸς Græcis recentioribus sors est; unde forsan λαχνιστήριον, vel λαχνοστήριον, locus sortibus ducendis destinatus. Aperire ergo λαχνιστήριον, videtur esse ingredi locum ubi sortes ducuntur et consuluntur.

Digitized by Google

tionem incidit : pluribus autem orantibus, et accipientibus, intra humilitatis metam se continet. Hoc igitur cum crebro, adjunctis aliis, sociis præstitissem, obtinui quod volui, et suadeo vobis ut in vestris ad Deum precibus idem factitetis : quando enim duo vel tres ex toto animo orant, vel aliquando ad alterum tertiumque diem jejunant, omnino sive per visionem, sive alio modo is qui aliquid instituit agere certior fiet.

A λαμβάνων, πολλάκις εἰς τῦφον ἐμπίπτει· πλειόνων δὲ εὐχομένων καὶ εἰσακουομένων ἐν ταπεινότητι μένουσι. Τοῦτο οὖν πολλάκις μεθ' ἑτέρων ποιήσας ἐπέτυχον, καὶ ὑμῖν τὸ αὐτὸ νῦν συμβουλεύω ἐπὶ τοῖς κατὰ Θεὸν αἰτήμασιν· ἡνίκα γὰρ δύο, ἢ τρεῖς ὁλοψύχως εὔχονται περὶ πράγματος, ἢ καὶ νηστεύουσι πολλάκις ἐπὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν, πάντως εἴτε δι' ὁράματος, εἴ τε [a] ἡ καρδία τοῦ βουλομένου πρᾶξαι πληροφορεῖται.

QUÆSTIO CX.

Quando principes nostri sunt Judæi, vel infideles, vel hæretici, num pro illis in ecclesia preces fundere oportet ?

RESPONSIO.

Utique. Quando enim Apostolus jussit orare pro B regibus et omnibus illis qui sunt in sublimitate [30], principes mundi veræ religionis exsortes erant. Adde quod etiam in sacra oblatione sacerdos sic precatur : « Memento, Domine, omnis animæ cujus memoriam fecimus; omnium miserere, et omnibus veniam concede. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙ'.

Εἶτ εἰσιν οἱ ἄρχοντες ἡμῶν Ἰουδαῖοι, ἢ ἄπιστοι, ἢ αἱρετικοί, δεῖ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἢ οὔ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ναί. Ὅτι γὰρ ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος, προσεύχεσθαι ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων. Πάντες οἱ βασιλεῖς, καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ κόσμου ἐλεεινοὶ ὑπῆρχον. Πλὴν ὅτι καὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ προσκομιδῇ, ὁ ἱερεὺς οὕτω δυσωπεῖ τὸν Θεὸν λέγων· « Μνήσθητι, Κύριε, πάσης ψυχῆς ὧν ἐμνήσθημεν, καὶ πάντας ἐλέησον, καὶ πάντας συγχώρησον. »

QUÆSTIO CXI.

Quid igitur? an et pro ethnicis, ante Christi adventum mortuis, orare oportet, eosque nequaquam diris devovere ?

RESPONSIO.

Nequaquam diris devovebis hominem qui ante Christi adventum defunctus est; nam et ad inferos C prædicatio Salvatoris pervenit. Primum quidem Joanne præcursore Christum illic annuntiante; deinde ipso Christo prædicante, **413** de quo audi quid sanctus Petrus scribat : « In quo et his qui in carcere erant spiritibus, veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando [31]. » Fertur antiqua traditio de scholastico quodam qui multa probra in Platonem philosophum jaciebat, cui secundum quietem apparuit Plato, eumque sic affatus est : Heus tu, desine a maledictis in me vibrandis, ne quid mali tibi accersas. Peccator fui, non nego. Cæterum, quando Christus ad inferos descendit, ante omnes alios ego in illum credidi. Hæc cum audis, ne censeas in inferno semper dari pœnitentiæ locum. Semel id accidit, quando Redemptor D noster ad loca subterranea descendit, ut omnes qui a condito mundo obierant inviseret.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΑ'.

Τί οὖν; καὶ τοῖς Ἕλλησι τοῖς τελευτήσασι πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, δεῖ εὔχεσθαι, καὶ μὴ ἀναθεματίζειν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Μηδαμῶς ἀναθεματίσῃς ἄνθρωπον πρὸ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ τελευτήσαντα· καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ προσάπαξ καὶ μόνον ἐγένετο τὸ Χριστοῦ κήρυγμα. Προλαβὼν γὰρ Ἰωάννης ὁ πρόδρομος ἐκήρυξε κἀκεῖσε τὸν Χριστόν· καὶ ἄκουσον τοῦ ἁγίου Πέτρου λέγοντος περὶ Χριστοῦ, ὅτι « Πορευθείς, φησὶν, ἐκήρυξε καὶ τοῖς ἐν ᾅδῃ [1] πνεύμασι τοῖς ποτε ἀπειθήσασι. » Καὶ νῦν φέρεται εἰς ἀρχαίας παραδόσεις, ὅτι τις σχολαστικὸς πολλὰ κατηρᾶτο τὸν Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον. Φαίνεται οὖν αὐτῷ καθ' ὕπνους ὁ Πλάτων λέγων· Ἄνθρωπε, παῦσαι τοῦ καταρᾶσθαί με, σεαυτὸν γὰρ βλάπτεις, ὅτι μὲν ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς γέγονα· οὐκ ἀρνοῦμαι. Πλὴν κατελθόντος τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ ᾅδῃ, ὄντως οὐδεὶς ἐπίστευσε πρὸ ἐμοῦ εἰς αὐτόν. Ταῦτα δὲ ἀκούων, μὴ νομίσῃς εἶναι πάντοτε ἐν τῷ ᾅδῃ μετάνοιαν· ἅπαξ γὰρ καὶ μόνον τοῦτο γέγονεν, ὅτι Χριστὸς ἐν τοῖς καταχθονίοις κατελήλυθε, τοὺς ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένους ἐπισκέψασθαι.

QUÆSTIO CXII.

Num verum est mulierem illam pythonissam, Saulis rogatu, Samuelem vere excitasse [32] ?

RESPONSIO.

Utique, quia in potestate diaboli erant omnes tam justorum quam injustorum animæ, donec Christus ad inferos profectus, iis qui in vinculis attinebantur dixit : Exite. Audi Paulum, qui ait

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΒ'.

Ἆρα ἀληθὲς ὅτι τὸν Σαμουὴλ ἡ ἐγγαστρίμυθος ἀνήγαγεν ἐπὶ τοῦ Σαούλ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ναί, ὑπὸ τὴν χεῖρα τοῦ διαβόλου ὑπῆρχον πᾶσαι αἱ ψυχαὶ, τῶν ἁγίων καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἕως οὗ κατελθὼν ἐν τῷ ᾅδῃ ὁ Χριστὸς, εἶπε τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς κατεχομένοις, Ἐλευθερώθητε. Καὶ

[30] I Tim. II, 2. [31] I Petr. III, 19. [32] I Reg. XXVIII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

Hic deest aliquid. [a] φυλακῇ.

Digitized by Google

ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι « Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος, » τουτέστιν ὁ διάβολος, « ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέος, ἤγουν τοῦ πληρώματος τοῦ νόμου, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, » τουτέστι καὶ ἐπὶ τὰς τῶν ἁγίων ψυχάς.

A mortem, hoc est, diabolum, regnasse ab Adam usque ad Moysen, hoc est, usque ad complementum legis, etiam in illos qui non peccaverant in similitudinem prævaricationis Adæ [33], hoc est, etiam in animas sanctorum.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΓ'.

Καλὸν τὸ βαστάζειν κοινωνίαν ἁγίαν ἐν σκευοφορίῳ, ἀπερχόμενόν τινα ἐπὶ ξένης, ἢ κοινωνεῖν, ὅπου δ' ἂν καὶ εὕρωμεν κοινωνίαν;

QUÆSTIO CXIII.

An consultum sit, cum quis peregre proficiscitur, Eucharistiam in vasculo secum deferre vel communicare ubique et a quocunque communio administratur?

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν πανάγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ οὐ καθυβρίζεται ἀπὸ τούτου περιαγόμενον καὶ περιφερόμενον· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ Χριστὸς πρὸς πάντας περιφερόμενος, καὶ ὡς εἶπον, οὐ καθυβρίζεται ἀπὸ τούτου, ἢ μὴ ἀπὸ ῥυπαρᾶς καρδίας· ὅτι δὲ οὐ δεῖ κοινωνεῖν παντὶ ἐκτὸς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἡμᾶς διδάσκει λέγων· Εἷς Κύριος, τουτέστιν ὁ ἀληθὴς Κύριος, μία πίστις, τουτέστιν, ἡ εὐσεβής· αἱ γὰρ λοιπαὶ οὐκ εἰσὶ πίστεις, ἀλλὰ θνήσεις· ὥσπερ οὖν ἀποβημοῦντες τῆς ἰδίας γαμετῆς, ἐὰν συγγενώμεθα ἄλλῃ, οὐκ ἔστι γάμος, ἀλλὰ πορνεία. Πολλῷ μᾶλλον φυλάξομεν τὴν σωφροσύνην ἡμῶν, καὶ τῆς ἁγίας ἡμῶν ἀμιάντου συζύγου τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας μὴ χωρισθῶμεν.

RESPONSIO.

Sanctissimum Christi corpus nulla injuria afficitur ex hoc quod circumfertur (97); nam ipse Christus olim ad omnes circuibat et circumferebatur : ergo nullam injuriam ex hoc patitur, ut dixi, sed tantum ex impuro corde. Porro communionem non esse accipiendam extra catholicam Ecclesiam, divinus Apostolus docet cum ait : « Unus Dominus, hoc est, verus Dominus, una fides [34], » hoc est, pia et religiosa; nam reliquæ non sunt fides, sed mortes. Quemadmodum igitur, si, dum a propria conjuge absumus, cum alia consuetudinem habeamus, id nequaquam matrimonium, sed scortatio censeri 414 debet : ita et hic danda opera est ut temperantiam custodiamus, et a sancta illibataque sponsa Christi Ecclesia non separemur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΔ'.

Ἐδοξέτισι λέγειν· Ἀδύνατόν ἐστι φεύγοντά τινα ἀπὸ θανατικοῦ (97) τόπου εἰς ἕτερον τόπον διασωθῆναι ἐκ θανάτου.

QUÆSTIO CXIV (99).

Quibusdam visum est fieri non posse ut qui ex loco contagioso fugit ad alium, liberetur a morte.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ τῶν θανατικῶν λόγος, καὶ τὸ τούτου μυστήριον, βαθὺ καὶ δύσκατάληπτον, καὶ ὀλίγοις χωρούμενόν ἐστιν, οὐ γὰρ πάντως ὅσα χωρεῖ ὁ νοῦς τοῦ διδάσκοντος, δύναται χωρῆσαι καὶ ὁ νοῦς τοῦ διδαχαμένου λαοῦ. Ὅμως ἤκουσα παρὰ ἀνθρώπων [t] μυστήρια Θεοῦ καὶ παιδείαν τοῦ λαοῦ. Δεύτερος δὲ ἀπὸ φθορᾶς ἀέρων καὶ ἀτμῶν, καὶ ἀναθυμιάσεων τῆς γῆς, καὶ ὑδάτων καὶ [u] θνησιμαίων, καὶ κονιορτῶν, καὶ δυσωδίας, καὶ ῥύπου, καὶ τὸ μὲν κατὰ ἀπειλὴν Θεοῦ γινόμενον θανατικὸν, οὐδεὶς δύναται καταλαβέσθαι, ποίῳ καιρῷ γίνεται, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς πολυανδρούσαις, καὶ καθύγροις χώραις, καὶ κατάλαι [v]· ὅθεν ἔστιν εἰδέσθαι, πολλὰς ἐθνῶν ἀσεβῶν καὶ δυσσεβῶν ἐρημικὰς, μηδέποτε πεῖραν θανατικοῦ ἐσχηκυίας. Τί οὖν; Ἄρα διὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτῶν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ διὰ τὴν κρᾶσιν τῶν ξηροποιῶν, καὶ ὑγιοποιῶν ἀέρων. Νομίζω οὖν, δυνατὸν

RESPONSIO.

Quæstio de causis contagionis ardua est, comprehensu difficilis, paucisque pervia : neque enim omnia quæ magister capit, capit quoque populus auditor : nihilominus dicam quæ audivi. Prima hujus ratio ad occulta Dei judicia et ad instructionem populi pertinet. Secunda oritur ex corruptione aeris, vaporum et exhalationum letiferarum terræ et aquæ, ex pulveribus, ex fetore et sordibus. Et quidem quali tempore illa contagio quæ nascitur ex comminatione et indignatione Dei exsistat, nemo intelligere valet, præsertim in urbibus populosis et humidis, ac salsugine infectis regionibus. Quare videmus solitaria quædam impiorum et sceleratorum hominum domicilia pestiferæ luis penitus expertia esse. Quid igitur? An hoc fit propter justitiam qua pollent? Minime vero. Sed propter temperaturam sicci et salutiferi

[33] Rom. v, 14. [34] Ephes. IV, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[t] Hic sine dubio aliqua desunt ut patet ex sequentibus. [u] Videtur delendum καί. [v] Lego καθαλμέσι.

NOTÆ.

(97) Ἀπὸ θανατικοῦ. Hodie Græcis τὸ θανατικὸν est ἡ λοιμικὴ νόσος, ἢ ὁ λοιμὸς, ad verbum, *mortalitas*. (ALEMANN.)

(98) Similis ad Antioch. quæst. 111.

(99) Ad Antioch. quæst. 102 et 103.

Digitized by Google

aeris. Arbitror igitur fieri posse ut quis, voluntate Dei, contagionem illam quæ est ex aere effugiat, quando se ad alia loca salubria transfert; illam vero quæ ex comminatione Dei infertur, non effugies quocunque fugias, etiamsi sub ima terræ penetres; sed moriendum erit. Si tamen mors necdum adversus illum decreta est, non morietur. Nemo vero cum audit nos asserere pestiferam contagionem ex aere oriri, existimet eam absque Dei nutu oriri. Scriptum est enim : « Duo passeres dipondio veneunt, et unus ex illis non cadit super terram absque voluntate Patris mei qui in cœlis est [35]. » Quamobrem omnia quæ stellæ et aliæ creaturæ naturaliter efficiunt, Dei nutu efficiuntur.

πολλάκις βουλήσει Θεοῦ διαφυγεῖν ἐκ τόπου εἰς ἕτερους ὑγιοποιοὺς ἀέρας καὶ τόπους, τὴν ἐκ φθορᾶς ἀέρων γινομένην θνῆσιν. Τὴν δὲ κατὰ Θεοῦ ἀπειλὴν ἐπιφερομένην, ἐὰν οὖν ὅρα καὶ εἰς θνήσκοντας κατεστάγῃ ὁ φεύγων, ἀδύνατον αὐτὸν μὴ ἀποθανεῖν, ὅπου ἐὰν φύγῃ. Εἰ δὲ οὐκ ἐπεφάνθη [x] θάνατος νῦν κατ' αὐτοῦ, οὐκ ἀποθνήσκει. Μηδεὶς δὲ ἀκούσας ἡμῶν εἰρηκότων ἐξ ἀέρων γινομένην θνῆσιν, νομίσει χωρὶς Θεοῦ ταύτην γίνεσθαι. Εἰρήκαμεν γάρ, ὅτι « Δύο, ὡς γέγραπται, στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Διόπερ, καὶ ἅπερ οἱ ἀστέρες καὶ ἡ κτίσις πᾶσα φυσικῶς ἐνεργεῖ, νεύματι Θεοῦ ἐπιτελεῖται.

QUÆSTIO CXV.

Num debet Christianus illo die quo Eucharistiam sumpturus est, a propriæ uxoris congressu abstinere?

RESPONSIO.

Quando David et socii ejus manducaturi erant panes propositionis, qui corporis Christi figuram gerebant, **415** hoc ante omnia ex Davide percontatus est Abiathar [Abimelech] pontifex : « Si munda sunt vasa puerorum a mulieribus? » Et quando munda esse cognovit, tunc impertiit illis panes [36]. Verum, quoniam res nostræ ad summam miseriam adductæ sunt, si ex itinere aut peregre rediit, fortassis veniam merebitur ob copulam, dummodo seipsum ob hoc damnet, et in cæteris emendet.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΕ'.

Ἆρα ἀπαιτεῖται Χριστιανὸς τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐν ᾗ μέλλει μεταλαμβάνειν παραφυλάξασθαι ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, καὶ μὴ προσεγγίσαι αὐτῇ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτε ἔμελλεν ὁ Δαβὶδ, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἐσθίειν τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως, οἵτινες ὑπῆρχον προτύπωσις τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο εὐθὺς ἠρώτησεν Ἀβιάθαρ [y] ὁ ἀρχιερεὺς τὸν Δαβὶδ λέγων, « Εἰ καθαροί εἰσιν ἀπὸ κοίτης γυναικός; » καὶ ὅτε ἔγνω, ὅτι ναι, τότε δέδωκεν αὐτοῖς τοὺς ἄρτους. Ὅμως ἐπειδὴ εἰς ἄκραν ταλαιπωρίαν κατήγησαν τὰ καθ' ἡμᾶς, εἰ μὲν ἀπὸ ὁδοῦ τινος καὶ ξένης ἐλήλυθεν, ἴσως συγγνώμης τινὸς, ἑαυτὸν κατακρίνων ἐπὶ τῷ συνδυασμῷ, ἀξιωθήσεται, ἐν τοῖς λοιποῖς ἑαυτὸν διορθούμενος.

QUÆSTIO CXVI.

Quid faciam, si ab hæreticis de fide interroger, nec valeam respondere?

RESPONSIO.

Loqui de fide non solum tibi, qui ignorans es, sed et eruditis periculum affert. Dic igitur sciscitanti aliquid ex te : Ego homo idiota et indoctus sum. Sed, si in veritate veritatem quæris, veni ad Ecclesiam, et ibi veram pietatem disces.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙϚ'.

Ἐὰν ἐρωτῶμαι περὶ πίστεως ὑπὸ αἱρετικῶν, καὶ οὐκ ἐπίσταμαι δογματίσαι, τί ποιήσω;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ μόνον σοι τῷ μὴ ἐπισταμένῳ κίνδυνος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπισταμένοις τὸ περὶ πίστεως λαλεῖν. Εἰπὲ οὖν τῷ ἐρωτῶντί σε· Ἐγὼ ἄνθρωπος ἰδιώτης εἰμί. Ἀλλὰ ἐὰν ἄρα καὶ ἐν ἀληθείᾳ τὴν ἀλήθειαν ἐπιζητῇς, ἐλθὲ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, κἀκεῖ μανθάνεις τὴν εὐσέβειαν.

QUÆSTIO CXVII [1].

An non est aliqua compendiosa ratio qua homo rudis instructus hæretico occurrere possit?

RESPONSIO.

De hoc accipe brevem disputatiunculam, non ita pridem Alexandriæ institutam. Congregati enim Severiani, Gaianitæ et Barsanuphiani, apud quemdam indoctum quidem sermone, prudentem vero in Domino, catholicæ fidei sectatorem, cum eodem de fide disceptabant. Interrogavit igitur illos, si

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΖ'.

Εἶτα οὐκ ἔστιν ὅλως μέθοδός τις, δι' ἧς δυνήσεται ἰδιώτης ἀντειπεῖν τῷ αἱρετικῷ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τούτου ἀκουσόν τινος διαλέξεως συντόμου γενομένης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸ ὀλίγου χρόνου. Συναθροισθέντες γὰρ οἱ ἀπὸ Σεβήρου, καὶ Γαϊανοῦ, καὶ Βαρσανουφίου πρός τινα ἰδιώτην μὲν τῷ λόγῳ, φρόνιμον δὲ ἐν Κυρίῳ, τὴν πίστιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κηρύττοντα, διεμάχοντο πρὸς αὐτόν. Ἠρώ-

[35] Luc. XII, 6. [36] I Reg. XXI, 4-6.

VARIÆ LECTIONES.

[x] ἀπεφάνθη. [y] Ἀβιμέλεχ.

NOTÆ.

(1) Vide quæst. 44 ad Antiochum.

Digitized by Google

τησεν οὖν αὐτοὺς λέγων· Ἐὰν ἔχῃ ὁ βασιλεὺς ταμεῖα, καὶ οἴκους τιμίους, ἔνθα διαπράττονται τὰ ἀναγκαῖα μυστήρια αὐτοῦ, τίνι πιστεύει, αὐτοῖς τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις αὐτοῦ, ἢ τοῖς ἀπίστοις; Λέγουσι πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνοι· Ἠρόδηλον, ὅτι τοῖς πιστοτέροις ὅλων τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ πιστεύει τοὺς τοιούτους οἴκους ὁ βασιλεύς. Τότε ἀποκριθεὶς ὁ ὀρθόδοξος, εἶπε πρὸς αὐτούς· « Ὥστε μάθετε, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς πίστις ὀρθόδοξος, εἰ μὴ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ διὰ τοῦτο ἐνεπίστευσεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πάντας τοὺς ἁγίους καὶ ἀναγκαίους οἴκους αὐτοῦ, ἐν οἷς ἐπιδημήσας τὰ μυστήρια αὐτοῦ πεποίηκε· τουτέστι τὴν Ναζαρὲτ, τὸ Ταβὼρ, τὴν Βηθλεὲμ, τὸν Ἰορδάνην, τὴν Σιὼν, τὸ Γολγοθᾶ, τὴν Ἀνάστασιν, καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ Σινᾶ, καὶ ἁπλῶς πάντας τοὺς ἄλλους τόπους τῆς καινῆς, καὶ τῆς παλαιᾶς, οἱ τῆς καινῆς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας κατέχομεν. Ἐὰν οὖν κακόδοξοί ἐσμεν, ὑμεῖς ὀρθόδοξοι ὑπάρχετε, οὐ καλῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἡμῖν πιστεύσας τοὺς ἁγίους τόπους αὐτοῦ. Κἂν εἴπητε, ὅτι χειρὶ βασιλικῇ καὶ τυραννικῇ τούτους κατέχομεν, ἐλέγχεσθε ψευδόμενοι. Ἰδοὺ γὰρ βαρβάρων κρατούντων τὴν χώραν τῶν ἁγίων τόπων, οὐκ ἐπῆρεν αὐτοὺς ἐξ ἡμῶν ὁ Θεός. Εἰ δὲ καὶ, ὡς εἰκὸς, δόξετε λέγειν, ὅτι ἐκράτησαν ποτὲ οἱ Ἀρειανοὶ πρὸ ὀλίγων χρόνων τοὺς ἁγίους τόπους, ἰδοὺ ἀληθῶς ἐκεῖνοι διὰ χειρὸς βασιλικῆς καὶ τυραννίας ἥρπασαν τοὺς ἁγίους τόπους, ἀλλ' οὐδὲν ἴσχυσαν· εὐθέως γὰρ πάλιν ὁ Θεὸς ἡμῖν τοῖς ὀρθοδόξοις παρέδωκεν αὐτούς. Ἰδοὺ λοιπὸν ἑπτακόσιοι χρόνοι. Καὶ ταῦτα ἀκούσαντες οἱ αἱρετικοὶ, αἰσχυνθέντες ἀνεχώρησαν.

quis rex haberet conclavia, domosque pretiosas, ubi peragerentur omnia ejus arcana consilia, quibus ea credet? Num sibi fidis, an infidis? Responderunt illi manifestum esse hujusmodi loca non nisi fidelibus a rege concreditum iri. Tunc ad illos orthodoxus: Discite ergo nullam in terris reperiri veram fidem, nisi illam quam catholica Ecclesia profitetur. Eapropter commisit nobis Deus omnia loca sancta, et domicilia necessaria, in quibus tempore peregrinationis suæ mysteria sua peregit. Hoc est, Nazareth, montem Thabor, Bethleem, Jordanem, montem Sion, Golgotham, Resurrectionem: neque hæc tantum, sed et montem Sina, uno verbo, omnes alios locos Novi et Veteris Testamenti, nos, qui catholicam Ecclesiam sequimur, possidemus. Si igitur nos male de rebus divinis sentimus, vos autem bene, haud **416** recte egit Deus cum sancta sua loca nobis tradidit. Si oggeratis nos manu regia et tyrannica hæc loca obtinere, nullius negotii erat vos falsitatis redarguere. Ecce enim cum Barbari regionem in qua loca sancta sunt occupent, haud Deus ea a nobis auferri passus est. Si vero, ut probabile est, dicturi estis Arianos non ita pridem loca sancta tenuisse, respondemus hoc plane violentia tyrannica evenisse. Sed frustra fuere: continuo enim Deus nobis orthodoxis loca sancta restituit. Et jam septingentesimus annus agitur. His auditis, hæretici pudefacti recesserunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΗ'.

Τίνος χάριν οὐ πεποίηκεν ὁ Σατανᾶς τοσαύτας αἱρέσεις, καὶ σχίσματα, ἐν ἑτέρᾳ πίστει, εἰ μὴ ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι πᾶσαι αἱ λοιπαὶ τῶν ἀβαπτίστων ἐθνῶν πίστεις ἀγαπηταὶ τῷ διαβόλῳ εἰσὶ, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ λόγος πολεμῆσαι ἰσχύσει αὐτὰς, εἰ μὴ τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ ὡς ἀντικειμένην, καὶ πολεμοῦσαν, καὶ πολλάκις, καὶ κατάρχουσαν αὐτοῦ. Καὶ ὅτι ἀληθῶς οὕτως ἐστὶν, ἐκεῖθεν ἔστι μαθεῖν. Πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἦν ἔθνος θεοσεβὲς, εἰ μὴ τὸ τοῦ Ἰσραήλ. Οὐκ ἴσχυσεν ὁ Σατανᾶς ἄλλο ἔθνος πολεμῆσαί ποτε, εἰ μὴ αὐτό. Ὅθεν καὶ αἱ φυλαὶ διῃρέθησαν, καὶ ἡ βασιλεία αὐτῶν, καὶ πολλάκις ἑαυτοὺς ἐπολέμησαν, καὶ μυρίας πίστεις, καὶ αἱρέσεις κέκτηνται, καὶ εἴθε [z] κἂν περὶ Θεοῦ ἐμάχοντο ἐν ταῖς αἱρέσεσι, καὶ ἐν τοῖς σχίσμασιν αὐτῶν, ἀλλὰ περὶ εἰδώλων, καθὼς ἔστιν ἐκ τῶν Βασιλειῶν, καὶ ἐκ τῶν προφητῶν μαθεῖν. Λέγει οὖν ὁ Ἱερεμίας, ὅτι « κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν πόλεων Ἰσραὴλ ὑπῆρχον οἱ θεοὶ αὐτῶν » καὶ αἱ αἱρέσεις τῆς ματαίας πίστεως

QUÆSTIO CXVIII [2].

Cur Satanas in nulla alia professione tam multas hæreses et schismata excitavit, quam in fide christiana?

RESPONSIO.

Quia omnes sectæ gentium baptismo destitutarum diabolo gratæ sunt et acceptæ. Quocirca adversus illas pugnare supersedet. In solam Christi fidem, ceu sibi oppositam et adversariam sibique sæpe dominantem, spicula sua dirigit. Rem ita se habere, vel inde disces. Ante Christi adventum non erat gens quæ Deum coleret, exceptis Israelitis. Hinc Cacodæmon non potuit bella movere, nisi in istos. Ea de causa tribus illorum divisas, regnum scissum, ipsosque sæpe mutuis bellis attritos, et in varias sectas ac hæreses dissectos novimus. Neque pro Deo pugnarunt in suis hæresibus et schismatis, sed pro idolis, ut apparet ex libris Regum, et ex prophetis, ex quibus Jeremias ait, « secundum numerum civitatum Israel multiplicatos esse deos eorum [aa], » vanasque hæreses et schismata. Propterea ut nunc, ita et

[aa] Jerem. II, 28; XI, 13.

[z] Leg. καὶ οὔτε.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(2) Quæst. 45 ad Antioch.

Digitized by Google

olim, cum quælibet impia gens unam fidem haberet, gens pia Israelitarum in complures sectas discissa est.

QUÆSTIO CXIX (3).

Cur Deus permisit ut diabolus oppugnaret homines? cur eum de medio non sustulit?

RESPONSIO.

Quando nullus hostis infestat, legitimi milites et regis amici non innotescunt. Si nulla sit pugna vel **417** lucta, nulla erit victoria, nulla corona, nulla merces.

QUÆSTIO CXX (4).

Unde somnia, et quomodo sæpe vera fiunt?

RESPONSIO.

Dictum est a Salomone: « Somnia extollunt imprudentes [37]. » Quocirca monemur ut neque credamus, neque assentiamur illis, ne dæmones circumveniendi nos ansam inde accipiant, prout nonnullis contigit. Porro somnia sæpe nascuntur ex actionibus et cogitationibus quibus interdiu occupati fuimus. Inmittuntur etiam a dæmonibus; elevantur insuper ex stomacho vapores quibus variæ phantasiæ excitantur. Sed et Deum aliquando auctorem habent. Crebro quoque angeli per insomnia nos dirigunt, vel perterrefaciunt. Ad hæc anima tanquam rationalis et intellectualis creatura præcognoscit et prænuntiat quædam homini, maxime si Spiritum sanctum possideat. Ait enim Deus: « Effundam de spiritu meo super omnem carnem fidelem, et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ somniabunt [38]. » Sola igitur illa somnia amplectere et dilige, quæ te ad contritionem, emendationem, conversionem, Deique timorem inducunt.

QUÆSTIO CXXI.

Cum Apostolus dicat sanctificari virum infidelem per mulierem fidelem, et similiter mulierem infidelem per virum fidelem [39], num fas erit Christiano ducere mulierem infidelem vel ethnicam?

RESPONSIO.

Divinus Apostolus hæc non prænuntiavit de innuptis et liberis, sed de illis qui jam ante susceptam fidem matrimonium inierant. Si una pars baptizetur, et altera pars neque baptizari, neque separari velit, ne cogat illam aut exagitet fidelis; quia, sicut qui post baptismum meretrici adhæret, unum corpus cum illa efficitur [40], ita et qui adhæret infideli [fideli].

A αὐτῶν, καὶ τῶν σχισμάτων αὐτῶν. Διὸ καθάπερ νῦν, οὕτω καὶ τότε ἑκάστου ἔθνους ἀσεβοῦς μίαν πίστιν ἔχοντος, τὸ ἔθνος τὸ θεοσεβὲς τοῦ Ἰσραὴλ εἰς μυρίας πίστεις ὁ σατανᾶς ἔσχισεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΘ'.

Διὰ τί δὲ τὸν Σατανᾶν ὅλως πολεμεῖν τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς συνεχώρησε, καὶ τοῦτον οὐκ ἐξήλειψεν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐχθροῦ μὴ φαινομένου, οὐ φανεροῦνται οἱ δόκιμοι στρατιῶται, καὶ φίλοι τοῦ βασιλέως. Καὶ μάχης, καὶ πάλης μὴ γενομένης, οὐδὲ νίκη γίνεται, οὐδὲ στέφανοι, οὐδὲ μισθοὶ γίνονται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚ'.

B

Πόθεν τὰ ἐνύπνια, καὶ πῶς πολλάκις γίνονται ἀληθινά;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἴρηται ἐν τῷ Σολομῶντι, ὅτι « Ἐνύπνια ἀναπτεροῦσιν ἄφρονας. » Καὶ διὰ τοῦτο παραγγελλόμεθα, μὴ πιστεύειν, μηδὲ καταδέχεσθαι αὐτά, ἵνα μὴ ἄδειαν ἐντεῦθεν οἱ δαίμονες λαβόντες πλανήσωσιν ἀπατήσωσιν ἡμᾶς, ὥσπερ τινὲς ὑπέμειναν. Ὁμοίως συμβαίνουσι τὰ ἐνύπνια πολλάκις ἐκ τῶν πράξεων, ἢ λογισμῶν, ὧν ἐν ἡμέρᾳ ἔχομεν. Γίνονται δὲ καὶ ὁπὸ δαιμόνων· γίνονται δὲ καὶ ἀπὸ στομάχου φαντασίαι· γίνονται καὶ ἀπὸ Θεοῦ. Πολλάκις γὰρ οἱ ἄγγελοι δι' ἐνυπνίων ὁδηγοῦσιν, ἢ ἐκφοβοῦσιν ἡμᾶς. Πολλὰ δὲ καὶ ἡ ψυχὴ ὡς λογικὴ καὶ νοερὰ προγινώσκει, καὶ προδείκνυσι τῷ ἀνθρώπῳ τινά, μάλιστα C ἡ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχουσα. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς, ὅτι « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα πιστὴν, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται. » Ὅσα οὖν ἐνύπνια ὄψει, ποιοῦνά σοι κατάνυξιν, διόρθωσιν, ἐπιστροφὴν, καὶ φόβον Θεοῦ, ταῦτα μόνα ἀγάπησον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΑ'.

Τοῦ ἀποστόλου λέγοντος ὅτι ἡγίασται ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος, ἐὰν ἔστιν ἡ γυνὴ αὐτοῦ πιστὴ, ὁμοίως καὶ ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος, ἐὰν ἔστιν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς πιστὸς, ἆρα λοιπὸν ἔξεστι τῷ Χριστιανῷ λαβεῖν γυναῖκα ἄπιστον, ἢ ἐθνικήν;

D

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὐ περὶ ἀγάμων ταῦτα εἶπε, ἀλλὰ περὶ τῶν ἤδη πρὸ τοῦ πιστεῦσαί τινα ἐκ τῶν δύο συνεζευγμένων ἀλλήλοις, ἴσως [a] μέρους βαπτισθέντος, τὸ ἕτερον μέρος οὔτε βαπτισθῆναι, οὔτε χωρισθῆναι βούλεται, μὴ ἀναγκαζέτω δὲ, μηδὲ διωκέτω αὐτὸν ὁ πιστεύσας· ἐπεὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ, ἓν σῶμα γίνεται, ὁμοίως καὶ ὁ κολλώμενος τῷ ἀπίστῳ [b].

[37] Eccli. xxxiv, 1. [38] Isa. xlv, 3; Joel. ii, 28; Act. ii, 17. [39] I Cor. vii, 14. [40] I Cor. vi, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lego εἰ ἑνός. [b] Videtur leg. πιστῷ.

NOTÆ.

(3) Quæst. 11 ad Antioch.

(4) Quæst. 38 et 99 ad Antioch.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΒ'.

Εἰ ἄρα ἁμαρτάνει ὁ φεύγων ἐν καιρῷ διωγμοῦ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν Κύριος εἶπεν· « Ὅτε διώκουσιν ὑμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην. » Εἰ μὲν οὖν εἰς ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς συντείνει ὁ διωγμὸς, ἐξουσίαν ἔχει ἕκαστος, πρὸς ὃ δοκιμάζεται, αὐτὸν ποιῆσαι. Εἰ δὲ περὶ σωματικὰς ζημίας ἐστὶν ὁ διωγμὸς ὑπὲρ Χριστοῦ, ὀφείλομεν ἀπομεῖναι.

QUÆSTIO CXXII.

Num peccat qui tempore persecutionis fugit?

RESPONSIO.

Dominus dixit: « Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam [41]. » Si igitur persecutio tendit ad 413 perditionem animæ, cuilibet integrum est ut quod expedire videbitur agat. Si vero persecutio tantum corporales pœnas pro Christo infligat, manendum erit (5).

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΓ'.

Ἐπειδὴ ὁρῶμέν τινας καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὑπαρχούσας δούλας παρεξερχομένας, τί χρὴ περὶ αὐτῶν λέγειν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Αἱ μὲν οὖν καθ' ἡδονὴν καὶ στρῆνον παρεξερχόμεναι, μείζονι κρίματι ὑποπίπτουσιν· αἱ δὲ ἀπὸ στενώσεως, ἐλάττονι· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν κλεπτῶν, ὅτι κουφοτέραν ἁμαρτίαν ἔχει, ὁ ἀπὸ πείνης κλέπτων τροφὰς ὑπὲρ τῶν μὴ δεομένων, καὶ συλούντων. Ἐφ' ἑκάστης δὲ ἁμαρτίας ἔστι καταγνῶναι πολλὰς διαφοράς. Καὶ γὰρ ἄλλην συγγνώμην ἔχον αἱ καλλωπιζόμεναι, καὶ κοσμούμεναι γυναῖκες ἐν ἰδίᾳ χώρᾳ, ὑπὲρ τῆς νῦν ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωτίας τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν σιδηροφορουσῶν, αὗται ἐνώπιον αὐτῶν χρυσοφοροῦσαι, καὶ μὴ αἰσχυνόμεναι. Καὶ πᾶσα δὲ ἄλλη ἁμαρτία, καὶ σπατάλη, καὶ τρυφὴ, ἣν ποιοῦμεν ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας ὄντες, χαλεπωτέρα ἐστὶν ὑπὲρ τὰς ἀνομίας τῶν ἐν ἀνέσει ὄντων καὶ ἁμαρτανόντων.

QUÆSTIO CXXIII.

Cum videamus mulieres quasdam servas in ipsa itidem captivitate scortari, quid de illis dicendum?

RESPONSIO.

Quæ se prostituunt ex solo voluptatis et deliciarum studio, majori judicio subjacent quam quæ id faciunt quadam necessitate coarctatæ, ut et in furibus videre licet. Leviore enim culpa sese astringit qui fame coactus alimenta furatur, quam qui templa expilat, aut nulla indigentia compulsus furatur: quemadmodum illæ etiam mulieres quæ in patria sua sese comebant et fucabant venia digniores sunt quam quæ nunc in medio captivitatis idem faciunt, cum interea sorores suas ferro et compedibus onustas videant. Et quælibet alia exorbitatio, quælibet lascivia et luxuria in medio captivitatis commissa plus gravitatis habet quam flagitium quod quis in otio et pace patrat.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΔ'.

Πόσαι μοιχεῖαί εἰσι σωματικαί;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Δύο. Ὁ μὲν ἄγαμος, ἐὰν εἰς ὕπανδρον ἁμάρτῃ, μοιχεία ἐστὶ, ὅτι τὴν κοίτην τῆς ἰδίας γυναικὸς ἐμοίχευσεν. Εἰ δὲ ὁ μὴ ἔχων γυναῖκα εἰς μὴ ἔχουσαν ἄνδρα ἁμαρτήσῃ, πορνεία, οὐ μοιχεία ἐστίν. Ὁ ὑπὸ ζυγὸν ὑπάρχων, ἐὰν πρὸς ὕπανδρον ἁμάρτῃ, δύο μοιχείας ποιεῖ.

QUÆSTIO CXXIV.

Quot sunt adulteria corporalia?

RESPONSIO.

Duo. Alterum, quando persona libera cum conjugata peccat, quia propriæ uxoris torum violavit. Si vero non conjugatus cum non conjugata consuetudinem habeat, fornicatio est, non adulterium. Si connubio junctus cum maritata se misceat, duplex adulterium committitur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΕ'.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ὄφιν· « Ὁ ἄνθρωπος τηρήσει σου κεφαλήν, » τουτέστι, τὴν ἀρχὴν παντὸς λογισμοῦ· « σὺ δὲ, τουτέστιν, ὁ πονηρὸς, τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν, » λέγω δὴ τὰ ἔσχατα τοῦ βίου αὐτοῦ· πόθεν γινώσκει ὁ Σατανᾶς τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ γὰρ πολλοὺς ἑωράκαμεν ὅλον μὲν τὸν χρόνον αὐτῶν καλῶς διαστέψαντας [a], εἰς αὐτὰ δὲ τὰ τέλη τῆς ζωῆς παραπεσόντας· ἐξ ὧν εἷς ὑπάρχει Ἰουλιανὸς ὁ μιαρὸς παραβάτης.

QUÆSTIO CXXV [6].

Cum Deus dicat ad serpentem: « Homo observabit caput tuum, hoc est principium omnis consilii tui; tu vero observabis calcaneum ejus [42], » hoc est novissima vitæ ejus. Unde cognoscit Satanas finem hominis? Etenim novimus multos qui, cum sancte et laudabiliter vixissent, sub ipsum vitæ terminum corruerunt; ex quorum numero unus est detestandus ille apostata Julianus.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινὲς μὲν γραώδεις μύθους λαλοῦντες, λέγουσιν,

RESPONSIO.

Quidam fabulas aniles secuti, dictitant dæmo-

[41] Matth. x, 23. [42] Gen. III, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[a] forte διατρίψαντας.

NOTÆ.

(5) Etiam hoc casu fugere licet, ut docet sanctus Athanasius in Apologia de sua fuga.
(6) Quæst. 98 ad Antioch.

Digitized by Google

nem in aere versantem audire decreta Dei contra homines. **419** Sed hoc fieri nequit : non enim sono vocis, sed insono et ineffabili consilio Deus omnia agit. Meo igitur judicio, cum Satan sit spiritus tenuis et corporis expers, novit et perscrutatur plusquam ullus medicus facultates, operationes, incrementa et decrementa vitalis subsistentiæ quam corpus per sanguinem habet. Et inde non certo, sed probabiliter conjectat de vita hominis. Idem dicendum de fatidicis et ventriloquis (pythonissis). Nam, cum dæmones sint spiritus exiles et subtiles, facile intuentur quis hunc vel illum per plagium abstulerit, et quo res furto ablatas abstruserit. Hæc et similia indicare possunt. Sicuti sæpe etiam, quando in India copiosos imbres decidere vident, prædicunt aliquibus Ægypti incolis Nilum alte ascensurum. Si quis vero ex illis sciscitetur mensuram, hoc est ad quotum cubitum vel digitum Nilus ascensurus sit, enimvero tum obmutescunt, nec quod futurum est prænuntiare norunt.

A

B

QUÆSTIO CXXVI.

Quidam dicunt dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem.

RESPONSIO.

Fabulæ istæ ex Græcorum et Arabum officina procedunt; nam, ut ex prophetis discimus, potissimum ex magno Ezechiele, propter superbiam abjectus est Satanas, priusquam Adam conderetur. Cum enim Deus aspectabilem hanc rerum universitatem crearet, sperabat dæmon se illius regem constitutum iri. Quando igitur animadvertit Adamum a Deo esse procreatum, et constitutum super opera manuum ejus, et omnia subjecta sub pedibus ejus[43]; tunc adversus illum armatus, eumdem prostravit.

C

QUÆSTIO CXXVII.

Dixisti supra, in dissertatione de elementis, crebro accidere ut ex naturali quadam connexione et humorum causa mulieres quædam sint steriles, quædam fecundæ, quædam paucorum liberorum; sed causam non explicasti.

D

RESPONSIO.

Si hæc et similia nimis minutatim persequi velimus, necessarium erit medicas quasdam disputationes, neque communi Ecclesiæ, neque auditoribus valde congruentes ingredi. Nihilominus, quod **420** obscurius dictum est, nonnihil declarare conabor. In multis sacræ Scripturæ locis nominatur caro humana. Quemadmodum ergo terra mediocriter irrigata, fertilis efficitur; ita eadem mediocritate, eadem fecunditas sæpe utero obtingit: nam mulieres quæ in deliciis sordescunt, et

ὅτι εἰς τὸν ἀέρα διατρίβων ὁ διάβολος, προσακροᾶται τὰς παρὰ Θεοῦ γενομένας κατὰ ἀνθρώπων ἀποφάσεις. Ἀδύνατον δὲ τοῦτο· οὐ γὰρ κραυγητικῇ φωνῇ, ἀλλ' ἀφθέγκτῳ καὶ ἀῤῥήτῳ βουλῇ τὰ πάντα ποιεῖ ὁ Θεός. Οὐκοῦν ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι πνεῦμα λεπτὸν καὶ ἀσώματον ὑπάρχων ὁ Σατανᾶς, ἐπίσταται καὶ διερευνᾷ ὑπὲρ πᾶσαν ἰατρικὴν ἐπιστήμην ἀνθρώπων, τὰς δυνάμεις καὶ ἐνεργείας, καὶ τοὺς πλεονασμοὺς, καὶ τὰς ἐλλείψεις τῆς ζωτικῆς τοῦ σώματος διὰ τοῦ αἵματος ὑπάρξεως. Κἀκεῖθεν λοιπὸν στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀκριβῶς τεκμαίρεται τὴν τελευτὴν τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ αὐτὸ δὲ ἔστιν εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ τῶν μάντεων καὶ ἐγγαστριμύθων· ὅτι πνεύματα λεπτὰ τυγχάνοντες οἱ δαίμονες θεωροῦσι, τίς ὁ κλέψας τὸν δεῖνα ἄνθρωπον, καὶ ποῦ τὰ κλαπέντα παρέθετο. Καὶ δύναται ταῦτα εἰπεῖν, ὥσπερ πολλάκις θεωρήσαντες πολυομβρίαν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρᾳ γεγενημένην προλέγουσί τισιν ἐν Αἰγύπτῳ, μεγάλην ἔσεσθαι τὴν τοῦ Νείλου ἀνάβασιν. Εἰ δέ τις ἐρωτήσει τούτους τὸν πηχισμὸν καὶ τοὺς δακτύλους τῆς ἀναβάσεως, ἐλεγχόμενοι ἀποροῦσι, μηδὲν τῶν μελλόντων ἐπιστάμενοι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚϚ'.

Θέλουσιν εἰπεῖν τινες, ὅτι διὰ τὸ μὴ προσκυνῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐξέπεσεν ὁ Σατανᾶς.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἑλλήνων καὶ Ἀράβων εἰσὶν οἱ τοιοῦτοι μῦθοι· καθὼς γὰρ ἐκ τῶν προφητῶν ἔστι μαθεῖν, καὶ μάλιστα παρὰ τοῦ μεγάλου Ἰεζεκιήλ, διὰ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτοῦ ἐξερρίφη ὁ Σατανᾶς πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸν Ἀδάμ. Δημιουργοῦντος γὰρ τοῦ Θεοῦ ταύτην τὴν ὁρωμένην κτίσιν, ἐνόμισεν ὁ διάβολος, ὅτι αὐτὸν καθίστησι βασιλέα αὐτῆς. Ὅτε οὖν εἶδεν, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδάμ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, τότε ὡπλίσθη κατ' αὐτοῦ, καὶ ἠπάτησεν αὐτόν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΖ'.

Εἶπας ἐν τῇ προλαβούσῃ περὶ τῶν στοιχείων φυσιολογίᾳ ὅτι πολλάκις ἐκ φυσικῆς τινος ἀκολουθίας καὶ χυμῶν αἰτίας γίνονταί τινες μὲν γυναῖκες ἄτεκνοι, τινὲς δὲ εὔτεκνοι, ἄλλοι δὲ πάλιν ὀλιγότεκνοι· τὸν δὲ τρόπον τῆς αἰτίας οὐκ ἐσήμανας.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ ταῦτα καὶ τοιαῦτα βουλόμενοι λεπτολογεῖν, ἀναγκάζονται[d] εἰς ἰατρικάς τινας ἔρχεσθαι φυσιολογίας, μὴ πάνυ ἁρμοζούσας τῇ κοινῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ ἀκροάσει· ὅμως ἀμυδρῶς πως τὸ εἰρημένον σαφηνίσαι πειράσομαι. Ἐν πολλοῖς τόποις τῆς ἱερᾶς Γραφῆς εὑρίσκομεν προσαγορευομένην τὴν ἀνθρωπίνην σάρκα. Ὥσπερ οὖν ἔστι γῆ καρποφόρος συμμέτρως ποτιζομένη, οὕτω πολλάκις γίνεται καὶ ἐπὶ τῆς μήτρας, καὶ τῆς γονῆς. Αἱ μὲν καταῤῥυπούμεναι τῇ σπατάλῃ καὶ τῷ πολλῷ συνδυασμῷ ἀποῤῥι-

[43] Psal. VIII, 7, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Lege ἀνάγκη ἔσται.

Digitized by Google

πτουσι τὴν γονὴν, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἑταιρίδων γίνεται· δυσχερῶς γὰρ ἐκεῖναι συλλαμβάνονται. Διὰ τοῦτο οὖν διαφόροις τόποις τινὲς πλούσιοι καὶ ἀβροδίαιτοι ἐπιποθοῦσι τέκνων, καὶ οὐ τυγχάνουσιν. Οἱ δὲ πένητες πολλάκις πολύτεκνοι γίνονται· ἀναξηραινομένη γὰρ ἡ φύσις ὑπὸ τῆς ἐνδείας, ὥσπερ γῆ διψῶσα, εὐθέως δράσσεται τῆς ὑγρότητος τῆς καταβαλλομένης γονῆς, καθὰ πάσχουσι καὶ οὗτοι, οἱ παρ' ἡμῖν πανάποροι, καὶ πτωχοὶ, ἐρημῖται, καὶ Ἄραβες, ἄρτου μὲν σχεδὸν μὴ εὐποροῦντες, πλῆθος δὲ τέκνων καθ' ὑπερβολὴν ἔχοντες. Καὶ γοῦν, ὡς φασι καὶ οἱ τὰς ἰατρικὰς ἐπιστήμας εἰς ἄκρον ἐξησκημένοι, καὶ γάλα πολλάκις εὑρίσκεται κακοῦ χυμοῦ καὶ κράσεως διαφθεῖρον τὸ νήπιον.

Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὁ δι' ἐναντίον· Τί οὖν; ἔστιν ἐκτὸς Θεοῦ πολυτεκνῆσαι, ἢ ζητῆσαι [e], ἢ ἀποθανεῖν ἄνθρωπον; ἐρῶ σοι κἀγὼ, ὅτι καὶ τὰ διὰ τῶν κτισμάτων, καὶ στοιχείων, καὶ ἀέρων, καὶ κράσεων, καὶ ὑδάτων, καὶ γάλακτος φυσικῶς γινόμενα, οὐ χωρὶς Θεοῦ λέγεται γίνεσθαι. Ἦρ' αὐτοῦ γὰρ ἔλαβον ἀπ' ἀρχῆς πάντα τὰ κτίσματα αὐτοῦ, κατὰ τοῦ αὐτοῦ βούλησιν καὶ πρόνοιαν, καὶ τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν καὶ φυσικὰς ἐνεργείας. Ἐπεὶ, πόθεν, εἰπέ μοι, πρόσεστι τῷ βασιλίσκῳ ἡ ἀναιρετικὴ δύναμις, ἢ καὶ τῇ ἐχίδνῃ ὁ θανατηφόρος ἰὸς, ἄλλων δὲ ζωῦφίων ἡ ἰαματικὴ τοῦ θανατηφόρου ἐνέργεια; Βοτάναι θανατηφόροι, ἕτεραι δὲ καθαρτικαὶ, καὶ ἀβλαβεῖς, καὶ ἰαματικαί. Ὅθεν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα καλῶς καὶ θεοδείκτως ἀναψηλαφήσαντες, ἐπ' ἄν ποτε εἰδόν τινες τῶν προκειμένων αὐτοῖς γονέων τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον καὶ τρίτον τέκνον [f] θηλάσασαν τελευτῆσαι, ὑνεβούλευον, μηκέτι αὐτὴν θηλάζειν τὰ παρ' αὐτῆς τικτόμενα. Ὅμως ἐπὶ πᾶσιν καλὸν τὸ λέγειν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. »

Ὅμως καὶ ἑτέραν τινὰ πρὸς ταῖς εἰρημέναις ἐνυπόστατον καὶ ἀψευδῆ παραγάγω παράστασιν, πείθουσαν καὶ τὸν λίαν φιλόνεικον, ὅτι διὰ τῶν στοιχείων ᾠκονόμησεν ὁ Θεὸς διοικεῖσθαι καὶ ζωογονεῖσθαι, ἢ καὶ τελειοῦσθαι τὸ ἡμέτερον σῶμα· τάχα δὲ, οὐ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἡμᾶς, τῆς ἀσωμάτου ψυχῆς τὰς κινήσεις καὶ τὰς ἐνεργείας. Ὅρα γὰρ, ὅτι ἀρχομένης μὲν τῆς ἡμέρας, ἐπειδὴ εὐθέως ἡ κίνησις τῆς χολῆς πρωΐας εἰώθει γίνεσθαι, πικρότεροι καὶ ὀξύτεροι ἄνθρωποι τὰς πρωΐας ὑπάρχομεν. Εἶτα γενομένης τροφῆς καὶ οἴνου συμμέτρου μεταλήψεως, ἀγαθωτέραν καὶ ἡμερωτέραν τὴν ψυχὴν ἔχομεν. Πάλιν τε ὁδοιποροῦντες, καὶ κοπιῶντες ἐπὶ πολὺ, εὐθέως ἐξατονοῦσαν τὴν ψυχὴν καὶ χαυνουμένην ἔχομεν. Καὶ ποτὲ μὲν νύκτωρ ἡσυχάζοντα καὶ νήφοντα τὸν νοῦν ἡ ἡσυχία τὸν θόρυβον ἐργάζεται· ποτὲ δὲ ὑπὸ θορύβων, ἢ καύσωνός τινος συνερχομένου τοῦ σωματος, διαχεῖσθαι καὶ ὡς ἀσώματος ὁ νοῦς ἡμῶν πέφυκεν. Ἀμέλει γοῦν νηπίου καὶ ἀτελοῦς ὄντος τοῦ σώματος, νήπιος καὶ ἀτελὴς ἡμῶν καὶ ἄφρων ὁ νοῦς καθέστηκε, μηδὲν σχεδὸν διακρίνειν

ad lasciviam frequenti coitu se abjiciunt, genituram non retinent, ut et meretricibus accidit; difficulter enim concipiunt. Propterea variis locis opulenti quidam et deliciis affluentes, petunt liberos, nec obtinent. Pauperes vero frequenter multam prolem numerant: natura enim ob egestatem exsiccata, subito, instar terræ sitientis, arripit immissæ genituræ humiditatem. Testimonio sint qui apud nos egentissimam vitam ducunt mendici, solivagi et Arabes, quibus cum vix panis suppetat, innumera sobole stipantur. Sæpe etiam lac, ut rerum medicarum peritissimi tradunt, perversi succi et temperamenti perdit infantem.

Si adversarius dicat: Quid ergo? An extra Dei notitiam est ut homo pluribus liberis abundet, vivat, moriatur? respondebo, ea quæ per creaturas, elementa, aerem, temperamenta, aquas et lac naturaliter fiunt, haud absque nutu Dei effici; ab ipso enim statim a primo ortu omnes creaturæ, secundum voluntatem et providentiam ejus, naturales et ab essentia fluentes actiones acceperunt. Dic mihi, unde inest basilisco vis interimendi, et viperæ mortiferum venenum, aliis vero animalculis facultas medendi, et venenifera mala depellendi? Unde plantæ et herbæ aliæ quidem perniciales, aliæ innoxiæ, ad purgandum et medendum aptæ? Hæc et his similia postquam parentes nonnulli quasi divinitus edocti animadverterunt, videruntque primam, alteram, tertiamque prolem a se lactatam, supremum diem obiisse, natos ex se lactare deinceps destiterunt. Nihilominus in his omnibus exclamandum est: « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti [a]. »

Cæterum aliam quoque probationem solidam et efficacem, et quæ vel valde contentiosum convincat, adducam ad demonstrandum decreto Dei corpus nostrum per elementa administrari, vivificari et perfici; fortassis autem non corpus solum, sed et nos ipsos, et incorporeæ animæ motiones et actiones: adverte **421** enim: sub exordium diei, quando motio bilis mane contingere solet, acriores et vehementiores sumus. Deinde, sumpto cibo et moderato vino, pacatiorem et quietiorem animum induimus. Cum iter facimus, multoque labore fatigamur, tum anima nostra languescit et laxatur; et aliquando noctu cum mens quiescit et plane sobria est, ipsa quies tumultum ciet. Interdum a tumultu vel æstu quodam concurrentis corporis, mens velut extra corpus diffundi solet. Igitur, quando corpus adhuc infantile et imperfectum est, infantilis itidem, imperfecta et insipiens mens nostra est, ita ut nulla discernendi facultate valeat: membris vero augescentibus et crescentibus, mens quoque nostra progressione quadam

[a] Psal CIII, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[e] ζῆσαι. [f] Locus corruptus.

Digitized by Google

simul augetur et illustratur. Si igitur incorporea et inaspectabilis animæ nostræ atque mentis facultas ab elementorum et corporis temperamento gubernatur, augetur, ducitur et regitur, jussu Dei, ne amplius ambigas, quando audis, corporis ex materia concreti generationem, incrementum, coagmentationem et dissolutionem ex Dei providentia elementis ascribi.

A δυνάμενος. Προκοπτόντων δὲ τῶν μελῶν καὶ αὐξομένων, οὕτω κατὰ πρόσβασιν καὶ ὁ νοῦς συναύξει καὶ φωτίζεται. Εἰ οὖν καὶ αὕτη ἡ ἀσώματος καὶ ἀόρατος τῆς ψυχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ νοὸς δύναμις, ὑπὸ τῆς συγκράσεως τῶν στοιχείων καὶ τοῦ σώματος κυβερνᾶται, καὶ αὔξεται, καὶ ἀκολουθεῖ, καὶ κατακρίνεται, εἰ καταχυριεύεται κελεύσει Θεοῦ, μηκέτι μοι ἀμφιβάλῃς, ἡνίκα ἀκούσῃς καὶ τὴν τοῦ σώματος

τοῦ ὑλικοῦ γέννησίν τε καὶ αὔξησιν καὶ σύστασιν, καὶ διάλυσιν προνοίᾳ Θεοῦ, διὰ τῆς τῶν στοιχείων κυβερνήσεως γενομένην.

Certe ipsæ etiam inanimes (7) plantæ ad elementorum et aeris constitutionem conformantur. Propterea hæc quidem regio non producit palmas; alia non fert oliveta; alia nullas vineas; alia glandibus caret. Hinc accuratiores cosmographi affirmant paradisum cæteris omnibus universi hujus partibus magis ad orientem tendere, illiusque velut altare quoddam esse. Plantavit enim Dominus paradisum ad orientem in Eden [48]; cui propinquat Indorum regio, et omnia ferme fragrantissima et odoratissima aromata fragrantiam et suaveolentiam suam ex odoratissimis paradisi plantis accipiunt, ventis fragrantiam deferentibus et dividentibus, ad similitudinem eorum qui per ventos a maribus acceptum semen aliis infundunt. Omnis vero suaveolentia, præcipue illa quam aromata Indica efflant, absque humiditate olei et similium præparata, salubris est, et corpus humanum conservat; sicut, vice versa, graveolentia corrumpit. Unde ait philosophus quidam: Si incideris in moribundum, antequam mentem amittat, poterit paratura quadam aromatum ad semihoram ratio ejus illæsa servari, ut de rebus suis disponere valeat.

Ἀμέλει γοῦν καὶ αὐτὰ τὰ ἄψυχα πρὸς τὴν τῶν στοιχείων καὶ ἀέρων εἴωθε στοιχεῖν ἀκολουθίαν. Καὶ διὰ τοῦτο αὕτη μὲν ἡ χώρα οὐ ζωογονεῖ φοίλακας [g], B αὕτη δὲ οὐ ποιεῖ ἐλαιῶνας· ἐκείνη δὲ πάλιν οὐ καρπογονεῖ ἀμπελῶνας, καὶ ἄλλη οὐ κέκτηται βάλανον. Ὅθεν καὶ θέλουσι λέγειν οἱ ἀκριβεῖς τῆς οἰκουμένης κοσμογράφοι, ὅτι ἀνατολικώτερος πάσης τῆς οἰκουμένης, ὥσπερ θυσιαστήριον αὐτῆς τυγχάνει ὁ παράδεισος. Ἐφύτευσε γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς παράδεισον κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἐδέμ· καὶ τούτου χάριν πλησιάζει αὐτῷ ἡ τῶν Ἰνδῶν χώρα· καὶ πάντες σχεδὸν οἱ καρποὶ τῶν εὐωδεστάτων ἀρωμάτων εἰσὶ, διὰ τῆς αὔρας τῶν ἀνέμων μετακομιζομένης καὶ μεταδιδομένης αὐτοῖς τῆς εὐωδίας ἐκ τῶν τοῦ παραδείσου εὐωδεστάτων φυτῶν, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀλλήλοις διὰ τῶν ἀνέμων ἐκ τῶν ἀῤῥένων τὸ σπερμόγονον ἄνθος [h]. Πᾶσα δὲ εὐωδία, καὶ μάλιστα ἡ διὰ τῶν Ἰνδικῶν ἀρωμάτων, χωρὶς ὑγρᾶς τινος ἐλαίου, ἢ ἄλλων τῶν τοιούτων σκευαζομένη ὑγροποιὰς C καὶ συγκρατικὴ τοῦ ἀνθρωπείου σώματός ἐστιν, ὥσπερ πάλιν ἡ δυσωδία φθοροποιός. Ὅθεν φάσκει τις τῶν φιλοσοφιστῶν, Εἰ καταλάβοι τὸν ἀποθνήσκοντα πρὸ τοῦ ἀπολέσαι τὸν νοῦν, δύναται διά τινος κατασκευῆς ἀρωμάτων, ἐπὶ ἡμιώριον αὐτοῦ τηρῆσαι νηφάλιον τὸν λογισμὸν, ὅπως καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν διαθέσθαι δυνήσηται.

QUÆSTIO CXXVIII.

422 *Quid est talentum quod Dominus in consummatione mundi se a malo servo ablaturum minatur, daturumque illis qui quinque talentis præclare negotiati fuerant* [49]?

RESPONSIO.

Quidam dicunt esse Spiritum sanctum, quem in baptismo adeptus est. Quibus non assentior: nam qui quinque talenta acceperat, habebat utique et ipse Spiritum sanctum et non egebat altero spiritu. Hinc discimus Deum aliquando indignis quoque et a vera fide aversis gratias nonnullas et dona largiri, ut datorem reveriti, ad virtutis semitam se transferant. Cæterum, cum improbi quidam hoc ignorarent, arbitrati sunt seipsos suopte studio justos esse, donoque quo insigniebantur inflati et excæcati, inque altera vita eodem privati, in gehennam descenderunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΗ'.

Τί ἐστι τὸ τάλαντον, ὅπερ λέγει αἰρεῖν ὁ Κύριος ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐκ τοῦ πονηροῦ δούλου, καὶ παρέχειν αὐτὸ τοῖς καλῶς ἐργασαμένοις τὰ πέντε τάλαντα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ μὲν λέγουσι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ ἔλεγεν [i] ἐν τῷ βαπτίσματι. Πρὸς οὓς ἀντιλέγω, ὅτι ὁ τὰ πέντε D τάλαντα λαβὼν, εἶχε καὶ αὐτὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐκ ἰδαίετο [j] ἑτέρου πνεύματος. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ ἀλλοπίστοις πολλάκις παρέχει ὁ Θεὸς χαρίσματα, ὅπως αἰδεσθέντες τὸν δεδωκότα, πρὸς ἀρετὴν ἔλθωσιν. Ἀλλὰ τοῦτό τινες ἀγνοήσαντες πονηροὶ ὄντες, ἐνόμισαν ἑαυτοὺς δικαίους εἶναι, καὶ διὰ τοῦ ἔχειν τὸ χάρισμα, τυφωθέντες οὖν ὁμοῦ καὶ τυφλωθέντες ἐκεῖ τούτου στερούμενοι ἐν γεέννῃ ἀπέρχονται.

[48] Gen. II, 8. [49] Matth. XXV, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[g] φοίνικας. [h] deest hic vocula: μεταδιδόντων, vel similis. [i] ἔλαβεν. [j] ἐδεῖτο.

NOTÆ.

(7) Inanimes anima sensitiva et rationali, non vegetativa.

Digitized by Google

Βασιλείου ἐκ τῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐν γὰρ ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων πολλαὶ μοναί εἰσι παρὰ τῷ Πατρὶ, τουτέστιν, ἀξιωμάτων διαφοραί. « Ὡς γὰρ ἀστὴρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. » Οἱ τοίνυν σφραγισθέντες τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως καὶ ἣν ἔλαβον ἀπαρχὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀκεραίαν καὶ ἀμώμητον διασώσαντες ἀκούσονται, « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. » Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ λυπήσαντες τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῇ πονηρίᾳ τῶν ἐπιτηδευμάτων· ἢ οἱ μὴ ἐπεργασάμενοι τῷ δοθέντι, ἀφαιρεθήσονται δ εἰλήφασιν, εἰς ἑτέρους μετατιθεμένης τῆς χάριτος, ἢ κατά τινα τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ διχοτομηθήσονται, τουτέστιν, ἀπαλλοτριωθήσονται παντελῶς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Νῦν μὲν γὰρ καὶ μὴ ἀνακέκραται τοῖς ἀξίοις [k], ἀλλ' οὖν παρεῖναι δοκεῖ πως τοῖς ἅπαξ ἐσφραγισμένοις, τὴν ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς σωτηρίαν αὐτῶν ἀναμένον. Τότε μὲν ἐξ ὅλου τῆς βεβηλωσάσης αὐτοῦ τὴν χάριν ψυχῆς ἀποτμηθήσεται.

Ἐν ἄλλῳ.

Λογίζομαι τὴν παραβολὴν τῶν ταλάντων πρὸς πᾶσαν Θεοῦ δωρεὰν εἰρῆσθαι, ἵνα ἕκαστος ἣν καταμάθῃ ἔχειν χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πολλαπλασιάσῃ εἰς ἐργασίαν καὶ ὠφέλειαν πλειόνων· οὐδεὶς γάρ ἐστιν ἀμέτοχος τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος. Διόπερ ὁ οἱανδήποτε χάριν Θεοῦ παραχατασχὼν εἰς ἀπόλαυσιν· ἑαυτοῦ, μὴ ἄλλους εὐεργετῶν, ὡς κρύψας τὸ τάλαντον κατακριθήσεται.

A *Sancti Basilii ex libro de Spiritu sancto* [47].

In splendoribus sanctorum multæ mansiones sunt apud Patrem [48], hoc est, differentiæ dignitatum. « Ut enim stella differt a stella in claritate, sic et resurrectio mortuorum [49]. » Qui igitur Spiritu sancto signati, primitias sancti Spiritus, quas acceperunt [50], usque in diem redemptionis intactas illibatasque custodiere, audient illud : « Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam [51]. » Similiter illi qui improbitate et nequitia vitæ ac studiorum suorum Spiritum sanctum contristarunt [52], vel accepto talento nihil lucri fecerunt [53], ii eo quod acceperant privabuntur, gratia ad alios translata, vel, ut alius evangelista loquitur, in duas partes dividentur [54], hoc est, B a Spiritu sancto penitus abalienabuntur. Licet enim nunc indignis non misceatur, adesse tamen videtur illis qui semel consignati sunt, salutem eorum ex conversione exspectans. Quod si anima Spiritus gratiam penitus conculcet ac profanet, tunc omnino ab anima resecabitur.

In alio codice hæc adduntur.

Arbitror parabolam de talentis intelligi de omni dono Dei, ut quilibet eam gratiam quam a Deo habet, ad plurium utilitatem multiplicet ; nullus enim gratiæ Dei exsors est. Itaque quicunque qualemcunque gratiam in usum suum accepit, et inde non meretur bene de aliis, is **423** condemnabitur, tanquam qui talentum absconderit.

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΘ'.

Τί ἐστιν ὁ μαμμωνᾶς τῆς ἀδικίας, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ, καθὰ νομίζουσί τινες, ἐκ τῶν ἀπὸ ἀδικίας συναγομένων ἐπιτρέπει ἡμῖν ὁ Κύριος ποιεῖν φίλους πένητας, ἵνα δέξωνται ἡμᾶς ἐκεῖ εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς· ἀλλ' ὅλον τὸν ἐκτὸς τῆς ἡμῶν χρείας ἀποκείμενον πλοῦτον, *μαμμωνᾶν ἀδικίας* ἐκάλεσεν· ὁ γὰρ εὐπορῶν θρέψαι, ἢ σῶσαι τὸν ἀπὸ λιμοῦ, ἢ χρέους, ἢ αἰχμαλωσίας ἀπολλύμενον, καὶ μὴ σώζων, οὗτος ὁ ἄδικος, καὶ φονευτὴς, καὶ δικαίως, κατακριθήσεται.

QUÆSTIO CXXIX (8).

Quid est mammona iniquitatis, de quo Dominus [55] ;

RESPONSIO.

Non, ut nonnulli sibi persuadent, permittit Christus ut ex inique partis pauperes nobis conciliemus, ut recipiant nos in æterna tabernacula ; sed omnes illas divitias repositas, quæ nostrum ad usum necessariæ non sunt, *mammonam iniquitatis* nominavit ; nam qui opibus alterum fame, debitis, vel captivitate periturum liberare potest, et non liberat, is iniquus et homicida, nec immerito, reputabitur.

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΛ'.

Ποῖά εἰσι τὰ ἐκ γνώσει, καὶ ποῖά εἰσι τὰ ἐξ ἀγνοίᾳ ἁμαρτημάτων, καὶ ποῖα ποίων εἰσὶ βαρύτερα ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ μὲν ἐν γνώσει εἰσὶν, ὅσα τὸ ἴδιον συνειδὸς ἐλέγχει σε, ὅτι κακῶς πράττεις· τὰ δὲ ἐν ἀγνοίᾳ, ὅσα νομίζεις, ὅτι καλῶς πράττεις, πονηρὰ ὄντα.

QUÆSTIO CXXX.

Qualia sunt peccata quæ scienter, et qualia quæ ignoranter committuntur ? utra utris graviora ?

RESPONSIO.

Peccata scienter facta sunt illa quæ propria conscientia, tanquam male facta, redarguit. Ignoranter admissa censentur illa quæ bona existimas,

[47] Cap. 16. [48] Joan XIV, 2. [49] I Cor. XV, 41, 42. [50] Rom. VIII, 23. [51] Matth. XXV, 21 [52] Ephes. IV, 30. [53] Matth. XXV, 18. [54] Luc. XII, 52. [55] Luc. XVI, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[k] ἀναξίοις.

NOTÆ.

(8) Hæc quæstio jam supra posita est, quæst. 12.

Digitized by Google

cum revera mala sint. Observandum est autem multa ex ignorantia agi secundum excessum majorum judiciorum. Omnes enim hæreses videntur sibi recte credere. Ethnici etiam, qui olim martyres suppliciis afficiebant, arbitrabantur se præclare agere, et qui ecclesias incendebant, id in loco sacrificii Deo oblati deputabant, et qui Christum crucifixerunt, nesciebant quid agerent [56]; et Herodes ob jusjurandum credebat se Joannem jure interficere [57]; et soror Moysis, lepra percussa, existimabat se non injuste maledicta in Moysem jacere [58]. Hæc scire oportet, ne impune nos laturos reamur, si quid ex ignorantia deliquerimus.

A Γινώσκειν δὲ προσήκει, ὅτι πολλὰ εἰσι κατὰ ἄγνοιαν ἐπιτελούμενα καθ' ὑπερβολὴν μειζόνων κριμάτων. Πᾶσαι γὰρ αἱ αἱρέσεις δοκοῦσιν, ὅτι καλῶς πιστεύουσι. Καὶ οἱ Ἕλληνες, οἱ τοὺς μάρτυρας κολάσαντες, ἐνόμιζον, ὅτι καλῶς διαπράττονται, καὶ οἱ τὰς ἐκκλησίας καίοντες, ἐνόμιζον τοῦτο εἰς θυσίαν Θεοῦ, καὶ οἱ Χριστὸν σταυρώσαντες, οὐκ οἴδασι τί ἐποίουν· καὶ Ἡρώδης δι' εὐορκίαν, ὡς νομίζει, καλῶς τὸν Ἰωάννην ἐφόνευσε· καὶ ἀδελφὴ Μωϋσέως ἡ λεπρωθεῖσα, ἐδόκει, ὅτι νομίμως τὸν Μωϋσῆν ἐλοιδόρει. Ταῦτα ἀναγκαῖον ἐπίστασθαι, ἵνα μὴ νομίσωμεν, ἀνευθύνους ἑαυτοὺς εἶναι ἐπὶ τοῖς ἐν ἀγνοίᾳ ἁμαρτήμασιν.

QUÆSTIO CXXXI.

Num Deus in sacris Litteris præcipiat liberare eos qui ducuntur ad mortem, an consultum est ut latrones quoque et homicidas liberemus?

RESPONSIO.

Haud dixerim. Nam Deo nemo est benignior, qui sanguinem pro sanguine effundi jussit [59]. At si quis propter fidem, vel propter debita (9), vel ob iracundiam heri sui, vel similem ob causam ad mortem abripiatur, tali opem ferre **424** præclarum est. Cæterum sunt qui etiam reos mortis servant, et monasteriis pœnitentiæ causa includunt: quorum studium non est reprehendendum.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΛΑ'.

B *Τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι Ῥῦσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον, τί οὖν καλὸν καὶ τοὺς λῃστὰς καὶ ἀνδροφόνους ῥύσασθαι;*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ λέγω. Οὐδεὶς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπότερος, αἷμα ἐκχύνεσθαι ἀντὶ αἵματος κελεύσαντος. Ἀλλ' ἐάν τις διὰ πίστιν, ἢ διὰ τοιαύτας ἑτέρας αἰτίας μέλλει εἰς θάνατον ἀπάγεσθαι, καλὸν τοῦτον ῥύσασθαι. Πλὴν εἰσί τινες καὶ καταδίκους θανάτου σώσαντες, καὶ ἐν μοναστηρίοις αὐτοὺς μετανοεῖν παρασκευάσαντες, καλῶς ποιήσαντες.

QUÆSTIO CXXXII.

Si in servitute, vel captivitate verser, nec valeam, quomodo et quando lubet, Deo in ecclesia vacare, vel jejunare, vel vigilare, qua ratione potero salutem et remissionem peccatorum consequi?

RESPONSIO.

Si Deo singulis ætatibus non placuissent illi qui in mundo, in matrimonio et in magistratu vivebant, rebusque creatis perfruebantur, haberent forte paratam defensionem isti qui excusant excusationes in peccatis [60]. Nunc ex divinis Scripturis liquet, omnes ferme quos Deus charos habuit placuisse Deo etiam in divitiis, in mundo, in sobole: Abrahamum, inquam, Joseph et posteros; insuper Moysem et Danielem, aliosque infinitos. Verum hæc quoque una ex diaboli versutiis est, homini suggerere ut mundanis rebus se abdicet, monachum induat, et in solitudinem recedat; alioqui fieri non posse ut salutem consequatur: multos enim his cogitationibus demulcens ac circumveniens effecit ut spe longa concepta abdicationem procrastinarent, et interim in omnia flagitiorum genera sese immergerent, tandemque, desperata abdicatione, ad sempiterni ignis supplicium descenderent.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΛΒ.

C *Ἐὰν ὑπόκειμαι εἰς δουλείαν, ἢ αἰχμαλωσίαν, καὶ οὐ δύναμαι, ὡς θέλω, εἰσελθεῖν, ἢ ὅτε θέλω σχολάσαι τῇ ἐκκλησίᾳ, ἢ νηστεῦσαι, ἢ ἀγρυπνῆσαι, πῶς δύναμαι σωθῆναι, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν εὑρεῖν;*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ μὲν μὴ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ καθ' ἑκάστην γενεὰν τοιοῦτοι ἄνδρες, λέγω δὴ ἐν κόσμῳ, καὶ ἐξουσίᾳ, καὶ ἀπολαύσει ὑπάρχοντες, τάχα ἂν εἶχον ἀπολογίαν τινά, οἱ τὰς τοιαύτας προφάσεις προφασιζόμενοι ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν. Νῦν δὲ ὁρῶμεν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς πάντας σχεδὸν τοὺς τῷ Θεῷ προσφιλεῖς, καὶ ἐν πλούτῳ, καὶ ἐν κόσμῳ, καὶ ἐν τέκνοις τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας· λέγω δὴ τοὺς περὶ D Ἀβραὰμ καὶ Ἰωσὴφ, καὶ τοὺς κατ' αὐτοὺς, καὶ Μωϋσέα, καὶ Δανιὴλ, καὶ ἄλλους μυρίους. Ἀλλὰ καὶ αὕτη μία τῶν τεχνῶν τοῦ διαβόλου ἐστὶ τὸ ὑποβάλλειν τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι ἀδύνατόν σε σωθῆναι, εἰ μὴ τοῦ βίου ἀποτάξῃ, καὶ μονάσῃς, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀπέλθῃς. Πολλοὺς γὰρ τῶν ἀνθρώπων ταῖς τοιαύταις ἐννοίαις δελεάσας καὶ ἀπατήσας, εἰς μακρὰς προσδοκίας ἐλπίδας ἔχοντας ἀποτάξασθαι τοῦ βίου, καὶ διὰ ταύτης τῆς ἐννοίας ἀδεῶς λοιπὸν ἁμαρτάνοντες, καὶ ἀποτάξασθαι μὴ δυνηθέντες, πυρὶ αἰωνίῳ παρεπέμφθησαν.

[56] Luc. XXIII, 34. [57] Marc. VI, 26. [58] Num. XII, 10. [59] Num. XXXV, 33. [60] Psal. CXL, 4.

NOTÆ.

(9) Vel alias hujusmodi causas.

Digitized by Google

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΛΓ'.

Τίς, εἰπέ μοι, πονηρότερος τοῦ Μανασσῆ γέγονε, πεντήκοντα καὶ πέντε χρόνους ποιήσαντος αὐτοῦ ὅλον τὸν Ἰσραὴλ προσκυνῆσαι τοῖς εἰδώλοις; καὶ μετανοήσας ἐδέχθη παρὰ τῷ Θεῷ δι' ἐξομολογήσεως.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐπειδὴ αἰχμάλωτος γεγονὼς, οὐκ ἠὐπόρει διὰ χρημάτων καὶ ἐλεημοσύνης ἐξευμενίσασθαι τῷ Θεῷ. Ἐπὶ δὲ τῶν ὅλων πονηρῶν κατὰ Ναβουχοδονόσορ, ὡς εὐποροῦντα διὰ τῆς ἐλεημοσύνης σώζεσθαι, ὁ Δανιὴλ [1] ἐφάνη, λένων αὐτῷ· « Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι, τὰς ἁμαρτίας σου ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. » Ποίαν δὲ ἀπολογίαν ἔχομεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, καὶ μάλιστα ἡ παροῦσα γενεὰ ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ καὶ περιστάσει, ὁρῶντες τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ ὁμοπίστους γυμνότητι [m], καὶ καμάτῳ, καὶ κόπῳ; Ἠχμαλωτίσθη μὲν γάρ ποτε καὶ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐκ εἰς ἐρήμους κατεδικάσθη, ἀλλ' ἐν πόλεσι καὶ λαοῖς. Ὅμως ἐὰν μὴ εὐπορήσας αὐτοῖς, λέγω δὴ τοῖς ἀδελφοῖς σου, διὰ χρημάτων συμπαθῆσαι, συμβουλεύω σοι συμβουλίαν πᾶσιν ἀνθρώποις ὄντως εὐπόροις τε καὶ ἀπόροις σωτήριον. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Ἵν' ὁπόταν ἐπὶ τῆς σῆς τραπέζης ἀνακλιθῇς, καὶ τὴν ποικιλίαν τῶν διαφόρων ἐδεσμάτων σου παρατεθεῖσαν θεάσῃ, στενάξῃς, καὶ ἑαυτὸν κατακρίνων, εἴπῃς· Ὁ Θεὸς, ἀκατάκριτόν με ποίησον τὸν ἁμαρτωλὸν ἐπὶ τοῖς τοσούτοις ἀγαθοῖς! Πόσοι ἄρτι ἀδελφοὶ ἡμῶν μικροῦ κλάσματος ἐπιθυμοῦσι! πόσοι ἐν ἐρήμοις ἄρτι οὐδ' αὐτὸ τὸ ὕδωρ εἰς πλησμονὴν ἔχουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ ἡλίου συγκαίονται! Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῆς σῆς κλίνης ὅτε καθεύδῃς, τοὺς αὐτοὺς ἀνακύλισον λόγους, ὡσαύτως καὶ ἐν βαλανείῳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, ταλανίζων [n] καὶ κατακρίνων ἑαυτὸν, καὶ ἐγὼ πιστεύω, ὅτι πᾶς ὁ μετὰ τῶν τοιούτων λογισμῶν ἐξομολογούμενος, καὶ κατακρίνων ἑαυτὸν, εὑρίσκει μέρος ἐλέους παρὰ τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ λέγοντες, ὅτι Διὰ τοῦτό μοι ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ἵνα φάγω, καὶ πίω, καὶ ἀπολαύσω, καὶ εἰ ἐβούλετο, καὶ πάντως ἂν ὅτι καὶ πτωχῷ, ὡς ἐμοὶ, παρεῖχεν ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ ἀπολαύειν, ἑαυτοῖς τὴν θύραν τῆς βασιλείας ἀπέκλεισαν.

QUÆSTIO CXXXIII.

Quis, cedo, pejor fuit rege Manasse, cujus improbitate factum est ut Israelitæ quinquaginta quinque annis idola adorarent? Hic tamen pœnitentia peracta per confessionem a Deo receptus est [61].

RESPONSIO.

In captivitate constitutus, non poterat pecuniis et eleemosynis reconciliari cum Deo. At Nabuchodonosorem divitiis affluentem monet Daniel ut peccata et scelera sua eleemosynis redimat. « Placeat tibi consilium meum, inquit, peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum [62]. » Quæ vero defensionis ratio nobis suppetet in die judicii, præsertim præsenti generatione, quando videmus fratres nostros et domesticos fidei tanta necessitate premi in nuditate, laboribus et ærumnis? Etiam Israelitæ olim in captivitatem venerunt; at non in solitudines, **425** sed in populosas civitates translati sunt. Nihilominus, si egestate impeditus fratribus tuis pecunia subvenire nequeas, consilium omnibus tam opulentis quam egenis salutare suggeram. Et quodnam est istud consilium? Ut quotiescunque mensæ tuæ accumbis, et diversitatem eduliorum tibi appositam contemplaris, ingemiscas, teque condemnans dicas: O Deus, ne mihi ad damnationem imputetur tanta bonorum, quibus me cumulasti, copia! Quot jam sunt fratres nostri, qui exiguum panis frustillum desiderant! Quot in solitudinibus ne ipsam quidem aquam ad satietatem bibunt, sed a solis æstu exuruntur! Similiter, quando cubitum vadis, eadem in lectulo cum animo tuo reputa. Idem fac in balneo, in foro, in ecclesia, semper quasi in statera teipsum appendens, et damnationis reum pronuntians. Nec vane mihi persuadeo omnem illum, qui talem confessionem ediderit, et contra se damnationis sententiam tulerit, misericordiam coram Deo inventurum. Qui vero oggerunt: Ideo dedit mihi Deus divitias, ut comedam et bibam, et voluptatibus fruar, et, si voluisset, potuisset utique etiam mendico edendi, bibendi et deliciis fruendi materiam subministrare, illi januam cœli sibimetipsis occluserunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΛΔ'.

Πόθεν ὁρῶμέν τινας πολλάκις ἑτοίμως ἑαυτοὺς προδιδόντας εἰς θάνατον ὑπὲρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ἐρχομένους εἰς τὸ αὐτὸ ἀποθανεῖν, εἴτε ἀπὸ παρακλήσεως ἀνθρώπων, εἴτε καὶ αὐτοὶ οἱ τύραννοι μεταβαλλόμενοι ἀπολύουσιν αὐτούς; πόθεν χρὴ λογίζεσθαι εἶναι τὴν τοιαύτην ἀπόλυσιν; ἐκ Θεοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων;

QUÆSTIO CXXXIV.

Qua de causa fit ut multi qui pro orthodoxa fide alacriter ad mortem se offerunt, et usque ad limen mortis progressi, revocentur et liberentur postea, sive precibus hominum, sive mutatione tyrannorum? Unde existimandum est hanc liberationem provenire? a Deo, an ab hominibus?

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλοὶ καὶ διάφοροί εἰσιν οἱ τρόποι καὶ τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ, δι' ὧν ἀπολύονται οἱ ἄνθρωποι ἐκ

RESPONSIO.

Multi et diversi admodum sunt modi et judicia Dei quibus homines ab hujusmodi morte liberan-

[61] IV Reg. xxi; II Paral. xxxiii. [62] Dan. iv, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Locus corruptus. [m] videtur deesse vocula ἐν. [n] f. ταλαντιζων.

Digitized by Google

tur : sæpe enim Deus liberat illos, qui sunt aliorum doctores et institutores, et pauperum curatores, quorum bonam voluntatem approbat quidem Deus, sed illos ad multorum salutem conservat. Alios liberat, quia res propter quam mori statuunt, non est tantæ mercedis quantæ sibi persuadent. Crebro itidem diabolus invidet, ne homo coronetur. Sunt insuper alii modi quos sigillatim explicare necesse non est, propter eos qui non capiunt.

A τῶν τοιούτων θανάτων. Τοὺς μὲν γὰρ πολλάκις ὁ Θεὸς λυτροῦται, ἴσως διδασκάλους ἢ πτωχοτρόφους τυγχάνοντας· καὶ τὴν μὲν πρόθεσιν αὐτῶν ἀπεδέξατο, πρὸς δὲ τὴν σωτηρίαν ἄλλων τούτους ἐλυτρώσατο. Ἄλλους πάλιν λυτροῦται, ἐπειδὴ ἴσως οὐκ ἔχει τοιοῦτον μισθὸν τὸ πρᾶγμα, δι' ὃν ἀποθνήσκουσιν, οἷον αὐτοὶ νομίζουσι. Πολλάκις δὲ καὶ ὁ διάβολος ἀντικοτεῖ, ἵνα μὴ στεφανωθῇ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ ἄλλοι δὲ πλεῖστοι τρόποι εἰσὶν, οὓς οὐκ ἀνάγκη λέγειν διὰ τοὺς μὴ χωροῦντας.

426 QUÆSTIO CXXXV.

Quid est vera humilitas ? et quomodo illam, Deo adjuvante, exercere valemus ?

RESPONSIO.

Non consistit humilitas in hoc ut quis peccet, seque peccatorem et supplicio dignum agnoscat : hanc enim de se existimationem quilibet peccator habet, forsan et dæmones ; ideo dicebant Christo : « Venisti ante tempus nos perdere [43]. » Dicendo autem, *ante tempus*, significarunt constare sibi se in gehenna judicatum iri. Hinc ait Scriptura : « Credis unum esse Deum ? Etiam dæmones credunt et contremiscunt [44]. » Igitur vera humilitas est bonis operibus insistere, se vero immundum, Deique favore indignum reputare, neque salutem, nisi ex Dei benignitate sibi polliceri. Quæcunque enim bona opera patremus, non rependimus Deo vicem pro solo aere quem respiramus. Nam licet universa quæ suppetunt offeramus Deo ; nullam nobis mercedem debet, ipsius enim omnia sunt ; nullus autem qui, quæ sua sunt accipit, offerenti debitor efficitur. De cætero, quid retribuamus Domino pro ipso ortu nostro ? pro bonis quibus nos cumulare dignatus est ? pro liberis, pro divitiis, pro periculis ex quibus sæpius nos liberavit ? pro sanguine, quem pro nobis effudit ? Et post hæc pro peccatis nostris, quæ clementer condonavit, et pro regno cœlorum quod nobis promisit ?

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΛΕ'.

Τί ἐστιν ἀληθινὴ ταπείνωσις ; καὶ πῶς αὐτὴν σὺν Θεῷ κατορθῶσαι δυνάμεθα ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

B Οὐκ ἔστιν, ὥς τινες νομίζουσι, τὸ ἁμαρτάνειν, καὶ ἔχειν ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ἄξιον κολάσεως. Ταύτην γὰρ τὴν ἔννοιαν πᾶς ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς ἔχει, τάχα δὲ καὶ οἱ δαίμονες· διὸ καὶ ἔλεγον τῷ Χριστῷ, ὅτι « Ἦλθες πρὸ καιροῦ ἀπολέσαι ἡμᾶς. » Εἰπόντες δὲ τὸ, *πρὸ καιροῦ*, ἐσήμαναν, ὅτι γινώσκουσι, καὶ ἐλπίζουσιν, ὡς ἐν γεέννῃ ἐκεῖ κατακριθήσονται. Διὸ, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι « Σὺ πιστεύεις, ὅτι εἷς ἐστιν ὁ Θεός· καὶ γὰρ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίττουσιν. » Οὐκοῦν ταπεινοφροσύνη ἀληθὴς ἐστι τὸ πράττειν τὰ ἀγαθὰ, λογίζεσθαι δὲ ἑαυτὸν ἀκάθαρτον καὶ ἀνάξιον τοῦ Θεοῦ, διὰ μόνην τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ σωθῆναι νομίζοντα. Ὅσα γὰρ ἀγαθὰ ἐὰν ποιήσωμεν, οὐκ ἀπολογούμεθα τῷ Θεῷ C ὑπὲρ μόνου αὐτοῦ τοῦ ἀέρος τοῦ ἀναπνεομένου. Ὅταν γὰρ καὶ πάντα, ὅσα ἔχομεν, προσενέγκωμεν αὐτῷ, οὐ χρεωστεῖ ἡμῖν μισθόν. Αὐτοῦ γάρ ἐστι τὰ σύμπαντα· οὐδεὶς δὲ τὰ ἴδια λαμβάνων, χρεωστεῖ μισθὸν δοῦναι τοῖς προσφέρουσιν αὐτῷ αὐτά. Λοιπὸν τί ἀνταποδώσωμεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ αὐτῆς τῆς γενέσεως ἡμῶν ; ὑπὲρ τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἀξίως ἐχαρίσατο ἡμῖν ; ὑπὲρ τέκνων, ὑπὲρ πλούτου, ὑπὲρ κινδύνων, ἐξ ὧν πολλάκις ἐρρύσατο ἡμᾶς ; ὑπὲρ τοῦ αἵματος, οὗ ἐξέχευεν ὑπὲρ ἡμῶν ; καὶ τότε ὑπὲρ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἧς ὑπ-

μετὰ ταῦτα πάλιν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ; καὶ ἔσχετο ἡμῖν ;

Cum igitur tot et tanta debeamus, neque quidquam persolvamus, quanta in humilitate cordisque contritione perpetim versari debemus ? ita ut nemini nos anteponamus, neminem condemnemus, D neminem calumniemur, memoriam illatæ injuriæ deponamus, omnes diligamus, et omnibus compatiamur. Desideremus Dominum eo affectu quo multi amicas desiderant. Non raro enim accidit ut qui alicujus mulieris cupiditate tenebatur, omnes suas facultates insumpserit, quo sordibus ejus potiretur. Timeamus Deum, saltem ut feras et catulos. Sæpe enim contingit ut dum aliqui furatum tendunt, caniculum latrantem audiant, pedemque e vestigio referant, non timore Dei, sed catelli. Quapropter timeamus Deum. Animo afficiamur sicuti ad mortem damnati, qui vinculis adstricti,

Εἰ οὖν τοσαῦτα χρεωστοῦντες, καὶ μηδὲν ἀποδιδόντες, ἐν ποίᾳ ταπεινώσει καὶ συντριβῇ καρδίας ὀφείλομεν εἶναι διαπαντός ; μηδενὸς κατεπαιρόμενοι, μηδένα κατακρίνοντες, μηδένα λοιδοροῦντες, μηδενὶ μνησικακοῦντες, πάντας ἀγαπῶντες, πᾶσι συμπαθοῦντες. Ποθήσωμεν τὸν Δεσπότην, κἂν ὡς ποθοῦμεν τὰς ἑταιρίδας. Πολλάκις γάρ τις ποθήσας γυναῖκα, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὕπαρξιν ἐδαπάνησεν, ἵνα τῆς ῥυπαρίας αὐτῆς ἐπιτύχῃ. Διὸ φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν, κἂν ὡς τοὺς θῆρας, ἢ τοὺς κύνας. Κλέψαι γὰρ πολλάκις ἀπερχόμενοι, καὶ φωνῆς κυναρίων ἐν τῷ τόπῳ ἀκούσαντες, εὐθέως ὑποστρέψαντες, μὴ φοβηθέντες τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τοὺς κύνας. Διὸ φοβηθῶμεν αὐτόν. Γενώμεθα τῇ ψυχῇ ὥσπερ οἱ κατάδικοι, οἱ ὄντες ἐν ταῖς φυλακαῖς, διαπαντὸς μεριμνῶντες, πότε ἔρχεται ὁ ἐξεταστὴς, καὶ ἀποδώσει ἑκάστῳ

[43] Matth. VIII, 29. [44] Jac. II, 19.

Digitized by Google

κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ [a]. Ὁ γὰρ οὕτως μεριμνῶν, ἔρχεται εἰς ἀληθινὴν ταπείνωσιν.

A semper solliciti sunt, plenique curarum et angustiis, sciscitantes quandonam quæsitor et judex venturus, ipsisque pro operibus debitam mercedem persoluturus sit. Nam qui hujusmodi curis sese occupat, is ad genuinam humilitatem provehitur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑϚ'.

Τί ἐστιν τὸ λεγόμενον, ὅτι « Ἐὰν ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι; » Πῶς ψωμίζει τις πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἐκτὸς ἀγάπης;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰσί τινες τῶν ἀνθρώπων δοκοῦντες μὲν ποιεῖν πολλὰς ἐλεημοσύνας, ὑπάρχουσι δὲ μισάδελφοι, λοίδοροι, ὑπερήφανοι, ἄδικοι, μνησίκακοι, φθονεροί. Καὶ διὰ τῶν τοιούτων παθῶν ἀνόνητος λοιπὸν γίνεται ἡ ἐλεημοσύνη αὐτῶν [b] ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ, ὅτι διὰ τῶν τοιούτων παθῶν ἐσβέσθησαν αἱ λαμπάδες τῶν πέντε παρθένων, λείψασαι τοῦ τοιούτου πνευματικοῦ ἐλαίου.

B

427 QUÆSTIO CXXXVI.

Quid significat illud : « Si facultates meas in pauperes distribuero, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest [65] ? » Quomodo potest quis extra charitatem omnes suas facultates in egenorum cibos expendere ?

RESPONSIO.

Reperiuntur nonnulli qui videntur multas eleemosynas facere ; interim sunt fratrum osores, conviciatores, superbi, injusti, injuriarum memores, invidi. Propter quæ vitia, eleemosynæ quas faciunt inutiles redduntur, meoque judicio, per hujusmodi pravas affectiones exstinctæ sunt quinque virginum lampades, hujusmodi spiritali oleo destitutæ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΖ'.

Ἔχει ὅρον χρονικὸν ἡ συντέλεια τοῦ κόσμου, ἢ οὔ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν Θεὸς προγινώσκει τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ὅμως φασὶν οἱ ἅγιοι Πάτρες [c], [ὅτι ὅταν πληρωθῇ ὁ ἄνω κόσμος, τότε γίνεται ἡ συντέλεια,] ὅτι ὅταν πληρωθῇ ὁ ἀριθμὸς τῶν δικαίων ἀνδρῶν κατὰ ἀριθμὸν τῶν ἐκπεσόντων ἀγγέλων. Ὅπως ἂν πληρωθῇ ὁ ἄνω κόσμος, τότε γίνεται ἡ συντέλεια. Πληρωθῆναι δεῖ τὸν ἄνω κόσμον, ὡς καὶ Γρηγόριος βοᾷ. Τὸ δὲ τοῦ Ἀποστόλου ῥητὸν τὸ λέγον· « Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται, ὡς διὰ πυρός, » τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ μὲν ἁμαρτία ἀπόλλυται ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἔσται· ὁ δὲ πράξας ἄφθαρτος ὑπάρχων ἐν τῇ ἀναστάσει σώζεται ἐν τῷ πυρὶ, τουτέστι, διαμένει, καὶ οὐ φθείρεται ἐν αὐτῷ.

C

QUÆSTIO CXXXVII.

Num consummatio mundi certum terminum habet, an non ?

RESPONSIO.

Deus omnia etiam prius quam oriantur, præcognoscit. Dicunt tamen sancti Patres, tunc fore finem mundi quando mundus superior et justorum numerus secundum numerum angelorum qui ceciderunt, implebitur et complebitur. Superiorem mundum impleri oportet, ut Gregorius quoque testatur. Illud Apostoli dictum : « Si cujus opus arserit, detrimentum patietur, ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem [66], » hanc habet subjectam sententiam : peccatum illic periturum, et non superfuturum amplius ; eum vero qui peccatum commisit, cum jam sit corruptionis expers in resurrectione, salvatum iri in igne, hoc est, in igne sempermansurum absque ulla corruptione.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΗ'.

Βαρέως τινὲς ἀκούουσι τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι « Ἐν τῇ ἀναστάσει, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ Πατρὶ, τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἀρειανῶν καὶ Νεστοριανῶν ὑπάρχει τὸ τοιοῦτον πρόβλημα, βουλομένων ἐλάττονα καὶ δοῦλον δεῖξαι καὶ κτιστὸν τὸν Θεόν. Ἐρωτητέον τοίνυν αὐτοὺς, πῶς ὑποταγήσεται ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, ὡς νῦν ἀνυπότακτος; Καταισχύνει αὐτοὺς ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος λέγων· « Τὸν Χριστὸν ὑπήκοον καὶ ὑποτεταγμένον τῷ αὐτῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ὁ οὖν ἕως θανάτου ὑπακούσας τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ, μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυ-

D

QUÆSTIO CXXXVIII.

*Ægre accipiunt aliqui dictum illud Apostoli : « Tunc, in resurrectione scilicet, subjicietur et ipse Filius Patri, qui ei omnia subjecit [67]. » *

RESPONSIO.

Hujusmodi problema seu quæstio est Arianorum et Nestorianorum, qui contendunt, Filium esse minorem Patre, servum et creatum Deum. Sed quærendum ex illis est quomodo in resurrectione Filius Patri sit subjiciendus ? An quia jam non est subjectus ? At refellit hoc ipse Apostolus cum ait : « Christum Patri obedientem et subjectum fuisse usque ad mortem, mortem autem crucis [68]. » 428 Quomodo in resurrectione magis subjici poterit ?

[65] I Cor. XIII, 3. [66] I Cor. III, 15. [67] I Cor. XV, 28. [68] Philipp. II, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[a] αὐτῶν. [b] Videntur ista redundare, vitio librarii.

Digitized by Google

Igitur corpus Christi, quod est Ecclesia eorum qui salutem consequentur, ipso etiam sancto Paulo teste, Patri subjicietur per Christum, et cum Christo Patrem in resurrectione adorans, cum Filius Deum et Patrem ita compellabit : Ecce ego, et filii mei, quos mihi dedit ille Deus, qui ad me dixit : « Postula a me, » tanquam genuinus et consubstantialis Filius, « et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. Pasces et reges eos manu forti et valida[69]. »

A ροῦ, τι πλέον ἐν τῇ ἀναστάσει δύναται αὐτῷ ὑποταγῆναι; Οὐκοῦν τὸ σῶμα Χριστοῦ, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία τῶν σωζομένων, ὡς καὶ Παῦλος μαρτυρεῖ, αὐτῷ ὑποταγήσεται διὰ Χριστοῦ, καὶ σὺν Χριστῷ προσκυνοῦσα τῷ Πατρὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, λέγοντος τοῦ Υἱοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ὁ πρός με τὸν Υἱόν σου εἰπών· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ » ὡς γνήσιος, « καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν δυνάμει κραταιᾷ. »

QUÆSTIO CXXXIX.

Multi non solum infideles, sed et fideles, legali polygamiæ addicti, objiciunt nobis illud Domini : « Non veni solvere legem, sed adimplere[70]. » Quid ergo illis respondendum est ?

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΛΘ'.

Ἐρωτῶσι πολλοὶ τῶν ἀπίστων, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ τινες τῶν πιστῶν προσκείμενοι τῇ πολυγαμίᾳ τῇ νομίμῃ, προσφέροντες ἡμῖν τὸ τοῦ Κυρίου λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Τί οὖν χρὴ ἡμᾶς πρὸς αὐτοὺς περὶ τούτου ἀποκρίνεσθαι;

RESPONSIO.

In multis Evangelii locis docet Dominus legem jam abrogatam esse : quia « lex et prophetæ usque ad Joannem[71], » et ad Judæos : « Auferetur a vobis vinea, » hoc est, legalis cultura, « et dabitur genti facienti fructum ejus[72]. » Et : « Venient Romani, tollentque civitatem vestram, et regnum[73]. » Et : « Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta[74]. » Iterum, quando discipulis suis dicebat : « Hic est sanguis meus novi testamenti[75] ; » ex quibus perspicue liquet eum vetera sacrificia abjecisse et abolevisse. Sensus igitur verborum Christi ad Judæos erit iste : Non veni solvere legem, si in me, quem lex et prophetæ prænuntiarunt, credidissetis. At cum me, qui ipse legislator sum, morti adjudicastis, vos legem et prophetas solvistis. Cæterum etiam ante Christi adventum legalium cæremoniarum abolitio et desitio cum per omnes alios prophetas, tum maxime per Jeremiam prædicta est, et quidem cum juramento : « Ecce juravi in nomine meo magno, dicit Dominus omnipotens, si nominabitur amplius nomen meum in omni ore Juda[76]. » Quod si nomen suum a Judæis ablatum iri testatur, clarum est legem quoque ab illis ablatam esse.

C

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐν πολλοῖς καὶ διαφόροις τόποις ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φαίνεται, τὴν κατάπαυσιν τοῦ νόμου ἡμᾶς διδάσκων, ὅτι « Ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου. » Καὶ πάλιν φησὶ πρὸς Ἰουδαίους, ὅτι « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ὁ ἀμπελὼν, τουτέστιν, ἡ νομικὴ γεωργία καὶ λατρεία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τὸν καρπὸν αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ὑμῶν τὴν πόλιν, καὶ τὸ βασίλειον. » Καὶ, « Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Καὶ πάλιν, ὅτε λέγει τοῖς μαθηταῖς· « Τοῦτό μού ἐστι τὸ αἷμα τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, » εὔδηλον, ὅτι ἀπεβάλλετο τὴν παλαιὰν θυσίαν. Ὅτε οὖν λέγει πρὸς Ἰουδαίους, ὅτι Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, εἴπερ ἐπιστεύσατε εἰς ἐμὲ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν προκηρυχθέντα. Ἐπειδὴ δὲ ἐμὲ τὸν νομοθέτην θανάτῳ κατεκρίνατε, ὑμεῖς λοιπὸν κατελύσατε τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας. Πλὴν ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ φαίνεται ὁ Θεὸς τὴν κατάπαυσιν τῆς νομικῆς λατρείας δηλώσας, διὰ πάντων μὲν τῶν προφητῶν, μάλιστα δὲ διὰ Ἱερεμίου ἐνωμότως εἰπών· « Ἰδοὺ ὤμοσα τῷ ὀνόματί μου μεγάλῳ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, εἰ ἔσται τοῦ λοιποῦ ὀνομαζόμενον τὸ ὄνομά μου ἐν παντὶ στόματι Ἰούδα. » Εἰ δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἶπε περιαιρεῖν ἀπὸ Ἰουδαίων, εὔδηλον λοιπὸν, ὅτι καὶ τὸν νόμον.

D

429 QUÆSTIO CXL.

Si quis in solitudine, vel in captivitate, egestate et fame pressus comedat carnes cameli, vel asini silvestris, vel alius hujus generis, num ad judicium ei imputabitur ?

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜ'.

Ἐάν τις ἐν ἐρήμῳ ἢ αἰχμαλωσίᾳ ὑπάρχων ἀπὸ στενώσεως καὶ λιμοῦ γεύηται κρεῶν καμήλου, ἢ ὄνου ἀγρίου, ἢ ἄλλου τῶν τοιούτων, κρῖμα αὐτῷ λογίζεται, ἢ οὔ;

RESPONSIO.

Meo judicio, qui fidem Christi et reliqua ejus mandata accurate servat, is in die judicii ex hoc capite damnationi non subjicietur. Si quis contradicat, in promptu erit defensio, ea quæ in os intrant non coinquinare homines[77] ; maxime illos qui in necessitate, solitudine, fame et afflictione

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐγὼ ὡς νομίζω, ἐάν τις φυλάξῃ τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ καλῶς, καὶ τὰς λοιπὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, οὐ κατακρίνεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, περὶ τοῦ τοιούτου κεφαλαίου. Τῷ δὲ ἀντιλέγοντι [ἀπολογεῖται ὁ εἰπὼν] ὅτι οὐ τὰ εἰσερχόμενα διὰ τοῦ στόματος κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· μάλιστα τοὺς ἐν ἀνάγκῃ, καὶ ἐρήμῳ, καὶ

[69] Psal. II, 8, 9. [70] Matth. v, 17. [71] Matth. XI, 13 ; Luc. XVI, 16. [72] Matth. XXI, 41, 43 ; Luc. XX, 16. [73] Joan. XI, 48. [74] Luc. XIII, 35. [75] Matth. XXVI, 28 ; Marc. XIV, 24. [76] Jerem. XLIV, 26. [77] Matth. XV, 17-20.

Digitized by Google

λιμῷ καὶ στενώσει ὑπάρχοντας· ὧν τὴν βίαν [q], καὶ τὸν κλαυθμὸν [καὶ τὴν περίστασιν, καὶ τὸν σκοτισμὸν], μόνος ὁ ἀκοίμητος τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸς ὁρᾷ καὶ ἐπίσταται, ὁ καὶ πλάσας, καὶ παιδεύσας, καὶ παραδοὺς αὐτοὺς, καὶ ἐν τάχει ἐπισκέψηται [ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, ἐπιφᾶναι τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ], ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

A versantur; quorum violentiam, quam patiuntur, ploratum, pressuram et tenebras, solus Dei oculus, qui nunquam sopitur, videt, qui illos etiam creavit, castigavit, et in has ærumnas tradidit, qui celeriter quoque eosdem visitabit oriens ex alto, ut illuminentur hi qui in tenebris et in umbra mortis sedent[78], gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΑ'.

Ἐάν τις ὁρίζῃ παρ' ἑαυτοῦ, ὅπερ νομίζῃ καλὸν ὄν, ἢ ἀποσχέσθαι [r] οἴνου, ἢ κρέατος, ἢ γυναικὸς ἰδίας πρὸς χρόνον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, εἶτα μὴ ἰσχύσῃ πληρῶσαι τὴν ἰδίαν συνταγὴν, ἀλλ' ὀλιγωρήσει, τί ὀφείλει ποιῆσαι;

QUÆSTIO CXLI.

Si quis sibi id quod bonum censet proponat, exempli causa, abstinere ad tempus a vino, vel carne, vel propria uxore, vel quid simile, postea vero hoc propositum ex negligentia non exsequatur, quid facto opus erit?

B

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πρῶτον μὲν καταγνῶναι τῆς ἰδίας ἀσθενείας, καὶ ταλαιπωρίας, ὡς ἐπιχειρησάσης, καὶ μὴ πληρωσάσης. Ἔπειτα καὶ ἔστιν εὐχὴ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐν τῷ Εὐχολογίῳ (10), λύουσα διὰ τοῦ ἱερέως τὸν δεσμήσαντα ἑαυτόν· οἱ γὰρ ἱερεῖς ἔχουσι παρὰ Θεοῦ ἐξουσίαν καὶ δῆσαι καὶ λῦσαι ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡσαύτως καὶ πάλιν, ἐὰν κακόν τί ποτε παρὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ ὁμόσῃ ἄνθρωπος ποιῆσαι, λύεται διὰ τῆς ἑαυτοῦ μετανοίας, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τοῦ ἱερέως. Ὁ οὖν Πέτρος ὁμόσας, ὡς ἐνόμιζε καλῶς, ὅτι « Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου, » ὁ Χριστὸς ἐπιγνοὺς, ὅτι κακῶς ὥρισεν, εὐθέως τὸν ὅρον ἔλυσεν. Ὁ δὲ Ἡρῴδης ὁρίσας ἐπὶ κακῷ, καὶ ὁμόσας ἐπὶ τῆς Ἡρωδιάδος, στήσας τὸν ἴδιον ὅρκον εἰς C ἀπώλειαν γέγονε. Διὰ τοῦτο καλὸν, μήτε εἰς ἀγαθὸν, μήτε εἰς πονηρὸν δεσμεῖν ἑαυτόν· ὅπου γὰρ δεσμὸς, ἐκεῖ καὶ παράβασις. Οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ γέγονεν.

RESPONSIO.

Primum damnare debet suam infirmitatem et miseriam, ut qui aliquid decreverit, nec tamen opere perfecerit. Deinde in Euchologio exstat oratio ad hunc finem, qua sacerdos obligatum solvit: nam sacerdotes acceperunt a Deo potestatem ligandi et solvendi ea quæ sunt in cœlo, et quæ in terra[79]. Similiter, si juravit homo se aliquid mali contra præceptum Dei designaturum, liberatur tam per propriam pœnitentiam, quam per precationem sacerdotis. Cum igitur Petrus, ut ipse quidem arbitrabatur, admodum recte jurasset: « Non lavabis mihi pedes in æternum[80], » Christus videns quod perperam hoc decrevisset, decretum statim solvit. Cæterum Herodes, qui malum proposuerat, idque Herodiadi jurejurando confirmaverat[81], ratum habens proprium juramentum, in exitium ruit. Quocirca consultum est ut neque ad bonum, neque ad malum te obstringas; ubi enim obligatio, ibi et transgressio est, ut et Adamo contigit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΒ'.

Πῶς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ποτὲ μὲν, « Μὴ γίνεσθε ἄφρονες, » ποτὲ δὲ, « Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι καθ' ἑαυτούς; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἕκαστον πρᾶγμα [s] ἴδιον ἔχει τὸν ὅρον. Τῷ γὰρ, « Μὴ γίνεσθε ἄφρονες, » ἐπιφέρει· « Ἀλλὰ συνιέντες, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· » καὶ τὸ, « Μὴ ἴσθι [t] φρόνιμος παρὰ σεαυτῷ, φοβοῦ δὲ τὸν Κύριον, » καί· « Ἔκκλινον ἀπὸ παντὸς κακοῦ· » ὥστε ἄφρων μέν ἐστιν ὁ μὴ συνιὼν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· φρόνιμος δὲ παρ' ἑαυτῷ πᾶς ὁ λογισμοῖς ἰδίοις χρώμενος, καὶ μὴ κατὰ πίστιν στοιχῶν τοῖς ῥήμασι τοῦ Κυρίου, καὶ § αἰχμαλωτίζων πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. »

430 QUÆSTIO CXLII.

Quomodo dicit Apostolus, interdum quidem: « Nolite fieri insipientes[82]; » interdum: « Nolite fieri prudentes apud vosmetipsos[83]? »

D

RESPONSIO.

Quodlibet mandatum proprio termino circumscribitur. Quare, cum dixisset: « Nolite fieri insipientes, » statim subjunxit: « sed intelligentes quæ sit voluntas Dei[84], » et: « Non esto sapiens apud temetipsum, time vero Dominum[85], » et: « Declina ab omni malo: » ut insipiens sit qui voluntatem Dei non intelligit; prudens autem apud semetipsum omnis ille qui suis cogitationibus ducitur, nec convenienter fidei ambulat in verbis Domini, « captivans omnem cogitationem in obsequium ejus[86]. »

[78] Luc. I, 78; Matth. IV, 16. [79] Matth. XVIII, 18. [80] Joan. XIII, 8. [81] Matth. XIV, 7; Marc. VI, 23. [82] Ephes. V, 15. [83] Rom. XII, 16. [84] Ephes. XV, 15, 17. [85] Rom. XI, 20. [86] II Cor. X, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[q] τοῖς ἐν ἀνάγκαις, καὶ στενώσει διάγουσιν ὧν τὴν βίαν. [r] Index ἀπέχεσθαι. [s] πρόσταγμα [t] ἴσθι.

NOTÆ.

(10) *Εὐχολογίῳ.* Inter sacros ecclesiasticos libros Græcorum est Euchologium, respondetque iis quos Pontificale et Sacerdotale vocamus usu Romano. (ALEMANN.)

Digitized by Google

QUÆSTIO CXLIII.

Cum Apostolus dicat : « Sicut in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur[87], *» cur in Adamo patriam culpam expiantes, omnes morimur, in Christo autem vivificatus et a proprio delicto mundatus pater meus de puritate sua nihil ad me derivat?*

RESPONSIO.

Disquirere oportet quomodo primus parens irrogatam sibi damnationem, ob violatum Dei præceptum, ad nos transmiserit. Cui dictum est : « Terra es, et in terram ibis[88]; » qui ex incorruptibili corruptibilis mox evasit, mortisque leges subiit. Post hunc casum, cum liberos procreasset, illi, ut a corruptibili, corruptibiles prodierunt. Ita maledictionis in Adamum prolatæ hæredes facti sumus. Non enim punimur, quasi simul cum ipso mandatum illud Dei violaverimus, sed quia, ut dicebam, mortalis effectus, in semen suum transfudit peccatum. Mortales enim ex mortali nati sumus. At Dominus noster Jesus Christus, alter Adam nuncupatus, reformavit et reparavit nos ad incorruptionem, inque ipso vis et potestas antiquæ maledictionis soluta est. Unde ait : « Quemadmodum per hominem mors, sic et per hominem resurrectio vitæ[89]. » Igitur universalis et communissima damnatio nobis ob prævaricationem Adami inflicta, est corruptio et mors : sicuti per Christum contingit omnibus generatim, nemine excepto, perfecta redemptio; exuit enim in ipso natura nostra irrogatam sibi mortem, eo quod primus homo ex corruptione hominem genuerit.

431 At vero cujuslibet nostrum pater, licet per Spiritum sanctum sanctificetur, et remissionem peccatorum obtineat, non ideo ad nos donum hoc suum transmittit. Unus namque est, qui omnes sanctificat in incorruptionem, Dominus noster, per quem et a quo in omnes æqualiter donum hoc derivatur. Aliud porro est peccati remissio, aliud redemptio a morte. Quivis propriorum peccatorum remissionem in Christo per Spiritum sanctum consequitur. Communiter autem omnes ab antiqua corruptione liberamur. « Regnavit enim mors ab Adamo usque ad Moysem[90], » hoc est, usque ad legem viguit lata sententia mortis.

Capitulum synodale ex concilio Carthaginensi. (*Cap.* 109, 110.) (11)

Similiter placuit ut quicunque parvos et recens natos infantes, qui statim ab utero matris baptizantur, neget in remissionem peccatorum baptizari, neque ex primi parentis Adami peccato quidquam trahere, quod debeat lavacro regenerationis purgari, anathema sit. Neque enim aliter intelli-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΓ'.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται, » διὰ τί ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν εὐθύνομεν δίκην, ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς ὁ ἐμὸς πατὴρ, τῆς ἰδίας πλημμελείας οὐ μετέδωκέ μοι τῆς καθαρότητος ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐξετάσαι χρὴ, πῶς εἰς ἡμᾶς ὁ προπάτωρ παρέπεμψε τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ διὰ τὴν παράβασιν δίκην. Ἤκουσεν, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Καὶ φθαρτὸς ἐξ ἀφθάρτου γέγονε, καὶ ὑπηνέχθη τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοῦτο πεσὼν ἐπαιδοποίησεν, οἱ ἐξ αὐτοῦ γεγονότες ὡς ἀπὸ φθαρτοῦ φθαρτοὶ γεγόναμεν. Οὕτω γεγόναμεν τῆς ἐν Ἀδὰμ κατάρας κληρονόμοι. Οὐ γὰρ πάντως ὡς σὺν ἐκείνῳ παρακούσαντες τῆς θείας ἐκείνης ἐντολῆς τετιμωρήμεθα, ἀλλ' ὅτι, ὡς ἔφην, θνητὸς γεγονὼς, εἰς τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα παρέπεμψε τὴν ἁμαρτίαν. Θνητοὶ γὰρ γεγόναμεν ἐκ θνητοῦ. Ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, χρηματίσας δεύτερος Ἀδὰμ, καὶ ἀρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν, ἀνεμόρφωσεν ἡμᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ λέλυται τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἡ δύναμις ἐν αὐτῷ. Ὅθεν φησίν· « Ὥσπερ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτως καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις ζωῆς. » Οὐκοῦν ἡ καθόλου καὶ γενικωτάτη δίκη διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως, φθορὰ καὶ ὁ θάνατός ἐστιν· ὁμοίως [καὶ ἐν τῷ Χριστῷ] ἡ κατὰ πάντων καὶ γενικωτάτη λύτρωσις τελεῖται. Ἀπεδύσατο γὰρ ἐν αὐτῷ ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸν ἐπιῤῥιφέντα αὐτῇ θάνατον διὰ τὸ γενέσθαι ἐκ φθορᾶς ἄνθρωπον τὸν πρῶτον ἄνθρωπον.

Ὁ δὲ ἕκαστος ἡμῶν πατὴρ, κἂν ἁγιασθῇ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ κομίσηται τῶν πλημμελημάτων τὴν ἄφεσιν, οὐ παραπέμψει εἰς ἡμᾶς τὸ δῶρον. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ πάντας ἁγιάζων εἰς ἀφθαρσίαν, ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ εἰς πάντας ἐν ἴσῳ δι' αὐτοῦ τὸ δῶρον ἔρχεται. Ἕτερον δέ ἐστιν ἁμαρτίας ἄφεσις, καὶ ἕτερον θανάτου λύτρωσις. Καὶ ἕκαστος μὲν τῶν ἰδίων πλημμελημάτων κερδαίνει τὴν ἄφεσιν ἐν Χριστῷ, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κοινῇ δὲ ἅπαντες ἀπαλλαττόμεθα τῆς ἀρχαίας φθορᾶς καὶ δίκης. « Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως· » μέχρι νόμου κεκράτηκεν ἡ τοῦ θανάτου δίκη.

Συνοδικὸν κεφάλαιον [u] (*ρθ', ρι'*).

Ὁμοίως ἤρεσεν, ἵνα ὅστις τὰ μικρὰ καὶ νεογέννητα [v] βαπτιζόμενα ἀρνεῖται, ἢ λέγει, μὴ βαπτίζεσθαι αὐτὰ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ κάθαρσιν τῆς προγονικῆς ἁμαρτίας, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐπεὶ οὐκ ἄλλως δεῖ νοῆσαι τὸ, « Δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον [καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνα-

[87] I Cor. xv, 22. [88] Gen. III, 19. [89] I Cor. xv, 13. [90] Rom. v, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[u] τῆς ἐν Καρθαγένῃ. [v] νεογέννητα.

NOTÆ.

(11) Apud Balsamonem est cap. 111.

Digitized by Google

τος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰσῆλθεν], ἐν ᾧ πάντες ἥμαρτον, » εἰ μὴ ὃν τρόπον ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία ἐνόησε. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ οἱ μικροὶ οἱ μηδὲν ἁμαρτημάτων εἰς ἑαυτοὺς ἔτι πλημμελεῖν δυνάμενοι, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ἀληθῶς βαπτίζονται, ἵνα καθαρθῇ ἐν αὐτοῖς διὰ τῆς παλιγγενεσίας, ὅπερ εἴλκυσαν διὰ τῆς ἀρχαιογονίας;

A gere oportet quod ab Apostolo dictum est : « Per unum hominem peccatum introivit in mundum, et per peccatum mors, et sic in omnes homines pervasit, in quo omnes peccaverunt [91], » nisi quomodo catholica Ecclesia semper intellexit. Per hunc enim fidei canonem infantes quoque, qui nullum ex se peccatum committere potuerunt, vere in peccatorum remissionem baptizantur : ut per regenerationem in eis mundetur quod ab antiqua origine contraxerunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΔ'.

Τί δήποτε οὔτε πλείονα, οὔτε ἐλάττονά εἰσι τὰ Εὐαγγέλια;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐπειδὴ τέσσαρα κλίματα τοῦ κόσμου, ἐν ᾧ ἐσμεν, εἰσὶ, καὶ τέσσαρα καθολικὰ πνεύματα, κατέσπαρται δὲ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ πάσης τῆς γῆς, στύλος δὲ καὶ στήριγμα Ἐκκλησίας τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ « πνεῦμα ζωῆς, » εἰκότως τέσσαρας ἐχρῆν στύλους πανταχόθεν πνέοντας τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ ἀναζωπυροῦντας τοὺς ἀνθρώπους. Ἐξ ὧν φανερὸν, ὅτι ὁ τῶν ἁπάντων τεχνίτης Λόγος, « ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, » καὶ συνέχων τὰ πάντα, φανερωθεὶς τοῖς ἀνθρώποις ἔδωκεν ἡμῖν τετράμορφον τὸ Εὐαγγέλιον, ἑνὶ δὲ πνεύματι συνεχόμενον, καθὼς ὁ Δαβὶδ αἰτούμενος αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, φησὶν, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνηθι. » Καὶ γὰρ τὰ Χερουβὶμ τετραπρόσωπα· καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν εἰκόνες τῆς πραγματείας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον [x] ζῶον [y], φασὶ, λέοντι, τὸ ἐμπρακτον αὐτοῦ, καὶ ἡγεμονικὸν καὶ βασιλικὸν χαρακτηρίζον. Τὸ δὲ δεύτερον, ὅμοιον μόσχῳ, τὴν ἱερουργικὴν καὶ ἱερατικὴν τάξιν ἐμφαῖνον. Τὸ δὲ τρίτον ἔχον πρόσωπον ἀνθρώπου, τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ παρουσίαν φανερώτατα διαγράφον. Τὸ δὲ τέταρτον ὅμοιον ἀετῷ πετομένῳ, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐφιπταμένην δόσιν σαφηνίζον. Καὶ τὰ Εὐαγγέλια οὖν τούτοις σύμφωνα, ἐν οἷς ἐγκαθέζεται Χριστός. Τὸ μὲν γὰρ κατὰ Ἰωάννην τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἡγεμονικήν καὶ ἔνδοξον γενεὰν διηγεῖται, λέγον· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Τὸ δὲ κατὰ Λουκᾶν, ὅτε ἱερεὺς [z] χαρακτῆρος ὑπάρχον, ἀπὸ τοῦ Ζαχαρίου τοῦ Ἱερέως θυμιῶντος τῷ Θεῷ ἤρξατο. Ἤδει γὰρ, ὅτι σιτευτὸς ἑτοιμάζεται μόσχος ὑπὲρ τῆς ἀνευρέσεως [a] τοῦ νεωτέρου παιδὸς μέλλων θύεσθαι. Τὸ δὲ κατὰ Ματθαῖον τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ γέννησιν κηρύττει λέγον· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Τὸ δὲ κατὰ Μάρκον, ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ πνεύματος, τοῦ ἐξ ὕψους ἐπιόντος τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο, λέγον· « Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς γέγραπται ἐν Ἰσαΐᾳ τῷ προφήτῃ. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ τοῖς μὲν πρὸ Μωϋσέως πατριάρχαις, κατὰ τὸ θεῖκὸν καὶ ἔνδοξον ὁμιλεῖ [b]· τοῖς δὲ

QUÆSTIO CXLIV.

Cur nec plura nec pauciora sunt Evangelia quam quatuor ?

RESPONSIO.

B Cum mundi in quo vivimus quatuor plagæ sint, et quatuor universales venti, Ecclesia autem diffundatur per totam terram, cujus columna et firmamentum est Evangelium [92], et « spiritus vitæ [92a] ; » merito quatuor columnæ erectæ sunt, ex quibus flans spiritus homines refocillet, et ad incorruptionem adducat. Hinc liquet, ab omnium conditore Filio Dei, « qui sedet super Cherubim [93], » et continet universa, cum se hominibus manifestasset, quadriforme Evangelium, uno spiritu comprehensum processisse : prout et David adventum Christi efflagitans ait : « Qui sedes super Cherubim, manifestare [94]. » Nam Cherubim quatuor faciebus constant, quorum facies rerum a Filio Dei C gerendarum imagines sunt. Prima facies similis leoni [95], qua significatur Christi in agendo **432** efficacitas, dominatio seu principatus, et regia potestas. Secunda facies similis vitulo [96], qua Christi sacerdotalis et pontificalis dignitas innuitur. Tertia, facies hominis [97], quæ præsentiam Christi in humana carne evidenter delineat. Quarta facies, similis aquilæ volanti [98], indicat Spiritus sancti super Ecclesiam volantis donum. Et Evangelia quidem, in quibus Christus residet, his consona sunt : nam illud secundum Joannem, principalem illam et gloriosam generationem ex Patre exponit : « In principio erat Verbum [99]. » Illud vero secundum Lucam, tanquam sacerdotalis ordinis, a Zacharia sacerdote incensum Deo adolente [1] inD choatur. Sciebat enim vitulum saginatum præparari, quem ob inventum juniorem filium immolaturi erant. Evangelium secundum Matthæum humanam ejus generationem annuntiat : « Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham [2]. » Illud secundum Marcum exordium sumpsit a prophetico spiritu, qui ex alto hominibus supervenit : « Initium Evangelii Jesu Christi, sicut scriptum est in Isaia propheta [3]. » Quid quod ipsum Dei Verbum gloriosa sua divinitate conversabatur cum patriarchis, qui Moysem antecesserunt; illis vero

[91] Rom. v, 12. [92] I Tim. III, 15. [92a] Ezech. I, 20. [93] Psal. XCVIII, 1. [94] Psal. LXXIX, 2. [95] Ezech. I, 10. [96] ibid. [97] ibid. [98] ibid. [99] Joan. I, 1. [1] Luc. I, 5. [2] Matth. I, 1. [3] Marc. I, 1, 2

VARIÆ LECTIONES.

[x] πρῶτον. [y] pro ζῶον lege ὅμοιον. [z] ἱερατικοῦ. [a] ἀνιρέσεως. [b] ὠμίλει.

Digitized by Google

qui sub lege erant, sacerdotalem ordinem, leges et instituta præscripsit. Deinceps assumpta humana natura, Spiritus sancti dona in universam terram emisit, alis suis nos tegens et protegens. Qualis igitur est conversatio et ratio agendi Filii Dei, talis est et animalium figura. Et qualis est animalium species, talis etiam est Evangelii character. Quadriformia quippe animalia, quadriforme est etiam Evangelium, et Domini conversatio agendique ratio. Eapropter quatuor universalia testamenta homini data sunt: unum in arcu cœlesti temporibus Noetici diluvii; alterum Abrahamo per signum circumcisionis; tertium fuit legislatio per Moysem; quartum per Evangelium a Domino nostro Jesu Christo institutum. Cum hæc ita se habeant, vani prorsus, indocti, quin et audaces sunt, qui statam Evangelii formam aspernantur, et seu plures seu pauciores Evangeliorum facies introducunt : illi quidem, ut videantur plura quam veritas ferat invenisse, isti vero, ut œconomiam et dispensationem Dei despicatui habeant.

A ἐν τῷ νόμῳ, ἱερατικὴν τάξιν ἀμένημε [e]. Μετὰ δὲ ταῦτα ἄνθρωπος γενόμενος τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς πᾶσαν ἐξέπεμψε τὴν γῆν, σκεπάζων ἡμᾶς ταῖς ἑαυτοῦ πτέρυξιν. Ὁποία οὖν [d] ἡ πραγματεία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοιαύτη καὶ τῶν ζώων ἡ μορφὴ, καὶ ὁποία ἡ τῶν ζώων μορφὴ, τοιοῦτος καὶ ὁ χαρακτὴρ Εὐαγγελίου. Τετράμορφα γὰρ τὰ ξῶα, τετράμορφον καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡ πραγματεία τοῦ Κυρίου. Καὶ διὰ τοῦτο τέσσαρες ἐδόθησαν καθολικαὶ διαθῆκαι τῇ ἀνθρωπάτητι· μία μὲν τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ Νῶε [e], ἐπὶ τοῦ τόξου· δευτέρα δὲ τοῦ Ἀβραὰμ, ἐπὶ τοῦ σημείου τῆς περιτομῆς· τρίτη δὲ ἡ τῆς νομοθεσίας διὰ Μωϋσέως· τετάρτη δὲ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, μάταιοι πάντες καὶ B ἀμαθεῖς, προσέτι δὲ καὶ τολμηροὶ, οἱ ἀθετοῦντες τὴν ἰδέαν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ εἴτε πλείονα, εἴτε ἐλάττονα τῶν εἰρημένων παρεισφέροντες Εὐαγγελίων πρόσωπα· οἱ μὲν, ἵνα πλείονα δόξωσι τῆς ἀληθείας ἐξευρηκέναι, οἱ δὲ, τὰς οἰκονομίας Θεοῦ [f] ἀθετήσωσιν.

433 QUÆSTIO CXLV.

Quid est circumcisum Domini præputium?

RESPONSIO.

Exponant nobis quoque illi qui obscura, scripto non tradita, et silentio involuta curiose scrutantur, cur Christus sublimi in stipite, et non sub tecto immolatus sit? An non ideo prorsus, ut aeris naturam sanctificaret? Et sicuti immaculatus ejus sanguis cum aqua, tempore passionis in terram destillans, eamdem mundavit; ita et abscissum præputium occultatum, eidem terræ sanctitatem impertiit. Omnino autem modis quos novit ipse qui voluntarie circumcisus est, præputium conservavit, ut illud in resurrectione sua resumeret : quo ut incorrupto, sic et integro, omnisque defectus experte corpore constaret : nam et nostrum corpus in resurrectione omnibus partibus absolutum erit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΕ'.

Τί ἐστιν ἡ περιτμηθεῖσα τοῦ Κυρίου ἀκροβυστία;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰπάτωσαν καὶ ἡμῖν οἱ τῶν ἀδήλων, καὶ ἀγράφων, καὶ σεσιωπημένων περιεργαζόμενοι, τίνος ἕνεκα ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἱκρίου θύεται Χριστὸς, καὶ οὐχ ὑπὸ στέγην; Ἢ πάντως ἵνα τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν καθάρῃ; Καὶ ὥσπερ τὸ ἄχραντον αὐτοῦ αἷμα μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους ἐκάθηρε τὴν γῆν, στάξαν ἐν αὐτῇ, οὕτω καὶ ἡ περιτμηθεῖσα ἀκροβυστία κατορυχθεῖσα, ταύτην ἡγίασε. Πάντως δὲ καὶ οἷς οἶδε λόγοις, ὁ ἑκουσίως περιτμηθεὶς ἐφύλαξε τὸ περιτμηθὲν, ὅπως κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ κατὰ τοῦτο ἀνελλιπῶς ἔχων αὐτὸ ἀναστῇ· πλήρης ὑπάρχων καὶ ἄφθαρτος ὅλῳ τῷ σώματι· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ ἡμέτερον σῶμα πλῆρες ἀπολῃψόμεθα.

QUÆSTIO CXLVI.

Quinam fuerunt illi quorum sanguinem Pilatus cum sacrificiis miscuit [a]?

RESPONSIO.

Galilæi, qui doctrinam Judæ Galilæi sectabantur, cujus etiam Lucas in apostolorum Actis meminit [g]. Docebat autem, ut et Josephus in postremo opere Judaicarum Antiquitatum testatur, multiplices phantasias prætextu pietatis eructans, neminem ne labiis quidem titulo *domini* afficiendum esse, et hoc neque honoris, nec civilitatis et decentiæ gratia. Ex quibus multi, quod Cæsarem *dominum* appellare detrectarent, gravissimas pœnas sustinuerunt; qui etiam docebant sacrificia Deo non

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜϚ'.

Τινες ὑπῆρχον, ὧν τὸ αἷμα τῶν θυσιῶν ἔμιξεν ὁ Πιλάτος;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ Γαλιλαῖοι, οἱ καὶ τοῖς δόγμασιν ἐξακολουθήσαντες Ἰούδα τοῦ Γαλιλαίου, οὗ καὶ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων μέμνηται. Ἦν δὲ δόγμα τοῦ Ἰούδα, ὡς καὶ Ἰώσηπος ἐν τοῖς τελευταίοις τῆς Ἰουδαϊκῆς Ἀρχαιογονίας [g] ἔδειξε, φαντασίαν ἐξαγγέλλων πολλὴν προφάσει δῆθεν εὐσεβείας, *κύριον* δὲ μηδὲ μέχρι στόματος ἔφασκε δεῖν τινα λέγειν, μήτε κατὰ τιμὴν, μήτε κατὰ φιλοσωφροσύνην. Καὶ πολλοί γε αὐτῶν περὶ τοῦ μὴ εἰπεῖν Καίσαρα *κύριον*, χαλεπωτάτας αἰκίας ὑπέμειναν· οἱ

[a] Luc. XIII, 1. [g] Act. v. 37.

VARIÆ LECTIONES.

[e] ἀπένειμε. [d] οἷα οὖν. [e] τῷ Νῶε. [f] Χριστοῦ. [g] ἀρχαιολογίας.

Digitized by Google

καὶ ἐδίδασκον, μηδὲ παρὰ τὰς διατεταγμένας ἐν τῷ Μωϋσέως νόμῳ θυσίας ἀναφέρειν [h] τῷ Θεῷ. Ὅθεν [καὶ] ἐκώλυον τὰς ὑπὸ τῆς γερουσίας τοῦ λαοῦ παραδεδομένας γίνεσθαι περὶ τῆς σωτηρίας τοῦ βασιλέως καὶ τῶν Ῥωμαίων ἐθνους θυσίας. Εἰκότως οὖν ἐπὶ τούτοις ἀγανακτοῦντα πρὸς Γαλιλαίους τὸν Πιλάτον κελεῦσαι [i] παρὰ ταῖς θυσίαις, αἷς ἐδόκουν κατὰ τὸν νόμον ἀναφέρειν, ἀναιρεθῆναι, ὥστε ἀναμιχθῆναι ταῖς προσφερομέναις θυσίαις τὸ αἷμα τῶν προσφερόντων.

A esse offerenda nisi ex præscripto legis Mosaicæ. Quapropter sacrificia a senatu pro salute imperatoris et Romanorum imperata prohibebant. Jure igitur Pilatus ob hæc Galilæis succensens, jussit eos inter sacrificia, quæ sibi videbantur ex Moysis instituto offerre, trucidari, ita ut cum oblatis hostiis sanguis quoque offerentium misceretur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΖ'.

Πῶς πᾶσα βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις; ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἀφεθήσεται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλὰ γάρ, φησὶ, κατ' ἐμοῦ εἰρήκατε, ὅτι πλάνος εἰμὶ καὶ ἀντίθεος. Ταῦτα οὖν φημι ὑμῖν, οὐκ ἀπαιτῶν δίκην ὑμᾶς. Ἔστω γάρ, ἐμοὶ παραπαίετε διὰ τὴν σάρκα, ἣν περίκειμαι· διὰ τί καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἁμαρτάνετε; Μὴ γὰρ καὶ περὶ αὐτοῦ ἔχετέ τι εἰπεῖν, ὅτι Ἀγνοοῦμεν αὐτό; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα κολασθήσεσθε, καὶ ἐκεῖ. Ὅσα μὲν οὖν ἐβλασφημήσατε κατ' ἐμοῦ, φησὶ, πρὸ τοῦ πάθους, ἀφίημι ὑμῖν, καὶ αὐτὸ δὲ τοῦ σταυροῦ τὸ τόλμημα. Ὅσα δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἁμαρτάνετε, ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὧδε κολασθήσεσθε, καὶ ἐκεῖ· καὶ γὰρ οἱ μὲν ἀνθρώπων καὶ ἐνταῦθα κολάζονται, καὶ ἐκεῖ, ὡς οἱ Σοδομῖται, καὶ οὗτοι αὐτοί. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδωκαν δίκην, ἡνίκα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα τῆς πόλεως αὐτῶν ἁλώσης, καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπομενοῦσιν. Οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον, ὡς ὁ πλούσιος. Οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον, ὡς ὁ πεπορνευκὼς παρὰ Κορινθίους. Οἱ δὲ οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ, ὥς τινες προφῆται καὶ ἀπόστολοι.

QUÆSTIO CXLVII.

Quomodo omnis blasphemia remittetur hominibus? quæ vero in Spiritum sanctum est, non remittetur [6]?

B

RESPONSIO.

Multa, inquit Dominus, contra me dixistis, ut, me esse seductorem, et Deo contrarium. Hæc dico vobis, **434** non appetens ultionem. Esto enim, in me impegeritis, propter carnem qua indutus sum, qua de causa in ipsum quoque Spiritum sanctum delinquitis? Non enim dicere potestis eum a vobis ignorari. Quocirca et hic et illic puniemini. Quæ contra me blasphemastis, inquit, ante passionem, condono vobis, ipsum quoque crucis supplicium quo me affecistis. At delicta vestra in Spiritum sanctum, nisi resipiscatis, et hic et ibi luetis; nam et ex hominibus quidam hic et illic supplicii mactantur, ut Sodomitæ, et isti ipsi; nam et hic dederunt pœnas, quando extrema quæque perpessi sunt, capta eorum civitate, et ibi gravissima supplicia subibunt; alii vero ibi solum, sicut dives ille epulo [7]. Alii hic solum, sicut fornicator ille apud Corinthios [8]. Alii neque hic, neque ibi; quemadmodum prophetæ et apostoli.

C

Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Ἐκεῖνος βλασφημεῖ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὁ τὰς ἐνεργείας, καὶ τοὺς καρποὺς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐναντίον ἐπιφημίζων, ὅπερ πάσχουσιν [j] οἱ πολλοί, τὸν μὲν σπουδαῖον πολλάκις ῥιψοκινδύνως κενόδοξον [καὶ νόθον] ἀποκαλοῦντες· τὸν δὲ ζῆλον ἀγαθὸν ἐπιδεικνύμενον, ὀργίλον, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐν ὑπονοίαις καταψευδόμεθα.

Sancti Basilii ex Asceticis.

Ille blasphemat in Spiritum sanctum, qui operationes et fructus sancti Spiritus contrariis nominibus afficit; ut accidit illis qui sedulum et studiosum ambitiosum et spurium audacter nominant, illum vero qui bono zelo præditus est, iracundum, et qui multa alia hujus generis tacito sub pectore volvunt.

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΗ'.

Πῶς νοητέον ὃ εἶπεν ὁ Κύριος· « Ἐὰν μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται· » ἤδη δὲ τὸ Πνεῦμα δίδωσι τοῖς ἀποστόλοις διὰ τοῦ ἐμφυσήματος;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διὰ μὲν τοῦ ἐμφυσήματος ἐξουσίαν καὶ χάριν πνευματικὴν παρέχει αὐτοῖς πρὸς τὸ ἀφιέναι ἁμαρτήματα· ἐπάγει γάρ, « Ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται· ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Διὰ δὲ τῆς ἐπιφοιτήσεως τῆς ἐν τῇ Πεντηκοστῇ, τὴν τοῦ βαπτίσματος αὐτοῦ χάριν, καὶ τὴν τῶν σημείων

QUÆSTIO CXLVIII.

Quomodo intelligendum illud Domini: « Si non abiero, Paracletus non veniet [9]; » cum tamen Spiritum sanctum apostolis per insufflationem impertiat?

RESPONSIO.

Per insufflationem præbet illis potestatem et gratiam spiritualem remittendi peccata: addit enim: « Quorum remiseritis peccata, remittentur; et quorum retinueritis, retenta erunt [10]. » Per descensum vero in Pentecoste gratiam baptismatis et signorum operationem illis largitus est [11]. Unde

[6] Luc. XII, 10. [7] Luc. XVI. [8] I Cor. V. [9] Joan. XVI, 7. [10] Joan. XX, 23. [11] Act. II. 43.

VARIÆ LECTIONES.

[h] ἀναφέρεσθαι. [i] κελεύσαντα. [j] πάσχομεν.

Digitized by Google

ait. « Vos vero baptizabimini Spiritu sancto [12]. » Et : « Accipietis virtutem Spiritus sancti supervenientis in vos [13]. » Nam apostoli ante passionem beneficia sanitatis non conferebant Spiritu sancto, sed potestate et mandato Christi : « Nondum enim datus erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum erat glorificatus [14] ; » glorificatus autem est, quando a mortuis resurrexit.

Eusebii ad Marinum.

Spiritus sanctus apostolis a Christo inspiratus solvebat et remittebat omnia peccata. Quod vero promissum est, ipsos 435 baptizatum iri Spiritu sancto, et participaturos virtutem operationum, id indicat effectricem facultatem eorum quæ patraturi erant miraculosa, ut et futura pericula ipsis subeunda. Nam ante hanc virtutem noluit ut ethnicis seu gentilibus prædicarent, sed jussit ut virtutis ex alto adventuræ sese participes facerent. Hoc donum Apostolus proprie ab aliis Spiritus sancti operationibus distinctum esse, his verbis docet : « Alii dantur operationes virtutum, et Prophetia [15] : Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa [16] : » cujus virtutis cum necdum participes essent, negarunt illum cuncti, et tempore passionis scandalizati sunt. At, cum virtute hac induti ac roborati fuere, Christo libere, palam et intrepide testimonium perhibuerunt ; renovavit enim Dominus humanum genus, et cum gratiam ex spiraculo divino olim acceptam perdidisset, illam in discipulorum facies insufflans, restituit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [17]. »

A ἐνέργειαν παρέχει [k]. Διό φησιν · « Ἡμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ · » καὶ, « Λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος ἐφ' ὑμᾶς. » Πρὸ γὰρ τοῦ πάθους, οὐ Πνεύματι ἁγίῳ τὰς ἰάσεις ἐποίουν οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τῇ παρὰ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ καὶ προστάξει · « Οὔπω γὰρ, φησὶν, ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, » δεδόξασται δὲ, ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν.

Εὐσεβίου ἐκ τοῦ πρὸς Μαρῖνον [k].*

Τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ἐμπνευσθὲν [l] Πνεῦμα ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις, λυτικὸν καὶ συγχωρητικὸν ἦν [l*] πάσης ἁμαρτίας. Τὸ δὲ ἐπαγγελτὸν [m] τὸ βαπτισθῆναι [n] αὐτοὺς ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μετασχεῖν δυνάμεως ἐνεργημάτων, ἐνεργητικὴν [o] μὲν τῶν μελλόντων δι' αὐτῶν ἀποτελεῖσθαι θαυμάτων · ἐνστατικῶς [p] δὲ καὶ μαρτυρικῶς [q] τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἐπανίστασθαι κινδύνων. Πρὸ γὰρ ταύτης τῆς δυνάμεως κηρύττειν αὐτοὺς τοῖς ἔθνεσιν οὐκ ἐβούλετο, ἀλλ' ἐκδέχεσθαι καὶ περιμένειν αὐτὴν ἐξ ὕψους μετασχεῖν. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος τὸ χάρισμα ἰδίως ἀφορίζων τῶν λοιπῶν ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐδίδασκε λέγων · « Ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων [r], » καὶ ἡ προφητεία φησί· « Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ · » ἧς δυνάμεως ὅτε μήπω μετεῖχον, ἠρνήσαντο αὐτὸν πάντες, καὶ ἐσκανδαλίσθησαν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους. Ὅτε δὲ μετέσχον αὐτῆς πάντες ἐπέστρεψαν [s] ταῖς ὑπὲρ αὐτοῦ [t] μαρτυρίαις τε καὶ ὁμολογίαις · ἀνακαινίζων γὰρ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Κύριος, καὶ ἣ [u] ἀπώλεσε χάριν ἐκ τοῦ Θεοῦ [v], ταύτην πάλιν ἀποδιδοὺς ἐνεφύσησεν εἰς τὰ πρόσωπα αὐτῶν [x] μαθητῶν λέγων · « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. »

B

C

QUÆSTIO CXLIX.

Quid est judex iniquitatis ?

RESPONSIO.

Respondeat David : « Deus judex justus, fortis, et longanimis [18]. » Et : « Neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus, quoniam Deus judex est [19]. » Judex erat in quadam civitate. In qua civitate ? An hæc civitas Ecclesiæ Dei imitatio et exemplar quoddam est ? « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [20]. » Hæc civitas imago est cœlestis civitatis, de qua dicit Apostolus : « Accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem [21]. » — « Judex quidam erat, neque Deum timens, neque hominem reverens [22] ; » nam Deus non habet Deum, quem timeat, neque hominem, quem revereatur : neque enim apud ipsum personarum acceptio locum habet. « Erat autem vidua in illa civitate [23]. » Omnis enim ani-

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΘ'.

Τί ἐστιν ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Λεγέτω Δαβίδ· « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος · » καὶ ὅτι « Οὔτε ἀπὸ ἐξόδων, οὔτε ἀπὸ δυσμῶν, οὔτε ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων, ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστι. » Κριτής τις ἦν ἔν τινι πόλει. Ποίᾳ πόλει ; ἢ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ [y] αὕτη ἡ πόλις μίμημά ἐστι ; « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Αὕτη ἡ πόλις μίμημά ἐστι τῆς οὐρανίου πόλεως, περὶ ἧς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ. » — « Κριτής τις ἦν, μήτε τὸν Θεὸν φοβούμενος, μήτε ἄνθρωπον ἐντρεπόμενος · » ὁ γὰρ Θεὸς οὔτε Θεὸν ἔχει, ὃν φοβηθήσεται, οὔτε ἄνθρωπον, ὃν ἐντραπήσεται · προσωποληψία γὰρ παρ' αὐτῷ οὐκ ἔστι. « Χήρα δέ τις ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ. » Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἐξουσιαστικὴ, ποτὲ [z] μὲν τὸν διά-

[12] Act. I, 5. [13] ibid. 8. [14] Joan. VII, 39. [15] I Cor. XII, 6, 10. [16] Psal. LXVII, 12. [17] Joan. XX, 22. [18] Psal. VII, 12. [19] Psal. LXXIV, 7,8. [20] Psal. LXXXVI, 3. [21] Hebr. XII, 22. [22] Luc. XVIII, 2. [23] ibid. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[k] παρεῖχεν. [k*] Verba, ἐκ τοῦ πρὸς Μαρῖνον, desunt in codice Columniensi. [l] ἐμπνεῦσαν. [l*] ἦν deest in cod. [m] Mai ἐπηγγελμένον. [n] Mai βαπτισθήσεσθαι. [o] Mai ἐνεργητικῆς. [p] Mai ἐνστατικῆς. [q] Mai μαρτυρικῆς. [r] ἐνεργητικῆς δυνάμεως. [s] Mai διέτρεψαν. [t] Mai Χριστοῦ. [u] Mai ἦν. [v] Mai ἐκ τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ Θεοῦ. [x] Mai αὐτῶν. [y] τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. [z] ἐκκλησιαστικὴ τότε.

Digitized by Google

δολον ἄνδρα ἔχουσα, καὶ [ὡς;] ἀπορρίψασα, καὶ Χριστὸν ἐνστερνισαμένη, χήρα τυγχάνει· καὶ δεῖται καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ, λέγουσα· « Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. » Τίς δέ ἐστιν ὁ ἀντίδικος, καθ' οὗ ἐντυγχάνομεν πάντοτε, λεγέτω Πέτρος· « Τεκνία, γρηγορεῖτε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν ὁ διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ[a]· « ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει. » Τί δὲ εἶπεν ὁ κριτής; « Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, οὔτε ἄνθρωπον ἐντρέπομαι· ἀλλ' οὖν γε ἀναστὰς ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ ἐρχομένη ὑπωπιάζῃ με. » Καὶ ἐπιφέρει ὁ Κύριος λέγων· « Ἀκούεις, τί λέγει ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας, » καὶ οὐ δικαιοσύνης; Κριτής ἐστιν ἀδίκων, « Δικαίων[b] γὰρ νόμος οὐ κεῖται. »

A ma sub potestatem redacta, cui aliquando diabolus maritus erat, et quæ illo repudiato Christum amplectitur, vidua est; oratque singulis diebus ac noctibus judicem : « Vindica me ab adversario meo [24]. » Quis est adversarius, adversus quem perpetue dimicamus? dicat sanctus Petrus : « Filioli, vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret; cui resistite fortes in fide [25] » Quid vero judex? « Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, vindicabo tamen illam, ne veniens suggillet me [26]. » Subjungit Dominus : « Audis quid dicat judex **436** iniquitatis » et non justitiæ? Judex est injustorum; nam « Justo non est lex posita [27]. »

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΝ'.

Πῶς νοητέον· « Ὁ ἔχων ἱμάτιον, πωλησάτω αὐτὸ, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὴν κατ' αὐτοῦ ἔφοδον τῶν Ἰουδαίων γνωρίσαι τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος βουλόμενος, δι' αἰνίγματος τῆς μαχαίρας ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γὰρ, « Ἀγορασάτω μάχαιραν, » ἐπήγαγεν· « Ὅτι δεῖ τὰ γεγραμμένα περὶ ἐμοῦ τελεσθῆναι, ὅτι Μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. » Οὔτε οὖν τελείως παρεσιώπησεν, ἵνα μὴ τῇ ἀθρόᾳ ἐφόδῳ ταραχθῶσιν, οὔτε πάλιν τελείως ἐγνώρισεν, ἵνα μὴ δειλίᾳ τινὶ κατασχεθῶσιν. Εἰπόντων δὲ τῶν μαθητῶν· « Ἰδοὺ ὧδε μάχαιραι δύο, » καὶ τὸ λεχθὲν μὴ συνιέντων, αὐτός φησιν· « Ἱκανόν ἐστι. » Καίτοι οὐκ ἦν ἱκανόν· εἰ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνῃ βοηθείᾳ κεχρῆσθαι αὐτοὺς ἐβούλετο, οὐδὲ, εἰ ἑκατὸν ἦσαν μάχαιραι, ἱκανὸν ἦν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, καὶ αἱ δύο περιττα[i]. Καὶ ὅμως, οὐκ ἐξάλειψεν τὸ αἴνιγμα. Καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται τοῦτο ποιῶν. Ἐπειδὰν δὲ μὴ νοήσωσι τὸ λεχθὲν, παρατρέχει τοῦτο, καὶ ἀφίησι τῇ τῶν πραγμάτων ἐκβάσει τὸ μετ' αὐτοῦ[c] τὴν κατανόησιν τῶν εἰρημένων ἐπιτρέπων λοιπὸν, ὥσπερ καὶ ὅτε εἶπεν· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ. »

QUÆSTIO CL.

Quomodo intelligendum illud : « Qui habet tunicam vendat illam, et emat gladium [28] ? »

RESPONSIO.

Cum Dominus discipulis suis Judæorum adversus se aggressionem et impressionem indicare vellet, ænigmate quodam gladii id fecit. Nam cum dixisset : « Emat gladium, » subdidit : « Quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me : Et cum iniquis deputatus est [29]. » Igitur neque omnino subticuit, ne improviso impetu turbarentur, neque omnino patefecit, ne formidine aliqua percellerentur. At cum discipuli dicerent : « Ecce duo gladii hic [30], » nec dictum Christi intelligerent, respondit Dominus : « Satis est [31]. » Quanquam satis non erat; nam si humana ope uti voluisset, ne centum quidem gladii suffecissent. Si nec tot, etiam duo superflui erant. Nihilominus ænigma non dissolvit. Quod et alibi sæpius fecit. Nam cum sensum ejus, quod dictum erat, non assequerentur, præterit illud, et ipsi rerum eventui veram intelligentiam declarandam permittit; ut et tunc cum dixit : « Solvite templum hoc [32]. »

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΝΑ'.

Πῶς ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτήν;

D

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐστιν ὁ τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν· ὁ δὲ μισῶν αὐτήν ἐστιν ὁ μὴ εἴκων αὐτῇ τὰ βλάπτοντα κελευούσῃ. Ὁ δὲ θέλων σῶσαι αὐτήν ἐστιν ὁ τὴν παρὰ τὸ δέον σωτηρίαν τὴν ἐκ τῶν κινδύνων διαφυγεῖν ἐφιέμενος· οὗτος ἀπολέσει αὐτήν· ὥσπερ αὐτοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις γινομένην ἀπώλειαν σωτηρίαν ὠνόμασεν. « Οὗτος γὰρ, φησὶν, εὑρίσκει[d] αὐτὴν εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

QUÆSTIO CLI.

Quomodo qui amat animam suam perdet eam [33] ?

RESPONSIO.

Amat animam suam qui illicitis ejus cupiditatibus obsequitur. Odit illam qui noxia suadenti non obtemperat. Ille vero qui plusquam oportet animam suam ex periculis salvare nititur, perdet eam. Quemadmodum etiam mortem pro ipso in periculis obitam, salutem vocat. « Hic enim, inquit, inveniet eam in vitam æternam [34]. »

[24] Luc. XVIII, 3. [25] I Petr. V, 8, 9. [26] Luc. XVIII, 4. [27] I Tim. I, 9. [28] Luc. XXII, 36. [29] ibid. 37. [30] ibid. 38. [31] ibid. [32] Joan. II, 19. [33] Joan. XII, 25. [34] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[a] καταπιεῖν. [b] δικαίῳ. [c] μετὰ ταῦτα. [d] εὑρήσει.

Digitized by Google

QUÆSTIO CLII.

Quomodo intelligenda sit triduana sepultura, et resurrectio Christi?

EX SEVERO ANTIOCHENO.

Quemlibet diem a vespera computare, et cum præcedente nocte ceu unum copulare solemus. Sic enim et Moyses, cum in Exodo cæremonias **437** Paschæ et Azymorum solemnitatem describeret, dixit : « Incipiente quarta decima die primi mensis a vespera, comedetis panes azymos[35]. » Ubi initium sequentis diei ab antegressa vespera numeravit, et vacationem a laboribus in Sabbato ita descripsit, ut et præcedente nocte, et sequenti die otium agerent. Testes do Judæos, qui usque in hodiernum diem id observant, quippe qui non illam noctem quæ Sabbatum subsequitur, sed illam quæ antegreditur, cessatione ab operibus et quiete colunt. Et nos in observatione Dominici diei, præcedentem noctem, tanquam cum die copulatam, et non sequentem noctem veneramur. Quodlibet enim noctis dieique intervallum est, ut ita loquar, unum corpus, et quidquid aliquis faciat illis viginti quatuor horis, id illo die fecisse dicitur. Exempli gratia, cum quis, modica peregrinatione finita, in patriam vel civitatem suam revertitur, sive secunda, sive tertia hebdomadis die aut hora, omnes dicunt hunc secunda vel tertia die rediisse, totamque diem quæ est una cum præcedente nocte, peregrinationi ejus deputant.

Oportet igitur nos tempus triduanæ sepulturæ desumere ab eo tempore quo incarnatus Dei Filius ad inferos descendit : abhinc enim vere et reipsa in corde terræ exstitit. At vero in corde terræ fuit, postquam in cruce exspiravit; tunc enim « descendit in inferiores partes terræ[36], » ut ait Apostolus. Igitur ab emissione spiritus numerandæ tres illæ dies et noctes. Porro spiritum emisit hora nona Parasceves, relictis adhuc ex illa die tribus horis. Quia igitur Parasceve cum antegressa nocte copulatur, secundum consuetudinem a sacris Litteris traditam, totam Parasceves diem et noctem Dominum in corde terræ peregisse cogitamus. Deinceps post solis occasum inchoatur Sabbatum et nox ejus, quam Judæi quoque religiose observant. Hac sola (tota et integra) cum subsequente die in locis subterraneis Dominus versatus est. Peracto Sabbato, et per solis occasum expleto, cœpit nox diei Dominicæ, cui nocti sequens dies ex consuetudine Scripturæ consequenter adnumeratur. Ita videbimus Dominum in noctiduo Dominicæ a mortuis resurrexisse : nam qui partem illius noctidui in corde terræ peregit, totum ibi peregisse censetur : a parte enim totum cognoscitur. Quapropter in Parasceve postremam noctidui partem in subterraneis peregit;

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΝΒ'.

Πῶς νοητέον τὴν τοῦ Κυρίου τριήμερον ταφὴν, καὶ ἀνάστασιν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΣΕΒΗΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

Ἑκάστην ἡμέραν ἀφ' ἑσπέρας ἀριθμεῖν εἰώθαμεν, καὶ μετὰ τῆς προλαβούσης νυκτὸς εἰς ἓν συνάπτειν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ τὸ Πάσχα καὶ τὴν τῶν Ἀζύμων ἑορτὴν διατασσόμενος ὁ Μωϋσῆς ἔφησεν· « Ἀρχομένης τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ πρώτου μηνὸς, ἀφ' ἑσπέρας ἔδεσθε ἄζυμα, » καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἑξῆς ἡμέρας ἀπὸ τῆς προλαβούσης ἡμέρας[c] ἠρίθμησε, καὶ τοῦ Σαββάτου δὲ τὴν ἀργίαν οὕτω παρέδωκεν, ὥστε τὴν προλαβοῦσαν νύκτα, καὶ τὴν ἐφεξῆς ἡμέραν σχολὴν ἄγειν· καὶ δηλοῦσιν Ἰουδαῖοι, μέχρι καὶ τήμερον τοῦτο φυλάττοντες, καὶ οὐ τὴν μετὰ τὸ Σάββατον, ἀλλὰ τὴν πρὸ τοῦ Σαββάτου νύκτα τῇ ἀργίᾳ καὶ τῇ σχολῇ τιμῶντες. Καὶ ἡμεῖς δὲ τὴν κατὰ τὴν Κυριακὴν ἡμέραν, τὴν προλαβοῦσαν νύκτα τιμῶμεν, ὡς τῇ ἡμέρᾳ τῇ μιᾷ συναπτομένην, καὶ οὐ τὴν ἐφεξῆς νύκτα. Ἑκάστου γὰρ νυχθήμερον ἐν, ὡς ἄν τις εἴπῃ[f], σῶμά ἐστι· καὶ ὅπερ ἄν τις ποιήσῃ ἐν μιᾷ τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὡρῶν, ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πάσῃ λέγεται πεπραχέναι τὸ πρᾶγμα. Οἷον ὅταν τις μικρὰν ἀποδημίαν στειλάμενος, εἰς τὴν ἰδίαν ἐπιστρέψοιεν πατρίδα καὶ πόλιν, ἢ ἐν τῇ δευτέρᾳ, ἢ τῇ τρίτῃ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ, ἢ ὥρᾳ, πάντες λέγουσιν, ὡς Ὁ δεῖνα τῇ δευτέρᾳ παρεγένετο, ἢ τῇ τρίτῃ· καὶ τὴν πᾶσαν ἡμέραν, ἥτις ἐστὶ μία μετὰ τῆς προλαβούσης νυκτὸς, τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ προσλογίζονται.

Χρὴ οὖν ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἡμᾶς σκοπεῖν τῆς τριημέρου ταφῆς, τῆς εἰς τὸν ᾅδην καταβάσεως τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου· ἐξ οὗ κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Γέγονε δὲ μετὰ τὴν ἐκπνευσιν « καταβὰς εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, » ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἀπὸ ἐκ πνεύσεως[g] τοίνυν ἀριθμητέον τὰ τρία νυχθήμερα· γέγονε δὲ ἡ ἐκπνευσις ἐν τῇ ἐννάτῃ ὥρᾳ τῆς Παρασκευῆς, λειπομένων τῶν τριῶν ὡρῶν τῆς ἡμέρας. Ἐπεὶ οὖν ἡ Παρασκευὴ τῇ προλαβούσῃ νυκτὶ συνάπτεται κατὰ τὴν ἐν τῇ Γραφῇ παραδεδομένην συνήθειαν, πᾶσαν τὴν τῆς Παρασκευῆς ἡμέραν καὶ νύκτα λογιζόμεθα τὸν Κύριον ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς πεποιηκέναι. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἡλίου δύσιν ἀρχὴν λαμβάνει τὸ Σάββατον, καὶ ἡ αὐτοῦ νὺξ παραλαμβάνει τὸ Σάββατον. Καὶ ἡ αὐτοῦ νὺξ, ἣν καὶ Ἰουδαῖοι ἁγίαν τιμῶσιν. Ταύτην οὖν ὁ Κύριος μόνην μετὰ τῆς ἑξῆς συνημμένης ἡμέρας ἐν τοῖς καταχθονίοις πεποίηκε. Τοῦ δὲ Σαββάτου διαγενομένου, καὶ τῇ τοῦ ἡλίου δύσει περαιωθέντος, ἤρξατο λοιπὸν ἡ νὺξ τῆς Κυριακῆς. Τῇ δὲ νυκτὶ πάλιν, καὶ τῇ ἐφεξῆς ἡμέρᾳ[h] κατὰ τὴν αὐτῆς συνήθειαν τῆς Γραφῆς, ἀκολούθως προλογίζεται. Καὶ εὑρεθήσεται ὁ Κύριος ἐν τῷ τοιούτῳ νυχθημέρῳ τῆς Κυριακῆς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν. Καὶ γὰρ ὁ τὴν ἀρχὴν τοῦ νυχθημέρου ποιήσας ἐν

[35] Exod. XII, 18. [36] Ephes. IV, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[c] ἑσπέρας. [f] εἴποι. [g] videtur una vox in MS. [h] ἡ ἐφεξῆς ἡμέρα.

Digitized by Google

τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς· τὸ πᾶν ἐκεῖ πεποιηκέναι νυχθήμερον λογισθήσεται· ἀπὸ μέρους γὰρ τὸ ὅλον γνωρίζεται. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν Παρασκευὴν ἐκ τοῦ τελευταίου μέρους τοῦ νυχθημέρου πεποίηκεν ἐν τοῖς καταχθονίοις ὁ Κύριος, τὴν δὲ Κυριακὴν ἐκ τοῦ μέρους τοῦ πρώτου. Τὸ δὲ Σάββατον ὅλον, δι' ὅλου τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὡρῶν πένθους ἀποτελῶν ἡμέραν τὴν Ἰουδαϊκὴν ἑορτήν.

A in Dominica primam; Sabbatum vero totam, per totum viginti quatuor horarum **438** luctum, ita ut Judaicam solemnitatem perfecte absolveret.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΝΓ'.

Εἰ συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἢ οὔ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τεσσάρων ὄντων [καὶ ὁρῶν i], καὶ τοσαύτων ἀφίξεων, καθ' ἣν ἐπὶ τὸ μνῆμα ἦλθον αἱ γυναῖκες, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ᾠκονόμησε k γράψαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος τὰς ὀψὲ Σαββάτων παραγενομένας ἐπὶ τὸ μνῆμα ἱστόρησε, καὶ ἕνα ἄγγελον καταβεβηκότα ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα. Ὁ δὲ Ἰωάννης Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐν τῷ σκότῳ πρὸ τῆς ἕω ἐληλυθέναι μόνην συγγεγράφθαι l, καὶ δύο ἀγγέλους ἔνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι. Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ m τὸν ὄρθρον. Μάρκος δὲ ἑτέρας ἀνίσχοντος τοῦ ἡλίου, συναναμεμιγμένων τινῶν καὶ τῶν ἤδη παραγενομένων· καὶ τὰς μὲν δύο ἄνδρας ἐπιστάντας αὐταῖς· τὰς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς νεανίσκον ἰδεῖν· στολαῖς δὲ ἅπαντας ἠμφιεσμένους λευκαῖς. Ὥστε δύνασθαί τινα τῇ τῶν καιρῶν τάξει, τὰ παρ' ἑκάστῳ γεγραμμένα συνιέντα μίαν ἁρμονίαν, καὶ ἓν τὸ σῶμα πάσης ἱστορίας, καθάπερ ἑνὸς τὸ πᾶν γεγραφότος, καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μιᾶς ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἑνὶ καιρῷ γενομένης, οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἧγουν ὀπτασίαν ἅπαντες εἰπόντες, ταύτην ἔφασαν ἐν διαφόροις καιροῖς γεγενῆσθαι, οὐχ ἑνὸς μνημονεύσαντες ἅπαντες χρόνου, διαφωνίας εἶχε μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις οὐχ ἑαυταὶ n, τοῦ Θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθὲν ἱστόρησεν ἄλλος ° εὐαγγελιστὴς, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ, καὶ πάσης μέμψεως ἐλευθέρα;

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαριῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν ὀφείλομεν, ἃς Ἰωάννης συλλήδδην ἠρίθμησεν, εἰπών· « Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλωπᾶ, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνή. » Μαρίαν γὰρ τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ μητέρα, παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὠνομασμένην τὴν Θεοτόκον εἶναι μεμαθήκαμεν. Ὥσπερ γὰρ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὸ ἐπισκιασθῆναι τὸν θεῖον τόκον, καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μιαιφόνοις Ἰουδαίοις, ὡς ἄνδρα τῆς Παρθένου χρηματίσαι τὸν Ἰωσήφ· ἀναγέγραπται

QUÆSTIO CLIII.

Num consentiant evangelistæ circa tempus Christi resurrectionis, an non?

RESPONSIO

Cum quatuor sint tempora, et totidem adventus, quibus mulieres ad sepulcrum venisse memorantur, Spiritus sancti afflatu accidit ut singuli evangelistæ singula tempora describerent. Et Matthæus quidem sero Sabbati mulieres ad sepulcrum venisse, et angelum de cœlo descendisse, lapidemque a sepulcro revolvisse scripsit [37]. Joannes vero refert Mariam Magdalenam solam, cum adhuc tenebræ essent, ante auroram ad monumentum profectam esse, et intra sepulcrum angelos conspexisse [38]. Lucas vero alias venisse narrat circa ortum solis [39]; at Marcus alias, orto jam sole, adjunctis aliis quibusdam, quæ jam sepulcrum adierant; et his duos viros astitisse; illas vero juvenem a dextris sedentem vidisse, omnes candidis vestimentis indutos [40]; ita ut possit aliquis, qui, ordine temporum observato, intelligit quæ a quolibet evangelista scripta sunt, unum concentum et unum corpus totius historiæ conficere, quemadmodum quidquid scriptum est unius scriptoris est, et non plurium. Si enim quatuor evangelistæ unius mulierum ad sepulcrum adventus meminissent, eosdemque angelos apparuisse, vel unam eamdemque visionem diversis temporibus, nulla ejusdem temporis mentione facta, evenisse asseruissent, a dissonantia seu dissidio nequaquam excusari possent. Si autem et tempora diversa sunt, et personæ diversæ, itidem apparitiones atque visiones, Deo variis modis miraculum resurrectionis confirmante, et si, quod ab uno omissum est, alius evangelista exposuit, quomodo narratio non est penitus sincera et pura, nullique prorsus reprehensioni obnoxia?

Cæterum cum in Evangeliis crebra mentio fiat de Mariis, nosse oportet tres hujus nominis fuisse, quas sanctus Joannes breviter his verbis enumeravit: « Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ, et Maria Magdalene [41]. » Mariam enim Jacobi, et Joseph matrem, quam evangelistæ memorant [42], non aliam quam ipsam Deiparam esse arbitramur. Quemadmodum enim, ut mysterium incarnationis et divinus partus occultaretur, neque scelestis Judæis **439** patefieret, Josephus pro marito beatæ Virginis et pro patre Christi habitus est; sic mater Jo-

[37] Matth. XXVIII. [38] Joan. XX. [39] Luc. XXIV. [40] Marc. XVI. [41] Joan. XIX, 25. [42] Matth. XXVII, 56.

VARIÆ LECTIONES.

i καιρῶν ἓ καθ' ἃς. k Plura hic σφάλματα. l συνέγραψε. m κατ' αὐτόν. n οὐχ αἱ αὐταί. ° ἕτερος.

Digitized by Google

sephi et Jacobi, cum filii essent Josephi fabri ex defuncta uxore, Deipara appellata est, cujus occasione struxerunt Judæi contra Dominum hanc calumniam : « Nonne hic est fabri filius? Nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus Jacobus, Josephus, Simon et Judas [43]? » Idcirco Joannes eam, quæ juxta crucem stetit, libere appellavit matrem Domini. Alii vero evangelistæ, circa Domini œconomiam et dispensationem potissimum occupati, Mariam Jacobi et Joseph nominarunt : isti enim erant primi et illustres filii Josephi, tametsi apud evangelistas uno interdum duntaxat filio appellationem accipit, ita ut dicatur Maria Jacobi, et Maria Josephi. Marcus autem vocavit eam Jacobi minoris, et Josephi matrem [44], quia alius erat Jacobus Alphæi unus ex duodecim.

μένην εὑρεῖν Μαρίαν [r] τοῦ Ἰακώβου, καὶ Μαρίαν [s] Ἰωσὴ μητέρα εἶπεν αὐτὴν, ἐπείπερ ἦν καὶ ἄλλος

A καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· οὕτως καὶ Ἰωσὴ καὶ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσὴφ ἐκ προτετελευτηκυίας γυναικὸς, μήτηρ ἡ Θεοτόκος προσηγορεύετό τε καὶ ὠνομάζετο· ταύτῃ τοι [p] καὶ βλασφημοῦντες οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἔλεγον· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαρία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωσὴ, καὶ Σίμων καὶ Ἰούδας; » Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης τὴν παρὰ τὸν σταυρὸν [q] ἑστῶσαν, οἷα δὴ μετὰ παῤῥησίας θεολογῶν, μητέρα τοῦ Κυρίου προσηγόρευσεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωσὴ ἐπωνόμασαν· αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήφ. Ἔστι δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς, καὶ

B ἐκ τοῦ ἑνὸς μόνου τῶν παίδων τοῦ Ἰωσὴφ ὀνομαζο- [s] τοῦ Ἰωσή. Ὁ δὲ Μάρκος Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰάκωβος τοῦ Ἀλφαίου ἐκ τῶν δώδεκα.

Ex Panario sancti Epiphanii.

Joseph frater erat Cleophæ; uterque enim ex Jacobo, cui cognomentum erat Pantherus, prognatus est. Joseph uxorem habuit Salomen ex tribu Juda, ex qua sex liberos genuit, quatuor masculos, et duas femellas. Primogenitus erat Jacobus cognomine Justus; deinde Joseph, postea Simon, post quem Judas, tandem Maria et Salome. Maria, ducto in matrimonium Cleopha, soror Deiparæ Mariæ appellata est. Unde ait sanctus Joannes : « Stabant juxta crucem Jesu, mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ [45]. »

Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παναρίων.

Ὁ Ἰωσὴφ ἀδελφὸς ἦν τοῦ Κλωπᾶ· ἀμφότεροι γὰρ ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ ἐπίκλην Πάνθηρος γεννηθέντες. Ἔσχε δὲ ὁ Ἰωσὴφ γυναῖκα Σαλώμην ἐκ φυλῆς Ἰούδα, ἐξ ἧς ἐτέχθησαν αὐτῷ παῖδες ἕξ, τέσσαρες μὲν ἄῤῥενες, καὶ δύο θήλειαι. Καὶ ἦν πρωτότοκος Ἰάκωβος, ὁ ἐπικληθεὶς δίκαιος [εἶτα Ἰωσὴ καλούμενος], ἔπειτα Σιμεὼν, μεθ' ὧν [t] ὁ Ἰούδας, καὶ εἶθ' οὕτως ἡ Μαρία καὶ ἡ Σαλώμη. Ἡ δὲ Μαρία λαβοῦσα τὸν Κλωπᾶν ἄνδρα, ὡς ἀδελφὴ ἐχρημάτιζε τῆς Θεοτόκου Μαρίας. Ὅθεν φησὶν ὁ Ἰωάννης, « Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μή-

C τηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητέρος αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλωπᾶ. »

Ex Eusebio ad Marinum.

In passione Domini tres Marias cum aliis mulieribus videre licet. Prima est Deipara; secunda, soror ejus Maria Cleophæ; tertia, Magdalena. Quidam dicunt duas esse Magdalenas, alteram quæ sero Sabbati ad sepulcrum se contulit, ut scribit Matthæus [46]; alteram, quæ, ut refert sanctus Joannes, mane sepulcrum adiit [47]. Hanc vero esse illam, Marcus quoque meminit, ex qua Dominus septem dæmonia ejecerat [48]; hoc enim addit, quasi et alia Magdalena sit. Vel hujus Magdalenæ meminit Marcus his verbis : « Surgens autem mane prima Sabbati apparuit Mariæ Magdalenæ, de qua ejecerat septem dæmonia [49]. » Et forte hæc illa ipsa est cui dictum : « Noli me tangere [50]; » non autem illa de qua Matthæus **440** scribit. Quamvis enim ipsa etiam Magdalena vocitetur, at sacra Scriptura dissimilia de illis tradit. Quod si quis unam eamdemque Magdalenam esse contendat, nihilominus Scriptura sibi constabit, nec ullius dissidii argui poterit. Eamdem aiunt esse Magdalenam quæ Dominum

Εὐσεβίου ἐκ τῶν πρὸς Μαρῖνον.

Τρεῖς γοῦν τὰς πάσας Μαρίας τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν εὑρίσκομεν. Πρώτην μὲν τὴν Θεοτόκον· δευτέραν δὲ, τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς Μαρίαν τὴν τοῦ Κλωπᾶ· καὶ τρίτην τὴν Μαγδαληνήν. Τινὲς δέ φασιν, ἐξ αὐτῶν δύο εἶναι Μαγδαληνὰς, μίαν μὲν, τὴν ὀψὲ Σαββάτων παρὰ τῷ Ματθαίῳ, ἑτέραν δὲ τὴν, παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, πρωΐας ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἐλθοῦσαν. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν καὶ Μάρκῳ δηλουμένην, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια, ὡς γὰρ οὖσας [u] καὶ ἑτέρας, φησὶν, οὐ τοιαύτης [v] Μαγδαληνῆς ἐτήρησεν ὁ Μάρκος τοῦτο εἰπών·

D « Ἀναστὰς δὲ πρωῒ τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, ἐφάνη Μαρίᾳ πρῶτον τῇ Μαγδαληνῇ, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια· » καὶ ταύτην ἴσως εἶναι τὴν ἀκούσασαν· « Μή μου ἅπτου, » ἀλλ' οὐ τὴν παρὰ τῷ Ματθαίῳ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ μάλιστα κἀκείνη ἀπὸ τῆς Μαγδαληνῆς ὥρματο [x·y], ἀλλ' οὐ τὰ ὅμοια καὶ αὐτοῖς [z] ἡ θεία κατηγορεῖ Γραφή. Εἰ δὲ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν Μαγδαληνὴν [a] φήσειέν τις, καὶ οὕτως ἀληθεύοι ἂν τὰ ἱερὰ Εὐαγγέλια, κατ' οὐδένα λόγον διαφωνοῦντα.

[43] Matth. XIII, 55. [44] Marc. XV, 40. [45] Joan. XIX, 25. [46] Matth. XXVIII, 1. [47] Joan. XX, 1. [48] Marc. XVI, 9. [49] ibid. [50] Joan. XX, 17

VARIÆ LECTIONES.

[p] ταύτη τοίνυν. [q] τῷ σταυρῷ. [r] τήν. [s] τήν. [t] μεθ' ὃν [u] Mai οὔσης. [v] ἢ τοιαύτης. [x·y] ὥρμητο. [z] αὐταῖς. Mai αὐτῆς. [a] deest in cod. Column. Μαγδαληνήν.

Digitized by Google

Τὴν αὐτὴν δὲ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν εἰσάγονται μὴ ἁπτομένην πρότερον τοῦ Κυρίου, ὅτε ἔκλαιε, καὶ ἠπίστει· καὶ ἁπτομένην αὐτοῦ, ὅτε χαίρειν μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας ὑπ' αὐτοῦ κελεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς Θεὸν αὐτὸν προσεκύνησε ἔσχατον, καὶ οὐχ ὡς ἄνθρωπον, ὡς πρότερον, ὅτε ἔκλαιε καὶ ἠπίστει.

Περὶ δὲ τοῦ ἐπαπορεῖν πάλιν, πῶς παρὰ μὲν τῷ Ματθαίῳ εἰς τὴν Γαλιλαίαν ὤφθαι τὸν Κύριον τοῖς μαθηταῖς ἐν τῷ ὄρει, παρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῃ παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Τιβεριάδος, ἐροῦμεν, ὅτι οὐ μόνον ἅπαξ καὶ δίς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις ὤφθαι αὐτόν. Διὸ τετάρτην ὀπτασίαν οὐκ ἂν [b] ἁμάρτοις τὴν παρὰ τῷ Ματθαίῳ φήσας εἶναι [c], ἣν οὐ παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας [d οὐδὲ τοῖς ὀπτανομένης [e]], ἀλλ' ἐν τῷ ὄρει, τοῖς ἕνδεκα πεποιῆσθαι ἀνέγραψεν ὁ Ματθαῖος εἰπών· « Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὸ ὄρος οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν, προσεκύνησαν. » Καὶ μετὰ τοῦτο οὐκ ἂν σφαλείης εἰπών, ὁμοῦ κατ' αὐτὸ συνηγμένοις αὐτοῖς τοῖς ἕνδεκα μαθηταῖς ἅμα καὶ τοῖς ἑβδομήκοντα ὤφθαι αὐτόν. Ὁ δὲ Ἀπόστολος καὶ ἔτι τοῦτον [f] πλείοσιν ἐωρᾶσθαι τὸν Κύριον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἱστορεῖ λέγων· « Ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ ὤφθη Κηφᾷ, ἔπειτα τοῖς δώδεκα· ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφ' ἅπαξ. » Ὁρᾷς, ὁσάκις καὶ ὅσοις ὤφθη μετὰ τὴν ἀνάστασιν; Οὕτω καὶ τοῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ κρυπτὰζομένοις διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων· καὶ πρό γε πάντων ἀνδρῶν Σίμωνι τῷ Πέτρῳ· γυναικῶν δὲ, ταῖς ἀμφὶ τῇ Μαγδαληνῇ [g-h]. Ὅθεν καὶ ὁ Λουκᾶς φησι, Δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὀπτανόμενος, καὶ συναλιζόμενος αὐτοῖς, τὰ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ παρεδίδου μαθήματα.

A non tetigit, quando flebat, et non credebat; tetigit autem, quando cum altera Maria a Domino audiit illud : « Avete [51] : » tunc nimirum quando illum adoravit ut Deum, et non amplius pro homine habuit, sicuti prius, cum fleret et necdum crederet.

Ad dubitationem illam, quomodo apud sanctum Matthæum Dominus discipulis apparcat in Galilæa in monte [52], apud Joannem vero circa mare Tiberiadis [53]; respondemus, Christum non semel duntaxat, sed sæpius apparuisse. Quapropter haud aberraveris, si, quam Matthæus narrat, quartam apparitionem esse statuas, quam non juxta mare Galilææ, sed in monte undecim discipulis accidisse scribit his verbis : « Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam, in montem quem constituerat illis Jesus. Et videntes eum adoraverunt [54]. » Nec aberraveris, si dicas post hæc excitatum a mortuis undecim apostolis et septuaginta discipulis simul congregatis visum esse. Apostolus certe adhuc pluribus apparuisse testatur, cum ait : « Quia resurrexit tertia die secundum Scripturas, et quia visus est Cephæ, et post hoc undecim; deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul [55]. » Vides quoties et quam multis post resurrectionem suam se spectandum præbuerit. Ita etiam apparuit illis qui Hierosolymis abscondebantur propter metum Judæorum, et ante omnes viros Simoni Petro, et ex mulieribus iis quæ cum Magdalena erant [56]. Quocirca et Lucas dicit eum per dies quadraginta discipulis apparuisse, cibum simul sumpsisse, et documenta cœlestis regni tradidisse [57].

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΝΔ'.

Μαξίμου μοναχοῦ, τίνος τύπον καὶ εἰκόνα ἔχει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία τύπος ἐστὶ τοῦ τε νοητοῦ κόσμου, καὶ τοῦ αἰσθητοῦ, καὶ τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ τοῦ μὲν νοητοῦ κόσμου σύμβολόν ἐστι τὸ ἱερατεῖον, τοῦ δὲ αἰσθητοῦ ὁ ναός. Τοῦ δὲ ἀνθρώπου εἰκών ἐστι τὸ ἱερατεῖον μὲν τῆς ψυχῆς· ὁ δὲ ναὸς, τοῦ σώματος. Τῆς δὲ τελουμένης ἐν αὐτῇ ἁγίας συνάξεως, ἡ μὲν πρώτη εἴσοδος τοῦ ἱερέως δηλοῖ μὲν τὴν πρώτην τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· τὰ δὲ γινόμενα μετὰ ταύτην [i] ἀναγνώσματα, τὰ θεῖα θελήματα καθὰ [j] χρὴ πάντας παιδεύεσθαι καὶ πολιτεύεσθαι σημαίνει. Τὸ δὲ ἅγιον Εὐαγγέλιον σύμβολόν ἐστι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τοῦ παντελοῦς τῆς ἀρχαίας πλάνης ἀφανισμοῦ. Ἡ δὲ τοῦ ἀρχιερέως ἀπὸ τοῦ θρόνου κατάβασις, καὶ ἡ τῶν κατηχουμένων ἐκβολὴ μηνύει τὴν ἀπ' οὐρανοῦ Χριστοῦ δευτέραν παρ-

QUÆSTIO CLIV.

Ex Maximo monacho, cujus typum et imaginem Ecclesia gerat?

RESPONSIO.

Catholica Ecclesia est figura mundi intelligibilis, sensibilis, et hominis. Intelligibilis quidem mundi symbolum est sacrarium seu tabernaculum. Sensibilis, templum seu pars templi 441 extra sacrarium seu chorum, hominibus imago est quoad animam, sacrarium; templum, corporis. Quando sacra synaxis seu missa perficitur, primus introitus sacerdotis repræsentat primam Christi præsentiam; lectiones, quæ postea instituuntur, divinam voluntatem, ad quam omnes informari et conformari oportet, significant. Sanctum Evangelium exhibet consummationem hujus sæculi, et vetusti erroris perfectam abolitionem. Episcopi de throno descensus, et catechumenorum expulsio, in mentem nobis revocat secundum Christi ex cœlo adventum et se-

[51] Matth. xxviii, 9. [52] ibid. 16. [53] Joan. xxi, 1. [54] Matth. xxviii, 16, 17. [55] I Cor. xv, 4-6. [56] Luc. xxiv. [57] Act. i, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Mai ἂν abest. [c] ὀφθεῖσαν εἶναι. [d] Videntur intrusa. [e] Mai ὀπτανομένοις. [f] τούτων. [g-h] Mai τῇ Μαγδαληνῇ. [i] μετ' αὐτήν. [j] καθ' ἃ.

Digitized by Google

parationem peccatorum a sanctis, et dignam pro cujusque meritis retributionem. At vero januæ occlusio, sanctorum mysteriorum ingressus divina salutatio, et Symboli, quo fidem profitemur, recitatio, indicant sensibilium transitum, intelligibilium manifestationem, novam nobis traditi mysterii successionem; generalem omnium cum Deo et inter se concordiam, consensionem, charitatem et identitatem, et pro modis quibus salutem adepti sumus, gratiarum actionem. Sanctissimus Trisagii hymnus, ab angelis indesinenter decantari solitus, docet nos cœlestes et terrestres virtutes consonis vocibus in altera vita Deum laudaturas. Invocatio autem Dei Patris, et pronuntiatio illius : *Unus sanctus*, et quæ sequuntur, et sanctorum mysteriorum participatio, docet omnes fore filios et quasi cognatos Dei.

ἡ τοῦ *Εἷς ἅγιος*, καὶ τῶν ἐξῆς ἐκφώνησις, καὶ ἡ ἐπὶ πάντων ἐσομένην υἱοθεσίαν καὶ οἰκειότητα δηλοῖ.

Isidori Pelusiotæ ex Epistolis (lib. I, 23, 122, 136).

Pacem sacerdos ex cathedræ fastigio Ecclesiæ annuntiat, Dominum scilicet imitans in cœlos assumptum, quando discipulis suis benedictionem et reliquit et dedit. Illud autem, quod a plebe respondetur : *Et cum spiritu tuo*, hanc habet sententiam : Pacem quidem nobis præbuisti, Domine, hoc est, mutuam concordiam : pacem autem nobis da, hoc est, ejusmodi tecum conjunctionem quæ nullo modo divelli possit, ut cum Spiritu tuo pacati, quem nobis in creationis initio indidisti, a tua charitate distrahi nequeamus.

Pura illa sindon quæ sub divinorum donorum ministerio expansa est, Josephi Arimathensis est ministerium. Ut enim ille Domini corpus sindone involutum sepulturæ mandavit [88], eodem modo nos propositionis panem in sindone sanctificantes, Christi corpus sine dubitatione reperimus. Linteum illud, cum quo **442** diaconi in sanctis mysteriis munus suum obeunt, humilitatem Domini, qui discipulorum pedes lavit et extersit, nobis in memoriam redigit. Illud autem amiculum quod episcopus humeris gestat, atque ex lana, non ex lino contextum est, ovis illius quam Dominus aberrantem quæsivit, inventamque humeris suis sustulit, pellem designat. Episcopus enim, qui Christi typum gerit, ipsius munere fungitur, ipso etiam habitu illud omnibus ostendit, se boni illius et magni pastoris imitatorem esse, qui gregis infirmitates sibi ferendas proposuit.

Sancti Basilii ex libro de Spiritu sancto (cap. 27).

Dogmata quæ in Ecclesia prædicantur, quædam habemus e doctrina scriptorum prodita, quædam rursus ex apostolorum traditione in mysterio, id est, in occulto tradita recepimus. Quorum utraque

A οὐσίαν, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀφορισμὸν τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ τὴν δικαίαν πρὸς τὴν ἑκάστου ἀξίαν ἀμοιβήν. Ἡ δὲ τῶν θυρῶν κλεῖσις, καὶ ἡ τῶν ἁγίων μυστηρίων εἴσοδος, καὶ ὁ θεῖος ἀσπασμός, καὶ ἡ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως ἐκφώνησις δηλοῖ τὴν τῶν αἰσθητῶν πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν, καὶ τὴν καινὴν τοῦ περὶ ἡμᾶς θείου μυστηρίου διαδοχήν, καὶ τὴν πάντων πρὸς ἑαυτούς τε καὶ τὸν Θεὸν γενησομένην ὁμόνοιαν, καὶ ὁμογνωμοσύνην, καὶ ἀγάπην, καὶ ταυτότητα, καὶ τὴν ἐφ' οἷς ἐσώθημεν τρόποις εὐχαριστίαν. Ἡ δὲ τοῦ Τρισαγίου τὴν ἀπ' αὐτῶν [k] τῶν ἀγγέλων ἀγιαστικὴν δοξολογίαν ἐκφαίνει, καὶ τὴν γενησομένην κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων δυνάμεων, ὡς ἦν [l], πολιτείαν καὶ ἀγωγήν, καὶ συμφωνίαν τῆς δοξολογίας.

B Ἡ δὲ μακαρία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπίκλησις, καὶ τῶν ἁγίων μυστηρίων μετάληψις, τὴν ἐπὶ πᾶσι καὶ

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν Ἐπιστολῶν.

Εἰρήνην ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καθέδρας τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπιφθέγγεται· τὸν Κύριον [ἀπὸ] καθέδρας μιμούμενος, ἀναλαμβανόμενον, εἰρήνην τὴν οἰκείαν, καὶ ἀφιέντα, καὶ διδόντα. Τὸ δὲ· *Καὶ τῷ πνεύματί σου*, παρὰ τοῦ λαοῦ ἀποκρινόμενον, τοῦτο δηλοῖ· Εἰρήνην μὲν ἡμῖν παρέσχες, Κύριε, τὴν ἐν ἀλλήλοις ὁμόνοιαν· εἰρήνην δὲ δὸς ἡμῖν, τὴν πρὸς σὲ ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἵνα τῷ πνεύματί σου εἰρηνεύοντες, ὃ ἡμῖν ἐν ἀρχῇ τῆς δημιουργίας ἐνέθηκας, ἀχώριστοι τῆς σῆς ἀγάπης τυγχάνωμεν.

C

Ἡ δὲ καθαρὰ σινδὼν ἡ ὑφαπλουμένη τῇ τῶν δώρων διακονίᾳ, ἡ τοῦ Ἀριμαθαίου ἐστὶν Ἰωσὴφ λειτουργία. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα σινδόνι ἐνειλήσας τῷ τάφῳ παρέπεμψεν, οὕτω καὶ ἐπὶ σινδόνος ἡμεῖς τὸν ἄρτον τῆς προθέσεως ἁγιάζοντες, σῶμα Χριστοῦ ἀδιστάκτως εὑρίσκομεν. Ἡ δὲ ὀθόνη, μεθ' ἧς λειτουργοῦσιν ἐν τοῖς ἁγίοις οἱ διάκονοι, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀναμιμνήσκει ταπείνωσιν, νίψαντος τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν καὶ ἐκμάξαντος. Τὸ δὲ τοῦ ἐπισκόπου ὠμοφόριον (12) ἐξ ἐρέας ὄν, ἀλλ' οὐ λίνου, τὴν τοῦ προβάτου δορὰν σημαίνει, ὅπερ πλανηθὲν ζητήσας ὁ Κύριος ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέλαβεν. Ὁ γὰρ ἐπίσκοπος εἰς τόπον ὢν τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἔργον ἐκείνου πληροῖ, καὶ δείκνυσι πᾶσι διὰ τοῦ

D σχήματος, ὅτι μιμητής ἐστι τοῦ μεγάλου ποιμένος, καὶ τὰς ἀσθενείας πάντων φέρειν προβεβλημένος.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐκ τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Λόγου.

Τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεφυλαγμένων δογμάτων τὰ μὲν ἐκ τῆς ἐγγράφου διδασκαλίας ἔχομεν, τὰ δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν ἐν μυστηρίῳ παρεδεξάμεθα. Ἄπερ ἀμφότερα τὴν

[88] Luc. XXIII, 53.

[k] ἄπαυστον. [l] εἰς μίαν.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(12) *Ὠμοφόριον*. Non, ut alii, ἐπωμίδα, *superhumerale*, sed *pallium*. (ALEMANN.)

Digitized by Google

αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, ὅστις κἂν μικρὸν γοῦν θεσμὸν ἐκκλησιαστικὸν πεπείραται. Εἰ γὰρ ἐπεχειρήσαμεν τὰ ἄγραφα τῶν ἐθῶν ὡς μὴ μεγάλην ἔχοντα τὴν δύναμιν παραιτεῖσθαι, λάθοιμεν ἂν εἰς αὐτὰ τὰ καίρια ζημοῦντες [m] τὸ Εὐαγγέλιον, μᾶλλον δὲ εἰς τοὔνομα ψιλὸν περιστῶντες τὸ κήρυγμα.

parem vim habent ad pietatem. Nec his quisquam contradicit, quisquis sane vel tenuiter expertus est quæ sint jura ecclesiastica. Nam si consuetudines quæ scripto proditæ non sunt, tanquam haud multum habentes momenti, conemur rejicere, imprudentes et ea damnabimus quæ in Evangelio necessaria ad salutem habentur; imo potius ipsam fidei prædicationem ad nudum nomen contrahemus.

Οἷον ἵνα τοῦ πρώτου καὶ κοινοτάτου πρῶτον μάθω [n], τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐλπικότας σημαίνεσθαι, τίς ὁ διὰ γράμματος διδάξας; Τὸ πρὸς ἀνατολὰς στρέφεσθαι κατὰ τὴν προσευχὴν ποῖα ἡμᾶς ἐδίδαξε Γραμμάτων; Τῆς ἐκκλησίας τὰ ῥήματα ἐπὶ τῇ ἀναδείξει τοῦ ἄρτου τῆς Εὐχαριστίας, καὶ τοῦ ποτηρίου τῆς εὐλογίας, τίς τῶν ἁγίων ἐγγράφως ἡμῖν κατέλιπεν; Οὐ γὰρ δὴ τούτοις ἀρκούμεθα, ὧν ὁ Ἀπόστολος καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἐμνήσθη, ἀλλὰ καὶ προλέγομεν, καὶ ἐπιλέγομεν ἕτερα, ὡς μεγάλην ἔχοντα πρὸς τὸ μυστήριον τὴν ἰσχὺν ἐκ τῆς ἀγράφου διδασκαλίας παραλαμβάνοντες.

Quod genus est, ut ejus, quod primum est et vulgatissimum primo loco commemorem: ut signo crucis eos qui spem collocarunt in Christum signemus, quis scripto docuit? Ut ad orientem versi precemur quæ nos docuit Scriptura? Invocationis verba, cum ostenditur panis Eucharistiæ et poculum benedictionis, quis sanctorum in scripto nobis reliquit? Nec enim his contenti sumus quæ commemorat Apostolus aut Evangelium; verum alia quoque, et ante et post dicimus, tanquam multum habentia momenti ad mysterium, quæ ex traditione citra scriptum accepimus.

Εὐλογοῦντες δὲ καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ προσέτι αὐτὸν τὸν βαπτιζόμενον, ἀπὸ ποίων ἐγγράφων; Οὐκ ἀπὸ τῆς σιωπωμένης καὶ μυστικῆς παραδόσεως; Τί δὲ αὐτὴν τοῦ ἐλαίου τὴν χρίσιν, τίς λόγος γεγραμμένος ἐδίδαξε; Τὸ δὲ τρὶς βαπτίζεσθαι τὸν αὐτὸν, πόθεν;

Consecramus autem aquam baptismatis, et oleum unctionis, præterea ipsum, qui baptismum accipit, ex quibus scriptis? Nonne a tacita secretaque traditione? Ipsam porro olei inunctionem quis sermo scripto proditus docuit? Jam ter immergi hominem unde est traditum?

Ἄλλα δὲ, ὅσα περὶ τὸ βάπτισμα, ἀποτάττεσθαι τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, ἐκ ποίας ἐστὶ γραφῆς; οὐκ ἐκ τῆς ἀδημοσιεύτου ταύτης καὶ ἀπορρήτου διδασκαλίας, ἣν ἐν ἀπολυπραγμονήτῳ καὶ ἀπεριγράπτῳ σιγῇ οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐφύλαξαν, καλῶς ἐκεῖνοι δεδιδαγμένοι, τῶν μυστηρίων τὰ σεμνὰ σιωπῇ διασώζεσθαι; Ἃ γὰρ οὐδὲ ἐποπτεύειν ἔξεστι τοῖς ἀμυήτοις, τούτων πῶς ἂν ἦν εἰκὸς τὴν διδασκαλίαν θριαμβεύειν ἐν γράμμασιν;

Reliqua item quæ fiunt in baptismo, veluti renuntiare Satanæ et angelis ejus, **443** ex qua scriptura habemus? Nonne ex privata et arcana hac traditione? Nonne ex doctrina quam Patres nostri in silentio, quod curiosos et otiosos submovet, servarunt? Pulchre quidem illi, nimirum docti, arcanorum venerationem silentio conservari. Nam quæ nec intueri fas est non initiatis, qui conveniebat horum doctrinam publicitus circumferri scripto?

Ἄλλο τοίνυν δόγμα, καὶ ἄλλο κήρυγμα. Τὰ μὲν γὰρ δόγματα σιωπᾶται· τὰ δὲ κηρύγματα δημοσιεύεται. Σιωπῆς δὲ εἶδος καὶ ἡ ἀσάφεια, ᾗ χρῆται Γραφὴ, δυσθεώρητον κατασκευάζουσα τῶν δογμάτων τὸν νοῦν πρὸς τὸ τῶν ἐντυγχανόντων λυσιτελές. Τούτου χάριν πάντες μὲν ὁρμῶμεν κατὰ ἀνατολὰς ἐπὶ τῶν προσευχῶν, ὀλίγοι δὲ ἴσμεν, ὅτι τὴν ἀρχαίαν πάλιν ἐπιζητοῦμεν πατρίδα τὸν παράδεισον, ὃν ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολάς. Καὶ ὀρθοὶ μὲν πληροῦμεν τὰς εὐχὰς ἐν τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων· τὸν δὲ λόγον οὐ πάντες οἴδαμεν. Οὐ γὰρ μόνον ὡς συναναστάντες τῷ Χριστῷ, καὶ τὰ ἄνω ζητεῖν ὀφείλοντες ἐν τῇ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ τῆς δεδομένης ἡμῖν χάριτος, διὰ τῆς κατὰ τὴν προσευχὴν ἑαυτοὺς ὑπομιμνήσκομεν, ἀλλ' ὅτι δοκεῖ πᾶσι τοῦ προσδοκωμένου προσδιδομένου αἰῶνος εἶναι εἰκών. Διὸ καὶ ἀρχὴ οὖσα ἡμερῶν, οὐχὶ πρώτη παρὰ Μωσέως, ἀλλὰ μία ὠνόμασται. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ. ἡμέρα μία, » ὡς τῆς ἀνακαλουμένης πολλάκις.

Aliud autem est dogma, aliud edictum. Nam dogmata silentur, edicta vero publicantur. Est autem silentii species etiam obscuritas qua utitur Scriptura, mentem ad contemplationem dogmatum inhabilem exercens, idque ad utilitatem in Scripturis versantium. Hanc ob causam omnes spectamus ad orientem cum precamur. Pauci tamen novimus, quod id facientes antiquam requirimus patriam, videlicet paradisum, quem consevit Deus in Eden ad orientem. At in prima Sabbati erecti perficimus deprecationes, sed rationem non omnes novimus. Non solum enim quod veluti simul cum Christo resuscitati, quæ sursum sunt quærere debeamus, in die resurrectionis datæ nobis gratiæ stando precantes nosmetipsos commonefacimus, sed quod is dies videatur aliquo modo imago venturi sæculi. Eoque cum sit principium dierum, non primus a Moyse, sed unus appellatus est. « Factum est, inquit, vespere et mane dies unus [o]: » tan-

[o] Gen. I, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ζυμοῦντες. [n] μνησθῶ.

Digitized by Google

quam qui sæpe recurrat, et unus sit idem octavus, unum illum singularem ac verum octavum, cujus Psalmista alicubi in Psalmis meminit, per se significans, diem, inquam, post horum temporum statum nunquam finiendum, ac vesperæ nescium, nec successori cedentem, hoc est æternitatem, quæ nec finem habet, nec senium novit. Necessario igitur in hoc die Ecclesia suos alumnos docet stantes absolvere preces suas, ut assidua commonitione vitæ illius nunquam desituræ, non negligamus ad eam demigrationem parare viaticum. Quin et totum tempus usque ad Pentecosten, admonitio est resurrectionis quam in illo sæculo exspectamus. Nam unus ille et primus dies septies multiplicatus, septem sacræ Pentecostes hebdomadas absolvit. A primo enim incipiens in principium desinit, etc. Insuper quoties genua flectimus, et rursus erigimur, ipso facto ostendimus quod ob peccatum in terram delapsi sumus, et per humanitatem ejus qui creavit nos, in cœlum revocati sumus.

Deficiet me dies, si Ecclesiæ mysteria citra scriptum tradita pergam recensere. Omitto cætera, ipsam fidei professionem **444** qua credimus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, e quibus habemus scriptis? Etenim si quoniam ex baptismi traditione, juxta pietatis congruentiam, ut baptizamur, ita credere debemus, similem baptismo professionem exhibemus, concedant nobis ut juxta eamdem consequentiam similiter glorificemus Deum, ut credimus. Quod si glorificandi modum veluti scripto non traditum rejiciunt, proferant nobis et fidei professionis, et cæterorum quæ commemoramus, probationem e Scripturis. Illud dicimus : Si nihil aliud est receptum absque Scripturis, ne hoc quidem recipiatur. Sin plurima arcana citra scriptum recepta sunt nobis, cum aliis pluribus et hoc recipiamus. Arbitror autem apostolicum esse etiam non scriptis traditionibus inhærere. « Laudo, inquit, vos, quod omnia mea meministis, et quemadmodum tradidi vobis, traditiones obtinetis, quas accepistis sive per sermonem sive per epistolam [60]. »

Ejusdem ex libro de Spiritu sancto.

Vetus Testamentum palam prædicavit Patrem ; Filium vero obscurius; quem Novum Testamentum manifestavit, et Spiritus sancti divinitatem ostendit. Non enim tutum erat, Patris divinitate necdum penitus concessa et propalata, de Filio aperte verba facere : nec Filii divinitate nondum recepta et promulgata, multum de Spiritu sancto, ut audacius aliquid dicam, laborare, ne, quod accidit illis qui deliciis supra vires gravantur, in lucem solarem debilius oculos conjicerent, deque tota videndi facultate periclitarentur. Cæterum particularibus additamentis, et, ut David appellavit [61], ascensionibus et ex gloria in gloriam progressionibus et profectibus lumen Trinitatis illustrioribus illuxit.

[60] II Thess. II, 14. [61] Psal. LXXXIII, 6.

A καὶ μίαν λοιπὸν, ἡ αὐτὴ καὶ ὀγδόη τὴν μίαν ὄντως ἐκείνην καὶ ἀληθινὴν ὀγδόην, ἧς καὶ ὁ Δαυὶδ ἔν τισιν ἐπιγραφαῖς τῶν Ψαλμῶν ἐπεμνήσθη, δι' ἑαυτῆς ἐμφανίζουσα τὴν μετὰ τὸν χρόνον τοῦτον κατάστασιν, τὴν ἄπαυστον ἡμέραν, τὴν ἀνέσπερον, τὴν ἀδιάδοχον, τὸν ἄληκτον ἐκεῖνον καὶ ἀγήρω αἰῶνα. Ἀναγκαίως οὖν τὰς ἐν αὐτῇ προσευχὰς ἑστῶτας ἀποπληροῦν τοὺς ἑαυτῆς τροφίμους ἡ Ἐκκλησία παιδεύει, ἵνα τῇ συνεχεῖ ὑπομνήσει τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς τῶν πρὸς τὴν μετάστασιν ἐκείνην ἐφοδίων μὴ ἀμελῶμεν. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ Πεντηκοστὴ τῆς ἐν τῷ αἰῶνι προσδοκωμένης ἀναστάσεώς ἐστιν ὑπόμνημα. Ἡ γὰρ μία ἐκείνη καὶ πρώτη ἡμέρα ἑπτάκις ἑπταπλασιασθεῖσα, τὰς ἑπτὰ τῆς ἱερᾶς Πεντηκοστῆς ἑβδο-
B μάδας ἀποτελεῖ. Ἐκ πρώτης γὰρ ἀρχομένη, εἰς τὴν αὐτὴν καταλήγει. Καὶ καθ' ἑκάστην δὲ γονυκλισίαν καὶ διανάστασιν ἔργῳ δείκνυμεν, ὅτι καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας εἰς γῆν κατερρύημεν, καὶ διὰ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς εἰς οὐρανὸν ἀνεκλήθημεν.

Ἐπιλείψει με ἡ ἡμέρα τὰ ἄγραφα τῆς Ἐκκλησίας μυστήρια διηγούμενον. Ἐῶ τὰ ἄλλα· αὐτὴν δὲ τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως πιστεύειν εἰς Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐκ ποίων γραμμάτων ἔχομεν; Εἰ μὲν ἐκ τῆς τοῦ βαπτίσματος παραδόσεως, κατὰ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὡς βαπτιζόμεθα, οὕτως καὶ πιστεύειν ὀφείλοντες, ὁμοίαν τῷ βαπτί-
C σματι τὴν ὁμολογίαν κατατιθέμεθα· συγχωρησάτωσαν ἡμῖν ἐκ τῆς ἀκολουθίας ὁμοίαν τῇ πίστει τὴν δόξαν ἀποδιδόναι. Εἰ δὲ τρόπον τῆς δοξολογίας ὡς ἄγραφον παρωθοῦνται, δότωσαν ἡμῖν τῆς τε κατὰ τὴν πίστιν ὁμολογίαν, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν ἀπηριθμησάμεθα, ἐγγράφους τὰς ἀποδείξεις. Ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι εἰ μηδὲν ἕτερον ἄγραφον, μηδὲ τοῦτο παραδεχθήτω. Εἰ δὲ τὰ πλεῖστα τῶν μυστικῶν ἀγράφως ἡμῖν ἐμπολιτεύεται, μετὰ πολλῶν ἑτέρων καὶ τοῦτο κατεδεξάμεθα. Ἀποστολικὸν δὲ οἶμαι καὶ τὸ ταῖς ἀγράφοις παραδόσεσι παραμένειν. « Ἐπαινῶ γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς, ὅτι πάντα μου μέμνησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβετε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς. »

D *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Ἐκήρυσσε φανερῶς ἡ Παλαιὰ τὸν Πατέρα· τὸν δὲ ἀμυδρότερον, ἐφανέρωσεν ἡ Καινὴ τὸν Υἱόν. ὑπέδειξε τοῦ Πνεύματος τὴν θεότητα. Οὐ γὰρ ἦν ἀσφαλὲς, μήπω τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος ὁμολογηθείσης, τὸν υἱὸν ἐκδήλως κηρύττεσθαι· μηδὲ τῆς τοῦ Υἱοῦ παραδεχθείσης τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἵν' εἴπω τι καὶ τολμηρότερον, ἐπιφορτίζεσθαι· μὴ καθάπερ τρυφῇ τῇ ὑπὲρ δύναμιν βαρυθέντες, καὶ ἡλιακῷ φωτὶ σαθροτέραν ἔτι προσβαλόντες τὴν ὄψιν, καὶ εἰς τὸ κατὰ δύναμιν κινδυνεύσωσι· ταῖς δὲ κατὰ μέρος προσθήκαις, καὶ ὡς εἶπε Δαυὶδ, ἀναβάσεσι, καὶ εἰς δόξαν προόδοις καὶ προκοπαῖς, τὸ τῆς Τριάδος φῶς ἐκλάμψει τοῖς λαμπροτέροις.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Εὔβουλον, πῶς ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐγεννήθη.

Ejusdem ad Eubulum, quomodo Verbum ex Patre genitum sit.

Ὥσπερ γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τὸ ἀφανὲς τῆς ψυχῆς βουλευτήριον εἰς φῶς προσφέρει, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ τὸ ἀποκεκρυμμένον ἐν τῷ Πατρὶ πρὸ αἰώνων μυστήριον τῇ οἰκουμένῃ ἐφανέρωσε. Καὶ ὥσπερ ὁ λόγος προϊὼν, οὐδὲ τὸν λέγοντα γυμνοῖ καὶ τὸν ἀκούοντα πληροῖ· ἔρχεται γὰρ εἰς τὸν ἀκούοντα οὐκ ἀφιστάμενος τοῦ λέγοντος· οὕτω καὶ ὁ Θεοῦ Λόγος ὢν ἐν τῷ Πατρὶ, ἦλθε πρὸς ἡμᾶς σαρκί· οὔτε τοῦ Πατρὸς χωρισθεὶς διὰ τὴν φύσιν, καὶ ἡμῖν ἑνωθεὶς διὰ τὴν χάριν, Θεὸς ὢν τῇ φύσει, Λόγος δὲ τὴν προσωνυμίαν. Ὥσπερ γὰρ Ἰωάννης ἄνθρωπος ὢν τῇ φύσει, φωνὴ βοῶσα ἐκλήθη [o] διὰ τὸ ἀπαθὲς τῆς φύσεως. « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » ἀλλ' οὐ λόγος ἀνυπόστατος· οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι προστάγματα καὶ δικαιώματα τυγχάνουσι Θεοῦ. Ὁ δὲ μονογενὴς Υἱὸς Λόγος ἐστὶν, οὐ συλλαβαῖς καὶ ῥήμασιν ἐκφωνούμενος, ἀλλὰ Λόγος λόγον ζωῆς χαριζόμενος. Φησὶ γάρ· « Εἴ τις ἀκούει μου τὸν λόγον, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. »

Quemamodum verbum nostrum obscura et arcana mentis consilia in lucem profert, sic Filius et Verbum Dei absconditum in Patre ante sæcula mysterium orbi terrarum patefecit. Et sicuti verbum, quando profertur, loquentem non denudat, et tamen auditoris aures implet, venit enim ad auditorem, non abscedens ab eo qui loquitur : ita etiam Dei Verbum, quod est in Patre, venit ad nos in carne, nec separatum est a Patre propter naturam, nobis tamen conjunctum propter gratiam, Deus exsistens natura, Verbum vero appellatione. Quemadmodum enim Joannes, qui natura homo erat, appellatus est vox clamans [61]... propter impassibilitatem **445** naturæ : « In principio erat Verbum [62], » sed Verbum subsistens; alia enim verba sunt mandata et justificationes Dei. At unigenitus Filius Verbum est, non syllabis et dictionibus prolatum, sed Verbum, quod vitam suppeditat : « Si quis sermonem meum audit, habet vitam æternam [63]. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Εὐάγριον μοναχόν.

Ὃν τρόπον δὲ ὁ προφορικὸς λόγος ἀδιαίρετος μέν ἐστι τῆς προσενεγκαμένης ψυχῆς, καὶ ταῖς ψυχαῖς δὲ τῶν ἀκροωμένων οὐδὲν ἧττον ἐν ταυτῷ καθίσταται, κἀκείνης μὴ χωριζόμενος, καὶ τούτοις εὑρισκόμενος, ἕνωσιν δὲ μᾶλλον ἢ διαίρεσιν αὐτῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργαζόμενος· οὕτω μοι νόει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθέντα πώποτε, καὶ τούτου δὲ πάλιν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁμοίως ὡς ἐν τῷ νῷ τὴν ἐνθύμησιν. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι μεταξὺ νοῦ καὶ ἐνθυμήσεως, καὶ ψυχῆς διαίρεσιν ἐπινοηθῆναί τινα καὶ τομὴν, οὕτως οὐδὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοῦ Υἱοῦ Πατρὸς ἐν μέσῳ τομὴν, ἢ διαίρεσιν ἐπινοηθῆναί ποτε. Διότι τῶν νοητῶν καὶ θείων ἀδιαίρετος ἡ φύσις, ἥ καὶ ὃν τρόπον οὐχ οἷόν τε πάλιν ἐν μέσῳ τοῦ κύκλου, καὶ τῆς ἀκτῖνος τοῦ ἡλίου διαίρεσιν εὑρίσκεσθαι, ἀλλ' ἡ μὲν ἀκτὶς συνῆπται τῷ κύκλῳ, καὶ ὁ κύκλος οἷόν τις ὀφθαλμὸς ἀποστέλλει πανταχοῦ τὰς ἀκτῖνας, οὕτως οἷόν τινες τοῦ Πατρὸς ἀκτῖνες ἀπεστάλησαν ἐφ' ἡμᾶς, ὅ τε φθεγγώδης [p] Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὥσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτῖνες ἀμέριστον ἔχουσαι κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας σχέσιν, οὔτε τοῦ φωτὸς χωρίζονται, οὔτε ἀλλήλων ἀποτέμνονται, καὶ μέχρις ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀποστέλλουσιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ διδυμος τοῦ Πατρὸς ἀκτὶς, καὶ μέχρις ἡμῶν διικνεῖται τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καὶ τῷ Πατρὶ συνήνωται. Ὃν τρόπον δὲ ἐπί τινος ὑδάτων πηγῆς, νεκταριῶδες ἀφθόνως προϊεμένης ὕδωρ συμβαίνει ῥεύματι παμπληθὲς, καὶ ῥεῖθρον ἀκατάσχετον εἰς ποταμοὺς δύο τῷ ῥεύματι τέμνεσθαι· μίαν ἐξ ἑνὸς ὀφθαλμοῦ τὴν ροὴν ἐξ ἀρχῆς ἐσχηκότας, διὰ-

Ejusdem ad Evagrium monachum.

Quemadmodum sermo qui profertur indivisus est ab anima quæ profert, et nihilominus audientium animis illabitur, ita ut ab illa non separetur, et tamen in illis insit, potiusque inter animos nostros et illorum, unionem quam disjunctionem efficiat : sic cogita Filium a Patre penitus non esse separatum, ut nec Spiritum sanctum a Filio, prout nec a mente cogitatio sejungitur. Quemadmodum enim nulla est inter mentem, cogitationem et animam divisio seu sectio, ita nec inter Spiritum sanctum, Filium, et Patrem ulla distantia invenitur, quia intellectualium natura indivisa est. Rursus, quemadmodum inter orbem et radium solis nulla divisio intercedit, sed radius cum orbe conjunctus est, et orbis tanquam oculus quidam emittit quoquoversus radios, sic tanquam duo Patris radii ad nos transmissi sunt, Verbum, seu Filius, et Spiritus sanctus : sicuti enim lucis radii habent inter se mutuo indivisam habitudinem, ita ut nec a luce nec a se invicem segregentur, et ad nos usque splendorem suum transmittant, eodem modo Filius et Spiritus sanctus, geminus Patris radius, cum Patre intime uniuntur, et tamen veritatis lumen ad nos usque transfundunt. Et sicuti in fonte perpetuis aquis copioso perennis ille fluxus sæpe in duos fluvios abit, qui ab initio ex una scatebra scaturiunt; deinceps duos distinctos cursus tenent, nihil nocumenti substantiæ ex divisione illata, etsi enim cursu et situ facta est divisio, at, si liquoris qualitatem spectes, utrobique unam eamdemque prorsus invenies ; et quamvis prædicti fluvii procul a se invicem dispescantur et ab ori-

[61] Joan. I, 23. [62] ibid. 1. [63] Joan. v, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Aliquid hic deest. [p] f. φεγγώδης.

Digitized by Google

gine distent, attamen in uno principio, tanquam in una matre conveniunt : ad eumdem igitur modum Pater, sempiternæ vitæ fons, geminum quasi fluvium, Filium scilicet et Spiritum sanctum emittit; quorum intellectualis adventus etiam ad nos usque pervenit, nec tamen a Patre separati sunt; nam supernorum natura indivisa est, ut diximus.

A ῥύτως δὲ τῶν ποταμῶν σχηματισθέντες; τοῖς εἴδεσι, βλαβὲν δ' ὅμως οὐδὲν εἰς τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς διαιρέσεως, πῇ μὲν τῶν ποταμῶν θέσει τὸ ῥεῖθρον διῄρηται· τὴν δὲ τοῦ χυμοῦ ποιότητα, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κέκτηται· κἂν γὰρ ἀποτερματίζεσθαι πόῤῥω που τῶν ποταμῶν ἕκαστος τῶν προειρημένων καὶ τῆς πηγῆς ἀφεστάναι μακράν· τὴν γοῦν ἀρχὴν τῇ μητρὶ πρὸς τὸ διηνεκὲς τῆς πηγῆς συνηνωμένην ἔχει· παραπλησίως οὖν καὶ ὁ Πατὴρ, ἡ τῆς ἀειζωΐας πηγή, δίῤῥυτόν τινα τοῦ τε Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος [q] τὴν νοητὴν εἰς ἡμᾶς ἐκείνων ἄφιξιν, καὶ μέχρις ἡμῶν προσεχώρησαν. Καὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἧττον ἀχώριστοι καθεστήκασιν· ἀμερὴς γὰρ, ὡς ἔφημεν, καὶ τῶν κρειττόνων φύσις.

446 *De differentia substantiæ et naturæ secundum externos philosophos.*

Περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ φύσεως κατὰ τοὺς ἔξω.

Substantiæ vocabulum significat simplicem entium exsistentiam, hoc est, ipsum esse quod omnes generatim participant. Naturæ vocabulum significat simplicem entium motionem; natura enim tota est in motu, et ex rebus creatis nihil motus expers est. Substantiam igitur vocant simplicem et absolutam entium subsistentiam, naturam autem motum eorum simpliciter, quam quintuplicem statuunt. Aut enim est intellectualis, aut rationalis, aut sensitiva, aut vegetativa, aut inanimata. Intellectualis in angelis reperitur, qui solis mentis motionibus simul agunt et loquuntur. Rationalis est in hominibus, qui arcanas cordis sui motiones per verba promunt, eumque aliis communicant. Sensitiva invenitur in brutis; nam præter facultatem nutriendi, augmentandi, vim quoque sensitivam possident. Vegetativa est in plantis; moventur enim et ipsæ secundum facultatem nutritivam, augmentativam et generativam. Inanimis natura est, qualis in lapidibus, cujus vi moventur et ipsi secundum qualitatem, et secundum ubi, seu locum : secundum qualitatem, cum calescunt, aut frigescunt; secundum ubi, cum de loco ad locum transferuntur. Et hæc est externorum philosophorum de his nominibus sententia. At Ecclesiæ doctores indifferenter his nominibus usi sunt, eamdemque substantiam appellarunt naturam, quemadmodum et hypostasin, personam. Cæterum Deo nostro, qui omnia complet, sit gloria nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

B Τὸ μὲν τῆς οὐσίας ὄνομα σημαντικὸν ὑπάρχει τῆς ἁπλῆς τῶν ὄντων ὑπάρξεως· τουτέστιν αὐτοῦ τοῦ ἁπλῶς εἶναι, οὗ κοινῶς πάντα μετέχει σημαντικόν ἐστι τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα. [r] Δηλωτικὸν τυγχάνει τῆς ἁπλῶς τῶν ὄντων κινήσεως· πᾶσα γὰρ ἐν κινήσει ὁρᾶται, καὶ οὐδέν ἐστιν ἀκίνητον τῶν γεγονότων. Οὐσίαν οὖν καλοῦσι τὴν ἁπλῶς τῶν ὄντων ὕπαρξιν· φύσιν δὲ, τὴν ἁπλῶς τῶν ὄντων κίνησιν· πεντάτροπος δὲ αὕτη. Ἡ γὰρ νοερὰ τυγχάνει, ἢ λογικὴ, ἢ αἰσθητικὴ, ἢ φυτικὴ ἢ ἄψυχος. Καὶ νοερὰ μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀγγέλων ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων, ἀλλήλοις συγγινομένων· λογικὴ δὲ, ὡς ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων δι' ὀνομάτων καὶ ῥημάτων τὰ ἀφανῆ τῆς ψυχῆς κινήματα πρὸς τοὺς ἐκτὸς δημοσιεύουσα. Αἰσθητικὴ δὲ, ἡ ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένη. C Πρὸς γὰρ τῇ θρεπτικῇ, καὶ αὐξητικῇ, καὶ γεννητικῇ δυνάμει, καὶ τὴν αἰσθητικὴν κέκτηνται. Φυτικὴ δὲ, ἡ ἐν φυτοῖς· κινοῦνται γὰρ καὶ αὐτὰ κατὰ τὴν τρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν, καὶ γεννητικὴν δύναμιν. Ἄψυχος δὲ, ὡς ἐπὶ τῶν λίθων, καθότι [s] αὐτοὶ κινοῦνται κατὰ τὸ πολὺ [t], καὶ κατὰ τὸ ποῦ, καὶ κατὰ τὸ ποιὸν μὲν, κατὰ τὸ θερμαίνεσθαι, καὶ ψύχεσθαι, κατὰ τὸ ποῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκ τόπου εἰς τόπον ἑτεροκίνητον μετάθεσιν. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν ἔξω περὶ τῶν ὀνομάτων δόξα. Οἱ δὲ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι ἀδιαφόρως τοῖς ὀνόμασιν ἐχρήσαντο, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν καὶ φύσιν ὠνόμασαν, ὥσπερ καὶ τὴν ὑπόστασιν πρόσωπον. Ὁ δὲ πάντα πληρῶν Θεὸς ἡμῶν, δόξα σοι νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[q] Videtur hic aliquid deesse. [r] Hic videntur deesse hæc vel similia : τὸ δὲ φύσεως ὄνομα. [s] Lege καθ' ὃ καί. [t] ἴσως ποιόν.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ

ΤΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΥΝΑΞΕΩΣ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΜΗ ΚΡΙΝΕΙΝ ΚΑΙ ΜΝΗΣΙΚΑΚΕΙΝ.

—

S. ANASTASII SINAITÆ

ORATIO DE SACRA SYNAXI

ET DE NON IUDICANDO, DEQUE INJURIARUM OBLIVIONE (1).

(Ex ms. cod. Bibliothecæ Bavaricæ.)

—

Εὐλόγησον, Πάτερ.

A Ἀεὶ μὲν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις διὰ πάσης τῆς τοῦ Θεοῦ Γραφῆς, πρὸς ἐργασίαν τῶν θείων αὐτοῦ [a] ἐντολῶν ἡμᾶς προτρέπεται· μάλιστα δὲ ἡ διὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ καθ' ἡμέραν ταῖς ψαλμῳδίαις μελῳδουμένη παραίνεσις. Ἡ γὰρ τῶν Ψαλμῶν βίβλος θεοσέβειαν παιδεύει, περὶ πίστεως νομοθετεῖ, σωφροσύνην διδάσκει, εἰς Θεοῦ φόβον ὁδηγεῖ, περὶ κολάσεως διηγεῖται, περὶ κατανύξεως, περὶ ἐγκρατείας, περὶ μετανοίας, περὶ συμπαθείας, περὶ ἀγάπης Θεοῦ, περὶ ὑπομονῆς Θεοῦ [b], περὶ ἁγνείας, περὶ μακροθυμίας, περὶ νηστείας, περὶ εὐποιΐας. Ἡ γὰρ προσεδρία καὶ σχολὴ τῆς προσευχῆς, καὶ τῶν θείων Γραφῶν, μήτηρ ὑπάρχει πασῶν τῶν ἀρετῶν. Διὰ μὲν γὰρ τῆς προσευχῆς πᾶν αἴτημα καὶ δώρημα παρὰ Θεοῦ κομιζόμεθα· B [c] Ἐν ἐκκλησίαις γάρ, φησὶν, εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν, καὶ, Ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Ὅθεν ἡμῖν ὁ Προφήτης τὴν ἀδιάλειπτον πρὸς Θεὸν προσεδρίαν [c] σχολὴν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἀνεγ-

Benedic, Pater.

447-449 Semper quidem sancti Spiritus gratia, per omnem divinam Scripturam, ad observationem mandatorum Dei nos cohortatur; maxime autem eo impellit et incitat ea, quæ quotidie in Psalmodiis decantatur, prophetæ Davidis commonitio. Nam liber Psalmorum pietatem docet: de fide instituit, legesque sancit; temperantiam tradit, ad timorem adducit; de punitione disserit, ut et de compunctione, de continentia, de pœnitentia, de compassione, de dilectione Dei, de patientia Dei, de castitate, de longanimitate, de jejunio, de beneficentia. Assiduitas enim orationis et divinarum Litterarum lectio mater est omnium virtutum. Nam per orationem omne bonum et donum a Deo obtinentur. Ait enim: *In ecclesiis benedicite Dominum* [1], et: *In medio ecclesiæ laudabo te* [2]. Unde propheta quasi ex persona Dei, indesinentem cum Deo familiaritatem et conversationem nobis his verbis ob oculos ponit: *Vacate et videte, quia ego sum Deus* [3]. Fieri

[1] Psal. LXVII, 27. [2] Psal. XXI, 23. [3] Psal. XLV, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τῶν τοῦ Θεοῦ. [b] Reg. Cod sine Θεοῦ. [c] f. καί.

NOTÆ.

(1) Quanquam Henricus Canisius hanc orationem tom. III antiquæ lectionis ex Bavarico codice ediderat, haud tamen putavi actum omnino acturum me aut frustra laboraturum, edendo iterum ex uno ac altero Regio codice mihi repositam, ac diligenter cum editis collatam, qua collatione purior C textus exiret, multisque locis restitutus et auctus, lacunis quibusdam, quæ vere lacunæ erant, tametsi non videbantur, expletis; excepta versione, quam novam damus, aut fere novam, multis aliter, ac majori expressione redditis. Chrysostomi oratio eodem fere arg. tom. I ac post orationes de Statuis, sive earum ultima, *De oblivione injuriarum*, pene nova perquam plurimis restitutis edi posset, ex antiquioribus codicibus a me collatis; sed præstat modum adhibere. Porro oratio hæc ac sequens in psalm. VI, quam idem Canisius ex eodem Bavarico codice juris publici fecerat, tales omnino videri possent, ut non in paucis ac raris satis ejus exemplaribus apud librorum curiosiores delitescere debeant, sed ab omnibus morum magistris, ac maxime verbi Dei prædicatoribus, diurna ac nocturna manu versari; sic bonis, ac compunctioni congruis, fraternæque dilectioni, quæ est vinculum perfectionis, plenæ sunt ac refertæ. His ergo nostris qualibuscunque, lector, fruere, dum pleniora Anastasii, quæ sollicitant alii, operum ejus omnium, si quæ exstant, aut poterunt inveniri, nova editione exspectas. COMBEFIS.

Digitized by Google

enim non potest, nisi quis sedulam multamque operam orationi, sacræque Scripturæ lectioni impendat, ut aut postulata a Deo impetret, aut Deum vere cognoscat.

καίως ὑποτίθεται (2) λέγων· *Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός.* Ἐκτὸς μὲν γὰρ σχολῆς καὶ πολλῆς προσεδρίας τῆς ἐν ταῖς προσευχαῖς, καὶ ἐν ταῖς θείαις τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεσιν, οὐκ ἔστιν οὔτε τὰ αἰτήματα λαβεῖν, οὔτε τὸν Θεὸν ἀληθῶς ἐπιγνῶναι.

Si enim in pereuntibus artium scholis longo tempore quispiam interdum versatus, vix tandem vulgarem condiscit artem; quanto magis eum qui Dei cognitionem **450** acquirere eique placere studet, vacare oportet Deo, et usque ad finem vitæ animam suam ferventer et ardenter, quasi alis quibusdam ad eum elevare? Nonne vides quomodo illi qui temporale et caducum imperium adepti sunt, oblata rei gerendæ occasione, a propriis cogitationibus velut ab igne incitentur et impellantur, ita ut quilibet illorum dicat: Quantam nactus sum opportunitatem! Quam late dominor! Quam magno imperio potior! Quam lætis successibus omnia mihi eveniunt! Ditescam, exstruam, plantabo, rapiam, ampliabo, antevertam, antequam fortunæ et occasionis mutatio accidat. Non exspectabo, non cunctabor. Nescio enim quid postera ferat dies. Ab his et id genus aliis cogitationibus plurimi mortalium, quasi a dæmonibus agitati et instincti impelluntur, et in hujus vitæ sollicitudinibus præfocantur, absque ullo profectu. Nec ullam de anima curam suscipiunt. Nec de morte, nec de pœnis futuris, nec de judicio. Sed fere nos ipsos ignoramus, et decipimus. Et utinam hoc solum levius malum foret! quin et mutuo nos odio prosequimur, conviciis, insidiis, invidia, calumniis et scommatis appetimus, divexamus, et incessimus: nullusque nostrum ad peccata sua animum advertit: nullus de onere suo sollicitus est; sed proximorum nostrorum peccata curiose lustramus. Ad collum usque cœno obliti sumus, nec quidquam pensi habemus. Ad senectutem usque aliena curamus, neque in ipso senio mala propria expendimus. Minuta fratrum nostrorum errata intuemur; at trabem, quæ est in oculo nostro, non videmus. Pondere criminum nostrorum deprimimur et inflectimur. Et tamen curiose in aliorum defectibus delictisque indagandis occupamur. Neque vel hac ratione erubescimus. Nemini parcimus; neminem reveremur; sed omnes mordemus, omnes devorare nitimur, parvos, magnos, sontes, insontes, sacerdotes, doctores nostros, ductores nostros, admonitores, et qui nos ad meliora revocant. Propterea ira Dei nobis incumbit. Propterea affligimur, et in multas calamitates et angustias incurrimus, videlicet ob cæcitatem qua detinemur.

Εἰ γὰρ ἐν ταῖς ἀπολλυμέναις τῶν τεχνῶν σχολαῖς πολλάκις τις χρόνους ἱκανοὺς πεποιτκὼς, μόλις ποτὲ τὴν τυχοῦσαν ἡδυνήθη μαθεῖν τέχνην, πόσῳ μᾶλλον ὁ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐαρέττησιν κατορθῶσαι βουλόμενος, ὀφείλει σχολάζειν ἐν Θεῷ, καὶ θερμῶς καὶ ἐμπύρως μέχρι τέλους ζωῆς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔχειν πρὸς αὐτὸν ἐπτερωμένην; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς τὰς βιωτικὰς καὶ προσκαίρους λαμβάνοντας ἀρχὰς, πῶς ἐπειδὰν καιροῦ τινος δράξωνται, ὡς ὑπὸ πυρὸς ὠθούμενοι ὑπὸ τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐλαύνονται καὶ συνωθοῦνται, ἕκαστος αὐτῶν καὶ λέγει· Ἐφ' ὅσον εὗρον καιρόν! Ἐφ' ὅσον κρατῶ! Ἐφ' ὅσον ἔχω τὸ ἐπιτάττειν καὶ εἰσακούεσθαι! Ἐφ' ὅσον τὰ πρὸς τὸν βίον πράγματά μοι εὐθέως ὑπακούει! Πλουτήσω, κτίσω, φυτεύσω, ἁρπάσω, πλατυνῶ, προλάβω, πρὶν ἢ γένηται καιροῦ παραλλαγή. Μὴ ἀναμενῶ, μὴ ἀμελήσω· οὐ γὰρ οἶδα, τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. Ὑπὸ τούτων καὶ τῶν τοιούτων λογισμῶν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ὑπὸ δαιμόνων ἐλαυνόμενοι καὶ συνωθούμενοι, κατεπείγονται ἐν πειρασμοῖς καὶ μερίμναις βιωτικαῖς συμπνιγόμενοι, καὶ οὐ τελεσφοροῦντες. Καὶ οὐδεὶς αὐτοῖς λόγος περὶ ψυχῆς, περὶ θανάτου, περὶ κολάσεως, περὶ κρίσεως. Ἀλλὰ σχεδὸν ἑαυτοὺς ἀγνοοῦμεν, καὶ ἀπατῶμεν. Καὶ εἴθε μόνον τοῦτο· ἔλαττον ἂν ἦν τὸ κακόν· ἀλλὰ καὶ ἀλλήλους μισοῦμεν, καὶ λοιδοροῦμεν, καὶ ἐπιβουλεύομεν, καὶ φθονοῦμεν. καὶ διαβάλλομεν, καὶ σκώπτομεν· καὶ οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν προσέχει ταῖς ἑαυτοῦ ἁμαρτίαις, οὐδεὶς μεριμνᾷ τὸ ἑαυτοῦ φορτίον· ἀλλὰ τὰ τῶν πλησίον ἡμῶν ἁμαρτήματα σκοποῦμεν ἀκριβῶς, ἕως τραχήλου γέμομεν βορβόρου, καὶ οὐδὲν περὶ τούτου διαμεριμνῶμεν. Ἕως γήρως τὰ τῶν ἑτέρων μεριμνῶμεν, καὶ οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ τὰ ἑαυτῶν κακὰ ἐρευνῶμεν. Καὶ τὰ μὲν μικρὰ ἐλαττώματα τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν βλέπομεν, τὴν δὲ δοκὸν τὴν ἐν ὀφθαλμῷ ἡμῶν οὐ βλέπομεν. Ὑπὸ τοῦ φορτίου τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν κατακαμπτόμεθα, καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἐλαττώματα περιεργαζόμεθα· καὶ οὔτ' οὕτως αἰσχυνόμεθα, οὐδενὸς φειδόμεθα, οὐδένα εὐλαβούμεθα· ἀλλὰ πάντας δάκνομεν· πάντας κατεσθίομεν, τοὺς μικροὺς, τοὺς μεγάλους, τοὺς αἰτίους, τοὺς ἀναιτίους, τοὺς ἱερεῖς, τοὺς διδασκάλους ἡμῶν, τοὺς ὁδηγοῦντας ἡμᾶς, τοὺς νουθετοῦντας, καὶ ἐπιστρέφοντας. Καὶ διὰ τοῦτο ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπέρχεται ἐφ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο παιδευόμεθα, καὶ παραδιδόμεθα εἰς πολλὰς θλίψεις καὶ περιστάσεις, διὰ τὴν κατέχουσαν ἡμᾶς πώρωσιν.

NOTÆ.

(2) *Ἀναγκαίως ὑποτίθεται τὴν τῆς πρὸς Θεὸν προσεδρείας σχολήν.* Non ita bene interpres, *nobis his verbis ob oculos ponit*, nulla aut præcepti aut necessitatis mentione, cum verba auctoris præceptum sonent, ac inducta auctoritas petat: *Vacate et cognoscite*, etc. Erat in Bavar. προσεδρείαν σχολήν· pro quo conjicit Canisius legendum προσεδρείαν καὶ σχολήν· quæ lectio cum superioribus congruit: ἡ γὰρ προσεδρεία καὶ σχολή. COMBEFIS.

Digitized by Google

Πολλὴ γὰρ ἡ τύφλωσις ἡμῶν· πολλὴ ἡ ῥᾳθυμία· πολλὴ ἡ ἀμέλεια. Οὐκ ἔστι παρ' ἡμῖν κατάνυξις, οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ, οὐδὲ διόρθωσις, οὔτε μετάνοια· ἀλλ' ὅλος ἡμῶν ὁ νοῦς εἰς πονηρίαν, καὶ τρυφὰς, καὶ μέθην. Καὶ πολλάκις μὲν διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἐν θεάτροις καὶ αἰσχρολογίαις, καὶ λοιποῖς τοῦ διαβόλου ἔργοις ἀσχολούμενοι, οὐκ ἀκηδιῶμεν, ἀλλὰ καὶ βρώσεως διὰ ταῦτα καταφρονοῦμεν, καὶ οἴκου, καὶ ἑτέρων ἀναγκαίων πραγμάτων· ἐν ἐκκλησίᾳ δὲ τοῦ Θεοῦ, καὶ προσευχῇ καὶ ἀναγνώσει, μίαν μόνην ὥραν παραστῆναι τῷ Θεῷ οὐ βουλόμεθα· ἀλλ' ὡς ἀπὸ πυρὸς, οὕτως τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ἐξελθεῖν σπεύδομεν· καὶ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον, μείζονα περικοπὴν εἰ εἴπῃς [d] (3), ἀγανακτοῦμεν, καὶ περιστατούμεθα· καὶ ὁ τὰς εὐχὰς ποιῶν ἱερεὺς, ἐὰν ταῦτα μικρὸν παρεκτείνῃ, στυγνάζομεν καὶ ὀλιγωροῦμεν· καὶ ὁ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν προσφέρων, ἐὰν πρὸς βραχὺ βραδύνῃ, ἀκηδιῶμεν στυγνάζοντες, καὶ χασμώμενοι, καὶ ὡς ἀπὸ δικαστηρίου, οὕτως συντόμως τῆς προσευχῆς ἀποστῆναι σπουδάζομεν· καὶ ἐπὶ τὰ ταῖς ματαίαις πράξεσι καὶ ἀσωτίαις ἀπέρχεσθαι ὑπὸ τοῦ διαβόλου κατεπειγόμεθα· πολλὴ γὰρ ἡ ἡμετέρα ταλαιπωρία, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ἐν πάσῃ προσευχῇ καὶ δεήσει θερμῶς καὶ συντόνως ὀφείλοντες διατίθεσθαι, ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῇ θείᾳ ἱερουργίᾳ τῶν ἀχράντων μυστηρίων, τοῦτο ποιεῖν χρεωστοῦντες τὸ μετὰ φόβου καὶ τρόμου παρίστασθαι τῷ Δεσπότῃ ἐν τῇ τοιαύτῃ Συνάξει· οὐδὲ ταύτην προσφέρομεν παρ' αὐτῷ ἐν εἰλικρινεῖ δεήσει (4), καὶ *συντετριμμένῳ* [e] *καὶ κατατετριμμένῳ* φρονήματι· ἀλλὰ τὰ δικαστήρια ἡμῶν, καὶ τὰς διοικήσεις τῶν πολλῶν καὶ ματαίων ἡμῶν πραγμάτων, ἐν ταῖς τοιαύταις Συνάξεσι ἐπιτελοῦμεν.

Καὶ οἱ μὲν οὐ φροντίζουσι, οἵᾳ καθάρσει καὶ μετανοίᾳ τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ προσέλθωσιν· ἀλλὰ ποίοις ἱματίοις καλλωπισθῶσιν. Οἱ δὲ ἐλθόντες, οὐ μέχρι τῆς συμπληρώσεως παρίστασθαι ἀξιοῦσιν· ἀλλὰ ὅι' ἑτέρων ἐρωτῶσι, τί τελεῖται ἐν τῇ Συνάξει, καὶ εἰ ὁ καιρὸς τῆς μεταλήψεως πάρεστι· καὶ τότε εἰσπηδῶντες δρομαίως ὡς κύνες, καὶ τὸν ἄρτον τὸν μυστικὸν ἁρπάζοντες ἐξέρχονται. Ἄλλοι δὲ παραγενόμενοι ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, οὔτε μίαν ὥραν ἡρεμοῦσι, λογολεσχοῦντες πρὸς ἀλλήλους, καὶ φλυαρίαις μᾶλλον, ἢ προσευχαῖς συγκροτούμενοι. Ἕτεροι δὲ τὴν μυσταγωγίαν τῆς θείας λειτουργίας καταλείψαντες, πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς ἑαυτοὺς ἐκδιδόασιν. Ἄλλοι οὐ σχολάζουσι καὶ προσέχουσι τῷ ἑαυτῶν συνειδότι, καθαίροντες τοῦ ῥύπου τῶν

Magna est cæcitas nostra, ingens socordia. Non reperitur apud nos compunctio, non timor Dei, non morum emendatio, non pœnitentia; sed tota mens nostra conversa est ad malitiam, ad voluptates, **451** ad ebrietatem. Et sæpe fit ut integros dies in theatris, et turpiloquiis, et reliquis diaboli operibus occupati non defatigemur, cibo, domo, cæterisque rebus necessariis propter vana illa et ludicra contemptui et neglectui habitis. At in ecclesia Dei ne unam quidem horam orationi et lectioni dare, Deoque astare volumus; sed ab ecclesia quamprimum, non secus ac ab ardente rogo, expediri contendimus, et si de divino Evangelio longior instituatur recitatio, indignabundi circumstamus. Et si sacerdos preces paulo diutius protrahat, tristitia afficimur, socordesque efficimur; et si is qui incruentum sacrificium offert, vel paululum cunctetur, fastidimus, et oscitamus, et tam paucis ab oratione quam a tribunali liberari studemus, utque ad vanas actiones, voluptatesque nos recipiamus, a diabolo impellimur. Grandis est miseria nostra, charissimi. Etenim cum in omni oratione et obsecratione spiritu ardere, eximie autem tunc, cum immaculata mysteria peraguntur et immolantur, cum timore et tremore Domino assistere deberemus, in tali et tanta Synaxi; neque hoc, quod nostri officii ratio exigit, præstamus sinceris precibus in spiritu *contrito et humiliato*, sed res causasque nostras forenses, multarumque et inanium rerum administrationes, cum ad sacram Synaxin accedendum est, perficimus.

Et multi quidem non laborant qua puritate et pœnitentia ad sacram mensam adeant, sed quibus vestimentis exornentur. Alii, qui veniunt, non dignantur usque ad finem adesse, sed per alios interrogant quidnam in Synaxi agatur, et num tempus Communionis adsit: et tunc præpropere, canum instar, insiliunt, et pane mystico rapto exeunt. Alii in templo Dei præsentes, ne una quidem hora quiescunt, mutuis colloquiis institutis, confabulationibus magis quam precibus intenti. Alii relicta sacra Liturgia seu Missa, carnis voluptatibus sese dedunt. Alii nihil curæ et operæ suæ conscientiæ impendunt, ut a peccatorum sordibus expurgetur per pœnitentiam; sed plura peccatorum onera sibi comportant, dum pulchritudinem

VARIÆ LECTIONES.

[d] Basn. et Combef. περικοπὴν εἴπῃ. [e] Cod. Reg. καταβεβλημένῳ. Combef. καταβεβλημένῳ.

NOTÆ.

(3) *Μείζονα περικοπὴν εἴπῃς.* Putem legendum ἔχῃ. Vox Græca clarior, qua et Hieronymus sæpe utitur, ut lib. II adversus Jovinianum, et Epist. ad Pammach. Est sententia certo ambitu comprehensa. Hic περικοπὴ tota videtur Evangelii lectio recitanda, quæ vel brevior vel longior esse potest. Edita mendosa sunt, ut aliis multis locis. COMBEFIS.

(4) Habent tam edita quam ms. codex ἐν δέήσει· quomodo reddit interpres: sed ego devorare non possum. De ipsa enim oratione est sermo inter Missæ sacrificia, quæ debeat in sincera ac pura conscientia fieri, juxta illud I Tim. II, vers. 8: *Volo viros in omni loco orare, levantes puras manus;* quod videtur auctor respicere. Sequentia sunt ex Dan. male in editis repræsentata. COMBEFIS.—Combefisius legi vult συνειδήσει *conscientia*, quia hic agitur de ipsa oratione, quæ debeat in pura conscientia fieri. Sic inferius καθαρῷ συνειδότι. BASN.

Digitized by Google

formasque mulierum contemplantur, et ex ecclesia Dei lupanar per effrenatas suas cupiditates efficiunt. Alii vero de negotiis aliis et **432** possessionibus suis conferunt, inque forum et emporium, locum illum, tremenda illa hora, vertunt. Alii in Synaxi aliis detrahunt et obloquuntur, etiam ipsis sacerdotibus qui sacrificium offerunt.

A ἁμαρτημάτων διὰ τῆς ἐπιγνώσεως, ἀλλὰ πλείονα ἁμαρτημάτων φορτία ἑαυτοῖς συνάγοντες, τὰ κάλλη καὶ τὰς μορφὰς τῶν γυναικῶν κατασκοποῦσι, πορνεῖον τὴν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν διὰ τῆς ἀλόγου αὐτῶν ἐπιθυμίας ἐργαζόμενοι. Ἕτεροι περὶ πραγμάτων καὶ κτημάτων συμφωνοῦσιν, ἐμπόριον, καὶ ἀγοράς, τόπον τὴν φρικωδεστάτην ἐκείνην ὥραν ποιούμενοι. Ἄλλοι εἰς καταλαλιὰς ἀλλήλων, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν ἱερέων τὴν θυσίαν προσφερόντων ἐν τῇ Συνάξει ἀπασχολοῦνται.

Extra hunc censum collocandæ non sunt mulieres nonnullæ quæ non tantum vacant per orationem ecclesiæ Dei, quantum diabolo per hoc quod conspiciuntur, multosque ex simplicioribus seducunt. Cum igitur nostra hæc commonitio utrumque sexum, viros scilicet ac mulieres, comprehendat, redeo ad institutam initio orationis viam ac rationem, et ea queror et deploro, quæ nobis, qui Christiani videmur, propria desidia et contemptus peperit. Quid enim gravius more illo, quod, cum rapinis, improbitate omnique genere scelerum oppleti sumus, paucula aqua manus abluimus, sicque sacrum illud corpus, divinumque sanguinem, pro salute mundi effusum, immundi et sordidati percipimus?

B Οὐκ ἔξω δὲ τῶν τοιούτων τινὲς τῶν γυναικῶν ἐφευρίσκονται, ἀλλὰ πρὸς τούτοις ὅσαι τῷ διαβόλῳ δουλεύουσιν, οὐ τοσοῦτον τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ σχολάζουσι δι' εὐχήν, ὅσον διὰ τὸ ὀφθῆναι, καὶ ἀποπλανῆσαι πολλοὺς τῶν ἀφελεστέρων. Τῆς οὖν παραινέσεως τὰ δύο γένη προσλαμβανούσης τῶν τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς μέθοδον τοῦ λόγου ἐπάνειμι, τοιαῦτα λέγων καὶ θρηνῶν, οἷα ἡμῖν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι Χριστιανοῖς ἡ ἑαυτῶν ῥᾳθυμία καὶ καταφρόνησις εἰργάσατο. Τί γὰρ δεινότερον τοῦ τοιούτου τρόπου, ὅταν, ἁρπαγὰς καὶ πονηρίας καὶ πλήθη ἁμαρτημάτων ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντες, ὕδατι μικρῷ τὰς χεῖρας ἀπονιπτόμενοι, οὕτω τὸ ἅγιον ἐκεῖνο σῶμα, καὶ τὸ θεῖον αἷμα τὸ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ῥεῦσαν σωτηρίας, ἀκάθαρτοι καὶ ἐῤῥυπωμένοι ὄντες ἑαυτοῖς προσάγομεν;

Nonne vides quomodo Judas, indigne Christi corpore sumpto, statim damnatus est, plusque loci maligno suppeditavit? Dicit enim: *Et accepta buccella, statim introivit in ipsum Satanas*[a]; non quod diabolus panem illum despiceret, sed ut eum qui C sumpserat redargueret; in judicium enim suum sumpserat. Qua enim conscientia, dic mihi, accedis ad hæc mysteria, qui in pectore habes conscientiam tui accusatricem? Dic age; si cœnum manibus gestares, auderesne regias vestes attingere? et quid dico? neque tuas vestes tangeres inquinatis manibus, sed lotis prius tersisque manibus, tunc primum vestes tuas attingeres. Cur igitur eum, quem vilibus vestimentis habes honorem, non itidem impertis Deo? Et quam veniam, oro, consequeris? Neque enim ingredi in ecclesiam divinasque sacrarum imaginum figuras, venerandasque cruces honorare et salutare per se Deo placitum est; neque etiam manuum ablutio, D purgatio censeri debet. Sed istud Deo gratum ac-

Οὐχ ὁρᾷς, πῶς Ἰούδας ἀναξίως καὶ δολίως (5) τοῦ σώματος μεταλαβὼν τοῦ δεσποτικοῦ, εὐθέως κατεκρίθη, καὶ χώραν πλείονα δέδωκε τῷ πονηρῷ; Φησὶ γάρ· *Καὶ λαβὼν τὸ ψωμίον, εὐθέως εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς*· οὐ τοῦ ἄρτου καταφρονῶν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν μεταλαβόντα ἐλέγχων, ὅτι εἰς κατάκριμα ἑαυτοῦ μετέλαβεν. Ποίῳ γὰρ συνειδότι, εἰπέ μοι, προσέρχῃ τοῖς μυστηρίοις; ποίᾳ ψυχῇ, ποίῳ λογισμῷ, ἔχων ἔνδον τὸ σὸν συνειδὸς κατήγορον; Εἰπέ μοι, ἆρα εἰ κόπρον φέρων ἐν ταῖς χερσὶν ἐτόλμησας ἂν ἅψασθαι τῶν ἱματίων τῶν βασιλικῶν; καὶ τί λαλῶ τοῦτο, οὐδὲ τῶν σῶν ἱματίων ἥψω ῥυπαρὰς τὰς χεῖρας ἔχων, ἀλλὰ πρότερον ἀποπλυνάμενος καὶ ἐκμάξας αὐτάς, τότε ἂν τῶν σῶν ἱματίων ἥψω. Τί οὖν οὐδὲ ὡς ἱματίοις εὐτελέσι καὶ ἐνδύμασι προσάγεις τῷ Θεῷ [f] τὴν τιμήν; Καὶ ποίας ἀπολαύσεις συγγνώμης, εἰπέ μοι; οὐ γὰρ τὸ εἰσέρχεσθαι ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, καὶ τὰς θείας μορφώσεις τῶν ἁγίων εἰκόνων (6), καὶ τοὺς τιμίους σταυροὺς ἀσπάζεσθαι, τοῦτο ἀρεστόν [g]· οὐδὲ τῷ ὕδατι ἐκπλύναι τὰς χεῖρας,

[a] Joan. XIII, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Canis. Χριστῷ. [g] Can. ἄρεστον

NOTÆ.

(5) **Δολίως.** Velit forte indicare, quam Græci multi opinionem tenent, ut Judas mysticum panem Judæis ostendendum servaverit, ad conflandam ei invidiam, qui eum, suum corpus diceret, et ut tale discipulis tradidisset. De buccella ac intincto pane, et an ille mysticus panis fuerit, quod videtur velle Anastasius, videndi sunt expositores. Comm. Fis.

(6) Bis peccant hic interpretes. Canisius hunc locum sic reddidit: Neque venerandas cruces *honorare* et salutare *per se Deo placitum est*, Combefisius vero: Venerandas cruces honorare ac osculari. Græca vero sic habent: Venerandas cruces salutare. Hoc non sufficit, quia fugam et ablutionem sordium peccati postulabat; desunt igitur in Græco hæc verba, *osculari* et *honorare*; nam venerationem cruci exhibitam per salutationem, non per osculum et honorem, indicat Anastasius. Secundo, illud *per non placet Deo*, quod legitur apud Canisium, sive Turrianum, non apparet in Græco, et jure Combefisius omisit. Bass.

Digitized by Google

τοῦτο κάθαρσις, ἀλλὰ τὸ ἀποφυγεῖν καὶ ἀποπλῦναι τὸν ῥύπον τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἐξομολογήσει, καὶ δάκρυσι, καὶ ψυχῇ τεταπεινωμένῃ ἀποσμήχειν τῶν ἁμαρτημάτων τὰς σειρὰς (7), καὶ οὕτως προσέρχεσθαι τοῖς ἀχράντοις μυστηρίοις.

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Οὐκ εὐχαρές μοι τὸ δακρύειν καὶ θρηνεῖν ἑαυτόν. Διὰ τί; Ὅτι οὐ πονεῖς, ὅτι οὐκ αἰσθάνῃ, ὅτι οὐ λογίζῃ τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς κρίσεως· ὅμως εἰ οὐ δύνασαι δακρῦσαι, κἂν ἐπίπονα στέναξον, καὶ στύγνασον, καὶ τὸν γέλωτα περίκοψαι, κἂν τὴν ἔπαρσιν ἀπόῤῥιψον, καὶ μετὰ φόβου παράστηθι τῷ Δεσπότῃ, τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς γῆν νενευκώς, καὶ καταβεβλημένῳ τῷ φρονήματι αὐτῷ ἐξομολογούμενος. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ παρισταμένους, πολλάκις δὲ καὶ ἀσεβεῖ ὄντι, πῶς αὐτῷ παρίστανται μετὰ πάσης εὐλαβείας, μετὰ φρίκης πρὸς αὐτὸν ἀνατενίζοντες, μήτε φθεγγόμενοι, μήτε παρακινούμενοι, μήτε περισπώμενοι· ἀλλ' ἐν ἡσυχίᾳ καὶ φόβῳ αὐτῷ παριστάμενοι; Ἡμεῖς δὲ, ὡς ἐν θεάτρῳ ἢ βαλανείῳ, οὕτως ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ παριστάμεθα, γελῶντες, φλυαροῦντες, λογολεσχοῦντες, ἑαυτοὺς ἀπατῶντες, καὶ δοκοῦντες (8) ὅτι ἐν ἐκκλησίᾳ παριστάμεθα.

Οὐκ οἶδας, ὅτι ἰατρεῖον καὶ λιμήν ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία; Ἐὰν οὖν ἐν τῷ ἰατρείῳ διαμένῃς νοσῶν, καὶ μὴ θεραπευόμενος, πότε λοιπὸν ἰαθήσῃ[h]; καὶ ἐὰν ἐν τῷ λιμένι χειμάζῃ, ποῦ λοιπὸν ἡσυχάσεις; Στήκετε, δυσωπῶ, μετ' εὐλαβείας. Στήκετε μετὰ φόβου ἐν τῇ φοβερᾷ ὥρᾳ τῆς ἀναφορᾶς· οἷα γὰρ διαθέσει, καὶ οἵῳ λογισμῷ παρίσταται ἕκαστος ὑμῶν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, οὕτως καὶ προσαναφέρεται τῷ Δεσπότῃ. Ἀναφορὰ γὰρ λέγεται διὰ τὸ πρὸς Θεὸν ἀναφέρεσθαι. Παράστηθι οὖν τῷ Θεῷ[i] μετ' ἡσυχίας καὶ κατανύξεως. Ἐξομολόγησαι τῷ Θεῷ διὰ τῶν ἱερέων τὰς ἁμαρτίας σου. Καταδίκασόν σου τὰς πράξεις, καὶ μὴ αἰσχυνθῇς· ἔστι γὰρ *αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνη δόξα καὶ χάρις.* Κατάκρινον σεαυτὸν ἐνώπιον ἀνθρώπων, ἵνα ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ παντὸς τοῦ κόσμου ὁ κριτής σε δικαιώσῃ· αἴτησαι ἔλεος, αἴτησαι συγγνώμην, αἴτησαι ἄφεσιν τῶν παρελθόντων, καὶ λύτρωσιν τῶν μελλόντων, ἵνα πρεπόντως τοῖς μυστηρίοις προσέλθῃς, ἵνα καθαρῷ συνειδότι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος μεταλάβῃς, ἵνα σου εἰς κάθαρσιν, καὶ μὴ εἰς κατάκριμα γένηται. Ἄκουσον τοῦ θείου Παύλου λέγοντος· *Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος*[j] *ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω.*

A ceptumque est, ut quis fugiat, et emaculet peccati inquinamenta, et confessione, et lacrymis, animoque humiliato et demisso delictorum catenas solvat, sicque ad immaculata mysteria accedat.

At forte dixerit quis: Meipsum deflere et lamentari haud jucundum mihi accidit. Qua de causa vero? Quia non laboras, **453** quia non sentis, quia non perpendis terribilem illam judicii diem. Nihilominus si flere non potes, saltem ingemisce, et molestia afficere: risum comprime, elationem abjice. Et cum timore Domino assiste, oculis humi defixis, spirituque depresso et prostrato ipsi confitens. Nonne vides illos qui terreno regi astant, et sæpius quidem impio, quomodo ei assistant B cum omni reverentia, cum tremore in ipsum respicientes, absque ulla voce, motione, aut circumagitatione, quieti prorsus, pavorisque pleni? At nos in ecclesia aliter non agimus quam in theatro, aut balneo, ridendo, nugando, garriendo. Qua ratione ipsi nos fallimus, rati nos in ecclesia esse.

An ignoras ecclesiam Dei officinam medicam esse, et portum? Si igitur in domo medici a morbo tuo non libereris, ubi de cætero curaberis? Et si in portu fluctibus agiteris, ubi postea quiesces? State, obsecro, cum reverentia. State cum timore tremenda illa elevationis hora. Quo enim affectu, et quo animo, quisque illo tempore assistit; sic et C ad Dominum sursum fertur. Ἀναφορὰ enim, sive elevatio dicitur, quia sursum ad Deum fertur. Assiste igitur Deo quiete et compuncto corde. Confitere Deo per sacerdotes peccata tua. Condemna actiones tuas, et ne erubescas. Est enim *pudor qui adduxit peccatum, et est pudor qui gloriam et gratiam*[5] parit. Condemna te in conspectu hominum, ut coram angelis totoque mundo Judex te justificet. Pete misericordiam, pete veniam, pete remissionem præteritorum, et liberationem a futuris, ut digne ad tanta mysteria accedas, ut pura conscientia corpus et sanguinem participes, ut tibi cedat ad emundationem et expiationem, non ad judicium. Audi divinum Paulum dicentem: *Probet* D *autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans cor-*

[5] Eccli. IV, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[h] Cod. ἰατρεύσῃ. [i] Can. Χριστῷ. [j] ἄνθρωπος.

NOTÆ.

(7) Haud dubium esse vitiosam litteram, qua est: Ἀποσμήχειν σειράς· nec enim catenæ absterguntur a corpore; idcirco legendum putavi σπίλας· ut urgeat Anastasius metaphoram, ac purgationem, cui insistit toto hoc numero. Interpres: *Delictorum catenas solvat;* sed est hoc alienum valde a verbi illius significatione, nec quidquam consequens: nihil enim hactenus de vinculis aut solutione ab eis, sed solum de puritate necessaria ad dignam communionem, deque peccatorum eluendis sordibus. COMBEFIS.

(8) Hæc ex editis, lacuna in ms. Legendum vero μὴ δοκοῦντες· ac negative, liquet, quidquid interpres devoret: ex eo enim quod non reputemus esse nos in loco sacro, ac Deo assistere, tanta illa peccamus, ac nos decipimus, ita in eo habentes, ac haberemus in profano loco. CANIS.

Digitized by Google

pus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiant multi [6]. Animadvertis infirmitatem et mortem crebro oriri ex hoc quod indigne ad divina mysteria aditur?

Forte dices: Et quisnam dignus est? Novi hoc et ego. Attamen dignus fies, dummodo velis. Agnosce te peccatorem. Eripe te a peccato. Absiste a peccato, et **454** a malitia, et ab ira. Ostende opera pœnitentiæ. Indue temperantiam, mansuetudinem, longanimitatem. De fructibus justitiæ prome in egenos condolescentiam, et viscera misericordiæ, dignusque factus es. Preces funde ad Deum animo contrito, et ipse implebit petitiones tuas; quia, nisi hoc feceris, frustra in ecclesia tempus teris. Non mea hæc vox, sed Domini dicentis: *Quid enim dicitis: Domine, Domine, et non facitis voluntatem meam* [7]? Etenim *fides sine operibus mortua est* [8]. Quid ergo? objecerit quis, an quia male factis obstrictus sum, ideo ab oratione cessare, neque in ecclesia Dei versari debeo? Non hæc mea mens, neque huc mea tendit oratio. Sed quomodo orare oporteat, admoneo ut, cum ad orationem accedimus, divinæ majestati convenienter astemus; ne et nobis Dominus dicat quod Judæis: *Domus mea domus orationis vocabitur, vos vero facitis illam speluncam latronum* [9]. Si enim vendentes et ementes in Judaico templo flagellis a Domino ejecti sunt, quæ pœna et gehenna decernetur illis qui mutuis conviciis se proscindunt, et injuriarum memoriam retinent? Quid supplicii non infligetur nobis, qui de castris Dei censemur, et diabolo subjicimur?

At enim cum sacerdos sit mediator inter Deum et homines, Deumque pro peccatis multitudinis propitiet, considera, oro, quo pacto omnes præmuniat et obtestetur, his quasi verbis populum alloquens. Quandoquidem, charissimi, me inter vos et Deum ad hanc mysticam mensam mediatorem constituistis, etiam atque etiam moneo ut mecum parem diligentiam adhibeatis. Abscedite a cunctis vitæ hujus cogitatis. Valedicite omni corporearum rerum curæ. Tempus enim est non vanæ occupationis, sed attentæ et intentæ orationis. Auscultate quid diaconus vobis acclamet: *State decenter, state cum timore.* Attendamus ad sanctam

A *Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἀσθένεια, καὶ θάνατοι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐπάγονται, διὰ τὸ ἀναξίως τοῖς θείοις μυστηρίοις προσέρχεσθαι;

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς· Καὶ τίς ἄξιος, φησίν [k]; Οἶδα τοῦτο κἀγώ. Ἀλλ' ὅμως ἄξιος γενήσῃ, μόνον εἰ βουληθῇς. Ἐπίγνωθι σαυτὸν ἁμαρτωλόν. Ἔκκοψον ἑαυτὸν τῆς ἁμαρτίας. Ἀπόστηθι τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῆς πονηρίας, καὶ τῆς ὀργῆς. Δεῖξον τὰ τῆς μετανοίας ἔργα· ἀναλαβοῦ σωφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν. Ἐπίδειξαι συμπάθειαν ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης ἐπὶ τοῖς δεομένοις, καὶ γέγονας ἄξιος. Δεήθητι τοῦ Θεοῦ ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ, καὶ αὐτὸς B πληροφορήσει τὰ αἰτήματά σου· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ποιήσεις, μάτην σχολάζεις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ δεσποτικὴ ἡ φωνή· *Τί γὰρ*, φησὶ, *λέγετε τὸ, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε τὸ θέλημά μου;* Καὶ γὰρ *ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι.* Καὶ τί, φησὶν, ἐπειδὴ πονηρὰ ἔργα ἔχω, οὐ δεῖ προσεύχεσθαι; οὐ δεῖ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ σχολάζειν; Οὐ τοῦτο λέγω, οὐδὲ τοῦτο ἐπιτρέπω· ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ προσεύχεσθαι παρακαλῶ, ἵνα ἐν ταῖς προσευχαῖς προσερχόμενοι θεοπρεπῶς παριστάμεθα· ἵνα μὴ καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴπῃ ὁ Χριστὸς, ὥσπερ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις· *Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται, ὑμεῖς δὲ ἐποιήσατε αὐτὸν σπήλαιον λῃστῶν.* Εἰ γὰρ οἱ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες C ἐν τῷ Ἰουδαϊκῷ ναῷ τυπτόμενοι ὑπὸ Κυρίου ἐδιώχθησαν, οἱ λοιδοροῦντες ἀλλήλους, καὶ μνησικακοῦντες, ποίας ἆρα κολάσεως καὶ γεέννης ἀξιωθήσονται; Τί δὲ πεισόμεθα οἱ τῷ Θεῷ συνταττόμενοι, καὶ τῷ διαβόλῳ ὑποτασσόμενοι;

Ἐπειδὴ γὰρ μεσίτης τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὁ ἱερεὺς τυγχάνει, καὶ ὑπὲρ ἀφέσεως τῶν τοῦ πλήθους ἁμαρτιῶν Θεὸν ἐξιλεοῦται· βλέπε, πῶς πάντας προασφαλίζεται, καὶ διαμαρτύρεται, ὡσανεὶ τῷ λαῷ τοιαῦτά τινα φθεγγόμενος· Ἐπειδήπερ, ὦ ἄνδρες, μεσίτην με πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ὑμῶν ἐπὶ τῆς μυστικῆς ταύτης τραπέζης ἐστήσατε, παρακαλῶ, σπουδάσατε καὶ ὑμεῖς σὺν ἐμοί· ἀπόστητε πασῶν τῶν βιωτικῶν ἐννοιῶν. Καταλείψατε πᾶσαν σωματικὴν φροντίδα· προσευχῆς γὰρ ἐκτενοῦς, ἀλλ' οὐκ ἀσχολίας καταίας ὁ καιρός. Ἀκούσατε, τί ὁ διάκονος ὑμῖν προσφωνεῖ D λέγων· *Στῶμεν καλῶς* (9), *στῶμεν μετὰ φόβου.* Προσχῶμεν τῇ ἁγίᾳ ἀναφορᾷ (10), κλίνωμεν τοὺς

[6] I Cor. xi, 28-30. [7] Matth. vii, 21. [8] Jac. ii, 20. [9] Matth. xxi, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[k] f. ἄξιός ἐστιν;

NOTÆ.

(9) Habentur hæc in Jacobi Liturgia usque ad illa verba, κλίνωμεν τοὺς αὐχένας· quæ, et sequentia, non exstant in vulgatis liturgiis, saltem omnia, et ut a diacono dicenda. Nam illa, ἄνω σχῶμεν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας· in eadem Jacobi Liturgia sequuntur, sed dicenda a sacerdote; quibus respondent quæ sequenti numero urget Anastasius ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον· *Habemus ad Dominum*; quæ in Jacobi Liturgia edita desiderantur, utique mutila, quæque ex istis ac Chrysostomi Liturgia sit sarcienda. Combefis.

(10) Turrianus apud Canisium hæc verba sic reddidit: *Attendamus ad sanctam elevationem.* Sed ἀναφορὰ significat oblationem, vel mysteriorum celebrationem. Sic apud Palladium in Vita Chrysostomi: Ὕμνοι μὲν καὶ ἀναφοραὶ μυστηρίων ἐν ταῖς φυλακαῖς ἐπετελοῦντο, *in carceribus perfungebantur mysteriorum celebrationes*, et apud Lambe-

Digitized by Google

αὐχένας, κλείσωμεν τὴν διάνοιαν (11), κλείσωμεν τὴν γλῶσσαν [l], πληρώσωμεν (12) τὸν νοῦν, πρὸς οὐρανὸν ἀνέλθωμεν. Ἄνω σχῶμεν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας, ἄνω πρὸς Θεὸν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ἐπάρωμεν, παρέλθωμεν τὸν οὐρανὸν, παρέλθωμεν τοὺς ἀγγέλους, παρέλθωμεν τὰ Χερουβίμ, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν θρόνον τὸν δεσποτικὸν προδράμωμεν, αὐτῶν τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ ποδῶν ἐπιλαβώμεθα, δακρύσωμεν, βιασώμεθα τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν, ἐξομολογησώμεθα εἰς τὸ ἅγιον καὶ ὑπερουράνιον καὶ νοερὸν αὐτοῦ θυσιαστήριον.

Ταῦτα διαμαρτύρεται ἡμῖν ὁ ἱερεὺς λέγων· Ἄνω σχῶμεν τὰς καρδίας. Εἶτα τί πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἀποκρινόμεθα; Ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον. Τί λέγεις; τί ποιεῖς; Ὁ νοῦς πρὸς τὰ φθαρτὰ καὶ τὰ πρόσκαιρα μετεωρίζεται· καὶ πρὸς σχήματα, καὶ οὐσίας, καὶ ἡδονὰς, καὶ δίκας ἀσχολεῖται· καὶ λέγεις· Ἔχω πρὸς τὸν Κύριον; πρόσεχε, παρακαλῶ, μήπως οὐκ ἔχοις ἄνω τὸν νοῦν πρὸς τὸν Κύριον, ἀλλὰ κάτω πρὸς τὸν διάβολον. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Ὁ ἱερεὺς τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ὑπὲρ σοῦ προσφέρει τῷ Δεσπότῃ, καὶ σὺ καταφρονεῖς; Ὁ ἱερεὺς ὑπὲρ σοῦ ἀγωνίζεται· ὡς ἐν δικαστηρίῳ φοβερῷ οὕτως τῷ θυσιαστηρίῳ παριστάμενος, παρακαλεῖ καὶ ἐπισπεύδει, ἄνωθεν τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματός σοι ἐπιφοιτῆσαι, καὶ σὺ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας οὐ φροντίζεις; Μὴ, παρακαλῶ. Κατάλειψον ταύτην τὴν πονηρὰν καὶ ματαίαν συνήθειαν, συμβόησον τῷ ἱερεῖ ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένῳ, συγκοπίασον αὐτῷ ὑπὲρ σοῦ προσευχομένῳ. Ἐπίδος σεαυτὸν ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας· *Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη.* Ἐνεργεῖται δὲ, ἐὰν καὶ σὺ συναγωνίσῃ τῷ ἱερεῖ, καὶ τοὺς τῆς μετανοίας ἐπιδείξῃ καρπούς· *ἐπεὶ εἰς οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καταλύων τί ὠφέλησαν, ἀλλ' ἢ κόπους;* Ποία γὰρ οὐκ ἔστι ταύτης τῆς καταλύσεως [m] δεινότης, τὸ μὴ μόνον ψεύδεσθαι τῷ Χριστῷ κατ' ἐκείνην τὴν φοβερὰν ὥραν τῆς θείας Συνάξεως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἀδελφοῖς μνησικακεῖν, καίπερ λέγοντα ἐν τῇ προσευχῇ τὸ, *Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν;*

elevationem. Inclinemus cervices. Occludamus cogitationes, occludamus linguam. Impleamus mentem; at cœlum ascendamus. Sursum levemus animum et corda. Oculos animæ ad Deum extollamus. Transeamus cœlum, transeamus angelos. Transeamus Cherubim, et ad ipsum Domini thronum accurramus. Ipsos Christi immaculatos pedes apprehendamus: ploremus, et ipsius misericordiam quasi cogamus. Confiteamur in sancto, cœlesti et intellectuali illius altari.

455 Hæc vobis denuntiat, hæc vos obtestatur sacerdos, cum ait : *Sursum* habeamus *corda*. Et quid ad hæc nos respondemus? *Habemus ad Dominum*. Quid ais? quid agis? Mens ad caduca hæc et mortalia suspensa hæret, pecuniisque, et opibus, et voluptatibus, et litibus forensibus vacat; et dicis : Habeo ad Dominum? Attende, oro, ne forte non habeas sursum cor ad Dominum, sed deorsum ad diabolum. Quid facis, homo? Sacerdos pro te incruentum sacrificium Domino offert, et tu contemnis? Sacerdos pro te pugnat, altari, quasi tremendo tribunali, assistens; instat et urget ut superis ab oris gratia sancti Spiritus tibi demittatur; et te salutis tuæ nulla cura tangit? Non ita agas, moneo. Abdica a te hanc malam et vanam consuetudinem. Junge clamorem tuum cum sacerdote pro te decertante; junge laborem tuum cum sacerdote pro te deprecante. Da teipsum pro tua salute : *Multum valet deprecatio justi assidua et efficax* [10]. Efficax erit, si et tu cum sacerdote partes tuas copules, fructusque pœnitentiæ demonstres; quia *unus ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor* [11]? Quam gravis enim hæc destructio, quando non solum tremenda illa divinæ synaxeos et liturgiæ hora Deo mentiris; sed et odium in fratres memor injuriarum retines; quamvis in oratione illud pronunties : *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* [12].

[10] Jac. v, 16. [11] Eccli. xxxiv, 28. [12] Matth. vi, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[l] Can. τὴν διάνοιαν. [m] Combef.; ποία γάρ ἐστι χείρων ταύτης τῆς καταλύσεως.

NOTÆ.

cium l. iv, p. 141 : Εὗρε τὸν Πάπαν Ῥώμης ἀναφερόμενον ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ· *Invenit papam Romæ celebrantem in magna ecclesia.* Fuit quidem elevatio fieri solita apud Græcos, cum populus invitaretur ad communicandum, post Orationem Dominicam; sed fuit prorsus diversa ab illa quam indicare voluit Turrianus. Denique Combefisius ipse vertit ἀναφοράν, per oblationem. Addit Anastasius inclinari debere cervices, cum fit oblatio; de genuflexione ne verbum quidem. Hanc capitis inclinationem apud eos solitam Græci recentiores μετάνοιαν appellant. Basn.

(11) *Κλείσωμεν τὴν διάνοιαν.* Alludit Anastasius ad ea quæ fiunt statim post ea diaconi verba, quando sacerdos obducto velo intra illud secretius oraturus, ac divinam rem peracturus ingreditur; ut sit illud symbolum eximiæ cujusdam a sensibus ac animi cogitatibus abstractionis, sub tremendam sacrificii horam, quando sola mente ac puriori parte animi adire oportet supercœleste illud altare, quo victima Christus Patri æterno offertur. Ut sic exposita hæc Anastasii, lector, habeas, debes Eucologii ac Græcorum Ecclesiæ cæremoniarum insigni illustratori, meo collegæ. Combefis

(12) *Πτερώσωμεν.* Ea vox optime congruit aliis, quibus ad ascensum illum in Deum provocat. At nec altera displicet, quæ est editis, πληρώσωμεν, *impleamus*, ut forte respicia illud, quod post angelicum canticum habetur in Liturgia Jacobi, et a quo ponit Amphilochius inchoasse Basilium Liturgiam, cum eam composuit: Πληρωθήτω τὸ στόμα μου αἰνέσεώς σου, Κύριε· *Implcatur os meum laude tua, Domine*, etc. Combefis.

Digitized by Google

Quid ais, homo? cur adeo audacter adversus Deum insolescis? Memoria malorum, quæ frater tibi intulit, apud te viget : ensem in illum exacuis; dolos illi machinaris; et hoc perniciosum virus in corde tuo circumfers; interim tamen ad Deum clamas : Dimitte mihi debita mea, sicut et ego dimitto debitori meo. Venistine ut in Dei ecclesia precareris, an ut mentirer s? an ut gratiam reciperes, an ut iram seu vindictam tibi accerseres? ut remissionem peccatorum impetrares, an additamentum pœnarum quæ tuis peccatis debitæ? Venisti denique ut salutem acciperes, an ut supplicium? Nonne vides quod sub illam tremendam horam propter hoc ipsum nos mutuo in osculo pacis amplexamur, ut omni *colligatione impietatis* [13], et cordis duritie abjecta, puro corde ad Dominum accedamus?

A Τί λέγεις, ἄνθρωπε ; τί τολμηρῶς κατὰ τοῦ Θεοῦ νεανιεύῃ ; Μνησικακεῖς κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου μάχαιραν αὐτῷ ἀκονῶν, καὶ δόλους κατ' αὐτοῦ κατασκευάζων, καὶ τὸν πονηρὸν ἰὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου φέρων, καὶ βοᾷς τῷ Θεῷ· Ἄφες μοι τὰ ὀφειλήματα, ὡς κἀγὼ ἀφῆκα τῷ ὀφειλέτῃ μου ; Εὔξασθαι ἦλθες ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, ἢ ψεύσασθαι; χάριν λαβεῖν, ἢ ὀργὴν ἐπισπάσασθαι; ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ποιήσασθαι, ἢ προσθήκην πλημμελημάτων; σωτηρίαν κομίσασθαι, ἢ κόλασιν; Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι διὰ τοῦτο ἀσπαζόμεθα ἀλλήλους κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν τὴν φοβερὰν, ἵνα *πάντα σύνδεσμον ἀδικίας* καὶ σκληροκαρδίας *ῥίψαντες* ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ τῷ Δεσπότῃ προσέλθωμεν ;

B

O homo, quid agis? dum angeli sanctæ Missæ officio ministrant, sed alis volantes sacram et mysticam mensam obvelant, dum Cherubini circumstant, et Trisagii hymnum clara voce concinunt, Seraphim cum **456** reverentia se inclinant, dum pontifex misericordiam Dei tibi deprecatione conciliat, omnibus interea timore atque tremore defixis, dum Agnus Dei sacrificatur, Spiritu sancto desuper superveniente; dum angeli invisibiliter omnem populum circumeunt, fideliumque animos signant et describunt, non perhorrescis (13) animo, quod despicis, et Judæ osculum fratri offers, diuturnamque et tenacem injuriarum memoriam atque perniciosum serpentis venenum erga fratrem tuum in corde tuo intime abscondis? et tu abscondita cordis cognoscenti dicis : Dimitte mihi, sicut et ego dimitto fratri meo? Nunquid talis tua oratio quidquam differt a mala imprecatione? Ecce quod dicis, contra teipsum dicis : Si dimitto, dimitte; si ignosco, ignosce; si compatior, compatere; si retineo tenaciter injuriarum memoriam adversus conservum meum, et tu retine; si irascor, irascere : in qua mensura metior, in ea remetiaris mihi : si per simulationem fingo me veniam dare, etiam per simulationem misericordiam fictam consequar. Ego contra memetipsum, o Domine, sententiam fero. Audivi enim tremendum verbum tuum : *In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* [14]. Et : *Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, neque Pater vester cælestis dimittet vobis* [15]. Huic verborum tuo-

Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε ; ἀγγέλων λειτουργούντων ἐξαπτερύγων τὴν μυστικὴν τράπεζαν καλυπτόντων, τῶν Χερουβὶμ παριστημένων, καὶ τὸν τρισάγιον ὕμνον λαμπρᾷ τῇ φωνῇ κεκραγότων, τῶν Σεραφὶμ μετ' εὐλαβείας κεκυφότων, τοῦ ἀρχιερέως [n] ὑπὲρ σοῦ ἐξιλεουμένου, πάντων φόβῳ καὶ τρόμῳ διανουμένων [o], τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ σφαγιζομένου, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἄνωθεν ἐπιφοιτῶντος, ἀγγέλων ἀοράτως πάντα τὸν λαὸν περιτρεχόντων, καὶ τὰς τῶν πιστῶν [p] ψυχὰς σημειουμένων (14) καὶ ἀπογραφομένων, οὐ φρίττεις καταφρονῶν, καὶ ἀσπασμὸν Ἰουδαϊκὸν τὸν ἀδελφὸν ἀσπαζόμενος, καὶ πολυχρόνιους μνησικακίας καὶ τὸν ὀλέθριον τὸν τοῦ ὄφεως ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἐναποκρύπτων κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου ; πῶς οὐ φρίττεις καὶ καταπίπτεις, τῷ τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας γινώσκοντι λέγων, Ἄφες μοι ὡς κἀγὼ ἀφῆκα τῷ ἀδελφῷ μου ; τί διαφέρει κατάρας ἡ τοιαύτη σου εὐχή ; Ἰδοὺ ὃ λέγει, καθ' ἑαυτοῦ ἀποφαίνῃ· Εἰ ἀφῶ, ἄφες· εἰ συγχωρῶ, συγχώρησον· εἰ συμπαθῶ, συμπάθησον· εἰ κρατῶ μνησικακίαν πρὸς τὸν σύνδουλόν μου, κράτησον· εἰ ὀργίζομαι, ὀργίσθητι· ἐν ᾧ μέτρῳ μετρῶ, μετρηθήτω μοι· εἰ ἐν ὑποκρίσει συγχωρῶ, ἐν ὑποκρίσει ἐλεηθῶ. Ἐγὼ τὴν ψῆφον κατ' ἐμαυτοῦ ποιοῦμαι, Δέσποτα· ἤκουσα γὰρ τῆς φοβερᾶς σου φωνῆς τῆς λεγούσης, ὅτι *Ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*. Καὶ· *Ἐὰν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν*. Τούτων οὖν τῶν ἀψευδῶν σου φωνῶν ταῖς ἀποφάσεσι πεισθεὶς ἀφῆκα καὶ συνεχώρησα τοῖς πταίσασιν εἰς ἐμὲ,

C

D

[13] Isa. LVIII, 6. [14] Matth. VII, 2. [15] Matth. VI, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[n] Canis. κεκυφότος τοῦ ἀρχιερέως. [o] Canis. διακονουμένων. [p] μυστῶν.

NOTÆ.

(13) Mala interpunctione, ac unius vocis levi in fine depravatione, male hic edita luxata erant, ac perperam reddita, attributis Cherubinis quæ auctor consone Scripturæ Isai. VI tribuit Seraphinis, ac Seraphinis, quæ auctor ascribit pontifici ac sacerdoti. Quippe Seraphim Trisagium clamant, sacerdosque reverentia ac metu inclinans ac cernuus, divinum numen sub id tempus conciliat: tametsi in Apocal. IV, v. 8, non Seraphim, sed *animalia* appellantur, qui sic clamant; videnturque ii ipsi significari, quibus regius Psaltes Deum insidere ait, nominatque Cherubim, Psal. LXX, v. 2, et alibi.

(14) Τῶν σημειουμένων, eorum qui sacramentorum participes erant, ac nec catechumeni, nec pœnitentes, sed πιστοί, *fideles ac sancti*, quos solos diaconus jubebat manere, ubi jam ad rem sacram erat procedendum. Vox πιστῶν, quam edita habent, videtur magis ex usu ecclesiastico, nihil sensu diversa ab ea quam edimus ex cod. Regio.

Digitized by Google

ἄφες οὖν, Δέσποτα, ὡς ἀφῆκα κἀγὼ τοῖς ὁμοδούλοις.

Ταῦτα λέγωμεν· ταῦτα καθ' ἑκάστην προσευχόμενοι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς φοβερᾶς καὶ φρικώδους συνάξεως παριστάμενοι, ὅπερ γινώσκων ὁ ἱερεὺς μετὰ τὸ ἁγιασθῆναι τὴν θυσίαν ἐκείνην τὴν ἀναίμακτον ἀνυψοῖ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ὑποδεικνύει. Εἶτα ἐκφωνεῖ ὁ διάκονος, καὶ λέγει· *Πρόσχωμεν*, ὅπερ ἐστὶ, προσέχετε ἑαυτοῖς, ἀδελφοὶ, φησίν. Ἰδοὺ πρὸ βραχέως συνέθεσθε· *Ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον τὰς καρδίας.* Καὶ πάλιν τὸ καθαρὸν καὶ ἀμνησίκακον ὁμολογοῦντες Θεῷ, εἴπατε, ὅτι *Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*, διὸ καὶ ἀλλήλους ἠσπάσασθε. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἄνθρωπός εἰμι κἀγὼ, ἀγνοῶν τὰς ἐνθυμήσεις ὑμῶν, ἀπορρίπτω ἀπ' ἐμαυτοῦ τὸ κρίμα· οὐ γὰρ οἶδα, τίς ἄξιος, ἢ ἀνάξιος τῆς τῶν μυστηρίων τούτων μεταλήψεως, καὶ διὰ τοῦτο προσφωνῶ, προσέχειν ὑμᾶς ἑαυτοῖς, καὶ ἐπιγινώσκειν, τίνι παρίστασθε.

Εἶτα ἐπάγει ὁ ἱερεὺς εὐθέως, καὶ λέγει· *Τὰ Ἅγια τοῖς ἁγίοις.* Τί δέ φησιν; Ὁρᾶτε, ἀγαπητοὶ, πῶς τῇ μεταλήψει τῶν θείων μυστηρίων προσέρχεσθε, μή τις ὑμῶν μεταλαβεῖν προσερχόμενος, ἀκούσῃ· μή μου ἅπτου, ἀπόστηθι ἀπ' ἐμοῦ ὁ ἐργαζόμενος μησικακίαν καὶ ἀνομίαν. Ἀπόστα μακρὰν ὁ μὴ συγχωρήσας τῷ ἀδελφῷ σου. Καὶ τότε ἐλθὼν πρόφερε τὸ δῶρόν σου, καὶ ἀξιωθήσῃ τῆς μεταλήψεως. Ῥίψον πάντα βόρβορον κακίας ἀπὸ σοῦ, καὶ τότε ἐλθὼν ὑπόδεξαι τὸν καθαρτήριον ἄνθρακα. Εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Οἶδα, Δέσποτα, ὅτι πολλῶν ἁμαρτημάτων καὶ ὀφειλημάτων χρεώστης εἰμὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν ἐντολὴν συνεχώρησα τοῖς ἐμοῖς ἀδελφοῖς, ἵνα κἀγὼ τῆς παρὰ σοῦ συγχωρήσεως ἀξιωθῶ, Δέσποτα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὑποτίθεται ἡμῖν ὁ ἱερεὺς διὰ τῆς μικρᾶς ἐκείνης ἐκφωνήσεως.

Διὸ συγχωρήσωμεν τοῖς ἀδελφοῖς ἡμῶν, καὶ ἐξ ἑαυτῶν ἀπορρίψωμεν πᾶσαν κακίαν καὶ πονηρίαν, οἱ βουλόμενοι ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως, ἧς ἐκλήθημεν. Μὴ εἴπῃς, πολλὰ συνεχώρησα τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ πάλιν μοι ἥμαρτεν, ἐπεὶ καὶ σὺ τὸ αὐτὸ ἀκούσεις παρὰ τοῦ Δεσπότου. Μὴ εἴπῃς· μεγάλα μοι ὁ δεῖνα ἔπταισεν, τὸν οἶκόν μου ἐπεβούλευσε, τὸν ἀγρόν μου ἰδιοποιήσατο, τὸν υἱόν μου ἀπέκτεινε, πολλὰ κακά μοι ἐνεδείξατο, εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν, εἰς θάνατόν με παρέδωκεν, καὶ οὐ δύναμαι τοῦτο συγχωρῆσαι. Μὴ, ἀγαπητὲ, μὴ λέγε οὕτως, παρακαλῶ. Ὅσα γὰρ ἀφήσεις τῷ ἀδελφῷ σου, τοσαῦτα, καὶ μείζονα [q] ἀφήσει σοι ὁ Δεσπότης. Μίμησαι καὶ σὺ Στέφανον ἐκεῖνον τὸν πρῶτον ἐν μάρτυσι. Τί γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγε λιθαλευστούμενος; *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.*

Μίμησαι Ἰάκωβον τὸν ἀδελφόθεον, οὗ καὶ οἱ Γα-

rum, quæ falsa esse non possunt, testificationi, fidem habui, et dimisi, ignovique illis, qui me offenderunt : dimitte igitur, o Domine, sicut et ego conservis dimisi.

Hæc dicamus, hæc quotidie precemur, dum tempore tremendæ atque sacrosanctæ synaxeos circumstamus, quod cognoscens sacerdos post consecrationem sacrificii illius incruenti, panem vitæ in altum elevat, et omnibus ipsum ostendit. Deinde exclamat diaconus, et dicit : *Attendite*, hoc est : Attendite vobis, fratres. Ecce paulo ante consensistis, dicentes : *Habemus corda ad Dominum.* Et mox puro corde, et quod omnem injuriarum memoriam deposuit, confitentes Deo dixistis : *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Propterea et vos invicem amplexi estis in osculo pacis. Sed cum ego sim homo, ignorans vestras cogitationes, illorum abjicio a me judicium : non enim novi quis dignus sit, an indignus horum mysteriorum perceptione. Et ob hoc ipsum inclamo, ut vobis attendatis, et cui assistatis, consideretis.

Adjungit deinde sacerdos : *Sancta sanctis.* Quid vero dicit? Videte, charissimi, quomodo ad communionem divinorum **457** mysteriorum accedatis, ne quis vestrum communicare tentans, audiat : Ne me tangas, abscede a me, qui injuriæ retinens es, et iniquitatem operaris. Procul abesto, qui fratrem tuum non dignaris venia. Et tunc veniens offer munus tuum, dignusque efficieris communione. Abjice abs te omnes malitiæ sordes, et tunc accedito, emundantemque carbonem illum suscipito. Dic ad illum : Novi, Domine, me multorum scelerum et debitorum debitorem esse; at propter mandatum tuum ignovi fratribus, ut et ego, Domine, veniam a te consequar. Hæc tanta et talia subjicit animo nostro sacerdos perbrevi illa sua proclamatione.

Quocirca fratribus nostris ignoscamus, et ex nobis ipsis omnem malitiam et improbitatem exterminemus, cum proposito digne ambulandi ea vocatione, in qua vocati sumus. Ne dixeris : sæpius ignovi fratri meo, rursusque in me deliquit; quia illud ipsum a Domino tibi potest objici. Ne dixeris : ingentia damna ille mihi intulit, domui meæ insidias tetendit, agrum meum sibi vindicavit, filium meum occidit ; multis incommodis me affecit, in carcerem compegit, in mortem tradidit, nequeo gratiam male commissorum facere. Ne in hæc verba, charissime, erumpas. Quanta enim fratri tuo remiseris, tanta et majora remittet tibi Dominus. Imitare et tu Stephanum illum primum martyrem. Quid enim ille dixit, cum lapidibus obruerentur? *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* [26].

Imitare Jacobum fratrem Domini, de quo etiam

[26] Act. VII, 59.

VARIÆ LECTIONES.

[q] Canis. πλείονα.

Digitized by Google

Judaici scriptores testantur, eum pro interfectoribus suis preces fudisse, et hæc protulisse : Domine, dimitte illis; non enim norunt quid faciant. Imitare ipsum Dominum, qui salutis tuæ causa mortem subiit, et si frater tuus voluerit te in lignum tollere, clama cum Domino : *Pater, dimitte illis*[17] hoc peccatum. Intuere illum qui decem millia talenta Domino debet. Cum mille talenta audis, onera peccatorum intellige. Iste ubi ad pedes Domini accidit, ubi obsecravit et supplicavit, omnium illorum veniam obtinuit. At ubi mali sibi illati memoriam renovavit, suoque conservo ignoscere renuit, nullam amplius veniam impetravit : sed sempiternis suppliciis traditus est. En sola injuriarum recordatio ex tot et tam gravibus criminibus, quæ decies mille talenta æquarent, ipsum perdere potuit.

458 Quocirca fugiamus, oro, nefarium hoc et veniæ expers peccatum. Et si scire cupis injuriarum recordationem transcendere omnium aliorum criminum enormitatem, id paucis docebo. Adverte. Omne peccatum exiguo tempore perficitur, et absque mora perpetratur; exempli gratia, fornicatur quis : et post flagitium, peccati magnitudine in animum revocata, culpam agnoscit. At irrogati mali memoria indesinenter sub pectore fervet et gliscit. Etenim qui hoc affectu distinctur, is irrequietum et perpetuum suo in corde venenum circumfert, sive ex lecto exsurgat, sive cubitum eat, sive oret, sive iter faciat : ut proinde hac peste infectus, nec gratia divina potiatur, nec delictorum remissionem consequatur. Nam ubi injuriarum recordatio radices egit, illic nihil prodest, non jejunium, non lacrymæ, non confessio, non precatio, non virginitas, non eleemosyna, non aliud quidquam; omnia enim dissipat et dissolvit injuriarum recordatio erga fratrem.

Sed et illud cum cura notemus. Non enim dixit : Si offers munus tuum ad altare, et recordatus fueris quod aliquid habes adversus fratrem tuum; sed, *Si recordatus fueris quod habet aliquid contra te frater tuus, abi primum, et reconciliare fratri tuo; et tunc veniens offer munus tuum*[18]. Si igitur fratris quoque improbitati et malitiæ medicinam facere debemus, quam veniam nobis pollicebimur nos,

[17] Luc. xxiii, 34. [18] Matth. v, 23, 24.

A λιλαῖοι λογογράφοι (15) μέμνηνται εὐχόμενον ὑπὲρ τῶν ἀναιρούντων αὐτὸν, καὶ λέγοντα· Κύριε, ἄφες αὐτοῖς· ὅτι οὐκ οἴδασι, τί ποιοῦσι. Μίμησαι αὐτὸν τὸν Δεσπότην, τὸν διὰ τὴν σὴν [s] σωτηρίαν θάνατον καταδεξάμενον, καὶ εἰ ἐπὶ ξύλου σε θελήσει ὁ ἀδελφός σου ἀναρτῆσαι, συμβόησον τῷ Δεσπότῃ, καὶ εἰπέ· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Ὅρα τὸν μυρία τάλαντα τῷ Δεσπότῃ χρεωστοῦντα. Μυρία δὲ τάλαντα ἀκούων, φορτία ἁμαρτημάτων νόησον. Οὗτος ἐπειδὴ προσέπεσε τῷ Δεσπότῃ, ἐπειδὴ παρεκάλεσεν [t], ἐπειδὴ ἐξυσώπησεν, ἐπὶ πᾶσιν ἐκείνοις συγχωρήσεως ἔτυχε· μνησικακήσας δὲ, καὶ μὴ συγχωρήσας τῷ συνδούλῳ αὐτοῦ, οὐκ ἔτι ἀνέσεως ἔτυχεν· ἀλλ' αἰωνίᾳ παρεδόθη γεέννῃ, καὶ ἴσχυσεν ἡ μνησικακία μόνη ἀπολέσαι αὐτὸν, ὑπὲρ
B πάντα ἐκεῖνα τὰ βαρέα τῶν μυρίων ταλάντων ἁμαρτήματα.

Διὸ, παρακαλῶ, φεύγωμεν τὸ πονηρὸν τοῦτο καὶ ἀσυγχώρητον ἁμάρτημα. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅτι ὑπὲρ πᾶσαν ἄλλην ἁμαρτίαν χεῖρον ὑπάρχει ἡ τῆς μνησικακίας σκότωσις [u], ἄκουσον. Πᾶσα ἁμαρτία πρὸς βραχὺ μὲν ἐπιτελεῖται, ταχέως δὲ καὶ τελειοῦται, οἷον πορνεύει τις, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ μέγεθος τοῦ ἁμαρτήματος ἐννοήσας, πρὸς ἐπίγνωσιν μεταβαίνει, ἡ μνησικακία δὲ ἄπαυστον ἔχει τὸ πάθος φλεγμαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ ἀνιστάμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ προσευχόμενος, καὶ ὁδοιπορῶν, ἄπαυστον καὶ ἀδιάλειπτον κέκτηται τὸν ἰὸν ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ὁ τούτῳ τῷ πάθει κατεχόμενος, ὥστε τὸν
C τούτῳ δεδουλωμένον μήτε χάριτος Θεοῦ ἀπολαύειν, μήτε ἀφέσεως ἁμαρτημάτων ἀξιοῦσθαι. Ὅπου γὰρ μνησικακία πεφυτευμένη, ἐκεῖ οὐδὲν ὠφελεῖ· οὐ νηστεία, οὐ προσευχὴ, οὐ δάκρυα, οὐκ ἐξομολόγησις, οὐ δέησις, οὐ παρθενία, οὐκ ἐλεημοσύνη, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἀγαθόν· πάντα γὰρ καταλύει ἡ μνησικακία ἡ πρὸς τὸν ἀδελφόν.

Προσέχωμεν δὲ κἀκείνῳ μετὰ ἀκριβείας. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ μνησθῇς, ὅτι ἔχεις τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου· ἀλλὰ *Μνησθῇς, ὅτι ἔχει τι κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου· ὕπαγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου.* Εἰ οὖν καὶ τὴν κακίαν καὶ πονηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ
D ὀφείλομεν [v] θεραπεύειν, ποίαν συγγνώμην ἔχομεν

VARIÆ LECTIONES.

[r] Canis. διὰ τὴν ἡμῶν. [s] Canis. συμβόησον. [t] Canis. μετενόησεν. [u] Canis. ἡ μνησικακία. [v] χρεωστοῦμεν.

NOTÆ.

(15) Edit. Canis. οἱ παλαιοὶ λογογράφοι· Nempe Clemens Alexandrinus et Hegesippus, quos ambos Eusebius refert l. II, c. 22, multis Jacobi historiam ac martyrium prosequentes. Edita habent οἱ Γαλιλαῖοι, quod plane, vel si deesset codex, statim appareret mendosum. Quinam enim illi Galilæi scriptores, a quibus Anastasius hoc scriptum acceperit? cum præsertim Judæi non solerent sic nominari, quod interpres eam vocem reddidit; nec Christiani, nisi per contemptum, et ab adversariis. Simplicior est Anastasius quam ut captet tales verborum fumos. Josephus refert quidem Jacobi mortem, l. xx, c. 8, ac lapidationem, verius forte, ut succinctius, quam duo illi ab Eusebio relati; sed nihil meminit illius ad Deum Jacobi precationis pro iis qui ipsum necarunt : cujus ut silentium non officit narratæ historiæ a Christianis historicis, sic nec potuit Anastasium movere, ut scriptam asseruerit a Galilæis, vel Judæis, ut interpres reddit, cum maxime Josephus, Hieronymo teste, non Galilæus, sed Hierosolymita, sacerdotali ortus genere fuerit. Præter Josephum, quærendi nostro interpreti alii earum rerum scriptores Judæi.

Digitized by Google

ἡμεῖς, οὐ μόνον τοῦτο μὴ ποιοῦντες, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἡμῶν μνησικακοῦντες, καὶ τὸν πονηρὸν ἰὸν τοῦ ὄφεως ἐν ἑαυτοῖς ἀποκρύπτοντες; Πολλῶν ἀκούω πολλάκις λεγόντων· Οἴμοι! πῶς ἔχω σωθῆναι; νηστεύειν οὐκ ἰσχύω, ἀγρυπνεῖν οὐκ ἐπίσταμαι, παρθενεύειν οὐ δύναμαι, κόσμου ἀναχωρῆσαι οὐ φέρω, πῶς λοιπὸν δύναμαι σωθῆναι; Πῶς; ἐγώ σοι λέγω· Ἄφες, καὶ ἀφεθήσεταί σοι, συγχώρησον, καὶ συγχωρηθήσεταί σοι· ἰδοὺ μία ὁδὸς σύντομος πρὸς σωτηρίαν. Ὑποδείξω σοι οὖν καὶ δευτέραν. Ποίαν; *Μὴ κρίνετε*, φησὶ, *καὶ οὐ μὴ κριθῆτε*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη χωρὶς νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ κόπου.

A qui non modo id non facimus, sed et eorum quæ fratres in nos commiserunt, memoriam recentem conservamus, et perniciosum hoc serpentis venenum in pectore nostro abscondimus? Multos non raro dicentes audio : Heu mihi, quo pacto salutem consequar? Jejunare non valeo, vigilare nescio, virginitatem custodire non possum, ex mundo excedere nequeo; quomodo salutem obtinebo? Quomodo? ostendam tibi. *Dimitte, et dimittetur tibi* [19] : Condona, et condonabitur tibi. En brevis et expedita ad salutem via. Quin et alteram tibi monstrabo. Qualem? *Nolite judicare, et non judicabimini* [20]. Ecce alia via absque jejunio, vigilia, et labore.

Μὴ τοίνυν κρίνῃς τὸν ἀδελφόν, εἰ καὶ ἰδίοις ὀφθαλμοῖς ἴδῃς αὐτὸν ἁμαρτάνοντα. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ Κριτὴς καὶ Δεσπότης, ὃς καὶ ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ μία ἡμέρα τῆς κρίσεως, ἐν ᾗ παραστησόμεθα· τετραχηλισμένοι (61) κατὰ τὰς πράξεις ἡμῶν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἔλεον λαμβάνοντες. *Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ*. Ὁ οὖν κρίνων πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, Ἀντίχριστός ἐστιν, ὅτι τὸ ἀξίωμα τοῦ Χριστοῦ ἁρπάζει. Μὴ τοίνυν κρίνωμεν τοὺς ἀδελφοὺς, παρακαλῶ, ἵνα συγχωρήσεως ἀξιωθῶμεν. Σὺ μὲν γὰρ ἴσως ὁρᾷς αὐτὸν ἁμαρτάνοντα, οὐκ οἶδας δὲ ποίῳ τέλει τὸν βίον παρέλθοι. Ὁ λῃστὴς ἐκεῖνος ὁ τῷ Ἰησοῦ συσταυρωθεὶς φονεὺς ἦν καὶ ἀνθρωποκτόνος· ὁ δὲ Ἰούδας ἀπόστολος καὶ μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῶν γνησίων μαθητῶν· καὶ ἐν ὀλίγῳ καιρῷ ἡ ἐναλλαγὴ γέγονεν, ὁ λῃστὴς εἰς βασιλείαν, ὁ δὲ μαθητὴς εἰς ἀπώλειαν. Πλὴν ἔστω, ὅτι καὶ ἁμαρτωλός ἐστιν ὁ ἀδελφὸς, πόθεν γινώσκεις τὰς λοιπὰς αὐτοῦ πράξεις; Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλάκις ἁμαρτήσαντες φανερῶς, μετενόησαν μεγάλως κρυπτῶς, καὶ ἡμεῖς μὲν ἁμαρτάνοντας αὐτοὺς εἴδομεν, τὴν δὲ μετάνοιαν καὶ ἐπιστροφὴν αὐτῶν οὐκ ἔγνωμεν, καὶ παρ' ἡμῖν μὲν ὡς ἁμαρτωλοὶ κρίνονται, παρὰ δὲ Θεῷ δεδικαιωμένοι τυγχάνουσι.

Διὸ παρακαλῶ, μὴ μνησικακῶμεν, μηδὲ κρίνωμεν μηδένα ἄνθρωπον, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ δίκαιος κρι-

B Ne itaque fratrem judices, licet propriis oculis delinquentem aspicias. Unus est enim judex et Dominus, qui unicuique reddet secundum opera sua, unaque judicii dies erit in qua astabimus, cunctis actionibus nostris patefactis, ut misericordiam Dei obtineamus. *Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio* [21]. Qui igitur judicat ante Christi adventum, is Antichristus est; **459** quia officium Christi sibi usurpat. Ne ergo fratres judicemus, quæso, ut veniam impetremus. Tu fortassis peccantem vides; at nescis quo fine vitam hanc sit terminaturus. Latro ille cum Christo crucifixus homicida erat; at Judas apostolus, et discipulus Jesu, et unus ex veris germanisque discipulis. Cæterum intra exiguum temporis spatium mutatio accidit. Latro in regnum introivit, discipulus ad interitum ruit. Verum esto, fratrem tuum peccatorem esse. Unde cæteras ejus actiones compertas habes? Nam multi crebro reperiuntur, qui palam peccarunt; sed clam et occulte magnam pœnitentiam egerunt. Et nos quidem novimus quando peccant; at vero pœnitentiam et conversionem illorum ignoramus : et a nobis quidem judicantur peccatores : apud Deum autem justificati sunt.

C Quocirca moneo ut memoriam injuriarum non conservemus, neque ullum judicemus, quoadusque

[19] Luc. VI, 37. [20] ibid. [21] Joan. V, 22.

NOTÆ.

(16) *Τετραχηλισμένοι*· Dictio est Pauli, per metaphoram ab iis quos resupinatos, ac adversa facie intuemur. Male interpres cum sequentibus jungit τετραχηλισμ. κατὰ τὰς πράξεις ἡμῶν· ita reddens : *cunctis actionibus nostris patefactis*; cum illa palam respiciant participium λαμβάνοντες. dicatque auctor recepturos nos pro meritis operum, juxta quod ait Paulus, II Cor. V, 10 : *Ut referat unusquisque propria corporis prout gessit*, etc., et Rom. II, 6 : *Qui reddet unicuique secundum opera ejus*; quæ verba proxime retulerat. Putem vero sequentem copulativam redundare, quam ideo uncis clausi : velitque Anastasius ita nobis fore Deum in die illa misericordem, dum tamen dignos nos ejus misericordia ex anteacta vita reddiderimus : quæ est ipsa Pauli sententia, inculcantis districtionem ejus judicii, quo nihil novæ gratiæ sit sperandum, sed sola retributio operum : quæ quidem bona, ut Dei donum ac gratia, nostra tamen sunt opera. Combefis. — *Ibid.* Vox est a victimarum ritibus desumpta; illæ enim resupinæ sternebantur, ut earum exta facilius inspici possent. Sic *resupini* coram Deo erimus, ut peccatorum acta et motus facilius dignoscat, omnia enim aperta sunt Omnipotentis oculis. Mutanda igitur non fuit punctuatio, ut fecit Combefisius, qui sententiam hujus loci penitus immutavit. 1° Apertus est sensus : Manifesti sumus Deo secundum *actiones nostras*, quas perscrutatur et judicat, ut aruspex victimarum præcordia, ut inde omen educeret. 2° Inde sequitur homines non esse manifestos *secundum actionum merita*, ac Dei misericordiam recepturos; quippe divina misericordia non conciliatur cum meritis actionum, nec ulla *meritorum* hic apparent vestigia, nisi in versione Latina. Sic igitur legendus et interpretandus hic locus : *Manifestabimur secundum actiones nostras, et misericordiam obtinebimus*; nam in die judicii in lucem protrahentur omnia mortalium peccata, deinde misericordia pœnitentibus opem feret, et salvabuntur. Hoc voluit Anastasius, quod sacræ Scripturæ consentaneum est. Basn.

Digitized by Google

venerit justus judex, *qui illuminabit occulta tenebrarum, et manifestabit consilia cordium*[21]. Ante omnia autem cave ne sacerdotem judices iis in rebus occultis et incertis, quas de illo auditione accepisti. Ne dixeris : peccator est qui offert, damnatus est, indignus est, neque gratia sancti Spiritus descendit. Nil hujuscemodi in animum tuum admitte. Alius est occultorum judex et examinator. Hoc in te agnosce, quemlibet esse te sublimiorem, et justo judici judicium permitte. Sit sacerdos, qui circa divina dogmata non aberret : cæterorum tu noli esse judex; siquidem ex potestate mentis non abiisti, modulumque tuum officiumque agnoscis. Quid ergo? dixerit quispiam. An non judicio et ecclesiasticis canonibus subjectus est sacerdos? Imo vel maxime. At ille non a te, sed a Deo judicabitur. Et sæpe etiam a majore antistite. Cur tu, cum ovis sis, pastorem judicas? Cur Pharisæorum more arripis tibi partes munusque judicandi, quod Deo competit, tibique non est concessum, nec concreditum?

Propterea, moneo ne quemquam judicetis; maxime vero, ne sacerdotem Dei; sed cum fide, pœnitentia efficaci, puraque conscientia accede ad divina mysteria, omniumque sanctificationem consequeris. Et quamvis angelus sit qui incruentum sacrificium offert, tu autem indigne accedas, nequaquam te angelus ille a peccatis expiabit. Et hoc verum esse, ipse Judas testatur. Iste enim, cum ex ipsis immaculatis **460** Domini manibus divinum panem accepisset, quia tamen indigne accepit, statim in eum introivit Satanas.

Et si libet narrationem quamdam audire, qua probatur quod abstinere a judicio liberat a peccatis, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Ἐξαιρέτως (17) δὲ μηδὲ ἱερέα Θεοῦ περὶ κρυπτῶν καὶ ἀδήλων πραγμάτων, ὧν εἰς αὐτὸν ἤκουσας, ἀνάκρινε. Μὴ εἴπῃς· Ἁμαρτωλός ἐστιν ὁ προσφέρων, καταδεδικασμένος ἐστὶν, ἀνάξιός ἐστι, καὶ οὐκ ἐπιφοιτᾷ ἡ χάρις τοῦ παναγίου Πνεύματος. Μηδὲν τοιοῦτον ἐννοήσῃς. Ἄλλος ἐστὶν ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης καὶ ἐξεταστής. Ἐπίγνωθι σαυτὸν, ὅτι σου πᾶς ὑψηλότερος, καὶ παραχώρησον τῷ δικαίῳ κριτῇ τὴν κρίσιν· ἔστω δὲ ὁ ἱερεὺς εἰς τὰ περὶ Θεοῦ μὴ σφαλλόμενος δόγματα· τῶν δὲ λοιπῶν οὐκ εἶ σὺ δικαστής, εἰ ἄρα οὐκ ἐξέστης ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐπιγινώσκεις τὸ οἰκεῖον μέτρον τε καὶ ἀξίωμα. Τί οὖν, φησίν; οὐχ ὑπόκειται ἀνακρίσει καὶ ταῖς ἐκκλησιαστικοῖς κανόσιν ἀρχιερεύς; Ναί φημι. Ἀλλ' οὐ διὰ σοῦ οὗτος ἀνακριθήσεται, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἢ καὶ πολλάκις καὶ ὑπὸ τοῦ μείζονος ἀρχιερέως. Τί τὸν ποιμένα ἀνακρίνεις πρόβατον ὑπάρχων; Τί ἁρπάζεις Φαρισαϊκῶς τὸ τοῦ Θεοῦ κριτήριον, καὶ τὸ ἱερὸν ἀξίωμα, ὅπερ σοι οὐκ ἐνεχειρίσθη, οὐδὲ ὑπὸ Θεοῦ πεπίστευται;

Διὸ παρακαλῶ, μὴ κρίνεπέ τινα, ἐξαιρέτως δὲ ἱερέα Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ πίστεως πρόσελθε, καὶ μετανοίας ἐμπράκτου, καὶ συνειδότος καθαροῦ τοῖς θείοις μυστηρίοις, καὶ τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπιτεύξεις πάντων. Ἐπὶ κἂν ἄγγελος Θεοῦ ἐστιν ὁ προσφέρων τὴν ἀναίμακτον θυσίαν, σὺ δὲ ἀναξίως προσέρχῃ, οὐδαμῶς σε ὁ ἄγγελος ἁμαρτημάτων καθαρίσει, καὶ ὅτι τὸ λεγόμενον ἀληθὲς, αὐτὸς ὁ Ἰούδας μαρτυρεῖ. Οὗτος γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀχράντων χειρῶν τοῦ Δεσπότου τὸν θεῖον ἄρτον δεξάμενος, ἐπειδὴ ἀναξίως τοῦτον ἐδέξατο, εὐθέως εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς.

Καὶ εἰ βούλεσθέ τινος διηγήματος ἀκοῦσαι, ὅτι τὸ μὴ κρίναί τινα τῶν ἁμαρτημάτων ἐλευθεροῖ, καὶ

[21] I Cor. IV, 5.

NOTÆ.

(17) *Ne sacerdotem judices.* Ἐξαιρέτως δὲ μηδὲ ἱερέα ἀνάκρινε· Minorem sacerdotem ac episcopo subjectum intelligo, ejusque judicio stantem, nec raro ab eo puniendum, ubi inventus sit esse scandalo subjectæ plebi; nec bene puto postmodum editis mutari ἱερέα in ἀρχιερέα· οὐχ ὑπόκειται ἀνακρίσει καὶ ἐκκλησιαστικοῖς κανόσιν ἀρχιερεύς· *Nonne subjectus est judicio ac ecclesiasticis regulis pontifex?* Ms. ἱερεύς· quod et reddit interpres, *sacerdos.* Sic supra, ubi de ministro sacris operante, quem ubique Anastasius sacerdotem, ἱερέα, dixerat, edita item: Τοῦ ἀρχιερέως ὑπὲρ σοῦ ἐξιλεοῦντος· Ms. ἱερέως· *Sacerdote Deum tibi conciliante :* quod ejus ut talis proprium munus est, nihil ea parte minus habentis episcopo. Is ergo, sacerdos, ὑπὸ τοῦ μείζονος ἀρχιερέως ἐξετάζεται καὶ κρίνεται· *ab episcopo, qui est major, in judicium cogitur ac judicatur.* At episcopus non ab uno majori, sed a concilio, vel provinciali, vel plenario ac generali, judicari solet; atque etiam relata causa ad Romanum pontificem, cum de eo abdicando agitur, tanquam ea inter majores merito censenda sit : in qua nec Afri olim appellationes ultramarinas graviores habuere. COMBEFIS.

(18) *Ac sacerdotalis ordinis munus,* τὸ ἱερατικὸν ἀξίωμα· ut Dei tantum, ac sacerdotum, sint clericorum judicia, quibus eorum castigantur mores; sive alioqui illa immunitas divino jure illis competat; sive tantum humano, et quia principes consenserint, exemplo Constantini, ut sibi ipsa Ecclesia jus diceret : sic plane decoro exigente, ac ne ovis pastorem judicaret, quam hic rationem urget Anastasius. Quod ait de judicio fidei, ac permittere videtur subditis, sic accipio, ut in iis quæ antiqua fide tenentur, suntque perspicua Ecclesiæ doctrina, si qua oves videant novantem pastorem, ab eo statim tanquam lupo resiliant, eique anathema dicant, quisquis tandem ille pastor sit, aut videatur esse, cum Paulus eo casu, vel angelo de cœlo, ut ille sic posset habere, anathema dictum velit, Galat. I, 8, quo Pauli spiritu, ejus ac Petri φυτείαν Romana Ecclesia, eo in Liberium arianizantem, seu visum arianizare, zelo efferbuit, quem Baronius in eo describi, nosque ex eo perstrinximus, in tractatu de Actis VI synodi. Edita sensum nullum potuerunt exhibere interpreti, unde nec reddidit : cum nostra hæc adeo illustria sint, ac sensu plena, sic ut ex Regio repræsentamus, restituta. COMBEFIS.

Digitized by Google

πάλιν τὸ κρῖναι τὰ ἁμαρτήματα ἐπισφραγίζει [x], ἀκούσατε. Ἔτι γὰρ, μαρτυροῦντος τοῦ Χριστοῦ καὶ Δεσπότου, ἐν σαρκὶ ζῶσιν οἱ τοῦτο θεασάμενοι. Ἀνήρ τις τῶν ἐν τῷ μοναχικῷ σχήματι διαπρεπόντων, ἐν ἀμελείᾳ πάσῃ καὶ ῥᾳθυμίᾳ τὸν ἑαυτοῦ βίον διατελέσας, ἠσθένησε τὴν πρὸς θάνατον αὐτοῦ ἀρρωστίαν, καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ εἰς τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς, οὐδαμῶς τὸν ἑαυτοῦ θάνατον ἐφοβήθη, ἀλλὰ μετὰ πάσης εὐχαριστίας καὶ προθυμίας τοῦ σώματος αὐτοῦ ἐχωρίζετο. Εἷς οὖν τῶν συγκαθεζομένων θεοφιλεστάτων πατέρων ἠρώτησεν αὐτὸν λέγων, Ἀδελφὲ, πίστευσον, ὡς ἡμεῖς ἐθεωροῦμεν, ἐνομίζομεν, ὅτι ἐν πάσῃ ῥᾳθυμίᾳ καὶ ἀμελείᾳ τὴν σεαυτοῦ ζωὴν διήνυσας, καὶ πόθεν σοι ἡ τοιαύτη ἀμεριμνία κατὰ τὴν ὥραν ταύτην, οὐκ οἴδαμεν. Πρὸς ταῦτα ὁ ἀδελφὸς ἀπεκρίθη· Οὕτως, τίμιοι πατέρες, ἀληθῶς ἐν πάσῃ ῥᾳθυμίᾳ τὸν ἐμαυτοῦ βίον διήνυσα [y], καὶ νῦν ἦγαγον τὸ χειρόγραφον τῶν ἐμῶν ἁμαρτιῶν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ· πρός με τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, καὶ ὑπαναγνώσαντες τὰ ἁμαρτήματα, ἅπερ ἔπραξα ἀφ' οὗ ἀπεταξάμην, εἶπον πρός με· Γνωρίζεις ταῦτα; Καὶ εἶπον· Ναὶ, ἀκριβῶς ἐπίσταμαι αὐτά· ἀλλ' ὅμως ἀφ' οὗ ἀπεταξάμην καὶ γέγονα μοναχὸς, οὔτε ἔκρινά τινα τῶν ἀνθρώπων, οὔτε ἐμνησικάκησα. Καὶ παρακαλῶ φυλιχθῆναι καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ. Εἶπε γάρ· *Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε* · καὶ· *Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*. Καὶ ὡς ταῦτα εἶπον πρὸς τοὺς ἀγγέλους, ἐσχίσθη εὐθέως τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτιῶν μου, καὶ ἰδοὺ μετὰ πάσης χαρᾶς καὶ ἀμεριμνίας ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Χριστόν· καὶ ὡς ταῦτα ὁ ἀδελφὸς τοῖς πατράσι διηγήσατο, παρέδωκε τὸ πνεῦμα ἐν εἰρήνῃ τῷ Κυρίῳ, πᾶσαν ὠφέλειαν καὶ οἰκοδομὴν τοῖς παρεστῶσιν αὐτῷ ποιησάμενος. Ἥστινος ὠφελείας, οἰκοδομῆς, καὶ μερίδος ἐκ τοῦ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀτρώτους ἀπὸ πάσης κατακρίσεως καὶ μνησικακίας, καὶ ἡμεῖς [z] ἀξιωθείημεν, χάριτι, καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ παναγίου καὶ ἐλεήμονος Θεοῦ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tis, judicare autem peccata quasi obsignat, audite. Adhuc enim, Christo Domino teste, in carne vivunt, qui hoc suis oculis aspexerunt. Monachus quidam, cum vitam summa negligentia et desidia exegisset, in lethalem morbum incidit; cumque ad extremum usque spiritum processisset, mortem nequaquam exhorruit; sed summa cum gratiarum actione et alacritate ex corpore excedebat. Quidam igitur ex assistentium patrum numero interrogavit illum : Frater, aiebat, crede nos, prout videbamus, existimasse te vitam tuam ingenti negligentia et socordia traduxisse; unde ergo tibi tantum securitatis hac hora accesserit, ignoramus. Ad quæ frater ille : Vere, reverendi patres, vere negligentissime vitam meam traduxi, et nunc hac ipsa hora attulerunt ad me angeli Dei chirographum peccatorum meorum, cumque legissent peccata ab eo tempore quo mundo valedixi, dixerunt ad me : Agnoscis hæc? Respondi : utique agnosco. Attamen ex quo rebus mortalibus nuntium remisi, monachusque factus sum, neque quemquam hominum judicavi, neque injurias alta mente reposui, cupioque ut et in me servetur præceptum Christi, qui dixit : *Nolite judicare, et non judicabimini* [22]. Et : *Dimittite, et dimittetur vobis* [23]. Et ut hæc ad angelos dixi, e vestigio discerptum est peccatorum meorum chirographum. Et ecce omni cura solutus, quin et plenus gaudiis abscedo ad Christum. Et ut hæc frater ille patribus exposuit, spiritum Domino in pace tradidit, præsentibus exemplo ad omnem utilitatem et ædificationem relicto. Cujus utilitatis et ædificationis, et partis ab omni judicio et injuriarum recordatione immunes perstandi utinam et nos participes fiamus, gratia et benignitate sanctissimi et misericordis Dei nostri; quia ei convenit omnis gloria, honor, et adoratio cum unigenito Filio suo, sanctoque et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum! Amen.

[22] Luc. VI, 37. [23] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Canis. ἐπισφραγίζει. [y] διετέλεσα. [z] Edita Combef. sequentia sic habent : Μετάσχωμεν· ἐπειδὴ φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ κηδόμενος τῆς σωτηρίας ἡμῶν, πολλὰς ὁδοὺς ἔτεμεν ἡμῖν. Ἵνα κἂν ἐξ αὐτῶν μικρὰ φυλάξαντες, μεγάλα ἀπολάβωμεν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, εὐκολώτερον τῶν ἐντολῶν τούτων; Ἀλλ' ὅμως μεγάλην ἔχει τὴν σωτηρίαν, ἧς ἀγωνισώμεθα καὶ ἡμεῖς τῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δυνάμει, ἐπιτυχεῖν ἵνα καταξιωθῶμεν καὶ τῶν αὐτοῦ ἀγαθῶν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Digitized by Google

857 EJUSDEM ANASTASII ANAGOGICARUM CONTEMPLATIONUM IN HEXAEMERON AD THEOPHILUM LIBRI DUODECIM.

(*Bibl. vet. Patr. Lugdun.*, tom. IX, pag. 857.)

AD LECTOREM.

Titulus horum sancti Patris Anastasii Commentariorum in editione priore sic habebat: *In spiritualem anagogen sex dierum creationis*; sic vero in hac posteriore commutavimus, idque, ut opinor, non male: *Sancti Anastasii*, etc., *Anagogicarum contemplationum in divini opificii Hexaemeron, ad Theophilum.* Hic enim idem sanctus Pater horum Commentariorum primo libro, *Litteram quidem*, inquit, *minime dissolventes, verum a benignissimo et sanctissimo spiritu, sensum mystice absconsum intra litteram inquirentes, primum hoc consideramus in corporibus*, etc. Et aliquanto post eodem libro: *Nos autem*, inquit, *eas quas diximus anagogicas facientes contemplationes, litteram non dissolvimus: absit!* etc. Initio libri III: *Memento, o lector*, inquit, *me dixisse, quod non dissolventes litteram transimus ad non scriptos sensus anagogicos*, etc. Quo loco forte etiam nimius est in eo, ut ostendat constare non posse litteralem Opificii divini historiam. Et statim initio lib. IV: *Æquum esse existimo, valdeque amplectendum et utile, per universam nostram sex dierum expositionem admonere auditores quod, non dissolventes Dei operum quæ est ex littera historiam, spiritualiter corporales creaturas exponimus per allegoriam, neque evertentes Patrum expositiones, sed audientes orbis terræ luminare Paulum dicentem*[1] *quod vetus Scriptura, et lex est umbra veritatis rerum Christi et Ecclesiæ*, etc.

858 PRÆFATIO.

Sacra Dei vox per prophetam Isaiam jubet universæ humanæ naturæ, ut vivam aquam hauriat ex patriis fontibus[2]; est enim fons perennis divinæ sapientiæ, et minime injustus: *Omne datum bonum, et omne donum perfectum est descendens a* liberali ac munifico *Patre luminum*[3] ad quem minime patet aditus, et qui dicit: *Si cui deest sapientia, petat a Deo qui absolute dat omnibus et nemini exprobrat.* Paria enim sunt, et eam quæ est revera amare sapientiam, et sapientem ejus datorem. Te ergo, o valde desiderabilis fili mi, et caput omnium mihi amabilissimum, laudans ob concinnum et propensum in res divinas studium, et mentem philosophiæ verbi deditam, tanquam animatam tui corporis figuram, excepi inanimem chartam tuæ scripturæ, quæ petit ut detur solutio eorum de quibus dubitatur a multis in Hexaemero, id est, in creatione sex dierum. Quamobrem eo fretus qui dicit: *Petite et accipietis*[4], quoniam *omnis qui petit accipit, et qui quærit invenit, et* ut oportet *pulsanti aperietur*[5]: in eo ipsi eorum quæ dicturus sum collocans, post illos qui antea laborarunt, vestigiis eorum insistens qui circa horam undecimam æque celeriter munus peragunt, et in metendo et rursus in vindemiando, demisso oculo et humili diligentia et imperitia tanquam spicas legens, et culmos colligens, instar formicæ relicta grana relego: et tanquam canis micas colligens, lauti et opipari patrum epuli ac convivii aufero quæ excidunt: et tanquam apis quæ mel conficit, ex illorum pratis si quid est odoriferum subripio, et in hoc vase reponens, iis quibus fas est bona appetere et eorum esse particeps, propter te fruenda offero: nam si poetice postulante tempore licet dicere:

Canto iis qui sapiunt....

Et:

Aures obstruite et vos vestras rite, profani.

In meis enim auribus valde resonat qui a cœtu amandat furfuraceas orationes et terrestres, et quæ sensus afferunt humi serpentes. Nam et qui veneranda animæque sordes abstergentia peragant mysteria, quando ex arcanis veluti thalamis in pu-

[1] Hebr. x, 1. [2] Isa. xii, 3. [3] Jac. i, 17. [4] Joan. xvi, 24. [5] Luc. xi, 10.

Digitized by Google

blicum omnium conspectum sunt, ea palam et inter se cohærenter exposituri, congruenter divinis consecrationibus arcanorum Dei sacramentorum, universo simul misto populo nunquam eam faciunt ostensionem, priusquam qui liturgiæ, id est, qui publico præest sacrorum muneri, post superiorem et quæ est citra ullum medium, Dei chori ordinationem, tanquam voce præstans quidam præco, stans extra sacratissimas portas, jussione maxima secreverit ab adytis ad quæ non licet accedere, eos quibus non licet iis frui ac percipere, timens illum sordidis vestibus indutum in Evangelio [6], qui longissime fuit expulsus a nuptiali convivio, quoniam non præparaverat vestem convenientem divino illi epulo. Ad hoc autem opus nos componendum venimus, non spem ponentes in facundia, suavibusque fabulis et nugis, arteque dicendi Græcorum, nec armati iambis trucibus et inutilibus : Christum enim habemus viæ ducem, qui Græcam *sapientiam* dicit esse *stultitiam et crucis exinanitionem* [7]. Loquimur enim de divina Scriptura, quæ exposita quidem fuit per quamdam vocis tenuitatem et linguæ tarditatem, a paucis autem est confirmata et ornata, iisque agrestibusque et piscatoribus, et sutoribus et illitteratis : pudoreque affecit sapientes, eosque ostendit stultos et inutiles. Quamobrem in præsentia, a nobis non dicetur de figuris et intervallis, nec de circumactionibus et motibus et regressibus in suos locos, nec de posituris et alterationibus, nec de motibus in orbem, nec de antipodibus et de partibus cœli, et Saturni motibus, nec de cœli motu et gradibus, nec de lunæ ortu et defectu, neque rursus de astris et singularibus quæ in eis considerantur stellis; non de ortu aquarum et inundationibus, ex quibus eos quoque qui in locis fiunt terræmotus visione apprehenderunt qui se in mathematica et hac conjecturali arte exercuerunt, a qua tanquam ab exitiosa lue liberavit Ecclesiam verum, quod in terris versatum est, Verbum. Nam quid lucri ceperit Ecclesia si dilicerit universam motionem solis et lunæ, et cœli, et terræ et ventorum et stellarum, præterquam solam pereuntem et falsam opinionem? Discens autem et audiens quod ab ipso Deo universorum effectore effecta sunt duo opificia, unum quidem quo produceretur homo et (ut semel dicam) res omnis creata, alterum autem quo bene esset et homo et universa res creata, cum ipse carnem suscepit, liberatis omnibus ab interitu, cum ut bene essent acceperunt : et quod tanquam propheta divinus Moses prævidit etiam productionem et opificium creaturæ ad hoc ut bene sit, et scribens quemadmodum ad hoc ut esset deducta exstiterit, in ipsa etiam Scriptura inseruit ejus reformationem per Christum ad hoc ut bene sit, sed stylo quodam prophetico obscuroque et allegorico.

A Omnia enim quæ sunt in cœlis et in terra, Deus prius construxit in sapientia ad ejus figuram et priorem descriptionem. Et quod statim a prima vocis effectione, ejus fundamenta et structuram et apparitionem et illuminationem præmeditabatur et prius describebat, et per primum cœlum et secundum, et quæ sunt in ipsis luminaria, nec hoc solum, sed etiam per ipsum solem et lunam, et terram, et aquas, et plantas, et pecora, et volucres, et pisces; et, ut semel dicam, per omnem creaturam cœli et terræ, Christum qui in ipsis et per ipsam loquitur, prædicat et magnifice commendat.

Hæc discens Ecclesia exsultat et lætatur, gestit
B et illuminatur, et adversus infideles valens ac robusta redditur, vel potius armatur; eos convincens, dedecore afficiens, vincens, exsiliens et tripudians : siquidem universa quæ cernitur et intelligentia percipitur creatura, ad ejus imaginem et sponsi sui Christi prius constructa fuit et præfigurata. Hoc est enim mysterium, quod ante sæcula et a generationibus prius definiit Deus, et prædestinavit. Unde etiam dicitur Deus omnia in caput redegisse et instaurasse in Christo [8]. Quid est in caput redegisse et instaurasse, quam ea quæ rationibus in ipso prius erant figurata et adumbrata, reipsa factis in ipso esse impleta? *Omnia* enim, inquit, *per ipsum, et in ipso Christo facta sunt, tam*
C *quæ in cœlis quam quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus et Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt* [9]; Dei autem Apostolus dicens omnia et visibilia et invisibilia in Christo esse creata, aperte ostendit et docet quod ipsa etiam invisibilis creatura prius figurata et facta fuit in Christo et Ecclesia. Sed de cœlestibus quidem quemadmodum et Christum et Ecclesiam describunt ac præfigurant, non possumus aperte dicere quemadmodum intelligatur quidem angelus iis qui est : *magni consilii angelus* [10], et rursus quemadmodum archangelus, qui est princeps angelorum ipsos etiam mittit tanquam administratorios spiritus qui ei assistunt : et quemadmodum nominatur principium, qui est in principio Deus Verbum, *princeps pacis et pater futuri sæcu-*
D *li* [11]. Magnus est enim ejus principatus, *et pacis ejus non est terminus* [12]. Aut quemadmodum intelligamus ipsam potestatem qui Deus est habens potestatem fortis et potens. Est enim ejus potestas, ut dicit Daniel : *Et potestas æterna quæ non præteribit* [13]; data est enim ei potestas in cœlo et in terra [14]. Porro autem homonymum quoque ipsum intelliges Thronum : utpote quod Pater super ipsum quiescat tanquam unigenitum et germanum Filium, et simul etiam nos faciat quiescere, congruenter ei quod scriptum est : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et faciam vos quiescere* [15]. Quod si

[6] Matth. xxii, 2 seqq. [7] I Cor. i, 19. [8] Ephes. i, 10. [9] Coloss. i, 16. [10] Isa. ix, 6. sec. LXX. [11] ibid. [12] Luc. i, 33. [13] Dan. vii, 14. [14] Matth. xxviii, 18. [15] Matth. xi, 28.

Digitized by Google

etiam vis nosse eum habere sex alas, audi eum qui ipsi dicit : *In tegmine alarum tuarum proteges me ; extendens alas suas eos suscepit* [16]. Quemadmodum autem *lux vera illuminans omnem hominem venientem in mundum* [17], merito omnia aspiciens, vocatus est, πολυόφθαλμος id est, multos habens oculos. Per homonymiam autem appellatus est etiam Dominus, qui in dominantes obtinet principatum : *Dominus* enim est *fortis et potens*, *Dominus potens in bello* [18]. Et, *Dominus virtutum* [19]. Et, *Dominus altissimus* [20]. Quoniam autem interpretatur Cherubim, *multitudo cognitionis* : Deus autem est Dominus cognitionum, ipse enim cognoscit omnia antequam fiant [21], et : *Nemo cognoscit Patrem nisi Filius* [22] ; merito vocatur etiam **859** Cherubim, qui ipsa condidit Cherubim. Sicut etiam rursus Seraphim, quod interpretatur *ignis ardens et comburens* : Deus enim noster, ignis comburens [23] est Christus : et ideo : *Veni*, inquit, *ignem mittere in terram* [24]. Sed hoc quidem tanquam per epitomen nunc dictum sit quemadmodum referuntur in Christum, et facta sint eum prius describentia ac præfigurantia. Quod autem ea quoque sint Ecclesiæ exemplaria, et ipsam prius significent et figurent, ab hac dubitatione te rursus liberat ipse divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos, dicens de tabernaculo testimonii et de omnibus in eo constructis, quod ea facta sint in figuram Ecclesiæ, dicens : *Non in manufacta ingressus est Christus verorum exemplaria, sed in ipsum cœlum* [25]. Dicens autem, *exemplaria*, ostendit citra ullam dubitationem, quæcunque sunt in Ecclesia esse imitamenta ordinum cœlestium. Si ergo invisibilia, et quæ sunt præstantissima, sunt comparata ad imaginem et figuram Ecclesiæ, ne de cætero amplius dubitaveris, et ne fidem non habueris quod et universa terrestria, quæ scripta sunt in lege Mosaica, umbram habuerunt et figuram futurorum in nobis bonorum, ut docet Paulus [26]. Sic est enim intelligendum, quod dicit Christus, quod *iota unum et apex unus*, per quæ significatur signum crucis, *non præteribit a lege donec omnia fiant* [27], de ipso scilicet dictum est et de Ecclesia. Cujus enim esset imago, tabernaculum testimonii, et agnus paschalis, et sanguis, et aspersio, et sacrificia, et ignis, et quæcunque fiunt per legalem Dei cultum, nisi Christi et Ecclesiæ? Unde etiam qui divinis sensibus ornavit Ecclesiam celeberrimus Cyrillus in Commentariis Hexaemeri in Genesim, dixit per hanc Mosaicam Scripturam annuntiari mysterium Christi et Ecclesiæ. A quo deductus, et a quo accepta occasione Ammonius, probatissimus interpres Ecclesiæ Alexandrinæ, in opere quod composuit paternarum sententiarum Hexaemeri, dixit plurimos vim attulisse sensui Scripturæ a Deo inspiratæ, qui contenderunt eam non esse factam a Deo in figuram Ecclesiæ, sed soli litteræ servierunt. Hanc enim esse causam nonnullorum Expositorum ab aliis dissensionis, dixit idem Ammonius. Si enim quod omnis creatura facta est propter hominem Adam et Evam, Paulus ad Ecclesiam refert, dicens : *Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et Ecclesia* [28], sine dubio omnis quæ propter hominem et propter ejus conjugem facta est creatura, refertur ad Christum et Ecclesiam. Atque quod hoc quidem argumentum nostras vires superet, neque nos negamus, neque ullus qui sapit. Sed quoniam hinc magna est in Ecclesia gloriatio, et quavis Scriptura majora, hinc accipit arma adversus pietatis inimicos qui eam circumdederunt, ea de causa invocato Christo datore luminis per suam conjugem Ecclesiam, qui Balaamicæ asinæ [29], postulante tempore, os aperuit, et qui multis indignis, ne dicam omnibus, præclara sua dona largitur, ausus sum immensum hoc ingredi pelagus, post Christum utens adjutoribus sanctis qui ante nos exposuerunt Patribus. Nam etsi Mosaicam posuimus ante Scripturam evangelicam, ad expositionem, non tamen figuram veritati, neque umbram rebus, neque præteritum præposuimus præsenti ad doctrinam, sed ut aperte ostendamus quod hæc prisca et antiquiora præfigurant nostra mystica et recens exorta, et adumbrant veritatem donec ipsa venit, et totum corpus sanctæ Scripturæ reddidit expers umbræ. Quod si etiam aliquid novum et minus consuetum nostra dicat oratio, rogamus et obsecramus tam præsentes quam futuros filios sanctæ Ecclesiæ, ne inimico et invido malignoque animo ; sed fraterno audiant quæ dicuntur. Nunquam enim aberrans, et perfecta rerum cognitio, est solius Dei, siquidem etiam *spiritualis ex parte cognoscit, et ex parte loquitur*, et qui est secundum cor Dei, David precatur, dicens : *Aperi oculos meos, ut intelligam mirabilia legis tuæ* [30].

[16] Psal. xvi, 9. [17] Joan. i, 9. [18] Psal. xxiii, 8. [19] ibid. 10. [20] Psal. xii, 6. [21] Dan. xiii, 42. [22] Matth. xi, 27. [23] Deut. iv, 24. [24] Luc. xii, 49. [25] Hebr. ix, 24. [26] Hebr. x, 1, [27] Matth. v, 18. [28] Ephes. v, 32. [29] Num. xxii, 28. [30] Psal. cxviii, 18.

Digitized by Google

LIBER PRIMUS.

DE PRIMO DIE CREATIONIS.

In principio fecit Deus cœlum et terram. Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquam[81].

Quot et quales fuerint sententiæ eorum qui multis ante sæculis ea quæ sunt hic subjecta exposuerunt, neque nobis facile est dicere, nec auditori expeditum audire. Nam de illo: *In principio fecit*, dubitarunt nonnulli utrum ipsum principium habeat aliquod antiquius principium ex quo dependeat; an sit sine principio. Et si habet quidem, non potest vocari principium. Sin autem non habet, principio scilicet caret et tempore. Quodnam enim jam potest esse tempus et principium ei quod caret principio? Nam principium non habet aliquid se prius, ut fit in materia et forma; materia enim est prior forma. Similiter et elementum cum sit compositum et constet ex materia et forma, habet principium, materiam et formam. Est autem, inquiunt, materia omnium principium, cum sit res incorporea, expers qualitatis, et quæ sola explicatur ratione, non cadit autem sub sensum. Ipsa ergo, inquit, a figura qualis impressa, quæ forma est corporatur. Et primum quidem fit elementum, aut æther, aut ignis, aut aer, aut terra. Deinde, complexis his elementis, fit compositum aut animatum aut inanimatum. Et materia quidem et forma, inquiunt, ad principii formam magis accedit quam elementa. Elementa autem ad principii formam magis accedunt quam alia corpora. Nos autem dicimus: principium omnia principia superans, primum quidem est Deus; post Deum autem, naturalium corporum principia sunt elementa. Sed externorum philosophorum quidam sunt divisi, et aliis quidem visum est ignem esse principium, propter vim per se et facile mobilem et quod consumat omnia quæ apprehenderit. Aliis autem aerem, propterea quod vitæ causa sit ex respiratione. Aliis autem aquam, propter genitalem naturam. Aliquibus autem ex iis, terram, propterea quod plurima animantia gignantur ex terra, et in eam resolvantur.

Plato autem Deum et materiam dixit esse principia: illum quidem, ut Deum et Patrem; hanc autem, ut quæ suscipiat opificium et formam, dixit ut matrem, declinans a veritate, et totum Deo minime tribuens. Alii rursus, logice magis considerantes quam naturaliter, dixerunt terram esse principium universitatis, ut quæ sit centrum orbis cœlestis. Nam centrum est orbe seu circulo antiquius. Alii autem aperte pronuntiaverunt mundum non esse ortum, et consequenter dixerunt simul esse universum. Sunt autem etiam qui dixerunt ipsum esse sorte et casu, et ut accidit, partem ejus primam ortam esse. Alii autem in quatuor elementa, et quintum corpus æthereum universum mundum dividentes, et quatuor elementa ab æthere administrari existimantes (ætheris autem res pulcherrima est cœlum), id primum ortum esse dicunt. Nos autem divini Mosis leges et decreta sequentes, *in principio cœlum et terram* simul facta esse dicimus. Et si quis vult videre principium omnium mandatorum, hæc existimet. Sed et omnium quæ percipiuntur intelligentia, principium est omnia principia superans Deus, qui fecit omnia, et non ex ea quæ prius fuit materia, sed ex nihilo produxit et ea quæ cadunt sub intelligentiam et elementa. Divinus autem et sublimis Basilius, solvens quæ de principio infertur objectionem, dixit sensili mundo esse vetustiorem intelligentium virtutum constitutionem. Rursus autem ad id quod subjungitur: *Fecit Deus cœlum et terram*, dubitarunt nonnulli, qui sunt diversæ a nobis sententiæ: cur non conjunxit scriptor aquarum et tenebrarum creationem. Præterea de Spiritu quoque qui superferebatur, cum aquæ quidem videantur esse ante cœlum et terram, essent autem tenebræ in abyssi superficie, maxime cum essent etiam tenebræ hic aquis circumscriptæ, **860** quomodo dicitur super eas ferri Spiritus sanctus illuminans, et quomodo simul erat cum tenebris Dei Spiritus qui est auctor dandi luminis? Ad hanc ergo objectionem responderunt quidam expositores quod, cum dixisset scriptor cœli et terræ creationem, per extrema simul comprehendit cunctas quæ intercedebant creaturas. Sed et hinc alia quoque processit dubitatio: Quomodo enim, inquit, post cœlum et terram videtur Deus fecisse lucem? Quomodo autem ne nominat quidem omnino ignis creationem? Quo in loco cum dixisset sapientissimus Gregorius, lucem esse naturam ignis, alius contra dubitavit: Et quam ob causam non appellavit ignem ipsa Scriptura? Qui fit autem quod neque urit, neque calefacit, si sit ignis natura? Si enim per duas voces, cœlum, inquam, et terram, comprehendit quatuor elementa, invenietur lux quintum elementum. Sin autem non conjunxit, propter quamnam causam, in cœlo quidem et terra comprehendit Deus ignem, tanquam in luce: in tenebris autem non dicta est creatio, neque in abysso, neque in aqua, neque in spiritu? In

[81] Gen. I, 1, 2.

Digitized by Google

quibus cum armaretur magnus Basilius adversus Manichæos, et diceret illas tenebras esse increatas et non consistere; nec sub mensuram, inquit, cadunt, neque definiuntur: sed cum fecisset Deus terræ latitudinem, et super eam inclinasset et extendisset cœlum tanquam tabernaculum, secessit lux, terreno mundo a cœlo adumbrato. Tenebræ ergo nihil sunt aliud nisi umbra corporis. Præterea quæsierunt nonnulli utrum lucem illam quæ secessit et ostensa est ab umbra cœli, dicere oportet, esse in tempore an absque tempore. Et si in tempore, cujusmodi est hoc tempus quod fuit ante sex dies? Sin autem sine tempore, est perspicuum quod est etiam sine principio. Si est autem sine principio, est etiam omnino ejusmodi ut non possit circumscribi. Si autem non potest circumscribi, quomodo circumscribitur pulsa ab umbra cœlesti? Conjungunt autem etiam præcedentibus aliam quoque quæstionem interpretes. Si enim, inquiunt, profundum aquarum abyssi erat super faciem universæ terræ, non oportebat eam omnino appellari terram, sed mare: et cur humectum terræ terminum super quam locatum est et situm, terram nominamus, non mare, non habita ratione subjecti, quomodo et fluvios, et lacus, et fontes, ex superficie earum quæ in ipsis sunt aquarum convenientibus etiam earum appellationibus ex divina Scriptura didicimus. Oportebat enim illam a Deo factam statim ab initio tanquam condemnatam, et abysso tanquam inferis traditam, tertio die exsurgere, dicendo: *Congregetur aqua tanquam in congregationem unam, et cernatur arida*[32].

Deficiet me tempus si velim in medium proferre aerorum omnium asseclarum dubitationes et quæstiones de sex diebus. Etenim de abysso quæ dicitur, et de aqua quæ nominatur, alii quidem intellexerunt utrasque aquas unam esse et similem naturam. Alii autem dixerunt, hæc non unum significare. Differentia enim, inquit, eorum quæ vehuntur, significat discrimen vehiculorum. Nam scriptum quidem est tenebras impendere, Spiritum autem supra ferri. *Et tenebræ*, inquit, *super abyssum*. Et deinde: *Spiritus Dei ferebatur supra aquam.* Maxime cum post hæc propheta sæpe fecisset mentionem aquarum, ipsas quidem nominat aquas et maria, et congregationes, et fontes, et fluvios: abyssi autem nequaquam meminit. Non prætermisit autem in profunda et divinitus data sua sapientia interrogare quomodo scriptus est Spiritus Dei solum in reliqua creatione, et curnam dicitur is quidem superferri, non insidere. Adversus eos etiam qui dixerunt sanctum illum esse Spiritum qui ferebatur supra aquas, a nonnullis est dubitatum. Ubinam sit creatio aeris qui est unus ex quatuor elementis? Si enim dederimus, inquiunt, eum quidem esse sanctissimum illum et increatum Dei Spiritum: ignis autem omnino non profertur nec appellatio nec creatio, quomodo nec abyssi; invenietur divina Scriptura unius solius elementi (nempe terræ) nos docere creationem, non autem quatuor. Lux enim cum iis non connumeratur, ut dicunt ii qui sunt earum rerum periti. Oportebat autem, rursus inquiunt ipsi, si creaturæ quæ cadit sub aspectum Deus inducit opificium, eum simul cum terra constituere cœlum quod videtur, non autem id quod non videtur. Sed utramque primogenitam gemellamque natam creaturam, et quæ ne sub aspectum quidem caderet, occuluit, eam superne et inferne quodam veluti crystallino et celeriter fluente aquarum amiciens vestimento. Quod quidem rursus nobis aliam non levem parit dubitationem: nempe quod alia contecta sunt superna (arcente intermedio veluti operculo), ne et inferna intueri possint superna, neque rursus superna aspiciant inferna. Adhuc enim primo et splendidissimo cœlo, tanquam quodam divino proposito et resplendente speculo, et ejus quod supervehitur divinos fulgores adverso splendore repellente, ad hoc ut ea quæ sunt infra illuminet, obruta et demersa terra non poterat (utique intelligentibus oculis) aspicere ad divinum superne radium qui ad ipsam usque permeabat. Sed quoniam earum quas subjecimus dubitationum exitum non invenimus, et in iis plane perplexi sumus, et omnino hæsitamus, freti ore sancti Spiritus: Pauli, inquam, lingua, quæ dicit[33] quod quæcunque sunt in lege, prius scripta sunt in figuram Christi et ipsius Ecclesiæ; accepta, si vere dicere oportet, occasione ex Papia viro clarissimo Hierapolitano, qui dixit in Epistethio[33*], Clemente, et Pantheno Alexandrino sacerdote, et Ammonio sapientissimo, interpretibus: veterum et primorum conventione, qui totum Hexaemeron intellexerunt de Christo et Ecclesia, post vere sensilem secundum litteram creationem, citra ullam dubitationem sensum speculantes Ecclesiæ, pro qua universus est nostri certaminis scopus, ad hoc opus descendimus. Cæterum litteram quidem minime dissolventes, verum ab optimo et benignissimo sancto Spiritu sensum mystice absconsum intra litteram inquirentes, primum hoc consideramus in corporibus. Quamobrem linguas hinc non mittant philosophorum physici, audientes verbum: *Fecit Deus cœlum et terram;* neque dicant Deum fecisse cœli ortum a terra, tanquam ab aliquo centro: quoniam centrum, inquiunt, est principium universæ sphæræ. Non enim ut contingit in hominibus, qui non possunt neque circulum dirigere, neque torquem circumagere, neque punctos circuli ex æquo componere, neque lineam inflectere et rotæ similem efficere, nisi centrum medium prius fuerit infixum: ita etiam devenit. Hic enim ut discas quod Deus non sequitur naturæ consequentiam, sed fabricatur superna naturaliter et non artificiose, dicit Moses: Fecit Deus sphæram, deinde terram centrum. Oporteret enim revera contra dicere:

[32] Gen. I, 9. [33] I Cor. X, 6 seqq. [33*] Ἐπιστήθιον, quasi dicas *pectorale*: Videtur fuisse titulus libri.

Digitized by Google

Fecit Deus terram et cœlum, seu centrum, et tunc sphæram. Nam si conjunctionem copulativam accipiunt illud, et ambo dicunt simul facta esse, oportebat certe, ut ipsorum est sententia, prius significari principium et causam circuli, nempe centrum seu terram, et magis quam contra. Si autem ii confiteantur omne centrum figi super aliquod stabile et solidum, et sic circumscribi circumferentiam, non autem aliter : Deum autem agnoscant super aquas quæ nulli resistunt concussioni, sed statim funduntur et circumfluunt, non solum injecisse id quod est densum ac grave, sed etiam in his humidis solidare multitudinem : quemadmodum non concesserint eum excitare cœlum tanquam fornicem etiam absque centro ; nam quæ apud homines sunt ejusmodi ut fieri non possint, apud Deum possunt fieri. Sed ad aliam eundum est seriem, et postulandum est a superna sapientia quæ dat omnibus prout recte petunt, ut nobis revelet mysticum sensum qui est intra litteram, nempe quomodo per universam sex dierum creationem, prius constituit et præfiguravit figuram et imaginem Ecclesiæ Christi. Sic enim dicit : *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Cœlum quidem simul comprehendendo nominat omnes cœlestes et intelligentes, sanctarum virtutum et intelligentis mundi constitutiones ; ut intelligas supernum mundum prius fuisse fabricatum, congruenter voci theologi quæ dicit : Primum quidem mente cogitavit angelicas virtutes et cœlestes, et cogitatio opus fuit. Nunc autem rursus hunc mundum sensilem et **861** qui cernitur, simul complexus, cum ipso cœlo etiam omnia quæ super terram cum homine facta sunt et sunt, res, inquam, animatas et inanimas. Nam cum dixit : *In principio fecit Deus cœlum*, sustulit mentem tuam ad creationem superni ordinis. Deinde cum subjunxit : *Et terram*, dimisit mentem tuam ad posituram inferni adimplementi, cujus universam exhibuit comprehensionem a parte, nempe a terra : docens te non solum nosse terram, sed etiam cœlum quod eam ambit ac continet : synecdochice veluti quodam termino complexus per duas dictiones opificium et creationem mundi qui aspicitur et mundi qui intelligitur, quem *in principio* fecit Deus : in principio, inquam, paterno, nempe ratione seu Verbo : *In ipso* enim *et per ipsum omnia facta sunt*[31].

Cum hucusque constituisset cœlestium et terrestrium omnium creationem, qui cum Mose loquebatur Dei angelus transit ad mysticam Ecclesiæ rationem. Quam quidem rursus aliam appellat terram, et dicit de ejus ignoratione et errore qui erat in initio, terra *autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquam.* Quærendum est autem : Nunquid cum cœlum et terra sint ordinata et sint in suo loco, et præterea habeant medium suum intervallum ab abysso repletum, postquam ea quoque fuit in suo ordine collocata et inclusa in sua congregatione : an non aer replevit universitatem, ut nusquam in universitate relinqueretur locus vacuus : hoc enim fatentur omnes nusquam esse locum vacuum, et est consentiens omnium opinio quod aer protinus circuivit universitatem, quando simul coacta fuit aqua abyssi ; ex aqua enim, ut semel dicam, exhalatur aer : est autem is quoque typus ac figura divinitatis quæ non potest exinaniri. Quomodo enim aer est ubique et implet omnia, ita etiam divina natura præsens in universitate eam ita implet ut exinaniri nequeat. Quomodo enim aer non hunc implens locum ex illo est exinanitus, ita etiam divinitas omnia ita implet ut non exinaniatur. Et quomodo aer est et tenebricosus et lucidus, primum autem est id quod est tenebricosum : ita etiam Divinitas est tenebræ nolentibus, lux autem volentibus. Primum autem est id quod est tenebricosum, quoniam primum ignoratur, et tunc agnoscitur. Et quomodo aer veluti intractabiliter et insensibiliter est etiam perfectior cum scinditur ad hoc ut permoveat secans corpora : ita etiam Deus iis qui ipsum volunt medium pervadere et tanquam per penetrationem (quoad ejus fieri potest ab homine) ei uniuntur insensiliter, ipse etiam aperitur cum perfectione, et qui novit ipse scit, ut qui sit deificatus. Et quomodo aer, et quod est extrinsecus continet et refrigerat quod est intra animal, est autem magis necessarius usus qui est intrinsecus : ita etiam Deus, id quidem quod est extrinsecus continet castris angelorum, ut qui sint salutares spiritus, sed et per se in ipsos operatur vivificationem aut revivificationem. Hi autem soli divino illo privantur aere, qui elegerunt natationem super pectus et ventrem per humorem peccati : sunt enim voluptates ex humoribus. Pectus autem et venter, acris propensio ad ea quæ sunt sub ventrem. Sed densum quemdam et ad vesperam omnino vergentem, profundumque et tristem atrumque, et omnino tenebricosum, per ea quæ dicta sunt descripsit Moses mundum terrestrem opertum diversis quibusdam veluti integumentis et velis, tanquam coacta compressa terra, ut quæ simul sit in tenebricosis et in umbra mortis in terrestribus Erebi : partim quidem suffocata aquis quæ ei sunt impositæ, partim autem offusa tenebris abyssi : deinde spiritu venti qui vehementer fertur super aquam, ab undis jactata et agitata. Ferri enim, significat vehementiam motus et impetus aeris. Atque hæc quidem est congruenter litteræ Mosaicæ de terra crassior ac corporalior, quod ad ipsam attinet historiam, narratio. Mare quoddam horridum ac tenebrosum, multisque undis jactatum, et totam quamdam atram noctem aperte describens totum orbem terræ : quod quidem aperte et citra ullam dubitationem erat præfiguratio et imago prioris status, vel potius transgressionis, erroris, et tempestatis, et ignora-

[31] Coloss. I, 16.

Digitized by Google

tionis terræ : nempe ratione prælitæ Ecclesiæ. Hæc terra erat invisibilis, quæ non solum non videbatur, sed nec videbat; hoc est, statim ab ortu erat sine oculis et cæca : quam excæcavit princeps tenebrarum sæculi hujus impositus supra abyssum ratione prædictam. Aquæ quoque peccatorum eam obruerunt et demerserunt, et spiritalia nequitiæ quæ sufflarunt per os serpentis, ei gravissimam attulerunt tempestatem, et tentationum mille fluctus excitarunt. Unde etiam terram non solum dicit, ἀόρατον, id est, ἀόμματον, nempe carentem oculis : sed etiam invisibilem, ut quæ non videretur omnino. *Avertam*, inquit Deus, *oculos meos a vobis* [35]. Sed et per Osee dicit, non solum Judæis, verum etiam toti generi : *Claudam oculos meos a vobis, quoniam odi opera vestra* [36]. Sed eam quoque dicit *incompositam*. Nam cum in eam mali irrupissent fluvii, et iniqui spirassent venti, cecidit fuitque incomposita et non constructa : fuit magna ejus ruina ; ut quæ non esset ædificata supra uxorem et sponsam Christi, nempe super petram fidei Petri. In tot ergo et tantis malis jacebat e terra genita hominum natura, quando venit plenitudo temporis ut ascenderet ex terreno profundo voluptatum, et liberaretur ab aquis eam suffocantibus, et esset tranquillitas undarum quæ in eam insurgebant : ut mali silerent venti, et recederent tenebræ ignorantiæ, et illucesceret splendor Dei cogitationis. Et ideo cecinit, Et dixit Deus, *Fiat lux :* hoc est, Christus *vera lux quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* [37]. *Fiat*, scilicet veniat ad generationem, effingatur et corporetur. Ut autem tibi ostenderet, magis quam omnia esse necessariam Verbi incarnationem, et propter eam facta esse omnia, sine qua vana sunt et inania, peccato effecta inutilia et ad nihilum redemtia; statim ab initio Scripturæ et ab ipsis proœmiis illam tibi tradit, dicens : *In principio fecit Deus cœlum et terram ;* seu fecit in principio temporali : seu placuit ei ut fieret cœlum tanquam Deus, et terra propter Jesum hominem. Quando autem ei placuit hæc creatio? Quando cœpit producere sensilia, non autem ea quæ cadunt sub intelligentiam. Sciebat enim fore ut hæc illa paterentur, et male afficerentur et corrumperentur a peccato Adæ : et sua benignitate et clementia prævenit mali quod erat passurus incursionem, ante affectionem et vitium parans medicum. Propterea etiam dicitur *vitulus saginatus* apud divinum Lucam [38]. *Vitulus* tanquam caro : vel ut qui Crucis jugum erat tracturus, *saginatus* autem, ut qui jam olim et ab ipso initio esset, definitur et prædestinatur ut nostram subiret naturam. Quando ergo cœlum constituit et terram et quæ sunt cum eis, tunc etiam contexit mysterium incarnationis. Ad angelos enim, Adæ acerbitas non fuit omissa. Unde etiam ejus secundum carnem generationem in Evangelio describens Matthæus, dicit : *Liber generationis Jesu Christi Filii Abraham* [39]; dicente Christo : *Ego lux veni in mundum* [40]; et : *Ego sum lux, et vita et resurrectio* [41]; lux quæ vere erat orta *ad revelationem gentium* quæ prius erant obtenebratæ : ex quibus *populus qui erat in tenebris vidit lucem magnam* [42] cognitionis, quando *visitavit nos oriens ex alto.* [43], ut illucceret iis qui *sedebant in tenebris et in umbra mortis* [44]. Quod enim terra erat in initio in inferis obruta, id prius descripsit terra genitam nostram naturam *sedentem in tenebris et in umbra mortis :* cujus in extremis temporibus per Christum illuminationem, prius describens : *Dixit Deus : Fiat lux, et facta est lux*, quæ præcurrebat et præfigurabat veram lucem, nempe Jesum. Hoc autem hic accurate et exacte examina quemadmodum cum superius dixisset : *In principio fecit Deus cœlum et terram*, hic non dicit : Et fecit Deus lucem, sed : *Et dixit Deus : Fiat lux*, ut discas differentiam creationis et generationis, et ut hæreticorum voces comprimas, qui dicunt Deum Verbum, nolentem et invitum suscepisse incarnationem : et quod propterea quod jussum paternum non posset recusare, ut qui Patrem amaret, invitus tamen et ut qui nollet repugnare, humanam subiit naturam. Propter hoc ergo et propter ejusmodi vitia, non dixit : Et fecit lucem : sed : *Fiat lux.* Id enim quod fit non habet fortasse convenientiam cum affecto ad quem traducitur, ut quod cum efficiente minime conveniat : non sic autem se habet generatio. Nam quæ generantur, collætantur cum generatione, **862** alterumque est alteri gratum et acceptum, simulque exsultant et petunt perfectionem : quomodo etiam videmus fetus exsilientes in maternis uteris, et festinare ut eximantur : et in plantis, ramos, folia, flores, fructus, libenter crescere. Dixit ergo, *Facta est lux :* non autem : Fecit lucem, ut per illud, *Facta est*, intelligas voluntarium propriumque et lætabundum Verbi cum Patre beneplacitum in Incarnatione, non autem Verbum carnem subiisse coactum et necessitate adductum : inductus a verbo, *Facta est.* Quem etiam videns Pater sic carnem gestantem, lætatus est. Et ideo dicitur : *Et vidit quod esset bona.* Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona, quomodo non dicit Scriptura illas tenebras, quæ erant ante lucem, esse bonas? Sed neque aquas illas bonas, neque abyssum quæ obscurabatur, bonam dicit. Dicens ergo scriptor : *Et vidit Deus lucem quod esset bona*, ostendit quod omnia illa quæ venerunt ante veram lucem quæ *illuminavit omnem hominem venientem in hunc mundum*, et terram obscurarunt, obruerunt, demerserunt et suffocarunt, non esse bona : adeo ut ipsa carens lumine, invisibilis et incomposita et infrugifera sustineret contrarios spiritus, qui ante lucem Christi in terra obtinuerunt dominatum. In his autem, terram, intellige hominem. Unde etiam hanc bonam lucem audimus

[35] Isa. I, 15. [36] Osee IX, 10. [37] Joan. I, 11. [38] Luc. XV, 23. [39] Matth., I, 1 [40] Joan. XII, 46. [41] Joan. XI, 25. [42] Isa. IX, 2. [43] Luc. I, 78. [44] ibid. 79.

Digitized by Google

dicentem : *Omnes qui ante me venerunt, sunt fures et latrones* [45]. Quid dicis, Domine ? *Omnes qui ante te venerunt sunt fures et latrones?* Num fures sunt et latrones, Abel quem dixisti justum, et Seth, et Enoch, et Noe ? Nunquid latro est Abraham, et Isaac, et Jacob, et Moses, et Aaron ? Nunquid latro est David, qui erat secundum cor tuum, qui Deus es ? Nunquid fur est Elias, qui cum tanta gloria est assumptus ? Nunquid sunt latrones Isaias, et Daniel, et omnes prophetæ qui in visione tuam prævideruntpræsentiam, et eam ante annuntiarunt ? Nam ii omnes ante te in carne venerunt, quos sæpe esse justos in tuis sermonibus es testatus. Nunquid fur et latro est Joannes præcursor, qui cum venisset, dicebat : *Venit qui est ante me* [46] ? Et si est fur, quomodo de eo testaris, dicens : *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista* [47] ? Subsiste, inquit, qui hæc dicis : non loquor de iis qui ante me nati sunt in carne. Sed quoniam veni e cœlo missus a Patre meo, omnes qui ex eodem cœlo cum eodem scopo venerunt ante me, sunt fures et latrones : nempe adversariæ Potestates. Et subjungit dicens, *Non audierunteos oves* [48]. Quasnam oves dicis, Domine, non audiisse vocem et doctrinam malorum spirituum ? Nam si de Judæis dicis : obedierunt et sacrificarunt dæmoniis ; sin autem de gentibus, nos omnes subjecti fuimus et servivimus diabolo ante tuum adventum, principi latronum, et angelis ejus malis furibus nostrarum animarum. Sed non dico, inquit, de hominibus : sed de illis nonaginta novem ovibus : de angelicis, inquam, Potestatibus supernis ; illæ enim oves non audierunt vocem furum et latronum. Quid est autem : *Non audierunt*, nisi quod per hoc verbum, dicit non lapsos esse angelos, nec ulli probro fuisse obnoxios. Aut rursus nos docens, tacite significat quod in tempore eorum defectionis, cum eis a Deo esset exeidendum, consilium dederunt et suggesserunt omnibus angelicis virtutibus ut a Deo deficerent : sed *oves* eos non audierunt, nisi solum e terra genita ovis hominis quæ periit et ab ipsis fuit decepta, quam occiderunt, et posuerunt mortuam, in loco tenebroso, in inferis et umbra mortis. Et hac de causa dicit historia : *Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum :* malæ ante generationem bonæ lucis super eam, nempe ignorantia et error. Deinde eodem modo, Israeli prius ponuntur illæ trium dierum tenebræ, et deinde rursus dies. Et rursus nocturnum Paschæ sacrificium, et dies qui Israelem plus illuminavit quam qui tunc præcesserat. Et rursus in Rubro mari primas dicit tenebras quartæ vigiliæ noctis, deinde splendorem matutinum et salutem populi ex profundo. Eodem modo etiam in monte Sina ponit tenebras, caliginem et procellam ; et postea, Dei præcepta lucem afferentia : sic hic quoque prius posuit tenebras supra abyssum, et deinde lucem a Deo genitam. Quod si ut est consentaneum ea quæ dicuntur mireris, dic tu quænam lux cum esset Deus statim obscurum et tenebrosum primum suum fecit opus, mundum, inquam ? Quomodo enim artificiose operans operatur in luce ? Cur ante lucem posuit tenebras ? Deinde, cum prius posuisset, quomodo non dicit quemadmodum illæ constiterint tenebræ ? est enim perspicuum quod tenebræ sunt signum seu symbolum peccati, increatum autem est peccatum et minime consistens. Quomodo enim aquæ caliginem habent ex propria essentia : ita etiam homo proprio et non coacto proposito seu sponte facit et procreat peccatum. Tu autem antequam venias ad exquirendam rationem diei ac noctis, prius considera quod tenebræ erant increatæ : deinde lux, et postea factæ sunt tenebræ : idque diem nominat Moyses, sed diem non sic metiuntur omnes. Nam Babylone quidem, ab ortu solis ad occasum, diem accipiunt, nullam noctis facientes mentionem, ut quæ minime consistat, sed fiat per accidens. Ægyptii autem, a vespera advenientem numerant diem, usque rursus ad vesperam, propterea quod ante hujus universitatis exornationem et distributionem, tenebras ponant mundi descriptores. Cujusmodi autem sunt tenebræ, sensilesne annon hujusmodi : illud quoque est nostro captu superius ut intelligamus, et propterea noctem nominat diei matrem. Unde etiam qui fabulas scripserunt, primum Latona natam fuisse dicunt Dianam, deinde Apollinem ; hoc est, e nocte. Ipsa autem est Latona : in ipsa enim nata est oblivio, et somnus. Primam ergo tanquam ἄρτωμιν, seu ἀερότωμιν, nempe aëra secantem, natam esse lunam ; post quam natus est etiam Apollo : id est, ὁ ἀπὸ ὅλων ἥλιος, sol ex universis, ne universitatem exureret et in fumum redigeret. Umbri autem, gens Italica, a meridie in meridiem dicunt esse diem : neque enim omnibus regionibus parem cursum servat dies. Certe circa maria borealia et Thulem, nox est brevissima. Cum enim sol jam fuerit in occasu, minuitur parum splendoris, et statim rursus apparet in oriente. Athenienses autem et Romani ab ortu usque ad occasum diem definiunt, ut dicit Cato et Labeo. Sed neque hoc prætercurras in principio mundi creationis, nempe quemadmodum cum Deus fecisset firmamentum cœli, vel potius cœlum et terram, prætermittens ornare cœlum quod erat ipsum quoque inornatum et incompositum, statim ante illud per scriptorem aggreditur dicere de terra, dicens : *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Unde, cum ad hoc quidem dixisset interpres, quod Israelem (qui in Ægypto terrestres creaturas adorasset tanquam deos) volens Deus abducere a tali idololatria, docet eum illas esse in terra creaturas. Alius contra objecit, dicens : Sed nihilominus et exercitum cœli et solem et astra adoravit Israel, ut dicunt pro-

[45] Joan. x, 8. [46] Joan. i, 27. [47] Matth. xi, 11. [48] Joan. x, 8.

Digitized by Google

phetæ [49]. Et deinceps ostendit cœlum fecisse exornatum, ne ipsum Israel adoraret. Nondum enim ceciderat qui aliquando fuit *Lucifer, qui mane oriebatur* [50]. Illa autem terra (homo, inquam) quæ audiit : *Terra es, et in terram reverteris*, attracta in profundum cecidit terrarum, spinas et tribulos germinans in peccatis. Ea de causa, de hac re scriptor inducit orationem. Propterea ante cœlum terra a Deo ornatur, quoniam ante angelos terra, et terra geniti homines Deum per carnem vidimus : et ante superna, inferna exornans, ea lætificavit et illuminavit. Ante Cherubin et Seraphin : magi, et publicani, et latrones, et meretrices, et peccatores, facie ad faciem Deum viderunt, eoque se oblectarunt et fruiti sunt : deinde cum sic transmiserunt videndum supernis Virtutibus. Quod autem quem nec ipsi beati viderunt angeli in essentia et natura, sed quem solus scit Pater et qui solus scit Patrem : eum ipsum ante angelos viderunt carnaliter homines, testatur David dicens : *Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum* [51] : hoc aperte ostendens, quod secundum naturam omnia superans cœlum, et Verbum cœleste Filius Patris cœlestis et ex cœlo, ab alio agnosci non potest, quod attinet ad essentiam, nisi a Domino : omnium (inquam) Domino Deo, et gratia terrenorum patre : *Terram autem dedit filiis hominum*, qui sunt inferne, naturaliter patres : *terram autem dedit*, seu terrenam proposuit Verbi **863** generationem, ad cognoscendum quodnam sit ejus mysterium : sed nec id totum : de superna autem generatione, nec ipsi norunt angeli.

Perspicuum est autem quod facies duabus tegunt alis, pedes autem duabus [52] : hoc aperte ostendentes (ex eo quod typice et symbolice faciem tegant cum capite), et sic, tanquam in symbolo suam intelligentiam dicentes : Nos etiamsi montes simus, non tamen aliquid aperte scimus de duabus generationibus, quas ostendimus per alas quæ circumtegunt : neque hominibus de iis effari possumus. Pedes autem fuerint, transitus intelligentiarum quæ sunt a nobis per impertitionem, ad vos qui estis extremi et post nos collocati. Sed volamus duabus alis solis per volatum extendentes aviditatem et propensionem, et perpetuam contentionem, et inquisitionem ad discendum aliquid de his duabus generationibus. Quarum inquisitionibus tanquam alatis semper ferimur, et volatus requiem hucusque non inveniemus. Solutio enim ejus quod quæritur, est veluti quædam pulchra quies volatus mentis multum errantis circa id quod quæritur. Habemus enim cognitionem duarum Verbi generationum : earum autem nequaquam habemus agnitionem, et propterea semper volamus. Tametsi omnium animantium novimus essentiam : nempe aeriorum et etiam terrestrium, quod sit aquila, et leo, et bos, cognitionem in nobis effulgentem : neque hoc solum, sed et quod est omnium animantium præstantissimum, scimus hominem, et idem ejus quoque vultus figuram in nobis ipsis circumferimus ; Deum autem nosse et eloqui, neque ulla genita natura, nec ipsa nostra sufficit ; quandoquidem et quæ inferne per carnem facta est generationem a nobis quidem abscondit Deus et Pater : hoc enim quod a sæculo in omnibus absconsum fuerat mysterium, vobis filiis hominum dedit primis discendum ; et per vestram Ecclesiam hoc nos postea agnovimus [53]. Quod si propter ea quæ dicuntur extimescis, o auditor, ab hoc metu te liberat Paulus dicens : Nunc enim, inquit, ascendit ut appareat principibus et potestatibus per Ecclesiam [54]. Unde etiam ascendens stupore affecit supernas potestates in cœlis quæ dubitabant, rogantes eas quæ simul cum Domino ascendebant, et dicebant : *Quis est iste rex gloriæ* [55] ? Papæ, quam admirabilia sunt miracula et dona quæ Deus donavit humanæ naturæ in ea habitans ! homines angelis Deum ostenderunt quem prius non videbant ! miracula incomprehensibilia ! Deum suum hymnis celebrabant, et non videbant, quæ celebrabant ! Ferebant eum qui vehebatur, Throni ; et non videbant quem ferebant. Adorabant et glorificabant assidue et citra silentium, sex alas et multos oculos habentia ; et non animadvertebant quem ornabant laudibus. Flexis itaque genibus cupiebant, sitiebant, orabant, supplices postulabant videre eum qui non videtur, aspicere eum qui non cadit sub aspectum, aut etiam solum tanquam in speculo et ænigmate in eum oculos defigere, et non poterant, propterea quod ad divinam essentiam appropinquari non potest, neque ea potest comprehendi. Quod si ei quod dicitur non credis, o homo, audi Petrum dicentem : *Data sunt dona hominibus* [56], *in quæ desiderant angeli prospicere* [57], et non potuerunt, quandoquidem humana terra tunc erat invisibilis, infra in profundo tenebrarum peccati, ut quæ esset incomposita. Quamobrem et ignotum erat cœlum, et non ornatum firmamentum in primo die. Et secundo die cum suspexisset et veluti ex mortuis respirasset, et lucem aspexisset, et Spiritus facta esset particeps, et a malis aquis liberata esset et tenebris, et fructum germinasset quæ prius erat infrugifera ; tunc de cætero post eam et exornatum fuit cœlum, exhilaratumque sole, luna et stellis ; ornatum (inquam) fuit Christo, Ecclesia et sanctis, utpote quod illum quidem semper fulgentem exceperunt mentes cœlestes cum carne ascendentem ; lætantur autem simul cum Ecclesia, et cum sanctis resplendent. Quamobrem supernæ Potestates valde et vehementer defendunt, diligunt et protegunt humanum genus, et pro eo orant et intercedunt, quoniam per nos dignati sunt videre quod per se non potuerunt.

[49] Jerem. XIX, 13 ; Sophon. I, 5. [50] Isa. XIV, 12. [51] Psal. CXIII, 16. [52] Ezech. I, 23 seqq. [53] S. Thom. part. I, quæst. 57, art. 5. [54] Ephes. III, 8, 9. [55] Psal. XXIII, 10. [56] Ephes. IV, 8. [57] I Petr. I, 12.

Digitized by Google

Et hæc quidem ad ostendendum propter quamnam causam terra fuit ornata ante cœlum in mundi creatione. Quoniam autem non solum adversarias Potestates, sed ipsas etiam aquarum congregationes, sæpe vocat Scriptura aquas et abyssos super quas sitæ sunt malæ tenebræ, necesse est ut de his adducamus prophetica testimonia. Dicit itaque David : *Abyssus abyssum invocat* [58], et ad Dei cogitationem nunc adhortatur Judæum abyssus, id est, multitudo gentium quæ prius erant offusæ tenebris. Nonnulli enim duas aquarum appellationes intellexerunt de duobus populis : abyssum quidem populum gentium, super quem sunt tenebræ ; aquam autem, Judæorum, super quem ferebatur Spiritus divinæ Scripturæ, sed non quiescebat. De his autem aquis dictum est : *Egredietur aqua viva ex Jerusalem, dimidium ejus in mare ; primum dimidium autem ejus in mare ultimum* [59]. Sicut etiam clamat Habacuc propheta : *Et induxisti in mare equos tuos turbantes aquas multas* [60], equos Christi dicens, sanctos angelos et apostolos. Unde etiam in ascensu horum equorum *turbatæ sunt abyssi, multitudo sonitus aquarum* [61]. Et illud : *Laudate Dominum ex terra, dracones et omnes abyssi* [62], cantatur de gentibus. *Dracones* autem dicit, eorum principes qui prius erant feri et inhumani. Jam cum tot sint testimonia, ne mireris quod dicat de congregatione gentium quæ prius erat offusa tenebris? *Tenebræ erant super abyssum.* Ante lucem erant tenebræ impietatis, tenebræ libidinis et intemperantiæ, tenebræ idololatriæ, et omnium aliorum peccatorum, ante præsentiam, inquam, et adventum veræ lucis, nempe Christi. Propterea enim Scriptura tenebras solum ponit ante lucem ; quoniam prius eramus in errore, deinde transivimus ad lucem. Propterea prior est lex tenebricosa, deinde Evangelium. Propterea prior est vespera, deinde dies. Hinc lege est constitutum ut inciperetur a vespera Dominica ; quoniam a morte obscura processimus ad lucem resurrectionis. Si hæc autem non ita haberent, valde esset indecorum et Deo non conveniens, nominare tenebras ante lucem, et statim ab initio constituere creaturam obscuram ac tenebrosam. Unde cum non potuisset Manichæus hæc sic intelligere, duos nominat deos, tenebras et lucem ; et ante Christum lucem, ponit adversarium, qui est obscurus ac tenebrosus ; nos autem eas quas diximus anagogicas facientes contemplationes, litteram non dissolvimus. Absit ! imo vero aperte cognoscimus quod tenebræ sensiles erant super abyssum sensilem, et Spiritus Dei ferebatur super aquam sensilem ; sive spiritus aeris quem nominare ventum scit consuetudo hominum, sive Spiritus sanctus ; prius significans et describens gratiam sancti Spiritus. Ambobus enim est opus ; nempe et aerio spiritu, ut instar crucis inspiret in aquam baptismatis ; et sancto Spiritu, ut sanctificet. Propterea enim fortasse hic rursus post tenebras examinat aquam et spiritum, hoc est, post peccatum, baptismi illuminationem. Nam sicut tanquam super piscinam aliquam, constituit Deus Spiritum super aquam, ita statim præcipit post hæc dicens, *Fiat lux* illuminationum, *et facta est lux* illuminationum. Unde etiam hic in primis discimus mysterium Trinitatis in baptismate, quando dicit : *Et dixit Deus*, plane : Pater *Fiat lux*, hoc est, Christus appareat in terra et Spiritus Dei sanctus qui ferebatur super aquam. Cum hoc mysterio vitam quoque Deo gratam discimus. Postquam autem datum est, inquit, baptisma, et quæ est in eo fides tanquam aliquod signaculum, *Fiat*, inquit, *lux :* id est, exerceatur operibus vita Deo grata, sicut lux lucens coram hominibus, congruenter Christo qui sic dixit. Quam etiam cum vidisset, laudat : Vidit enim, inquit, Deus vitæ lucem ; et dixit : Bona est. Laudat autem, quoniam delectatur hujusmodi luce. Est enim gaudium propter unum peccatorem quem pœnitet. Quamobrem tanquam jam, et a fide, et a vita bona, illuminata creatura et ab ea in baptismo separatis quæ in ea erant peccati tenebris et incredulitatis, statim subjunxit Scriptura dicens : *Et separavit Deus inter lucem et inter tenebras*, quæ erant super aquam abyssi. Quod præsignificarunt etiam illæ duæ volucres quæ emissæ sunt ex arca Noe : unde licet videre illic quoque priores esse tenebras. Prior enim corvus evolavit super aquas. Et cum vel suffocatus esset et periisset tenebrosus corvus, Satan, aut etiam ad crassitudinem **864** et carnalitatem adhæsisset (non enim possunt omnes sermonem capere), tunc Spiritus Dei, columba superferebatur, volans super aquam, non inveniens requiem pedibus suis, ut tabernaculum figeret in homine, aut inhabitaret et inambularet, etiamsi omnia montium cacumina essent detecta. Quæ quidem significabant peccati infirmorum evidentiam et impudentiam, et vitii nimiam elationem, ejusque induratam et callosam vecordiam. Et ideo columba, nempe Spiritus Dei, ferebatur super aquam. Hanc aquam et Spiritum sanctum veluti quamdam inter se habentia cognationem natura et conjunctionem, in diversis locis simul ponit Scriptura. Et ideo dicit Dominus Nicodemo : *Amen, amen dico tibi, nisi quis genitus fuerit per aquam et Spiritum, non intrabit in regnum cœlorum* [63]. Et rursus : *Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, fluvii ex ejus ventre fluent aquæ vivæ ; hoc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum* [64]. Psalmographus quoque his convenienter dicit : *Laudate eum, cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini, quoniam est exaltatum* [65]. Ea de causa terrestres et cœlestes aquas magis obtenebratas nominat Scriptura, nobis peccato diffluentibus tenebras peccati ostendens insi-

[58] Psal. XLI, 8. [59] Zachar. XIV, 8. [60] Habac. III, 15. [61] Psal. LXXVI, 16-18. [62] Psal. CXLVIII, 7. [63] Joan. III, 5. [64] Joan. VII, 38, 39. [65] Psal. CXLVIII, 4.

Digitized by Google

dere. Separavit tamen Deus inter lucem et tenebras, expulsis a nobis potestatibus tenebrarum ; ponens nostrum medium parietem, angularem lapidem Christum ; de quo etiam subjungit, dicens : *Vocavit lucem, diem, et tenebras vocavit noctem.* Lux est, inquit, quem etiam diem voco : quæ autem ei adversantur tenebras noctem appello. Et : *Ambulate donec lucem habetis ; venit nox, quando nemo potest operari* [66]. Nos enim non sumus filii noctis, sed diei Christi. Qui enim dormiunt somnum peccati, in noctis tenebris dormiunt : et qui inebriantur, rursus in ipsa nocte inebriantur ex peccatis, sicut docet Paulus [67]. *Et factum est vesper, et factum est mane dies unus.* Non dixit : *Dies primus ; sed, Dies unus*, non duo. *Hoc mysterium magnum est* (vesper et mane), *ego autem dico in Christo et Ecclesia* [68], quæ aliquando erat vesper obscurum, ei autem unita vera luce fuerunt duo in carnem unam, in unum lucis diem qui illuminat omnem hominem venientem in mundum fidei Christi. Quem deinde initiavit baptismo, cum diceret : *Et Spiritus Dei ferebatur super aquas*, per Spiritum et aquam ipsum ostendens : per quem et ipsum purgavit ab antiquis sordibus, et docuit mysterium regenerationis, quia dixit : *Fiat lux* [69] per quod verbum et bonam vitam ab eo exegit quæ tanquam lux luceat ante faciem ejus : ne contingat eum esse pigrum ad intensos et vehementes sudores virtutis, ut qui non sit habiturus coronas tantorum sudorum quorum sunt participes futuri qui laborant. Eum docet etiam mysterium resurrectionis, et dicit : Ne putes ad nullum lucrum tibi esse redituram certamina. Non ita erit ; sed erit tibi vespera, per mortem scilicet contracta : et vacabis ab omni operatione, et te apprehendent tenebræ caliginis et cæcitatis. Deinde postea fiet tibi mane : nempe et illic est dies resurrectionis, et exoriens sol qui cadit sub intelligentiam, solvet mortalem noctem, et te vocabit ut expergiscaris, et sic videbis divinum illud mane quod quidem Moses nominavit diem. Neque dixit diem primum : quod magis oportebat, et diem extremum recensere oratione : sed quoniam typice prænarrabat illum futurum, quem non metiuntur horæ et puncta, et qui nocte interrumpitur, sed est perpetuus et continuus, eum nominavit unum, ut qui semper similiter et eodem modo se habeat : et non primum, propterea quod nec omnino circumscribatur ultimo. Primum enim et ultimum sunt ejusmodi ut referantur ad aliquid : illic autem nihil tale quale oritur Christus. Invenies autem eos etiam qui sunt extra gratiam, eadem fere dicere. Pythagorei enim primum diem mensis, non primum, sed similem nominarunt : non, ut opinor, visione apprehendentes vitam illam indissolubilem, sed interim eam sic nominaverunt. Ægyptii quoque sacra ratione draconem qui vorat caudam insculpunt in pyramidibus, æternam et individuam circumactionem divinarum rerum significantes ; draconem enim in deos referebant Ægyptii. Orpheus autem Deum vocabat μονάδα, unitatem, id est, individuum. Neque enim sesquialtera, aut sesquitertia, aut aliqua alia pars numeri est in ipso. Differt autem unitas ab uno, quatenus archetypum differt ab imagine. Exemplar quidem est unitas, unitatis autem imitamentum est unum : quomodo sol est imitamentum unius unitatis, Jesu, inquam. Ipsi sit gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SECUNDUS.

DE SECUNDO DIE CREATIONIS.

Primo die factum est velum superioris cœli, quod appropinquat Sanctus sanctorum, quo introiit præcursor pro nobis Christus [69]. Ea de causa, de cætero, secundo die fit secundum et exterius velum, quod dicitur : *Firmamentum in medio aquæ:* quod quidem est firmamentum fidei in Christum. Non fuisset autem hoc factum, nisi prius nata esset lux : nempe postquam datum fuit baptisma, fides sequitur. Non fit autem extra aquam hoc firmamentum, sed in medio aquæ omnium gentium ex ea concretum, quoniam *fecit Deus salutem in medio terræ* [70], utpote qui habitaverit in medio terreni uteri Virginis : et salutem mundi fecerit compacto firmamento sancti sui corporis in medio incorruptæ matricis, fontis vitæ puellæ Dei Matris ; et posito sub aqua firmamenti, sub sole, inquam, ejus divinitatis. In hoc firmamento, fide, inquam, ædificavit lunam, Ecclesiam, dicens fore ut *portæ inferni non prævalerent adversus eam* [71]. Unde etiam firmata fuit in medio aquarum, inconcussa in mediis fluctibus, ventis, procellis, et innumerabilibus tempestatibus passionum et hæresum. Sic etiam eos qui eam ædificarunt, misit *tanquam oves in medio luporum* [72] : virorum, inquam, qui cæde ac sanguine delectantur ; dicens : *In medio aquarum fiat firmamentum*, nempe fides firma prædicetur, ne amplius discindantur agitenturque et diffundantur aquæ, gentiles, aliis quidem dicentibus se esse Petri, aliis vero Pauli, aliis vero Cephæ : sed firmetur eorum mare, ut ego ambulem super ejus

[66] Joan. IX, 4 ; XII, 35. [67] I Thess. V, 7. [68] Ephes. V, 32. [69] Hebr. VI, 20. [70] Psal. LXXIII, 12. [71] Matth. XVI, 18. [72] Matth. X, 16.

Digitized by Google

aquas et inhabitem et inambulem in cordibus eorum in medio aquæ vivæ, fide : et aquæ mortuæ, incredulitate. Nam si est infidelis, separetur zizania a tritico, palea a pane : *Non* enim *veni ut mitterem pacem* [73] lucis ad tenebras, sed ut facerem separationem in medio serpentis. Si autem, ut est consentaneum, non verisimilis videatur oratio, ostendo tibi in singulis sex dierum, Deum fecisse aliquam hujusmodi separationem : exemplorum multitudine, forte, te liberaturus ab incredulitate. Primo ergo die facta est separatio lucis a tenebris ; hoc die, facta est separatio aquæ et aquæ ; tertio, separatio terræ ab aquis ; quarto, separatio luminarium inter diem et noctem ; sexto die, distinctio et divisio hominum et volucrum. Quod si non facile admittas, per omnia significari divisionem Ecclesiæ ab errore et incredulitate, dic mihi quanam de causa, aut quid opus erat Deo res inter se conjungere, et deinde eas a se separare secundo ordine? Hoc enim est signum artificis minime ingeniosi. Dicit enim : *Et fecit firmamentum Deus*, qui firmavit terram hominis super piscinam : et separavit Deus in medio aquæ quæ erat super firmamentum : *Et factum est sic et vocavit Deus firmamentum cœlum ; et vidit Deus quod esset bonum*. Quid necesse erat dic, quæso, facere hoc secundum velum : cœlum, inquam, quod dicitur firmamentum ? Sufficiebat enim primum cœlum ad situm solis et lunæ et stellarum ad illuminandam terram. Si autem hoc omnino necesse erat fieri, cur non secundum quoque cœlum sicut primum fuit indigena ; sed tanquam ex aliqua externa regione, ipsum extulit ex terra et ex ejus guttis ? Superioris ergo cœli natura incomprehensibilis mihi videtur habere typum ac figuram divinitatis inaspectabilis et incomprehensibilis : firmamentum autem, quod ab imo ascendit, habet figuram Christi humanitatis seu carnis. Aqua autem quæ cum eo ab imo ascendit et intercepta fuit in medio primi, et quod proprie est cœli et hujus firmamenti quod ascendit ab imo : describit imaginem impollutæ **865** ejus animæ quæ est media inter divinitatem et carnis crassitudinem utpote quod sint hi duo cœli : ex quibus alterum quidem est aspectabile, alterum vero non cadit sub aspectum.

Ejus quod dictum est testis est Gregorius in rebus divinis præclarus, dicens Domini animam esse intermediam inter divinitatem et carnis crassitudinem : anima enim et aqua dicuntur signa vitæ in divina Scriptura. Vide enim quod cœlum quidem superius et quod non cadit sub aspectum, natura ab initio vocatum est cœlum. Firmamentum autem materiale quod ab imo ascendit, non natura ab initio factum est cœlum : sed post unionem quam habuit cum cœlo natura inaspectabili, tunc ipsum quoque cœlum est appellatum. Sed quoniam sanctum quoque Christi corpus deificatione et unione dicitur Deus, non autem natura : necesse est ob typicas, sed non naturales, quæ dictæ sunt rerum traditiones, id dicere firmamentum quod factum est ex aquis. Erat abyssus tenebrarum sedes, homo. Quæ autem per Christum exaltata est supra, Dei lucis sedes : considet etiam cum eo individue. De his in Christo unitis cœlis seu naturis dictum est illud : *Cœli enarrant gloriam Dei :* hoc est, naturæ Christi prædicant et gloriam ipsius Dei Unigeniti qui ex ipsis et in ipsis consideratur, et paternam, eum quidem et ut Deum declarantes, et ut hominem qui est simul in ipso Deus. Manuum autem ejus facturam, cum oporteret eum, tangentem, per se operari : in miraculis annuntiat firmamentum : hoc est, qui in eo cernitur homo. Per eum enim operabatur miracula divinitatis, quem e terra sustulerunt dicentem : *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me* [74], firmamentum a corruptione ad incorruptionem. Unde cœlum quidem carnis ejus quod videtur, ex humore terræ ; nempe ex sanguine terrestris Virginis sibi editum, firmavit seu compegit ad incorruptionem, quoniam est Dei caro. Non enim corrupta est, aut interiit, etiamsi ea quæ sunt naturæ secuta est etiam in cruce. Nam etsi Dei caro, erat tamen etiam nostra. Alteram autem, nempe quæ intercepta est, ut dictum est, media inter duos cœlos : dico autem animam, ut dictum est, sumit in sua essentia, ut quæ non opus haberet ut firmaretur, eo quod ejus natura minime corrumpatur, nec in eam cadat interitus.

Si autem voles, non accipies de sola carne Domini secundum firmamentum, nempe aerem, sed etiam de ejus divinitate. Quomodo enim aer implet omnia, et nullus est locus eo vacuus ; dicitur autem et ab externis locus capax omnium et qui potest omnia suscipere : est autem etiam perspicuus, nullius capax figuræ, et inaspectabilis, sed faciens quidem ut res videantur cum ipse omnino non videatur : ita etiam universorum Deus implet omnia, et nullus est locus eo vacuus. Non est enim creatura quæ ex ipso non sit conspicua ; est autem capax omnium qui quærunt comprehendere eam quæ ex ipso exsistit deificationem, congruenter ei quod a Mose dictum est : *Est locus apud me* [75], nempe facultas suscipiendi te et tua. Quidnam autem est aliud eo magis perspicuum, qui propemodum obcæcabat oculos discipulorum in Thabor? Est autem nullius capax figuræ, adeo ut nullam aliam suscipiat formam, tanquam formam in materia. Ad hæc autem accedit, quod est inaspectabilis. Qui enim supra ejus pectus recubuit dixit : *Deum nemo vidit unquam* [76]. Et facit quidem, ut alia videantur ab iis qui habent validam mentis perspicacitatem : utpote angeli ; cœlum et universa creatura, undenam et quemadmodum facta sit : ipse autem non subjicitur comprehensioni, neque cernitur modus ejus essentiæ. Hoc quoque non te prætereat, quod

[73] Matth. x, 34. [74] Psal. cxviii, 73. [75] Exod. xxxiii, 21. [76] Joan. i, 18.

Digitized by Google

sicut aer est vivificator hominum et eorum quæ sunt in terra, ita etiam Deus accedens, eos vivificat qui vivunt ex ratione : angelos, inquam, et homines : sed et eos etiam qui sunt belluini in sola eos conservans essentia : non utique ad eos accedens, et cum eis transiens. Quod si etiam intelligas de angelis et dæmonibus illud : *Et separavit Deus in medio aquæ quæ est sub firmamento, et aquæ quæ est supra firmamentum;* nihil intelligis, quod discrepet a pietate. Nonnulli autem hoc etiam referunt ad duos populos, nempe et ad nos quidem stantes qui firmi sumus ac stabiles super Petri fundamentum, et illius fidei immobilem constantiam : et ad Judæos qui ceciderunt, et subjecti sunt inferiori firmamento. Potest autem hoc quoque dici de nobis et de adversariis : magnam enim dæmonum multitudinem separavit Deus veniens super terram et eos misit in abyssum ; nempe sub terræ firmamentum quo missi sunt illi qui sunt ingressi in gregem porcorum, ut eum pauciores essent inimici, nos recte et ex virtute vitam ageremus. Aliquando separavit etiam angelus Dei in mari, stans in medio Israelis et Ægyptiorum, ut servaretur populus Dei, præsignificans magni consilii Angelum qui nos erat liberaturus a manu diaboli. Suavissimus autem Nyssæorum Gregorius, intelligentium intellexit Potestatum esse aquarum disjunctionem. Nam alias quidem constituit Deus in cœlis ad divinam glorificationem, aliquas autem ad ministerium in terra convenienter ei qui dicit eas *administratorios spiritus qui mittuntur ad nostri ministerium et salutem* [77]. Videte enim, inquit Christus, *ne contemnatis unum ex pusillis* qui in me credunt : *Dico enim vobis, quod angeli eorum perpetuo vident faciem Patris mei qui est in cœlis* [78]. Si autem interrogas, et quomodo *Deum nemo vidit unquam?* scias quod in Filio tanquam in aliquo divino speculo videmus gloriam Patris, congruenter ei quod scriptum est : *Qui me vidit, vidit et Patrem, quod ego sim in Patre, et Pater in me* [79].

Intelliges etiam duarum aquarum divisionem, justos qui separentur a peccatoribus, illos quidem qui rapiuntur in nubibus supra fundamentum, hos vero qui infra transmittuntur ad inferos. Nescio enim quid esset opus, ut aquæ ferrentur supra cœlum. Num volebat Deus ut angelicæ potestates vescerentur piscibus? Qui enim ex aquis firmavit cœlum, et super aquas suspendit terram, poterat etiam sine aqua indissolubile custodire firmamentum etiam ex igne solis. Duorum ergo cœlorum tantum fabricationem didicimus ex sacra Scriptura, in typum ac figuram duorum velorum templi quæ significant duas naturas Jesu, et duorum populorum, et duarum Ecclesiarum : supernæ, inquam, Jerusalem, et nostræ, fidelium. Quod enim superiori cœlo Deus est ad lumen, hoc cœlo inferiori est sol, et firmamento Ecclesiæ, Evangelium. Et quod sunt sancti angeli in cœlo, quod non cadit sub aspectum, hoc sunt et firmamento, stellæ ; et in Ecclesia, sancti. Si autem in hymnis Davidicis audias etiam *cœlos cœlorum*, hæc est proprietas linguæ Hebraicæ, quæ singulare sæpe nominat in plurali. Quando autem audis Paulum *raptum ad tertium cœlum;* primum cœlum existima esse aerem, congruenter ei quod dicitur : Novi omnes volucres cœli, hoc est aeris : deinde secundum cœlum, stellarum ; et tertium, supremum cœlum angelorum. Etenim in exteriori parte templi stabat magna multitudo Israelis, in interiorem autem soli ingrediebantur sacerdotes, in eam quæ est intra secundum velum, solus pontifex. Quomodo etiam in cœlis invenies, in exteriori quidem cœlo et quod est apud nos : in firmamento, inquam, aerio : volucrum genera simul versari, quæ significant gregalem Israelis multitudinem : intra firmamentum autem quod apparet, et ingredi et degere et servire ac colere intelligentes Potestates, et forte etiam justorum animas. Supra secundum cœlum (quodnam sit autem non intelligo), hoc est secundum velum, nemo est ingressus nisi solus verus Pontifex Christus qui est pontifex secundum ordinem Melchisedech. Superius autem cœlum existimo esse sinus paternos. Tu autem quando audieris Deum esse et habitare in cœlis, ex divina Scriptura, aut esse intra velum secundum : ne intellexeris aliquas circumscriptiones, et locales habitationes, et transmigrationes, et ascensus, et egressus. Nam cum sit humilis et abjecta nostra natura, cum ea, prout est capax audiendi, loquitur Spiritus sanctus. Ejus autem quod dicimus, testis est nobis proposita Scriptura Mosaica, quæ continet quædam crassa verba et indigna Deo qui non potest circumscribi : quæ quidem Moses non a domo sua protulit, sed Deus, cum ipse per sanctos angelos in monte Sinaï hæc locutus esset in tabernaculo. Sed nec nomen suum omnino posuit Moses in ejus inscriptione, ut fecerunt cæteri prophetæ in libris suarum prophetiarum. **866** Quod autem angeli hæc narrarunt Mosi, audi Paulum dicentem in Epistola ad Hebræos de Scriptura legis Mosaicæ : *Si enim qui per angelos dictus est sermo, fuit firmus et stabilis* [80]. Similiter et beatus Stephanus in Actis apostolorum ad Judæos verba faciens, dicebat de Mose : *Hic est qui fuit in Ecclesia in solitudine cum angelo qui loquebatur, et in monte Sina, et cum patribus nostris, qui accepit verba vitæ ut daret nobis* [81]. Ecce aperte audivi a Paulo, Stephano, apostolis, esse angelos qui enuntiarunt librum Genesis Mosi : et ea de causa non inscripsit eum suo nomine.

Præterea non est hoc quoque prætermittendum, quemadmodum hunc diem appellarit secundum : existimo autem id esse factum apte simul et vere. Si enim Deus non ideo formavit hominem ut propter ipsum subiens crucis patibulum, afficeretur

[77] Hebr. I, 14. [78] Matth. XVIII, 10. [79] Joan. XIV, 9, 10. [80] Hebr. II, 2. [81] Act. VII, 38.

Digitized by Google

injuria : et sic, per se et suos discipulos ad se traheret humanum genus : sed ut ipse qui fuerat formatus, firmus maneret ac stabilis in iis quæ ei fuerant tributa in Eden, minime ab eis abstractus : ille vero cum non permansisset, victus est et ejectus ex Eden, damnatusque ad corruptionem et interitum : itaque oportebat venire aliqua prioribus bonis longe meliora, ea autem erant, ejus qui nos est fabricatus humanæ naturæ susceptio. Et nunc ab imo ascendens aerium firmamentum ex aquis terræ, quoniam, humanitas per Christum est assumpta, est simul cum magno et primo cœlo, cum Verbi, inquam, divinitate, assidue. Et hæc facta sunt secunda, ut prima, medicamento adhibito, curarentur.

Propterea dies secundus et actio secunda dicitur, Servatoris humanæ naturæ susceptio. Quam, qui hinc et illinc discrevit fidelium et infidelium aquas per firmamentum fidei : Christianorum dies significavit. Apparet autem hoc quoque pulchre dicendum, quod non sit recusanda memorabilium interpretum diversa in divinis Scripturis acceptio : ex ipso enim divinitus inspirato fundamento, hoc facere didicimus. Unde etiam æquum est audire Mosaicos et propheticos et Davidicos sermones, aliquando quidem accipere aquas pro gentibus, aliquando autem pro tentationibus, aliquando vero pro divinis disciplinis, et pro sancto Spiritu, et pro gratia baptismatis. Quomodo etiam cœlum aliquando quidem significat ipsum firmamentum : aliquando autem etiam cœlestes potestates, aut etiam cor omne super quod Deus requiescit.

Montes quoque multis modis intelliguntur : accipiuntur enim pro cœlis et pro Ecclesia, et pro angelis, et pro altari, et pro adversariis potestatibus, et pro sancta Virgine et Dei genitrice. Similiter etiam fluvii et fontes, et plantæ, et terra, et tenebræ, nubes et venti : et ut semel dicam, omnis aspectabilis et quæ sub aspectum non cadit creatura multifariam multisque modis intelliguntur a divinis Patribus ne inopia cognitionis labore: Spiritus sanctus, non valens, sicut pluvia plantis, donare diversam gratiam in esculentis eorum fructibus : est enim facie multiplex, multamque et eamdem habens lucem aqua divinæ Scripturæ quæ scaturit ex uno fonte sancti Spiritus. Ei gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER TERTIUS.

DE TERTIO DIE CREATIONIS.

Primum quidem librum feci, o Theophile, de iis quæ primo die a Deo facta sunt : qui dicitur Dominicus. Quo cum omnia ex nihilo ad hoc ut sint deduxisset Deus, de cætero tanquam massa aliqua in frusta dissecta mundum constituit. Post diem Dominicum, tanquam ad secundum sacrum scalarum gradum, ad firmamenti altitudinem promovimus. Nunc autem in illo ad aquarum latitudinem et profunditatem et longitudinem audebimus accedere, Christum habentes gubernatorem apud Patrem : tanquam opificem et in operatione parem, germanumque, et vere ejusdem essentiæ. *Et dixit Deus, Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam, et appareat arida.* Memento, o lector, me dixisse, quod non dissolventes litteram transimus ad non scriptos sensus anagogicos : sed a Paulo eruditi qui dicit ; *Littera occidit* [81] ; sicut etiam occidit Judæos. Ea de causa, post litteram, quærimus etiam spiritum qui per litteram adumbratur, in Christo autem impletur. Ecce enim cum aqua esset congregata, esseque individua, et quodammodo tanquam mare unum consisteret, ex quo aerium factum divisit firmamentum, alterum quidem supra, alterum vero infra : quomodo dicit Dominus, *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam?* Una ergo congregatio tota aqua, unum mare tota facies terræ, unum littus, unum pelagus congregatum : et quomodo dicis : *Congregetur? Congregetur* enim, dicitur et fit in dispersis. Si ergo convenienter litteræ, Judaice intelligemus proposita : nec in his factum est Dei mandatum. Atqui testificatur Scriptura divina dicens : *Et factum est ita :* etiam si in ultimis temporibus ita factum est. Nam initio in aqua sensibili factum est contra quam Deus mandarat, si litteram sequaris. Ipse enim dixit : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam :* tanquam de una mandans aqua et una congregatione ; congregatæ autem sunt aquæ in multas congregationes, non autem in unam congregationem. Neque ob id quod dicimus conturbetur auditor : ipsa enim divina Scriptura hoc testatur. Subjunxit enim scriptor dicens : *Et congregata est aqua quæ est sub cœlo, in congregationes suas.* Ecce non dicit : *in congregationem suam* congregata est aqua, sed, *in congregationes suas* multas, multæ aquæ, effectæ multæ congregationes. Ex illa enim una prima congregatione et mari unius aquæ, multæ aquæ, multa maria facta sunt : multi lacus sunt divisi, multi fontes divisi sunt in multos fluvios. Aqua illa quæ prius erat congregata sub

[81] II Cor. III, 6.

Digitized by Google

cœlo, divisa est in multa loca, et multis modis. Aqua in abysso, ecce una congregatio : aqua oceani, ecce rursus etiam alia congregatio : mare ipsum Rubrum, et quod est nobis propinquum, ecce quarta aquæ congregatio : fluvii ex Eden : ecce magna aquæ congregatio : Physon, Geon, Tigris, et Euphrates : ecce quatuor congregationes aquarum. Fons qui ascendebat ex terra et irrigabat totam faciem terræ : ecce etiam alia foris aquarum congregatio, mater multarum aquarum. Congregatio maris, mare Mortuum, typus Judaicæ et infertilis et mortuæ congregationis. Aquæ infertiles, et olim Hierichuntinæ : et quæ nunc sunt fertiles : nos figurantes, qui nos invicem parimus in vivo Spiritu et aqua baptismatis. Aqua genitalis, ut Ægyptia aqua multos generans. Aquæ potabiles, et eæ quæ sunt in usu. Aqua quæ adiri non potest : ut Ammonica : ecce etiam aliena aquæ congregatio. Aquæ in insulis divisis, et per se congregationes. Fluvii in continenti : lacus et aquæ quæ in locis aliis aliam habent operationem et qualitatem : aqua amara, aqua accedens ad saporem bituminis, aqua perimens, ut quæ est in desertis Æthiopiæ : aqua calida et salubris. Innumerabiles congregationes aquarum diversarum et multarum.

Atqui non sic jussit Deus ut aqua esset dividua, sed unita in unam congregationem. Quid autem erat omnino necesse Opifici aquam extendere super omnem superficiem terræ, et deinde eam rursus congregare : et non potius unamquamque rem creatam in proprio loco statuere et compingere? Ergo, ne nos quoque incidamus in laqueos Manichæorum. Illi enim, convenienter litteræ, intelligentes jussum Dei de his aquis : existimarunt Deum esse mentitum, propterea quod aqua non fuerit congregata in unam congregationem, sed potius contra factum est. Hic ergo adsis, o harum divinissimarum Ecclesiæ aquarum congregator, et deducas ad profundum harum aquarum. Dicit Deus, *Congregetur aqua quæ est sub cœlo*, hoc est, universa multitudo gentium quæ sunt sub cœlo, congregetur in congregationem unam meæ fidei et Ecclesiæ, quomodo est congregata aqua quæ est sub cœlis, multitudo, inquam, Potestatum angelicarum, in unam Dei congregationem, in concordiam, in unam gratam animorum consensionem, in hymnodiam unam, in Jerusalem cœlestem unam, in unam lucis convisionem : ubi nulla est hæresis nec divisio, ubi *non est Judæus nec* **867** *Græcus, ubi non Scytha nec Barbarus* [84], neque iniquus nec infidelis, neque serpens neque scorpius, neque reptiles bestiæ, neque peccatum nec nigror : sed aqua una, et fluentum unum, et fons unus et similis, et puteus aquæ vivæ [85] unus cui assidet Christus, et congregatio sancta et pretiosa una. *Fiat* ergo *voluntas* Dei *sicut in cœlo et in terra* [86]. *Congregetur* genus humanum, nempe aqua cui prius insidebant tenebræ; veniat et congregetur ad lucem : hoc est, ad Christum qui suis mandat discipulis et dicit : *Ite* et congregate *omnes gentes* et aquas in unam congregationem baptismatis, *baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* [85] : illius, inquam, Spiritus qui prius ferebatur super hanc aquam : nunc autem in ea cohabitat, et conjungit omnes aquas gentium quæ prius erant remotæ ac distantes, in unam Ecclesiæ congregationem : et fient omnes una aqua vitæ, unus fons, unus hortus deliciarum, unus grex, unus pastor, unus Dominus, una fides, unum baptisma, unum corpus Christi, unus spiritus, unum cor, una caro sponsa Ecclesia, et ejus sponsus Christus, unum firmamentum, unum cœlum Christus et populus fidelium tanquam stellarum quæ in ipso deficiunt et illuminantur.

Ita est intelligenda et accipienda vox Dei et jussus de his aquis : sic et non aliter sentimus spiritu, omnia, et non corpore : et sic prædicamus de nobis qui prius eramus gentes dispersæ et in Deos innumerabiles qui Dii non erant et muti erant Dii errabamus, dicere vocem divinam et jubendo dicere : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam.* Super terram congregat Deus Verbum in unam congregationem. Per aerium autem firmamentum dividens, cum in cœlos sustulisset aquam : eam dilatavit et valde extendit a finibus usque ad fines universæ creaturæ, abyssorumque et æquorum : et cum supra firmamentum instar veli expandisset, ipsum extendit, ut nos discamus quod quæ prius erant gentes tenebris offusæ super terram, in unam congregatæ congregationem consensionis Christi Ecclesiæ, rapientur aliquando in *nubibus in occursum Domini* in cœlis, extensæ et dilatatæ : aliæ quidem in regione viventium, aliæ autem in paradiso, et aliæ in externis tabernaculis, et aliæ in luce viventium, et aliæ in regno Dei, et aliæ in civitate Domini virtutum, congruenter ei quod dictum est a Christo, *Multæ sunt mansiones apud Patrem* [86]. De congregatione harum ratione præditarum aquarum dicebat Christus, se esse missum non solum propter oves Israelis, sed etiam *ut dispersos Dei filios congregaret* [87]. De his aquis maris, Deo dicit David : *Congregans tanquam utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos* [88], Thesauros Dei dicens Ecclesias, ubi aurum et argentum verbi Scripturæ reponitur absconsum et spirituale, ubi custodiuntur margaritæ divinorum sacramentorum, quas jubemur abscondere porcis : nam illi, sicut et Judas, eas non capiunt.

Christi igitur thesauri sunt Ecclesiæ, in quibus alii quidem ex fidelibus dantur quinque talenta, alii autem decem, alii vero duo, alii autem unum. In his thesauris recondidit gentium abyssos quæ prius erant offusæ tenebris, quoniam *tenebræ erant super abyssum.* De hac abysso gentium dicebat etiam propheta Habacuc : *Dedit abyssus vocem*

[84] Coloss. III, 11. [85] Joan. IV, 11. [86] Matth. VI, 9 seqq. [85] Matth. XXVIII, 20. [86] Joan. XIV, 2. [87] Joan. XI, 52. [88] Psal. XXXII, 7.

Digitized by Google

suam [89], glorificans eum qui ipsam illuminavit, et dissolvit altitudinem phantasiæ ipsius gentilis idololatriæ. De hac abysso aquarum ratione præditarum Deus gloriæ tonavit per Evangelium : Deus *Dominus super aquas multas* [90] et gentes inenarrabiles. Quamobrem rursus Dominus inhabitabit diluvium, in una congregatione, et sedebit Dominus super ipsum tanquam super sedem requiescens, regnans super ipsum in sæculum.

Die ergo tertio fecit Deus aquas in congregationem unam. Quamobrem ? Quoniam post primum diem Mosaicum, et secundum cultum propheticum, tertio die, nos gentes congregatæ sumus in unam fidei congregationem per sagenam Evangelii. Quamobrem dicebat etiam Christus qui tertio die surrexit a mortuis : *Hodie et cras facio signa* [91] : ecce duo dies. Signa autem dicit, quæ facta sunt in Ægypto, quæ in deserto, et quæ per Mosem : sunt hæc, ut semel dicam, primi diei. Secundi autem, quæ per Eliam et Elisæum, et qui deinceps secuti sunt prophetas. Tertio autem die ejus adventus dies lucidus perficitur, qui ostendit per Evangelium, perfectum et omnibus numeris absolutum ejus studium : est enim Christus plenitudo ac complementum legis prophetarum. Et Paulus dicit, *Lex est* omni ex parte *perfecta :* nempe lex Christi : *ego autem per legem* [92], videlicet Mosaicam, servio *legi* peccati. Unde etiam quæ in Cana factæ sunt nuptiæ, factæ sunt tertio die : Cana autem interpretatur *creatura ;* in qua creatura, eo descendente, factæ sunt incorruptæ nuptiæ unionis Verbi et nostræ naturæ. In his nuptiis tertio die primum miraculum Christus fecit in aqua [93]; quoniam tertio die aquam gentium congregavit in unam congregationem, cum eam transmutasset vera vitis ab aqua in vinum lætitiæ, in congregationibus suis, nempe in lapideis petræ Ecclesiarum hydriis, quæ capiunt circa duas metretas veteris et novi testamenti : aut tres, mysterii Trinitatis Dei qui tertio die resurrexit : qui die tertio dicit : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in unam congregationem.* Nam multæ nuper erant aquæ, multæque et exsecrandæ synagogæ ac congregationes extensæ super totam faciem terræ. Aquas nunc dico, dogmata et disciplinas alienas a pietate, sed aquam quæ interimit gentilem doctrinam, astrologiam, divinationem. Aqua fusionis sanguinis, aqua amara hæreticæ linguæ pruriginis, aqua obscura et difficilis ad interpretandum. Superstitionis Græcæ multæ sunt aquæ, multi fluvii, multi submersores. Iste docebat non esse Deum, hic non esse providentiam. Iste prædicabat solis adorationem, hic adoranda ligna : et iste docebat ligneas fabricari statuas, et hic ignem adorare ; alius initiabat in mysteriis libidinis et intemperantiæ.

Hæ sunt primæ et steriles et non potabiles et mortiferæ aquæ orbis terrarum stantes in multis receptaculis, alveis, canalibus et congregationibus, et quæ sunt synagoga seu congregatio Apollinis, synagoga Saturni, synagoga Ammonis, et alia Serapidis, synagoga Julii, synagoga Mercurii, synagoga Pythiæ et Dianæ. Nec hoc solum, sed etiam improba Judaica, Christi inimica et Dei adversaria. Propter has ergo impias synagogas et congregationes, et quæ in eis sunt populorum et gentium exsecrandas disciplinas et doctrinas, Deus jubet magna voce dicens : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo* in unam fidei congregationem. Quam quidem vocem Christi Dei, cum audiissent et aquæ, et fines, genera barbarica : quomodo tunc in creatione mundi, aquæ fluxæ, metu ac tremore, magno impetu fluentes festinabant, currebant, accelerabant, non exspectabant se invicem ut in unam congregarentur et moverentur congregationem, boreales, australes, occidentales, orientales orbis terrarum undæ et fluenta : se invicem prævenientes et in fluctus assurgentes, tanquam ab aliquo violento et divino spiritu et qui super ipsas ferebatur, actæ et impulsæ, ut una congregatio et mare essent omnes aquæ terræ. Ita licet videre omnes gentes, et maxime illo die Pentecostes, ab illa voce violenta quæ facta est spiritus qui nunc etiam fertur supra gentilem fidelem aquam, quæ congregata est in unam fidei congregationem, et unita in unam Ecclesiæ compaginem, concurrentes. Vide enim non solum rebus, sed etiam ipsis verbis consonantem et convenientem unionem illarum aquarum, et harum gentilium aquarum. Spiritus qui ferebatur super aquam, tunc ipse spirans eas coegit et uniit in unam congregationem : et hic ipse Spiritus adveniens et spirans, fecit gentium unionem. Illic scriptum est : *Spiritus insedit :* et hic scriptum est : *Sedit super unumquemque ipsorum Spiritus* [94]. In illo primo die, ignem Deus fecit : et in eodem primo die Dominico in linguis igneis advenit lumen Spiritus sancti. Illic scriptum est : *Tertio die congregata est aqua :* hic *congregatis ex omni gente quæ est sub cœlo unanimiter.* Omnes aquæ gentiles, *Parthi, Medi, et Elamitæ, et qui habitabant in Mesopotamia, Judæaque et Cappadocia, Ponto, et Asia, Phrygia et Pamphylia, Ægyptoque et partibus Libyæ quæ est circa Cyrenam, Romani, et Judæi, et Proselyti, Cretes et Arabes* [95]. Qui quidem omnes cum audiissent vocem quæ facta est ex cœlo, tanquam aquarum : tota multitudo, simul fuerunt congregati in domo ubi erant apostoli. Papæ ! quam sunt hæ res novæ ! Nihil refert an dicatur quod congregata et confusa fuit tota illa multitudo in domo apostolorum. **868** Illud enim : *Confusa fuit :* valde convenit ut apte et decenter dicatur de aquis. Ratione enim præditis tunc aquis et Christi piscatoribus, propter unam prædicationem communis vita.

Christo ergo Domino valde convenit dicere :

[89] Habac. III, 10. [90] Psal. XXVIII, 3. [91] Luc. XIII, 33. [92] Rom. VII, 25. [93] Joan. II, 1 seqq. [94] Act. II, 3. [95] ibid. 9-11.

Digitized by Google

Congregetur aqua quæ est sub cœlo in unam congregationem. Congregetur aqua, piscatores enim paravi. *Congregetur aqua :* Petrus enim, jam crucem tanquam remum intingit in mari mundano. *Congregetur aqua*, parata est enim sagena Verbi. Accumuletur aqua, non potest enim frangi rete. Acceleret aqua, adsunt enim scaphæ. Convenit aqua, festinant enim qui baptizant. Aqua sanctificetur, prævenit enim Præcursor ad quem currebant etiam aquæ populorum : et circumcurrebant, quod ab eo congregarentur et accumularentur. Ille præcursor veterum aquarum, fuit etiam præcursor et programma hujus præcursoris, figuraque et indicium aquarum credentium et ratione præditarum, ad Christum accurrentium. Per illum antiquum aquarum præcursorem constituti sunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terræ : per hunc præcursorem aquarum gentilium, firmata sunt et creata fundamenta Ecclesiæ orbis terrarum.

Illæ aquæ *currentes* revelarunt per vehementem cursum omnes montes qui prius tecti fuerunt : præsignificantes Præcursorem gentium, revelantes et ostendentes montes Christi Ecclesiarum, quæ prius tegebantur et suffocabantur a tenebris. Ante illum præcursorem aquarum, petra super terram non cognoscebatur : et ante Præcursorem aquarum gentilium, Christum Petram non cognovimus.

Illæ aquæ congregatæ terræ lucem ostenderunt : et in concursu aquarum gentilium ortus est sol justitiæ. Ante illum præcursorem aquarum, volucris in terra non habitavit, et ante congregationem cursus gentium, Spiritus sancti columba non habitavit in nobis. Ante illam aquæ congregationem, terra nullo modo fructum ostendit ; quomodo nec ante congregationem Christi Ecclesiæ fructum possedit humana natura, nempe virtutes. Per congregationem primæ aquæ, panem homo comedit : et in congregatione nostra, nempe gentium, cœlestis cibus in cibum apparuit, et cœlestia hæc omnia bona nascuntur terræ hominis. Prophetice dixit Deus : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam, et appareat arida.* Tertio autem die, ex profundo profert terram Deus, prius aperte describens Christi trium dierum ab inferis resurrectionem e terra genitæ nostræ naturæ, ne amplius maneat arida. Appareat et reveletur quæ erat arida et infrugifera gentilis Ecclesia, quæ a Deo aliquando fuerat absconsa, ut quæ facta esset nuda ab insidiis diaboli. Appareat quæ erat arida et deserta et sitiens, quoniam in deserto erupit aqua, ne amplius maneat arida. Appareat, et ad fontem vitæ veniat quæ fuit olim gentilis Samaritana, ferens hydriam animæ ad puteum viventem. Sedet enim Christus eam exspectans. Appareat arida et quæ profluvio male laborabat sanguinis idololatriæ, ut exsiccetur fluxus sanguinis qui currebat, et scaturiat scaturigo baptismatis. Appareat arida, auferte malum operculum pudoris animæ. Solvite intermediam peccati maceriem, quæ Deum ab ipsa separat. Appareat quæ tecta erat non amplius cæcutiens : sed videatur, quoniam visus est Deus deorum in Sion. Respiret de cætero et ascendat ex profundo ignorantiæ quæ fuit aliquando arida Ecclesia, et accipiat radios cœlestis Solis, ut dicitur pluvia. Reveletur arida, quoniam *lumen ad revelationem gentium* [96] advenit, et tempus est de cætero ut ipsa exuat et deponat tenebras quæ sunt illi impositæ, ut eas sibi habeat subjectas et conculcatas et sub se transmissas ad abyssum, et audiat : *Ecce dedi tibi potestatem calcandi super tenebras* [97] quæ aliquando erant suprà te positæ et tibi adversæ, nunc autem sunt subjectæ. Nam vim passæ Ecclesiæ et quæ submersa erat et sub pedibus, subjiciam et omnes aquas terrestres et cœlestes : exsiccatam naturam et carnem hominis in exterminatione et privatione fontis vitæ paradisi : eam efferens super omnem principatum et omnem potestatem, in throno Cherubino ei ostendens Dei faciem qui propter ipsam advenit Christus Deus, quia dicit : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam : appareat arida*, ut ante cœlum ornetur arida. Propter eam enim exiit is qui seminat, ad seminandum et irrigandum et ornandum aridam. Semen enim est paratum, nempe Evangelium : promptus et alacris est seminator, nempe Christus : operarii sunt parati, nempe apostoli : messores probi, sunt doctores : boves impigri, ii qui crucem ferunt : jugum aptum, non enim terit collare : bene germinarunt naturalia, aspiciunt enim bene comatam virtutum altitudinem. Regiones gentium, sunt albæ et puræ animæ. Ad messem importandam lata est et ampla Ecclesiæ area : bene laborati sunt sulci, Baptista enim eos proscidit : agri sunt frugiferi : *Facite* enim, inquit ipse, *fructus dignos pœnitentiæ* [98]. De cætero aperiatur et appareat arida, ut ponantur ejus fundamenta in montibus sanctis fidei, quæ putruerant a circumfluis aquis ea alluentibus : ut eam confirment ac stabiliant super aquas piscinæ, ut in guttis baptismatis ea lætetur exoriens quæ olim erat arida et expers humoris divini influxus : ut in ea constructa, exsultent quidem montes regionum, multitudinis autem colles exsiliant : lætentur autem greges populorum. Fugiat autem mare adversariorum : nempe improba et falsa incredulitas. Jordanis autem baptismatis gentium, convertat retrorsum eos qui ipsum fugiunt et baptismum non suscipiunt. Unde de Deo dicit Propheta : Balæna maris quæ *conturbat sonos fluctuum ejus, quis sustinebit* [99]? *Sed tu dominaris potestati maris, sonos fluctuum ejus quis sustinebit? Salum autem fluctuum ejus tu mitigas* [1]. Te enim præfigurans Jonas propheta, quando projectus fuit in mare, effecit

[96] Luc. II, 32. [97] Luc. X, 19. [98] Matth. III, 8. [99] Psal. LXIV, 8. [1] Psal. LXXXVIII, 10.

Digitized by Google

tranquillitatem undæ quæ mortem attulerat, quomodo tu, idololatriæ totius mundi marini interitus. Tuam enim mortem effingens et resurrectionem, dormiit in navi sicut tu in ligno crucis : et post somnum projectus fuit in profundam, tanquam in lacum profundissimi inferni et sepulcri balænæ: et salutem præfigurans iis qui simul navigabant in navi Ecclesiæ, donavit navi ut cessarent fluctus. Tu enim es qui jubes et dicis : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam, et factum est ita : et congregata est aqua quæ erat sub cœlo in congregationes suas.* Ecce non factum est convenienter litteræ : neque congregata est aqua quæ est sub cœlo, in congregationem unam : sed multæ aquæ sunt congregatæ in suas congregationes.

Et vocavit Deus aridam, terram : et congregationes aquarum vocavit maria. Quid mihi ad hæc dicis, o Hebræe ? Nam quod attinet ad historiam, contra factum est quam jussit Deus. Primum quidem erat una congregatio, unum mare, unum pelagus, unum profundum, una aqua : simul tota aqua quæ erat sub cœlis, individua, unita, insecabilis. Quando autem dixit Deus : *Congregetur aqua in congregationem unam :* divisa magis fuit aqua quæ erat sub cœlo, in multas aquas : tanquam si jam dixisset: Multæ sint congeries, multæ congregationes, multa maria : sicut testatur ipsa dictio Scripturæ, quæ sic habet : *Congregata fuit aqua quæ est sub cœlo, in suas congregationes.* Dicit itaque : *Et vocavit Deus terram, aridam : et congregationes aquarum vocavit maria.* Age ergo : rursus litteræ velum et operculum aperientes, spiritualia spiritualibus intelligamus eloquia spiritus, dicentes : Una et individua aquæ congregatio, recta et in quam non cadit reprehensio, et Ecclesiæ catholicæ in Deum pietas ac religio est : aquæ autem congregationes, sunt Ecclesiæ quæ sunt in loco regionum gentium, quomodo docet Paulus dicens Dei Ecclesiis : *Ecclesiæ Corinthi,* ecce alia congregatio : *Ecclesiæ Thessalonicensium,* ecce alia congregatio gentium. Quomodo enim unum est regnum cœlorum, habet autem multas mansiones ut dicit Christus : ita etiam est una communis Christi Ecclesia. Sunt etiam singulares Ecclesiæ mundi rectæ fidei. Oportet autem hoc quoque in loco adnotare, quod quando cum cœlo Deus fecit terram, non appellabatur arida. Frugiferum enim ac fertilem Deus fecit hominem et non aridum. Quando autem fuit suffocata a tenebris quæ supra eam erant, et aquis : tunc facta est arida et mortua. Deinde eam Deus rursum vocans ad antiquam illuminationem, eam transnominat et ei reddit primum nomen : et quando a tenebris Deo apparuit, statim eam vocavit terram, quomodo dicit **869** historia quod Deus aridam vocavit terram : utpote quod ab infertilitate ad fertilitatem, per Christum de cætero vocetur et renovetur homo. Ei autem quod dico fert testimonium propheta quoque in psalmo nonagesimo quarto, aridam nominans hominem, dicens de Deo : *Ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam finxerunt ejus manus :* hoc est, hominem qui dicit : *Manus tuæ, Domine, fecerunt me et finxerunt me.* Nullam creaturam ex iis quæ sunt in cœlo aut in terra finxit Deus suis manibus, nisi hominem qui ad ejus factus est imaginem, de quo dicit Moses : *Vocavit Deus aridam terram.* Vide mysteria admirabilia ! Terram in profundo ab aliis aquis suffocatam, nominat aridam. Cum autem aquæ ab ea recesserunt et sunt divisæ, et ea fuit exsiccata, non eam amplius nominat aridam, sed terram : quomodo etiam constat citra controversiam, quod imagines et figuras novæ in Christo creaturæ prius describebat et præfigurabat Christus in universa sex dierum creatione. Quoniam autem mundanæ Ægypto imprimis hæc dicimus : non fuerit absurdum si per res tanquam per verba ostendamus figuras detectionis et liberationis malarum et tenebrosarum aquarum erroris quæ prius erant super eam. Soli enim Ægypto ex omnibus mundi regionibus, Deus ad pietatis admonitionem donavit exemplum et monumentum indelebile. Nam instar uniuscujusque in illis aquis quæ aliquando tegebant universam faciem terræ, per fluvium Geon terra Ægypti tegitur. Quamobrem de regione Ægypti dici potest in tempore ascensus aquarum, quod terra Ægypti est invisibilis et incomposita, et tenebræ caliginis et tempestatis supra abyssum hujusmodi aquarum : et Spiritus Dei (hoc est venti renovatio) fertur supra aquam. Sic enim interpretati sunt multi interpretes. *Et tenebræ erant supra aquas, et Spiritus Dei ferebatur supra eas.* Non enim dixit (inquiunt) Scriptura : τὸ Πνεῦμα Θεοῦ cum articulo : id est, Spiritus ille : sed Πνεῦμα Θεοῦ absque articulo, id est Spiritus Dei : hoc est ; unus ex quatuor spiritibus ventorum ferebatur super aquam. Illud autem ferri supra, non est proprium naturæ divinitatis quæ non potest circumscribi.

Illud autem est admirabile in ascensu aquarum in Ægypto quibus fuit operta, obscurationeque et caligine, et infertilitate, et suffocatione ipsius terræ, quod non post mensem aut dies ortus in carne in Bethleem et apparitionis Christi, sed in diebus natalis et apparitionis ac illuminationis operitur et obtenebratur aquis et caligine terra Ægypti. Quando autem Christus Deus lux mundi natus est : et ex præsepi Bethleem, in Ægyptum cum sua matre fugiente ab Herode, versatus est : statim terra Ægypti detegitur, deponit tenebras, exuit caliginem erroris, Solis justitiæ lumen induit. Versatus enim est cum proprio orbe, nempe matre : et solvit tenebras, et veluti quoddam velum abjecit a suo vultu, nempe aquæ operculum, et in Christum fixit oculos, et eum agnovit, adorans et procumbens, quem prius non cognoscebat (propter erroris tenebras quæ ei impendebant) operta ab aquis ignorantiæ. Recedit autem et recurrit Nilus ex Ægypto in diebus mensium Decembris et Ja-

Digitized by Google

nuarii. Incipit enim fluere mense Junio: et per cum totum et post ipsum crescit, nempe Julio. In Augusto autem et toto Septembri instar maris inundans Ægyptum, facit navigabilem quæ prius erat arabilis. Incipit autem, ut dictum est, decrescere in Octobri et Novembri; in mense autem Decembri et toto Januario, redditur priori alveo. Quando ergo ante Christi ortum eam viderimus tristem et caliginosam, et infertilem, et in profundo submersam et inornatam; deinde post Christi ortum et ejus præsentiam, in omni loco Ægypti statim fieri recessum, et terram ornari et irrigari, gestire regiones, densari paludes, agros germinare, et vicos tanquam ex profundo aquarum detectos et in altum elatos, et aquas congregatas in suis congregationibus, earumque fossas et fluvios, B plane intelligamus quando hæc fieri viderimus in Ægypto, quod Verbum Dei incarnatum ipsum erat quod in principio est architectatum creaturam cœli et terræ: ipsumque in Ægypto versatum est in carne, et cum eam vidisset tenebrosam et a maligno suffocatam, clamavit ex potestate tanquam Deus, sicut aquis mundanis ita etiam Ægyptiacis, dicens quot annis, et usque ad consummationem post Nili ascensum, *congregetur aqua quæ est supra faciem universæ terræ* Ægypti in congregationes suas. Rursus: appareat terra, ut qui jam olim quidem spiritus erroris increparit et eos Ægypto expulerit, nunc autem in tempore ejus aquas fecerit restagnare; ut et ei et nobis revocet in memoriam C quod ipse est mundi conditor qui eam a tenebris et errore liberavit. Nam si in sapientia fecit Verbum Dei, nihil fecit intempestive et non nisi certo scopo sibi proposito: et, si omnia potest, non erat Deus omnipotens, impotens sicut universam terram ita etiam Ægyptum cœlestibus imbribus irrigare: quam etiam fecit magis concavam quam totam terram quæ est sub cœlo, ut docent qui descripserunt terrarum mundi descriptiones. Sed ne rideat, quæ dicuntur, insipientissimus auditor: credat autem ei qui dicit quod *Deus omnia fecit in sapientia*. Omnino enim nobiscum fateberis, quod ad admonitionem pietatis et fidem faciendam mundi creationis, Deus in Ægypto statuit hoc miraculum ascensus aquarum et earum in suum locum D reversionis. Quomodo rursus in finitimis iis quæ in Pentapoli Barbarica dicuntur Adyta super aquas fertur terra convincens incredulos quod super aquas supra naturam Deus gravem suspendit terram: quod lapis a monte abscissus ipse angularis Christus, terra genitam nostram essentiam admirabiliter extollet supra aquas, videlicet supra cœlos. Similiter etiam in montibus Lyciæ qui dicuntur, aqua et ignis simul coeunt, nos docentes individuam Christi divinitatis et humanitatis unionem. Nam si est natura sapientia et dator sapientiæ, et in sapientia omnia fecit Deus Filius Dei, sicut A prius dixi: per omnia quæ sunt supra terram ejus ineffabilem discimus sapientiam. Unde stans in præsentia in aquarum tractatione, et obstupescens: nec malas quidem ac metallicas amarasque et abhorrendas aquas quæ vel ad saporem accedunt bituminis, vel æris, vel alicujus metalli ad quod non est sensui accessus, credo factas esse extra Dei mysterium: sed credo eas spectare ad profundum aliquod exemplum, et nos docere quod totam quidem aquam, nempe genus humanum, Deus in principio unam bonam aquam fecit, unius naturæ, unius operationis, unius potestatis, similem et individuam: sed quæ est in aere operatio, terræque diversa temperatura et qualitas, vel salsuginem redolens, vel æruginem, vel aliquem alium insuavem ex metallis odorem, aquam mutat ad suam proprietatem: ita morum quæ est in locis diversitas genus humanum, quod est unum, in multas secuit divisiones. Mihi autem intellige aquam a Deo creatam, catholicam fidem veritatis, quam Deus fecit ab initio. Malæ autem rursus sunt aquæ, impurarum hæresum disciplinæ: quas aer, hoc est malus princeps aeris diabolus, et amaricans, seu ad bituminis ardorem accedens cor terrigenarum hominum quod sapit terrestria, genuit et convertit, et ex bona malam fecit fidem alteravitque. Quod quidem factum est etiam in aquis maris. Deus enim ab initio ipsum fecit aquam dulcem: mutatum est autem tempore, ab aere et elementis effectum salsum divina permissione, præfigurans ac prius describens humani maris mutationem, quod ex virtute est conversum in salsum vitium, quod Christus mutavit in melius per mare baptismatis.

Et dixit Deus, Germinet terra herbam feni seminans semen secundum genus et similitudinem. In his quoque rursus minime consequens et sibi non consentiens, si litteram spectes, videtur dictio Scripturæ. Nam loquens in feminino genere ex regula grammaticorum, desiit in neutrum, *Germinet* enim, inquit, *terra herbam feni seminans*. Si ergo ad herbam deducatur seminantem semen, recte habet: sin autem ad *feni*, dicas convenire, *seminans semen*. Scriptura relinquens hanc consequentiam, dicit, *Seminans semen secundum genus*. videtur autem mihi esse harum rerum ejusmodi consequentia, ut illud: *Germinet* quidem *terra herbam feni* dicatur a Deo ad animas infertiles: illud autem: *seminans semen secundum genus:* **870** videtur mihi quod Deus jubet choro apostolorum. Unde post ejus exitum, qui est a Patre inseparabilis, dicebat de seipso, *Exiit qui seminat, ad seminandum semen* [1], verbi, secundum gentem, et secundum regionem in universa terra quæ prius vocabatur arida: super quam descendit, tanquam pluvia super vellus, Verbum Dei eam seminans et dicens: *Germinet*

[1] Matth. XIII, 3; Luc. VIII, 5.

Digitized by Google

terra humani cordis, ut quæ non esset prius arida in priori infertilitate: sed germinet deinceps et floreat tanquam lilium, ut non suffocet semen multitudo spinarum. Recesserunt tenebræ quæ prius erant super eam : aquæ sunt congregatæ in suas congregationes : fluvius verbi Dei impletus est aquis irrigans hunc paradisum Ecclesiæ. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* [3], supernam Jerusalem: *Pluviam voluntariam segregavit Deus hæreditati suæ* [4]; nempe gentium: præsentiam Spiritus, quo sulcos suos inebriat, et multiplicat fructus suos in triginta et sexaginta et centum. *Et torrente voluptatis potabis eos, quoniam apud ipsum est fons vitæ* [5]; de cætero sic nunc irrigata quæ prius erat arida, germinet ut terra Dei, herbam feni gentibus quæ prius erant expertes rationis. Quoniam *bos* arator, populus qui prius erat assuetus sacrificiis; *cognovit eum qui possedit ipsum*, populum peculiarem. Deus enim elegit eum sibi in hæreditatem: *Et asinus* agrestis populus idololatra *cognovit præsepe Domini sui* [6], Bethleem Judæ. Illic enim eum adoravit per Magicas primitias. Quamobrem *germinet terra herbam feni.* In Eden enim *loco pascuæ* paradisi, *ibi nos collocavit: Et super aquam quietis educavit et convertit* [7], amotis ab aqua veteribus tenebris, et quietis aqua facta aqua baptismatis, in quo depositum est onus peccatorum præsentibus et redundantibus, et fluvium manu unanimiter tenentibus gentibus, et dicentibus: Exsultemus propter salutare nostrum, nos enim induit vestimento salutaris baptismatis, et ornavit tanquam vestimento salutis et incorruptionis, et fontibus Scripturarum scaturientibus et in Ecclesia Deum benedicentibus et Dominum Jesum Christum: hoc est gentibus, ex fontibus apostolicis Israel. Illinc enim est genus ipsius: Et super montes Ecclesiarum stantibus aquis populorum baptizatorum germinet terra gentium, quam procul annuntiat dicens: *Veritas de terra orta est, et terra nostra dabit fructum suum* [8]. Quoniam bene complacuit tibi, Domine, terra tua, quæ audiit et obediit ei qui ipsam convertit et dixit: *Germinet* Ecclesia (nempe bona terra) primum quidem herbam feni, nempe simpliciorem et delicatum Verbi fructum qui convenit Judaicis et rationis minus participibus Christi gregis animis ad cibum infantioribus et lacte egentibus: *Est* enim *perfectorum;* nempe noster qui sumus fideles: *cibus solidus*, quem portant perfecti de quibus dictum est: *Germinet terræ herbam feni et lignum fructiferum faciens fructum*, cujus semen ejus in ipso. Nam semper geminans, et qui minime interit ac corrumpitur, est fructus Evangelii. Lignum fructiferum, quoniam *omnis arbor quæ non facit fructum bonum exscinditur et in ignem mittitur* [9]. Lignum fructiferum habens fructus spiritus, ut eorum qui nunc dicunt: *Ego autem tanquam oliva fructifera in domo Dei* [10]. Unde qui sunt illuminati, sunt in domo Dei *in atriis Dei* nostri florentes, quoniam *justus tanquam palma florebit* [11], alios quoque fructus seminis impertiens, ut mundus corde et tanquam cedrus quæ in Libano, multiplicans et lætificans: quoniam lætabuntur ejusmodi ligna Domini cum cedris alti Libani, nempe cœlestibus potestatibus quas Dominus plantavit et non homo. Tu autem quando audis quod post simplicius et delicatum contrimentum herbæ Verbi, quam ut convenit jussus est colere, deinde etiam jubetur colere *lignum fructiferum faciens fructum*, cujus semen in forma jussa germinat, nihil aliud intelliges quam passionem crucis, Mosaicam prophetiam nobis proponere ad imitandum. Et ideo dicit Ecclesiæ ut *germinet lignum* crucis, sed nobis solis fertile, Judæis autem scandalum et incredulis stultitiam: faciens autem fructum et aspectu pulchrum et bonum ad vescendum, nempe Christum crucifixum, quem colligimus accipientes ex parte justi latronis, blasphemiam autem dejicientes, et ipsi crucem ascendentes ut utrinque Christi eamdem prædicemus theologiam in tempore effecti immortales. Cujus fructus semen est Evangelica prædicatio facta ex ipso fructu, et procedens in terram dilatata et dispersa quando mandavit discipulis: *Ite et prædicate Evangelium omni creaturæ:* ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[3] Psal. XLV, 5. [4] Psal. LXVII, 10. [5] Psal. XXXV, 9. [6] Isa. I, 3. [7] Psal. XXII, 3. [8] Psal. LXXXIV, 12, 13. [9] Matth. III, 10. [10] Psal. LI, 10. [11] Psal. XCI, 13.

LIBER QUARTUS.

DE QUARTO DIE CREATIONIS.

Et dixit Deus: Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem super terram, ad separandum inter diem et inter noctem. Æquum esse existimo, valdeque amplectendum et utile per universam nostram sex dierum expositionem, admonere auditores quod non dissolventes Dei operum quæ est ex littera historiam, spiritualiter corporales creaturas exponimus per allegoriam: neque evertentes Patrum expositiones, sed audientes orbis terræ luminare et clarissimam Ecclesiæ lucernam Paulum dicentem quod vetus Scriptura et lex est umbra veritatis rerum Christi et Ecclesiæ: et quod

Digitized by Google

omnia propter Christum et in Christum tendentia facta sunt, tam quæ sunt in cœlis quam quæ in terra. Et ideo excutientes spicam Scripturæ ab extrinsecus imposito operculo litteræ Mosaicæ, primam rationem, granum, inquam, quod est absconsum intra frumentum, nempe Christum inquirimus. Res omnes præfigurabant Christum et ejus Ecclesiam : Moses, inquam, et Tabulæ priores et secundæ, et tabernaculum, et mons, et rubus, et ignis, et manna, et urna, et arca, et agnus, et columbæ, et turtures, et sacrificia, et sanguis, et aspersio, et sacerdotes, et propitiatorium, et duo vela et petra, et virga, et hyssopum, et coccinum, et, ut semel dicam, res omnes legitimæ Israelis. Sic etiam omnia legitima quæ a Mose sunt dicta, dicta sunt de Christo et propter Christum, convenienter ipsius Jesu voci qui dicit : *Iota unum aut apex unus non præteribit ex lege, donec omnia* de eo *fiant* [12] et impleantur. Sic enim quæ est omnium Dei creaturarum miserrima et vilissima, vermis, inquam, qui sine semine natus est ex pinguedine terræ, jam olim præfiguravit ac descripsit uterum gloriosissimæ Deiparæ, ut testatur David dicens ex persona Christi : *Ego sum vermis, et non homo :* hoc est, sine semine generatus sicut vermis, et non more humano ex causa seminis : *opprobrium hominum* Judæorum, *abjectio populi* [13] gentilis : ne de cætero mihi dubitaveris neque fueris incredulus de præstantissimis creaturis, quod fuerint omnes figuræ Christi, ex quibus sunt etiam luminaria quæ facta sunt quarto die. Ante dictionem autem illud est quærendum, cur tres fuerunt dies manci et imperfecti, lucem quidem habentes, solem autem, lunam et stellarum non habentes multitudinem : imo vero videbantur esse quadammodo profundi et non illuminati : non habebant enim solem, cœli et terræ luminare ; et universa quæ per alias refulserunt dies. Quid ergo in his dicimus? et curnam quartus dies fuit primus et non maneus? Audiamus, quæso, quænam inter homines ante Christi adventum et illuminationem fuerunt leges et modi pietatis et divinæ religionis. Nam in principio quidem in prima creatione Deus dedit Adamo exilem et evanidam lucem cognitionis, nempe legem mandati. Deinde secundo loco, post diluvium, creaturam recreans et terram rursus ex aquis aperiens Deus, dat secundam legem de quibusdam mandatis et præceptis datis Noe. Quamobrem nominat etiam *Testamentum*, eam quæ ipsi data est legem. Tertius deinde fuit dies, lex quæ data est in monte Sinai. Tribus itaque diebus prius instructus et sanctificatus fuit Israel quando accepit legem. Quoniam ergo illa tria hominum instituta vitæque agendæ rationes, quæ fuerunt, inquam, in Adam ante legem, et quæ in lege data Noe, et quæ in lege Mosaica, fuerunt imperfectæ, et in profundis nocturnæ et caliginosæ impietatis tenebris vita adhuc agebatur, priusquam illucesceret multitudo apostolorum et doctorum, lucidæ, inquam, quæ sunt in terris stellæ, et priusquam oriretur Christus **871** Sol justitiæ, cum ejus conjuge luna, nempe Ecclesia : ea de causa tres dies ante quartum, imperfectos et opacos soleque et luna carentes fecit Deus.

Quartus autem dies fuit ipse mundo perfectus. Et propter eum *quarta noctis vigilia venit* Christus tunc super mare ambulans et super aquas, ad suos discipulos qui agitabantur tempestate, et erant perituri in mari hujus mundi, et ad nos itidem discipulos qui in periculum adducebamur a spiritibus tenebrarum et fluctuum impietatis. Unde etiam Deus Israelem in mari servavit in quarta vigilia matutina ad nos figurandos. Nos enim sumus ejus populus quem liberavit a manu maligni diaboli Pharaonis quarto et primo perfecto die postquam tertio die surrexit a mortuis ortus sol justitiæ : quem prius significavit iste sol qui quarto die fuit a Deo conditus, quoddam novum et dignum quod scrutemur nobis ostendens mysterium, propterea quod quarto die factus est. Nam lux quidem trium dierum præcedentium, expansa ac dispersa per totam universitatem, ostendit lucem increatæ Trinitatis quocunque pervenire, et nullum relinquere locum ea vacuum. Quando autem quarto die fabricatur orbis solis, et lux illa quæ est ubique præsens in eo ponitur, hoc significat quod divina illa lux in orbe quodam primum quidem ponitur obscura ob peccatum Adami, postea autem lucida propter unionem in Deo per hypostasim : in abjecto scilicet et contempto homine quem Filius hominis sibi assumet ex tota obscura et tenebricosa humanitate : sed ita quoque ut non coerceatur in arctum neque circumscribatur. Quomodo enim lux rursus post ejus in sole posituram quarto die, adest ubique et per totam terram expanditur : ita etiam lux divinitatis post incarnationem non est circumscripta nec contracta : sed rursus, sicut etiam Deus Christus, omnia intuetur, illustratque et vivificat. Illa enim Dei Verbi hypostasis etiam in carne est aperta : et illa etiam ex carne mundum illustrat. Quartus autem dies in quo perfectus fuit sol, qui significat Christi incarnationem, significat quod bonorum omnium perfectio tunc apparebit, cum ex lucida stella (nempe Virgine) ortum fuerit astrum lucidissimum ex Jacobo, habens luciferum stellarum (præcurrentem Magos offusos tenebris) quæ hoc indicat. Denarium implet quaternarius : unitas enim cum binario implet ternarium et tria cum eo efficiunt senarium, et quaternarius cum eo implet denarium, et ideo, quaternarium appellant, ἀποτελεσματικὸν, hoc est, perficientem : quoniam ex ejus partibus, si reducantur ad unitatem, constituitur denarius. Dicens ergo quartus dies : quoniam decem

[12] Matth. v, 18. [13] Psal. xxi, 7.

Digitized by Google

indico, aperte ostendo quod bonorum omnium perfectio tunc apparebit et illucescet humano generi, quando Christus unius fuerit naturæ tunc obscuratæ, quomodo in me obscurato orbe lux est unita. Multa habeo quæ in judicio dicam de quarto die : et quod per hunc numerum, nempe quaternarium, administratur et constat omnis cœlestis creatura quæ facta fuit sex diebus, eo numero nos docente per exemplum, quod sancta quidem Trinitas est increata : qui autem post Trinitatem est Christi incarnationis, qui est unus ex sancta Trinitate, modus et ratio, is est fons et principium et radix et fundamentum et securitas omnium bonorum quæ a Deo facta sunt in creatione sex dierum in cœlo et in terra, congruenter voci Pauli quæ dicit : Omnia in Christi typum ac figuram creata sunt, prius indicantia rationem et modum ejus incarnationis qui post tria * (dicam rationem) per quatuor Evangelia tanquam quartus dies in quatuor partibus orbis terræ, in quo exortus est mundo sol cœlestis. Propter ejusmodi ortus mysterium, fecit etiam quarto die solem. Propter hoc ex quatuor elementis fecit omnia, nempe igne, terra, et aqua, et aere : propterea et ipsa quatuor in singulis eorum in quatuor considerantur, ignis quidem in luce, et stellis, et luna, et sole : aqua autem in firmamento, et alia aqua supra firmamentum, et terrestri, et abyssin. Aerem in quatuor ventos et quatuor anni tempora divisit. Terram partitus est in quatuor fines, quomodo etiam in quatuor generationes, herbarum, inquam, et fructuum, et animantium, et hominum. Similiter etiam animantia in quatuor genera dividens ea nominavit, ea vocans pecora, animalia, feras et reptilia. Volucres autem una vocat appellatione; sunt enim typus ac figura cœli volucrum : nempe Potestatum intelligentium, quarum sententiæ aut vitæ agendæ nulla est divisio. Similiter etiam quatuor semina in creatura super terram agnoscuntur : nempe germinantium, et volucrum, et piscium, et animalium. Ea enim sola in terra, et e terra nascuntur, quæ sunt typus quatuor seminum doctrinæ Verbi, hoc est Dei. Quomodo enim semen sua sponte nascitur ex terra, ita etiam ratio doctrinæ naturaliter, ex Christo et angelis, quos figurabunt volucres, et ex animalibus et hominibus (scripturæ enim sunt ab hominibus), per hos enim quatuor modos seminatur terra Ecclesiæ. Pisces autem semen dejiciunt in terram, nisi quod citra semen nascuntur ex aquis : quare autem dicemus in quinto die. Et tamen nec pisces sunt privati figura quaternarii, cum habeant figuram crucis : sicut etiam volucres, cum quibus facti sunt. Ipsi enim duabus alis, et capite et cauda feruntur in aere et aquis. Pecora quoque, cum sint quadrupedia, quartum describunt numerum. Similiter etiam homo ad formam crucis figuratam habens imaginem, ut qui sit ad imaginem Christi crucifixi, præfiguravit quatuor cornua crucis, quæ etiam dicitur lignum vitæ : crux enim erat Christi. Propter ipsum enim exsculpta est scalpello ligni vere plantati *secus decursus aquarum* [15]; quatuor inquam Evangeliorum. Non erit autem absurdum, si illius quoque quarti qui in fornace puerorum visus est similitudine Filii Dei [15], visionem intelligamus, tanquam quarti diei figuram : et Christi qui in eo ostensus est, nempe solis. Est enim ille ignis cognatus hujus solis; siquidem ille corporalis, vim habens et urendi et pueros custodiendi; solis qui est in nobis, nempe Christi, præfigurabat imaginem : sic etiam fornax, Virginis. Dum hæc autem terrestria persequor in quarto die, de quarto numero divinus Ezechiel propheta [16] veluti assistens, suam prophetiam et exstasim revocavit in memoriam, nobis ostendens quadriformia illa animantia summarum intelligentium Potestatum quæ vidit, mysterium Christi præsignificare et describere in iis quibus contemplatus est propheta faciem hominis, et bovis et leonis et aquilæ, nos docentia quod magni consilii Angelus (cum sit incorporeus) et humanam formam subiit : tanquam homo quidem videbitur in terra; ut leo autem, cum ceciderit quidem, dormiet in monumento : cæterum divinitatis habebit apertos oculos, non enim somni affectione, aut alicujus alterius capitur divinitas : resiliens autem resurget a mortuis, et tanquam aquila rex assumetur in cœlum. Quamobrem divine vociferatur Paulus [17], quod in Christi figuram ac typum creata sunt terrestria ac cœlestia, ex quibus sunt maxime etiam quæ dicuntur in quarto et primo die perfecta; de quibus dixit : *Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem super terram.* Pulchram commutationem accepit a Deo firmamentum aquarum Ecclesiæ. Cogita enim quod priusquam fieret firmamentum, aqua erat non firmata ac solidata, quæ vocabatur abyssus propter malas erroris tenebras quæ supra eam jacebant; quas cum Deus ab ipso exterminasset, eis adversariam donavit lucem, dicens : *Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem super terram.* Beati enim angeli non ab ulla re creata illuminantur, sed ab ipso Deo de quo dicit Scriptura : *Lux justus est perpetuo.* Ad terræ ergo illuminationem facta sunt luminaria, non etiam ad illuminationem eorum quæ sunt in mari : quoniam in abyssum a Christo missi dæmones (quorum typus sunt strepentes pisces) sunt expertes cœlestis luminis illuminatione, et ab eo alieni. Quod si de astris sensibilibus dixit Deus solum : *Fiant luminaria*, annon dixisset : *Ad illuminationem terræ et maris?* Plus enim quam iis qui versantur in terra, astra sunt usui iis qui navigant in mari. Ergo corporaliter quidem dicit Scriptura, de iis quæ a Deo vere convenienter litteræ facta sunt creaturis : per ipsa autem citra

[15] Psal. I, 3. [15] Dan. III, 92. [16] Ezech. I, 4 seqq. [17] Hebr. X, 1.

Digitized by Google

ullum mendacium præsignificans totum mysterium Christi et Ecclesiæ. Si autem ad hæc contradicit carnalis Judæus auditor; dic mihi tu, cur cum fecisset Deus firmamentum, non statim cum eo fecit stellas et solem et lunam : quomodo quando aperuit terram, protinus **872** eam ornavit herbis et fructibus, et arboribus lignorum? Cur autem fecit minima, ante duo perfecta luminaria? Et quomodo rursus in duobus perfectis non minus prius est fabricatus, sed magnum? Perterribile autem omnino, ut opinor, et occultum mysterium! stellas quidem supra per jussum creavit in firmamento : solem autem et lunam cum per se super terram, tanquam Adam et Evam, esset fabricatus, postea eos in altum sublatos posuit in firmamento.

Propterea cum hæc audis qui vim habes cognoscendi, o auditor, noli differre, sed transi et rursus ingrediamur in interiora veli Scripturæ, in externa versati philosophia, re nobis significante adyta sanctarum cogitationum. Hoc enim nos docet Scriptura etiam de Mose dicens, eum esse ingressum intra ipsam caliginem ubi erat Deus, dicens : *Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem terræ.* Hæc dicens fecit et fixit tertiam illuminationem in firmamento Ecclesiæ per stellas, et per solem, et per lunam. Per stellas, quoniam sancti prophetæ primi, et justi prius annuntiarunt et præcucurrerunt mundo annuntiantes adventum solis Christi Dei, et ejus conjugis Ecclesiæ. Deinde post earum exortum illuxit sol, nempe Christus : et conjux ejus luna, nempe Ecclesia. Propterea illa quoque accurrit suppetias latura stellæ solis, suis radiis solem illuminantis. Nisi enim subindicaret Christi et Ecclesiæ illuminationem, non ipsa quoque in die simul ferretur cum sole, quando est plena luna. Nam quando quidem est imperfecta Ecclesia, ut tempore Synagogæ Judæorum, ea noctu solum lucet; in eorum, inquam, vita. Cum autem fuerit perfecta a Deo qui omnia perfecit, tunc simul apparet cum sole, nempe Christo, illucescente die evangelicæ nostræ fidelium vitæ. Accipe etiam aliam de his contemplationem. Primo die Deus creaturam prius illuminavit per unam quandam singularem et individuam lucem, antequam adessent sol et luna et stellæ; revelans scilicet et ostendens illuminationem divinitatis in mundo. In hoc autem perfecto primo quarto die, in quo præsentia solis super terram e cœlo apparuit : cognovit mundus trinam illuminationem et trinam lucem ejusdem simul essentiæ, in typum sanctæ Trinitatis : in illa quidem prima luce, docemur unitatem divinitatis : in hac autem trina luce præsignificatur Trinitas earum quæ simul sunt ejusdem essentiæ, personarum. Quod si id quod dictum est tibi videtur asperum et coactum, de eo ipso dicemus etiam alio modo. Forte enim quod ab initio in cœli firmamento stellæ factæ sint indigenæ, id figuram habet sanctorum angelorum qui creati sunt in cœlis; et ideo eas posuit antequam illuceret sol et luna super terram. Nam ante solem Christum, et lunam Ecclesiam, divinissimæ quoque mentes seu intelligentiæ, lucem præbebant iis qui erant super terram, variis modis eis assistentes. Nam quod duo hæc magna luminaria super terram Deus construxerit, et deinde in firmamento cœli ea posuerit; ex ipsis Scripturæ verbis discimus. Dicit enim legis lator Moses : *Et dixit Deus, fiant luminaria in firmamento cœli;* ut qui suo jussu fecerit hæc sensilia, sed et ea quæ cadunt sub intelligentiam sanctorum angelorum luminaria : *Ipse* enim *dixit, et facta sunt : ipse mandavit et creata sunt* [18]. Duo autem luminaria non sic : sed : *Fecit Deus luminaria magna, et posuit ea in firmamento cœli.* Primum fecit, et tunc ea supra posuit. Ubinam autem ea ab ipso erant facienda nisi supra terram? Non erat enim alius locus extra cœlum nisi in terra, ubi facta sunt ab ipso Deo, et deinde sublata sunt rursum. Vide mihi rursus hic quoque terram ante cœlum a sole illuminari : et sic ad cœlum Christum qui est sol, remittere post ejus compositionem et constructionem quæ facta est supra terram Ne nos enim lateat quod ex omnibus luminaribus sol compositus sit, ut qui constet ex duobus generibus in typum Christi : nempe ex illa prima cœlesti et antiqua luce, et igne qui postea factus est et in æthere est interceptus, et de industria in terram projectus. Et intellige, hæc nobis subministrare lucem : nempe Verbi divinitatem. *Erat* enim et pridem in principio *lux vera quæ illuminat omnem hominem* [19] : rursus autem sanguinolentam et cadentem nostram carnem. Lux enim in sole ignem accepit; hoc est, Verbum illuminans factum est caro : Adam enim induit Dominus et accinxit. Adam enim interpretatur *candens* et *sanguinolentus :* quandoquidem pueri communicarunt carni et sanguini [20]; ex quibus etiam super terram Christus (nempe sol) compositus apparuit. Et ideo etiam soror ejus luna, nempe Ecclesia, dicit in Canticis : *Patruelis meus albus et flavus* [21] : nempe Deus et Adam; albus propter divinitatem, flavus propter humanitatem : qualem etiam videmus compositum solem, album et flavum; ad imaginem Christi qui est sol justitiæ. De quo dicit Deus per Malachiam prophetam : *Orietur iis qui Deum timent sol justitiæ* [22], ut appareat iis qui sedent in tenebris et in umbra mortis. Hic est enim sol qui dicit : *Ego lux veni in mundum* [23]; hoc est : cum esset subtilis ut lux propter divinitatem, pudore est affectus propterea quod venerit in mundum. Hic est sol de quo etiam dicit prophetice : *Oritu-sol* [24]; hoc est, tendit ad inferos, et rursus venit in suum locum. Christus enim cum inferos subiisset et resurrexisset, rediit ad Patrem; quomodo etiam dicebat : *Ego exii ex Patre,* tanquam Deus :

[18] Psal. xxxii, 9. [19] Joan. i, 9. [20] Hebr. ii, 14. [21] Cant. v, 10. [22] Malach. iv, 2. [23] Joan. xii, 46. [24] Eccle. i, 5.

Digitized by Google

Et vado ad Patrem [15] meum tanquam Deus et Adam. Porro autem ipsum quoque nomen solis, quod Græce est ἥλιος, cum sit dictio Hebraica, interpretatur *Deus*. Quamobrem Christus ex cruce exclamavit, *Heli Heli* : quod interpretans evangelista dicit : *Hoc est, Deus meus, Deus meus* [16], erat enim sol typus Christi. Unde si ex homine recedat caloris operatio, statim etiam vita ab eo separatur et ad mortem transmittitur, nos docente exemplo quod ipsa Christi virtus omnia vivificat, et qui ab ea separatur non habet vitam æternam, sed est mortuus peccato.

Qui itaque sunt scrutati rationes naturæ creaturarum dixerunt esse ineffabilem et incomprehensibilem contemperationem et compositionem naturæ solis, ut qui sit typus ac figura ineffabilis unionis singularis Christi hypostasis ; ex quibus est etiam divinus Basilius. Nam si sol est lumen simplex, quomodo admirabiliter et supernaturaliter calefacit terram ? Sed si est ignis incontemperatus et incommistus, quomodo arbores non comburit et herbam ? Multa Christi exempla et præcedentes figuras habet sol. Ignis enim nescimus quemadmodum ex ipso exeat accendaturque et exstinctus quo vadat : aut quomodo absque ullo ligno, aut cera, aut aliquo alio hujusmodi crasso corpore nemo potest ignem per se et nudum aspicere, aut tenere super terram, nos docente exemplo quod nemo vidit nudam Christi divinitatem aut contrectavit donec carnem acceperit. Rursus ignis est intra omnem creaturam, et in lignis, et in lapidibus, et in aquis, et nemo videt nec comprehendit quemadmodum in ipsis habitet : quomodo quod est ubique et omnia implet Verbum Dei, de quo dicit Scriptura : *Deus noster ignis consumens est* [17]. Rursus autem invenimus lunæ et stellis lumen suppeditari a sole, ut docent qui maxime sunt in externa versati philosophia : re nobis significante quod a Christo qui cadit sub intelligentiam, illustratur Ecclesia et sanctorum luminaria. Ipse enim est lux, de qua dicunt Ecclesia et justi : *Ex ejus ignis plenitudine nos omnes accepimus* [18]. Quibus etiam dicit ex adverso : *Vos estis lux mundi* [19]. De quibus rursus dixit typice : *Fiant luminaria in firmamento cœli*, quod ascendit a terra ut appareret supra terram. Unde etiam discimus admirabiliter, et præter omnium opinionem, quod hæc omnia prius in terra facta sunt, deinde cœlo sunt tradita : tanquam si terra ante cœlum ditata sit Christi mysterio et adventu, et deinde post compositionem et constructionem ad cœlum et ad intelligentia quæ sunt in cœlo luminaria transmittât in ejus assumptione. Ego quidem certe audio Paulum dicentem, vel potius in eo habitantem sanctum Spiritum proclamantem : Omnia in Christi typum *facta sunt, tam quæ sunt in cœlis quam quæ* fiunt *super terram*.

A Vidi solem super terram constructum et ex duabus rebus compositum : nempe qui prius constet ex luce, et ex igne postea ; deinde post ejusmodi compositionem et in hypostasi unionem, in cœlum e terra sublatum et restitutum : nihil aliud aspicio quam Christum Dei Filium cum carne in cœlos assumptum. Hic enim est sol de quo scriptum est : **873** *In cœlo posuit tabernaculum suum* [20] : hoc est Verbi divinitati uniit suâm carnem : *Et ipse tanquam sponsus*. Datus est enim ad nuptias humanæ naturæ a Patre qui eum genuit. Cum incorrupta autem ejus sponsa, nempe carne : *Procedens ex thalamo suo* [21] : Matre scilicet : *Exsultabit tanquam gigas ad currendam viam* [22] in cœlos : *A summo cœlo* facta est *egressio ejus* [23] qui ad nos erat
B egressus : *Et* tunc *occursus ejus usque ad summum* [24] cœlum recurrentis ad Patrem. Per hoc ergo exemplum discamus prophetice, solem : nempe Christum, in cœlo currentem : quem etiam præsignificavit Elias currens per æthera [25]. Stellas autem desuper ex firmamento, dico sanctos angelos in eum intuentes, sursum ad ipsum recurrentes, et omnes cito ad eum occurrentes et adorantes chorosque ducentes et dicentes supremis eorum principibus : *Attollite portas, principes, vestras* [26], et viam munite ei *qui ascendit super occasum*, nunc in cœlum cœli ad ortum solis. Nunc enim ascendit a terra super Cherubim, et extensus est ad cœlos. Extensus est autem habens duas alas ut qui sit
C simul Deus et homo, *super pennas ventorum* [27] spirituum incorporeorum qui sex habent alas. Et *posuit tenebras latibulum suum* [28], ut qui sit ineffabilis, inenarrabilis, et qui intelligentia non potest comprehendi, geminæ scilicet naturæ. Hoc enim significant tenebræ, ut qui, quomodo, neminem docuerit etiamsi in hac specie obscuræ et ineffabilis ineffabilitatis ingrediatur et subeat sinus Patris, circum se habens (ut qui sit Deus et Verbum) tabernaculum sui corporis in quo habitavit citra ullam circumscriptionem, eo non deposito (etsi a nobis abscesserit), ut nonnulli de eo male disceptarunt : sed tanquam in tabernaculo lucidissimo, libero a naturalibus obscuritatibus et affectionibus in eo habitat etiam post suum a nobis discessum et est aqua
D obscura, sed in nubibus aeris.

Aquam autem hic dicit humanam naturam, convenienter ei quod scriptum : *Mare magnum et spatiosum* [29] ; nempe humana natura quæ est et lata et abundans multitudine ; de qua dictum est : *Crescite et multiplicamini, et implete terram* [30] in qua sunt reptilia quorum non est numerus, nempe gentes quæ ambulant super pectus et ventrem, ut quæ iræ serviant et voluptati, propterea quod sanguine delectentur et ingluvie. Et rursus, ut dicit alius propheta : *Egredietur aqua ex Sion, et dimidium ejus in mare primum, et dimidium ejus in mare ultimum* [31],

[15] Joan. xvi, 28. [16] Matth. xxvii, 46. [17] Deut. iv, 24. [18] Joan. i, 16. [19] Matth. v, 14. [20] Psal. xviii, 6. [21] Ibid. [22] Ib. 7. [23] Ibid. [24] Ibid. [25] IV Reg. ii, 11. [26] Psal. xxiii, 7. [27] Psal. ciii, 3. [28] Psal. xviii, 12. [29] Psal. ciii, 25. [30] Gen. i, 28. [31] Zachar. xiv, 8.

Digitized by Google

nempe Judæos, qui prius sunt vocati, et gentiles qui postea. *Num enim*, inquit Apostolus, *Judæorum solum est Deus? Certe et gentium*[42]. Est enim, inquit, aqua obscura, nempe non illuminata ad cognoscendum, et non didicit quomodo sit Deus, et nunc est cum corpore, de eo autem plane est secura, quomodo etiam se habent nubes aeriæ, nempe sublime volantes et cœlestes angeli : neque enim illis ex mysterio revelatum est quomodo, propterea quod ab ejus splendore nubes ipsæ transierunt, sed etiam præterierunt et fugerunt, et retrocesserunt : est enim eis celatum, nec possunt scire quemadmodum sint in unum duæ naturæ.

Deinde subjungit etiam causam ignorationis, *Quoniam est*, inquit, *mare* et carbones ignis, nempe Christi humanitas; est enim caro et non caro, ne intelligas hoc corpus esse aliquid alterum : grandis enim est aqua et non aqua. Aqua, ut quæ facta sit ex illa : non aqua, ut quæ concreverit. Ut autem discas carnis Verbi diversitatem et non diversitatem : Est, inquit, carbo ignis, exempta scilicet ex divinitate tanquam ex comprehensione. Carbo enim, lignum et non lignum, est exemptus ab igne qui est in eo contentus. Ignitum enim dicit carbonem, hoc quod carbonem efficit, quod sursum fertur et est subtile; id autem quod fit carbo, id quod est infra et est crassum. Divinitas enim est ex iis quæ sunt supra, humanitas autem ex iis quæ sunt infra, etiamsi se attingant. Et ideo Gregorius, in theologia celeberrimus, non veretur dicere carnem Domini ὁμόθεον, id est, simul Deum. Si quid autem mysterii cognovimus, id non est ex domo nostra nec ex nobis, sed ex cœlis nobis est revelatum. Subjungit enim : *Et tonavit e cœlo Dominus et Altissimus dedit vocem suam*[43]. Quando autem? Quando linguas igneas cum tonitru emisit[44]. Quarum linguarum fulgorem sol quoque qui quarto die factus est, præsignificavit. De hoc autem die quarto, inquam, et primo perfecto in quo ortus est sol justitiæ, et stellæ, et luna, videtur Deus dicere fortissimo viro Jobo : *Quando facta sunt astra, laudarunt me voce magna omnes angeli mei et hymnis celebrarunt*[45]. Et quamobrem? Quoniam facta sunt astra? Non certe propterea : sed cum vidissent solem e terra recurrentem, in mysterio didicerunt, quæ extremis temporibus futura erat, Christi incarnationem, et e terra assumptionem. Et ideo cum vidissent eum ex sancta Virgine tanquam ex abysso exortum, statim exclamarunt dicentes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax*[46]. Cum quibus, stella quæ deduxit Magos eis persuasit ut clamarent : *In hominibus bona voluntas*[47]. Sic a me intelligitur solis super terram compositio, et a terra ad cœlos assumptio. Mihi autem venit in mentem, ut cogitem quid erat, quod prohiberet quominus Opifex ubi desuper fixit firmamentum, in ipso et cum ipso faceret solem et lunam; quanam autem de causa non fecit hæc duo luminaria unius etiam operationis formæque et speciei, sed solem quidem fecit etiam urentem et illuminantem; lunam autem, et ipsam etiam illuminantem et humectantem? Num omnino in typum Christi et Ecclesiæ? Nam justos quidem hic sol illuminat; eos autem qui ustulatione opus habent et peccatorum purgatione, urit. Dicebat itaque : *Ignem veni mittere in terram*[48]. Luna autem, nempe Ecclesia, illuminat prædicans Trinitatem, humectat autem, præbens baptismum.

Nonnulli dicunt lunam esse figuram Scripturæ legis et cultus qui est in Synagoga, qui quotidie multos suscipit divini luminis defectus et diminutiones. Nos autem audientes, quod sol constructus sit primus, et postea luna, nos eam existimamus magis esse typum Christi Ecclesiæ, ut conjugem Christi : hoc enim docemur per res ipsas. Die enim in quo fuit quarta decima luna in principio, eo die jussus est Israel imprimis sacrificare Pascha in typum Christi : unde etiam huc usque eumdem quartum decimum diem servant Judæi, nescientes quid servent. Si ergo agnus Christum præfigurabat, est perspicuum, quod lunæ quoque dies qui est plenæ lunæ, significat plenitudinem Ecclesiæ propter quam Christus est sacrificatus. Etenim ipsum ejus nomen significat gratiam, nempe baptismatis regenerationem. Σελήνη enim, id est luna, interpretatur σέλας νηπίων, id est, fulgor infantium, et omnium qui generantur, utpote quod ab utero alia sit piscina : σέλας enim est lux. Aut rursus lunæ fulgor est puerascens, propterea quod perpetuo generetur et regeneretur. Quæ quidem est perpetua regeneratio lucis baptismatis. Et ideo triginta dies consistit luna constans ex tribus perfectis numeris, nempe denariis, in typum ac figuram trium perfectarum, et quibus nihil deficit, hypostaseon sanctæ et ejusdem simul essentiæ Trinitatis in quam credimus in baptismate. Propterea omnium quoque creator Jesus qui est unus ex Trinitate, baptismo tinctus est triginta annos natus : quoniam illic erat mundo manifestandum mysterium Trinitatis. David quoque, qui secundum carnem erat figura et pater Christi, triginta annos natus factus est rex, et tanquam baptismo aliquo typico mysterio prius est unctus. Quomodo etiam Joseph, alius Christi typus, triginta annos natus in Ægypto est dominatus. Nam Christus quoque triginta argenteis venditus agrum totius mundi figuli (nempe Dei creatoris) redemit et liberavit per fidem in Trinitate suæ conjugis lunæ, nempe Ecclesiæ. Quam olim quoque aperte præfigurabat, et citra ullam dubitationem, arca Noe, quæ constructa erat trecentorum cubitorum longitudine, et triginta cubitorum altitudine, in typum excelsæ Trinitatis quam Christus nobis revelavit qui est unus ex Trinitate, sol justitiæ, qui in se ostendit tres exaltationes. Primum quidem exaltatus fuit in cruce. Unde tunc sol tanquam

[42] Rom. III, 29. [43] Psal. XVII, 14. [44] Act. II, 2, 3. XII, 49. [45] Job XXXVIII, 7. [46] Luc. II, 14. [47] ibid. [48] Luc.

Digitized by Google

verus Christi typus simul cum Christo (ejus miserens) est passus, et cum defecisset impolluta ejus anima ex proprio corpore, simul etiam defecit sol ex cœlesti suo corpore firmamenti; et cum Christus subiisset inferos, simul etiam cum eo sol subiit nocte adventante. Unde etiam Christo exoriente et surgente a mortuis mane una sabbatorum, una cum eo oritur etiam sol a terra, faciens **874** diem. Hæc enim secunda Christi exaltatio, quam aperte præsignificabat sol hoc quarto die creationis a terra ascendens in altum. Animadverte etiam, quod Christus quoque quarta decade (hoc est quadragesimo die) fecit in cœlum assumptionem, ascendens in supernam Jerusalem. Cujus ingressus vera et certa erat figura etiam ejus in Bethleem postquam natus esset quadragesimo die ingressus et adventus in terrenam Jerusalem. Adverte autem prudentissime, te rogo, num hoc quoque jam olim typice prius descripsit lex Dei, dicens quadragesimo die expurgari mulierem a sordibus immunditiæ suæ, et templum Domini ingredi, quoniam qui quarto numero quartæ legis, ut superius dictum est, quarti diei numeri quadragesimi, expurgavit a fluxu immunditiæ sanguinum idolicorum humanam naturam, quæ aliquando male laborabat profluvio sanguinis [49] eam cum mundasset et corruptioni et interitui non amplius obnoxiam reddidisset, in baptismo prius ablutam, rursum in Sancta sanctorum tanquam magnus pontifex ingressus Christus, Patri pro nostra salute obtulit. Unde etiam die quadragesimo cum jejunasset, post sui baptismi pro nobis regenerationem, tentatus aliquando in deserta gentium Ecclesia diabolum abolevit et otiosum reddidit [50]. Si ergo in generatione ex Virgine et in baptismi regeneratione, et rursus in ejus incorruptionis formatione a mortuis, Christus servavit numerum dierum quadraginta, exacte discamus et persuasam habeamus, quod omnis quadragenarius numerus in Scriptura præfigurabat Christi mysterium, nempe in carne ejus dispensationem quæ post rationem ternariam, tanquam dies aliquis quartæ illuminationis mundo apparuit. Itaque propterea ira Dei die quadragesimo compescuit minas ex alto aqua obruendi in diluvio, mundo annuntians beneficium suæ in homines benignitatis. Similiter Moses quoque Christum prius describens, cum tempore quadragesimo sceleratum illum occidisset in typum diaboli qui bellum gerebat cum homine Israelita, eum infodit in arena abyssi. Deinde ipse ad quadraginta annos primum gregem rationis expertem, Jethro, pavit in typum Israelis ratione carentis, et spatio quadraginta annorum, populum Dei qui dicitur (nempe nos) conservavit in deserta Ecclesia. Quadraginta dies in monte Sinai in Christi typum jejunavit. Quadraginta annos Samuel filius mulieris quæ aliquando fuit sterilis, prophetavit. Salomon, qui Dei templum condidit in præfigurationem Christi Ecclesiæ, quadraginta annos regnavit super Israel. Hæc autem omnia nobis conferunt ad numerum quarti diei, in quo natus est et illuxit Christus qui fuit ante solem, cum ejus conjuge luna (nempe Ecclesia), quando dixit Deus : *Fiant luminaria in firmamento cœli, ad illuminationem super terram.* Convenit autem eum qui desiderio et amore divino in verbi Dei dulcedine perfunditur, congruenter ei qui dicit : *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua, super mel ori meo* [51], quærere. Quamobrem cum Deus primo die fecisset lucem, non dixit : *Fiat lux, ut luceat super terram* : maxime cum illa lux sit mater et genitrix universorum, quæ ex ipsa illuxerunt ejusdem essentiæ in cœlo luminarium. Et dicamus, quod illa lux singularis et simplex, erat typus monarchiæ et Judaicæ fidei, ejusque quæ fuit ante legem et ejus quæ post legem ; quæ quidem non potuit illuminare universam terram, propterea quod ea adhuc operta esset, quando Deus illam ostendit lucem, aqua et tenebris erroris (quæ sunt terrestre operculum super cor hominum), donec Deus fecit duo luminaria quæ sunt magna, lucentia super terram. Dico autem adventum increati Verbi Dei, et lunam, nempe Ecclesiam ei desponsam. Et luminare magnum, nempe Christum solem in principatus diei (hoc est, qui est exortus in principio prædicationis.) Et lunam in principatus noctis : hoc est, quando nascentium infantium acceptura erat principatum, quæ erat in ipsis incredulitas, protinus oriri facit suam illuminationem, quæ apud nos luna est Ecclesia. Attende autem quemadmodum non dixerit, *in principatum*, sed *in principatus*. Multos enim habet principatus sol justitiæ, multas potestates. Est enim *Princeps pacis* [52], est princeps aut Dominus Potestatum, est *Rex regum*, est princeps et *Dominus dominantium* [53], est rex gloriæ. Unum habuit principatum, lumen quod *illuminat hominem ante adventum super terram* [54]; ante sæcula, hoc est, cum eo est sine principio. Ita enim intelligimus illud : *In principio erat Verbum*, in Patre. Non enim in principio sæculi, sed *in principio* genitore *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum* [55]. Quando autem apparuit et exortus est principatus diei sui adventus, multos habuit principatus. Nam postquam imperavit cœlestibus, imperavit etiam terrestribus, accipiens infirma in suam hæreditatem, et possessionem suam fines terræ, et dominans a mari ad mare, fuit dux salutis nostræ, et fuit principium baptismatis, et principium incorruptionis ex mortuis, et principium ut Deus habitet in homine : sic enim intelleximus Christum *primogenitum in multis fratribus* [56] nostris, in quibus Deus per ipsum inhabitavit.

Habet alium quoque principatum seu principium hic cœlestis sol Christus. Ipse enim primus incepit, et viam nobis ad Patrem muniit ac paravit sublato sursum homine. Per hos ergo et ejusmodi princi-

[49] Levit. xii, 2 seqq. [50] Matth. iv, 2 seqq. [51] Psal. cxviii, 103. [52] Isa. ix, 6. [53] Apoc. xix, 16. [54] Joan. i, 9. [55] ibid. 1. [56] Rom. viii, 29.

Digitized by Google

patus seu principia, intellige magnum esse luminare in principatus seu principia diei qui illuminatur a sole qui cadit sub intelligentiam, per duodecim horas, nempe discipulos et apostolos; luminare autem minus in principatus seu principia noctis. Mihi videtur, quod et verbis et rebus et figuris aptum et accommodatum est exemplum solis et lunæ ad Christum et Ecclesiam. Nam cum fecisset Deus hæc duo luminaria, magnum (nempe solem) statim fixit ad ortum firmamenti, lunam autem ad occasum, nos docente hoc exemplo, quod in principio adventus Christi, ipso Christo splendente in carne super terram, Christi non splendebat Ecclesia : Adhuc enim stabat in occasu peccati. Cum autem Christus occidens, in cœlis accessisset ad Patrem, tunc orta est luna, tunc suam ostendit operationem, tunc dominata est tenebris noctis, tunc illuminavit eos qui erant in tenebris, tunc principatus et potestates, et principes tenebrarum hujus sæculi conculcavit, imperans et dominans, et subjiciens omnem obscuram ac tenebrosam diabolicæ operationis fraudem et potestatem; et ideo dicitur facta esse a Deo in principatus seu principia noctis, ut quæ post occasum solis, nempe Christi, ab ipso illuminetur inaspectabiliter, quomodo etiam luna a sole. Unde tanquam luna quædam per aversionem et privationem seu lucis defectum, obscuros hæresum defectus et afflictiones inimicorum subit Ecclesia, animi deliquium fere patiens et tanquam deficiens, cito autem iterum refulgens aut lucem propriam recipiens. Hæc nos aperte docet Habacuc propheta dicens de sole et luna : *In altum elatus est sol*, hoc est Christus ascendit in cœlos; et tunc *luna stetit in ordine suo*[87], nempe Ecclesia in valido suo statu, in pulchritudine sua, in decore suo, in illuminatione sua, in cursu suo. Recte autem dixit, *in ordine suo;* prius enim erat inordinata et incomposita, ut quæ esset dedita idololatriæ. Est autem etiam quædam alia admirabilis oratio de sole et luna, ostendens mysterium Christi et Ecclesiæ. Dicunt enim qui res solis et lunæ diligenter investigarunt, quod ab his duobus luminaribus administratur et gubernatur ac dependet universa quæ est sub cœlis creatura, tam animatorum quam inanimorum corporum : sole quidem dominante æstati, ut qui sit elementum siccum, in typum Christi qui in fine messis consummationis est exsiccaturus eos qui sunt sub peccato, fluvio igneo qui trahitur ex eorum baptismate : unde etiam sol exsiccat et calefacit creaturas. Luna vero habente gubernationem et administrationem auctoritatis aquæ et Spiritus sancti, qui a Christo Ecclesiæ tanquam lunæ donatus est et creditus, quæ lunæ data est tanquam Christus, et credita ad potestatem et gubernationem, ut nos per ipsam generemur et regeneremur, donec promota sit et præterierit nox hujus sæculi, et rursus exortus fuerit Christus sol justitiæ. Quod autem luna a Deo acceperit aquæ potestatem et gubernationem, spiritusque in universa aqua et mari et multis corporibus, et ipsi quidem hujus rei plurimam habemus experientiam, et testantur omnes qui in mare descendunt in navibus, quod crescente **375** corpore lunæ simul etiam crescunt et multiplicantur aquæ, ea autem decrescente rursus cum ea desinunt et decrescunt.

Dicunt autem ibim quoque, quæ est animal simile lunæ æthereæ (ut quæ in extremis quidem albescat, in medio autem sit atra et caliginosa), ne ipsam quidem videre quando cœlum fuerit sine luna : eam autem eo tempore clausis esse oculis, et manere cibi expertem. Simia autem manifestiores habet operationes. Nam quando crescit luna, ei dilatatur orbis oculorum; quando autem decrescit, ei contrahitur oculorum circumferentia. Dicunt autem in flumine Hystaspe nasci lapidem qui dicitur Lychnis, qui quidem cum crescit luna sonum reddit modulatum. In fluvio quoque Galliæ dicunt degere piscem, qui ab incolis dicitur clepias, qui quidem luna crescente albescit, decrescente autem nigrescit. Cum ergo et corpora mutentur, et aquæ crescant et decrescant in lunæ mutationibus, hæc mihi transferas ad seriem allegoriæ, et videbis omnia omni ex parte congruere. Nam cum crescit et promovetur Ecclesia, simul etiam crescunt cœtus populorum fidelium : decrescente autem et persecutionibus appetito corpore et lumine fidei ecclesiasticæ ab infidelibus, decrescunt et diminuuntur etiam conventus populorum fidelium. Similiter spiritus quoque, cui est innatum, ut sit super aquam, in cursu ortuque et occasu lunæ ejusque incremento et defectu procedit et recedit, et multiplicatur ac decrescit. Itaque, qui navigant, diligentissime observant et considerant aspectum lunæ, et figuram, ac lucem, et quatuor ejus conversiones, ortum, inquam, et septimum, et decimum quintum, et vicesimum primum : in iis enim efficit ventorum mutationes. Etenim sunt et quatuor fines quatuor ventorum Ecclesiæ dominantis et transeuntis. Ideo quatuor subit mutationes, quæ a Deo est luna, typice. Nam quando venit ad ortum, Spiritus sanctus eam statim inspirat, nostrum mare fluctibus non agitans et excitans, sed tranquillum potius reddens, et ut secundo vento navigemus nos provocans. In septimo autem die nascentium infantium, inspirat ventum qui persequitur spiritus nequitiæ, eosque in vestibulis catechesi initiat et insufflat veniam quæ expellat dæmones qui inhabitant in generatione peccati. Quando autem crevit, spirant in medium ejus, et ejus alumnorum qui abrupti sunt a sua integritate, et dilexerunt decrementum ejus luminum, spiritus hæresum, quo tempore incipit etiam decrescere. In perfecta autem ejus contractione et defectu, quando est universitas ventura

[87] Habac. III, 11.

Digitized by Google

in judicium, tunc spirabit exitialis spiritus, non ab ipsa autem, aut per ipsam, labefactans, si fieri possit, etiam ipsos electos. Sic luna figurat Ecclesiam : unde etiam lux nova dicitur ortus lunæ, propter regenerationem eorum qui recens illuminantur, quæ perpetuo generatur et regeneratur sicut luna, usque ad consummationem sæculi. Sitit autem omnino et avet prudens auditor rursus discere de duabus solis potestatibus, nempe de calido et sicco, et quemadmodum ea referantur ad Christum. Calidum autem et siccum elementum est ignis, sic terra est etiam sicca et frigida : nam ea quoque est injicienda propter id quod est dicendum. Quicunque ergo perfectum Deum et perfectum hominem Christum esse credimus, ignem quidem esse intelligimus ejus divinitatem : *Deus* enim *noster est ignis consumens* [58]. Terram autem rursus, terra genitam carnis ejus humanitatem : quarum quidem duarum essentiarum et elementorum typus erat verus et accuratus, primi Adæ constructio. Ex his enim duobus factus est Adam, nempe et divini ignis inspiratione, et ex sicca et e terra genita limi concretione. Si ergo rem subtiliter ostendit oratio : in duobus luminaribus sunt, cognoscunturque et administrantur quatuor elementa ex quibus constat mundus. Duo autem luminaria, sol et luna, citra ullam controversiam prius describunt Christum et Ecclesiam. Discat ergo omnis homo quod in his aquis, et per hæc duo cœlestia luminaria (dico autem Christum et Ecclesiam) consistunt, administrantur, et conservantur tam ea quæ sunt in cœlis, quam quæ sunt in terra, et tam ea quæ sub aspectum cadunt, quam quæ non cadunt, et tam animata quam inanimata, et tam mobilia quam immobilia, et ex quatuor elementis compositæ sex dierum creaturæ.

Et quomodo per virum et mulierem nascitur unum corpus, ita indiscriminatim per hæc duo luminaria natum est corpus populi fidelis, Ecclesiæ : et ita aperte implctur illud : *Erunt duo in carnem unam* [59]; et quod omnis caro constat ex quatuor elementis solis et lunæ. Quamobrem ei qui prudenter attendit illi figuræ quæ primarie refertur ad Christum et Ecclesiam : Adami, inquam, et Evæ, sol et luna sunt præcedentia ænigmata : qui duo constituunt et producunt ex duobus et duobus elementis unam individuam hominis carnem; tanquam semen hominis, sole præbente suam lucem in utero piscinæ, suæ conjugis, nempe lunæ, quæ est Ecclesia. Omnes quidem certe res ostendunt magnam æqualitatem et similitudinem solis et lunæ, ad Adamum et Evam : ignem autem et terram, hoc est, Deum et hominem, paulo ante dicebamus Christum quem sol describit; ut qui ignis, calidum, et terræ, siccum habeat elementum. Similiter etiam Eva interpretatur Vita : Vita autem est etiam Ecclesia, exhibens perpetuam baptismatis regenera- A tionem, et vitam quæ est per aquam et spiritum : cujus luna est causa, describens gratiam baptismatis. Ejus autem quod dico de ea vita et generatione et regeneratione per aquam et spiritum, ipse Deus Verbum fidem facit, dicens : *Nisi quis fuerit regeneratus per aquam et Spiritum, non intrabit in regnum cœlorum* [60]. Eclipsis certe seu defectus lunæ, et quando luna est plena. Quando enim plenitudo gentium ingressa fuerit Ecclesiam; tunc subit cœlum, terram de cætero relinquens. Propterea simplicem quoque lucem habet luna, non autem duplicem sicut sol. Nam Eva est genita ex una costa hominis. Adam autem sicut sol figura Christi, est duplex et compositus, nempe ex terra et divina insufflatione quam Deus in Evam non B insufflavit : quandoquidem non ex duabus essentiis, ex divinitate, inquam, et humanitate consistit plenitudo Ecclesiæ, sicut Christus, sed ex sola humanitate. Divina enim illa et essentialis Dei insufflatio, quæ terram est ingressa, fuit verus Dei Verbi typus qui ex Patre processit, et terra natum hominem inindividue sibi couniit per hypostasim. Existimo autem quod, etiam extra paradisum fabricatum esse primum parentem Adamum, et deinde positum fuisse in paradiso, apposite admodum convenit de sole sensili, quoniam ipse quoque Adam, sicut dicit Scriptura, et sic positus est cœlo. Unde etiam in luminaribus scriptum est, *posuit*, quomodo etiam in homine : *Et accepit*, inquit, *Deus hominem quem* C *finxit, et posuit eum in paradiso*, principem eum constituens et Evam, omnium animantium, sicut etiam duo luminaria, ut imperarent diei et nocti, et ut dominatum haberent in omnia animantia, per quatuor elementa quæ sunt in ipsa, ex quibus et per quæ consistit omnis natura corporum tam brutorum quam volucrum. Quod si lucis defectum et diminutionem, et rursus renovationem, sicut in luna, vis etiam videre in Eva, cogita prophetam qui dicit Deo : *Lumen sunt præcepta tua super terram*. Quorum etiam defectum sustinuit Eva per inobedientiam. *Adam enim non fuit deceptus*, sicut dicit Apostolus [61]; *Eva autem decepta*, cum a tenebricosi et obscuri serpentis dominatu oppressum D esset et defecisset ejus lumen. Ejus tamen luminis defectum restituit lux vera quæ ex ipsa processit : ex secunda, inquam, Eva Christus, tanquam ex quapiam plena luna, Maria, quæ nunquam minuta fuit aut defecit, aut privata fuit essentiali lumine, nempe sua virginitate, quando ei acclamavit Angelus : *Ave, gratia repleta*, propter Evam quæ est luna, quæ fuit male habita et vexata, et quæ ex suo defectu inobedientiam fugerat, et se absconderat et timuerat a ligno inobedientiæ et transgressionis : *Gratia*, inquam, *repleta* a Sole justitiæ, nempe a Deo. Hæc breviter a nobis dicta sufficiant de sole et luna in quarto die, quando dixit Deus :

[58] Deut. IV, 24; Hebr. XII, 29. [59] Gen. II, 24; Matth. XIX, 5. [60] Joan. III, 5. [61] 1 Tim. II, 14.

Digitized by Google

Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem terræ, ut separet in medio diei et medio noctis, et in medio lucis, et in medio tenebrarum. Hoc quoque considera, quod convenienter naturali creaturarum consequentiæ, **876** magna luminaria ea nominat Moyses : et solem quidem proprie nominat magnum, ut qui a se lumen, non aliunde habeat. Lumen autem non sic, ut quæ lucem habeat per participationem, non per essentiam, et illuminetur a sole, eam cujus est particeps impertiente. Ut autem paulo crassius rem dicam, dicitur esse duplex quæ proprie est in nobis vis rationis : nempe et a qua ornamur et homines esse cognoscimur, discreti ab animantibus reliquis quæ vivunt citra rationem, quæ quidem distant ex diametro a ratione cujus sumus participes. Et id quod est in nobis expers rationis, ut quod aliquando pateat rationi, et est ejus particeps, et ab ejus vi illuminatur. Ut licet videre ex incontinenti continentem, et ex intemperanti temperantem, et ex audaci et timido eum qui magni animi armatur virtute. Quomodo ergo hoc in nobis dicitur particeps rationis, et quod est proprie rationis particeps, et quod caret ratione parens rationi ; ita proprie magna sunt luminaria, et sol qui illuminat per essentiam, et luna quæ dat lumen per illuminationem.

Sed redeundum est ad seriem ab initio propositam, et dicendum quod, cum Deus jam a primo die fecisset lucem per se, separavit inter medium diei et inter medium noctis, et inter medium lucis et inter medium tenebrarum. Quomodo enim potuissent sub mensuram cadere præcedentes tres dies ; aut quomodo potuisset fieri vespera, et fieri mane, nisi per separationem lucis et tenebrarum ? Quamobrem per hæc luminaria, quædam alia spiritualia mysteria, docet nos Scriptura, rerum corporalium. Etenim illud, *Sint in signa et in tempora, et in dies, et in annos* ; non ea dicit Deus volens astrologiam docere homines, neque in sole et luna et astris habere spem gubernationis, ut desipientum astrologorum videtur vanitati, sed per hæc quæ apparent luminaria et stellas, docemur signa spiritualia, et tempora, et annos, et ordines, et gubernationem, et mysteria admirabilia. De illis autem dico stellis quæ illuminarunt et in viam deduxerunt super terram sanctorum apostolorum et prophetarum et doctorum qui illuminantur a Sole justitiæ, et dicunt : *De plenitudine ejus nos omnes accipimus* [60]. Quid enim erat omnino opus stellis ? Cur autem non facta est luna perpetuo plena et noctem illuminabat ? Quid autem etiam juvatur creatura, quod attinet ad litteram, ex ortu et instauratione et defectu lunæ ? Quid autem lucri facit Ecclesia videns eam quæ dicitur Ursa, quæ nunquam occidit ? Quid etiam Pleiadem unanimiter ducentem chorum sex stellarum ? Aliæ quoque sunt innumerabiles figuræ et nomina in astris firmamenti, ex quibus Ecclesia nihil docetur spirituale ex corporali eorum positura et motu. Si quis autem vim habet recte cognoscendi ac dijudicandi, estque legis divinæ cognitor et lector, legat intrinsecus et extrinsecus divinas tabulas a Deo scriptas, ut quæ extrinsecus quidem intelligantur secundum litteram, intrinsecus autem secundum spiritum. Sunt autem duæ quoque tabulæ cœlorum, quæ intrinsecus quidem ferunt ratione præditas stellas et angelorum et angelicorum mysteriorum ac rationum, extrinsecus autem stellas quæ cadunt sub aspectum : et earum describentes ænigmata per eas quæ sunt in ipsis figuras, locaque et cursus differentias, nos docentes differentias, et tempora, et loca, et mores, et cursus, et apparitiones sanctorum qui illuxerunt in firmamento fidei, qui ex alto nos illuminarunt. Propterea aliæ quidem ex stellis, nocte adhuc crescente (errore, inquam,) exoriuntur : cujusmodi fuerunt Abel, et Enoch, et Noe, et Abraham. Aliæ autem rursus in medio lucis et tenebrarum, quales novimus eos qui fuerunt in lege. Aliæ autem rursus procedente nocte et die appropinquante, qui sunt beati prophetæ, et Baptista, et maxime qui erant propinqui splendori ortus Domini. Quorum quidem prophetarum ultimus et omnium clarissimus, tanquam lucifer matutinus, solis (nempe Christi) præcursor Joannes, dicens : *Ecce post me* oritur mundo sol justitiæ : qui cum esset exortus et egressus ex aquis Jordanis [62], diluculo ostendit duodecim domus discipulorum, qui sunt stellæ quæ continent et dominantur omnibus stellis firmamenti, nempe Ecclesiæ. Quod si vis melius discere aliqua etiam nomina hujus qui erat aliquando Zodiacus circulus Ecclesiæ, nempe duodecim stellarum apostolicarum, considera firmamenti duodecim appellationes. Hæ autem sunt : Virgo, Hesperus, Lyra, Gemini, Leo, Taurus, Aries, Sagittarius, Aquarius, Pisces, Scorpius, Cancer, et alia plurima. Sed ea quidem fabulose et falso sunt appellata, in firmamento autem Ecclesiæ spiritualiter et semper lucent. Habet enim Virginem stellam Ecclesia luminare, nempe sanctam Virginem, et eos *qui seipsos castrarunt propter regnum cœlorum* [63]. Ex quibus fuerunt etiam quinque illæ virgines quæ media nocte tanquam stellæ lumen lampadum accenderunt. Habet etiam Ecclesia Geminos stellam, Thomam, qui dicitur Geminus. Habet Leonem, nempe Lucam. Nam et Leo conspectus est in Seraphim [64], quandoquidem ad virum optimum scripsit Evangelium. Porro autem alios quoque habet leones, quos peperit Christus sicut catulus leonis Juda, qui quidem imperarunt et regnum obtinuerunt in feras aliquando belluas, nempe gentes. *Congregatio* enim horum *taurorum in juvencis* [65] Ecclesiarum. Sed et Marcum habet qui tanquam bos apparuit in animali sex pennarum [66], quoniam a sacrificiis incœpit Evangelium.

[60] Joan. I 16. [62] Marc. I, 16 seqq. [63] Matth. XIX, 12. [64] Ezech. I, 10. [65] Psal LXVII, 31. [66] Ezech. I, 10.

Digitized by Google

Habet et Arietes qui semen verbi gregi jaciunt, de quibus dictum est : *Afferte Domino filios arietum* [68]. Habet Sagittarios, eos qui præsunt populo et clamant ad Dominum : *Qui docet manus meas ad bellum, et posuisti ut arcum æneum brachia mea* [69].

Habet etiam stellas Pisces hoc firmamentum, quo piscati sunt Petrus et Jacobus et Joannes, piscatores. Habet etiam Lyram, sapientissimum Paulum. Habet etiam Cancrum, rursus Petrum : duplici enim gressu in eo ambulavit sol qui cadit sub intelligentiam : nempe ante et retro. Per ipsum enim fulguravit, et in iis qui erant ante, qui quidem erant ex Judæis, et in iis qui erant ante qui sumus nos : ambos enim traxit Petrus, hos quidem signis, illos vero doctrinis.

Habet etiam septem planetas, nempe septem diaconos, qui contrario ingressu ingrediuntur aliorum revolutioni. Ii enim in cibando multitudinem quæ ab aliis docebatur, ne caderet propter necessitatem corporis, suffulciebant verbum quod dabatur ab aliis. Habet et Perseum stellam, quem voles ex Magis venientibus ex Perside in Bethleem per stellam, ad solem qui cadit sub intelligentiam et absconditur. Habet et Aquarios ad quos dictum est : *Fluvii ex ventre ejus fluent aquæ vivæ* [70]. Habet etiam Hesperos, qui exorti sunt circa horam undecimam.

Non solum autem appellationes, sed etiam ipsæ figuræ et species stellarum nos reducunt ad spirituales notiones et contemplationes. Propterea ex iis aliæ quidem lætæ sunt tanquam subridentes, ut is qui dicit : *Semper gaudete in Domino, sine intermissione orate* [71] : aliæ vero mœstæ et tristes, ut ii qui audierunt eum qui dixit : *Beati qui lugent* [72]. Aliæ rursus diem festum celebrantes, ut ii qui pro Christo sunt accensi, et dicunt : *Transivimus per ignem et aquam* [73]. Et aliæ acres, cursu contendentes, ut ille qui ab Jerusalem transiit usque ad Illyricum, et cum illic cum suo conjuge Petro occidisset, in occasu ambo Occidentem illuminant. Unde videmus alias quidem ex stellis lucere ad Boream, alias vero ad Austrum, alias autem ad Ursam, et alias in locis diversis oriri, quæ illuxerunt in toto orbe terrarum, significantes luminaria Ecclesiæ. Nam cur non in omni tempore æstivæ, quæ quidem sunt ii qui recte portarunt pondus et æstum afflictionum, et carnis ardorem, fortes quidem sunt beati apostoli, et qui simul orti sunt cum ipsis discipuli. Aliæ autem rursus ex stellis sunt : lucent omnes stellæ, sed aliæ quidem oriuntur verno tempore statim post Christi resurrectionem, qui ter sustinuerunt, et mercedem exspectarunt, ut operarii messis Domini. Sunt etiam quædam stellæ hiemales, quæ quidem sunt martyres, qui illuxerunt in media hieme idololatriæ. Quod si etiam dicendum est de earum positura, ne ea quidem est impropria et sine mysterio. Nam aliæ quidem ex iis ingrediuntur tanquam solitarii monachi ; ut, qui ex numero duodenario proficiscuntur ad prædicationem, convenienter ei qui dicit : *Singulariter ego donec transeam* [74] : et ut ii qui soli vitam exercent monasticam in rupibus in quibus non **877** sunt fontes, dicentes : *Singulariter in spe constituisti me* [75]. Alii autem simul bini aut terni ; ut, qui ex septuaginta duobus proficiscebantur, aut etiam qui duo simul exercebantur ad certamina ascetica seu monastica cum audiissent eum qui dicebat : *Ubi sunt duo aut tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum* [76]. Aliæ ingrediuntur instar chori aut coronæ; cujusmodi sunt qui dicunt : *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* [77] ! Et aliæ quidem perfectæ, quæ quidem sunt valdo lucidæ, tenentes locum doctorum et pontificum qui dicunt : *Ecce ego et pueri quos dedit mihi Dominus* [78] : cujusmodi fuit Paulus, qui cum supra omnes esset prima et maxima stella, habeat consequentes veluti quasdam breves, Timotheum et Silam et Barnabam et Lucam, qui, non multo post, ex discipulo, magistro factus est confessor : et, si non falsum dixit qui dicit, *Sufficit discipulo si sit sicut magister* [79], non fuit minor Paulo : simul enim considet cum Paulo. Aliæ autem rursus tenent figuram crucis, ex quibus erat qui dicebat : *Qui suam carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* [80]. Aliæ quoque geminæ incedunt et conjugatæ, ipsum tanquam Christi jugum ferentes, et anima et corpore ipsum trahentes, tanquam duo oculi lucentes. Unde et moventur et currunt stellæ tanquam quædam animatæ imagines inanimorum luminarium magistrorum. Deducunt itaque non tantum eas stellas quæ sunt super terram, quantum eas quæ sunt in mari, imo magis, quandoquidem et stellæ ratione præditæ multo magis illuminant et conservant in navi Ecclesiæ eos qui jactantur fluctibus maris affectuum et animi perturbationum, donec transeat nox vitæ et oriatur rursus e cœlo Sol justitiæ. Sic spiritualiter hoc modo astra consideret Ecclesia, ea quæ dicuntur de sole, luna, et stellis : quomodo etiam ille divinus qui *ad tertium usque in cœlum* et ortus *est* et *raptus* [81], et didicit ferri usque ad sanctos, tanquam sapiens contemplator stellarum, harum stellarum solisque et lunæ rationem est interpretatus, dicens de iis qui suis temporibus illuxerunt : *Alia est gloria solis*, nempe Christi : et *alia gloria lunæ*, hoc est, Ecclesiæ, *et alia gloria stellarum*, sanctorum, inquam : *stella enim a stella* in his *differt in gloria* [82]. Nam Petrus primam tenens sedem, et ego, inquit Paulus, omnibus antecellimus maxime honore.

De his enim stellis intelligamus, post sensiles, id quod a Deo dictum est : *Et sint in signa et tempora et dies et annos*. Ita est enim, et facta est

[68] Psal. xxviii, 1. [69] Psal. xvii, 35. [70] Joan. vii, 38. [71] I Thess. v, 16,17. [72] Matth. v, 5. [73] Psal. lxv, 12. [74] Psal cxl. 10. [75] Psal. iv, 10. [76] Matth. xviii, 20. [77] Psal. cxxxii, 1. [78] Isa. viii, 18 ; Hebr. ii, 13. [79] Matth. x, 25. [80] Galat. v, 24. [81] II Cor. xii, 2. [82] I Cor. xv, 41.

Digitized by Google

Ecclesia. Aliud enim fuit tempus apostolorum, et aliud tempus sanctorum qui afferebant, et aliud sanctorum martyrum, et aliud tempus doctorum. De his stellis Deo dicit etiam David : *Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat* [83]. Hoc est, ex iis alios quidem vocat servos, alios autem mercenarios, alios vero operarios, alios autem amicos, alios autem patres. Nam si de corporeis stellis hoc intellexeris, non invenies qui eas fecit Deum unicuique proprium imposuisse nomen, præter commune : postea enim hominum sapientia, aliam quidem vocavit Sagittarium, aliam vero Dociam, aliam autem Prestera, aliam Typhonem, aliam Lampadiam, aliam Pogoniam, et aliam aliter appellavit. De his stellis Ecclesiæ, intelliges et quod in octavo psalmo dictum est ad Christum: *Lunam et stellas quas tu fundasti* [84]. Cur autem non dixit : *Et solem ?* Quoniam, sicut prius dixi, vera et certa Christi figura est sol : Christus autem non fuit fundatus, nec stetit in firmamento cœli, sed supra cœlos in throno Cherubico : nam de ipso dictus est totus psalmus : *Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos, qui ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*, et qui magnus pontifex pertransiisti cœlos. Eum autem qui ad hanc usque litteram, corporaliter intelligit rationem de cœlo et sole et luna et stellis, arguit ipsa Scriptura divina eum non pie sacris incumbere Litteris. Dictum est enim in hymnis David. *Laudate Dominum, sol et luna; laudate eum, omnes stellæ et lumen. Laudate eum, cœli cœlorum, quoniam ipse dixit et facta sunt, statuit ea in sæculum, et in sæculum sæculi. Præceptum posuit, et non præteribit* [85]. Si ergo statuit Deus in sæculum sæculi, ut essent cœli et sol et luna et stellæ, quomodo rursus dicit Deus per eumdem prophetam : *Cœli peribunt, et tanquam vestimentum veterascent, et sicut operiorium circumvolventur* [86] ; et rursus dicit per alium prophetam : *Circumvolvetur cœlum tanquam liber in consummatione sæculorum, et cœli tanquam folia cadent* [87] ? Quam ob rem ipse quoque earum creator, Deus Verbum, Jesus, dicit : *Cœlum et terra transibunt* [88] ? Tanquam figuræ : firmum autem cœlum fidei non transibit, et cœlum quod cernitur, exstinguetur tanquam figura : sol autem, nempe Christus quem sol præfiguravit, is manet in sæculum sæculi. Similiter etiam typica luna peribit ; vera autem luna Ecclesiæ quam prius prædicavit et annuntiavit nocturna, non veterascet : et sanctæ stellæ, nempe ratione præditi chori sanctorum, æterni permanent ; earum autem figuræ, nempe stellæ temporales, cadent tanquam folia, quando *Justi fulgebunt ut sol*, hoc est, Christus. Ipsum enim, ut sæpius ostendit oratio, præfigurat hic sol ; luna autem, Ecclesiam. Quomodo enim ex duabus corporeis facultatibus constat externus homo noster, nempe ex sole illuminante et sicco, et ex humido et illuminante, nempe luna, ita etiam ex iisdem duabus rebus spiritualibus regeneratur et formatur homo noster internus, qui ex luna quidem, nempe Ecclesia, nascitur per aquam et Spiritum.

Audi et lauda quæ sunt in his ineffabilia et admirabilia. Quomodo solis et lunæ unum quidem est inspectabile : alterum autem est ejusmodi ut cadat sub aspectum, aperte nobis clamant mysterium Christi et Ecclesiæ iis qui id volunt intelligere spiritualiter. Nam alterum quidem est subtile in typum divinitatis, alterum autem crassum ad imaginem humanitatis. Nam spiritus quidem latet in aqua, sanguis autem inaspectabilis latet in corpore. Hæc et quæ sunt ejusmodi ne legeris convenienter scientiæ medicinæ, sed convenienter spirituali, siquidem credis quod Deus omnia fecit in sapientia. Cogita etiam, non in hoc quarto die, et in mysteriis quæ in ipso facta sunt de sole, de luna, et de stellis, et de Christi Ecclesia et baptismate, et de omnibus cæteris sex dierum, quæ in quarto die sæculi, hoc est in quarto millenario, a Deo per Mosen in Israel scripta sunt et præfigurata, et nobis revelata et prædicta : quando maxime et typus baptismatis fuit in Jordane a Jesu Nave, eo illic baptizante absque madefactione, Arcam, nempe Christi Ecclesiam, adhuc spirituali et diurno et suave fluenti baptismo, ubi Jesus quoque Nave baptizatus fuit nocturno, marino, et falso Mosaico typico baptismate : quod postea fuit redditum spirituale diurnum et salutare, quando Spiritus descendit in aquam, postquam Dominus ex ea ascendit. Neque enim purgatione opus habebat sanctissimus Dominus, ut prius descendente Spiritu qui aquam sanctificaret, ipse baptismum susciperet, ut fit in nobis : sed ut amborum baptismatum Jesus stans medius, aliquid quidem depressit, aliquid vero tradidit, primo protinus exterminato cum primo populo. Hic est Jesus Nave, primarius Christi typus, qui stare fecit solem in Gabaa, et lunam in Pharanga, alterum ex adverso alterius, quomodo fuit a principio. In quibus per duorum luminarium stationem et fixionem quæ erant in figuram, perierunt etiam hostes Ecclesiæ. Quomodo autem quartum millenarium quarti diei sæculi ostendimus convenire quarto diei sex dierum creationis : ita etiam ostendemus reliquos congruere eorum paris numeri millenariis suo tempore, Deo dante nobis sermonem in apertione oris nostri. Quomodo autem etiam ex ipsis locis in quibus Jesus stare fecit solem et lunam, fidem habeat auditor describi et præfigurari statum et in altum sublationem Christi et Ecclesiæ, audi, quæso. Gabaon, est, sensim : Rama autem, lingua Hebraica, exponitur altitudo. Pharanga autem, sublimis, seu in altum elata : in altum elationem Christi et Ecclesiæ (duorum, inquam, luminarium) per duas appellationes loco significante in quarto

[83] Psal. CXLVI, 4. [84] Psal. VIII, 4. [85] Psal. CXVIII, 5-6. [86] Psal. CI, 26, 27. [87] Isa. XXXIV, 4. [88] Matth. XXIV, 35.

Digitized by Google

millenario, qui est medius dies sæculi : quomodo etiam in initio creationis, quartus dies fuit medius septem dierum. Propterea in eo fuit præfiguratus Sol justitiæ, mediator Dei et hominum, et medius ut Dominus tam eorum quæ cadunt **878** sub aspectum quam eorum quæ non cadunt : et medius Patris et Spiritus sancti, et intermedius lapis angularis duorum populorum. Qui etiam in cruce fuit in altum sublatus in medio duorum latronum, et fecit salutem in medio terræ cum esset medius dies. Ei sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUINTUS.

DE QUINTO DIE CREATIONIS SEX DIERUM.

Vix tandem post multos verborum circuitus, quartus dies nos ad quintum transmisit : in quo, a Deo tanquam a petra aliqua quatriduanæ mortis, ad vitam procedit creatura : et vita in ipsa imprimis ostenditur, ex aqua et Spiritu principium habens in Ecclesia, quam universorum Opifex præsignificavit in quinto die dicens : *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes super terram secundum firmamentum cœli. Et factum est sic.* Si ex naturali rerum consequentia, terra ante aquas debet a Deo accipere procreationem pecorum, et quadrupedum, et reptilium quæ ex ea processerunt : ut quæ protinus facta sit secunda post cœlum, et in Scriptura nominetur et collocetur ante aquas : quomodo nunc aquæ primo loco ornantur? Videmus enim quod in positura duorum luminarium, id quod in firmamento cœli est, primum a Deo est ordinatum : nempe sol, qui est sicci elementi : et terram quæ est coelementaris constituit, ejusque est familiaris : et quomodo nunc rapuerunt aquæ primas partes et tanquam primogenituram vitæ? Id ipsum dico de luna quæ per aquam et spiritum, eorum quæ ab ipsa administrantur et consistunt, aliam ostendit gratiam cum primogenitam vitam et spiritum vita peperisset et ostendisset, divine et sapienter omnia dispensavit et constituit in sapientia. Nam in cœlis quidem primas partes et primum locum sol accepit, quoniam super omnem principatum et potestatem, Christus (qui est Sol qui percipitur intelligentia) est in cœlis : ut qui sit ostium et introducens ad Patrem. In terra autem, ubi *humiliavit seipsum, servi formam accipiens*, voluntarie dedit primas partes tanquam proprio suo corpori, Ecclesiæ : dico autem mysterio baptismatis. Quomodo enim in cœlis ostium nostrum et via ad Patrem est Christus, ita etiam in terra, ostium nostrum et via ad Patrem est baptisma, ad Christum per Ecclesiam : et ea de causa ante omnia, et vita et vivens anima ostenditur ex aqua et Spiritu, et super terram manifestatur, dicente Deo : *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes super terram, secundum firmamentum cœli.* Dicant mihi qui attendunt solam litteram Scripturæ, quam ob causam in aquis quidem dictum est pluraliter : *Educant reptilia animarum viventium ;* in omnibus autem quæ ex terra processerunt sexto die, feris, reptilibus, jumentis, quadrupedibus, non pluraliter sed singulariter imperat Deus Verbum dicens : *Educat terra animam viventem?* Nec hoc solum, sed illud quoque diligenter quærere est necessarium : Quam ob rem quæ ex aquis quidem genita sunt omnia Deus benedixit, e terra autem genitos animantes, et quadrupedes, et pecora privavit benedictione : unde aquæ quidem, ut quæ fuerint benedictæ, huc usque et perpetuo pariunt sua sponte absque semine et conjunctione volucres, ex quarum numero sunt coturnices et ortygometræ ; terra autem non utique sine semine parit feram, aut pecudem, aut quadrupedem. Et rursus quæ ortum habent ex terra, versantur etiam perpetuo super terram : quæ autem nata sunt ex aquis, alia quidem dicuntur marina, alia autem (cum recesserint) in altum sublata appellantur cœlestia : hoc est volucres cœli : quas etiam Deus cognoscit, sicut dicit per Prophetam, *Cognovi omnes volucres cœli*[89].

Sed ne per frequentes et sibi invicem succedentes dubitationes, in hæsitationem animique perplexitatem ac confusionem inducamus auditorem, jam de his a nobis tractabitur, quod breviter aggredior, rerum historiam quæ est secundum litteram minime evertens : pauca autem de quinto numero, sicut et de quarto, ex divina Scriptura necesse est prius dicere. Invenimus ergo in quinto centenario, nempe quingentesimo anno Noe, arcæ jaci fundamenta, quæ quidem est verus ac certus typus Christi, in qua feræ omnium gentium simul coactæ, e malo diluvio conservati sumus per columbam, nempe per Spiritum. Unde etiam confecta est arcæ latitudo, quinquaginta cubitorum, ut quoniam a mathematicis numerus quinarius et quinquagenarius justus dicitur. Auferens enim quinarius quatuor quæ sunt apud novem, et conjungens cum unitate, ea deducit ad quinarium : et tria quæ sunt in octonario, et componens cum duobus, ea facit quinque, et duo quæ sunt in septenario, et ea conjungens cum ternario, facit quinque. Et unum a senario, et conjungens cum quatuor, facit quinque. Similiter etiam quinquaginta facit adversus eos qui ipsum præcedunt, et eos qui ipsum

[89] Psal. XLIX, 11.

Digitized by Google

sequuntur. Eadem ratione Ecclesia quoque prædicat cum peccato diluvium quod Deum justificat, et ejus justitiam quæ tollit e medio quæ contra nos sunt inimicitias. Noe quoque quingentis annis ædificat arcam, quoniam, cum in quinquies millesimo anno venisset novus Noe, incepit construere arcam Ecclesiæ.

Non est autem alienum cæterarum quoque arcæ mensurarum meminisse. Triginta quidem cubitorum erat arcæ altitudo, et deinde redacta erat ad unum cubitum: quoniam Ecclesia quoque prædicat tres hypostases et naturam unam unius solius Dei: latitudo autem quinquaginta cubitorum, quoniam illos valde permistos ferarum animantium et imperitarum gentium greges, ternarie multiplicibus centenariis legem docuit Ecclesia et conservavit, naturali multifariam multisque modis attrahente scripta et mystica. Multa autem quinquagenarii numeri invenimus symbola Ecclesiæ in divinis Scripturis. Nam in quinquagesimo anno Deus præcepit Israeli in genere perfectam et absolutam debitorum remissionem et condonationem, ac liberationem eorum qui erant super terram. Hæc enim dicit Deus in Levitico: *Sanctificate annum quinquaginta annorum, et proclamate remissionem super terram omnibus qui eam habitant, annum remissionis* [90]; ea est ejus significatio. Hebræi itaque numerum quinquagesimum vocant Jobelæum, quod quidem interpretatur *misericordia* aut *condonatio*. Hoc enim modo psalmus quoque condonationis et remissionis peccati David, dicitur quinquagesimus: est enim verisimile ante hunc numerum aut etiam post scriptum esse hunc psalmum remissionis. Hæc autem omnia sunt vera et certa præfiguratio illius quinti diei hebdomadis, in quo ascendit in cœlos, et in altum est elatus Sol justitiæ Christus. Et quinquagesimo die misit Spiritum: per aquam, inquam, et Spiritum suum largitus remissionem peccatorum. Et quinto die cœnam dedit mysticam, quæ solvit omnia peccata. Habes ergo apertam ostensionem cur quinto ex sex diebus, aquæ in quibus superferebatur Spiritus, vivas genuerunt animas: nobis præsignificantes regenerationem quæ fit per aquam et Spiritum. In altum enim in cœlis elatus Sol qui cadit sub intelligentiam (sicut sol sensilis in firmamento, desuper demisso in aquas suo radio), statim fecit regenerationem quæ est per aquam et Spiritum, congruenter ei quod dictum est: *Et mittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* [91]. Per hunc ergo, et non per aliquem alium modum, ex aquis quidem genitas animas (nempe per baptismum regeneratas) benedixit Deus dicens: *Crescite et multiplicamini, et replete aquas.* Animantibus autem et jumentis et feris quæ viri sunt, serpentibusque et venenatis hominibus, qui sunt peregrini et alieni a generatione baptismi, nequaquam eam impertiit benedictionem: sed eos reliquit absque benedictione: tunc tanquam medius stans Christus inter terrestria et marina animantia, et ad ea quæ sunt e terra genita oculos defigens, et dicens: *Nisi quis fuerit generatus ex aqua et Spiritu*, qui fertur super aquam, *non intrabit in regnum cœlorum* [92]; neque fiet per columbam, nempe per Spiritum, volucris cœli: neque *Rapietur in nubibus obviam* mihi *in aera* [93]. Si hæc autem non ita facta sunt et præfigurata; dic, **879** o Moyses, causam, et ob quod peccatum in Deum admissum, manserunt pecora et terræ animantia absque benedictione. Quomodo autem et reptilia quæ sunt rationis expertia et mente carentia, et pisces, et volucres potuerunt audire Dei vocem et benedictionem quæ dabatur? Annon est manifestum quod hæc prophetice prædicebantur de hominibus qui baptizantur in Christum? Ipsa autem series Scripturæ secundum litteram, ostendit quod de hominibus ratione præditis et animis immortalibus hæc a Deo jubebantur. Non enim dixit Deus: *Producant aquæ reptilia* corporum animatorum: nam animal et corpus significant ipsam se moventem et vitalem animam: sed *animarum viventium*, id est, non morientium. Atqui piscium et volucrum animæ non sunt viventes, sed morientes: *Sanguis* enim, inquit, *est anima ejus*; anima autem vivens, sola est nostra quæ est ratione prædita, *Factus est* enim, inquit, *homo in animam viventem* [94-95]; quoniam futurum erat ut renasceremur per aquam et Spiritum. Omnem itaque orationem convertit ad animas; et dicit, post baptismum et quæ ex ipso exsistit gratiam et illuminationem, eos qui sunt baptizati effici animantia non viventia: ut etiam, inquit, corpus cum anima reviviscat. Sed animalia sola sunt animarum viventium; de anima enim sola ab eo tempore post baptismum loquitur: eam enim oportet vivere, et non corpus cum ea: corpori enim sunt inimicitiæ adversus Deum. Reptilia ergo sint iis qui baptizantur; tanquam ad Dei obsonium electi pisces qui adducuntur ab iis qui prius erant piscatores, nunc autem apostoli. Sed sint etiam volucres ii qui sursum feruntur ut fiant obviam Christo in aere. Hæc autem erunt si ab aqua baptismatis educti fuerimus reptilia, sed animarum viventium: sola anima, post baptisma; suscipiente studium ad meliora, et tali constituta qualis exierit ex aqua; et non exierant reptilia animarum viventium, ne habeatur ulla cura corporis. Nam si dicatur animal, intelligitur quod simul sint corpus et anima. Ea de causa ab initio Spiritus ferebatur tanquam anima vivens super aquam, aquam vivificans et movens.

Propterea divina quoque Scriptura hæc duo ponit simul congenita, tanquam animam et corpus, aliquando quidem dicens: *Apud te* (nempe Spiritum, tanquam Deum) *est fons vitæ* [96]. Aliquando autem:

[90] Levit. xxv, 10. [91] Psal. ciii, 32. [92] Joan. iii, 5. [93] I Thess. iv, 16. [94-95] Gen. ii, 7. [96] Psal. xxxv, 10.

Digitized by Google

Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ [97]. Dominus quoque dicit : *Qui credit in me* (nempe totum Spiritum, si fuerit incrassatus), *sicut dicit Scriptura, fluvii ex ventre ejus fluent aquæ vitæ* [98]. Similiter etiam dicit Samaritanæ, *Aquam* ego *ei dabo*, qui sum spiritus tanquam Deus, et eos qui me adorant, *in spiritu et veritate oportet adorare, et fiet ei fons vitæ salientis in vitam æternam* [99]. Prima ergo vita, viventium ex aquis. Ex eis est cognitus primus adventus Spiritus, nam super eas ferebatur. Prima resurrectio ex eis facta est per Jonam : in eis est absconsa margarita paterni fulgoris. Per Jordanem facta est purgatio creaturæ; ex aquis facta est fructuum germinatio : ex aquis fuit paradisi irrigatio.

Ante omnia aquæ in principio acceperunt lucis illuminationem, ut quæ ferrentur super terram et eam alluerent ac tingerent, et propemodum prædicarent omnem humanam naturam quæ erat baptizanda. Quamobrem tertio die aqua ascendit ex baptismo ejusmodi aquarum, ut quæ in Trinitatem Patris et Filii et Spiritus sancti baptizata sit et crediderit. Quam quidem cum Deus tanquam ex aliqua aquarum piscina eduxisset, statim jubet ferre fructus, convenienter Baptistæ Joanni, qui iis qui baptizabantur præcipiebat et dicebat : *Facite fructus dignos pœnitentiæ* [1]; ipse quoque dicens, *Germinet terra herbam feni, et lignum fructiferum faciens fructum.* Existimo herbam esse peccatores, ligna fructifera, justos; Dei voce nobis significante quod post baptismum generabuntur quædam escæ pecorum et dæmonum, et ignis materia ex socordia ac negligentia tanquam feno, non hoc Deo jubente, sed quod futurum erat præsignificante. Nonnulli autem tanquam in nemoribus et hortis fructum ferentes, veluti in trium arborum ligno, subinclinatam habebunt crucem quam complectantur, quæ germinavit ex tribus lignis; bene coloratum producentes fructum animæ sanctificationem, Christum invocantem, qui in crucis ex tribus arboribus confectæ ligno recubuerat et obdormierat. Forte enim sicut tertio die, herbæ et arbores frugiferæ sunt typus peccatorum et justorum; ita etiam in quinto die proposito, pisces quidem qui in aqua tinguntur et non suscipiunt auram nec spirant spiritum qui fertur super aquam, sunt peccatores qui etiam post baptismum in voluptatum profundo et fluctibus permanent, et peccati virus non deposuerunt, neque Solem justitiæ aspexerunt, neque alas columbæ (nempe spiritus) acceperunt; et ideo non possunt evolare in cœlum, sed remanserunt reptilia, et non sunt effecti volucres sicut justi. Quorum quidem virulentorum et fœtidorum piscium rex est, magnum illud et malignum cetus, de quo Deus dicit Jobo : *Hic est rex omnium qui sunt in aquis* [2]. Existimo ergo quod hac de causa, in generatione quidem animantium ex terra, Deus dixit : *Producat terra animam viventem :* una est enim et similis omnibus hominibus, e terra genita et carnalis generatio ex muliere : in aquis autem propter spiritualem, ex ipsis, baptismatis diversam regenerationem, dicit : *Producant*, inquit, *aquæ reptilia animarum viventium.* Alia enim egreditur anima ex piscina, qui sincere, ex animo et corde est baptizatus ; est alia anima is qui cum dubitatione accessit ad gratiam; et alia anima is qui tentando accessit ad sacramentum, ut Simon Magus, de quo dictum est : *Baptizatus est* etiam *Simon Magus* [3], et ascendit qualis descendit : hoc est, non illuminatus. Aliter enim afficitur, in iis dico qui baptizantur, cor gentilis et barbari, qui est omnino ignarus Christianismi et Scripturarum Dei; et alio animo accedit is qui est institutus et initiatus in cognitione et intelligentia, et tanquam prius illuminatus in Christi sacramento. Unde rursus, cum baptismate, propheticis charismatibus, et linguis, et signis, et prænotionibus, digni habiti sunt nonnulli ex iis qui cognitione illuminati accedebant ad baptismum, statim effecti ab aliis diversi et mutati. Novam autem hanc baptizatorum ad ea quæ sunt meliora mutationem significans Sol justitiæ, mutavit aquam maris, eam intus et extra salsam reddens : quandoquidem sal est Verbum Dei, tollens omne virus et omnem fœtorem expurgans et putrefactionem, corpora custodiens, cibis benefaciens, et panem cœlestem uniens. Unde et Christus iis exprobrat qui sal ejusmodi in se non habent et custodiunt.

Est quædam admirabilis ratio in natura aquarum, valde apposita et conveniens regenerationi baptismatis, quæ fit sine semine et corruptione. Nam, ut dicunt qui norunt piscandi artem, habet quidem piscium natura masculinum et femininum sexum natantes, et inter se non coeunt; sed sine semine ex aqua et spiritu veluti pariunt; proprie et sine dubitatione, eo exemplo significante spiritualem et sine semine nostram ex aqua et spiritu generationem, de qua dictum est : *Non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt* [4]. Dicunt autem et testudinem, quæ dicitur, et murenam coire : sed quod rarum est, non est lex Ecclesiæ. Sed quoniam utraque hæc animalia marina et coeuntia, in terram ex aquis egrediuntur, vitam degunt ancipitem et non vivunt more natatilium animantium. Unde ea quidem quæ dicitur murena, e mari egrediens coit, ut aiunt, cum serpente marino. Etenim quicunque nolunt patrem habere Dominum, et matrem piscinam, sed ficte et simulate, ut Simon, accedunt ad baptismum, ii sibi rursus patrem ascribunt diabolum antiquum serpentem, et audiunt, *Vos ex patre* vestro *diaboto estis* [5], et abnegant aquam piscinæ. Non enim nascuntur in ea; et accedentes in terram, suscipiunt generationem quæ est conversatio et vita minime illuminata, nam *supra aquam*, non supra terram

[97] Psal. CXLVII, 18. [98] Joan. VII, 38. [99] Joan. IV, 23, 14. [1] Matth. III, 8. [2] Job XLI, 25. [3] Act. VIII, 13. [4] Joan I, 13. [5] Joan. VIII, 44.

Digitized by Google

super *ferebatur Spiritus*. Testudo autem, tanquam aversantibus et abhorrentibus aquis, ejus iniquam ex semine et fluxu conceptionem, in hanc terram amandatur et illic ova pariens ea occultat, in typum eorum qui revera ex aqua baptismatis enatant per ipsum, intrinsecus autem adhuc celant improbam seminis generationem, et propter humanum forte pudorem eam foras non emittunt. Nemo autem irrideat exempla de testudine et piscibus, audiens divinam Scripturam, et vermem, et serpentem æneum, **880** et leonem, et virgam nominare Christum : qui omnia tam abjecta et miserabilia, quam maxima fecit in sapientia.

Sed redeamus ad propositum, rursus sumentes dictum Mosaicum ; dicit enim, *Et dixit Deus : Producant aquæ reptilia animarum viventium secundum firmamentum cœli. Et factum est sic.* Collocat pisces ante volucres, dicens nobis Deus quod reptilibus et quæ humi et in terra versantur animis, fiunt volucres cœli volantes super terram secundum firmamentum cœli; et ad imitationem omnium, spiritualem angelorum ostendunt vitam. Cujusmodi est illa volucris quæ volavit usque ad tertium cœlum et dixit : *Nostra autem conversatio est in cœlis* [6]. Et : *Imitatores mei* de cætero *estote, sicut et ego Christi* [7]. Quomodo autem reptilia vocat pisces qui cadunt sub intelligentiam? Repere enim proprie dicitur de iis quæ trahuntur et serpunt per terram, ut serpens. Quo fit ut hinc sic perspicuum quod ænigmata loquitur de animalibus, quæ referuntur ad homines. Unde etiam in libera potestate quam Deus dedit Adamo, ante cætera animantia et pecora posuit pisces, dicens : *Et imperate piscibus maris;* deinde dicit : *Et volucribus cœli, et omnibus pecoribus, et universæ terræ, et iis quæ reptant super ipsam.* Illis enim est dominatus et imperavit secundus Adam, per suos piscatores; Christus nempe, illis qui sedebant in profundo ignorantiæ, in tenebris et in umbra mortis gentium, in quos omnes regnavit, et quorum rex fuit in aquis baptismatis.

Et fecit Deus cete magna, et omnem animam animalium reptilium quæ produxerunt aquæ secundum sua genera, et omnem volucrem alatam secundum genus suum. Et vidit Deus quod pulchra, et benedixit ea Deus dicens : Crescite et multiplicamini, et replete aquas in mari, et volucres multiplicentur supra terram. Jubet fieri magna cete : nempe Dei prædicatores apostolos, qui conturbaverunt quidem aquam maris, ut in Jona factum est per cetus. Quos etiam, equos mystice dixit Habacuc [8], qui mare mundi perturbarunt, et qui etiam (tanquam si cete essent) verbum devorarunt propheticum; nempe peccantium pœnitentiam, et ipsorum protinus commiserationem. Non excipit enim eum qui simul et mutatur, et cui simul condonatur, nisi etiam conjiciat in gravissimos compedes eos qui ipsum rursus evomunt. Sed non eum qui prius inflexibilis, didicit magis esse benignus, clemens et misericors post Crucem quam figurabat, et triam dierum sepulturam : significans eum qui hæc erat passurus, pro iis intercedere qui eum crucifigunt et malis afficiunt. Puerorum quoque Canticum inducit ipsa cete Deum honorantia, cum dicit : *Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis* [9], videntia eos qui peccabant suscipere prædicationem, et statim mutari.

Sed cum ad hunc dictionis contextum venisset quispiam ex antiquis expositoribus, quærit quamobrem imperat Deus tanquam aliquibus aliis, eis jubens et dicens : *Multiplicentur volucres ;* non enim ad volucrum personam dirigit sermonem, sicut ad pisces. Is autem cum hæc dubitasset et dixisset, exponit quod nos hinc oporteat discere, quod iis qui baptizantur, et iis maxime qui in virtutibus effecti sunt volucres, a Deo dantur sancti angeli, qui eorum curam gerant et provideant ad illuminationem. Ad eos enim jussum dirigit Deus, jubens et dicens ut multiplicentur volucres; hoc est, qui cœlestia sapiunt et obeunt. Ipse quoque Dominus nobis fidem facit, et docet angelos esse custodes eorum qui credunt in ipsum. Dicit enim quibusdam infidelibus : *Videte ne despiciatis unum ex pusillis istis qui credunt in me. Dico enim vobis quod angeli eorum perpetuo aspiciunt faciem Patris mei qui est in cœlis* [10]. Atque sciendum est quidem quod nihil ex iis quæ sunt creata sex diebus, Deum inveniemus benedixisse nisi hominem et quæ nata sunt ex aquis. Quamobrem ab initio quando fuerunt genita, implebatur propheticum eloquium quod dicit : *Vox Domini super aquas* [11], quæ ab ipso ante omnia fuerunt benedictæ, et ea de causa usque in hodiernum diem, et usque ad consummationem sæculi, absque semine animas generant multorum quidem piscium, paucarum autem volucrum, nempe ortygometrarum et aliarum, ex quibus olim nutritus fuit Israel. Et forte quoniam valde exiguus futurus erat numerus earum volucrum, justorum, inquam, ea de causa earum curam magis gerens Deus, jubet sanctis angelis qui curam gerunt terrestris creaturæ. *Volucres multiplicentur super terram*, quæ ex aquis sunt generatæ vel potius regeneratæ, et peccati virus ac fœtorem illic deposuere; et ad cœlum evolant a fluxis et tenebricosis et multis tempestatibus agitatis aquis hujus mundi, ad aquas quæ sunt firmæ ac stabiles et tranquillæ, et nullis concussæ fluctibus, in excelsis per aerem ingredientes ubi est situs Sol justitiæ, et ejus conjux luna semper illuminata requiescit, et ratione præditæ stellæ cœlesti lumine orbem terræ deducunt et illustrant, et aqua spiritualis quæ est supra cœlos absque silentio laudat nomen Domini. Multa et profunda de aquis oratio annuntiatur in divina Scriptura creationis, quæ aliquot sæculis, et cœlestibus

[6] Philipp III, 20. [7] I Cor. IV, 16. [8] Habac. III, 15. [9] Dan. III, 79. [10] Matth. XVIII, 10. [11] Psal. XXVIII, 3.

Digitized by Google

naturis ac mentibus opus habet ad apertam eorum quæ significantur comprehensionem et declarationem, ut considerate et citra ullum errorem dicamus, convenienter ipsi eorum quæ sunt veritati, per quam a Deo ut essent facta sunt.

Quanam ergo de causa in sex dierum creatione, relicta est tacita et arcana aquarum ratio; et de spiritu et igne ratio non est enuntiata neque publicata quomodo cœli creatio et terræ, et plantarum, et luminarium, et hominum? Quid enim erat difficile quod prohiberet Creatorem dicere : *Fiat aqua;* et, *Fiat ignis;* sicut jussit in reliqua universa creatura? Sed fortasse nos erudiens divina Scriptura sanctam Trinitatem esse increatam, ineffabilem, de his tribus creaturis tacitam et arcanam reliquit rationem, in libro, inquam, Mosaico. Quamobrem et ignem et aquam et spiritum fingentes divinæ Scripturæ, symbolice Deum esse prædicant. Ergo et quod sit sub omni creatura in abyssis, similiter etiam super terram, et in cœlis, et supra cœlos, docemur typice divinam essentiam esse incircumscriptam, et omnem continere creaturam. Quod quidem rursus significatur ex eo quod ventus et ignis sit inaspectabilis et incontrectabilis subtilisque, et expers materiæ, et omni ratione vivificus.

Nonnulli autem quadruplicem aquarum divisionem, eam, inquam, quæ est supra cœlos et firmamentum, quod est ex aqua, aquamque terrestrem et subterraneam quæ est tenebrosa et ultima, dicunt esse typum quatuor ordinum naturarum ratione præditarum. Aquarum quidem quæ est supra firmamentum, esse imaginem Potestatum supercœlestium : firmamentum autem, rursus esse symbolum sanctorum luminarium ordinis hominum. Diversæ autem aquæ terrestres sunt typi diversarum gentium terrenarum et non convenientium, fideque divisarum. Aqua autem subterranea est symbolum adversarum Potestatum quæ sunt omnino separatæ a divino igne, luceque et spiritu; nempe penitus divisæ a sancta Trinitate. Fortasse enim ii sunt vulnerati immedicabiles qui in inferis dormiunt somnum peccati, quorum Deus non amplius meminerit unquam nec omnino, et ipsi repulsi sunt a manu ejus nec possunt stare. Pisces autem, qui quidem sunt peccatores : sunt quidem lucis ex parte aliqua participes, ut qui sint in mari et non in locis subterraneis : et ideo etiam conantur parva ex parte imitari volucres, ut qui pennas habeant : hoc est, ex parte pietatem : unde etiam volant in aquis tanquam volucres. Ex iis autem aliqui vecti super aquas et natantes, solem fixis aspiciunt oculis. Qui sunt autem ex iis nequiores, et plus habent materiæ, cum non sint squammati, inferne habent ortum ex cœnosa materia; qui quidem nihil penitus habent bonorum operum, pigri et desides et difficiliter se moventes : et facile capiuntur ad mortem, et sunt ad esum noxii. A quibus et abstinere et non abstinere, verus Israelita, qui sumus nos, jussus est. Hæc nos quintus dies docet de Christo et Ecclesia, symbola et ænigmata, ante nobis significans principium baptismatis in quo creati sunt quinque sensus humanæ naturæ, visus, auditus, gustus, olfactus, et tactus. In hoc, quinto, inquam, die sæculi, in quinquies millesimo anno factum est etiam lavacrum a Salomone filio David, in templo Dei Hierosolymis, in typum baptismatis Ecclesiæ Christi Dei, filii David. Quomodo etiam rursus illa pelvis in magno cœnaculo, quinto die, exemplum habens piscinæ; pedes discipulorum primum baptizavit a Christo : et deinde eis dedit corpus et sanguinem in participationem, quando etiam facto testamento Christus postridie, sexto die, cruci affixus fuit in Golgotha, et paradisum latroni aperuit. Ad quem nos quoque, sex dierum, sexto, Christo deducente et Verbum nobis dante in apertione oris nostri veniemus. Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEXTUS.

DE SEXTO DIVINI OPIFICII DIE.

Qui ex tranquillis portubus ad æquoreos cursus scaphis vias marinas conficiunt, cum aliquem dextrum ac secundum ventum fuerint adepti, et ad quintum et sextum diem gratos hilaresque et aptos fluctus habentes in prora, terribilique ac vehementi aquarum impetu gressus celeres et cursus navis peragunt : quibusdam plumbeis et gravissimis bolidibus probant et exquirunt aquarum profunda, de die in diem ex incomprehensibilibus et ineffabilibus profundis ad leviora et in superficie magis posita profunda, et de cætero ad littora sperantes pervenire. Cum autem hujus libri scapha jam quinque dierum cursum celeriter peregerit, pervenit ad majores aquas et profundiores maris gurgites, qui sunt revera obscuri et incomprehensibiles. Quamobrem ferventius est precibus excitandus in somnis super scapham, et in cervicali mentis principalis, requiescens Deus Verbum, qui apprehensis clavis mentis et linguæ, tanquam duobus temonibus animalis nostræ scaphæ, contrarios quidem spiritus et intelligentias increpet, suo autem lumine profundum (nempe ignorantiam) propositarum aquarum illuminet, ad hoc una Dei inspirati aspiciamus et dicamus : Curnam Deus qui sa-

Digitized by Google

plentissime et supra sapientiam fecit omnia (in primo die lucem fabricatus), non statim etiam cum eo est fabricatus omnia quæ sunt ex luce, nempe luminaria : sed iis relictis quæ sunt ex luce procreata, transiit ad aquas, facto ex eis firmamento? Deinde cum fixisset firmamentum, ne sic quidem adimplet ornatum eorum quæ sunt in ipso luminarium : sed eo quoque relicto imperfecto, transit rursus tertio die ad aquas, eas congregans a terra. Et rursus cum non ad plenum perfecisset ea quæ sunt genita ex aquis et in aquis, nempe pisces et cete, iis quoque relictis semiperfectis et non genitalibus, transiit ad terram, dicens : *Germinet terra herbam et lignum frugiferum ?* Eo autem facto, cur non statim facit etiam animantia exire e terra, et feras, et reptilia : sed sinens imperfectam quæ fit ex terra fabricam, rursus redit ad firmamentum, et facit quarto die stellas et duo luminaria : et iiiinc rursus revertitur ad aquas die quinto, ex eis perfecta piscium et volucrum generatione?

Deinde sic sexto die reversus est ad terram, iis impletis quæ sunt ex ipsa : nempe animantibus, et jumentis, et reptilibus, et feris, et homine.

Quo fit ut hinc ostendatur, primos quidem tres esse imperfectarum creaturarum susceptores : tres autem ultimos (nempe quartum et quintum et sextum) exornasse et adimplesse universam mundi creaturam, per trium dierum Christum qui dicit, *Hodie et cras facio signa, tertio autem die perficior*, dominans cœlestibus ratione præditis stellis, et terrestribus et subterraneis. Plenum enim fuit cœlum et terra et mare gloria ejus. Quando enim illuxit sol et luna, statim exornata est et terra et mare. Nam et ante universam creaturam mente concipit et creat cœlestes et angelicas Potestates quæ nos illuminant. Secundas autem procreat ac generat aquarum congregationes, nempe gentium aquas, quæ prius erant fluxæ et instabiles, et multis agitatæ fluctibus, et celeri cursu ferebantur ad idololatriam. Tertium autem rursus visitavit et diem Spiritus, quando ingressa fuerit plenitudo gentium. Respexit enim Deus creaturas mundi : ad aquas Græcas (nempe gentiles) ostendens eis lucem divinæ cognitionis in primo die sæculi. *Sed cum Deum cognovissent, non sicut Deum glorificarunt* [12], ut testatur Paulus, dicens quod ad argumentum Dei cognitionis dedit Deus sapientiam in initiis, et cognitionem de situ cœli, et stellarum, et solis, et lunæ, et plantis, et animalibus, et corporibus, et figuris. Quoniam ergo aqua gentium non cognovit sapientiæ effectorem, Deus eam relinquens imperfectam et non genitalem, accessit ad terram, dans per Abraham signum circumcisionis. Et ideo hujus signi terrenam promisit mercedem, et Abrahæ et Israeli, dicens se eis dare in possessionem terram terrestris Palæstinæ promissionis. Similiter etiam populo Israelitico qui exiit ex Ægypto, Deus lege statuens illa multa crassa et ad exsequendum et portandum difficilia præcepta, cum acribus minis et exsecrationibus, pro eis cœlestium nullam promisit remunerationem, sed munera terrena, fertilitates, et corporales felicitates, et latæ terræ possessionem, et quæ interirent bonorum, fructuum perceptionem. Hinc et propter hæc, terram jure intelligimus populum Judæorum, ut qui terrena sapiat, et non habeat conversationem in cœlis [13].

Propterea hæc nos docens Deus in sex dierum mundi creatione, non simul perfecit aquas, et quæ orta sunt ex aquis : neque rursus in uno die terram exornavit, et quæ ex ea processerunt animantia et ligna fructifera. Quamobrem mihi quidem videtur quod cœlestia, divina luce antea erant illuminata : cum autem super terram fuisset compositus Sol qui intelligentia percipitur (nempe Christus) et sursum assumptus, supernus quoque mundus amplius fuit illuminatus et illustratus. Congruenter ergo iis quæ jussu fiunt exornationibus, et spiritualibus profectibus cœlestis et terrestris et marinæ creaturæ, intelligendum est Opificem in ea quæ tunc fuit sex dierum creatione, nunc ex parte in aquis operari, deinde ab iis transire ad firmamentum : et rursus perfecte exornato firmamento, transire ad terram : et cum ea esset semiperfecta, procedere ad aquas : deinde perfecte absolventem firmamentum, et Ecclesiarum gentium cœtus benedicentem, et postremo terram quoque Israel convertentem in consummatione sæculorum, in plenitudine sex dierum creationis. Si autem auditori, ut qui non sit mysteriis initiatus, non placeat quod dicitur : dic mihi tu quam ob causam, cum Deus non simul singulas absolvisset creaturas, tunc transit ad aliam : sed priorem relinquens imperfectam, rursus rediit ad priorem? Sin autem tibi fideli, fide digna et credibilia videntur quæ dicuntur : huc inclina aurem tuam, et mihi animum adverte : et videbis in carnis susceptæ dispensatione Deum Verbum eodem modo novam quoque suam creaturam construxisse et perfecisse. Iis enim qui in se habent lucem cognitionis, est utique perspicuum quod antiqua mundi creatio erat adumbratio, typum habens Ecclesiæ; quam, sicut quemdam orbem terræ creans et construens Deus Verbum homo factus, incipit ex aquis gentilibus, ut qui in regione gentium versatus sit in Nazareth, De quibus dicit propheta Isaias : *Terra Zabulon et terra Nephtalim, via maris, Galilæa gentium, populus qui vivebat in tenebris vidit lucem magnam* [14]. Sic enim Simeon quoque gentes priori loco posuit, et deinde Israelem, dicens de Christo : *Lumen ad revelationem gentium*, deinde: *et gloriam plebis tuæ Israel* [15]. Transiit enim a Nazareth gentium maris, et venit Hierosolymam in Bethleem, et ibi natus est, et relicta imperfecta et

[12] Rom. I, 21. [13] Philipp. III, 20. [14] Isa. IX, 1, 2. [15] Luc. II, 32.

Digitized by Google

infrugifera terra Israel, venit rursus ad aquas gentiles, vocatis ante omnes Magis, et profectus in Ægyptum ad barbaricas Nili aquas. Sed cum eas nondum congregasset in unam congregationem, rediit in terram Israel unde exierat, exiguam quamdam herbam, et arbores aliquas frugiferas (nempe suos discipulos, et Joannem Baptistam, et Joseph, et Nicomedum, et paucos hujusmodi) ostendens : et statim relicto cultu Judaico accedit rursus ad fluenta Jordanis Sol justitiæ, creans lumen baptismatis. Deinde ita benedicit et perducere fecit aquas, et deinceps venit etiam ad terram : hoc est, curam gerens Israelis, et morbos eorum curans. Et rursus a terra profectus est ad abyssum : nempe a cruce, ut prædicaret spiritibus qui erant in carceribus inferorum, remissionem. **882** Deinde cum resurrexisset, e terra reversus est ad firmamentum ad Deum, et illinc rursus effecit ut aquæ gentium animalia producerent, ex alto super eas emisso tanquam vivifico sancto Spiritu.

Quæ quidem non cessabunt super seipsas generare et regenerare ipsas gentes quæ prius erant reptiles, et nunc factæ sunt alatæ volucres, donec plenitudo gentium ingressa sit omnino in paradisum : et tunc de cætero perficitur verbum Dei, quod dicit de animalibus Israelis : *Producat terra animam viventem*. Recte dixit : *animam viventem*. Est enim unus Israel. In gentilibus autem innumerabilibus gentibus quæ ex nostris aquis processerunt, non dicit animam viventem, sed animas innumerabiles. Dicit enim : *Producant aquæ reptilia animarum viventium*, nec ea solum, sed etiam volucres volantes super terram secundum firmamentum cœli. Ex his volucribus erat Paulus ille baptizatus, et qui ex aqua valuit volare ad tertium cœlum, et rursus illinc transire in paradisum. Ejusmodi volucris erat Philippus, qui volans per aerem, et veniens ad Candacem Æthiopem, ipsum baptizavit super aquam : et per columbam, nempe Spiritum, seipsum effecit volucrem [16]. Ejusmodi volucris desiderabat fieri illi qui dicebat : *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ*, quæ descendit in Jordanem, *et volabo et requiescam* [17] in illa requie cœlestium volucrum sex alas habentium? Ad has volucres evolavit ex vivifica aqua quæ fluxit ex latere Domini in loco Calvariæ, prima omnium volucris, sanctus latro, cum rege volucrum Christo magna Aquila, per aerem volans in paradisum. De Christi volucribus dicit etiam Psalmographus : *Passer*, nempe latro, seu aliquis alius, *invenit sibi* proprium nidum ligni paradisi : *turtur*, nempe Ecclesia, quæ sola unum novit conjugem Christum, quæ vitam magis amat solitariam quam delicatam, mollem et effeminatam : *sibi nidum*, nempe regnum cœlorum; *ubi reponat pullos suos* [18]. Quas quidem exeuntes de aquis volucres stupens quoque Isaias, clamabat : *Quinam sunt hi qui sicut nubes volant, et tanquam columbæ* [19] cum pullis suis? Hæ sunt volucres quæ rapiuntur in nubibus *obviam Domino in aerem* [20]. De quibus etiam dicebat : *Ubi est corpus*, inquit, seu cadaver (latro, inquam), nempe in Paradiso, *illic congregabuntur* etiam *aquilæ* [21], quæ supplantatorem nostrum serpentem sub pedibus suffocarunt. Aut rursus ubi mortuum est sanctum ejus corpus, illic nos congregavit, ut simus ejus participes. In altum enim in cruce sublatus congregavit gentiles, et ex aqua genitas gentium volucres, ut ejus passionem imitentur et crucem. Sed cum aquas abyssi subiisset, secum fecit evolare ex aquis subterraneis volucria illa corpora Sanctorum, qui dormierant, et surrexerunt.

Sed restat ut deinceps ipsum dictionis Scripturæ contextum aperiamus. *Et dixit Deus : Producat terra animam viventem secundum genus, quadrupedes et reptilia et bestias terræ secundum genus. Et factum est ita*. In duos partus et generationes divisit Deus omnem viventem animantium (ex terra, inquam, et ex mari) qui ex duabus mulieribus, nempe Lia et Rachele, aut ex Sara et Agar duos constituit filios, nempe duos populos, videlicet ex gentibus. Quo fit ut quod a Deo tunc dictum Rebeccæ, conveniat etiam dicere creaturæ quæ cernitur : *Duæ gentes et duo populi ex te egredientur, et populus populum superabit, et major serviet minori* [22]. Sunt autem scilicet majora et insigniter fortiora quæ ex terra nata sunt animalia et jumenta et bestiæ, quam pisces marini, et super omnia volucres. Quod si ea quæ dicuntur rejicis, o auditor, ut quæ non sint probabilia, quid facies aut dices cum videas quæ ex aquis orta sunt animalia præripuisse eam quæ a Deo datur benedictionem? Nam quomodo Jacob præripuit benedictionem Esau? quoniam alter quidem erat venator, et tanquam e terra ortum habebat et generationem, et vitam quam degebat simul cum feris in agro et cum reptilibus : unde etiam, Edom, hoc est, rufus, fuit Esau cognominatus; Jacob autem, qui simul cum benedictione, ejus quoque rapuit primogenituram, cum evolasset ad aquarum Mesopotamiam, illic in aquis peperit in domo Dei. Bethel enim interpretatur Spiritus Dei, unde etiam accepit Rachel : Rachel autem etiam dicitur Domus Dei. Ipsa enim erat typus Ecclesiæ quæ existit ex gentibus, in qua Dei Spiritus amanter veluti requiescens (propterea quod eam peperit), fertur super aquam Mesopotamiæ omnium gentium. Adverte autem quod Rachel quoque, typus et figura (sicut et Rebecca) ejus quæ aliquando fuit sterilis gentium Ecclesiæ, cum esset super terram aquarum Mesopotamiæ, illic desponsa fuit Isaac : et statim tanquam pulchra et alacris aquam effundens piscina, potavit infideles camelos patris

[16] Act. VIII, 26 seqq. [17] Psal. LIV, 7. [18] Psal. LXXXIII, 4. [19] Isa. LX, 8. [20] I Thess. IV, 16. [21] Matth. XXIV, 28. [22] Gen. XXV, 23.

Digitized by Google

gentium. Abraham enim interpretatur *pater gentium*, in figuram Dei et Patris gentium.

Multifariam ergo et multis modis ostendimus, quæ ex aquis quidem enata sunt animalia, esse figuram gentium quæ fuerunt aliquando in profundo ignorantiæ. Quamobrem et eorum piscatores effecit Christus suos discipulos. Habemus autem aliam quoque firmissimam et valde admirabilem probationem, quæ etiam valde incredulo et contentioso persuadeat quod quæ sunt a terra orta animalia ferunt certum et evidentem typum populi Judæorum. Quænam autem est ea probatio? Dico quod a terra genitus Adam, est, quod ad carnem attinet, cognatus illarum e terra ortarum bestiarum, et reptilium. Sexto enim die, et ipse, et illæ sunt creatæ, non autem marini pisces, qui facti sunt die quinto. Quomodo etiam Christus secundus Adam, cognatus Judæorum, quod ad carnem attinet, est ex mansuetis illis bestiis et reptilibus non venenatis, non autem ex nobis, nempe gentibus. Quod autem e terra sit gentium genus Judæorum, ex his ostenditur. Didiscæris autem etiam ex ipsis verbis : *Producat terra quadrupedes*. Quoniam in terram despiciunt et terrena appetunt, eos ad terræ fingit imaginem, ut qui resipiant impietatem, et hæreditatem acceperint, terræ latitudinem. Prophetice autem prædicit quoque Moses de eorum furioso et lethali veneno, eos alta voce vocans reptilia et bestias. Præterea recenset etiam illorum, ejus quod est melius ignorationem, dicens ea jumenta. Sed quod ab Habacuc propheta dicitur de Christo : *In medio duorum animalium cognosceris*[23], id sapientes Patres accipiunt de duobus populis : *Duorum animalium*, quasi dicas, unius populi terrestris, alterius marini. Et plane hoc modo Evam, quæ est figura Ecclesiæ Christi ex gentibus, Deus non fecit ex terra unde finxit Adam, quoniam Ecclesia non est cognata, sed diversi generis hospesque, et aliena a Judæis, qui non sunt benedicta animalia : ut quæ sit ex reptilibus et volucribus maris quæ acceperunt Dei benedictionem.

Quod si alacri et patenti animo iis quæ dicuntur aures præbeas, o auditor, quæ de his duobus populis dicuntur (de terrestri, inquam, et marino), tibi probabo et ex graphicis, et diversis tam Veteris quam Novi Testamenti demonstrationibus. Etenim suffitus seu incensum, quod jussit Deus Mosen conficere (significans unionem et Judæorum et gentium credentium, quas Deus est odoratus et fuerunt ei in odorem suaveolentem), lege constituit ut ejus compositio fieret ex terra et mari. Stacte enim ortum habet ex terra, onyx autem constat ex mari. Similiter etiam Mosis unguentum (quod ipsum quoque duos significabat populos) ex dilecto Filio omnino effusum, convenienter ei qui dicit : *Unguentum effusum*[24] dilecti mei : ex ipso enim et per ipsum est plenitudo fidelium : quod unguentum a Deo jussus conficere[25] : calamum quidem accepit e terra, myrrham autem e mari. Et fortasse propterea Christus quoque per calamum e terra genitum et spongiam marinam, *aceto*[26] potato in cruce ; hoc est, mortis gustat acerbitatem. Nam duæ quoque gentes (Romanorum, inquam, et Hebræorum) eum morte condemnarunt : quorum typus fuit etiam par latronum, nempe et ejus qui est salvus per fidem, et Judæi qui perit per incredulitatem. Rursus autem audimus Deum Mosi jubentem, pontificis Aaronis tunicam contexere ex purpura retorta. Purpura autem constat ex duobus animalibus : ex verme, inquam, e terra genito, et ostreo marino. Propterea ergo rursus duo populi in passione Christum induerunt chlamide purpurea ; ante significantes quod regnaret super duos populos carni unius cœlestis Deus Verbum. Quod aperte **883** prius describebant cæteri quoque colores aliarum vestium, qui cum purpura in Aaronis tunica tunc contexuntur. Nam byssus quidem quæ plus quam nix refulget, ostendit symbolum lucis quæ procedit ex luce Dei Verbi : retortum autem coccinum fert imaginem carnis, cum pueris enim communicarunt carni et sanguini. Hyacinthus autem quæ dicitur, est similiter coloris cœlestis : quamobrem eum quoque colorem aerium nominant qui sericeos colores persequuntur. Invenimus autem Magos quoque cum auro e terra nato, myrrham etiam marinam obtulisse Christo. Quomodo olim quoque duo illi duorum populorum typi, Joseph et Nicodemus, duobus aromatibus (terrestri, inquam, aloe, et marina myrrha) Jesum sepeliendum involverunt.

Cum ex multis ergo probationibus periphrastice didicerimus, marina et e terra nata animantia esse evidentem typum duorum populorum ; necesse est etiam dicere propter quas causas grex terra genitus animantium (populi, inquam, Israel) non fuit particeps paris benedictionis cujus pisces gentiles, et quæ sunt ex eis volucres. Et primum quidem, propterea quod non sunt baptizati, et non fuerunt congenerati cum aqua et spiritu qui ferebatur super aquam : secunda autem causa propter quam privati sunt benedictione ; quoniam in eis erat serpens, Evæ (vel potius sanctæ Ecclesiæ) hostis et insidiator, et futurus erat obnoxius illi terribili Christi exsecrationi. Invenimus autem Deum in universa Scriptura legis, cum ore proprio aliquem benedixisset, et eum postea esset exsecratus ; nescio an non cum aliqua distinctione dederit benedictionem : quomodo in Israele dicit et Salomone : *Si custodieritis præcepta mea et justificationes meas*[27]. Præsciebat enim futurum ut uterque (et maxime Israel) divinas leges esset aboliturus et transgressurus, et futurus esset obnoxius illis innumerabi-

[23] Habac. III, 2. [24] Cant. I, 2. [25] Exod. XXX, 25. [26] Psal. LXVIII, 22 ; Matth. XXVII, 48. [27] Deut. XI, 22 ; III Reg. VI, 12.

Digitized by Google

libus quæ sunt in Lege exsecrationibus : maxime autem omnium, propter futuram eorum in Christum impietatem, ex ore illius esse suscepturos væ illa innumerabilia, et sententias desolationis et ejectionis. Qui autem non sic accipiens, divinas Scripturas explicat, quodnam peccatum in Deum potuerunt peccare terræ animantia, quod non eis parem impertierit benedictionem quam piscibus? Nam quod ad corporis constitutionem attinet et naturam, eam longe habent excellentiorem et plane incomparabilem e terra genita animantia et jumenta, quam pisces.

Hoc tibi persuadeat et canis qui fideliter gregem servat, domum custodit, et est vineæ præsidio; et bos et asinus qui norunt suos benefactores; et equus et mulus et camelus qui supra humanam rationem sæpe sciunt vias quas semel ingressi sunt, et noctu sæpe sunt certi duces suorum dominorum : unde etiam sæpe in bello post Deum, equorum et mulorum et camelorum ministerium est saluti. Quibus si careret humanum genus, periret; ut quod ad ministrandum sibi non sufficeret. Unde etiam ea habere sapientiam testatus est Deus, jam olim loquens misericordissimo et patientissimo Jobo : *Nunquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum? Exsultat audacter, in occursum pergit armatis. Contemnit pavorem, nec cedit gladio*[28], etc. In marinis autem reptilibus, piscium neque vox est, neque cognitio, neque sapientia, neque scientia, neque memoria, neque sensus qui cognoscat, neque adversus Dominum servitus aliqua aut benevolentia aut amor. Quæ quidem omnes piscium proprietates rationis et sensus expertes, populo gentium valde conveniunt, ut de eo intelligantur et dicantur. Prius enim erat surdus sicut et pisces, non audiens vocem Domini. Erat autem et mutus sicut ipsi. Non habebat enim in se Deum Verbum; aures ejus et os obturantibus dæmoniacis aquis, oculisque tenebras offundentibus, ne agnoscerent et oculos intenderent in Solem Dominum Christum Deum. Propterea enim in typum gentium Deus appellavit reptilia pisces animalia, quoniam reptile est simile diabolico serpenti, anima et corde et ratione. Pectore in terram totum trahitur, ex cœlestibus nihil considerat, nihil sublime cogitat, nihil excelsum contemplatur; sed tota corporis statura adhæret terræ a capite usque ad caudam (hoc est ab initio ad finem) tractus in pulverem et fimum, alvo idolorum, ventre et umbilico luxuriæ et libidinis. Unde propter hæc reptilia, ex piscibus gentilibus ante omnes Christus vocavit piscatores. Porro autem primum natus filius, nempe Cain, in figuram primogeniti Israel, fuit agricola (ut qui esset cognatus animantium e terra genitarum et non benedictarum) occisor boni pastoris Abel, nempe Christi : de quibus ipse dicebat : *Vos ex patre diabolo estis;* hoc est, ex Cain qui diaboli opera est imitatus : *Ille erat homicida ab initio*[29]; hoc est, statim ab initio productionis mundi; ut qui proprium fratrem interfecerit. Ergo vos quoque eritis homicidæ ad imitationem, morte enim afficietis meam Jesu humanitatem; nullum, tanquam Deo, mihi damnum illaturi, propterea quod non possitis in eo me aggredi.

Hæc autem omnia testimonia adduximus ad gloriationem et exsultationem Christi Ecclesiæ : maximam enim utilitatem et confirmationem accipimus nos fideles, cum discimus quod, cum primum cœlum et terra creabantur, ex eo tempore admirabilium aquarum populus reptilium piscium benedictionem accepit a Domino. Frater autem prodigi hujus filii gentilis, qui erat in agro vineæ Israelis agricola, mansit sine benedictione ut qui huc usque non inducat in animum ingredi et esse particeps corporis et sanguinis vituli saginati. Saginatus autem vitulus nominatur Christus, quoniam multis temporibus ante nuptias et unionem cum Ecclesia parabatur a suo Patre in esum gentium, et quodammodo saginabatur sacramentum. Deus enim ante sæcula antiquum verum revelavit consilium ad gloriam nostram gentium, sicut clamat Isaias et Paulus. Et dixit Deus : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Convenienter rationi anagoges, Christum hic intelliges, in quo dicitur illud : *Faciamus hominem*, quando suscepit hominem; illud autem, *Faciamus*, non solus dicit Pater et Spiritus, hic quidem ut approbans et ratum habens, ille autem ut præparans; sed etiam Filius ut Deus consentit de eo quod est faciendum, ut ipse quoque cernatur amplecti humanæ naturæ susceptionem : sed primum est aliter examinandum verbum. Et jam quidem a nobis de eo, quantum potuimus assequi, sunt libri elaborati, et eo transmittimus eos qui voluerint. In summam autem, ne instar mutilati membri aut corporis sit in illis opus mancum ac mutilum, hoc est implendum. Sunt autem hæc, cur non distinxit Deus inter creationem animalium ex terra, et creationem hominis, sicut divisit inter pisces et animantia e terra genita : sed tanquam esset quædam eorum cognatio, eodem die, et hominem et ea est fabricatus. Quod quidem solvens quidam ex expositoribus, propter eam quæ cum Judæis ei fuit secundum carnem cognationem, dixit eam esse simul creationem. Unde, ait idem, licet contemplari et admirari quod, iis relictis quæ erant ei propinqua et cognata, iste homo a Deo est introductus et datus in paradisum, ad eum operandum et custodiendum. Quædam autem alia et secunda animantia vel potius bestias diversi ab eo generis et quæ procul aberant adduxit non priora, sed secunda, quæ quidem sunt greges bestiarum, nempe gentium.

Post hæc autem cognoscendum est et considerandum, quod hæc prima vox in divina Scriptura

[28] Job xxxix, 19 seq. [29] Joan. viii, 44.

Digitized by Google

dicta est pluraliter; divinam, inquam, significans Trinitatem, dicens in sola hominis creatione : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram;* perinde ac tribus diversis personis hominum, si ita liceat dicere, ex communi consilio et consensu construentibus aliquam imaginem et simulacrum, et unaquaque faciente in simulacro aliquam propriam similitudinem effigiem et figuram, ut sit in ea id quod videtur, corporalius et crassius. Erat, inquam, alterius quidem ex divinis artificibus altitudo, alterius autem latitudo, et alterius profunditas. Sic enim est proprie imago et simulacrum ad imitationem, figuram, et imaginem, diversorum artificum ipsius unius et individuæ unius et solius Dei essentiæ et naturæ : animæ quidem, ad imaginem Dei et Patris, quomodo etiam prius nominavimus in duobus libris quos edidimus de constructione hominis : Rationis autem, seu verbi interni, quod describit ac effingit Deum Verbum a Deo genitum; mentis autem, quæ fert imaginem sancti Spiritus. Cum nos autem aliquando hanc vocem proferremus apud quemdam ex Hebræis, multæ **884** enim et sæpenumero cum eorum genere ortæ nobis sunt controversiæ ac contradictiones (plane extemporales), contra dixit improbus, regem aliquem (et si sit solus) posse dicere illud : *Faciamus;* et illud, *Jussimus.* Cum autem nos occurrissemus et dixissemus : Et cur ante creationem hominis non cernitur Deus in aliqua alia (quæcunque ea sit) creatura usus esse hoc verbo, *Faciamus;* et dixisse nisi in solo homine, et rursus in muliere quæ postea fuit facta, quando dixit, *Faciamus ei adjutorium :* ad hæc nulla erat vox Judæi, neque rursus contradictio. Fieri enim non potest ut sit homo ad imaginem eorum qui dicunt: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram;* nisi ferat in se aliquam aliam propriam figuram aut effigiem uniuscujusque horum artificum. Unde id quidem quod est ad imaginem Trinitatis, in essentia incorporeæ et intelligentis et materiæ expertis et incomprehensibilis animæ nostræ; omnes homines habemus similiter. Id autem quod est *ad similitudinem,* ii soli habent qui seipsos recrearunt ea vitæ institutione quæ est ex virtute, qui Deum habent in se inhabitantem, et gratia quodammodo sunt veluti Christi, in divinitate simul et humanitate. Propterea et bis et semel exponens divina Scriptura, et dicens: *Et fecit Deus hominem ad imaginem,* sit a Deo creatum et in nobis naturale; illud autem, *Ad similitudinem,* est vitæ institutionis quæ libera electione suscipitur, et per vitam quæ ex virtute agitur inducitur et assumitur. Propterea hoc nos docens qui cum Verbo idem habet nomen theologus Joannes, dicit, scribens ad aliquos : *Filioli, nunc filii Dei sumus,* per hoc baptisma, *et nondum manifestatum est quid erimus, quoniam videbimus eum sicut est*[30]. Vides quod post sanctum baptisma dicit vitam quæ ex virtute agitur generare quod est ad similitudinem. Quod quidem si fuerit manifestatum in corde, illum videbitis in ipso ei conformato et assimilato, quantum capit et potest homo.

Unde etiam hoc accepit quidam ex externis insipientibus philosophis ex nostra divina Scriptura, dicens phllosophiam esse Deo assimilationem quoad ejus fieri potest ab homine, cum hanc sacram Mosaicam aspexisset Scripturam quæ dicit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et imperet piscibus maris, et volucribus cœli, et omnibus reptilibus quæ repunt super terram.* Cum ad hunc locum pervenerimus, opportune nobis sunt laudanda ac celebranda sapientissima et illustrissima a Deo data sanctissimi Spiritus eloquia, et dicendum : *Lucerna pedibus* Ecclesiæ revera est *et lex, lumen semitis*[31] nostris. Audiamus enim quam magna et quam inexpugnabilia Deus hinc nobis confecerit arma adversus Judæos et Barbaros, et Samaritanos, qui discerpunt et illudunt fidem Christianorum, ut quæ tres deos colat, sanctam et quæ simul ejusdem sit essentiæ Trinitatem. Nam cum dicat Scriptura duas personas (Adami, inquam, et Evæ) esse unum solum hominem et non duos, convincimus adversarios veritatis, quia (in tribus Personis) hymnis et laudibus celebratur Deus, unus est Deus et non tres, propter ejusdem simul essentiæ naturam : quomodo etiam in Adamo et Eva. Nam propter cognationem et eamdem simul essentiam, audi quemadmodum et ipsos in universam mundi humanitatem, unum hominem Deus nominet dicens: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et imperent :* duos, unum dicens hominem. Et rursus dicit : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit eos.* Ecce hic quoque duos, unum nominavit hominem, ut tibi quoque arma præbeat ad ostendendum quod Pater et Filius (cum duæ sint hypostases seu personæ) sint unus Deus. Unde etiam cum esset Deus inducturus diluvium, dicit ad Noe : *Finis omnis hominis venit coram me :* ecce significat hominum multitudinem. Audi ergo : totam hanc multitudinem vocat unum hominem, rursus dicens eidem Noe, *Delebo hominem quem feci.* Si ergo innumerabilia hominum personarum millia unum dicit hominem propter naturæ similitudinem, quanto magis tres divinitatis (ejusdem simul essentiæ) personæ dici possunt unus Deus? Et in aliis locis innumerabilibus invenies divinam Scripturam unam nominare hominem totum genus humanum : ut quando rursus dicit post diluvium de universo genere humano : *Propensa est cogitatio hominis ad mala a juventute sua*[32]. Et rursus : *Homo vanitati similis factus est*[33]. Et : *Homo, sicut fenum dies*

[30] I Joan. III, 2. [31] Psal. CXVIII, 105. [32] Gen. VIII, 21. [33] Psal. CXLIII, 4.

Digitized by Google

ejus [34]. Et : *Quid est homo quod reputas eum* [35]? Et : *Minuisti eum paulo minus ab angelis, et gloria et honore coronasti eum* [36]. Audis, insipiens Judæe, et tu, Barbare, et Samaritane, quemadmodum universa humanitas vocatur homo. Eadem ergo regula divinitas quoque unus Deus est et appellatur : et Israel, cum sint sexcentæ hominum myriades, unus Israel dicitur : et Assyrius, tota gens in una persona dicitur : quomodo et Persa et Hyperboræus et reliquæ gentes, cum sint in personis innumerabilibus, in una persona appellatur. Cum Deus de nobis Christianis aliquid melius prospexerit, vel potius, ut prætermittam multas probationes quæ fiunt per testimonia, ex hoc ipso verbo quod probro afficiunt Judæi probabimus id quod tradimus. Dixit enim : *Et dixit Deus*, vide singulare : *Faciamus* : vide etiam plurale, et illud quidem attribue omnino naturæ, hoc autem personis, et non contra. Si enim naturæ absurdum : sin autem personis, nihil est grave. Vide enim in innumerabili hominum multitudine esse unam naturam. Hæc cum jam dixerimus in secundo libro adversus Judæos, ea non propter aliquam hic quoque posuimus oblivionem. Gratum enim esset, si fieri posset, hæc poni in foris et in compitis ac triviis, ad fidelium cognitionem et intelligentiam, Judæorum autem pudorem et confutationem, linguas suas, ut prius dixi, moventium adversus Christum et suam Ecclesiam.

Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, imperet piscibus maris, et volucribus cœli, et jumentis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus repentibus supra terram. Nos quidem facit pigriores ad eadem rursus dicenda quod ea alibi exposuerimus. Miror autem in præsentia eos qui in sola manserunt littera, et dixerunt corporalem piscium et volucrum et bestiarum omnium auctoritatem et dominatum, esse illud, *ad imaginem et similitudinem*, Dei in homine. Neque enim invenimus quod ipse protoplastus dominatus sit piscibus maris; sed nec ullus alius ex justis qui fuerunt a sæculo. Dominatum dico, non eum qui consistit per artificiosam aliquam excogitationem, instrumentaque et studia venatoria, ut quibusdam visum est dicere, ex quibus est Gabaleothes. Illa enim est non dominatus, sed calliditas et dolus. Non enim qui dominatur alicui, et maxime jussu Dei, dominatur cum subtili mentis excogitatione, sed aperte dominatur cum potestate et auctoritate. Quod si, ut est verisimile, aliqui adhuc invidi contradicunt, ex duobus sanctis Ecclesiæ summis, ejus quod dico fidem faciam. Velim autem, tibi rursus, o Judæe, dico, velim, inquam, te dicere an fuerit aliquis inter homines ad Dei imaginem et similitudinem. Isne est sacer ille præcursor Joannes, qui est *major omnibus inter natos mulierum?* an similiter Petrus ille summus et antiquissimus vertex sanctorum apostolorum? Ne hi quidem sunt omnibus dominati. Et quod Petrus quidem non sit dominatus omnibus *piscibus maris*, audi eum dicentem ei qui est vere dominatus et piscibus, et mari, et volucribus cœli ac ratione præditis, et universæ terræ, nempe Jesu : *Per totam noctem* (per Judaicum forte cultum) *laborantes nihil cepimus, propter verbum autem tuum* (nempe fidem in te) *laxabo rete* [37] Evangelii in mare mundi gentium. De Joanne autem, is qui est ejusdem cujus ipse nominis, dicit in Evangelio secundum Joannem, *Joannes quidem nullum signum fecit.* Quomodo ergo qui signum non fecit, et Petrus qui non est dominatus piscibus, dici potest *ad imaginem et similitudinem* Dei? Nam qui dominatur animalibus et piscibus et volucribus jussu Dei, dicit leoni : Veni, et venit; et aquilæ : Ingredere, et ingreditur; et pisci : Appropinqua, et obedit; et draconi : Pereas, et statim exspirat. Adverte autem quod non solum piscium et bestiarum et reptilium dominium dedit Deus homini qui factus est *ad imaginem et similitudinem* Dei, sed universæ terræ. Unde etiam scriptum est eos imperare *piscibus maris, et volucribus cœli* secundo ordine; et deinde **885** sic, *Bestiis, et jumentis, et universæ terræ* : hoc est, omnibus quæ sunt et habitant super terram; nempe hominibus et gentibus. Si ergo omnia subjecit sub pedibus ejus qui est vere ad imaginem Dei, est perspicuum quod is homo est dominus omnium quæ sunt in mundo, ut qui habeat sub pedibus hominis tanquam mancipia et servos. Dic mihi ergo quomodo Moses, qui erat talis et tantus, non erat ad imaginem Dei : *Fugiebat* enim *a facie Pharaonis.* Quomodo Elias qui assumptus fuit in curru igneo, procul fuit absconsus a facie Jezabel? Quomodo omnes fere prophetæ, justi et apostoli, ab impiorum manibus sunt interempti; non hoc passuri, si dominati essent universæ terræ, et si subjecisset *omnia sub pedibus ejus* [38]. Cum de hoc dicto tanta esset et tam perplexa dubitatio, suam ad Hebræos Epistolam ferens, illico astitit Paulus mysta arcanorum ineffabilium; in quam nos intuentes liberavit ab obscura et admodum profunda dubitatione, dicens Christum esse imaginem Dei invisibilis, et ipsum imperare et dominari omnibus tanquam hæredem omnium, et ei subjecta esse omnia (præter Deum, inquam, et Patrem), et ei genu flectere cœlestia et terrestria et subterranea. Hoc est enim imperare ipsis ratione præditis piscibus maris, et intelligentibus cœli volucribus, et hominibus qui sunt instar pecorum et jumentorum, et universæ terræ. Ponit autem piscium subjectionem, quoniam ante omnes dominatus est iis qui per aquam et spiritum regenerantur, nempe nobis gentibus, et illis qui sunt in abysso inferorum in obscuris et in umbra mortis. Deinde secundas dicit volucres cœli, intelligentes Potestates de quibus dicit : *Cognovi omnes volucres*

[34] Psal. cii, 15. [35] Psal. viii, 5. [36] ibid. 6. [37] Luc. v, 5. [38] Psal. viii, 8; Hebr. i, 8.

Digitized by Google

cœli [39]. A terra enim cum carne ascendens, fuit cognitus et conspectus a Principatibus et Potestatibus per Ecclesiam. *Quando* autem *intrarit plenitudo gentium, subjicientur* [40] omnino Christi dominio et jumenta illa, et bestiæ e terra genitæ et ejus cognatæ, nempe Israel, de quo dicebat : *Alias oves habeo quæ non sunt de hoc ovili, et illas me oportet adducere, et vocem meam audient; et fiet unus grex, unus pastor* [41]. Et sic in Christo eveniet, et intelliget ur de ipso et de ejus conjuge Ecclesia, id quod a Deo dicebatur de duobus : *Imperent piscibus maris, et volucribus cœli, et jumentis, et universæ terræ, — a mari usque ad mare, et a fluviis usque ad fines orbis terræ* [42].

Carnales autem qui corporalem hominis potestatem intelligunt de carnalibus piscibus et volucribus, et omnibus jumentis, et bestiis, et reptilibus, et omnibus quæ sunt supra terram, non poterunt nobis ostendere ullum hominem, præter Christum, qui sit ad imaginem Dei. Nullus enim ex iis qui a sæculo nati sunt (non dico ex regibus, sed nec ex justis) est dominatus, potestate imperium habente, omnibus quæ sunt super terram, et mari ; etiamsi faciendi miracula, perspiciendique ac prædicendi prophetica omnino esset præditus gratia. Cæterum non in ejiciendis dæmoniis, nec in signis faciendis Dominus definit perfectionem hominis qui est ad Dei *imaginem et similitudinem*, ut quando dicit : *Dicent mihi in illa die : Domine, annon in tuo nomine multas virtutes fecimus? et dicam eis : Amen dico vobis, non novi vos* [43]. Sed, *Diligite*, inquit, *inimicos vestros, et benedicite iis qui vos exsecrantur; benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro iis qui vobis insultant, ut sitis similes Patris vestri qui est in cœlis* [44]; in virtute charitatis definiens esse ad Dei similitudinem. Quomodo etiam ipse Christus loquens per Paulum, eadem usus est regula et definitione, quando dicit : *Etiamsi linguis hominum loquar, et sciam mysteria omnia, et omnem cognitionem, et omnem habeam fidem, ita ut montes transferam, nihil mihi prodest* [45]. Sed de his quidem hactenus.

Videamus autem etiam quid ea significent quæ dicit de benedictione : *Et fecit Deus hominem, ad Dei imaginem fecit illum*, hoc est, Christi imaginem et præfigurationem. Compositum fecit hominem : mortalem et immortalem, aspectabilem et non aspectabilem, interitui obnoxium et in quem non cadit interitus, *Masculum et feminam fecit eos :* hoc quidem, propterea quod sit laxus et mollis, et ad interitum facile dissolubilis. *Et benedixit eos Deus dicens : Crescite, et multiplicamini, et replete terram*, videlicet per filiorum procreationem, masculi et feminæ. *Et dominamini ei, et imperate piscibus maris, et volucribus cœli, et omnibus jumentis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus repentibus super terram.* Paulo ante quidem Joannem et Petrum medium adduxit oratio, ad persuadendum auditori ut Scripturam divinam intelligeret spiritualiter, post contemplationem quæ litteræ convenit.

Quod si ad litteram progressi illic maneamus, quomodo poteris ostendere gloriosissimam illam Dei matrem esse ad Dei imaginem et similitudinem? Ubi enim imperavit illa, aut est dominata bestiis sensilibus, aut piscibus, aut volucribus, aut universæ terræ, quæ a facie Herodis migravit in Ægyptum? Et quis (mihi dic, quæso) aut ex hominibus aut ex dæmonibus audebit dicere quod ea quæ est ejusdem simul cum Deo essentiæ, quod ad carnem attinet, non sit ad imaginem et similitudinem ejus qui est ipsa natus; quomodo est enim mater hujusmodi filii, non ferens in se integram et illæsam fetûs sui imaginem? Quamobrem ostensum est ei qui est filius pacis (non autem effector pugnarum et offensionum) quod et imperium piscium qui dicuntur, et volucrum, et jumentorum solus ille possidet dicens : *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo* [46] : Et : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra* [47]; et : *Pater diligit Filium, et omnia ei tradidit in manus* [48]. Dicitur autem accipere a Patre, ut qui factus sit homo; rursus autem honoratur quatenus apparet sicut Pater, ut qui sit ejus Filius ejusdem simul cujus ipse est essentiæ.

Et dixit Deus, Ecce dedi vobis omnem herbam seminabilem, seminantem semen quod est super omnem terram : et omne lignum quod habet in se fructum seminis, erit vobis in cibum omnibus et bestiis terræ, et omnibus volucribus cœli, et omni reptili repenti super terram quod habet in se animam vitæ, et omnis herba viridis erit vobis in cibum. Et factum est ita. Et vidit Deus omnia quæcunque fecit, et ecce valde pulchra. Et factum est vesper : et factum est mane dies sextus. Hucusque dicit magnus inter philosophos et doctores Olympiodorus, esse finem sensilis creationis. Quando autem dicit, inquit, Scriptura in figura epilogi seu repetitionis : *Hic est liber generationis cœli et terræ*, et cætera quæ sequuntur de nova in Christo creatura, describit ac præsignificat ea quæ posterioribus temporibus in Ecclesia finem acceperunt. Quam etiam secundum orbem terræ nominat sanctissimus Apostolus dicens : *Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum de quo loquimur* [49]; orbem terræ nominans Ecclesiam, propterea quod a Petro quidem esset fundanda, ab ipso autem excitanda : sicut etiam nominabat novam quæ tunc inceperat produci. Si enim per res omnes quas et contemplatus est et construxit Moses in monte Sinai, Ecclesiæ typum prius describebat (nempe et per sanctum Tabernaculum, et omnia quæ erant in ipso, et omnem cultum legalem),

[39] Psal. XLIX, 11. [40] Rom. XI, 25. [41] Joan. X, 16. [42] Psal. LXXI, 8. [43] Matth. VII, 22, 23. [44] Matth. V, 44, 45; Luc. VI, 27, 28. [45] I Cor. XIII, 2. [46] Luc. X, 22. [47] Matth. XXVIII, 18. [48] Joan. III, 35. [49] Hebr. II, 5.

Digitized by Google

μὴ θαυμάσῃς, φησὶν ὁ αὐτὸς πολὺς τὰ θεῖα Ὀλυμπιόδωρος, εἰ τῶν πραγμάτων προκατεσκεύαζε καὶ προδιέγραφεν, ὀνομασθέντων τούτων καὶ τοὺς λόγους ἐκ Θεοῦ ἐδέξατο, αἰνιγματωδῶς τε καὶ σκοτεινῶς καὶ ἀποκρύφως. Τοῦτο γὰρ ἐσήμαινεν ἐν τῷ ὄρει τό τε γνόφος καὶ ὁ ζόφος καὶ ἡ θύελλα, τῶν μυστηρίων τῶν λαλουμένων τε καὶ διατυπουμένων τὸ ἄδηλον, ὅπως μὴ μαθόντες οἱ Ἰουδαῖοι τὴν εἰς ἡμᾶς τὰ ἔθνη μέλλουσαν ὑπὸ Θεοῦ γενέσθαι ἐπισκοπὴν, αὐτῶν δὲ ἐγκατάλειψιν, ἐμπρήσωσι βίβλον, καὶ μάλιστα προκειμένης Γενέσεως, καὶ μεγίστη ἐντεῦθεν τῇ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ βλάβη τε καὶ ζημία γένηται. Ἀνανεύει δὲ ὁ πολλάκις προῤῥηθεὶς φιλόσοφος ὁ τὴν Ἀλεξανδρέων τοῖς λόγοις καταφωτίσας, ὡς ταύτης διάκονος, πρὸς

ne mireris, inquit ipse A in rebus divinis præclarus Olympiodorus, si rerum nominatarum quas antea construebat et describebat, a Deo accepit rationes, ænigmatice, obscure, et arcane. Hoc enim significabat quæ erat in monte caligo et procella, nempe non esse manifesta mysteria quæ dicebantur et figurabantur, ne si rescivissent Judæi, nostri (nempe gentium) visitationem, sui autem desertionem, librum legis comburerent, et maxime propositæ Genesis, et hinc maximum damnum et detrimentum acciperet Ecclesia. Contemplando autem sæpe eo redit prædictus philosophus qui Alexandriam suis illustravit libris (ut qui esset ejus diaconus), ut dicat in perfecta et absoluta immortalitate et

τὸ φάναι ἐν παντελεῖ ἀθανασίᾳ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ γεγονέναι τὸν ἄνθρωπον (1).

ab interitu remotione creatum esse hominem.

benedictionem, et masculum et feminam, et bestiarum generationem, earumque esum proferens ad ostendendum interitum. Etenim lavacrum, inquit, eorum qui baptizantur in Christo habet veram et perfectam ablutionem primi parentis Adam (quæ ad nos pervenit) abnegationis et peccati. Propter quam certe causam infantes quidam illuminati, cum sint ab omni (cujusmodicunque ea sit) iniquitate et peccato mundi, et spiritum acceperint, et Christum sint induti; sæpe in ipsa hora aut post baptismum decedunt nulli culpæ aut vitio affines, sed sancti, ut testatur Paulus. Necesse est enim in his alterum dicere ex duobus: aut quod B non sunt liberati per baptismum et Spiritum a primi parentis Adæ peccato et abnegatione (quod nulli unquam venerit in mentem), aut quod liberati, injuste in mortem reciderunt; aut quod fuerunt quidem liberati, sed ad similitudinem primi sui parentis Adami et Evæ, induti corpore mortali, cum per mortem ad vitam meliorem accesserint, interitui non obnoxia et immortalia tunc in resurrectione sua recipient corpora, nunc mortui, ne immortale et æternum sit et malum, ut dicit divinus Gregorius: hoc est, ne perpetuo simus in interitu; sed in Christo induamur incorruptionem, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEPTIMUS.

DE IIS QUÆ FUERUNT POST SEXTUM DIEM.

Et perfectum fuit cœlum et terra et universus ornatus eorum, et perfecit Deus in die sexto opera quæ fecit, et quievit die septimo ab omnibus operibus quæ fecit. Per hæc enim ostendit, et nos docet Scriptura, quod quædam alia posthæc et fecit et facit, sicut testatur dicens, *Pater meus modo operatur, et ego operor.* Hinc moti quidam ex antiquis expositoribus, nempe ex eo quod dixerint Deum cessasse die septimo, præoccuparunt dicere quod ostendit fore ut in septimo sæculo (hoc est, in septimo annorum millenario) fiat mundi consummatio: In singulis, inquit, diebus creationis fecit opera, dierum numero paria: nempe in primo quidem die post simplicia elementa, opus unum quod est lux. In secundo autem, duo: nempe firmamentum, et divisionem aquarum tam quæ sunt supra, quam D quæ infra. Tertio die, tria: congregationem aquæ, et terræ detectionem, et fructuum ex ea germinationem. Quarto, quatuor: stellas, et solem, et lunam, et eorum posituram. Quinto, rursus quinque opera, nempe quinque sensus, et pisces et jumenta, C volucres, et quæ in eis facta est benedictionem. Sexto die, sex: quæ sunt, ex terra animantia, et homo et femina, et quæ est ei exhibita benedictio, et quæ fuit eis data potestas, et cibus.

In his enim, inquiunt expositores, sex diebus, licet videre in eorum singulis symbolicum aliquod evidens indicium rerum quæ a Deo factæ sunt. Nam in primo die, separatio lucis et tenebrarum significat illam separationem eorum qui erant *a dextris et sinistris* Christi, nempe peccatorum et justorum: unde etiam in tenebras exteriores jubet abire eos qui erant a sinistris. Similiter et secundo die aquam quidem partim in cœlos esse sub latam, partim autem rursus amandatam in tenebras abyssi; docet nos quæ futura sint de justis et peccatoribus ex nobis in consummatione. Manifestius autem nos docet dies tertius rationem resurrectionis, per hoc quod dixit is qui tunc erat Creator, postea autem futurus est judex: *Congregetur aqua quæ est sub cœlo, in congregationem unam*, in judicio. Et tertio die, quæ est ex terra, herbæ

(1) Grabe, *Spicileg.* t. II, p. 246.

Digitized by Google

et arborum germinatio ac productio, ostendit resurrectionem. Quomodo etiam clamat Paulus: Tunc enim fructus operum et factorum uniuscujusque cum eis surget e terra. Quod autem dicit Christus, quod *in resurrectione fulgebunt justi tanquam sol* [50], ascendentes in nube ad cœlos, aperte ostendit etiam quartus dies per eam quam Deus in ipsa fecit diei a nocte separatione. Sed et quod a Deo dictum est in quinto die: *Producant aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes super terram*, admodum apposite id magis videmus fieri in resurrectione mortuorum, quando ii qui aliquando in mari fuerant suffocati et devorati a piscibus, resurgunt habentes animas viventes et immortalia corpora: ex quibus alii quidem fiunt volucres in cœlum volantes. In die autem sexto alii quidem dixerunt hominis e terra formationem esse symbolum resurrectionis mortuorum corporum: alii autem procreationem diversarum bestiarum, et volucrum, et quadrupedum, et jumentorum; reptilia et bestias, et dicentes, impios gentiles: quadrupedes autem et jumenta quæ sunt quidem immunda et ad esum non apta, eorum qui fide vivunt cum peccato · munda autem habere figuram justorum.

Iis, inquiunt interpretes, sic se habentibus, restat omnino dicendum de die septimo, quod is latenter et occulte faciat futurum regnum. Nam quomodo in singulis diebus hebdomadis sex dierum, fuit aliquod signum resurrectionis, et mundi, et hominum generationis; ita etiam in unoquoque millenario sex millium annorum præteritorum, fuit aliquod symbolum et typus resurrectionis et transitus creaturæ ad id quod est melius, nempe ad incorruptionem et interitus emotionem. Ducentesimo quidem et tricesimo anno primi diei, genitus Seth (qui interpretatur *positus*) habet imaginem et similitudinem quam ab initio a Deo acceptam Adam obscuravit per transgressionem, ut suus fusius ostensuri cum fuerimus in locis qui consequuntur. Millesimo autem quingentesimo anno (ad vesperam tendente meridie sæculi) translatus est Enoch qui fuit primitiæ et figura hominum ad melius translationis et reformationis: nam Enoch interpretatur *innovatio*. Unde septimo die significante translationem, qui fuit septimus ab Adamo, fuit translatus. Bis millesimo autem quingentesimo anno, quod est dimidium tertii diei sæculi, facta est mundi reformatio post diluvium per Noe. Nam Noe quoque interpretatur *reformatio*. Similiter et ter millesimo quingentesimo anno, quod quidem est dimidium quarti diei, generati sunt duo populi, Israel et frater ejus. Quod si hoc non admittis in signum resurrectionis, scias quod eodem quarto die egressus est Israel ex Ægypto, et ingressus est in terram promissionis. Nunc autem exitum ex Ægypto interpretantur interpretes, non solum de vocatione Gentium, sed etiam de exitu e mundo, et ingressu supernæ Jerusalem: quoniam rubum et ignescens mare ignis fluviatilis, omnes transimus veri spiritales Israelitæ: qui vero factis imitantur Ægyptios, igne submerguntur. Habes etiam dimidium quinti diei: res enim quæ sunt in sæculo, sunt exemplaria constitutionis supernæ Jerusalem, ubi *in Sancta sanctorum introiit* [51]. Præcursor Christus, quem prius descripsit ac præfiguravit arca templum ingressa, quando chorum duxit et saltavit in typum Christi David exsultans. Quoniam quæ perierat ratione prædita hominis arca, in primis repositum fuerat Dei Testamentum, est inventa et liberata a malignis alienigenis qui eam redegerant in captivitatem. Hæc autem omnia quæ dicta sunt quinque indicia in quinque meridiebus quinque dierum seu mille annorum sæculi, non solum sunt symbola mundi translationis ad melius, et incorruptionem interitusque remotionem: sed etiam ipsius Christi apparitionis hominisque susceptionis et Ecclesiæ. Meridie enim et vespere sexti diei, seu quinquies millesimo et quingentesimo anno incarnatus apparuit: quandoquidem ad vesperam sexti diei in sui typum formavit Adam. Et ideo nonnulli conjectanter dixerunt quod vespere et dimidio sexti diei fit resurrectio, quam significant sex vespertina crepuscula; ut qui digni sint hæredes regni cœlorum. Quo quidem, inquit, septimo die, extremum omnium quæ creavit, ineffabiliter et mystice construxit Deus Verbum, sicut nos docet ipse Deus Verbum, dicens: *Venite, benedicti Patris mei, esse hæredes parati vobis regni a constitutione mundi* [52]. Nam quomodo creaturam condidit, tunc etiam paravit regnum.

Hoc est enim vicesimum secundum Dei opus, viginti enim duo opera fecisse Deum dicunt, et Judæorum et Christianorum interpretes. Ex quibus quidem viginti et unum jam paulo ante enumeravimus facta in sex diebus. Vicesimum autem secundum est futuri sæculi paratum regnum, et spiritualis contemplatio. Propterea viginti quoque duobus libris enumerat omne Vetus suum Testamentum. Sed neque novit quamobrem, neque scit mysterium vicesimi secundi numeri. Neque cogitat quod vicesimus quidem numerus constat ex duobus perfectis numeris seu denariis, significans Christum ex duobus perfectis compositum (ex divinitate, inquam, et humanitate) duo testamenta scripsisse; Mosaicum, inquam, Decalogum, et Evangelium. Sic enim impletur vicesimus secundus numerus ex duobus decalogis et duabus essentiis, nempe divinitate et humanitate. Quoniam autem **887** pervenit oratio ad ea quæ sunt dicenda de quiete et consummatione septimi diei, non erit alienum, si aliquas Christi voces quas dixit de consummatione, in medium adducamus. Nam in pa-

[50] Matth. XIII, 43. [51] Hebr. IX, 12. [52] Matth. XXV, 34.

Digitized by Google

rabola quidem decem Virginum dixit [52a] media nocte seipsum tanquam sponsum e cœlo venturum. Media nox autem censetur quarta pars noctis et diei: *Et factum est*, inquit, *vesper; et factum est mane dies unus.* Dies autem Christi habet tempus mille annorum, ut jam sit media nox præsentis diei septimi ducentesimus quinquagesimus annus. Quod quidem Dominus rursus tacite significat, dicens: *Quis est* ergo *fidelis et prudens ille servus quem cum venerit Dominus ejus, invenerit vigilantem? Amen dico vobis, quod super omnia bona sua constituet eum: et si in secunda et tertia vigilia venerit et sic invenerit, beatus ille servus* [53]. Cum sint ergo quatuor noctis vigiliæ, cur non dicit Dominus, quod etiam prima vigilia; sed cum nominasset secundam et tertiam, præteriit primam et quartam?

Quamobrem mediæ nocti rursus convenit secunda et tertia vigilia: perfecta enim et plena nox est quingentesimus annus diei. Nox autem dimidia est annus ducentesimus quinquagesimus. Similiter etiam complementum secundæ vigiliæ, et principium tertiæ vigiliæ, est idem ducentesimus et quinquagesimus annus. Hæc autem interpretes dixerunt per conjecturam ad animi recreationem, non autem definiendo: neque enim ignorarunt eum qui dixit: *De die illo et hora nemo novit, nec angeli Dei* [54]. Cæterum Deus, inquiunt, abscondit ipsum diem et horam; possunt autem tempora conjicere ii qui habent sanctum Spiritum, qui cognoscit etiam *profunda Dei* [55]. Conjicimus ergo, inquiunt, ex rebus et verbis Dei et Scripturæ, quæ de consummatione dicta sunt ænigmatice et occulte; sed verum exitum et finem sæculi solus scit Creator temporum et universorum. Quoniam autem nihil est adeo jucundum hominibus, et maxime in quibus habitat fascinum invidiæ, atque maledicere et aliena evertere, in perniciem et eversionem auditorum: et sunt, ut est verisimile, nonnulli reprehensuri calculum et numerum annorum quos diximus in sex vespertinis crepusculis et meridiebus annorum millenariorum, paucis fortasse annis deficientibus aut etiam redundantibus; ad eos quidem qui sunt digni ut reddantur certiores, illud respondemus, quod hujus rei causa orta est ex iis qui certis temporibus fuere chronographi, qui in numerando non consenserunt. Secundo autem est sciendum, quod aliter computant Hebræi annum, et aliter Romanæ Ecclesiæ traditio; nam illi quidem, trecentorum quinquaginta quatuor solum dierum annum numerant. Cæterum quod Ecclesia non exacte aliquando invenerit numerum in quadringentis annis, quibus dixit Deus Abrahæ in servitutem esse redigendum et affligendum Israelem ab Ægyptiis, quoniam non serviit Ægyptiis quadringentos annos, et de centum viginti annis quos dixit Deus Noe, cum ii non sint finiti, et de plurimis aliis similiter;

Καὶ τὸ μὴ κεῖσθαι δὲ ἐπὶ τῆς ἑβδόμης ἡμέρας κατ' ἰσότητα τῶν ἄλλων ἡμερῶν τό· *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωΐ*, σύμβολόν ἐστιν ἐναργὲς τῆς ἐν αὐτῇ γενομένης συντελείας πρὸ τῆς συμπληρώσεως αὐτῆς, ὡς φασιν οἱ Πατέρες, καὶ μάλιστα οἱ περὶ τὸν ἱερὸν Κλήμεντα καὶ Εἰρηναῖον, καὶ Ἰουστῖνον τὸν μάρτυρα καὶ φιλόσοφον, ὅστις λίαν τε ὑπερσόφως εἰς τὸν ἕκτον ὑπομνηματίζων τῆς ἕκτης ἡμέρας ἀριθμὸν, τὴν νοερὰν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, καὶ τὰς πέντε αὐτοῦ αἰσθητικὰς αἰσθήσεις· λέγει γὰρ ἓξ ἔργα τῆς ἕκτης ἡμέρας. Ὅθεν καὶ πολλὰ διεξελθὼν περὶ τοῦ ἕκτου ἀριθμοῦ, πάντα φησὶ τὰ ὑπὸ Θεοῦ δημιουργηθέντα ἐξαχῶς διαιρεῖσθαι· τουτέστιν, εἰς νοερὰ καὶ ἀθάνατα οἷοί εἰσιν οἱ ἄγγελοι· καὶ εἰς λογικὰ θνητὰ, οἵτινές εἰσιν οἱ ἄνθρωποι· καὶ εἰς αἰσθητικὰ ἄλογα, οἷά εἰσι τὰ κτήνη, καὶ τὰ πετεινὰ, καὶ οἱ ἰχθύες· καὶ εἰς ἐκπορευτὰ μεταστατικὰ ἀναίσθητα, οἷά εἰσιν οἱ ἄνεμοι καὶ αἱ νεφέλαι, καὶ τὰ ὕδατα, καὶ οἱ ἀστέρες· καὶ εἰς αὐξητικὰ ἀμετάστατα, οἷά εἰσι τὰ δένδρα· καὶ εἰς ἀναίσθητα ἀμετάστατα, οἷά εἰσι τὰ ὄρη καὶ ἡ γῆ, καὶ τὰ τοιαῦτα. Πάντα γὰρ τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, μιᾶς τινος τούτων τῶν ἓξ διαστολῶν ἅπτεται, καὶ ἐν αὐταῖς περιώρισται (1).

et quod in septimo die non æque atque in aliis diebus dictum sit: *Et factum est vesper et mane dies unus*, esse evidens signum ejus quæ in ipso facta est consummationis et complementi, dicunt sancti Patres, et maxime sanctus Clemens et Irenæus, et Justinus martyr et philosophus, qui doctissime scribens Commentarium sextum sexti diei, dicit sextum numerum esse intelligentem hominis animam, et quinque ejus sentientes sensus. Unde etiam cum multa disseruisset de sexto numero, dicit omnia quæ a Deo sunt fabricata sescupliciter dividi: in res intelligentes et immortales, cujusmodi sunt angeli, et in res ratione præditas mortales, cujusmodi sunt homines; et in res sentientes rationis expertes, cujusmodi sunt jumenta et volucres et pisces; et in res prodeuntes moventes, et insensiles, cujusmodi sunt venti, et nebulæ, et aquæ, et stellæ; et in res quæ augentur et quæ etiam moventur, cujusmodi sunt arbores; et in res insensiles quæ non moventur, ut sunt montes et terra, et quæ sunt hujusmodi. Omnes enim res a Deo creatæ in cœlo et in terra, tangunt unam et aliquam ex his distinctionibus, et sunt eis definitæ ac circumscriptæ.

Adverte autem tu qui Dei pulchra facientis res pulchras consideras, ut cognoscas quod ipse quoque sex dierum creaturæ opifex Christus, constat quodam modo ex numero senario; nempe ex carne

[52a] Matth. xxv, 6. [53] Matth. xxiv, 46-48; Luc. xii, 37, 38. [54] Matth. xxiv, 36. [55] I Cor. ii, 10.

(1) Grabe, *Spicileg.* tom. II, p. 195.

Digitized by Google

quæ constat ex quatuor elementis, et ex intelligente anima, et ex divinitate. Ergo si *omnia per ipsum et in ipsum tendentia* creata sunt, *tam quæ sunt in cœlis quam quæ in terra*, ut clamat Paulus [56], omnino significant qui est in ipso senarium, et eam significat omnis numerus senarius qui est in Veteri et Novo Testamento.

Quamobrem ut quod Christus omnia contineat et omnibus dominetur, propterea sexies millenarius numerus est unitas omnis calculi et numeri qui dicitur in litteris, unitatumque et binariorum et ternariorum, et in creaturis terrestribus et sublimibus continet omnem numerandi scientiam et quantitatem, cum sit significans. Et hac de causa sexto die factus est primus Adam, ut qui præfiguraret imaginem individuarum partium Christi qui est sex dierum, qui est secundus Adam, qui quidem sexto die sæculi super terram fuit et apparuit; nempe anno quinquies millesimo quingentesimo, qui est meridies et vespera, et sextæ horæ medius, videlicet sextæ quantitatis sæculi.

Quamobrem ea de causa vespere sexto diei in horto et paradiso factus est Adam ex terra et ex divina insufflatione (ex natura, inquam, aspectabili et quæ non cadit sub aspectum) præfigurans ac prius describens Christum aspectabilem et non aspectabilem; quæ hora sexta in sua imagine et Ecclesiæ, visus est Abrahæ in quercu Mambre, et illic fecit sacrificium vituli (qui mortem ejus præfigurabat), et cibi humani fuit particeps, cum non suam præfigurans, sed Saræ solvit sterilitatem, nempe Ecclesiæ; parit enim non unum, sed multos Isaacos: et in tabernaculo fuit typice; illic enim etiam ambulat in Ecclesia Dei. Meridies autem rursus et vespera erat et hora sexta, quando Joseph in Christi imaginem pransus simul cum fratribus, et Christi Pascha admirabiliter præfiguravit ac descripsit, et tunc cisternam habitavit, ante indicans ac significans Christum qui post illam cœnam jaciendus erat in cisternam sepulcri. Hora sexta erat etiam quando Ruth illa admiranda (tanquam formosa Ecclesia) cum ad ipsum Booz in agro, tanquam ad Christum appropinquasset, esuriens ab eo est nutrita, et ejus facta est conjux. Quam pulchre imitata gentilis illa Ecclesia, sapientissima Samaritana, quæ quærens quemadmodum Deus sit adorandus, sexta hora ad Christum accessit jampridem sedentem super puteum piscinæ et lavacri, quando eam liberavit a servitute et ab aqua ferenda alienigenis simulacris, seu a sudando et laborando in iis quæ ad eos pertinent; sicut illa aquam ferebat Samaritanis. Has autem omnes vesperas sextæ horæ facit Christus, propter illum hominem qui in paradiso eversus fuerat in illa vespera in illo paradiso. Nam propter protoplastum Adam, in ortum Golgotha seu Calvariæ, vespere et sexta hora in crucem ascendit sexto die sæculi, in sexta hora ejusdem millenarii et septima hora hebdomada, et sexta hora sexti diei, quam aperte præfiguravit et descripsit nobis ad enarrandum propositus sextus dies creationis sex dierum; nam si quis velit tanquam in medio horum duorum dierum considerare (illius, inquam, sexti diei, et illius in quo secundus Adam Christus voluntarie passus est passionem), inveniet eos esse veluti quasdam sine discrimine sibi respondentes et ejusdem naturæ duas imagines se inter se imitantes et per res inter se assimilatas. Et jam quidem fuse de his a nobis dictum est in mystica contemplatione salutarium Christi Dei nostri passionum in Evangelio, et illuc transmittimus discendi studiosum auditorem. Similiter quoniam totus scopus et institutum hujus operis est ut ostendamus quod universa sex dierum tam in cœlis quam in terris creatio, præfigurat ac describit Dei verbi incarnationem et Ecclesiam: necesse est de cætero ut ex multis pauca adducamus antiqui illius diei, quemadmodum præfigurant ac ascribunt salutares Christi passiones quas passus est sexto die, et quomodo Adam a Deo factus liberi arbitrii, voluntarie et non ex aliqua necessitate passus est, ita libere et voluntarie Dominus subiit passionem. Attende etiam ea quæ sunt dicenda, et videbis sexti typos præfigurantes ac describentes veritatem. Ab esu, Adam passus est **888** mortem; quamobrem Christus quoque cum surrexisset ab esu cœnæ, venit ad passionem et mortem. Per Evam passus est Adam; similiter etiam Christus passus est propter Ecclesiam. Et, ut paucis dicam, comedit Adam, fugit, latuit in horto; quæsitus, inventus condemnatus fuit: similiter etiam Christus comedit cœnam, voluntarie fugit in montem Olivarum oraturus, latuit in orto torrentis Cedron; quæsitus est a Judæis et inventus est a Juda signum dante osculum; ejectus est illinc vinctus in horto sicut Adam ex paradiso, probroque et ignominia est affectus lignum portans humeris, et factus exsecratio ac maledictum, condemnatus est propter eum qui fuerat condemnatus, dicentibus iis qui convenerant: *Dignus est morte* [57]. Et egressus extra Jerusalem, mortuus est propter protoplastum qui mortem subierat, ex horto egressus. Est proditus, et in hortum est ingressus, et in ligno crucifixus propter hominem qui proditus fuerat in horto, et ingressus erat in hortum mundi ut vesceretur omnibus tanquam oleribus feni: fuit enim instar bestiæ et expers rationis post peccatum. Unde hortus fuit in Calvaria, ubi Adam jacebat mortuus. Illuc cum venisset Christus, pendens in ligno, latroni aperuit paradisum; noctu Christus comedit Pascha ante passionem, quoniam sic et noctu comedit Adam, et est proditus, priusquam aperti essent ejus oculi.

Tria ligna erant in paradiso: unum quidem ut

[56] Coloss. I, 16. [57] Matth. XXVI, 66.

Digitized by Google

vesceretur homo ; alia autem duo, alterum quidem lignum vitæ, alterum autem lignum cognoscendi bonum et malum : propterea tria quoque ligna confixa sunt in horto Golgotha seu Calvariæ ; unum quidem lignum latronis qui fuit servatus, ut per ipsum percipiamus non diffluentem fructum theologiæ, sicut ille paradisum, et eo vescentes lætemur, non semel sed semper eum comedentes. Crux Christi est lignum vitæ, in quo in altum sublatus fuit botrus maturus, et vita nostra ante nos visa est suspensa, cujus virtute multi etiam ex monumentis, vivificati, sunt excitati. Lignum autem cognoscendi bonum et malum, fuit crux blasphemantis, quæ in bonum quidem illi fixa fuerat, si voluisset ; in malum autem illi cessit, cum temere ab ingrato animo linguam extendisset, et pro Dei laudatione Deum blasphemasset, et comedisset mortem ad interitum. Tres rei peccarunt in paradiso, Adam, et Eva, et serpens, ex quibus duo quidem sunt servati, unus autem periit. Cum ita propterea tres rei penderent in Calvaria (nominabatur enim etiam Dominus, *peccatum*[58], etiamsi propter ipsum non esset reus ac condemnatus, et cum non esset, solum haberet quod diceretur), unus latro ingratus, cum esset typus diaboli et serpentis et Judæ qui se in ligno suffocavit, periit. Nam quomodo scriptum est quod dolo deceptus est Adam, ita etiam Judas osculo et dolo fecit proditionem : et quomodo dictum est quod diabolus ingressus est serpentem, ita etiam scriptum est quod ipse Satanas intravit in cor Judæ discipuli Christi. Fuit autem aliquando quoque Satanas in cœlis discipulus Christi cum cæteris sanctis discipulis (cum angelicis, inquam, Virtutibus) ; sed erat unus ex principibus. De eo enim dictum est : *Vos autem sicut homines moriemini, et tanquam unus de principibus cadetis* [59]. Quamobrem Judas quoque erat unus ex summis discipulis ; inter quos ei quoque creditum et in manus datum fuerat marsupium. Et ne eadem dicamus quæ (ut dictum est) diximus in mystica passionum Christi contemplatione, qui studiose audiunt eum qui jubet et dicit : *Scrutamini Scripturas* [60], accipiant in manus libros cœli et terræ, et alium qui dicit : *Liber generationis Jesu Christi* [61], creatoris cœli et terræ, et illic diligenter reputantes quæ in hoc die factæ sunt in paradiso tempore primi Adami, et quæ facta sunt in illo sexto die in passione secundi Adami, invenient sigillatim et citra defectum omnia simili modo esse in utrisque, Adam primum, et Adam secundum hortum paradisi, et hortum in quo versatus est Christus. Illic inobedientiam, et hic auris amputationem, illam quidem per protoplastum, hanc autem per eum qui tenet primam sedem ; ligna quæ sunt in paradiso, et ligna quæ in Golgotha, seu Calvaria ; esum in paradiso, et esum in cœna mystica ; Adami soporem adducentem in exstasim et mentis excessum ; Christi soporem in cruce, latus nudatum ad vulnerationem ; nudationem post esum Adami, et nudationem post cœnam Christi : vestes enim exuit ; proditionem per serpentem, et proditionem per filium viperæ discipulum ; vesperam in qua se abscondunt a Deo protoplasti, et vesperam in qua Deus Adami caput Calvarium subjectum exsecratur ut ferat spinas cum tribulis, et spinas in capite Christi ; tristitiam in pariendis filiis, et tristitiam conturbantem Christi animam *usque ad mortem* [62] ; sudorem pani immistum cum labore, sudorem tanquam grumos aut guttas sanguinis ; rhomphæam obstruentem ingressum Edem, et rhomphæam aperientem latus Christi. Nec hæc solum, sed etiam duorum quasdam similitudines : illic diabolum et serpentem, hic Pilatum et Caipham ; hinc et hinc Adamum et Evam, et medium lignum ; et hic blasphemantem hinc latronem ; et illinc alium, Deum laudantem, et medium lignum, sed crucis ; et indumentum illic ex ficu, et hic indumentum ex linteo ; et tunc quietem, et sabbatismum hic perfectum : duas enim quietes docemur ex libro proposito qui dicitur Mosaicus : *Et perfecit Deus in hoc die opera sua quæ fecit.* Quædam autem exemplaria habent, *quæ fecit Deus super terram.* Hæc est prima quies, audi etiam secundam. Statim enim dicit : *Et quievit Deus in die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit ; benedixit Deus diem septimum, et sanctificavit eum, quoniam in eo quievit ab omnibus operibus suis quæ cœperat Deus.* Si ergo Deus quievit in die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit, quomodo dicit postea quod Deus *oriri fecit* adhuc *ex terra omne lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum, et plantavit paradisum, et finxit Deus ex terra omnes bestias agri, et omnes volucres cœli?* De Christo ergo rursus est intelligendum. Etenim in sexto die quievit ab omnibus operibus suis quæ fecit super terram, carne pro nobis mortuus. Cum autem esset profectus ad spiritus qui erant in carcere inferni, illic fecit omnia opera sui adventus quæ cœperat. Hoc est quies secunda. Quem quidem diem septimum (ut qui sit creaturæ) salutaris et sanctus benedixit, quoniam in eo quievit ab omnibus operibus suis. In eo facta est salus iis qui erant sub terra, sicut iis qui erant super terram. In eo spoliati sunt inferni. In eo liberatus est Adamus ex mœroribus. In eo dominatus est Christus mortuis sicut et vivis. Tunc a cruce ambulavit in vestigiis abyssi. Cumque illuc descendisset, tunc ei metu apertæ sunt portæ mortis, tunc mortem est scrutatus, tunc alligavit tyrannum, tunc perfecit opera sua propter quæ advenerat. In hoc die septimo requievit ab omnibus operibus suis, cum resurrexisset uno Sabbatorum, et eum benedixisset, quoniam sexto quidem die perfecit omnia opera sua quæ erant creationis ; quiescit autem in septimo die sæculi, ab omnibus ope-

[58] II Cor. v, 21. [59] Psal. LXXXI, 7. [60] Joan. v, 39. [61] Matth. I, 1. [62] Matth. XXVI, 38.

Digitized by Google

ribus suis (nempe prædicationis) quæ cœpit Deus facere in sexto die sæculi, qui quidem est et finis et principium utriusque creationis. De cætero ne se jactent et magnos spiritus concipiant adoratores Sabbati, et Sabbati voratores Judæi. Non enim illud Sabbatum benedixit Deus quod erat in principio creationis : non enim in eo quievit ab omnibus operibus suis. Si autem in eo non quievit, est perspicuum quod ei non benedixit, etiamsi ob ea quæ dicuntur irascatur Judæus dicens quod in illo die septimo Deus quievit ab omnibus operibus suis. Eum autem refellit et ei os obstruit divina Scriptura dicens quod post septimum diem Deus *oriri fecit e terra omne lignum pulchrum, et plantavit paradisum*, et finxit e terra bestias et jumenta et volucres, et dedit Adamo mandatum, et fecit ei *tunicas pelliceas*, et statuit Cherubin ad custodiendum paradisum, et fecit arcum suum in nubibus. Alia quoque plurima opera cernitur fecisse Deus post septimum, sicut dixi paulo ante. Et quoniam Judæorum magni sunt spiritus et magna arrogantia adversum nos de vulgo jactato et helluone eorum Sabbato : discant imperiti quod non invenimus Deum cuivis rei benedixisse, et rursus postea conversum eam odio habuisse et exsecratum esse (sicut et dixi alibi, et sicut etiam sumus dicturi in pœna Adami). Si autem sensili huic diei vestro sublato benedixit et eum sanctificavit, quomodo vestrum diei Sabbati cultum dissolvit et exterminavit? Quomodo vestrum Sabbatum est exsecratus et odio **889** habuit, dicens vobis per prophetam : *Neomenias vestras et Sabbata odivit anima mea*[61]. Res Deo exosa quomodo potest esse sancta? Dies Deo exosus quamnam Dei accipit benedictionem?

Pulchre autem et Deo convenienter dixit : *Sabbata vestra odit* Deus ut profana et iniqua. Sed non Sabbata nostra spiritualia rejecit Deus aut est exsecratus. Nam tibi quidem Judæo legem tulit Deus de otio ac cessatione diei Sabbati, ad convincendam tuam ab eo defectionem et iniquitatem, ut qui præsciret fore ut ejus præcepta non observares et idola coleres, ut cum videret Deus colentem idola, et deinde otium agentem Sabbato et nihil operantem, ex te sciscitaretur : Propter quam causam quiescis Sabbato nihil operans? Cui necesse habebis dicere, quod sex diebus creavit Deus cœlum et terram et omnia quæ in eis sunt, septimo autem die Sabbati quievit ab omnibus operibus suis. Ad quæ omnino respondebit filius tuus dicens : Et si est Deus creator cœli et terræ et omnium quæ in eis sunt, oporteret te magis eum adorare et colere ut Creatorem, et non creaturas. Hæc est causa et occasio, ut dicunt interpretes, propter quam Deus legem tulit Judæis acriter et cum minis ut cessarent et otium agerent die Sabbati; ut de eo narrantes, et rogantibus interpretantes, inveniantur ore proprio suam accusare impietatem. Nam si corporaliter intelligamus Dei præcepta quæ mandavit non facere in Sabbato, quid confert ad hoc ut Deo placeat ignem omnino non accendere in Sabbato, sed degere in tenebris? Quid autem prodest otiosum esse camelum et asinum et bovem vestrum in Sabbato? Quid autem Deum juvat si Judæus iter non ingrediatur die Sabbati? Sed hæc omnia intelliguntur spiritualiter et adimplentur. Nam si dies septimus esset omnibus diebus præstantior et honorabilior, cur jussit Deus circumcidi die octavo et non septimo? Non habet enim lex Judaica quidquam circumcisione magis necessarium. Si onus corporale jussit Deus non tollere in Sabbato, quomodo in Jericho septem deinceps dies totus populus Israel, portans currus suos et vasa sua [*melius* arma] circumvivit civitatem? Si corporalem et sensilem ignem jussit Deus non accendere in Sabbato, quomodo post legem, cum venisset Moses ad faciendam Scenopegiam, seu festum tabernaculorum, ad duodecim deinceps dies accipiens oblationes et sacrificia tribunorum duodecim tribuum, singulis diebus ignem accendit et obtulit sacrificia? Non ergo, o Judæe, non (sicut tu existimas) benedixit Deus corporali Sabbato, quod præterit et perit et non amplius apparet. Neque camelos et asinos et mulos jussit Sabbatum agere; alioqui nec circumcidere jussisset octavo die : neque tibi legem statuit de onere corporali; nam et Sabbato puerpera tollit infantem quem lavet, et tu portas filium tuum et filiam tuam in humeris tuis; quod quidem est onus carnale, et non spirituale.

Jussus es autem non facere *omne opus servile*, sed quæcunque sunt animæ et pertinentia ad animam. Adesdum ergo, et ad me disce quemadmodum recte et Deo convenienter oporteat te Sabbatum agere; et septimum tuum diem (hoc est quietem) facere quietum ab omnibus operibus tuis a rebus ad victum pertinentibus. Sex dies, per quinque sensus et immortalem animam recte operare. Credo Christo qui sexto die sæculi homo factus est, qui septimum Sabbati legalem cultum abolevit, otiosumque reddidit et inefficacem, et exstinxit ignem ipsius sacrificii, et jussit non amplius ejusmodi ignem accendere die Sabbati, sed deinceps otiosum esse tuum bovem, et jumenta tua, hoc est, non amplius sacrificare Deo helluinum sacrificium; sed Deo sacrificare rationale sacrificium laudis, et pro igne sensili Deo divinam succendere illuminationem : neque portare onus carnale, neque animam subjicere suis appetitionibus: neque ingredi in hac via aspera quam prohibuit qui dixit : *Ego sum via*[62]. De cætero recede a tuo die septimo, et perveni ad octavum et primum Christi, ut spiritualem accipias circumcisionem, in sensibus tuis sanctam accipiens Trinitatem, et effectus pulcher octonarius. Sed hæc quidem ad

[61] Isa. I, 14. [62] Joan. XIV, 6.

Digitized by Google

Judæum propter ejus jactantiam et gloriationem de Sabbato corporali, qui huc usque pulchrum non novit sabbatismum. Sabbatum enim sabbatismus et requies est, vera peccati depositio, quam ego fidelis jubeor agere, et festum celebrare in requie et in adimpletione vitæ meæ. In quo Sabbato me jubet Deus non tollere onus peccati, et sarcinam hujus sæculi. De quibus dicebat quispiam : *Peccata mea supergressa sunt caput meum, tanquam onus grave gravata sunt super me* [64]. Quamobrem jubemur neque accendere ignem in eo Sabbato, mortis, hoc est exstinguere omnem ardorem cupiditatis, *et tela maligni ignita* [65] quæ compellunt ad flammam æternam. Porro autem Deus nos prohibet iter ingredi in Sabbato, congruenter ei qui dicit: *Ab omni via mala prohibui pedes meos* [66]. Jubet autem Sabbatum agere, ligareque et in otio continere asinum et bovem, hoc est voluptatem, et iram et cæteras rationis expertes animi perturbationes. Sed et terræ jubet esse sabbatismum et requiem ac otium, et neque seminare nec semen suscipere eos easque qui et quæ possunt exercere virginitatem ipsius carnis. *Quoniam qui seminat in* terram carnis, *ex carne metet* [67] corruptionem ac interitum. Maxime autem omnium jubet nobis ut quiescere faciamus ancillam nostram et servum nostrum die Sabbati : hoc est, animam nostram et corpus nostrum non servire principi hujus sæculi, sed esse in libertate et remotum ab animi motibus ac perturbationibus.

Nam septem dies significant septem nostras ætates, per quas vitæ præsentis iter ingredimur ut perveniamus ad octavum diem in quo non est servitus aut cultus, vitam nempe futuram. Quoniam sacrificium aut latria (nempe Dei servitus) non amplius offertur Deo pro peccatis. Nam primus dies est infantis, ut baptismate statim illuminemur, lux enim facta est primo die. Secundus, ætas pueri, ut verbis conformemur cœlestibus; secundo enim factum est firmamentum. Tertius, adolescentis, ut castitate exsiccemus qui tunc exsistit humorem animi motuum, et affectuum qui moventur ; tertio enim die Deus discrevit aridam ab humida. Quartus, est juvenis : ut virtutes quatuor tanquam astra feras, et appareas in mundo tanquam luminare ; sol enim factus est quarto die. Quintus, est status mediæ seu consistentis ætatis, ut frenes quinque tua sensuum animalia, ne ad peccatum exsiliant; quinto enim die facta sunt animalia. Sextus, est honorabilis senectus, ut tanquam verus homo ratione firmam ac stabilem reddas imaginem quæ erat ab initio, et corporis lutum effingas, et componas virtutibus; sexto enim factus est homo. Septimus est decrepitæ ætatis, nempe cana conscientia, gravisque honesta ac pia vitæ agendæ ratio, ut terræ per mortem provocetur requies, quando tanquam albescens spica et tanquam maturum frumentum recedes in tempore portatus in sepulcrum, vadens ad patres tuos, nutritus in senectute bona; septimo enim die Dominus ab operibus suis evangelicis quievit in sepulcro ; et deinceps constanter exspectes octavum, a sepulcro, inquam, resurrectionem : die enim octavo Dominus surrexit a mortuis.

His et hujusmodi rebus Dei celebrabis Sabbatum. Huic vere Sabbato benedixit, et id sanctificavit Deus. Atque tibi quidem qui es Judæus carnaliter : ut videtur, est necessaria Sabbati observatio, ut quæ sit posita ad convincendam tuam iniquitatem, ut dixi paulo ante. Mihi autem qui sum fidelis et qui perfecte recessi a cultu idolorum, minime opus est hoc multorum coquorum sabbatismo, in quo asinus tuus et camelus, et canis tecum agunt Sabbatum, ut qui sis expers rationis. Existimas enim quod Deus, ut qui laboraverit in operibus sex dierum factæ ab eo creaturæ, et velut imbecillus fessusque sit redditus, ea de causa benedixit diei septimo, ut qui in eo acceperit requiem et remissionem ex labore. Sed non ita habet. Audi enim Prophetam dicentem : *Deus magnus et fortis non esuriet, neque erit defessus* [68]. Die ergo septimo quiescere facit ac implet creaturam Opifex, ut ostendat increatam Trinitatem : septem enim et tres fiunt decem. Denarius autem numerus est qui continet et implet omnes numeros, ut dixerunt qui sunt exculti disciplinis arithmeticis. Porro autem quartus quoque rursus numerus, qui est quarti seu primi perfecti diei, quando sol factus est, est perfectus et minime defectus, decimum enim numerum continet et implet. **890** Quatuor enim et tres qui ipsos præcedunt, et duo qui sunt ante ipsos, et unitas quæ eos præcedit, invenitur perfectus denarius. Jam vero ab unitate quoque virtutes usque ad quaternium, efficiunt quantitatem denarii : unus enim et duo et tres, sunt sex : et quatuor efficiunt decem. Quomodo enim omnis creatura, ita etiam omnes numeri, describunt id quod est in Christo mysterium. Est enim unitas, ut qui unicam habeat personam ; est binarius, qui sit perfectus in divinitate et humanitate ; trinitas, ut qui sit in anima, corpore et divinitate ; quaternarius, ut qui ex quatuor elementis hominem renovarit; quinarius, qui cum corpore, quod constat ex quatuor elementis, renovarit etiam animam quæ est ad imaginem ; senarius autem, ut qui sexto die, mundo apparuerit; septenarius, ut qui nos fecerit requiescere a Sabbato legis, octonarius, propter baptismi circumcisionem; novenarius autem, ut qui in tribus similibus prædicarit mysterium Trinitatis : nempe naturali scripto, et mystico : ter autem tres, sunt novem; denarius autem, ut perfectus et plenitudo legis Decalogi, qui est ante sæcula Verbum et Filius Dei. Ipsi gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

[64] Psal. xxxvii, 5. [65] Ephes. vi, 16. [66] Psal. cxviii, 101. [67] Galat. vi, 8. [68] Isa. v, 27.

Digitized by Google

EJUSDEM LIBRI VII CONTINUATIO.

De Dei nomine duplicato, et rerum Creatione duplici.

Hic liber generationis cœli et terræ, quando factus est dies in quo fecit Deus cœlum et terram. Aures attente aperiat Ecclesia, cor dilatet, et mentis oculos evidenter intendat, et pulset ostium [69] apud eos qui tenent claves cognitionis, dicens: *Aperite mihi portas justitiæ* [70] divinorum et arcanorum mysteriorum, ut eas ingressus Dei populus possit aliquo modo intelligere quamobrem ante a Deo factam e terra hominis constructionem simplici quodam nomine divina Scriptura vocat et appellat opificem, nempe Deum, ei nomini nullam addens compositionem aut additionem, ut quando dicit: *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Et rursus deinceps: *Et dixit Deus.* Et: *Separavit Deus intermedium lucis;* facto autem homine duplici (qui est, inquam, compositus ex terra et divina insufflatione), statim Scriptura compositum quoque et duplex fecit nomen opificis, eum appellans Dominum et Deum, idque non semel, nec bis, nec septies, sed in septemdecim capitibus ordine et deinceps ipsum nominavit Deum et Dominum, tanquam continuatione duplicationis et compositi nominis Spiritu sancto nos docens et dicens: Cognoscite quod qui olim ante sæcula simplex erat et incompositus, sibi constructo humano tabernaculo, ei unietur in hypostasi in posterioribus temporibus, et fiet compositus qui erat ante simplex et incompositus, compositam portans appellationem per incarnationem, ut qui appelletur Christus Deus, hoc est Deus et homo. Quem pulchre cum palpasset et dixisset Thomas, et in eo perspexisset duarum naturarum conjugationem, exclamavit dicens: *Dominus Deus et Deus meus* [71]. Quod si adversus ea quæ dicta sunt contradicit Judæus, admitto contradictionem; sed ad eam, contrariam moveo dubitationem: nempe ut ipse mihi dicat quam ob causam Opificis seu Creatoris nomen non duplicavit divina Scriptura donec creatus fuit homo duplex a Deo effectus, nempe et materialis et expers materiæ, mortalis et immortalis, terrestris et cœlestis, ut dicit divinus in theologia Gregorius, et rebus et verbis, Dei Verbi, qui aliquando fuit simplex, compositionem et incarnationem, in homine prius describat Scriptura. Quamobrem ipsum quoque quam angelos fecit Deus ad suam imaginem et similitudinem dicens: *Omnia enim per ipsum et in ipso facta sunt* [72], discutiens ejus incarnationem compositionemque et combinationem; duas, inquam, individuas Christi essentias: nempe et inaspectabilem ejus divinitatis, et aspectabilem ab eo individuæ ejus humanitatis; universa tam aspectabili quam non aspectabili creatura aperte eum effingente et ejus exprimente imaginem.

A Propterea ergo duos fecit cœlos [73]: alterum quidem superius quod habet essentiam apud homines non aspectabilem planeque inenarrabilem et inexplicabilem, in typum et imaginem inaspectabilis et inexplicabilis essentiæ ejus divinitatis; secundum autem cœlum e terra sustulit, et ipsum posuit aspectabile, et ipsum appellavit firmamentum, in figuram ac typum carnis ejus immaculatæ, quam quidem a terra acceptam sursum sustulit. Est autem horum quoque duorum cœlorum intermedia aqua viva, ad imaginem et typum sanctæ vivificæ Christi animæ, quæ est media, ut rursus dicit theologus Gregorius, inter divinitatem et carnis crassitudinem. Quamobrem superiori quidem cœlo inferior est hæc aqua; hoc est, minorem Dei Verbi essen-
B tiam fert intelligens anima et ratione prædita: crasso autem et quod spectatur firmamento est superior et præstantior, sicut etiam alias hæc dixi: sciendum est enim quod cœlum quod videtur, et cœlum quod est supra aquam quod non videtur, habent inseparabilem et individuam essentiam, quomodo una Christi quæ est composita hypostasis, ut quæ sit ex duobus quæ cadunt sub aspectum; et ex uno quod cadit (nempe corpore); inaspectabilis enim est Deus Verbum, et anima; corpus autem est aspectabile, ut verum dicat Paulus dicens: *Omnia in Christo sunt condita, et quæ sunt super terram et quæ in cœlis, et visibilia et invisibilia* [74]. Quo fit ut propterea sint quoque duæ ter-
C ræ, ea quæ cadit sub aspectum et ea quæ non cadit, quæ est apud nos scilicet et quæ est inhabitabilis aut paradisus; et duo animalia, angelus et homo, aspectabile; duæ aquæ, manifesta et non manifesta; duo spiritus, nempe spiritualis et divinus, et ventus; duplex ignis, nempe materialis et non materialis; duplex lux, ea quæ cadit sub aspectum et ea quæ non cadit; duo genera animationum et mobilium potestatum; mortale (dicatur enim et qui est in rationis expertibus animantibus spiritus, anima per abusum) et quod est in nobis immortale. Duplicia animantia, terrestria et marina; duplex est vita temporalis et æterna; duplex generatio, ex femina, et ex mortuis; duplex baptisma per aquam et spiritum; duplex cognitio, præ-
D sens et futura; duplicia bona, temporalia et æterna; duæ leges, scripta et spiritualis; duo Testamenta, duo populi. Duæ narrationes constructionis Adami, una simplex, secunda crassa et terrena veluti dupla: postquam statim duplicat res propheta Moses, vel potius qui loquitur in ipso angelus; ut quæ sint symbola duarum Christi proprietatum. Unde etiam ipsum ostendit duplicem plantatorem; duplex lignum, sensile et id quod cadit sub intelligentiam: duos narrans aquarum fluvios, duas quasdam plantationes, duas volucrum generationes: duplicem posituram hominis in paradisi: duo cum Adamo colloquia, unum animalium et unum

[69] Matth. VII, 7. [70] Psal. CXVIII, 19. [71] Joan. XX, 28. [72] Coloss. I, 16. [73] S. Thom. I part., quæst. 93, art. 3. [74] Coloss. I, 16.

Digitized by Google

vitæ (hoc est, Evæ); et duos narrans in eo amictus: unum ex foliis, significantem subtilem (quæ ex radice paterna procedit) Verbi divinitatem; alterum ex pellicea tunica ejus quæ peperit, duas mulieris narrationes, duos ejus fructuum : duas animalium formationes, duas viri appellationes. Prius enim formatus nominatur homo, postea nominatus est Adam, hoc est, terra sanguinolenta. Similiter etiam duas mulieris appellationes: primum enim appellata est mulier; deinde postea, Eva, hoc est, *vita*. Non solum autem Christo, sed etiam duabus Ecclesiis conveniunt duplices res Scripturæ quas nunc adduxi propter duplicationem nominis Domini qui prius nominabatur Deus: quando autem factus fuit homo, statim appellatus fuit et Dominus et Deus, carnis susceptæ Dei Verbi dispensationem Scriptura perspicue nobis præsignificante. Nam quod de humanæ naturæ ab eo susceptione accipiatur hoc nomen *Dominus*, audi David dicentem: *Benedictus qui venit in nomine Domini Deus Dominus, et apparuit nobis* [75]. Et rursus: *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis* [76], nempe post susceptam carnem; sedere enim est proprium corporum. Unde etiam Gabriel e cœlo hanc deduxit appellationem, dicens gloriosissimæ Deiparæ: *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [77]. Et Gabrielis coangeli dicunt pastoribus qui erant in Bethleem: *Natus est vobis* **891** *Christus Dominus in civitate David* [78]. Cum quibus Elisabeth, ut præclare par angelis, angeli mater, dixit pari angelis, et quæ erat vel angelus vel archangelus, et etiam supra angelos, Dei matri: *Et unde mihi hoc ut veniat mater Domini mei ad me* [79]? Paulus autem id quod Christi Domini erat corporeum, nominat Dominum: *Non*, inquit, *Dominum gloriæ crucifixissent* [80]. Et in descensu ad inferos, et in assumptione ad cœlos, Dominum fortem et potentem, et Dominum exercituum Christum angeli appellarunt. Quod si vis etiam causam propter quam Deus nominatus est Dominus post carnis susceptionem, ego id tibi confidenter interpretabor: divinarum Scripturarum, et sacrorum earum interpretum habens suffragium. Celeberrimus ergo et earum divinarum mysta apostolicus Dionysius dicit in sapientissima sua Theologia, quod Deus Græce dicitur Θεὸς, ex eo quod omnia θεώρει, id est contemplatur et aspicit: Dominus autem, nempe Κύριος, ex eo quod κυριεύει, id est ditionem habeat ac dominetur. Κύριος enim dicitur potentia ac dominatio: ἄκυρον dicitur quod est otiosum et non habet robur ac potestatem, sed vacuum et inane redditur.

Recte ergo apteque et convenienter, in suo adventu ad homines quando carnem suscepit et in terra visus est Deus Verbum, tunc etiam appellatus est Dominus : nam antea quidem nominabatur Θεός, ut qui esset mundi θεωρητὴς, id est, A contemplator et inspector. Quando autem, cum per carnem advenisset, tyrannum inimicum nostrum percussit; quando mortem morte affecit: quando nos a dæmonum manu avulsit; quando docuit impios Dei cognitionem; quando gentes a Patre accepit in hæreditatem; quando possedit fines terræ; quando dominatus est a mari usque ad mare et a fluviis usque ad fines orbis terræ: tunc Dominus est appellatus, ut qui nostri dominaretur in quos antea dominium obtinebat diabolus. Idque David aperte prophetans ei dixit : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra* [81] ? *Quoniam ab ortu usque ad occasum laudabile nomen Domini* [82]. Et : *Excelsus super omnes gentes Dominus* [83] Jesus. Et : *Dominus regnavit, decorem indutus est* carnis, *induit Dominus* hominem, crucis *fortitudinem*, propter ipsum qui erat infirmus, *et præcinxit se* [84]. Et ea de causa Dominum Deum appellavit Scriptura, quando duplex ille homo compositus est ex luto divina insufflatione. *Finxit* enim, inquit, *Deus hominem, pulverem accipiens e terra, et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo in animam viventem*. Vellem nunc carne mihi adesse ipsum Mosem hujus libri scriptorem, et ipsum interrogare causam duplicationis nominis Dei, si non statim exspuisset in faciem impudentis Synagogæ Judæorum. Quis enim, quæso, non obstupuerit quod, post complementum universæ sex dierum creationis, cum venisset Moses ad summatim faciendam repetitionem, statim inducit duplicationem et compositionem nominis Dei, significans Christi susceptæ carnis dispensationem, nempe quod venturus esset ad omnia in summam et caput instauranda renovandaque, et novam faciendam creaturam, et novum hominem, et novum cœlum, et novam terram, et nova animalia, et novas volucres, et novos fructus, et novos paradisos, et novos fluvios, et novum orbem terræ? Quod quidem aperte sciens Paulus dicebat : *Si qua est in Christo nova creatura, vetera præterierunt, ecce facta sunt omnia nova* [85]. Quod autem omni stupore et admiratione dignum est, et illud quod per universam sex dierum creationem simplici et incomposito nomine nominans Scriptura divina Creatorem, simplicem quoque incompositam creaturarum faciebat narrationem : postquam autem nomen duplicavit Opificis, statim in repetitione conduplicavit etiam facta opera, in eis non pauca faciens additamenta; nos aperte docens mysterium novæ in Christo creaturæ et Ecclesiæ. Non solum enim super priores res, secundas multiplicat, sed etiam magnam et incomparabilem in secunda creatione nobis ostendit differentiam. Nam in priori quidem narratione Creationis, dicit herbam et lignum frugiferum e terra germinasse ; in secunda autem brevi repetitione dicit paradisum deliciarum et omne lignum pul-

[75] Psal. CXVII, 26. [76] Psal. CIX, 1. [77] Luc. I, 28. [78] Luc. II, 11. [79] Luc. I, 43. [80] I Cor. II, 8. [81] Psal. VIII, 1. [82] Psal. CXII, 3. [83] ibid. 4. [84] Psal. XCXII, 1. [85] II Cor. V, 17.

Digitized by Google

chrum ad videndum, et bonum ad vescendum, lignumque vitæ, et plantam immortalitatis. Rursus primus terræ fluvius ex uniformi fonte irrigabat totam faciem terræ : secunda autem irrigatio, ex quatuor fluviis orbem terræ irrigavit ad fructus ferendos. In prioribus animalibus terra non produxit volucres; in secundis autem animantibus animalia et volucres exortæ sunt e terra. In priori narratione creationis hominis, non meminit illius divinæ salutaris et vivificæ insufflationis; meminit autem in secunda. In prima creatione dicit quod masculum et feminam fecit eos ; in secunda autem formatione hominis, quæ tendit ad Christum, non dicit masculum et feminam ; *Nam in Christo Jesu non est masculus et femina*[86];est enim unus Christus, et est ejus una singularis et individua persona. Primum cibum communem jumentis et bestiis Deus dedit Adamo ; secundum autem rationalem et alienum ab omni natura experte rationis. Prima animantia et jumenta Deus non vocavit, sed secunda adduxit ad hominem, et eis nomina imposuit. Considera, quæso, ea etiam quæ deinceps consequuntur. Antequam poneretur homo in paradiso, non fuit ei imperatum ut operaretur, et custodiret ligna priora cibi percuntis; sed imperatum est ut secunda paradisi, sibi manentis in vitam æternam. Prius homo erat solus et sine adjutorio; in secunda autem creatione et narratione, erat quidem simplex et incompositus : in totius autem creationis brevi repetitione, tunc facta est mulier, et audiit : *Os ex ossibus* spiritualis Adami, *et caro ex carne ejus* [87]. Tunc fuit etiam ædificata quæ prius erat dissoluta ; tunc etiam ædificata est mulier conjux viri sui qui prius erat separatus. Tunc etiam vocata est vita quæ prius erat mors effecta; tunc etiam adduxit eam Deus ad Adamum quæ prius longe erat; tunc fuerunt duo in carne una, qui prius erant duæ carnes. Nudi erant, donec in secunda creatione tecti sunt a Deo; qui in principio cæci erant, visum postea receperunt. Quod si inobedientiam et serpentem et cibum et mortem et exitum e paradiso mihi effers, o auditor, siste gradum, et ne festines; et videbis ea quæ in his sunt dicenda, per multum in se habere gratiæ et elegantiæ : adhuc enim stamus in medio certamine. Qui autem brevem Scripturæ repetitionem quæ est post sex dies, non accipiunt in typum Ecclesiæ, convincuntur ab iis quæ in ea sunt additamentis, nihil omnino scire ex iis quæ postea fusius ostendemus. Hæc autem nunc paucis dixi de nomine Dei duplicato in brevi repetitione de homine facta a Mose; ut qui appellatus sit Dominus Deus, quando factus est homo et paradisus typus Ecclesiæ. Neque ex insipientibus audeat aliquis dicere quod ex quadam simplicitate, aut intempestive, aut ex quadam stultitia facta est hæc additio in nomine divino. An ignorat quod *iota unum aut apex unus* sacræ Scripturæ et legis non peribit [88]? Quæ quidem lex et Scriptura interpretatæ, scriptæ sunt in Spiritu et ore sancto, in igne et caligine, et tenebris et procella, et concussione, et in sono tubæ decies mille angelorum. Lex enim est sancta, *et eloquia Domini valde ignita* [89], nempe accensa igne qui erat in monte Sinai, et sic tradita : *Concussio* enim *et non in concussione Dominus, caligo et non in caligine Dominus : ignis* [90], et illuc Dominus qui loquitur ignita eloquia Mosi, animas inflammantia, et comburentia quæ sunt in eis crassa ac terrena.

Hinc autem apparet quod hypostasin habeat et sit Dei sapientia. Quomodo enim aliud est quod ignescit, et aliud quod est corpore ignitum : ita etiam ex analogia ac convenientia intellige vere esse Dei eloquia, et non diffundi in aerem. Non enim dixit ignescentia, sed *ignita*, seu revera prælucentia : et propterea dixerat David : *Mandatum Domini lucidum illuminans oculos* [91]. Utrinque autem lucidum, nempe quod et ab igne egreditur, a divina, inquam, natura (*est* enim *Deus ignis consumens* [92]). et per Sinæum ignem rursus accensum, et igneo digito scriptum, et igneis tabulis impressum ac figuratum : sed et datum erat indicans igni similem et lucidam Mosis faciem. In quo nihil est intempestivum, nihil quod suum non habeat scopum, nihil sine mysterio. Est autem dignum admiratione quod, quando duplex factus est Adam, statim Deus est nominatus Dominus et Deus, per totam paradisi **892** historiam duplici nomine appellante Scriptura Opificem. Et de his prompto et alacri animo tibi philosophari studiose, minime cunctabor, et consequenter addere initia capitum. Dicit enim : *Et plantavit Dominus Deus paradisum in Edem ad orientem.* Et : *Fecit Dominus Deus oriri ex terra.* Et : *Accepit Dominus Deus hominem quem finxit.* Et : *Mandavit Dominus Deus Adamo.* Et : *Dixit Dominus Deus mulieri : Cur hoc fecisti?* Et : *Dixit Dominus Deus serpenti : Quia hoc fecisti?* Et : *Fecit Dominus Deus Adamo et uxori ejus.* Et : *Dixit Dominus Deus : Ecce factus est sicut unus ex nobis.* Et : *Accepit eum Deus ex paradiso deliciarum, ad operandum terram ex qua sumptus est.* Audis quod ex quo ingressa est (tanquam divina quædam natura) divina insufflatio in terra natum corpus Adami, statim Scriptura non simplici nomine appellavit, sed (utpote quod Christus non solum esset Deus) Deum et Dominum eum composite nominavit, quomodo in sinceris ac non adulteratis antiquisque exemplaribus diligentissime scrutati invenimus : iis, inquam, quæ notata fuerant a Clemente, et Irenæo, et Philone philosopho, et ab eo qui Hexapla composuit. Quamobrem sex quidem dierum creaturam, Deus cum esset simplex, fabricatur; novam autem quæ postea fuit creaturam (ut qui factus est compositus) Dominus

[86] Galat. III, 28. [87] Gen. II, 23. [88] Matth. V, 18. [89] Psal. XVII, 31. [90] III Reg. XIX, 11, 12. [91] Psal. XVIII, 9. [92] Deut. IV, 24.

Digitized by Google

et Deus; hoc est, Deus et homo Christus Jesus. Audiat tanto animo mysteria Dei viventis, et admirare. Quando enim exiit Adam ex paradiso, protinus Scriptura non composito nomine appellavit Dominum, sed simplici. Nobis enim narrans divinitus inspirata historia partum Evæ, dicit statim post exitum e paradiso : *Cognovit autem Adam uxorem suam, et cum concepisset, peperit Cain et dixit : Possedi hominem per Deum* [93]. Quam ob rem autem, o Judæe, divina Scriptura quæ in septemdecim capitibus consequenter, in paradiso Deum duplici nomine nominaverat, et eum Dominum et Deum appellaverat, statim post hominis e paradiso egressum, ipsum Deum appellavit, sed non Dominum et Deum? Ut tu discas quod Ecclesiæ est proprius Dominus et Deus, et non similiter eorum qui sunt extra Ecclesiam. Nam hominum quidem qui sunt extra, Deus est; nempe Θεός, hoc est θεατής, id est spectator; Ecclesiæ autem Deus est et spectator et Dominus, ei dominans, ejusque curam gerens, eamque suscipiens, tuens, ac defendens. Quod si etiam post expulsionem ex paradiso nominatur in divina Scriptura Dominus, Dominus Deus, ne mireris; erit enim tempus quando etiam iis qui sunt extra Ecclesiam dominabitur per Evangelium, *et erit*, ut ipse dixit, *unum ovile, unus pastor* [94]. Neque a mea quam prius dixi recedo sententia, simul a Judæo et ab invido fidei qui adversus hanc meam contradicit intelligentiam exigens ut in camo et freno nobis dicat quamobrem ante adventum divinæ insufflationis ad Adamum, Deus non fuit nominatus Dominus et Deus, sed solum Deus.

Sed revertamur ad propositum : *Hic est liber generationis et terræ, quando fuit dies in quo fecit Deus cœlum et terram.* Exspecta parum, et audies eumdem scriptorem Mosem dicentem, vel potius per eum loquentem, sanctum Spiritum : *Hic est liber generationis hominis, quo die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit eum; masculum et feminam fecit eos, et benedixit eis.* Quænam sit differentia duarum appellationum, nempe libri cœli et terræ, et libri hominis, alterius ab altera, dicemus discrimen in iis quæ consequuntur : nempe quod omnino necesse est nos omnia quæ sunt in hoc libro intelligere de his duobus, nempe cœlum quidem esse typum Christi, terram autem typum Ecclesiæ; et sic deinceps universam sex dierum creaturam ad eos referre, nempe aquas, abyssum, et lucem, et herbam, et arbores, et firmamentum, et luminaria, et animalia, et volucres, et irrigationes, et cætera omnia; et sic impletur eloquium quod dicit omnia per Christum et in Christo esse condita [95]. Est autem attente animadvertendum quod, a quo die ad imaginem factus est homo (nempe prototypus Christi typus Adam), non est amplius Deus aliquid fabricatus per jussum : neque de cætero dixit : *Fiat hoc* aut illud, sed suo per se et divino opere operando secundam fecit creationem proprie et vere et citra ullam dubitationem, divina prædicente Scriptura Dei Verbi adventum et præsentiam quæ fuit a cœlo in terram, et in ea quæ est in secundo ordine creaturam brevi repetitione nos docente quod videbitur Deus deorum apud nos super terram, et per se, suo opere et suis manibus fabricabitur novam creaturam, novum cœlum et novam terram, et novum ex non seminata terra non seminatum hominem. Quem quidem nobis prius significans divina Scriptura, et duplicat creaturæ et hominis constructionem et narrationem, hinc ponens principium, et fundamenta jaciens Christi Ecclesiæ, et dicens prophetice : *Hic est liber generationis cœli et terræ, quando fuit dies qua fecit cœlum et terram, et omne viride agri priusquam oritur. Non enim pluit Dominus Deus super terram, et non erat operari terram; fons autem ascendebat e terra. Et finxit Deus hominem, accipiens humum e terra, et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo in animam viventem.* Magna est in verbis propositis obscuritas, et totus hic locus est valde obscurus, non solum quod ad spiritualem attinet ejus anagogen, sed etiam quod ad corporalem ejus historiam est, cognitu difficilis. Ergo si videtur, eum primum dirigamus ad majorem in littera claritatem, et deinde scrutemur occultum et spiritualem ejus sensum.

Hoc est ergo quod nos hic docet propheta Moses congruenter litteræ : *Hic est liber generationis et terræ, quando fuit dies quo fecit Deus cœlum et terram;* hoc est, primo die, *priusquam natum esset quodvis viride super terram, et priusquam nata esset quævis herba agri. Nondum enim pluerat Dominus Deus super terram, quoniam homo nondum factus erat, nec operabatur super terram; fons autem ascendebat super terram.* Qui litteram, eamque solam hic sequuntur, hic falsam adducunt divinam Scripturam. Neque enim omnino invenimus in primo die ante olera et herbas in sex diebus nominari fontem, neque irrigationem, sed neque aquam sub terra; sed omnem aquarum naturam esse supra terram. Ubi autem erat aqua, non erat irrigatio, nec haustus. Ex quanam autem terra ascendebat et irrigabat superiorem terram? Duas enim terras significat, dicens quod fons ascendebat inferne ex terra, et irrigabat universam faciem terræ. Cum autem nondum essent fructus, neque plantæ, neque animalia, neque volucres, neque agricolæ, neque omnino homines; quidnam irrigabat fons ille inferne ex subterraneis locis ascendens? Si enim irrigabat totam faciem terræ, quis erat usus illius fluvii qui egrediebatur ex Edem ad irrigandum paradisum, siquidem in terra est etiam paradisus? Audi enim Scripturæ consequentiam : *In principio cum fecisset Deus cœlum et terram,*

[93] Gen. IV, 1. [94] Joan. X, 16. [95] Coloss. I, 16.

Digitized by Google

terra erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super abyssum. Si autem tenebræ erant super creaturam, cur irrigabat in tenebris? Et si spiritus Dei ferebatur super aquam, hoc est, vehemens ventus eam agitabat et commovebat fluctibus (ferri enim est vehementer moveri), quomodo, quæso, in caligine et tenebris et tempestate operta fluctibus inferne obruta universa terra, ab aliquo fonte ascendente e terra irrigabatur? Nunquid ergo litteræ historiam non omnino concludentes in divina Scriptura, possumus etiam per anagogen intelligere hunc fontem qui inferne ascendit a terra, et qui in caligine ac tenebris et tempestate irrigat totam faciem terræ, humanam, inquam, aquam quæ est contraria pluviæ quæ desuper descendit in vellus? Quamobrem, cum sit sterilis et infertilis aqua illa subterranea, et mala et tenebricosa irrigatio, non poterat terra particeps rationis producere omne genus viride, nempe aut fructum aut herbam. Deus enim *voluntariam pluviam* [96] desuper non plucrat ex perenni fonte vitæ; non erat ros ex Hermon, Christus qui ex Patre descendit, neque qui seminat ad seminandum Evangelium, et homo non erat apostolicus ad operandam terram quæ est in anima.

Intellige præterea, quæso. Non dixit divina Scriptura quod non erat homo : in illo enim die homo factus fuerat. Sed non erat ejusmodi homo qui posset operari et colere terram animæ. Nondum enim exierat homo qui e cœlo descendit, ad operandam et colendam animæ terram, et ad evellendas spinas et tribulos : ad faciendum ipsum fructum in triginta, et sexaginta, **893** et centum. Quoniam ergo nondum apparuerat hujusmodi Deus homo ad operandam terram : fons autem ille subterraneus (nempe maligna potestas) inundabat et irrigabat totam faciem terræ : propterea divina Scriptura statim inducit hominem, figuram hominis cœlestis, dicens : *Et finxit Deus hominem humo accepta e terra, et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo in animam viventem;* veluti hoc dicens quod gratiam habens comprimendæ aquæ adversariæ potestatis, Deus Verbum homo terra genitus fiet Christus, a Deo fictum simul et a Deo plantatum germen; ut cum sit genere conjunctus, recte irriget ea quæ sunt e terra genita et (ut decet) ratione rationalia germina, simili similia expurget, et fructum ferat.

Quod si non credas verbis tanquam non probabilibus, quid dices statim audiens Deum plantantem cum opere, plantas quoque propter quas vel solas, ad earum operationem agricolam protinus prius finxit e terra? Postquam enim dixit Scriptura : *Et factus est homo in animam viventem*, statim subjunxit illud : *et plantavit Dominus Deus paradisum in Eden ad orientem, et posuit illic hominem quem fecit*, tanquam in iis quæ erant colenda, collocans agricolam. Et ideo juxta illa, cum tanquam ad opus processisset ejusmodi boni agricolæ agricultura, et redditæ essent frugiferæ quæ ab illo irrigatæ erant plantæ, statim infert Scriptura dicens consequenter : *Et oriri fecit Dominus Deus adhuc e terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum, et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali.* Quid ergo de Christo et Ecclesia, Adam, et omnes quæ prius dictæ sunt plantas, et arbores, et fructus, et paradisum recte intellexerunt et interpretati sunt expositores? dixerunt hæc prophetice esse scripta a Mose de nobis et Christo. Dico autem, quæ de paradiso dicta sunt, et plantas, et animalia, volucres, bestias, et quæ deinceps sequuntur. Sin autem contendunt quod hæ arbores et plantæ, et fructus e terra producti sunt die tertio, et semina quæ germinarunt : necessario dicent quod communis cibus hominis, et brutorum, et volucrum, et reptilium, erat fructus ligni vitæ, et fructus ligni cognoscendi bonum et malum. Sic enim dixit Deus sexto die homini : *Ecce ego dedi vobis omne lignum quod habet in se fructum seminis seminabilis, vobis erit in cibum et omnibus volucribus cœli.* Si ergo Verbum et sermo Domini est in æternum, omnino si homo per inobedientiam est privatus fructu ligni vitæ, bestiæ et reptilia ex eo comederunt, Si autem comederunt, quomodo non vivunt in æternum, sed plus quam homo accipiunt perfectum et omni ex parte absolutum interitum, et mortem inevitabilem? Sed et si posuerimus eas non fuisse participes ligni vitæ, tamen ut quæ jussæ sint sibi cum hominibus habere societatem, omnino ipsæ quoque fuerint participes ligni cognoscendi bonum et malum : et quomodo jam nesciunt æque ut homo bonum et malum, reptilia et bestiæ et volucres? Ab hoc ergo sensu recesserunt plurimi interpretes, et maxime veteres, dicendo non sensilem esse paradisum, et quæ sunt in ejus medio duo ligna vitæ cognitionis; ne necessario faciant bestias et jumenta societatem habere et participationem ligni vitæ et ligni cognitionis. Non enim distinxit Deus inter cibum Adami et cibum brutorum; sed dedit eis communiter omne lignum frugiferum et sativum in cibum. Si ergo essent sensilia (dicit Clemens, et veteres qui eum secuti sunt interpretes) paradisi, et quæ sunt eorum intermedia duo ligna, invenientur, aiunt, bestiæ et reptilia homine præstantiora, ut quæ non sint prohibita ab esu cujusvis ligni et fructus. Quamobrem ex ipso Dei mandato de communi cibo quem dedit unanimiter homini et omnibus bestiis, licet cognoscere quod non sunt eadem ligna quæ facta sunt tertio die, et quæ in paradiso. Dicere enim quod Dominus Deus adhuc oriri fecit e terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum, per hoc adhuc nobis ostendit Scriptura secundam quamdam creationem præstantiorum lignorum, aut ea verba

[96] Psal. LXVII, 10.

Digitized by Google

esse prophetiam de ratione præditis lignis quæ extremis temporibus orta sunt in paradiso Ecclesiæ. Et quoniam est frequens et interpretatu difficilis tractatio de paradiso, et semper dubia apud interpretes, videamus rursus quemadmodum factum sit Dei mandatum de communi esu; deinde disceptabimus de paradiso.

Dicit ergo Deus Adamo quando eum fecit : *Ecce dedimus vobis omnem herbam seminabilem seminantem semen, quæ est supra omnem terram, et omne lignum quod habet in seipso fructum seminis seminabilis vobis erit in cibum, et omnibus volucribus cœli et omnibus bestiis terræ quæ habent in se spiritum vitæ, et omnem herbam viridem in cibum, et factum est ita.* Si ergo in his lignis sunt etiam ligna paradisi (nempe et lignum immortalitatis et vitæ æternæ cognitionis), miserabilis et miser solus est homo qui est ad Dei imaginem et similitudinem, ut qui solus sit privatus paradiso, et cognitione, et cibo vitæ æternæ. Serpens enim aspis et scorpius et canis in hodiernum usque diem fruuntur omni fructu et omni ligno super universam terram et paradisum : non enim exierunt ex quo ingressæ sunt bestiæ ad Adamum in paradiso, sed intus manserunt illo egresso, ut quæ non fuerint expulsæ propter delictum. Intellige ergo legem Dei spiritualiter, quoniam lex est spiritualis, ut clamat Paulus [97] ; *Littera enim occidit* [98]. Restat ergo ut (ne morte afficiamur a littera) discamus ubi oportet spiritualibus spiritualia comparare, nempe litteras per quas loquitur Spiritus sanctus, ex quibus est magnum et præcipuum et maxime arcanum de paradiso mysterium. Qui autem carnaliter et secundum carnem intelligis præsentem locum de lignis et fructibus, dic mihi rursus quomodo, cum Deus unum et parem omnibus hominibus et bestiis et volucribus cibum jusserit (eum, inquam, qui est ex herbis, virgultis, et arboribus), qui fit quod multa animantia non vescuntur herbis sed carnibus, ut quæ sint magis carnivora? Quomodo rursum Deus qui omnis herbæ et arboris quæ est supra terram, nobis fructum permittens comedere, efficit ut multæ herbæ et arbores plurimæ non sint hominibus et brutis esculentæ, sintque venenosæ et mortiferæ? Quas non solum nos, sed ipsa etiam rationis expers natura rejicit ac recusat, et alia ejusmodi innumerabilia sunt et nobis et brutis, natura minime esculenta et lethifera.

Οἱ μὲν οὖν ἀρχαιότεροι τῶν Ἐκκλησιῶν · λέγω δὴ Φίλων ὁ φιλόσοφος καὶ τῶν ἀποστόλων ὁμόχρονος, καὶ Παπίας ὁ πολὺς, ὁ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ φοιτητὴς ὁ Ἱεραπολίτης, Εἰρηναῖός τε ὁ Λουγδουνεὺς, καὶ Ἰουστῖνος ὁ μάρτυς καὶ φιλόσοφος, Πανταίνετός (lege Πάνταινος) τε ὁ Ἀλεξανδρεὺς, καὶ Κλήμης ὁ Στρωματεὺς, καὶ οἱ ἀμφ' αὐτοὺς, πνευματικῶς τὰ περὶ παραδείσου ἐθεωρήθησαν (forte ἐθεώρησαν) εἰς τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν ἀναφερόμενα. Ἐξ ὧν εἰσιν καὶ οἱ περὶ πάντα πάνσοφοι δύο Καππαδόκαι Γρηγόριοι. Ἅπαντες οὗτοι ἐξ αἰτιῶν τοιῶνδε φάσκοντες εἶναι καὶ πνευματικόν τινα παράδεισον (*).

Veteres ergo Ecclesiarum interpretes, Philo, inquam, philosophus et tempore æqualis apostolis, et celebris Papias Hierapolitanus, Joannis evangelistæ discipulus, et Irenæus Lugdunensis, et Justinus martyr et philosophus, et Pantænus Alexandrinus, et Clemens Stromateus, et eorum asseclæ spiritualiter sunt contemplati de Christi Ecclesia ea quæ scripta sunt de paradiso. Ex quibus sunt duo in rebus omnibus doctissimi Cappadoces Gregorii. Ii omnes quibusdam de causis dicebant esse etiam aliquem paradisum spiritualem.

Primum, quod si Adam non erat interitui obnoxius quando factus est, perspicuum quod non fuit particeps alimenti terrestris et in quod cadit interitus. Quod si poterat esse particeps ciborum sensilium, est etiam perspicuum quod in eum cadat interitus. (*Quidquid* enim *intrat per os rursus excernitur* [99].) Si autem in eum cadebat interitus, omnino erat etiam mortalis; si autem creatus est mortalis, non utique facta est mors per inobedientiam : atque hæc quidem est prima causa interpretum. Secunda autem est mulieris absque exitu permansio. Tertia vero, animantium quæ cum ea manserant in paradiso. Quarta, prior communis esus ciborum hominum et brutorum. Quinta, quod fieri non poterat ut unus homo coleret tam immensam paradisi magnitudinem, ubi quidem certe abundantia ejus irrigationis dividitur in quatuor initia. Quid autem opus erat operari, cum sæpe una arbor et altera ei sufficeret ad alimentum? Quid autem opus erat etiam custodire, cum non plures adessent homines nondum fures; et omnes bestiæ et volucres ei essent subjectæ, et ejus verbo parerent? Nec hoc solum, sed etiam quæ a Deo dicta et facta sunt in paradiso? si ad litteram, inquiunt, intelligamus, incidemus in innumerabiles Scyllas et Charybdes et labyrinthorum præcipitia. Cum Deus cœlum et terram impleat citra ullam circumscriptionem, et adsit ubique, et sit supra universitatem, et neque moveatur, neque contineatur, neque transmeet, neque descendat nec ascendat; quomodo audiit Adam ejus vocem ingressi, **894** et ambulantis vespere in paradiso? Quomodo vidit ipsum facie ad faciem, idque, inquiunt, cum dicat Scriptura : *Nemo Deum vidit unquam* [1], neque Dei vocem audiit. Porro autem ipse quoque Moses qui ea nobis narrat de paradiso, testatur Deum ipsi dixisse : *Non videbit homo faciem meam et vivet* [2]. Jam vero divinus quoque Paulus *raptus in tertium cœlum* et pa-

[97] Rom. VII, 14. [98] II Cor. III, 6. [99] Matth. XV, 17. [1] Joan. I, 18. [2] Exod. XXXIII, 20.

(*) S. Joann. Damasc. *Lequinianæ edit.* t. I, p. 174, *in Notis.*

Digitized by Google

radisum, ut recte inspiceret paradisi verba *ineffabilia* [3], cum illic Deum quæsiisset videre, et non esset contemplatus, reversus est dicens de Deo : *Quem nullus hominum vidit, neque potest videre* [4]. Et si hæc ita se habent, ut certe habent, quid deinceps ages, o Israelita, qui corporali sensu intelligis ea quæ dicuntur de paradiso, cum audies : Deus incorporeus, et carnis expers materiæ et figuræ, et sonitum pedum fecit in paradiso? Quomodo qui caret manibus dicitur propriis manibus humum prehendisse et finxisse hominem? Quomodo lateris Adami fecit excisionem, et mulieris ædificium fabricatus est incorporeus? Nec hoc solum, sed etiam fuit hortulanus, et suæ creaturæ administer; boves et oves, bestias et jumenta ad Adamum adducens; ut ea sigillatim vocaret, qui omnia cognoscebat ante eorum ortum. Quonam autem ore et labris, qui ea non ferebat, ut qui sit incorporeus, insufflavit in faciem hominis spiritum vitæ? Nam si tunc incorporatus et humana forma præditus fuisset Deus Verbum, nequaquam in extremis temporibus ex sancta Virgine carnem suscepisset homo factus.

Ὅθεν διὰ ταύτας τὰς ἀκαταλήπτους αἰτίας πνευματικῶς νοήσαντες πάντα τὰ περὶ παραδείσου οἱ μνημονευθέντες ἐξηγηταὶ, ἔφασαν, ὅτι διάφοροι αἱρέσεις ἐτέχθησαν ὑπό τινων ἀνθρώπων σαρκικῶς ἀκουσάντων τὰ περὶ Θεοῦ καὶ παραδείσου ἐν τῇ Γενέσει λεγόμενα· οἱ μὲν σωματόμορφον τὸν Θεὸν, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ὑλικὴν τοῦ ἀνθρώπου δογματίσαντες· οἱ δὲ μείζοτας εὐχαριστίας τῷ ὄφει προσάξαντες, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ συμβουλῆς καὶ τῆς παραβάσεως τῆς γενομένης γεννηθέντος ὅλου τοῦ ἀνθρώπων γένους, οἵτινες καὶ Ὀφῖται δικαίως προσαγορεύονται. Μανιχαῖοι δὲ, ὁμοῦ τε καὶ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες, γυμνοὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις συνάγονται κατὰ μίμησιν τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας (1).

Unde propter has causas incomprehensibiles, omnia quæ de Paradiso dicta sunt spiritualiter intelligentes interpretes quorum meminimus, dixerunt quod diversæ natæ sunt hæreses a quibusdam hominibus, qui carnaliter audierunt quæ de Deo et paradiso dicuntur in Genesi, aliis quidem statuentibus Deum habere formam corporis, aliis autem serpenti magnas offerentes gratiarum actiones, utpote quod per ejus consilium et factam prævaricationem ex muliere sit generatum totum genus humanum; qui quidem merito etiam appellantur Ophitæ, id est, Serpentini. Manichæi autem simul et viri et mulieres nudi congregantur in suis ecclesiis ad imitationem Adami et Evæ.

Alii autem increatam ignis adorarunt naturam, propterea quod nulla inferatur ignis mentio in universa sex dierum creatione. Alii aquam coluerunt tanquam increatam, quoniam non scriptum est : *Et dixit Deus : Fiat aqua.* Alii, ex quibus sunt Persæ, cum sororibus et matribus contraxerunt matrimonium, propterea quod nostri primi parentes conjungerentur cum suis matribus et sororibus. Sunt etiam quædam hæreses quæ Deum accusant quod non prohibuerit ne malignus Evam seduceret per serpentem. Alia autem rursus hæresis decrevit bestiarum quoque animas esse ratione præditas, quæ possunt orationem audire et excolere, cum audiisset Deum benedicentem volucribus et piscibus, et exsecrantem serpentem, et adducentem ad Adamum bestias et volucres et jumenta, ut sciat quidnam ea nominet. Has itaque et alias plurimas hæreses, quæ sumpserunt occasionem ex Scripturæ verbis de paradiso, admirabiles quos prius diximus interpretes volentes evertere, in sacram Scripturam de cætero oculos spiritualiter intendentes, sicut jubet Paulus, decreverunt duos quosdam esse paradisos, sicut et Dionysius, spiritualem et sensilem, terrestrem et cœlestem, qui cernitur et qui intelligitur, sicut etiam est Christus cœlestis simul et terrestris, congruenter typo duarum Ecclesiarum, terrenæ, inquam, et cœlestis civitatis Domini virtutum, ubi est etiam secunda et verior terra promissionis, regio viventium, et mansiones tabernacula æterna et quæ nullam habent successionem, et terra mitium secunda et in quam non cadit interitus, quæ habet arbores et aquas interitui non obnoxias, et plantas quæ non marcescunt, et fructus semper germinantes, qui a perenni fonte vitæ perenniter irrigantur, et in sæcula sæculorum quotidie florescunt, et semper crescunt in melius, et nunquam cessant proficere et augeri et formari in id quod est melius et superius, et qui sunt plantati et collocati in domo Dei, et florent in supernis ejus atriis; cujusmodi sunt *cedri* cœlestis *Libani, quas plantavit* (nempe intelligentes naturas) Unigenitus, cum quibus *illic nidificavit passeres* sanctarum animarum, *et herodii*, nempe Christi, *domus dux est eorum* [5], propter quos solos pratum illud quod non corrumpitur nec senescit, intelligens et expers materiæ, plantavit et constituit. De quo dictum est : *Et plantavit Dominus Deus paradisum in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem fecit.* Et interpretatur quidem *Edem, ignoscentes* aut *sanguinolentæ deliciæ.* Ut autem dicit priscus Judæus, *Edem* interpretatur, *inflammatio carbonum :* quod quidem admodum apte dicit convenit de paradiso spirituali, et materiæ experte, et angelico, et intelligenti : *Qui facit* enim, inquit, *angelos suos spiritus, et ministros ejus flammam ignis* [6]. Ad spiritualis autem paradisi rationem se maxime confirmarunt interpretes, adducentes testem Ezechielem, et Deum qui in ipso loquebatur, ubi videtur Deus nobis ænigmatice revelare, apud ipsum prophetam, diaboli e cœlo casum, sic dicens : *Et tu, fili homi-*

[3] II Cor. XII, 2-4. [4] I Tim. VI, 16. [5] Psal. CIII, 16, 18. [6] ibid. 4.

(1) S. Joann. Damasc., *loco cit.*

Digitized by Google

nis, accipe lamentationem super principem Tyri, et dic ei : Hæc dicit Dominus : Tu signaculum similitudinis et corona pulchritudinis in deliciis paradisi Dei generatus es [7]. Erat enim impius princeps Tyri et idololatra in diebus Ezechielis prophetæ. Dicit enim ipsum principem indutum duodecim insignibus pretiosis lapidibus, potestate forte supernarum virtutum. Et statim post indumentum lapidum, subjungit, dicens : *A quo die creatus es cum Cherubim, dedi te in monte sancto Dei* [8], hoc est in cœlo. Sic enim dicit consequenter : *Fuisti in medio lapidum igneorum* [9], nempe flammantium ejus intelligentium Virtutum, convenienter ei qui dicit : *Qui facit angelos spiritus, et ministros suos flammam ignis.* Audiamus et quæ deinceps sequuntur : *A quo die creatus es, quousque inventæ sunt iniquitates in te* [10]. Hæc proprie in diabolum dicta sunt a Deo; nunquam enim ita vixit princeps Tyri ut in eum non caderet vitii labes et justa reprehensio. Ille enim erat impius, et filius impiorum est mortuus. Sed nec fuit in medio carbonum et lapidum igneorum, sicut audivimus de principe hujus sæculi. Et subjungit Deus de eo dicens : *A multitudine mercaturæ* [11]; intellige multitudinem cognitionis et sapientiæ, quam antea tanquam summus princeps et dux exercitus possidebat diabolus. Per quam cognitionem lapsus in superbiam sic cogitavit dicens : *Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo* [12]. Quamobrem rursus in eum vociferatur per verba quæ consequuntur Ezechiel et Deus, dicens : *Et peccasti, et sauciatus es a monte Dei* [13]; hoc est dejectus es ab altitudine Dei cœli, hoc enim statim innuit subjungens : *Et adduxit te Cherubim ex lapidibus igneis* [14]. Mihi videtur quod Deus jusserit alicui præstantissimo et magnificentissimo ex Cherubim, ut reum accipiens diabolum de eo pœnas sumeret : qui eum eduxit e medio intelligentium exercituum, et eum dejecit e cœlo. Quamobrem dicebat Christus : *Vidi Satanam cadentem tanquam fulgur e cœlo* [15]. Audiamus etiam quæ sequuntur : dicit enim deinceps et consequenter : *Sublatum est cor tuum propter pulchritudinem tuam; corrupta est scientia tua cum pulchritudine tua* [16]. Pulchritudinem enim, formæ dicit excellentiam, qua prius tanquam igneus et lucifer, fruebatur diabolus, scientiam autem magnam, cognitionem mysteriorum et sapientiæ. Hic itaque discimus quod elegantiæ et decoris splendorem quem prius habebant dæmones et eorum princeps, nequaquam hodie habent. Et neque priorem habent sapientiam et cognitionem. Audi jam ejus præclarum desuper casum ex illo Dei paradiso deliciarum, et monte cœlesti; sic enim dicit in iis quæ consequuntur : *Propter multitudinem peccatorum tuorum projeci te in terram* [17]. Ecce aperte audivimus quod ex quodam excelso paradiso deliciarum et igneorum carbonum Cherubicorum in terram est projectus iste qui dicitur princeps Tyri : Tyrus autem Græce dicitur κράτος καὶ ὄρος, id est *potentia et mons.* Quo fit ut hinc ex iis quæ dicta sunt Ezechieli, aperte liceat cognoscere quod omnes Patres qui dixerunt cum sensili esse aliquem paradisum spiritualem et ligna spiritualia, id dixerunt sequentes divina ejus prophetæ verba : ex quibus sunt etiam sapientissimi Gregorii, qui dicunt plantas esse quasdam, contemplationes, ut ponit eorum **895** contemplatio. Quænam autem erat Gregorii spiritualis contemplatio, nisi illa Spiritus sancti illuminatio? De qua contemplatione dicit Dominus : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [18].

Ὅρα γὰρ ὅτι οὐχ ἁπλῶς παράδεισος λέγεται οὗτος ὁ παρὰ τῷ προφήτῃ, ἀλλὰ παράδεισος Θεοῦ. Ὁ δὲ Μωσαϊκὸς παράδεισος, οὐ θεώνυμος, ἀλλ' ἁπλῶς παράδεισος. Ὅθεν καὶ ὁ κατὰ πάντα θεῖος Ἀμβρόσιος, καὶ Ἰουστῖνος ὁ θεόληπτος μάρτυς, ἐν τοῖς εἰς τὴν Ἑξαήμερον αὐτῶν ὑπομνήμασι τὰ περὶ παραδείσου διεξιόντες, μετὰ τὸ εἰπεῖν περὶ τῶν αἰσθητῶν δένδρων καὶ ὑδάτων, καὶ γηγενοῦς παραδείσου παρήγαγον ἐν μέσῳ τὰ προκείμενα τοῦ θείου Ἰεζεκιὴλ περὶ παραδείσου οὐρανίου ῥήματα, καὶ πολλὴν ἐξέτασιν καὶ θεωρίαν λεπτὴν ἐν αὐτοῖς διεξελθόντες, ἐπήγαγον λέγοντες, ὡς αἰσχιστόν τε καὶ θεοστυγὲς τὸ φάσκειν, ἢ τὸ ὅλως εἰς ἔννοιαν λαβεῖν τὴν μακαρίαν τε καὶ προσκυνητὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητα σὺν τῷ δικαίῳ λῃστῇ εἰς ῥευστόν τε καὶ ὑλικὸν παράδεισον εἰσελθεῖν (1).

Vide enim quod non absolute dicitur paradisus, is qui est apud prophetam; sed paradisus Dei. Mosaicus autem paradisus non est scriptus ex Dei nomine, sed absolute paradisus. Unde etiam divinus in omnibus Ambrosius, et Justinus martyr a Deo inspiratus, in suis in Hexaemeron commentariis, ea persequentes quæ dicta sunt de paradiso, postquam dixerunt de sensilibus arboribus et aquis et fructibus, et paradiso e terra genito, in medio adduxerunt proposita divini Ezechielis verba de paradiso cœlesti; eaque persecuti, magnam et subtilem de iis examinationem et contemplationem subjunxerunt, dicentes quod sit turpissimum et Deo invisum dicere aut omnino cogitare beatam et adorandam Dei Verbi divinitatem cum justo latrone ingredi in fluxum et materialem paradisum.

Καὶ τίς ἄξιος μισθὸς τῆς σεπτῆς ἐκείνης καὶ θεοπρεποῦς ὁμολογίας, ῥοϊκῶν καὶ ὀπωρικῶν καὶ σταφυλῶν, καὶ σύκων ἐφθαρμένων βρῶσιν ὡς μισθὸν ἀνταποδοῦνται τῷ λῃστῇ; Τίς δὲ πάλιν,

Et quænam est digna merces illius venerandæ et quæ Deum decet confessionis, malorum punicorum, pyrorum, uvarum et ficuum corruptarum esum, tanquam mercedem, reddere la-

[7] Ezech. xxviii, 12, 13. [8] ibid. 14. [9] ibid. [10] ibid. 15. [11] ibid. 16. [12] Isa. xiv, 14. [13] Ezech. xxviii, 16. [14] ibid. [15] Luc. x, 18. [16] Ezech. xxviii, 17. [17] ibid. 18. [18] Matth. v, 8.

(1) S. Joann. Damasc. *loco cit.*

Digitized by Google

φασὶν, νοῦν ἔχων θεόφρονα, λέξει, ἐν σικυκλάτοις σκαπάνῃ καὶ πελέκει χειμαζομένοις εἰς πτήσιν τὸν οὐρανοδρόμον Παῦλον μετενεχθῆναι· καὶ ἅπερ οὔτε ἐν τῷ δευτέρῳ οὔτε τρίτῳ οὐρανῷ, ἄῤῥητα ῥήματα εὗρε, ταῦτα ἐν ὑδροχώρῳ ἀρούρῃ γεηρᾷ μυσταγωγηθῆναι ἐξ ἀχράντου καὶ θείου στόματος Χριστοῦ (1);

troni? Quis autem rursus, inquiunt, mentem habens divina sapientem, dixerit in cucumerarii regione ac securi (quæ conveniunt olitoribus) in cœlos cursum dirigentem ad volatum, traductum esse Paulum, et quæ neque in secundo, neque in tertio cœlo verba invenit ineffabilia, ea in terreno agro aquis irrigato mystice esse enuntiata a puro et divino ore Christi,

A quidem apte admodum convenit in Christi in cœlum assumptionem. Nam in terrenam quoque Jerusalem, postquam natus fuit in Bethleem, ingressus est die quadragesimo.

Nobis autem hæc dicentibus de paradiso spirituali, ne glorietur incurvus Origenes tanquam recte sentiens. Ipse enim anagogiis et spiritualibus contemplationibus usus inexplebiliter, omnes quæ in sex diebus factæ sunt, creaturas deduxit per allegoriam ad fabulosas tragœdias, neque cœlum sensile, neque terram, neque aquas, neque plantas vere plantas, neque stellas, vere stellas neque aliquid aliud convenienter litteræ intelligens, non tenebras, non lucem, non abyssum, non spiritum, non firmamentum. Quo fit ut de cætero necesse habeat Ecclesia, quod attinet ad nugas et doctrinam Origenis, credere Dei esse creaturas mundum qui cernitur. Quamobrem jure quoque Origenem synodica deponens sententia rejecit. Oportebat enim primum admittere historiam quæ convenit litteræ : deinde ubi oportet procedere ad anagogas. Propter hanc causam (dico autem propter inanem laborem Origenis qui universam sex dierum creaturam ad fabulosam deduxit allegoriam, et corpus sacræ Scripturæ immutavit et alteravit.)

et nunc super terram in hortis custodire ea quæ sunt excelsiora omnibus supernis virtutibus, et Deo propinquiora quam præstantissima Cherubim? Sed de his quidem satis; redeundum est autem ad Mosaicam historiam, et considerandum est de propositis. Nam illic quoque, ut arbitror, licet videre iis qui habent lucem divinæ cognitionis, ea quæ dicuntur de utrisque his paradisis : nempe quanam utens consequentia primum nobis tanquam primum narrat spiritualem, sicut etiam jam prius dixi, ut quando dicit : *Et plantavit Dominus Deus paradisum in Edem ad Orientem :* non invenimus autem in terra locum qui nominatur Edem, et non significet ad orientem seu terræ, seu cœli, dat nobis aliquam significationem de superna oriente, ubi est Pater luminum et lux viventium, et quod sit illic ejusmodi paradisus, adeo ut de spirituali loquens paradiso, neque de lignis, neque de aquis, neque de lapidibus, neque de terra, neque de auro, neque de cibo, neque de regionibus, neque de finibus, neque de ulla re alia quæ sit in eo, meminerit. Illud autem, *Et posuit illic hominem quem finxit*, nempe in paradiso cœlesti dixit, prophetiam de facta in extremis temporibus in Christo assumptione in cœlos humanæ naturæ. Quod si tanquam jam præteritum, id quod futurum est, dicit propheta; habes, inquit magnus Ambrosius, de eo plurimas in Scriptura probationes, ut quando dicit : *Puer natus est nobis*[19]. Et : *Foderunt manus meas et pedes meos*[20]. Et : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis*[21]. Et : *Dederunt in escam meam fel*[22], etc., et quæ sunt hujusmodi. Recte autem dictum est : *Exposuit illic hominem quem finxit :* quem posuit *hæredem universorum*[23], Christum. Unde Hebræi ex libro qui non est redactus in Canonem, qui quidem dicitur Testamentum protoplastorum, dicunt quadragesima die ingressum esse Adam in paradisum; sicut etiam videtur cuidam historico chronographo Pyrrhoni, et quibusdam expositoribus. Quod

Οἱ νεώτεροι τῶν Πατέρων· λέγω δὴ, οἱ περὶ τὸν θεῖον Βασίλειον, καὶ τὸν Χριστοῦ ποταμὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον, Θεόδωρόν τε τὸν ἐλεεινὸν ὄντως Ἀντιοχέα, καὶ Σεβῆρον τὸν Γαβαλεωτὴν, Εὐσέβιόν τε τὸν Ἐμεσηνὸν, καὶ τὸν λόγοις καὶ ἔργοις τρισμακάριστον Ἐπιφάνιον, Κύριλλόν τε τὸν Θεοφάντορα, καὶ Θεόφιλον· μᾶλλον οὗτοι πάντες κατὰ τὸ γράμμα τὰ συγγράμματα ἑαυτῶν περὶ τῆς Ἑξαημέρου ἐξέθεντο, τὰς ἀλληγορίας καὶ ἀναγωγὰς ἀφέμενοι (2).

Recentiores Patres, divinus, inquam, Basilius, et Christi fluvius Joannes Chrysostomus, et Theodorus vere mirabilis Antiochenus, et Severus Gabaleotes, et Eusebius Emisenus, et verbis et factis beatissimus Epiphanius, et Dei interpres Cyrillus et Theophilus, ii omnes sua scripta de sex diebus exposuerunt congruenter litteræ, missis allegoriis et anagogis.

Propter inanem, ut prius dixi, Origenis laborem, ipsi quoque afferentes fide dignissimas probationes et demonstrationes de sensili paradiso qui statim sequitur post eum quem diximus spiritualem. Nam legislator Moses statim subjecit, dicens : *Et oriri fecit Dominus Deus adhuc e terra omne lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum, et lignum vitæ in medio paradisi : et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali. Fluvius autem egreditur ex Edem ad irrigandum paradisum. Illinc secernitur in quatuor initia. Nomen uni, Phison : iste est qui circuit omnem terram Evilath : illic ergo*

[19] Isa. IX, 6. [20] Psal. XXI, 17. [21] Psal. CIX, 1. [22] Psal. LXVIII, 22. [23] Hebr. I, 2.

(1) Grabe *Spicileg.* t. II, 215.

(2) S. Joann. Damasc., *loco cit.*

Digitized by Google

est aurum : aurum autem illius terræ bonum : illic est carbunculus et lapis prasinus. Et nomen secundo Geon : iste est qui circuit universam Æthiopiam. Et fluvius tertius, Tygris : iste est qui fluit ex adverso Assyriorum. Fluvius autem quartus, Euphrates. Ex his e terra genitis locis et gentibus appellationibusque et terminis, et præterea ex auro et lapide prasino et Æthiopia et Assyriis et Euphrate plures ex Patribus affirmarunt hæc maxime intelligi de paradiso e terra genito, et maxime ex foliis ficus quæ sibi consuerunt primi parentes ad perizomata. Unde etiam convenienter litteræ intelligentes, aquas dixerunt sensiles, et ligna, ligna vere esculenta, et fructus, fructus hortenses et in quos cadit interitus, et aurum esse materiale. Similiter carbunculum, et prasinum smaragdinum lapidem; et ficum, veram ficum esse dixerunt : et maxime divinus Epiphanius, ex eo quod audierit Scripturam dicentem esse terram Jordanis quæ prius irrigabatur sicut paradisus, et sicut terra Ægypti.

Quam quidem Paternam sententiam et de paradiso sensili traditionem recipimus, suscipimus, et amplectimur. In hoc enim opere nos præmunientes sæpe diximus quod divinæ Scripturæ historiam quæ litteræ convenit non dissolvimus, neque sanctorum Patrum nostrorum sententias evertimus. Et tamen quoniam audimus divum Paulum omnia quæ sunt in lege mystice ad Christum referentem : nempe tabernaculum, arcam, urnam, templum, agnum, cibos, potiones, ligna, animalia, volucres, aurum, smaragdos, carbunculos, aquas, et reliqua omnia quæ tunc quidem facta sunt mystice, convenienter litteræ, nunc autem in Ecclesia vere cernuntur spiritualiter considerandum est num hæc quoque quæ nunc de sensili paradiso a Mose corporaliter scripta sunt, ad Christum et Ecclesiam relata typice prius descripta sint, siquidem omnino per Christum facta sunt, præsignificantia ejus carnis susceptionem. Sequentes ergo theologiæ oratorem Gregorium qui dixit Adam esse agricolam plantarum immortalium et divinarum notionum in paradiso : ascendamus a littera quæ occidit, ad spiritum qui vivificat : semper enim sacra littera simul ascendit cum ascendentibus : *Et exoriri fecit Dominus Deus adhuc ex terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum.* Hic convenit diligenter quærere quid sit ortus, qui Græce est ἀνατολή, et quid ortus qui est ἐξανατολή. In iis quæ e terra fiunt et nascuntur, dicitur quidem oriens (nempe ἀνατέλλον) quod statim primo apparet; exortum autem (nempe ἐξανατέλλον) quod cum emarcuerit et exsiccatum fuerit, rursus exoritur secundo ordine per aquam et agriculturæ diligentiam et industriam. Quamobrem dilucide admodum et apposite dictum est prophetice de Ecclesia : *Exoriri fecit adhuc Dominus Deus e terra omne lignum pulchrum ad* **896** *videndum et bonum ad comedendum.* Nam orta quidem est in initio Ecclesia quando facta fuit viridis et bene germinans, densasque habens suas arbores, exsiccata autem fuit ab æstu maligni solis qui transfiguratur in angelum lucis, cum in eam per os sibilasset serpens et eam exsiccasset per idololatriam. Cum ergo venisset cœlestis fluvius Deus Verbum, et eam irrigasset per aquam et fluvium, exorta est et rursum germinavit, et iterum vivificavit ratione prædita ejus ligna, de quibus dictum est : *Et exoriri fecit adhuc Dominus Deus e terra;* hoc est, postquam mortua et exsiccata esset, adhuc secundo ordine rursus germinavit ratione prædita Christi terra *omne lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum.* In quibus lignis non dicit Scriptura fenum, non paleam, non virgulta, non herbam, non lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum. Et lignum infertile, et fenum, et stipula, et palea exscinditur et in ignem mittitur. Sed nihil est ejusmodi in his lignis, sed dicit in iis omnia pulchra ad videndum, omnia bona ad comedendum, omnia bene germinantia, omnia a Deo pullulantia. Non enim jussu ejus exorta sunt e terra, sed ipse Deus ipsemet opifex, complantatus et concorporalis, et eorum cognatus factus, e terra genitus, tanquam propria membra ea fecit germinare e terra, ut quæ sint corpus Christi, et membra ex membro; tota formosa, quoniam ipse dicitur *speciosus præter filios hominum*[24]. Unde etiam post transitum diei sexti narrat divina Scriptura horum lignorum germinationem, hoc est, post diem Sabbati cultus legitimi; dictum est de his ecclesiasticis pulchris lignis : *Laudate Dominum, ligna fructifera et omnes cedri*[25]. Et rursus dicit : *Saturabuntur ligna campi*[26], qui dicit : *Ego sum vitis, vos palmites, et Pater meus est agricola*[27]. In hoc enim glorificatus est Pater meus ut fructum feratis, et eritis mihi discipuli. De his lignis clamabat Judæis Servator dicens : *Tolletur a vobis vinea et dabitur alii facienti fructum ejus*[28].

Ex his pulchris lignis (ut quæ essent utilia ad ædificationem scaphæ Ecclesiæ) cum quidam accepisset dicebat : *Secundum gratiam Dei quæ data est mihi, tanquam sapiens architectus fundamentum posui*[29]. Ex his pulchris lignis illi sunt prius radicati et prius plantati, *speciosi pedes evangelizantium pacem*[30]. In his pulchris lignis sunt ligna justorum plantatorum *juxta decursus aquarum*, qui *fructum suum dant in tempore suo*[31]; ille quidem dicens : *Ego autem tanquam oliva fructifera in domo Dei*[32]; et alius psallens : *Dominus pascit me et nihil mihi deerit : in loco pascuæ ibi me collocavit, super aquam refectionis educavit me*[33]. Alius : *Justus sicut palma florebit*[34]. Et alius : *Sicut juniperus densa*[35]. Et alius : *Sicut salix ad aquam præterfluentem*[36]. Et : *Sicut pomus in lignis silvæ, et sicut cypressus, et*

[24] Psal. XLIV, 3. [25] Psal. CXLVIII, 9. [26] Psal. CIII, 16. [27] Joan. XV, 5. [28] Matth. XXI, 43. [29] I Cor. III, 10. [30] Isa. LII, 7; Rom. X, 15. [31] Psal. I, 3. [32] Psal. LI, 10. [33] Psal. XXII, 1, 2. [34] Psal. XCI, 13. [35] Ibid. [36] Isa. XLIV, 4.

Digitized by Google

picea et cedrus[37], odore perfundentia et ornantia pratum Ecclesiæ, in quo exoriri fecit Dominus Deus adhuc et adhuc et in sæculum sæculi *omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum.* Pulchra ligna sunt illa de quibus dixit Deus : *Juvenes vestri visiones videbunt, et seniores divina somnia somniabunt*[38]. Pulchrum lignum ad videndum erat illud quod dicit : *Oculi mei semper ad Dominum*[39]. Pulchra ligna ad videndum sunt qui habent visionem qualem habuit videns Dei visionem Daniel qui dicebat : *Contemplabar in visione noctis donec throni positi fuerunt*[40]. Talem habuit visionem Isaias quoque qui dicebat : *Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elatum*[41]. Ejusmodi pulchram visionem significat quoque is qui dicit : *Ego dormio, et cor meum vigilat*[42]. Talis erat Paulus qui spirituali visione aspiciebat Dominum. Et, ut semel dicam, mens omnis perspicax et apta ad divinam visionem, dicitur esse arbor pulchra ad videndum : bonum A autem lignum ad comedendum in paradiso Ecclesiæ est omnis doctor orthodoxus, alens dogmatibus oves gregis Christi, et nullam mortiferam aut noxiam eis apponens disciplinam; sed in se habens fructus sancti Spiritus, quos et germinavit Apostolus et enumeravit[43], charitatem, gaudium, pacem, benignitatem, longanimitatem, bonitatem, fidem, mansuetudinem, continentiam, et quæ sunt his similia. Sic mihi videtur, in Ecclesia, esse intelligenda ligna pulchra ad visum, et bona ad comedendum, et apposite facientia fructum, quale dixit lignum vitæ, dicens : *Meus est cibus ut faciam voluntatem Patris mei*[44]. Ei gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

B *Finis libri septimi et corporalis sex dierum creationis : postquam de cætero est principium novæ in Christo creaturæ præstantiorem iis quæ dicta sunt habens intelligentiam.*

LIBER OCTAVUS.

DE DUOBUS LIGNIS ET QUATUOR FLUMINIBUS PARADISI.

Et exoriri fecit adhuc Dominus Deus ex terra omne C *lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum, et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali.* Magna nobis opus est inspiratione et illuminatione ad aperte aspiciendum et dicendum quænam horum duorum lignorum vera sit essentia et substantia. Et quod quæ silentio præteriit Scriptura divina non sint scrutanda, est perspicuum. Omnia enim quæ faciunt ad nostram utilitatem dispensavit et administravit Spiritus sanctus. Unde etiam a sapientibus commentatoribus nulla de iis lignis data est sententia et conjectura ac opinio. Nam superiores quidem interpretes, accipiendo pro contemplatione has duas plantas celebrarunt. Alii autem quod non sint sensiles et cibi : Theodoretus autem D Cyrensis dixit ficum esse lignum fructus quem comedit Adam : similiter etiam Theodorus Antiochenus, similiter etiam infelix Origenes : infelicem eum voco, quoniam cum multos et utiles sudores emiserit in Ecclesia, et omnem veterem et novam Scripturam ad verbum sit interpretatus; postea sicut etiam Eusebius Palæstinæus, a veritate excidit. Cum ergo Spiritus sanctus horum duorum lignorum appellationem et naturam nobis siluerit et occultarit, est perspicuum quod non est Ecclesiæ necessaria, neque utilis eorum quæ a Deo sunt absconsa scrutatio et manifestatio. Hinc enim sanctis quoque Patribus minime fuit consentiens de iis comprehensio.

Ne inquirat ergo Ecclesia naturam horum duorum lignorum; sed potius cujusnam typi ac figuræ sunt hæc duo ligna, et quisnam vivificus fructus ac cibus, ex quo cum quipiam comederit in Ecclesia, vivet, et non morietur in æternum. Quis autem rursus alius fructus, ex quo cum quispiam gustarit, suam videbit nuditatem et pudorem, et morietur morte æterna. Est enim adnotandum quod ex his lignis alterum quidem nobis præbet vitam, alterum autem est efficiens mortis. Qui quidem duo cibi, fuerunt forte symbola virtutis et vitii : et virtutis quidem frugifer dator est Christus, quem prius describebat illud lignum vitæ. Et ideo tanquam vita et vivificus clamabat : *Ego sum vita*[45]. — *In ipso* enim *vita erat, et vita erat lux hominum*[46]. Vita enim *nostra absconsa est in Christo*[47]. Et quando manifestatus fuerit Christus vita nostra, vivificabit mortua corpora nostra, qui dicit : *Et ut sicut ego vivo, et vos vivatis*[48]. Vivens enim Verbum Dei et vita et resurrectio, quomodo rursus mors est malignus diabolus quem significabat alterum lignum quod dicitur : *Quod cognosci potest boni et mali.* Is prius quidem erat pulcher quando fuit factus, et ideo fuit appellatus, primum quidem lignum quod cognosci potest boni; deinde etiam mali lethiferum lignum diabolus. De quo dicit Judæis Christus

[37] Cant. II, 3; Eccli. XXIV, 17. [38] Joel II, 28. [39] Psal. XXIV, 15. [40] Dan. VII, 9. [41] Isa. VI, 1. [42] Cant. V, 2. [43] Galat. V, 22. 23. [44] Joan. IV, 34. [45] Joan. XI, 25. [46] Joan. I, 4. [47] Coloss. III, 3. [48] Joan. XIV, 19.

Digitized by Google

vita : *Vos ex patre vestro diabolo estis, ille ab initio est homicida* [49] ; Et qui comedit ex hoc fructu morte morietur. Si autem quæris qua de causa abscondit divina Scriptura appellationes horum duorum lignorum ; viventis, inquam, Filii Dei, et qui ei adversatur inimici, scias quod sceleratæ et immundæ et voluptariæ genti hæc revelans, noluit omnino revelare Judæis Filium Dei, ne intelligerent Filii deificationem, et Dei nuptias, et deorum multitudinem ; qui bovem et muscam in deos retulerunt. Hoc ergo modo ne diabolum quidem eis aperte revelavit ; sed aliquando quidem ipsum, serpentem : aliquando autem arborem, mortiferum fructum ferentem **897** appellavit ; eos omnino celans mundi non aspectabilis intelligentium Virtutum creationem, propter eorum inexplebilem idolorum cultus insaniam, ne si didicissent esse aliquas naturas materiæ expertes et intelligentes, eas in deos referrent. Ei autem quod dico testimonium fert ipse Deus, sic dicens per Osee prophetam Israeli : *Ego Dominus Deus tuus, firmans cœlum, et creans terram, cujus manus crearunt omnem militiam cœli, et non revelavi ea tibi ne post ea ambulares.*

Hinc aperte discimus quamobrem in Scriptura Mosaica silentio fuit prætermissa de angelis mentio. Quomodo etiam de his duobus lignis de quibus dicit : *Et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali :* hic diligenter et accurate tractarunt dictionis contextum de his duobus lignis, quidam ex iis qui divina pulchre sciunt scrutari, dicentes : Cur non dicit Scriptura in casu gignendi, nempe *in medio paradisi*, sed in casu offerendi, dicens ea esse *in medio paradisi ?* Ut discamus ex dictione, quod eæ non sint simul plantatæ cum aliis arboribus, neque earum sint cognatæ, sed exercitatione virtutis et vitii sint procreatæ ad probandum nostrum liberum arbitrium. Invenimus quidem certe in nonnullis non adulteratis exemplaribus, quod postquam dixit : *Et exoriri fecit adhuc Dominus Deus e terra omne lignum pulchrum visu, et bonum ad comedendum*, scriptor faciens punctum perfectum tanquam capite de lignis completo, tunc versum incepit dicens : *Et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali*, ut diceret transeundo et inducendo cur isti venissent in paradisum. Quod autem major sit et vivificus Christus, paulo ante a nobis dictum est. Quod autem seipsum nominat lignum, audi eum ipsum dicentem Judæis : *Aut facite arborem bonam et fructum ejus bonum, aut facite arborem marcidam et fructum ejus marcidum ; a fructu enim arbor cognoscitur* [50]. Hæc autem eis dicebat, quoniam dicebant quod in Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. Similiter etiam ad passionem in hortum Golgotha ad Adamum egrediens et lignum crucis portans, lignum vitæ seipsum vocavit, dicens mulieribus lamentantibus et plangentibus : *Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed flete super vos et filios vestros ; si enim in humido ligno hæc faciunt, in sicco quid fiet* [51] ? humidum, hoc est vitæ lignum, seipsum vocans Dominus ; sicca autem ligna et infrugifera et materiam ignis, Judæos. Quod si velis etiam scire eum esse in medio paradisi Ecclesiæ, audi eum dicentem discipulis : *Ego sum in medio vestrum tanquam qui ministrat* [52]. Unde etiam Joannes dicebat turbis : *Medius vestrum stat quem vos nescitis* [53]. Qui stetit in medio discipulorum et insufflavit dicens : *Accipite Spiritum sanctum* [54], congruenter ei quod dictum est : *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos dijudicat* [55] ; qui est *mediator Dei et hominum* [56], et fecit salutem in medio terræ ; qui est lignum vitæ : unde (ut quod sit increata ejus divinitas) ideo non dicit eum cum lignis complantatum, sed esse in medio paradisi. Similiter et malum. Dico autem boni medium lignum mortiferum, *cognoscendi boni et mali*, propterea quod ipse sit diversæ essentiæ ab humana natura illorum lignorum quæ dicuntur pulchra. Ea de causa in sexto casu ea dicit Scriptura esse *in medio paradisi ;* unde etiam mulier cum serpente disserens, *in medio paradisi*, dixit lignum. Media autem dicuntur duo ligna : nempe lignum divinæ, et lignum adversariæ potestatis ; quandoquidem ex æquo cuivis volenti concupiscenda invenitur virtus et vitium propter liberum nostrum arbitrium. Et propterea, ut opinor, Deus legem ferens Israeli, dicit de quibusdam duobus lignis : *Ecce pono in medio tui vitam et mortem* [57]. Vitæ enim et mortis erant duo ligna significantia et efficientia : *Fluvius autem egreditur ex Edem, et irrigat paradisum ;* alter autem et secundus et irrigationi priori dissimilis est hic fluvius. Nam ille quidem e terra ascendens inundabat totam faciem terræ, ipsam faciens mortuam et infrugiferam. Et ideo ad Deum votum faciebat quidam ex prophetis, dicens : *Dominum diluvium inhabitabit* [58], hoc est exorietur et sedebit rex in æternum. Hic autem Dei fluvius egreditur ex Edem, paradisum, tanquam agrum proprium et Dei possessionem sua virtute irrigans. Oportet enim adnotare quod, cum jam cessasset prior illa irrigatio, eam præteritam nominavit Scriptura dicens : *Fons autem ascendebat, et irrigabat :* hunc autem ut qui perenniter in sæcula irriget Ecclesiam, dicit præsentem : *Fluvius* enim, inquit, *egreditur ex Edem*, hoc est ex deliciis, ad irrigandum paradisum. Cum ergo nos præmunierimus ad non dissolvendum corporalem rerum historiam quæ est convenienter litteræ, alacriter etiam consideremus eam quæ est de his propositis fluviis et locis historiam, quemadmodum ea quoque sunt præfigurata de Christo et Ecclesia. Audimus enim quempiam dicentem de egrediente fluvio et Ecclesia : *Fluminis impetus lætificat ci-*

[49] Joan. VIII, 44. [50] Matth. XII, 33. [51] Luc. XXIII, 28, 31. [52] Luc. XXII, 27. [53] Joan. I, 26. [54] Joan. XX, 22. [55] Psal. LXXXI, 1. [56] I Tim. II, 5. [57] Deut. XXX, 15. [58] Psal. XXVIII, 10.

Digitized by Google

vitatem Dei [59], propterea quod fluvius Dei egressus ex paterno fonte, repletus est aquis gentium quas quidem evangelizabat propheta dicens : *Et egredietur Dominus ad eos tanquam fluvius pacis* [60]; qui dicit : *Ex Patre meo sum egressus, et veni in mundum* [61] : egressus sum ad salutem populi mei, ad servandos christos meos. Hujus ergo divini fluvii divinum e cœlo egressum prius describit Moses, dicens : *Fluvius egreditur ex Edem*, hoc est, ex abundantibus deliciis, ad irrigandum paradisum per illam aquam quæ egreditur, nempe per Spiritum qui procedit a Patre. Qui enim eum suscipit fluvium, diversi fluvii ex *ventre ejus fluent aquæ vivæ* [62]. Hoc enim aperte nos docet historia dicens fluvium qui egreditur ex Edem multiplicari et scindi in quatuor fluvios, et efficientem Ecclesiæ spirituales divitias. De qua dicit David : *Inebriabuntur a pinguedine domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos ; quoniam apud te est fons vitæ* [63].

Fluvius autem egreditur ex Edem ad irrigandum paradisum : illinc dispergitur in quatuor initia. Subterraneam quidem maligni irrigationem, fontem appellavit propheta Moses, ostendens diabolum esse auctorem et genitorem vitii, et non ab aliquo alio accepisse malum, sed ipsum esse fontem et initium peccati ; sancti autem Spiritus gratiam tanquam ex Patre fontano procedentem nominavit fluvium separatum ab infidelibus : irrigantem autem quatuor initiis (a finibus, inquam, orbis terræ), paradisum Ecclesiæ eorum qui credunt in Christum. *Nomen autem uni Phison. Iste est qui circuit omnem terram Evilath.* In omnibus locis terrenis quæ sunt manifesta, non est locus qui vocatur Evilath. Quamobrem hinc quoque arguimus infideles quod mysteria spiritualia nobis narrat Scriptura. Phison enim interpretatur *os alterationis.* Ipsa autem alteratio seu mutatio dexteræ Excelsi facta est cum divinum Verbum alterasset ac mutasset : os et spiritum Ecclesiæ, ex blasphemia in fidem, et ex maledicentia in theologiam seu Dei laudem ac prædicationem. Evilath autem, rursus interpretatur *parturiens* et *pariens.* Significat enim proprie gentium Ecclesiam quæ aliquando erat sterilis, ad quam Deus clamat per vocem prophetæ : *Lætare, sterilis quæ non paris ; erumpe et clama, quæ non parturis · quoniam plures sunt filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum* [64] ex Judæis. Quoniam sterilis peperit septem ; et quæ parturit est propinqua partui, et in partu suo sic clamavit : Geniti sumus dilecto Filio Dei qui dicitur Phison, qui est os Patris, et mutavit genus nostrum a corruptione in incorruptionem, et *circuit* et custodit *omnem terram Evilath* quæ parturit et parit ipsum Christum. Quamobrem subjunxit dicens de hac spirituali *Evilath*, quod *illic est aurum, aurum autem illius terræ est bonum :* hoc est Divinitas quæ in terra Ecclesiæ resplendet, et adoratur. Aurum enim terrarum multarum (gentium dii et idola) est malum, obscurum et adulterinum. In multis autem locis divinæ Scripturæ, ipse quoque perscrutatus invenies aurum sumi pro figura divinitatis Verbi. Arca enim lignea, quæ erat terrena, obducta erat intrinsecus et extrinsecus auro puro in typum Divinitatis. Similiter et templum Salomonis ornatum erat auro purissimo. Porro autem arca quoque aurea Christum Verbum nobis prius describebat et præfigurabat. Et fortasse ea de causa Magi quoque Christo (vice omnium) gentium aurum offerebant, contrita imagine idololatriæ quæ erat Babylone, et ea ipsi oblata, ut cum obscuratam et evanescentem Adami imaginem (quæ fuerat **898** Dei imago et similitudo, et cujus character valde erat immutatus ac deletus, contritusque animi motibus ac perturbationibus), et reliquias divinorum mandatorum ex veneno serpentis, Christus tanquam divinus character paternæ hypostasis, reformasset in seipso servi formam suscipiens, signaculo baptismatis per aquam et ignem eam expurgaret, in ea impressa propria et conveniente ratione fidei. Et rursus fiat *aurum illius terræ bonum*, congruenter ei quod scriptum est de spirituali Ecclesia *Evilath.* In ea enim sola est probum et non adulterinum aurum dogmatum. Arcam autem quæ ante significat gentium Ecclesiam, dicit intrinsecus et extrinsecus auro puro esse obductam Divinitatis, quoniam et quæ sunt extrinsecus (quæ sola videt Judæus) Deus efficit ut fulgeant : et quæ sunt intrinsecus, quæ cum iis quæ sunt extrinsecus aspicis (populus gentilis), idem illuminat, eam undique illustrans, etiamsi Judæus propter ignorantiam non videt probitatem ejus quod est extrinsecus. Templum autem Salomonis figurabat templum humanum, in quo habitat Trinitas : quod intrinsecus quidem fulget auro, propterea quod templum Dei quod est in homine intrinsecus solum habere debeat splendorem operum, et non etiam extrinsecus ad ostentationem : quoniam fulgur quoque Divinitatis illuminat animam, et eam reddit auro forma similem ; corpus autem manet neglectum et contemptum : nullam enim ejus habet rationem is cui curæ sunt interna. Porro autem urna quoque (siquidem accipiatur pro anima) fert Manna, nempe Christum ; sin autem pro Ecclesia, fert panem mysticum : quem quidem non redolent, hodierno die et crastino et deinceps, manna conservantes.

Est etiam alius quidam lapis, qui gratia per contemperationem suscepit auriformem splendorem Divinitatis ; alius autem qui suscepit pura et non adulterina theologiæ dogmata, et iis illustratur : et illic est carbunculus et lapis prasinus ; carbunculus, Sol cœlestis, Deus Verbum. *Deus* enim *noster est ignis consumens* [65] : et ideo carbones etiam *succensi sunt ab eo* [66]. Hujus qui dicitur carbunculus,

[59] Psal. XLV, 5. [60] Isa. LXVI, 12. [61] Joan XVI, 28. [62] Deut. IV, 24. [63] Psal. XVII, 9. [64] Joan. VII, 38. [65] Psal. XXXV, 9, 10. [66] Isa. LIV, 1.

Digitized by Google

sunt omnes ejus imaginis conformes, effecti luminaria quibus dicebat : *Ego sum lux mundi* [67]. Hunc carbonem Dei Verbi prius descripsit ac figuravit ille quoque carbo quem vidit Isaias [68] in medio esse forcipe, et purgare ejus peccata. Forceps autem Christi per duas pinnulas eum tenens est intemerata ejus Mater, et sanctissimum ejus corpus. *Illic est*, in medio scilicet eorum, carbunculus, deinde rursus in eodem fluvio lapis quoque prasinus. Primus quidem carbunculi color est cœlestis, secundus autem terrestris : propterea enim nec appellat lapidem qui nascitur e terra, et qui est typus terrenæ carnis Verbi. Propterea autem quod *omnis caro* est *fenum* [69], omne autem fenum virescens in colore cernitur viridi aut tanquam porraceo, propterea id quoque quod Christi est carnale, ut quod e terra germinaverit, assimilatum est ei colori. Unde etiam divinus Daniel carnis susceptæ dispensationem lapidem appellavit, dicens : *Lapis est excisus ex monte* virginali *absque manibus* [70] seminationis et corruptionis : *Lapidem quem reprobarunt* exsecrandi *ædificatores* [71] qui ad carnem offenderunt quæ populum se ædificare existimabant, Scribæ et Pharisæi. De quo lapide dicit etiam Deus per vocem alterius prophetæ : *Ecce pono in Sion lapidem, ut omnis qui credit in eum pudore non afficiatur* [72]. Hæc, ut ego quidem arbitror, nos ænigmatice docet dogmata, divina Scriptura, per hos fluvios et aurum, carbunculum et smaragdum : non enim nos aurifices et gemmarios, gemmarumque auro conglutinatarum fusores effigere volens et docens hæc dicit Scriptura.

Videamus autem etiam ea quæ sequuntur in Scriptura. Nam cum dixisset priorem fluvium Phison, subjunxit dicens : *Et nomen secundo fluvio Geon ; iste est qui circuit omnem terram Æthiopiæ*. Traxit nos procedens oratio Nili fluentorum in Ægypto latitudinem, ut quæ nos deduxerit ad *Geon*, ad quem maxime derivamus fluvium hujus orationis, et nos opertet omnino in Ægyptum orationem elegantius convertere. Nam super omnes fluvios qui violento impetu fluunt super terram, videmus hunc fluvium qui dicitur *Geon* habere cum Christo magnam proprietatem et convenientiam. Nam, ut dicunt qui pulchre et accurate linguam Hebraicam transtulerunt in Græcam, *Geon* interpretatur *effusor* aut *exinanitor*, quod quidem revera est Christus. Tanquam effusor quidem seipsum exinaniit servi formam *accipiens*, renovato veteri homine, et renovata facie terræ, et spiritu recto innovato in visceribus nostris. Unde etiam Paradisi secundo genitus statim post *Phison* ponitur *Geon*, significans Christum secundo genitum super terram secunda per carnem generatione, post ejusdem simul essentiæ generationem ex Patre, quæ est ante sæcula. Et fortasse ea de causa Dei fluvius Jesus statim e terra generatus super terram ex Virgine et

A Bethleemitico antri fonte, ad *Geon* fluvium in Ægypto proficiscitur, quoniam secundus *ex paradiso Geon*, et secundus hypostasi ex Patre Filius. Unde etiam ex cataractarum altitudine egreditur et descendit Geon, quoniam Christus quoque ex cœlestium cataractarum altitudine descendit super terram. Superiorem Æthiopiæ et inferiorem Ægypti regionem irrigat et ditat Geon, quomodo Christus quoque cœlestia et terrestria ditat et illuminat. Ex ignotis et inaspectabilibus inaccessisque et inscrutabilibus locis ambo procedentes descendunt in loca habitata : atque adeo in rebus omnibus figuris et exemplis Geon prædicat, et apertissime clamat Christi mysteria. Quamobrem Nilus, qui aliquando ab initio scaturiit sanguine et aqua, per B exemplum nobis ante prædicavit sanguinem et aquam emanaturam ex latere fluvii Dei Jesu in Golgotha. Et totam terram hic Geon simul irrigans, et rursus ad proprium suum priorem locum revertens, cernitur Christum præfigurare, qui mundum irrigavit et illuminavit simul dicens : *Ego a Patre meo exivi, et rursus ad Patrem meum vado;* reversus sum in priora, meaque non circumscripta sunt loca. Iste amœnissimus et frugifer Nilus occidit olim sceleratos fetus primogenita Pharaonitica legislatoris jussu morte affecta, prius indicans et significans Christum qui occidit primogenita Pharaonis diaboli (impietatem, inquam, et idololatriam) in profundo aquæ baptismatis. Iste Geon primus nobis C descripsit gravissima Ægyptiorum supplicia quæ Dominus Jesus pro nobis intulit populo dæmonum. Solus Geon nobis coronavit Joseph regem, qui nobis de Christo omnia præfigurabat, et loquebatur. Prima omnium regionum gentillum, terra Nili vidit Deum in carne apud se versantem, et nulla regio Barbarorum alienigenarum in mundo Christi faciem vidit in carne nisi sola Ægyptus. In ea, Pascha fuit typus Christi passionis et agnus primus est occisus. In ea, redemptio gentium prius fuit descripta ex manu tyranni mundi. Ægyptus prima vidit agni sanguinem ad vesperam in domibus signatum ad salutem, et ostendit agni Christi sanguinem fusum ad vesperam temporum, donec domum Ecclesiæ coloravit. Post hiemis tempestatem, cum D suum ascensum in aer convertisset Dominus, illinc ex latere, vitæ nobis aquam scatere fecit Dominus in horto Golgotha. Propterea Geon quoque salutem populi faciens ascensum, ante omnes, irrigat Æthiopes, nobis prædicans quod primos gentium tenebris offusos populos servat et illuminat et irrigat Christus. De quibus David dicit Ecclesiæ : *Glorificati sunt de te, civitas Dei ; ecce* enim *alienigenæ et Tyrus et populus Æthiopum, hi fuerunt illic* [73] ; *Æthiopia* enim *prævenit manus suas Deo* [74], ante omnes cum Christo pacta conventa dans et faciens per illum eunuchum qui erat Candaces reginæ Æthiopum, Ecclesiæ, quæ quidem Christo unita

[67] Joan. VIII, 12. [68] Isa. VI, 6. [69] Isa. XL, 6. [70] Dan. II, 34. [71] Psal. CXVII, 22. [72] Isa. XXVIII, 16. [73] Psal. LXXXVI, 5, 4. [74] Psal. LXVII, 32.

Digitized by Google

clamat: *Nigra sum et formosa, filiæ Jerusalem* [75], nigra prius incredulitate, quæ nunc sum obscura humilitate, formosa autem nunc sum Dei cognitione. Ego enim sum regina Austri quæ surgo ex finibus terræ gentium, et veniens vidi sapientiam Salomonis qui vere ad me clamavit: *Veni, formosa propinqua mea, ad me* [76]. *Ego* enim *sum resurrectio* [77], et ego sum fluvius Dei, qui propter te factus sum terra genitus Geon, et qui circumeo et comprehendo omnem terram gentium Æthiopiæ et Ægypti prius incredulæ, nunc autem fidei inceptrix, quoniam Ægyptii primum viderunt Dominum, et cognitus fuit Dominus Ægyptiis, et erectum est altare Domino in Ægypto fixum in petra Petri, et columna sedit Domino **899** ad fines Ægypti Dominus in Bethleem super nubem levem, tanquam pluvia cœlestis in gremio nebulæ Mariæ suæ matris et cursu venit in Ægyptum fugiens voluntarie sceleratas manus iniquorum, et concussit manufacta Ægypti, et confregit sculptilia Ægypti, et eam excitavit jacentem. Quoniam Ægyptus suis manibus excepit Deum ad ipsam venientem et cursu contendentem; et occultavit a feris agrestibus Judæorum eum qui ipsum eripuit a manibus dæmonum: et servavit ulnis amplexa eum qui ipsum et mundum servavit, et texit eum qui ipsam et omnia manu regit: et hospitio excepit Ægyptus eum qui carne voluntarie in ea fuit hospes, et nos qui in ipsa eramus hospites in cœlos sustulit. Et nutriit Ægyptus panem cœlestem qui omnes aluit, et potavit Geon aqua Ægypti fontem vitæ, et aperuit Ægyptus ostium illi qui dicit: *Ego sum ostium* [78], et dedit initium ingressus Deo Verbo, quod ex principio carente principio simul erat sine principio et in principio; et invenit Christus in Ægypto *ubi caput inclinet* fide: quoniam in propria non erat ei locus fidei *in diversorio* derelictæ Synagogæ Judæorum; et Deus deorum Dominus locutus est ex Ægypto, Filium suum ad nos mittens ante apostolos apostolorum Deum; et fuit Geon sanctus per Sanctum sanctorum sanctificatus, et ad illuminationem et sanctificationem prævenit aurifluus amnis Jordanem qui excepit Christum in suis fluentis; et excepit rursus secundo etiam sanctis sanctior Ægyptus, pro Maria Mosaica Mariam dominam; et ditat secundo Geon Joseph, qui vir quidem dicebatur, sed non erat vir Matris quæ erat omni ex parte incorrupta, quandoquidem ipse fuit gratus et acceptus coram eo qui seipsum exinaniit. Sed hæc quidem sunt encomia Ægypti, quæ in alio libro proprio fusius celebrantes composuimus.

Nunc autem de cætero nos tempus vocat ut alios quoque fluvios paucis transnavigemus, considerantes quemadmodum illi quoque ad Christum habeant relationem et ad paradisum Ecclesiæ gentium: sic enim dicit Scripturæ consequentia: *Et fluvius tertius Tygris, ipse vadit contra Assyrios.* Cur autem duos quidem fluvios (Phison, inquam, et Geon) nominat circumeuntes, et tanquam custodientes ac circummunientes paradisum Christi: tertium autem fluvium, non circumeuntem, sed tanquam cum pugna et bello occurrentem, ex adverso Assyriorum? Assyrii quidem interpretantur *non dirigentes;* Tygris autem, voce Græca dicitur, *latus* et *austerus.* Ergo Assyriis quidem dirigentibus suam vitam in viam pacis, resistit adversus eos bellum gerens evangelica prædicatio. Scimus enim Assyrios esse hostes et inimicos Dei civitatis Jerusalem, qui et eam quæ est domus Dei varie diripuerunt et exusserunt. Adversus quos tertius plenitudinis Trinitatis (Spiritus, inquam, sanctus) vadit ei hostis et infestus: *Fluvius autem quartus iste est Euphrates.* In multis autem et diversis locis, sacri theologi documentorum Mosaicorum solent appellare magnum ex his quatuor fluviis solum Euphratem, ut quando Deus dicit Israeli [79]: *Ponam terminos tuos a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem.* Atque Euphrates quidem Græca lingua interpretatur καρποφορία αὐτῶν· hoc est *eorum fructificatio.* Euphratæi autem rursus dicuntur *fructificantes.* Nonnulli autem ex interpretibus interpretantur Euphratem *vitii dispersionem,* Euphrata autem *terram fructum ferentem.* Propterea ergo magnus fluvius Dei Euphrates, nempe Christus, qui est fructificatio Euphratæorum, id est gentium ferentium fructum, natus est in *Euphrata* (id est, Bethleem) ut dispergat vitium gentium, et reddat terram fructum ferentem Ecclesiam quæ prius erat infrugifera: ut terra det nobis fructum suum, cum in ea sit inseparabilis fructuum dator Euphrates. Convenit enim magis prudenter animadvertere quemadmodum Phison quidem dicitur circuire *totam ipsam terram Evilath,* seu parturientem: Geon autem similiter continet custodiens qui in eo sunt populos eorum qui prius erant Æthiopum: Tygris autem eam protegit et defendit adversus improbos Assyrios. Non scriptum est autem magnum Euphratem, neque transire, neque vadere, neque circuire, sed esse stabilem et immobilem, ut qui semper dicat: *Ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* [80]. Et: *Non relinquam vos orphanos* [81]. Propterea ergo neque ullam regionem dicitur hic magnus fluvius irrigare neque locum. Non enim locum sed mundum totum quartus hic irrigat fluvius. Quartum autem fluvium intellige evangelicam, et totius orbis prædicationem, post naturalem et Mosaicam legem propheticam. Quoniam autem dura et coacta videntur ea quæ nunc dicuntur de his fluviis, non solum Judæis sed etiam multis ex Ecclesia qui sunt carnales, et non sunt capaces ut cum divo Paulo intelligant et dicant quod *Littera occidit* [82] (*lex* enim *est spiritualis* [83]), age osten-

[75] Cant. I, 4. [76] Cant. V, 1. [77] Joan. XI, 25. [78] Joan. X, 9. [79] Gen. XV, 18. [80] Matth. XXVIII, 20 [81] Joan. XIV, 18. [82] II Cor. III, 6. [83] Rom. VII, 14.

Digitized by Google

damus ex ipsa divina Scriptura spiritualem Euphratem, qui prius nominatur, Christum. Cernitur ergo Deus in lege jubere Israeli ut tribus temporibus veniat singulis annis, et adoret Hierosolymis omnis vir masculus ex universa terra ubicunque habitet, horrendum imponens vinculum, et decretum pronuntians : Exsecrabilis est omnis homo Hierosolymis, *qui non facit omnia quæ scripta sunt in lege hujus libri* [84]. Si ergo posuit terminos tuos a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum quem tu existimas Euphratem Babylonium, quomodo fieri potest ut ter in anno venias ex Mesopotamia? Et dicendum est, vel quod totus Dei scopus hic est : lege ligare et ostendere esse exsecrandum Israelem qui non valet, nec potest facere præcepta quæ jussit Deus ; vel quod Christum spiritualiter nominat Euphratem Scriptura, dicens Israeli : *Ponam terminos tuos*, hoc est terminum temporis cultus legitimi, *usque ad fluvium Ægypti*, usque ad adventum Christi qui est magnus frugifer Euphrates ; *et statim auferetur sacrificium et libamen*, ut dicit Daniel [85], *et delebitur unctio ducis et judicium : Finis* enim *legis est Christus* [86]. *Lex* enim *et Prophetæ usque ad Joannem Baptistam* [87]. Exacerbatur (scio) et succenset hæc audiens Judæus, falsas nugas appellans ea quæ dicta sunt. Ei ergo occurramus per aliud principium, nempe Geon.

Ponam, inquit, *terminos tuos a fluvio magno Euphrate*. Hoc est Dei oratio (quoad terminos) ad Israelem. Non est autem Deus verus mentiens ; *Dei* enim *Verbum manet in æternum*, sicut David quoque dicit : *In æternum, Domine, Verbum tuum permanet in cœlo ; in generationem et generationem veritas tua* [88]. Cum ergo Deus promiserit et non mentiatur, et dixerit se ponere fines Ægypti usque ad Euphratem, quomodo neque fluvii Geon, nec eorum qui sunt prope Geon, neque rursus Euphratis, nec ullius consilii quod sit prope Euphratem, dominatum obtinuit Israel. Reversus autem in Chananæorum Palæstinam, quamobrem non possedit usque ad Euphratem? Ego vero ei dicam : Et quomodo in deserto irritasti Deum, et possedisti et tenuisti a Dan usque ad Bersabee Amorrhæos et Chetthæos, et reliquas gentes terræ Chanaan? Discat ergo Ecclesia, et Judæus, quod ab exitu Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem, nempe Christum, Deus constituit ut tenerent terminos cultus legitimi. Iste enim spiritualis Euphrates qui peremit eum qui per sanguinem fit cultum; et libationem : hunc, inquam, Euphratem Deus præsignificans, dicit Jeremiæ qui ante captivitatem Israel erat in Jerusalem : *Vade, projice subligaculum tuum in Euphratem* [89]. Euphratem autem dicit Deus locum aqua circumfluum prope Jerusalem, qui appellatur Phara seu *frugifer : Cumque illic posuisset propheta linteum lumbi sui, misit eum aliquot post diebus ad videndum ipsum et adducendum, et profectus invenit ipsum corruptum. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam dicens : Sic corrumpetur hic populus quomodo subligaculum lintei* [90] ; subligaculum lintei, nominante Deo Israelem quem corrupit ac perdidit magnus fluvius Euphrates in Jerusalem : eum enim funditus diruit per Romanos Titum et Vespasianum. Est enim subligaculum non solum naturæ, situm in lumbis ventris et partibus genitalibus : propterea Christus cum venisset ad cœnam Novi Testamenti ad gentes sibi conjungendas cognatione, accepto linteo se succinxit. Restat ergo nobis ut ostendamus ipsi Judæo, et Ecclesiæ, esse Geon spiritualem, ut utrisque persuadeamus ut intelligant Scripturas non solum convenienter

B **900** litteræ (littera enim occidit). Vide enim quod si intelligamus corporaliter præsentem litteræ contemplationem, quæ dicit : *Ponam terminos Israelis a finibus Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem*, inveniamus Deum esse mentitum, ut visum est sceleratis Manichæis mendacem esse Deum qui locutus est Vetus Testamentum. Ergo, ne nos quoque in eos incidamus laqueos, credamus Christo qui dixit quod *Unum iota aut unus apex non transibit ex lege, donec omnia fiant* [91] : de ipso enim omnia scripta sunt in Veteri. Invenimus enim in principio tertii Regum David moriturum postquam regnasset triginta tres annos in Sion, in typum ætatis Christi secundum carnem dicentem : *Vocate mihi Sadoch sacerdotem*

C *et Natham prophetam, et Banaiam filium Joiadæ : et ingressi sunt coram rege, et dixit rex : Accipite servos domini vestri vobiscum, imponite filium meum Salomonem super mulam meam, et adducite eum ad Geon, et ungite eum regem in Jerusalem* [92]. Et fecerunt sicut eis jussit rex, et rediit Salomon ex Geon ad patrem suum David regnans. Quamobrem nihil tunc defuit Davidi quominus diceret quando ascendit filius ejus ex Geon ad ipsum, *Ex Ægypto vocavi filium meum*. Geon enim significat *Ægyptum* : est enim iste quoque fluvius Hierosolymis, qui dicitur Siloe. Qui ergo adversus ea quæ dicuntur reluctatur Hebræus, refellitur ad rerum consequentiam. Non invenimus enim alterum regem unctum in Geon, nisi solum Salomonem filium David. Propterea

D Dei quoque templum non ædificat David, quod quidem decebat : erat enim justissimus. Sed filius David, scilicet qui administravit ratione præditum templum hominis dissolutum : per eum qui etiam Salomon pacificavit circumcirca omnes gentes. Propterea *regina* quoque *Austri*, nempe Ecclesia, posteriorum annorum sæculi, eorum scilicet qui prius erant Æthiopes, *surrexit ex finibus*, sed non ex loco aliquo : *et venit ut videret sapientiam* filii David, nempe Jesu, spiritualis *Salomonis* [93], quoniam a templo Salomonis uncti in Geon, usque ad fluvium magnum Euphratem dominati sunt termini legitimi cultus templi Dei (qui dissolvit templum

[84] Deut. xxvii, 26. [85] Dan. ix, 27. [86] Rom. x, 4. [87] Luc. xvi, 16. [88] Psal. cxviii, 89. [89] Jerem. xiii, 4. [90] ibid. 6-10. [91] Matth. v, 18. [92] III Reg. i, 32-34. [93] III Reg. x, 1.

Digitized by Google

Israelis) et sacrificii ratione præditi, quod brutorum exstinxit sacrificium, per Christum qui est carbo qui sopiri non potest et exstingui. Nam et Isaiam accendit, et ad se inflammavit, proposito regali sacrificio symbolice tunc quoque ei apparens. Sic comedite carnes corporis sacræ Scripturæ, o fratres, eas esurientes : et absconsum in carne Scripturæ spirituali mysteriorum sanguinem sic bibite; qui est enim sic ejus particeps, habet vitam æternam. Quoniam autem procedentem proprietatem in sancto Spiritu didicimus ex evangelicis esse traditionibus, dicente Domino : *Spiritus sanctus qui ex Patre procedit* [94], fortasse Spiritum significat scriptor dicens : *Fluvius egreditur ex Edem ad irrigandum paradisum* Ecclesiæ. Nam illud, *Egreditur*, significat perennitatem, et nullam esse quietem. Quod quidem nobis rursus ipse Dominus Christus promisit dicens : *Si abiero ad Patrem, rogabo eum, et alium Paracletum mittam vobis Spiritum veritatis ut maneat vobiscum in æternum* [95]. Quod si etiam quæris quatuor initia illuminationis sancti Spiritus, scias eum esse qui est locutus in justis qui fuerunt ante legem, ex quibus erat ille quoque qui dicebat : *Spiritus divinus qui abundat* nobis in naribus, flatus autem Omnipotentis qui me docet. Similiter secundum quoque in lege : tertium autem in prophetis : deinde etiam quarto ordine in quatuor fluviis evangelistarum. Nam Matthæus quidem interpretatur *mandatum Altissimi* : quod quidem dici convenit de evangelica prædicatione. Marcus autem dictus est *donum vitæ*, Lucas autem *obediens Domino*. Porro autem ipsa quoque quatuor fluviorum consequenter positura, quatuor sanctorum evangelistarum immutabilem significat ordinem et posituram. Primus ergo Matthæus qui dicitur *Phison* : quod quidem interpretatur *oris alteratio*. Nam cum Matthæus scripserit Evangelium sermone Hebraico, fuit alteratus et interpretando transmutatus sermo oris ejus a Luca et Paulo in vocem Græcam. Secundus conducibilis Marcus fluvius qui dicitur Geon : quandoquidem Marcus quoque cum Evangelium annuntiasset Ægyptiis, illic per Spiritum fluvium ex ventre ejus scatere fecit aquæ vivæ prædicationis. Tertius Lucas, qui vocatur Tygris, qui quidem interpretatur *Latus*. Quid enim in Evangeliis latius aut ditius Evangelio secundum Lucam? Nam cum Pauli dogmatum fontis fuisset discipulus, super fluvialia fluenta ex Pauli rivis scaturiit. Quartus Joannes dilectus, *supra pectus* recumbens [96], qui cum supra Lucis pectus recubuerit, nobis annuntiavit a superis factam ab ipso Patre luminum generationem, qui est ipse lux vera illuminans omnem hominem, et lux in tenebris lucens [97], et lux mundi, sicut dixit [98]. Ipsi sit gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER NONUS.

DE POSTERIORI RERUM CREATIONE, ET MULIERE VIRI ADJUTRICE.

Et accepit Deus hominem quem fecit, et posuit eum in paradiso. Ante omnem examinationem considerandum est in loco opposito, cur non indigenam e paradiso genitum et e paradiso effictum intus in paradiso Deus fecit hominem, sed ipsum extrinsecus nudum et incompositum aliunde inducit in paradisum; intus autem e paradiso fabricatur mulierem ex Adamo; rursus autem cum bestias foris construxisset, postea introducit ad hominem in paradisum. Oportebat enim vel mulierem cum homine foris fingere, vel etiam intus construere virum, ubi mulier fuit constructa. Quomodo autem Deus quoque ferens bestias et animalia, non ea adduxit ad utrosque cum essent simul, sed ad solum hominem? Hæc Judæus legens singulis diebus, non cognoscit; quoniam adhuc habet impositum velum animalis ignorationis. Si hæc enim intelligantur secundum litteram, ea inducunt omnem absurditatem et blasphemiam. Nam si Deus implet cœlum et terram (ut qui nec possit circumscribi, nec capi, nec mutari, nec moveri, nec migrare), quomodo non perimus audientes quod Deus sumpsit hominem, et a loco in locum eum traduxit Deus, et eum posuit? Si autem dicis quod extra paradisum mulier facta est ex latere, quomodo eam simul infert cum homine in paradiso? Sed ne dubitationem operiamus dubitatione, qui volumus dilucide et citra errorem discere quemadmodum accepit Deus hominem quem finxit; audiamus Paulum dicentem de Christo, quod *cum in forma Dei esset* [99], hominem quem fecit posuit in paradiso Ecclesiæ, ad operandum ipsum (hoc est hominem) et custodiendum. Si quis autem hoc verbo conturbatur, dicat mihi, cum latitudo paradisi sit magnitudinis incomprehensibilis, adeo ut abundantia ejus irrigationis efficiat quatuor fluvios universam prope terram irrigantes, quomodo ille, cum sit solus, ligone, rastro vel aratro exercuerit terræ operationem; quomodo autem custodiebat, cum neque essent fures, neque viri, et bestiæ omnes et reptilia jussa essent simul cum eo vesci omnibus fructibus qui nascuntur a terra, ut quæ a Deo factæ sint cum homine participes et

[94] Joan. xv, 26. [95] Joan. xiv, 16. [96] Joan. xiii, 25. [97] Joan. i, 5. [98] Joan. ix, 5. [99] Philipp. ii, 6.

Digitized by Google

cohæredes fructuum, sicut a nobis breviter jam antea dictum est : sed omnes bestiæ et volucres subjiciebantur Adamo. Quando ergo audieris quod Deus infert Adam ex quodam loco ignoto, et qui nec potest explicari nec comprehendi, solum, nudum et incompositum, in paradisum ; et induit eum intus pellicea tunica carnali ; et ad eum adducit bestias intra, quæ ante ejus ingressum erant foris : per hæc omnia nihil est aliud prædictum, nisi quod Deus Verbum, qui prius erat nudus et incompositus, Patris voluntate et cooperatione, ex loco ignoto et qui explicari non potest (nempe Cherubico throno) ingressus est in paradisum Ecclesiæ, ad operandum ipsum et custodiendum : et carne suscepta accepit tunicam nostræ essentiæ (nempe hominem quem finxit), et ei unitus est in hypostasi. *Non enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit* [1], quando accepto carnis linteo seipsum accinxit, non ab alio ei imposito. Seipsum enim carne induit absque semine humano. De quo in vitam ingressu testatur **901** Paulus cursor paradisi, dicens de Deo Patre, et Filio qui est introductus per Patrem : *Quando autem introduxerit primogenitum in orbem terræ* [2], et posuerit eum in Ecclesia, *quem fecit hæredem omnium* [3], dicit : *Et adorabunt eum omnes tribus gentium* [4] ; et omnes leones (nempe reges terræ) beatum eum dicent, ut qui acceperit a Patre bestias (nempe hæreditatem gentium) et possessionem suam, fines terræ. Ita intelligat Ecclesia illud : *Accepit Deus hominem, et posuit eum* tanquam proprium corpus in unam sanctam hypostasim, ut fidelis populi operaretur plenitudinem, et custodiret paradisum arborum, nempe gentium anima præditarum. Unde etiam tanquam ad hoc ipsum positus a Patre dicebat : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* [5], et custodienti mihi paternum mandatum, dedit mihi agrum et hortum, in quem egressus a Patre, ingressus est statim qui seminat ad seminandum : et statim mane conduxi duodecim operarios discipulos eis mandans ac dicens : *Nemo ex vobis mittens manum ad aratrum et conversus retro aptus est regno cœlorum* [6]. De cætero, *Tollite jugum meum super vos, jugum enim meum est suave* [7], nempe crux ; et qui seminat, mercedem accipit, et colligit fructum, ut lætetur qui seminat simul et qui metit. Hos duodecim conduxi mihi summo mane. Sed postquam vidi paradisum magnum, et regiones multas et albas et puras corde, et proposito paratas ad messem fidei, et ad insitionem ex infidelitate ad Dei cognitionem ; neque hoc solum, sed etiam arbores pulchras ad videndum et bonas ad comedendum, et habentes fructus maturos, dixi : *Messis quidem multa, operarii vero pauci* [8]. Quamobrem cum etiam populum ostendissem, conduxi alios septuaginta operarios ad operandum et custodiendum hunc paradisum, ad bene operandum, et seminandum, et plantandum, purgandum, et irrigandum, eis mandans et dicens : *Omnis planta quam non plantavit Pater meus cœlestis, eam eradicate* [9], et verbum nostrum et dogma plantate. Nec hoc solum, sed etiam per ipsum licet videre hunc secundum Adam (nempe Christum) aperte operantem arbores ratione præditas ; et eas quidem quæ sunt immundæ, mundantem. Quibus etiam dicebat : *Volo, mundare* [10] ; siccas autem humectantem : ex quibus erat etiam illa arbor quæ *aridam* suam *habebat manum* [11] tanquam ramum ; ad quam exclamavit bonus hortulanus, *Extende manum tuam* [12] ad Dei operationem. Sic etiam tanquam vita, etiam morte affectos viros mortificavit ; ex quibus erat mortua et arida arbor Lazarus, lacrymæ aqua irrigata, et quæ statim germinavit ex terra. Supernaturaliter autem scit quoque hic agricola Jesus inoculare, ut qui instar hortulani luto et aqua inoculans eum qui erat cæcus ab ortu (ut qui esset lux de lumine), cæci oculis visum reddiderit. Quod si etiam ipsum velis videre irrigatorem, audi eum dicentem : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* [13]. Sic enim sedens ad puteum, pulchra illa vitis (nempe Samaritana) irrigata, eam reddidit fertilem. Unde etiam tanquam fructum amans agricola et Deus reprehendit eum qui triennio ficum illam irrigavit, de cætero eam jubens exscindere ; quomodo etiam cum per se increpasset ficum quæ folia ferebat, non autem fructum, ipsam exsiccavit.

Sed hæc quidem dicta sint de eo quod Christus operatur paradisum. De eo autem quod custodiat hunc ipsum hortum ratione præditum, audi eum dicentem : *Non relinquam eos orphanos* [14]. Et : *Portæ inferi non prævalebunt adversus* [15] hunc paradisum : *Ego sum ostium* caulæ *ovium* [16], *et animam meam pono pro ipsis* [17]. Et : *Nemo potest eas accipere de manu mea* [18]. Quoniam *quos dedit mihi Pater, custodivi eos, et nemo ex iis periit, nisi filius perditionis* [19]. *Hæc est enim voluntas Patris qui me misit ut quidquid dedit mihi Pater, non perdam ex ipso* [20]. Ad hoc enim me collocavit ac constituit, ut operer et custodiam ejus paradisum a Deo plantatum.

Et præcepit Dominus Deus Adamo dicens : Ex omni ligno quod est in paradiso, vescendo vescimini : a ligno autem cognoscendi bonum et malum, ne ex eo vescamini ; quo autem die vescimini, ex eo morte moriemini. Non obvius, nec conspicuus, sed nec ad consequendum facilis fuit sensus interpretibus iis qui ad hoc opus aggressi sunt ; quamobrem fuit etiam omni ex parte discrepans in dictis propositis. Alii enim visione apprehenderunt plantam tunc esculentam, cujus generis, inquiunt, ficum exsicca-

[1] Hebr. II, 16. [2] ibid. 6. [3] ibid. 2. [4] Psal. LXXI, 11. [5] Joan. V, 17. [6] Luc. IX, 62. [7] Matth. XI, 30 [8] Matth. IX, 37. [9] Matth. XV, 13. [10] Matth. VIII, 3. [11] Luc. VI, 8. [12] ibid. 10. [13] Joan. VII, 37. [14] Joan. XIV, 18. [15] Matth. XVI, 18. [16] Joan. X, 7. [17] ibid. 18. [18] ibid. 28. [19] Joan. XVII, 12. [20] Joan. VI, 39.

Digitized by Google

vit Christus. Alii autem pronuntiarunt esse quidem ejusmodi ut percipiatur intelligentia, sed tamen plantam cognitionis. Alii autem dixerunt hanc plantam esse informem contemplationem. Alii rursus figurativam seu typicam narrationem quæ non potest consistere. Nefandorum autem effector sicut obscenorum perpetrator Origenes, existimavit eam esse mulierem. Sed de ligno quidem dicemus postea.

Considerandæ sunt autem quæ nobis emergunt quæstiones in iis quæ sunt proposita. Ex quibus una est et prima, quomodo Adamo et uxori non dat Deus hoc præceptum, sed soli Adamo : deinde Adamus eo impertit uxorem. Deinde cur non magis ex ligno vitæ (tanquam pretiosiori) jubeat non comedere, sed ex eo quod est minus. Est enim ille cibus longe præstantior quam cibus cognoscendi bonum et malum, ut qui eum reddit immortalem, et ab interitu ac exitio alienum efficit ac panem angelis. Ostenditque Deus ineffabilem differentiam ligni cognitionis, prohibens postea ne Adam ejus esset particeps per custodiam Cherubinorum. Tertia cur, cum Deus nihil jussisset Adamo de ligno vitæ, serpens non potius consuluerit ut esset ejus particeps. Deinde cur non est aggressus virum sed mulierem, et ubi etiam invenit privatim agentem. Quinta, undenam cognovit, cum ignoraret præceptum eis datum. Sexta rursus, cur soli jussit homini ut esset particeps omnium lignorum ; utique autem dicit ut abstineant a ligno cognitionis, et mortem ambobus denuntiat. Septima, si formatus est totus interitui non obnoxius, quomodo sensit fructum ligni tendere ad corruptionem. Octava, cur non etiam communem hominibus et bestiis posuit hunc quoque cibum pulchrorum lignorum, sicut etiam priorem intus in paradiso, cum eas adduxisset ad Adamum. Nona, quomodo non est mortuus ipso die quo comedit, convenienter sententiæ quam ei pronuntiavit Deus. Decima, quanam de causa eum nominavit Adam. Atque hæc quidem omnia ii qui volunt, scrutentur ut volunt et possunt, disertisque verbis suavique dicendi ratione et rhetoricis strophis dicant et intelligant. Ego autem quando Deum mystice videro et audiero soli Adamo dare mandatum et præcepta, nullo præsente aut intercedente ; deinde postea Adamum eis mulierem impertire : protinus intelligo præceptum illius Adami incorruptam suam uxorem (nempe Ecclesiam) vocantis et dicentis : *Verba quæ loquor non a me ipso loquor, sed mandatum accepi a Patre meo quid dicam et quid loquar* [21]. Hac ratione dicitur etiam Christus *magni consilii angelus* [22], quoniam antiquum verum consilium simul cum Patre prius consultavit, quod prædestinavit Deus ante sæcula ut ad nostram veniret gloriam, et annuntiaret gregi suo tanquam uxori et verbi semen ab eo accipienti, et filium parienti. Unde non jubet ei ut non sit particeps ligni vitæ ; ipse enim est. Et propterea serpens nequaquam consulit Ecclesiæ ut ejus sit particeps ; audivit enim eum dicentem : *Qui comedit hunc* meum *panem, vivet in æternum* [23]. Sed quæ sunt quidem serpentis, et quæ ad serpentem, dicendum est in ils quæ sequuntur : revertamur autem ad divinum mandatum ut implentes mandatum ejus qui in nobis mandavit ut specularemur ea quæ spectant ad creationem sex dierum, labori finem imponamus. Nam pulchre admodum quando introduxit hominem primogenitum in paradisum ratione præditum, eum et fecit regem, et omnia subjecit sub pedibus ejus, dat ei Deus legem mandati, tanquam hæc apud Adamum disserens, et dicens. Audi, inquit, o primum opus et primum formata creatura mearum manuum impollutarum, et simi litudo meæ incorruptæ imaginis unigenita, et pulcherrima ; scias quod ego te solum ex universa quæ sub aspectum cadit et non cadit creatura te formavi ad meam imaginem. Dominor cœlestibus, sed ego te quoque constitui dominum terrestrium. Ego te fabricatus sum hominem ex terra. Tu quoque fabricare hominem ex matrice. Habeo sedem cœlum quod est super aquas : tibi autem dedi sedem, terram quæ est super aquas. Impero angelis, ut imperas hominibus. Assistunt mihi omnia Cherubim, et tibi **902** assistunt omnia agri animantia. Subjicio ea quæ senas habent alas ; subjicies volucres quæ multas habent pennas. Impero iis quæ multos habent oculos ; imperabis dæmonibus multa videntibus. Dominor subterraneis ; tu quoque dominare piscibus qui sunt in subterraneis locis maris, et timor et tremor vester sit super omnia cete, et reptilia, et bestias terræ. Omnia tibi tanquam in mea imagine subjeci. Omnia tibi dedi sub manus, animata, inanima, arbores, germinantia, naturalia, volucres, et quæ seminantur. Omnibus dominare : omnibus fruere, et me maxime, qui sum lignum vitæ Deus tuus ; toto animo prompteque et alacriter iis expleare deliciis. Nec his solis, sed etiam iis quæ sunt ex omni ligno et fructu qui est in paradiso, videlicet omnibus deliciis, quæ vobis proponuntur ex virtute angelica, comede ; solummodo illud lignum cognoscendi bonum et malum, et quod est prope plantatum (vitia enim adhærent virtutibus) ne contigeris, ne attrectaveris, ne appropinquaveris, ne in manus sumpseris, ne gestaveris : *Quocunque autem die ex eo comederitis, morte moriemini.* Si tentaveritis fieri mei similes cognoscentes bonum et malum, et tam ea quæ sunt occulta quam quæ manifesta, statim morte moriemini.

Hoc est quod Deus præcepit homini non comedere : hoc est, ne mente quidem concipere. Hoc est quod dicitur lignum cognitionis boni et mali : hic est qui dicitur fructus lætifer, superbia efferri et existimare seipsum Deum, cognoscentem bonum et malum : cum neque angelus neque dæmon, sed

[21] Joan. XII, 49. [22] Isa. IX, 6. [23] Joan. VI, 59.

Digitized by Google

solus Deus sciat mentem hominum, ut dicit Job. Ipse enim cognoscit occulta cordis, qui corda examinat et renes Deus. Hoc ergo præmunit hominem, perinde ac si ei diceret : Attende tibi et cave ne potestas et magna auctoritas quam ego tibi dedi cum te regem constitui et dominum totius mundi qui cernitur, te extollat in superbiam, et experiaris esse rapinam existimare te esse mihi (qui sum Deus) æqualem, cognoscentem bonum et malum. Animadverte quod ante te feci quemdam alium, et constitui principem plantarum ratione præditarum, et paradisi intelligentis angelici : qui cum non tulisset eam molem potestatis, aggressus est ille quoque comedere, et comedit lignum mortiferæ voluntatis, volens esse Deus, boni et mali cognoscens scientiam, et dicens : *Super nubes ponam sedem meam, et ero similis Altissimo* [24], et cognoscens bonum et malum ut ipse, nempe præsciens quis hoc vel illud sit facturus, et sciens ea quæ sunt occulta et manifesta hominum; et mortuus est mortem æternam et non desinentem, et ejectus est extra suam potestatem, et ne auctoritatem quidem habet in porcos, et nunc est simul malus et invidus, et tuæ gloriæ invisurus est, o Adam, et tuæ potestati, et tuæ pulchritudini quæ est ad imaginem Dei. Est ad vos venturus, est in vos irrepturus, deinde vos decepturus, ut per illam viam a qua ipse cecidit, vos errare faciat et privet gloria et honore et potestate quam vobis dedi, ne veniatis in locum ex quo ille cecidit. Et ut semel dicam, omne præceptum et lex quam dedit Deus protoplastis, nihil erat aliud nisi protestatio custodiendi pietatem adversus ipsum, et ne seipsos in deos referrent : et existimarent se esse Deo similes, cognoscentes bonum et malum, et occultum et manifestum. Hoc autem in iis quæ deinceps consequuntur ostendemus manifestius, etiam ex ipsis Dei verbis ad Adamum. Neque tibi videatur non probabile aut violentum quod Scriptura dicat lignum idololatriam et defectionem, ex qua statim ab initio gustavit et comedit, et nudata est et ejecta Dei uxor (nempe Ecclesia), propterea quod hoc proximum et maximum in Deum admisit peccatum, quod adsculpserit ligna hominibus similia in idola, et ea adoraverit. In multis autem et diversis locis Scripturæ invenies, a Deo defectionem appellari fructum ligni. Quamobrem in parabola quoque prodigi, qui est populus ex gentibus, qui procul a Deo recessit, nominavit Deus peccatum siliquas, qui quidem est cibus porcorum, nempe immundorum dæmonum. Quem quidem cibum aliquando comedens populus prodigus, desiderabat saturari, hoc est, cessare. Nam qui satiatur, exinde desistit comedere. *Et nemo dabat* [25] mihi, donec veniret Panis cœlestis qui me abduxit a ligno siliquarum. Porro autem Moses quoque in secundo cantico, Judæorum taxans idololatriam, eam appellat plantam : nam *ex vinea Sodomorum vinea eorum, et sarmentum eorum ex Gomorrha, uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis* [26]. Similiter quoque Deus de ipsis dicit per Isaiam : *Exspectavi ut vinea mea faceret uvam, fecit autem spinas* [27]. Unde etiam in libris Regnorum Deus Israelem nominat ligna silvæ, quæ supra se constituerunt regem spiniferum rhamnum, hoc est, diabolum qui existimavit se esse Deum cognoscentem bonum et malum. Porro autem ficum quoque quam Christus arefecit ne amplius fructum ferat, dicens quispiam esse idololatriam, non peccaverit; cujus fuit typus sanguinis ablatio mulieris sanguinis profluvio laborantis (nempe Evæ), quod repressit Dominus exsiccans sanguinem sacrificiorum. Si ergo juste lateque didiscimus lignum appellari impietatem, quid miraris si de ea Deus dicit homini : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes;* hoc est : Fruere et satiare omni contemplatione, omni cognitione, omni sancti Spiritus illustratione, omni sapientia divinarum Scripturarum, omni ligno pulchro ad videndum et bono ad comedendum, angelicoque, et Scripturæ prophetico, evangelico, et ad doctrinam accommodato sermone. Decerpe ex omni ligno frugifero sancto, et sis particeps charitatis, et mansuetudinis, et fidei, spei, et fortitudinis : quoniam sunt beati qui hos cibos esuriunt et sitiunt, convenienter ei qui dicit : *Meus est cibus ut faciam voluntatem ejus qui me misit* [28]. Unde rursus dicebat : *Habeo cibum ad comedendum quem vos nescitis* [29].

Sed gustate vos quoque, et scitote quod Christus est qui dedit ipse omnia bona fruenda, dicens : *Comedite* ex omnibus intelligentiis et gratiis; ex malo autem ligno peccati (nempe cognoscendi bonum et malum) ne comedatis, ne moriamini morte animæ. Sic est legendum et intelligendum de his duobus lignis. Qui autem omni modo adversantur theologicis Gregoriorum vocibus, et hæc esse dicunt sensilia et esculenta, omnino necessario (rursus dico) faciunt omnes bestias, et reptilia, et muscas, et canes, et omnes volucres esse participes ligni vitæ, ut quæ jussæ sint in priori cibo simul vesci cum homine ex omni ligno et fructu qui est super terram. Sed non est, non est ita. Vide enim quod in his duobus (Adamo, inquam, et Eva) posuit ænigmatice quamdam cibi differentiam cum participatione quidem omnium, hoc est cognitionem cœlestium et terrestrium et subterraneorum soli homini dederit, qui est Christus. Ipse est enim qui cognoscit omnia, *etiam profunda Dei* [30]; abstinentiam autem a peccato, nempe Maligno, soli homini et Evæ, nempe Ecclesiæ. Et hinc perspicuum quod non de esculento ligno dicit Scriptura, cum prohibuit homini cognitionem boni et mali; nam ante eum esum cognoscebat mulier bonum et malum. Audi enim eam in collatione cum serpente, afferentem dogma contrarium, et ei dicentem et proferentem divinum mandatum, et minas mortis intentatas si ligni esset

[24] Isa. xiv, 14. [25] Luc. xv, 16. [26] Deut. xxxii, 32. [27] Isa. v, 4. [28] Joan. iv, 34. [29] ibid. 32. [30] I Cor. ii, 10.

Digitized by Google

particeps. Sed neque cæci erant ante cognitionem; dicit enim : *Et vidit mulier quod esset pulchrum*, ante esum. Si autem cibus erat sensilis et carnalis, omnino mortui essent etiam carnaliter, quando comederunt. Sed cum mente et intelligentia peccassent, subierunt etiam animæ mortem intelligentem. Hic autem hominem nominat Adamum : quomodo etiam Dei Verbum incarnatione terrigenam. Adam enim interpretatur terra et ignis, sicut dixi alibi. *Et dixit Dominus Deus : Non est bonum hominem esse solum : faciamus ei adjutricem sicut ipse est* [31]. Cum hoc venisset Manes, sceleratus dux Manichæorum, intelligens litteræ contextum corporaliter, occisus est a littera convenienter Pauli voci, Deum appellans mendacem. Similiter etiam Aquila impius, idem quod gentes sentiens, Deum volens reprehendere, pro eo quod dicere oportebat : *Faciamus ei adjutricem secundum ipsum*, dixit : *Faciamus ei adjutorium ex adverso ejus;* hoc est adversarium et hostem. Quid ergo ? dic mihi, o Judæe, est Deus verus, mentiens ? Divinum os Domini omnipotentis Sabaoth, in medio tenebrarum et **903** caliginis et ignis et procellæ et tubarum et angelorum, hæc verba Mosi est locutum, et Dei digitus in Tabulis hæc scripsit, dicens : *Non bonum est hominem esse solum, faciamus ei adjutricem sicut ipsum :* et est rursus lingua Dei et os et manus falsa loquens et scribens ?

Facessat hæc absurditas. Verbum enim Dei manet verum in sæculum, et in sæculum sæculi. Et quomodo non fuit illa mulier adjutrix Adamo ; sed potius inimica, atque adeo fossa et insidiatrix, et interfectrix, et exterminatrix, et innumerabilium malorum ipsi et toti mundo consiliatrix ? Si autem mulier ad hoc ipsum facta est a Deo ut sit homini adjutrix, et nunquam potuerit mulier esse viro inimica ; sed omnis mulier divino præscripto invenitur virum suum defendere ac protegere: quandoquidem stat unumquodque in eo ad quod factum est a Deo (lux enim illuminat, et non cessat, panis nutrit, sol currit et luna ; cum ipso plantæ germinant, animalia pariunt, pisces natant, aves volant, et, ut semel dicam, usque ad consummationem sæculi, unaquæque creatura in eo stat ad quod facta est a Deo ; in unaquaque, inquam, natura inanima et animata), quomodo ergo mulier, quæ facta est ad viri auxilium, non facta est adjutrix ? Quomodo autem, et cum sit viro imbecillior, potest ejus esse adjutrix ? Ad auxilium, rursus dico, viri carnalis, decrevit Deus ab initio esse mulierem secundum carnem, nunquam studio fuerit mulieri aut odio habere et ad iram concitare, aut deserere suum virum ; nunquam conspecta fuerit mulier gravis aut improba ; nunquam apparuerit mulier marito suo insidiari, et cædem ejus moliri ! Et quomodo contra videmus mulierem esse viro non adjutricem, sed potius tentationem ? Quis enim, rogo, accendit et inflammat flammam generationis, nisi corporum stupra et adulteria ? Quis autem totius mundi diluvio fecit interitum, nisi pulchritudo mulierum illarum filiarum hominum, quas filii Seth acceperunt in uxores ? Sin autem adjutrix Adamo fuit mulier, quomodo omnes eam deploramus quod fuerit consiliatrix mortis et interitus et communis exitii ? Hæc potius tu, o Judæe, qui Scripturas tenes, nos doces. Una enim mulier, tua, inquam, soror, filia Jacob patris tui, quæ dicebatur Dina, scortata est in Sichem ; deinde propter fornicationem, universam civitatem inique interemerunt fratres ejus, justum et injustum simul occidentes [32]. Propter quam puellæ fornicationem et cædem, ad quadringentos annos constituit Deus tot millia in servitutem redigi in Ægypto. Et quænam mulier adjutrix ? Adulterium commisit Bethsabee in eo quem tu tuum Christum existimas, David, inquam, et cædem perpetravit suo conjugi Uriæ. Deinde, etiamsi hoc maxime condonatum fuit Davidi, in decem tamen ejus mulieres admissum fuit adulterium a suo filio Absalom ; et statuit Deus per Nathan prophetam quod non deficiet gladius in domo David in æternum [33]. Hoc est opus pulchrarum mulierum. Quis autem inter homines a Deo tanta fuit donatus sapientia quanta Salomon ? Et tota ejus sapientia fuit devorata a mulieribus. Quis affectus fuit gloria sicut Judas filius Jacob, adeo ut a Deo sit constitutum ut esset rex Judæorum ? Et mulier Thamar, eo decepto, effecit ut tota ejus tribus esset nata ex adulterio. Et quænam sunt eæ adjutrices ? Longa fuerit oratio, et nobis defecerit et tempus et charta et modus narrandi quot et qualia per gentem femineam fiunt in mundo ab initio et usque ad consummationem sæculi in patriarchis et prophetis, et inter privatos et reges, et inter fideles similiter et gentiles, et Chaldaicas et Ægyptias, et Trojanas et heroicas, et Romanas gentes et hostiles. Si autem adjutrix est mulier, quomodo dicit Scriptura quod *vinum et mulieres separant a Deo* [34] ? Quam multi enim, dic mihi, Deum negarunt propter mulierem ? Unde etiam Salomon, ut qui sit expertus mala mulierbria, dixit : *Ex decies mille viris invenies unum fidelem, ex mulieribus autem non invenies* [35]. Hæc autem dicimus, non accusantes naturam neque Dei creaturam (sunt enim omnia bona quæ fiunt a Deo), sed illud auxilium quærentes de quo dixit Deus : *Non est bonum hominem esse solum, faciamus ei adjutricem sicut ipsum.* Si ergo non est bonum hominem esse solum, quomodo, cum sit Deus, fecit aliquod opus non bonum ? Quomodo autem paulo ante quoque dictum est : *Et vidit Deus omnia quæcunque fecit, et ecce valde bona?* Quomodo ergo solus homo non bonus ? Quomodo autem nunc dicit solum esse hominem ? Quando enim fuit fabricatus, audivimus Scriptorem dicentem : *Deus fecit hominem, ad Dei imaginem fecit ipsum, masculum et*

[31] Gen. II, 18. [32] Gen. XXXIV, passim. [33] II Reg. XI, XII, XIII. [34] Eccli. XIX, 2. [35] Eccle. VII, 29.

Digitized by Google

feminam fecit eos, et benedixit ambobus, et constituit eos principes omnium quæ sunt super omnem terram.

Et rursus postea dedit eis præceptum in paradiso, *ut vescerentur ex omni ligno* : ligno autem, inquit, cognoscendi bonum et malum ne vescamini, ne moriamini. Post hæc omnia dicit non esse bonum hominem esse solum : *Faciamus ei adjutricem sicut ipsum*. Dicis mihi animo hoc esse repetitionem et in summam collectionem eorum quæ prius dicta sunt; et Adami et Evæ qui jam facti erant ad Dei imaginem, subtilior narratio. Terribilis quidem sermo : *Pro Christo* enim et Ecclesia *fungor legatione* [36] et justo. Oportebat enim adnotare cum magna et profunda attentione, quod non de una aliqua persona dicit Deus : *Non bonum esse hominem esse solum;* sed uniendo et comprehendendo de universa natura hominum. Non enim dixit hypostaticum aut personale singulare nomen, sed totum genus humanum significat, dicens : *Non est bonum hominem, esse solum, faciamus ei adjutorem sicut ipsum :* hoc est, totum homini, totum generi, totum naturæ humanæ. Idque est hinc perspicuum. Quando enim volebat facere diluvium, audiamus Scripturam dicentem : *Et pœnituit Deum fecisse hominem*, hoc est, totum genus. Et rursus : *Delebo hominem quem feci.* Et rursus : *Inclinata est hominis cogitatio ad mala.* Quomodo ergo eædem voces sunt de toto genere humano, ita etiam illa quæ dicit : *Non bonum est hominem esse solum*, dicta est in universum hominem : *Faciamus ei adjutricem sicut ipsum.* Rursus adhortor Judæum et Græcum seu gentilem ut quærat et possideat illam adjutricem quam Deus fecit ad ferendam opem toti generi hominum : adjutricem non carnis et voluptatis, non seminis et sanguinis; adjutricem et conjugem, et quæ nequaquam fuit insidiatrix, sed salutaris, sed conservatrix, sed illuminans, sed benevola, peccata purgans, non faciens, in regnum Dei introducens, non ex eo expellens, adjutricem quæ parit filios vitæ et hæredes vitæ æternæ; adjutricem quæ magnos efficit apostolos, et facit publicanos evangelistas theologos, redditque meretrices virginibus honestiores; adjutricem quæ vivificat mortuos, et orbem terræ excitat ex mortificatione idololatriæ; adjutricem invictam, adjutricem inexpugnabilem, adjutricem certando insuperabilem et infractam. Omnia regna, omnes progenies, omnes tribus, et omnes linguæ gentium ab ea sunt servatæ. Ipsa jacentes erexit, ipsa curavit infirmos, ipsa recreavit creaturam. Et ideo de ipsa dixit Dominus Deus, de Ecclesia, inquam : *Non est bonum hominem esse solum.* Et propterea ei unitus est Deus Verbum, ut non sit amplius homo solus, sed cum Deo totus, non solum in una quidem hypostasi, sed etiam quando ei per virtutem unitur. Faciamus ei adjutricem sicut ipsum.

A Quomodo autem ei fit adjutrix, audi. Statim enim subjunxit, dicens : *Et finxit adhuc ex terra Dominus Deus omnes bestias agri, et omnes volucres cœli; et eas adduxit ad Adamum, ut videret quidnam vocaret ea. Et omne quod vocavit ipse Adam animam viventem, hoc est nomen earum, et vocavit Adam nomina omnibus jumentis, et omnibus volucribus cœli, et omnibus bestiis agri.* Non exigua, neque levis est in iis quæ sunt proposita contradictio apud interpretes. Nam alii quidem eadem esse dicunt hæc et prima animantia, et bestias et volucres. Alii autem, convenienter ei qui dicit : *Si qua in Christo nova creatura* [37], dicunt per hæc prædici secunda et alia, nempe diversas gentes quæ in Ecclesia congregatæ sunt ad Deum. In hac autem sententia est etiam ille in theologia celeberrimus Eustachius concionator et martyr, et summus doctor synodi Nicænæ, cui pareo et quem sequor, ut a Deo afflatum curatorem. Multis enim modis, ait ille Pater, discerni potest horum animantium et volucrum differentia et dissimilitudo. Primum per hoc, quod dixit : *Et finxit Dominus Deus adhuc ex terra.* Non enim invenimus Dei plasma ad figmentum nisi hominem. Rursus per hoc quod **904** dicit : *Adhuc*, ostendit Scriptura, quædam hic alia prædici animantia et volucres præter priora. Non enim scriptum est primas volucres genitas esse ex terra, sed ex aquis. Hæ autem genitæ sunt ex terra, imo vero manu propria fictæ sunt a Deo, et non jussu. Similiter et per hoc quod dicit omnes volucres, et omnes bestias nunc a Deo esse fictas, non dat locum dicendi quod prius quidem factæ sunt, nunc autem pars. Unde nec in his eis quidquam præcipit Deus de esu seminum. Nam quæ ingrediuntur paradisum herbam non comedunt, sed omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum : et maxime ex ligno vitæ, nempe Christo, qui hæc quoque vivificat animantia. Quare dici potest quod hæ bestiæ sunt gentes ecclesiasticæ, quæ in Ecclesia a Deo sunt congregatæ; vel quod equorum et suum et camelorum et ovium stabulum hodie est paradisus. Neque contenderis : nam ut maxime contendas, non ostenderis quod ea animalia egressa sunt e paradiso, ex quo die ea introduxit et congregavit Dominus. Et si haberes oculos, et non impositum esset velum ignorantiæ super faciem, videres, si velles, congregatas has bestias agri unanimiter ad spiritualem Adamum a Deo esse introductas, quæ olim quidem fuit leæna, Chaldæam, quæ olim vero pardus, Macedoniam. Has enim tibi bestias appellavit etiam Daniel [38]. Nec has solum, sed etiam elephantes Æthiopes, et dracones Thebaidis, et aspides Ægypti, et leones Babylonis, et lupos Arabiæ, et struthiocamelos et onagros Cyrenæos : hæ omnes sunt unus grex bestiarum quæ aluntur in ipsa Ecclesia adjutrice. De cætero aspice, Judæe, et vide, et noli

[36] II Cor. v, 20; Ephes. vi, 20. [37] II Cor. v, 17. [38] Dan. vii, passim.

Digitized by Google

perpetuo cæcutire. *Ingressæ bestiæ sub tectum* [39], ut dicit Job : *Ingressæ sunt, et non sunt egressæ.* Agrestes enim feræ pacem egerunt, Deo dicente : *Benedicent me omnes bestiæ agri, sirenes et filiæ struthiocamelorum* [40] : quoniam meæ sunt omnes bestiæ agri, et omnes volucres cœli [41]. Aperi aures tuas, et ne sis surdus sicut aspis, quæ non exaudiet vocem incantantis [42]. Bestia, hoc tibi loquor. Bestia, tibi cano. Bestia, volo te (ut sis ovis) mansuefacere, et Deo consecrare. Annon te pudet, dic rogo, quod leonem, et leænam, et ursum, et pardum, et draconem, et aspidem, et lupum et onagrum introduxit in paradisum Ecclesiæ, ut alerentur, et fruerentur, et se explerent deliciis ex omni ligno pulchro, et lætarentur, et satiarentur ex ligno vitæ : et stetisti cum feris, cum sis Dei ovis, qui fuisti aliquando germanus primogenitus? Bestiæ sunt subjectæ, et ingressæ sunt in stabulum, et tu, qui debebas esse pastor bestiarum, evasisti fera agrestior. Vide enim quod significans Deus esse gentes quæ secundo loco ab eo factæ sunt et adductæ sunt ab Adamo in paradisum, eas nominavit bestias, dicens per scriptorem : *Et finxit Dominus Deus adhuc ex terra omnes bestias agri, et omnes volucres cœli.* Fierine potest ut omnino veniat in mentem ut Deus, qui Cherubinis et Seraphinis est incontemplabilis, et incomprehensibilis, et inappropinquabilis, cui cum metu et tremore omnes intelligentes virtutes cultum exhibent, quem nemo hominum vidit [43], neque potest videre ejus faciem et vivere, is qui supra cœlos et omnem principatum et potestatem, est ignis consumens [44], accepta forma equisonis, equos, sed et lupos et camelos manibus trahens instar ministri ad Adam attrahat, ut videat quid sit ea vocaturus : qui omnia scit, ut Deus, ante eorum ortum, et numerat multitudinem stellarum omnibus eis nomina vocans [45], et omnibus creaturis propria dat nomina convenienter suæ voluntati? Sed hæc Judæi non intelligunt, qui et Scripturæ solam attendunt litteram, et ab ipsa occiduntur [46]. Tu autem, o divinissime et a Deo plantatæ Ecclesiæ paradise, ingredere certam et non errantem viam cum Paulo paradisi spectatore, paradisi cive, audiens eum dicentem quod omnes creaturæ quæ sunt in cœlo et in terra describunt ac figurant Christum et Ecclesiam [47]. Propterea ergo non adduxit prima jumenta animalia quæ jussu facta sunt, ad Adamum spiritualem Christum, Deus in paradisum : erant enim typus ac figura populi Judæorum, sed nos secundum populum, non desertum, sed unitum volucribus cœli, hoc est, fidelibus qui sunt generati ex aqua et Spiritu.

Est autem revera audienda et admiranda sancti Spiritus sapientia. Quomodo enim in Adamo, ita etiam in his bestiis dicit creationem. Nam illic quidem scriptum est : *Faciamus hominem ad imaginem nostram;* hoc est, ex communi consensu plenitudo Trinitatis dicit illud : *Faciamus.* Similiter hic dicit : *Non bonum est hominem esse solum, faciamus ei adjutricem sicut ipsum :* hoc est, a Deo factum. Quoniam autem sit hæc a Deo ficta adjutrix, audi : *Et finxit Dominus Deus adhuc ex terra omnes bestias agri, et omnes volucres cœli.* Hæc est adjutrix, hæc est grex, hæc est nostra ferarum animantia adjutrix Ecclesia. Nam, sicut dixit Deus : *Faciamus hominis adjutricem,* statim etiam ejusmodi adjutricem a Deo fictam constituit. Et quando e terra genitum quidem facit hominem, e terra genitus, et ejusdem simul cujus ipse est essentiæ Ecclesiam dicit paradisum, et lignorum plantationem. Quando autem creat ac fabricatur eam quæ dicitur vita, fingit etiam synonyma et simul animantia animalia. Nam qui est e terra genitus est ejusdem generis cujus quæ sunt in terra, et vita est propria animantium. Sed homo quidem Adam factus est ante mulierem : est enim ante sæcula, et sine principio, et increatus, et sine tempore ante Ecclesiam, Deus Verbum. Hic autem fingit animantia ante Evam quæ dicitur vita : prius enim fuerunt gentes belluinæ, et sic in ultimis temporibus constituta est earum Ecclesia, in quam adduxit eas Deus et Pater ad secundum Adam Christum, ut videret quid ea vocaret. Et audi ejus Filium hoc aperte dicentem : *Nemo potest venire ad me, nisi Pater meus cœlestis traxerit eum* [48]. Ecce audivisti vocem Dominicam te docentem quomodo adduxerit bestias gentium ad Filium qui est ejusdem simul cum eo essentiæ, in paradisum Ecclesiæ. Quamobrem rursus dicit : *Quos dedisti mihi, Pater, tui erant, et mihi eos dedisti* [49]. *Omnis enim qui audivit a Patre ad me venit, et omne quod dedit mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejicio foras* [50]. Confidant ergo bestiæ gentium per Patrem ingressæ ad Filium, audientes eum dicentem : *Eum qui venit ad me non ejicio foras.* Et omnia sunt mihi tradita a Patre meo. Pater enim diligit Filium, et dedit ei potestatem omnis creaturæ, dicens : *Pete a me* tanquam Filius, *et dabo tibi hæreditatem* paternam *gentes,* nempe bestias, *hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* [51]. Audiant, rursus dico, hæc, eæ quæ sunt intus, et audiant verbum sanctum, bestiæ gentium. Non enim ejicientur foras. Si autem vult audire Judæus quinam sunt ejecti ut ingrederentur bestiæ, audiet hortulanum hujus paradisi dicentem : Oportebat feras ingredi *ab Oriente et Occidente, et recumbere cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno Dei; filios autem* thalami, nempe Judæos, *foras ejici in tenebras exteriores* [52]. *Vocabo enim populum meum, non populum meum* [53], *et misericordiam consecutam* Synagogam, *eam quæ non est consecuta misericordiam* [54].

[39] Job xxxvii, 8. [40] Isa. xliii, 20. [41] Psal. xlix, 10, 11. [42] Psal. lvii, 5, 6. [43] I Joan. iv, 12. [44] Hebr. xii, 29. [45] Psal. cxlvi, 4. [46] II Cor. iii, 6. [47] Coloss. i, 20, 23. [48] Joan. vi, 44. [49] Joan. xvii, 6. [50] Joan. vi, 37. [51] Psal. ii, 8. [52] Matth. viii, 11, 12. [53] Ose. i, 9. [54] Ose. ii, 24; Rom. ix, 25.

Digitized by Google

Et quoniam narrans oratio de rebus alienis et admirabilibus, est persuasu difficilis non solum Judæo, sed etiam quibusdam ex fidelibus, necesse est ut ex aliis bestiis confirmemus quod dicimus. Audi ergo Noe qui erat in arca, quando loquitur Scriptura de corporalibus animalibus et materialibus, quomodo Deus illic præcipit illi etiam ingressum bestiarum et jumentorum et volucrum in arcam [55]. Similiter rursus post diluvium dicit etiam earum egressum ex arca, qui fuit cum Noe, et quomodo hic quoque Deus cum in paradiso fecerit per se ingressum harum bestiarum, et fuerit earum veluti dux et bubulcus, non amplius eas eduxit, sed intus reliquit. Si autem murmurat et irascitur Judæus hæc audiens, sustinebit parumper, et audiet verbum quod ostendit quod neque mulier, neque quæ dicitur Vita exiit e paradiso, sed solus homo, qui extrinsecus est ingressus. Vita autem ut in paradiso ficta, ut quæ esset indigena, et non extrinsecus intro ingressa, mansit in illo loco tanquam vita vivificans ea quæ sunt ad eam introducta. Quid vero, inquit, annon scriptum est post exitum Ægypti e paradiso, quod Adam cognovit Evam uxorem suam [56] ? Siste gradum, o homo, et ne labores, sed sustine, et tunc cum fueris in locis emissionis Adami ex paradiso, si mihi ostenderis (o Judæe) quod egressum nominat egressum bestiarum, aut egressum mulieris, **905** nondum venit Christi adventus ; sed non ostendes, quantumvis contenderis. Sed qui extrinsecus quidem est ingressus et fuit, homo illuc abiit unde venit. Ejus autem uxor, nempe vita, mansit intus cum animalibus, ad eas vivificandas in ligno vitæ, quæ aliquando dicebantur, bestias, et volucres. Discat ergo fidelis quod ligna pulchra et bona et fertilia quæ a Deo secundo loco sunt producta, et secundæ bestiæ et volucres quas ipse Deus finxit ; et rursus illud *linteum* quod Petrus vidit in visione, habens omnes bestias et quadrupedes et volucres cœli [57], et ipsa mulier quam vocamus Vitam, adjutrix hominis, nihil aliud significat nisi paradisum Ecclesiæ, in quem introduxit Deus gentes belluinas, et eas adduxit ad Christum secundum Adamum, ut videret quid vocaret eas, unumquemque convenienter suis meritis et vitæ quam egerit. Et ideo vocavit quidem oves, eas quæ statutæ sunt a dextris; hædos vero, qui a sinistris; agnos autem, ut qui Christum sequuntur ; boves autem, ut qui trahunt aratrum crucis ; equos autem, ut qui conturbant aquam falsam incredulitatis; et alios, aquilas, ut qui extollentur ad theologiam seu Divinitatis contemplationem ; et alios, columbas, propter significationem ipsius gratiæ Spiritus. Quod si etiam vis videre feras agrestes in hoc paradiso, audi eum dicentem : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpios* [58]. Unde etiam nominat lupos qui gregi insidiantur Judæos [59], *et genimina viperarum* [60] ; et alios, vulpes [61]. *Et omne quod vocavit Adam*, inquit, *hoc est ei nomen*. Hoc est, non leviter nec temere, sed congruenter uniuscujusque actæ vitæ, et meritis convenientia nomina imponit Christus. Omni ergo creaturæ et rebus creatis Deus imposuit nomina. His solis bestiis et mulieri, Adam quoque imposuit nomina : hoc est Christus populo suo et Ecclesiæ.

Si autem rursus insanit Judæus, ut dicat nobis : Cur cum Deus omnibus propria dederit nomina, non imposuit nec mulieri nec animalibus? oportebat enim ipsum dare omnibus nomina propria, sed non Adam : ego dicam : Quare, cum Deus semel et bis meminisset se fecisse mulierem, non eam nominavit mulierem, sed adjutricem ? Quomodo ergo, cum hominem nominasset Adam, non dat ipse nomen mulieri : sed jure et merito vir ejus Jesus ipse nominat etiam suam uxorem, et suos filios, sicut pater et is qui domui præsit, et dominatur suæ uxori et suis liberis? Quamobrem dicebat etiam non fallax legislator, quod ipse est *bonus pastor* [62], *et oves vocem ejus audiunt, et eas vocat nominatim* [63] : hoc est, nominavit, tunc quando Deus eas adduxit ad Adamum, ut sciret quid eas vocaret. Sed quando congregabantur quidem, dicebantur bestiæ : quando autem introductæ sunt in paradisum et in stabulum boni pastoris, effectæ conformes agno Christo, statim oves nominatæ sunt omnes. Qui autem non sic intelliget ea quæ scripta sunt de paradiso, et de bestiis in eum introductis, necessario omnino intelligit Adamum quidem instar domini et regis intus sedere : Deum autem omnipotentem ei serviliter ministrare, et bestias ad Dominum adducere. Quod quidem est impium et plenum omni absurditate. Adamo autem *non est inventus ei similis*, et quomodo dum homo est in periculis, et incidit in fortunæ casus et calamitates, et adjutorem quærit, et clamat ad Deum : *Da nobis auxilium ex afflictione, quoniam pauperes facti sumus valde; adjuva nos, Deus servator noster* [64]. *In adjutorium meum intende, Domine, ad adjuvandum me festina* [65]. Et : *Eripe me ab inimicis meis* [66], adversariis potestatibus quæ me demerserunt in idololatriam et impietatem. Cum hæc et quæ sunt hujusmodi, homo longo tempore clamaret ad Deum, et quæreret adjutorem ; et multi existimantes eum adjuvare processissent in medium, patriarchæ, inquam, doctores, sophistæ, reges, Moses, prophetæ, iique et plures alii cum homine versati essent : non inventus est adjutor ei similis in similitudinem hominis factus homo : hoc est, Deus et homo, solus hominem amans, adjutor, Deus fortis, potestatem habens, princeps pacis. Oportet enim adjutorem esse fortiorem, minime egentem

[55] Gen. VII, passim. [56] Gen. IV, 1. [57] Act. X, 11. [58] Luc. X, 19. [59] Matth. VII, 15. [60] Luc. III, 7. [61] Luc. XIII, 32. [62] Joan. X, 14. [63] ibid. 3. [64] Psal. LXXVIII, 8, 9. [65] Psal. LXIX, 2. [66] Psal. CXLII, 9.

Digitized by Google

auxilii. Nam qui est adjutor, est adjutor in periculis et rebus adversis, ut qui vim repellat. Et ideo dictus est Græce, βοηθὸς, a vi repellenda: quod quidem dicitur de sola Ecclesia. Si autem omnem carnem et carnalem mulierem existimas nominari adjutricem hominis: quomodo non invenimus post hanc adjutricem quæ facta est in paradiso, aliam quamcunque mulierem sancti, aut sanctam, aut prophetissam, aut patriarchæ conjugem, appellatam adjutricem viri in tota divina Scriptura? Diligenter enim hoc scrutati sumus, et non invenimus. Nam si commune nomen, et, ut dicam, universale esset in muliebri genere illud, *adjutor*, fieri non posset ut non situm esset in Scriptura divina, vel cum accepit sibi adjutricem, aut Seth, aut Lamech, aut Noe, aut Abraham, aut aliquis alius. Sed in omnibus qui conjuncti sunt cum mulieribus, ita positum invenies. Ille illam accepit in uxorem, non in adjutricem. Absque ulla controversia vir potius est adjutor cujusvis mulieris, ut qui sit ejus caput, curator et defensor. Si autem femina est adjutrix masculi, cur non magis mulieres in bellis stant in acie, sed viri pugnant pro mulieribus: et per maria currunt viri, et terram colunt, et omnium curam gerunt, et feminas protegunt: nullam non machinam adhibentes et artem ut suis uxoribus opem ferant? Sin autem tanquam crassus et amator carnis dicis coitum masculi, adjumentum: res ergo sic debebat procedere, et non magis ut in cubilis congressibus tollerent uxores gladios suis conjugibus, ut cubile pararent aliis.

Sed et canis, et ursa, et leæna, et hirundo, et omnes feminæ animalium, deberent vocari adjutrices suorum masculorum. Sed non est ita: quandoquidem feminam uniuscujusque generis seu volucris, seu feræ, seu reptilis, vocaret Scriptura adjutricem masculi; sed nequaquam hoc dici audivimus in jumentis, aut bestiis, aut natatilibus, aut volucribus: sed in solo Adamo. Nam si dari oportet adjumentum ea animantia quæ sunt subjecta manui hominis, et in quæ regnum obtinet, magis egent adjumento. Hic autem audiamus contrarium, quod homini qui est princeps et dominus, et cui sunt omnia subjecta sub pedibus ejus; non est inventus adjutor spiritualis, adjutor apud Deum, adjutor animæ, recte curam gerens illius hominis: illius, inquam, qui cecidit in latrones, et a Deo aufugit, et fuit vulneratus, et evasit prodigus. Qui autem tanquam hæreticus et invidus adversus ea quæ dicuntur contradicit, sed contra Spiritum sanctum et Christum qui per os Pauli, quæcunque dicuntur de Adamo et Eva, refert ad Christum et Ecclesiam. Si autem dicit Judæus, legitimum quoque cultum esse adjutorem hominis: cujusmodi, quæso, est is adjutor, qui omnem peccantem hominem statim puniens citra condonationem, nulla acta pœnitentia transmisit ad ignem æternum? Bona autem et clemens adjutrix ipsa Christi Ecclesia, præbens peccatoribus locum et tempus pœnitentiæ, et latrones et magos, et Dei negatores et idololatras potest efficere cives cœli et hæredes paradisi ac regni cœlorum. Quomodo autem ipsa facta est et constituta ac nominata adjutrix et servatrix mundi, audiat surda Synagoga suum prophetam Mosem dicentem: *Et misit Dominus Deus exstasim in Adamum, et sopiit, et accepit unam ex costis ejus, et replevit carnem pro ipsa; et ædificavit Dominus Deus costam quam accepit ex Adamo in mulierem, et adduxit eam ad Adamum.* Profundam hic video dictionem et contemplatu difficilem, cum sint multa dubia in iis quæ sunt proposita. Illud ante alia infideli et carnali Judæo exigat Ecclesia, ut dicat quomodo, cum Deus staret juxta Adamum, et veluti quadam medici arte, ut tu existimas, secaret ejus costam, dicit Scriptura: *Replevit carnem pro ea, et adduxit eam ad Adamum;* cum neque Deus recessisset, neque mulier quæ facta erat ex Adamo, sed ambo simul essent, unde adduxit eam Deus ad Adamum? Oportebat enim dicere: *Ædificavit Dominus Deus costam in mulierem, et ostendit eam Adamo.* Illud enim, *adduxit eam*, significat quod postquam ipsa facta est, aliquo aufugit et procul separata fuit a suo viro, deinde Deus eam conversam reduxit ad Adamum **906** spiritalem et senatorem, corporalem et ejus conjugem Ecclesiam. Quomodo enim paulo ante dixit Scriptura equorum et bestiarum et jumentorum ductorem Deum adducentem ad Adamum et bestias et volucres, ita nunc eum refert sponsæ deductorem adducentem sponsam ad sponsum Christum. Sed revertamur ad initium orationis, quærentes ex eo discere qui jubet et dicit: *Quærite et invenietis* [67]. Quomodo, cum narrasset nobis Scriptura communem et individuam et incorruptam hominis et mulieris creationem, quando dixit: *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit ipsum, masculum et feminam fecit ipsos;* postea narrat privatim ac sigillatim duas separatas generationes penitus diversas ac dissimiles, et quæ inter se nullam habent similitudinem, neque quod attinet ad modum, neque quod ad locum. Adamum siquidem fecit extra paradisum in quodam loco inenarrabili, et ininterpretabili, et incomprehensibili, sicut etiam alibi dixi, deinde eum, cum esset extra, introduxit in paradisum: mulierem autem intus fecit in paradiso. Quandoquidem Christus quoque intrinsecus a Patre ex loco ignoto et ininterpretabili (cum esset Deus Verbum) ad nos est ingressus. Deinde Ecclesiam quæ dicitur, adjutricem fecit ex propria in ipso costa. Et ideo divisas et dissimiles Adami et Evæ generationes nobis refert sacra Scriptura, ut qui illum quidem ex terra inanima prius finxerit inanimum; et deinde Verbum suum et Deum, cum

[67] Matth. VII, 7.

Digitized by Google

esset inanimis (neque enim ex se est animal) animatum, cum non esset animal, animatum produxerit : et deinde animarit, finxerit, et vivificarit : hanc vero ex animata animatam, et ex perfecta perfectam, et ex viva viventem vitam fabricatus sit et appellarit, hoc est, ei placuerit ut homo mente et anima præditus fieret Verbum. Factus enim homo animatus, Ecclesiam ex se ædificavit, animatam Spiritu sancto.

Si autem quæ dico irridet, corpora sapiens Judæus, ipse nobis dicat quomodo Deus omnipotens, qui omnes cœlestes virtutes in momento temporis simul ita ut per se essent creavit, solum hominem et humanam multitudinem non simul finxit, neque ipsos duos, Adamum, inquam, et Evam? Unde etiam cum omnes fecisset bestias et B animantia et volucres et pisces secundum genus, ut generarent masculus et femina per mutuum inter se congressum et coitum, nequaquam in illis omnibus nominavit Scriptura masculum et feminam, nisi in solo homine et Eva, dicens : *Masculum et feminam fecit eos.* Quod quidem nos docet admirabile mysterium; dico autem mysterium Christi et Ecclesiæ. Dicit enim : *Et immisit Deus exstasim in Adamo.* Non dixit, *misit*, sed, *immisit*; hoc est: Non ad hoc quod habebat essentialiter, immisit Deus et Pater, sed ad id quod per additionem ex dispensatione habuit per carnem. Excessit enim factus quod non erat, manens autem id quod erat Deus Verbum: excessit cum esset nudus C et incompositus, factus compositus Deus simul et homo. De qua exstasi seu excessu et incarnatione dixit ei propheta Habacuc : *Dissecuisti in exstasi capita potentum* [68], hoc est, adversarum potestatum. Pro exstasi autem alius interpres dixit *torporem;* alius, veternum; alius somnum. Torpor autem, veternus et somnus, sunt vitæ et mortis participes; ut si diceret : Prius immortalis et insomnis Deus Verbum in excessu et exitu e cœlis carne suscepta, carne etiam gustavit somnum mortis factus homo. Sapientissime autem dictum est quod Dominus *Deus immisit* in ipsum hanc *exstasim* seu excessum, et sopiit. *Deus* enim et Pater *proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum* [69] ad mortem, in qua excessit impolluta ejus anima a D sanctissimo corpore separata : cum ipse quoque excessisset a corruptione in incorruptionem, et a morte ad immortalitatem, habens vere admirabilem et spiritualem exstasim seu excessum. De quo dicit Deus : *Et immisit Dominus Deus exstasim in Adamum, et sopiit, et accepit unam ex costis ejus.* Et cur costam? Subjectum membrum, dormienti est una costa præter cætera membra : super alia autem membra est imposita superne. Ostendens ergo Deus quod costa quæ fuit aliquando subjecta (nempe Ecclesia) subjicietur Christo, altera ejus costa (Synagoga, inquam, Judæorum) manente non subjecta. Ea de causa dicit quod accepit unam ex ejus costis : una enim assumitur, alia vero dimittitur. Duas ergo costas diximus, duas Ecclesias : nempe eam quæ est ex gentibus et eam quæ est ex Judæis, quandoquidem propter eam costam quæ sumpta est et ædificata in mulierem, dictum est de Christo : *Relinquet patrem suum* secundum carnem, nempe populum Judaicum, *et matrem suam* quæ ipsum peperit Synagogam : *et adhærebit uxori suæ*, quæ ex eo nata est costæ, Ecclesiæ scilicet gentium : *et erunt duo in carnem unam* [70]. Christus enim et Ecclesia una est consensio et consonantia. Nos enim sumus corpus Christi, et membra ex membris, et carnes et ossa. Dici possunt etiam duæ costæ Christi secundi Adami, ejus divinitas et humanitas, altera quidem (nempe caro) subjecta et superata a somno mortis; divinitas vero non subjecta et superata a somno mortis, sed altior subjecta altera costa carnis. Quam quidem cum accepisset Deus, ædificavit eam in mulierem Ecclesiam : et pro ea replevit Christi carnem. Nam cum nos impertiisset divinitate, vicissim a nobis accepit carnem. De qua permutatione Deo dicebat David, adversus Judæos exclamans et dicens : *Exprobraverunt commutationem Christi tui* [71]; hoc est, carnem Filii affecerunt probro et contumelia. *Et immisit Deus exstasim in Adam, et sopiit, et accepit unam ex costis ejus.* Per hoc discimus quod in Christi morte exorta est et in lucem processit Ecclesia, quæ quidem est costa. Quamobrem Christus quoque post mortem punctus in uno latere, tanquam ex scaturigine emisit sanguinem et aquam; hoc est, mysterium et regenerationem Ecclesiæ per ignem et aquam. Et non fuit sauciatus in altero latere : quid enim fuit impedimento Judæorum insaniæ, quominus pateretur Dominus in utrisque? Sed ut discentes quod costa Judæorum eam non novit mulgere, ea de causa Christus vulneratur in una. Unam autem costam accepit Deus Verbum. Quoniam autem ex sola matre (super naturam) carnem suscepit absque viro, etiam replevit carnem non seminatam pro illa costa quæ sumpta est ex Adamo in uxorem. Postquam dixit : *Et ædificavit Dominus Deus costam*, faciens perfectum punctum magnus Clemens, et tunc versus faciens initium, subjunxit : *Quam accepit ab Adam in mulierem;* et mihi videtur pie admodum attendisse dictionem. Nam Theodotion quoque sic distinxit idem verbum, ut sit id quod dicitur : *Et ædificavit Dominus Deus, et ornavit, venustamque et lepidam effecit, et sanctificavit costam carnis quam accepit ab Adamo* sibi in uxorem, nempe Ecclesiam. Cur dicit Paulus : *Despondi vos uni viro exhibere virginem* [72]. Unde etiam Deus unitus et desponsus huic costæ, ait per prophetam adulteræ Synagogæ : Non sum

[68] Habac. III, 13. [69] Rom. VIII, 32. [70] Gen. II, 24; Matth. XIX, 5; Ephes. V, 31. [71] Psal. LXXXVIII, 52. [72] II Cor. XI, 2.

Digitized by Google

amplius vir tuus, et tu non es amplius uxor mea [73]. Quod si vis etiam discere ædificium hujus costæ a Deo conjunctæ quæ fuit aliquando deserta et derelicta, audi ei unitum angularem lapidem (firmum et illabefactabile fundamentum) Christum dicentem : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferni non prævalebunt adversus eam* [74]. Fuit enim *ædificata super fundamentum* fidei *prophetarum et apostolorum* [75], qui sunt boni operarii sapientissimi ædificatoris. Quando autem hæc una costa Ecclesia fuit ædificata? Est perspicuum quod quando altera costa fuit derelicta, et dissolutum fuit secundo templum Judaicum. Quod quidem cum esset tanquam una costa Adami Christi, manifeste id prius describebat nomen primi parentis ; nam si ad calculum reducatur nomen Adami, conficit numerum quadraginta et sex, templum enim Judaicum, quod a Romanis fuit dirutum, ædificatum fuerat quadraginta sex annis.

Et ædificavit Dominus Deus costam quam accepit sibi ab Adamo in uxorem, et duxit eam ad Adamum, videlicet post suscitationem qua seipsum suscitavit. Non scriptum est enim : *Et excitavit Dominus Deus Adamum, et duxit ad ipsum mulierem*. Habet fidelis etiam de hujus (post Christi resurrectionem) Ecclesiæ ad ipsum adventu, in Evangeliis apertam demonstrationem. Quando enim surrexit a mortuis, tunc præcepit apostolis, dicens : *Euntes in mundum docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* [76]. Euntes **907** colligite meos filios dispersos, membra dispersa ; unite meas carnes divisas ; conjungite mea ossa dissoluta ; adducite ad me costam quæ est a me separata ; vocate ad me uxorem meam, quæ abducta est captiva ; ædificate eam rursus in meam conjugem Ecclesiam. Conjungite mihi, qui sum *lapis excisus ex monte* sancto *sine manibus* [77], illos lapides de quibus dicit Isaias : Sancti lapides volvuntur super terram : per quos ædificata costa Christi Ecclesiæ, et conjunctis membris cognatis carnis suæ, et coactis ac constrictis nobis qui sumus ejus ossa (unione ad ipsum et coalescentia fidei), videns adeo pulchre a Deo ædificatam concorporalem et conjugem suam costam Ecclesiam, quando eam ad se duxit Deus et Pater, dixit secundus Adam post ejus a mortuis suscitationem : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea*. Ei ergo qui ad litteram solum nudas attendit dictiones quæ dictæ sunt, valde discrepantia et contraria sunt verba rebus. Nam quandiu quidem membra corporis sunt unita in corpore [78], possumus dicere de unoquoque eorum : *Hoc nunc ex ossibus meis, et caro ex carne mea*. Quando autem ex causa aliqua fuerit ablatio et divisio alicujus membri a corpore, non habet amplius locum dicere : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea :* sed hoc fuit aliquando *os ex ossibus meis*, et caro ex corpore meo. Nunc autem non est amplius os meum neque caro mea, sed diversa est, ablata, excisa, abalienata est ab ossibus meis et carne mea.

Hic autem in hac admirabili stupenda costa Adami qui dicitur, e contrario res dicuntur. Nam ante ablationem et divisionem costæ quæ sumpta est et egressa ex corpore ejus, non diximus ipsam *os ex ossibus* ejus, neque carnem ex carne ejus. Quando autem sumpta est et nata ex corpore ejus, et facta est tanquam corpus ejus, ad ipsum est adducta, et tunc dicit : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne meu*, scilicet ejusdem generis. Unde per hoc, quod dicit et addit illud, *Nunc*, ostendit nobis, quod prius non erat hæc costa Judæorum, neque os ex ossibus ejus, neque caro ex carne ejus, veri, inquam, Adami. Et si dixisset quidem : *Hoc os ex ossibus meis*, locum haberet Judæus intelligendi ad litteram id quod dicitur. Addito autem illo, *Nunc*, aperte nobis ostendit quod, ex quo excessit secundus Adam, pulchro et beato et immutabili excessu, et dormiit (nos omnes vivificantem) triduana suam mortem, et peperit pulchram suam Ecclesiam, costam concorporalem, et ædificavit eam in suam uxorem, et adduxit eam Deus ab errore conversam ad Christum, donec hæc omnia facta sunt, nondum erat *os ex ossibus* ejus, *et caro ex carne* ejus. Illud ergo, *Nunc*, dicitur propter adventum, quando cum esset prope Adamum, ei est propinquitate conjuncta, et unita, et desponsa, et copulata. Et ideo ab ipso : *Hoc nunc os de ossibus meis, et caro de carne mea :* mea, inquam, Christi, ex quo etiam nata est. Et ideo audit etiam, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse* tanquam Dominus omnium *dominabitur*. Sed in sex quidem dierum creatione, ultimum creat et fingit hominem ; in ea autem quæ fuit postea, eum primum inducit, et deinde res quæ Ecclesiæ referunt imaginem. Nam primum quidem carnem suscepit Christus, et deinde facta est Ecclesia, in qua bestiæ ingressæ sunt ultimæ. Ipsi Christo qui introduxit, sit gloria in sæcula sæculorum. Amen

[73] Osee II, 2. [74] Matth. XVI, 18. [75] Ephes. II, 20. [76] Matth. XXVIII, 19. [77] Dan. II, 34. [78] Ephes. V, 30.

Digitized by Google

LIBER DECIMUS.

DE MULIERIS CREATIONE ET PECCATO.

Ipsa vocabitur mulier, quoniam sumpta est ex viro suo. Et cur statim mulier, et non magis convenienter ordini incrementi corporum, primum infans, deinde puella, deinde adolescentula, et tunc mulier, sed statim perfectam vocat mulierem, hoc est, rem perfectam, matronam, matremfamilias, matrem, nutricem et genitricem, et multos habentem filios? Quamobrem dicit : *Ipsa vocabitur mulier?* Atqui jam dixit eam a Deo ædificatam in mulierem, et deinde adductam ad Adamum. Sed ut ostenderet quod hæc referuntur ad Ecclesiam, quæ in ultimis sæculis fuit desponsa Christo, ea de causa in verbo futuro ponit, dicens : *Ipsa* aliquando *vocabitur mulier, quoniam ipsa sumpta est ex viro suo.* Atqui quod ex viro sumitur aut nascitur, non dicitur viri mulier aut uxor, sed filia, aut nata, aut filius, aut fetus : quomodo etiam in animalibus et volucribus et bestiis, omnis caro quæ ex carne procedit (videlicet substantia ex substantia ejusdem simul essentiæ) fetus dicitur et filius; hic autem non dicit ita de carne costæ quæ sumpta est ex viro ejus. Ecce alia rursus dubitatio. Nondum enim erat vir ejus Adam, nondum fuerat coitus aut copula : et quomodo dicit quod ea sumpta sit ex viro suo? Est ergo omnibus modis perspicuum quod ad Christum potius, et ab ipso genitam et ei unitam Ecclesiam hæc referuntur et prædicuntur. Etenim solus Christus est et genitor, et vir suæ uxoris et sponsæ Ecclesiæ. Nonnulli autem ex commentatoribus, hæc quoque sic visi sunt audire de Ecclesia. Erat, inquiunt, prius unita Deo quando facta est hominum natura. Deinde ex viro ejus sumpta est ipsa, seu abstracta et evulsa; a diabolo enim fuerat adducta in captivitatem idololatriæ.

Quando ergo eam conversam deduxit Deus (qui fuerat aliquando vir ejus) ad seipsum (secundum, inquam, Adamum), dixit : *Hoc nunc* post conversionem *os ex ossibus meis, et caro ex carne mea; ipsa vocabitur mulier* seu uxor mea, qui sum primus ejus parens et conjux Christus. Quoniam ex me Christo qui sum vir ejus sumpta est, furto subrepta, et nunc revertitur, fuit enim sub alio viro (nempe diabolo) et adultera. Si autem contradicit Judæus, debent nostri hoc scire, audientes omnino Deum in Lege uxorem aliquando nominantem Synagogam, et nunc quidem ei dicentem : *Pudorem exuisti apud omnes* [79] : hoc est, a me defecisti, unita omnibus diis idolorum fornicata es, et adorasti omnem creaturam. Et ideo rursus ei dicebat : *Non sum amplius vir tuus, et tu non es amplius uxor mea, quoniam amplificata est fornicatio tua super Sodomam sororem tuam* [80]. Et mille alia ejusmodi, tanquam adulteræ cernitur Deus dicere Synagogæ in lege. Quod si Judæus ea quæ a me dicuntur, toleranter audit et patitur : ostendo ei quod etiam ejus uxor Synagoga ex carne est creata, sicut etiam Ecclesia, ut quæ sit orta ex circumcisione præputii Abrahæ primi parentis Judæorum : quomodo Christi Ecclesia ex carne costæ Adami. Sed caro illa (præputium, inquam, Abrahæ) abjecta fuit cum primum est circumcisa, et humi fuit conculcata : prædicens ejectionem Abrahamici generis Israelitici. Caro autem costæ a Deo honorata, tanquam vita, non fuit ejecta; sed statim manu Dei fuit ædificata in mulierem perfectam, nempe Dei Ecclesiam. Quamobrem sicut caro illa et semen circumcisionis, duas appellationes habuit per mulierem (Saram, inquam, primum, deinde Sarram); ita etiam Dei Ecclesia Eva duo accepit nomina : secundum autem priori supra modum melius et excellentius. Primo enim nominata fuit mulier, postea vita : quam etiam per typum exprimens uxor Abrahæ, vocata est primum Sara, hoc est dux et princeps; deinde Sarra, id est, abundans liberis. Imperavit enim omnibus Ecclesia, cum multos peperisset fideles. *Ipsa vocabitur mulier quoniam ex viro suo sumpta est, propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ. Propter hoc :* quid est hoc, *Propter hoc?* Hoc est, propter id quod sumpta est ex viro : propterea quod sit ejus costa, caro, et os, et membrum, et pars, et veluti partus ejus et fetus et generatio. Propter hoc verus ille et solus Deus et homo negat patrem et matrem suam. Dixit enim : *Mater mea et fratres mei ii sunt qui faciunt voluntatem meam* [81]. *Et adhærebit uxori suæ.* Uxorem ejus illam dico quæ processit ex ejus latere et carne et suis ossibus, quæ est sola uxor Adami spiritualis : nulla enim alia mulier processit ex viro suo nisi illa sola. Nam cæteræ omnes in mundo mulieres proceduut et generantur ex mulieribus, deinde alienis et externis viri junguntur matrimonio, neque tamen adhærent et conglutinantur. Nam quod adhæret et conglutinatur, nullam neque loco neque modo habet 908 divisionem neque disjunctionem ab alio, sed semel ita est conglutinatum, ut aer luci unitur, et ferrum igni, et tinctura purpuræ chlamydis, et anima individuo est unita corpori. Intelliges autem per hanc uxorem et viri cum ea agglutinationem et adhæsionem, eam agglu-

[79] Jerem. III, 3. [80] Ose. II, 2. [81] Matth. XII, 50.

Digitized by Google

unationem et adhæsionem Dei Verbi quæ per hypostasim fit cum nostra natura, quæ quidem est genitrix Ecclesiæ : quoniam membra sumus corporis ejus ex carne ejus, et ossibus ejus [82], convenienter voci Pauli. Quo fit ut quodammodo Adam sit et pater et maritus suæ uxoris, sicut etiam Christus Ecclesiæ. Pater quidem, ut ipsam generans per aquam et Spiritum ; maritus autem, ut qui Verbi semen in eam dejiciat. Per quod multos atque adeo innumerabiles hos filios (filios, inquam, gentium) ei peperit, et enutriit, et auxit, et multiplicavit. Hoc enim modo etiam Christi adjutrix dicitur Ecclesia, eo quod ipsa post ejus assumptionem generet, et doceat, et illuminet, et prædicet, et convertat gentes ad Deum.

Etenim quoniam prior Synagoga fuit adultera, et ipsius filii quos Deus genuit et in altum extulit eum spreverunt : propter hunc actum, reliquit Christus patrem suum, nempe populum Judæorum, et matrem suam Synagogam, et adhæsit uxori suæ quam sumpsit ex gentibus, et fuerunt duo in carnem unam unius populi. *Mysterium hoc magnum est* (*ego* Paulus *dico*) *in Christo et Ecclesia* [83] : hæc fuerunt præfigurata et prius descripta. Quænam ? Ea scilicet quæ scripta sunt de Adamo et Eva : ejus scilicet fictio, in eam insufflatio, positura in paradiso ad operandum et custodiendum præceptum de animalibus datum Adamo, ingressus in paradisum, somnus, exstasis, costa ædificata, ejus adductio, et tanto magis caro. Propter quæ etiam dictum est : *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. Mysterium hoc magnum est, ego autem dico in Christo et Ecclesia.* Nam si spectetur littera, non sunt, vir et mulier conjugati, una caro et substantia. Est autem etiam longe imbecillior caro mulieris carne viri. Et quomodo una? Sed nec omnis vir desiderat et honorat suam uxorem plus quam patrem suum et matrem. Unde etiam licet in dies videre innumerabiles qui relinquunt suas uxores, et transeunt ad alias; patrem autem aut matrem non facile potest quisquam negare aut relinquere. Atqui Dominus Christus postquam fuit nobis unitus, unus fuit hypostasi, cum propriam reliquisset tribum ac cognationem, et transtisset ad Græcam seu gentilem. Si autem una est caro vir corporalis et mulier, omnino oportet, si vir sit infirmus, infirmam quoque esse mulierem, et rursus si mulier affligatur aut senescat, simul etiam carnem viri tabescere, et si vir decedat, simul quoque mori uxorem. Quoniam autem ea loquor quæ faciunt ad causam Christi defendendam, et suæ conjugis Ecclesiæ, arma sumo adversus Judæos. Dicat ergo mihi Judæus : Si homo et vir sunt *in carnem unam*, quomodo non dixit : *Et in unam animam*, quod quidem prat aliis magis necessarium? Ideo plane quoniam altera est Domini anima, nempe rationis particeps et intelligens, et alia Ecclesiæ, nempe Spiritus sanctus. Quod autem diversas carnes habeant viri et mulieres audi Deum dicentem : *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, propterea quod sint ipsi carnes* [84], ut qui plane insaniant in feminas. Et rursus dicit : *Effundam ex spiritu meo in omnem carnem* [85], *et videbit omnis caro salutare Dei nostri* [86]. Audi ergo Paulum civem paradisi (cujus est æterna memoria) dicentem, Christum et Ecclesiam esse *in carnem unam* [87] : et Adami et Evæ exemplum ad ipsos referentem. Dicitur autem etiam aliter si vis, Eva, vita ad imaginem animæ vivificantis. Hæc ergo duo (corpus, inquam, et anima) fiunt unus homo, et sic perfecte impletur illud : *Erunt duo in unam carnem ;* est enim ex duobus, Christus : Deus simul et homo.

Ipse quoque advertes quod, in sexto die creationis sex dierum, hæc tunc dicebantur et fiebant a Deo, quoniam eo sexto die sæculi finem accéperunt in Christo et Ecclesia ; nihilominus in quarto die de sole et luna disserentes, ostendimus illud, *Et erunt duo in carne una*, intelligentes duo luminaria de Christo et Ecclesia. Nam sol quidem creditus est esse siccum et terrenum terræ elementum ; luna autem spiritus venti, in loco spiritus animæ. Unito ergo limo terræ et spiritu, efficiuntur duo in unum hominem. Fortasse autem magis mysticus sensus creationis habet hoc modo.

Quandoquidem Christus inhabitat in nobis, convenienter ei quod scriptum est : *Inhabitabo in ipsis et inambulabo* [88], ea de causa omne cor mundum unitum Deo Verbo, ambo sunt duo in unam carnem : nam qui Deo adhæret, est unus spiritus [89]. Non solum autem in rebus, sed etiam in ipsis verbis licet audire divinam Scripturam conjungentem et unum facientem Adamum et Evam, tanquam unum hominem, in typum Christi et Ecclesiæ : *Faciamus*, inquit enim, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Ecce cum in una persona dixisset *hominem*, subjunxit, dicens : *Et imperent piscibus maris.* Illud autem, *Imperent*, est vox dualis seu pluralis, unitate in binario, et binario in unitate eos conjungens. Et rursus dicit : *Et fecit Dominus Deus hominem ; ad imaginem Dei fecit ipsum* hoc est, cum qui est unus et solus tanquam in duobus. Idque est perspicuum ex iis quæ subjungit : *Masculum et feminam fecit eos.* Ecce, duos qui sunt in unam carnem, unum dicit hominem.

Porro autem in præcepto quoque de vescendo et abstinendo, licet audire Deum idem dicentem, nempe unum hominem cum sint duo : *De omni ligno quod est in paradiso comedes*, alloquendo hominem ; *de ligno autem cognoscendi bonum et malum ne comedatis; quo autem die de eo comederitis, morte morieminî.* Vides hic quoque rursus diversas per-

[82] Ephes. v, 29, [83] II [illegible]

sonas nominari unum hominem, hoc est, unitatem agnosci in binario, propter naturæ similitudinem. Illic docetur, dogmaque et magna arma validumque tropæum refert Ecclesia adversus Judæos qui nos accusant quod statuamus tres Deos, et Barbaros qui nobis dicunt : Si Deus est ex Deo, ex Deo autem est Filius : quomodo fieri potest, ut duo sint unus Deus? Quibus recte apteque et apposite dici potest : Si Eva ex Adamo est, homo ex homine, quomodo dicit Deus duos unum hominem? Si ex me quæras quomodo Trinitas in unitate, dic mihi, quomodo binarius in unitate dicuntur duo protoplasti? Dicit enim : *Fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit ipsum*, hoc est, unum hominem : *Masculum et feminam fecit eos*. Ecce unum dixit diversas personas. Igitur quomodo Eva ex Adamo progressa, unus homo cum ipso a Deo est appellata, ita etiam Filius progressus a Patre, et Pater est unus Deus. Sed neque sunt duo Dii, nec dicuntur. Hæc autem fusius a nobis dicta sunt in verbis : *Ad imaginem*, in quibus adduximus plurima divinæ Scripturæ testimonia, in quibus Deus nominat innumerabiles hominum personas unum hominem, ut cum dicit : *Delebo hominem quem feci* [90]. Si autem innumerabiles personæ naturæ dici possunt unus homo, propterea quod est eadem essentia, multo magis tres personæ divinitatis possunt intelligi et prædicari unus Deus, propterea quod est eadem natura et nullo distincta discrimine. Ita etiam Israel in sexcentis millibus personarum in una persona nominatur unus Israel; ita etiam Assyrius, ita etiam Persa, ita etiam Ismael in infinitis millibus personarum dicuntur una persona, quomodo unus nominatur homo, quamvis multæ sint hypostases seu personæ, Persa, inquam, Assyrius, Ismael. Quamobrem nulli est reprehensioni affinis fides Christianorum, nominans tres (quæ sunt ejusdem simul essentiæ) divinitatis hypostases, unum et solum Deum, non autem tres deos. Cum huc usque orationis nostræ arma strinxerimus adversus eos qui tres deos dicunt, redeamus ad seriem consequentiæ, considerantes quænam sit virtus præcepti quod sic dicit : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes.*

Paradisum autem, ut existimo, nominat illum ipsum Adamum propter eam quæ est in ipso circuitionem per Dei participationem; ligna autem paradisi, quæ in ipso sunt plantata, intelligentias percipiendas et vitales virtutes. Eis utere, Verbo jubente. Sed ut tibi data sunt, et pro natura quam habent ligna, ut quæ sint scilicet insensilia et immobilia ad omnem belluinam affectionem; de rebus autem sensilibus quæ ad hoc et illud dividantur tanquam ad bonum et malum, quæ quidem distributa sunt animantibus, *Non* **909** *comedes*. Nam unius formæ dictionem verbum ei largitur, tendentem ad unum Dominum : quæ autem sunt varia et dispergi possunt, conveniunt, inquit, iis qui vivunt præter hominem.

Et erant ambo nudi, Adam et uxor ejus, et non erubescebant. Si ante transgressionem quidem dicerctur hæc nudatio in protoplastis, dici posset eam esse vituperabilem nec laudandam : quoniam vero statim ab ipso ortu et creatione fuit cum eis nuditas, ante omnia quidem, ad Judæum me convertens cupio rursus ex ipso discere quomodo nulla alia natura a Deo facta nuda, opus habuit tegumento, nisi solus homo? Nam et angeli, et feræ, et jumenta, et volucres, et quadrupedes, et maxime reptilia a Deo creata sunt nuda, neque ullum ex iis a Deo fuit indutum nisi solus homo. In ipsis ergo protoplastis nudationem intelligis, idque simul et typice et præfigurative a Deo factam esse in Christo et Ecclesia, in initiis. Non enim qui omnem essentiam tam ratione præditam quam expertem rationis est fabricatus per se indutam, non poterat facile efficere hominem non egentem integumentis? Sed quoniam Deus Verbum qui erat ab initio nudus et incompositu a Deo erat componendus et induendus pelliceam nostræ carnis tunicam, caro factus et habitans in nobis, ideo Deus Adam hominem (secundum Adami prototypum) nudum condidit, et ejus conjugem mulierem, imaginem Ecclesiæ ipso rursus indutæ. Nam *quicunque*, inquit, *in Christum baptizati estis, Christum induistis* [91]. Et ideo dicit Scriptura : *Et erant ambo nudi Adam et ejus uxor, et non erubescebant* [92]. Ubi enim nondum factum est peccatum, illic non versatur pudor : pudor enim est fetus peccati; et ubi est pura et munda natura, et nuda ab omni peccato adventitio et indumento veteris hominis, illuc nullus ingreditur pudor. Facti sunt ergo protoplasti nudi ab omni labe, macula, inquinamento et vulnere, et ea de causa non erubescebant : nondum enim sciebant illud propter quod est pudor. Si autem etiam in Deo Verbo vis audire illud, pudore non afficiendum, audi eum, seipsum nominantem, judicem iniquitatis, nempe condemnantem iniquam mundanam peccati irruptionem, neque Deum timentem (Deus enim est), neque verens hominem, ut qui recte judicet et citra ullam personarum acceptionem. Et ideo dicebant qui erant in cathedra Sadducæi : *Magister, quod recte judicas, et personam non accipis, dic de censu* [93]. Itaque quando erat quidem nudus Deus, non suffundebatur pudore : quando autem carne suscepta non amplius erat nudus, afficiebatur pudore; et pudore contempto, crucem pro nobis sustinuit. Et ideo a Judæis pulsatus, flagris cæsus, et consputus dicebat : *Tergum meum dedi ad flagella, genas autem meas ad alapas, faciem autem meam non averti a pudore sputorum* [94]. Et rursus idem Jesus per prophetam dicit Patri : *Tu scis improperium meum, et pudorem meum, et reverentiam meam, quoniam pudor vultus mei cooperuit me* [95]. Si autem tanquam

[90] Gen. VI 7. [91] Galat. III, 27. [92] Gen. II, 25. [93] Luc. XX, 21. [94] Isa. L, 6. [95] Psal. LXVIII, 6, 8.

Digitized by Google

carnalis, de pudore corporali hæc intelligis in nudatione Adami et Evæ, dic mihi, cum nullus alius adesset cum eis, cujusnam erant pudore afficiendi, maxime si nesciebant ante transgressionem mysterium partium liberos procreantium, et quod sit discrimen eorum formationis, neque quod eæ factæ sunt ad coitum et nuptialem congressum, et ad hoc a Deo facti sint masculus et femina? Qui ergo ea nondum sciebant, quonam erant perfundendi pudore? Quamobrem sine controversia referenda est nuditas ad Christum et Ecclesiam : *Erant enim ambo nudi ab initio*, Deus quidem Verbum, nudus ab humanitate, Ecclesia autem nuda a divinitate, Christum nondum induta.

Cæterum non erubescebat antequam esset transgressa, partim quidem, ut pura, et jam parata ad incorruptionem (a natura enim habet pudor ut consistat in figuris et corporibus in quæ omnino cadit corruptio et interitus, et sunt materialia), partim autem ut quæ nuda et aperta facie, Domini vultum contemplaretur. De qua laudabili nuditate dicit divus Paulus : *Ingemiscimus, habitaculum nostrum quod ex cœlo superindui cupientes*[96], nempe futuram corporum incorruptionem, *siquidem induti, non nudi inveniamur*[97]. Non nudi a gratia sancti Spiritus, quam nuditatem ut efficiat innatum est tunicæ malarum actionum, qua indutus fuit ille qui ejectus est e nuptiis; quam non ferebant qui prius erant nudi protoplasti : neque rursus ille justus, et nulli affinis reprehensioni, et pius Job. Et ideo dicebat : *Nudus* ab omni peccato *exivi ex ventre matris meæ, ab eo quoque nudus recedam*[98]. Num autem et Dominus et nos post resurrectionem, in ea corporis nuditate nullo pudore perfundendi erimus, ipse quoque advertes et adnotabis.

Serpens autem erat prudentior omnibus bestiis quæ sunt supra terram. Quod et quantum attinet quidem ad prudentiam quæ est in voce et natura non ratione prædita, multa esse animalia serpente prudentiora, nemo qui sapit contradixerit. Neque enim domum custodit, neque gregem unquam servat ut canis; non fures abigit, nec terret feras; non curat, veluti quadam arte medicinæ, vulnera; neque suo domino privatus, ejulat et deflet, eum requirens. Neque rursus quod sphinges et simiæ, potest unquam serpens imitari et effingere figuras gestusque et studia hominum. His enim animantibus humanæ naturæ fere nihil deest, nisi solum oratio. Nam naturali quodam habitu habent et rerum et figurarum quas vident imitationem et exercitationem. Et ideo simiæ Græce dicuntur, πίθηκοι, ὅτι πάν ἠθιζονται, id est, quoniam omnes mores exprimunt. Neque abominetur auditor hujus animalis appellationem tanquam indignam auribus ecclesiasticis. Audimus enim eorum quæ sunt his minora, in lege fieri mentionem ab ipso impolluto ore Dei. Quin etiam in tertio libro Regum invenimus navem Salomonis singulis annis venire ex Tharsis, quæ est Hesperia regionis occidentalis, et ferre ad eum aurum et ejusmodi animantia. Non est ergo (ut ostensum est) serpens prudentior omnibus bestiis terræ. Quamobrem vel diabolum dicit ingressum : vel ipsum, nudum appellat serpentem Scriptura. Mihi autem videtur, prius, melius secundo. Symmachus enim et Aquila, pro *prudentior*, dixerunt *callidior :* quod quidem proprie intelligitur et dicitur de doloso nostro adversario. Si autem quæris cur non nude hæc Deus tunc est locutus, sed pro diabolo nominavit serpentem, aperte disce quod cum mala et libidinosa gente loquens, noluit aperire Israeli neque quæ ad angelos spectant neque quæ ad Satanam qui conculcavit Evam, ne eum colerent et adorarent tanquam Deo fortiorem, ut qui potuisset sua prudentia protoplastos a Deo ad se attrahere. Tu autem cum audieris quod *serpens erat prudentior omnibus bestiis terræ*, scias quod super omnem humanam prudentiam est longe fortior diaboli calliditas. Quamobrem dicebat nobis Dominus : *Estote prudentes sicut serpentes*[98*]. Nam quoniam genti quæ non facile poterat persuaderi, in vertice illius montis Sinai Deus per Mosen legem ferebat, ea de causa cum hæc scriberet terrere volens incredulum Israelem, eis describit legem quæ data est Adamo, et transgressionem, et pœnas, et sententias, et incondonabiles exterminationes, et illas horrendas adversus serpentem exsecrationes, et dolores et gemitus mulieris, et sudores et terræ exsecrationem, et ejus spinas et tribulos, et mortis sententiam, et in terram ex qua sumptus est reversionem, et interitum hominis ac dissolutionem. Quæ quidem omnia passi sunt protoplasti, quoniam scelerato serpenti obedientes, conati sunt seipsos deos facere, in contemptum et defectionem ab uno et solo vero Deo; rapinam arbitrati Deo esse æquales, hoc est, ascensionem et in altum elationem, et super angelos extensionem si dii fierent. Hoc enim tacite significabat consilium dicens : *Eritis sicut dii cognoscentes bonum et malum*, scilicet ultra mentem angelicam, si facti essent dii.. Hæc autem omnia exponebat Deus populo, eos repellens et veluti reprimens a defectione qua statim laborarunt in Horeb, cum hi sermones adhuc Mosi dicerentur in monte, et etiam ab aliis postea secutis idololatriis, quæ illinc acceperunt initium transgressionis ab illo mali auctore serpente, et a ligno quod dicitur inobedientiæ. Et fortasse ea de causa Deus ad eos admonendos et ad revocandum eis in memoriam ea quæ facta sunt in paradiso, eis diversa unanimiter exhibuit prodigia per serpentem **910** et lignum : nunc quidem virgam Mosis transmutans in serpentem, deinde serpentem in lignum mortificans : prius describens quod non oporteat obedire serpenti ad lignum adorandum, vel quod per lignum

[96] II Cor. v, 2. [97] ibid. 3. [98] Job i, 21. [98*] Matth. x, 16.

Digitized by Google

crucis perdet et morte afficiet paradisini ligni consultorem serpentem. Propter quem rursus et virga Aaronica, ex ligno animata serpsit serpens, et falsas magicas in ligno serpentis operationes repente consumpsit. Et in ligno rursus serpens æneus non spirans in deserto suspensus erat a Mose : tacite dicens quod erit aliquando tempus in quo, subjecto Christo insuperabili incude, percussus improbi consilii princeps serpens Pilato tanquam malleatore malleum incutiente, et ustulatus et solutus et morte affectus, in ligno mortuus tanquam in columna infamia notatus proscribetur mundo, qui usque ad hoc tempus erat in solitudine omnis boni : et reprimentur morsus populi morsi a serpente.

Et dixit serpens mulieri : Quid quod dixit Deus, Non comedetis ex omni ligno quod est in paradiso? Et dixit mulier serpenti : Ex omni ligno quod est in paradiso comedimus, de fructu autem ligni quod est in medio paradisi dixit Deus, Ne ex eo comedatis, neque tangatis, ne moriamini. Et dixit serpens mulieri : Morte non moriemini, sciebat enim Deus quod quo die ex eo comederitis, aperientur vestri oculi, et eritis tanquam dii cognoscentes bonum et malum. Quod hic quidem sententiarum ac intelligentiarum pelagus et obscurum profundum, supra omnia quæ sunt transmissa, nobis sit propositum non est nostrum dicere : proposita enim dictio hoc ex se clamat. Quam qui historice et non spiritualiter potius accipiunt, sed venantur dictiones : nescio quomodo solvent objectiones quæ eis fiunt ab Irenæo. Dicit enim decertans adversus hæresiarchiam exsecrandorum Ophitarum : Quomodo fieri potest ut serpens qui factus est a Deo, natura, expers rationis et mentis, ratione præditus et loquens dicatur? Nam si sibi suo facto commodavit rationem, et discretionem, et intelligentiam et responsionem eorum quæ dicebantur a muliere, ergo et cuivis serpenti non est vetitum quominus hoc faciat. Si autem dicent, divino consilio et dispensatione eum humana oratione alloqui Evam, statuunt Deum auctorem peccati. Sed neque maligno licet dæmoni, ex eo quod non est ad hoc ut sit, naturæ quæ caret ratione largiri rationem; nam nunquam cessaverit ad fraudem per serpentes et bestias et volucres loqui cum hominibus et eos decipere. Unde autem, et cum esset bestia, audivit mandatum quod a Deo, homini et soli, mystice datum est : cum ne hoc quidem ipsa didicisset mulier? Cur autem non potius hominem quam ipsam aggressus est mulierem? Quod si mihi dixeris quod ad eam accesserit ut quæ esset imbecillior, contra fortior ac virilior, tanquam adjutrix hominis apparuit in transgressione mandati. Ipsa enim et sola resistit serpenti, et cum quadam objectione et contentione (calliditate superata) comedit ex ligno; Adam autem cum nihil omnino depugnasset aut contradixisset, fructus fuit particeps dati a muliere : quod quidem est apertum indicium perfectæ imbecillitatis et mentis ignavæ. Nam mulieri quidem est ignoscendum, ut quæ fuerit superata a serpente : Adamo autem non est ignoscendum, ut qui fuerit superatus a muliere, cum ipse in propria persona a Deo mandatum acceperit. Nam mulier cum ab Adamo mandatum audisset, ita fuit affecta ut contemneret, vel quod non digna esset habita cum qua Deus loqueretur, vel ut quæ forte dubitaret et existimaret Adamum hoc ex se ei mandatum dedisse. Ubi autem invenit serpens eam seorsum agentem, ut posset eam privatim alloqui, eam aut videns comedentem ex lignis aut non comedentem, obtulit cibum ligni. Et siquidem comedentem, est perspicuum quod ea esset in corpore in quod cadit interitus : quidquid enim intrat in os, vadit in secessum. Si ergo in eam cadebat interitus, est perspicuum quod esset etiam mortalis. Si autem erat mortalis, non erat utique exsecratio, neque sententiæ pronuntiatio vox illa Dei dicens homini : *Terra es, et in terram reverteris*[99] : sicut etiam habet rerum veritas. Sin autem rursus non comedentem serpens aspexit mulierem, quomodo traduxit ad comedendum eam quæ nunquam comederat?

Quis autem huic quoque cruento homicidæ serpenti indicavit, quod quæ lata est a Deo in eos mortis sententia, non ventura sit ad finem, qui dixit : *Quo autem die comederitis, morte moriemini.* Nec hoc solum, sed etiam cum eo quod morte carebunt, eorum aperientur oculi qui prius non recte videbant, ea autem quæ dicitur apertione ad mortem dederunt aditum? Cum præcedentibus autem dubitationibus hæc quoque conjungam. Quomodo rationis expers et fera bestia audivit vocem Dei, quando ei horrendam effatus est exsecrationem, quam accipiens videtur in sua persona Deo astitisse, siquidem recte dicit vox theologica : *Deum nemo vidit unquam*[99*], neque Dei vocem auris excepit corporalis, aut unquam audivit? Hoc enim ex voce Domini in Evangeliis omnes accepimus. Rursus ergo ad me veni, o fili, jubens valere litteram quæ occidit : et quænam (re quidem ipsa) fuerit Dei operatio de serpente qui dicitur, et de ligno et muliere, et quomodo se habeat natura, et quomodo res gesta sit ab initio, relinquendum est soli Deo, qui ea et fecit et dixit, et novit. Quæ autem divini interpretes de his sunt philosophati, et quomodo de Christo et Ecclesia præclare et admirabiliter fuerunt præfigurata, dicam fretus iis qui dixerunt : *Qui autem potest capere, capiat*[1]; et : *Qui habet* sancti Spiritus *aures audiendi, audiat*[2]. Res quædam artem omnem superans, et Deo propemodum similis informisque, et non materialibus membris ineffabilis pulchritudo quæ ad Dei imaginem facta fuit nostra anima ratione prædita et immortalis, a superessentiali essentia, effecta essentia

[99] Gen. III, 19. [99*] Joan. I, 18. [1] Matth. XIX, 12. [2] Matth. XIII, 9.

Digitized by Google

ex non essentia, sumpta erat. Rursus erat similitudo, et simulacrum, et ex adverso respondens splendor informis idearum, principis et formas facientis Dei divino factas munere. Hæc ergo et imago et similitudo ejus qui est super imaginem et similitudinem, et apparuit et fuit appellata. Quam qui dicitur serpens, ut intelligens intelligentia, cum vidisset intelligentem nudam tanquam reginam, tunc virginem, puram, intactam, incorruptam juvenculam, Dei sponsam, corona redimitam (tanquam in quodam thalamo) divino amore stipatam, in mystico arcano et cui non est vir admistus, paradisi cubiculo residentem : cum esset infelix exterminatus, et ab axibus cœlestibus exturbatus. Postquam sic vidit formam et naturam nostram et divinis manibus formatam, et divino Spiritu animatam, et universæ quæ est sub sole creaturæ reginam constitutam : non ferens honoris nostri altitudinem, æmulatus est sceleratus, invidit, angore et dolore est affectus, stupuit et admiratus est pulchritudinem, gloriam, potestatem, virtutem, formam, Deo similem visionem et decorem. Cumque omnia speculatus esset ac lustrasset, ut qui sit simul et malignus et invidus, fraude sua valuit mulierem a viro seducere, eamque cum accepisset seorsum agentem ac separatam, decepit : spem vanam et inanem ei suggerens, sicut jam prius dixi. Suggerebat enim fore ut per esum mulier fieret dea, ut quæ evaderet Deo similis et collum non amplius flecteret ad Deum adorandum : sed par Deo esset, cognoscens omnia bona et mala, sicut Deus.

Hac spe inani phantasticam mulieris animæ facultatem in altum extollens ac suspendens, eam decepit et in errorem induxit. Mulierem autem nunc dico Evam : serpentem autem eum qui dicitur sapientior omnibus quæ fecit Dominus Deus, quæ sunt in terra, sed non etiam quæ in cœlis. Hæc mihi intelligantur congruenter litteræ veli exterioris et corporis Scripturæ, ne porcis et canibus (nempe hominibus qui delectantur vituperationibus) demus ansam : qui dicunt hæc non fieri ad litteram. Qui autem a Paulo sunt eruditi, qui ad Christum et Ecclesiam reducit omnia quæ sunt in lege, et maxime quæ scripta sunt de Adamo et Eva, comparent spiritualia cum spiritualibus; lex enim est spiritualis [3]. Perspicuum est autem quod etiam quæ sunt in lege, omnia prius sunt descripta ac præfigurata de Christo. Ergo et paradisus, et ligna, et fructus, et Adamus, et mulier, et ad eam accessus, et de ipsa victoria, et serpens, et cibus, post historiam quæ est ad litteram, de Christo et Ecclesia præfigurata fuerunt et adumbrata in Scriptura. Nam humana quidem aliquando natura erat ab initio veluti Dei **911** conjux, eum agnoscens et colens et ab eo inseparabilis, tanquam Eva quæ dicitur mulier et uxor protoplasti, Deum individue deside-

A rans. Id testatur Abel dona Deo offerens; Lamech (sicut Adam) de Christo tanquam propheta prædicens; Seth, ejus imaginem qui ad imaginem factus erat, renovans; Enos, qui cœpit invocare nomen Domini; Enoch, qui primus tanquam Deo placens prius descripsit ac figuravit resurrectionem, immortalis effectus et a Deo translatus; Mathusala Enoch filius; Lamech ejus nepos, qui genuit Noe Christi figuram, et dixit : *Iste nos faciet quiescere ab operibus et afflictionibus nostris, et a terra quam exsecratus est Dominus Deus* [4]; Noe, quem virum esse perfectum et justum testatus est Dominus, qui etiam eum placavit, ne totum simul interiret genus humanum. Ut etiam fecit Dominus, tanquam homo Patrem reconcilians pro hominibus.

B Quandiu quidem tales habuit filios et fructus quæ dicitur Adami humana Ecclesia, priusquam corrupta esset terra ab idololatria, libidine ac luxuria, et furore in feminas : revera cum viro suo erat nuda Deo : neque ambo erubescebant, sed libere ac confidenter in Deum erat affecta, ut quæ peccato non esset obnoxia. Ea ergo sic affecta et lætante cum viro suo, æmulatione motus ad eam accessit serpens. Serpentem autem audiens, per corporalem serpentem, intellige draconem illum desertorem quem Deus apud Jobum dans responsa sic nominavit. Iste est enim qui decepit Ecclesiam. Dixit enim serpens mulieri omnino non bona, nempe Ecclesiæ. Si autem ad litteram solum audis quæ di-
C cuntur de serpente et muliere, oportebat utrosque simul aggredi, et multo magis virum. Si spiritualiter autem solum intelligas, non oportebat solum attingere, nempe Christum. *Adam enim non fuit deceptus*, ut qui esset typus Christi, *mulier autem fuit decepta* [5], nempe hominum natura, Ecclesia. Est autem adnotandum quod mulierem separatam, et a viro suo (nempe Deo) procul remotam invasit, et decepit eam serpens : nec eam potuit decipere quandiu vidit eam a viro suo non separatam. Illinc autem licet aperte discere quod ad Christi referuntur Ecclesiam quæcunque sunt hujus mulieris, non invenimus enim omnino Adamum cum serpente esse collocutum. Unde etiam a Deo rogatus
D cur comederit, non dicit : *Serpens me decepit*, sed : *Mulier mihi dedit, et comedi.* Mulier autem dicit Deo : *Serpens me decepit, et comedi.* Rursus autem in exsecratione serpentis, de homine eum nihil criminatur Deus, sed de muliere. Et ideo dicit ei : *Ponam inimicitias inter te et mulierem.* Et cur non etiam inter virum ? Nam quod attinet ad litteram, amicos esse vult virum et serpentem, dicens : *Ponam inimicitias inter te et mulierem*, quæcunque ea sit, sed non inter viros : ut quando ipsum quoque Christum dicit *ex semine David secundum carnem* [6], et quod *semen Abrahæ apprehendit* [7], etiamsi non esset ex semine viri, sed ex carne mulieris (et sola) carnem suscepisset ineffabiliter et incomprehen-

[3] Rom. VII, 14. [4] Gen. V, 29. [5] I Tim. II, 14. [6] Rom. I, 3. [7] Hebr. II, 16.

Digitized by Google

sibiliter. Etenim somnus ille Adami et exstasis seu excessus ejusmodi ut nihil videret in fingenda costa ex eo sumpta, prius forte describebat omnis viri ignorationem, et a Deo Verbo susceptæ carnis incomprehensibilitatem.

Et dixit serpens mulieri. Protinus quærendum est in ipsa arida dictione, quanam de causa, præter omnia animantia et volucres, serpentem appellat adversarium, et Ecclesiæ insidiatorem? Et dici potest quod multæ serpentis proprietates assimilantur diaboli machinationibus. Et primum totius ejus corporis dejectio in terram. Omnis enim natura animatorum et inanimorum habet aliquid quod sursum fertur, ad superna motum habens et augmentum, præter solum serpentem. Nam idipsum quod super terram graditur, ostendit quod suam prudentiam, et cor suum sua sponte conculcat, nihil penitus excelsum et cœleste sentiens aut cogitans. Quamobrem sæpe suam exuit formam sicut serpens exuit *transformatus in angelum lucis* [8], tanquam mutans a prisca prudentia. Hinc etiam venenum lethiferum per os et inania consilia immittit in animam, et vitæ extremorum observat calcaneum, et ad insidiandum in semitis hominum semper insidet ut impediat nostros ad Deum gressus. Et ideo effecit Deus ut venaretur et perimeretur sapientum incantationibus et precibus. Porro autem quod sibilant et evocant quæ in aqua et spiritu gignuntur animantia, habentia formam et figuram serpentis, ad conjunctionem et ad coitum : admodum apposite dici potest de maligno dracone. Non potest enim eos suo satu impertiri, donec ipsos ab aqua et spiritu separatos in aridam eduxerit, non valens ipse seipsum aqua et spiritu tingere, ut qui sit inimicus et ab eis alienus. In hortum autem seu pomarium, dicit, quantum capi potest, ingressum esse inimicum bellaturum adversus mulierem quæ dicitur, prius significante Scriptura quod in hominis hortum seu pomarium in ultimis temporibus ingrediens ipse draco apostata seu defector tanquam Antichristus et Christi adversarius, per cibum rursus decipiet Ecclesiam ad hoc ut ipsum et non Deum adoret tanquam Deum. Quod quidem fecit etiam in Eva, ut dixerunt qui in iis rebus sunt exercitati. Quod, inquiunt, ante omnia comedit Ecclesia, in eo ante omnia peccavit Ecclesia cui dicebatur de serpente : Ipse observabit calcaneum tuum, et tu observabis ejus caput. Quod autem calcanei observator et calcanei persecutor sit Antichristus, ipse nos docet Moses in hoc loco Genesis, Leonem appellans Christum in benedictionibus Jacobi. *Catule Leonis Juda, ex germine, fili mi, ascendisti* [9], et quæ deinceps sequuntur. In Deuteronomio autem [10], in benedictionibus Mosis quas prædixit duodecim tribubus, tanquam Christi adversarium introducens Antichristum prophetice divinus Moses, similiter etiam ipsum Christum appellat catulum leonis, nos docens et tribum et locum unde nascetur. Cum autem venisset ad prophetiam tribus Dan, dicit : *Catulus leonis Dan, et exsiliet ex Basan* [11]. Basan autem quidam dicunt esse Scythopolim, quæ est propinqua Galilææ : unde etiam Christus processit secundum carnem. Locum autem tibi nunc ostendit Antichristi necessario, undenam habeat exitum et motum : quandoquidem ante ejus adventum ejus deceptio multos homines præveniens decepit, dicentes quod ex quodam pago Leuchusi nascetur Antichristus. Hic autem fuit astus et machina diaboli, ut homines hunc ex Ægypto exspectantes credant et excipiant illum qui nascitur ex Galilæa, cum tanquam Christum adorantes, qui plane est planus et Antichristus. Restat ergo ut nos ex Jacobi quoque prædictionibus congruenter ostendamus, ex tribu Dan procedere Antichristum et serpentem mordentem calcaneum equi, qui ita appellatur ut qui nunc in paradiso nobis proponitur. Patriarcha enim cum Christo disserens sic dicit de Dan : *Dan judicabit populum suum sicut una tribus in Israel, et fiet Dan serpens in via sedens in semita mordens calcaneum equi, et eques cadet retro exspectans salutem Domini* [12]. Ecce habes aperte serpentem et calcaneum sumi de Antichristo, et ostendere tibi casum eorum qui mordentur ab ipso : per quem primos quoque parentes, Dan deduxit ad impietatem. Nam etiamsi convenienter ipsi dictioni hæc facta essent, in paradiso visus esset Deus Adamo et mulieri in figura, et cum eis disseruisset, sed ut qui non possent ipsum videre Opificem; hinc accepta occasione malignus dæmon decepit mulierem ei suggerens Deum esse ejusdem generis et ejusdem simul essentiæ cujus ipsa esset, convenienter formæ et figuræ quam ipsa videbat.

Et ideo dicit ei : *Quid, quod dixit Deus : Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso?* Hinc est perspicuum quod ante omnem esum, hæc serpens loquebatur cum muliere. Hoc est, cum jejuna esset Ecclesia ab omni peccato et idololatria : cum qua tanquam cum muliere aliqua in initio malignus serpens et draco defector dolose disserens et colloquens, et ad impium multos deos colendi errorem volens seducere, dicebat quinam sint ii qui in initio ipsum malum dæmonem adorarunt, et Deum reliquerunt. Quid quod dixit vobis Deus ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso? Hoc est : Ne adoretis omnes creaturas et me, sed ei soli ostendatis adorationem et cultum.

Deinde cum dixisset mulier : *De omni quidem ligno quod est in paradiso comedimus, de fructu autem ligni dixit Deus ne comedite, neque ipsum tangite ne moriamini*, quomodo malignus ille est mortuus. Ad hæc respondet callidus serpens dicens : **912** *Morte non moriemini, sciebat* enim *Deus quo die ex eo comederitis*, et me adoraveritis, *aperientur vestri oculi* per me, *et eritis tanquam dii* sicut sum

[8] II Cor. xi, 14. [9] Gen. xlix, 9. [10] Deut. xxxiii, 1 seqq. [11] ibid. 22. [12] Gen. xlix, 16-18.

Digitized by Google

ego, *cognoscentes bonum et malum.* Audis : Non dixit diabolus : *Eritis sicut Deus*, sed *sicut dii*, eos docens et inducens ad errorem cultus multorum deorum. Unde etiam eis Deum accusat invidiæ. Vobis, inquit, invidet, ne vos quoque efficiamini sicut ipse, dii cognoscentes omnia : et ideo jussit vobis ne comedatis de ipso fructu meo, neque me tangatis, neque me adoretis. Ei enim qui me adorat, de cognitione bonorum et malorum do sapientiam inferiorem, astrologiam, divinationem, veneficium, prædictiones, præcognitiones, prodigiorum effectiones, incantationes, bestiarum obedientiam, volucrum ministerium, jumentorum transformationes, rerum sublimium scrutationes, ignis dejectionem, pedestrem gressum super aquas, abyssi considerationem, serpentum interemptionem, thesaurorum revelationem. His et ejusmodi aliis innumerabilibus promissionibus cum molestus fuisset mulieri (quæ dicebatur), nempe naturæ humanæ, sceleratus serpens : plurimis annis ei persuasit et inclinavit ut a Deo deficeret et ipsum coleret. Ideo dicit : *Et vidit mulier quod bonum esset lignum ad comedendum.* Quare apertos habuit oculos, et amavit cibum seu gustum, quod bonum esset lignum ad comedendum : omnis enim cibus cognoscitur et probatur per gustum. Quamobrem hinc quoque rursus refelluntur qui existimant hæc dici solum ad litteram : *Et vidit mulier quod bonum esset lignum ad comedendum, et jucundum oculis ad videndum, et pulchrum ad considerandum.* Nam quod ad corporalem quidem dictionem attinet quæ est in promptu, visum est quibusdam dicere quod formam quamdam supra modum splendidam et stupore plenam mulieri indicavit malignus quando eam alloquebatur, *seipsum transfigurans in angelum lucis*, ut dicit Apostolus [13], perinde ac si diceret : In hac forma et gloria eritis sicut dii, si fructus mei fueritis participes. Et hac de causa, inquit, dictum est illud : *Et vidit mulier lignum quod jucundum est oculis ad videndum, et pulchrum ad considerandum;* an autem hæc ita habeant, non habeo quid dicam. *Et accipiens de fructu ipsum comedit, et dedit etiam viro suo, et comedit.* Atqui nondum erat vir ejus, neque ipsa ejus mulier. Cur autem non ambo simul comederunt, sed mulier primum : deinde vir cum ab ea accepisset, et non contradixit, neque exclamavit, neque omnino in eam infremuit, ut quæ non obediisset mandato Dei? Hæc ergo hoc modo se habent.

Convenit ergo malignus dæmon primum Ecclesiam : molestia affecit, persuasit, decepit, accepit et comprehendit fructum mali esus, adoravit malignum tanquam Deum; deinde cum comedisset, reversa est ad virum, dimisit serpentem. Cum ea ergo recte esset reversa ad eum quem male reliquerat, vir eam excepit quam valde quærebat, et tanquam prodigam excepit. Non est conquestus, non increpavit, non exprobravit, non contumelia affecit, non repulit : sed cum ab ea, vel potius pro ipsa accepisset fructum ligni, prompto et alacri animo eum gustavit. Fructum ligni intellige mortem Christi in cruce : quam pro Ecclesia, tanquam pro uxore sua ab ipsa accepit, et triduo gustavit, ut pro omnibus gustaret mortem, congruenter voci Pauli [14]. Quam quidem mortem et cibum tacite significabat illud acetum et fel quod in horto et ligno Golgotha gustavit qui in omnibus ad similitudinem Adami factus est præter solum peccatum. Si enim omnia nostra ad similitudinem Jesus sua sponte sibi accommodavit, est omnino perspicuum quod tentatione quoque quam a diabolo statim post baptismum voluntarie suscepit, ad similitudinem Adami tentatus est intentabiliter. Vide enim in utrisque rerum sibi ex adverso respondentes imitationes et exempla, hoc te aperte docentia, et quod quomodo priorem Adamum per Evam adhortatus est ad idololatriam : ita etiam secundo Adamo per carnem, causam quidem admovit et irruptionem, sed scopum non attigit. Ad eum autem qui contradicit refellendum, sufficit rerum veritas, quæ hoc modo se habet. Cum primum enim generatus fuit primus Adam, per conjugis ejus costam (nempe Evam) eum aggressus est Satan, et cum primum secundus Adam (nempe Christus) veram ostendit regenerationem sui baptismatis per suam conjugem, eum tentare aggressus est tentator.

Primus Adam habuit Dei insufflationem; secundus, Spiritum ex cœlo. Rursus in medio plantarum fuit tentatio Adami in fonte Edem : et secunda tentatio, in monte Olivarum in medio arborum Christo est exhibita surgenti ex fonte Jordanis. Primus homo tentatus est cum esset in medio bestiarum : similiter etiam de Christo dixit Marcus [15], quod erat cum bestiis in deserto tentatus. Cum in paradiso jejunaret et nihil adhuc comedisset homo, diabolus per cibum exercuit tentationem : similiter etiam ad Christum cum jejunasset quadraginta dies, per cibum accessit malignus dicens : *Dic ut lapides isti panes fiant* [16]. Illic dixit serpens : *Eritis sicut dii*, et huic dixit : *Si Filius Dei es, dic;* hæc et illa. Prima tentatio fuit per interrogationem et contrarias objectiones a muliere et serpente : similiter etiam Domini tentatio secuta est contradictorie inter ipsum et malignum dæmonem. Si hæc ergo omnia similem habent typum et figuram in primo Adamo et in Christo, de cætero ne dubites, sed certo scias quod id quod Christo est obloculus dicens, ut cadens adoraret ipsum malignum draconem [17] : hoc erat quod mulierem Ecclesiam in principio est adortus, et persuasit, et decepit. Unde etiam cum probris hominem insectaretur Deus, postquam eum induit tunica pellicea, de cibo ei crimen non intentat, sed de divina visione et defectione, dicens : *Ecce factus est Adam sicut unus ex*

[13] II Cor. xi, 14. [14] Hebr. ii, 9. [15] Marc. i, 13. [16] Matth. iv, 3. [17] Matth. iv, 9.

Digitized by Google

nobis ut cognosceret bonum et malum : dicens, Adamum, mundi hominem in genere. Ita enim existimabant seipsos esse deos, tanquam Saturnum et Jovem, et Mercurium et Apollinem, et Herculem et Serapin, et Dianam et reliquos illos nihil minus quam deos. Quibus admodum apposite convenit quod post malum illum esum protoplastorum dictum est : Nam *cum comedissent*, inquit, *aperti sunt eorum oculi, et cognoverunt quod nudi erant* a re quam existimarunt se esse consecutos, cognoverunt autem quod aberrarunt a re quam exspectarunt se esse assecuturos. Cognovit tandem Ecclesia et omnis homo qui ejus errori adhæsit, quod fuerunt decepti a maligno serpente, et cæcutiebant putantes se esse deos. Quando autem illuxit *lux vera quæ illuminat omnem hominem* [18], *aperti sunt oculi* animæ *eorum* : et cognoverunt quod prius erant nudi et miseri. Est enim adnotandum quod non dicit : *Sunt nudi*, sed quod *erant prius* (in tempore præterito) cæcutientes idololatria. Alia est ergo prima eorum nudatio, hoc est, a bonis alienatio, quamobrem nec tunc erubescebant; alia autem est ea quæ nunc dicitur nudatio, nempe a Deo excidisse. Qui autem ad litteram solum audiunt quæ scripta sunt de paradiso, et fructibus, et lignis, et cibo, et serpente, et visus recuperatione, incidunt in exitiosam Manichæorum et Ophitarum impietatem. Illi enim serpenti tanquam benefactori maximas agunt gratias, dicentes quod per serpentem nobis accessit cibus; per cibum, recuperatio visus; per eam deinde, nuptiæ; per nuptias autem, mundus : propter hominis autem peccatum, Deus homo factus est. Hinc cœlorum regnum et bona æterna quorum auctor et conciliator fuit nobis serpens. Ergo ne nos quoque incidamus in eorum impietates, prophetice intelligamus de Christo et Ecclesia quæcunque historice scripta sunt aut facta in paradiso, quædam temporalia temporum intervalla in unoquoque eorum diverse intelligentes, etiamsi maxime omnia illa audiamus tanquam facta in uno tempore. Aliud est enim illud tempus quando erat Ecclesia non erubescens, ut quæ nuda ab omni peccato esset cum suo viro : et aliud rursus tempus quando laxis habenis viro relicto consuetudinem habuit cum serpente, et facta est adultera. Aliud rursus fuit tempus, quando, dimisso serpente et ei veluti renuntians, reversa est ad priorem virum et spiritualem Adamum. Hoc enim fuit tempus quando cognovit et agnovit se esse nudam et inornatam et deformatam. Hoc fuit tempus quando vir eam suscepit, et cum ea fructum ligni gustavit, pro ea morte affectus et resurgens a mortuis. Quoniam autem nunc a me verba fiunt ad Ecclesiam, non autem ad Judæos, audi, fidelis, et fidem habe tanquam fidelis, videns indiscriminatim **913** omnia quæ sunt in paradiso, non videntes suam nudationem protoplastos, deinde comedentes aliquam a serpente escam, et per ipsam visum recuperantes. Veni de cætero a typis ad rerum veritatem. Evertens enim Christus illam amborum nuditatem, et curans cæcitatem, et abolens malam illorum escam per quamdam benedictionem, et a proprio casu eos excitans, et reducens eos videntes unde exierunt non videntes; audi quid facit postquam surrexit a mortuis. Cleopha enim, et qui cum eo erat Luca (ut dixerunt mystæ), ad Emaus ab Jerusalem, sicut Adam et Eva, separatis, et lucem veram non videntibus, *Jesus appropinquans ambulabat cum eis : et oculi eorum adhuc tenebantur ne eum agnoscerent* [19]. Atqui hic quidem fuit videndi defectus, audi autem etiam quæ deinceps sunt secuta : *Factum est autem dum ipse recumberet cum eis, accipiens panem benedixit* [20]. Ecce benedictio pro exsecratione. *Et frangens dedit eis; eorum autem aperti sunt oculi, et agnoverunt eum* [21]. Ecce habes escam : habes etiam per escam visus recuperationem, et Dei agnitionem quem per escam ignoraverunt protoplasti.

Deinde quid fit post sumptam escam? *Surgentes ipsa hora reversi sunt in Jerusalem* [22]. Ecce etiam a casu excitatio : ecce etiam pulchra ab errore reversio. Primum comederunt, deinde sic sunt reversi. Postquam autem Eva primum comedit ex fructu, deinde ad Adamum est reversa, et eum fructu impertiit, et comedit. Sed *Adam non est deceptus* [23], hoc est, Christus : sed simul accubuit, volens ut surgeret quæ ceciderat. Tu autem adhuc immorans in littera, considera etiam ipsorum actionem, et quære quis cum esset Adam, quid factus est post transgressionem. Erat enim totus lucidus et deiformis, et imago quædam (ut ita dicam) Deo similis. Post inobedientiam autem factus est tenebrosus et inornatus, atrum peccatum omnino indutus. Hæc ergo evenerunt primis parentibus. Et David postea deflens dicebat : *Dies diei eructat verbum et nox nocti annuntiat cognitionem* [24].

Adhuc, inquit, tanquam dies lucidi erant primi parentes, quando (cum ex ligno nondum comedissent) verbum consilii serpentis a muliere ad virum nondum transibat : et sub intelligentiam cadentis solis radios penitus induti erant *tanquam vestimentum*. Sed quando ipsa persuasa comedit, etiam nocturnas peccati tenebras induit, tanquam nox videlicet offusa tenebris, neque sciens quid viro consulat, qui ipse quoque factus est *nox* ob parem ignorantiam, *et annuntiat cognitionem*, nempe id quod cognosci potest boni et mali, ei tradit annuntians. Sed est etiam aliter considerandum. Nam antea quidem, quandiu priusquam comederet tanquam dies erat lucida, verbum annuntiavit, nempe graviter ac severe : de voluntate enim ad peccandum non sinebat Evam longiori uti oratione. Quan-

[18] Joan. I, 9 [19] Luc. XXIV, 15, 16. [20] ibid. 30. [21] ibid. 31. [22] ibid. 33. [23] I Tim. II, 14. [24] Psal. XVIII, 3.

Digitized by Google

do autem malum fuit peractum, et suum fruendo implevit desiderium, et sedata est satiata libido, tunc annuntiavit cognitionem. Ecce, inquit, nudati sumus ex plantæ virtutibus et qualitatibus. *Aperti* enim *sunt* mentis *eorum oculi*, et cognoverunt ad quod malum devenerunt, et quænam passi sint inter se docentes. Sic mihi placet intelligere omnia quæ scripta sunt de paradiso et protoplastis. *Pro Christo* enim *fungor legatione* [25] et pro mea germana matre, Eva Ecclesia vitæ, quam defendo adversus Judæos et hæreticos, fideli populo tropæa erigens, et statuens, et his intelligentiis et contemplationibus quæ dictæ sunt per universum hoc opus sex dierum, fidelis populus fit armatus contra adversarios: neque erit opus adversus eos potentioribus tropæis aut armis, non Mosaicis, non propheticis, non Davidicis. Hæc enim *arma nostræ militiæ carnalia* [26], nec fragilia, sed Deo potentia ad destructionem propugnaculorum adversariorum destruentium eorum cogitationes, et omnem altitudinem quæ extollitur adversus cognitionem et fidem Jesu Christi veri Dei nostri: cui gloria et potentia simul cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER UNDECIMUS.

DE IIS QUÆ POST PRIMUM PECCATUM SECUTA FUERUNT.

Jam quidem a nobis paulo ante est ostensum quod ante escam apertos habebant oculos. Dicere enim quod *vidit mulier quod lignum esset bonum ad comedendum*, ostendit eam acute videre. Nec hoc solum, sed hoc quoque dicere, quod jucundum est ad videndum, et pulchrum ad contemplandum, per has tres dictiones plane dicimus perspicacem aciem, curiosamque et certam evidentiam lucidæ oculorum visionis. Unde etiam Symmachus, pro *aperientur*, posuit *fient intelligentes*. Similiter et pro *aperti sunt amborum oculi*, dixit *intelligentes facti sunt*, hoc est, facti sunt sapientes, et ad agnitionem suæ nuditatis venerunt oculi animæ eorum. De quibus Propheta regius quoque Deo vota fundebat, dicens: *Revela oculos meos, quoniam lumen oculorum et ipsum non est mecum* [27], *sed illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte* [28]. Peccati ergo agnitionem et consensum ad conversionem, intellige aspectum oculorum. Est enim diligenter et accurate adnotandum quod, cum mulier esset prope serpentem, et separata a viro ipsa prima comedisset ex ligno, non statim respexit donec conversa fuit ad virum. Cum autem accepisset et comedisset spiritualis Adam, hoc est, passus esset Christus, tunc per ejus passionem cum ipso respexit mulier. Si autem res non sic intelligis, oportebat mulierem, cum prima comedisset, primam respicere.

Videamus jam ea quæ deinceps sequuntur. *Et cognoverunt quod erant nudi, et consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi subligacula.* Cum in priore nudatione dixisset scriptor eos non erubuisse, nunc dicit quod alterum alterius pudebat, consequens enim erat hoc dicere. Cum autem ad nuptialem nondum coissent conjunctionem, neque scirent propter quam causam partes genitales apud eos sunt diversa figura (nempe mascula et feminea), cujusnam pudore affecti, ex foliis ficus consuerunt subligacula? Nam si volebant tegere corporis nuditatem, multa alia plantarum folia ad eum usum sunt sua natura accommodatiora et utiliora, cujusmodi videmus folia palmarum Indicarum. Non tamen renuimus, neque corporalem ipsius divinæ Scripturæ historiam dissolvimus. Rursus autem quærimus quomodo hæc e ficu nata subligacula de Christo et Ecclesia sunt præfigurata, siquidem facta sunt omnia per ipsum et ad ipsum respicientia. *Et consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi subligacula, et audierunt vocem Domini Dei ambulantis in paradiso in meridie.*

Est commune, et contra quod nihil dici potest, dogma, meridiem sexti illius diei hebdomadis creationis, tacite significare ac describere medium sexti diei sæculi, nempe quinquies millesimum et quingentesimum annum, in quo Dominus Deus homo factus est. Tempus ergo quod est ante meridiem significat cultum legitimum Synagogæ, ut qui habeat folia ficus, nempe sermones quosdam infrugiferos, et præcepta moderate quodammodo prurientia, et in superficie quodammodo radentia sordida hominum vulnera: nam folia ficus placide quodammodo radunt sordes vasorum, per mediocrem quæ est in eis asperitatem. Sed et naturæ nuditatem et turpitudinem contegunt per circumcisionem. Quapropter etiam circa illam partem quæ suscepit circumcisionem, posuerunt primi nostri parentes subligacula ex foliis ficus: hoc forte ostendente exemplo quod in vespera diei creationis sæculi cooperietur quodammodo et delebitur circumcisio per velum pellicæ tunicæ Christi. Sunt enim folia umbræ efficientia. Lex enim habuit umbram præceptorum Christi [29]. Nam sub foliis tegebatur fructus Christi in Scriptura Judæorum, qui ab eis non videbatur propter operculum cor-

[25] Ephes. VI, 20. [26] II Cor. X, 4. [27] Psal. CXVIII, 18. [28] Psal. XII, 4. [29] Hebr. X, 1.

Digitized by Google

dis et velum foliorum verborum exteriorum. Unde etiam est contrarius foliis Sol justitiæ, ea exsiccans et emundans, et maxime folia hujus ficus. Etenim ficum sæpe appellat Dominus infrugiferum cultum Synagogæ, cum eam quidem **914** aliquando visitasset per triennium, et eam aspexisset nullum afferre fructum, et jussisset agricolæ ut eam exscinderet, ne terram occuparet otiosam. Cum autem postremo rursus venisset justitiam sitiens, et accessisset ad ficum (nempe Jerusalem), et non invenisset nisi folia, ex quibus erant etiam illa subligacula, eam exsiccavit dicens: *Non amplius ex te nascatur* peccati *fructus in æternum* [30]. Quoniam autem *iota unum aut apex unus non transibit ex lege donec omnia fiant* [31] in Christo, considera rerum consequentiam. Comedit Adam cibum mulieris insidiatricis : deinde seipsum succinxit subligaculo postquam comedisset : deinde comedit et latuit sub ligno in paradiso, et fuit quæsitus, et cætera quæ sequuntur. Sic etiam Christus sæpe comedit cum suis discipulis legalem cibum insidiantis Synagogæ, et etiam quando serpens Judas fecit proditionem collocutus cum adultera Synagoga : deinde postquam comedisset, surgens ex cœna Adam spiritualis, succinxit se subligaculo lintei : deinde sua sponte fugit in hortum, et fuit quæsitus, et egressus est ex horto. Ego autem miror cæcitatem Judæorum, propterea quod Scriptura est adeo exacta et accurata. Etenim de Adamo scriptum est quod seipsum accinxit : similiter etiam de Christo. Si autem vis videre eum etiam in horto nudum, et linteo solum succinctum, vide eum in Golgotha, subligaculo tantum succinctum pendentem in cruce, supra Adæ cranium, pro Adamo et Eva patientem, de quibus dictum est: *Et audierunt vocem Domini Dei deambulantis in paradiso meridie, et latuerunt Adam et uxor ejus a facie Domini Dei in medio ligni paradisi, et vocavit Dominus Deus Adamum, et dixit ei : Adam, ubi es? Et dixit ei : Vocem tuam audivi deambulantis in paradiso, et timui, quia nudus sum, et latui. Et dixit ei Deus : Quis tibi annuntiavit quod sis nudus, nisi ex ligno, ex quo solo tibi mandavi ne comederes, ex eo comedisses ?*

Fortasse non est alienum, quod illæ dixerunt, Maria et Salome et Joanna, quærentes eum qui latebat in paradiso Golgotha sub ligno, nempe nudum Christum Adam quem vocavit et eduxit Dominus Deus ex latebris, excitans enm ex mortuis secundum carnem, hoc nos quoque dicere de hoc Adamo qui latebat in hoc horto in medio ligni, quem quæreus Deus suscitare in meridie, ad ipsum advenit. Illæ enim, nempe Maria Magdalene cum duabus aliis dicebant: *Quis revolvet nobis lapidem* [32] ut videamus eum qui intus latet?

Similiter idem mihi quoque succurrit dicendum in propositis et non contemplabilibus mysteriis hujus litteræ, et veluti magno quodam lapide opertis, nempe obscuritate : Quis nobis revolvet caliginem litteræ, ut intra nubem et divina hæc adyta, in Sancta sanctorum intuentes, videamus occulta hujus mysterii orgia, quæ quidem perspicua orthodoxæ fidei rectitudine non comprehenderimus, si historice abducti fuerimus a dictionis crassitudine. Deus enim qui implet cœlum et terram, qui dicit: *Non videbit homo faciem meam et vivet* [33]; quomodo personali præsentia, et locali simul vadens transitu, et vocis edens sonitum, in meridie accessit ad Adamum? Quanam autem de causa eum puduit nudum conspici a Deo, cum statim ab initio nudus a Deo fuisset factus et apertus? Ignorabatne Deus, qui sciebat omnia ante ortum eorum, locum in quo latebat Adam, et ideo exclamavit : *Adam ubi es?* Quod est autem admirabilius, cur non vocat utrosque, et multo magis mulierem quæ fuerat decepta : *Adam enim non est deceptus, sed mulier fuit decepta.* Quomodo autem non cernitur Deus omnino fuisse locutus cum muliere ante transgressionem? Quoniam ergo est magna et comprehensu difficilis super omnia quæ prius dicta sunt vera eorum quæ sunt proposita consideratio, non solum iis qui sunt nostris temporibus, sed etiam iis qui multis ante sæculis a Deo fuere afflati, et in iis sunt pulchre versati, sicut etiam dicit Adamantus Christi indagator : hæc quoque ad aliorum similitudinem precemur, ut accipiamus digitum qui tetigit oculos cæci ab ortu. Qui quidem Dominus Adamus statim ab ortu fuit immortalis, ut qui fuerit oculatus a Dei lumine, ut, cum tetigisset nostros oculos, diceret : *Ephpheta, quod est, adaperire* [34]. Nostri enim oculi tenentur ne aperte agnoscant.

Quomodo propheta quidem Moses, vel potius angelus qui loquitur in ipso, per omnem actum qui est in inobedientia, et peccatum ligni, communes facit et conjungit ambos protoplastos, vel potius mulierem solam ostendit esse in culpa : ipsa est allocuta, ipsa est decepta, ipsa comedit, ipsa viro dedit, ipsa ei est insidiata, ipsa fuit causa peccati, nuditatis, timoris, subligaculorum, fugæ, absconsionis a Deo, pœnæ, exsecrationis, mortis, et, ut semel dicam, malorum innumerabilium. Et cum hæc ita habeant, quomodo Deus cum accessisset illo meridie ad inquisitionem et veluti examinationem eorum qui non obedierunt, non vocat mulierem ad examinationem, non eam graviter increpat, non ponit omnino in ejus pœna exsecrationem, non dat ei terram ad comedendum, non spinas, non tribulos, non esum feni, non sudorem vultus, sed neque eam expellit aut exterminat a paradiso, non ei omnino revocat serpentem in memoriam, non eam pudore afficit, dicens: Cur decepisti Adamum? Sed cum ostendisset omnem benignitatem et bonitatem in mulierem quæ ceciderat, pergit ad hominem, et dicit ei: *Adam, ubi*

[30] Matth. xxi, 19. [31] Matth. v, 18. [32] Marc. xvi, 3 [33] Exod. xxxiii, 20. [34] Marc. vii, 34.

Digitized by Google

es? Et dixit ei: Audivi vocem tuum ambulantis, et latui, quoniam sum nudus. Audi et Adamum respondentem ea quæ Deo conveniunt. Solus enim quæsitus et vocatus respondet singulariter, et non conjunxit sibi mulierem. Non enim dicit, *audivimus vocem tuam deambulantis in paradiso, et timuimus quia nudi sumus, et latuimus*, quod quidem erat verum. Sed mittens accusare suam costam, seipsum prodit pro ea. Hæc cum persequerer, paradisi civis Paulus rursum accedens in medium, dixit: *Mysterium magnum est.* Ego autem cum ipso *dico in Christo et Ecclesia* [35], pro qua se dedit ad mortem. Unde etiam a Deo vocato vero Adamo, quando dixit, *Adam, ubi es?* non dictum est in Scriptura quod exiit aut venit ad Deum, est enim semper apud Deum inseparabilis Filius.

Hæc præmisimus, ora Judæorum obstruentes, ne nos audientes omnia Adami ad Christum referentes, existiment eum fuisse sub peccato, et criminationi obnoxium et exsecrationi. Sufficit enim demonstratio eorum quæ nunc dicta sunt, ad persuadendum vel maxime incredulo, quod quæcunque quidem objecta sunt mulieri, objecta sunt accusando, quæcunque autem Adam a Deo audivit, absque criminatione seu accusatione, ea de Christo dicuntur se demittendo pro Ecclesia, sibi attribuendo illius peccatum et exsecrationem et mortem. Propterea enim Deus fecit res Adami diversas et excelsiores supra mulierem, ut nos disceremus et doceremur incomparabilem Christi differentiam supra Ecclesiam. Nam cum dixisset Deus, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*, nihil ejusmodi dixit de muliere quando eam erat fabricaturus ex latere Adami. Et rursus dicens: *Fecit Deus hominem; ad imaginem Dei fecit illum*, non dicit de ea, *fecit illam*, sed postquam dixit de homine, *fecit illum*, tunc subjungit, *masculum et feminam fecit illos.* Similiter etiam in formatione hominis, quando dixit: Fecit *Deus hominem limo accepto e terra, et insufflavit in ipsum spiritum vitæ*, nullam fecit mentionem mulieris. Nam quod attinet ad essentiam, nihil habuit Ecclesia ex divina essentia, cujus fuit symbolum insufflatio, prius significans Dei Verbi ex Patre id quod ex nobis est luteum ingressum, et habitationem in hypostasi. Et ideo non dat Deus mulieri essentialem sui insufflationem, quoniam non est composita mulier ex divinitate et humanitate, sicut Christus Adam: sed ex una sola carne, nempe latere humanitatis. Porro autem in positione quoque et ingressu Adami in paradisum, non dicit: *Simul ponit cum eo mulierem.* Neque vero in operatione facit simul cum eo operari, neque in custodia simul esse custodem. Sed neque ex omni ligno quod est in paradiso jubetur comedere nisi solus Christus. Sed neque imponit mulier nomen bestiis et volucribus: ad solum enim Adamum eos adduxit Deus, ut videret quid ea vocaret tanquam ad regem, et qui erat eis dominaturus. Unde licet videre, etiam vere hominem tanquam qui habet potestatem et est Dominus (nempe Christum) uxorem nominantem **915** Ecclesiam, ex ipsa appellantem ejus nomen, Vitam. Vere enim vivificat quos generat, nempe baptismate. Et de solo homine, Propheta dicit Deo: *Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum* (non autem eos) *super opera manuum tuarum, et omnia subjecisti sub pedibus ejus* [36], et solius, non autem ipsorum, hoc est, non amborum, sed solius Adami, in figuram Christi. Ostendit tibi hanc magnam et incomparabilem differentiam Adami ab Eva, honoremque et gloriam, ut exacte et accurate discas quando videris hominem in figura Christi se dimittere ad mulierem, et simul cum ea comedere ex ligno: et simul videre, et simul nudari, et simul consuere folia ficus: hoc est, præmeditari et componere, et simul unire verbum cum verbo ad defensionem, et simul audire vocem Domini Dei ambulantis, et timere, et fugere, et latere, et vocari solum ad examinationem, et duras pœnas pro illa suscipere, et solum expelli ex paradiso, et suscipere sententiam mortis. Hæc omnia quando aspexeris Adamum et agere et sufferre, intelliges Christum (per Paulum) tibi dicere: *Adam non est deceptus* [37]. Alio enim modo comedit antiquus ille in typum Christi, alio autem modo mulier in typum Ecclesiæ. Alio modo est intelligenda Adami visus recuperatio; alio modo, mulieris. Alia est viri nudatio, alia autem mulieris. Aliter timet Adam qui est Christi figura, non deceptus; et aliter timet mulier decepta. Ipsa enim per inobedientiam, sicut Ecclesia; Adam autem (nempe Christus) eo quod pro ambobus id suscipiat. Hoc modo intelligenda est etiam nudatio quam in Calvaria sustinuit, et fuga. Quamobrem per dispensationem etiam fugit in Ægyptum, et vocavit eum Dominus Deus latentem in Ægypto. Quare dicebat etiam: *Ex Ægypto vocavi Filium meum* [38]. Quod si vis etiam videre Christum voluntarie timentem pro Ecclesia, audi evangelistam de eo dicentem: *Et cum esset in agonia, oravit intensius* [39], et ideo *fuit tristis usque ad mortem* [40]: medicans tristitiam mulieris, et pro ea ductus ad passionem. Quoniam autem meridiem, Dei Verbi adventum esse paterne dedimus, necesse est omnino videre quomodo etiam de homine communi (qui est veluti quidam Adam) et de ejus conjuge Ecclesia, prius sunt descripta proposita paradisi mysteria, et finem acceperunt in nobis. Cum ergo comedisset mulier quæ dicitur, ex malo impietatis fructu ligni, stans prope serpentem tanquam esset ejus uxor, deinde ei renuntiasset, ut jam dixi antea, et ad maritum esset reversa, non invenimus eam amplius appropinquasse aut cum serpente omnino esse locutam. Omnia ergo quæ fuerunt post ejus conversionem ad Ada-

[35] Ephes. v, 32. [36] Psal. viii, 6-8. [37] I Tim. ii, 14. [38] Osc. xi, 1. [39] Luc. xxii, 43. [40] Matth. xxvi, 38.

Digitized by Google

mum (hoc est, Christum) intelligere oportet bona et tunc præfigurata ad Ecclesiæ beneficium, et cujuslibet hominis qui est ejusdem cujus ipsa generis. Oculorum quidem visus recuperationem, Christi veræ lucis agnitionem; nuditatis autem tectionem, initium sensus ad correctionem. Nam sapientes, inquit, tegunt suam verecundiam. Audi enim quod fiat præterea post induta subligacula. Qui enim prius non obedierant voci et mandato Dei qui ante meridiem temporum nondum advenerat, et per carnem nobis non appropinquarat, et nondum ambulabat Dei prædicatio tunc cum in omnem terram exivit sonus ejus dicentis : *Pœnitentiam agite, appropinquat enim regnum cœlorum*[41], quando vox Domini facta est super aquas, quando tonitru vocis evangelicæ factum est in rota mundi, audierunt vocem Domini dicentis : *Oves meæ vocem meam audiunt*[42], *audierunt vocem Domini ambulantis in paradiso* Ecclesiæ oleastrorum (nempe gentium) et dicentis : *Venite ad me, omnes qui laboratis*[43], quandoquidem ligna scinditis montium ad deos inanes exsculpendos, et iis onerati estis ut abeatis ad templa exsecranda, et ego ab iis omnibus vos faciam quiescere. Et timuerunt Dominum qui prius ipsum non timebant. Timuerunt, quia non habebant indumentum nuptiale; nondum enim baptizati erant in Christum, ut Christum induerent. Nudi erant, exuti priori indumento incorruptionis et immortalitatis. Sed quando audierunt vocem ejus qui quærit ovem quæ perierat, et tegumentum ligni vitæ Christi qui dicit per Prophetam de nobis : *In tegmine alarum tuarum proteges nos*[44], *cum fuerimus in arcano vultus tui.* Et cum accepisset prodigum hunc nudum hominem, qui extrinsecus intro recte erat ingressus, cum texit dicens : *Afferte primam stolam*[45] quam iste ferebat prius, nempe indumentum incorruptionis, et induite eum. Quando ergo audis de Domino Deo præsente, et dicente Adamo : *Ubi es*, in bonum intellige hanc vocationem. Quem enim quærit et vocat ad se Deus, est perspicuum quod recedit quidem a malo, cum Deo autem invenitur. Sin autem cum ira, et excandescentia, ut quidam existimant, Deus accessit ad Adamum et Evam in paradiso ad eos puniendos et cruciandos, oportebat eum statim pergere ad serpentem et punire auctorem malorum. Oportebat mulierem insidiatricem viri condemnare, et ex paradiso exterminare, et exsecrationi et morti subjicere. Hic autem fit contrarium; attende enim. Eam nec exsecratur, nec criminatur, neque morte condemnat; sed et separat, et redimit ab insidiatore ejus serpente, ei dicens : *Ponam inimicitias*, et veluti repudium *inter te et mulierem*, eam a te liberans, et faciens ut ea mihi adhæreat qui sum vir ejus et Dominus, et eam induens tunica, nempe me qui sum contextus ex supernis. A te enim fuerat nudata, et eam nomine Vitam, ut quæ a te fuerat morte affecta. Hæc omnia non sunt irascentis judicis, ex iis quæ sunt consequentia historiæ. Nam cum Deus dixisset Adamo : *Quis tibi renuntiavit quod sis nudus, nisi comedisses ex ligno quod tibi jussi ne comederes?* Vide quod Adam Deo respondet dicens : *Mulier quam dedisti mihi mecum, ipsa mihi dedit ex ligno, et comedi.* Audisti quomodo non peccavit Adam, ut qui non fuerit deceptus? non dicit enim : *Decepit me mulier.* Non dicit : Me supplantavit, aut ea mihi fuit peccati consiliatrix, ne conferat culpam in eum qui ipsam ei dedit. Poterat enim se defendere, et Deo respondere, dicens : Recte habebam cum prius essem solus; sed adjutrix quam dedisti mihi non erat adjutrix, sed inimica et insidiatrix.

Nihil autem dicit aut cogitat hujusmodi. Dicit itaque : *Mulier quam dedisti mihi*, ad me servandum, et liberandum, et suscipiendum, ea mihi dedit mortem ab ipsa profectam, fructum ligni, promptoque et alacri animo comedi, nihil penitus contradicens neque recusans. Propterea enim Adam nullam eorum penitus facit mentionem, cum Deo loquens, ut qui neque esset inobediens, neque a serpente omnino ullam accepisset irruptionem, neque ad eum omnino accessisset, ut neque Christus. Neque rursus cernitur Deus in illa terribili exsecratione serpentis, quidquam eum esse criminatus de homine, aut de Adamo apud eum ullam fecisse mentionem; sed eum susque deque exsecratur de muliere, et abjicit efficiens ut caderet casu a quo non posset excitari, et æterna eum condemnans damnatione, quoniam mulierem Ecclesiam solam, non autem Adamum Christum decepit. *Nunc* enim, inquit, *venit princeps mundi hujus, et in me nihil invenit*[46]. Unde etiam ratam et acceptam habens Deus insontis Adami responsionem in figuram Christi qui non peccavit, cum dixisset : *Mulier quam dedisti mecum, ea mihi dedit ex ligno, et comedi*, nihil amplius eum interrogat, sed statim ad eam vadit, dicit enim Moses : *Et ei dixit Deus : Quid hoc fecisti? Et dixit mulier : Serpens me decepit, et comedi.* Quomodo autem de Adam a Deo accusata, de illo non respondet, sed de se? Annon est perspicuum quod ostendens peccatum non cadere in Adamum? perinde ac si diceret Deo : Adam est innocens, ego sola Deo meo non obedii, et fregi pacta conventa tecum inita, et erravi sicut ovis quæ periit, effecta errabunda ac deos colens, et super montes et colles nuda vagans ac fluitans, et polluta sordidis sacrificiorum inquinamentis? Quoniam vafer serpens me decepit, tanquam imperitam adolescentulam supplantans et aberrare faciens. Hæc cum mulier propemodum apud Deum confiteretur, per hoc quod dixit : *Serpens me decepit*, ut quæ suam indicasset pœnitentiam, et ei esset condonatum : transit Deus ad malum draconem, defectorem serpentem, et ei dicit : *Cur hoc fecisti?* Sed quia hoc fecisti, et ausus es statim decipere **916** primum

[41] Matth. III, 2. [42] Joan. X, 16. [43] Matth. XI, 28. [44] Psal. XVI, 8. [45] Luc. XV, 22. [46] Joan. XIV, 30.

Digitized by Google

figmentum manuum mearum, quod factum est ad meam imaginem et similitudinem; tu es exsecrandus ab omnibus jumentis, et ab omnibus bestiis quæ sunt super terram. Exsecrandus es tu et solus, sed non Adam; tu solus, et non mulier. Sed tu es exsecrandus ab omnibus meis creaturis quæ sunt super terram, non ab iis quæ sunt in cœlo. Nam qui in illo sunt, angeli mei, sunt benedicti, quoniam me benedicunt missi ad munera administratoria. Tu enim sperasti, si peccassent homines, fieri loco eorum rex omnium quæ sunt super terram, dicens : *Ero similis Altissimo* [47]; sed tua spe es frustratus : eis enim do omnem potestatem calcandi *supra serpentes* et collum tuum. Deinde cum hæc dixisset, prædicit ei etiam vitium et malam mentem cujus nulla tangeretur pœnitentia, dicens, non jubendo sed prophetando : *Super pectus* et *ventrem tuum* hoc est, in ira et voluptate tua *gradieris* nulla movendus pœnitentia. *Et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ;* hoc est, lapsus a cœlesti sapientia et cognitione divina, terrestres ponens sensus et materiales, circumageris ac volveris; *et inimicitias ponam inter te et mulierem* quam decepisti, nempe meam Ecclesiam. Gratias agimus tuæ ineffabili et inenarrabili clementiæ, Christe Deus, qui nos liberasti, et separasti a societate et dilectione, et unione, et amicitia maligni diaboli serpentis. Tu es Deus qui facis solus mirabilia magna [48] : qui propter tuam in sponsam tuam Ecclesiam charitatem posuisti inimicitias inter nos et inimicum tuum, ut non amplius ei serviamus, sed tibi soli vivo Deo vero, qui dicis insidiatori hujus tuæ conjugis et sponsæ mulieris : *Inimicitias ponam inter te et inter mulierem. Ponam inimicitias :* rem futuram, et ponendas inimicitias significat illud, *ponam*, eo qui dicit ostendente : Ego in novissimis temporibus ponam inimicitias inter te et Ecclesiam. Nam nunc quidem amica est tibi mulier, nunc est tibi conjux, nunc eam effecisti captivam, nunc tibi servit, nunc est tibi subjecta, nunc te colit sacrificans filios suos et filias suas tibi et tuis dæmoniis; sed ne glorieris, neque efferaris, neque propterea insolescas. Nam venit hora, et nunc est quando veniam eam visitans meridie, et faciam ejus ultionem, et ponam inimicitias terribiles et implacabiles inter te et mulierem Ecclesiam. Non veniam enim tunc *ad mittendum* inter te et eam *pacem*, *sed gladium* [49] evangelicum, ad dividendum et separandum te malignum et adulterum virum serpentem a muliere quam a me rapuisti : ut quando super omnes alias mulieres, synagogas Persarum, Indorum, Arabum, Ismaelitarum te dilexit, ita supra omnes te oderit : vel potius, ut semel dicam, omnes te oderint, (num *enim Judæorum solum est Deus*, non *etiam gentium* [50] ?) noctuque et interdiu ea adversus te armata et resistens te interimat. Si hæc ita non significant, oportebat Deum ita dicere serpenti : *Et ecce ponantur inimicitiæ* ab hoc tempore *inter te et inter mulierem*. Cur enim facto delicto oporteret postea ulcisci eum qui fecit? Sed his verbis non credit Judæus, solam attendens litteram. Deinde non vides (illi dico) terribiles inimicitias hujus Christi uxoris Ecclesiæ, quas habet adversus serpentem? Non vides impressionem, non vides certamen, idque cum tu primus experiaris? Quid enim non moliris? Quod genus pugnæ non excitas? Quam autem manum non armas ut eam obruas? Sed stat adhuc magis firma et stabilis : et procedens adversus enses, Christum non negat : *Et in his omnibus superavimus* [51], ut cum Paulo dicamus. Non vides enses et sagittas potentis Dei acutas, per quas adversus serpentem stat armata in acie et prælio, armatura undique munita, et accincta gladio spiritus, galea spei, lorica fidei [52], clypeo baptismi? Non vides invicta et infracta arma, in quibus conterit et aufert caput serpentis? Crucem, inquam, corpus et sanguinem Jesu, vota, preces, vigilias, et alia quæ molitur adversus serpentem, et adversus eum stat in acie, ne amplius ei serviat? Quocirca, de cætero cum eo gerens inimicitias, et conversa ad proprium virum (nempe Christum), quotidie bello invaditur a satellitibus serpentis, persecutionem patitur, verberatur, torquetur, occiditur, vincitur, injuria afficitur, esuriens, nuda incedens, serviens, sitiens, liberis orbata et membratim discerpta, cum serpente autem neque fœdus, neque amicitiam iniens. Sed etiamsi oporteat millies subire mortem, prompto et alacri animo membra sua et liberos igni tradit, et gladiis, et tormentis, potius quam cum serpente fœdus percutiat et amicitiæ obsides ei aut det aut accipiat. Eorum autem quæ nunc dicuntur nos testes sumus qui Verbum audimus : pro fide hujus mulieris Christi, pericula quotidie adeuntes, serpenti autem non obedientes. Testes inimicitiarum sunt qui in desertis et montibus et speluncis decertant adversus serpentem. Testes inimicitiarum hujus mulieris sunt pastores, qui eam pulchre docent quotidie dicere : Renuntio Satanæ malo serpenti, et ejus cultui, et ejus deceptioni, et ejus idolis, et ejus facultatibus, et ejus libaminibus, et ejus servituti. Testis est a Deo datarum inimicitiarum piæ hujus mulieris quas suscepit cum serpente, idolorum destructio, ipsorum templorum eversio, statuarum contritio, columnarum deletio, apud gentes cognitio Dei qui has bonas inimicitias prædestinavit. Et dixit serpenti : *Ponam inimicitias inter te et mulierem.* Et quare mulierem, et non potius virum? *Mulieris enim caput est vir* [53], et ipsum (cum sit inimicum caput) bellum gerere cum capite serpentis decebat; sed nihil dicit ejusmodi, quoniam nihil est commune serpenti cum spirituali Adamo, nempe Christo. Dicit itaque : *Ponam inimicitias inter te et mulierem.* Si autem corporaliter intelligis Dei verba ad serpentem,

[47] Isa. XIV, 14. [48] Psal. LXXVI, 15. [49] Matth. X, 34. [50] Rom. III, 29. [51] Rom. VIII, 37. [52] I Thess. V, 8. [53] Ephes. V, 23.

Digitized by Google

vide in quam multa incidis absurda sic intelligens. Et primum quidem, quod Deus injuste eum est exsecratus. Nam, cum ratione careret et intelligentia, invitus fuit instrumentum diaboli; nec oportebat irasci instrumento experti rationis. Secundo, quod si mulierem solam vult inimicitias gerere cum maligno, est perspicuum quod vult virum esse serpentis dilectum. Tertio, quod si inter corporalem serpentem et carnalem nostram mulierem posuit Deus inimicitias, in uno momento temporis consumerent serpentes omnes mulieres, et maxime quæ non sunt in urbibus dum dormiunt. Quarto, quod plurimæ etiam aliæ bestiæ sunt nobis inimicæ. Sed neque terram quotidie comedit serpens, sed etiam alias escas carnium. Sed neque qui sub intelligentiam cadit serpens, cum sit immortalis, terram comedit, omnibus diebus vitæ suæ missus in ignem æternum. De ipso tamen serpente qui cadit sub intelligentiam, et de Ecclesia intellige divinum eloquium quod dicit : *Ponam inimicitias inter* diabolum *et mulierem*. Beata est ergo inter mulieres sola hæc mulier. Hinc enim discimus magnum dogma de ipsa, etiam ipsis cœlis excelsius et præstantius. Quodnam est hoc? Dico quod sola quæ est Christianorum Ecclesia Christi, est hostis et inimica serpenti; reliquæ autem omnes quæ sunt in mundo religiones et fides gentium (tam Judæorum quam Barbarorum) sunt amicæ et contubernales, et conjuges, et propriæ diaboli serpentis : ex eo natæ, et quæ ex eo conceperunt malum semen exsecrandorum dogmatum, adeo ut eis idem sit et pater et vir, qui introduxit exsecrandam sui inter se corruptionem : hoc enim significant etiam quæ deinceps sequuntur Dei verba ad ipsum serpentem. Nam cum dixisset : *Ponam inimicitias inter te et mulierem*, subjunxit, dicens : *Et inter semen ejus*. Atqui debebat dicere : *Et inter fetus ejus :* si ad corporalem serpentem et mulierem corporalem solam essent ea quæ dicuntur. Mulier enim non emittit semen; sed cum acceperit, parit fetum. Semina ergo Ecclesiæ sunt pia dogmata et disciplinæ quas seminavit ille agricola, dicens : *Exiit qui seminat ad seminandum*[54]. Rursus serpentis sunt mala semina et impia, hæreticorum zizania et prædicationes. Quæ quidem videns Christus germinantia in medio frumenti, dicebat : *Inimicus homo hæc seminavit*[55]; hoc est malus serpens, et propterea tanquam hostem Ecclesiæ eum alloquens dicebat : *Ponam inimicitias inter te et mulierem, et inter semen tuum et semen ejus, ipse observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum*. De muliere loquens et ejus semine, quomodo ad masculum traduxit orationem, dicens : *Ipse observabit caput, et tu observabis calcaneum ejus ? Ejus ?* Cujus, nunquid mulieris? Absit! Non habet enim quod dictum **917** est, sensum. Dissecor, et tui rursus teneor admiratione (tibi Judæo rursus dico) quomodo ad mille annos hæc recte legens, nondum cognovisti eam quæ est in ipsis veritatem, cum tu me potius deberes in his illuminare, ut qui ea a Deo acceperis, et cui ea sunt credita. De cætero, a me qui sum barbarus et bestia disce sensum tuarum legum. Atque ut maligno quidem serpenti sit inimica et ei non obediat, mulieri et Ecclesiæ dedit Deus; observare autem, seu cum insidiis ejus caput conterere, non potest Ecclesia.

Et propterea a muliere ad hominem (nempe Christum) traduxit Deus orationem, dicens serpenti : *Ipse observabit caput tuum*, te conterens cum insidiis : *et tu observabis ejus calcaneum*, hoc est, extrema totius corporis Christi (hoc autem est Ecclesia) in extremis temporibus eam cribrans. Calcaneus autem ejus et extremum, est Antichristi præsentia quæ futura est in extremis temporibus; ejus enim tempus observat et exspectat malus serpens, quo utetur tanquam instrumento, ad supplantandum rursus per cibum Ecclesiam : idque cum tunc sit futura fames, sicut etiam tradidimus in libro præcedente. Quod autem Christus fuerit custos Ecclesiæ, non opus erit de eo alia majori probatione quam ea sola quæ dicit in persona Christi : *Et accepit Dominus Deus Adamum, et posuit eum in paradiso ad eum operandum et custodiendum*.

Et ideo posuit Christus cherubim, et flammeam rhomphæam versatilem, quæ in orbem custodit Ecclesiam, ne intro subeat caput serpentis. Fortasse autem rursus etiam ea de causa, a muliere ad virum traduxit dictionem Deus, dicens serpenti de Christo : *Ipse observabit caput tuum :* propter vocem illam quæ utrosque conjungit societate dicens : *Et erunt duo in carne una*[56], ut per vocem femininam simul ac virilem nos doceat Christum et Ecclesiam esse individuum quiddam ejusdemque naturæ, ejusdemque carnis, et concorporale, et singulare. Conserva mihi, o fidelis et sacer cœtus, hæc assidue in memoria, quæ dicta sunt (inquam) de voce divina quæ dicit serpenti : *Ponam inimicitias inter te et mulierem* unam et solam : et ideo non dicit, *mulieres ;* quoniam cæteræ omnes quæ sunt in mundo fides, præter unam et hanc Christi solam uxorem et Christianorum Ecclesiam, sunt amicæ serpentis. De cætero autem, quando videris reliquas mulieres et fides, Judæorumque et Barbarorum synagogas, psallentes, clamantes, dies festos celebrantes, vigilantes, jejunantes, sacrificantes, adorantes, Deum nominantes, fidem prædicantes, dogmata statuentes, Scripturas legentes, Christum autem Deum verum ex Deo vero non confitentes, certo scias quod eæ omnes sunt amicæ diaboli (nempe serpentis) et nulla ex iis est inimica et ab eo aliena, nisi ipsa eaque sola Christi Ecclesia, et ejus semen. Illæ enim omnes sunt fornicationes et adulteræ, et ex semine serpentis con-

[54] Matth. XIII, 3. [55] ibid. 28. [56] Gen. II, 24; Matth. XIX, 5; Ephes. V, 31.

Digitized by Google

cipientes et parientes, fortasse autem habentes etiam proprium et innatum semen serpente deterius : ille enim et qui cum eo sunt dæmones sæpe confessi sunt et prædicarunt Christum Filium Dei altissimi. Unde etiam in tentatione ei dicebat serpens tanquam Filio Dei : *Dic ut lapides panes fiant* [57]; et tanquam Filio Dei dicebat : *Dejice te ipsum deorsum* [58] ex templo : et tanquam Deo deprecabantur omnes ne eos mitteret in abyssum, et tanquam Deo et Domino omnium Christo supplicabant, ut eis permitteret *intrare in porcos* [59], et tanquam Deum eum adjurabat dæmonium ne ipsum torqueret. Nulli enim justorum qui fuerunt a sæculo, tales preces trementes effati sunt dæmones, nisi soli Christo Deo. Sciebant enim ex iis quæ patiebantur, quod ad eorum perniciem et interitum et draconis eorum principis, venit judex ad mulierem et hominem qui peccaverant, non ut eos judicaret aut exsecraretur, sed ut servaret, sicut ipse Servator dicit : *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem* [60]. *Venit enim Filius hominis ad quærendum et servandum quod perierat* [61]; *non enim venit ad vocandum justos, sed peccatores ad pœnitentiam* [62], quoniam *non opus habent qui sani sunt medico, sed qui male se habent* [63]. Si ergo propter benignitatem, et clementiam, et peccatorum condonationem venit in vitam Christus, *Agnus Dei, qui tollit peccata mundi* [64] : ejus autem adventus in paradisum, qui fuit ad eos qui peccarunt, erat verus typus ejus adventus ad mulierem quæ decepta fuerat, Evam, Ecclesiam, naturam humanam; intelligat quilibet homo fidelis, quod non ad supplicium irroganduin, neque ad pœnam sumendam, neque ad exterminandum, neque ad exsecrandum tunc venit Deus ad Adamum et Evam. *Ovis* enim *quæ perierat* [65] erat exemplar Adami, neque cum ira ipsam quæsivit Pastor bonus, sed gestavit humeris : et dragma quæ ceciderat ex decem, nempe Eva, erat Ecclesia, neque cum ira quæsivit et invenit eam Dei benignitas : et homo qui incidit in latrones, fuit protoplastus Adam; neque cum ullis minis eum curavit et gestavit humeris [66], uti Jesus crucem. Porro autem bonus quoque latro exprimebat evidentem typum Adami, et donum paradisi nobis Christus per ipsum aperuit. De cætero noli non credere, quod etiam adversus protoplastos qui peccarunt, tunc Deus multam ostendit clementiam in pœnis quæ ab ipso adversus eos decernebantur, in quibus verba quidem adumbravit instar quarumdam exsecrationum ad terrorem scelestæ gentis Judæorum, quando legem exponebat.

Ea autem, prædicendo non puniendo sunt interpretata, ut referantur ad Adamum et Evam, de iis quæ erant eventura Ecclesiæ, quando in errore degebat apud serpentem ante adventum Dei Verbi ad ipsam, quem aperte prius descripsit ac figuravit Dei adventus in paradiso in illo meridie. Hæc necessario sum præfatus, et præmunii auditorem ne ægre ferat, aut ne putet audire aliena in iis quas dicturi sumus contemplationibus dum agemus de pœnis, ut quæ sint novæ, alienæ, et incredibiles. Non cessat enim unquam sancti Spiritus gratia ornare et coronare paradisum Ecclesiæ novis floribus intelligentiis. Nam sicut jam dixi antea mille exortæ sunt hæreses quæ audierant quidem de paradiso et protoplastis, nihil autem spirituale in eis intellexerant. Nam Samaritani quidem, ex eo quod dixit : *Terra es, et in terram reverteris* [67] : arbitrati totum hominem esse mortalem propterea quod sit terrestris anima quoque cum corpore, negarunt resurrectionem. Origenes autem infelix, cum nescio quomodo diceretur esse sapiens, stultus factus est, prostibulum fuisse pronuntians locum incorruptionis, coitum mulieris esse decernens pulchrum fructum ligni inobedientiæ.

Manichæus autem existimavit duas esse contrarias potestates divinitatis, serpentem et Opificem, quæ in acie inter se decertarint in paradiso : et bonum quidem Deum esse creatorem animæ, qui est etiam homo ad Dei imaginem; malum autem Deum esse effectorem corporis, quod bellum gerit adversus animam. De quo etiam scriptum est, inquit : *Et finxit Deus hominem limo accepto e terra.* Hæresis autem quæ dicitur Encratitarum, abstinet a nuptiis et muliere, tanquam a re mala et insidiosa; similiter etiam ab arborum fructibus, ut qui sint peccati efficientes, propter arborem quæ dicitur inobedientiæ.

Nec hoc solum, sed etiam plurimi ex Ecclesia convertuntur ad impias de Deo cogitationes, corporaliter et crasse audientes ea quæ facta sunt in paradiso. Si enim præsciebat, inquiunt, Deus id quod eventurum, ipse est ejus auctor; ut qui serpenti concesserit statim corrumpere primo creatum opus manuum Dei. Quid enim opus erat omnino, ut ille dæmon simul cum eis degeret in paradiso? Quidam autem inciderunt etiam in alias absurdiores cogitationes, quas, ne offendantur simpliciores, non est necesse dicere. Unde etiam eas solvens magnus ille Ambrosius audiit ea quæ dicuntur de inobedientia et paradiso, et lignis, et pœnis, et morte, non esse tanquam ex potestate dæmonis, sed esse tanquam ex mystica quadam dispensatione. De cætero autem tempus est considerare verba quæ a Deo dicta sunt mulieri et Adamo. Quæ quidem nonnulli existimant esse sententias et condemnationes exsecrationum. Priusquam autem ea dissolvam, auditori revoco in memoriam, quod apud eum de quinto die disserentes diximus de benedictione piscium facta a Deo; quod

[57] Matth. IV, 3. [58] ibid. 6. [59] Matth. VIII, 31. [60] Joan. XII, 47. [61] Matth. XVIII, 11. [62] Luc. V, 32. [63] Marc. II, 17. [64] Joan. I, 29. [65] Luc. XV, 6. [66] Luc. X, 30 seqq. [67] Gen. III, 19.

Digitized by Google

propter serpentem et exsecrationem seu maledictionem **918** quam erat laturus, ea de causa animantia non impertiit pari benedictione.

Non enim invenies in tota Scriptura legis, aliqua ex ore Dei fuisse benedicta, et rursus a Deo fuisse subjecta exsecrationi; et hoc perspicuum ex Cham filio Noe. Nam cum is se inique gessisset in nudatione patris, et postquam e somno excitatus Noe agnovisset filii Chami iniquitatem, non ausus est Noe exsecrari filium, quoniam fuit a Deo benedictus post diluvium cum duobus ejus fratribus. Quamobrem non dicit : *Maledictus Cham*, sed *maledictus Chanaan* [68], exsecratus eos qui ex ipso erant nascituri, et non Cham. Hæc autem dico resistens prius nominatis hæresibus; de cætero pro Christi quoque Ecclesia eam defendens hæc dico; ad hoc ut eam ostendam Judæo et Barbaro, ab omni Dei exsecratione esse liberam et ab indignatione alienam. Quid enim dicit Scriptura de muliere post exsecrationem serpentis? *Dixit* scilicet *Deus : Multiplicans multiplicabo dolores tuos et gemitus tuos; in doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur.* Ut autem contemplemur dilucidius mysteria quæ sunt in iis quæ videntur esse pœnæ, conjungamus etiam quæ dicta sunt Adamo. Nam ei quoque dicit Deus : *Quoniam audivisti uxorem tuam, et comedisti ex ligno ex quo jussi tibi ne comederes, maledicta est terra in operibus tuis : in laboribus comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ : spinas et tribulos producet tibi, et comedes herbam agri : in sudore vultus tui comedes panem tuum. donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quoniam terra es et in terram reverteris.* Alienus et omnem sensum omnimode superans est is qui vult hæc intelligere corporaliter, et in has hic incidet absurditates. Dico autem : quomodo serpentem quidem exsecraturus Deus, ei affert causam suæ exsecrationis, quæ est deceptio mulieris; similiter etiam Adamum increpans ei ostendit, dicens : *Quoniam audivisti uxorem;* adversus mulierem autem, in pœna nullum omnino peccatum aut causam affert Deus : nempe non mentionem serpentis, non nomen cibi, non ligni inobedientiæ neque aliam quamvis causam. Et est miraculum stupore dignum quod serpens quidem qui decepit mulierem, subjectus fuit tam gravi et acerbæ et nunquam condonabili exsecrationi in æternum; quæ autem decepit eum qui factus est ad Dei imaginem et similitudinem (hominem Adam, inquam), a Deo nullam accepit contumeliam : nam corporalibus quidem legibus major est culpa ejus qui decepit regem, quam qui decepit mulierem. Quod enim serpens, neque est ausus, neque aggressus, neque potuit : hoc mulier fecit adversus virum. Quæ sunt autem omni stupore plena hæc sunt : quomodo cum sapiens Christi lingua Paulus dicat : *Adam non est deceptus, mulier autem fuit decepta* [69], in pœna quidem ejus qui fuit deceptus sancita sunt asperrima et gravissima, in punitione autem Evæ insidiatricis, non sunt omnino sancita : non exsecratio terræ in ejus operibus, non cibus dolorem perpetuum afferens, non esus herbæ, non productio spinarum, non ortus tribulorum, non sudores vultus, non reversio in terram, non mors, non ejectio ex paradiso, non prohibitio ligni vitæ, non circa ipsam custodia cherubinorum, non contra eam rhomphæa versatilis ? Nam qui in idem peccatum inciderant, debebant eâsdem et pares pœnas subire, et multo magis deceptrix mulier. Si autem mihi dicit auditor, quod cum mulier esset vitæ socia et conjux, et cohabitans cum Adamo, erat omnino socia pœnarum et calamitatum mariti : non recte censet is qui hæc dicit. Nam si hoc ita haberet, quid omnino esset opus adversus eos dissimilibus pœnis, et quæ habent magnam differentiam et repugnantiam ? Oporteret enim eum, sicut illic in principio quando fecit eos, simul eis dedit esum seminis cum brutis: ita etiam hic quoque communiter dare pœnas, et dicere : « Maledicta terra in operibus vestris, in doloribus comedetis eam, spinas et tribulos producet vobis, et comedetis herbam agri in sudore vultus vestri, donec revertamini in terram, ex qua sumpti estis; » sed nihil tale facit aut dicit Deus. Unde cum dixisset mulieri, *In doloribus paries filios*, nihil tale dicit homini. Et per universam Scripturam patres nominans genitores, sed non matres, rursus dicit fieri mulieris conversionem ad virum, reversionem autem viri in terram. Et rursus virum nominans terram, non nominat mulierem. Neque vero fieri potest ut appelletur terra, cum sit costa viventis et vita. Cum ergo in propositis pœnis tanta sit perplexitas et dubitatio, jam diu hæc me persequente, latus meum manu frequenter pungit divinus Apostolus rursus dicens : *Hæc intellige de Christo et Ecclesia*, cui Deus in principio prædicit prophetice, non autem iracunde, deceptionem quæ est ei eventura : et deinde castigationes et afflictiones quæ ei eveniunt per deceptionem, ad ejus utilitatem, et deinde optimam per afflictiones ad Deum conversionem et salutem. Nam tanquam rex quispiam cum sua conjuge quæ stuprum est admissura, modeste quodammodo et misericorditer disserens, Evam alloquitur dicens : Audi, mulier, quæ a me, Deo, tibi non sine dolore annuntiantur, et quæ tibi protestor. Tu me es spretura, qui sum Dominus Deus tuus : et malum serpentem adoratura et cultura. Ego autem conversionem et salutem tuam quærens, multiplicans multiplicabo dolores tuos et afflictiones tuas et gemitus tuos et calamitates tuas : nunc quidem tibi inferens diluvium, deinde pestem ac famem, terræmotum, pluviam ignis et sulphuris, pluviæ defectionem per os prophetæ, pericula ex mari, pericula ex bellis, ex gentibus, ex persecutionibus, et omne genus calamitatibus et afflictionibus et doloribus. Quamobrem in his

[68] Gen. IX, 25. [69] I Tim. II, 14.

Digitized by Google

doloribus paries malos filios, efficientes peccati et impudicitiæ et iniquitatis et idololatriæ. Sed bono esto animo, neque animam despondeas, nec desperes, neque bonam spem contrahas : quoniam post illos multos quos ego tibi affero dolores, post multos gemitus quos ad me emittes, post castigationes et famem ac necessitatem, annuntio tibi gaudium magnum quod erit omni populo tuo : postquam tibi fuerit adempta omnis via et ratio humani auxilii, ad virum tuum spiritualem Adamum (nempe Christum) erit conversio tua, et ipse tibi dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines orbis terræ Ecclesiæ, Evæ, vitæ tuæ quæ dicitur mulier. Benedicimus tibi, Christe, qui vocasti nos, et ab errore fecisti ad nos a te conversionem. Adoramus te qui dominatus es nobis, tanquam Dominum dominantium : ne ipsa tua conjux mulier et sponsa opprimatur dominatu mali serpentis. De cætero psallat et magna voce clamet hæc vita mulier cum illa muliere quæ est vere vita et quæ vitam fert, et parit vitam, dicens : *Magnificat anima mea* cum qui est mihi dominatus, quæ sum Ecclesia ex gentibus : *Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ. Ecce enim abhinc beatam me dicent omnes generationes. Quoniam fecit potentiam in brachio* Filio suo, *et dispersit superbos* Judæos *ex corde mentis suæ*, et *in altum extulit* nos *humiles. Esurientes* canes gentium populorum *implevit bonis* panis vitæ, *et divites* in sacrificiis et libaminibus *dimisit inanes*[70], ne amplius in eis colant et adorent templo diruto. Excandescit et discerpitur hæc audiens Judæus, et non potest falsa ostendere. Si autem non ita se habet rerum veritas, quemadmodum in verbis Dei ad mulierem interpretati sumus : dicat Judæus, ubi, cum avertisset Eva aut separata fuisset ab Adamo, dixit ei Deus : *Ad virum tuum est conversio tua ?* Et quonam ei dominante dicit ei : *Vir tibi dominabitur ?* tanquam scilicet ei aliquis insultasset et ei esset dominata. Nam omnibus modis cernitur hæc mulier a viro separata, et deinde ad eum rursus conversa. Nam qui revertitur, est perspicuum quod illuc revertitur unde prius exierat. Mihi enim cogita individuam unionem viri et mulieris, quod est corpus, membrum, et costa ejus. Quamobrem de ea quoque dicebat : *iloc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea ;* quamobrem sumus duo in carnem unam. Quomodo ergo cum una caro sit conglutinata et unum os, duo sint individue, Deus nunc dicit mulieri : *Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse tui dominabitur ?* Quomodo os et caro cum sit ejus, ad ipsum convertitur ? Ergo per omnia quæ dicta sunt discimus quod extra virum suum abscessit mulier, et deinde reversa est ad ipsum, et rursus facta est ejus costa et mulier et caro. Ipsa **919** est enim mulier quæ dicebat Osee prophetæ : *Ibo et revertar ad virum meum priorem, quoniam tunc mihi erat melius quam nunc*[71]. Et propterea dicit Deus huic Ecclesiæ quæ dicitur mulier : *Et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur.*

Hinc discimus propter eam quam in extremis temporibus habet Deus in mulierem, dominationem : quod cum primum plantavit Deus paradisum, typum Ecclesiæ, nominavit Scriptura Deum : et addens, Dominum. Non enim invenies ipsum ante paradisum nominari Dominum et Deum : sed solum, Deum. Si autem ab aliis ad alias gradatim transcendens demonstrationes, non satietatem affero lectori multa dicens : ei ostendam falsas quoque similitudines ac paritates erroris mulieris et Ecclesiæ. Primum enim quomodo mulier in paradiso a serpente seducta, passa est per oculos cum vidisset quod lignum bonum est ad comedendum, et gratum oculis ad videndum, et speciosum ad considerandum ; secundo autem affecta est affectione per contactum manus fructu accepto ; et tertio rursus per esum : sic mihi deinceps ab ea accede ad catholicam hominum Ecclesiam, et videbis eadem quoque ei in primis accidisse. Nam cum duæ tunc essent generationes hominum in principio in mundo, qui in propriam et separatam referebantur genealogiam, erantque præfiguratio duorum populorum : et alii quidem ab Adamo, alii vero a Cain parricida procedebant : qui ab Adamo quidem procedebant, in figuram populi Christi habebant quamdam gratiam sancti Spiritus in vultu suo, quæ eos ostendebat et separabat a populo Caini : et maxime Seth quem genuit Adam ad suam speciem et imaginem, ut dicit Scriptura. Quamobrem homines qui erant in illo tempore, illum Deum appellabant. Qui autem nascebantur ex semine Caini, in typum populi Israelis, erant hospites et alieni ab illa gratia et illuminatione quæ erat in vultu, ut qui originem duxissent a parricida. Quamobrem iis qui erant ex semine Adam (qui erat typus Christi), qui nominabantur filii Dei, ii qui erant ex Cain, invidebant propter splendorem qui eis eminebat in vultu. Ii ergo qui dicebantur *filii Dei*, ut qui essent filii Evæ a matre, per oculos primam susceperunt affectionem : deinde alteram, per tactum et gustum. Quomodo enim de ea dictum est quod vidit lignum bonum ad comedendum, et oculis gratum ad videndum, et pulchrum ad considerandum, ita etiam scriptum est de filiis ejus : *Et viderunt filii Dei*, hoc est, qui originem duxerunt ab Adamo, *filias hominum*, nempe eorum qui descenderunt a Caino, *quod sint pulchræ, et acceperunt eas uxores*[72]. Ecce affectionem visus et tactus. Postea autem comederunt malum fructum, nempe carnes sacrificiorum dæmoniorum. Sed hæc quidem sunt inobedientia naturæ mulieris. Deinceps primus ejus dolor et gemitus fuit totius mundi inundatio :

[70] Luc. I, 47 53. [71] Osee II, 7. [72] Gen. VI, 2.

Digitized by Google

et post illam dolores et gemitus qui eam adducebant ad pœnitentiam. Propterea ergo nec positus quidem est in serpente dolor nec gemitus, quod is nulla duci possit pœnitentia. Sed neque in eo dicta est *conversio*, sicut in muliere ; neque rursus in homine dictus est gemitus ; neque enim pœnitentia indiget Adam spiritualis, ut qui non sit deceptus. Unde nec in eo posita est conversio, neque enim fuit unquam deceptus. Illinc enim neque aliquis ei dicitur dominari sicut mulieri, cum ipse sit *Dominus Dominantium* [73]. Vide autem quomodo nec hominem subjicit ei quæ pro ipsa est pœnæ, donec ejus ad ipsum fecit conversionem, dicens : *Et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur.* Quoniam ergo sermo Dei est operans, tanquam ea conversa, et proprio viro ei unito per unionem in hypostasi : post unionem eum statim inducit Deus pro ipsa patientem. Dicit enim consequenter : *Et dixit* Adamo : *Quoniam audivisti vocem uxoris tuæ et comedisti ex ligno de quo solo tibi jussi ne comederes, maledicta est terra in operibus. In laboribus eam comedes omnibus diebus vitæ tuæ : spinas et tribulos producet tibi, et comedes panem tuum, donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quoniam terra es, et in terram revertêris.* Hæc cum a Deo audivisset Adam, statim vocavit nomen uxoris suæ Vitam. *Quoniam ea est*, inquit, *mater omnium viventium.* Quid dicis, o homo? Terribiles a Deo criminationes sunt in te intentatæ propter mulierem, et exsecrationes, et pœnæ, et sententiæ, et mors, et exterminatio, et dolores, et pœnæ, et tribuli, et sudores, et iræ, et quæcunque sunt gravia : et eam quæ tibi omnium horum fuit causa Vitam appellas ! eam ergo potius nomina mortem, insidiatricem, proditricem, et totius mundi scandalum et naufragium : ut quæ non ferendorum malorum sit mundo conciliatrix, ut quæ sit omnibus insidiata, ut quæ omnes affecerit injuria, ut quæ omnibus interitum attulerit, et omnes perdiderit. Siste, inquit, homo qui hæc dicis : *Deus est qui justificat, quis est qui condemnet* [74] ? Non enim fuit hominis adjutor ejus inimicus, neque erit unquam. De cætero ne nuda verba attendas, sed aspicias ad rerum naturam. Nam si hæc quidem dicerentur de nuda muliere, justæ essent tuæ reprehensiones : cum autem nobis adsit et sequatur inseparabilis, in eo quod dicit de Adamo et Eva, sacratissimus Paulus, et magna voce clamet : *Mysterium hoc magnum est, ego autem dico in Christo et Ecclesia* [75] ; omnino necesse est ut nos usque ad unum iota et unum apicem, omnia quæ scripta sunt de Protoplasto Adamo et Eva, intelligamus de Christo et Ecclesia. Si autem repugnas iis quæ dicta sunt : dic mihi, quæso, quomodo nudi a subligaculo in examinatione ingressi protoplasti, in judicio, a Deo induti sunt et tecti pelliceis tunicis, cum deberent potius exui in examinatione, congruenter ordini judiciorum mundi? Quomodo si reus astat Adam (ut qui deceptus a muliere) condemnatus in ipsa examinatione, Vitam nominavit mulierem ? Quomodo homo qui, ut tu dicis, factus fuit sub maledicto, potuit per Spiritum sanctum prophetare in ipsa hora maledictionis, quæ futura erant post nescio quot millia annorum, dicens de muliere : *Ipsa erit mater omnium viventium ?* Quomodo autem rursus postquam eos induit, Deus Adamum subsannans et dicens : *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis*, non simul etiam probro afficit mulierem quæ erat magis in culpa quam Adam ? Sed nec eam simul cum ipso amandat ex paradiso, neque ei dicit : *Maledicta est terra in operibus tuis :* quod quidem ei magis oportebat dicere quam Adamo.

Ergo si fidelis apud te videatur, qui Christum habet in se loquentem Paulus dicens : *Adam non est deceptus* [76], est perspicuum quod nec fuit in eum crimen intentatum. Sin autem fuit crimen intentatum, injuria omnino fuit affectus ob illam criminationem. Si autem non fuit injuria affectus, est perspicuum quod nec fuit maledictus. Sed uxor sua ad ipsum reversa, ipse non deceptus (sicut millies jam diximus) in se suscepit pœnam. Et quoniam universus nostræ orationis scopus est adversus Judæos, ad obstruendum ora illorum dicentia, quod si Christus fuit maledictus, et in Christum maledictum sperat multitudo Christianorum : omnino necesse est nos etiam ex documento prophetico ostendere Judæo, quod pro Ecclesia passus est Christus, non autem pro suis peccatis. Scribit quidem certe Isaias clamans adversus Judæorum incredulitatem : *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini*, nempe Christus, *cui est revelatum ? Annuntiavius coram ipso, tanquam puer et tanquam radix in terra sitienti : et vidimus ipsum, et non habebat speciem nec pulchritudinem : sed species ejus indecora, deficiens præter filios hominum* [77]. In passione crucis eum non habere speciem neque pulchritudinem audimus, quoniam malam pulchritudinem illius ligni quod aspexit mulier pulchrum ad videndum et pulchram habens speciem, Jesus delevit in forma propria per lignum crucis, quod suscepit pro spirituali sua Ecclesia. Subjunxit enim propheta de eo dicens :

Ignominia est affectus et non est reputatus ; hoc est : A Deo traditus fuit propter nos, et subjectus fuit pœnæ propter mulierem, et non reputatus fuit pati propter se. *Ipse enim*, inquit, fert peccata nostra, et pro nobis dolet audiens : *Maledicta est terra*, hoc est, terrena tua vita, apud Judæos qui sic judicant in operibus tuis ineffabilibus. Maledictum enim nominatus es a Mose dicente : *Maledictus est omnis qui pendet in ligno* [78]. Et Judæi : *Iste homo est maledictus, quoniam Sabbatum non*

[73] I Tim. VI, 15. [74] Rom. VIII, 33, 34. [75] Ephes. V, 32. [76] I Tim. II, 14. [77] Isa. LIII, 1-3. [78] Deut. XXI, 23 ; Galat. III, 13.

Digitized by Google

custodit [79]. *In doloribus* ipsam **920** *comedes* : videlicet, sine peccato vives. Si enim viveres cum peccato, mundus te tanquam proprium diligeret, et non molestia afficeret.

Hæc autem nobis audientibus ab ipso Deo condonari, reputavimus eum esse in labore et plaga et in afflictione, tanquam qui pœnam subiisset et mortem pro suis peccatis. *Ipse autem fuit*, inquit, *vulneratus propter iniquitates nostras*, nempe eorum qui sumus ex muliere Ecclesia, *et ægrotavit propter peccata nostra. Disciplina pacis nobis super ipsum; livore ejus nos sanati sumus. Ipse enim portavit peccata multorum, et propter peccata nostra fuit traditus* [80]. Habes perfectam et manifestam supputationem et demonstrationem quod pro peccatis mulieris audit Adam omnia quæ sunt in pœna proposita, cum sit ipse sine peccato in typum Christi. Jam videamus, si videatur, quemadmodum etiam ipsa nuda verba pœnæ quæ dicuntur, nullam habeant Dei apud homines exsecrationem seu maledictionem. Non enim dixit ei sicut serpenti et Caino : *Maledictus tu;* sed *Maledicta terra in operibus tuis. In operibus*, inquit, *tuis*, quæ es compacturus : terram adorans et lapides et statuas et ejus aquas et ignem ejus, tu eam facies maledictam. *In doloribus comedes eam*, me inducente siccitatem et sterilitatem, et sæpe famem ad tuam castigationem et afflictionem, quomodo etiam dixi mulieri : *Multiplicabo dolores tuos et gemitus tuos : spinas et tribulos producet tibi terra, et comedes herbam agri*, utpote quod terra sit inculta et deserta propter siccitatem et sterilitatem. *In sudore et labore vultus tui comedes* rarum et exiguum *panem tuum, donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quoniam terra es et in terram reverteris*. Hæc quidem est convenienter litteræ contemplatio eorum quæ sunt proposita. Nam sicut dicunt historiographi mundanæ priscæ narrationis : dolores, fames, siccitates, penuriæ et sterilitates, persuadebant illis antiquis ut exsecrarentur terram. Unde etiam fame pereuntes, dicebant esse terram a Deo maledictam : quomodo etiam benedictam, cum cernitur fertilis, eam nominat hominum consuetudo. Sed neque sationis erat apud eos aliqua experientia. Dicunt enim rursus historici, quod primus Abraham frumenti semen per aratrum seminavit in terra : nobis, ut opinor, significans patriarcha per exemplum, quod ex ejus semine videbitur cœlestis panis Christus in terra ad esum et salutem hominum, quando terra Abrahamicæ Mariæ Deiparæ pluviam excipiet cœlestem. Testatur autem Lamech quoque pater Noe, quod non hominem Deus est exsecratus, sed famem, ut dixi, et corporalem afflictionem tunc intulit illis generationibus. Nam cum ipse generasset filium, dicit : *Nominavit nomen ejus Noe, quod interpretatur Quies, dicens : Faciet nos quiescere ab operibus nostris, et laboribus manuum nostrarum, et a terra quam exsecratus est Dominus Deus* [81] : nempe in pœna Adami. Egresso quidem certe Noe et filiis ejus ex arca post diluvium, eis apertiorem confirmavit benedictionem qua benedixit protoplastos, et postea dixit : *Cogitans non adjiciam amplius exsecrari terram* [82]. Tu autem cum audieris quod usque ad arcam universa terra fuit sub maledicto, nihil aliud putes esse nisi Christi Ecclesiam, in qua confirmavit etiam Deus et renovavit veterem hominis benedictionem, quoniam post diluvium in innumerabiles afflictiones et castigationes a Deo pulsa cecidit hominum natura cui dominabatur impietas. Ex hac vero nobis proposita Dei cum Adamo collocutione, nos docemur multo magis spiritualiter audire et intelligere quæ dicuntur de paradiso et lignis et fructu quem comedit mulier et homo. Nam cum illic dixisset Deus : *Quo autem die ex eo comedes, morte morieris* : quomodo hoc in pœnis non solum eis sustulit, sed eis dat vitam multorum annorum, mulieri quidem dicens eam in doloribus filios pariturum, Adamo autem, *In doloribus comedes terram omnibus diebus vitæ tuæ*. Qui autem non convenienter, nobis ineffabili, cuidam Dei dispensationi intelligunt spiritualiter omnia quæ dicuntur de paradiso : coguntur omnino facere serpentem auctorem et conciliatorem et effectorem universæ nostræ hominum generationis, et mundi constitutionis, per datum mulieri consilium. Sed non ita docet chorus sanctorum Patrum : sed quod etiam absque serpente et ligno et cibo, ex illa divina voce quæ dicta est protoplastis : *Crescite, et multiplicamini, et replete terram;* futurum erat ut consisteret genus humanum per carnalem generationem dissimiliter quam creati erant angeli. Procul enim a nobis recedat Origenes, et mystæ Origenis, animas nostras prius esse visione fabulose apprehendentes. Nam cum ille natus esset, et exstitisset, et ad identitatem, ut ita dicam, venisset cum tunica pellicea : nescio unde motus et unde hoc nactus, dogma constituit, Adamum et Evam fuisse (ante tunicas) nudas mentes in quas nullo modo caderet interitus, et quæ non essent capaces mortis et fluxus et cibi et potus et somni. Cujus prodigiosam insaniam evertens sapientissimus Methodius, non unam aut alteram, sed etiam decimam nobis affert Scripturæ probationem, ostendentem quod Deus ab initio vere fecit hominem a terra genitum et terrestrem, quomodo etiam nobis loquitur per os Pauli, dicens : *Primus Adam e terra terrestris;* primum enim est terrestre, deinde per Christum spirituale : ut *sicut portavimus imaginem terrestris, portemus etiam imaginem cœlestis* [83]. Nam si per inobedientiam, inquit, lapsus homo fuit transmutatus et in essentia alteratus (ut qui aliud ab alio corpus exuerit et induerit), in eo fuit a Deo affectus injuria : oportebat enim dæmones quoque qui longe plus deliquerant, hoc pati

[79] Joan. IX, 16. [80] Isa. LIII, 5, 12. [81] Gen. V, 29. [82] Gen. VIII, 21. [83] I Cor. XV, 47.

Digitized by Google

ante hominem ; et ex natura immortali experteque materiæ et in quam non cadit interitus ; inducere corpora mortalia et fluxa et in quæ caderet interitus. Secundum rursus dicit Pater, quod diversitas figuræ genitalium membrorum Adami et Evæ, ostendit quod ea illis facta fuerant instrumenta ad procreandos et seminandos filios. Tertium, quod dixerit Scriptura statim cum ipsa creatione : *Masculum et feminam fecit eos.* In natura increata et in quam non caderet interitus, quis erat usus masculi et feminæ ? Quartum, quod per eis dictam a Deo benedictionem : *Crescite, et multiplicamini, et replete terram*, ostenditur eorum filiorum procreatio per satum et carnalem partum. Quintum, quod ante lapsum Deus mandarit ut ipsis et jumentis et volucribus communis esset esus seminum. Sextum rursus dicit magister : Si *omne quod intrat in os, vadit in secessum* [84-85], ut est vox Domini, fieri non posset ut cum ipsi communiter essent participes esus seminum, qui est proprius jumentis, non etiam parem et ab interitu non alieni ferrent necessitatem. Septimum quod et somni excessus, et excisio costæ, sunt indicia et argumenta carnis materialis et e terra genitæ, ut quæ locum non habeant in immortali natura. Octavum, si expers materiæ et incorporeus erat homo ante inobedientiam, quomodo dicit de costa ex eo sumpta : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea ?* Nonum, si *Christus* dicitur *primitiæ* [86] *et primogenitus ex mortuis* [87] (ut qui primus scilicet suscitaverit sanctissimum suum corpus ab interitu alienum et immortale), quomodo fieri potest ut, antequam esset primogenitus, factus sit homo a Deo in incorruptione carnis et in immortalitate ? Decimum autem ad ipsos demonstrationem facit ille Pater, illam Servatoris vocem ad Sadducæos quæ dicit, quod qui digni habiti fuerint illud sæculum assequi, et illam ex mortuis resurrectionem, *neque uxores ducunt, nec nubunt* [88]. Neque enim amplius mori possunt. Si ergo non possunt mori cum sint in incorruptione, si quidem fabulatur Origenes, quod resurgimus tales natura corporis, qualis erat Adam ante transgressionem.

Sed manifestum est Origenem negare resurrectionem carnis, et ideo nudas ac solas esse animas nos et Adamum, quando factus fuit, impie fabulatur, ut quæ essent ante corpus. Atque qui dicit quidem, ait ipse Methodius, protoplastum habuisse corpus firmius ac longe melius, quod ordinem habebat intermedium inter interitum et incorruptionem, seu remotiorem ab interitu, is minime aberraverit. Nobis enim hoc confirmat sapientissimus Salomon, dicens : *Propter incorruptionem fecit Deus hominem* [89] : hoc est, intermedium inter influxibilitatem et fluxum, ut aut (si id quod est melius elegerit, ut videtur etiam Gregorio Theologo) procedat ad perfectam incorruptionem et immortalitatem : aut si rursus tetigerit id quod est deterius, **921** perfectam subeat mortem ; quod etiam factum est convenienter voci quæ ei dixit : *Terra es, et in terram reverteris.*

Sed de hac divina sententia de cætero nobis occurrit in præsentia dicendum adversus Samaritanum. Hanc enim nobis divinam vocem susque deque objicit ad negandam et abolendam mortuorum resurrectionem, quæ dicit Adamo : *Terra es, et in terram reverteris.* Adversus quem (ut etiam dicam corporalius) illud ante alia oportet contendere, quod non est integre ex terra : sed aliqua quidem pars ex terra, aliqua autem non ex terra, sed ex Deo per insufflationem. Propter quod animam quoque viventem vocavit illum Deus ; et oportebat (sicut etiam dicit quidam ex externis) quod ex terra est, in terram, quod autem ex Deo est, ad Deum reverti : quandoquidem nec ipsa universa corporis essentia est integre ex terra, sed ex igne, et ex aere, et aqua. Sin autem homo est integre ex terra, nihil differt a vase fictili, et jam posset quilibet figulus fingere homines. Sed neque factus est alius homo ex terra nisi solus Adam : et oportebat in ipsum solum ferre mortis sententiam, et non in ullum alium. Omnes enim nos homines sumus ex hominibus, et non ex terra : et maxime hoc de muliere dici non habet locum, quoniam facta est ex latere vitæ [*f.* viri] : et oporteret ei dicere : *Costa es hominis, et ad costam reverteris.* Sed neque volucres, si spectentur verba Samaritani, subjectæ sunt morti, neque pisces : non enim nati sunt ex terra, sed ex aquis. Quomodo autem cum in præcepto dixisset Deus homini : *Qua autem die comederitis ex ligno cognoscendi bonum et malum, morte moriemini :* hic in pœnis omnino non nominavit mortem, sed reversionem, dicens : *Terra es, et in terram reverteris.* Tu solum redibis et reverteris in terram, tu solus, non etiam mulier. Quoniam ergo non dixit Deus : Terra estis, et in terra revertemini : quomodo illic communiter præcepit : *Nolite comedere, ne moriamini ?* Et rursus dixit communiter : *Masculum et feminam fecit eos*, et communiter dominium omnium dedit eis, communiter escam priorem, et communiter vitæ degendæ rationem in paradiso : communiter comederunt ex ligno, et communiter visum receperunt : communiter fecerunt subligacula, communiter audierunt vocem Dei deambulantis sicut de eo prius diximus, et communiter timuerunt, et simul delituerunt : oportebat etiam eos qui omnia communiter fecerunt et passi sunt, communem et eamdem a Deo accipere sententiam quæ dicit homini eique soli : *Terra es, et in terram reverteris.* Hic enim, si mihi non succenseat Samaritanus et Judæus, non loquitur Deus de una eadem, sed de duabus. Non enim tunc dixit homini : *Ex terra es, et in terram reverteris :* sed, *Terra es, et in terram reverteris*, aliam et aliam ter-

[84-85] Matth. xv, 17. [86] I Cor. xv, 20. [87] Coloss. I, 18. [88] Luc. xx, 35. [89] Sap. I, 14.

Digitized by Google

ram innuens. Et quoniam videtur multis hic sensus durus et coactus, si videtur, hoc probabo exemplis. Ponamus Deum dicere ipsi elemento terræ : Tibi dico, o terra, terra es et in terram reverteris; annon manifesto est oratio, quod dicit de duabus terris? Et rursus si dicat aquæ : Es elementum, et ad elementum reverteris, est perspicuum quod dicit de duobus elementis. Similiter etiam si dixerit angelo : *Es angelus, et ad angelum reverteris*, significavit nobis duos angelos : ita etiam per illud, *Terra es, et in terram reverteris*, necesse est intelligamus aliam et aliam terram, et alium et alium Adam, et aliam et aliam reversionem, et alium et alium reditum. Hæc disserens Samaritano, te fidelem præmunii, ut intelligas illum spiritualem Adamum qui dixit : *Ego ex Patre exivi, et revertor ad Patrem meum* [90-91]. Quæret autem omnino spiritualis et studiosus auditor : Si omnia sunt de Christo prius descripta et figurata in lege, ut dicit Apostolus, quomodo etiam pœna Adamo proposita potest ad Christum referri spiritualiter, in ipsis solis et nudis vocibus, et maxime illud, *Maledicta est terra in operibus tuis?* Quomodo fieri potest ut in Christo omnino intelligamus maledictionem? Tamen quoniam paulo ante audivimus Christum dicentem serpenti maledictione : *Terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ*, hoc est, terrestres et materiales et limosos sensus peccati. Cibus, inquit, serpentis fuit maledictus et condemnatus in ineffabilibus Christi operibus, ut et serpens et ejus cibus essent maledicti. Quomodo enim cibus Christi est justitia, ita etiam serpentis cibus est peccatum. Nec mireris cum audis terram nominari terrestres sensus peccati, audiens Christum eam etiam nominare mundum quando dicit discipulis : *Vos non estis ex mundo* [92], sicut ego non sum ex mundo : hoc est, ex sapientia terrena et mundana. De qua etiam clamat Paulus aliquibus : *Nolite sapere terrena, sed sapite superna* [93]. Ita etiam Propheta nos idipsum docet, dicens : *In matutinis interficiebam omnes peccatores terræ* [94] : hoc est, amputabam omnes malas cogitationes irruptionis peccati. De quibus rursus admonet eos qui vivunt in peccatis, dicens : *Deficiant peccatores a terra* [95], quasi diceret, De cætero recedant peccatores a peccato. De quo Deum appellat dicens : *Exsurge, Deus, judica terram* [96] : hoc est, Condemna terrestre peccatum, quod est cibus et sumptus serpentis, ejus condemnans scholam ne versetur in toto genere, sed ipsum abscondens et potius in cinerem redigens ut ad nihilum redigatur. Tu enim *Deus noster es ignis consumens* [97]. Christus autem cum sit Deus, venit ad faciendum ignem in terram (nempe peccatum) et fenum, et spinas, et tribulos, et culmos, et paleas, et zizania, tanquam materiam fetusque et germina infertilitatis et peccati.

A Quoniam ergo didicimus quemadmodum serpens comedit terram omnibus diebus vitæ suæ : et rursus quomodo Christus eam consumit et expurgat cum fœno et spinis et tribulis : de cætero ne timeas, neque dubites referre ad ipsum cogitationem tuam in hoc quod dicitur : *Maledicta terra in operibus tuis*. Et : *In doloribus comedes eam*, et purgabis tanquam Dominus terram populi tui. Audivimus enim quamdam etiam in ipso sancto Spiritu tristitiam propter peccatum hominis, ut quando dicit Paulus : *Ne tristitia afficiatis Spiritum sanctum, in quo signati estis in diem redemptionis* [98]. Illud autem : *Spinas et tribulos producet tibi*, apposite intellexeris de Christo et Synagoga Israel. Unde etiam tali terræ tunc dicebat, quando ei imposuit coronam ex spinis : *Exspectavi vineam meam ut faceret uvam, fecit autem spinas et tribulos* [99].

Restat ut audiamus Dei verba quæ deinceps sequuntur ad corporalem et spiritualem Adamum. Subjungit enim dicens : *Et comedes herbam agri, in sudore vultus tui comedes panem tuum*. Quæres (si modo iis quæ dicta sunt fidem habeas) quomodo dixerit Deus hominem vesci tribus cibis : nempe prius quidem terra, secundo autem herba, tertio vero, pane, proprio cibo hominis. Non enim dicit ei : *In doloribus comedes terram*; neque de herba dicit : Et comedes herbam tuam, sed hoc solum ponit in pane, dicens : *In sudore vultus comedes panem tuum*. hinc nos docens quod terra quidem C rationis particeps est proprie cibus serpentis, qui intelligitur idololatria, quam etiam Deus exsecratus est et maledixit. Unde etiam tanquam vetus hoc et primum peccatum, idololatriam inquam, primum ponit. Herba autem est expers rationis et belluinus cibus peccatorum inferiorum. Panis vero est cibus hominis, qui quidem in sudore et laboribus sumitur. Et ideo dicit Deus (panem dicens solum esse proprium hominis), *Comedes panem tuum* : utpote quod herba et terra sint significantia peccati et impietatis.

Aliter ergo illa consumit Christus (nempe ea delens et penitus interimens), et aliter proprium panem comedit sanctissimi sui corporis, eum expurgans et comminuens, et deificans, et interitui D non obnoxium reddens, et renovans etiam ex ipsa unione; sed etiam illo tempore quo *sudor ejus vultus factus est tanquam guttæ sanguinis* [1], quando etiam dicebat se esse tristem usque ad mortem. Nam post ejus mortem deinceps aufugit tristitia et dolor, aufugit et gemitus, quæ erant ante passionem : et pro eis est introductum gaudium et lætitia et exsultatio, et incorruptio. Atque sudores quidem et dolores, et herbæ, et spinæ, et tribuli, et tristitia, omnia hucusque fuerunt, donec morte affectus reversus est in propriam terram ex qua sumptus est, ex qua etiam fuit assumptus cum sancti

[90-91] Joan. XVI, 28. [92] Joan. XV, 19. [93] Coloss. III, 2. [94] Psal. C. 8. [95] Psal. CIII. 35. [96] Psal. LXXXII, 8. [97] Deut. IV 24. [98] Ephes. IV, 30. [99] Isa. V. 4. [1] Luc. XXII, 44.

Digitized by Google

corporis natura e terra genita, congruenter voci quæ ei dixit, *Terra es*, ut qui sis homo, *et in* aliam *terram reverteris* cœlestem : in terram spiritualis Israelis, veræ nostræ in cœlis promissionis, in terram mitium, in terram sanctam, in terram et regionem viventium et civitatem Domini virtutum, Jerusalem cœlestem. Quoniam ergo per mulierem vitam, quam ex suo peperit latere, somno sopitus qui naturam vivificat, et sic ea est exsectus qui dicit : *Ego sum vita* [2]; hæc facta sunt, et venit in mundum, et per ipsam dissolvit mortem, et per ipsam vivificavit illa gentium animalia quæ in paradisum ad ipsum fuerant introducta, et per ipsam vivificavit mortuos ex inferis, et mortali naturæ vitam est largitus : ea de causa et pœnam mortis subiit novus Adam, et nomen suæ uxoris, (nempe Ecclesiæ) posuit vitam quoniam ipsa est mater *omnium viventium* [3], absconsam in Christo vitam [4]. Hinc docemur magnam admirabilem Ecclesiæ gloriationem. Beata et ter beata est spes et in altum elatio Christianorum. Nam per ea quæ dicta sunt discimus quod omnes reliquæ fides quæ sunt in mundo sunt mortuæ, et matres mortuorum populorum et gentium, ut quæ in se non habebant eum qui dicit, *Ego sum vita*, neque regenerant et vivificant per uterum aquæ et Spiritus, suos filios et populos : sed sunt sine semine, et viduæ fontis vitæ, non fruentes aqua viva et saliente in vitam æternam.

Sola ergo ejus Ecclesia dicitur et vita et mater omnium viventium. Et propterea ejus etiam uxor est mater, non mortuorum sed *omnium viventium* Christum veram vitam; et quicunque ex ea non nascitur, est mortuus peccato. Corporalis autem mulier Adami corporalis, non est mater viventium, sed mortuorum hominum. De hac autem matre spirituali, non dicit quod sit mater omnium hominum, sed mater omnium viventium, ut quæ sit vita, et ea de causa omnino non nominavit Deus in ejus pœna, mortem : quandoquidem cum sit vita secundum naturam, est aliena a morte, permanens æterna. Si autem me nunc urget Judæus ut intelligam corporalem Adami uxorem matrem omnium viventium : necesse est omnino ut dicam eam esse matrem angelorum : nam illi etiam plusquam nos sunt viventes. Quid ergo ? inquit : Ecclesia estne etiam mater angelorum ? Nequaquam ; sed quoniam vir ejus est eorum creator, adoptione etiam dicitur eorum mater. Quoniam ipsos etiam fecit ejus administratorios spiritus, qui *mittuntur ad ministerium* [5], ad eam et pro eo. Oportet enim eos servire adoptivæ matri et conjugi viri ejus et Dei ipsorum. Unde cum omnia contineat et vivat, Deus imposuit ei nomen maxime generale et comprehendens : eam appellans vitam ; siquidem vita non est nomen personale, sed unions et comprehendens.

Nam et in Deo et angelis et in hominibus congenita est vita. Existimo autem et propterea quod Ecclesia sit multorum generum et multarum gentium, habens suum corpus et plenitudinem ex universo genere quod est sub cœlo : vindicavit sibi nomen maxime generale : quomodo illa quoque terribilis et stupenda bestia apud Danielem [6], quæ caret nomine, et non habet (tanquam aliena) nomen consistens, propterea quod ipsa quoque prius describat ac figuret regnum Romanorum et Christianorum. Oportet autem præter hæc omnia advertere, quomodo hæc spiritualis conjux secundi Adami, a deteriori nomine profecit in melius. In principio enim vocata est Costa, et secta seu divisa : significante, ut arbitror, hac amputatione et divisione defectionem a Deo quæ erat ei eventura. Deinde post hoc ædificata et in melius excitata : propterea quod ad virum Christum appropinquarit, appellata est mulier. Postremo autem omnium appellata est Vita, ut quæ a morte profecerit ad vitam. Vir autem ejus non ita, sed ex meliori nomine accipit pejus. In primis enim Adam magnum honorem et gloriam adeptus, ut qui sit appellatus imago et similitudo Dei ; deinde postea appellatus est homo, et postea rursus Adam : et postremo omnium, terra, ut per hæc aperte discamus et erudiamur quæcunque sunt in protoplasto, referri ad Evam Ecclesiam, et Adamum Christum. Sic enim *cum* in principio *esset splendor et character substantiæ ipsius* [7] Dei inaspectabilis, *seipsum exinanivit servi formam accipiens* [8], ut Ecclesia ex mendicitate diceretur vita : id effecta, et ex ipso nominata, et in libro viventium collocata. Nam quod ad reliquas fides attinet, de eis dictum est : *Deleantur de libro viventium*, filiorum scilicet Ecclesiæ, matris viventium, et *cum justis non scribantur* [9]. Injustæ enim sunt quæ Deum negaverunt, et injustum Satanam elegerunt : cui etiam cultum per idola exhibere prætulerunt relicta Ecclesia. Quæ quidem ut filiis abundans, et sæpe pariens, et fecunda sobole, et multas habens personas, universale (ut ita dicam) habet nomen, sicut est vita universalis. Ejus autem vir Christus, ut qui est unigenitus, et unam habens personam, cum sit indivíduus, unius personæ hypostatico nomine est nominatus. Atque poteram quidem hic quoque contendere adversus Samaritanum ; sed si multa dicam, timeo satietatem auditorum. Ipse enim corporalem Adami uxorem dicens et intelligens esse matrem omnium viventium, necessario vel invitus fatetur esse viventes animas hominum : sin autem dicit morientes, Deum ostendit esse mendacem. Non jam invenitur mulier mater viventium sed mortuorum, ad similitudinem jumentorum. Nam quod attinet ad Samaritanum, et canis et asina jam sunt matres omnium viventium : siquidem

[2] I Joan. xi, 25 ; xiv, 6. [3] Gen. iii, 20. [4] Coloss. iii, 3. [5] Hebr. i, 14. [6] Dan. vii, 1 seqq. [7] Hebr. i, 3. [8] Philipp. ii, 6. [9] Psal. lxviii, 29.

Digitized by Google

nulla est differentia animæ animalis et animæ hominis. Sed isti quidem suam erroris viam ingrediantur : nos autem hic librum finientes, universorum Regi Christo gloriam emittamus, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΗΝ ΑΝΑΓΩΓΗΝ ΤΟΥ ΕΞΑΗΜΕΡΟΥ ΚΤΙΣΕΩΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΩΔΕΚΑΤΟΣ *.

SANCTI ANASTASII

IN SPIRITUALEM ANAGOGEN HEXAEMERÆ CREATIONIS

LIBER DUODECIMUS.

Fecit quoque Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit eos [a]. Quinam vero judicati illi et condemnati, dic, quæso, qui ab immortalibus manibus omnipotentis Dei, instar nupti nuptæque induti, deducti, ornati ad novas veluti nuptias comparantur? neque enim mortalis ullus rex, neque humilis princeps propriis suis manibus hostes suos ornabit vel ornandos aliis tradet. Imo potius exutos eos et supplicibus affectos et nudos currui religatos traducens triumphatos in carcerem detrudet. Nonne igitur mysterium nobis aliquod subsignificare videntur tunicæ illæ pelliceæ? Quicunque enim a Deo induitur et tegitur *in protectione Dei cœli commorabitur* [b]. Nedum judicio obnoxius possit inveniri. Illud autem hic nobis attendendum est, quomodo brevi duobus illis Deus diversam, suam cuique legitime multam partitus, statim æqualem illis et similem, ejusdemque pretii vestitum concessit, quasi in unam animam conspirantibus quibusdam et in unum jugum. Neque enim consona est illa connexio, siquidem par illud divisum est per accusationem Adæ objectam a Deo, quod audivisset vocem uxoris. Nefas autem fuit eam illi rursus conjungere quæ ipsi auctor et causa fuerat maledictionis et mortis. Neque vero maledicti sunt majores nostri, ut quidam putant, quippe illi non post, sed ante maledictionem, a Deo vestitum illum acceperunt, pelliceas tunicas. Non quod Deus illos et absque tunicis vitæ indurare

Καὶ ἐποιήσατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους· καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καὶ ποῖοι οὗτοι κατάλικοι, ἢ κατάκριτοι, εἰπέ μοι, οἱ ὑπὸ ἀχράντων καὶ θείων χειρῶν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ, δίκην νυμφίου καὶ νύμφης ἐνδυόμενοι, καὶ συναγόμενοι, καὶ κοσμούμενοι, καὶ οἱονεὶ νυμφοστολούμενοι; οὔτε γὰρ βασιλεὺς φθαρτὸς, οὐδέ τις ἄρχων εὐτελὴς κατάρξεται τοὺς ὅλως προκεκρουκότας αὐτῷ (1) ἰδίαις χερσὶν ἐνδύσαι τί ποτε· ἀλλ' οὔτε δι' ἑτέρων χειρῶν. Μᾶλλον δὲ ἐκδύσας, καὶ κολάσας, καὶ γυμνοὺς διαπομπεύσας θριαμβεύσει, καὶ ἐν εἱρκτῇ κατακλείσει. Οὐκοῦν τί ποτε ἡμῖν βούλονται καὶ οἱ χιτῶνες οὗτοι, οἱ λεγόμενοι δερμάτινοι, μυστήριον ὑπεμφαίνειν; Ὁ γὰρ ὑπὸ Θεοῦ ἐνδυόμενος καὶ σκεπόμενος, *ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται*· ἀλλ' οὐ κατάδικος, οὔτε κατάκριτος γνωρίζεται. Ἐκεῖνο δὲ ἐνταῦθα ἡμᾶς γενομένους διασκοπεῖσθαι χρή· πῶς βραχέως διάφορα καὶ παρηλλαγμένα τοῖς δυσὶν ὁ Θεὸς ἰδίᾳ καὶ ἀναμέτρως τῷ νομιζομένῳ ἐπιτίμια δοὺς, παρ' αὐτὰ ὁμοίαν, καὶ ἴσην, καὶ ὁμότιμον τοῖς δυσὶν σκέπην ἐχαρίσατο, ὡς ὁμοψύχοις τισὶ καὶ ὁμοζύγοις τυγχάνουσιν. Οὐ γὰρ συμφωνεῖ αὕτη ἡ συνάφεια· καὶ ἡ μὲν δυὰς ἐκείνη ἐτμήθη τῇ ἐγκλήσει τοῦ Ἀδὰμ, τηρηθείσῃ αὐτῷ ὑπὸ Θεοῦ, ὡς ἀκούσαντι τῆς γυναικός. Οὐ γὰρ ἦν θέμιτον πάλιν συνάψαι αὐτῷ ταύτην· εἶγε ἐπίβουλος αὐτῷ γέγονε καὶ πρόξενος θανάτου καὶ κατάρας. Οὐ τοίνυν, καθά τινες οἴονται, ἐπικατάρατοι γεγόνασιν οἱ προπάτορες· ἐπεὶ οὐκ ἂν

[a] Gen. III, 21. [b] Psal. XC, 1.

NOTÆ.

* Editus est Lond. 1682, 4°, cum versione et castigationibus Andreæ Dacerii, et præmissa editoris PETRI ALLIXII expostulatione de suppressa incassum a theologis aliquot Parisiensibus. J. Chrysostomi ad Cæsarium monachum epistola.

(1) *Τους προσκεκρουκότας αὐτῷ.* Ita ms. sed certum est legi debere τοὺς προκεκρουκότας· hostes, inimicos, qui in aliquem offendunt, et ita in ejus odium, inimicitiam incurrunt.

Digitized by Google

μετὰ τὴν κατάραν, ἀλλὰ πρὸ τούτου, τῆς τοιαύτης σκέπης ἀπήλαυον παρὰ Θεοῦ, τῶν δερματίνων χιτώνων. Οὐχ ὅτι καὶ ἀδύνατον εἶχεν ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς χιτώνων τὴν πρὸς ζωὴν διαμονὴν αὐτοῖς χαρίσασθαι, ὡς καὶ τοῖς ἀγγέλοις καὶ τοῖς λοιποῖς ἐμψύχοις ζώοις· ἀλλὰ δηλοῦντος τοῦ τοιούτου ὑποδείγματος, ὅτι γυμνωθέντες διὰ τῆς ἁμαρτίας ἐν ἐσχάτοις τισὶ καὶ ὑστέροις καιροῖς ἐνδυθήσονται καὶ σκεπασθήσονται ὑπὸ Θεοῦ, ὥσπερ δὴ κἀκεῖνος ὁ ἄσωτος υἱὸς ἐν τῇ ἐπιστροφῇ τὸν βασιλικὸν χιτῶνα περιεβάλετο. Ὁμοῦ τε διὰ τῆς τοιαύτης τῶν κτηνογενῶν δερμάτων ἐνδύσεως, καὶ ἡ ἔνσαρκος οἰκονομία τοῦ Χριστοῦ προδιετυποῦτο. *Ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν* ἐν τῇ θνητῇ δερματίνῃ ἡμῶν φύσει, ἣν καὶ προδιέγραφε καὶ ἡ σκηνὴ τοῦ Ἀβραὰμ, ἐν ᾗ ἐτέχθη ὁ υἱὸς καὶ γέλως Ἰσαὰκ, ὡς τύπος τοῦ τὰ πάντα χαροποιήσαντος Χριστοῦ, μεθ' ἣν πάλιν σκηνὴν καὶ ἡ τοῦ μαρτυρίου σκηνὴ δευτέρα οὖσα, τὴν σκηνωματοφόρον ταύτην Εὔαν γυναῖκα Χριστοῦ τοῦ Ἀδὰμ, Ἐκκλησίαν ἐσήμανε, καὶ τὴν λεγομένην ζωὴν, τὴν μητέρα τῆς ζωῆς, ζωηφόρον σκηνὴν τῆς ἀκηράτου φύσεως τὴν Θεοτόκον καὶ Θεοδόχον καὶ Θεοτρόφον. Ἀλλ' αὖ τὸ καθ' ἡμᾶς; Παρθένον καὶ Ἀειπάρθενον Μαρίαν προδιέγραφεν, ἐν ᾗ ὥσπερ τινὶ σκηνῇ λογικῇ αὐθυπάρκτῳ συνδρομῇ καὶ συνόδῳ ἀκαριαίᾳ διδυμοφυῶς συνεπλάκη, καὶ συνεπλάσθη καθ' ὑπόστασιν, ἀλλ' οὐ προεπλάσθη ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν σκηνώδημον φύσιν. Ἐννόησον γάρ μοι ὅτι οἷος ὁ νῦν αὐθύπαρκτος καὶ ἀμφιγενὴς σύνθετος δερματοφόρος γεγονὼς Ἀδὰμ, γυμνὸς τὸ πρὶν, ἄθριξ καὶ πάντα ἀμίσγης, καὶ ἀσύνδιος. Ἔκ τινος ἀγνώστου καὶ ἀκαταλήπτου καὶ ἀσημάντου τόπου ἐπεδήμησεν, ἐν ᾧ πεποίηκεν ὁ Θεὸς διὰ Πνεύματος ἁγίου αὐτουργικῶς, ἀλλ' οὐ προστακτικῶς τὸν ἄῤῥαφον τοῦτον χιτῶνα· δν ἐδήλου κἀκεῖνος ὁ χιτὼν ὁ ποικίλος δν ἐτεκτήνατο τῷ Ἰωσὴφ ὁ πατριάρχης Ἰσραήλ. Ὅθεν καὶ ἐπανιόντος ὅθεν ἐξῆλθε τούτου τοῦ συντεθέντος σκηνοφόρου Θεοῦ ἐν ἀνθρωπίνῃ κρυπτομένου φύσει· καὶ ἀφορῶσαι πρὸς τὸ καταπέτασμα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, αἱ σύγχοροι αὐτοῦ οὐρανοπολίτιδες δυνάμεις, θάμβει θείῳ ληφθεῖσαι τῇ καταπλήξει ἔλεγον· *Τίς οὗτος ὁ παραγερόμενος ἐξ Ἐδὼμ, ἐρύθημα ἱμάτιον αὐτοῦ ἐκ Βοσώρ;* Ταυτόν τι καὶ κατὰ τὸν Ἀδὰμ τὸν γηγενῆ. Ἐδὼμ μὲν οὖν ἑξερμενεύεται *παράδεισος* καὶ *τρυφὴ αἱματώδης*. Βοσὼρ δὲ *σάρξ*· ἐξ αἵματος δὲ καὶ σαρκὸς συνέστη ἐκεῖνος ὁ δερμάτινος πυρίζων χιτὼν, ὃν πάλιν καὶ ἕτεροί τινες ὁρῶντές εἰς οὐρα-

A non posset, ut et angelos et omnia reliqua animantia; sed quod eo docere nos vellet fore ut per peccatum exuti et nudati, in ultimis ac postremis aliquando temporibus a Deo ipso vestirentur et tegerentur; quemadmodum et perditus ille filius et nequam in conversione sua primam et regiam stolam indutus est. Simul etiam per vestitum illum ex pellibus humana præsignificabatur œconomia Christi; *Verbum* enim *caro factum est et habitavit* [a] in mortali nostra pellicea natura; quam adumbravit tabernaculum Abrahæ, ubi natus est Isaac, risus, quasi typus Christi omnia gaudio collustrantis, a quo tentorio tabernaculum testimonii secundum exsistens tabernaculiferam illam Evam Christi Adæ mulierem Ecclesiam significavit, eamque designavit, quæ Vita dicitur, matrem vitæ, salutare tabernaculum immortalis naturæ, Deiparam illam, Dei hospitam, Dei nutricem, sed quod ad homines (1*), semper Virginem Mariam. Intra quam veluti intra tabernaculum quoddam rationale, per se exsistenti concursu et congressu incorrupto (2) Verbum Dei dupliciter complicatum et connexum est per hypostasim, neque adhæsit (3) tabernaculo illi naturali. Attende enim quod solus ille per se exsistens, nunc duplex, et compositus, pellibus amictus Adam, antea nudus, simplex, omnino incommistus et inconjunctus (4). Ex ignoto quodam, incomprehensibili et indistincto loco migravit, ubi Deus illi per Spiritum sanctum, non aliena, sed propria sua opera inconsutilem illam tunicam fecit, quam significabat tunica illa polymita qua Josephum suum induit patriarcha Israel. Quare illuc unde venerat cum rediret compositus ille Deus tabernaculifer humanæ naturæ abditus, ad velum carnis ejus respicientes sodales ejus et cœli cives potestates, horrore divino correptæ, præ metu exclamarunt, *Quis est iste qui venit de Edom, rubeis vestibus* (5) *de Bosra* [d]? Idem et de Ada illo terrigena. *Edom* quidem exponitur *paradisus*, et voluptas sanguinea, *rufa*; *Bosra* vero *caro*: ex sanguine autem et carne confecta est pellicea illa rubea tunica; quam iterum cum alii quidam in cœlum ascendentem viderent compositam, divinam divinitatis consortem, Evohe(6) Christo dicentes: *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari? torcular calcavi solus* (7). Patet enim illum ipsum qui pel-

[a] Joan. I, 14. [d] Isa. LXIII, 1.

NOTÆ.

(1*) *Sed quod ad homines.* Ms. ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἡμᾶς Παρθένον, male; rescribendum enim, ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἡμᾶς παρθ.

(2) *Congressu incorrupto.* Ms. συνόδῳ ἀκαριαίᾳ· scio quidem ἀκαριαίᾳ Græcam esse vocem, sed quæ huc venire non possit; quare non male, opinor, in ejus locum istam alteram suffeci ἀκηραίᾳ, id est ἀφθάρτῳ, καθαρῷ, ἀγνῷ.

(3) *Neque adhæsit.* Non video quid hic præstare possit τὸ προεπλάσθη quod legitur in ms. Restitui προσεπλάσθη, adhæsit. Neque hic etiam mihi plane satisfit.

(4) *Inconjunctus.* Ms. ἀσύνδιος quod Græcum non est, puto ita male scriptum fuisse, pro ἀσυνδύαστος, id est, ἄζυγος, etc.

(5) *Rubeis vestibus.* Ms. ἐρύθημα ἱμάτιον αὐτοῦ ἐκ Βοσώρ· ubi legendum ἱματίων, ut in impressis, ubi frustra quæras vocem αὐτοῦ quæ hic apparet, et agnoscitur etiam ab Adriano in Isagoge

(6) *Evohe.* Ms. εὐόω quod nihili est; restitui εὐοῖ.

(7) *Torcular calcavi solus.* Ms. Πλήρης καταπεπατημένα impressi bibl. codd. πλήρης καταπεπα-

Digitized by Google

liceam illam tunicam induit, intus celare rationalem suam et immortalem naturam, mortalemque tantum ostendere. Igitur Christus Adam in his plane cognoscitur et Deus et homo, ejus vero uxor Ecclesia, quippe quæ ipsum induerit, composita dicitur. *Quicunque enim in Christo baptizati sumus, Christum induimus conformes ipsi facti* [e]. *Et ait Dominus Deus : Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est sciens bonum et malum* [f]. Cur vero, dic mihi?

A νοὺς ἀνερχόμενον, σύνθετον, καὶ ἔνθεον, καὶ ὁμόθεον, Εὐόω Χριστῷ λέγοντες· *Ἵνα τί σου τὰ ἱμάτια ἐρυθρὰ, καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ ; πλήρης καταπεπατημένα.* Ὁ γὰρ τὸν δερμάτινον ἐνδυόμενος χιτῶνα, εὔδηλον ὅτι κρυπτὴν μὲν ἔνδον ἔχει τὴν λογικὴν καὶ ἀθάνατον φύσιν, ὁρωμένην δὲ τὴν θνητήν. Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς Ἀδὰμ, ὡς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐν ταύταις γνωρίζεται· ἡ δὲ σύζυγος αὐτοῦ Ἐκκλησία, ὡς αὐτὸν ἐνδυομένη, σύνθετος λέγεται· *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν Χριστὸν ἐνεδυσάμεθα σύμμορφοι αὐτῷ γενόμενοι. — Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν.* Καὶ τίνος χάριν ; εἰπέ μοι παρ' αὐτά.

Quando Deus vocavit illum abscondentem se post manducationem, cur, inquam, statim ad eum vocem istam locutus non est (8), siquidem, ut putant Judæi, exprobatoria est et non mystica? Si enim illudens vel accusans illud ei dixit Deus, ante omnia in objurgatione illud ei a Deo objici decuit, et ita porro sententiam subjungi : quippe post primum illum, et quasi paternum et nuptialem tunicarum amictum prorsus alienum fuit dicere ita Deum locutum fuisse ut eum accusaret. Verum cum per tunicam illam *compositum* fecisset qui prius erat incompositus, et in natura mortali celasset eum qui prius erat homo inoccultus, cumque illi externam et alienam adunasset naturam suam, eumque quasi signum quoddam (9), typum et imaginem unius ex Trinitate concinnasset, et delineasset, ideo ad illum respiciens et veluti divinum digitum ad eum intendens (10) dixit : *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est*, unus ex tribus Divinitatis personis; id est, in postremis temporibus et *ultimis usque sæculis* fiet (11) quasi unus Trinitatis, Filius et Verbum Patris, compositus, Deus et idem homo factus. Simul et per eam vocem Adæ nuntiat Deus factum esse (12) quasi unum Trinitatis, Trinitati adunatum, participem throni (13) Cherubici, sedentem ad dexteram magnificentiæ, ab omni principatu, et potestate adoratum et glorificatum. Si quis autem contra contendat dicens propter fallaciam serpentis qua dixit eis, *Eritis quasi dii scientes bonum et malum*, ideo illud Adæ obductum a Deo et objectum fuisse, respondebimus qui-

B Ἡνίκα ἐκάλεσεν αὐτὸν μετὰ τὴν βρῶσιν κρυπτόμενον, ὁ Θεὸς εἶπεν αὐτῷ ταύτην τὴν φωνὴν, εἶπερ, ὡς νομίζει ὁ Ἰουδαῖος, ὀνειδιστικὴ ἐστι, καὶ οὐ μυστική ; Εἰ γὰρ ἐμπαίζων αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦτο εἴρηκεν, ἢ ἐγκαλῶν, ἐχρῆν μᾶλλον αὐτὸν ἐν τῷ ἐπιτιμίῳ τῷ πρὸς αὐτὸν τοῦτο πρὸ πάντων εἰπεῖν, εἶθ' οὕτως τὴν ἀπόφασιν ἐπιτιθέναι. Μετὰ γὰρ τὴν φιλόστοργον ἐκείνην καὶ οἱονεὶ πατρικὴν καὶ νυμφοστολικὴν τῶν χιτώνων περιβολὴν καὶ ἔνδυσιν οὐκ εἶχεν ὅλως χώραν ἡ λόγον τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἐγκαλῶν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ, τοῦτο εἴρηκε πρὸς αὐτόν. Ἀλλὰ ποιήσας διὰ τοῦ χιτῶνος σύνθετον τὴν πρώην *ἀσύνθετον*, καὶ κρύψας ἐν θνητῇ φύσει τὸν πρὶν ἄκρυπτον ἄνθρωπον· καὶ ἑνώσας αὐτῷ τὴν ξένην καὶ ἀλλογενῆ αὐτοῦ φύσιν, καὶ ὥσπερ τινὰ στήλην καὶ τύπον καὶ εἰκόνα τοῦ ἑνὸς τῆς C Τριάδος κατασκευάσας καὶ διαγράψας αὐτὸν, τούτου χάριν πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπων, καὶ οἱονεὶ δεικτικῶς τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἐκτείνων δάκτυλον ἔφασκεν· *Ἰδοὺ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν τῶν τριῶν* τῆς Θεότητος ὑποστάσεων, τοῦτ' ἔστιν ὡς ἐν ὑστέροις καιροῖς, καὶ *ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων* ἐννήσεται ὁ τῆς Τριάδος εἷς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Πατρὸς, σύνθετος Θεὸς ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπος γενόμενος. Ὁμοῦ τε διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς εὐαγγελίζεται καὶ τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς ὅτιπερ γεννᾶσθε ὡς εἷς τῆς Τριάδος ἐνούμενος δι' αὐτοῦ τῇ θεότητι, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ τῷ χερουβικῷ σύνθρονος ἀνερχόμενος, καὶ ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης καθήμενος, καὶ ὑπὸ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας προσκυνούμενος καὶ δοξολογούμενος. Πρὸς δὲ τὸν ἀντιλέγοντα D καὶ φάσκοντα ὅτιπερ διὰ τὴν ἀπάτην τοῦ ὄφεως τὴν εἰποῦσαν, ὅτι *Ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν*

[e] Galat. III, 27. [f] Gen. III, 22.

NOTÆ.

τημένης. Tertul., S. Cyp. et S. Hieron. legisse videntur πλήρους καταπεπατημένου, *sicut de foro torcularis pleno conculcato*, sive *torcularis pleni percalcati*. Anastasius noster forte scripserat πλήρους καταπεπατημένα, hoc sensu : Τὰ ἐνδύματά σου, καταπεπατημένα ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ πλήρους. *Vestimenta tua conculcata et inquinata sunt quasi e torculari pleno conculcato.* Vulgata lectio nescio an ab interpretibus recte accepta sit, ea certe mihi ita videtur intelligenda, πλήρης καταπεπατημένης, nempe σταφυλῆς· ita ut dicat Jesus se plenum esse sanguine quem ex calcatis hostibus collegit, etc.

(8) *Locutus non est.* Ms. Ὁ Θεὸς; εἶπεν αὐτῷ ταύτην τὴν φωνήν. Ego vero potius sensum et ἀκολουθίαν secutus sum qui unice clamant ut legas ὁ Θεὸς οὐκ εἶπεν· lege modo.

(9) *Signum quoddam.* Ita verti στήλην, in columnis enim frequenter signa, unde factum ut στήλη proprie de columna dicatur et de signo.

(10) *Ad eum intendens.* Ms. τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἐκτείνων δάκτυλον· lego πρὸς ἐκεῖνον.

(11) *Fiet.* Ms. ἐννήσεται, quod Græcum non est : forsan ἐννώσεται, *adjungetur*, pro ἑνώσεται. Libenter enim litteras geminat scriba noster.

(12) *Factum esse.* Ms. ὅτι περ γεννᾶσθε, corrupte : scriptum fuerat γεννάσθη· vel potius γεννήσθη.

(13) *Participem throni Cherubici.* Ἐν τῷ θρόνῳ τῷ χερουβικῷ σύνθρονος ἀνερχόμενος. Eleganter *throni Cherubici particeps incedens.* Ut in illo Virgilii, *Incedo regina Jovisque et soror et conjux.*

Digitized by Google

καὶ πονηρόν· ἐπὶ πάντων καὶ ὑπαναμιμήσκων ὁ Θεὸς ταῦτα, Πρὸς τὸν Ἀδάμ, φησὶν, ἐροῦμεν πρῶτον μὲν ὅτι ὁ ὄφις, *Ἔσεσθε ὡς θεοὶ*, εἶπε, *γινώσκοντες ἅπαντα*, πολλοὺς θεοὺς, καὶ πολυθεΐαν διδάσκων. Πλὴν ὅτι οὔτε ἐλάλησεν ὁ Ἀδὰμ τῷ ὄφει, οὔτε ἑώρακεν αὐτὸν, οὔτε ἐπλησίασεν, οὔτε αὐτῷ, οὔτε τῷ δένδρῳ τῆς παρακοῆς· ἀλλὰ μόνη γυνή. Καὶ εἰ ἄρα ὠνείδισε περὶ τῶν ῥημάτων τοῦ ὄφεως καὶ πάντως ἐξορίσαι ἐχρῆν, τὴν γυναῖκα μᾶλλον ὤφειλε ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ἐξορίσαι. Ἐνταῦθα δὲ ἐπίστησον μετὰ πολλῆς τινος καὶ θείας τῆς ἀνακρίσεως, ὅτιπερ μετὰ τὴν ἔνδυσιν τούτου τοῦ χιτῶνος οὐκ ἔτι μνείαν τινὰ ποιῆσαι τῆς γυναικὸς μετὰ τοῦ Ἀδὰμ, ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἴδια πάντα περὶ τοῦ ἀνθρώπου λέγει· φησὶ γάρ· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν*· ὡς ἵνα εἴπῃς, Ἰδοὺ τὸν ἐσχιαγραφήσαμεν τυπικόν τινα πρωτότυπον τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ Χριστοῦ. Καὶ νῦν οὔπω καιρὸς ἵνα ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα καὶ λάβῃ καὶ συμμετάσχῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς· ἤτις ἐστὶν ὁ Θεός. Μέλλει γὰρ εἰσέτι ἡ ἄῤῥητος σάρκωσις, καὶ *φάγῃ*, τοῦτ' ἔστιν ἐν τοῖς ἐντὸς ἑαυτοῦ τοῦτον κρύψῃ, καὶ *ζήσεται* οὗτος ὁ φαγὼν *εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἀείζωος γάρ ἐστιν ὁ βιβρωσκόμενος, καὶ μεταληπτικῆς ἀθανάτου οὐ δεῖται ζωῆς· ὅθεν καὶ ἐνταῦθα τελείαν ἀπόδοσιν ἐποιήσαντο τοῦ ῥήματος οἱ ἑρμηνευταὶ καὶ οἱ τὰ Ἑξαπλᾶ συνταξάμενοι· καὶ λοιπὸν ἀρχὴν στίχου, ὡς τοῦ κεφαλαίου ὄντος ἀνακολούθου, ἀπήρξαντο λέγοντος· *Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν*, τοῦτ' ἔστιν τὸν Ἀδὰμ, *Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη*. Οἶδα ὅτι πάνυ βεβιασμένον φαίνεται τῷ σκοπῷ τὸ νόημα τῶν εἰρημένων· διὸ χρὴ ἀναλαβέσθαι πάλιν ταῦτα. Δοκοῦσί τινες ἐνταῦθα, ἐξ ὧν εἰσι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρεῖται, ὅτι τοῦτον τὸν νοῦν ἔχουσι τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, ὡς ἐνόμιζον *τῶν τριῶν ὑποστάσεων, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε, ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, ἐξαπόστειλωμεν αὐτὸν ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς*. Οὕτως οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νοοῦσιν. Ἀλλ' οὐ κεῖται οὕτως τὸ νόημα. Τὸ δὲ ποιοῦν αὐτὸ τὸ σκοτεινὸν καὶ ἀσαφὲς, ἐκεῖνό ἐστιν, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν· *Καὶ νῦν οὔπω καιρὸς ἵνα φάγῃ τοῦ ξύλου*, εἶπεν ὁ συγγραφεὺς, τὸ *γὰρ νῦν*, μήποτε, εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχει ὡς εἶπον, οὐκ ἐχρῆν ὅλως ἐξορισθῆναι τὸν Ἀδὰμ, ἀλλ' αὐτὴν γυναῖκα, τὴν ἐκτείνασαν, καὶ ἀποτολμήσασαν, καὶ λαβοῦσαν, καὶ πρώτην φαγοῦσαν, καὶ τῷ ἀνδρὶ μεταδιδοῦσαν, μᾶλλον δὲ ἐκβαλεῖν ἐχρῆν πρὸ ταύτης τὸν αἴτιον πάντων τῶν

A dem primo serpentem dixisse, *Eritis quasi dii scientes omnia*, sic multos deos inducentem. Tum etiam illud adjiciemus nempe Adam cum serpente non esse collocutum, imo neque eum vidisse, neque ad eum accessisse, ut neque ad arborem inobedientiæ, sed mulierem solam. Quare si ita ei verba serpentis exprobrare voluit Deus, et eum prorsus ejicere, mulierem potius oportuit ejici. Hic vero attende, quæso, eum multo et divino quodam judicio et indagatione, scilicet post amictum illum tunicæ, Deum nunquam alias mulieris meminisse, sed omnia deinceps de uno tantum homine, dixisse; ait enim: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis sciens malum et bonum*, quasi diceret: Ecce quem delineavimus typum quemdam et figuram secundi
B Adæ Christi. Nunc vero nondum tempus est ut mittat manum suam et particeps fiat ligni vitæ, quæ est Deus. Moratur enim adhuc ineffabilis incarnatio, et *manducet*, id est, intra se condat, et manducans *vivat in æternum* [6]. Est enim semper vivus qui manducat eum, neque indiget vita immortali, cujus particeps sit, unde hic integrum et absolutum sensum interpretes fecere et qui Hexapla digessere, reliqua versiculi principium exorsi, quasi capitulum cum superiori minime conjungatur hoc modo: *Et emisit eum* (nempe Adam) *Dominus Deus de paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est* [h]. Scio quæ a nobis dicta sunt, ea videri auditoribus difficilia et violenta, quare iterum resumenda sunt. Quidam hic putant, in iis Judæi et
C Samaritæ, ita sonare verba Dei: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis*, id est, *ex tribus Trinitatis personis, sciens bonum et malum. Nunc igitur ne mittat manum suam et sumat etiam de ligno vitæ, et comedat et vivat in æternum, emittamus eum de paradiso voluptatis.* Et ita quidem multi accipiunt. Neque tamen hic vere sensus est. Inde autem totius loci difficultas nata est, quod pro *Nunc ergo* (14) *nondum tempus est, ut comedat de ligno*, dicit scriptor, *nunc ergo ne comedat*, etc. Nisi enim ita esset, ut ego dixi, omnino non ejiciendus fuit Adam, sed ipsa mulier, quæ manum misit, quæ confidenter accepit, quæ comedit prior, deditque viro suo. Quin potius ejiciendus fuit serpens malorum om-
D nium origo et fons. Hic autem contra evenisse manifestum est, ubi non *rei illi duo* (15), sed insons tantum ejicitur. Neque vero deceptus est Adam. *Nunquam enim* illud (16) de Christo impeccabili desinam occentare. Igitur si non deceptus est neque etiam dejectus fuit. *Non enim* exsilium

[6] Joan. VI, 52. [h] Gen. III, 23.

NOTÆ.

(14) Pro et *nunc ergo*. Totus hic locus fœde corruptus, quare certum est ita debere restitui, Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *Καὶ νῦν οὔπω καιρὸς ἵνα φάγῃ τοῦ ξύλου*, εἶπεν ὁ συγγραφεὺς τὸ, *Καὶ νῦν μήποτε· εἰ δὲ μή*.

(15) *Rei illi duo*. Lege τοὺς δύο αἰτίους τῆς ἁμαρτίας μὴ ἐξωρισμένους, etc.

(16) *Nunquam illud*, etc. Mendosissima est scripta lectio: emenda igitur: Οὐ γὰρ παύσομαι τῇδε φωνῇ ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀναμαρτήτου ταύτην κηρύττων.

Digitized by Google

ejus (17), sed emissio describitur. Quippe *emisit eum Dominus Deus de paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est.* Emissus enim Dominus secundum voluntatem paternam quasi ex paradiso sinus in nostram hanc terram cruciatibus plenam, ut operaretur salutem nostram dicens : *Pater meus operatur et ego operor*[1], et nos custodiret ne *obediremus* stimulis peccati et incredulitatis. *Ejecitque Adam et collocavit ante paradisum voluptatis et statuit Cherubin et flammeum gladium atque versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ* [2]. Audi, quæso, ecce exivit solus homo qui ingressus erat. Nunc igitur ubi serpens? ubi mulier? ubi animalia? neque enim exivere, quidquid contra probiose conentur Judæi et Samaritæ. Non exivit mulier ipsa, quæ vita dicitur. Sed ea intus remansit vivificans et nutriens animalia. Non ejecta est, neque exiit unquam, sed ejecta est ancilla tua Synagoga, ut vera libertas intus maneat. Neque enim filius ancillæ hæres erit cum filio liberæ, atque ut fidelibus et Judæis illud ratum faciam et confirmem, per alias mulieres illis ostendam non ejectam fuisse mulierem.

Ingressus est olim in arcam Noe cum muliere sua, et cum egrederetur ex ea simul etiam describitur mulieris exitus. Olim in Mesopotamiam exivit Abraham et cum eo mulier ejus, et cum is ex Ægypto (18) egrederetur, legimus etiam mulierem ejus simul egressam. Exivit olim Jacob ex domo Laban : ibique divina Scriptura cum multa quadam et exacta diligentia Liæ et Rachelis exitum refert. Exivit olim et Moses e Madian, et describitur mulieris ejus exitus cum eo, adeoque multas alias mulieres cum viris suis egressas in Scriptura legere est. Peto igitur cur prima illa sola, principium, radix, caput, vita, regina et mater omnium viventium, cum viro suo non egressa est e paradiso, ut neque animalia illa et jumenta, quæ Deus ultro ad eum adduxit ut videret quid vocaret ea? Neque enim si egressa forent, eorum exitum nobis Scriptura tacuisset, sed potius et quando et quibuscum egressa forent accurate scripsisset, quemadmodum et eorum ingressum descripsit. Et quoniam de rebus extraneis et paradoxis nobis inceptus est sermo, per alia itidem ex Scriptura petita Judæos ar-

[1] Joan. v, 17. [2] Gen. III, 24.

A κακῶν ὄφιν. Ἐνταῦθα τοίνυν ἐναντίον ὁρῶμεν γινόμενον, *τοὺς δύο αἰτίους* τῆς ἁμαρτίας μὴ ἐξωρισμένους· τὸν δὲ ἀναίτιον ἐκβαλόμενον. Ὁ Ἀδὰμ γὰρ οὐκ ἠπατήθη. Οὐ γὰρ πείσομαι τοῦ ἀναμαρτήτου ταύτην κηρύττων. Εἰ οὖν οὐκ ἠπατήθη, οὐδὲ ἐξωρίσθη. Οὐ γὰρ γέγραπται, Ἐξορίᾳ [γρ. ἐξώρισεν], ἀλλ' Ἐξαποστολή. *Ἐξαπέστειλε* γὰρ, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι πάλιν τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη.* Ἐξαπεστάλη γὰρ ὁ Κύριος, κατὰ βουλὴν πατρῴαν ὡς ἀπὸ παραδείσου τῶν κόλπων τῶν Πατρικῶν εἰς τὴν ἡμετέραν γῆν τὴν ἐπώδυνον, ἐργάζεσθαι τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, λέγων· *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι·* καὶ φυλάττειν ἡμᾶς μήποτε *ἐμπαρῶμεν* τῷ κέντρῳ τῆς ἀπιστίας καὶ ἁμαρτίας. *Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδὰμ,*
B *καὶ κατῴκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς· καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάττειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς.* Ἄκουσον, παρακαλῶ· ἰδοὺ ἐξῆλθεν ὁ ἄνθρωπος μόνος ὁ καὶ ἔξωθεν εἰσελθών. Εἶτα ποῦ ὁ ὄφις; ποῦ ἡ γυνή; ποῦ τὰ θηρία; οὐ γὰρ ἐξῆλθον, κἂν μυρία φιλονεικήσῃ ὁ Ἰουδαῖος καὶ ὁ Σαμαρείτης. Οὐκ ἐξῆλθεν αὐτὴ ἡ γυνὴ ἡ λεγομένη ζωὴ, ἀλλ' ἔστω ἐστὶ ζωοποιοῦσα καὶ τρέφουσα τὰ θηρία· οὐκ ἐξεβλήθη οὐδὲ ἐκβαίνεται ποτε. Ἐξεβλήθη γὰρ ἡ παιδίσκη σου Συναγωγὴ, ἵνα ἡ ἀληθὴς ἐλευθερία μείνῃ ἔσω· οὐ γὰρ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας, καὶ ὅπως καὶ τῷ πιστῷ καὶ τῷ Ἰουδαίῳ βεβαιώσω τὸν λόγον, ἐξ ἑτέρων γυναικῶν τούτους πείσω, ὅτι οὐκ ἐξεβλήθη αὐτὴ ἡ γυνή.

Εἰσῆλθέ ποτε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν μετὰ τῆς ἰδίας γυναικὸς, καὶ ἐξερχομένου αὐτοῦ ἐξ αὐτῆς γέγραπται καὶ ἡ ἔξοδος τῆς γυναικὸς αὐτοῦ σὺν αὐτῷ. Ἐξῆλθε πάλιν Ἀβραὰμ εἰς Μεσοποταμίαν, καὶ συνεξῆλθε καὶ
C ἡ γυνὴ αὐτοῦ σὺν αὐτῷ· ὡσαύτως καὶ ἐξερχομένου αὐτοῦ ἐξ Αἰγύπτου ἡ ἔξοδος Ἀβραὰμ καὶ τῆς Σάρρας συγγέγραπται. Ἐξῆλθέ ποτε Ἰακὼβ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ Λάβαν, καὶ μνημονεύει ἡ Γραφὴ μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἀκριβείας σὺν αὐτῷ τὴν ἔξοδον τῆς Ῥαχὴλ καὶ τῆς Λείας. Ἐξῆλθε καὶ Μωϋσῆς ἐκ Μαδιὰμ καὶ γέγραπται καὶ ἡ ἔξοδος τῆς γυναικὸς αὐτοῦ σὺν αὐτῷ· καὶ ἄλλας δὲ μυρίας συνεξοδίους γυναῖκας μετὰ τῶν οἰκείων ἀνδρῶν εὑρήσεις ἐν τῇ Γραφῇ. Καὶ πῶς, εἰπέ μοι, αὐτὴ πρώτη καὶ μόνη ἀρχὴ, καὶ ῥίζα, καὶ κεφαλὴ, καὶ ζωὴ, καὶ βασίλισσα, καὶ μήτηρ πάντων τῶν ζώντων οὖσα, οὐ συνεξῆλθε τῷ ἀνδρὶ ἐκ τοῦ παραδείσου, οὔτε τὰ θηρία ἐκεῖνα καὶ τὰ κτήνη, ἅπερ ὁ Θεὸς δι' ἑαυτοῦ περὶ τὸν Ἀδὰμ εἰσήγαγεν, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά; Εἰ γὰρ ἐξῆλθον, οὐκ ἂν ἐσιωπᾶτο ἐν τῇ θείᾳ
D Γραφῇ ἡ ἔξοδος αὐτῶν, ἀλλ' ὥσπερ διηγήσατο τὴν εἴσοδον, οὕτως ἔμελλεν εἰπεῖν ἡμῖν καὶ ὁπότε, καὶ μετὰ τίνος ἐξῆλθε. Καὶ ἐπειδὴ περὶ ξένων καὶ παρα-

NOTÆ.

(17) *Non enim exsilium ejus.* Quippe legendum in textu, οὐ γὰρ γέγραπται *ἐξορισμὸς*, ἀλλ' *ἐξαποστολή*. Vel potius, οὐ γὰρ γέγραπται, *Ἐξώρισεν*, ἀλλ', *ἐξαπέστειλε*. Et id verum est, vertendum igitur, *non enim scriptum est, ejecit; sed emisit.*

(18) *Ex Ægypto.* Notavit olim Varro quæ per diphthongum scriberentur, ea simpliciter a rusticis enuntiari, ita ut cum urbani dicerent *hædum*, rustici hedum scriberent; sed postea senescente imperio in eo ab omnibus fere peccatum est, ut neque scriberent diphthongos, neque earum rationem in pangendis versibus haberent; inde in lapidibus et membranis *Ægyptus* prima brevi, hinc *sevire* pro *sævire enigma* pro *ænigma*, *sphera* pro *sphæra*, et multa alia.

Digitized by Google

δόξων πραγμάτων ὁ λόγος ἐστὶν, ἐξ ἑτέρων τῶν ἐν τῇ Γραφῇ ἐγκειμένων ἐλέγχω πάλιν τὸν Ἰουδαῖον, ὅτι οὐκ ἐξῆλθον τὰ θηρία ταῦτα. Εἰσῆλθον σὺν τῷ Νῶε, πάλιν λέγει, πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη· καὶ γέγραπται καὶ ἡ ἔξοδος αὐτῶν σὺν αὐτῷ· καὶ ἀριθμὸς ἐτέθη μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας. Ὁμοίως καὶ τὴν ἔξοδον τῶν κτηνῶν τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Λὼτ· καὶ μάλιστα τὴν τοῦ Ἰακὼβ διηγεῖται ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ ἐκ Μεσοποταμίας γενομένην· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄμετρον πληθὺν τῶν ζώων τῶν σὺν τῷ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐξελθόντων. Καὶ πῶς λοιπὸν, εἰπέ μοι, τούτων τῶν θεοπλάστων θηρίων καὶ ζώων, οὐ κατὰ πρόσταξιν ὡς τὰ λοιπὰ ζῶα γεγονότων, ἀλλ' αὐτοχείρως ὑπὸ Θεοῦ κτισθέντων, ἡ μὲν ἐν παραδείσῳ εἴσοδος γέγραπται, ἡ δὲ ἔξοδος αὐτῶν ὅλως οὐκ ἐμφέρεται; Φοβερὰ καὶ παράδοξα πράγματα εἰ ἡ ἀσπὶς, καὶ ὁ ὄφις, καὶ ἡ ἔχις, καὶ ὁ δράκων, καὶ ὁ σκορπίος μετὰ τῆς ποτε πλανηθείσης γυναικὸς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀπολαύουσι, καὶ οὐκ ἐξόρια αὐτὰ ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου οὐκ ἐκώλυσεν· οὐκ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς μὴ προσεγγίσαι τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς. Οὐκ εἴρηκε περὶ αὐτῶν, ἢ τῆς γυναικὸς, ὅτι Μήποτε ἐκτείνωσι τὴν χεῖρα, καὶ λάβωσι καὶ φάγωσι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ ζήσονται εἰς τὸν αἰῶνα.

guam non exivisse animalia illa. Una cum Noeane diluvium, sæpius enim illud oggerit Scriptura, animalia et jumenta ingressa sunt in arcam, simulque describitur eorum ingressus cum Noe, eorumdem etiam numerus accurate positus est. Sic et exitum jumentorum Abrahæ et jumentorum Lot, præcipueque Jacobi ex Mesopotamia discessum nobis narrat Scriptura, neque id tantum, sed et immensam animalium quæ ex Ægypto exiverunt cum Israele multitudinem ponit. At qui fieri potuit, dic, quæso, ut reliquorum istorum animalium et jumentorum, quæ non jussu Dei ut omnia alia animantia, sed ab ipsis ejus manibus formata sunt et efficta, in paradisum ingressus commemoretur, et omnino taceatur exitus? Terribilis enim et mira pene res sit, si aspis, serpens, vipera, draco et scorpius una cum muliere peccatrice fruantur ligno vitæ, neque Deus eos e paradiso fugaverit, neque interdixerit eis accedere ad lignum vitæ, neque de iis et muliere dixerit Deus, Ne nunc extendant manum suam, et sumant et manducent de ligno vitæ et vivant in æternum.

Καὶ πῶς, εἰπέ μοι, τὸν ἄνθρωπον ὃν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ πεποίηκε, καὶ τῷ αὐτοῦ ἐνεψύχωσεν ἐμφυσήματι οὕτω, πῶς ὑπὲρ τὸν ὄφιν, καὶ τὴν γυναῖκα τοὺς αἰτίους τῆς ἁμαρτίας ἔμελλε κατακρίνειν καὶ ἐξορίσαι ἀσυγχωρήτως αὐτὸν μόνον ὑπὲρ πάντα τὰ θηρία τὰ ἐναπομείναντα ἐν παραδείσῳ καταδικάσαι; φησὶ γὰρ, ὅτι *Ἐξαπέστειλε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ κατῴκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου, καὶ ἔτυξε τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάττειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς.* Ὤλωλεν οὖν ἄνθρωπος μονώτατος, εἴγε ὑπὲρ τοὺς θῆρας κατεδικάσθη. Ἐδυστύχησαν δὲ καὶ τὰ Χερουβὶμ, τῶν θηρῶν καὶ κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν, μετὰ πάσης ἀδείας τοῦ παραδείσου ἀπολαυόντων, αὐτὰ δὲ τοῦ Χερουβίκου θρόνου καὶ τῆς προσωπικῆς δουλείας καὶ παρουσίας καὶ ἀπολαύσεως τῆς ἀϊδίου δόξης *θυρωροὶ καὶ συκοφύλακες* κηπωρικῆς γεηρᾶς θηροτροφίας εἶναι ταγέντα, καὶ καταδικασθέντα τὸν κατάκριτον ὄφιν, καὶ τὴν γυναῖκα δουλικῶς πυλωρεῖν ἠτιμώθησαν· ἀλλ' ἄπαγε τῆς τῶν ῥημάτων τούτων ἀτοπίας. Ἐπιστὰς ὁ θειότατος εἶπέ μοι Παῦλος, αὐστηρῶς ἐμβριμώμενος εἰς ἐμὲ ἀποβλέψας· *Τὸ μυστήριον* τούτων τῶν θεωρημάτων *μέγα ἐστὶν· ἐγὼ δέ σοι λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Καὶ ταῦτα νόει κατὰ [δὲ] τόνδε

Et qui potuit Deus hominem quem ad suam imaginem et similitudinem fecit, quem divino suo afflatu animavit, ita porro eum ipsum præ serpente et muliere delicti auctoribus judicare, ejicere, et illum ipsum solum super alia omnia animalia in paradiso residentia nulla concessa venia condemnare? dicit enim: *Et emisit Dominus Deus Adam ex paradiso, collocavit eum ante paradisum voluptatis, et statuit Cherubim et flammeum gladium atque versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ.* Igitur omnino solus homo periit siquidem præ cæteris animalibus condemnatus. Male etiam actum est cum Cherubin, quippe reliquis omnibus animalibus, secure paradiso fruentibus ipsa Cherubim, Cherubici throni, personalis servitutis, præsentiæ et fruitionis æternæ gloriæ *janitores et ficus custodes* (19) hostili terrenæque custodiæ præfecta, condemnatum serpentem et mulierem jussa sunt serviliter custodire. sed apage sis verba ista absurda et insolentia (20). Astans divinus Paulus severe infremens, meque respiciens, *Mysterium illud*, inquit, *magnum est, loquor autem in Christum et ejus Ecclesiam* [k]. Quæ sic intelligenda sunt: Mulier enim, ut a viro profecta, ad proprium parentem suum conversa est, vir vero a patre descendens, ad illum remigravit e terra, unusquisque ad propriam cognationem et patriam

[k] Ephes. v, 32.

NOTÆ.

(19) *Et ficus custodes.* Plerique veteres arborem illam qua Adæ interdictum fuerat, non pomum, sed ficum vocant.

(20) *Et insolentia.* In Ms. hæc ita disjuncta leguntur, quasi aliquid desit, quæ tamen integra esse possunt, et sic ordinem et ἀκολουθίαν servare. *Sed apage sis verba ista absurda et insolentia, mihi inquit Paulus severe infremens meque respiciens: Mysterium illud magnum est*, etc.

Digitized by Google

revertens. Equidem ex carne et paradiso genitus Adam Christus cœli civis nudus ingressus est in paradisum et in vitam istam ubi vere in salutiferam exstasin raptus est, per quam propriam sibi sodalem Ecclesiam genuit, eique penitus adhæsit quæ sese ad illum pulchre convertit, et ab ea accepit omnia quæ fuerant in ea, nempe manducationem, exsillium, terrorem, contumeliam, maledictionem : maledictio enim factus est, nempe pendens in ligno : nudationem, occultationem qua in inferis occultatus est cum ligno crucis (21). Quare Deus illum vocans ex occultatione illa eduxit eum et excitavit incorruptione circumvolutum supra pallium illud corruptibile ex semine Davidis secundum carnem, terrenum, feneum et carnale, tunica incorruptibili circumdatum, æterna, divina, et ab ipso Deo desuper texta, immortali ipsi acquisita ut indissolubilis esset præ priori illa quam e Maria Deipara induit transformato et solidato corpore, quare post amictum illum tunicæ incorruptionis, quoniam impossibile erat eum in caduca et mortali vita ista diutius immorari, Deus cum ita indutum accepit in paradiso Ecclesiæ, nam e regione terræ cœlum conspicitur, ut operaretur terram ex qua sumptus et susceptus est, id est, ut cura sua genus humanum ab omni malo (22) custodiret, et flammeum gladium et versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ. *Cherubim* exponitur *multitudo cognitionis ;* cognitio autem est fides sincera et pia fides in Christum quam Deus statuit et ordinavit ut incessum nostrum et in hacce vita curricula ab errore tueretur; *lignum* autem (23) intellige omnem populum Christi, vitam autem Ecclesiam ; ipsa enim est quam vitam vocavit, ut matrem omnium in Deo viventium, quam in æternum a serpente custodiunt Cherubim et Seraphim et flammeus gladius qui et ipse est sermo Dei. Etenim Deus noster ignis consumens est. Versatilem autem illum dicit quasi Ecclesiam *circumtegentem* (24), tum etiam quasi e cœlo verbum Dei in Ecclesiam tramittentem quæ in eum unice respicit : *Vivus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti*, ut ait Paulus [l]. Quippe sicut Filius nobis via est ad Patrem, dicens : *Ego sum via* [m], sic etiam Ecclesia nobis est via vitæ ad Filium, dicentem : *Ego sum vita* [n]. Ideoque etiam conjugem suam, vitam nominavit, ut quæ nos animalia vivificet et deducat

A τὸν τρόπον· ἡ μὲν γὰρ γυνὴ ὡς ἐκ τοῦ ἀνδρὸς προελθοῦσα, πρὸς τὸν οἰκεῖον γεννήτορα τὴν ἀποστροφὴν ἔσχεν· ὁ δὲ ἀνὴρ ὁ ἐκ πατρὸς προελθὼν πρὸς τὸν ἴδιον πατέρα τὴν ἀνάλυσιν (25) ἀπὸ γῆς ἐποιήσατο, ἕκαστος αὐτῶν πρὸς τὴν ἰδίαν συγγένειαν ἐπανελθὼν καὶ τὴν πατρίδα. Ἡ μὲν γὰρ σαρκογενὴς καὶ παραδεισογενὴς καὶ οὐρανοπολίτης Ἀδὰμ Χριστὸς εἰσῆλθε μὲν γυμνὸς Θεὸς ἐν παραδείσῳ καὶ βίῳ τῷ ἐνθάδε, καὶ ἐξέστη ἁτρέπτως τὴν σωτήριον αὐτοῦ ἔκσασιν, δι' ἧς τὴν οἰκείαν σύμβιον Ἐκκλησίαν τέτοκε καὶ προσεκολλήθη ταύτῃ σαρκωθέντος ὑποστρεψάσῃ πρὸς αὐτὸν καλῶς, καὶ ἀνεδέξατο πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, τὴν βρῶσιν, τὴν φυγήν, τὴν ὕβριν, τὴν κατάραν· γενόμενος κατάρα ὡς κρεμασθεὶς ἐπὶ ξύλου, τὴν γύμνωσιν, τὴν κατα-

B κρυψιν ἣν ἐν τῷ ᾅδῃ ἐκρύβη μετὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ. Διὸ καὶ καλέσας αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς κατακρύψεως ἐκείνης ἐξήγαγε καὶ ἀνέστησεν· ἐπαμφιασθέντα τῇ ἀφθαρσίᾳ ἐπὶ τοῦ περιζώματος ἐκείνου τοῦ φθαρτοῦ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ὄντος τὸ κατὰ σάρκα, χοϊκοῦ καὶ χορτογενοῦς σαρκικοῦ χιτῶνα ἄφατον περιθεμένου· ἄφθαρτον, στερρόν, θεότευκτον, ἐκ τοῦ ἄνωθεν Θεοῦ ὑφαντόν· ἀθάνατον μεταποιηθέντα αὐτῷ, εἰς ἀδιάλυτον ὑπὲρ τὸν πρότερον· ὃ δ' ἦν ἐκ Μαρίας τῆς Θεοτόκου ἐνεδύσατο σῶμα μετασκευάσας καὶ στερεώσας· διὸ μετὰ τὴν ἔνδυσιν τοῦ χιτῶνος τῆς ἀφθαρσίας, ἐπεὶ ἀδύνατον ἦν ἐγχρονίζειν αὐτὸν ἐνδεδυμένον τὸν εἰσελθόντα ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς Ἐκκλησίας· κατέναντι γὰρ τῆς γῆς

C ὑπάρχει ὁ οὐρανός, ἐργάζεσθαι αὐτὸν τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη καὶ ἀνελήφθη· τοῦτ' ἔστι τὸ ἀνθρώπινον γένος συντηρεῖν τῇ αὐτοῦ κηδεμονίᾳ κακοῦ παντίου τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. *Χερουβὶμ* ἑρμηνεύεται *πλῆθος γνώσεως*· γνῶσις δέ ἐστιν ἀληθὴς ἡ εἰς Θεὸν ἡμῶν τῶν πιστῶν εὐσεβὴς πίστις, ἥντινα συνέταξε καὶ ὥρισεν ὁ Θεὸς φυλάττειν ἀπλανῆ, ἤτοι τὴν πάροδον, καὶ τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἡμῶν ὁδόν· *ξύλον* δὲ νόησον ὅλον τὸν λαὸν τοῦ Χριστοῦ· ζωὴν δὲ τὴν Ἐκκλησίαν· αὐτὴ γάρ ἐστι ἣν ἐκάλεσε ζωήν, ὡς μητέρα οὖσαν πάντων τῶν ἐν Θεῷ ζώντων· ἣν εἰς τὸν αἰῶνα φυλάττουσιν ἐκ τοῦ ὄφεως τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὰ Σεραφὶμ, καὶ ἡ φλογίνη ῥομφαία, ἥτις ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν πῦρ κα-

D ταναλίσκον ἐστί· στρεφομένην δὲ αὐτὴν λέγει, ὥσπερ φρουροῦσαν τὴν Ἐκκλησίαν κύκλῳ· καὶ πάλιν ὡς στρεφομένην τὸν Θεοῦ λόγον ἀπ' οὐρανοῦ πρὸς τὴν

[l] Hebr. IV, 12. [m] Joan. XIV, 6. [n] Ibid.

NOTÆ.

(21) *Cum ligno crucis.* Græce μετὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ, quæ aliter verti non possunt, quam *cum ligno crucis ;* falsum est tamen D. Christum in inferos descendisse cum ligno crucis, quare suspicor legendum esse μετὰ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, id est, postquam passus est in ligno crucis.

(22) *Ab omni malo.* Gr. κακοῦ παντίου, scribe παντοίου.

(23) *Lignum autem.* Sic totum hunc locum ex conjectura digessi, qui male distinctus, fœde etiam acceptus erat, nam post ἡμῶν posita erat τελεία στιγμή, deinde, ὁδὸν ξύλου δὲ νόησον, etc. legendum ἡμῶν ὁδόν. Ξύλον δὲ νόησον etc.

(24) *Circumtegentem.* Ms. φοβεροῦσαν τὴν Ἐκκλησίαν κύκλῳ, corrige φρουροῦσαν, etc. φρουρεῖν κύκλῳ dicit quod Homerus ἀμφιβαίνειν· ὃς Χρύσην ἀμφιβέβηκας· et Callimach. τοίός σε βοηθὸς ἀμφιβέβηκεν.

(25) *Ἀνάλησιν.* Scribe ἀνάλυσιν.

Digitized by Google

ἀποστραφεῖσαν αὐτὸν Ἐκκλησίαν. *Ζῶν γάρ ἐστιν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς ὑπάρχει, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον*, ὡς φησι Παῦλος. Ὥσπερ γὰρ ὁ Υἱὸς ὁδὸς ἡμῖν ἐστι πρὸς τὸν Πατέρα, λέγων· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός*, οὕτως καὶ ἡ Ἐκκλησία ὁδὸς ζωῆς ἡμῖν ἐστι πρὸς τὸν Υἱόν, λέγοντα· *Ἐγώ εἰμι ζωή*. Καὶ διὰ τοῦτο ζωὴν ὠνόμασε καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, ὡς τὰ ζῶα ἡμᾶς ζωοποιοῦσαν, καὶ ὁδηγοῦσαν πρὸς τὴν πάντων ζωήν· διὸ τὸ ξύλον ἑαυτὸν τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἔστι τῆς Ἐκκλησίας, ταύτης αὐτῷ ἀρθείσης ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ συνενδυθείσης τὸν ἐκ ζώων τοῦ παραδείσου δερμάτινον χιτῶνα. Ὅταν μὲν οὖν ὁ Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, ὡς Παῦλος βοᾷ, δερμάτινον χιτῶνα ἐνδύεται· ὅταν δὲ πάλιν τὴν λεγομένην ζωὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ὥσπερ τινὰ οἴσκηνον θεάσῃ (25')· ὅθεν μὲν ἔχουσαν τὸ ἱερὸν ἱλαστήριον, ἔμψυχον σάρκα περιφέρουσαν τὴν τοῦ Ἀμνοῦ. Τοῦ ἔξωθεν δὲ τὸ ἅγιον κοσμικὸν, ἐννόησον Παῦλον αὐτὰ διδάσκοντα σαφῶς, καὶ τὰ τοῦ νόμου εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἀναφέροντα, καὶ περιστάντα μὲν τὸ πρότερον καταπέτασμα· ὁμοίως καὶ τὸ δεύτερον, ὥσπερ δὲ πάλιν τὴν πρώτην καὶ ἐξωτέραν σκηνὴν ἔχουσαν δικαιώματα λατρείας, εἶτα μετὰ τὸ δεύτερον καταπέτασμα ἡλοῦντα ἄλλην σκηνὴν Ἁγίαν τῶν ἁγίων· λείπεται τοίνυν τῷ λόγῳ λοιπὸν, πρὸς τὸ πέρας τοῦ δρόμου ἐπειγομένῳ, διότιπερ οὐ περὶ σωματικῆς ζωῆς λέγεται ὑπὸ Θεοῦ περὶ ἀνθρώπου τὸ, *Μή ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγῃ*, περὶ πνευματικῆς τινος βρώσεως καὶ ζωῆς ἀναστέλλει αὐτὸν τότε, ὡς μήπω χωροῦν αὐτοῦ ταύτης· δι' ἣν ἔμελλεν εἰδωλολατρείαν ὑπομένειν ἐν τῇ τῆς εἰδωλολατρείας πλάνῃ. Τί γὰρ ἀθάνατον αὐτὸν κατὰ σάρκα διαμεῖναι κατὰ τὴν τῶν δαιμόνων ἀθανασίαν ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντα; μᾶλλον γὰρ ὀλεθριώτερον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ηὑρίσκετο, μὴ παυσαμένῳ τῆς ἁμαρτίας, καὶ διὰ τοῦτο μειζόνως κολαζομένῳ· οὐκοῦν ὥσπερ ἐκεῖ ἀπεδείξαμεν ὅτι οὐ περὶ σωματικοῦ θανάτου εἶπεν ὁ Θεός· *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*, καὶ τὸ πάλιν εἰπεῖν· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα χρὴ νοεῖν καὶ εἰπεῖν, Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ποία βρῶσίς ἐστιν αὕτη, ἐξ ἧς ὁ μεταλαμβάνων ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Οἶδα ὅτι πάντες οἱ ἀκούσαντες τοῦ λεχθέντος ῥήματος εὐθέως εἰς τὴν τῶν μυστηρίων τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ μετάληψιν τοῦτον ἐνοήσατε. Τί οὖν, εἰπέ μοι, πάντες οἱ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μεταλαμβάνοντες ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐδεὶς τούτων ἀπελεύσεται εἰς κόλασιν αἰώνιον; Καίπερ ἐκεῖ τοῖς Κορινθίοις μεταλαμβάνουσι τῶν μυστηρίων, εὐθέως ἀπ' ἐντεῦθεν ἦδη εὐθὺς θάνατος

ad omnium vitam, seque ipsum vocavit lignum vitæ, id est, Ecclesiæ quæ illi a Patre conjuncta est et aptata, et amictum illum denique ex animalibus paradisi pelliceam tunicam dixit. Quando igitur Christus habitat in nobis, ut clamat Paulus, pelliceam tunicam induit. Quando autem rursus mulierem suam quæ vita dicitur, Ecclesiam induit, quasi duplex quoddam tabernaculum, inde quidem habentem sacrum propitiatorium, animatam carnem Agni circumferentem. Inde vero (26) cultum mundanum attende ut Paulus ea plane doceat, ut legalia illa in Ecclesiam traducat et referat et ut statuat primum et secundum velamentum, tum etiam quomodo primum illud et exterius tabernaculum stabiliat, habens justificationes culturæ, et deinde (26') post secundum velamentum, alterum illud tabernaculum figat quod dicitur Sanctum sanctorum. Nunc igitur destinatum mihi cursum emetienti reliquum est ut ostendam corpoream vitam non intellexisse Deum, cum dixit de homine, *Ne forte mittat manum suam, et sumat etiam de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* [o], sed spiritualem quamdam manducationem et vitam, tunc enim illum differt et cohibet, quasi nondum ejus (27) capax sit per quam futurum erat ut in idololatriæ errore exsistens *in ea perseveraret* (28). Quid enim magnum et egregium fuit, illum immortalem secundum carnem juxta dæmonum immortalitatem permanere in impietate viventem? quod illi etiam perniciosius fuisset a peccato non cessanti, et ideo multo majoribus pœnis exercito; proinde, ut supra ostendimus, non de corporea morte dixisse Deum, *Qua die de illo manducabitis, morte moriemini* [p], et quod iterum dixit: *In dolore paries filios* [q], sic et hic etiam intelligendum est, In dolore paries filios, ita et hic in Ecclesia qualis sit manducatio illa cujus particeps vivet in æternum. Sentio quidem vos omnes qui istud audivistis continuo cogitasse de participatione mysteriorum corporis Christi. Quid igitur, quæso, omnes in Ecclesia participantes habent vitam æternam, neque eorum ullus in pœnam æternam deveniet? Atqui Corinthiis mysteriorum participantibus statim ea ipsa participatio in mortem cessit, quin etiam bonum erat ei si natus non fuisset homo ille Judas qui ab immortalibus manibus Christi particeps factus est. Quam multi etiam in desertis qui privati manducatione panis divini, possident tamen æternam vitam, neque in judicium veniunt, sed e morte in vitam transiverunt, ipsi omnino panis et corpus Dei sanguis, et domus, templum et altare,

[o] Gen. III, 22. [p] Gen. II, 17. [q] Gen. III, 16.

NOTÆ.

(25') *Quasi duplex quoddam tabernaculum.* Ὥσπερ τινὰ δίσκηνον θεάσῃ, lege θεάσας.

(26) *Inde vero.* Græce τοῦ ἔξωθεν δέ, etc., lege τὸ ἔξωθεν δέ· vel potius supplenda vox Θεοῦ, τοῦ Θεοῦ. Ἔξωθεν δὲ animatam carnem Agni Dei circumferentem. Inde vero.

(26') *Et deinde.* Ms. Δεῖ τὰ μετὰ τὸ δεύτερον καταπέτασμα ἡλοῦντα, etc., ubi illud δεῖ τὰ vere adulterinum est, rescribe εἶτα, deinde, postea.

(27) *Quasi nondum ejus.* Ms. ὡς μήπω χωροῦν αὐτοῦ ταύτας, lege χωροῦν αὐτόν, etc.

(28) *In ea perseveraret.* Ms. ἔμελπεν ὑπομένειν, corrige ἔμελλεν, etc.

Digitized by Google

holocaustum et oblatio, unctio et per deificationem Dei, ejusdem consortes corporis, et conformes gloriæ imaginis Dei, participatio sancta, utpote a Deo assumpti, ipsique Deum assumentes in se, et domo excipientes. Ita ut certo liqueat solam panis participationem non esse manducationem ex qua manducans aliquis animæ vitam habet æternam. Nam corporum vitam æternam post resurrectionem (28*) adipiscimur fideles æque et infideles. Quare multa præsto erant (29) in paradiso a Deo data ut ex eis homo vesceretur, unum quidem quasi diceres (30) universale, ex quo manducans, non habebit vitam æternam : nempe illud ipsum de quo dictum fuit : Ab omni ligno quod est in paradiso manducabitis. Aliud prorsus de ligno vitæ et magis spirituale ; quicunque enim manducat de ligno vitæ vivet vitam æternam. Quænam autem ipsa manducatio ligni vitæ in Ecclesia est ? Audi ipsum viventem panem vitæ Christum, illam nobis in Evangelio secundum Joannem explanantem et dicentem : *Operamini non cibum qui perit, sed cibum qui permanet in vitam æternam* [r] ; et postea et cum audientes dubitarent quinam esset ille cibus de quo dicebat illis : *Pater meus dat vobis panem verum qui de cœlo descendit* [s]. *Ego sum panis vitæ, si quis manducaverit ex hoc pane vivet in æternum* [t]. *Patres manducaverunt manna in deserto et mortui sunt* [u] ; *hic est panis de cœlo descendens, ut qui ex illo manducaverit non moriatur* [v]. Dicens *panis descendens*, ostendit panem illum ex cœlo continue descendentem, ne forte putes eum de corpore suo dixisse et apud te censeas omnem manducantem ex illo, vel etiam improbum per eam manducationem habere vitam æternam, ab ea cogitatione te demovet ostendens tibi nos fieri mysteriorum participes duobus modis, digni scilicet ex pane illo manducant qui de cœlo descendit, is est inhabitatio, et fulgor sanctissimi Patris, divinitatis Christi, quippe divina et cœlestia cogitant. Terreni vero terrenaque sapientes, terrenæ meræque carnis Christi participant audacter et indigne, quæ manducatio a superiori prorsus aliena ; quare ut utramque nos doceat (31) postquam dixit, *Ego sum panis vitæ e cœlo descendens*, id est Deus Verbum, *et si quis manducet ex illo, vivet in æternum*, subjungit idem, *et panis quem ego dabo illi, caro mea est, quam ego dabo pro vita mundi* [x]. Vides quid intersit si quis manducet de pane illo qui de cœlo descendet, cum dixit habere vitam æternam ; de carne vero minime illud adjecit, unde cum de horrendis et ineffabi-

ἡ μετάληψις· ἀλλὰ καλὸν ἦν, ἵνα μὴ ἐγενήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὁ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀχράντων χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μεταλαβὼν Ἰούδας. Ὅσοι δὲ πάλιν ἐν ἐρήμοις ἀπε[ρ]χόμενοι τῆς τοῦ ἁγίου ἄρτου μεταλήψεως ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχονται, ἀλλὰ μεταβεβήκασιν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν· αὐτοῦ ὅλοι δι' ὅλου ἄρτος Θεοῦ καὶ σῶμα γενόμενοι, καὶ αἷμα, καὶ οἶκος, καὶ ναός, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ὁλοκάυτωσις, καὶ προσφορά, καὶ χρίσις, καὶ θεοὶ τῇ θεώσει, καὶ σύσσωμοι, καὶ σύμμορφοι τῆς δόξης τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ, καὶ μετάληψις ἁγία ὡς μεταληφθέντες ὑπὸ Θεοῦ, καὶ μεταλαμβάνοντες ἐν ἑαυτοῖς καὶ οἰκήσαντες τὸν Θεὸν, ὥστε πρόδηλον ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ἄρτου μετάληψις μόνη ἐστὶν ἡ βρῶσις ἐξ ἧς φαγών τις ἔχει ζωὴν ψυχῆς τὴν αἰώνιον. Τὴν γὰρ τῶν σωμάτων αἰώνιον ζωὴν πάντες μετὰ τὴν σοὶ ὁμοίως ἔχομεν οἱ πιστοί τε καὶ ἄπιστοι· διὸ τοίνυν ὑπῆρχον βρώσεις ἐν τῷ παραδείσῳ θεόσδοτοι ἐξ ὧν ἐβούλετο ὁ Θεὸς μεταλαμβάνειν ἀνθρώπου, ὡς ἂν εἴποι τις, ἡ καθολικὴ, ἐξ ἧς ὁ φαγὼν οὐ πάντως ἕξει τὴν αἰώνιον ζωήν· αὕτη ἐκείνη περὶ ἧς εἴρηται τὸ ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγῃ· ἑτέρα καὶ πνευματικωτέρα τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξ ἧς πᾶς ὁ ἐσθίων ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, τὴν μακαρίαν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Τίς ἐστιν ἡ βρῶσις ἡ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ ζῶντος ἄρτου ζωῆς Χριστοῦ, ταύτην ἡμᾶς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ διηγοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἐργάζεσθε, μὴ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον*· εἶτα διαπορησάντων τῶν ἀκουσάντων τὸ, ποία ἐστὶ βρῶσις ἣν λέγει πρὸς αὐτοὺς, ὅτι *Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν ἄρτου τοῦ ἀληθινοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος. Ἐγώ εἰμι ἄρτος τῆς ζωῆς, ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Οἱ πατέρες ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων· ἵνα ἐξ αὐτοῦ φάγῃ καὶ μὴ ἀποθάνηται.* Εἰπὼν δὲ *ὁ καταβαίνων*, δείκνυσι τὸν ἄρτον τοῦτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα διηνεκῶς ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι περὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ λέγει, καὶ δόξῃς ἑαυτῷ [ἐν ἑαυτῷ] ὅτι πᾶς ὁ μετέχων αὐτόθι, οἷος δ' ἂν, καὶ ἔσται πονηρὸς, ἔχει διὰ τῆς μεταλήψεως ζωὴν τὴν αἰώνιον ἀπαλλάττει τῆς τοιαύτης ἐννοίας καὶ δείκνυσί σοι ὅτι διττῶς μετέχομεν τῶν μυστηρίων, οἱ μὲν ἄξιοι ἐκείνων ἀπολαύουσι τοῦ ἄρτου τοῦ καταβαίνοντος ἀεὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἐνοικήσεως καὶ ἐκλάμψεως τοῦ παναγίου Πατρὸς τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, ὡς τὰ θεῖα καὶ οὐράνια φρονοῦντες. Οἱ δὲ γήϊνοι καὶ τὰ γήϊνα φρονοῦντες τῆς γηγενοῦς καὶ μόνης σαρκὸς

[r] Joan. vi, 27. [s] ibid. 32. [t] ibid. 48, 52. [u] Ibid. 49. [v] Ibid. 50. [x] ibid. 52.

NOTÆ.

(28*) *Post resurrectionem.* Ita locum supplevi qui in ms. mutilus est, μετὰ τὴν σοὶ ὁμοίως, lege μετὰ τὴν ἀνάστασιν σοὶ ὁμοίως.

(29) *Præsto erant.* Sic integrum locum digessi qui corrupte in ms. Ὑπείρχου βρώσεις τῷ παραδείσῳ θεόσδοτοι ἐξ ὧν ἐβούλετο ὁ Θεὸς μεταλαμβάνειν ἀνθρώπου· lego ὑπῆρχον, et in fine ἀνθρώπους vel ἀνθρωπον.

(30) *Unum quidem quasi diceres.* Ms. codex hic omnino fœdatus est : lego, μία μὲν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἡ καθολικὴ, ἐξ ἧς ὁ φαγὼν οὐ πάντως ἕξει τὴν ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη δὴ ἦν ἐκείνη περὶ ἧς εἴρηται τὸ ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγητε, etc. ; sed non minus etiam me torquent quæ sequuntur.

(31) *Ut utrumque nos doceat.* Ms. ὅθεν διδάσκειν ἡμᾶς ἀμφοτέρας, legendum διδάσκων.

Digitized by Google

τοῦ Χριστοῦ μεταλαμβάνουσιν τολμηρῶς καὶ ἀναξίως· ἄλλη γὰρ αὐτὴ παρὰ τὴν μετάληψιν ἐκείνην· ὅθεν διδάσκων ἡμᾶς ἀμφοτέρας μετὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς*, τοῦτ' ἔστιν ὁ Θεὸς Λόγος· καὶ, *Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*· ἐπάγει λέγων· *Καὶ ἄρτος δὲ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ [τῆς] τοῦ κόσμου ζωῆς.* Ἀκούεις περὶ διαφορᾶς; βρώσεως ἐκ τοῦ ἄρτου τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντος, τοὺς ἐσθίοντας εἶπεν ἔχειν ζωὴν αἰώνιον· ἐπὶ δὲ τῆς σαρκὸς οὐ τέθεικε τοῦτο· ὅθεν περὶ φρικτῶν καὶ ἀπορρήτων μυστηρίων λαλῶν, ὅρα πῶς τοὺς αὐτοὺς πολλάκις ἄνω καὶ κάτω ἀναλαμβάνεται λόγους. Μαινομένων γὰρ πάλιν πρὸς ἀλλήλους τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τῇ ἀπορίᾳ καὶ ἀκαταληψίᾳ τῶν λόγων, λέγει ἀκολούθως πρὸς αὐτούς, *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν*· καὶ δὶς λέγω τὸ *ἀμὴν* ἵνα γνῶτε ὅτι ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου μὴ παρέλθωσιν, ἀλλ' εἰς τὸν αἰῶνα ἑδραῖοι διαμενοῦσιν. *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον ἐν ἑαυτοῖς· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.* Αὐτὸς γάρ ἐστιν, ὡς πολλάκις εἶπον, τὸ ξύλον τῆς ζωῆς τὸ ζωοποιοῦν· εἰ δὲ οὐ πιστεύεις, ἄκουσον τοῦ ἐπαγομένου· λέγει γὰρ ἀκολούθως ὁ Θεὸς Λόγος· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Οὐ περὶ τῆς ὁρωμένης αὐτῷ σαρκὸς καὶ αἵματος λέγει· μετέλαβε γὰρ καὶ Ἰούδας, καὶ Σίμων ὁ Μάγος τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τῆς εὐχαριστίας, τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ποτηρίου, ἀλλ' οὐ κατῴκησεν, οὐδὲ μεμένηκεν ἐν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, οὐδὲ αὐτοὶ ἐν αὐτῷ.

Τίς δέ ἐστιν ἡ ἀληθὴς βρῶσις τῆς μυστικῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τί τὸ ἐν αὐτῇ κρυπτόμενον ἀπόῤῥητον αἷμα αὐτοῦ καταλιμπάνομεν τοῖς ἱκανωτέροις καὶ γνωστικωτέροις, οἷς χρὴ μεταδιδοῦσιν· ταῦτα ἡμῖν εἴρηται εἰς τὸ σαφέστερον βεβαιῶσαι τὸν ἀκροατὴν, ὅτι τὸ μὲν ξύλον τὸ λεγόμενον τῆς ζωῆς οὐδὲν ἕτερον ἦ, ἀλλ' ἢ ἡ τοῦ Θεοῦ μετάληψίς τε καὶ ἕνωσις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ μεταλαμβάνοντι αὐτοῦ· τὸ δὲ ἕτερον ξύλον τὸ τοῦ θανάτου ποιητικὸν, ἡ ἀντικειμένη δύναμις τοῦ ὄφεως ὑπάρχει. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούεις ὅτι ἔνδον ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ μόνον ἐστὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι ἔνδον σὺν αὐτῷ ἔμεινεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἡ λεγομένη ζωὴ, γνῶθι ἀκριβῶς ὅτιπερ οὐκ ἔστιν ἐκτὸς τῆς Ἐκκλησίας ἑτέρα τις πίστις μεταλαμβάνουσα τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βρώσεως αὐτοῦ· καὶ ὅτι ὁ μὴ ἐκ ταύτης τρώγων καὶ πίνων, ὡς ὁ Λόγος φησὶν, οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ ὅτι οὐδαμοῦ ἐστιν ἡ ζωὴ καὶ ἡ ζῶσα πίστις, εἰ μὴ ἔσω ὅπου τὰ ζῶα ἐναπέμειναν, καὶ ἡ γυνὴ ἡ ζωὴ σὺν αὐτοῖς πλησίον τοῦ ξύλου τοῦ ζῶντος τῆς ζωῆς· περὶ ἧς γυναικὸς καὶ γέγραπται πάλιν· *Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱὸν, καὶ εἶπεν· Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ, οὐ διὰ τοῦ ὄφεως,* οὐ διὰ τοῦ ξύλου, οὐ διὰ τῆς βρώσεως, οὐ διὰ τῆς παρακοῆς, οὐ διὰ τῆς κατάρας, οὐδὲ διὰ τῆς ἄλλης τῆς οἱασοῦν εὐλόγου καὶ ἀλόγου προφάσεως, καὶ ὁμοίας πράξεως· ἀλλ' ἐκτησάμην ἄνθρωπον ἐγὼ ἡ Ἐκκλησία διὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, ὅθεν οἱ ἄλλοι

libus mysteriis loquatur, vide ut supra et infra, sæpius idem resumat et revocet; disceptantibus autem invicem Judæis quod sermonem illum non caperent, pergit eis dicens: *Amen, Amen dico vobis*, et bis dico amen ut cognoscatis fore ut cœlum et terra prætereant, neque prætereant verba mea, sed firma maneant in æternum. *Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam in vobis; qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem habebit vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die* [y]. Ipse enim est, ut jam sæpius dixi, lignum vitæ, vivificans; nisi ita credis, audi quod sequitur, pergit enim idem Verbum Deus: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, manet in me, et ego in illo* [z]. Non de præsenti carne et sanguine, quippe participes fuerunt Judas et Simon Magus corporis et sanguinis Eucharistiæ, nempe panis et calicis, neque tamen Christus mansit in eis neque ipse in Christo.

Quæ autem vera sit manducatio mysticæ carnis Christi, quisve ineffabilis sanguis ejus in ea reconditus, illud omnino doctioribus et peritioribus relinquo, illud quibus par est omnino tradentibus, et hæc omnia a nobis dicta sunt, ut liquido pateat audientibus lignum quod vitæ dicitur nihil aliud fuisse quam manducationem Dei et ejus adunationem in homine eum manducante, alterum vero lignum mortem pariens, nihil aliud quam oppositam serpentis potentiam. Tuque igitur cum audies solum esse in paradiso lignum vitæ Deum, unaque cum eo mulierem quæ vita dicitur remansisse, certo scias extra Ecclesiam non esse aliam fidem quæ Dei particeps sit, et cibi ejus, simul etiam cum non habere vitam æternam qui ex eo non manducat et bibit, ut ait Verbum: tum denique nusquam alibi vitam exsistere et veram viventem fidem nisi intus, ubi animantia remanserunt et cum eis vita mulier, juxta lignum vivens vitæ. De qua muliere et adhuc scriptum est: *Adam vero cognovit uxorem suam Evam, quæ concepit et peperit Cain, dicens: Possedi hominem per Dominum, non per serpentem* [a], non per lignum, non per manducationem, non per delictum, non per maledictionem, neque tandem per aliam quamlibet causam sive justam, sive injustam, vel similem quamdam actionem, sed possedi hominem, ego Ecclesia per Deum, nempe Christum, unde alii interpretes qui secuti sunt Symmachum eximie hanc vocem reddi-

[y] Joan. vi, 54, 55. [z] ibid. 57. [a] Gen. iv, 1, 2.

Digitized by Google

dere. Nam pro *possedi hominem per Dominum*, unus scripsit *possedi hominem cum Domino*, id est, hominem adunatum Domino, nempe hominem ipsum simul et Deum. Alter vero interpres, *possedi hominem Dominum*, quasi diceres, hominem Deum, ut et Thomas dixit ei, *Domine mi, et Deus mi* [b].

τῶν ἑρμηνευτῶν, *Ἐκτησάμην ἄνθρωπον Κύριον*, ἔγραψεν, ἵνα εἴπῃς ἄνθρωπον Θεὸν καθὰ καὶ Θωμᾶς εἶπε πρὸς αὐτὸν, *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.*

Benedicta tu in posterum inter mulieres, sola vita, et genitrix vitæ, mater fidelium, illustris Christi mater Ecclesia, conjux spiritualis Adæ Dei, et benedictus fructus ventris tui, multitudo nationum viventium, tu enim sola possedisti hominem per Deum, nempe Verbum sine semine, per se subsistens, quando cognovit mulierem suam, quam prius condidit (32) quasi ignotam sibi et sese in eum minime convertentem. Tu costa et pars Adæ Dei, cum quælibet alia fides ab eo extranea sit et peregrina. Te ædificavit sibi in domum et mulierem, reliquis omnibus mulieribus tibi dissimilibus ecclesiis, quæ in orbe sunt, relictis, in errore manentibus. Tu sola os ex ossibus solidæ divinitatis ejus, et caro ex carne humanitatis ejus in qua abscondit divinitatem suam incomminutam, os enim non comminuetur ex eo. Tu sola a viro tuo accepta ab eo concepisti et peperisti, nullaque alia, quasi omnia alia quælibet fides ex viro suo serpente concipiat atque pariat. Tui amore correptes amator tuus bellacem Judæorum populum, et eorum matrem adulteram synagogen reliquit tibique adhæsit, et agglutinatus est mulieri suæ omnino incorruptæ, factique estis in unam carnem, in unum corpus, in unum sanctum corpus, in unum Christum, in unam fidem, in unum gregem, in unum pastorem, reliquis omnibus gregibus et populis multos pastores et impostores habentibus. Te Deus utpote venustam ad Filium suum mulierem adduxit, cum reliquæ omnes mulieres, quasi meretrices et adulteræ, foras vagentur et inquinentur. Tibi soli evangelizavit dicens, te ad virum tuum Christum conversum iri; quasi reliquæ synagogæ eum minime respiciant et ad eum minime convertantur. Quare benedicta iterum inter mulieres tu sola, o multis coronis redimita, multos filios enixa et multa luce fulgens Ecclesia Dei Christi, tu sola inter mulieres benedicta, nulla alia, tu enim sola a Domino tuo dominaris, reliquis omnino populis sub imperio draconis manentibus. Tu hostis et propugnatrix (33) invicta, et interfectrix serpentis, cum reliqua quævis alia fides ei amica sit propria et dilecta. Te solam vitam vocavit vitam ferentem matrem nostrum omnium per te viventium, quasi

Εὐλογημένη λοιπὸν σὺ ἐν γυναιξὶν, μόνη ζωὴ, καὶ ζωητόκος μήτηρ τῶν πιστῶν, πολύφατε μῆτερ Χριστοῦ Ἐκκλησία, ἡ σύζυγος τοῦ πνευματικοῦ Ἀδὰμ τοῦ Θεοῦ· καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου, ὁ λαὸς τῶν ζώντων ἐθνῶν· σὺ γὰρ καὶ μόνη ἐκτήσω ἄνθρωπον ἄσπορον διὰ τοῦ Θεοῦ, Λόγον, ὑποστάντα δι' ἑαυτοῦ, ἡνίκα ἔγνωσε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἣν τὸ πρὶν ἔκτισεν ὡς ἀγνοοῦσαν καὶ οὔπω ἐπιστρέφουσαν πρὸς αὐτόν. Σὺ πλευρὰ, καὶ μέρος τοῦ Ἀδὰμ Θεοῦ, τῶν λοιπῶν πασῶν πίστεων, ξένων αὐτοῦ καὶ ἀλλοφύλων οὐσῶν σὲ ᾠκοδόμησεν εἰς ἑαυτοῦ οἶκον καὶ γυναῖκα τῶν λοιπῶν γυναικῶν τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἐν κόσμῳ τῶν μὴ τοιούτων καταλελειμμένων μεινασῶν τῇ πλάνῃ. Σὺ καὶ μόνη ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων τῆς στερρᾶς θεότητος αὐτοῦ, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν ᾗ ἔκρυψε τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀσύντριπτον· τὸ ὀστοῦν γὰρ αὐτοῦ οὐ συντριβήσεται. Σὺ καὶ μόνη ἐκ τοῦ ἀνδρός σου ἐλήφθης, καὶ συνέλαβες καὶ ἔτεκες ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἄλλη οὐδεμία, ὡς τῶν πίστεων ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῶν ὄφεως συλλαμβανουσῶν καὶ τικτουσῶν. Σοῦ ἐρασθεὶς ὁ σὸς ἐραστὴς Ἰησοῦς κατέλιπε τὸν πολέμιον λαὸν Ἰουδαίων, καὶ τὴν μοιχαλίδα μητέρα αὐτοῦ Συναγωγὴν, καὶ πρὸς σὲ ἐκολλήθη, πρὸς σὲ τὴν πανάφθορον γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ γεγόνατε οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, εἰς ψυχὴν μίαν, εἰς καρδίαν μίαν, εἰς ἓν σῶμα, εἰς ἓν ἅγιον σῶμα, εἰς ἕνα Χριστὸν, εἰς μίαν πίστιν, εἰς μίαν ποίμνην, εἰς ἕνα ποιμένα· τῶν λοιπῶν πασῶν ἀγελῶν καὶ λαῶν πολλοὺς ποιμένας καὶ πλάνους ἐχόντων, ἤγαγεν ὁ Θεὸς ὡς ὡραίαν πρὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τῶν λοιπῶν πασῶν γυναικῶν ὡς πορνάδων καὶ μοιχαλίδων ἔξω ῥεμβομένων καὶ μολυνομένων. Σοὶ καὶ μόνῃ εὐηγγελίσατο, λέγων ὅτι πρὸς τὸν ἄνδρα σου Χριστὸν ἔσται ἡ ἀποστροφή σου, ὡς τῶν λοιπῶν συναγωγῶν μὴ ἐπιστρεφουσῶν ποτε πρὸς Θεὸν, διὸ εὐλογημένη, πάλιν λέγω, σὺ ἐν γυναιξὶ, σὺ μόνη, ὦ πολυστέφανε καὶ πολύτεκνε καὶ πολύφωτε Θεοῦ Ἐκκλησία Χριστοῦ, σὺ μόνη εὐλογημένη ἐν γυναιξί· ἡ ἄλλη οὐδεμία· ὅτι σὺ μόνη ὑπὸ Κυρίου τῶν κυρίων ἐκυριεύθης, πάντων τῶν ἄλλων λαῶν ὑπὸ τοῦ δράκοντος κυριευομένων. Σὺ εἶ ἐχθρὰ καὶ μάχη τῆς ἀκαταγώνιστος καὶ ἀναιρέτης τοῦ ὄφεως, πασῶν τῶν ἄλλων πίστεων φίλων καὶ ἰδίων καὶ ἀγαπητῶν αὐτῷ οὐσῶν,

[b] Joan. xx, 28.

NOTÆ.

(32) *Quam prius condidit.* Ita hunc locum correxi qui sic in ms. ἣν τὸ πρὶν ἡ κτίσις ὡς ἀγνοοῦσαν· unde certe nil elici unquam potest : lego ἣν τὸ πρὶν ἔκτισεν, etc.

(33) *Et propugnatrix.* Fœde Ms. μάχη τῆς· unica voce legendum μαχητής.

Digitized by Google

σὲ καὶ μόνην ζωὴν ζωηφόρον, μητέρα πάντων ἡμῶν τῶν διὰ σοῦ ζώντων ὠνόμασεν, ὡς τῶν λοιπῶν πίστεων νεκρῶν, τεθανατωμένων τῇ ἁμαρτίᾳ. Οὕτως καὶ σὲ μόνην ἐνέδυσε καὶ ἐκοίμησεν ὡς οἰκείαν νύμφην· τὰς δὲ λοιπὰς ῥεμβάζει συναγωγὰς γυμνὰς καὶ ἀπερικαλύπτους καὶ ἀσχήμονας τῆς οὐρανίου σκέπης κατέλιπε, μὴ προσφυγούσας ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν πτερύγων σου, καὶ μόνης, ὦ πανάφθορε, τὸ θεόσπορον τοῦ λόγου σπέρμα, ἀντίδικον καὶ ἀναιρετικὸν τοῦ ὀφιγεννήματος τοῦ δράκοντος ὑπάρχει· καὶ ἐξ οὗ συλλαβοῦσαι αἱ λοιπαὶ πίστεις, τίκτουσιν ὄφεις καὶ ἀσπίδας καὶ σκορπίους, λαοὺς πικροὺς ὡς γεννήματα ὄντες ἐχιδνῶν. Σὺ καὶ μόνη τηρεῖς, καὶ ἀποτηρεῖς, καὶ συνθάπτεις καὶ θανατοῖς τὴν κεφαλὴν τοῦ πολυκεφαλαίου δράκοντος, ἐπὶ τοῦ ὕδατος τοῦ βαπτίσματος αὐτὸν ἀποπνίγουσα καὶ ἀπολλῦσα· σὲ γὰρ ὁ σὸς ἀνὴρ μόνην κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ πεποίηκε, σύμμορφον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· ὡς τῶν ἄλλων πασῶν συναγωγῶν συμμόρφων οὐσῶν τῆς εἰκόνος τοῦ ἐχθροῦ σου· μόνην σὲ ηὐλόγησε τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληρῶσαι τέκνων τὴν γῆν, τὰς δὲ ἀστείας τῇ φύσει ἑταιρίδας ἀνευλογήτους κατέλιπεν. Σὲ Χριστὸς πασῶν δέσποιναν, καὶ ἄρχουσαν, καὶ τύραννον, καὶ βασιλίδα τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν ἐθνῶν, καὶ τῶν ἰχθύων τῶν πάντη ἀλόγων κατέστησε, καὶ ὑποχειρίους ἀνδραποδώδεις τοὺς ἀπίστους, πιστοὺς καθυπέταξε. Τοιγὰρ καὶ μόνη τὴν ἀκήρατον καὶ ἄῤῥευστον ἀπόλαυσιν ἐχαρίσατο τῆς τρυφῆς καὶ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς· τῶν ἄλλων γυναικῶν οἰμωττουσῶν ὡς κυνῶν, καὶ ἀγεύστων τοῦ οὐρανίου ἄρτου ὑπαρχουσῶν. Σὺ ἐργάζῃ μόνη καὶ φυλάττεις καλῶς τὸν σὸν παράδεισον· τοῦ ἀμπελῶνος πόῤῥω διώκουσα τοὺς λύκους καὶ ἀλώπεκας, τοὺς ἀφανίζοντας ὡς ἀφυλάκτους τὰς ἀνεργάστους καὶ καρποζιζανηφόρους ἀρούρας τῶν κακοπίστων. Ὦ τοῦ θαύματος! σὺ μόνη γέγονας βοηθὸς τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ βοηθῷ καὶ σκεπαστῇ σου Θεῷ, κοπιῶσα, διδάσκουσα, κηρύττουσα, φωτίζουσα, ἐπιστρέφουσα, καλοῦσα πρὸς αὐτὸν, ὡς πρὸς φῶς τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις· ἀναγυμνῶσα καὶ γεννῶσα, καὶ τρέφουσα τῷ ἄρτῳ, καὶ ποτίζουσα τῷ ποτηρίῳ, καὶ αὔξουσα, καὶ καρποφοροῦσα, καὶ ἐγ-

reliqua quævis alia fides in peccato mortua et sepulta. Sic etiam te solam vestivit et ornavit quasi propriam nympham, reliquasque vagabundas (34) synagogas, retectas, inornatas, nudasque cœlesti velamento deseruit, quippe quæ sub umbram alarum ejus (35) non confugerunt. Tui solius, o incorrupta, divinum Verbi semen hostis est et interfector draconis e serpente geniti, ex quo omnis alia fides concipiens, serpentes parit, viperas et scorpios; populum acerbum utpote genimina viperarum. Tu sola custodis, et observas (36), et interficis, et sepelis caput multicapitis draconis in aqua baptismi, suffocans et interficiens eum, solam quippe te vir tuus ad imaginem suam et similitudinem fecit conformem gloriæ Dei, veluti reliquis omnibus synagogis ad imaginem inimici serpentis formatis et effectis; tibi soli benedixit Deus ut crescere res et multiplicareris, et repleres terram filiis, formosaque reliqua per naturam scortilla absque benedictione reliquit. Te dominam, principem et reginam constituit avium cœli, sanctorum angelorum, pecorum, nationum, mutorumque piscium (37), subditaque mancipia infidelia, fidelia concinnavit (38). Te solam frui donavit immortali et incorrupta voluptate et ligno vitæ, aliis omnino mulieribus foras canum instar ejulantibus (39) et æterni panis expertibus. Tu sola pulchre colis et custodis paradisum tuum, e vineæ sulcis fugans lupos et vulpes qui infidelium arva inculta et zizaniorum feracia velut incustodita corrumpunt. Tu sola (40) adjutrix facta es homini, adjutori et protectori tuo, Deo, laborans, docens, prædicans, illuminans, convertens, ad illum vocans quasi ad lucem, omnes eos qui jacent in tenebris et in umbra mortis gignens et pariens, pane nutriens et calice potans, augens et fructificans, inserens, plantans et quotidie (41) curans hortum tuum et paradisum, tuique gregis parvulos. Quapropter cum talis sis industria, domi custos, viri amans, pia, fortis, adjutrix, armata, pugnatrix, semperque prompte et ultro pro viro tuo Ada Christo animam ponere parata sis et ejus causa periclitari, ideo tibi quasi reginæ statuit Cherubim flammeis gladiis et minime versatilibus.

NOTÆ.

(34) *Vagabundas.* Ms. ῥεμβάδας, corrupte, lege ῥεμβώδεις, ut supra dixit ἔξω ῥεμβομένων, etc.

(35) *Alarum ejus.* Ejus, ex conjectura adjeci, quæ omnino supplenda est in ms. τῶν πτερύγων αὐτοῦ· pro προσφυγούσης legendum etiam προσφυγούσας.

(36) *Custodis et observas.* Ms. τηρεῖς καὶ ἀποτηρεῖς, quæ si vera lectio, innuit eam in custodia semper habere draconem, ita ut nihil moliri possit nisi ei laxas habenas det: tamen cum ait τηρεῖς τὴν κεφαλήν, mihi potius ita intelligendum videtur, Observas et insidiaris ut illud conteras, scilicet *teris et conteris caput*: nam procul dubio respicit ad illud in Genes.: Αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν. Ipsa conteret caput tuum et tu insidiaberis calcaneo ejus.

(37) *Mutorumque piscium.* Ἰχθύων τῶν πάντη ἀλόγων· dicit ἀλόγους quos Sophocl. ἐλλούς.

Ἐφῆκεν ἐλλοῖς ἰχθῦσιν διαῤῥοράν.

Ἔλλοπας ἰχθῦς Hesiod., id est mutos.

(38) *Subditaque mancipia infidelia, fidelia concinnavit.* Scriptam lectionem secutus sum τοὺς ἀπίστους πιστοὺς καθυπέταξε. Sed ne quid dissimulem in ms. scriptum etiam videri possit τὰς ἀπίστους πιστοῖς καθυπέταξε, fidelibus subjecit, quod non ita placet.

(39) *Ejulantibus.* Ms. αἰμωττουσῶν, lego οἰμωττουσῶν, etc.

(40) *Tu sola.* Τῷ τοῦ θαύματος σὺ μόνη γέγονας βοηθὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ubi illud τῷ τοῦ θαύματος mihi sane negotium facessit. Forte hoc tantum sensus sit, nempe τῷ τοῦ θαύματος σὺ γέγονας, et ἀντὶ τοῦ θαυμαστίως σύ.

(41) *Et quotidie.* Ita hunc locum supplevi.

Digitized by Google

armaturis, instructa, quæ tibi immortalem et incorruptam vitam æternam custodiant. Te Seraphim tueantur, te sex alæ tegant, throni cessent, multis oculis prædita cernant, tibi principatus serviant, potentiæ ministrent, virtutes ancillentur. Te reges adorent, sacerdotes glorificent, ut hominum choreæ te celebrent, te nationes exornent, te linguæ difaudent. Quoniam igitur tu sola, neque ulla alia, a viro tuo Christo talem et tantam gloriam et honorem sortita es, oro te et obtestor utpote matrem meam et nutricem a teneris unguiculis et a majoribus, ne desinas purum verbum tuum lac e mammis tuis mihi largiri ut inde te tuosque agnos discipulos lactem. Ne desinas incorrupta columba sancti Spiritus, Ecclesia Dei, in corde meo manere, et inambulare, ibique multos per me pullos parere. Ne dedigneris, o viri amans et uno viro contenta, Christi turtur ex ore tuo cibum sationis in os meum infundere, ut inde te tuique niduli pullos vicissim nutriam : ne cesses, o cœlestis luscinia, suavi cantu tuo et modulatione aures meas demulcere, ut semper nidulo tuo circumvolitans, *pullos tuos oblectem* (42.) Ne moreris, o perennis fons vitæ paradisi, e speculatione tui Edem scaturire nobis æternos et limpidos tuos latices (43), ut aqua viva saturare possint rationales istos et animatos ovium greges. O pulchra et coronis redimita horti cultrix, ne defatigeris nos inoculando et emplastrando, ut vicissim propagines tuas pulchre disponere et inoculare possimus.

A κεντρίζουσα, καὶ φυτεύουσα, καὶ ὁσημέραι τῆς κηπους καὶ παραδείσους, καὶ σὰς ἀγγελ... τέκνα. Διὸ δὴ ὡς τοιαύτῃ φιλεργῷ καὶ οἰκουρῷ καὶ φιλάνδρῳ, καὶ φιλοστόργῳ καὶ ἀνδρείῳ, καὶ βοηθῷ, καὶ ὁπλίτῃ, καὶ μαχήτιδι ὑπαρχούσῃ καὶ ἀεὶ ἑτοίμως τε καὶ προθύμως τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ σοῦ ἀνδρὸς Ἀδὰμ Χριστοῦ τιθείσῃ καὶ προκινδυνευούσῃ ἔταξε, καὶ ὑπέταξέ σοι ὡς βασιλίδι τὰ Χερουβὶμ ὡπλισμένα ταῖς φλογιφόροις καὶ ἀπεριστρόφοις ῥομφαιομόρφοις πανσεύχιαις, ὅπως σοι ἀβλαβῆ τε καὶ ἀθάνατον τὴν ζωὴν ἀείζωον τὰ Χερουβὶμ φυλάττωσι, τὰ Σεραφὶμ περιέπωσι, τὰ ἐξαπτέρυγα σκέπωσιν, οἱ θρόνοι διαναπαύωσι, τὰ πολυόμματα ἐπιβλέπωσι, αἱ ἀρχαὶ δουλεύωσιν, αἱ ἐξουσίαι διακονῶσιν, αἱ δυνάμεις λατρεύωσι, βασιλεῖς προσκυνῶσιν, οἱ ἱερεῖς ἀνυμνῶσι, B τὰ ἔθνη κατακοσμῶσιν, αἱ γλῶσσαι ἐπαινῶσιν. Ἐπεὶ οὖν σὺ μόνη, καὶ οὐδέ τις ἄλλη τοιαύτης καὶ τοσαύτης δόξης καὶ τιμῆς παρὰ τοῦ σοῦ ἀνδρὸς ἀπέλαυσας Χριστοῦ, δέομαί σου καὶ ἀντιβολῶ ὡς ἐμῆς ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων, καὶ ἐκ προγόνων ὑπαρχούσης μητρὸς καὶ τροφοῦ, μὴ παίσῃ τὸ σὸν μένος τοῦ καθαροῦ καὶ ἀδόλου τοῦ λόγου γάλακτος ἐπιδιδοῦσα πλουσίως μοσζῶν, ὅπως ἐκ σοῦ τε καὶ τοὺς σοὺς καλῶς θηλάσω ἄρνας διδασκάλους. Μὴ πάντη τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἄσπιλος περιστερὰ Ἐκκλησία Θεοῦ ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ ἐνοικοῦσα, καὶ ἐμπεριπατοῦσα· καὶ πολλοὺς νεοσσοὺς δι' ἐμοῦ γεννῶσα. Μὴ ἀπαξιώσῃς, ὦ φίλανδρε καὶ μόνανδρε τοῦ Χριστοῦ τρυγών, ἐκ τοῦ σοῦ στόματος, ἐν τῷ στόματί μου χορηγεῖν C τὴν βρῶσιν τοῦ σπόρου, ὅπως ἐξ αὐτοῦ ἀντιτρέφωσε καὶ τοὺς σοὺς ἐν τῇ σῇ καλιᾷ νεοττούς· μὴ σιγήσῃς, ὦ οὐρανία ἀηδών, ἀεὶ ᾄδουσα καὶ ἐνηχοῦσά μου τοῖς ὠσὶ τὰ θεῖα λιγυρίσματα εἰς τὸ ἀεὶ περιίπταμαι τῇ σῇ νοσσιᾷ καὶ καταθηλύειν τὰ στρουθία σου τὰ ἐν αὐτῇ· μὴ ἀναβάλῃς, ὦ ἀένναε πηγὴ τῆς ζωῆς, ζῶντα τοῦ παραδείσου ἀναβλύζουσα ἡμῖν ἐκ τῆς Ἐδὲμ θεωρίας τὰ διειδῆ σου καὶ ἄθολα τὰ νάματα, εἰς τὸ πληροῦν ὕδατος ζῶντος ταύτας σου τὰς λογικὰς καὶ ἐμψύχους τῶν προβάτων ἀγέλας δεξαμένας, μὴ ἀποκάμῃς ἡμᾶς ὀφθαλμίζουσα, ὦ καλὴ καὶ στεφανίτις κηπουρός, καὶ ὀρματίζουσα πρὸς τὸ καλῶς καλλιεργεῖν καὶ ὀφθαλμίζειν τὰ φυτὰ τὰ ἐν σοί.

O luna semper lucida, ne cesses præire nobis et facem lucere per noctem impietatis (44) et Scripturarum tenebras et difficultates. O conjux et comes te circumradiantis viri tui solis Christi, ne desinas radios ex eo nobis infundere, ut ita per te multis luminaribus accensis, ea tibi rursus appendam (45). D Io Dei thesaure, oro te et obtestor, purum et regium veræ tuæ imaginis argentum abunde nobis porro suppedita, ut illud in trapezitarum tuorum animas (46) demittens, ita te divitiis abundantem, per eos ditem. Denique ut te iterum vero nomine compellem, o quæ (47) adjutrix viro tuo a Deo facta es et cognita, perge, precor, nos tueri, nobisque in omni-

Μὴ λίποι; ἢ ἐκλείψῃς, ὦ ἀειφανὴς σελήνη, καθοδηγοῦσα ἡμᾶς ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἀθεΐας τῶν Γραφῶν παννυχίας καὶ ἀκαταληψίας· μὴ καταδήσῃς, ὦ σύζυγε καὶ σύνδρομε τοῦ σοῦ ἀμφιφώτου σελησνάνδρου ἡλίου Χριστοῦ, μὴ τὴν ἐξ αὐτοῦ ἀκτῖνα ἡμῖν καταπέμπουσα ὅπως ἐξ αὐτοῦ διὰ σοῦ καταφωτίσας πολλοὺς φωστῆρας ἐκ σοῦ ἐξανάψω σοι. Ἰὼ ὡς Θεοῦ θησαυρὸς, μὴ παίσῃ πλουσίως ἡμῖν χορηγοῦσα τὸ ἀχίβδηλον καὶ βασιλικὸν τῆς ἀληθοῦς σου εἰκόνος ἀργύριον· ὅπως τοῦτο καταβαλὼν ἐν ταῖς ψυχαῖς τραπεζιτῶν σῶν ἄῤῥων σε δι' αὐτῶν τὴν θεόπλουτον καταπλουτήσω. Μετὰ δὲ ταῦτα πάντα, καὶ πρὸ τούτων ὡς βοηθῷ τῷ ἀνθρώπῳ γενομένῃ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ

NOTÆ.

(42) *Pullos tuos oblectem.* Ms. Εἰς τὸ καταθηλύειν τὰ στρουθία σου τοῦ ἐν αὐτῇ, lege εἰς τὸ καταθηλύνειν τὰ στρουθία σου τὰ ἐν αὐτῇ.

(43) *Limpidos latices.* Ms. καὶ ἀθόλῳ τὰ νάματα· lege καὶ ἄθολα τὰ νάματα.

(44) *Per noctem impietatis.* Corrupte ms. ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἀθεΐας τῶν Γραφῶν παννυξίας καὶ ἀκαταληψείας necessario legendum, ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἀθεΐας καὶ τῶν Γραφῶν παννυχίᾳ καὶ ἀκαταληψίᾳ.

(45) *Ea tibi rursus appendam.* Ms. ἐξαναψῶν σοι, rescribendum ἐξανάψω σοι.

(46) *In trapezitarum tuorum animas.* Ms. ἐν ταῖς ψυχαῖς τραπεζιτῶν τῶν σῶν ἄῤῥων σε, etc., putabam σῶν ἀρνῶν, ut supra.

(47) *O quæ.* Puto me hunc locum egregie sanasse qui in ms. corrupte ita legitur : ὡς βοηθῷ ζῷ ἀνθρώπῳ γενομένῃ ὑπὸ Θεοῦ, etc.

Digitized by Google

γνωριζομένη, μὴ παύσῃ προϊσταμένη καὶ βοηθοῦσα ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ πράγματι τοῖς ὑπὲρ σοῦ πρεσβεύουσι, καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα τὴν ἑαυτῶν διὰ σοῦ ἑτοίμως τιθεῖσι, καὶ ὅση δύναμις ᾗ τῇ βοηθῷ ἀσμένως βοηθοῦσι καὶ καθ' ἡμέραν ὑπὲρ σοῦ ἀποθνήσκουσι, καὶ τὸν ἴδιον τράχηλον ξίφει τείνουσι, καὶ τὸ αἷμα ὑπὲρ σοῦ εὐψύχως κενοῦσι, καὶ τόνδε ἅπαντα τὸν τοῦ ἀγῶνος δρόμον, καὶ τὸν οὐ κατὰ τῶν σῶν ἐχθρῶν ὑπὲρ τῆς σῆς ἀπολογίας οἵας ἴσασιν εἰς τὸ σὸν κέρας ἀνυψῶσαι· τοὺς σοὺς ἀντιδίκους τοῖς δυσὶ κέρασι τοῦ σοῦ ἀμνοῦ καὶ Θεοῦ ταῖς φύσεσιν ᾗ ἐνεργείαις.

A bus auxiliari, nobis, inquam, qui legatorum tuorum munere fungimur; qui corpus et animam nostram propter te ultro ponere parati sumus; qui, quantum pote est, alacriter adjutrici nostræ succurrimus; nobis qui quotidie propter te mortem oppetimus, qui propriam cervicem gladio objicimus, qui propter te proprium sanguinem nostrum strenue fundimus, quique adeo omnem hunc certaminis cursum generose obeuntes conficimus (48).

NOTÆ.

(48) *Obeuntes conficimus.* Ea prætorire mihi satius duxi quam in iis me male dedere; præsertim cum sint mancà et mutila. Hic igitur vim suam experiantur quibus est κυνὸς εὔρινος βάτις, ut ait ille.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ.

EJUSDEM ANASTASII

ORATIO (1) IN SEXTUM PSALMUM (2).

(Canisius, *Thesaurus monumentorum*, t. III, 480.)

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Πρέπουσαν τῆς τῶν νηστειῶν ἀρχῆς [a] εἰλικρινοῦς μετανοίας ὑπόθεσιν τῇ Ἐκκλησίᾳ περιέχει ἐν τῷ ἕκτῳ ψαλμῷ ἡ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παραίνε-

B

Benedic, Pater.

Congruam admodum jejuniorum initio (3), sinceræ pœnitentiæ materiam, Ecclesiæ usui continet psalmo sexto, sancti Spiritus adhortatio. In eo enim doce-

[a] Leg. τῇ τῶν ἀρχῇ.

NOTÆ.

(1) Hæc oratio multo locupletior oratione in Psalmum VI, quæ reperitur inter Opera Chrysostomi, Edit. Nov. t. V, col. 543, et quam Anastasii Sinaitæ esse contendit Salmonius. Edit.

(2) Hanc orationem edidit bis Combefisius Auctarii Bibl. tom. I, p. 908 et 943, propterea quod Regii codices, quibus usus erat, ita variabant a nostris, ut non modo diversæ lectiones non possent ad marginem reponi, sed quia videtur Anastasius bis illum psalmum enarrasse, et prout postulabant circumstantiæ temporis, vel memoria suggerebat, verba vel etiam integra commata tum omisit tum mutavit; quod sæpius concionatoribus hodiernis evenire solet. Sic Tertullianus ipse Apologiam limatiorem edidit quam antea sub alio titulo vulgaverat. Basn. — Satis fore putaveram, ut ex Regio codice novam ederem, ac margini, quæ nova ac diversa in editis occurrissent, ascriberem. Verum, facta aliqua collatione, sic plerisque locis diversa comperi ac immutata, ut visum sit impossibile eam inire rationem, ac necesse putaverim id ipsum hic præstare, ac Savilius præstitit in Chrysostomi homilia in proditionem Judæ; nempe, ut utramque editionem ederem; quod præcipue, quam repræsentat Regius codex, longe præstet tota phrasi ac judicio, sententiarumque connexione, datis in lucem a Canisio, tom. III, interprete Philippo Suevenzellio, Societatis Jesu, minus plane accurato, ut sunt fere, si qui Belgæ reddendis Græcis manum admovere. Cum ergo ejus retexam versionem, textusque editi menda, quæ devorat, nonnulla judicabo ac emendabo, tum novam ex Regio codice proferam. Nihil vetat suis usum Anastasium, semel et iterum hunc psalmum enarrasse, proque auditorum ratione, vel ut suggerebat memoria, verba plurima, ipsaque tota commata, qua mutasse, qua omisisse. Combefis.

(3) *Congruam admodum jejuniorum initio.* Indicat his verbis Anastasius hanc se homiliam habuisse initio Quadragesimæ, quod et Nicephr. tradit lib. XVIII *Histor.*, cap. 44, haud plane aliunde quam ex isto exordio. Quid si alius pauculas has voces inserit: is nimirum, qui hunc tractatum in librum homiliarum pro initio Quadragesimæ intulit? Regius codex non agnoscit, sive istam enarrationem nedum initio Quadragesimæ, verum etiam alio tempore peroraverit. Combefis.

Digitized by Google

mur quo modo Deum placaturi simus. Habet enim vere pœnitentium nihil fictam humilitatem, confessionem, lacrymas, luctum, conversionem, gemitum, conscientiæ turbationem, infirmitatem, conceptam ab innumerabilibus peccatis contritionem, salutem ex Dei misericordia partam, nocturnam cum Deo assiduitatem, frequens in lecto ac strato interdiu gestorum perceptum sensum, ac per eum veri Spiritus sancti lacrymarum obtentu visitationem. Nec modo hæc veræ pœnitentiæ certa argumenta, sed etiam inde provenientem remissionem, ac perfectam veniam, insuperque increpationem (4), vimque orationis apud Deum, ac dæmonibus illatam per eam confusionem; hominis denique in peccatis inveterati salutem ac reformationem.

A σις. Ἐν γὰρ τούτῳ τῷ ψαλμῷ διδασκόμεθα ποίῳ τρόπῳ τὸν Θεὸν ἐξιλεωσόμεθα. Ἔχει γὰρ τὴν τῶν μετανοούντων ἀληθῶς ἀψευδῆ ταπείνωσιν, τὴν ἐξομολόγησιν, τὰ δάκρυα, τὸ πένθος, τὴν ἐπιστροφήν, τὸν στεναγμόν, τὴν τοῦ συνειδότος ταραχήν, τὴν ἀσθένειαν, τὴν ἐξ ἀμυθήτων πταισμάτων συντριβήν, τὴν ἐξ ἐλέους Θεοῦ σωτηρίαν, τὴν ἐν νυκτὶ πρὸς Θεὸν προσεδρείαν, τὴν ἐν τῇ κλίνῃ καὶ στρωμνῇ γινομένην πολλάκις (τῶν καθ' ἡμέραν πραττομένων) συναίσθησιν, καὶ τὴν δι' αὐτῆς τοῦ ἀληθοῦς Πνεύματος τοῦ ἁγίου διὰ δακρύων ἐπίσκεψιν. Καὶ οὐ ταῦτα μόνον τῆς ἀληθοῦς μετανοίας τεκμήρια, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκ τούτων προσγινομένην ἄφεσιν, καὶ τὴν τελείαν συγχώρησιν, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπιτίμησιν, καὶ τὴν τῆς εὐχῆς παρὰ Θεοῦ ἰσχύν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης γινομένην τοῖς δαίμοσιν αἰσχύνην, καὶ τὴν τοῦ παλαιωθέντος ἀνθρώπου ἐν ἁμαρτίαις σωτηρίαν καὶ ἀνάπλασιν.

S.c porro psalmi inscriptio continet : *Psalmus Davidis, de Octava.* Octavam solet vocare Scriptura vitam illam quæ post septimam hujus sæculi subsequetur : quam et octavo die facta circumcisio præsignificavit. Jam de Octava etiam ipse sapientissimus Salomon nos admonet, dicens : « Da partem septem, nec non octo [1] ; » quasi dicat : Sollicitus sis in hac vita septimæ, boni illius millenarii (5) futuræ vitæ ac manentis, id est æternæ. Sed jam videamus ipsius psalmi exordium.

B Περιέχει δὲ ἡ ὀγδόη τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφὴ οὕτω, Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, περὶ τῆς ὀγδόης. Ὀγδόην ὀφείλει ἡ Γραφὴ ὀνομάζειν τὴν κατὰ τὴν ἑβδόμην τοῦ παρόντος αἰῶνος ζωὴν καὶ διαγωγήν· ἣν προεμήνυσεν ἡ ὀκταήμερος περιτομή. Περὶ τῆς Ὀγδόης καὶ ὁ σοφὸς Σολομὼν ἡμᾶς νουθετεῖ λέγων· « Δὸς μερίδα τοῖς ἑπτὰ, καί γε τοῖς ὀκτώ. » Ὡσανεὶ λέγων· Φρόντισον ἐν τῷ βίῳ τούτῳ τῆς ἑβδόμης χιλιοντάδος ἀγαθῆς τῆς μελλούσης καὶ μενούσης ζωῆς αἰωνίου. Ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τοῦ ψαλμοῦ τὸ προοίμιον.

« Domine, ne in furore tuo arguas me. » Mentis sese oculis propheta, tanquam nudum ac resupinum ante terribile illud futurum tribunal constituens, ac ipsos Dominicos complexus pedes : velut aliquis fiduciam non habens, sed præ verecundia vultum demittens, nec audens aspicere, omnique excusatione, qua sua peccata defendat, carens : nihil jam a judice postulat; sed hoc tantum profert : « Domine, ne in furore tuo arguas me. » Scio, Domine, nihil non grave ac horrendum manere me, cum in conspectu angelorum et archangelorum, omnisque creaturæ posito tribunali, inque terribili ac elevato solio tuo ad judicium præsidens, commissa a nobis peccata omnia manifestabis ac reteges. Nec audeo, Domine, aut pro mea apud te gratia præsumo, integram plurimorum meorum peccatorum

C Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Ὥμμασι νοεροῖς ὁ προφήτης ὡσανεὶ καὶ τετραχιλισμένος πρὸς τὸ φοβερὸν ἐκεῖσε παρεστὼς δικαστήριον, καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ποδῶν ἐφαπτόμενος ὡς οἷά τις ἀπαρρήσιαστος καὶ κατηφὴς καὶ ἀπρόσωπος ὑπάρχων, καὶ μηδεμίαν ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων εὐπορῶν· οὐδὲν λοιπὸν, μετὰ τὸν δικαστὴν ἐξαιτεῖ, ἀλλ' ἢ τοῦτο λέγων, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Οἶδα, Δέσποτα, ὅτι πᾶν δεινὸν καὶ φρικτὸν ἀναμένει με, ὅτε συστήσασθαι μέλλεις δικαστήριον ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων [b] προκαθήμενος, καὶ πάντων τῶν πεπραγμένων ἡμῖν ἁμαρτημάτων φανέρωσιν, καὶ ἀποκάλυψιν ποιούμενος. Καὶ οὐ τολμῶ, οὐδὲ εὐπροσωπῶ τελείαν τὴν συγχώρησιν τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν παρὰ σοῦ αἰτήσασθαι, Δέσποτα, ὅτι μείζων ἡ ἁμαρ-

[1] Eccle. xi, 2.

[b] Codex Reg. addit : Καὶ πάσης κτήσεως, ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ ἐπηρμένου θρόνου εἰς κρίσιν

NOTÆ.

(4) *Insuperque increpationem.* Καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπιτίμησιν. Respicit istud versum 8 : *Discedite a me, omnes*, etc., quo significatur animi veniam consecuti justa in dæmones ac malos reliquos increpatio, ut priora ponantur quæ sunt merita, posteriora autem quæ sunt præmia. Male interpres ac contra auctoris mentem : *Sui ipsius reprehensionem;* tanquam hoc ad priora, ac veniam præcedentia spectaret, non veniæ ac remissionis peccatorum cumulo adjectum esset. In Regio deest. COMBEFIS.

(5) *In hac vita septimæ, boni illius millenarii.* Φρόντισον ἐν τῷ βίῳ τούτῳ τῆς ἑβδόμης, χιλιοντάδος ἀγαθῆς. *Hac vita septimæ :* quam designat Septima, uti Octava designat futuram; nec non beatus ille sanctorum cum Christo millenarius clara hæc, totaque Anastasii mens ac allusio ad Christi illud regnum mille annorum Apoc. xx, quod est ejus regnum æternum in sanctis ac cum sanctis, eorumque Octava. Nullo sensu reddiderat interpres, aut plane absono : *Sollicitus in hac vita septimi millenarii boni esto de futura et permanentis æternæ vitæ.* Quære, lector, quid hæc velint; mihi sane sunt plusquam Arabica : nec ista habuit codex Regius. Expositio hæc ejus loci Eccles. moralis est, nec ignota aliis Patribus. Litteralis videtur, ut jubeat Salomon, seu per eum Spiritus sanctus, dare cuique indigenti juxta quod Dominus ait Luc. vi : *Omni petenti te tribue :* sumpto numero determinato pro indeterminato, ut passim solet. Videnl. ibi Pineda et alii. COMBEFIS.

Digitized by Google

τία μου τοῦ ἀφεθῆναί με· ὅτι (6) ἐνώπιον παντὸς ἀνθρώπου εἰς σὲ ἐπλημμέλησα· ὅτι ὑπὲρ μέτρον τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον παρώξυνα· ὅτι ὑπὲρ τὸν ἄσωτον ἐγὼ ὁ ἄσωτος ἐβίωσα· ὅτι ὑπὲρ τὸν τὰ μύρια τάλαντά σοι χρεωστοῦντα χρεωφειλέτης σοι γέγονα. Ὑπὲρ τὸν Τελώνην ὁ ἐχθρὸς κακῶς με ἐτελώνησεν. Ὑπὲρ τὸν λῃστὴν ὁ φονοκτόνος ἐμὲ κακῶς ἐθανάτωσεν. Ὑπὲρ τὴν πόρνην ἐγὼ ὁ φιλόπορνος, ἐκ Θεοῦ ἐπόρνευσα. Ὑπὲρ τὴν Νινευῆ ἀμετανόητα ἐπλημμέλησα. Ὑπὲρ τὸν Μανασσῆ « αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου. » Ὑπὲρ τὴν Χαναναίαν, « ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ, καὶ ταλαιπωρήσας κατεκάμφθην ἕως τέλους. » Τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον παρώργισα· τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐλύπησα· τῶν ἐντολῶν σου παρήκουσα. Τὸν πλοῦτόν σου κακῶς διεσκόρπισα, τὸν θησαυρόν σου κακῶς ἐδαπάνησα· τὸν ἀρραβῶνα, ὃν μοι δέδωκας, εἰς ἀνομίας ἀνήλωσα· τὸν ναόν σου τοῦ σώματός μου ἐσπίλωσα· τὴν κατ' εἰκόνα σου ψυχήν μου μολύνας ἐχρείωσα· τὸν χρόνον ὃν μοι δέδωκας, μετὰ τῶν ἐχθρῶν σου ἐβίωσα· τὴν φωνὴν τῆς ἐντολῆς σου οὐκ ἐφύλαξα· τὸν χιτῶνα ὃν με ἐνέδυσας, ῥυπώσας ἐσπίλωσα· τὴν λαμπάδα, ἣν μοι ἑσκεύασας, νυστάξας, ἀπέσβεσα· τὸ πρόσωπόν μου ὃ ἐφαίδρυνας, ἁμαρτήσας κατῄσχυνα· τοὺς ὀφθαλμούς μου οὓς ἐφώτισας, κακῶς πάλιν ἐτύφλωσα, τὰ χείλη μου ἅπερ ἡγίασας, πάλιν ἐῤῥύπωσα. Καὶ οἶδα ὅτι πάντως τὰ πεπραγμένα μοι ἐλέγξεις, καὶ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν οὗ διαφεύξομαι, ἀλλὰ πάντως ἐλεγχθήσομαι· καὶ εἰ ὅλως ἐλέγχομαι, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με· » κἀγὼ κερδήσω παρὰ σοῦ τοῦτο τοῦ μόνου

veniam abs te petere : nam major est mea iniquitas, quam ut mihi condonari debeat : quippe coram omnibus in te deliqui (7) : supra modum omnem nomen sanctum tuum irritavi : supra prodigum prodigus ego prodige ac luxuriose vixi [2]. Supra eum qui decem talentorum millia debebat, debitor tibi factus sum [3]. Supra Publicanum (8), me male hostis vectigalem fecit [4]. Supra latronem, me ille homicida male vulneravit ac cecidit [5]. Supra meretricem, fornicarius ego, deficiens a Deo fornicatus sum [6]. Supra Ninivem impœnitenti animo peccavi [7]. Super Manassem « iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum [8] ; « et super Chananæam [9], « sicut onus grave gravatæ sunt : ac miser factus, curvatus sum usque in finem. » Nomen sanctum tuum irritavi; Spiritum sanctum tuum contristavi; mandatis tuis non obtemperavi; divitias tuas male dissipavi; thesaurum tuum male expendi; pignus quod mihi dedisti, in peccata consumpsi; templum tuum, quod est corpus meum, contaminavi; animam meam, quam ad imaginem tuam creaveras, commaculans infeci (9): tempus a te mihi concessum, cum hostibus tuis traduxi; tui vocem præcepti non observavi; tunicam quam me indueras, sordibus conspurcavi; lampadem abs te mihi præparatam, dormitans exstinxi; vultum illum meum, quem tu ornaveras, ego peccatis fœdavi; oculos meos, quos illustraras, male iterum excæcavi; labia mea, quæ sanctificaveras, ego rursum infeci sordibus. Scio autem fore ut a me commissa omnino arguas; nec ab hoc ullum mihi effugium est, sed plane fiet ut arguar. Ac siquidem ita prorsus futu-

[2] Luc. xv, 12 seqq. [3] Matth. xviii, 24. [4] Luc. xviii, 10 seqq. [5] Luc. x, 30 seqq. [6] Luc. vii, 37. [7] Jonæ iii, 4. [8] IV Reg. xxi, 16 ; Psal. xxxvii, 5. [9] Matth. xv, 32.

NOTÆ.

(6) Codex Regius habet πλείω, quod probat Combefisius, ut non publicum peccatum, sed peccatorum maximus cumulus designetur. Sed nihil mutandum. Perinde est Davidi si publice peccasse confiteatur, ac si dicat se magis cæteris hominibus peccasse. Publica sunt regum peccata, nec ea publice confiteri Davidem puduit, ut patet ex psalmo LI. Basn.

(7) *Coram omnibus in te deliqui.* Ἐνώπιον παντὸς ἀνθρώπου. Velit auctor Davidis peccatum aggravare ex facti notorietate, ut vocant : tametsi enim putabat ipse rem in occulto esse, haud tamen erat, juxta prophetæ Nathan ad eum increpationem : *Quoniam blasphemare fecisti inimicos Domini :* dato utique tanto scandalo : quanquam nihil cogit ut dicta hic omnia ex persona humilis pœnitentis, in Davidem referenda sint. Regius codex loco ἐνώπιον, habet πλείω, ut non publicum peccatum designetur, sed peccatorum maximus cumulus, seu etiam gravitas, quam subinde variis exemplis exaggerat, quæ mihi littera magis placet. Combefis.

(8) *Supra Publicanum.* Non videtur istud membrum satis omnino præcedentibus cohærere, quibus peccator pœnitens suam exaggerat culpam : forte videatur illa vox ἐτελώνησε aliter hic usurpata, quam vel usurpet Gregorius, vel Plutarch. cum scribunt, Ἐτελώνησεν Αἴγυπτον. — Οὓς κακῶς ἐτελώνησας, διασκόρπισον, non, tributis diripuit ac telonii lucris : sed publicanum fecit, ac inhiantem ejusmodi lucris iniquis. Sequenti membro, quo item editis significatur passus peccator a dæmone seu latrone, velut is quem Lucas ab eis spoliatum ac semivivum relictum narrat : melius ms. cod. peccator ipse latro, ac prior latrone describitur : Οἶδα ἐμαυτὸν ὑπὲρ τὸν λῃστὴν λῃστρικῶς ζήσαντα. *Virisse latronum more plusquam latronem.* In ms. ubi est particula rationalis, possit accipi illa a dæmone ut publicano exactio, ut ratio grandis illius debiti plusquam decem millium talentorum, tanquam nihil Domino possit reddere, qui sic est diabolo vectigalis. Verum hæc forte scrupulosius. Combefis.

(9) *Commaculans infeci.* Lego μολύνας ἐχροίωσα, tanquam a χροιά, *color;* non ἐχρείωσα, tanquam a χρεία, *debitum.* Quid enim infectioni cum debito et obligatione, quod reddit interpres? *animam meam, quam ad imaginem tuam creaveras, commaculans obligavi.* Inscitus plane metaphoris Anastasius, ut sic vel voluisset. Idem plane videtur hic voluisse iis verbis, atque paulo post similibus istis : Τὸν χιτῶνα, ὃν με ἐνέδυσας ῥυπώσας ἐσπίλωσα, *sordibus aspergens commaculavi.* Gregor. dixit ἐχροίησα. Nec aliud vult Regii codicis editio : τὴν κατ' εἰκόνα σου ἀξίαν καθύβρισα, *dignitatem imaginis violari.* Nempe eam inficiendo. Vel etiam scriptum sit ἠχρείωσα· ab ἀχρειόω. Quæ vox hic aptissima est. *Commaculans perdidi, abolevi, inutilem reddidi, deturpavi :* sic Regia editione, de vultus decore ac munditia, quæ est regeneratione, κατηχρείωσα· ubi edit. κατῄτχυνα, *deturpavi, exterminari, abolevi.* Combefis

rum est : « Domine, ne in furore tuo arguas me : » hocque ego a te lucri reportem, qui solus clemens ac benignus es. Scis ipse accurate meas omnes quantumvis occultas offensiones, sed ne arguas me, ne me traducas : ne eas palam omnibus proferas, angelis pariter ac hominibus, ad confusionem meam ac probrum meum.

A φιλανθρώπου. Οἶδας αὐτὸς ἀκριβῶς ἅπαντα τὰ κρύφια πταίσματα, ἀλλὰ μὴ ἐλέγξῃς με, μὴ δημοσιεύσῃς με, μὴ φανερώσῃς αὐτὰ πᾶσιν, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, εἰς ἐμὴν αἰσχύνην καὶ ἐμὸν ὄνειδος.

« Domine, ne in furore tuo arguas me. » Nam si perituri regis furorem nemo sustinere potest, quanto magis Dei furorem sustinere non poterit universitas creaturarum? « Neque in ira tua corripias me. » Dignus quidem ego omni castigatione et pœna; sed cum castigaveris, « ne in ira tua castigaveris me. » Memini latronem a te veniam petiisse ac obtinuisse [9]. Memini peccatricem ex animo accessisse, ac pœnituisse, nec venia frustratam esse [10]. Memini Publicanum ingemuisse et justificatum esse [11]. Verum sum ego illis miserior. Nam neque illis sum similis. Non enim habeo propensas lacrymas; non veram confessionem, non ex imo corde gemitum, non mundam animam, non sincerum jejunium, non fraternum amorem, non paupertatem spiritus, non assiduam orationem, non commiserationem, ut dignus ipse commiseratione habear (10) : non compunctionem, ut mihi condonetur, non puritatem cogitationum, non propositum Deo placens. Qua igitur fronte, qua licentia veniam postulabo? Frequenter, Domine, acturum me pœnitentiam spopondi, sed fidem tibi datam fefelli. Tibi in Ecclesia frequenter procido, ac statim egressus in peccata incido. Frequenter te mei misertum est, et ego sprevi te. Frequenter me sustinuisti, sed nihil me emendavi. Sæpe me erexisti, sed ego rursus concidi. Quot me modis adjuvisti, et ego tibi ingratus fui? Quoties in me humanitatem habuisti, tibique ego nequaquam servivi? Quam multis me tu honorasti, et ego te inhonoravi? Quoties peccantem me tanquam pater adhortatus es? tanquam bonus toleravisti; tanquam filium exosculatus es? tanquam charissimum pignus me es allocutus; tanquam pater corripuisti; tanquam infantem vocasti; ulnas expandisti; lapsum me tenuisti, atque dixisti : Ne metue, erigere, rursum consiste, rursum veni, rursum ne metue : non persequor te, non aversor, non exprobro, non abominor meum figmentum, non abdico meum opus, non obduro viscera mea ad meum filium. Non enim odisse possum hominem, quem meis ipse manibus effinxi; cujus causa memet humiliavi; pro quo sanguinem meum fudi. Quomodo non suscipiam ad me conversum, ac mihi

« Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Εἰ γὰρ φθαρτοῦ βασιλέως θυμὸν οὐδεὶς δύναται ὑποφέρειν, πόσῳ γε μᾶλλον Θεοῦ θυμὸν οὐχ ὑποστήσεται πᾶσα κτίσις; « Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. » Αἴτιος γὰρ ἐγώ εἰμι πάσης παιδεύσεως καὶ κολάσεως· ἀλλὰ παιδεύων « μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. » Οἶδα ληστὴν αἰτησάμενον καὶ κομισάμενον συγχώρησιν παρὰ σοῦ. Οἶδα πόρνην ὁλοψύχως προσελθοῦσαν καὶ μετανοήσασαν [c]· οἶδα Τελώνην στενάξαντα καὶ δικαιωθέντα. Ἐγὼ δὲ τούτων τελάντερος. Οὐ γάρ εἰμι ὡς αὐτοί. Οὐ γὰρ ἔχω δάκρυον ἐκτενές, οὐκ ἔχω ἐξομολόγησιν ἀληθινήν, [d] οὐκ ἔχω ἐκ βάθους καρδίας στεναγμόν, οὐκ ἔχω καθαρὰν τὴν ψυχήν, οὐκ ἔχω νηστείαν εἰλικρινῆ, οὐκ ἔχω ἀγάπην πρὸς ἀδελφόν, οὐκ ἔχω πτωχείαν πνευματικήν, οὐκ ἔχω προσευχὴν διηνεκῆ, οὐκ ἔχω συμπάθειαν, ἵνα συμπαθηθῶ, οὐκ ἔχω κατάνυξιν, ἵνα συγχωρηθῶ, οὐκ ἔχω καθαρότητα λογισμῶν, οὐκ ἔχω προαίρεσιν θεοπρεπῆ. Ποίῳ λειπὸν προσώπῳ, ποίᾳ παῤῥησίᾳ αἰτήσω συγχώρησιν; Πολλάκις σοι, Δέσποτα, μετανοεῖν συνεταξάμην, καὶ ψεύστης πρὸς σὲ τῆς συνταγῆς ἐγενόμην. Πολλάκις σοι ἐν Ἐκκλησίᾳ προσπίπτω, καὶ εὐθέως ἐξερχόμενος ἐν ἀνομίαις ἐμπίπτω. Πολλάκις μὲ ἠλέησας, κἀγώ σε ἠθέτησα. Πολλάκις με ἐβάστασας, κἀγὼ οὐκ ἐπέστρεψα. Πολλάκις με ἀνέστησας, κἀγὼ πάλιν κατέπεσον. Πόσα με συνεκρότησας, κἀγώ σε ἠγνωμόνηκα; Ποσάκις μου εἰσήκουσας, κἀγώ σου παρήκουσα; Ποσάκις μοι συνεπάθησας, καὶ οὐδαμῶς σοι ἐδούλευσα; Πόσα δέ με ἐτίμησας, ἐγὼ δέ σε ἠτίμασα; Ποσάκις ἁμαρτήσαντός μου, ὡς πατὴρ παρεκάλεσας; ὡς ἀγαθὸς ἐβάστασας, ὡς υἱὸν κατεφίλησας, ὡς τέκνῳ μοι ἐλάλησας, ὡς πατὴρ ἐνουθέτησας, ὡς νήπιον ἐκάλεσας, τὰς ἀγκάλας ἀφῆπλωσας, καὶ πεσόντα με ἐκράτησας, καὶ εἶπάς μοι, Μὴ φοβοῦ, ἐγείρου· πάλιν στῆθι, πάλιν δεῦρο, πάλιν μὴ φοβοῦ, οὐ διώκω σε, οὐκ ἀποστρέφω σε, οὐκ ὀνειδίζω σε, οὐ βδελύσσομαι τὸ ἐμὸν πλάσμα, οὐκ ἀπορρίπτομαι τὸ ἐμὸν ποίημα, οὐ σκληρύνῃ τὰ σπλάγχνα μου πρὸς τὸ ἐμὸν τέκνον. Οὐ γὰρ δύναμαι μισῆσαι ὃν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐμαῖς διέπλασα ἄνθρωπον, ὑπὲρ οὗ ἐμαυτὸν ἐταπείνωσα· ὑπὲρ οὗ τὸ ἐμὸν ἐξέχεα αἷμα. Πῶς οὐ προσδέξομαι πρὸς ἐμὲ ἐπιστρέφοντα καὶ προσπίπτοντα; Ἐγὼ δὲ τὴν

[9] Luc. XXIII, 43. [10] Luc. VII, 47. [11] Luc. XVIII, 14.

[c] Codex Reg. addit : Καὶ τῆς συγχωρήσεως μὴ ἀποτυχοῦσαν. [d] Τούτων ἐγὼ ἀθλιώτερος.

NOTÆ.

(10) *Ut dignus ipse commiseratione habear.* Ἵνα συμπαθηθῶ. Exponit editio Regia, ἵνα συμπαθείας ἀξιωθῶ : quam expositionem ut vidisset interpres, non reddidisset, *ut doleam alienis incommodis* : tanquam esset, ἵνα συμπαθήσω· tametsi vox edita συμπαθηθῶ, expressa satis est. Paulo inferius eamdem vocem incongrue reddit interpres, ubi est, ποσάκις μοι συνεπάθησας. *Quotius mihi consensisti?* potius, *impensiori quadam benignitate ignovisti:* quomodo altera, ac Regii cod. editio, ποσάκις μοι συνέγνως. COMBEFIS.

Digitized by Google

ἀκοὴν βαρύνας οὐ προσέσχον, οὐδὲ ἐπεστράφην. Διό, Δέσποτα, ὡς ἔμφυτον καὶ ἀχάριστον (11) ἔχων τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τῆς μακροθυμίας τὸ πέλαγος, «Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, » ἀλλ' ἔτι καὶ ἔτι μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί. Μὴ σπεύσῃς τοῦ ἐκκόψαι με ὡς τὴν συκῆν τὴν ἄκαρπον· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, Δέσποτα, μετὰ πάντων καὶ τὸ ἔτος τοῦτο ἔασόν με πρὸς τὴν μετάνοιαν, καὶ μὴ ἀκηδιάσῃς βαστάζων τὴν ἀδικίαν μου καὶ τὴν ῥᾳθυμίαν μου. Μὴ ἁρπάσῃς με ἀνέτοιμον ὑπάρχοντα, μὴ λάβῃς με τὴν λαμπάδα μὴ ἅψαντα, μὴ λάβῃς με μὴ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου, μὴ παραστήσῃς γυμνὴν τὴν ψυχήν μου τῷ βήματί σου στηλίτευμα, μὴ λάβῃς με τέως μηδὲν προενέγκαι σοι ἔχοντα· ἀλλὰ μακροθύμησον, ἀλλὰ ἀνάμεινον, ἀλλὰ φιλανθρωπεύθητι, ἀλλὰ συμπάθησον κἀμοὶ τῷ πτωχῷ, τῷ γυμνῷ, τῷ ῥᾳθύμῳ, τῷ ἀμελεῖ, τῷ ἐλεεινῷ, τῷ ἀπόρῳ, τῷ πόρνῳ, τῷ ῥυπαρῷ, τῷ ἀσώτῳ, τῷ ἀγνώμονι, τῷ ἀσπλάγχνῳ, τῷ πεπωρωμένῳ, τῷ βεβυθισμένῳ, τῷ κατακεκριμένῳ καὶ ἀπροσώπῳ καὶ ἀπαρρήσιάστῳ, καὶ ἀναπολογήτῳ, τῷ ἀναξίῳ πάσης φιλανθρωπίας· τῷ ἀναξίῳ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς· τῷ ἀξίῳ πάσης τιμωρίας, καὶ γεέννης, καὶ κολάσεως.

Ἀλλά, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι. » Ἀσθενής εἰμι τῇ σαρκί, ἀσθενής εἰμι τῇ ψυχῇ. Ἀσθενεῖ μου ἡ γνώμη, ἀσθενεῖ μου ὁ λογισμός. « Ἐξέλιπέ μου ἡ ἰσχύς, » ἐξέλιπεν ὁ χρόνος, « Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι μου· » καὶ θεωρῶ τὸ τέλος ἐγγίζον. Ἀλλ' ἔκτεινόν μοι τὴν χεῖρα, τῷ ἐν βυθῷ τῶν ἡδονῶν χειμαζομένῳ. Ἄνοιξον κἀμοί, Δέσποτα, τῷ ἀναξίως κρούοντι· καὶ μὴ ἀποκλείσῃς κατ' ἐμοῦ τὴν θύραν τοῦ ἐλέους σου. Ἐὰν γὰρ σὺ κλείσῃς, τίς ἄρα ἀνοίξει; Ἐὰν σὺ φθάσῃς, τίς ἄρα ἀνοίξει; Ἐὰν μὴ σὺ φθάσῃς, τίς ἵνα φθάσῃ; Ἐὰν μὴ σὺ σπεύσῃς, τίς λοιπὸν βοηθήσει ἡμῖν; Οὐδείς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ φύσει Θεὸς, δὸς ἡμῖν καιρὸν ζωῆς, καὶ καιρὸν ἐπιστροφῆς. Νίκησον τὴν πώρωσιν, καὶ ποίησον τὴν διόρθωσιν. Σὺ δός μοι ἔτι μικρὸν χρόνον, καὶ ποίησόν μοι σωτηρίας τρόπον. Ἐὰν γὰρ σὺ μὴ ποιήσῃς τρόπον, ὅσα ἂν ἐγὼ ποιήσω σαθρά εἰσι καὶ ἀβέβαια. Ὅσα ἂν δοκιμάσω, ἀδύναμά εἰσι καὶ εὐκατάλυτα. Ὅσα ἂν ἐπιχειρήσω, ἀνωφελῆ εἰσι καὶ ἀπλήρωτα. Λοιπὸν μὴ ἀναβάλλῃ, Δέσποτα, ἀλλὰ φθάσον [d] τὸ πλάσμα

A procidentem? Ego nihilominus aurem aggravans, non adhibui animum, nec sum conversus. Idcirco, Domine, tanquam qui cognatam ac inseparabilem (12) habeas clementiæ abyssum, ac longanimitatis pelagus: « Ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me; » sed adhuc adhucque toleranti in me esto animo. Ne cito exscindas me ut ficum illam infrugiferam [13], sed tanquam bonus ac clemens, Domine, hoc quoque anno cum cæteris relinque me, ut pœnitentiam agam: nec te tædeat ferre meum in agendis tædium ac segnitiem. Ne me rapias imparatum; ne me accipias, non accensa lampade; ne accipias me, destitutum veste nuptiali; ne nudam animam meam tuo tribunali traducendam stiteris; ne me acceperis hactenus, B dum nihil habeo quod efferam: sed patientiam habe; sed exspecta; sed benigne mecum age: misereat te mei pauperis, nudi, socordis, incurii, miserabilis, inopis, adulteri, sordidi, prodigi, ingrati, inhumani, obdurati, demersi, damnati, qui nec vultum ostendere, nec liberius loqui, nec excusare habeam: indigni cœlo et terra, dignique omni pœna, et tormento, et supplicio.

At, « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Infirmus sum carne: infirmus anima. Est mihi infirmus animus: est mihi infirma ratio. « Defecit virtus mea [14], » defecit tempus: « Defecerunt in vanitate dies mei [15], » et C video appropinquantem finem. Verum tu mihi porrige manum in profundo voluptatum tempestate jactato. Mihi quoque aperi, Domine, licet indigne pulsanti; nec januam tuæ misericordiæ mihi præcluseris. Nam si tu clauseris, quis tandem aperiet? Nisi tu feceris, quis aperiet? Nisi tu festinaveris, quis præterea nobis succurret? Nemo plane alius. Tu autem qui est Deus natura, da nobis vitæ tempus, ac tempus conversionis. Vince cordis duritiem, ac me emenda. Tu mihi adhuc paululum temporis concede, et operare mihi salutis modum. Nisi enim eum tu feceris, quæcunque ego fecero, imbecilla sunt ac infirma. Quæcunque ego probavero, sine viribus erunt, facileque evanescent. Quæcunque D fuero aggressus, inutilia erunt ac imperfecta. Ne ultra distuleris, Domine, sed cito salva figmentum

[13] Luc. XIII, 6. [14] Psal. XXXVII, 11. [15] Psal. LXXVII, 33.

[d] σώζων.

NOTÆ.

(11) Legi vult Combefisius ἀχώριστον inseparabilem. Ego vero vel delerem penitus vocem ἀχώριστον, quæ deest in codice Regio, vel legerem prout legit Canisius, ἀχάριστον. Quid enim sibi vult in Deo inseparabilis misericordia? Sed illius in homines amorem miris modis elevat, quod mere gratuitus sit, nec ulla a parte hominum gratia possit compensari. Basn.

(12) *Ac inseparabilem.* Haud opus perspicaciori intellectu, ut quis videat legendum ἀχώριστον· quod sit explicatio præcedentis vocis, ἔμφυτον· quam solam retinuit Regii codicis editio. Quæ enim cognata sunt ac congenita, eadem sunt et inseparabilia. Interpres male retinens vocem ἀχάριστον, inaudito sensu explicat, ita reddens: *Cum innata tibi sit, quæ nulla gratitudine compensari potest, benignitatis abyssus.* Certe ut is multa reddat ex Lexico, haud istud putem ex eo reddere: ut nec plura, redditis e Lexico temere hic passim absurdius reddita. Combefis.

Digitized by Google

tuum. Dixisti enim, Domine : « Sine me nihil potestis facere [15]. » Præverte conversione animæ, tempus vitæ meæ. Mihi quippe adversarius meus vim infert ; infert cogitatio, infert natura, infert mala voluntas, omnium maxime infert prava consuetudo. Eapropter : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Me enim enervavit inimicus : infirmum me ac contritum fecit. Infirmus autem ac contritus sibi ipse misericordiam impendere nequit. Quod ergo superest : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Qui est infirmus, operari non potest : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea. » Turbata sunt ac contrita meæ animæ ossa : cujus autem sunt contrita ossa, is nequit surgere ut sibi medicum quærat ; non potest currere ut hostes effugiat. Tu itaque, Domine, quære me, qui venisti « quærere et salvum facere quod perierat [16]. » Tu rursum ad me, qui in latrones inciderim, accede, ac me anteverte. Non enim me jam tantum semimortuum, sed plane mortuum, effecerunt. Cæterum : « Sana me, Domine, et sanabor ; salvum me fac, et salvus ero [17]. » Sana me, Domine, quoniam serpens ille malus totum me infirmum ac putridum fecit : qui autem infirmus est atque putridus, totus humo affixus jacet ; totus abjectus est in modum cadaveris ; totus iners. Clamat duntaxat ; et qui liberet, aliquem quærit. Oculos tantum attollere potest, ac circumspicere, quando veniat, ipsumque ille invisat, « qui colligat contritos [18], » eosque salvos facit, quorum salutis spes nulla erat.

A σου. Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτα, ὅτι « Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιῆσαι οὐδέν. » Πρόλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς ψυχῆς μου τὸν χρόνον τῆς ζωῆς μου. Τυραννοῦμαι γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου, τυραννοῦμαι ὑπὸ τοῦ λογισμοῦ, τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς φύσεως, τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς κακῆς προαιρέσεως· ἐπιπλείω δὲ τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς κακῆς συνηθείας. Διὸ « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι. » Ἐξενεύρωσε γάρ με ὁ ἐχθρὸς, ἀσθενῆ με καὶ συντετριμμένον ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ συντετριμμένος οὐ δύναται ἐλεῆσαι ἑαυτόν. Λοιπόν, « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι. » Ὁ ἀσθενῶν οὐ δύναται ἐργάσασθαι, « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι· ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου. » Ἐταράχθη καὶ συντετρίβη μου τὰ ὀστᾶ τῆς ψυχῆς. Ὁ B δὲ συντετριμμένος τὰ ὀστᾶ, οὐ δύναται ἀναστὰς ἐπιζητῆσαι ἰατρόν· οὐ δύναται δραμεῖν καὶ ῥυθῆναι τὸν ἐχθρόν [e]. Λοιπὸν σὺ ζήτησόν με, Δέσποτα, ὁ ἐλθὼν « ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός. » Σὺ πάλιν πρὸς ἐμὲ τὸν περιπεσόντα λῃσταῖς κατάλαβε, καὶ προκατάλαβε. Οὐ γὰρ ἡμιθανῆ, ἀλλ' ὁλοθανῆ με πεποίηκε. Λοιπὸν « Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι· σῶσόν με, καὶ σωθήσομαι. » Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ὁ ὄφις ὁ πονηρὸς ὅλον με ἀσθενῆ καὶ σεσηπότα πεποίηκεν· ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ σεσηπὼς, ὅλος χαμαὶ κεῖται, ὅλος ἔρριπται πτῶμα· ὅλος ἀργεῖ. Μόνον ὅτι βοᾷ, καὶ τὸν C ῥυόμενον ζητεῖ. Μόνον ὅτι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνυψοῖ, καὶ περισκοπεῖ πότε ἥξει, πότε ἐπισκέψεται αὐτὸν « ὁ δεσμεύων τοὺς συντετριμμένους, » καὶ σώζων τοὺς ἀπεγνωσμένους.

« Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea : et anima mea turbata est valde. » Corporis simul ac animæ (13), inquit, o Domine, turbatio invasit me : eo quod in carnis ac animi passiones ac morbos prolapsus sim, carnem pariter ac animum ludibrio habens. « Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea : » quæ nimirum interiorem meum hominem compagine connectunt, ac exstruentia erigunt (14). Quænam vero illa ? Nimirum fides, prudentia, spes, charitas, temperantia, continentia, justitia, pietas, mansuetudo, humilitas. Hæc in me ossa contrita sunt, turbata sunt, putruerunt. In sanctis autem tuis, Domine, « Custodis tu omnia ossa eorum, nec eorum aliquod conteretur [19] : » quantumvis corporis ossa in martyribus tuis contrita fuerunt. « Sana me, Domine, quoniam

« Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου· καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Σωματικὸς ἅμα καὶ ψυχικὸς, φησὶν, ὦ Δέσποτα, κατέλαβέ με τάραχος· ψυχικοῖς καὶ σαρκικοῖς περιέπεσον πάθεσι, τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν ποιησάμενος παίγνιον. « Ἴασόν με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, » τὰ συνδεσμοῦντα καὶ ἀνορθοῦντα τὸν ἔσω μου ἄνθρωπον. Ποῖα ταῦτα ; Ἡ πίστις, ἡ φρόνησις, ἡ ἐλπὶς, ἡ ἀγάπη, ἡ σωφροσύνη, ἡ ἐγκράτεια, ἡ δικαιοσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ πραότης, ἡ ταπεινοφροσύνη. Ταῦτα τὰ ὀστᾶ ἐπ' ἐμοὶ συνετρίβησαν, καὶ ἐταράχθησαν, καὶ ἐσαθρώθησαν. Ἐπὶ δὲ τῶν σῶν ἁγίων, Κύριε, D « Φυλάττεις πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται, » εἰ καὶ τὰ τοῦ σώματος τῶν σῶν μαρτύρων συνετρίβησαν. « Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη

[15] Joan. xv, 5. [16] Luc. xix, 10. [17] Jerem. xvii, 14. [18] Psal. cxlvi, 3. [19] Psal. xxxiii, 21.

[e] τῶν ἐχθρῶν.

NOTÆ.

(13) *Corporis simul ac animæ.* Sic restituta ex Regio littera utramque corporis ac animæ turbationem, a propheta expressam declarat, ut ossa corpus designent : tametsi statim ad animam referens, virtutes explicat. COMBEFIS.

(14) *Exstruentia erigunt*, ἀνορθοῦντα, *excitant.* Metaphora domus, quæ fulcientibus trabibus iisque compositis excitatur, et in molem exsurgit. Interp., *vinciunt atque corrumpunt.* Ut prior vox nonnihil respondeat Græcæ voci συνδεσμοῦντα· nihil certe altera alteri congruit. Putarem mendum typographicum, ac scripsisse interpretem, *constituunt*, vel quid simile : nisi menda alia vix leviora, eaque plura, hoc quoque a calamo potuisse excidere suaderent. COMBEFIS.

Digitized by Google

σφόδρα. » Ὁρῶ γὰρ ἤδη λοιπὸν τὴν ὥραν τῆς ψυχῆς μου προκόψασαν, τὸν χρόνον ἐκλείψαντα, τὸ τέλος ἐγγίσαν, τὸ γῆρας ἀκμάσαν, τὸ θέρος μου κλίναν, καὶ πρὸς τὴν τομὴν ἐπείγον, τὸν θεριστήν μου σπεύδοντα, τὴν δρεπάνην δεικνύοντα, ἀξίνην βαστάζοντα, τὴν ἐκκοπὴν μηνύουσαν· « Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὰ κατ' ἐμαυτὸν ἀδιόρθωτα, καὶ καθ' ἡμέραν εἰς τὸ χεῖρον ἐρχόμενον· « Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὸν κλέπτην λοιπὸν προσεγγίζοντα, καὶ τοῦ βίου με ἁρπάσαι σπεύδοντα· « Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὴν ἔξοδον τοῦ βίου πρὸς τὰ ἐκεῖσε χαλεπὴν καὶ μακρὰν, καὶ ἐμὲ ἐφόδια μὴ ἔχοντα· « Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὸν δανειστὴν ἐγγίσαντα, κἀμὲ φυράσαντα. Ὁρῶ τὴν προθεσμίαν πληρωθεῖσαν, καὶ ἐν ἀπορίᾳ με φθάσαντα. Ὁρῶ τὸν λογοθέτην τὸ χειρόγραφόν μοι ἐπισείοντα, καὶ τοὺς δεσμίους βρύχοντας. Ὁρῶ πολλοὺς κατηγόρους, καὶ οὐδένα ξυνήγορον, « Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Θροοῦμαι καὶ ἀγωνιῶ· φρίττω καὶ προκατασείομαι, καὶ τί πρᾶξαι οὐκ ἐπίσταμαι. Χρόνον ζωῆς αἰτήσομαι; Ἀλλὰ φοβοῦμαι μήπως πάλην ἁμαρτημάτων ποιήσωμαι προσθήκην, καὶ ἀνετοίμως πορεύσωμαι, καὶ ποίῳ προσώπῳ τὸν κριτὴν θεάσωμαι ἀμηχάνω, ὅτι ἐν ἄκροις τὰ κατ' ἐμαυτὸν ὁρῶ. Ὁ πονηρὸς διενοχλῶν μοι οὐ παύεται· οἱ ἐχθροὶ τοῦ πολεμεῖν οὐκ ἀφίστανται· ὁ ἐμφύλιος τῆς σαρκὸς πόλεμος ἐκταράττων οὐ φείδεται· οἱ πονηροὶ λογισμοὶ οὐδαμῶς ἡσυχάζουσι.

turbata sunt ossa mea : et anima mea turbata est valde. » Jam enim animæ meæ vigorem video processisse, tempus defecisse, finem propinquasse : altam senectutem : inclinatam messem meam, atque ad demessionem perductam [20] : festinantem messorem meum, falcem ostendentem, securim gestantem [21] excisionis indicem : « Et anima mea turbata est valde. » Video res meas nihil emendatas, sed me quotidie in deterius prolabi : « Et anima mea turbata est valde. » Video jam furem accedentem [22], meque e vita abripere properantem : « Et anima mea turbata est valde. » Video difficilem ac longam ab hoc sæculo ad illius statum migrationem; meque destitutum viatico : « Et anima mea turbata est valde. » Video accedentem creditorem, ac me investigantem (15). Video impletum præfinitum tempus, meque consilii inopem. Video rationum præfectum prætendentem mihi chirographum [23], ac frementes lictores (16). Video multos accusatores, nullum autem defensorem : « Et anima mea turbata est valde. » Contremisco ac sum turbatus, nec expedio quid agam. Vivendi spatium petam? At vereor ne quid rursum ad peccatorum cumulum adjiciam, ac imparatus abeam : quo autem vultu aspectaturus sim Judicem, ignoro, cum res meas in extremis constitutas videam. Non desinit malignus molestus esse; non cessant hostes bello impetere; nulla requie intestinum carnis bellum perturbat; nihil malæ cogitationes conquiescunt.

« Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; » Τί μὲν ἐσήμανεν οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἐξ ἄκρας ἀθυμίας καὶ περιστάσεως φρικτόν τι καὶ τολμηρὸν βουληθεὶς εἰπεῖν πρὸς Θεὸν, ἐπέσχεν ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἀγαγεῖν οὐκ ἐτόλμησεν, ἀλλά φησι· « Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; » Ἰδοὺ, φησὶν, οἶδας, Δέσποτα, κατ' ἐμὲ πανάθλια καὶ ταλαίπωρα καὶ ἐλεεινά. Ἰδοὺ βλέπεις τὴν κατ' ἐμὲ εὔστασιν, καὶ τὴν κάμινον τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ἀντίστασιν, καὶ τὸν πόλεμον τῶν λῃστῶν, καὶ τὴν ἔκλειψιν τοῦ χρόνου, καὶ ἀτονίαν τῆς ἐμῆς δυνάμεως. Λοιπὸν, Κύριε, ἕως πότε οὐ συμπαθεῖς; ἕως πότε οὐκ ἐκδικεῖς; ἕως πότε παροράς; ἕως πότε μακροθυμεῖς; ἕως πότε οὐ παιδεύεις; ἕως πότε οὐκ ἐπιβλέπεις; ἕως πότε οὐ ῥύσῃ; Εἰ γὰρ κἀγὼ ἄξιός εἰμι πάσης ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ τῷ ἐλέει σου τεύξομαι τῆς ἀφέσεως. Ἡ γὰρ σὴ παρόρασις, γίνεται ἡμῖν κατάπτωσις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς Θεὸν ὁ προφήτης ἐξ ἀθυμίας, φθέγξασθαι λο-

« Sed tu, Domine, usquequo? » Quidnam propheta indicare vellet non expressit; verum cum ex maximo illo mœrore quo tenebatur, ac afflictione, horrendum quid ac audax voluisset Deo dicere, seipsum cohibuit, nec ausus est proferre; sed ait : « Sed tu, Domine, usquequo? » Ecce, inquit, Domine, tu nosti ut sint mea omnia, laboribus, ærumnis ac miseriis plena. Ecce tu vides quam mihi instent adversarii; vides carnis incendium ac rebellionem, latronum quoque bellum; vides me tempus deficere, ac meas debilitari vires. Jam ergo, Domine, usquequo non mihi misereris? usquequo non ulciscéris? usquequo negligis? usquequo tolerabis? usquequo non corripis? usquequo non aspicis? usquequo non liberabis? Tametsi enim penitus deseri mereor, tua tamen misericordia veniam consequar. Quod tu enim despicias negligasque, ruinæ nobis occasio fit. Hæc ille, ac iis similia, ex animi illo

[20] Matth. XIII, 30. [21] Luc. III, 9. [22] Matth. XXIV, 43. [23] Matth. V, 25.

NOTÆ.

(15) *Ac me investigantem*, φωράσαντα. Levi hac mutatione, constat optimus Anastasii sensus; quem nullum congruum exhibebat vox φυράσαντα. Nam, amabo, quid creditori, cum subactione instar farinæ, quod eam vocem interpres reddit? Quærit certe ille accedens, ac deprehendere nititur debitorem, a quo solationem exigat; non farinæ instar eum subigere, seu ex eo massam facere; idque præsertim πληρωθείσης προθεσμίας· *impleto termino*, ac ubi advenit constituta dies qua solvendum sit, ac ultra quam non sit prorogandum debitum : quod statim subditur, nec minus interpres depravat, reddens τὸ, *προθεσμίαν*, *vaticinium*. COMBEFIS.

(16) *Frementes lictores*. Δημίους βρύχοντας. Sic ex Regio restituta littera clara est, ubi pro βρύχοντας, est πικρὸν ἐμβλέποντας· ut esset retinenda vox δεσμίους· aliter reddendum ac reddidit interpr. *vinculaque stridentia*. Verum præstet omittere pleraque talia emendata ac restituta. COMBEFIS.

Digitized by Google

mœrore ad Deum proloqui cogitans, seipsum nihilominus cohibuit, ne ea fando, in Deum pugnare videretur : deincepsque, ab his potius ad supplicandum Deo transfert animum, aitque :

« Converte, Domine; eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam. » Sic quoque, in superioribus propheta, juxta proprias Domini rationes, sermonem instruens, dicebat : « Miserere mei, Domine; sana me. » Tum vero subnectit illud : « Converte, converte, » ut pastor; ut viæ dux, « eripe » ut potens, « salvum me fac propter misericordiam tuam. » Non propter opera mea, quippe mala sunt, non propter meos sermones, nam sunt vani : sed « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Si vis mecum judicio contendere, Domine, ego ipse adversum me pronuntio, ac me reum mortis confiteor ac agnosco. Ad tuam confugio misericordiam. Nihil suppetit quod tibi offeram. Quæro a te misericordiam, ne ejus a me requiras pretium. Nemo enim unquam eleemosynam venum exposuit, sed donum dat. Quapropter, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Memento, Domine, verborum tuorum, quæ in sacris Scripturis prolocutus es. Memento, Domine, quod « mens hominis diligenter malis insistat a juventute sua [24]. » Memento, Domine, quod lutum me rufum ac sanguinei coloris finxeris. Memento quod homo vanitati assimilatus sit [25]. Memento fore ut non justificetur in conspectu tuo omnis vivens [26]. Memento fore ut, si iniquitates observaveris, nemo sustineat [27]. Memento, quod nemo mundus a sorde, ne si unus dies fuerit ejus vita [28]. Memento quod in iniquitatibus conceptus sim, et in peccatis conceperit me mater mea [29]. Memento quod ne ipsum quidem cœlum mundum sit coram te, nec ipsi angelorum exercitus sine culpa, siquidem eorum aliqui e cœlo ceciderunt propter peccatum suum. Eapropter, « salvum me fac propter misericordiam tuam ; » me, inquam, plane, qui necessariam habeam misericordiam. Si pro merito salutem contuleris, nullam res habet admirationem. Si justi misertus fueris, nihil hoc novum : quippe cum ejusmodi misericordia dignus sit. Si denique bonum ac probum virum gloria affeceris, nihil hoc magnum videatur : ita quippe æquum est. Verum enim in me potius mirifica mi-

A γισάμενος, ἐπέσχεν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ μαχόμενος ἔνθεν φανῇ· καὶ λοιπὸν ἀπὸ τούτων εἰς ἱκεσίαν μᾶλλον πρὸς Θεὸν μεταφέρει τὸν λογισμὸν, καί φησιν ·

« Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου· σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Κατὰ τὰ ἰδιώματα τοῦ Δεσπότου, οὕτω καὶ ὁ Προφήτης ἀνωτέρω προσάγων, εἶπεν· « Ἐλέησόν με, Κύριε, ἴασαί με. » Εἶτα ἐπάγει τούτοις τό· « Ἐπίστρεψον, ἐπίστρεψον, » ὡς ποιμὴν, ὡς ὁδηγὸς « ῥῦσαι, » ὡς δυνατὸς « σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Οὐχ ἕνεκεν τῶν ἔργων μου, πονηρὰ γάρ εἰσιν· οὐχ ἕνεκεν τῶν λόγων μου, μάταιοι γάρ εἰσιν· ἀλλὰ « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Εἰ δεδικάσθαι βούλει πρός με, Δέσποτα, ἐγὼ κατ' ἐμαυτοῦ ἐκφέρω τὴν ἀπόφασιν, B καὶ ὁμολογῶ ὅτι ἄξιος θανάτου ἐγώ. Εἰς τὸ ἔλεός σου καταφεύγω. Οὐδὲν ἔχω προσαγαγεῖν σοι. Ἐλεημοσύνην ζητῶ παρὰ σοῦ· μὴ ζητήσῃς τὴν ταύτης τιμήν. Οὐδεὶς γάρ ποτε ἐλεημοσύνην πιπράσκει, ἀλλὰ δῶρον παρέχει. Διὸ, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Μνήσθητι τῶν λόγων σου ὧν ἐν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς εἴρηκας. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι « ἐπιμελῶς ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. » Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι πηλόν με ἔπλασας πυρὰν [f] καὶ αἱματώδη. Μνήσθητι ὅτι ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη. Μνήσθητι ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. Μνήσθητι ὅτι ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, οὐδεὶς ὑποστήσεται. Μνήσθητι ὅτι οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐστι. Μνήσθητι C ὅτι ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκύησέ με ἡ μήτηρ μου. Μνήσθητι ὅτι οὐδὲ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς καθαρὸς ἐνώπιόν σου, οὐδὲ αὐτὰ τὰ στρατεύματα τῶν ἀγγέλων ἄμεμπτα ἐνώπιόν σού εἰσιν, εἴ γε καὶ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσόν τινες διὰ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Διὸ « σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου, » ἐμὲ τοῦ ἐλέους δεόμενον. Ἐὰν τὸν ἄξιον διασώσῃς, οὐδὲν θαυμαστόν. Ἐὰν τὸν δίκαιον ἐλεήσῃς, οὐδὲν ξένον, ἄξιος γάρ ἐστι. Καὶ ἐὰν τὸν σπουδαῖον δοξάσῃς, οὐδὲν μέγα· δίκαιον γὰρ τοῦτό ἐστιν. Ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἐμὲ θαυμάστωσον τὰ ἐλέη σου, ἵνα ἐν ἐμοὶ δοξασθῇ ἡ φιλανθρωπία σου. Ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς δόκιμος τότε ἐπαινεῖται καὶ θαυμάζεται, ὅτε νόσους ἀνιάτους καὶ ἀπηλπισμένας ἰᾶται. Καὶ βασιλεὺς ἀγαθὸς τότε D δοξάζεται καὶ εὐφημεῖται, ὅτε τοῖς ἀναξίοις δῶρα

[24] Gen. VIII, 21. [25] Psal. CXLIII, 4. [26] Psal. CXLII, 2. [27] Psal. CXXIX, 3. [28] Job XIV, 4. [29] Psal. L, 7.

[f] Fort. φυρὰν pro φύραμα : ut sensus sit : *Fecisti me massam sanguineam.* CAN.

NOTÆ.

(17) *Lutum me rufum et sanguinem feceris.* Πηλόν με πυρρὸν καὶ αἱματώδη ἔπλασας. Sic lege, pro πυράν. Quod interpres reddit, *bustum;* sed plane liquet alienum hoc esse a creatione hominis, quam auctor perstringit, nec quidquam cohærere antecedentibus aut subseq. Conjectura etiam quam interpres marg. ascripsit, admodum frigida est : « Forte, inquit, φυράν, pro φύραμα· ut sit sensus : *Fecisti me massam sanguineam.* » Clare alludit ad verba Scripturæ Gen. II, reddens quod juxta etymum sonant Hebraica; ubi enim illi habent : Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. *Et finxit Deus hominem, pulverem de terra,* Hebraice est : ויצר יהוה אלהים את האדם עפר מן האדמה. Ubi vox ultima, a qua etiam homo, suum illud nomen mutuatus est, nempe *Adam :* quod naturæ potius ac speciei videtur ex præfixa emphasi, juxta grammaticorum regulam, negantium præfigi nominibus propriis, quam viri proprium; *rufum* sonat, a verbo אדם : quod est, *rubescere.* Vide Pagn. ad eam vocem, et *Thesaurum* in voce πυρρός. COMBEFIS.

Digitized by Google

χαρίζεται. Οἶδας γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὡς πλάσας· καὶ οἶδας αὐτὴν ὡς ἐνδυσάμενος αὐτήν, καὶ σώσας αὐτήν.

sericordias tuas, ut laudetur in me clementia tua ac benignitas. Nam et probatus medicus tunc demum laudatur atque admirationi est, quando incurabiles ac desperatos morbos curat. Bonus quoque rex tunc commendatur, ac celebri habetur fama, cum in ipsos etiam immeritos munificus est. Scis enim humanæ naturæ imbecillitatem, cum eam ipse formaveris : scis item quod eamdem ipse assumpseris, ac salute donaveris.

Διὸ καὶ νῦν « σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ κακία τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν, μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ ῥᾳθυμία τὴν ἀνείκαστόν σου φιλανθρωπίαν. « Μὴ εἰς κρίσιν ἔλθῃς μετὰ τῶν δούλων σου. » Εἰ γὰρ καὶ κριθῆναι βουληθῇς πρὸς ἡμᾶς, πᾶν στόμα φραγήσεται μὴ ἔχον τι ἀπολογήσασθαι. Ὑπὲρ πόσων γὰρ εὐεργεσιῶν δυνάμεθα ἐξομολογήσασθαι τῇ ἀνεκδιηγήτῳ σου ἀγαθότητι; Μὴ ὄντας ἡμᾶς ἐποίησας, καὶ ποιήσας ἐπλήθυνας, ἐσκέπασας, ηὔξησας, « πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν ἡμῶν. » Εἶτα πλανηθέντας ἐπέστρεψας, ἀπολεσθέντας ἐζήτησας, ηὔρας, ἐβάστασας, ἰδίῳ αἵματι ἐξηγόρασας, γυμνωθέντας ἐνέδυσας, ταπεινωθέντας ἐπλούτισας, υἱοὺς ἡμᾶς καὶ ἀδελφοὺς καὶ κληρονόμους Θεοῦ καὶ συγκληρονόμους πεποίηκας. Καί τι πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἀπολογήσασθαι οὐχ εὑρίσκομεν. Διὸ μὴ « εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου. » Μὴ ἐπισταθμήσῃς ταῖς ἡμῶν ἁμαρτίαις τὴν ἀπειλήν· ἀλλὰ, « ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν, » καὶ μὴ στήσῃς δικαίως τὸν ζυγόν σου· ἀλλὰ, φιλάνθρωπε, ῥέψον καὶ « κλίνον ἐκ τούτου εἰς τοῦτο. » Ἐκ τοῦ ἡμετέρου φορτίου βάρησον εἰς τὸ ἔλεός σου, καὶ πάριδε ἑκουσίως τὸ βάρος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ ὑπέρβηθι τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Καὶ σῶσον ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου, δι' οὗ πάντες οἱ σωθέντες ἐσώθησαν. Κἂν γὰρ Μωσέα εἴπω, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἀναμάρτητος, ὡς ἡ Γραφὴ ἐμαρτύρησε, κἂν Ἀαρών, κἂν τὸν Δαβὶδ κατανοήσω, κἂν αὐτὸν ἐκεῖνον Πέτρον τὸν κορυφαῖον καὶ μέγαν, οὐδὲ αὐτὸς ἀναμάρτητος, οὐδὲ ἄμεμπτος. Διὸ πίστει ζητῶ σωθῆναι· πίστει, οὐ πράξει, ἵνα καὶ πρὸς ἐμὲ ὁ φιλάνθρωπος εἴπῃς· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Ὅσοις γὰρ συνεχώρησας, Δέσποτα, οὐδενὶ

Propterea, nunc quoque « salvum me fac propter misericordiam tuam. » Ne vincat, quæso, tuam misericordiam mea malitia ; ne mea segnities incomparabilem tuam illam clementiam superet. « Ne intres in judicium cum servis tuis [30]. » Nam si judicio nobiscum contendere volueris, omnium ora obstruentur, nec erit quo se quis excuset. Qui enim pro tantis in nos beneficiis possimus satis laudare inexplicabilem tuam bonitatem ? Fecisti nos cum non essemus, factosque ac creatos multiplicasti ; protexisti, adauxisti, « omnia subjecisti sub pedibus nostris [31]. » Post hæc in errorem inductos convertisti, perditos quæsivisti, invenisti, bajulasti, tuo ipsius sanguine redemisti, nudatos vestisti, extenuatos ditasti (18) ; filios nos, et fratres, ac hæredes, et cohæredes effecisti. Nihil sane occurret quod ad ea respondeamus. Quare ne « intraveris in judicium cum servo tuo ; » neque tuas minas ex adverso peccatis nostris appenderis : sed, « averte faciem tuam ab iniquitatibus meis [32] ; » nec libram tuam juste statuas, sed fac vergere, ac « inclina ex hoc in hoc [33]. » Ex nostro onere grava in lance tuæ misericordiæ ; sponteque tua peccatorum nostrum pondus neglige, ac grandem numerum iniquitatum nostrarum transcende. Salvos nos fac propter misericordiam tuam, per quam salutem consecuti sunt quotquot salvi fuere. Nam sive Mosen dixero, non est absque peccato, juxta quod Scriptura testis est [34] ; sive Davidem cogitavero [35] ; sive magnum ipsum Petrum apostolici cœtus principem [36], ne hic quidem immunis est a peccato, ac vacat crimine. Idcirco per fidem salvus fieri cupio (19) ; per fidem, inquam, non ex meo opere ; ut et ego a tua clementia audiam : « Fides tua te sal-

[30] Psal. CXLII, 2. [31] Psal. VIII, 8. [32] Psal. L, 11. [33] Psal. LXXIV, 9. [34] Deut. XXVII, 22. [35] II Reg. XI, [36] Matth. XXVI, 70.

NOTÆ.

(18) *Extenuatos ditasti.* Ταπεινωθέντας ἐπλούτισας. Videntur hæc non ita opposita ; potiusque scribendum esset, ἀνύψωσας· *depressas ac humiles sublimasti.* Putem aliquid desiderari, ut in ejusmodi passim solet. COMBEFIS.

(19) *Per fidem salvum fieri cupio.* Πίστει ζητῶ σωθῆναι. Altera ac Regii cod. editio : Πίστει μόνῃ κἀγὼ σωθῆναι ζητῶ. *Per solam fidem salutem quæro.* Quibus verbis nihil Anastasius catholicæ doctrinæ necessitatis operum adversatur ; sed veram unam salutis radicem assignat ; fidem illam per charitatem ἐνεργουμένην, juxta Paulum ; in qua virtute insint opera, uti fructus in radice : ut fides iis carens pro loco ac tempore, fides mortua sit, non viva ac vivificans. Opera autem non ex ea fide, opera sunt non accepta Deo, ac vere sicut pannus menstruatæ coram ipso : ac si vis, peccata, ampla satis ejus vocis significatione, quæ proinde nequeant salutem conferre : ac nec alia, ac sequentia fidem conferunt, nisi ejus vi : cui proinde, Anastasii ac Patrum phrasi, tota ipsa salus velut intrinsece ac formaliter, ut vocant, ac per se primo, tribui potest : quanquam nostra tempora hæreticorum abusu aliquam exigant cautionem. Eodem stylo ac phrasi Gregorius Theologus in Athanasio, viri perfecti ideam in scientia Trinitatis, « *Fidei*, definit, nulla operum mentione, in quo sanam ejus ac altam mentem D. Maximus fusis admodum disputationibus enarrat. Totum illud ejus in Gregorium opus ex Reg. codice multo pridem, sed ingratiori labore Latine reddidi, novamque Maximi editionem paranti ex cleri ordine, tradidi. Adjeceram notas, quibus maxime Hebraicæ voces illustrarentur, in quibus ille sensus mysticos fundat, ac contemplationes, quas vocat. COMBEFIS.

Digitized by Google

vum fecit; vade in pace [37]. » Nemini enim omnium, quibus veniam dedisti, Domine, dixisti : Opera tua te salvum fecerunt; vade in pace. Nam nostra omnis justitia tanquam pannus menstruatæ in conspectu tuo [38]. Quamobrem dico iterum : « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » — « Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ [39]. » Misericordia tua subsequetur me, qui turpiter abs te aufugi; me servum fugitivum, qui semper ad peccatum curro. Misericordia tua subsequetur me, ac implicabit, atque « in camo et freno constringet me non approximantem ad te [40]. » — « Tu enim Deus es, qui facis mirabilia magna solus [41]. » Quapropter in me quoque « mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes speremus, ac supra quam petamus.

A εἴρηκας, Τὰ ἔργα σου σεσώκασί σε, πορεύου εἰς εἰρήνην· ὅτι πᾶσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν ἐνώπιόν σου, ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης. Διὸ πάλιν λέγω « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » —« Καὶ τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. » Καταδιώξει με τὸ ἔλεός σου, τὸν κακῶς ἀπὸ σοῦ, ἀποφυγόντα, τὸν δραπέτην, τὸν ἀεὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν τρέχοντα. Τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με, καὶ ἐμποδίσει, καὶ « ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ ἄγξει με τὸν ἐγγίζοντα πρὸς σέ. » — « Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος. » Διὸ « θαυμάστωσον καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὰ ἐλέη σου, ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σοί. » Ὁ ποιῶν ὑπὲρ ὃ ἐλπίζομεν καὶ ὑπὲρ ὃ αἰτούμεθα ἔλεος.

Accessit ad te, Domine, aliquando tuus ille debitor decem millium talentorum [42]; ac cum diem condictum prorogari duntaxat aliquantisper peteret, tu etiam pro tua benignitate, ipsum universum decem millium talentorum debitum ipsi condonaras; nisi improbe post hæc, acceptas olim a fratre injurias ulcisci voluisset. Reversus ad te olim filius prodigus rogabat tantummodo ut esset sicut unus de mercenariis tuis [43] : at tu illum et filium et hæredem fecisti. Rogabat te latro ut ejus tantum meminisses in regno tuo : tu vero totum illi paradisum donasti [44]. Accessit ad te meretrix lacrymas solum profetens, nec rogans quidquam [45], majoraque iis quæ speraverat ac quæsierat invenit. Flevit quandoque Petrus petens veniam; tuque eum Ecclesiæ ac regni clavigerum creasti. Sic enim, Domine, moribus comparatum habes, ut in valde desperatis, in quibus spes nulla salutis affulgeat, quique ad imum ipsum inferni barathrum devenerunt, clementiæ ac benignitatis tuæ magnitudinem ostendas. Propterea repeto, nec desinam unquam repetere : « Salvum me fac propter misericordiam tuam, Domine. »

B Προσῆλθέ σοι, Δέσποτα, ποτὲ χρεοφειλέτης σου μυρίων ταλάντων, προθεσμίαν μόνην μικρὰν ἄλλην αἰτούμενος, καὶ ὡς φιλάνθρωπος τελείαν αὐτῷ τὴν συγχώρησιν δέδωκας τῶν μυρίων ταλάντων, εἰ μὴ κακῶς μετὰ ταῦτα τῷ ἀδελφῷ ἐμνησικάκησεν. Ἐπέστρεψέ ποτε πρὸς σὲ ὁ ἄσωτος δυσωπῶν γενέσθαι ὡς εἷς τῶν μισθίων σου, σὺ αὐτὸν υἱὸν καὶ κληρονόμον πεποίηκας. Ἠτήσατό σε λῃστὴς μνήμην μόνον λαβεῖν ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, σὺ δὲ ὅλον αὐτὸν [f*] ἐδωρήσω τὸν παράδεισον. Προσῆλθέ σοι πόρνη μόνον δακρύσασα, μηδὲν αἰτήσασα, καὶ ἔλαβεν ὑπὲρ ὧν ἤλπισε καὶ ἐζήτησεν. Ἐδάκρυσέ ποτε Πέτρος τὴν συγχώρησιν αἰτούμενος· σὺ δὲ κλειδοῦχον αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς βασιλείας πεποίηκας. Τοιοῦτον γάρ σου τὸ ἔθος, ἐν τοῖς ἄκροις ἀπεγνωσμένοις, ἐν C τοῖς μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχουσιν, ἐν τοῖς εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα του ᾅδου τῇ ἁμαρτίᾳ φθάσασιν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείκνυσθαι τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας σου. Διὰ τοῦτο πάλιν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου, Κύριε. »

Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi? » Propterea festino, propterea tremo, propterea sum anxius, quod sciam certo nequaquam me in inferno confessurum Deo, si forte me vitæ finis occupaverit. Non enim est apud inferos pœnitentia; non mortis condonatio (20) : nulla est in sepulcro remissio. Nundinæ sunt præsens vita : quibus semel solutis, nemo illic amplius potest mercari. Stadii cursu peracto, nemo illic certat, ac coronatur. Postquam nox advenit, deinceps nec forum, nec lucrum ullum apparet. Audi quid dicat Scriptura de quovis ho-

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » Διὰ τοῦτο σπεύδω, διὰ τοῦτο τρέμω, διὰ τοῦτο ἀγωνιῶ, γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι ἐπ' ἂν τὸ πέρας τῆς ζωῆς μου φθάσῃ, ἐν τῷ ᾅδῃ οὐδαμῶς τῷ Θεῷ ἐξομολογήσομαι. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν τῷ ᾅδῃ μετάνοια, οὐκ ἔστι θανάτου συγχώρησις, οὐκ ἔστιν ἐν τῷ μνήματι ἄφεσις. Πανήγυρις γάρ ἐστιν ὁ βίος ὁ ἡμέτερος, καὶ ἐπὰν D λυθῇ ἡ πανήγυρις, οὐδεὶς οὐκέτι ἐκεῖ πραγματεύσασθαι δύναται. Ἐὰν τὸ στάδιον παρέλθῃ, οὐδεὶς ἐκεῖ ἀγωνίζεται καὶ στεφανοῦται. Ἐπὰν ἡ νὺξ καταλάβῃ, ἡ ἀγορὰ καὶ τὸ κέρδος οὐ φαίνεται. Ἄκου-

[37] Luc. VII, 50. [38] Isa. LXIV, 6. [39] Psal. XXII, 6. [40] Psal. XXXI, 9. [41] Psal. CXXXV, 4. [42] Psal. XVI, 7. [43] Matth. XVIII, 24. [44] Luc. XV, 19. [45] Luc. XXIII, 42, 43. [46] Luc. VII, 48.

[f*] vel. αὐτῷ.

NOTÆ.

(20) *Non mortis condonatio.* Οὐκ ἔστι θανάτου συγχώρησις. Plane mendosum existimo, pro quo legendum sit, οὐκ ἔστι ἐν τῷ θανάτῳ συγχώρησις· *non est in morte venia :* quod respondeat Regii codicis editioni qua dicitur οὐκ ἔστιν ἐκεῖ λαβεῖν ἁμαρτίας συγχώρησιν. *Fieri non potest ut quis illic consequatur peccati condonationem :* id est, in inferno ac morte, quæ ambo pro eodem accipit : ut accipiat mortem velut in termino. COMBEFIS.

Digitized by Google

σον τί φησιν ἡ Γραφὴ περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὸν βίον τελευτήσαντος. « Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. » Ὅπου δὲ Θεοῦ συγκλεισμὸς, ποία λοιπὸν ἐκεῖ μετάνοια; Οὗτος ὁ βίος τῶν καμνόντων, ἐκεῖνος τῶν στεφάνων· οὗτος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας· ἐκεῖνος ὁ βίος τῆς ἀληθοῦς δικαιοκρισίας. Διό· « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι. » Τίς; Οὐδείς. Διὰ τοῦτο καλὸν τῷ προλαβόντι εὐτρεπίζειν ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἐκεῖσε ὁδοιπορίαν, τὰ διαρκοῦντα ἐφόδια· ἵνα καὶ ἡμᾶς ἐκείνη ἡ νυκτερινὴ καὶ σκοτεινὴ τῶν μωρῶν παρθένων μὴ καταλάβῃ τῆς ἀπορίας ἡ δυστυχία, ἣν γινώσκων καὶ ἄλλος τις σοφὸς διανίστησιν ἡμᾶς, καὶ διυπνίζει τὴν προθυμίαν, καὶ λέγει· « Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκεύαζου εἰς τὸν ἀγρόν. » Ἀγρὸν λέγω τὸν ἀνθρώπινον βίον, ὅτι « Πᾶσα σὰρξ ὁ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος [χόρτου· »-« ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, » ὅτι « ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, καὶ παρασκευάζου ἐν τῷ ἀγρῷ· » ὅτι « ὡσεὶ ἄνθος] τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει [καὶ ἀπανθήσῃ] καὶ κλιθήσεται, καὶ ξηρανθήσεται, καὶ ὑπὸ τὴν φωνὴν τοῦ στρουθίου πᾶσα βοτάνη ἀναστήσεται, » τουτέστιν « ἐφ' ὧν[a] ἀρχαγγέλου, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι » πᾶσα σὰρξ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσεται. « Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν. » Πάλιν φησίν· « Ὑπομιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμαρτήσεις. » Τούτων γὰρ τῶν ἐσχάτων ὑπομιμνησκόμενος ὁ προφήτης ἀεὶ, καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς ἀδιαλείπτως ἔχων τὸν φόβον, θμῷ διενυκτέρευεν.

Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· « Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· [ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω, γινώσκοντος ἀκριβῶς ὅτι οἱ σπείροντες ἐπὶ τῆς γῆς ῥανίδα ὕδατος ἐξ ὀφθαλμῶν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι τὴν βοτάνην τῶν οὐρανῶν. [« Πορευόμενοι ἐπορεύοντο] καὶ ἔκλαιον βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν· ἐρχόμενοι δὲ ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει » ἐν τῇ ἀναστάσει, « αἴροντες τὰ δράγματα αὐτῶν. » Καὶ γὰρ ὥσπερ δι' ὕδατος, καὶ Πνεύματος ἀναγεννώμεθα, οὕτως δι' ὕδατος τῶν δακρύων καὶ πυρὸς καὶ θερμῆς κατανύξεως καταβαπτιζόμεθα καὶ καθαιρόμεθα· καὶ Πνεύματος ἁγίου μέτοχοι γινόμενοι[b], Οὔτε γὰρ τὸ βάπτισμα, οὔτε ἡ ἀληθὴς τῶν δακρύων κατάνυ-

A mine vita functo : « Mors viro requies, cujus abscondita est via : conclusit enim Deus super eum [47]. » Ubi autem Deus conclusit, quæ potest ibi superesse pœnitentia? Hæc vita, laborantium est; illa, coronarum : hæc, Dei clementiæ : illa, veri justique judicii. Quare : « Salvum me fac propter misericordiam tuam : quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi? » Quisnam? Nemo. Quapropter operæ pretium sit, ut anticipato nobis præparemus quæ ad hoc iter sunt necessaria; ne nos etiam nocturna illa ac tenebrosa, fatuarum virginum [48] inopiæ calamitas opprimat : quam alius item sapiens agnoscens, excitat nos, ac ad diligentiam provocat, dicens : « Præpara ad egressum opera tua, et præparare in B agro [49] : » agrum appellans humanam vitam; quia « Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis sicut flos [feni [50]. » — « Præpara ad egressum opera tua [51] : » quia, « homo sicut fenum dies ejus [52]; et « præparare in agro, » quia « tanquam flos] feni sic efflorebit [53], [et deflorebit,] et declinabit, et arescet (21); subque voce passeris omnis herba consurget [54] : » hoc est, *in voce archangeli*, « *in novissima tuba* [55], omnis caro a mortuis resurget. « Præpara ad egressum opera tua, et præparare in agro. » Rursum quoque ait : « Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis [56]. » Hæc itaque novissima semper memorans propheta, jugique terribilis illius horæ terrore perculsus, in assidua cordis compunctione vivens, C in dolore et luctu noctes ipsas transigebat.

Quamobrem etiam subjungit dicens : « Laboravi in gemitu meo : lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo. » Nimirum certo sciens, fore ut qui aquæ stillam ab oculis in terra seminant, cœlorum herbam in exsultatione metant, « Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua : venientes autem venient in exsultatione, » in ressurrectione, « portantes manipulos suos [57]. » Quemadmodum enim renascimur per aquam et Spiritum : sic per lacrymarum aquam, et D ignem, ferventemque compunctionem, novum baptizamur (22), et emundamur; sanctique Spiritus participes efficimur. Nam neque baptisma, neque vera lacrymarum compunctio unquam datur abs-

[47] Job III, 23. [48] Matth. XXV, 1 seqq. [49] Prov. XXIV, 21, 27 [50] Isa. XL, 6. [51] Prov. XXIV, 27. [52] Psal. CII, 15. [53] Psal. CI, 12. [54] Eccle. XII, 4. [55] I Thess IV, 15; I Cor. XV, 52. [56] Eccli. VII, 40. [57] Psal. CXXV, 6.

[a] Leg. ἐν φωνῇ. [b] γινόμεθα.

NOTÆ.

(21) *Et declinabit et exarescet.* Καὶ κλιθήσεται. Sic Regius. Edita, κληθήσεται· quod etiam reddit interpr. et *vocabitur* : sed nihil consequenter : sunt ipsa verba psal. CI, quæ marg. ascripsi. COMBEFIS.

(22) *Novum baptizamur.* Lego ex Reg. ἀναβαπτιζόμεθα· illud enim καταβαπτιζόμεθα, etsi forte possit sumi bono sensu, et ut quamdam baptismi perfectionem sonet, a Gregorio tamen Orat. de baptismo accipitur in malam partem, cum ait, Quære tibi βαπτιστὴν, ἢ καταβαπτιστήν· velut dicat : *Quære qui te intingat, aut etiam submergens exstinguat*, a quo non videatur alienus Anastasius. COMBEFIS.

Digitized by Google

que Spiritu sancto. Nec vero mireris [sæpe enim ipsa baptismatis hora, inventa est in nobis compunctio.] Quam enim gratiam ac remissionem infantes in baptismo accepimus, aucta in peccatis ætate postmodum fœdavimus ac exstinximus. Verum per lacrymas, ad ipsam usque senectutem ac supremum spiritum, quotidie baptizari possumus ac emundari, juxta quod Psalmus in sequentibus habet. Ait enim :

« Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos. » Hoc est, Contaminatus sum; concrevi ac consenui in peccatis. Hoc enim volunt ea verba : « Inveteravi inter omnes inimicos meos. » Vide autem, post diuturnam illam in peccatis inveterationem, post vitam in omni iniquitate tractam, nihil tamen propheta de se desperavit : nihil de divina misericordia diffisus est. Non se dedit inertiæ; sed per compunctionem salvus factus est; per lacrymas mundatus est; per confessionem est justificatus. Quæ plane omnia, in ipsa etiam senectute et extrema canitie præstare possumus : lacrymari, dico; gemere, confiteri, orare. Verum audi quid inde nobis accedat commodi. Cum enim dixisset : « Inveteravi inter omnes inimicos meos, » ac mox per pœnitentiam ac compunctionem, fiduciamque ac illustrationem sensisset, suos deinceps hostes cum potestate increpat, atque :

« Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem. » Hoc est, desinite; erubescite; abscedite : quoniam exaudivit Dominus quam in senectute fudi precationem. « Exaudivit Dominus vocem fletus mei; Dominus orationem meam suscepit. Erubescant et conturbentur omnes inimici mei; avertantur et erubescant valde velociter. « Vidistin' lacrymarum potentiam? Vidistin' confessionis fructum? Vidistin' inveterationem in omni peccatorum genere, atque ex iis regenerationem? Ne mihi posthac dixeris : Senex sum; infirmus sum; inveteravi jam et peccatis omnibus assuevi, nec possum amplius Dei facere mandata. Nihil mihi tale dixeris : « Ne excusaveris in peccatis [58]. » Quod si excusaveris, confestim monstrabo tibi, ut in ipsa senectute, melius quam in juventute Dei mandata servare possis, si modo volueris. Cæterum interroganti mihi verum responde. Quosnam Scriptura beatos prædicat, cum ait : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum? » Plane dices, eos qui sensu demisso sunt, ac humili. Quandonam vero demissior nobis ac humilior exsistit sensus; in juventute, an in senectute? Etenim juventuti innatus est fastus. « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [59]. » Hic tu mihi dic, quænam ad luctum ac lacrymas apta est ætas; juventus, an senium? Palam utique

ξις ἄνευ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδοταί ποτε. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· πολλάκις γὰρ ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τοῦ βαπτίσματος εὑρέθη ἐν ἡμῖν ἡ κατάνυξις. Τὴν γὰρ χάριν καὶ τὴν ἄφεσιν τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι νήπιοι ἡμεῖς λαμβάνοντες ἐν ἁμαρτίαις αὐξόμενοι κατερρυπώσαμεν ταῦτα καὶ ἐσβέσαμεν. Διὰ δὲ δακρύων καὶ ἕως γήρως καὶ ἰσχάτης ἀναπνοῆς καθημέραν βαπτίζεσθαι καὶ ἀνακαθαίρεσθαι δυνάμεθα, καθὼς λέγει τὰ ἀκόλουθα τοῦ ψαλμοῦ. Λέγει γάρ·

« Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου· ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου. » Τουτέστι, Κατερρύπωθην, συνηύξησα, συνεγήρασα ταῖς ἁμαρτίαις. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ εἰπεῖν· « Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου. » Ἀλλ' ὅρα μετὰ τὴν ἔγχρονον ἐν ἁμαρτίαις παλαίωσιν, κατὰ τὴν ἐν πάσῃ ἀνομίᾳ συμβίωσιν, οὐκ ἀπέγνω ὁ προφήτης αὐτοῦ, οὐκ ἀπῆλπισε τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔδωκεν ἑαυτὸν εἰς ῥᾳθυμίαν, ἀλλὰ διὰ κατανύξεως ἐσώθη· διὰ δακρύων ἐκαθαρίσθη· δι' ἐξομολογήσεως ἐδικαιώθη. Ἅπερ πάντα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ, καὶ ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ποιῆσαι δυνάμεθα· λέγω δὲ δακρῦσαι, στενάξαι, ἐξομολογήσασθαι, δεηθῆναι. Τί δὲ ἡμῖν ἐκ τούτων προσγίνεται, ἄκουσον. Εἰπὼν γὰρ ὅτι « Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου· » εἶτα, διὰ μετανοίας καὶ τῆς κατανύξεως θείας τινὸς ἀντιλήψεως καὶ ἀφέσεως καὶ παῤῥησίας καὶ ἐλλάμψεως αἰσθόμενος, ἐπιτιμᾷ λοιπὸν τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὸν μετ' ἐξουσίας, καὶ λέγει·

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. » Παύσασθε, αἰσχύνεσθε, ἀναχωρεῖτε· διότι εἰσήκουσε Κύριος τῆς ἐν γήρᾳ δεήσεώς μου. « Εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου, Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο. Αἰσχυνθείησαν [καὶ ταραχθείησαν] πάντες οἱ ἐχθροί μου· ἀποστραφείησαν [καὶ καταισχυνθείησαν] σφόδρα διὰ τάχους. » Εἶδες τῶν δακρύων τὴν ἰσχύν; Εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν καρπόν; Εἶδες τὴν ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ παλαίωσιν, καὶ ἀναγέννησιν; Λοιπὸν μή μοι εἴπῃς, Γέρων εἰμὶ, ἀσθενής εἰμι, ἐπαλαιώθην λοιπὸν καὶ συνήθησα[1] ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ, καὶ οὐκ ἔτι ἰσχύω τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ποιῆσαι. Μηδὲν τοιοῦτον εἴπῃς· « Μὴ προφασίσῃ ἐν ἁμαρτίαις. » Εἰ δὲ προφασίσῃ εὐθέως σοι δείξω, ὅτι ἐὰν μόνον θελήσῃς ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ ὑπὲρ τὴν νεότητα ἔχεις φυλάξαι τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα. Ἀλλ' ἐρωτῶντι δός μοι ἀψευδῆ τὴν ἀπόκρισιν. [Τίνας ὁ λόγος μακαρίζει.] « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ, [λέγων,] τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν; » [Πάντως ἐρεῖς τοὺς τὴν διάνοιαν κατεσταλμένους καὶ ταπεινούς]. Καὶ πότε ταπεινότερόν ἐστιν ἡμῶν τὸ φρόνημα, ἐν νεότητι ἢ ἐν γήρᾳ; [Οὐκ εὔδηλον ὅτι ἐν γήρᾳ;] σύμφυτος γάρ ἐστιν ὁ τύπος ἐν νεότητι. « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Ἄρτι σύ μοι εἰπὲ, Τί ἐστι πρὸς πένθος καὶ δάκρυα εὐχερές; νεότης, ἢ τὸ γῆρας; [εὔδηλον ὅτι τὸ γῆρας.] « Μακάριοι οἱ

[58] Psal. CXL, 4. [59] Matth. v, 5.

[1] Fort. συνείθισα.

Digitized by Google

πραεῖς. » Ἆρα οὐ πάντες ὁμολογοῦμεν, ὅτι ἡ νεότης ὀξυτέρα ἐστὶ καὶ θερμοτέρα πρὸς ὀργήν· τὸ δὲ γῆρας πραῦτερον ; Ὡσαύτως ἐὰν σαφῶς κατανοήσῃς, εὑρήσεις συνεργέστερόν σοι τὸ γῆρας πρὸς πᾶσαν θείαν ἐντολὴν ὑπὲρ τὴν νεότητα. Ἐν γὰρ τῇ νεότητι καὶ ὁ τῶν σωμάτων ἔρως ἐν ἡμῖν ἀνάπτεται· ἐν νεότητι, καὶ ἡ τῆς φυλαργυρίας [k] κάμινος πολεμεῖ, καὶ τὰ πλεῖστα πάθη, ἤγουν ἡ κενοδοξία, καὶ ἡ φιλαργυρία, καὶ ἡ γαστριμαργία, καὶ ἡ μνησικακία, καὶ ἡ πλεονεξία. Καὶ καθάπερ δύο τινῶν παλαιόντων, ἐὰν ὁ εἷς ἀσθενὴς ᾖ, ὁ ἕτερος δυνατώτερος πάντως εὑρίσκεται· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τῶν ὀρέξεων, καὶ τῶν δυνάμεων τῆς σαρκὸς παλαιουμένων καὶ γηρώντων, ἐὰν ὅλως βουληθῇ ἡ ψυχὴ, ἔχει ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν τήρησιν ἰσχὺν καὶ δύναμιν, καὶ μάλιστα πρὸς κατάνυξιν καὶ δάκρυα. Δάκρυα δὲ ἐγὼ τὰ κατὰ Θεόν φημι. Εἰσὶ γὰρ δάκρυα φυσικὰ, οἷα ἐπὶ τοῖς νεκροῖς ἐπιχέομεν. Καί εἰσι δάκρυα Σατανικὰ, ἅπερ τινὲς διὰ κενοδοξίαν καὶ δι' ἔρωτα Σατανικὸν κλαίουσιν. Εἰσὶ δὲ δάκρυα ἐκ μέθης καὶ πολυύγρου τρυφῆς. Εἰσὶ δὲ δάκρυα καθαρτικὰ ἐκ φόβου Θεοῦ, καὶ ἐννοίας θανάτου καὶ κολάσεως ἡμῖν γινόμενα· ἐν οἷς ἂν χρονίσωμεν, καὶ πονήσωμεν, εἰς δάκρυα πνευματικὰ ἐρχόμεθα· οὐκ ἔτι φόβον, ἀλλὰ πόθον πρὸς Θεὸν ἔχοντες διὰ παρακλήσεως καὶ ἐλλάμψεως, καὶ ἀγαλλιάσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

senium, « Beati mites. » At nunquid omnes fatemur quod ad iram propensior sit ac calentior juventus; senectus vero sit mitior? Perinde, si recte expenderis, invenies senectam longe aptiorem tibi adjutricem esse ad quodvis Dei perficiendum mandatum, præ ipsa juventute. Nam in juventute etiam amor corporum in nobis accenditur : in juventute voluptatis ardor impugnat, ac pleraque alia vitia, nempe inanis gloria, avaritia, gula, simultas, alieni improba cupiditas. Ac sicut duobus in palæstra luctantibus, quo unus debilior efficitur, eo alterum necesse est fortiorem fieri, ita in anima ac corpore accidit. Quippe confectis vetustate ac senio carnis cupiditatibus atque viribus, habet anima, dum omnino velit, vires ac facultatem ad Dei mandatorum observationem, ac potissimum ad compunctionem et lacrymas. Porro lacrymas dico, quæ Deo consentaneæ sunt. Nam sunt etiam naturales lacrymæ, quales fundimus super mortuos : sunt et lacrymæ Satanicæ, quas inanis gloriæ ac Satanici amoris causa emittunt aliqui. Sunt et ex ebrietate, ac deliciarum nimio humore profluentes lacrymæ. Denique sunt lacrymæ purgatrices, quæ cum ex Dei timore, tum ex mortis suppliciorumque cogitatione nobis oboriuntur : in quibus si perseveremus ac laboremus, haud dubie ad spiritales illas perveniemus; non jam timorem habentes, sed desiderium in Deum per consolationem et illustrationem, ac exsultationem sancti Spiritus.

Τοιαῦτα δάκρυα ἐκ πόθου θείου ἐδάκρυσε πρὸς Θεὸν ὁ εἰπών· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου· » καὶ ἀλλαχοῦ λέγων· « Ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου, καὶ οἱ νεφροί μου ἠλλοιώθησαν. Ὁ Θεὸς τῆς καρδίας μου, καὶ ἡ μερίς μου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου. Ἡ καρδία μου καὶ ἡ σάρξ μου ἠγαλλιάσαντο ἐπὶ Θεῷ ζῶντι· » τοσοῦτον πρὸς Θεὸν πόθον καὶ δάκρυα εἶχεν ἡ ψυχὴ τοῦ Ψάλλοντος· « Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεὸς ἡμῶν. » Τάχα ἀγνοεῖται τοῖς πολλοῖς ἡμῶν τὰ λεγόμενα. Ἀλλ' οὐκ ὠφελεῖ· οὔτε γὰρ περὶ πράγματος ὑμῖν διαλεγόμεθα εἰς τὴν ἄβυσσον ὄντος, οὐδὲ περὶ εἴδους εἰς τὰς τῶν βαρβάρων ἐρήμους εὑρισκομένου σπανίως, ἀλλὰ περὶ πράγματος ὑμῖν λαλοῦμεν ἔνδον ἐν καρδίᾳ ὑπὸ Χριστοῦ ἡμῖν δοθέντος τοῦ εἰπόντος· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ἡμῶν ἐστιν, » ἤγουν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τίκτον ὑμῖν κατάνυξιν, καὶ δάκρυα, πρὸς ἄφεσιν, καὶ ἀναγέννησιν, καὶ λύτρωσιν ἁμαρτιῶν.

Tales lacrymas ex divino in Deum desiderio fudit qui dixit : « Adhæsit anima mea post te [60]; » quique alio loco dicit : « Inflammatum est cor meum, et renes mei immutati sunt : Deus cordis mei et pars mea Deus in æternum [61] : concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Cor meum et caro mea exsultaverunt in Deum vivum [62] : » tanto in Deum desiderio habebat, tantisque lacrymis, Psaltis animus : « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus noster [63]. » Ignota sunt fortasse plerisque vestrum, quæ dicuntur. Haud vero ita operæ pretium est. Non enim vobiscum de re aliqua disputamus in abysso posita, aut quæ non nisi in barbarorum solitudinibus, idque admodum raro, inveniatur : sed de re, quæ nobis intus in corde data est a Christo dicente : « Regnum cœlorum intra vos est [64]; » id est, Spiritus sanctus, in vobis compunctionem ac lacrymas, ad remissionem et regenerationem ac redemptionem peccatorum gignens.

Μεγάλη τοίνυν τῶν κατὰ Θεὸν δακρύων ἡ ἰσχὺς, μεγάλη αὐτῶν ἡ ἐνέργεια, καὶ μάρτυρες ἐν τῇ Παλαιᾷ Νινευῖται, Ἐζεκίας, Ναβουχοδονόσορ, Μανασσῆς. [Ἐν δὲ τῇ Νέᾳ, Πέτρος διὰ δακρύων τὸν Θεὸν ἱλεούμενος καὶ τὴν ἄρνησιν θεραπεύων· πόρνη, διὰ

Magna itaque lacrymarum, quæ quidem pietati congruunt, vis ; magna efficacia. Testes in Veteri quidem Testamento, Ninivitæ [65], Ezechias [66], Nabuchodonosor [67], Manasses [68]. In Novo autem, Petrus, qui utique lacrymarum vi Deum placavit, ac quod

[60] Psal. LXII, 9. [61] Psal. LXXII, 21, 26. [62] Psal. LXXXIII, 3, [63] Psal. XLI, 2. [64] Luc. XVII, 21. [65] Jonæ III, 6. [66] Isa. XXXVIII, 2. [67] Dan. IV, 31. [68] II Paral. XXXIII, 13.

[k] Leg. φιληδονίας.

Digitized by Google

negatione peccatum erat, curavit ; meretrix quoque, quæ lacrymis Dei misericordiam attraxit, ac commissorum remissionem accepit. Omnino explicari nequit divinarum miserationum altitudo ; non latitudo, non multitudo, non pelagus comprehendi. Manasses per pœnitentiam salutem consequitur : quis vero deinceps, quem toto corde peccatorum pœniteat, non consequatur? Quorsum mihi dicis : Fornicatus sum, adulterium commisi, homicidium perpetravi ; in iniquitatibus consenui, nec possum salutem adipisci? Quid hæc loqueris? Cum Deus Manassen per pœnitentiam receperit, forsan ausim dicere, fore ut et ipsum diabolum, siquidem eum omnino ex animo pœniteret, recepturus esset. Quis certe adeo atque Manasses peccavit? qui nimirum quinquaginta duobus annis, Israeliticum universum populum, ad serviendum idolis, eaque adorandum, adegit? Quot, putas, hominum millia, toto illo annorum spatio defuncti, in interitum abierunt? quorum damnationis Manasses reus ac debitor fuit. At non vicit tanta scelerum multitudo Dei clementiam. Testantur enim antiqui scriptores, Manassen Israelis regem a Chaldæis captivum in Babylonem Persiæ avectum, ibique a Persarum rege ænea inclusum machina ; cum in ea positus, cum lacrymis cantici sui orationem fudisset, mox Dei jussu ac clementia, fracta machina, exiisse, atque a Dei angelo (23) in Jerusalem salvum perductum esse ; ac

κρυσι τὸ φιλάνθρωπον ἔλκουσα, καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν πεπραγμένων λαμβάνουσα.] Ἀδιήγητον τὸ βάθος, καὶ ἀκατάληπτον τὸ πλάτος, καὶ τὸ πλῆθος, καὶ τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ. Μανασσῆς διὰ τῆς μετανοίας σώζεται· καὶ τίς λοιπὸν μετανοῶν ὀλοψύχως οὐ σώζεται; Τί μοι λέγεις; Ἐπόρνευσα, ἐμοίχευσα, ἐφόνευσα, ἐν ἀνομίαις ἐγήρασα, καὶ σωθῆναι οὐ δύναμαι; Τί ταῦτα λέγεις; Εἰ Μανασσῆν ὁ Θεὸς διὰ μετανοίας ἐδέξατο, τάχα τολμῶ εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὸν διάβολον μετανοοῦντα ὁλοψύχως δέξεται. Τίς ἄρα ἥμαρτεν, εἴ τι Μανασσῆς ἥμαρτεν; πεντηκονταδύο χρόνους ποιήσας τὸν λαὸν ὅλον τοῦ Ἰσραὴλ λατρεύειν, καὶ προσκυνεῖν τοῖς εἰδώλοις. Πόσαι μυριάδες, εἰπέ μοι, ἀπέθανον ἐν τοῖ; πεντηκονταδύο χρόνοις, καὶ ἀπῆλθον εἰς ἀπώλειαν; ὧν τὸ κρῖμα ὁ βασιλεὺς Μανασσῆς ἔλαβε, καὶ χρεωστεῖ. Οὐκ ἐνίκησε τοσοῦτον πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ. Φασὶ γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τῶν ἱστοριογράφων, ὅτι ἀπενεχθεὶς Μανασσῆς ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ὑπὸ Χαλδαίων αἰχμάλωτος ἐν Βαβυλῶνι τῆς Περσίδος, κατεκλείσθη εἰς ζῴδιον χαλκοῦν, ὑπὸ βασιλέως Περσῶν· καὶ ἔσω ὢν ἐν τοιούτῳ ζῳδίῳ, προσηύξατο μετὰ δακρύων τὴν προσευχὴν τῆς ᾠδῆς αὐτοῦ· καὶ προστάξει καὶ φιλανθρωπίᾳ Θεοῦ διερράγη τὸ ζῴδιον· καὶ ἐξῆλθεν ὁ Μανασσῆς καὶ ἐσώθη ὑπὸ ἀγγέλου Θεοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, κἀκεῖ ἐτελεύτησεν ἐν μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει. Ὅρα πῶς τὸ πέλαγος ἀδιήγητον τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ ἐλέους τοῦ μόνου ἀγαθοῦ καὶ φιλαν-

NOTÆ.

(23) *Atque a Dei angelo.* Antiqui scriptores, a quibus hanc narrationem Anastasius accepisse ait, haud alii videantur quam Clemens Romanus in apostolicis Constitutionibus, ac si qui ab eo acceperunt : apud Josephum enim non occurrit modus iste mirabilis ac portentosus, sed suavior alius, ut nimirum Deus inflexerit animum regis Babylonis, a quo Manasses dimissus sit, ac regno restitutus. Sic Joseph. lib. x *Antiquit.* cap. 4 : Ὁ δὲ Μανασσῆς τότε συνεὶς ἐν οἵοις κακοῖς ἐστι, καὶ πάντων αἴτιον ἑαυτὸν νομίζων, ἐδεῖτο τοῦ Θεοῦ παρασχεῖν αὐτῷ φιλάνθρωπον καὶ ἐλεήμονα τὸν πολέμιον. Χαρίζεται δὲ τοῦτο τῇ; ἱκεσία; ἐπακούσας ὁ Θεὸς αὐτῷ· καὶ πάλιν εἰς τὴν οἰκείαν ὁ Μανασσῆς ἀπολυθεὶς, ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων βασιλέως; ἀνασώζεται. *Tum demum Manasses, intelligens in quantis versaretur malis, seque eorum omnium causam agnoscens, ut hostem humanum ac clementem experiretur a Deo precibus petiit. Nec se Deus inexorabilem præbuit, sed misertus exaudiit supplicem ; quem rursum Babylonius domum remissum, in pristinum principatum restituit.* Clemens vero citatus, l. II, cap. 21, ita eam liberationem describit, post ejus recitatam orationem, quam merito Ecclesia inde acceptam a Canone exclusit : Καὶ ἐπήκουσε τῆ; φωνῆ; αὐτοῦ ὁ Κύριος, καὶ ᾠκτείρησεν αὐτόν· καὶ ἐγένετο περὶ αὐτὸν φλὸξ πυρὸ;, καὶ ἐτάκησαν πάντα τὰ περὶ αὐτὸν σίδηρα, καὶ ἔλυσε Κύριος τὸν Μανασσῆν ἐκ τῆς θλίψεως αὐτοῦ, καὶ ἐπέστρεψεν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. *Et exaudivit Dominus vocem ejus, et misertus est ejus, et exstitit flamma ignis circa eum, et liquefacta sunt omnia vincula ferrea circum eum, et sanavit Dominus Manassen ex afflictione ejus, et reduxit eum Jerusalem in regnum ejus.* Atque, ut fere solet, ut auctiores prodeant historiæ, quo antiquiores, præter dicta a Clemente, novum aliud addit Camisiana editio Anastasii, nimirum Manassen ὑπὸ ἀγγέλου Θεοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ σωθῆναι· *a Dei angelo salvum perductum esse in Jerusalem;* quasi angelo miraculose transferente, ut ita liberatus sit duplici miraculo, altero fractionis carceris ac machinæ æneæ qua tenebatur, seu etiam liquefactionis catenarum ; altero miraculosæ illius translationis : quorum alterum nihil alteri necessario connexum est : sic enim legimus in Actis, solutum a vinculis Petrum, ac liberatum a carcere per angelum, humana postmodum cautione ac prudentia, fuga lapsum, saluti prospexisse. Videor mihi in hac Manassis historia idipsum deprehendere, atque in historia liberationis Caroli II, regis Siciliæ ac Provinciæ comitis, quem antiquiores scriptores, indulgentia regis Aragonum, datis quoque obsidibus, liberatum testentur ; nostri autem aliqui Sammaximinenses, seu etiam Provinciales alii, nedum vinculis absolutum ac extractum e carcere, verum etiam pene momento, ad Narbonam Occitaniæ per Magdalenam translatum, instar fere Habacuc, ac mirabilius Petro, comminiscantur : improbando certe commento, quod non parum rei gestæ, ac veræ per Magdalenam ejus liberationis fidem elevet. Describit pluribus Joannes noster a Rechac, in ejus conventus fundatione ac historia, ex Bernardo Guidonis auctore æquali, cujus in multis nostrorum conventuum exstant historica, ut hæc habuerint, ac Magdalenæ patrocinio Carolus liberatus sit melliore in eum facto Aragonum rege, haud secus ac Josephus describit in Manasse. Utque Manasses, pio prudentique consilio, suam in Deum liberationem retulit, tametsi videbatur fuisse liberatus humano modo ; sic et Carolus : quod præsertim ea regum captivos tenentium miraculo proxima mutatio, ac delinitio, concepta in Deum vota ac in Carolo, Magdalenæ patronæ Provinciæ invocationem, seu

Digitized by Google

θρώπου Θεοῦ, τοῦ σώζοντος καὶ ἐλεοῦντος δωρεὰν τοὺς εἰς αὐτὸν καταφεύγοντας, δωρεὰν ἀληθῶς. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ προσήγαγε Μανασσῆς τῷ Θεῷ ἀντάξιον τοῦ κρίματος, καὶ τῆς ἀπωλείας τῶν τοσούτων μυριάδων ψυχῶν τῶν ἐν γεέννῃ κατακριθέντων καὶ ἀπολωλότων; Οὐδέν. Καὶ προσέφυγε καὶ ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠξιώθη φιλανθρωπίας παρ' αὐτοῦ.

A illic pœnitentem ac confitentem, diem extremum clausisse. Hic mihi observa inenarrabile pelagus miserationum ejus, qui solus bonus ac benignus est, Dei, qui salvos facit, ac misericordia gratis prosequitur confugientes ad ipsum. Plane gratis. Nam quid mihi Manassen obtulisse Deo dicere possis, quod ulla ex parte conferendum sit cum damnatione ac interitu tot millium animarum, quæ in gehenna damnatæ perierunt? Nihil sane. Confugit ad Deum, seque in ejus miserationes conjecit, ejusque benignitatem ac clementiam experiri meruit.

Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἔτι τάξομαί σε ἱστορικὰς διηγήσεις διεγειρούσας ἡμᾶς πρὸς μετάνοιαν, καὶ ἐπιστροφὴν πρὸς Θεόν. Γράφει γὰρ Κλήμης ὁ ἱστορικὸς Ἀλεξανδρείας, περὶ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ὅτι

Quod si velis, adhuc etiam historica alia, quæ nos ad pœnitentiam ac conversionem ad Deum excitent, tibi afferam. Scribit enim Clemens Alexandrinus (24) historicus de Joanne Theologo, cum

NOTÆ.

etiam apparitionem, visione nocturna, qua Deus non raro per angelos suos impertit homines, secuta esset. Scriptura ipsa de Manasse, II Paral. xxxiii: *Deprecatus est eum* [Deum], *et obsecravit intente: et exaudivit orationem ejus, reduxitque eum Jerusalem in regnum suum, et cognovit Manasses quod Dominus ipse esset Deus:* ex quibus Scripturæ verbis, et quia dicat Deum liberasse Manassen, prodigia ejusmodi in modo liberandi a posterioribus conficta sint. Atque utinam in aliis quoque maluissent sinceriores, quam fusiores ac integriores historias ad nos transmittere. Præstaret sane pauca admodum bene certa scire, quam plura illa sic aucta, in quibus cum aliqua fide nutent, nullis omnino indubitata potest haberi, uti bene admonet cardinalis Baronius in *Annal.*, occasione Actorum Catharinæ sive Hecatharinæ martyris Alexandrinæ sub Maximino, cujus ne nomen æqualis seu suppar Eusebius potuerit scire; cum nos singula quæque ejus scimus, si tamen vere scimus, ex *Actis* locupletibus, certamina. Interpres, semel ac iterum, ubi Græca habent annos *quinquaginta duos;* septuaginta duos substituit: quo, nedum auctori, sed et facto textui contrarius est, quo habetur regnasse solum annis quinquaginta quinque; ut juxta Anastasii computum, duobus de quinquaginta scelestissime in regno transactis, tres residuos in pœnitentia, ac regum sanctissimus, instaurando Dei cultu, ac abolenda idololatria, cui ita deditus fuisset, peregerit: ut ne vitæ anni omnes, ad duos illos de septuaginta Anastasiani interpretis ascendant, cum sacer textus duodecim annorum regnum capessivisse dicat: postmodumque duos illos de quinquaginta regnasse, ac sic pœnitentem ac religiosum ex perditissimo idololatra consummatum esse. COMBEFIS.

B

(24) *Scribit Clemens Alexandrinus.* Hanc historiam tribuit Antiochus monachus, serm. 122, Irenæo Lugdunensi, tametsi non exstat in ejus, quæ exstant, opusculis, uti etiam ibi interpres ascripsit margini: sive præfatus Antiochus vidit alia Irenæi opera, ut constat aliqua excidisse; sive lapsus est memoria; ac Irenæum posuit pro Clemente, cui tribuit Eusebius, ex quo accepit Anastasius noster. Chrysostomus lib. I ad Theodorum lapsum cap. 1, perstringit quidem historiam, nullum tamen ejus refert antiquiorem scriptorem. Τὰ μὲν κατὰ τὸν νέον ἐκεῖνον, τὸν πρότερον μὲν Ἰωάννου τοῦ Ζεβεδαίου γενόμενον μαθητὴν, ὕστερον δὲ ἐπὶ πολὺν ληστὰρχήσαντα χρόνον, καὶ πάλιν ὑπὸ τῶν ἁγίων τοῦ μακαρίου θηρευθέντα χειρῶν, ἀπὸ τῶν καταδύσεων τῶν ληστρίων καὶ σπηλαίων, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανελθόντα ἀρετὴν, οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς, ἀλλ' οἶσθα ἡμῶν οὐχ ἧττον ἅπαντα ἀκριβῶς. Καί σου πολλάκις ἠκουσα θαυμάζοντος τὴν πολλὴν, καὶ ὅτι τὴν αἰμαχμάλωτον πρῶτον ἐφίλησε δεξιὰν, τῷ νέῳ περιχυθείς,

C

D

καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανήγαγε. *Quæ autem gesta sunt cum illo juvene, qui prius discipulus fuit Joannis filii Zebedæi: postmodum vero, longo tempore ducem egit latronum; iterumque a sanctis beati viri manibus ceu venatu interceptus, in superiorem virtutem, e lustro, e spelunca latronum penetravit, ipse non ignoras: nosti enim non minus quam ego. Nec te raro admirantem audivi, multæ illam benignitatis inclinationem, utque prior ipse cruentam dexteram sit deosculatus, hærens in adolescentis amplexu, eaque via ad amissam virtutem reduxerit.* En tibi compendio, quam sic multis Anastasius post Eusebium enarrat historiam: ac forte pluribus quam par esset, ut adjecta aliqua, minus forte senem Joannem decentia: citatus nimirum ille cursus, ac equitatio, ejus apud quosdam, ingenii ad judicium severioris; qualis est noster Canus, elevent fidem. Historia pœnitentis monachi, cujus Dominus precibus imbrem concesserit, quam Chrysostomus illi adolescentis a Joanne conversi eodem capite præmittit, ipsa eadem videtur ex maxima omnium afflictate, quam Amphilochius Hom. de pœnitentia retulit: cumque Chrysostomus alioqui junior magno Amphilochio ac seniori, ceu rem recentis memoriæ narret, Amphilochius autem, ut quid ex Patrum antiqua historia acceptum referat, argumento sit, excepto stylo et aliis ibi indicatis, alterius esse a magno illo Amphilochio, ac longe sequioris. Baron. ann. 89, præter Chrysostomum et Antiochum, etiam Cassianum pro historia ista citat, *Collat.* xxiv, cap. 22, nec non Henr. Canisius ex ipso: sed id nimia oscitantia, cum eo capite, nihil Cassianus exemplum hoc pertractet, sed quoddam Joannis *Apophthegma* edisserat, cum a quodam venatore deprehensus esset, perdicem manibus molliter demulcens; cujus exemplo docet D. Thomas 2-2, quæst. 168, art. 2, etiam viris gravibus actiones ludicras interdum convenire. Verum error hic, ut crassus, haud tamen magni adeo momenti videri debet: ut magis displiceat, quod tanquam ex interprete approbat pro sacramento confirmationis. Sic enim exscribit: *Postea vero ubi sigillo Domini* (nempe sacramento confirmationis, inquit, ut addit interpres) *tanquam perfecta tutaque ejus animæ custodia obsignasset, nonnihil de cura et observatione in eo instituendo suscepta remisit.* Sic revera interpres; at liberior, suaque ingerens, non dicta ab auctore, ac Eusebio. Verba Eusebii sunt: Ὁ δὲ πρεσβύτερος ἀναλαβὼν οἴκαδε τὸν παραδοθέντα νεανίσκον, ἔτρεφε, συνεῖχεν, ἐθαλπε, τὸ τελευταῖον, ἐφώτισε· καὶ μετὰ τοῦτο ὑφῆκε τῆς πλείονος ἐπιμελείας καὶ παραφυλακῆς, ὡς τὸ τέλειον αὐτῷ φυλακτήριον ἐπιστήσας, τὴν σφραγῖδα τοῦ Κυρίου. *Presbyter autem traditum sibi adolescentem in domum recipiens, educavit, con-*

Digitized by Google

aliquando præfatus Christi discipulus, Joannes, inquam, lustrando provinciam ad Asiæ quemdam locum venisset, atque in juvenem quemdam, elegantiori specie, corporisque viribus ac magnitudine præstantem incidisset, ejus animæ amore captum, hortatum esse ut Christo nomen daret, fideique accederet; persuasumque adolescentem, fidei rudimentis imbuendum civitatis episcopo obtulisse, inque hunc modum affatum esse: « Hunc tibi virum, episcope, Deo teste, ac universa hacce Ecclesia, deposito trado; » hisque dictis, Joannem, aliis quoque regionibus fidem prædicaturum, abiisse. Episcopum autem assumptum puerum hortari cœpisse, ac instruere; illi cavere, docere, ejus curam agere: postque demum aliquantum tempus, baptizasse, ac Christianis hominem cooptasse; deinceps vero, tanquam baptismate, res ejus in tuto collocasset, ac abunde adolescenti cavisset, non amplius moniliones solitas adhibuisse. Itaque, libertatem nactum adolescentem, factiosos quosdam, exitiososque ac nefarios viros sibi adjunxisse. Ac principio quidem, ad sumptuosa convivia ac nocturnas sodalitates, depravatum animo pellexisse; post etiam ad furta quædam, ac grassationes: postremo in montes eductum, tanquam virum procera statura, ac forti robore, latronum principem creantes, immitem plane ac inhumanum, planeque acerbum, truculentumque ac impium fecisse. Post multos autem inde elapsos annos, cum Joannes Theologus rediret Ephesum, sub omnium oculis episcopo dixisse: « Age jam, episcope, profer depositum quod tibi a me, Deo teste, universaque tua Ecclesia, consignatum est. » Episcopum vero hoc verbo perculsum, putare abs se repeti pecuniæ aliquid, quod ille deposito dedisset. Joannem, ut vidisset episcopum dubitatione hærentem, dixisse: « Age adhuc juvenem illum, episcope, quem tibi tanquam fideli custodi curandum tradidi. » Episcopum, audito hoc,

A πρὸς ἐπί τινα τόπον τῆς Ἀσίας ἐλθὼν ἐν ταῖς αὐτοῦ περιόδοις ὁ μαθητὴς τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννης, καί τινα νεανίαν εὑρὼν, κάλλει τε καὶ ἰσχύϊ καὶ μεγέθει κεκοσμημένον, τῆς τούτου ψυχῆς ἐρασθεὶς, νουθετεῖ τοῦτον γενέσθαι πιστόν. Καὶ δὴ πεισθέντος αὐτοῦ, τοῦτον τὸν νέον προσάγει εἰς τὸ κατηχεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου τῆς πόλεως ὁ Ἰωάννης, λέγων· « Τοῦτόν σοι παρακατατίθημι τὸν ἄνδρα, ὦ ἐπίσκοπε, μαρτυρούμενος τοῦ Θεοῦ καὶ ταύτης πάσης τῆς Ἐκκλησίας· » καὶ τοῦτο ὁ Ἰωάννης εἰπὼν ἐξῆλθε καὶ ἐπὶ τὰς ἑτέρας χώρας, ποιούμενος τὸ τῆς πίστεως κήρυγμα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος τὸν παῖδα παραλαβὼν, ἐνουθέτει καὶ κατήχει· ἐφρούρει, ἐδίδασκεν, ἐπεμελεῖτο· καὶ δὴ μετά τινα χρόνον ἐβάπτισε, καὶ
B Χριστιανὸν αὐτὸν ἐποίησε. Καὶ λοιπὸν, ὡσανεὶ τῷ βαπτίσματι τοῦτον ἀσφαλισάμενος, καὶ περιτειχίσας, οὐκ ἔτι ταῖς προτέραις κέχρηται πρὸς αὐτὸν νουθεσίαις. Καὶ δὴ ἄδειαν λοιπὸν λαβόντος τοῦ παιδὸς, προσκαλοῦνται αὐτὸν τινὲς νεωτεριστὰι, φθόροι τε καὶ ἐξώλεις, καὶ ἐθελόκακοι ἄνδρες· καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ δεῖπνα πολυτελῆ καὶ νοῦς, καὶ ἐπί τινας πορνικοὺς σπίλους καὶ διανυκτερεύσεις· εἶτα καὶ ἐπὶ κλοπάς τινας, καὶ λωποδυσίας αὐτὸν παραφθείραντες· τὸ δὲ δὴ πέρας, ἐπὶ τὰ ὄρη αὐτὸν παραλαβόντες ὡς παμμεγέθη ὄντα τῷ σώματι καὶ τῇ δυνάμει, λῃσταρχον αὐτὸν χειροτονήσαντες, ὅλον ἀνελεῆ καὶ ἀπάνθρωπον, ὅλον πικρὸν καὶ δεινὸν, καὶ ἄθεον αὐτὸν ἀποκατέστησαν. Εἶτα χρόνοι ἐν τῷ μέσῳ διέπτασαν πλεῖστοι· καὶ ἐπανελθὼν Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἐπὶ Ἐφεσίων πόλιν, φησὶν ἐπὶ πάντων τῷ ἐπισκόπῳ· « Ἄγαγε δή μοι, ὦ ἐπίσκοπε, τὴν παρακαταθήκην, ἣν παρεθέμην σοι, τοῦ Θεοῦ προσμαρτυροῦντος καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας σου. » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, ἐπὶ τῷ ῥήματι θαμβηθεὶς, ἐνόμιζε χρήματός τινος παρατεθέντος παρὰ Ἰωάννου εἰσπράττεσθαι. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ἀπορούμενον ἐν ἀμηχανίᾳ ὁ Ἰωάννης, φησὶ πρὸς αὐτόν· « Ἄγαγε δή μοι, ὦ ἐπίσκοπε, τὸν νεανίαν, ὃν σοι ὡς πιστῷ κατεπίστευσα. »

C

NOTÆ.

tinuit, fovit humaniter: ad extremum, baptizavit; tumque, tanquam perfecta tutaque ejus animi custodia, Domini adhibito signaculo, multam illam in eum curam ac observationem remisit. Ut plane idipsum Eusebius dicat, *sigillum Dominicum, ac illuminationem seu baptismum*, qui et σφραγὶς dicitur a Gregorio, orat. 40, σφραγῖδα δὲ, ὡς συντήρησιν, καὶ τῆς δεσποτείας σημείωσιν. *Sigillum quia conservatio est, et dominationis significatio*: divini scilicet in nos dominii velut quidam character, ex gratia adoptionis quam facit. Sic post aliqua.: Εἰπὲ, τῇ σφραγῖδι θαῤῥήσας, εἰκὼν εἰμι καὶ αὐτὸς Θεοῦ· *Dic, signaculo fretus, ipse quoque Dei imago sum.* Sic Amphilochius Orat. in Peccatr. τὴν σφραγῖδα ponit, pro signaculo quo primum Dei gregis ceu oves efficimur, cum de Zachæi prima conversione ait: Ὦ; πρόβατον ἐκ στόματος λύκου ἁφῆρπασε, καὶ τῇ μάνδρᾳ συνέμιξε, καὶ σφραγῖδος ἠξίωσε. *Velut orem ex ore lupi abripuit, cantaque admiscuit, ac signaculo impertivit.* Male ergo Eusebii interpres, longa sæpe paraphrasi, auctoris detorquens, obscurans, ac mutans sensum, incautumque, ac Græci idiomatis rudem lectorem, in errorem mittens, ac risui exponens: dum putant magnum quid ex Eusebio proferre stabiliendis dogmatis, cum revera nihil ille pro eis faciat, uti hic Baronio accidit, indicanti facere Eusebium pro sacramento confirmationis distincto a baptismo, cum nihil ille hoc velit. Cujus sacramenti probandi solidior ratio a manuum impositione apostolorum, ac Spiritus sancti per eam datione, quam Ecclesia, jugi traditione ceu mysterium, ac gratiæ statum signum, a Christo institutum, ejusque ordinatione per apostolos ac successores episcopos, dispensandum, constanti traditione acceperit, ac teneat hactenus. Clare editio Regia Anastasii, pro eo atque Eusebius, ὡς τὸ τέλειον αὐτῷ φυλακτήριον ἐπιστήσας, τὴν σφραγῖδα τοῦ Κυρίου· ὡσανεὶ τῷ βαπτίσματι τοῦτον ἀσφαλισάμενος· aperte synonyma habens τὸ βάπτισμα καὶ σφραγῖδα. In Regia editione ipso statim initio videtur lapsus memoria Anastasius: cum citat ex uno librorum, quos de diversis contextos, Στρωματεῖς vocant: cum non exstet in libris *Stromaticis*, quos octo Eusebius refert, qui hactenus exstent, citetque ille ex libro alio, quem etiam seorsim in Catalogo refert: sed videtur nobis excidisse: eo titulo, Τίς ὁ σωζόμενος πλούσιος; · *Quis ille dives sit qui salvetur?* COMBEFIS.

D

Digitized by Google

Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἀκούσας, στενάζει μέγα ἐκ βάθους, εἶτα δακρύει εἰπὼν πρὸς Ἰωάννην· « Τέθνηκεν ἐκεῖνος, » φησίν. Ὁ δὲ Ἰωάννης πρὸς αὐτόν· « Πῶς, φησὶν, ἢ ποίῳ θανάτῳ; » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· « Τὸν τῆς ψυχῆς τέθνηκε θάνατον· ἀπέβη γὰρ πονηρὸς καὶ ἐξωλέστατος· καὶ τὸ δὴ πέρας, λῃστὴς ἀπηνὴς κατέστη. » Καὶ πρὸς ταῦτα ὁ Ἰωάννης τῷ ἐπισκόπῳ φησί· « Καλόν σε, ὦ ἐπίσκοπε, φύλακα τῆς τοῦ παιδὸς ψυχῆς κατεπίστευσα· καλόν σε ποιμένα τοῦ προβάτου τοῦ Χριστοῦ πεποίηκα; Ἀλλὰ εἰ πάρεστιν ὑμῖν νῦν ἵππος, καὶ τῆς ὁδοῦ τινες ὁδηγοί, τῆς ἀπαγούσης ἕνεκεν τοῦ παιδός; » Λοιπὸν ὡς εἶχεν Ἰωάννης αὐτόθι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας τῷ ἵππῳ ἐπιβάς, ἀκρατῶς ἤλαυνε, τὸ πλανηθὲν πρόβατον ἀνακαλούμενος. Καὶ δὴ φθάσας τὰ ὄρη ἔνθα τὸ λῃστήριον ὑπῆρχε, κρατεῖται ὑπὸ τῆς φυλακῆς μηδὲν ἀντιλέγων, μηδὲ λυπούμενος, ἀλλὰ βοῶν· « Ἐπὶ τοῦτο ἐλήλυθα, πρὸς τὸν ἄρχοντα ὑμῶν ἀγάγετέ με. » Ὁ δὲ εἱστήκει ὡπλισμένος· καὶ ὡς μόνον ἐθεάσατο τὸν Ἰωάννην πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον, αἰδεσθεὶς εἰς φυγὴν ἐτρέπετο. Ὁ δὲ Ἰωάννης ὥσπερ τοῦ γήρως ἐπιλαθόμενος, ἀκρατῶς τὸν παῖδα κατεδίωκε λέγων· « Τί φεύγεις, τέκνον, τὸν σὸν πατέρα; Τί μοι κόπους παρέχεις; Ἐλέησόν με τὸν ξένον, τὸν γυμνὸν, τὸν γέροντα, τὸν ἀδύνατον, τὸν πτωχόν. Στῆθι, μὴ φοβοῦ· ἔχεις ἐλπίδα σωτηρίας· ἐγὼ ὑπὲρ σοῦ ἀπολογήσομαι· ἐγὼ τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω, ὡς ὁ Κύριος ὑπὲρ ἡμῶν. Μὴ φοβοῦ, τέκνον, στῆθι· πίστευσόν μοι· ὁ Χριστός με ἀπέστειλεν, ἄφεσίν σοι ἐπιφερόμενον. Ἐγὼ ὑπὲρ σοῦ ὑπομένω θάνατον. Ἐπ' ἐμοὶ τὸ αἷμα ὅπερ ἐξέχεας· ἐπ' ἐμοὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν σου ἐπὶ τὸν τράχηλον. » Εἶτα ἔστη ὁ παῖς· ἔῤῥιψε τὰ ὅπλα τρέμων ὁμοῦ τε καὶ σφοδρῶς κλαίων· καὶ δὴ προσελθὼν τῷ Ἰωάννῃ ἠσπάζετο, ταῖς οἰμωγαῖς τῶν δακρύων αὐτοῦ μηδὲν πρὸς ἀπολογίαν φθέγξασθαι δυνάμενος, μόνον δὲ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα ἔτι αὐτὴν ἡμαγμένην ἐκράτει. Ὁ δὲ Ἰωάννης παρὰ τῷ ἑαυτοῦ στόματι τὴν δεξιὰν τοῦ λῃστοῦ κατεφίλει, ὡς ἤδη βαπτισθεῖσαν τοῖς δάκρυσι· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη ἕως ἂν τὸν παῖδα μεθ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνήγαγεν· δι-δοὺς πᾶσιν ὑπόδειγμα μετανοίας εἰλικρινοῦς, καὶ τρόπαιον ἀναστάσεως βλεπομένης.

A alto ex corde ducto suspirio, subindeque flentem, Joanni dixisse : « eum jam mortuum esse. » Ad quem Joannem : « Quomodo, inquit, aut qua tandem morte? » Ad quem episcopum : « Mortuus, inquit, est morte animæ ; quippe factus est improbus ac perditissimus: ac tandem in immanem latronem promovit. » Ad hæc Joannem episcopo : « Egregium scilicet te, inquit, o episcope, animæ pueri custodem præfeci : egregium te pastorem ovis Christi feci? Sed nunquid equum, inquit, nunc aliquem habetis, et itineris duces, qui me ad juvenem deducant? » Mox vero Joannem ibidem ab ecclesia conscenso equo, vi tota impulisse requirentem errantem ovem. Cum jam autem ad montes pervenisset, in quibus latronum latibula erant, correptum ab B excubiis esse nihil invitum, aut se captum dolentem ; sed clamantem, eo fine venisse atque ad eorum ducem adduci velle. Stabat autem ille in armis; utque tantum aspexisset accedentem ad eum Joannem, senis faciem reveritum, in fugam versum esse. Joannem, tanquam suæ ætatis oblitum, citato cursu juvenem persecutum, in hæc verba affantem : « Quid fugis, fili, patrem tuum? Quid mihi laborem facis? Te mei misereat peregrini, nudi, senis, imbellis, pauperis. Siste gradum, ne timeas: superest tibi salutis spes ; ego pro te excusabo; ego animam meam pro te ponam, sicut Dominus pro nobis posuit. Ne metuas, fili; siste : crede mihi; me Christus misit, ut tibi peccatorum inferrem veniam. Ego C pro te mortem subire paratus sum. In me sit sanguis quem effudisti ; in me onus suscipio tuorum peccatorum, ac cervicem meam ». Tum stitisse juvenem : tremoreque ac grandi luctu, arma projecisse : atque ad Joannem accedentem, amplexatum esse, cum permisti lacrymis gemitus (25), ne verbum quidem ad defensionem proferre sinerent. Tumque ubi tantum dexteram ejus manum etiamnum sanguine cruentatam tenuisset, Joannem eamdem ori admotam, tanquam lacrymis jam intinctam atque purgatam, osculatum esse, nec prius destitisse, quam secum juvenem in Ecclesiam induxisset : dato omnibus sinceræ pœnitentiæ exemplo, subjectæque oculis ac corporum resurrectionis (26) velut quodam erecto tropæo.

NOTÆ.

(25) *Cum permisti lacrymis gemitus*, etc., Mala D interpres interpunctione, τὸ ταῖς οἰμωγαῖς τῶν δακρύων αὐτοῦ, jungens vero ἠσπάζετο, absonum sensum reddit : *Salutabat illum gemitu lacrymarum suarum ;* quasi vero lacrymis ac singultibus amplectamur, aut salutemus. Eusebius : Ἀπολογούμενος ταῖς οἰμωγαῖς, ὡς ἠδύνατο· *Excusans ac satisfaciens gemitibus, prout poterat :* prohibentibus iisdem loqui, ac verbis excusare, ut bene exprimit Anastasii paraphrasis, ut hic a nobis expressa est, et clarius altera editio Regii codicis : Τρέμων ὁμοῦ καὶ κλαίων σφοδρῶς, ὡς μηδὲ φθέγγεσθαι ὑπὸ τῶν δακρύων ἰσχύειν, μάλιστα τῷ ἐκ τοῦ πένθους λυγμῷ τῆς φωνῆς ἐπικοπτομένης. *Tremore ac fletu valido, ut nec præ lacrymis quidquam effari posset, singultu, quem luctus ac mœror faceret, vocem intercidente :* quam passim affectionem graviori aliquo luctu, experimur. Combefis.

(26) *Subjectæque oculis ac corporum resurrectionis.* Τρόπαιον ἀναστάσεως βλεπομένης. Quam bene glossat Anastasius Regio codice, pro βλεπομένης substituens ἐλπιζομένης· *resurrectionis in spe positæ*, ac futuræ illius resurrectionis corporum, qua omnino immutabimur statu immortali ; tam male, quod passim solet, Eusebii interpres, dum ita reddit : *Illustre denique tropæum a peccatis resurrectionis, per exteriora pœnitentiæ signa*, etc., velut ipsa a peccatis resurrectio per pœnitentiam, sui tropæum dicatur, non alterius ; sitque ea resurrectio βλεπομένη, *oculis subjecta ac conspicua ;* non νοουμένη, seu νοητή· *intellectu solo ac mente cognoscibilis ;* qualis et ipsa anima est, cujus resurre-

Digitized by Google

Quam autem vere digna fide sint, quæ jam dixi- A mus, testantur, tum qui in cruce latro per verbum fidele salutem est consecutus, tum alii improbi plures per pœnitentiam item salvati : in quibus, nostra ipsa ætate sub Mauricio Christianorum imperatore, latronum quidam princeps in Thraciæ finibus, crudelis ac inhumanus emersit. Is talis erat, ut et ea itinera infesta admodum redderet. Hunc cum frustra multi milites ac latrunculatores omnibus adhibitis machinis comprehendere tentassent, eo audito divinissimus imperator Mauricius, per quemdam adolescentem, latronum duci sua ipse mandata (27) misit. Is vero, tanquam divina quadam instinctus virtute, imperatoris sermonem reveritus, abjectis latronis moribus, in modum ovis mansuetæ, ad imperatoris pedes scelerum confessione B accidit.

Dehinc vero post non multos dies, febre tentatus latro, in valetudinario, quod Sampsonis vocant decumbebat, ubi ex vini potu, in phrenesim incidit. Cum autem compos mentis effectus ad se redisset, jamque occupante nocte, vehementius se premi sentiret, ad Dei se misericordis supplicationem convertit, cum lacrymis pœnitens, ac suorum criminum veniam petens, dicensque : « Nihil peto novi a te, benignissime Domine. Ut enim in alium quemdam ante me latronem, sic in me æque latronem mirifica tuam misericordiam, ac suscipe meas has lacrymas, quas hic morti vicinus mitto, in lectulo jacens. Qua vero ratione illos, qui post horam undecimam venientes nihil magnum fecerant, admisisti ; eadem quoque meas suscipe exiguas lacrymas ; neque in eis emunda, ac tanquam in baptismo, plenaria pro morte indulgentia dona : ut nihil a me ulterius exigas : non enim hora patitur, proximis jam ac ingruentibus qui animam exigant (28). Verum ne mihi relucteris : ne confertum in me bonum exigas. Præoccupaverunt enim me ini-

Καὶ ὅτι ἀξ ὁπιστον ἀληθῶς τὸ εἰρημένον, μαρτυρεῖ μὲν καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ λῃστὴς διὰ πιστοῦ ῥήματος σωθείς· μαρτυροῦσι δὲ καὶ ἕτεροι πλείονες διὰ μετανοίας σωθέντες πονηροί, ἐν οἷς καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς, ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ τῶν Χριστιανῶν βασιλέως γεγονότος, ἐγένετό τις ἀρχιλῃστὴς περὶ τὰ μέρη τῆς Θράκης ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, καὶ τοιοῦτος ἦν ὡς καὶ τὰς ὁδοὺς ἐκείνας ἀβάτους ἐποίησε. Τοῦτον χειρώσασθαι πολλῶν στρατιωτῶν καὶ λῃστοδιωκτῶν πάσῃ μηχανῇ ἐπιχειρησάντων, καὶ μὴ δυνηθέντων, ἀκούσας ὁ θειότατος βασιλεὺς Μαυρίκιος, διά τινος νεανίσκου παιδὸς τὰ ἴδια φυλακτὰ ἀπέστειλε τῷ ἀρχιλῃστῇ, καὶ ὥσπερ ἐξ ἐνεργείας Θεοῦ αἰδεσθεὶς τὸν λόγον τοῦ βασιλέως, ἀποβαλὼν τὸ ἦθος τὸ λῃστρικὸν, ἐν πραΰτητι δίκην προβάτου κατελθὼν ἐν τοῖς ποσὶ τοῦ βασιλέως μετ' ἐξομολογήσεως προσέπεσεν.

Εἶτα μικρῶν τινων ἡμερῶν διελθουσῶν, εἰς ἀσθένειάν τινα ὁ λῃστὴς πυρετικὴν περιπεσὼν, ἔκειτο ἐν τῷ νοσοκομείῳ τῷ λεγομένῳ τοῦ Σαμψών· καὶ χρησάμενος οἰνοποσίᾳ, εἰς φρενιτικὴν ἔκστασιν μετέπεσεν. Εἶτα ἀνανήψας καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν, καταλαβούσης λοιπὸν τῆς νυκτὸς, ἤρξατο ὡς εἶδεν ἑαυτὸν βαρούμενον, εἰς οἰκεσίαν[k] τοῦ πανοικτίρμονος Θεοῦ ἐτρέπετο σὺν δάκρυσιν ἐξομολογούμενος, καὶ συγχώρησιν τῶν αὐτοῦ ἁμαρτημάτων αἰτούμενος, καὶ λέγων· « Οὐ ζητῶ τι ξένον παρὰ σοῦ, Δέσποτα φιλάνθρωπε· ὡς γὰρ εἰς ἕνα τῶν πρὸ ἐμοῦ λῃστῶν, οὕτως καὶ εἰς ἐμὲ τὸν λῃστὴν τὰ ἐλέη σου θαυμάστωσον, καὶ δέξαι μου τοῦτον τὸν ἐπιθανάτιον C κλαυθμὸν, ὃν ἐν τῇ κλίνῃ κατακείμενος ποιοῦμαι. Καὶ ὡς ἐκείνους τοὺς μετὰ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν μηδὲν ἄξιον ἐργασαμένους, οὕτως καὶ ἐμοῦ τὰ μικρὰ πρόσδεξαι δάκρυα, καθαίρων με καὶ βαπτίζων ἐν αὐτοῖς· ἐνθανάτιον συγχώρησιν ὡς βάπτισμα, μὴ ἀπαιτῶν μέ τι πλέον. Οὐ γὰρ ἔχει ἡ ὥρα, τῶν ἐκσπηλευτῶν μου ἐγγισάντων. Ἀλλὰ μὴ ἀντιτείνῃς, μὴ στιβαρήσῃς ἐν ἐμοὶ τὸ ἀγαθόν. Προκατέλαβον

VARIÆ LECTIONES.

[k] Leg. ἱκεσίαν.

NOTÆ.

ctio illa affectio sit. Plane male habent sacri veteres scriptores Græci, quos sic Latini interpretes Latinius pleniusque loqui affectantes, ac velut liberiori paraphrasi reddere, ita depravent. COMBEFIS.

(27) *Sua ipse mandata.* Τὰ ἴδια φυλακτὰ ἀπέστειλεν. Interpres eodem sensu atque φυλακτήρια· *sacra, quæ de collo ferebat misit.* Verum cum statim subjungat Anastasius, reveritum latronem non amuleta aliqua, sed *imperatoris sermonem :* haud plane aliud D sint τὰ φυλακτὰ, quam sermo ille, ac mandatum imperatoris, jubentis ut ad ejus clementiæ thronum, sceleratus adeo homo accederet. Sic in vet. Lexico τὸ φύλαγμα huic affine, exponitur, præceptum, mandatum ; velut scilicet a servando, seu observando : quod ideo ponatur ut servetur. Favet altera Regii codicis editio, quæ sic exprimit : Διά τινος τῶν οἰκείων τῷ βασιλεῖ ἐπὶ τοῦτο αὐτὸν ἐξαποσταλέντος, τὰ λῃστρικὰ ὅπλα ῥίψαι πεισθεὶς, καὶ ἐλθεῖν πρὸς αὐτόν. *Cum per aliquem imperatoris familiarium ad hoc ipsum missum, persuasus esset, arma, quæ latro ferebat, abjicere, ac imperatorem adire* : promissa scilicet venia, ac aliis commodis, quomodo passim videmus uti principes in ejusmodi negotiis, haud vero, ut amuleta sua, ac reliquias, seu talia sacra pignora, ad tales personas mittant : quamquam nec exempla missorum ejusmodi pignorum in reconciliationis ac fidei argumentum in Græcorum recentioribus imperatoribus desint : atque adeo haud admodum repugnarim, ut quis contendat hoc quoque tale quid a Mauricio factitatum significari ; ita revera sonante voce Græca, ut præcipue in usu vulgi ac sequioris Græciæ est. COMBEFIS.

(28) *Qui animam exigant.* Τῶν ἐκσπηλευτῶν μου ἐγγισάντων. Interpres eam vocem inexplicatam reliquit : ac vere talis videtur, in qua divinandum sit. Expono ego juxta quod habet editio regii Codicis, ubi habetur : Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι πλέον ποιεῖν, οἱ ἀπαιτοῦντες τὴν ψυχὴν συγχωροῦσιν. *Non sinunt aliud quidquam facere qui animam exigunt* ; de qua animæ per angelos exactione hora mortis, passim Patres. Videtur auctor ea voce alludere ad feras in lustris ac cavernis latitantes, quas inde canes extrudant. COMBEFIS. — Ἐκσπηλευτὴς est compulsor seu exactor publicus, qui obnoxios solvere cogit. Justin. Novell. 128, c. 6. BASN.

Digitized by Google

γάρ με αἱ ἀνομίαι μου πρὸς ἑσπέραν φθάσαντα κα- A quitates meæ [69], qui jam ma.e ad vesperam venerim : siquidem mea debita majora sunt quam ut cogitari possint. Enimvero, uti apostoli tui Petri amarissimum admisisti luctum, ita et meum, tu benigne ac clemens, suscipiens, hasce meas lacrymas in meorum peccatorum chirographum effunde; tuæque illa miserationis spongia, incomparabilia mea delicta dele. »

λῶς· ὅτι ἀμύθητά μου τὰ χρέη. Ἀλλ' ὡς ἐδέξω Πέτρου τοῦ ἀποστόλου σου τὸν πικρότατον κλαυθμὸν, οὕτως πρόσδεξαι καὶ τὸν ἐμὸν, φιλάνθρωπε, ἐπιχέων ταῦτα τὰ δάκρυα ἐπὶ τὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου χειρόγραφον, καὶ τῷ σπόγγῳ τῆς εὐσπλαγχνίας σου ἐξαλείφων τὰ ἀνείκαστά μου πλημμελήματα. »

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείστας ὥρας ὁ λῃστὴς ἐξομολογούμενος, καὶ τῷ ἰδίῳ φακιολίῳ τὰ δάκρυα ἐκμάσσων, παρέσχε τὸ πνεῦμα, καθὼς καὶ οἱ πλησίον αὐτοῦ κοιμώμενοι διηγήσαντο. Ἀρχιατρὸς δέ τις ἐκεῖνον τὸν ξενῶνα ἐπισκεπτόμενος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ καθεύδων, ὁρᾷ κατ' ὄναρ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν ἐν ᾗ ὁ λῃστὴς ἐτελεύτησε, τινὰς Αἰθίοπας πολλοὺς ἐλθόντας πρὸς τὴν κλίνην τοῦ B λῃστοῦ, μετὰ πλείστων χαρτῶν περιεχόντων τὰ ἁμαρτήματα τοῦ λῃστοῦ· εἶτα καὶ δύο τινὰς φωτεινοὺς ἄνδρας. Ἤνεγκαν οὖν ζυγὸν, βαλόντων τῶν Αἰθιόπων πάντα τὰ χειρόγραφα τοῦ λῃστοῦ, κατεβάρησεν ἡ μία πλάστιγξ· ἡ δὲ ἑτέρα ἐφ' ὕψους ἦν ἀνακεκουφισμένη. Λέγουσιν οὖν οἱ διὰ τοῦ φωτὸς ἄγγελοι· « Εἶτα ἡμεῖς οὐδὲν ἔχομεν ὧδε; » Λέγει ὁ εἷς πρὸς τὸν ἄλλον· « Τί ἔχομεν ἔχειν; οὔπω δεκάτην ἡμέραν ἔχει ἐλθὼν ἐκ τῶν φόνων καὶ τοῦ λῃστηρίου αὐτοῦ, καὶ τί ἀγαθὸν ζητοῦμεν ἐκ τούτου; » Καὶ ὡς ταῦτα ἔλεγον, προσεποιήσαντο ψηλαφᾷν ἐν τῇ κλίνῃ αὐτοῦ, εἴ πως εὕρωσι καὶ αὐτοί τι ἀγαθόν. Καὶ εὑρὼν εἷς τὸ φακιόλιον ἔνθα τὸν κλαυθμὸν ἐξέμασσεν ὁ λῃστὴς, λέγει πρὸς τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ, C « Οὕτως τὸ φακιόλιον τῶν δακρύων αὐτοῦ ἦν. Ἀλλὰ βάλωμεν αὐτὸ εἰς τὴν ἑτέραν πλάστιγγα, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ σὺν αὐτῷ, καὶ πάντως γίνεταί τί ποτε. » Καὶ ὡς μόνον ἔβαλον αὐτὸ εἰς τὴν πλάστιγγα τὴν ἀνακεκουφισμένην, κατεβάρησε, καὶ ἐσκορπίσθησαν ὅλα τὰ χειρόγραφα τὰ ὄντα εἰς τὴν ἄλλην πλάστιγγα. Καὶ ἐβόησαν μιᾷ φωνῇ οἱ ἄγγελοι λέγοντες· « Ἐνίκησεν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου. » Καὶ λαβόντες τὴν ψυχὴν τοῦ λῃστοῦ, ἀπήγαγον αὐτὴν μεθ' ἑαυτῶν. Οἱ δὲ Αἰθίοπες ἔφυγον, καταισχυνόμενοι. Καὶ ταῦτα ἰδὼν ὁ ἰατρὸς, εὐθέως ἐξυπνος γενόμενος, ἐνεδύσατο τὰ ἱμάτια αὐτοῦ· καὶ δρομαίως ἦλθεν εἰς τὸν ξενῶνα· καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν κλίνην τοῦ λῃστοῦ, εὗρε τὸ μὲν σῶμα αὐτοῦ ζέον, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἀπελθοῦσαν D πρὸς Κύριον. Τὸ δὲ φακιόλιον ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ κείμενον μεστὸν τῶν δακρύων. Καὶ δὴ μαθὼν παρὰ τῶν πλησίον κοιμωμένων τὴν ἐξομολόγησιν ἣν ἐποίησεν ὁ λῃστὴς πρὸς Θεὸν, λαβὼν τὸ φακιόλιον εἰσῆλθε πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα, δεικνὺς αὐτῷ καὶ διηγούμενος ἅπερ κατ' ὄναρ ἐθεάσατο, καὶ

Hæc, et his similia ad multas horas confitens latro, ac sudario suo lacrymas extergens, efflavit animam, quemadmodum narraverunt qui prope eum jacebant. Insignis autem medicus quidam, valetudinarium illum visitare solitus, domi suæ dormiens videt in somnis, ipsa hora qua latro mortuus est Æthiopes multos ad ejus venientes lectum cum B multis chartis, quibus ipsius continerentur scelera : tum quoque videt duos splendidos viros. Cum itaque allata statera, in eam Æthiopes universa latronis conjecissent chirographa, depressa est una lanx, altera in altum sublevata. Aiunt autem duo lucis angeli : « Sic ne hic nihil ipsi habebimus? » Respondit alter ad alterum : « Quid enimvero habere possemus? Vix decimus dies est, cum cædes ac latronum lustra reliquit : quid boni ex illo requirimus? » Hæc ut dixerunt, visi sunt vestigare in ejus lecto, si forte et ipsi boni aliquid invenirent. Cum autem unus sudarium invenisset, quo latro lacrymas suas deterserat; ait ad socium suum : « Profecto lacrymarum ejus sudarium erat. Agedum in alteram hoc lancem mittamus, addita illi Dei clementia ac C benignitate; ac tandem fiet aliquid. » Porro ut tantum unum illud in lancem elevatam misissent, mox ea depressa est, et chirographa, quæ in altera erant, universa sunt dissipata. Exclamarunt itaque junctis vocibus angeli : « Vicit Domini benignitas ac clementia. » Assumentes autem animam latronis, secum abduxerunt. Ac Æthiopes cum ignominia fugerunt. Hæc ubi vidisset medicus, cum primum evigilasset, assumptis vestibus, festinus ad domum hospitalem venit : accedensque ad latronis lectum, reperit ejus quidem corpus adhuc calidum, animam autem jam profectam ad Dominum, sudariumque plenum lacrymis super oculos positum. Ubi autem ab iis qui prope decumbebant, quam latro ad Deum D fecisset confessionem, intellexisset, accepto sudario, ad piissimum imperatorem recta ingressus est, ostendens ac narrans quæcunque in somnis vidisset, ac a decumbentibus in vicino ei loco audisset, in hæc verba eum alloquens : Gratias agimus Deo, pientissime domine. Audivimus latronem salutem consecutum per confessionem, dum interim Rex

[69] Psal. xxxix, 13.

NOTÆ.

(29) *Qui jam male ad vesperam venerim.* Cogor sic mutare, cogente sensu ac tota serie : nec enim bene ac feliciter, quod reddit interpres, ad vesperam venit ac vitæ metam, qui sic venit, uti latro deplorat, ac præoccupantibus iniquitatibus, a quibus ægre se sub id tempus expediat. Porro facilis est unius litteræ in alteram currente calamo permutatio, utque ex κακῶς, antiquarius, seu ex eo exscribens, fecerit κλῶς. COMBEFIS.

Digitized by Google

cœlestis in cruce penderet, vidimusque nihilominus latronem alium imperii tui temporibus per confessionem adeptum salutem.

Hæc etsi audientes vera esse credimus, consultum tamen putamus terribilem mortis horam prævenire, ac matura nos ipsos pœnitentia præparare. Quam enim multi, putas, de repente abripiuntur, qui neque loqui, neque flere, neque testamentum condere possunt? Quisnam etiam pro te sponsor erit, inventurum te illa hora lacrymis ea copia offerendas Deo, qua latro ille obtulit? Quocirca ne exspectemus, nec in mortis horam differamus Deo confiteri peccata nostra; quin potius præveniamus faciem ejus in confessione. Neque vero isthæc a me eo scripta sunt, ut molliores ac remissiores animos vestros efficiam, sed ut magis vos excitem; non ut negligentiores reddam, sed ut alacriores: quod postquam in jejuniorum curriculo (30) egregie certaverimus, victores facti, peccatorum remissione ac regno cœlorum digni habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cum quo sit Patri gloria, simulque sancto ac vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἄπερ παρὰ τῶν κοιμωμένων ἀκήκοεν, λέγων τῷ βασιλεῖ· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, εὐσεβέστατε δέσποτα. Ἠκούσαμεν λῃστὴν σωθέντα δι' ἐξομολογήσεως ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ οὐρανίου βασιλέως, καὶ εἴδομεν λῃστὴν σωθέντα δι' ἐξομολογήσεως ἐπὶ τῆς σῆς βασιλείας.

Καὶ ταῦτα μὲν ἀκούοντες πιστεύομεν ἀληθῆ εἶναι· δμως καλὸν τὸ προλαβεῖν τὴν φοβερὰν ὥραν θανάτου καὶ προετοιμάσαι ἑαυτοὺς διὰ μετανοίας. Πόσοι γάρ, εἰπέ μοι, ἐξαίφνης ἁρπάζονται, μήτε λαλῆσαι, μήτε δακρῦσαι, μήτε διαθήκην ποιῆσαι ἰσχύοντες; Τίς δέ σε καὶ ὁ ἀντιφωνῶν, ὅτι εὑρήσεις δάκρυα μετὰ τὴν ὥραν ἐκείνην τῷ Θεῷ προσαγαγεῖν, ὅσα ἐκεῖνος ὁ λῃστὴς προσήγαγε; Διὸ μὴ ἀναμείνωμεν μηδὲ ἐκδεξώμεθα ἐν τῷ θανάτῳ τῷ Θεῷ ἐξομολογήσασθαι. Ἀλλὰ μᾶλλον προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει. Οὐ γὰρ ἵνα χαυνώσω τὰς ὑμετέρας ψυχὰς ταῦτα συνέγραψα, ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα διεγείρω· οὐχ ἵνα ἀμελεστέρους ποιήσω, ἀλλὰ προθυμοτέρους, ὅπως ἐν τῷ σταδίῳ τῶν νηστειῶν καλῶς ἀγωνισάμενοι, στεφανῖται γενόμενοι, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιωθῶμεν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

NOTÆ.

(30) *In jejuniorum curriculo.* Ἐν τῷ σταδίῳ τῶν νηστειῶν. Sic jam initio jejuniorum meminerat, ac sub eorum initium hanc se Psalmi ad pœnitentiam compositi enarrationem orare significaverat: altera tamen Regii cod. editio nihil tale indicat: cumque stylo fere puriori, minusque ad barbariem ac sequioris Græciæ idioma vergenti, tota decurrat; conjectura sit, dictam semel homiliam, qualis edita est a Canisio, ipsum postmodum Anastasium per otium retractasse; ejus pleraque purius reddidisse; nonnulla qua addidisse, qua sustulisse, ac in eis, quæ ad certum tempus, nempe jejuniorum ac quadragesimæ, restringebant. COMBEFIS.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ.

EJUSDEM

HOMILIA DICTA IN SEXTUM PSALMUM.

EX ALIO CODICE EDITA.

Congrua admodum sinceræ pœnitentiæ doctrina est, sexti Psalmi complexio. Idcirco ab Spiritu sancto scripta, quo qui peccatorum rei ad Deum adeunt, scire possint, quomodo id eos præstare oporteat, ex animo confitentes, ac veniam poscentes, pro iis quæ peccaverunt. In hoc siquidem psalmo ambo hæc docemur, quatenus ille, et pœnitentium humilitatem complectitur, veramque conver-

Πρέπουσα διδασκαλία μετανοίας εἰλικρινοῦς, ἡ τοῦ Ψαλμοῦ τοῦ ἕκτου περιοχή. Διὰ τοῦτο παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος συγγραφεῖσα, ὥστε τοὺς ἐν ἁμαρτίαις προστιόντας Θεῷ εἰδέναι ἔχειν, πῶς δεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἐκ ψυχῆς ἐξομολογουμένους, καὶ τὴν τῶν ἡμαρτημένων αἰτοῦντας συγχώρησιν. Ἐν τούτῳ γὰρ τῷ ψαλμῷ, διδασκόμεθα ἀμφότερα ταῦτα, καθὸ τήν τε ταπείνωσιν τῶν μετανοούντων περιέχει, τήν τε

Digitized by Google

γνησιαν ἐπιστροφήν, τὰ δάκρυα, τὸν ἐκ βάθους στεναγμόν, τὴν τοῦ συνειδότος ταραχήν, τὴν ἀσθένειαν, τὴν ἐν νυκτὶ πρὸς Θεὸν ὁμιλίαν, τὴν ἐν τῇ στρωμνῇ γινομένην συναίσθησιν τῶν μεθ' ἡμέραν πραττομένων, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρουσίας ἐπισκοπήν· οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἐνταῦθα περιεχόμενά τις εὑρήσει, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς τοιαύτης μετανοίας προσγινομένην τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν· τὴν τῶν δαιμόνων αἰσχύνην, καὶ τὴν τοῦ παλαιωθέντος ἀνθρώπου ταῖς ἁμαρτίαις ἀνάπλασιν.

A sionem, lacrymas, gemitum ex imo pectore; conscientiæ turbationem, infirmitatem, nocturnum cum Deo colloquium, rerum interdiu gestarum perceptum in strato sensum, ac eam, quæ est sancti Spiritus adventu, inspectionem : nec ea tantum quis hoc loco videat comprehensa, verum etiam ex tali pœnitentia accedentem peccatorum remissionem; dæmonumque confusionem ac hominis inveterati in peccatis reformationem.

Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ σκοπὸς τοῦ ψαλμοῦ. Ἔστι δὲ ἡ αὐτοῦ ἐπιγραφὴ ἐπὶ λέξεως ἔχουσα οὕτως· « Ψαλμὸς, φησὶ, τῷ Δαβὶδ περὶ τῆς ὀγδόης. » Ὀγδόην, σύνηθες τῇ Γραφῇ ὀνομάζειν, τὴν μετὰ τὴν ἑβδόμην· τουτέστι, τὴν τοῦ παρόντος αἰῶνος ζωὴν καὶ διαγωγὴν, ἧς τύπος, ἡ ὀκταήμερος περιτομή. Ὅ τε σοφὸς Σολομῶν, « διδόναι μερίδα τοῖς ἑπτὰ » παραιτῶν, « καί γε τοῖς ὀκτὼ, » τὴν ἐκεῖθεν ἀποκατάστασιν, καὶ τὸν ἐνταῦθα βίον ἡμῖν ὑπαινίττεται. Ἴδωμεν δὲ κατ' αὐτὴν λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ τὴν ἀρχήν.

B

Enimvero, hic quidem psalmo finis est. Sic autem ejus ad verbum habet inscriptio : « Psalmus Davidi de octava. » Consuevit Scriptura *octavam* appellare eam, quæ subsequitur septimam, hoc est, vitam præsentem; cujus octavæ figura fuit circumcisio diei octavæ. Sed et sapiens Salomon, dum « partem dare septem, quin et octo [70], » admonet, illam in integrum ævo futuro restitutionem, ac præsentis sæculi vitam nobis innuit. Jam vero ipsum quoque videamus psalmi initium.

« Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Ὄμμασι νοεροῖς ὁ προφήτης τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον προθεωρῶν, οἱονεὶ ἀπαρρησίαστος ὢν, καὶ μηδὲ ἀπολογίαν ἔχων ὑπὲρ ὧν ἥμαρτε προβάλλεσθαι, μήτε ἐξ ἔργων ἔχων τὸ σώζεσθαι, οὐδὲν ἄλλο τὸν Δικαστὴν ἐξαιτεῖ, ἀλλ' ἢ τοῦτο λέγων· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλεγξῃς με. » Οἶδα, Δέσποτα, ὅτι φρικτὸν περιμένει με δικαστήριον· ὅτε προκαθίσας ἐπὶ θρόνου ἀστέκτου, ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ πάσης κτίσεως, τὰ κρυφῇ πεπραγμένα, πᾶσιν ἀνθρώποις ἀποκαλύπτεις, καὶ τὰ τέως λανθάνοντα ποιεῖς φανερά. Ὅθεν οὐδὲ τολμῶ συγχώρησιν τῶν ἐμῶν ἁμαρτιῶν ἐξαιτήσασθαι· ὅτι μείζους αὗται, ὑπὲρ τὸ ἀφεθῆναί με· ὅτι πλείω παντὸς ἀνθρώπου εἰς σὲ ἐπλημμέλησα· ὅτι ὑπὲρ τὸν ἄσωτον ἥμαρτον· ὅτι ὑπὲρ ἐκεῖνον τὸν τὰ μύρια σοι ὀφείλοντα τάλαντα ὀφειλέτης σοι κατέστην ἐγώ. Οἶδα γὰρ ἐμαυτὸν πλέον ἢ τὸν Τελώνην παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τελωνηθέντα· ὑπὲρ τὸν Λῃστὴν λῃστρικῶς ζήσαντα, καὶ ὑπὲρ τὴν Πόρνην σοι πταίσαντα. Οἶδα ὅτι καὶ τὸν Μανασσῆν, ἀνομήσας παρήλασα. Ὅθεν « αἱ ἀνομίαι μου τὴν κεφαλήν μου ὑπεράρασαι, ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ· καὶ ταλαιπωρήσας, κατεκάμφθην ἕως τέλους. » Τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον παρώργισα, τὸ Πνεῦμά σου ἐλύπησα, τῶν ἐντολῶν σου παρήκουσα, τὸν πλοῦτόν σου κακῶς διεσκόρπισα, καὶ ὃν μοι δέδωκας ἀρραβῶνα, ἐν ἀσωτίαις ἀνήλωσα, τὸν τοῦ σώματος ναὸν ἐσπίλωσα, τὴν κατ' εἰκόνα σου ἀξίαν καθύβρισα, ὃν ἐνέδυσάς με ἐρρύπωσα χιτῶνα, τὸ πρόσωπον ὃ μοι τῇ ἀναγεννήσει ἐφαίδρυνας, κατηχρείωσα, τοὺς ὀφθαλμοὺς οὓς ἐφώτισας, πάλιν ἐτύφλωσα, τὰ χείλη μου ἅπερ ἡγίασας, πάλιν ἐμόλυνα. Τούτων ἁπάντων εὐθύνας με ἀπαιτῶν, οἶδα ὅτι παραστήσεις με γυμνὸν τῷ βήματί σου, καὶ τὰ πεπραγμένα μοι πάντα ἐλέγξεις, καὶ

C

« Domine, ne in furore tuo arguas me. » Prospiciens propheta oculis animi terribile illud tribunal, tanquam omni destitutus fiducia, nec habens quid proferat defensionis pro iis quæ peccavit, neque ex operibus salvari valens, nihil aliud a Judice postulat, quam istud dicens : « Domine, ne in furore tuo arguas me. » Scio, Domine, me manere terribile judicium, quando in sede majestatis excelsa præsidens, coram angelis ac omni creatura, quæ sunt commissa in occulto, omnibus hominibus es revelaturus, ac palam facturus, quæ hactenus fuerunt abscondita. Quamobrem, ne quidem meorum veniam peccatorum audeo postulare : quippe illa majora sunt, quam ut mihi remitti debere videantur. Etenim omni gravius homine in te deliqui. Supra Prodigum peccavi [71] : supra illum qui debitor erat decem millium talentorum [72], tibi ego debitor constitutus sum. Scio enim supra Publicanum graviora mihi ab hoste imperata tributa [73] : supra Latronem vixisse latronum more [74]; ac supra Meretricem tete offendisse [75]. Sed et hoc scio, Manassen me iniquitate vicisse [76]. Unde « iniquitates meæ supergressæ caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me : miserque effectus, curvatus sum usque in finem [77]. » Nomen sanctum tuum irritavi, Spiritum tuum contristavi, mandatis tuis non obtemperavi, tuas opes male dissipavi, ac quam mihi arrham dedisti in luxuriis consumpsi, templum corporis contaminavi, dignitatem tuæ imaginis violavi, quam me indueras tunicam sordibus fœdavi, vultum quem mihi regeneratione perornaras, turpiter deformavi : oculos quos illuminaveras, iterum excæcavi; labia mea quæ sanctificaveras, rursus pollui. Horum omnium a me exigens pœnas, fore scio ut nudum me ante tuum statuas tribunal, ac

D

[70] Eccle. xi, 2. [71] Luc. xv, 13 [72] Matth. xviii, 24. [73] Luc. xviii, 10. [74] Luc. x, 30. [75] Luc. vii, 37. [76] IV Reg. xxi, 16. [77] Psal. xxxvii, 5, 6.

Digitized by Google

omnia mihi eo omissa arguas; nec esse aliquid, cujus ope effugere possim. Verum enim cum me argues, Domine, « Ne in furore tuo arguas me. » Id a te lucri, qui solus clemens ac benignus est, consequar. Scis ipse omnia occulta mea, pro quibus etiam rogo, ut ne coram angelis et hominibus traducantur ac publicentur, ad opprobrium meum, ac confusionem æternam.

« Domine, ne in furore tuo arguas me. » Si perituri regis furorem nemo sustinere potest, multo magis Dei furorem creatura aliqua sustinere possit. « Neque in ira tua corripias me. » Non deprecor corripi : quippe qui supplicio omni ac pœna dignus sim ; sed hoc rogo, ut corripiens, « ne in ira tua corripias me. » Novi latronem cum tantum preces obtulisset, paradisi statim ingressum accepisse [78]. Novi meretricem accessisse cum lacrymis, nec venia frustratam esse [79]. Novi Publicanum ex imo ingemuisse, et justificatum esse [80]. Iis ego miserabilior sum. Nec enim uti illi habeo. Nam non habeo propensas lacrymas, non veram confessionem, non ut ex corde gemitus profundam, non sincerum jejunium, non paupertatem spiritus, non assiduam ac intentam orationem, non servavi dilectionem ad proximum, non habeo cor miseraus, ut merear ipse miserationem, non habeo compunctionem, ut indulgentiam consequar, non sobrietatem aut puritatem cogitationum. Qua jam fronte, qua licentia veniam postulabo? Frequenter, Domine, acturum me pœnitentiam pollicitus sum, sed fidem tibi datam fefelli. Sæpe in ecclesia coram te procido, moxque egressus in scelera incido. Sæpius mei misertus es, ego autem sprevi te. Sæpe tolerans in me fuisti, exspectans pœnitentiam meam, ego autem pœnitentiam non egi. Sæpe me erexisti, ipseque rursus per socordiam concidi. Quoties me exaudisti, egoque tibi ausculture nolui? Quoties mihi veniam tribuisti ; ego autem tibi nunquam servivi? Quoties peccantem me haudquaquam aversatus es? Sed tanquam pater ulnas expandens : Convertere, inquis, ne timeas. Cecidisti? Erigere. Fugiens procul recessisti? Iterum redi. Non te aversor : non exsecror meum figmentum. Non claudo viscera ad meum filium. Non enim possum eum odisse, quem meis ipse finxi manibus ; pro quo meipsum humiliavi ; pro quo effudi sanguinem meum. At ego aggravans aurem, non adhibui animum, nec sum conversus. Tanquam ergo cui cognata sit clementiæ ac benignitatis abyssus, ac longanimitatis pelagus, « ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me : » sed adhuc longanimis sustine me. Ne cito ante confessionem, accusans non ferre fructum, excideris : sed tanquam bonus ac clemens, hunc quoque mihi annum ad pœnitentiam largire. Ne me adhuc imparatum abripias, ac cum necdum virtutum lampadem acceperim, aut oleum, quo lumen nutriatur, præparaverim. Ne me acceperis destitutum vestæ

οὐδὲν ἔσται ὃ με πείσῃ διαφυγεῖν. Ἀλλὰ ποιῶν μοι τὸν ἔλεγχον, Δέσποτα, « Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Τοῦτο κερδήσω παρὰ σοῦ τοῦ μόνου φιλανθρώπου. Οἶδας αὐτὸς πάντα μου τὰ κρύφια, ὑπὲρ ὧν καὶ δέομαι, μὴ δημοσιευθῆναι, μηδὲ φανερωθῆναι αὐτὰ ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, εἰς αἰσχύνην καὶ ὄνειδος αἰώνιον.

« Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Εἰ φθαρτοῦ βασιλέως οὐδεὶς δύναται θυμὸν ἐνεγκεῖν, πολλῷ μᾶλλον Θεοῦ θυμὸν οὐχ ὑποστῆναι δυνήσεται πᾶσα κτίσις. « Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. » Οὐκ ἀξιῶ μὴ παιδευθῆναι· ἄξιος γὰρ ἐγὼ πάσης κολάσεως καὶ τιμωρίας· ἀλλὰ παιδεύων, « μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με » Οἶδα λῃστὴν αἰτησάμενον μόνον, καὶ λαβόντα εὐθέως παραδείσου τὴν εἴσοδον. Οἶδα πόρνην μετὰ δακρύων προσελθοῦσαν, καὶ τῆς συγχωρήσεως μὴ ἀποτυχοῦσαν. Οἶδα Τελώνην ἐκ βάθους στενάξαντα, καὶ δικαιωθέντα. Τούτων ἐγὼ ἀθλιώτερος. Οὐ γάρ εἰμι ὡς αὐτοί· οὐ γὰρ ἔχω δάκρυον ἐκτενὲς, οὐκ ἔχω ἐξομολόγησιν ἀληθῆ· οὐ κέκτημαι στεναγμὸν ἐκ καρδίας, οὐκ ἔχω νηστείαν εἰλικρινῆ, οὐκ ἔχω πτωχείαν πνευματικὴν, οὐκ ἔχω διηνεκῆ προσευχὴν, ἀγάπην πρὸς τὸν πλησίον οὐκ ἐφύλαξα, συμπάθειαν οὐκ ἔχω ἵνα συμπαθείας ἀξιωθῶ, κατάνυξιν οὐκ ἔχω, ἵνα συγχωρηθῶ, σωφροσύνην οὐκ ἔχω οὐδὲ καθαρότητα λογισμῶν. Ποίῳ λοιπὸν προσώπῳ, ποίᾳ παῤῥησίᾳ αἰτήσω συγχώρησιν; Πολλάκις σοι, Δέσποτα, μετανοεῖν συνεταξάμην, καὶ ψεύστης τῆς ὑποσχέσεως ἐγενόμην. Πολλάκις ἐν ἐκκλησίᾳ σοι προσπίπτω, καὶ εὐθέως ἐξερχόμενος ἐν ἀνομίαις ἐμπίπτω. Πολλάκις με ἠλέησας, ἐγὼ δέ σε ἠθέτησα· πολλάκις ἐμακροθύμησας εἰς ἐμὲ περιμένων μου τὴν μετάνοιαν, ἀλλ' ἐγὼ οὐ μετενόησα. Πολλάκις με ἀνέστησας, καὶ πάλιν ἐγὼ ῥᾳθυμήσας κατέπεσον. Ποσάκις μου εἰσήκουσας, ἐγὼ δέ σου παρήκουσα; Ποσάκις μοι συνέγνως· ἐγὼ δέ σοι οὐδέποτε ἐθεράπευσα; Ποσάκις με ἁμαρτάνοντα οὐκ ἀπεστράφης, ἀλλ' ὡς πατὴρ τὰς ἀγκάλας ἐφαπλώσας; Ἐπιστράφηθι, ἔφης, μὴ φοβοῦ. Ἔπεσες; Στῆθι. Φεύγων ἀπέμακρύνθης, πάλιν ἐλθέ. Οὐκ ἀποστρέφομαί σε, οὐκ ὀνειδίζω, οὐ βδελύσσομαι τὸ ἐμὸν πλάσμα, οὐ κλείω τὰ σπλάγχνα πρὸς τὸ ἐμὸν τέκνον, οὐ γὰρ δύναμαι μισῆσαι, ὃν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐμαῖς διέπλασα· ὑπὲρ οὗ ἐμαυτὸν ἐταπείνωσα· ὑπὲρ οὗ τὸ ἐμὸν ἐξέχεα αἷμα. Ἐγὼ δὲ τὴν ἀκοὴν βαρύνας, οὐ προσέσχον, οὐδὲ ἐπεστράφην. Ὡς ἔμφυτον οὖν ἔχων τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τῆς μακροθυμίας τὸ πέλαγος, « Μή με τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς. » Ἀλλ' ἔτι μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί. Μὴ σπεύσῃς τῆς ζωῆς πρὸ καιροῦ ἐκθερίσαι με· μὴ σπεύσῃς ἐκκόψαι με πρὸ ἐξομολογήσεως, ἐγκαλῶν μοι τὸ ἄκαρπον· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, χάρισαί μοι πρὸς μετάνοιαν καὶ τοῦτο τὸ ἔτος. Μὴ ἁρπάσῃς με ἀνέτοιμον ἔτι ὄντα, καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν λαμπάδα μήπω λαβόντα, μηδὲ προετοι-

[78] Luc. XXIII, 43. [79] Luc. VII, 48. [80] Luc. XVIII, 14.

Digitized by Google

μάσαντα τὸ ἔλαιον, τὴν τροφὴν τοῦ φωτός. Μὴ λάβῃς με γάμου μὴ ἔχοντα ἔνδυμα, μηδὲ πρὸς καρποφορίαν προσενεγκεῖν σοί τι ἔχοντα· ἀλλὰ φιλανθρωπεύθητι, ἀλλὰ τῆς χρηστότητός σου τὸν πλοῦτον ἐπίδειξον, ἀλλὰ μακροθύμησον ἔτι μοι [1], τῷ ἀμελεῖ, τῷ ἁμαρτωλῷ, τῷ ἀσώτῳ, [τῷ] ἀγνώμονι, τῷ ἀσπλάγχνῳ, τῷ ταλαιπώρῳ, τῷ ἀναξίῳ φιλανθρωπίας, καὶ πάσης τιμωρίας ἀξίῳ.

« Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι. » Ἀσθενεῖ μου ἡ γνώμη, ἀσθενεῖ μου ὁ λογισμός. Ἐξέλιπεν ἡ ζωή μου. « Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι μου, » καὶ τὸ τέλος ἐγγίζον. Ἀλλ' ἔκτεινόν μοι χεῖρα, βυθῷ χειμαζομένῳ τῷ τῶν ἁμαρτιῶν. Ἄνοιξον κάμοί, Δέσποτα, τὴν θύραν τοῦ ἐλέους σου. Ἄνοιξον κρούοντι ἀναξίως, καὶ μὴ κλείσῃς αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. Ἐὰν γὰρ σὺ κλείσῃς, τίς ἀνοίξει; Ἐὰν σὺ μὴ σπεύσῃς, τίς λοιπὸν βοηθήσει; Αὐτὸς ὡς φύσει φιλάνθρωπος, δὸς καιρὸν μετανοίας, δὸς ἐπιστροφῆς λογισμόν. Ὅσα ἂν ἐγὼ ποιήσω, ἀδύνατα καὶ εὐκατάλυτα μένουσιν. Εἰς ὅσα ἂν ἐπιχειρήσω, ἄπρακτα καὶ ἀτελῆ γίνονται. Μὴ ἀναβάλλῃς, Δέσποτα, τὴν ἀκοήν, ἀλλὰ σώζων τὸ πλάσμα σου πρόφθασον. Σὺ εἶπας, ὅτι « Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν. » Πρόλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς ψυχῆς μου τῆς παροδικῆς ζωῆς τὸν χρόνον. Ὑπὸ τῆς φύσεως τυραννοῦμαι, ὑπὸ τῆς κακῆς προαιρέσεως ἐκβιάζομαι, ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἀναγκάζομαι συνηθείας· διὸ « Ἐλέησόν με, ὅτι ἀσθενής εἰμι. » Ἐκνευρίσας γάρ με ὁ ἐχθρός μου, ἀσθενῆ καὶ ταπεινωμένον ἐποίησεν. Ὁ ἀσθενὴς ἰάσασθαι οὐ δύναται ἑαυτόν· ὁ συντετριμμένος, βοηθῆσαι ἑαυτῷ ἐν ἰσχύει· ὁ πεπτωκὼς, οὐκ ἀνίστησιν ἑαυτόν. « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι. » Ὁ ἀσθενῶν οὐ δύναται ἐργάσασθαι· ὁ κάμνων πάσης ἐνεργείας ἀπείργεται. « Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου. » Ἐταράχθη καὶ συνετρίβη μου τὰ ὀστᾶ τῆς ψυχῆς· ὁ δὲ τὰ ὀστᾶ ἔχων συντετριμμένα, οὐ δύναται ἀναστὰς ἐπιζητῆσαι ἰατρόν· οὐ δύναται δραμεῖν, καὶ ῥυσθῆναι τῶν ἐχθρῶν. Λοιπόν, « Σὺ ζήτησον, Δέσποτα, ὁ ἐλθὼν ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός. » Σὺ πάλιν ἐλθὲ πρὸς ἐμὲ τὸν περιπεσόντα λῃσταῖς, καὶ οὐχ ἡμιθανῆ, ἀλλὰ νεκρὸν ὅλον πεποιηκόσιν. « Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι. » Ἴασαί με, ὅτι ὁ πονηρὸς ὄφις ἀσθενῆ με διέθηκεν. Ὁ ἀσθενὴς ὅλως ἔρριπται πτῶμα, ὅλος ἀργεῖ, μόνον τῇ φωνῇ καλεῖ τὸν ἰατρὸν, μόνον βοᾷ, καὶ τὸν ῥυόμενον ζητεῖ. Μόνον τοὺς ὀφθαλμοὺς αἴρει, καὶ πότε ἥξει περισκοπεῖ, καὶ ἐπισνέφεται αὐτὸν ὁ τοὺς συντετριμμένους δεσμεύων, καὶ ἀνορθῶν τοὺς κατερραγμένους, καὶ σώζων τοὺς κατεγνωσμένους.

« Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου· καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Σωματικὸς ἅμα καὶ ψυχικὸς κατέλαβέ με τάραχος, Δέσποτα, ὅτι σαρκικοῖς καὶ ψυχικοῖς περιέπεσον πάθεσιν.

A nuptiali, nec habentem fructus aliquid quod offeram, sed mihi esto clemens ac benignus : sed bonitatis tuæ divitias exhibe, sed in me longanimis patientiam habe : me, inquam, incurium, peccatorem, luxuriosum, ingratum, immisericordem, miserum, indignum clementia ac benignitate, pœnaque omni ac supplicio dignum.

« Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Infirma est mens mea : infirma ratio. Defecit vita mea. « Defecerunt in vanitate dies mei [81], » finisque prope est. Verum mihi manum porrige, qui in peccatorum profundo jacter tempestate. Mihi quoque, Domine, aperi januam tuæ misericordiæ. Aperi, quamquam indigne pulsanti, nec eam mihi occlusero. Si enim tu clauseris, quis eam tandem aperiet? B Nisi tu festinaveris, quis demum erit auxilio? Plane nemo. Tu qui Deus clemens sis ac benignus, da pœnitentiæ tempus ; concede conversionis propositum. Quæcunque enim fecero, invalida erunt, et quæ facile evanescant. Quæcunque fuero aggressus, erunt inefficacia ac imperfecta. Ne, Domine, exaudire differas, sed cito tuum figmentum salva. Tu dixisti : « Sine me nihil potestis facere [82]. » Præverte igitur conversione animæ meæ, tempus transitoriæ vitæ meæ. Mihi natura vim infert, infert mala voluntas, infert prava consuetudo. Quamobrem : « Miserere mei, quoniam infirmus sum. » Me quippe hostis meus enervans, infirmum fecit ac abjectum. C Qui est infirmus, sibi ipse mederi non potest : qui contritus est, non valet sibi opem ferre : qui cecidit, non ipse se erigit : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Qui est infirmus, non potest operari : qui æger est, ab omni prohibetur actione. « Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea. » Turbata sunt ac contrita meæ animæ ossa : at qui habens contrita ossa, non potest surgens medicum quærere : non potest currere, ac hostes effugere. Quod superest, « Tu me, Domine, quæras, qui venisti quærere, ac salvum facere quod perierat [83]. » Tu iterum ad me accede, qui in latrones inciderim [84] ; a quibus, non semimortuus, sed mortuus totus redditus sim. « Sana me, Domine, et sanabor [85]. » Sana me, quia me malus ille serpens D infirmum fecit. Qui est infirmus, totus abjectus est instar cadaveris, est totus iners : tantum ore vocat medicum, tantum clamat, ac quærit eum qui liberet. Hoc unum reliquum habet, ut oculos tollat, ac circumspiciat, quando is venturus sit ac inspecturus, qui « colligat contritos [86], ac elisos erigit [87] : » eosque salvat, quorum salutis spes nulla erat.

« Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea; et anima mea turbata est valde. » Corporis simul et animæ turbatio invasit me, Domine, quippe qui in carnis ac animi passiones ac morbos

[81] Psal. LXXVII, 33. [82] Joan. XV, 5. [83] Luc. XIX, 10. [84] Luc. X, 30. [85] Jerem. XVII, 14. [86] Psal. CXLVI, 3. [87] Psal. CXLIV, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Leg. ἐπί μοι.

Digitized by Google

inciderim. « Sana me, quoniam turbata sunt ossa mea : » quæ nimirum continent ac astringunt interiorem meum hominem. Quænam vero illa? Utique fides, prudentia, spes, charitas, temperantia, continentia, justitia, pietas, mansuetudo, humilitas. Ossa hæc in me contrita sunt : secus autem sanctorum ossa. Quid enim is ipse Propheta de illis ait? « Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur. »-« Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea : et anima mea turbata est [88]. » Quorsum vero? Nimirum, qui jam meæ vitæ tempus deficere videam, propinquare finem, defectam senectutem prænuntiare excisionem, messorem festinantem [89], ac falcem ostendentem : gestantem securim, ac infrugiferam animam meam exscindendam citius indicantem[90]. « Anima mea turbata est valde. » Video res meas nihil emendatas, meque in dies in deterius prolabi. « Et anima mea turbata est valde. » Video furem accedentem, ac me e vita rapere festinantem : « Et anima mea turbata est valde. » Video instantem vitæ exitum meque destitutum viatico. Video rationum præfectum, instrumentum mihi ostendentem, ac lictores truci quodam aspectu contuentes. Video multos accusatores, patronem autem nullum : « Et anima mea turbata est valde. » Idcirco horreo ac anxius sum, nec quid faciam habeo; siquidem enim vitæ spatium postulavero, vereor ne illud rursus in peccatorum cedat cumulum : sin imparatus abiero, quibus oculis venientem judicem sim aspectaturus, ignoro. Quippe provexi ad summum usque malitiæ; non cessat malignus molestiam facere; hostes jugiter impugnant; intestinum carnis bellum vehementius furit; pravæ cogitationes non quiescunt; nec usquam est pœnitentia.

« Sed tu, Domine, usquequo? » Non expressit propheta quid istis significare vellet. Forte vero, cum ex summi illius mœroris vi, audax aliquid Deo vellet dicere, seipsum nihilominus cohibuit, nec audet in palam producere, sed ait : « Et tu, Domine, usquequo? » Ecce vides pertinax adversarii in me certamen : carnis pugnam irreconciliabilem; atrox illud ac perpetuum bellum, ac virium mearum imbecillitatem. Jam ergo, usquequo, Domine, patienter sustines? usquequo non ulciscéris? usquequo non aspicis, nec ab iis liberas, quorum appetor insidiis? Quanquam enim ego indignus sum; tu tamen multæ misericordiæ ac clemens es. Quod negligas ac despicias, ruinæ occasio fit iis, quos deseris. Hæc, ac iis similia, cogitans propheta Deo proloqui, seipsum coercuit, ut ne sic loquens, pugnare, ac velut in causam Deum vocare videretur. Deincepsque ad Dei supplicationem animum transferens, ait :

« Converte, Domine; eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam. » Juxta Domini proprias rationes, etiam propheta sermonem producit. Ubi enim superius dixisset : « Miserere

[88] Psal. xxiii, 21; vi, 3, 4. [89] Matth. xiii, 30. [90] Luc. xiii, 6.

A « Ἴασαί με, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, » τὰ συνέχοντα καὶ συσφίγγοντα τὸν ἔσω μου ἄνθρωπον. Ταῦτα δὲ τίνα ἐστίν; Ἡ πίστις, ἡ φρόνησις, ἡ ἀγάπη, ἡ σωφροσύνη, ἡ ἐγκράτεια, ἡ δικαιοσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ πραότης, ἡ ταπεινοφροσύνη. Ταῦτα τὰ ὀστᾶ συνετρίβησαν ἐπ' ἐμοί, ἀλλ' οὐ τῶν ἁγίων. Τί γάρ φησι περὶ αὐτῶν ὁ αὐτὸς οὗτος Προφήτης: « Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν. Ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται. » — « Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη. » Διὰ τί; Ὁρῶ γὰρ ἤδη λοιπὸν τὸν χρόνον τῆς ζωῆς μου ἐκλείποντα, τὸ τέλος ἐγγίζον, τὸ γῆρας τὴν τομὴν προαγγέλλον, τὸν θεριστὴν σπεύδοντα, καὶ τὴν δρεπάνην δεικνύοντα, τὴν ἀξίνην βαστάζοντα, καὶ τὴν ἐκκοπὴν μηνύοντα τῆς ἀκαρπίαν ἐχούσης ψυ-
B χῆς. « Ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὰ κατ' ἐμὲ ἀδιόρθωτα, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐμαυτὸν καθ' ἡμέραν ἐρχόμενον. « Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὸν κλέπτην προσεγγίζοντα, καὶ ἁρπάσαι τοῦ βίου με σπεύδοντα· « Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὴν ἔξοδον τοῦ βίου ἐπιστᾶσαν, κἀμὲ μὴ ἔχοντα ἐφόδιον. Ὁρῶ τὸν λογοθετοῦντα τὸ ἔγγραφόν μοι ἐπιδεικνύοντα, καὶ πικρὸν τοὺς δημίους ἐμβλέποντας. Ὁρῶ πολλοὺς τοὺς κατηγόρους, καὶ οὐδένα συνήγορον· « Καὶ ἡ ψυχή
C μου ἐταράχθη σφόδρα. » Διὰ τοῦτο φρίττω καὶ ἀγωνιῶ, καὶ τί πράξω οὐκ οἶδα. Ἂν γὰρ χρόνον αἰτήσω ζωῆς, φοβοῦμαι μὴ προσθήκην αὐτὸν ἁμαρτημάτων ποιήσωμαι. Ἂν μὴ προετοιμασθεὶς πορευθῶ, ποίοις ὀφθαλμοῖς θεάσομαι τὸν κριτὴν ἐλθόντα ἀμηχανῶ. Ἐπ' ἄκρον κακίας ἐλήλυθα· καὶ ὁ πονηρὸς διοχλῶν οὐ παύεται, οἱ ἐχθροὶ πολεμεῖν οὐκ ἀφίστανται, ὁ ἔνδον τῆς σαρκὸς πόλεμος σφοδρότερον ἀγριαίνεται, οἱ πονηροὶ λογισμοὶ οὐκ ἠρεμοῦσι· καὶ μετάνοια οὐδαμοῦ.

D « Καὶ σύ, Κύριε, ἕως πότε; » Τί δηλοῦν ἐντεῦθεν βούλεται, οὐκ ἐσήμανε. Τάχα δὲ, ἐξ ἄκρας ἀθυμίας τολμηρόν τι θελήσας εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεὸν, ὅμως ἐπέσχε ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ὑπ' ὄψιν ἀγαγεῖν οὐ τολμᾷ, ἀλλά φησι· « Καὶ σύ, Κύριε, ἕως πότε; » Ἰδοὺ βλέπεις τὴν κατ' ἐμοῦ ἔνστασιν τοῦ ἐχθροῦ, τὴν ἄσπονδον τῆς σαρκὸς μάχην, τὸν ἀκατάλλακτον πόλεμον, καὶ τὴν ἀτονίαν τῆς ἐμῆς δυνάμεως. Λοιπὸν, ἕως πότε μακροθυμεῖς, Κύριε; ἕως πότε οὐκ ἐκδικεῖς; ἕως πότε οὐκ ἐπιβλέπεις, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων οὐκ ἀπαλλάσσεις; Εἰ γὰρ καὶ ἐγὼ ἀνάξιος, ἀλλὰ σὺ πολυέλεος καὶ φιλάνθρωπος· ἡ δὲ παρόρασις κατάπτωσις γίνεται τοῖς ἐγκαταλιμπανομένοις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς Θεὸν ὁ προφήτης βουλευσάμενος προενεγκεῖν, ἐπέσχεν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ μαχόμενος, καὶ οἷον δικαζόμενος, ἔνθεν φανῇ· καὶ λοιπὸν εἰς ἱκεσίαν Θεοῦ μεταφέρει τὸν λογισμὸν, καί φησιν·

« Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου, σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. « Κατὰ τὰ ἰδιώματα τοῦ Δεσπότου, προάγει τὸν λόγον καὶ ὁ προφήτης. Εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω, « Ἐλέησόν με, Κύριε· ἀσαί

Digitized by Google

με, Κύριε, » ἐπάγει τούτοις ἑξῆς τὸ, « Ἐπίστρεψον· ὡς ποιμὴν ἐπίστρεψον· » καὶ ὡς ὁδηγὸς, ῥῦσαι· ὡς δυνατὸς, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Οὐχ ἕνεκα τῶν ἔργων μου, πονηρὰ γάρ εἰσιν· οὐχ ἕνεκα τῶν λόγων μου, μάταιοι γάρ εἰσιν· οὐχ ἕνεκα τῶν λογισμῶν μου, ῥυπαροὶ γάρ εἰσιν· ἀλλὰ, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Εἰ δὲ δικάσασθαι πρός με βούλει, ἐγὼ προλαμβάνω τὴν σὴν κρίσιν, καὶ κατ' ἐμαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐκφέρω, καὶ ὁμολογῶ, ὅτι ἄξιος θανάτου ἐγώ. Λοιπὸν, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Εἰς τὸ ἔλεός σου καταφεύγω, οὐδὲν ἔχων προσαγαγεῖν σοι. Ἔλεος αἰτῶ παρὰ σοῦ· μὴ ζητήσῃς με τὴν τούτου τιμήν. Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἐλεημοσύνην πιπράσκει, ἀλλὰ δῶρον ταύτην παρέχει. Διὸ, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Μνήσθητι τῶν λόγων ὧν ἐν ταῖς ἁγίαις σου Γραφαῖς εἴρηκας· ὅτι « Ἐπιμελῶς ἔγκειται διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. » Μνήσθητι ὅτι ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη, καὶ ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. « Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, τίς ὑποστήσεται; » Μνήσθητι ὅτι οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν ᾖ μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ· καὶ ὅτι « ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου. » Μνήσθητι ὅτι οὐδὲ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς καθαρὸς ἐνώπιόν σου· οὐδὲ οἱ ἄγγελοι αὐτοὶ ἀναμάρτητοι ἐνώπιόν σου, εἴ γε καὶ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσόν τινες δι' ὑπερηφανίαν αὐτῶν. « Ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου σῶσόν με· » ἐμὲ τὸν ἐλέους δεόμενον. Εἰ γὰρ τὸν ἄξιον σώζεις, εἰ τὸν δίκαιον ἐλεήσεις, οὐδὲν θαυμαστόν· ἀλλ' εἰ ἐμὲ τὸν ἀνάξιον, τοῦ ἐλέους σου ἀξιώσεις, τοῦτο καὶ ξένον· τοῦτο καὶ μέγα. Καὶ γὰρ ἰατρὸς τότε θαυμάζεται, ὅτε νόσους ἀνιάτους ἰᾶται, καὶ ἀνθρώπους χαλεπῶς ἔχοντας ἐπαναγάγει πρὸς εὐῤῥωστίαν. Καὶ βασιλεὺς τότε ἐπαινεῖται, ὅτε τοῖς ἀναξίοις χαρίζεται. Οἶδας τὴν ὀσθένειαν τῆς φύσεως, ὡς καὶ πλάσας αὐτὴν, καὶ μὴ ἀπαξιώσας ταύτην ἐνδύσασθαι.

Διὸ, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ ῥᾳθυμία τὴν ἄμετρόν σου φιλανθρωπίαν· « Μὴ εἰς κρίσιν ἔλθῃς μετὰ τῶν δούλων σου. » Εἰ γὰρ κριθῆναι βουληθῇς πρὸς ἡμᾶς, πᾶν στόμα φραγήσεται, μηδὲν ἔχον ἀπολογήσασθαι. Τί γὰρ ἐροῦμεν; Μὴ ὄντας ἡμᾶς ἐποίησας, πλανηθέντας ἐπέστρεψας, ἀπολωλότας ἐζήτησας, τιμίῳ ἐξηγόρασας αἵματι, υἱοὺς ἡμᾶς Θεοῦ καὶ κληρονόμους κατέστησας. Διὸ, « Μὴ μνησθῇς τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν· » μηδὲ ἀντισταθμίσῃς ταῖς ἁμαρτίαις τὴν σὴν ἀπειλήν· ἀλλὰ τὸν δίκαιόν σου ζυγὸν « κλῖνον ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· » ἐκ τοῦ ἡμετέρου φορτίου εἰς τὸ μέγα ἔλεός σου. Σῶσόν με ἕνεκεν τῆς χρηστότητός σου, δι' ἧς κόσμον ἀπολλύμενον ἔσωσας· καὶ πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος δικαιωθέντες διὰ ταύτης τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἠξιώθησαν ἀγαθῶν. Κἂν γὰρ Μωσέα τις εἴπῃ, κἂν Ἀαρὼν, κἂν Δαβὶδ, κἂν Πέτρον τὸν

A mei, Domine; sana me, Domine: » iis deinde subnectit illud, « Converte, converte, ut pastor: » ut viæ dux, eripe; ut potens, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Non propter opera mea; quippe mala sunt; non propter meos sermones: nam sunt vani; non propter meas cogitationes; siquidem sunt immundæ: sed, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Quod si velis mihi litem intentare, tuum ego judicium occupo, inque meipsum pronuntio, ac me reum mortis confiteor ac agnosco. Cæterum, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Ad tuam confugio misericordiam, cum mihi desit quid offeram. Abs te misericordiam flagito: tu ne ejus pretium a me quæras. Nemo quippe misericordiam vendit, sed eam

B gratis tribuit. Idcirco, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Memento verborum tuorum, quæ in sacris Litteris prolocutus es. Nimirum, « hominis mentem diligenter in mala intentam a sua juventute[91-92]. » Memento hominem vanitati assimilatum esse, ac fore ut non justificetur omnis vivens coram te [93]. « Si iniquitates observaveris, quis sustinebit [94]? » Memento neminem a sorde mundum esse, ne si una dies sit vita ejus: utque « in iniquitatibus conceptus sim, et in peccatis conceperit me mater mea [95]. » Memento ne cœlum ipsum coram te mundum esse [96], neque angelos esse coram te a peccato immunes [97], siquidem eorum aliqui cecide-

C runt e cœlo propter superbiam. « Salvum me fac propter misericordiam tuam: » me, inquam, qui misericordia egeam. Siquidem enim eum salvum facis, qui dignus est: siquidem misereris justi, nihil res admirationis habet: sin autem indignum me, tua misericordia impertieris: hoc utique novum; hoc magnum fiet. Tunc quippe medicus admirationi habetur, cum morbos incurabiles sanat, maleque affectos pristinæ valetudini reparat. Rex quoque tunc celebratur laudibus, cum in immeritos munificus est. Scis naturæ imbecillitatem, quippe qui eam formaveris, nec ipsam induere dedignatus sis.

Quapropter, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Ne vincat, quæso, mea segnities immensam clementiam ac benignitatem tuam: « Ne intres in judicium cum servis tuis [98]. » Si enim

D volueris judicio nobiscum contendere, obstruatur oportet omne os, omni destitutum defensione. Quid enim dicturi sumus? Cum non essemus, creasti; errore lapsos, convertisti; perditos quæsivisti; pretioso redemisti sanguine; Dei nos filios ac hæredes constituisti. Quapropter, « Ne memineris iniquitatum nostrarum [99]: » neque peccatis nostris tuam ex adverso comminationem appenderis: quin potius, justam illam tuam libram « inclina ex hoc in hoc [1]; » ex nostro onere in magnam illam tuam misericordiam. Salvum me fac propter bonitatem tuam, per quam mundum perditum salvum fecisti: omnesque a sæculo justi per eam bona repromissa

[91-92] Gen. VIII, 21. [93] Psal. CXLIII, 4; CXLII, 2. [94] Psal. CXXIX, 3. [95] Psal. L, 7. [96] Job XV, 15. [97] Job IV, 18. [98] Psal. CXLII, 2. [99] Psal. LXXVIII, 8. [1] Psal. LXXIV, 9.

Digitized by Google

consequi meruerunt. Quanquam enim quis Mosen dicat [2]; quanquam dicat Aaron [3]; quanquam Davidem [4]; quanquam Petrum apostolorum principem [5]; quanquam Paulum, qui ad tertium usque cœlum raptus est [6] : ne unum quidem horum possit dicere a peccato immunem. Quamobrem, ipse quoque sola fide salvari quæro. Fide, inquam, non ex meo opere [7]; ut ad me quoque clemens ac benignus tu dicas : « Fides tua te salvum fecit : vade in pace [8]. » Nemini enim omnium, quibus veniam dedisti, Domine, dixisti : Opera tua te salvum fecerunt : quia « Omnis nostra justitia tanquam pannus menstruatæ [9] » in conspectu tuo. Itaque rursum aio : « Salvum me fac propter misericordiam tuam. Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ [10]. »

Subsequetur me, qui male a te fugiam : qui continue ad peccatum curram. Tu enim, cum sis « Deus, qui facis mirabilia solus, mirifica super me etiam tuam misericordiam [11]. » Tu quippe sperantes in te salvos facis [12], facisque, supra quam petimus aut intelligimus. Accessit ad te aliquando, Domine, qui decem millium talentorum a debito obstrictus erat [13], cumque leve quid beneficii accipere rogasset, pro tua ipse clementia universum ei debitum donasti. Sed et prodigus reversus olim [14], unum e mercenariis tuis fieri flagitabat : tu autem, pro mercetario, filium eum ac hæredem fecisti. Petiit latro ut ejus meminisses in regno tuo [15] : tu autem totum illi paradisum largitus es. Accessit meretrix in fletum resoluta [16], majoraque accepit quam speraret ac quæreret. Flevit et Petrus tantum, ipsumque regni cœlorum creasti clavigerum. Sic, Domine, moribus comparatum habes, ut in desperatis, in quibus nulla salutis spes reliqua videatur, in iis clementiæ tuæ ac benignitatis magnitudinem ostendas. Propterea repeto, nec desinam unquam repetere : « Salvum me fac propter misericordiam tuam. »

« Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi? » Propterea festino : propterea anxius sum, plane exploratum habens, nunquam me in inferno confessurum Deo, ubi semel vitæ finis occupaverit. Nulla enim est in inferno pœnitentia : nequit aliquis peccatorum illic veniam consequi; non potest fieri ut quis remissionem delictorum in sepulcro referat. Nundinæ sunt præsens vita : ubi ergo nundinæ solutæ fuerint, nemo negotiari potest. Stadii cursu peracto, nullus miles habet certare. Ubi nox occupaverit, nihil lucri apparet. Audi quid Scriptura dicat : « Mors viro requies, cujus abscondita est via : conclusit enim Deus super eum [17]. » Ubi autem Deus conclusit, non est peccatorum pœnitentia. Vita hæc certaminibus posita est : futura illa, justo judicio : quamobrem, « salvum me fac propter misericordiam

A πρῶτον τῶν ἀποστόλων, κἂν Παῦλον τὸν εἰς τρίτον οὐρανὸν ἁρπαγέντα, οὐδένα τούτων ἀναμάρτητον ἕξει εἰπεῖν. Διὸ πίστει μόνῃ κἀγὼ σωθῆναι ζητῶ πίστει, οὐ πράξει, ἵνα καὶ πρὸς ἐμὲ ὁ φιλάνθρωπος εἴπῃς· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· πορεύου εἰς εἰρήνην. » Ὅσοις συνέγνως τῶν ἀνθρώπων ἐφ' οἷς ἥμαρτον, Δέσποτα, οὐδενὶ αὐτῶν εἶρηκας· Τὰ ἔργα σου σέσωκέ σε, ὅτι « Πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου, ἐνώπιόν σου, ῥάκος ἀποκαθημένης. » Διὸ πάλιν λέγω· « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου· καὶ καταδιώξει με τὸ ἔλεός σου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. »

B Καταδιώξει με τὸν κακῶς ἀπὸ σοῦ φεύγοντα· τὸν ἀεὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν τρέχοντα. Σὺ γάρ, « Θεὸς ὢν, ποιῶν θαυμάσια μόνος, θαυμάστωσον καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὸ ἔλεός σου. » Σὺ γὰρ τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σὲ σώζεις· καὶ ποιεῖς ὑπὲρ ὃ αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν. Προσῆλθέ σοί ποτε, Δέσποτα, μυρίων ταλάντων ὀφειλέτης, καὶ μικρὰν αὐτῷ χάριν λαβεῖν αἰτήσαντι, τελείαν ὡς φιλάνθρωπος τὴν συγχώρησιν δέδωκας. Ἐπιστρέψας ποτὲ καὶ ὁ ἄσωτος, ἐξ τῶν μισθίων σου ἐδυσώπει γενέσθαι· σὺ δὲ υἱὸν αὐτὸν καὶ κληρονόμον ἀντὶ μισθίων πεποίηκας. Ἠτήσατο ὁ λῃστὴς, μνήμην αὐτοῦ λαβεῖν ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· σὺ δὲ ὅλον αὐτῷ τὸν παράδεισον ἐδωρήσω. Προσῆλθε καὶ πόρνη δακρύουσα, καὶ ὑπὲρ ὃ ἤλπισε καὶ ἐζήτησεν, ἔλαβεν. Ἐδάκρυσε καὶ Πέτρος μόνον, καὶ C κλειδοῦχον αὐτὸν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας πεποίηκας. Τοιοῦτόν σου, Δέσποτα, τὸ ἦθος, ἐν τοῖς ἀπεγνωσμένοις· ἐν τοῖς μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχουσιν, ἐν αὐτοῖς ἐνδείκνυσθαι τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας σου. Διὰ τοῦτο λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. »

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » Διὰ τοῦτο σπεύδω· διὰ τοῦτο ἀγωνιῶ, γινώσκων ἀκριβῶς, ὅτι ἐπὰν τὸ πέρας τῆς ζωῆς μου φθάσωμαι, οὐδαμῶς τῷ Θεῷ ἐν τῷ ᾅδῃ ἐξομολογήσομαι. Οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ μετάνοια· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ λαβεῖν ἁμαρτίας συγχώρησιν· οὐκ ἔστιν ἐν τῷ μνήματι, πλημμελημάτων κομίσασθαι ἄφεσιν. Πανήγυρίς ἐστιν ὁ D βίος· ἐπὰν οὖν λυθῇ ἡ πανήγυρις, οὐδεὶς πραγματεύσασθαι δύναται. Ἐπὰν τὸ στάδιον παρέλθῃ, οὐδεὶς ἀγωνίζεται στρατιώτης. Ἐπὰν ἡ νὺξ καταλάβῃ, τὸ κέρδος οὐ φαίνεται. Ἄκουσον τί φησιν ἡ Γραφή· « Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη. Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ [m]. » Ὅπου Θεοῦ συγκλεισμὸς, ἁμαρτίας οὐκ ἔστι μετάνοια. Οὗτος ὁ βίος τῶν ἀγώνων· ἐκεῖνος, δικαιοκρισίας· « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. Ἐν δὲ

[2] Num. xx, 12. [3] Exod. xxxii, 2. [4] II Reg. xi, 4. [5] Matth. xxvi, 70. [6] II Cor. xii, 2. [7] *Vide* not. n. 15. [8] Luc. vii, 50. [9] Isa. lxiv, 6. [10] Psal. vi, 5; xxii, 6. [11] Psal. cxxxv, 4. [12] Psal. xvi, 7. [13] Matth. xviii, 24. [14] Luc. xv, 19. [15] Luc. xxiii, 42. [16] Luc. vii, 37. [17] Job iii, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[m] *Isc.* ἐπ' αὐτοῦ.

Digitized by Google

τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » Ὅρα τί φησι· « Τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » τουτέστιν, οὐδείς. Διὰ τοῦτο καλὸν, ἀγαπητοὶ, προευτρεπίζειν ἑαυτοὺς τῆς ἐκεῖσε ὁδοιπορίας, ἵνα μὴ ἡμᾶς κατὰ τὰς μωρὰς παρθένους ἄφρων νὺξ καταλάβῃ. Ταύτην καί τις ἄλλος σοφὸς αἰνιττόμενος, καὶ τοὺς ἀργοτέρους διανιστῶν· « Ἑτοίμαζε, φησὶ, τὰ ἔργα σου εἰς τὴν ἔξοδον, καὶ παρασκευάζου, μένων εἰς τὸν ἀγρόν. » Ἀγρὸν καλῶν τὸν ἀνθρώπινον βίον· ὅτι « Πᾶσα σὰρξ, ὡς χόρτος, καὶ πᾶσα ἀνθρώπου δόξα, ὡς ἄνθος χόρτου. » — « Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου. » Ὅτι « ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ. » Καὶ παρασκευάζου ἐν τῷ ἀγρῷ· ὅτι « ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ οὕτω; ἐξανθήσει, » καὶ ἀπανθήσει. « Καὶ κλιθήσεται, καὶ ξηρανθήσεται. » — « Καὶ ὑπὸ τὴν φωνὴν τοῦ στρουθίου, » πᾶσα βοτάνη « ἀναβήσεται· » τουτέστιν· « Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν ἐσχάτῃ σάλπιγγι » πᾶσα σὰρξ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσεται. Σύμφωνα τούτοις ὁ αὐτὸς πάλιν φησίν· « Ὑπομιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἁμαρτήσεις. » Τούτων τῶν ἐσχάτων ὑπομιμνησκόμενος καὶ ὁ Προφήτης, ἀεὶ διηνεκῶς ἐν κατανύξει ἐπένθει, καὶ ἐν κλαυθμῷ διενυκτέρευε.

Διὸ καὶ ἐπάγει· « Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω. » Ἤδει γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι « οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θερισοῦσι· » καὶ ὅτι « οἱ μετὰ κλαυθμοῦ βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν, ἥξουσιν » ἐν τῇ ἀναστάσει, « αἴροντες τὰ δράγματα αὐτῶν μετὰ χαρᾶς. » Καλῶς εἶπε, *Λούσω*. Ὥσπερ γὰρ διὰ τοῦ ἐν τῷ βαπτίσματι ὕδατος ἀναγεννώμεθα, οὕτω διὰ δακρύων καὶ κατανύξεως ἀναβαπτιζόμενοι καθαιρόμεθα. Πλὴν, οὔτε τὸ βάπτισμα, οὔτε ἡ τῶν δακρύων κατάνυξις, ἄνευ τοῦ ἁγίου δίδοται Πνεύματος. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· τὴν γάριν γὰρ ἣν ἐν τῷ βαπτίσματι νήπιοι βαπτιζόμενοι λαμβάνομεν, ταύτην ἀπολλύντες διὰ ῥᾳθυμίας καὶ ἀμελείας τῆς τῶν κακῶν [n] ἐργασίας, διὰ μετανοίας, καὶ τῆς τῶν δακρύων πηγῆς ἀπολαμβάνομεν.

« Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου· ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου. » Τουτέστι, Συνηύξησα, συνεγήρασα πάσαις ταῖς ἁμαρτίαις. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ εἰπεῖν· « Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου. » Διὸ καὶ πεπαλαίωμαι παρὰ τοῖς ἐχθροῖς γενόμενος, ἐκεῖνα πράττειν προκαλούμενος, ἃ τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον προξενεῖ, καὶ τὴν παλαίωσιν ὑπογράφει, τὴν ἀπὸ τοῦ φαύλου βίου ἐπιγίνεσθαι συμβαίνουσαν· ἧς καὶ πᾶς ἐκκαθαρθῆναι μὴ σπεύσας, ἀδύνατον ἐπενδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « τὸν ἀνακαινούμενον τῷ πνεύματι τοῦ νοός. » Ἀλλ' ὅρα, μετὰ τὴν χρονίαν ἐν ἁμαρτίαις παλαίωσιν, μετὰ τὴν ἐν πάσῃ ἀνομίᾳ συμβίωσιν, πῶς οὐκ ἀπέγνω ἑαυτῷ ὁ Προφήτης, οὐδ' ἀπήλπισε τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, οὐδ' ἐξέδω-

tuam. In inferno autem quis confitebitur tibi? » Vide quid dicat: « Quis confitebitur tibi? » Hoc est, nullus. Quocirca, dilectissimi, præstat ut nos ipsos ad illud iter præparemus, ut ne nos, haud secus ac fatuas virgines [18], nox improvida inopsque apprehendat. Eam quis alius quoque sapiens obscure significans, ac desidiores excitans: « Præpara, inquit, opera tua ad egressum; ac præparare qui in agro manes [19]. » Nimirum, agrum appellans humanam vitam: quia « Omnis caro sicut fenum; et omnis gloria hominis, sicut flos feni [20]. » — « Præpara ad egressum opera tua; » quia « homo sicut fenum dies ejus, tanquam flos agri sic efflorebit [21], » et deflorebit, » — « et declinabit, et exarescet [22]: » — « Subque voce passeris » omnis herba « assurget [23]. » Hoc est: « in voce archangeli, et in novissima tuba [24], » omnis caro a mortuis resurget. His consona idem rursus ait: « Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis [25], » Horum novissimorum etiam memor Propheta, jugi semper compunctione lugebat, noctesque ipsas in dolore ac fletu transigebat.

Quamobrem etiam subdit: « Laboravi in gemitu meo: lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo. » Certo quippe sciebat, fore ut « qui seminant in lacrymis, in exsultatione metant; » utque ii, « qui cum fletu mittunt semina sua, » in resurrectione » cum gaudio veniant, portantes manipulos suos [26]. Bene dixi: *Lavabo*. Quemadmodum enim per aquam in baptismo renascimur, sic per lacrymas ac compunctionem novum baptizati, mundamur. Cæterum neque baptismus, neque lacrymarum compunctio, datur absque Spiritu sancto. Nec mireris: quam enim infantes in baptismo aqua intincti gratiam accipimus, eam per segnitiem amissam, ac neglectum operandi bona, per pœnitentiam ac lacrymarum fontem recipimus.

« Turbatus est a furore oculus meus; inveteravi inter omnes inimicos meos. » Hoc est: Annis ac ætate provexi; consenui in omnibus meis peccatis. Hoc enim iis verbis significat: « Inveteravi inter omnes inimicos meos. » Quamobrem etiam inveteravi apud inimicos agens, provocantibus illis semper agere, quæ animi mortem afferunt, ac vetustatem illam, quæ a mala vita adgigni solet, designans: a qua quisquis emundari non sollicite curat, haudquaquam novum hominem potest induere, qui, ut Apostolus ait, « renovatur spiritu mentis [27]. » Vide autem, ut post longam in peccatis veterationem, post vitam in omni iniquitate transactam, nihil propheta animum desponderit, aut de Dei misericordia diffisus sit, vel sese socordiæ

[18] Matth. xxv, 1. [19] Prov. xxiv, 27. [20] Isa, xl, 6. [21] Psal. cii, 15. [22] Psal. ci, 12. [23] Eccle. xii, 1. [24] I Thess. iv, 15; I Cor. xv, 52. [25] Eccli. vii, 40. [26] Psal. cxxv, 5, 6. [27] Ephes. iv, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[n] Leg. καλῶν.

Digitized by Google

dediderit : sed per compunctionem adeptus sit salutem : per lacrymas emundatus sit, ac per confessionem justificatus. Hæc ille egit pœnitentiæ tempore, quæ et ipsi omnes in ipsa possumus præstare senectute. Quænam illa? orare, gemere, flere, confiteri. Quod si etiam vis scire quid nobis inde accedat, audi quæ sequuntur. Cum dixisset : « Inveteravi inter omnes inimicos meos, » tum, accedente pœnitentia, divinam in se illustrationem sentiens, hostes deinceps cum potestate increpat, dicens :

Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem. » Hoc est : Abscedite, cessate, erubescite ; « quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei ; exaudivit Dominus deprecationem meam ; Dominus orationem meam suscepit. Erubescant et conturbentur omnes inimici mei : avertantur et erubescant valde velociter. » Vidistin' lacrymarum potentiam? Vidistin' confessionis fructum? Vidistin' inveterationem in omni peccatorum genere, atque ex iis regenerationem? Ne mihi ergo jam dixeris : Senex sum ; infirmus sum ; inveteravi ; in omni peccato consuevi : nec possum amplius Dei facere mandata ; ne quid mihi deinceps ejusmodi dixeris ; nec aliud quidquam excusandæ dilationi ad prætextum protuleris. Nam statim tibi ostendam, ut in ipsa senectute, melius quam in juventute, mandata servare possis. Rogo enim te, quosnam Scriptura beatos prædicat, cum ait : « Beati pauperes spiritu [28]. » Plane dicturus es : Eos, qui sunt sensu demisso atque humili. Quandonam vero nobis demissior sensus ac humilior ; in juventute, an in senio? Nonne liquet in senio? Etenim fastus quidam ac tumor juventuti congenitus est. « Beati qui lugent [29]. » Dic, rogo : Quidnam ad luctum ac compunctionem expeditius putes : senectutem, an juventutem? Plane dices, senectutem. « Beati mites [30]. » Nonne universis confessum est juventutem senio promptiorem esse, ac facilius labilem? Liquet sane ut si omnia expenderis, majori senectutem præ juventute, inventurum te ad salutem subsidio, ac Dei observandis mandatis comparationem efficere. Ut vero res ita habeat, accipe. Vigente ætate, amor corporum validius infestat, ac molestius exardescit cupiditas, avaritia quoque, et inanis gloria, et gula, ac reliqua vitia omnia, tunc rursus impressionem faciunt, atque impugnant. Ac sicut cum duo lucta congrediuntur, imminutis alteri viribus alter omnino fortior invenitur : sic in anima ac corpore. Cum carnis cupiditates ac vires, non æque in senectute atque in juventute valeant, plane, ut tunc anima ad Dei exsequenda mandata excitari velit, potentior erit. Ea ætate propensior habet ad compunctionem ac lacrymas. Porro lacrymas dico, quæ Deo consentaneæ sunt. Nam sunt etiam lacrymæ naturales, quales libamus super mortuos. Sunt et lacrymæ Satanicæ, quas quidam fundunt, vel inanis

[28] Matth v, 3. [29] ibid. 5. [30] ibid. 4.

κεν ἑαυτὸν εἰς μαθυρίαν · ἀλλὰ διὰ κατανύξεως ἐσώθη, διὰ δακρύων ἐκαθάρθη, καὶ δι' ἐξομολογήσεως ἐδικαιώθη. Ταῦτα ποιήσας ἐν τῷ τῆς μετανοίας καιρῷ, ἅπερ ἅπαντες καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ ποιεῖν δυνάμεθα. Τίνα ταῦτα ; δεηθῆναι, στενάξαι, δακρῦσαι, ἐξομολογήσασθαι. Εἰ δὲ καὶ τί ἐκ τούτων ἡμῖν προγεύήσεται θέλεις μαθεῖν, ἄκουε τῶν ἑξῆς. Εἰπών, « Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου · » εἶτα τῆς μετανοίας γινομένης, ἐν ἑαυτῷ θείας ἐλλάμψεως αἰσθανόμενος, ἐπιτιμᾷ λοιπὸν τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὸν μετ' ἐξουσίας καὶ λέγει ·

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν · » τουτέστιν, Ἀναχωρεῖτε, παύσασθε, αἰσχύνθητε · ὅτι εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου · ἤκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου · Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο. Αἰσχυνθείησαν καὶ ταραχθείησαν πάντες οἱ ἐχθροί μου · ἀποστραφείησαν καὶ καταισχυνθείησαν σφόδρα διὰτάχους. » Εἶδες τῶν δακρύων τὴν ἰσχύν ; Εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν καρπόν ; Εἶδες τὴν ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ παλαίωσιν, καὶ ἀναγέννησιν ; Οὐκοῦν μή μοι εἴπῃς · Γέρων εἰμί, ἀσθενής εἰμι, ἐπαλαιώθην, συνήθης ἐγενόμην πάσης ἁμαρτίας · λοιπὸν οὐκέτι δύναμαι ποιῆσαι τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ. Μηδὲν τοιοῦτον λαλήσῃς, μηδέ τι ἄλλο μοι προφασιζόμενος τὴν ἀναβολήν, προσενέγκῃς. Ἐπεὶ εὐθέως σοὶ δείκνυμι, ὅτι ἐὰν μόνον θελήσῃς, ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ ὑπὲρ τὴν νεότητα φυλάξαι τὰ προστάγματα δυνήσῃ. Εἰπὲ γάρ μοι, τίνας ὁ λόγος μακαρίζει ; « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ, λέγων, τῷ πνεύματι ; » Πάντως ἐρεῖς, τοὺς τὴν διάνοιαν κατεσταλμένους καὶ ταπεινούς. Πότε οὖν ταπεινότερον ἡμῶν ἐστι τὸ φρόνημα · ἐν νεότητι, ἢ ἐν γήρᾳ ; Οὐκ εὔδηλον ὅτι ἐν γήρᾳ ; Σύμφυτος γὰρ τῆς νεότητος ὁ τῦφος. « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες. » Εἰπὲ δή μοι, ποτόν ἐστι πρὸς πένθος καὶ κατάνυξιν ἑτοιμότερον · τὸ γῆρας, ἢ ἡ νεότης ; Εὔδηλον ὅτι τὸ γῆρας. « Μακάριοι οἱ πραεῖς. « Ἆρ' οὐχὶ πάντες ὁμολογήσουσιν ὀξυτέραν εἶναι τοῦ γήρως τὴν νεότητα καὶ εὐέμπτωτον ; Εὔδηλον ὅτι οὕτως, ἐὰν πάντα κατανοήσῃς, εὑρήσεις τὸ γῆρας παρὰ τὴν νεότητα συνεργοῦν σοι τὴν σωτηρίαν, καὶ ἐπιτηδειότερον παρασκευάζον πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν φυλακήν. Καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἐν νεότητι καὶ ὁ τῶν σωμάτων ἔρως σφοδρότερον ἐνοχλεῖ · καὶ ἡ ἐπιθυμία χαλεπώτερον ἐξανάπτεται ἐν νεότητι · καὶ φιλαργυρία, καὶ κενοδοξία, καὶ γαστριμαργία, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ πάθη, πάλιν ἐπιτίθεται τότε καὶ πολεμεῖ. Καὶ καθάπερ δύο παλαιόντων, ἐὰν εἷς ἀσθενήσῃ, ὁ ἕτερος κρείττων πάντως εὑρίσκεται · οὕτως ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος · τῶν ὀρέξεων καὶ τῶν δυνάμεων τῆς σαρκὸς, οὐ τὴν ἴσην ἐχουσῶν ἑκατέρων ἰσχύν, πρός τε γῆρας ὁμοῦ καὶ νεότητα · ἐὰν ὅλως βουληθῇ ἡ ψυχὴ πρὸς ἐργασίαν διαναστῆναι τῶν ἐντολῶν, τότε μᾶλλον ἰσχύει. Τότε πρὸς κατάνυξιν καὶ δάκρυά ἐστιν ἐπιρρεπής. Δάκρυα δὲ λέγω, τὰ κατὰ Θεόν. Εἰσὶ γὰρ δάκρυα καὶ φυσικὰ, οἷα τοῖς νεκροῖς ἐπιστάζομεν · εἰσὶ δάκρυα καὶ Σατανικὰ,

Digitized by Google

ἅπερ τινὲς ἢ διὰ κενοδοξίαν, ἢ καὶ ἔρωτα Σατανικὸν ἐπιχέουσιν. Ὥσπερ οὖν καὶ ἐκ μέθης εἰσὶν ἕτερα δάκρυα, παρὰ τὰ εἰρημένα· οὕτω δὴ καὶ ἐκ μετανοίας δάκρυα κατανύξεως, καὶ ἐκ φόβου Θεοῦ, καὶ ἐννοίας θανάτου, καὶ μνήμης κολάσεως ἡμῖν προσγινόμενα· οἷς ἐὰν χρονίσωμεν, προκόπτομεν καὶ εἰς τὰ πνευματικὰ δάκρυα, οὐ φόβον, ἀλλὰ πόθον πρὸς Θεὸν ἔχοντα· πόθεν; ἐξ ἐλλάμψεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐντικτόμενον.

A gloriæ causa, vel amoris Satanici. Sicut ergo aliæ item lacrymæ sunt ex ebrietate, præter jam memorátas; sic sane et ex pœnitentia, exque timore Dei, et mortis cogitatione, ac suppliciorum memoria, compunctionis accedunt lacrymæ: in quibus si perseveremus, utique ad spiritales quoque promovebimus lacrymas, quæ non timorem, sed desiderium in Deum habent, ex Spiritus sancti in nobis prognatum illustratione.

Τοιούτοις δάκρυσι περιεῤῥεῖτο ὁ λέγων πρὸς Θεόν· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου. » Καὶ πάλιν· « Ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου, καὶ οἱ νεφροί μου ἠλλοιώθησαν. » Καί· « Ὁ Θεὸς τῆς καρδίας μου καὶ ἡ μερίς μου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς B τοῦ Κυρίου· ἡ καρδία μου καὶ σάρξ μου ἠγαλλιάσαντο ἐπὶ Θεὸν ζῶντα. » Καὶ πάλιν· « Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός. » Τοιοῦτον εἶχε τὴν πρὸς Θεὸν πόθον τοῦ ψάλλοντος ἡ ψυχή. Τάχα λανθάνει τοὺς πολλοὺς ὑμῶν τὰ λεγόμενα. Οἶδα καὶ πέπεισμαι· ἀλλ' οὐκ εἰς καλὸν ὑμῖν ἡ τοιαύτη καταφρόνησις περιστήσεται. Διατί; Ὅτι περὶ πράγματος διαλεγόμεθα οὐκ εἰς τὸν θαλάσσης ὄντος βυθὸν, οὔτε μὴν περὶ εἴδους εἰς τὰ τῆς γῆς πληρώματα δυναμένου εὑρίσκεσθαι· ἀλλὰ περὶ πράγματος λαλοῦμεν, ὑπὸ Χριστοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν ° πεφυτευμένου, τοῦ εἰπόντος· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι, » τουτέστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, C τὰ δάκρυα τίκτον καὶ τὴν κατάνυξιν.

Talibus lacrymis perfundebatur, qui ad Deum sit: « Adhæsit anima mea post te [31]. » Ac iterum: « Inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt [32]. » Et: « Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum [33]. » Alio quoque loco: « Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini: cor meum et caro mea exsultaverunt in Deum vivum [34]. » Ac iterum: « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus [35]: » tanto nimirum ad Deum desiderio habebat psallentis animus. Forte latent plures vestrum ea quæ dicuntur. Ita sane novi, et certus sum. Verum neglectus ejusmodi haudquaquam vobis in bonum cessurus est. Quorsum id? Quia nimirum non de re in imo maris gurgite posita disputamus, aut de specie, quæ non nisi in terræ extremis angulis occurrat: sed de re loquimur, in corde nobis a Christo insita, qui dixit: « Regnum cœlorum intra vos est [36]; » hoc est, Spiritus sanctus, lacrymarum ac compunctionis parens.

Μεγάλη τοίνυν τῶν μετὰ Θεὸν δακρύων ἡ ἐνέργεια καὶ ἡ ἰσχύς. Καὶ μάρτυρες, ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, Νινευῖται, Μανασσῆς, Ἐζεκίας· ἐν δὲ τῇ Νέᾳ, Πέτρος διὰ δακρύων τὸν Θεὸν ἱλεούμενος, καὶ τὴν ἄρνησιν θεραπεύων. πόρνη, δάκρυσι τὸ φιλάνθρωπον ἕλκουσα, καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν πεπραγμένων λαμβάνουσα. Οὕτως ἀδιήγητον τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ. Εἰ Μανασσῆς διὰ μετανοίας σώζεται, τίς λοιπὸν μετανοῶν ὀλοψύχως ἀμφιβάλλει περὶ σωτηρίας; Τί μοι λέγεις· Ἐπόρνευσα, ἐμοίχευσα, ἐφόνευσα, ἐν κακίᾳ ἐγήρασα, σωθῆναι οὐ δύναμαι; Εἰ Μανασσῆν ὁ Θεὸς ἐλέξατο μεταγνόντα, τίνα τῶν μετανοούντων ὅλῃ ψυχῇ οὐ προσδέξεται; Τάχα τολμῶ εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὸν διάβολον ἐδέξατο ἂν, εἰ μετάνοιαν ἐπεδείξατο. D Τίς ἄρα τοιοῦτόν τι ἥμαρτεν, οἷον ὁ Μανασσῆς, πεντήκοντα καὶ δύο χρόνους τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ ποιήσας προσκυνεῖν καὶ λατρεύειν εἰδώλοις; Πόσαι μυριάδες, εἰπέ μοι, ἀπέθανον ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις, ὧν τὸ κρῖμα τῆς ἀπωλείας Μανασσῆς καίπερ ὀφείλων, ὅμως; ἀφέθη καὶ οὐκ ἐνίκησε τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ τὸ πλῆθος τῆς αὐτοῦ πονηρίας; Ἀλλ' ὑπὸ Χαλδαίων αἰχμάλωτος ἀπενεχθεὶς εἰς Βαβυλῶνα καὶ δίκην καταδικασθεὶς δοῦναι ἀξίαν ὧν ἐξύβρισεν εἰς Θεὸν, μόνον μετὰ δακρύων προσηύξατο ἐν τῷ χαλ-

Magna itaque lacrymarum, quæ ex pietate sunt, efficacia et virtus. Testantur vero, in Veteri quidem Testamento, Ninivitæ, Manasses, Ezechias; in Novo autem Petrus, qui utique lacrymarum vi Deum placavit, ac quod negatione peccarat, curavit. Meretrix quoque, quæ lacrymis Dei attraxit misericordiam, ac commissorum remissionem accepit. Plane verbis explicari nequit tantum illud pelagus Dei miserationum. Cum Manasses per pœnitentiam salutem consequatur; quis deinceps, quem omnino ex animo peccatorum pœniteat, de salute dubitet? Quid mihi tu loqueris: Fornicatus sum; adulterium feci; homicidium perpetravi, in vitio ac pravitate consenui; atque adeo non possum salutem adipisci? Si quidem Deus Manassen pœnitentem recepit: quem omnino ex animo pœnitentem non sit recepturus? Forte ausim dicere fore ut et ipsum diabolum recepturus esset, ut ille pœnitentiam ostendisset. Quis grande adeo peccatum atque Manasses peccavit, qui totos quinquaginta duos annos, Israeliticum populum compulerit ad idolorum adorationem ac cultum? Quam multa, rogo, hominum millia intra hos annos diem obierunt; quorum licet Manasses interitus reatu teneretur, remissio-

[31] Psal. LXII, 9. [32] Psal. LXXII, 21. [33] ibid. 26. [34] Psal. LXXXIII, 3. [35] Psal. XLI, 2. [36] Luc. XVII, 21.

VARIÆ LECTIONES.

° Leg. ἡμῶν, ex editis.

Digitized by Google

nem tamen est assecutus, nec Dei superavit clementiam multa ejus nequitia? Sed cum a Chaldæis in Babylonem captivus avectus esset, ac pro iis, quæ in Deum per injuriam peccasset, justæ pœnæ addictus fuisset : ubi solum in ænea machina, qua clausus tenebatur, cum lacrymis precatus esset (31); Dei jussione, ejus pœnitentiam acceptam habentis, ænea illa machina dirupta, ipse prorsus exivit illæsus : ac salvus evadens in Jerusalem, illic tandem vitam totam pœnitentis sobrietate transigens, defunctus est. Ezechias quoque, quod ad parietem versus cum fletu Deum obsecrasset, annorum quindecim accessionem accepit. Vides quanta sint pœnitentiæ merita, ac quibus eos donaverit, qui in luctu Deum requirunt?

A κουργήματι ᾧ ἐδέδλητο, καὶ προστάξει Θεοῦ, τοῦ τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ δεξαμένου, τό τε μηχάνημα τὸ χαλκοῦν διερράγη, καὶ μηδὲν παθὼν τὸ σύνολον ἐξῆλθε· καὶ ἀνασωθεὶς εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἐκεῖ λοιπὸν τελευτᾷ ἐν μετανοίᾳ τὸν πάντα βίον διηνυκώς. Ἐζεκίας δὲ καὶ προσθήκην ἐτῶν ιε' ἐδέξατο, ἀπὸ τοῦ στραφῆναι πρὸς τὸν τοῖχον, καὶ κλαῦσαι τὸν Θεὸν καταδυσωπῶν. Ὁρᾷς οἷα εἰργάσατο ἡ μετάνοια, καὶ τίνων ἠξίωσε τοὺς ἐν κλαυθμῷ τὸν Θεὸν ἐκζητήσαντας;

Quod si libet, aliam quoque narrabo historiam, plane mirabilem, quam Clemens scriptor (ille Alexandrinus) de Joanne tradit : Joanne, inquam, B qui tonitrui instar divina nobis intonuit; quique a puero virginitatem dilexit; ac propter excellentem in Magistrum dilectionem, plus omnibus dilectus fuit, ut et privilegio supra ipsum recubuerit Dominicum pectus, ac Virginem Deique Genitricem, deposito acceperit. Narrat ergo de illo præfatus sapiens historiarum scriptor quidpiam ejusmodi in uno quodam ejus librorum, quos varie contextos, Στρωματεῖς appellari voluit : ut ad quemdam Asiæ locum transcursu itineris veniens; cum nimirum fideles invisurus ac confirmaturus Asiam peragraret; inventum quemdam adolescentem, corporis venustate ac viribus egregie ornatum, necdum tamen fidei rudimentis imbutum, aut salutis edoctum viam, ut Christo nomen daret ac accederet fidei adhortationibus inflexerit : quem et urbis illius episcopi in fide instituendum adducens, ita affatus sit : « Hunc tibi, o episcope, juvenem, deposito trado, Deo teste, ac universa Ecclesia. » His autem dictis, exeuntem apostolum, urbes alias fidei prædicationem seminando, subinde obiisse. Episcopum vero, assumptum puerum, pro regula in Ecclesiis obtinente, fidei primam institutionem edoctum, salutaris undæ intinctione consummasse : post baptisma autem, haud ultra prioribus monitis, excolendo adolescentis animo usum esse : quod nimirum nihil prorsus timoris subesse arbitraretur, ut multam jam adhortationem ac disciplinam adeptus, secus perverteretur. Juvenem vero accepta licentia, ut est prompta juvenum ætas

Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἑτέραν ἱστορίαν διηγήσομαι, πολὺ τὸ παράδοξον ἔχουσαν, ἣν Κλήμης ὁ συγγραφεὺς περὶ Ἰωάννου φησὶ, τοῦ τὰ θεῖα ἡμῖν βροντήσαντος, καὶ τὴν παρθενίαν ἐκ παιδὸς ἀγαπήσαντος· καὶ διὰ τὸ τῆς ἀγάπης ὑπερβάλλον τῆς περὶ τὸν Διδάσκαλον, πλέον πάντων ἀγαπηθέντος, ὡς καὶ ἐπὶ τὸ δεσποτικὸν στῆθος ἀναπεσεῖν, καὶ τὴν Παρθένον καὶ Θεομήτορα παρακαταθήκην λαβεῖν. Τοιοῦτόν τι μὲν περὶ αὐτοῦ ὁ σοφὸς ἱστοριογράφος ἔν τινι τῶν αὐτοῦ *Στρωματικῶν λόγων* διεξέρχεται· ὅτι περ ἐπί τινα τόπον τῆς Ἀσίας ἐλθὼν, κατὰ πάροδον· ἐτύγχανε γὰρ ἐπισκεπτόμενος τοὺς πιστοὺς καὶ στηρίζων, διέρχεσθαι τὴν Ἀσίαν· τινὰ νεανίαν εὑρὼν κάλλει σώματος καὶ ἰσχύϊ κοσμούμενον μὲν, οὔπω δὲ κατηχηθέντα τὴν πίστιν, οὐδὲ τὴν τῆς σωτηρίας διδαχθέντα ὁδόν· τοῦτον παραινέσεσι πείθει γενέσθαι πιστόν· ὃν καὶ τῷ τῆς πόλεως ἐκείνης ἐπισκόπῳ C πρὸς τὸ κατηχεῖσθαι προσαγαγών· « Τοῦτόν σοι, φησὶ, τὸν νέον παρακατατίθημι, ὦ ἐπίσκοπε, μαρτυρούντος τοῦ Θεοῦ, καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας. » Τοῦτο εἰπὼν ὁ ἀπόστολος καὶ ἐξελθὼν, τὰς ἑτέρας πόλεις ἐπήρχετο, διασπείρων τὸ τῆς πίστεως κήρυγμα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, τὸν παῖδα παραλαβὼν, κατὰ τὸν κρατοῦντα τύπον ταῖς Ἐκκλησίαις, κατηχήσας, καὶ διδάξας, τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι ἐτελείωσεν· οὗ καὶ γενομένου, οὐκέτι ταῖς προτέραις ἐκέχρητο πρὸς αὐτὸν νουθεσίαις· πάντως οἰόμενος μηδένα φόβον ἔχειν, πρὸς τὸ παρατραπῆναι, τὸν ἤδη πολλῆς παραινέσεως καὶ διδασκαλίας ἀξιωθέντα. Τοῦ δὲ νέου λαβομένου ἀδείας, ἕτοιμον δὲ πρὸς παρατροπὴν ἡ νεότης, μάλιστα εἰ τύχοι φθορεῦσί τισι συναυλιζόντων D καὶ αὐτῶν ἐξωλεστάτων ἀνδρῶν, ἐπ. δεῖπνα πολυτελῆ προκαλεῖται· εἶτα ἐπὶ κλοπὰς καὶ λωποδυσίας·

NOTÆ.

(31) Hic quatuor sunt notanda : primo fabula de Manasse, qui in ænea machina detentus inde salvus evasit, illa per miraculum dirupta. Secundo, apud Canisium Manasses Hierosolymam reversurus ἄγγελον Θεοῦ, angelum Dei ducem habere debuit. Quædam de illo principe apocrypha narravit auctor Constitutionum (lib. II. cap. 22), sed eo de angelo silet. Hoc igitur novum est commentum; 3° alia habet Canisius quæ hic desunt, quanquam notanda; ideo reponimus. *Hoc mihi observa Pelagus inenarrabile miserationum ejus qui solus benignus est Deus, qui salvos facit et gratis misericordia prosequitur quotquot ad ipsum confugiunt : vere gratis : nam quid mihi Manassem obtulisse dicere possis, quod ulla ex parte conferendum sit cum judicio et interitu tot myriadum animarum, quæ in gehenna perierunt? Nihil, confugit tantum ad Deum, et in miserationes ejus se præcipitavit, ac dignus habitus est qui ejus benignitatem experiretur.* Græca vide supra, p. 496, ὅρα usque παρ' αὐτοῦ. Sic meritis laudibus divinam extollit misericordiam Anastasius peccatorumque remissionem gratuitam, ad quam obtinendam homines offerunt nihil. 4° Observari debet, quæ de Ezechia habentur in editione Combefisiana non occurrere in Canisiana. Basn.

Digitized by Google

ὂν καὶ παραφθείραντες παντελῶς ταῖς τοιαύταις ἐργασίαις, καὶ τοῦτον τοῦ εὐθέως ἀπαγαγόντες, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τὸ ὄρος αὐτὸν ἀναβιβάσαντες μεθ' ἑαυτῶν, καὶ λῃσταρχον κοινῇ χειροτονήσαντες, ἅτε μεγέθει ἡλικίας καὶ δυνάμει προέχοντα, τὰ ἀνήκεστα ἔπραττον· ὁρμητήριον τὸ αὐτὸ ὄρος ποιούμενοι καὶ προσφύγιον. Χρόνων τοιγαροῦν ἐν τῷ μέσῳ διελθόντων οὐκ ὀλίγων, ἐπανελθὼν ὁ ἀπόστολος· « Ἄγε μοι, φησὶν, ἐπὶ πάντων πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, τὴν παραθήκην ἣν παρεθέμην σοι ἐπὶ μάρτυρι Θεῷ καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ. » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἐπὶ τὸ ῥήματι ἐκπλαγείς· ἐνόμιζε γὰρ χρήματα αὐτῷ τινα παρατεθειμένα ζητεῖν· τί καὶ λέγειν ἠπόρει. Ὁ δὲ Ἰωάννης ὡς εἶδεν αὐτὸν ἀμηχανοῦντα· « Ἄγε μοι, φησὶ πάλιν πρὸς αὐτὸν, ὦ ἐπίσκοπε, τὸν νεανίαν ἐκεῖνον ὃν σοι παρεθέμην ὡς ἐπισκόπῳ. » Ὁ δὲ *νεανίαν* ἀκούσας, στενάξας μέγα καὶ πικρὸν, εἶτα δακρυθείς, « Τέθνηκεν ἐκεῖνος, » πρὸς Ἰωάννην ἀποκρίνεται. Καὶ εὐθὺς ὁ Ἰωάννης· « Πῶς ἢ ποίῳ τρόπῳ, εἰπέ. » Ὁ δὲ « Τὸν ἀπευκτὸν τῆς ψυχῆς, φησὶ, θάνατον. Ἀπέβη γὰρ πονηρὸς, καὶ ἐξώλης, καὶ λῃστὴς βιαιότατος. » Καὶ ὁ ἀπόστολος· « Καλόν σε, ὦ ἐπίσκοπε, φύλακα τῆς ψυχῆς κατέστησα τοῦ παιδός; » Ταῦτα εἰπὼν, καὶ ἵππον αἰτήσας, ἅμα καὶ ὁδηγοὺς, τῆς εἰς τὸ λῃστήριον ἀπαγούσης ἥπτετο τρίβου. Καὶ ὡς εἶχεν ἤλαυνε τῷ ἵππῳ ἐπιβάς, βουλόμενος τὸ πλανηθὲν ἀνακαλέσασθαι πρόβατον. Καὶ δὴ φθάσας ἐπὶ τὸ ὄρος, λαμβάνεται ὑπὸ τῆς προφυλακῆς τῶν λῃστῶν, μηδὲν ἀντιτείνων, ἢ ἕτερον λέγων, ἀλλ' ἢ τοῦτο καὶ μόνον· « Εἰς τὸν ἄρχοντα ὑμῶν ἀγάγετέ με. » Ὁ δὲ λῃσταρχος ὡς μόλον ἐθεάσατο τὸν Ἰωάννην ἐρχόμενον, καθὸ παρεσκευασμένος ἵστατο καὶ καθωπλισμένος σὺν αὐτοῖς τοῖς τῆς λῃστείας παρασήμοις, ᾤχετο. Ὁ δὲ Ἰωάννης ὥσπερ τοῦ γήρους ἐπιλαθόμενος, καὶ παντὸς ἄλλου τοῦ ἀπὸ τῆς πορείας καμάτου, τὸν ὑποφεύγοντα κατεδίωκε, κράζων μεγάλα καὶ λέγων· « Στῆθι, τέκνον, μὴ φοβοῦ. Τί με φεύγεις τὸν σὸν πατέρα; Τί μοι κόπους παρέχεις; Οἰκτειρόν με τὸν γέροντα· ἔχεις ἐλπίδα σωτηρίας· ἐγὼ ὑπὲρ σοῦ τὴν ψυχήν μου θήσω, ὡς ὁ Κύριος ὑπὲρ ἡμῶν. Μόνον στῆθι, τέκνον, πιστεύων ὅτι ὁ Χριστός με ἀπέστειλε τὴν σωτηρίαν σοι δι' ἐμοῦ προμηθούμενος. Ἐπ' ἐμὲ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἐπ' ἐμὲ τὸ αἷμα τῶν ἀπὸ σοῦ ἀδίκως ἀναιρεθέντων. » Ταῦτα ἀκούων ὁ ἀποτρέχων νεανίσκος, ἔστη ῥίψας τὰ ὅπλα, καὶ πρόσεισι τῷ Ἰωάννῃ, τρέμων ὁμοῦ καὶ κλαίων σφοδρῶς, ὡς μηδὲ φθέγγεσθαι ὑπὸ τῶν δακρύων ἰσχύειν, μάλιστα τῷ ἐκ τοῦ πένθους λυγμῷ τῆς φωνῆς ἐπικοπτομένης. Ὁ δὲ Ἰωάννης θαῤῥεῖν αὐτῷ, παρακελευόμενος καὶ χρηστὰ προσδοκᾶν, εἰς πληροφορίαν ὧν τε λείαν παραθαῤῥύνων αὐτὸν, ἔλεγε μὴ ἀπογινώσκειν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν· κατεφίλει τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, ἔτι αὐτὴν ᾑμαγμένην λαβὼν, ὡς ἤδη καθαρθεῖσαν τοῖς δάκρυσιν· ὃν καὶ διορθούμενος ταῖς διδασκαλίαις, καὶ τοῦ πτώματος ἀνιστῶν, οὐ πρότερον ἀπέστη τὰ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ διόρθωσιν τοῦ ἀποστάντος ἐπινοῶν, ἕως αὐτὸν πάλιν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνήγαγε· πᾶσι τοῖς μετέπειτα τὸ περὶ τὸν νεώτερον ἐκεῖνον γεγενημένον μετανοίας ἐλλιπρινοῦς ὑπόδειγμα

ut pervertatur, idque cumprimis, si nefariis hominibus ac corruptoribus commisceatur; principio quidem a factiosis quibusdam viris, qui et ipsi perditissimi essent, ad sumptuosa convivia provocatum; tum ad furta, ac grassationes: prorsusque facinoribus ejusmodi depravatum, atque a recto abductum, ac demum in montem adductum, communique eorum consilio latronum ducem creatum, tanquam qui statura corporis ac robore præstaret, immanissima pariter agitasse; cum sibi illi montem illum, ceu portum quemdam ac asylum fecissent. Interim autem non modico elapso tempore, reversum tandem apostolum, ita palam omnibus episcopo dixisse: « Modo profer depositum, quod tibi sub Deo teste, ac Ecclesia, a me consignatum habes. » Obstupuisse autem in verbo hoc episcopum (putabat enim pecuniarum aliquid Joannem quærere, quod deposito tradidisset), dubium animo quid responderet. Joannem vero, cum sic inopem consilii videret, talia intulisse: « Adduc, o episcope, quem tibi tanquam episcopo adolescentem deposito tradidi. » Illum, cum *adolescentem* audisset, ingenti amaroque gemitu, subindeque in lacrymas effusum, Joanni respondisse, eum mortuum esse. Statimque percontante Joanne, quomodo, aut qua id ratione haberet, dixisse episcopum, deprecabilem animæ mortem. « Etenim, inquit, evasit nequam ac perditus, latronumque sævissimus. » Tumque eum ad episcopum: « Bonum te, o episcope, adolescentis animæ constitui custodem? » Illisque dictis, ac petito equo, nec non viæ ducibus, iter ad latronum illud diversorium arripuisse, studio ovis errantis revocandæ. Ac sane, cum venisset ad montem, a latronum excubiis captum esse, cum nihil ipse obniteretur, nec aliud quidquam diceret, præter hoc solum: « Ad vestrum me ducem adducite. » Cæterum, latronum principem, ut tantum aspexisset venientem Joannem, quo habitu instructus armatusque cum sociis, latronum nobilissimis stabat, aufugisse. Joannem, velut senectutis, ac totius ab itinere laboris, oblitum, fugientem insecutum esse, altum quid in hæc verba clamantem: « Siste, fili, ne timeas. Quid me tuum patrem fugis? Quid mihi laborem facis? Tui senis misereat; est spes salutis: ego animam meam pro te ponam, qua Dominus ratione pro nobis posuit. Tantum siste, fili; id animo firmum habens missum me ad te a Christo, qui tuam per me salutem curet. In me sit onus tuorum peccatorum: in me eorum sanguis, qui tua injuste manu interfecti sunt. » Hæc audientem fugacem juvenem, stetisse projectis armis, ac ad Joannem, tremore pariter ac fletu valido, ut ne quidem loqui per lacrymas sineretur, singultu maxime a luctu ac mœrore vocem intercidente, accessisse. Joannem, bono animo jubentem esse, ac bonas sperare, certam omnino fiduciam fecisse, ac ne de sua salute spem abjiceret, edixisse: ejus osculatum dexteram, cum adhuc cruentam accepisset, velut jam lacrymis

Digitized by Google

perpurgatam; nec prius documentis corrigere, lapsumque erigere, quæ ad conversionem ac apostatæ emendationem opportuna essent, suggerendo cessasse, donec iterum collegisset Ecclesiæ : posteris omnibus sinceræ pœnitentiæ relicto exemplo quod in adolescente illo gestum esset, ac in eo, resurrectionis in spe positæ informato mysterio.

A περιλιμπάνων, καὶ τῆς ἐλπιζομένης ἀναστάσεως τὸ μυστήριον τρανῶς ὑπογράφων.

His a me dictis fidem facit latro ille sub tempus Dominicæ crucis, solo verbo, dignum ejus in Dominum benevolentiæ præmium, paradisum adeptus; facietque nihilominus alter latro, qui temporibus Mauricii pii imperatoris fuit, tamque multas patravit cædes, ut Thraciæ itinera invia fere reddidisset. Quippe cum sibi in uno montium Thraciæ habitaculum delegisset, prædas inde prætereuntium agebat. Quodam itaque imperatoris familiarium ad hoc ipsum misso, suadente, abjectis armis eumdem aliens, ut in ejus venit conspectum, clementiam, B benignamque ab eo susceptionem consecutus est. Dum vero interim dies haud multos imperatoris munificentia collatis muneribus in deliciis ageret, in gravem incidens morbum, in Sampsonis reclinatur valetudinario. Tum autem, acrius se, qua tenebatur infirmitate, torqueri videns, tanta illa, ut vi nimia mortem minaretur ac exitum vitæ, se statim ad pœnitentiam convertit : cumque ferventibus lacrymis confiteri cœpisset, veniam petebat eorum quæ peccasset, in hæc propemodum verba Deo supplicans, ac dicens : « Nihil, Domine, alienum postulo, ab iis quæ præstare soles. Qua namque ratione, anteriorem me latronem per pœnitentiam salvum effecisti, eadem quoque me, misericordia tua, salvum facere digneris, acceptans, quem sub ipso exitu luctum offero. Quomodo iis qui circa horam undecimam nihil dignum operati essent, ignovisti, sic et mihi ignosce, qui immensum quantum offenderim, nec aliud habeam, quo cognitam illam tuam clementiam obsecrem, quam paucas istas ac amaras lacrymas, quas effundo. Neque enim qui animam exigunt (32), aliud quid amplius præstare permittunt. Enim vero ne gratiam renuas, neve differas tuam bonitatem, quam semper in eos ostendisti, qui mihi similia peccavere. Jam in vespera comprehenderunt me multæ iniquitates meæ. Ne me ergo averseris, quem ex animo pœniteat : sed sicut Petrum suscepisti amare tibi flentem, sic et me suscipe, eodem atque ille animo, clementi tibi Deo supplicem ; tuæ illam misericordiæ spongiam ad delenda prorsus multa mea peccata adhibens.

Μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ τῆς μετανοίας καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ λῃστής, ῥήματι μόνῳ τὸν παράδεισον μισθὸν λαβὼν ἄξιον τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην εὐγνωμοσύνης. Μαρτυρήσει καὶ ἕτερος λῃστὴς κατὰ τοὺς χρόνους Μαυρικίου τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως γεγονὼς, ὡς μυρίους ἐργαζόμενος φόνους, ὡς σχεδὸν καὶ τὰς κατὰ τὴν Θράκην ἀβάτους ποιεῖν ὁδούς. Ἐπεὶ ἐν γὰρ τῶν ταύτης ὀρέων οἰκῶν, τοὺς παριόντας ἐλῄστευσε. Διά τινος (οὖν) τῶν οἰκείων τῷ βασιλεῖ ἐπὶ τοῦτο αὐτὸ ἐξαποσταλέντος, τὰ λῃστρικὰ ὅπλα ῥίψας πεισθεὶς, καὶ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἐπεὶ καὶ εἰς ὄψιν ἦλθε τοῦ βασιλέως, φιλανθρωπίας ἔτυχε ἅμα καὶ δεξιώσεως παρ' αὐτοῦ. Ἡμερῶν ὀλίγων αὐτῷ χρόνος ἀναμετρεῖται τρυφῶν τινὰς βασιλικὰς δωρεὰς· καὶ δὴ νόσῳ περιπεσὼν χαλεπῇ τῷ τοῦ Σαμψὼν ἀνακλίνεται ἰατρείῳ. Εἶτα ὡς εἶδεν ἑαυτὸν ὑπὸ τῆς περιεχούσης ἀῤῥωστίας κατατεινόμενον, θάνατον τῇ σφοδρότητι ἀπειλούσης, καὶ ἔξοδον τῆς παρούσης ζωῆς, εὐθὺς τρέπεται πρὸς μετάνοιαν· καὶ θερμοῖς τοῖς δάκρυσιν ἀρξάμενος ἐξομολογεῖσθαι, συγχώρησιν τῶν αὐτῷ πεπραγμένων ᾐτεῖτο, τοιαῦτα πρὸς τὸν Θεὸν ἐντυγχάνων, καὶ λέγων· « Οὐ ζητῶ, Δέσποτα, ἀλλότριον ὧν οὐκ οἶδας ποιεῖν. Ὡς τὸν πρὸ ἐμοῦ λῃστὴν δι' ἐξομολογήσεως ἔσωσας, οὕτω κἀμὲ σῶσαι, σπλαγχνίσθητι, δεξάμενος τὸν εἰς αὐτὴν τὴν ἔξοδον C ποιούμενον κλαυθμόν. Ὡς τοῖς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν συνέγνως μηδὲν ἄξιον ἐργασαμένοις, οὕτω κἀμοὶ σύγγνωθι τῷ πολλά σοι καὶ ἄμετρα ἐπταικότι· μόνα ἔχων εἰς παράκλησιν τῆς σῆς ἐμφύτου φιλανθρωπίας τὰ ἐπιχεόμενά μοι ταῦτα ὀλίγα καὶ πικρὰ δάκρυα. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι πλέον ποιεῖν οἱ ἀπαιτοῦντες τὴν ψυχὴν συγχωροῦσιν. Ἀλλὰ μὴ ἀνανεύσῃς τὴν χάριν, μηδὲ ἀναβάλῃς σου τὴν χρηστότητα, ἣν ἀεὶ ἐπιδείκνυσαι πρὸς τοὺς τὰ ὅμοια ἐμοὶ ἐπταικότας ἁμαρτωλούς. Πρὸς ἑσπέραν ἤδη κατελήφθην τὰ τῶν πολλῶν μου ἀνομιῶν. Μὴ οὖν ἀποστραφῇς με, τὸν ἐκ ψυχῆς σοι μετανοοῦντα, ἀλλ' ὡς προσεδέξω Πέτρον πικρῶς σοι κλαύσαντα, οὕτω κἀμὲ πρόσδεξαι, μετὰ τῆς ὁμοίας ἐκείνῳ γνώμης τὸν φιλάνθρωπόν σε Θεὸν ἱκετεύοντα, ἐπιβάλλων τῷ σπόγγῳ τῆς D σῆς εὐσπλαγχνίας πρὸς ἐξάλειψιν παντελῆ τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν. »

NOTÆ.

(32) Apud Canisium legitur vox ἐκσπηλευτῶν, ἐγγισάντων. Hanc vocem Latinam facere noluit Turrianus : divinandam judicat Combefisius ; ideoque ex codice Regio reponit : Οἱ ἀπαιτοῦντες τὴν ψυχὴν συγχωροῦσι, *Neque enim qui animam exigunt aliquid amplius præstare permittunt.* Videturque ipsi, auctorem alludere ad feras in lustris ac cavernis latitantes, quas inde canes extrudant. Sed retineri debet vox ἐκσπηλευτῆς, nec immutari debet lectio Canisii, quæ legitimum reddit sensum ; verbum enim illud *compulsorem* significat. Sic Justinianus in novella 128, cap. 6 : Εἰ δὲ ἀνεπιτήδειος εὑρέθη Κανονικάριος μὴ ἐκσπηλευτὴς πεμπέσθω. Erant autem compulsores ii qui publicis functionibus vel fiscalibus oneribus obnoxios solvere cogebant. Alludit igitur Anastasius ad principum ministros potius quam ad canes, qui feras latitantes in antris extrudunt. Adveniunt angeli a Deo missi qui animam sibi debitam repetant, nec debitorem differre patiantur. Sic igitur reddi debet ille locus accuratissimus apud Canisium : nec *aliud sinit hora, aj propinquantibus me compulsoribus.* Bass.

Digitized by Google

Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων ταῖς ἐξοδίοις ὥραις ὁ ληστὴς ἐξομολογούμενος, καὶ τὰ δάκρυα οἷς ἱλεούμενος τὸν Θεὸν, ἑαυτὸν περιέρρει, τῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς περικαλύμματι ἀπομάσσων, παρέδωκε τὸ πνεῦμα· ὡς ὕστερον παρὰ τῶν συμπαρακειμένων αὐτῷ ἀκριβῶς ὁ τοιοῦτος θάνατος διεγνώσθη. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς καὶ Σωτὴρ τοῦ γένους ἡμῶν, κηδόμενος τῶν εἰς βάθος ἐλθόντων κακῶν, καὶ ἀπογινωσκόντων τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, ὡς ἂν ἔχειν ἀκούοντες, καὶ ἀπὸ τῆς τελευτῆς τοῦ ληστοῦ ὠφελεῖσθαι, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν μὴ ἀπογινώσκειν, ἰατρόν τινα εὐλαβείᾳ συζῶντα ἰδεῖν οἰκονομεῖ, κατὰ τοὺς ὕπνους ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ καθ' ἣν καὶ ὁ ληστὴς ἐτελεύτησεν, Αἰθίοπας ἐλθόντας πρὸς αὐτὸν, καὶ οἷς ἐπεφέροντο χάρταις ἐγγράφοις, τὰ αὐτῷ ἡμαρτημένα πάντα ἐπιδεικνύοντας. Ἐδίδου δὲ τῷ ταῦτα θεωροῦντι τὸ ὄναρ, καὶ δύο τινὰς φωτοειδεῖς ἄνδρας ὁρᾷν, πρὸς οὓς καὶ τοὺς Αἰθίοπας ἐκείνους, τοὺς ἐπιφερομένους χάρτας ἐπιδεικνύναι, καὶ βούλεσθαι μεθ' ἑαυτῶν λαμβάνειν τὸν ληστήν· τοὺς δὲ φωτεινοὺς ἄνδρας τῶν ἄλλων ἀποροῦντας, ζητεῖν ἐν ᾗ κατέκειτο κλίνῃ, εἴ πως εὕρωσί τι καὶ αὐτοὶ, πρὸς τὴν τῶν Αἰθιόπων ἀποτροπήν· οἱ καὶ εὑρόντες τὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ ληστοῦ περικάλυμμα πλῆρες ἔτι δακρύων ὧν ἐξέχεε μετανοῶν ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν τελευτᾷν, τοῦτο καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ βαλόντες εἰς τὴν μίαν πλάστιγγα τῆς τρυτάνης, ἣ καὶ διὰ τὸ μηδὲν ἔχειν εἰς τὸ ἀντισταθμίζεσθαι, καὶ τοῖς τιθεμένοις βαρύνεσθαι, ἐφ' ὕψους ἦρτο καὶ ἀνεκουφίζετο· καὶ γὰρ τὴν ἑτέραν οἱ Αἰθίοπες τοῖς ἐγγράφοις εἶχον πεπληρωμένην καὶ καθελκομένην εἰς ἔδαφος· « Νικᾷ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, » ἐν μεγάλῃ φωνῇ ἐξεβόησαν· καὶ εὐθὺς οἱ μὲν Αἰθίοπες καταισχυμμένοι ὑπέστρεφον· οἱ δὲ τοῦ φωτὸς ἄγγελοι λαβόντες τὴν ψυχὴν τοῦ ληστοῦ, εἰς οὐρανοὺς μεθ' ἑαυτῶν συνανήγαγον.

Ταῦτα ὁ εἰρημένος ἰατρὸς ὄναρ ἰδὼν, εὐθέως ἀναστὰς ὡς εἶχε τάχους ἔρχεται εἰς τὸ νοσοκομεῖον· καὶ προσεγγίσας τῇ κλίνῃ τοῦ ληστοῦ, αὐτὸν μὲν εὑρίσκει ἤδη ἐκπνεύσαντα· τὸ δὲ περικάλυμμα παρὰ τὴν κλίνην ὁρᾷ κείμενον διάβροχον ὅλον ἐκ τῶν δακρύων· καὶ δὴ μαθὼν παρὰ τῶν πλησίον κατακειμένων ἀσθενῶν τοῦ θανάτου τὸν τρόπον, τὴν μετάνοιαν, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἃ πρὸς Θεὸν ἐξομολογούμενος ἔλεγεν, ἅπεισι πρὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ πιστότατον βασιλέα, ἔχων ἐπὶ χειρὸς τὸ περικλυσθὲν κεφαλόδεσμον τῆς μετανοίας τοῖς δάκρυσι· καὶ ἐπιδεικνὺς αὐτῷ τὸ ἐπιφερόμενον, καὶ διηγούμενος ἅπερ κατὰ τοὺς ὕπνους ἐθεάσατο, καὶ ἅπερ μαθεῖν ἴσχυσεν, « Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, λέγων, εὐσεβέστατε βασιλεῦ, ὅτι ἀκούοντες ληστὴν σωθέντα δι' ἐξομολογήσεως ἐπὶ τοῦ σταυροῦ παρὰ τοῦ οὐρανίου βασιλέως, νῦν εἴδομεν ἐπὶ σοῦ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, ληστὴν ἕτερον σεσωσμένον δι' ἐξομολογήσεως ἴσης καὶ μετανοίας. »

Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν ἁπλῶς, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ καὶ πιστεύωμεν ἀληθῆ εἶναι· μᾶλλον δὲ μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ προπαρασκευαζώμεθα πρὶν ἐπιστῇ τὸ τέλος, προφθάνοντες τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ δι' ἐπιστροφῆς καὶ ἀληθοῦς μετανοίας· δι'

A Hæc ac iis plura confitens latro hora exitus, ac lacrymas, quibus se ipse Deum placans perfundebat, capitis linteo abstergens, efflavit animam, ut postmodum per eos qui vicini eodem decumbebant loco, accuratius cognitum est. Clemens autem Deus ac Salvator humani generis, eorum curam agens qui venerunt in peccatorum profundum, ac suæ salutis abjiciunt spem, quo, ex latronis morte audientes commodum reportent, nec desperent de conversione, piis quemdam moribus medicum, ipsa nocte qua latro decessit, in somnis videre facit venientes ad eum Æthiopes, ac chartis, quas scriptas inferebant, ejus scelera omnia ostentantes. Videbat quoque horum spectator per somnium, duos quosdam viros lucidos, eisque præfatos Æthiopes B illatas proferentes chartas ac contendentes, ut latronem secum abriperent : illos vero viros, inquam, luce splendidos, cum alia deessent, quærentes in lecto, quo is jacebat, num et ipsi aliquid fugandæ turbæ illi Æthiopum invenire possent : cumque ii latronis illud capitis linteum lacrymis adhuc, quas pœnitens in mortis procinctu effudisset, plenum invenissent, in unam stateræ lancem, ac simul Dei mittentes clementiam ; quæ quidem lanx, quod nihil esset quod ex adverso pondere gravaret, altera illatis per Æthiopes scriptis plena, ac in solum depressa, in sublime levis sublata erat : magna exclamarunt voce : « Vincit Dei clementia ; » mox autem Æthiopes quidem confusi abierunt; lucis C vero angeli, acceptam latronis animam in cœlos secum collegerunt.

Ubi porro præfatus medicus hæc in somnis vidisset, surgens statim, quam cito potuit, ad domum eam infirmorum venit : propiusque ad latronis accedens lectum, ipsum quidem jam animam exhalasse invenit. Videt vero in lecto sudarium totum lacrymis madidum ; cumque a simul e propinquo decumbentibus infirmis, ejus mortis intellexisset modum, pœnitentiamque, ac ipsa verba quæ confessione ad Deum prolocutus esset, abit statim ad pientissimum ac Christianissimum imperatorem, D udum undique pœnitentiæ lacrymis ferens manibus capitis illud sudarium : ostentansque ipsum, ac quæ vidisset in somnis, quæque discere potuisset, narrans : « Gratias, inquit, pientissime imperator, agamus Deo, quod latronem audientes, a cœlesti Rege in cruce per confessionem consecutum salutem ; alium nihilominus latronem, tuis modo terreni imperatoris temporibus, æquali exhibita confessione ac pœnitentia, salutem item adeptum videamus. »

Nedum hæc, charissimi, simpliciter audiamus, verum etiam vera esse credamus ; quinimo nedum audiamus, verum etiam mature, priusquam finis instet, præparemur, præoccupantes faciem Domini per conversionem ac veram pœnitentiam :

Digitized by Google

per confessionem a contrito profectam corde; per gemitus ex imo submissos; per lacrymas jugiter manantes ab oculis; per eleemosynam large in pauperes cum pietate exhibitam; per vitam virtutibus ornatam, religiosamque ac accuratam conversationem. Operæ enim pretium est, ut præparemur, necessariumque ad illud iter commeatum comparemus; nec dicamus fore ut tunc pœnitentiam agamus, cum ab hac vita migrandum habebimus. Quippe incertum est num vel suprema verba ad domesticos loqui poterimus, celerius rapiente qui compellat animam e corpore egredi. Quam multi, putas, de repente abrepti, nec lacrymas fundere potuerunt, nec de rebus propriis testamento quidquam statuere? Quis vero spopondit, aut certiorem fecit, fore ut omnino tunc pœnitens veniam consequaris? utve qualem latro pœnitentiam exhibeas, tantasque lacrymas in promptu habeas, quantas obtulit ille? Quare ne coactam ejusmodi pœnitentiam, quæ in morte est, exspectemus, incertum enim est, num et ejus simus futuri domini; quinimo, quandiu vita superat, quandiu stadium propositum est, quandiu adhuc licet vivere, quandiu necdum abscissio imminet, mature Judicem, in quem nulla personarum acceptio cadat, placemus: ut et vita hac, ejus in nos opem attrahamus, inque futura, blande in nos intuentem inveniamus, ac repromissum regnum cum sanctis omnibus nobis largientem: quippe quem deceat gloria, una cum Patre ac Spiritu sancto, in infinita sæculorum sæcula. Amen.

A ἐξομολογήσεως ἀπὸ συντετριμμένης καρδίας κατασκευαζομένης· διὰ στεναγμῶν ἐκ βάθους ἀναπεμπομένων· διὰ δακρύων ἐξ ὀφθαλμῶν ἀεννάως προχεομένων· δι' ἐλεημοσύνης μετὰ δαψιλείας σὺν εὐσεβείᾳ πρὸς τοὺς πένητας ἐπιδεικνυμένης· δι' ἐναρέτου ζωῆς καὶ πολιτείας θεοφιλοῦς καὶ βίου ἠκριβωμένου. Καλὸν γὰρ τὸ προευτρεπίζεσθαι, καὶ προετοιμάζειν τὰ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας ἐφόδια· καὶ μὴ λέγωμεν ὅτι τότε μετανοήσομεν, ὅτε μέλλομεν ἐξιέναι τοῦ βίου. Ἄδηλον γὰρ εἰ πρὸς τοὺς οἰκείους ἡμῶν κἂν τὰ τελευταῖα ἰσχύσομεν ἐπιφθέγξασθαι ῥήματα ὑπὸ τοῦ κατεπείγοντος προαρπαζόμενοι. Ὅσοι, εἰπέ μοι, ἐξαίφνης γεγονότες ἀνάρπαστοι, οὔτε δακρύσαι, οὔτε διαθέσθαι τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἠδυνήθησαν; Τίς δὲ καὶ ἐγγυώμενος, ἢ βεβαιῶν, ὅτι B ὅλως τότε μετανοήσας συγχωρηθήσῃ; ἢ τὴν ὁμοίαν τῷ λῃστῇ μετάνοιαν ἐπιδείξῃ, ἢ τοσαῦτα δάκρυα ἔξεις, ὅσα ἐκεῖνος προσήγαγε; Διὸ μὴ περιμένωμεν τὴν ἐν τῷ θανάτῳ κατηναγκασμένην μετάνοιαν· ἄδηλον γὰρ εἰ καὶ τῆς τοιαύτης γενώμεθα κύριοι· ἀλλ' ἕως ὁ βίος ἔστι, ἕως τὸ στάδιον πρόκειται, ἕως ἔτι τὸ ζῆν ἔχομεν, ἕως οὐκ ἐφίσταται ἡ τομή, προφθάσωμεν ἐξιλεούμενοι τὸν ἀπροσωπόληπτον Δικαστήν· ἵνα καὶ ἐνταῦθα τὴν παρ' αὐτοῦ ῥοπὴν ἐπισπασώμεθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν εὕρωμεν αὐτὸν εὐμενῆ ἡμῖν ἐπιβλέποντα καὶ τῆς ἐπηγγελμένης βασιλείας καταξιοῦντα μετὰ πάντων τῶν ἁγίων· ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. C

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

ΕΚ ΤΟΥ *ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ* (1).

ANASTASII PATRIARCHÆ ANTIOCHENI

E SERMONE : *SECUNDUM IMAGINEM*, FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Script. Veter. Nov. Collectio*, t. IX, 619.)

Non unam tantum imaginem ac similitudinem (Dei) in se habet (homo), sed et alteram quoque, et tertiam, et quartam, adhuc et quintam : in se scilicet, velut in speculo quodam aut in pictura, non quidem typica, sed naturali, trinæ Divinitatis mysterium repræsentans; neque illud solum, sed etiam unius e sancta Trinitate incarnationem dilu-

D Οὐ μίαν τινὰ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν κέκτηται, ἀλλὰ καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην, καὶ τετάρτην, καὶ πέμπτην· ἐξεικονίζων ὥσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ σκιαγραφίᾳ φυσικῇ, οὐ τυπικῇ, τῆς τρισυποστάτου Θεότητος τὸ μυστήριον· οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἑνὸς τῆς αὐτῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου σαφῶς προδιαγράφων· καὶ τάχα κατ' εἰκόνα

NOTÆ.

(1) Gulielmus Cavens in *Hist. litt.* tit. Anastasii, ita scribit : « Inter codices Baroccianos in biblioth. Bodleiana, cod. 197, fol. 263, habetur Sermo Anastasii patriarchæ Antiocheni Περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα, id est, ut arbitror, *De illo : Quod homo ad imaginem Dei conditus sit.* Incipit Ἀλλά γε δεῖ ἐπὶ τὸ, etc. » Hujus ergo sermonis, seu Opusculi, nos Fragmentum ex Vaticano codice nunc divulgamus

Digitized by Google

μὲν ἔστι γυμνὴ ἡ ψυχὴ, τῆς γυμνῆς θεότητος · καθ' ὁμοίωσιν δὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως τὸ σύνθετον ἡμῶν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Μᾶλλον δὲ πάλιν ἐπ' αὐτὴν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ἀναδράμωμεν · ἐκεῖθεν ὥσπερ ἔκ τινος πηγῆς πρῶτον ζητοῦντες, τὸ, τί ὁήποτε μὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν λογικῶν, ἤγουν τῶν ἀγγέλων, ἢ πάλιν κατ' ἰσότητα τῶν ἐμψύχων ζώων ὁμοιοτρόπως τὰς προπατορικὰς καὶ κορυφαίας ἡμῶν ὁ Θεὸς ὑποστάσεις, τοῦ Ἀδὰμ, λέγω, καὶ τῆς Εὔας, καὶ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῶν υἱοῦ, πεποίηκεν · ἀλλὰ τὸν μὲν Ἀδὰμ ἀναιτίως καὶ ἀγεννήτως ὑπέστησε · τὸν δὲ δεύτερον αὐτοῦ ἄνθρωπον, τὸν υἱὸν, γεννητόν · τὴν δὲ Εὔαν, οὔτε γεννητῶς, οὔτε πάλιν ἀναιτίως, ἀλλὰ ληπτῶς ἤτοι ἐκπορευτῶς, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀναιτίου Ἀδὰμ ἐξελθοῦσαν ἀῤῥήτως οὐσίωσεν · καὶ μήπως ἄρα αἱ τρεῖς αὗται τῶν προγόνων κεφαλαὶ, πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὁμοούσιοι ὑποστάσεις, κατ' εἰκόνα τινὰ, ὡς καὶ Μεθοδίῳ δοκεῖ, τυπικῶς γεγόνασι τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος · τοῦ μὲν ἀναιτίου καὶ ἀγεννήτου Ἀδὰμ, τύπον καὶ εἰκόνα ἔχοντος, τοῦ ἀναιτίου καὶ πάντων αἰτίου παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρός · τοῦ δὲ γεννητοῦ αὐτοῦ υἱοῦ, εἰκόνα προδιαγράφοντος τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ · τῆς δὲ ἐκπορευτῆς Εὔας, σημαινούσης τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορευτὴν ὑπόστασιν. Διὸ οὐδὲ ἐνεφύσησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς πνοὴν ζωῆς, διὰ τὸ τύπον αὐτὴν εἶναι τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πνοῆς καὶ ζωῆς · καὶ διὰ τὸ μέλλειν αὐτὴν δι' ἁγίου Πνεύματος δέξασθαι Θεὸν, τὸν ὄντως ὄντα πάντων πνοὴν καὶ ζωήν. Ὅθεν καὶ ἔστιν ἰδέσθαι καὶ θαυμάσαι, ὅτι ὁ μὲν ἀγέννητος Ἀδὰμ ἄλλον ἀγέννητον ἢ ἀναίτιον ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔσχεν ὅμοιον · ὥσπερ οὐδὲ ἡ ἐκπορευτὴ Εὔα · ὡς τύποι ἀληθεῖς ὑπάρχοντες τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος · ὁ δὲ γεννητὸς Υἱὸς πάντας ἀνθρώπους, γεννητοὺς υἱοὺς ὄντας, ἀδελφοὺς ὁμοίως ἔσχεν ὡς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικὴν ὑπάρχων Χριστοῦ τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ, ὃς ἐγένετο ἄνθρωπος, πρωτότοκος ἄνευ σπορᾶς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτω, καὶ κατὰ τοῦτο τὸ κατ' εἰκόνα ταῦτα, τί δή ποτε μὴ τέσσαρες, δύο, ἢ πλείονες ὑποστάσεις τῶν προπατόρων γεγόνασι, παρηλλαγμένας ἔχουσαι τὰς ὑποστατικὰς αὐτῶν ἰδιότητας, λέγω δὴ τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν, ἀλλὰ τρεῖς καὶ μόνας; Οὐκοῦν ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, τυπικὴν Τριάδα ἐν μονάδι, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν.

cide præfigurans : forsan autem anima seorsim sumpta est ad imaginem meræ Divinitatis, totum vero ex anima nostra et corpore coalescens, ad similitudinem Verbi divini incarnationis. Sed potius ad sermonis principium revertamur, inde, quasi ex fonte quodam, primum inquirentes quare non ad similitudinem cæterorum spiritualium entium, seu angelorum, vel etiam ad instar animalium primarias majorum nostrorum personas Deus fecerit, Adami dico Evæque, et filii ex ipsis orti, sed Adamum quidem absque parente et ingenitum condiderit, secundum autem ab eo hominem, id est, ejus filium genitum, Evam vero neque genitam neque ingenitam, sed desumptive, sive per processionis modum, ex ipsius ingeniti Adami substantia egressam ineffabiliter finxerit ; item quomodo illæ tres parentum nostrorum personæ, universæ humanitati consubstantiales, typice ad imaginem sanctæ et consubstantialis Trinitatis, ut Methodio placet, sint effectæ, Adamo siquidem ut ingenito, ingeniti et universorum Factoris, Patris omnipotentis, typum et imaginem referunt ; filio autem ejus genito, Verbi divini, Filii geniti, imaginem præfigurante ; procedente vero Eva, sancti Spiritus procedentem personam significante, unde animam vitæ Deus in eam non inspiravit, ut typus fieret sancti Spiritus qui anima et vita est, et quia per Spiritum sanctum esset Deum receptura, omnium vere animam et vitam. Ex quo videre est et mirari quod ingenitus Adamus nullum inter omnes homines sibi similem, seu ingenitum, habuerit, neque procedens Eva, eo quod essent vere typi Patris ingeniti et Spiritus sancti, filius autem genitus omnes homines sibi similes, ut genitos, habuerit et fratres, quia ad imaginem et similitudinem typicam erat Christi, Filii geniti, qui homo factus est, primogenitus sine semine in multis fratribus. Quod si ita non esset, neque eo sensu ad imaginem Dei facti essent protoparentes, cur non quatuor, aut duo, aut plures fuerunt personæ, personales singulæ et diversas habentes proprietates, ingenitum scilicet et genitum sed procedens, et tres tantum? Sic in hoc ad imaginem et similitudinem habet in tribus personis typicam Trinitatem, in unitate.

Ἀκόλουθόν σε μαθεῖν καὶ μονάδα ἐν Τριάδι · πῶς δὲ τοῦτο καλῶς διαγνῶναι δυνήσῃ, ἄκουσόν τινος τῶν σοφῶν σοι παραινοῦντος, καὶ λέγοντος · Εἰ βούλει γνῶναι Θεὸν, προλαβὼν γνῶθι σαυτὸν ἐκ τῆς σαυτοῦ, φησὶ, κατασκευῆς, ἐκ τῆς σαυτοῦ συνθέσεως, ἐκ τῶν ἐντὸς ἑαυτοῦ · εἴσιθι ὑποδὺς ἐν σαυτῷ · διάβλεψον ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ · διάκρινον τὴν ταύτης κατασκευὴν, καὶ ὄψῃ σαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ τυγχάνοντα. Ἀνώνυμός σου γὰρ καὶ ἄγνωστος, καὶ νοερὰ, καὶ ἀθάνατος τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικὴν τοῦ ἀνωνύμου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀθανάτου Θεοῦ καθέστηκεν · οὔτε γὰρ Θεοῦ, οὔτε ψυχῆς

Sequitur ut discas et unitatem in Trinitate : quod ut perspicue intelligas, audi aliquem e sapientibus tibi dicentem : Si vis Deum cognoscere, teipsum prius nosce, hoc est ex tua essentia, ex tua compositione, ex tuis interioribus ; in teipsum descende ; in animam tuam velut in quoddam speculum oculos fige ; ejus discerne essentiam, et te ad imaginem et similitudinem Dei creatum videbis : innominata, ignota, spiritualis immortalisque animæ tuæ substantia est ad imaginem et similitudinem typicam innominati, inintelligibilis et immortalis Dei ; neque enim Dei neque spiritualis animæ naturam novit unquam homo in hoc sæculo degens ; quæ

Digitized by Google

corpus e quatuor elementis constans vivificat, colligit et conservat, anima est ad imaginem Dei universæ providentis creaturæ infra et supra : quapropter nescimus ubi Deus habitet, sed tantum credimus eum in omnibus esse; neque pariter scimus ubi habitet anima in corpore, novimus autem tantum eam in eo esse et agere.

A λογικῆς οὐσίαν ἔγνω τῶν ἐν αἰῶνί τις γεγενημένων ἀνθρώπων· ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσης τῆς τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω κτίσεως. Διόπερ οὔτε τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν, ὅτι ἐν παντί ἐστιν· οὔτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς οἴδαμεν ἔνθα οἰκεῖ ἐν τῷ σώματι· ἀλλὰ μόνον ἐπιστάμεθα, ὅτι ἐν τῷ παναγίῳ σώματί ἐστι καὶ ἐνεργεῖ.

Altero etiam modo anima tua est ad imaginem Dei, siquidem diversæ est naturæ ac omnis creatura; quod vero mirabilius est, neque potest mens humana Dei exsistentiæ probationes evertere, neque magis animæ nostræ, quoquo modo ad exsistentiam venerit. Sed, age, veniamus nunc ad supremum B imaginis et similitudinis modum, ad ostendendum in anima, quod sumus polliciti, unitatem Divinitatis in Trinitate : manifestum est autem tria esse, animam scilicet, spirituale ejus verbum et mentem, quam spiritum vocat Apostolus, cum admonet ut simus sancti anima et corpore et spiritu[1]. Porro ingenita est anima nostra in typum ingeniti Dei et Patris; non autem ingenitum ejus spirituale verbum, sed ab ea genitum ineffabiliter, invisibiliter, incnarrabiliter, sine labore, in typum geniti Filii; mens vero neque ingenita, neque genita, sed procedens, omnia discurrens, omnia scrutans, invisibiliter considerans, ad imaginem et similitudinem sanctissimi et procedentis Spiritus, de quo dicitur quod omnia scrutatur, etiam profunda Dei[2]. Non C est procedens anima usquedum est in corpore, alioquin, si procederet, in momento moreremur; non est ingenitum verbum nostrum, alioquin stupidi et bruti essemus; quod autem est quam maxime mirabile, animam quidem simplicem habemus, mentem quoque unam et inconcretam, verbum vero duplex, duplicem habens generationem, licet unum et indivisum maneat : generatur enim verbum in corde, incomprehensibili et incorporea generatione, intus quoque manet invisibile; denuo autem corporaliter per labia generatur et omnibus manifestum fit; nec tamen a generante anima recedit, ut ex duplici verbi nostri generatione, pro quadam imagine et similitudine, duplicem Verbi divini generationem cognosceremus, qui invisibiliter et ineffabiliter a Patre est genitus ante sæcula et in Patre, quasi in anima latenter manet, donec ex sancta Virgine, velut ex corde quodam, incorruptibiliter et absque dolore, secundum carnem nasceretur et nobis corporaliter ex altera generatione appareret.

Ἔχει σου καὶ ἕτερον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡ ψυχή· λέγω δὴ τὸ ἑτεροούσιον αὐτὴν εἶναι πάσης κτιστῆς φύσεως· τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τοῦ ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα, ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι οὔτε τῆς τοῦ Θεοῦ ὑπάρξεως τοὺς λόγους ἀνθρώπινος νοῦς κατασέσαι δύναται, οὔτε τῆς ψυχικῆς ἡμῶν οὐσίας, πῶς εἰς ὕπαρξιν πέφυκέ τε καὶ παραγίνεται. Ἀλλ' ἄγε δὴ ἐπ' αὐτὸ τὸ κυριώτατον τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἔλθωμεν, ὅπως κατὰ τὰς ὑποσχέσεις δείξωμεν τὸ μοναδικὸν τῆς ἐν Τριάδι θεότητος· ποῖον δέ ἐστι τοῦτο, εὔδηλον ὅτι ἡ ἡμετέρα πάλιν ψυχή, καὶ ὁ ταύτης νοερὸς λόγος, καὶ ὁ νοῦς· ὄντινα ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα προσηγόρευσεν, ὅτε διακελεύεται ἁγίους ἡμᾶς εἶναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Ἀγέννητος μὲν γὰρ πάλιν ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ ἀναίτιος εἰς τύπον τοῦ ἀγεννήτου καὶ ἀναιτίου Θεοῦ καὶ Πατρός· οὐκ ἀγέννητος δὲ ὁ νοερὸς αὐτῆς λόγος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γεννώμενος ἀῤῥήτως καὶ ἀοράτως, ἀνερμηνεύτως καὶ ἀπαθῶς, εἰς τύπον τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ· ὁ δὲ νοῦς οὐδὲ ἀναίτιός ἐστιν, οὐδὲ γεννητός, ἀλλ' ἐκπορευτός, πάντη διατρέχων, καὶ τὰ πάντα διασκοπῶν· καὶ ἀῤῥήτως ψηλαφῶν, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ παναγίου καὶ ἐκπορευτοῦ Πνεύματος. Περὶ οὗ εἴρηται, ὅτι τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔστιν ἐκπορευτὴ ἡ ψυχή, ἕως οὗ ἐστιν ἐν τῷ σώματι· ἐπεὶ εἰ ἐκπορευτὴ ἦν, ἆρα ἂν καθ' ὥραν ἀπεθνήσκομεν. Οὐκ ἔστιν ἀγέννητος ὁ λόγος ἡμῶν, ἐπεὶ ἄλογοί τινες καὶ κτηνώδεις ὑπάρχομεν· τὸ δὲ παραδοξότερον τῶν παραδόξων τούτων, ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι ψυχὴν μὲν ἁπλῆν τινα ἔχομεν, ὁμοίως καὶ νοῦν μοναδικὸν καὶ ἀσύνθετον, λόγον δὲ διπλοῦν, διπλῆν ἔχοντα τὸ αὐτὸ τὴν γέννησιν, καὶ ἕνα καὶ ἀμέριστον φυλαττόμενον. Γεννᾶται γὰρ ὁ λόγος ἐν τῇ καρδίᾳ, D γέννησίν τινα ἀκατάληπτον καὶ ἀσώματον· καὶ μένει ἔνδον ἀγνώριστον· καὶ γεννᾶται δευτέραν γέννησιν τὴν σωματικὴν διὰ χειλέων, καὶ τότε τοῖς πᾶσι γνωρίζεται, τῆς δὲ γεννησάσης αὐτὸν ψυχῆς οὐ χωρίζεται· ἵνα διὰ τῶν δύο τοῦ λόγου ἡμῶν γεννήσεων σαφῶς τὰς δύο τοῦ Θεοῦ Λόγου γεννήσεις κατ' εἰκόνα τινὰ καὶ ὁμοίωσιν μάθωμεν. Γεγέννηται γὰρ ἀοράτως καὶ ἀνερμηνεύτως πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς, καὶ μένει ἄγνωστος, ὡς ἔν τινι ψυχῇ πρὸς τὸν Πατέρα· ἕως, ὥσπερ ἐκ καρδίας τινὸς, τῆς ἁγίας Παρθένου ἀφθόρως καὶ ἀπόνως γεγέννηται τὸ κατὰ σάρκα, καὶ ἐνεφανίσθη ἡμῖν σωματικῶς διὰ δευτέρας γεννήσεως.

Cernitur etiam in homine, quasi in imagine et typo, duplex vis in imaginem et typum Christi : quemadmodum enim ejus divinitas egit theandrice,

Ὁρᾶται πάλιν ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ καὶ τύπῳ, λέγω ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ διττή τις ἐνεργείας ἔμφασις εἰς εἰκόνα καὶ τύπον Χριστοῦ· καθάπερ γὰρ ἡ αὐτοῦ

[1] Coloss. I, 22. [2] I Cor. II, 10.

Digitized by Google

θεότης ἐνήργει, καὶ θεανδρικῶς ἐνήργει καὶ θεϊκῶς ἐν οὐρανῷ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἀναπλάσεως, ὡς ἀπερίγραπτος, καὶ μὴ περιγραφεῖσα ἐν τῷ σώματι, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου ὑπάρχουσα, ἐνεργεῖ μὲν καὶ ψυχανδρικῶς, τουτέστι σωματοψύχως, εἰς τύπον τοῦ θεανδρικῶς Χριστοῦ. Ἐνεργεῖ δὲ καὶ ψυχικῶς μόνον πλεῖστά τινα, μὴ συνεργοῦντος αὐτῇ τοῦ οἰκείου σώματος, εἰς τύπον τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου, τοῦ πολλὰ ἀοράτως ἐνεργήσαντος καὶ ἐνεργοῦντος ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, διὰ τῆς ἀπεριγράπτου αὐτοῦ καὶ παγκοσμίου θεϊκῆς ἐνεργείας. Ἡ οὖν ἀγάπη ἡ περὶ Θεὸν κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτελεῖται ἐνέργειαν, οὐ χρῄζουσα ἐν τούτῳ τῆς συνεργείας τοῦ σώματος· ὁμοίως καὶ ἡ πίστις, ψυχικῆς καὶ μόνης ἐνεργείας ἐστὶν ἔνδειξις· ὡσαύτως καὶ ἡ ἐλπὶς, κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτελεῖται ἐνέργειαν· ὥσπερ καὶ ταπεινοφροσύνη, δι' ἐνεργείας ψυχῆς ἐνεργεῖται καὶ ὑφίσταται· καὶ περιληπτικῶς εἰπεῖν, πᾶσαι αἱ ἀναγκαῖαι καὶ πνευματικαὶ ἀρεταὶ ὧν ῥίζα καὶ θεμέλιός ἐστιν ἡ καθαρότης τῆς καρδίας, κατὰ τὴν νοερὰν καὶ μόνην τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς ἐνέργειαν ἐπιτελοῦνται, οὐ χρῄζουσαι τοῦ σώματος εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐκπλήρωσιν. Ὅθεν καὶ οἱ πηροὶ καὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀκίνητοι ὄντες τῇ σαρκὶ, δύνανται διὰ τῶν τοιούτων ἀρετῶν τῇ κατὰ ψυχὴν ἐνεργείᾳ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ δὲ μάλιστα τῷ καθ' ἡμᾶς δείκνυται τὸ διττὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνεργείας· τοῦ γὰρ σώματος ὥσπερ νενεκρωμένας καὶ σχεδὸν ἀνενεργήτους τὰς αἰσθήσεις ἔχοντος, ἡ νοερὰ καὶ λογικὴ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια, ἀκοίμητός τε καὶ ἀσίγητος τὰ πάντα περιπολεῖ. Ἐπεὶ, πῶς καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ, συνίσταται ἡ λογικὴ ψυχὴ, εἰ μὴ διὰ τῆς νοερᾶς αὐτῆς, καὶ ζωτικῆς, καὶ ἀειζώου ἐνεργείας; Πᾶσα μὲν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, καὶ εὐαγγελικαὶ καὶ ἀποστολικαὶ διδασκαλίαι, ἐν οὐρανοῖς λέγουσιν εἶναι τὸν τὰ πάντα πληροῦντα Θεόν· διὸ κἀκεῖθεν καταβεβηκέναι τὸν Θεὸν Λόγον ἐγνώκαμεν, καὶ ἐν οὐρανοῖς πάλιν μετὰ σαρκὸς ἀναβεβηκέναι πιστεύομεν. Οὐκοῦν εἰ ἄνω ἐστὶ τὸ θεῖον φῶς, ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ἄνω ὁ Θεὸς Λόγος τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, καὶ ἄνω ἐν ὑψίστοις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἴσως κατ' εἰκόνα ταύτης τῆς ὑψίστου ἁγίας Τριάδος ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις ὅλον τοῦ σώματος ἔχομεν τὸ φῶς, καὶ τὸν λόγον, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν ῥινῶν, πλησιόχωρά τε καὶ ἐν τῷ ἅμα ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κεφαλῇ τυγχάνοντα, κἀκεῖθεν ὡς ἐξ οὐρανοῦ τινος ὑψηλοῦ, τὸν κόσμον τοῦ σώματος διοικοῦντα καὶ φωτίζοντα τοῦτο τὸ τριαδικὸν πλήρωμα.

A agebat autem et divine in cœlis, ante corporis sui creationem, ut incircumscripta, cum non in corpore circumscriberetur, ita et anima ad imaginem et similitudinem Verbi divini facta agit psychandrice, id est cum corpore in typum Christi Dei et hominis, agit autem quoque et ut plurimum ex se sola, quin concurrat proprium corpus, in typum invisibilis Verbi Dei, quod invisibiliter multa fecit et facit in cœlo et in terra, propter suam incircumscriptam et immensam actionem divinam : charitas siquidem in Deum vi sola animæ perficitur, nec indiget corporis auxilio ; similiter et fides animæ solius vim ostendit, non secus ac spes et humilitas ; et ne plura dicam, omnes necessariæ et spirituales virtutes, quarum radix et fundamentum est cordis
B munditia, vi solum spirituali animæ nostræ perficiuntur, non corporis auxilio pro sua perfectione egentes : ideoque trunci et infirmi et qui se corporaliter movere non possunt, per illas tamen virtutes animæ actione Deo possunt placere. In somno vero præsertim nostra se ostendit vis duplex : dum enim corpus velut mortuos et fere immobiles habeat sensus suos, spiritualis et rationalis animæ vis vigilantissima et ingenita omnia perlustrat ; deinde, quomodo a corpore morte disjuncta subsisteret spiritualis et rationalis anima, nisi per suam spiritualem, vitalem et immortalem vim? Omnis quidem Scriptura divinitus inspirata, Evangeliorum et apostolorum documenta dicunt in cœlo
C esse Deum qui omnia replet, propterea que scimus inde descendisse Verbum Dei et iterum cum corpore ad cœlos ascendisse credimus ; si igitur sursum lumen divinum, Pater noster qui est in cœlis, si sursum Verbum Dei, lumen de lumine, si sursum in altissimis Spiritus sanctus, forsan ad imaginem illius altissimæ et sanctissimæ Trinitatis omne corporis nostri lumen in altioribus habemus, verbum et spiritum narium simul congregata in capite, unde, quasi ex altissimo quodam cœlo, corporis nostri mundum regit et illuminat illud trium pleroma.

MONITUM IN SEQUENTEM SERMONEM.

(Bandin. *Anecdota Græca*, p. xvii.)

Accedit Anastasii presbyteri Sinaitæ, qui sæculo vixit vii, sermo 3 in quo declarat, quare duos sermones in illud dictum, *Ad imaginem* conscripserit ; ostenditque qua de causa, atque unde initium duxerit de operationibus atque voluntatibus in Christo disputatio : deinde vero proponit, quinam recte vel secus hæc in Christo docuerint. Eruditæ antiquitatis studiosos latere minime arbitramur Anastasium Si-

(1) Operum Chrysost. tom. XIII, p. 185.

Digitized by Google

naitam, præter cætera (2) scripsisse Περὶ τοῦ κατὰ εἰκόνα, *De homine ad imaginem Dei condito.* Hujus opusculi Sermones duo priores Græce, et Latine sub ejus nomine prodierunt ad calcem Philocaliæ Origenis cura Joannis Tarini, Paris. 1618, 4. Idem Tractatus etiam inter Gregorii Nysseni opera cursus fuerat (3) cum Frontonis Ducæi versione, cum qua lucem viderat Ingolstadii anno 1596. Incipit : Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἁπλανῶς τοῦ προσώπου (4). Auctorem certe Nysseno Juniorem vix quidquam suadeat. Videndus Tillemontius (5), qui scriptum hoc putat esse particulam majoris operis, quo difficiliora S. Scripturæ loca auctor illustrabat, quod neutiquam verisimile videtur Clariss. Jo. Alberto Fabricio *Biblioth. Græcæ* tom. IX, pag. 351. Illud certum est, ejusmodi Opus Anastasio ascribi in antiquo nostro codice pl. 7, n. 1, pag. 310, et quidem in tres Sermones divisum, quorum primus est : Ἀναστασίου πρεσβυτέρου τοῦ ἐν τῷ Σινᾶ ὄρει, περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆς τοῦ ἀνθρώπου ὑπὸ Θεοῦ κατασκευῆς. *Anastasii presbyteri montis Sina. De hominis creatione a Deo, ad imaginem et similitudinem suam.* Incipit : Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἁπλανῶς τοῦ προσώπου θεόκτιστον ὡραιότητα κατανοεῖν βουλόμενοι. *Des.* γέγονε μεταδοτικὸς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνος· τῷ Θεῷ ἡ δόξα, κ. λ. Secundus : Τοῦ αὐτοῦ ἀκολούθως εἰς τὸ *κατ' εἰκόνα*, καὶ ἀπόδειξις, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς σύνθετον ἐκ θνητῆς καὶ ἀθανάτου φύσεως, εἰ μὴ εἰς τύπον καὶ εἰκόνα τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ συνθέσεως τοῦ Χριστοῦ. *Ejusdem item in illud :* Ad imaginem, *ubi demonstratur nullam aliam ob causam, hominem ex mortali et immortali natura Deum composuisse, nisi ut figura et imago esset Christi carne induti, ejusque compositionis.* Incipit : Ὅμμασι τοῖς νοεροῖς ὁμοῦ καὶ προφητικοῖς. *Des.* τιθοῦντα τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων· αὐτῷ ἡ δόξα, κ. λ. Hic secundus in cit. *Origenis Philocalia*, duas circiter paginas longior est ; post enim verba, ὑπὲρ τῶν προβάτων, sequuntur alia, quorum initium : Καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ δὲ μᾶλλον τὸ καθ' ἡμᾶς δείκνυται, κ. λ. Videtur autem cum superiori, qui ibidem inscribitur Liber, ita conjungi, ut alteram veluti ejusdem partem constituat. Sequitur deinde sermo 3, cujus titulus est : Τοῦ αὐτοῦ ἀκολούθως λόγος γ'. Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ δηλοῖ ὁ ἐξηγητὴς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτῷ οἱ δύο λόγοι εἰς τὸ *κατ' εἰκόνα* πεποίηνται· φανεροῖ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, τὸ πόθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων κίνησις. Εἶθ' οὕτως ἐξῆς δείκνυσι, τίνες μὲν εὐσεβῶς, τίνες δὲ οὐχ ὀρθῶς ταῦτα ἐν Χριστῷ δογματίζουσιν. *Ejusdem sermo 3, consequens. Hoc sermone declarat interpres causam, quare duos sermones in illud dictum,* Ad imaginem *conscripserit. Idemque ostendit causam, unde initium duxerit disputatio de facultatibus et voluntatibus (in Christo). Deinde docet, quinam pie, vel minus recte ista in Christo esse docuerint.* Hæc porro homilia, quæ adhuc in Medicea Bibliotheca delituit, digna profecto visa est, quæ in gratiam studiosorum ecclesiasticæ eruditionis publica luce donetur. Hanc autem Latine vertendi cuidam Græculo, qui id sæpius efflagitaverat, onus a nobis fuerat impositum : verum cum sex mensium intervallo, vix quidquam rei difficultate perterritus, attigisset, nobis præsto fuit clarissimum Dominicanæ familiæ decus, Fr. Dominicus Stratico, ac 12 diebus, quam hic subjecimus versionem, feliciter elucubratus est.

(2) Plura scripsit, de quibus consule Cl. Fabricium *Biblioth. Græc.* tom. IX, p. 312 seq.

(3) Tom. I Oper. Paris. A. 1615, p. 854, 866 et A. 1638, tom. II, p. 22.

(4) Exstat inter Opera S. Gregorii Nysseni, hujus *Patrologiæ* t. XLIV, col. 1327. EDIT.

(5) Tom. IX *Memor.*, p. 741 et 605.

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΤΟΥ ΕΝ ΤΩ ΣΙΝΑ ΟΡΕΙ

ΛΟΓΟΣ Γ'.

ANASTASII PRESBYTERI SINAITÆ

SERMO III.

(BANDINIUS, *Anecdota Græca*, p. 27.)

Hoc sermone declarat interpres causam, quare duos sermones in illud dictum, Ad imaginem, *conscripserit. Ostendit quoque pariter, quam ob causam, atque unde initium duxerit disputatio de operationibus, atque voluntatibus in Christo : deinde vero proponit, quinam recte, vel secus hæc in Christo docuerint.*

Solent sapientes medici egregieque versati in institutionibus de curatione morborum, haud primum adversus hos præparata adhibere remedia, quam fæces ægritudinum causas, atque radices prius intenta meditatione pernoverint. Simili prorsus ratione, qui pestiferos hæresum morbos, corruptionumque causas errores impedire, atque funditus eradicare facile admodum pleneque volue-

Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ δηλοῖ ὁ ἐξηγητὴς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτῷ οἱ δύο λόγοι εἰς τὸ κατ' εἰκόνα πεπόίηνται. Φανεροῖ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ πόθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων κίνησις· εἶθ' οὕτως ἐξῆς δείκνυσι, τίνες μὲν εὐσεβῶς, τίνες δὲ οὐκ ὀρθῶς ταῦτα ἐν Χριστῷ δογματίζουσιν.

Ἰατρῶν ἐχέφρονες, καὶ σοφῶν γνωμόνων ἐπιστήμονες, ἐπὶ τὰς θεραπευτικὰς ὁρμῶντες τῶν νόσων ἐπιστήμας, οὐ πρότερον τὰς τούτων ἀλεξιφαρμάκους κατασκευὰς ἀπεργάζονται, ἄχρις ἂν τὰς αἰτιοποιοὺς ὕλας προῤῥίζους διαγνόντες καταμάθωσιν. Ταύτῃ τοι καὶ οἱ τὰς τῶν αἱρέσεων λοιμώδεις νόσους τε καὶ φθοροποιοὺς βλάβας ἀναστέλλειν καὶ ἐκριζοῦν εὖ μάλα ῥᾳδίως βουλόμενοι, τὰς προῤῥίζους αὐτῶν καὶ

Digitized by Google

οἱονεὶ προθεμελίους καταβολὰς ἀνορύττοντες, καὶ γυμνοῦντες, καὶ προκατασείοντες, τηνικαῦτα εὐμαρῶς, ὡς ἄριστα διαγνόντες, ἄριστα καὶ ἰατρεύειν δυνήσονται. Οὐκ εἰσὶ τοίνυν λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν· ἀλλὰ μὴν καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Ἐκείνων, λέγω, τῶν πολεμικῶν, Περσικῶν τε καὶ Ῥωμαϊκῶν παρατάξεων, ἡνίκα τὸν νικητικὸν τρόπαιον τοῦ Σταυροῦ συνεργείᾳ Θεοῦ ἐπανῆλθε μεθ' Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως ἐν Ἱερουσαλήμ.

Οὗτος δὴ ὁ τῆς Ῥωμαϊκῆς κατ' ἐκεῖνον καιροῦ σκηπτοῦχος βασιλείας Ἡράκλειος ἐπὶ τὰ Χαλδαϊκά τε καὶ Περσικὰ μέλεθρα τὰς πορείας ποιούμενος κατὰ τὴν Ἀντιοχέων πόλιν, περιτυγχάνει τινὶ Ἀθανασίῳ πατριάρχῃ λεγομένῳ τῆς τῶν Ἰακωβιτῶν μισιεραρχίας, δεινῷ τινι ὄντι περὶ λόγους, καὶ κακούργῳ τῇ τῶν Σύρων ἐμφύτῳ πανουργίᾳ. Καὶ κινήσας πρὸς αὐτὸν τοὺς περὶ πίστεως τῶν δύο Χριστοῦ φύσεων λόγους, ὁ βασιλεὺς ὑπισχνεῖτο, ὡς εἰ πεισθείη αὐτῷ, καὶ δέξηται τὴν ἁγίαν σύνοδον Χαλκηδόνος, πατριάρχην αὐτὸν καθιστᾷν τῆς αὐτόθι ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Εἴτε οὖν ἐν ὑποκρίσει, εἴτε καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ὅμως ἐδέξατο τὴν σύνοδον ὁ Ἀθανάσιος, ὁμολογήσας τὰς δύο ἐν Χριστῷ ἡνωμένας φύσεις. Καὶ τούτων στοιχηθέντων ἠρώτησε τὸν βασιλέα περὶ τῆς ἐνεργείας, καὶ τῶν θελημάτων τὸ, πῶς δεῖ ταῦτα λέγειν ἐν τῷ Χριστῷ, διπλᾶ, ἢ μοναδικά; Ὁ γοῦν βασιλεὺς ξενοφωνηθεὶς ἐπὶ τῇ ἐρωτήσει, ἅτε δὴ οὕπω κατὰ τοὺς ἡμετέρους καιροὺς κινηθείσῃ, γράφει πρὸς Μαρτῖνον τὸν πάπαν Ῥώμης περὶ τούτου· ὁμοίως καὶ πρὸς Σέργιον τὸν ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ὁ μὲν πάπας ἐσήμανεν αὐτῷ κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἁγίων Πατέρων, λέγων, ὅτι ἔνθα δύο φύσεις γνωρίζονται, κτιστὴ ὁμοῦ τε καὶ ἄκτιστος, ἀνάγκη πᾶσα ἔχειν αὐτὰς καὶ τὰς δύο αὐτῶν φυσικὰς ἰδιότητας, λέγω δὴ τὰ θελήματα, καὶ τὰς ἐνεργείας· ὧν γὰρ ἡ θέλησις καὶ ἡ ἐνέργεια μία, τούτων πάντως καὶ ἡ φύσις μία, καὶ οὐ δύο τυγχάνουσι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα Μαρτίνου τὰ γράμματα.

Ὁ δὲ Κωνσταντινουπόλεως Σέργιος, ἅτε δὴ Συρογενὴς ὑπάρχων, ὡς δὴ λόγος, καὶ γονέων Ἰακωβιτῶν ἔγγονος, τὰ ἐναντία Μαρτίνου ἐπέστελλε πρὸς Ἡράκλειον, μίαν τε φυσικὴν θέλησιν, καὶ ἐνέργειαν ἐν Χριστῷ ὁμολογήσας. Δεξάμενος οὖν ὁ βασιλεὺς ἐξ ἀμφοτέρων τὰ γράμματα ἐστοίχησε μᾶλλον τοῖς ὑπὸ Σεργίου γραφεῖσιν· ἅπερ καὶ Ἀθανάσιος ὑπτίαις χερσὶν ἀσμένως ἐδέξατο, ὡς κακοῦργος γινώσκων, ὅτι ἔνθα μία ἐνέργεια εἴρηται, ἐκεῖ πάντως καὶ μία φύσις γνωρίζεται. Εἶτα ἀποστέλλεται ὁ πάπας Κῦρος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ποιεῖ καὶτὸς ὁμοίως κἀκεῖ τὴν ὑδροβαφῆ ἐκείνην διὰ Θεοδώρου τοῦ Φαρανίτου ἕνωσιν, μᾶλλον δὲ κένωσιν μίαν, καὶτοι αὐτόθι γράψαντες ἐν Χριστῷ φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν. Τούτων δὴ λοιπὸν οὕτω κατὰ τῶν Ἀντιοχέων καὶ Ἀλεξανδρέων παρακολουθησάντων, εἰς μέγα ὄνειδος ἡ σύν-

A rint, iis primum radices eorum, cardinumque fundamenta, eruenda sunt, denudanda ab imoque concutienda : tunc quippe facile, cum ipsos optime cognorint, eis quoque poterunt egregie mederi. Non igitur nugas, aut inania verba proferemus, quorum non audiantur voces : sed in omnem etiam terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. Eorum, inquam, militarium ordinum, Persicarum Romanarumque classium, cum victoriosum Crucis tropæum divino adjutorio, cum Heraclio rege in Jerusalem reversum est.

Hic scilicet Romani imperii ea tempestate moderator Heraclius, cum post Chaldæos, Persasque superatos iter ad Antiochenorum civitatem instituisset, in Athanasium quemdam incidit odibilis Jacobita-
B rum hierarchias patriarcham nuncupatum, hominem sermone promptum, et improbum nativa Syrorum calliditate. Cumque sibi invicem de duplicis Christi naturæ fide communicassent sententias, id tandem pollicitus est imperator, si sibi morem gereret, sanctamque Chalcedonensem synodum susciperet, ipsum ejus sanctæ catholicæ Ecclesiæ patriarcham fore constituturum. Sive igitur simulatione, sive alio quovis modo suscepit synodum Athanasius, simulque duas in Christo unitas naturas esse confessus est. His ita compositis, ipse de operationibus, et voluntatibus percontatur a rege, unicamne tantum an duplices has pariter in Christo oporteat profiteri. Quæstionis utriusque novitate com-
C motus rex (nunquam etenim ad nostra hæc usque tempora excitata fuerat), de his ad Martinum scribit papam Romanum, itidemque ad Sergium Constantinopolis episcopum. Atque a papa quidem responsum accipit, quo videlicet sibi significabatur juxta sanctorum Patrum traditionem, ubi duæ esse noscuntur naturæ, creata nimirum, atque increata simul, ibi necesse pariter esse, unamquamque naturales suas habere proprietates; duas, inquam, voluntates, atque operationes : quorum namque voluntas, operatioque una est, horum pariter unicam omnino, non duplicem censendam esse naturam. Hanc prorsus sententiam Martini litteræ complectebantur.

Sergius vero Constantinopolita, qui scilicet ex
D Syria traxerat genus, atque ex Jacobitis prognatis stirpe dimanabat, litteras ad Heraclium dedit in adversam Martino sententiam conscriptas, quibus unicam naturalem voluntatem, operationemque in Christo confitebatur. Litteris in hunc quem diximus modum ab utroque acceptis imperator, Sergii potius sententiæ adhærere constituit, quam epistola expresserat, quamque Athanasius gaudio elatus resupinis exceperat manibus, qui scilicet callidus norat, ibi omnino unicam naturam intelligi oportere, ubi unica esse operatio diceretur. Cyrus interea pontifex Alexandriam mittitur, quo loci et ipse similiter per Theodorum Pharanitem eo unitatis, sive potius inanitatis dogmate inficitur; quare utrique unicam hanc naturalem operationem in

Digitized by Google

Christo scriptis propugnant. His igitur in hac post-ea permanentibus sententia adversus Antiochenos, atque Alexandrinos, in magnam incidit Chalcedonensis synodus, et Catholica Ecclesia vituperationem. Jacobi namque sectatores in Syria, Alexandriæque Theodosii discipuli in ipsius dedecus gloriabantur aientes. Non nos Chalcedoni, sed Chalcedonem potius nobiscum convenisse, quæ videlicet ob unicam Christi operationem unicam quoque naturam ejus fateatur.

A οδος Χαλκηδόνος καὶ ἡ καθολικὴ περιέπεσεν Ἐκκλησία. Κατεκαυχῶντο γὰρ οἱ τὰ Ἰακώβου ἐν Συρίᾳ φρονοῦντες, καὶ οἱ τὰ Θεοδοσίου ἐν Ἀλεξανδρείᾳ φάσκοντες, ὅτι Οὐχ ἡμεῖς τῇ Χαλκηδόνι, ἀλλ' ἡ Χαλκηδὼν μᾶλλον ἡμῖν ἐκοινώνησε, διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας μίαν ὁμολογήσασα φύσιν Χριστοῦ.

His auditis Heraclius erubuit; cæterum quanquam quæ animo proposuerat repudiare nollet, neque tamen ferendam esse contumeliam existimavit. Itaque veluti magnum aliquid facere excogitasset, illud quod edictum nuncupatur publicavit, quo continetur, neque unicam deinceps, neque duplicem in Christo fas fore, confiteri operationem. Quod cum ad Severi sectatorum notitiam pervenisset, per B cauponas continuo, atque per balnea Catholicam sanuis lacerare cœperunt Ecclesiam, in hunc ferme modum dicentes non ita pridem Nestorii discipulos Chalcedonenses sorde ablutos fuisse conversos ad veritatem, conjunctos nobis in unius Christi naturæ fide, ob unicam operationem; nunc vero quæ recte instituta fuerant condemnantes, utramque sustulisse, cum neque unicam jam, neque duplicem in Christo confiteantur.

Εἶτα ἀκούσας ταῦτα Ἡράκλειος ἠσχύνθη, καὶ καταλῦσαι μὲν τὰ οἰκεῖα οὐκ ἤθελε, καὶ πάλιν τὸν ὀνειδισμὸν οὐχ ὑπέφερε. Τότε δὴ ὡς μέγα τι νομίζων ποιεῖν, ἐκτίθεται τὸ λεγόμενον ἔδικτον τὸ περιέχον, μήτε μίαν, μήτε δύο ἐνεργείας ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ· ὅπερ δὴ ἀναγνόντες οἱ τὰ Σεβήρου φρονοῦντες, ἐπὶ καπηλείων καὶ βαλανείων διέσυρον τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, λέγοντες· Πρώην μὲν τὰ Νεστορίου φρονοῦντες οἱ Χαλκηδονῖται ἀνένηψαν ἐπιστρέψαντες εἰς τὴν ἀλήθειαν, ἑνωθέντες ἡμῖν διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας εἰς τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν· νῦν δὲ καταγνόντες τοῦ καλῶς ἔχοντος ἀπώλεσαν ἀμφότερα, μήτε μίαν, μήτε δύο ἐν Χριστῷ ὁμολογοῦντες.

Hæc audiens, animadvertensque Romanorum antistes Martinus, cum minime pati posset adeo impudenter dedecore affectam Ecclesiam prospicere, plurium sanctorum episcoporum Romæ synodum cogit, in qua ex sanctorum Patrum testimoniis, duas indivisas Christi proprietates, hoc est divinam et humanam voluntatem ejus, atque operationem palam profitetur. Post hæc decessit Heraclius : pellitur exsilio Martinus ab Heraclii nepote : statimque surrexit solitarius Amalec nos Christi populum percutiens.

Ταῦτα δὴ ἀκούσας, καὶ θεωρῶν ὁ τῆς Ῥωμαίων πρόεδρος Μαρτῖνος, καὶ μὴ φέρων οὕτως αἰσχρῶς ὁρᾶν ὀνειδιζομένην τὴν Ἐκκλησίαν, ποιεῖ ἐν τῇ Ῥώμῃ σύνοδον πλειόνων ὁσίων ἐπισκόπων, κηρύξας ἐκ Πατερικῶν μαρτυριῶν δύο ἀδιαιρέτους Χριστοῦ τὰς ἰδιότητας, τουτέστι τὴν θείαν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην θέλησιν αὐτοῦ καὶ ἐνέργειαν. Εἶτα τελευτᾷ Ἡράκλειος· ἐξορίζεται Μαρτῖνος ὑπὸ τοῦ ἐγγόνου Ἡρακλείου· καὶ Θᾶττον ἀνέστη ὁ ἐρημικὸς Ἀμαλὴκ τύπτων ἡμᾶς τὸν λαὸν τοῦ Χριστοῦ.

Prima ea fuit terribilis, atque insanabilis Romani exercitus clades : illa, inquam, ad Gabitham, et Hiermucham, et Dathemon sanguinis fusio, ad quam Palæstinorum, et Cæsareensium, et Hierosolymitarum secutæ sunt capturæ et incensiones. Inde Ægypti pernicies, post vero continuo Mediterraneorum, et Insularum, et Romaniæ universæ captivitates, insanabilesque vastationes contigerunt. Verum neque propterea pacem Romani principes et dominatores consensionemque firmarunt; verum captis iis, qui in Romana synodo effulserant, D linguarum sectionibus, manuumque abscissionibus in ipsos animadverterunt. Sed quid? horum nobis a Deo concessa retributio fuit; illa nimirum in Phœnicia totalis pene Romani exercitus, militariumque ordinum pernicies, atque in hujus accessum pariter omnis Christiani populi locorumque vastatio : quæ non prius cessavit, quam Martini persecutor in Sicilia gladio peremptus est. Hujus porro filius Constantinus pius, œcumenica congregata synodo, sanctas conjunxit Ecclesias, in qua divina simul et humana Jesu Christi Dei nostri voluntas, atque potestas communi confessione constituta est. Quæ sancta synodus, veluti acceptabile sacrificium, et ut Aaron illud thymiama, a Deo

Ἐκείνη ἦν ἡ πρώτη καὶ φοβερὰ καὶ ἀνίατος τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στρατοῦ πτῶσις· ἡ κατὰ τὴν Γαβιθᾶν λέγω, καὶ Ἱερμουχᾶν, καὶ τὴν Δαθεμὼν αἱμοχυσία, μεθ' ἣν αἱ Παλαιστ νων, καὶ Καισαρέων, καὶ Ἱεροσολύμων ἁλώσεις καὶ ἐμπρήσεις. Εἶτα ὁ Αἰγύπτιος ὄλεθρος, καὶ καθεξῆς αἱ τῶν μεσογείων, καὶ νήσων, καὶ Ῥωμανίας πάσης αἰχμαλωσίαι καὶ ἀνίατοι ἐρημώσεις. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως εἰς συναίσθησιν ἦλθον οἱ Ῥωμαίων ἄρχοντες καὶ κυριεύοντες· ἀλλὰ δὴ μεταστειλάμενοι τοὺς ἐν τῇ Ῥωμαίων συνόδῳ διαλάμψαντας, γλωσσοτομίαις καὶ χειροκοπίαις εἰς αὐτοὺς ἐχρήσαντο. Τί δέ; καὶ ἡ τούτων ἡμῖν ἐκ Θεοῦ ἀντίδοσις· ἐκείνη ἡ ἐν τῇ Φοινίκῃ μικροῦ δεῖν παντελὴς τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στρατοῦ, καὶ τοῦ στόλου ἀπώλεια, καὶ ἡ κατὰ πρόσβασιν πάλιν πάντων τῶν Χριστιανικῶν λαῶν, καὶ τόπων ἐρήμωσις· ἥτις οὐκ ἐπαύσατο, ἄχρις ἂν ὁ Μαρτίνου διώκτης ἐν Σικελίᾳ ὑπὸ μαχαίρας ἀπέθανεν. Ὁ δὲ τούτου υἱὸς Κωνσταντῖνος ὁ εὐσεβὴς δι' οἰκουμενικῆς συνόδου τὰς ἁγίας Ἐκκλησίας ἥνωσε, θείαν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνην ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας ὁμολογήσας θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν. Ἥτις ὁσία σύνοδος, ὥσπερ θυσία εὐπρόσδεκτος, καὶ ὡς ἐκεῖνο τὸ τοῦ Ἀαρὼν θυμίαμα προσδεχθεῖσα παρὰ τῷ Θεῷ ἐπὶ εἴκοσι χρόνους τὸν ὄλεθρον

Digitized by Google

τοῦ ἡμετέρου λαοῦ ἔπαυσε, τὴν μάχαιραν τῶν ἐχθρῶν κατ' ἀλλήλων αὐτῶν ἤγαγε, τὰς χώρας ἀνέπαυσε, τὴν θάλατταν πλόϊμον ἐποίησε, τὰς αἱχμαλωσίας διεκώλυσε, καὶ πάσῃ τῇ Ῥωμανίᾳ ἄνεσιν καὶ παράκλησιν καὶ εἰρήνην οὐ μετρίαν πεποίηκεν. Ἀλλὰ δὴ ταῦτα πάντα οἱ ματαιόφρονες οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται, ἐπὶ καπηλείων, καὶ βαλανείων, καὶ κορασίων, καὶ ἑταιρίδων ἡμᾶς διασύροντες, καὶ φάσκοντες, ὅτι οἱ δύο θελήματα λέγοντες ἐν τῷ Χριστῷ, πάντως τὸ ἓν ἀγαθὸν λέγουσι, τὸ δὲ ἕτερον πονηρὸν, τὸ ἓν θεῖκὸν, τὸ δὲ ἕτερον διαβολικόν. Πῶς γὰρ δυνατὸν ὅλως λέγειν ἀνθρώπινον θέλημα ἐν Χριστῷ; τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι « Τὸ θέλημα τῆς σαρκὸς νόμῳ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· » καὶ· « Τὸ θέλημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν· » καί· « Ἡμέν ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκός· τὸ γὰρ θέλημα τῆς σαρκὸς θάνατος. »

excepta, viginti annorum spatio, cessare omnino fecit gentis nostræ perniciem, gladiosque inimicorum in ipsos invicem convertit : civitatibus requiem contulit, placidum fecit mare, sanguinis effusiones valide cohibuit, universæque Romaniæ requiem, relaxationem, consolationem, pacemque incredibilem comparavit. Verum hæc sane omnia insipientes non cognoverunt, neque intellexerunt; in tenebris ambulant, atque per cauponas, per balnea, interque muliercularum agmina, et lupanaria nobis calumniantur, aientes eos qui duas esse in Christo voluntates affirmant, alteram bonam omnino ponere, alteram iniquam, unam divinam, alteram vero diabolicam. Qua enim, inquiunt, ratione fieri potest, ut humana esse in Christo dicatur voluntas, aiente Apostolo quod « voluntas carnis Deo non subjicitur[1] » et : « Volantas carnis inimicitia in Deum[2] » et « Fuimus aliquando etiam nos Deo inobedientes carnis voluntatem facientes : voluntas namque carnis mors est[3] ? »

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καθ' ἡμῶν ὑλακτοῦσιν, ὡς κύνες, καὶ ἵπποι, καὶ ἡμίονοι, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις, συκοφαντοῦντες ἡμᾶς, ὡς δύο πρόσωπα, καὶ δύο ὑποστάσεις λέγοντας ἐν Χριστῷ, καὶ δύο διορισμοὺς, καὶ δύο ἐναντίας ἐξουσίας, καὶ ἀρνουμένους τὴν *Θεοτόκον* φωνὴν, καὶ πάντα διπλᾶ, καὶ διῃρημένα ἐπὶ αὐτοῦ δογματίζοντας, καὶ δύο ἐνεργείας, ἀγαθήν τε καὶ πονηρὰν ἐπ' αὐτοῦ κηρύττοντας. Δι' ὧντινων φλυαριῶν τε καὶ συκοφαντιῶν ἔβλαψαν λαοὺς, ἔσχισαν Ἐκκλησίας, ἐτάραξαν χώρας, ἐνύβρισαν τὴν πίστιν, ἱερεῖς ἀπέσχισαν, μονάζοντας ἐπλάνησαν, ἄρχοντας ἐμίαναν, τὰ πάντα ἐσάλευσαν, πᾶσαν πόλιν, πᾶσαν κώμην, πᾶσαν ἐπαρχίαν, διωγμοὺς ποιήσαντες, αἰκισμοὺς, ἐτασμοὺς, ἀφορισμοὺς, ἐξορίας, καταδίκας, οἷας οὐδὲ Ἀρειανοὶ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, μῖσός τε τοιοῦτον πρὸς ἡμᾶς ἔχοντες, οἷον οὔτε πρὸς Ἰουδαίους, ἢ Σαμαρεῖς, ἢ Μανιχαίους, ἢ Ἕλληνας, ἢ ἀποστάτας ἔχουσιν· αἱρούμενοι δὲ μᾶλλον συνδυάζειν καὶ συναυλίζεσθαι τοῖς τὰ εἴδωλα προσκυνοῦσιν, ἢ ἡμῖν τοῖς τὰς δύο Χριστοῦ ἰδιότητας ἀδιαιρέτως λέγουσι, καὶ συνεύχεσθαι μᾶλλον σὺν Ἰουδαίοις ἐκλεγόμενοι, ἢ σὺν ἡμῖν τοῖς ὁμολογοῦσιν ἐν Χριστῷ θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην ἀδιαιρέτως θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν· μὴ βουλόμενοι, τάχα δὲ μήτε δυνάμενοι διακρῖναι, τί μὲν ἔστι τὸ θεῖκὸν καὶ ἄκτιστον θέλημα, τί δέ ἐστι τὸ θεόκτιστον καὶ Θεόσδοτον τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς θέλημα, δι' οὗ θελήματος ἐργάζεται τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον τοῦ Θεοῦ θέλημα· τί δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ σαρκικὸν, ἤγουν διαβολικὸν καὶ ὑλικὸν θέλημα, ὅτερ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ πᾶσαι αἱ Γραφαὶ διαβάλλουσι καὶ ἀποβάλλονται.

Hæc, horumque similia adversus nos latrant veritatis hostes, ut canes, et equi, et muli, quibus non est intellectus, calumniantes nobis, tanquam duas personas, duasque subsistentias diceremus in Christo, duplexque item discrimen distinctionis, duasque contrarias potestates; et *Theotocon Deiparæ* vocem negaremus, omniaque diversa, atque distincta statueremus in ipso, duplicem denique operationem, bonam et malam in eo constitueremus. Quibus dictoriis, et calumniis maximum intulerunt populis damnum, scisserunt Ecclesias, turbarunt urbes, injuria fidem affecerunt, schismate diviserunt sacerdotes, deceperunt solitarios, contaminarunt principes, omnia concitarunt, in omni urbe, in omni incolatu, principatuque persecutionem commoventes, injurias, inquisitiones, sententias, exsilia, condemnationes, quales neque Ariani commoverunt uspiam adversus Ecclesiam, tanto nos odio prosecuti, quantum neque adversus Judæos, vel Samaritas, vel Manichæos, vel Græcos, vel recessores, sive apostatas animo concepissent, commorari potius, copularique eligentes cum idolorum cultoribus quam nobiscum, qui duas indivise Christi proprietates profitemur; et præferentes cum Judæis oratione convenire, quam nobiscum, qui divinam humanamque indivise in Christo fatemur voluntatem, atque operationem; cum nolint, neque vero possint continuo discernere, quænam sit divina, atque increata voluntas, quænam vero ea sit voluntas, quæ a Deo creata est, donoque tributa rationali nostræ naturæ, qua videlicet voluntate bonum operamur, atque sanctissima divina voluntas a nobis adimpletur : quidque rursus carnalis, sive diabolica, atque materialis voluntas sit, quam sanctus Apostolus, universæque divinæ Litteræ improbant atque rejiciunt.

Ὅτι γὰρ τὴν ἁμαρτίαν πολλάκις σάρκα ὀνομάζει ὁ Παῦλος, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι « Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι, καὶ οἱ ἐν

Quod autem peccatum appellet Paulus sæpius carnem, audi ipsum dicentem quod « Caro, et sanguis regnum Dei non possidebunt[4]; » et : « qui

[1] Rom. VIII, 7. [2] ibid. [3] ibid. 6. [4] I Cor. XV, 50.

Digitized by Google

in carne sunt, Deo placere non possunt [6]; » Et « qui seminat in carne, de carne etiam metet corruptionem [6]; » et : « Si secundum carnem ambulaveritis, futurum est ut pereatis [7]; » carnem peccatum nominans, non autem carnis nostræ naturam. Injuria quippe etiam Christum afficeret dicentem : « Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [8]. » Ita ut carnalem voluntatem alienam a Christo, extraneamque definiant sancti Ecclesiæ Patres, et carnalem, atque peccato subjectam operandi facultatem; non eam, quæ naturæ est, non eam, quæ creata a Deo est, non eam, quæ ad imaginem et similitudinem Dei nobis concessa est, immaculatam et irreprehensibilem naturalem voluntatem, atque operationem.

Sed qui vere diaboli potestate intus aguntur, et carnis concupiscentiis, et incendiis subjecti manent, subque carnali voluntate deprimuntur, in ipsis contaminati, et obvoluti, cum discernere nequaquam valeant inter superinductam voluntatem et malam, et operationem, quæ præter naturam est, et inter eam, quæ a Deo originem sortitur, atque a Deo data est animæ, essentialiter rationalem, et desideriis aptam voluntatem : neque quid rursus sit vitalis ejus, et subsistens facultas corporis, ut periti Manetis discipuli improbant naturalem a Deo creati hominis voluntatem, utque Manichæi carnem nostram a Deo ipso editam damnant, injuriaque afficiunt datam a Deo nobis vivificantem operationem, intellectualemque a Deo nobis pariter datam desiderandi facultatem incusant, per quam scilicet elevati divinam nanciscimur salvationem : hoc scilicet eorum dogmate per omnia ipsum impetunt Creatorem.

Si autem iniqua hæc ingenita animæ voluntas est, quomodo David inquit : « Quoniam ex voluntate mea confitebor Domino [9]? » Quomodo autem omnino anima posset divinum aliquod velle, nisi rationali præstaret voluntate? vel quomodo ad ea, quæ optima sunt, et intellectualia, posset animum adjicere, vel ad ipsa conari, nisi rationalem haberet facultatem? quibus nimirum duabus proprietatibus in ea manifeste exprimitur id, quod est ad imaginem et similitudinem Dei. Propterea itaque, et hæc una de causa duo a nobis prædicti sermones conscripti sunt in illud, ad imaginem, ut ostenderemus, in homine veluti in figura et imagine quadam, non modo duplicis Christi essentiæ imaginem, verum etiam duarum operationum voluntatumque indivisarum exemplar. Verumenimvero patrem, matremque honorare, fratres, atque consanguineos diligere humanæ procul dubio naturæ naturalis est, essentiæ indita, atque ab anima indivisa voluntas : cum patrem ipsum, atque matrem, fratresque propter Deum derelinquere, atque abnegare divina sit, laude digna voluntas, excedensque naturæ conditionem. En itaque duas indivisas voluntates; humanæ naturæ alteram, alteram super naturam ipsam, atque divinam.

A σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται · » καί · « Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν · » καί · « Ἂν κατὰ σάρκα περιπατῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν · » σάρκα τὴν ἁμαρτίαν ὀνομάζων, ἀλλ' οὐ τὴν φύσιν τῆς ἡμετέρας σαρκός. Ἐπεὶ εὑρίσκεται τὸν Χριστὸν ἐνυβρίζων τὸν λέγοντα · « Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Ὥστε τὸ σαρκικὸν θέλημα ἀλλότριον καὶ ξένον τοῦ Χριστοῦ οἱ ἅγιοι Πατέρες ὁρίζουσι, καὶ τὴν σαρκικὴν, καὶ ἐμπαθῆ τῆς ἁμαρτίας ἐνέργειαν, οὐ τὴν φυσικὴν, οὐ τὴν θεόκτιστον, οὐ τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὑπάρχουσαν, ἡμῶν ἄμωμον καὶ ἀδιάβλητον φυσικὴν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν.

B Ἀλλ' οἱ ἀληθῶς ὄντως ὑπὸ τῆς ἐνεργείας τοῦ διαβόλου ἐνεργούμενοι, καὶ εἰς τὰς πυρώσεις καὶ ἐκκαύσεις τῆς σαρκὸς ἐκμαινόμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ σαρκικοῦ θελήματος κατακαμπτόμενοι, καὶ μολυνόμενοι, καὶ βορβορούμενοι, μὴ ἰσχύσαντες διακρῖναι, τί μὲν ἔστι τὸ ἐπείσακτον καὶ πονηρὸν θέλημα, καὶ ἡ παρὰ φύσιν ἐνέργεια, τί δέ ἐστι τὸ θεόφυτον καὶ θεόσδοτον τῆς ψυχῆς λογιστικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν οὐσιῶδες θέλημα, καὶ τί πάλιν ἡ ζωτικὴ αὐτῆς καὶ συστατικὴ τοῦ σώματος ἐνέργεια, ὡς γνήσιοι τοῦ Μάνεντος μαθηταὶ διαβάλλουσι τὸ τῆς φύσεως τοῦ θεοκτίστου ἀνθρώπου θέλημα, κακίζουσιν ὡς οἱ Μανιχαῖοι τὴν ἡμῶν θεόκτιστον σάρκα, ὑβρίζουσι τὴν ζωοποιὸν θεόσδοτον ἡμῶν ἐνέργειαν, μέμφονται τὴν C νοερὰν ἡμῶν θεόσδοτον ἐπιθυμίαν, δι' ἧς ὀρεγόμενοι τῶν θείων τυγχάνομεν τῆς σωτηρίας, διὰ παντὸς αὐτῶν τοῦ δόγματος τῷ Κτίστῃ προσκρούοντες.

Εἰ δὲ πονηρὸν ἦν τὸ ἔμφυτον τῆς ψυχῆς θέλημα, πῶς φησιν ὁ Δαβίδ · « Ὅτι καὶ ἐκ θελήματός μου ἐξομολογήσομαι τῷ Θεῷ; » Πῶς γὰρ ἂν ὅλως καὶ δυνήσεται ἡ ψυχὴ θελῆσαί τι τῶν θείων, εἰ μὴ ἔχει θέλησιν λογικήν; ἢ πῶς νοήσει τι τῶν κρειττόνων καὶ νοερῶν, ἢ ἐνεργήσει, μὴ ἔχουσα ἐνέργειαν νοεράν, δι' ὧν δύο ἰδιοτήτων ἐξεικονίζει σαφῶς ἐν ἑαυτῇ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μόνον ἡμῖν πεπόνηνται οἱ προκείμενοι εἰς τὸ, κατ' εἰκόνα, λόγοι, εἰς τὸ δεῖξαι, ὡς ἐν τύπῳ τινὶ D καὶ εἰκόνι τῷ ἀνθρώπῳ οὐ μόνον τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ οὐσιῶν τὴν προδιατύπωσιν, ἀλλὰ καὶ δύο ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων ἀδιαβλήτων, ὡς ἐν τύπῳ τινὶ ἀμυδρῷ προδιάγραψιν. Καὶ γὰρ τὸ τιμᾷν πατέρα καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς ἀγαπᾷν, καὶ συγγένειαν, φύσεως ἀνθρωπίνης φυσικόν ἐστιν οὐσιῶδες θέλημα, ψυχῆς ἀδιάβλητον · τὸ δὲ καταλεῖψαι, καὶ ἀρνήσασθαι διὰ Θεὸν πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς, ὄντως θεῖον καὶ ὑπὲρ φύσιν θέλημα ἀξιέπαινον. Ἰδοὺ δύο θελήματα ἀδιάβλητα, τὸ μὲν φύσει ἀνθρώπινον, τὸ δὲ ὑπὲρ φύσιν καὶ θεῖον.

[6] Rom. VIII, 8. [6] Gal. VI, 8. [7] Rom. VIII, 13. [8] Luc. XXIV, 39. [9] Psal. XXVII, 7.

Digitized by Google

Λοιπὸν ὅτε ἴδῃς Ἰησοῦν ὑποτασσόμενον καὶ δουλεύοντα, ὡς φησιν ὁ Λουκᾶς, τῷ Ἰωσὴφ, καὶ τῇ μητέρι, καὶ προστρέχοντα καὶ περιπλεκόμενον, ὡς παιδίον, ταῖς ἀγκάλαις καὶ τοῖς ἁγίοις κόλποις αὐτῆς, μὴ διστάσῃς εἰπεῖν θελήματι καὶ στοργῇ τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως ποιοῦντα, καὶ δεικνύντα αὐτὸν ταῦτα, καὶ τέλειον, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἑαυτὸν ἐμφανίζοντα κατὰ πάντα τρόπον, ὡς φησιν ὁ Παῦλος, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. Ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα λέγῃ, « Τί ἐμοὶ, καὶ σοὶ, γύναι; » καί· « Τίς ἐστί μου πατὴρ, ἢ μήτηρ, εἰ μὴ ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με; » ἐνταῦθα παιδεύει ἡμᾶς τὸ θεῖον καὶ ὑπὲρ φύσιν θέλημα. Δι' ἡμᾶς γὰρ πάντα ἐποίει καὶ ἔπραττεν, ἐν πᾶσιν αὐτὸς τέλειος, καὶ προτέλειος, καὶ ἀεὶ πλήρης ὑπάρχων, νομίζων δὲ μᾶλλον ἀκριβεστέραν ὑπάρχειν τὴν ἑτέραν ἐκδοχὴν τὴν φάσκουσαν, ὅτι διὰ τῆς θελήσεως τῆς λογιστικῆς, καὶ βουλευτικῆς, καὶ διανοητικῆς τῆς νοερᾶς ψυχῆς τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἐπλήρου ὁ Χριστὸς τὴν ὑπακοὴν, καὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ἐντολὴν, καὶ τὸ πρόσταγμα, καὶ τὸν νόμον· διὰ δὲ πάλιν τῆς ζωτικῆς, καὶ ζωοποιοῦ θεοσδότου, αὐτῆς, λέγω δὴ, τῆς ψυχῆς τῆς νοερᾶς ἐνεργείας συνεκράτει, καὶ ἐζωοποίει, καὶ ηὔξει τὸ οἰκεῖον σῶμα ὁ Θεὸς Λόγος κατὰ τὸν ὅρον καὶ νόμον, ὃν δέδωκε τῇ λογικῇ ψυχῇ ζωοποιεῖν, καὶ συγκρατεῖν, καὶ αὔξειν, καὶ κινεῖν τὴν τῶν σωμάτων φύσιν. Ὅθεν καὶ ψυχὴ δι' οὐδὲν ἕτερον εἴρηται, εἰ μὴ ἐκ τοῦ ψύχειν, ἤγουν ζωοποιεῖν τὸ σῶμα. Ἐκ τούτου καὶ ἀποψύχειν τὸ ἀποθνήσκειν εἴρηται· ὥσπερ πάλιν τὸ ἀναψύχειν τὸ ζῆν.

Ὥσπερ δὲ διττῆς Χριστοῦ φύσεως, ὡσαύτως καὶ θελήσεως εἰκόνας ἐδείξαμεν εἰς τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενον σύνθετον ἄνθρωπον· οὕτω πάλιν ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ καὶ τύπῳ, λέγω, ὁρᾶται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ καὶ διττή τις ἐνεργείας ἔμφασις εἰς εἰκόνα καὶ τύπον Χριστοῦ. Καθάπερ γὰρ ἡ αὐτοῦ θεότης ἐνήργει καὶ θεανδρικῶς, ἐνήργει δὲ καὶ θεϊκῶς ἐν οὐρανῷ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἀναλήψεως, ὡς ἀπερίγραπτος, καὶ μὴ περιγραφεῖσα ἐν τῷ σώματι· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου ὑπάρχουσα, ἐνεργεῖ μὲν καὶ ψυχανδρικῶς, τουτέστι σωματοψύχως εἰς τύπον τοῦ θεανδρικῶς Χριστοῦ· ἐνεργεῖ δὲ καὶ ψυχικῶς μόνον, πλεῖστά τινα ἢ συνεργοῦντος αὐτῇ τοῦ οἰκείου σώματος, εἰς τύπον τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου τοῦ πολλὰ ἀοράτως ἐνεργήσαντος, καὶ ἐνεργοῦντος ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, διὰ τῆς ἀπεριγράπτου αὐτοῦ, καὶ παγκοσμίου, καὶ ὑπερκοσμίου θεϊκῆς ἐνεργείας.

Ἡ οὖν ἀγάπη ἡ πρὸς Θεὸν κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτελεῖται ἐνέργειαν, οὐ χρῄζουσα ἐν τούτῳ τῆς συνεργείας τοῦ σώματος· ὁμοίως καὶ ἡ πίστις ψυχικῆς καὶ μόνης ἐνεργείας ἐστὶν ἔνδειξις· ὡσαύτως καὶ ἡ ἐλπὶς κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτε-

A Cæterum cum Jesum prospicis subditum, et inservientem, ut inquit Lucas [10], Josepho, et matri, ipsis accurrentem, et ut puerulum sancti gremii ejus complexu circumdatum, ne dubites dicere voluntate, et ingenito nostræ naturæ amore hæc ab ipso præstari, demonstrarique, seque eum nobis perfecte humanitate consubstantialem ostendere omni, ut inquit Paulus, ratione, si unicum exceperis peccatum. Cum rursus autem matri dicit: « Quid mihi est, et tibi, mulier [11]? » et: « Quis Pater meus est, et mater, nisi is, qui facit voluntatem ejus, qui misit me [12]? » Nobis iis locis divinam supernaturalemque suam indicat voluntatem. Omnia quippe propter nos fecit, et operatus est perfectus ipse in omnibus, et summe perfectus, semperque B exsistens in plenitudine, et statuens alteram, quæ mox dicta est subjectionem multo esse meliorem, quoniam per rationalem, atque deliberativam voluntatem, et discretivam intellectualis animæ, quam in forma servi acceperat, implevit Christus voluntatem, præceptum, imperium, et legem patris; atque pariter per vitalem, et vivificantem, a Deo sibi datam, eam, inquam, animæ intellectualis facultatem, rexit, vivificavit, auxitque corpus suum Deus Verbum, iis sane limitibus, ac legibus, quæ rationali animæ sunt a Deo præscriptæ, ut informet, vivere faciat, augeat, et moveat corporis ipsius naturam. Quamobrem non alia de causa spiritus dicitur, nisi eo quod corpus vivificet, sive faciat spirare; exindeque pariter mori, non spirare nuncupatur, similiterque vivere, respirare. C

Quemadmodum autem duplicis Christi naturæ imaginem voluntatisque similiter in proposito ab ipso ad imaginem et similitudinem suam formato homine demonstravimus; sic pariter veluti in imagine quadam, inquam, atque figura prospicitur in homine duplex facultatis vigor secundum typum et imaginem Christi. Etenim sicut divinitas ejus theandrice, sive deiviriliter operabatur, et pariter ante corporis assumptionem divinitus etiam operabatur in cœlo, ut incircumscripta, neque corporis coercita limitibus; ita anima quoque ad imaginem et similitudinem invisibilis Dei Verbi exsistens, facultatem operationis habet psychandricæ, hoc est D in corpus vitaliter agentis, quod theandricæ operationis Christi figura exprimitur, et facultatem habet rursus operationis spiritalis tantum, cum ipsa permulta haudquaquam cum proprio simul corpore operetur; quod figura exprimitur Dei invisibilis Verbi, plura invisibiliter operari potentis, facientisque in cœlo, et in terra, incircumscripta sua, perfectissimaque, et superexcellenti divina virtute.

Amor itaque, quo in Deum ferimur, spiritali tantum animæ virtute perficitur, quin omnino corporis cooperatione ad hoc egeat. Fides similiter unius tantum spiritalis hujus facultatis est vigor: spes eodem quoque modo sola spiritali facultate

[10] Luc. II, 51. [11] Joan. II 4. [12] Matth. XII, 46-49.

Digitized by Google

peragitur : quemadmodum humilis etiam animi demissio per spiritalem facultatem exercetur, atque consistit, et ut summatim dicamus, necessariæ omnes, et spiritales virtutes, quarum radix, fundamentum, ac mater est puritas cordis, per solam intellectualem rationalis animi nostri facultatem perficiuntur, quin omnino corpore indigeant, ut ipsarum actus impleantur. Quamobrem ii quoque qui carne tumentes, et infirmi sunt, et immobiles, ejusmodi virtutibus, quæ ex animi facultate sunt Deo beneplacentes fieri possunt. Cæterum in somno potissimum nostro duplex hæc nostra facultas eleganter ostenditur. Corpore enim habente tunc vetut mortuas, agendique propemodum incapaces sensuum facultates, intellectualis tantum, rationalisque animæ actio, nec quietis patiens, nec silentii, omnia administrat.

Quomodo vero etiam separata a corpore per mortem rationalis subsistit anima, præter quam ob intellectualem sui, vitalemque, atque perpetuo viventem virtutem? Ac justorum animæ potissimum quomodo Deum nunc laudibus extollunt? quanam actione lucem ab eo, et claritatem accipiunt? quomodo pro mundo rogant? rem enim sibi cognatam quidlibet proprie respicit, et ad eam tendit. Corpus namque, ceu ex stupida, et mortua, et immobili, insensibilique terra formatum, mortuum, animo, sensu, ac motu destitutum, atque actioni cuique ineptum fit per mortem, juxta divinam sententiam adversus corpus in Adamum pronuntiatam, quoniam « terra es, et in terram iterum reverteris, ejus terræ similem, ex qua etiam plasmatus es [13]. » Anima porro non de terra facta est, non ex aere, non ex aquis, non ex igne, non ex luce, non ex sole, non ex nubibus, neque ex alia quavis creata aspectabili substantia, sive natura, vel excogitabili essentia; verum ex ipsa immaculata, æterna, incomprehensibili, inexplicabili, invisibili, figuræ experte, immortali, incorruptibili, intacta, defluxum non patiente, incorporeaque Dei natura creationem, subsistentiam, et ortum per divinum illum afflatum, Deo similis, a Deo data, Deo affinis, a Deo creata anima nostra habuit, ut ex fonte vitæ quodam vita, et vivificans progressa, utque ex lucis thesauro creata lux, utque pariter ex quadam sempiterni aromatis abysso odoris divino ex ore respiratio genita, et egressa, atque in Adam habitatione locata : utque fidenter dicam, ab omnium conditore Dei Verbo rationalis nobis traditus est animus, ex immaculato ipsius ore in nosmetipsos inspiratus, ex divino corde in nostrum collocatus cor, ex Dei

A λεῖται ἐνέργειαν· ὥσπερ καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη δι' ἐνεργείας ψυχικῆς ἐνεργεῖται, καὶ ὑφίσταται, καὶ περιληπτικῶς εἰπεῖν, πᾶσαι αἱ ἀναγκαῖαι καὶ πνευματικαὶ ἀρεταί, ὧν ῥίζα, καὶ μήτηρ, καὶ θεμέλιός ἐστιν ἡ καθαρότης τῆς καρδίας, κατὰ τὴν νοερὰν καὶ μόνην τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς ἐνέργειαν ἐπιτελοῦνται, οὐ χρῄζουσαι τοῦ σώματος εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐκπλήρωσιν. Ὅθεν καὶ οἱ πηροὶ, καὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀκίνητοι ὄντες τῇ σαρκὶ, δύνανται διὰ τῶν τοιούτων ἀρετῶν τῇ κατὰ ψυχὴν ἐνεργείᾳ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ· καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ δὲ μάλιστα τῷ καθ' ἡμᾶς δείκνυται τὸ διττὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνεργείας· τοῦ γὰρ σώματος ὥσπερ νενεκρωμένας καὶ σχεδὸν ἀνενεργήτους τὰς σ'σθήσεις ἔχοντος, ἡ νοερὰ καὶ λογιστικὴ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια B ἀκοιμήτως καὶ ἀσιγήτως τὰ πάντα περιπολεῖ.

Ἐπεὶ πῶς καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ συνίσταται ἡ λογικὴ ψυχὴ, εἰ μὴ διὰ τῆς νοερᾶς αὐτῆς, καὶ ζωτικῆς, καὶ ἀειζώου ἐνεργείας; Καὶ μάλιστα αἱ τῶν δικαίων ψυχαὶ πῶς νῦν Θεὸν αἰνοῦσι; κατὰ ποίαν ἐνέργειαν τὴν παρ' αὐτοῦ εἰσδέχονται ἔλλαμψιν; πῶς ὑπὲρ κόσμου πρεσβεύουσιν; ἕκαστον γὰρ πρὸς τὴν οἰκείαν συγγένειαν τὴν ἰδιότητα ἔχει. Τὸ μὲν σῶμα ὡς ἐξ ἠρεμούσης, καὶ νεκρᾶς, καὶ ἀκινήτου, καὶ ἀναισθήτου γῆς ὑφεστὼς νεκρόν τε καὶ ἄψυχον, καὶ ἀναίσθητον, καὶ ἀκίνητον, καὶ πάντη ἄπρακτον ἐν τῷ θανάτῳ γίνεται, κατὰ τὴν θείαν ἀπόφασιν τὴν περὶ τοῦ σώματος C πρὸς τὸν Ἀδὰμ ῥηθεῖσαν, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ὡς γῆ ἀπελεύσῃ, ἐξ ἧς καὶ ἐπλάσθης. » Ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ ἐκ γῆς γέγονεν, οὐκ ἐξ ἀέρος, οὐκ ἐξ ὑδάτων, οὐκ ἐκ πυρὸς, οὐκ ἐκ φωτὸς, οὐκ ἐξ ἡλίου, οὐκ ἐκ νεφέλης, οὐδὲ ἐξ ἑτέρας τινὸς ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας κτιστῆς ὁρωμένης, ἢ νοουμένης· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀχράντου, καὶ ἀΐδίου, καὶ ἀκαταλήπτου, καὶ ἀνερμηνεύτου, καὶ ἀοράτου, καὶ ἀσχηματίστου, καὶ ἀθανάτου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀψηλαφήτου, καὶ ἀῤῥεύστου, καὶ ἀσωμάτου φύσεως τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν, καὶ τὴν ὕπαρξιν, καὶ τὴν πρόοδον διὰ τοῦ θείου ἐκείνου ἐμφυσήματος ἡ θεοείκελος, καὶ θεόσδοτος, καὶ θεόμοιος, καὶ θεόκτιστος ἡμῶν ψυχὴ ἔσχεν, ὥσπερ ἔκ τινος πηγῆς ζωῆς ζωὴ καὶ ζωοποιὸς προελθοῦσα, καὶ ὡς ἐκ θησαυροῦ φωτὸς λαμπηδὼν D δημιουργηθεῖσα, καὶ ὡς ἔκ τινος ἀβύσσου ἀΐδίου ἀρώματος εὐωδίας πνοὴ διὰ τοῦ θείου στόματος γεννηθεῖσα, ἐξελθοῦσα, καὶ τῷ Ἀδὰμ ἐνοικισθεῖσα (1)· καὶ ὅπως ἀποτολμήσας εἰπω, ἐκ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἁπάντων Θεοῦ Λόγου ἡ λογικὴ ἡμῖν μετεδόθη ψυχὴ, ἐκ τοῦ ἀχράντου στόματος εἰς ἡμᾶς ἐμπνευσθεῖσα, ἐκ Θεοῦ καρδίας ἡμῖν καρδιωθεῖσα,

[13] Gen. III, 19.

NOTÆ.

(1) Notandum quæ legimtur hic a verbis καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ, κ. λ. quæ sunt initio hujus paginæ usque ab hanc vocem ἐνοικισθεῖσα, et ea, quæ mox subduntur a verbis καὶ ἐποίησε παρ' ἑαυτοῦ, κ. λ. pag. sequentis, usque ad voces διαφέρει ὁ ἄνθρωπος inclusive, haberi in fine libri ejusdem Anastasii, qui inscribitur : *De hominis creatione a Deo ad imaginem, et similitudinem suam*, impressi in calce *Philocaliæ Origenis* edit. Paris. 1624 f. p. 605.

Digitized by Google

ἐκ Θεοῦ ψυχῆς ἡμῖν ἐμψυχωθεῖσα, ἐκ Θεοῦ νοῦς ἡμῖν νοερωθεῖσα· ὅθεν ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀκινήτου διὰ τοῦ στόματος (2) καὶ τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ θείου προελθοῦσα, καὶ γεννηθεῖσα ἀεικίνητος ὑπάρχει, καὶ μόνην παρὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὑπάρχει, καὶ προσηγορεύθη, ὡς ἔχουσα ἐν ἑαυτῇ κατὰ χάριν τὰ τῆς θείας φύσεως ἰδιώματα τυπικῶς· λέγω δὴ τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀόρατον, τὸ ἀσώματον, τὸ ἀσχημάτιστον, τὸ καθαρὸν, τὸ ἀθάνατον, τὸ αἰώνιον, τὸ ἄφθαρτον, τὸ αὐτεξούσιον, τὸ ἀναμάρτητον, τὸ ζωοποιὸν, τὸ σοφιστικὸν, τὸ πνευματικὸν, τὸ δημιουργητικόν.

Ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκ γῆς ἄνθρωπον, οὕτω καὶ ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς κατὰ χάριν δημιουργεῖ ἄνθρωπον· καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς πρώτης πλάσεως τὸ μὲν σῶμα ἐκ τῆς γῆς ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος, τὴν δὲ ψυχὴν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ γεννηθεῖσαν· οὕτω καὶ νῦν τὸ μὲν σῶμα ἐκ τῆς γυναικείας γῆς καὶ αἵματος συνίσταται, ἡ δὲ ψυχὴ διὰ τῆς σπορᾶς ὥσπερ διά τινος ἐμφυσήματος ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἀῤῥήτως μεταδίδοται. Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ δημιουργίας εἴρηται ὅτι αὐτὸς, τουτέστιν ὁ Θεὸς, « Εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν· » ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὄντος, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα διὰ τῶν οἰκείων καὶ θείων χειρῶν αὐτοῦ ἔπλασεν ὁ Θεὸς, τὴν δὲ ψυχὴν ὡς ἀόρατον ἐκ τῆς παναοράτου αὐτοῦ ψυχῆς διὰ τοῦ ἐμφυσήματος προήγαγε καὶ ἐποίησε παρ' ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς ἑαυτοῦ ταύτην ἡμῖν ἐνθεὶς, ὡς Γρηγορίῳ δοκεῖ.

Οὐκοῦν εἰ ἐκ στόματος καὶ πνοῆς Θεοῦ προῆλθεν ἡ ψυχὴ, ἐκ πνοῆς Θεοῦ προῆλθον, καὶ συμπροῆλθον πάντα τὰ τῆς ψυχῆς οὐσιώδη ἰδιώματα, τουτέστι, τὸ λογιστικὸν, τὸ νοερὸν, τὸ θελητικὸν, τὸ ἐνεργητικὸν, τὸ ζωοποιόν; ἄντινων ἀναιρουμένων οὐδὲ ἔστιν, οὐδὲ γνωρίζεται ψυχὴ λογικὴ· καθάπερ γὰρ τὰ στοιχεῖα συστατικὰ καὶ συμπληρωτικὰ τοῦ σώματος ὑπάρχει, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ διὰ τῶν οἰκείων ἕξεων καὶ ἰδιοτήτων συνίσταται καὶ γνωρίζεται, καὶ τῶν ἀλόγων ὡς λογικὴ διακρίνεται. Κατὰ γὰρ τὸ νοερὸν, καὶ λογιστικὸν, ἤτοι βουλευτικὸν, καὶ θελητικὸν, καὶ μόνον τῶν ἀλόγων διαφέρει ὁ ἄνθρωπος· σχεδὸν ἐν πᾶσι τοῖς λοιποῖς, καὶ μάλιστα τοῖς τοῦ σώματος κοινωνικοῖς, καὶ ὅμοιος, καὶ ὁμοούσιος τῶν ἀλόγων καθέστηκε· καὶ γὰρ ἐκ τῆς αὐτῆς γῆς ὄντα, ὅθεν καὶ τὸ ἡμέτερον σῶμα γέγονε, καὶ θυμὸν ἔχουσι, καὶ κίνησιν ἔχουσι, καὶ ψυχὴν ἄλογον καὶ ἀθέλητον ἔχουσι, καὶ ζωὴν ἔχουσι, καὶ φωνὴν, καὶ πνοὴν ἔχουσι, καὶ σάρκα, καὶ αἷμα, καὶ χυμὸν, καὶ ὀστᾶ, καὶ πάντα τὰ ἐν σώματι ἡμῶν ἔχουσι, καὶ μνήμην ἔχουσι, ὡς φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰὼβ, καὶ δρεξιν ἔχουσι, καὶ πεῖναν, καὶ δίψαν, καὶ κόπον, καὶ ἰδρῶτα, καὶ

A spiritu in nos spiratione diffusus, ex divina mente nobis intellective concessus; quapropter tanquam ex ipso Deo immobili per divinum os, divinamque spirationem, profluens, et originatus, perpetuo mobilis manet, solusque præter reliquas omnes creaturas ad imaginem, similitudinemque divinam exsistit et denominatur, ut in semetipso figurative per gratiam habens divinæ ipsius naturæ proprietates, quod videlicet, inquam, incomprehensibilis sit, invisibilis, corporis expers, figura carens, purus, immortalis, æternus, incorruptibilis, a se ipso subsistens, peccati labe non pollutus, vivificans, sapiens, spiritalis, operativus.

Quemadmodum namque Deus hominem de terra formavit, sic homo de muliere per gratiam hominem generat; ac sicuti in prima illa formatione sortitus est homo de terra corpus, animum autem ex Deo ipso originatum: ita nunc pariter corpus ex muliebri terra, sanguinibusque consistit, animus autem per semen, veluti per quamdam ex homine spirationem, ineffabiliter ex homine traditur. Enimvero de angelorum, deque Cherubim et Seraphim opificio dictum est, quia ipse, Deus scilicet, « dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt [14]: » non ita porro de homine, qui est ad Dei imaginem atque similitudinem editus: verum hujus quidem corpus propriis suis divinis manibus plasmavit Deus: animam autem, ut invisibilem, ex summa invisibili spiritu suo per inspirationem produxit, atque, ut Gregorio visum est, ex semetipso fecit, non autem ex eorum aliquo, quæ extra ipsum essent formatam eam nobis contulit Dominus.

Nonne igitur, si divino ex ore, atque spiritu processit animus, simul etiam cum ipso omnes animi essentiales proprietates processere, rationalis videlicet, intellectiva, volitiva, operativa, vivificansque potestas? quibus nempe sublatis, neque amplius est, neque rationalis anima cognoscitur. Quemadmodum enim corpus elementa componunt, atque perficient, ita pariter suis dotibus, proprietatibusque perficitur, et dignoscitur animus, ac tanquam rationalis a brutis discernitur ratione destitutis. Namque intellectu, rationeque solum, vel deliberativa volitivaque facultate ab animantibus brutis discrepat homo: in reliquis autem, iisque potissimum, quæ corpus spectant, æqualis, similis, consubstantialis quoque brutis ipsis constitutus esse prospicitur: ex eadem quippe terra formata, ex qua nostrum quoque corpus compactum est, et iram habent, et motum habent, et anima rationis voluntatisque experte non carent, et vitam, et vocem, et respirationem habent, et carnem, et sanguinem, et succum, et ossa, et omnia quæ in nostris corporibus prospiciuntur, habent, et memoria ipsa,

[14] Psal. xxxii, 9.

NOTÆ.

(2) In marg. litteris majoribus sequens scholium est ascriptum : εὑρίσκομεν γὰρ ἐν τῇ Γραφῇ καὶ καρδίαν, καὶ ψυχὴν, καὶ νοῦν, καὶ στόμα, καὶ ἀκοὴν Θεοῦ.

Digitized by Google

ut apud Jobum inquit Dominus, præstant, et appetitus habent, et fami, et siti, et doloribus subjiciuntur, atque sudoribus : omnia denique corporea nostra sunt ipsis æque communia : hoc uno tamen carent, rationali scilicet, et intellectuali, ac deliberativa animi immortalis nostri a Deo procedentis facultate.

A πάντα τὰ σωματικὰ ἡμῶν ἔχουσι· μόνον δὲ τὸ λογιστικὸν, καὶ νοερὸν, καὶ βουλευτικὸν τῆς ἀθανάτου ἡμῶν ψυχῆς τὸ ἐκ Θεοῦ προελθὸν οὐκ ἔχουσιν.

Age nunc vero, amabo, cæcitatem et errorem aspice hæreticorum, qui omnia nobis cum brutis animantibus communia, quin quidpiam detrahant, in Christo confitentur, corpus scilicet, materiem, corruptionem, succum, sanguinem, lacrymas, sputum, ossa excrementa, fluores, famem, sitim, dolores, sudores, mortem, interitum, quæ natura sua extranea ab eo sunt, Deoque minus digna, propterea quod jumentis, et feris, et serpentibus communia sint : immortalis vero, intellectualisque animæ attributiones, quæ ad Dei sunt imaginem, atque similitudinem, et ex ejus immaculato ore procedentes, et propemodum dicerem, cognationem quamdam per gratiam cum Deo ipso, et similitudinem habentes; has, inquam, tanquam malas in Christo fateri impii hi non patiuntur : quibus universa nostra, sive humana natura vitam habet, atque servatur. Sublata quippe vitali hac et vivificante spiritus nostri facultate, deducitur continuo ad mortem homo, corpore nimirum ea virtute animali destituto, qua regitur, atque vivificatur : rursusque si ab animo rationalis ejus tollatur vis, volitivaque, atque appetitiva detrahatur potestas, nihil jam erit reliqui, quo ab irrationali, cogitationisque experte equi animo discernatur.

Ὅρα μοι λοιπὸν τὸ τυφλὸν καὶ πεπλανημένον τῶν αἱρετικῶν· πάντα τὰ συγγενῆ ὄντα τῶν ἀλόγων ἀνελλιπῶς ὁμολογοῦσιν ἐν τῷ Χριστῷ, τουτέστι, σῶμα, ὕλην, φθορὰν, χυμὸν, αἷμα, δάκρυον, πτύσμα, ὀστᾶ, κόπρον, ῥύσιν, πεῖναν, δίψαν, κόπον, ἱδρῶτα, θάνατον, νέκρωσιν, ἅπερ εἰσὶ κατὰ φύσιν ἀλλότρια ὄντως καὶ ἀνάξια Θεοῦ, ὡς ἴδια ὄντα κτηνῶν, καὶ θηρίων, καὶ ἑρπετῶν· τὰ δὲ τῆς νοερᾶς καὶ ἀθανάτου ψυχῆς ἰδιώματα, τὰ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὑπάρχοντα, καὶ ἐκ τοῦ ἀχράντου αὐτοῦ B στόματος προελθόντα, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, συγγένειάν τινα Θεοῦ κατὰ χάριν καὶ ὁμοίωσιν ἔχοντα, ταῦτα ὡς πονηρὰ ὄντα ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ οἱ μιαροὶ οὐκ ἀνέχονται· δι' ὧν πᾶσα ἡμῶν, ἢ τῶν ἀνθρώπων φύσις ζωοποιεῖται καὶ σώζεται. Ἀναιρουμένης γὰρ τῆς ζωτικῆς καὶ ζωοποιοῦ τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἐνεργείας, εὐθέως ὁ ἄνθρωπος θανάτῳ παραπέμπεται, χωριζομένου τοῦ σώματος τῆς συγκρατούσης, καὶ ζωοποιούσης αὐτὸ ψυχικῆς ἐνεργείας· στερουμένης δὲ πάλιν τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς, καὶ ἀναιρουμένης τῆς θελητικῆς αὐτῆς καὶ ἐπιθυμητικῆς δυνάμεως, οὐδὲν διαφέρει τῆς ἀλόγου καὶ ἀδιανοήτου τοῦ ἵππου ψυχῆς.

Quomodo porro fieri poterit, ut Deo beneplacens sit, nisi volitiva, operativaque hac sui motione atque potestate? Quomodo autem divinam ipsam implere poterit voluntatem, nisi per inditam sibi essentialem voluntatem? Quam voluntatem sæpius in sacris Litteris variis appellationibus designatam reperimus : dictam scilicet bonam voluntatem, concupiscentiam, desiderium, dilectionem, amorem. Cujus sane rei breve aliquod testimonium referre non pigebit. Dicitur itaque quod « voluntatem timentium se faciet Dominus [16] » et beati hominis voluntatem esse in lege Domini [16]; et « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus [17] et « concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini [18]; » et « concupivi salutare tuum, Domine [19]. » De dilectione autem dicitur : « Diligam te, Domine, fortitudo mea [20]. » et « Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ [21], » et « quomodo dilexi legem tuam, Domine [22], et « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua. » Quomodo igitur diligere Deum poterit animus, qui in seipso essentia inditam non habeat volendi, diligendi, desiderandi, concupiscendi, amandique naturalem, bonamque potestatem? qua scilicet præstans Ignatius aiebat : « Amor meus crucifixus

C Πῶς γὰρ ἂν καὶ εὐαρεστήσῃ τῷ Θεῷ, εἰ μὴ διὰ τῆς θελητικῆς καὶ ἐνεργητικῆς αὐτῆς κινήσεως καὶ δυνάμεως; Πῶς δὲ καὶ τελέσῃ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐμφύτου αὐτῆς καὶ οὐσιώδους θελήματος; Ὅπερ πολλάκις ἐν τῇ Γραφῇ διαφόροις ὀνόμασιν εὑρίσκομεν ὀνομαζόμενον, τουτέστι, θέλημα ἀγαθὸν, ἐπιθυμίαν, ἀγάπην, ἔρωτα. Εἰ δὲ δεῖ καὶ μικρὰς μαρτυρίας ἐνθεῖναι, οὐκ ὀκνητέον. Εἴρηται γοῦν, ὅτι « Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει ὁ Κύριος· » καί· « Ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου τὸ θέλημα τοῦ μακαρίου ἀνδρός· » καί· « Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός· » καί· « Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς D τοῦ Κυρίου· » καί· « Ἐπεπόθησα τὸ σωτήριόν σου, Κύριε. » Περὶ δὲ ἀγάπης· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· » καί· « Ἠγάπησα, ὅτι εἰσακούσεται Κύριος· » καί· « Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε· » καί· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου. » Πῶς οὖν δυνήσεται ἀγαπῆσαι τὸν Θεὸν ἡ ψυχὴ, μὴ ἔχουσα οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῇ τὴν δύναμιν τὴν θελητικὴν, καὶ ἐπιθυμητικὴν, καὶ ἀγαπητικὴν, καὶ ἐρωτικὴν, φυσικήν τε καὶ ἀγαθὴν; ἣν ἔχων Ἰγνάτιος ἔφασκεν, ὅτι « Ὁ ἐμὸς ἔρως ἐσταύρωται· » ὄντινα ἔρωτα Θεοῦ, καὶ ἀγάπην Θεοῦ, καὶ πόθον, καὶ ἐπι-

[16] Psal. CXLIV, 19. [17] Psal. I, 2. [17] Psal. XLI, 2. [18] Psal. LXXXIII, 3. [19] Psal. CXVIII, 174. [20] Psal. XVII, 2. [21] Psal. CXIV, 1. [22] Psal. CXVIII, 97. [23] Deut. VI, 5; Matth. XXII, 37.

Digitized by Google

θυμίαν Θεοῦ, καὶ θελητικὴν ὄρεξιν πρὸς Θεὸν μὴ ἔχοντες, οὗτοι τὸ θέλημα τὸ διαβολικὸν ἔχοντες, καὶ τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς αὐτῶν πράττοντες, παραιτοῦνται ὡς πονηρὸν τὸ θεόσδοτον, καὶ θεόκτιστον, καὶ θεόμοιον τῆς νοερᾶς καὶ θεοχαράκτου ἡμῶν ψυχῆς ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν ζωοποιὸν αὐτῆς καὶ συστατικὴν θεόπνουν ἐνέργειαν· ὧν χωρὶς ἡ νοερὰ, καὶ θεόσδοτος, καὶ θεόστομος τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ θείου ἡμῶν ψυχὴ, οὔτε θελῆσαι, οὔτε ἐνεργῆσαί τι τῶν θείων ἐντολῶν δύναται. Εἰ δὲ ἀλλοτρία ἐστὶν ἡ νοερὰ ἡμῶν ψυχὴ ἀγαθῆς καὶ θεομιμήτου θελήσεως καὶ ἐνεργείας, πῶς πρὸς ἀνθρώπους λέγει ὁ Θεὸς, ὅτι « Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε; » Πῶς ποιήσει τὸ θεῖον θέλημα ἡ ψυχὴ, εἰ μὴ ἔχει δύναμιν θελητικὴν καὶ ἐνεργητικήν; Πῶς δὲ ἐπετράπη εὐθέως. ἡνίκα γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, ἐργάζεσθαι καὶ φυλάττειν τὸ Δεσποτικὸν πρόσταγμα;

A est; » quem quidem amorem Dei, Divinamque dilectionem, Dei desiderium, atque concupiscentiam, et voluntatis appetitum ad ipsum qui non habent hi diabolicam habentes voluntatem, et voluntates carnis suæ perficientes, divinum hoc donum, a Deo creatum, Deique simile intellectualis, a Deoque formati animi nostri, tanquam malum in Christo confiteri recusant, atque vivificantem etiam ejus, et consistentem, a Deo spiratam ipsi adimunt facultatem: quibus si destituatur intellectualis animus noster a Deo datus, divinæque ipsius naturæ particula, jam neque velle, neque conari ad aliquod poterit divinorum mandatorum. Si vero intellectualis noster hic animus bona hac caret, Deumque imitata voluntate operationeque, quomodo inquit hominibus Deus, « Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis? » Quomodo Divinam implebit voluntatem animus, si careat volitiva atque operativa facultate? » Quomodo permissus est Adam, continuo ac genitus est, operari, divinumque præceptum custodire?

B

Ἀλλὰ παρετράπη φύσιν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ τοῦ ἀνθρώπου πάντως, ἐροῦσι πρὸς ἡμᾶς οἱ αἱρετικοὶ, καὶ τούτου χάριν ἀλλότριον καὶ ἀνάξιόν ἐστι τὸ λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ ἀνθρώπινον θέλημα, ἢ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν. Οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ ὁλοτελῶς τῇ φύσει ἐτράπη, ἤγουν ἠλλοιώθη ἐξ ἀφθαρσίας εἰς φθορὰν ὁ Ἀδὰμ· ἀλλὰ τὸ σῶμα, ὡς ἐκ γῆς καὶ τρεπτῆς φύσεως γεγονὸς καὶ πλασθὲν, τοῦτο τὴν τροπὴν ἐξ ἀφθαρσίας καὶ ἀθανασίας ὑπέμεινε, φθαρτὸν καὶ θνητὸν γενόμενον διὰ τῆς παραβάσεως. Οὕτω γάρ ἐστιν ὁ περιπεσὼν τοῖς λῃσταῖς, καὶ γενόμενος, ὡς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, ὑπὸ τῶν πληγῶν αὐτῶν ἡμιθανὴς, οὐ μὴν καὶ ὁλοθανής. Ἡ γὰρ ψυχὴ, ὡς ἐξ ἀθανάτου οὐσίας Θεοῦ καὶ ἀτρέπτου διὰ τοῦ ἐμφυσήματος κτισθεῖσα, εἰ καὶ τῇ προσβολῇ τοῦ ξύλου συγκατῆλθεν, ἀλλ' ὅμως ἔμεινεν ἐν τῇ οἰκείᾳ τῇ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ, οὐ χρῄζουσα οὐσιώδους ἀναπλάσεως, καθάπερ τὸ σῶμα, ἀλλὰ μόνης λογιστικῆς τινος διορθώσεως καὶ ἐξομολογήσεως, οὐκ ἀναιρέσεως θελήσεως, ἵνα μὴ ἄλογος γένηται, οὐκ ἐξαλείψεως ἐνεργείας, ἵνα μὴ νεκρὰ καὶ ἀνενέργητος, ὡς τὰ ἄψυχα γένηται.

C

At vero deflexit homo a natura, unaque omnia quæ ad hominem ipsum pertinebant omnino, dicent adversus nos hæretici; atque ea de causa indignum est alienumque, ut dicatur esse in Christo humanam voluntatem atque facultatem. Minime vero gentium. Non enim undique natura conversus, vel ex incorruptione in corruptionem mutatus est Adam; sed corpus, ut ex terra editum, mutabilique natura plasmatum, hac conversione ex incorruptibilitate atque immortalitate qua gaudebat, corruptibile mortaleque factum est per prævaricationem. Hoc videlicet is designat, qui incidit in latrones, et semivivus plagis effectus est, ut in Evangelio narratur, non autem exstinctus. Animus siquidem, tanquam ex immortali immutabilique divinaque essentia per inspirationem creatus, licet certamini illi, casuique ligni subjectus fuerit, mansit is tamen in propria ad Dei imaginem et similitudinem incorruptione et immortalitate, quin nova egnerit suæ essentiæ reformatione, ut corpus, sed quadam rationali correctione tantum, et expiatione, minime vero sublationem passus est voluntatis, ne rationis fieret expers, neque facultatis operativæ deletionem, ne mortuus actionisque incapax, ut inanimatus efficeretur.

D

Ἐπιδημήσας οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐπὶ τὸ ἀνακαινίσαι τὸν Ἀδὰμ, τοιαύτην ἑαυτῷ ψυχὴν ἐδημιούργησεν, οἵαν ἀπαρχῆς ἐξ ἑαυτοῦ διὰ τοῦ ἐμφυσήματος τῷ Ἀδὰμ μετέδωκεν, ἤγουν ἐνέπνευσε κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὖσαν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, ὡς φησιν ἡ Γραφὴ, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ὅλην ὑπάρχουσαν, καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχουσαν, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τὴν θέλησιν, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν διαγράφουσαν, καθαρὰν, ἄμωμον, ἄῤῥητον, ἀναμάρτητον, μὴ δεομένην οὐσιώδους ἀναπλάσεως, ὥσπερ τὸ σῶμα, καὶ τὰ τοῦ σώματος, μὴ χρῄζουσαν τῶν οἰκείων μερῶν, καὶ μελῶν ἀλλοίωσιν, καὶ ἀνάκτισιν, μὴ ἔχουσαν θέλησιν ἀφανισμοῦ δεομένην, μὴ ἔχουσαν ἐνέργειαν καταλύσεως χρῄζουσαν. Τί γὰρ

Adveniens itaque Dei Verbum, ut Adam renovaret, talem sibi ipsi condidit animam, qualem ab initio ex se ipso Adæ tradiderat per inspirationem, sive eam inspiravit ad Dei Verbi ipsius imaginem existentem atque ad similitudinem, ut inquiunt divinæ Litteræ, ad imaginem scilicet ejus totam, ac ad similitudinem ejus essentia donatam, ad imaginem ejus voluntate, ad imaginem ejus facultate designatam, puram, immaculatam, ineffabilem, peccato carentem, essentiæ reformatione, ut corpus, non egentem, partium, membrorumque, quæ corpus spectant, varietati, et reformationi non subjectam, voluntate interitui subdita carentem, neque suæ destructionis habentem potestatem. Quid enim es-

Digitized by Google

sentiæ reformatione indiguisset, quæ ex Deo processit, et ad imaginem et similitudinem Dei est, anima præsertim Verbi Dei summe immaculati?

Enimvero Adæ anima esse a Deo per inspirationem sortita est : Emmanuel autem anima in Deo, et cum Deo, et Dei similem habuit essentiam, ex ipso, et per ipsum, et cum ipso, et in ipso per hypostasim concorporaliter in immaculato Deique susceptivo utero subsistens ; ita ut (et si forte hoc audax dictu sit, dicam tamen) quemadmodum Dei Verbum ineffabiliter olim ex seipso produxit, creavitque rationalis animæ essentiam : ita etiam ex virgineis femoribus in seipso eam fecerit inhabitare. Quænam ergo reliqua ei naturæ inesse macula potest, quæ initio ex Deo creatione procedens, nunc porro in Deo metipso habitaculum habet, cum Deo subsistens, tanto honorabiliorem nacta voluntatem operationemque, quo tunc quidem a Deo separatas suas habuit potentias atque facultates, nunc vero ex hypostatica unione Deo ipsi conjunctas, et aliqualiter Dei similes, atque cum Deo ipso subsistentes? Quæ cum ita se habeant, ridiculus, rursus inquam, est procul dubio stultitiæ hæreticorum error, quod passiones animantibus brutis communes corporis et carnis, mutationibus obnoxias in Christo fateantur : animæ vero tabiles essentia, in ipso dicere recusent.

Atque ne hæc nostris sententiis, sermonibusque dicta esse existiment, et contra eos disputata : age Deo adjuvante ex ipsa Scriptura argumenta proferamus.

Constitutus in vinculis Divus præcursor Joannes, oculisque mentis fore prospiciens, ut ab Herode sublatus ad inferos proficisceretur, mittens duos ex discipulis suis, a Christo percontatus est, dicens : « Tu es qui venturus es, » nempe ad inferos descensurus, « an alium exspectamus [25]? » quemadmodum Petrus quoque in Catholica Epistola sua de Christo inquit quod « in infernum adveniens, et illis qui in carceribus erant spiritibus, incredulis aliquando, prædicavit [26], » quam quidem descensionem Dominus ipse apud Jobum prænuntiat dicens : « Nunquid in profundum maris venisti, et in novissimis abyssi deambulasti? Nunquid apertæ sunt metu tibi portæ mortis, et janitores inferni te videntes exhorruerunt [27]? » Ipse igitur Christi descensus ad Inferos, præsentiaque, ac prædicatio ejus qua ratione facta sunt? Deum nemo vidit unquam, neque videre potest : sanctissimum etiam Christi corpus post mortem super terram jacebat in monumento. Quomodo igitur turbati sunt inferi? qua ratione videntes exhorruerunt inferorum custodes? quis a sæculis, vinculis ligatas animas dormientium hominum visitavit? Constat autem Domini Dei Jesu Christi summe immaculatam animam sibi consubstantiales animas rationales visitione sua esse dignatam : ipsa ad illas cum divinimproprietates, quæ ad imaginem Dei sunt immuta-

ἂν καὶ χρῄζῃ οὐσιώδους ἀναπλάσεως ἡ ἐκ Θεοῦ προελθοῦσα, καὶ ἐν εἰκόνι Θεοῦ καὶ ὁμοιώσει ὑπάρχουσα, καὶ μάλιστα ἡ παναχράντου τοῦ Θεοῦ Λόγου ψυχή;

Ἡ μὲν γὰρ τοῦ Ἀδὰμ ψυχὴ ἐκ Θεοῦ τὴν ὕπαρξιν διὰ τοῦ ἐμφυσήματος ἔσχεν· ἡ δὲ τοῦ Ἐμμανουὴλ ψυχὴ ἔνθεον, καὶ σύνθεον, καὶ ὁμόθεον τὴν οὐσίωσιν ἔσχεν, ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ σὺν αὐτῷ, καὶ ἐν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν συσσώμως ἐν τῇ παναχράντῳ καὶ θεοδόχῳ μήτρᾳ ὑποστᾶσα, ὥστε εἰ μὴ τολμηρὸν τὸ λέγειν, εἶπον ἄν, ὅτι ὥσπερ πάλαι ὁ Θεὸς Λόγος ἐξ ἑαυτοῦ ἀῤῥήτως προήγαγε καὶ ἔκτισε λογικῆς ψυχῆς οὐσίαν, οὕτω καὶ ἐκ παρθενικῶν λαγόνων εἰς ἑαυτὸν εἰσῴκισε. Καὶ ποῖον λοιπὸν μῶμον δύναται ἔχειν οὐσία ἡ ἀπαρχῆς ἐκ Θεοῦ προελθοῦσα εἰς κτίσιν, καὶ νῦν ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ εἰσοικισθεῖσα, καὶ σύνθεος ὑπάρξασα, καὶ τιμιωτέραν τὴν φύσιν καὶ τὴν ἐνέργειαν ἔχουσα, ὅσῳ τότε μὲν χωριστὰς Θεοῦ τὰς ἑαυτῆς δυνάμεις καὶ ἰδιότητας ἔσχε, νῦν δὲ συναπτὰς Θεοῦ, καὶ οἱονεὶ ὁμοιοθέους, καὶ συνθέους τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει; Καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ὄντως, πάλιν λέγω, γέλως ὁ πλατὺς τῆς τῶν αἱρετικῶν ἀφροσύνης, ὅτι τὰ ὅμοια πάθη τῆς κτηνώδους φύσεως τῆς σαρκὸς τῆς τραπείσης, πάθη λέγουσιν ἐν Χριστῷ· τὰ δὲ τῆς κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ψυχῆς ἰδιώματα τὰ οὐσιωδῶς μὴ τραπέντα παραιτοῦνται εἰπεῖν.

Καὶ ὅπως μὴ δόξωσιν ἐξ οἰκείων ἡμῶν ἐννοιῶν καὶ μύθων πρὸς αὐτοὺς διαλέγεσθαι, φέρε τῇ συνεργείᾳ τοῦ Θεοῦ Γραφικῶς τὰς παραστάσεις ποιήσωμεν.

Κατακλεισθεὶς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὁ θεῖος Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος, καὶ ὄμμασι τοῖς νοεροῖς προγνούς, ὅτι ὑπὸ Ἡρῴδου ἀναιρούμενος ἐν ᾅδῃ πορεύεται, ἀποστείλας δύο τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν ἠρώτησε τὸν Χριστὸν, λέγων· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, » τουτέστιν ἐν τῷ ᾅδῃ κατερχόμενος, « ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; » καθὰ καὶ ὁ Πέτρος περὶ Χριστοῦ ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῇ Καθολικῇ λέγει, ὅτι « Πορευθεὶς ἐκήρυξε καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι τοῖς ποτε ἀπειθήσασιν, » ἤγουν κατάβασιν αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς τὸν Ἰὼβ προκαταγγέλλει λέγων· « Ἦλθες δὲ ἐπὶ τρίβους θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας; ἀνοίγονται δέ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σε ἔφριξαν; » Αὕτη δὴ οὖν ἡ κατάβασις Χριστοῦ ἡ ἐν τῷ ᾅδῃ, καὶ ἡ παρουσία, καὶ τὸ κήρυγμα πῶς γέγονε; Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, ἀλλ' οὔτε ἰδεῖν δύναται· πάλιν τε τὸ πανάγιον σῶμα Χριστοῦ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ἐν τῷ μνήματι ἄνω ἐπὶ γῆς ἔκειτο. Πῶς οὖν ὁ ᾅδης ἐσκυλεύθη; ποίαν μορφὴν οἱ πυλωροὶ τοῦ ᾅδου ἰδόντες ἔφριξαν; τίς τὰς ἀπ' αἰῶνος δεσμίους ψυχὰς τῶν κεκοιμημένων ἀνθρώπων ἐπεσκέψατο; Πρόδηλον, ὅτι ἡ πανάχραντος τοῦ Δεσπότου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ψυχὴ τὰς ὁμοουσίους αὐτῆς ψυχὰς τὰς λογικὰς ἐπεσκέψατο· αὕτη πρὸς αὐτὰς κατελήλυθε σύνθεος· αὕτη τὸ δεσμωτήριον ἐσκύλευσεν· αὕτη τὸν τύραννον ἔδησε, καὶ

[25] Matth. xi, 3. [26] I Petr. iii, 19. [27] Job xxxviii, 16.

τοὺς δεσμίους ἀπέλυσε, βοήσασα τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, ὡς τόπον ἀναπληροῦσα τελείου ἀνθρώπου τοῦ ἐκ ψυχῆς συνισταμένου καὶ σώματος, λογιστικῶς τε ὡς λογική, καὶ θελητικῶς, καὶ ἐνεργητικῶς ἐν τῷ ᾅδῃ κηρύττουσα, καὶ ἐπιτρέπουσα, καὶ σκυλεύουσα, ἡ νοερὰ τὰς νοερὰς ἐπιβλέψασα, ψυχὴ τὰς ψυχάς, ἡ λογικὴ τὰς λογικάς, ἡ ζωτικὴ τὰς ζωτικάς, ἡ ἀθάνατος τὰς ἀθανάτους, ἡ ἐνεργητικὴ τὰς ἐνεργητικάς, ἡ ἐνθελὴς τὰς θελητικάς. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἐδέξαντο τὸ τῆς ἁγίας ψυχῆς κήρυγμα, εἰ μὴ διὰ τῆς νοερᾶς αὐτῶν λογικῆς θελήσεως; οὐ γὰρ ἀναγκαστικῶς καὶ ἀκουσίως ἐπίστευσαν καὶ ἐσώθησαν, οὐδ' ἀπροαιρέτως, ἀλλ' ἑκουσίως καὶ γνώμῃ θελήσεως, καὶ ἐνεργείᾳ συγκαταθέσεως.

A tale descendit : ipsa carceri noxam intulit, atque molestiam ; ipsa ligavit tyrannum, vinctosque dissolvit, iis qui in vinculis jacebant proclamans, Exite, ut locum sustinens perfecti hominis ex anima et corpore subsistentis, rationaliter, veluti rationalis, voluntarie, et operative in inferis prædicans et opem ferens, et molestiam inferens, intellectualis intellectuales prospiciens, anima animas, rationalis rationales, vitalis vitales, immortalis immortales, operativa operativas, volens volendi præditas facultate. Quomodo namque, nisi intellectuali, rationalique sua voluntate ii, qui in inferis erant, sanctæ illius animæ prædicationem susceperunt? non enim quippe coacte, sive involuntario credidere, salvique facti sunt : non temere inconsultoque, verum sponte deliberataque sententia voluntatis, et compositi ipsorum operatione, fidem susceperunt.

Πιστοῦται δέ μου τὰ λεγόμενα ὁ τῆς θεολογίας Θεοφόρος Γρηγόριος, οὕτω πως φάσκων περὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ τοῦ Χριστοῦ καταβάσεως ἐν τῷ Λόγῳ τῷ εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα· « Ἐὰν ἐν σταυρῷ Χριστὸς ἀνέρχηται, συνάνελθε· ἐὰν ἐν τῷ ᾅδῃ κατέρχηται, συγκάτελθε. Γνῶθι τὰ ἐκεῖ μυστήρια, τὴν διπλῆν κατάβασιν· πάντας ἁπλῶς σώζει ἐπιφανείς, ἢ κἀκεῖ τοὺς πιστεύοντας; » Ἰδοὺ οὐ πάσας λέγει Γρηγόριος τὰς ἐν τῷ ᾅδῃ ψυχὰς σωθείσας, ἀλλὰ μόνας τὰς Χριστῷ πιστευσάσας ἐξ οἰκείας προαιρέσεως καὶ θελήσεως. Πῶς γὰρ καὶ πιστεῦσαι εἶχον χωρὶς λογιστικῆς θελήσεως καὶ ἐνεργείας; Ἀνθρώπους μὲν γὰρ τοὺς ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ ἄνω ἐπὶ γῆς ζῶντας διὰ σαρκὸς ὁ Χριστὸς καὶ ψυχῆς ἐπεσκέψατο, καὶ ἔσωσε, τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀνακαθαίρων, ὡς Γρηγόριός φησι, τοῖς ὁρατοῖς δι' ὁρατῆς φύσεως λαλῶν, καὶ ἐπιδημῶν· ψυχὰς δὲ σωμάτων ἀπηλλαγμένας διὰ ψυχῆς ἀχράντου σώματος ἀπηλλαγμένης ἐπεσκέψατο.

B Quæ porro dicta a me sunt, theologiæ signifer ille Gregorius confirmat, de Christi ad inferos descensu, in Sermone de sancto Paschate hæc habens : « Si in crucem ascendit Christus, simul ascende ; si in infernum descendit, descende simul. Quæ illic mysteria sunt cognosce, duplicem nimirum descensum ; utrum omnes sine ulla exceptione adventu suo salvos fecerit, an et illic eos solum qui crediderunt? » Ecce non omnes ait Gregorius in inferis exsistentes animas salvas factas, sed eas tantum, quæ in Christum propria electione crediderant atque voluntate. Quomodo vero credere potuissent rationali voluntate, atque operatione destitutæ? Homines quippe hic super terram in carne animaque viventes per carnem et animam visitavit Christus, servavitque, simile per simile repurgans, ut ipse inquit Gregorius, visibilibus visibili in natura locutus, cum iisque conversatus : animas autem jam a corporibus alienas per immaculatam animam corporis expertem visitavit.

Εἰ δὲ ἀθελὴς ἐστὶν ἡ πανάχραντος τοῦ Κυρίου ψυχή, πρόδηλον, ὅτι ἀκουσίως δίκην ἀλόγου ὑπετάττετο τῷ Θεῷ Λόγῳ, ὡς Ἀπολλινάριος ληρωδεῖ· εἰ ἀθελὴς ἦν, εὔδηλον, ὅτι δίκην τινὸς ἀστέρος, ἢ νεφέλης ἀλογίστου καὶ ἀδιανοήτου ἐν τῷ ᾅδῃ κατῆλθε, καὶ ὑπὸ τῆς Θεότητος, ὥσπερ ἄψυχον ὄργανον καὶ ἄλαλον, ἐλάλει, καὶ ἐκήρυττε, μήτε λόγον ἐνδιάθετον κατὰ τὴν οὐσίαν τῶν ψυχῶν ἔχουσα, μήτε νόησιν, μήτε διάνοιαν, μήτε περιγραπτήν, ἢ ἐκπορευτικὴν ἐνέργειαν, καὶ τοπικὴν μετάστασιν. Καὶ ποίᾳ λοιπὸν ἐνεργείᾳ τοῦ σώματος ἐχωρίσθη, καταλιποῦσα αὐτὸ νεκρὸν, καὶ ἄψυχον, καὶ ἀκίνητον, καὶ ἀνενέργητον τὰς τῶν μελῶν κινήσεις, καὶ ἐνεργητικὰς πράξεις ἔχοντα; Ποίᾳ ἐνεργείᾳ ἐξελθοῦσα ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τοῦ ᾅδου ἐπανῆλθεν εἰς τὸ ἴδιον σῶμα; Ἡ γὰρ θεία ἐνέργεια ὡς ἀπερίγραπτος οὖσα, καὶ τὰ πάντα πληροῦσα, οὔτε ἐκ τόπου εἰς τόπον πορεύεται, οὔτε χώραν ἐκ χώρας ἀμείβεται, οὔτε ἀφίσταται, καὶ πάλιν τοπικῶς ἐπανέρχεται. Εἰ δὲ ἀθελὴς, καὶ ἀνενέργητος ἦν ἐν τῷ ᾅδῃ ἡ Κυριακὴ ψυχὴ, πάντως ὅτι καὶ ἀλογίαν καὶ ἄγνοιαν εἶχε, καὶ εὑρεθήσεται τιμιωτέρα αὐτῆς ἡ ψυχὴ τοῦ Σαμουὴλ ἀνελθοῦσα ἐκ τοῦ ᾅδου διά τινα οἰκονομίαν,

C Si itaque voluntate caret immaculata Domini anima, sequitur manifeste ipsam necessario irrationalium instar Deo Verbo fuisse subjectam, quemadmodum inepte comminiscitur Apollinarius : rursusque voluntatis expers si sit, jam consequens palam est ipsam irrationalis sideris, sive nubis ad instar ad inferna descendisse, et sub Divinitate veluti inanimatum, et mutum organum, sese sermonibus, et prædicationi præstitisse, neque interno sermone, sicuti animæ essentiæ convenit, neque intelligentia, neque cogitatione donatam ; circumscripta, procedentique operatione, et locali translationis facultate destitutam. Cæterum quanam actione a corpore separata est, ipsum mortuum, inanimatum et immobile relinquens, ipsa privatum etiam motus membrorum facultate, minimeque operativi actus virtute roboratum? Quanam actione ex inferni carceribus egressa in proprium corpus rediit? Divina quippe operatio incircumscripta cum sit, omniaque complens, non de loco procedit ad locum, neque de civitate in civitatem pertransit ; non recedit, rursus localiter adventura. Itaque si voluntatis, si operationis expers in infe-

Digitized by Google

ris Dominica anima fuit, quoniam ratione, intellectioneque omnino destitueretur, dignior ipsa esse judicabitur Samuelis anima, ex inferis olim per dispensationem regressa, atque cum Saul collocuta, ipsique in crastino futurum interitum prænuntians, tum sui, tum filiorum; quod sane dæmon, neque prænoscere, neque prædicere potuisset, quanquam nonnulli sint, quibus hæc magis opinio placuerit.

Opportune autem hic tempus invitat, ut eam Athanasii sententiam in medium proferamus, quæ de intacta Dominica anima sic habet : « Jam vero non in sæculis, et nunc actionis expertes, otiosæque sunt divini Verbi cogitationes, neque ipsi per hypostasim conjunctæ, animæ rationalis : constituere namque quod volitione operationeque careat, idem est, atque ipsius non-existentiam pronuntiare. » Audistis, qui desipitis, rationeque, atque opere destituimini, quemadmodum nolle, neque deliberare intellectualem Dominicam animam, entitatis, sive essentiæ ejus non-subsistentiam designet?

Itaque, cum vel laudatum sanctum Doctorem, vel alium quempiam ex Patribus audieris aientem, occultasse Christum carnalem voluntatem, humanasque non adimplevisse volitiones, substitisseque sine humanis cogitationibus, carnalibusque voluntatibus, humanamque repudiasse operationem, nonnisi hoc recte intelligito, non eam, quæ ad imaginem et similitudinem ejus est voluntatem, atque operationem intellectualis animæ, quæ ex immaculato et incorporeo ejus ore processit, vel dissimulasse, vel recusasse; quoniam tunc improbans, et rejiciens, et ut mala condemnans, et ab rectitudine dissona sibique adversa reperiretur ea quæ ab ipsomet facta fuissent : quamobrem reliquum esset, ut in ipsum querela verteretur, quod malam voluntatem, operationemque una cum anima condidisset : quod absit! ut unquam esse dicatur. Eam ergo diabolicam recusavit voluntatem, sive Satanicam operationem repudiavit Christus, quam sæpe divinæ Litteræ carnalem appellant, sanctusque Apostolus, ac beati Patres ex serpentis ore in hominem derivatam esse, in eoque inhabitasse denuntiant; non autem eam, quæ ad imaginem, et similitudinem Dei est, operationem, atque voluntatem, ex divino ore nobis inspiratam; hæc enim unica est a Deo tributa nobis voluntas, atque operatio, universæ salutis nostræ causa et effectrix. Spontanea enim animæ voluntate in Deum credimus; spontanea voluntate virginitatem servamus; spontanea voluntate studia, humilitatem, charitatem opere exercemus : voluntate diligimus proximum; utque summatim dicam, spirituales omnes divinæque visiones, illustrationes, revelationes, atque profectus in intellectuali nostra animi voluntate, atque operatione a Deo perficiuntur in nobis, et operantur, et accedunt.

Ac quanquam de hoc a nobis paucis in præcedentibus dictum sit, nunc iterum expressius dicemus : duo denique esse præcepta, juxta Domini, Apostolique sententiam, in quibus universa præcepta

καὶ λαλήσασα τῷ Σαοὺλ, καὶ προειποῦσα αὐτῷ τὸν αὔριον θάνατον, καὶ αὐτοῦ, καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ· ὅπερ δαίμων οὔτε ἐγίνωσκεν, οὔτε προειπεῖν ἠδύνατο, κἂν τινες οὕτω νομίζωσιν.

Εὔκαιρον δὲ καιροῦ καλοῦντος ἐκείνην τὴν τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου προαγαγεῖν φωνὴν τὴν περὶ τῆς ἀχράντου ψυχῆς τοῦ Κυρίου λέγουσαν οὕτως· « Ἀλλ' οὔτε μὴν εἰσέτι καὶ νῦν ἄπρακτοί τε καὶ ἀργαί εἰσιν αἱ τοῦ θείου Λόγου νοήσεις, οὔτε τῆς καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ ἡνωμένης ψυχῆς λογικῆς· εἴγε τὸ μὴ θέλειν αὐτὴν, μήτε βούλεσθαι ἀνυπαρξίαν ἀπειλῇ. » Ἠκούσατε, οἱ ὄντως ἄλογοι, καὶ ἀνενέργητοι, ὅτι τὸ μὴ θέλειν, μηδὲ βούλεσθαι τὴν νοερὰν τοῦ Κυρίου ψυχὴν, ἀνυπαρξίαν τῆς οὐσίας δηλοῖ;

Οὐκοῦν, ὅτε ἀκούσῃς τοῦ αὐτοῦ ὁσίου Πατρὸς, ἢ ἑτέρου τινὸς τῶν Πατέρων λέγοντος, ὅτι ἠφάνισεν ὁ Χριστὸς τὸ σαρκικὸν θέλημα, καὶ κατήργησε τὰ ἀνθρώπινα θελήματα, καὶ ὅτι χωρὶς ἀνθρωπίνων λογισμῶν, καὶ σαρκικῶν θελημάτων ὑπῆρχε, καὶ ὅτι παρῃτήσατο τὴν σαρκικὴν ἐνέργειαν, γνῶθι ἀκριβῶς, ὅτι οὐ τὴν κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν τῆς νοερᾶς ψυχῆς τῆς ἐκ τοῦ ἀχράντου καὶ ἀσωμάτου αὐτοῦ στόματος προελθούσης ἠφάνισεν, ἢ ἐξήλειψεν, ἢ κατήργησεν· ἐπεὶ εὑρεθήσεται τὰ ὑπ' αὐτοῦ γενηθέντα, καὶ ἐξ αὐτοῦ προελθόντα καταλύων, καὶ ἀφανίζων, καὶ ἀνατρέπων, ὡς πονηρὰ, καὶ ἀσύμφωνα, καὶ ἀντίδικα αὐτοῦ· λοιπὸν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν ἡ αἰτία καὶ ἡ μέμψις ἀνατρέχει, ὡς πονηρὰν θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν σὺν τῇ ψυχῇ δημιουργήσαντα. Ἀλλ' οὐχ οὕτω· μὴ γένοιτο! οὐκοῦν τὸ διαβολικὸν θέλημα, καὶ τὴν Σατανικὴν ἐνέργειαν ἐξήλειψε καὶ ἠφάνισεν ὁ Χριστὸς, ἣν πολλάκις σαρκικὴν ὀνομάζει ἡ θεία Γραφὴ, καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ οἱ μακάριοι Πατέρες, τὴν ἐκ τοῦ στόματος τοῦ ὄφεως τῷ ἀνθρώπῳ εἰσοικισθεῖσαν, οὐ τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, τὴν ἐκ τοῦ στόματος τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἐμπνευσθεῖσαν· αὕτη γὰρ καὶ μόνη ἡ θεόσδοτος ἡμῶν θέλησις καὶ ἐνέργειά ἐστιν αἰτία, καὶ ἐργάτις πάσης τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Θελήματι γὰρ ἑκουσίῳ τῇ ψυχῇ εἰς Θεὸν ἐπιστεύσαμεν· θελήματι ἑκουσίῳ παρθενίαν ἐνεργοῦμεν· θελήματι ἑκουσίῳ ἄσκησίν τε καὶ χαμευνίαν, καὶ ἀγάπην πράττομεν· θελήματι τὸν πλησίον ἀγαπῶμεν· καὶ, ὅπως συντόμως εἴπω, πᾶσαι αἱ πνευματικαὶ καὶ θεῖαι ὁράσεις, καὶ ἐλλάμψεις, καὶ ἀποκαλύψεις, καὶ προκοπαὶ ἐν τῇ νοερᾷ ἡμῶν θελήσει καὶ ἐνεργείᾳ τῆς ψυχῆς ἐνεργοῦνται ὑπὸ Θεοῦ ἐν ἡμῖν, καὶ ἐπιτελοῦνται, καὶ προσγίνονται ἡμῖν.

Καὶ εἴρηται μὲν ἡμῖν περὶ τούτου διὰ βραχέων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ νῦν δὲ πάλιν πλατυτέρως ἐροῦμεν. Δύο τοίνυν ἐντολάς φησιν ὁ Κύριος, καὶ ὁ Ἀπόστολος, ἐν αἷς περιέχεται, καὶ συνδέδεται πᾶσα

Digitized by Google

ἐντολὴ καὶ ἀρετὴ, τουτέστι τὸ, « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· » καὶ αἱ δύο αὗται ἐντολαὶ κατὰ ψυχὴν λέγονται, καὶ ἐνεργοῦνται. Ἀγάπη γάρ ἐστιν, ὥς φησι Διονύσιος, ἑνωτικὴ καὶ συναπτικὴ τῆς ψυχῆς διάθεσις πρὸς τὸ ποθούμενον. Ὡσαύτως καὶ οἱ μακαρισμοὶ τοῦ Κυρίου, κατὰ τὴν νοερὰν θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς ἐπιτελοῦνται· τὸ γὰρ, « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, » ψυχικῇ ἀρετῇ καθέστηκεν· ὁμοίως καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, » ἐκ ψυχικῆς συνανθρωπότητος καὶ θελήσεως ἐνεργεῖται· καθὰ καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ πραεῖς, » καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, » καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί. » Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, ψυχικαὶ ἀρεταὶ, καὶ οὐ σωματικαὶ τυγχάνουσι· καθάπερ πάλιν κἀκεῖναι, ἃς ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος ἀπαριθμεῖται λέγων, ὅτι « Οἱ καρποὶ τοῦ Πνεύματός εἰσιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, » καὶ τὰ ἑξῆς. Κατὰ νοερὰν θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν ἐν τῇ ψυχῇ προσγίνονται.

Καὶ ἐπειδὴ δίκην ἵππων καὶ ἡμιόνων ἀσυνέτων πτύρονται οἱ τὰς τοῦ Κυρίου ἀπαρνούμενοι συστατικὰς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἰδιότητας, λέγω δὴ τὴν οὐσιώδη τῆς ψυχῆς θέλησιν ἀκούοντες καὶ ἐνέργειαν, ἐροῦμεν σαφέστερον, τὴν τούτων ὥσπερ διερμηνεύοντες καὶ σαφηνίζοντες δύναμιν· θέλησις ψυχῆς λογικῆς ἐστιν, ὡς πρὸ βραχέος καὶ ὁ μέγας Διονύσιος εἴρηκε, « δύναμις λογιστικὴ καὶ ἐπιθυμητικὴ πρὸς τὸ συνάπτεσθαι τῷ Θεῷ τὴν ψυχὴν, ὑπὸ Θεοῦ οὐσιωδῶς αὐτῇ δεδωρημένη, δι' ἧς εἰργάζετο, καὶ ἐφύλαττεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος τὰ θεῖα προστάγματα, ἐκ θελήσεως ψυχικῆς εἰς ἐνέργειαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐρχόμενος. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ· εἴρηται δὲ ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὅτι μορφὴν δούλου, ἤγουν οὐσίαν δούλου, ἑκουσίως ἔλαβεν. Αὕτη τοίνυν ἡ κατὰ τὸν Χριστὸν μορφὴ, καὶ οὐσία τοῦ δούλου, κατά τί ἀκούει μορφὴ δούλου, κατὰ ποίαν δουλείαν, καὶ ὑπουργίαν, καὶ ὑποταγήν; ἆρα κατὰ τὴν Δεσποτικὴν θέλησιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ μορφὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀπό γε τῆς Ἀρείου μανίας;

Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατέστημεν οἱ ἄνθρωποι, παρακούσαντος τοῦ Ἀδὰμ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, τούτου χάριν διὰ τῆς οἰκείας αὐτοῦ ὑπακοῆς δικαίους ἡμᾶς κατέστησεν, ἐν τῇ μορφῇ τοῦ δούλου τελέσας τὰ προστάγματα τοῦ Δεσπότου, ἃ οὐκ ἐφύλαξεν ἀπαρχῆς ὁ δοῦλος. Ὥσπερ γὰρ τὸν θάνατον, ὃν ἐχρεώστει ὁ δοῦλος, διὰ τῆς μορφῆς τοῦ δούλου τῆς θνητῆς ἐπλήρωσεν ὁ Δεσπότης, ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου σταυροῦ· οὕτω καὶ τὴν παρακοὴν τοῦ νόμου, καὶ τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ, virtutesque continentur, atque colliguntur, videlicet, « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et diliges proximum tuum, sicut teipsum [26] : » hæcque duo ipsa præcepta juxta animi facultatem proponi, et exerceri. Amor namque, ut Dionysius docet, unitiva est, et conjunctiva animi dispositio ad desideratum objectum. Sicut etiam beatitudines Dominicæ intellectuali voluntate, animique facultate perficiuntur : quod enim dicitur : « Beati pauperes spiritu [27], » ad animi virtutem pertinet : haud secus pariter atque illud : « Beati qui lugent [28], » ex spirituali hominis parte voluntateque adimpletur : quemadmodum et quæ subduntur, « Beati mansueti, » et « Beati mundo corde, » et « Beati pacifici [29]. » Neque hæc sola tantum, verum etiam fides, spes, charitas, spirituales virtutes, minime vero corporeæ esse proculdubio judicantur. Cujus sane generis etiam eæ sunt, quas Apostolus ipse gentium enumerat, inquiens, « Fructus Spiritus esse charitatem, gaudium, pacem, longanimitatem, bonitatem, benignitatem [30], » et cætera. Per intellectualem quippe voluntatem, et operationem adsunt præsentes animo.

Quoniam vero equorum, aut mulorum insipientium instar consternantur, qui subsistentes naturæ nostræ proprietates negant in Domino esse : quarum sane nomine voluntatem, operationemque animo essentialem designant : clarius hæc ipsa exponemus, earum interpretando veluti, atque expendendo vim, ac facultatem. Est itaque rationalis animæ voluntas, ut perpaucis etiam magnus Dionysius diffinivit, « facultas rationalis, qua desiderio conjungendi nosmetipsos Deo ferimur, a Deo essentialiter animæ ipsi donata, per quem operatus est, servavitque primus homo divina præcepta, ex animali voluntate progressus in operationem divinorum mandatorum. » Hoc vero ad Adamum spectat. De Christo autem Dei Filio dicetur, quod formam servi, seu servi substantiam sponte susceperit. Ea igitur quæ in Christo fuit forma, sive substantia servi quodnam habuit servitutis specimen, seu qua servitute, subjectione, actionisque famulatu constituta esse censetur, nisi sub Dominica voluntate, et operatione et forma Dei Verbi, ut ab Arii amentia recedamus?

Verum quoniam per primi hominis inobedientiam et casum, peccatores constituti homines fuerant, transgresso Adam Dei præcepta, hujus rei causa, propria Christus ipse obedientia nos in justitiam restituit, in forma servi Dominica exsecutus mandata, quæ olim servus ab initio non custodierat. Quemadmodum namque mortem, cui obnoxius factus fuerat servus, per mortalem servi formam sustinuit Dominus, factus obediens usque ad mortem crucis [31] : ita legis quoque, voluntatisque divinæ transgressionem, quam perpetrarat servus, ipse in

[26] Deut. VI, 5; Matth. XXII, 37, 39. [27] Matth. V, 3. [28] ibid. 5. [29] ibid. 4, 8, 9. [30] Gal. V, 22. [31] Philipp. II, 7, 8.

Digitized by Google

forma servi reparavit, implevitque Dominus; quamobrem quoque dixit: « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem Patris, et ut impleam opus ejus, et ut custodiam præcepta ejus [23]. » Hanc videlicet divinorum mandatorum custodiam, hancque mittentis se Patris voluntatem, secundum quam voluntatem, vel potius per quam voluntatem operatus est Christus, nisi omnino in servi forma intellectualis animi voluntatem habuisset? Secundum Divinitatem quippe unica est Patris, et Filii dominatrix præcipiensque voluntas. Quænam est igitur Christi voluntas, divinam implens voluntatem? Manifestum est scilicet præcipientem voluntatem a subjecta et obtemperante discerni oportere. Itaque si secundum divinam voluntatem perfecit ministerium, consequens nimirum erit, ut secundum divinam pariter naturam servus, et administer exstiterit, quod Arianorum deliramenta fabulantur. Verum et hoc continuo demonstrare conabor..... (*cætera desiderantur*).

[23] Joan. VI, 38.

A ἦν ἐχρεώστει ὁ δοῦλος, ἐν τῇ μορφῇ τοῦ δούλου ἐτέλεσε, καὶ ἀνεπλήρωσεν ὁ Δεσπότης· διὸ καὶ ἔλεγεν, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός, καὶ ἵνα πληρώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον, καὶ ἵνα φυλάξω αὐτοῦ τὰς ἐντολάς. » Ταύτην τὴν φυλακὴν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο τὸ θέλημα τὸ τοῦ πέμψαντος αὐτὸν Πατρὸς, κατὰ ποῖον θέλημα, μᾶλλον δὲ διὰ ποίου θελήματος εἰργάσατο ὁ Χριστὸς, ἐὰν μὴ ἔχῃ ὅλως θέλημα νοερᾶς ψυχῆς τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; Κατὰ γὰρ τὴν Θεότητα ἓν ἐστι δεσποτικὸν καὶ ἐπιτρεπτικὸν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ποῖον οὖν λοιπόν ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Χριστοῦ τὸ πληρῶσαν τὸ θεῖον θέλημα; Δῆλον γὰρ, ὅτι ἕτερόν ἐστι τὸ ἐπιτρεπτικὸν θέλημα, καὶ ἕτερον τὸ ὑποταχτικὸν καὶ ὑπακουστικόν. Εἰ οὖν κατὰ τὴν θείαν B θέλησιν τὴν ὑπουργίαν τελεῖ, πάντως ὅτι καὶ κατὰ τὴν θείαν φύσιν δοῦλος καὶ ὑπουργὸς ὑπάρχει, κατὰ τοὺς τῶν Ἀρειανῶν μύθους· καὶ τοῦτο εὐθέως κατάδηλον ποιῆσαι πειράσομαι....

ΧΡΗΣΕΙΣ

ΑΧΡΙΣΤΟΙ ΜΙΑΡΩΝ ΔΥΣΣΕΒΩΝ ΑΡΕΙΑΝΩΝ ΑΘΕΤΟΥΣΑΙ

Τὴν ὁμοούσιον θεότητα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ κτίσμα τὸν κτίστην τῶν ἁπάντων λέγουσα.

RELATIONES

IMPURARUM IMPIARUMQUE ARII SENTENTIARUM

Quæ consubstantialem Filii Dei deitatem negant et creaturam creatorem omnium dicunt.

(Ang. Mai, *Script. Vet.* t. VII, p. 202.)

Arii immundi hæresiarchæ Arianorum impietatis ex oratione de Trinitate.

Sic igitur accipienda sunt hæc evangelica verba, quæ dicunt: Non quæro voluntatem meam, et quia, Descendi de cœlo non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem qui misit me Patris, quasi non omnino consentiente et congruente cum paternis consiliis Filii voluntate. Ex quo commode cum suæ præfert Patris sui voluntatem, dicens: *Non mea, Pater, fiat voluntas, sed tua* [1].

C Ἀρείου τοῦ μιαροῦ αἱρεσιάρχου τῆς τῶν Ἀρειανῶν δυσσεβείας ἐκ τοῦ περὶ Τριάδος Λόγου.

Οὕτω γοῦν νοητέον ἐκείνας τὰς εὐαγγελικὰς φωνὰς τὰς λεγούσας, ὅτι Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, καὶ ὅτι Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς, ὡς οὐ πάντη ἐφεπομένου καὶ συναινοῦντος τῇ Πατρικῇ βουλῇ τοῦ θελήματος τοῦ Υἱοῦ· ὅθεν χρησίμως ὡς τὸ ἑαυτοῦ προτιμᾷ θέλημα τοῦ Πατρὸς, λέγων· *Μὴ τὸ ἐμὸν, Πάτερ, γενέσθω θέλημα, ἀλλὰ τὸ σόν.*

Ejusdem Arii, in interpetatione quam in symbolum edidit 318 Nicænorum Patrum.

Eramus enim olim nos quoque, ait, *increduli, facientes voluntatem carnis* [2]. Quæ et in alio loco vi-

Τοῦ αὐτοῦ Ἀρείου ἐκ τῆς ἑρμηνείας ἣν ἐξέθετο κατὰ τοῦ συμβόλου τῶν ἐν Νικαίᾳ τιη' Πατέρων.

D Ἦμεν γαρ ποτε καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἀπειθεῖς, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκός· ἅπερ καὶ

[1] Luc. XXII, 42. [2] Ephes. II, 3.

Digitized by Google

ἐν ἑτέρῳ τόπῳ κατεμέμφετο λέγων· *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος, καὶ τὸ θέλημα αὐτῆς νόμῳ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὔτε γὰρ δύναται, ἔχθρα δὲ εἰς Θεόν.* Ὡς οὖν σαρκὸς καὶ αἵματος κοινωνήσας ὁ Ἰησοῦς, καὶ σπέρματος καὶ θελήματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβόμενος, παραιτεῖται τὸ οἰκεῖον θέλημα, λέγων· *Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω.* — *Καὶ μετ' ἔτερα·* Μίαν τοίνυν Υἱοῦ κτιστὴν φύσιν αἱ θεῖαι ἡμᾶς ἐκπαιδεύουσι Γραφαὶ, καθ' ἃ καὶ ἐν αὐταῖς τὸ θέλημα ἐπιστάμεθα, ὥσπερ καὶ τὴν ἐνέργειαν.

A tuperat dicens : *Cogitatio enim carnis mors, et voluntas ejus legi Dei non est subjecta ; neque enim potest, cum Deo sit inimica* [3]. Sicut enim carnis et sanguinis factus particeps Jesus, necnon semen et voluntatem Abrahami assumpsit, propriam deprecatur voluntatem dicens : *Verumtamen ne fiat voluntas mea. — Et post alia :* Unam igitur Filii creatam naturam divinæ nos edocent Scripturæ, juxta quæ et in ipsis voluntatem novimus sicut et efficacitatem.

Ἀετίου αἱτίου πάσης Ἀρειανῆς θεομάχου αἱρέσεως ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ Λόγου.

Aetii auctoris omnis Arianæ adversus divinitatem hæreseos ex oratione de Filio.

Οὐκοῦν διθελὴς ὁ τῆς Μαρίας Υἱὸς, ἵνα μὴ κατὰ τοὺς Μανιχαίων νόμους σαρκικῷ θελήματι ἀντιστρατεύηται τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

Non igitur duplicis voluntatis est Mariæ Filius, ne secundum Manichæorum leges contra carnalem B voluntatem obluctetur Dei voluntas.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.

Ejusdem, ex eadem oratione.

Αὐτὸς γὰρ ἑαυτῷ ἑρμηνεύει ὁ Υἱὸς τὴν τῆς οἰκείας φύσεως ὑπόστασιν καὶ ἀνομοιότητα, παραιτούμενος τὴν πρᾶξιν τοῦ οἰκείου θελήματος. Εἰ οὖν τὸ θέλημα παραιτητέον, τρεπτὴ πάντως καὶ ἡ φύσις· ὅθεν οὐδὲ ἀπαξιοῖ ὁ Υἱὸς Θεὸν ἑαυτοῦ καὶ ποιητὴν ὁμολογεῖν τὸν Πατέρα· μόνον γὰρ ἀγαθὸν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός· διάφοροι γοῦν αἱ φύσεις Υἱοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ δύο ἀνόμοια αὐτῶν τὰ θελήματα.

Ipse enim sibimetipsi interpretatur Filius propriæ naturæ hypostasin et dissimilitudinem, cum deprecatur propriæ voluntatis exsecutionem. Si igitur deprecanda est voluntas, flexibilis omnino et natura. Unde Filius Deum suum et auctorem confiteri Patrem non veretur. Solum enim bona voluntas Patris. Differentes igitur naturæ Filii et Patris, et duo dissimiles eorum voluntates.

Εὐνομίου πρωτοστάτου τῆς Ἀρείου θυμελικῆς ὀρχήστρας, ἐκ τῆς περὶ Υἱοῦ τρίτου Λόγου, κεφ. ιθ'.

Eunomii præsidis Arii scenici theatri, ex tertia oratione de Filio, cap. 19.

Καταβέβηκα γὰρ, φησὶν, *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός.* Ὅρα τὸν κατελθόντα ἄνωθεν Λόγον ἀκυροῦντα τὸ ἴδιον θέλημα ὡς μὴ συμφωνοῦν τῷ ἀκτίστῳ θελήματι τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ κτιστὴν ἔχειν τὸν Λόγον καθάπερ τὴν φύσιν, οὕτω καὶ τὸ θέλημα.

Descendi enim, ait, *e cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem Patris* [4]. Ecce Verbum cœlo descendens atque renuntians propriæ voluntati, ut quæ increatæ Patris voluntati haud conveniat, propterea quod Verbum ut naturam, sic et voluntatem habeat creatam.

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος ἀνατροπὴ τοῦ Κέλσου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ κατὰ Ἰωάννην κεφ. κς'.

Sancti Eustathii episcopi Antiocheni atque martyris confutatio Celsi ex Commentario in Evangelium Joannis cap. xxvi.

Ὑποτάττει καὶ μᾶλλον κυροῖ ὑπὲρ τὸ ἑαυτοῦ ὁ Χριστὸς τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα ἐν διαφόροις τόποις, οὐχ ὅτι θέλημα ἦν ἐν αὐτῷ δεόμενον καταλύσεως, οὔτε θεϊκὸν, οὔτε μὴν τὸ τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπήσεως (καθάπερ ἂν γὰρ τὴν φύσιν καὶ τὰ τῆς φύσεως ἀπειργάσατο)· ἀλλὰ πρὸς Ἰουδαίους λαλῶν τοὺς νομίζοντας αὐτὸν ἀντίθεον τοῦ Πατρὸς εἶναι, οἰκονομικῶς ταῦτα ἔφασκε λέγων, ὅτι *Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός.*

In diversis Scripturæ locis Christus submittit, vel potius Patris voluntati subordinatam esse dicit suam voluntatem, non quod voluntas in ipso esset abolenda, aut non humanæ congruens naturæ (agebat enim naturæ suæ convenienter), sed verba faciens ad Judæos qui eum Dei Patris adversarium D haberent, ex dispensatione dixit : *Non quæro meam voluntatem, sed Patris qui me misit* [5].

Ἀπολλιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς ἐκ τοῦ περὶ ἑνώσεως λόγου πρώτου.

Ex impii Apollinarii primo libro de unione.

Ἐπεὶ γὰρ ἄριστα Παῦλος βοᾷ, *Ἐν τῷ παντοκράτορι Θεῷ καὶ μόνῳ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμεν*, ἤρκει καὶ μόνον τὸ αὐτοῦ θέλημα διὰ τοῦ ἐν τῇ σαρκὶ σκηνώσαντος Λόγου πρὸς τὸ ταύτην ζωοποιεῖν καὶ κινεῖν, ἀναπληρούσης τῆς θείας ἐνεργείας τὸν τῆς ψυχῆς τόπον καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου νοός· ὅθεν καὶ σκήνωσιν ὁ Ἰωάννης τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ τὴν ἐξ οὐρανῶν ὀνομάζει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι

Cum Paulus optime dicat ; *In omnipotente et solo Deo vivimus, et movemur, et sumus* [6], sufficiebat etiam sola ejus voluntas ad carnem, in qua Verbum habitabat, vivificandam et movendam, siquidem divina efficacia animæ mentisque humanæ locum obtinebat. Quapropter ejus descensum e cœlis Joannes vocat inhabitationem. Postquam enim dixit : *Verbum caro factum est* [7], non addidit, et

[3] Rom. VIII, 6, 7. [4] Joan. VI, 38. [5] Joan. V, 30. [6] Act. XVII, 28. [7] Joan. I, 14.

Digitized by Google

anima : fieri enim nequit, ut duæ mentes et duæ voluntates simul in aliquo habitent, ne alterum contra alterum propria voluntate et efficacia pugnet. Itaque Verbum non assumpsit animam humanam, sed solummodo semen Abrahami. Templum enim corporis Jesu præfiguratum fuit per templum Salomonis, quod neque animam, neque mentem, neque voluntatem habebat.

Tales nefandus Apollinarius evomuit blasphemias, carnemque Domini et anima et voluntate carnisse asseruit : atque eadem sentiunt impius Eunomius et qui cum eo ab Arii stant partibus, novi illi sophistæ qui, inspectis scurrilibus illorum libris haustaque ex iis voluptate, adversum nos dimicant. Idem porro Apollinarius ad illum locum : *Pater, transeat a me calix iste; verumtamen non mea fiat, sed tua voluntas* [6]. sic dicit : « Si eadem, qua Pater, potentia et paternæ essentiæ particeps erat qui ad passionem et crucem accedebat, quomodo, in agone constitutus, orabat ut calix iste transiret, et ut non sua, sed Patris voluntas fieret? Quid etiam opus erat loqui de orantis voluntate, nisi qua ab Deo abhorrebat eique contraria fuit? »

Ad has impias Apollinarii nugas confutandas Gregorius Nyssenus in libris contra illum conscriptis, hoc syllogismo utitur : « Si fit voluntas orantis, id est hominis qui in Servatore intelligitur, apparet propriam habuisse voluntatem qui secundum dispensationem deprecatus est mortem : contra si non fit ejus voluntas, vel sic voluntas ejus facta est. Hoc enim volebat, ut ne fieret ipsius voluntas. Ergo, et exaudita oratione et non exaudita humana Christi voluntas demonstrata est atque impleta. »

E S. Basilii libro contra Arianos.

Cum igitur unam voluntatem habens, respectu Patris, etiam humanam assumpserit, ideo jure meritoque dicit : *Non mea, sed tua fiat voluntas.*

Ex ejusdem eodem libro.

Voluntatem vitæ amantem habebat caro Domini, utpote quæ particeps erat atque consors animæ immortalis ac Dei Verbi vivificantis, et inde immortalitatis desiderium hauriebat.

Ex Ambrosii episcopi Mediolanensis commentario in locum : « *Pater, transeat a me calix iste.* »

Etiamsi Servator, secundum humanam ipsius voluntatem, deprecatur mortem, ne offendaris. Cum enim caro naturalem vitæ fontem immortalemque Deum Verbum in sese haberet ejusque immortalitatis velut particeps esset, jure merito detrectabat mortem, quam non metuebat, sed aversabatur, et cui, quia erat sine peccato, haud erat obnoxius.

[6] Luc. XXII, 42.

A Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐ προσέθηκε, Καὶ ψυχὴ· ἀδύνατον γὰρ δύο νοερὰ καὶ θελητικὰ ἐν τῷ ἅμα κατοικεῖν, ἵνα μὴ τὸ ἕτερον κατὰ τοῦ ἑτέρου ἀντιστρατεύηται διὰ τῆς οἰκείας θελήσεως καὶ ἐνεργείας. Οὐκοῦν οὐ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἐπελάβετο ὁ Λόγος, ἀλλὰ μόνου σπέρματος Ἀβραάμ· τὸν γὰρ τοῦ σώματος Ἰησοῦ ναὸν προδιέγραψεν ὁ ἄψυχος καὶ ἄνους καὶ ἀθελὴς τοῦ Σολομῶντος ναός.

Ταῦτα τοῦ θεοστυγοῦς Ἀπολλιναρίου δυσφημήσαντος, καὶ ἄψυχον καὶ ἀθελῆ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα λέγοντος· καθ' ἃ καὶ Εὐνόμιος ὁ ἄνομος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ Ἀρειανίζοντες φαίνονται οἱ νέοι σοφισταὶ ὅτι ταῖς τούτων θυμελικαῖς ἐγκύψαντες βίβλοις, καὶ ὥσπερ ἀρεσθέντες καὶ κατατερφθέντες ἐξ αὐτῶν ἡμῖν παρατάττονται. Λέγει γὰρ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀπολλινάριος B εἰς τὸ, *Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν*, οὕτως· « Εἰ δὲ ἰσοσθενὴς καὶ κοινωνὸς τῆς Πατρικῆς οὐσίας ὁ ἐπὶ τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος ἦν, πῶς ἐν ἀγωνίᾳ γενόμενος προστύχετο παρελθεῖν αὐτὸν τὸ ποτήριον, καὶ μὴ γενέσθαι αὐτοῦ τὸ θέλημα, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ τοῦ Πατρός; τί δὲ καὶ προαγορεύειν ἐχρῆν τὸ τοῦ εὐχομένου θέλημα, ἀλλ' ἢ ἀσύμφωνον Θεοῦ καὶ ἐναντίον; »

Ταύτας τὰς παναθέους Ἀπολλιναρίου ληρωδίας ἀνατρέπων ἐν τοῖς συγγράμμασι τοῖς κατ' αὐτοῦ ὁ τῆς Νυσσαέων ἄγγελος Γρηγόριος, τοιούτῳ τινὶ συλλογισμῷ κέχρηται κατ' αὐτοῦ, ὅτι « Κἂν γένηται τὸ θέλημα τοῦ προσευχομένου, τουτέστι τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου, ἰδοὺ ἐδείχθη ἔχων C οἰκεῖον θέλημα οἰκονομικῶς παραιτούμενον τὸν θάνατον· κἂν δὲ πάλιν μὴ γένηται αὐτοῦ τὸ θέλημα, καὶ οὕτως θέλημα αὐτοῦ γέγονε· τοῦτο γὰρ ἤθελεν, ἵνα μὴ γένηται αὐτοῦ τὸ θέλημα. Ὥστε καὶ εἰσακουομένης τῆς προσευχῆς καὶ μὴ εἰσακουομένης, τὸ ἀνθρώπινον Χριστοῦ ἐδείκνυτο καὶ ἐπληροῦτο θέλημα. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν λόγου.

Ἐπεὶ οὖν ἓν θέλημα ἔχων πρὸς τὸν Πατέρα, εἴληφε καὶ τὸ ἀνθρώπινον, τούτου χάριν ἐκ πολλῆς περιουσίας λέγει· *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν.*

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

D Τὸ φιλόζωον θέλημα εἶχεν ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου, ὡς κοινωνὸς οὖσα καὶ σύμβιος ψυχῆς ἀθανάτου καὶ Θεοῦ Λόγου ζωοποιοῦ παναθανάτου, καὶ ἐξ αὐτῶν ὥσπερ μεταλαβοῦσα τὸν τῆς ἀθανασίας πόθον.

Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τοῦ λόγου εἰς τό· « Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »

Εἰ δὲ καὶ παραιτεῖται τὸν θάνατον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ θέλημα ὁ Σωτήρ, μὴ σκανδαλίζου. Φύσει γὰρ τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς ἐν αὐτῇ ἔχουσα ἡ σὰρξ καὶ τῆς ἀθανασίας τὸν Θεὸν Λόγον, τῆς αὐτοῦ ὥσπερ ἀθανασίας μεταλαβοῦσα, δικαίως ἀπεστρέφετο τὸν θάνατον, οὐ δειλιῶσα, ἀλλὰ μισοῦσα καὶ, ὡς ἀναμάρτητος, θανάτῳ μὴ ὑποκειμένη.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ὁ γὰρ τῇ οἰκείᾳ φωνῇ πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐκ τῶν τάφων ἀναστῆσαι μέλλων, πῶς ἐδεδοίκει θάνατον; Οὐκοῦν πιστούμενος τὸ ἀνθρώπινον ἑαυτοῦ τὰς τῶν αἱρέσεων ἀπιστίας, τούτου χάριν καὶ πράγμασι καὶ ῥήμασιν ἐπὶ τὸ πάθος ἐρχόμενος, ἀνθρωπίνοις κέχρηται. Διὸ καὶ προσεύχεται, καὶ ἱδροῖ τοὺς αἱματώδους θρόμβους, καὶ ὑπὸ ἀγγέλου ὁ τῶν ἀγγέλων Ποιητὴς ἐνισχύεται καὶ θρασοποιεῖται, καὶ παρελθεῖν αὐτὸν τὸ ποτήριον αἰτεῖ, καὶ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ θέλημα ὑποκλίνει τῷ πατρικῷ καὶ θείῳ αὐτοῦ θελήματι λέγων· *Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν*· οὐ διαίρεσιν καὶ ἐναντιότητα θελημάτων δεικνὺς, ἀλλὰ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι. Ὁ γὰρ τὴν φύσιν καταδεξάμενος, πάντως καὶ τὰ τῆς φύσεως ᾠκειώσατο.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τό· « Κύριος ἔκτισέ με, » καὶ κατὰ Ἀρειανῶν.

Καὶ γοῦν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος, ἐκτενῶς προσεύχεται καὶ τὸ γόνυ κλίνει, λέγων· *Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν*· ἴδιον αὐτοῦ θέλημα λέγων τὸ τῆς σαρκός· ὅτιπερ καὶ αὐτὴν τὴν ἡμετέραν σάρκα ἐν ἑαυτῷ ᾠκειώσατο.

Ἀντιπάτρου ἐπισκόπου Βόστρων (4). *Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν σταυρόν.*

Τοῦ γὰρ ἀνθρωπίνου τῆς ἡμετέρας φύσεως θελήματος ἐν Χριστῷ, περὶ οὗ φησι· *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν*, ἴδιον ἦν ἡ τοῦ θανάτου παραίτησις· προεμήνυε γὰρ ὡς Θεὸς ὅτι παρέρχεται αὐτὸν τὸ ποτήριον. Ἀνέστη γὰρ τριήμερος, ἀθανατίσας τὴν σάρκα, καὶ συντρίψας τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου κατὰ Ἀπολλιναρίου.

Ὁ γοῦν ὑπὲρ ἡμῶν παθὼν οὐ μόνον ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὰς ῥίζας τῆς ἁμαρτίας ἐκ θεμελίων ἀνέτρεψεν. Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἐναντίος Θεῷ ὢν λέγει, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω*, ἀλλ' ὑποτυπώσεις ἡμῖν παρέχων πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς προσεύχεσθαι Θεῷ. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω*, ἀναιρεῖ αὐτοῦ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὁ Ἀπολλινάριος, ἄψυχον αὐτοῦ καὶ ἄνουν κηρύττων τὴν σάρκωσιν, πολλῷ πλεῖον τοῦ φιλοζώου θελήματος ἐφύβριστόν ἐστι λέγειν τὸν Χριστὸν γενόμενον κατάραν καὶ ἁμαρτίαν, καὶ πειρασθέντα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ φυγόντα ἀπὸ Ἡρῴδου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὑποταττόμενον Ἰωσὴφ τῷ τέκτονι, καὶ ἐνισχυόμενον ὑπὸ ἀγγέλου ὡς δειλιῶντα τὸν θάνατον.

Ἐφραὶμ τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Σεβήρου τρίτου λόγου.

Ὥσπερ οὖν ἐν τῇ θείᾳ φύσει διάφορα λέγομεν φύσεως ἴδια, τουτέστι τὸ ἄκτιστον, τὸ ἄναρχον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ ἀπερίγραπτον, τὸ ἄτρεπτον καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά τε καὶ σύμφωνα καὶ τῇ θείᾳ οὐσίᾳ μόνῃ ἁρμόζοντα· οὕτω καὶ ἐν τῇ θελητικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πολλὰ Θεοῦ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς λέγον-

Ejusdem, ex eodem commentario.

Qui voce sua universum hominum genus e sepulcris resuscitaturus est, quomodo timuerit mortem? Ut igitur, ob hæreticorum incredulitatem, humanæ ipsius naturæ fidem astrueret, ideo, cum ad passionem se accingeret, humano more et egit et locutus est. Quapropter etiam orat, et sanguinis guttas desudat, et ab angelo, angelorum Creator, robore ac fiducia imbuitur, et ut calix transeat precatur, et humanam ipsius voluntatem submittit paternæ divinæque voluntati dicens: *Cæterum non mea fiat, sed tua voluntas*, sic ostendens non divisionem aut contrarietatem voluntatum, sed perfectam humanitatem. Qui enim naturam (humanam) induerat, omnino etiam quæ naturæ essent, sibi appropriavit.

E. S. Athanasii commentario in illud: « Dominus creavit me, » et contra Arianos.

Cum in eo est ut crucis mortem subeat, intense ac genibus flexis orat hunc in modum: *Pater, transeat a me calix iste; verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat*, suam dicens voluntatem carnis, siquidem ipsam nostram carnem induit.

Antipatri Bostrensis episcopi, ex dissertatione in crucem.

Secundum humanam voluntatem qua sicut nos præditus erat Christus, unde dicit: *Non mea, sed tua fiat voluntas*, mortem detrectavit; etenim, qua Deus prædixit calicem ipsum esse præteriturum. Nimirum post tres dies resurrexit, postquam carnem immortalitate donaverat et mortis calicem confregerat.

Ejusdem, ex tractatu adversus Apollinarium.

Qui igitur pro nobis passus est, non tantum peccatum non fecit, verum etiam peccati radices funditus evulsit. Quare haud velut Deo retractans dicit, *Non mea fiat voluntas;* sed ut nobis rationem ostendat quomodo in tentationibus precari debeamus. Si vero Apollinarius propterea quod Christus dixit, *Non mea fiat voluntas*, rationabile ejus animæ tollit, et, mente capti instar, inhumanationem ejus sine anima et mente fuisse contendit, multo magis quam quod de voluntate vitæ amante habetur, contumeliosum erit dicere, Christum factum esse abominationem et peccatum, et tentatum a Satana per quadraginta dies, et ab Herode fugisse in Ægyptum, et subjectum fuisse Josepho fabro lignario, et corroboratum ab angelo ut qui mortem reformidaverit.

E. S. Ephræmi episcopi Antiocheni tertio libro contra Severum.

Quemadmodum in divina natura diversas dicimus naturæ proprietates, verbi gratia, quod non creata sit, quod initio careat, quod non immutetur, quod incircumscripta et immobilis sit, atque his similia quæ soli divinæ essentiæ conveniunt, ita etiam in divina volendi facultate multæ in Scriptura sa-

Digitized by Google

cra Dei voluntates esse dicuntur. Eodem modo cogita etiam de anima ad imaginem Dei facta. Unam enim eamdemque intellectualem ac rationalem habet essentialiter volendi facultatem quam accepit ad amplectenda et exsequenda divina præcepta. Hæc facultas, quatenus secundum naturam exsistit, neque peccatum neque justitia dicitur, sed animæ habitus ad volendum aptus. Jam ex hac animæ facultate, quæ libero gaudet arbitrio, duæ voluntatis enascuntur species, divina nimirum et mala. Quod si ad Dei præceptum inclinamus, divina appellatur voluntas, non secundum essentiam, sed secundum actum : ubi vero ad obedientiam mali abripitur, tum carnalis merito vocatur voluntas. Exempli causa, naturæ nostræ intellectualis voluntas fert ut vitam diligamus ; carnalis autem voluntas, ut cum affectu diligamus ; divina denique voluntas, ut vitam contemnamus eique renuntiemus.

A ται εἶναι θελήματα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένης νόησον ψυχῆς· μίαν γὰρ καὶ αὐτὴν νοερὰν καὶ λογικὴν ἔχει τὴν ἐπιθυμητικὴν οὐσιωδῶς δύναμιν, ἣν εἴληφε πρὸς τὸ ἐμφύεσθαί τε καὶ πράττειν τὰ θεῖα προστάγματα· ἥτις δύναμις κατὰ φύσεως ἑστῶσα, οὔτε ἁμαρτία λέγεται οὔτε δικαιοσύνη, ἀλλ' ἕξις ψυχῆς θελητική. Ταύτης τοίνυν τῇ αὐτεξουσίῳ τῆς ψυχῆς δυνάμει, θελημάτων προβολαὶ γίνονται δύο, λέγω δὲ, θεϊκόν τε καὶ πονηρόν· καὶ ὅτε μὲν τὴν ῥοπὴν δῶμεν πρὸς τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, θεῖκὸν ὀνομάζεται ἡμῶν τὸ θέλημα, οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρᾶξιν· ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τὴν ὑπακοὴν τοῦ πονηροῦ κατασύρηται, τότε σαρκικὸν εἰκότως προσαγορεύεται θέλημα· οἷον φέρε εἰπεῖν, τῆς φύσεως τῆς λογικῆς B ἡμῶν ἐστι θέλησις τὸ ἀγαπᾷν τὴν ζωήν· σαρκικὴ δὲ πάλιν βούλησις τὸ ἐμπαθῶς ζῆν· θεῖκὸν δὲ θέλημα τὸ καταφρονεῖν καὶ ἀρνεῖσθαι τὴν ζωήν.

Ejusdem, de oratione in hoc Apostoli verbum : « Omnia expertus absque solo peccato [1]*. »*

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν λόγου τὸ φάσκον· « Πεπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. »

Exinde Patres unanimi voce venerantur perfectum Christum sicut in divinitate, sic et in humanitate; quippe consubstantialem nobis omni modo præter solum peccatum. Et sicut una erat et indivisa Sinaitidis rubi substantia omni ex parte igne innocuo circumdata, neque arbusti cespite virtus ignis obscuraretur, neque ipsa vis flammæ quidquam arbusto noceret, ita igitur in unica persona Christi manifeste divinam humanamque proprietatem intelligo. *Et post alia :* Quapropter similitudo et prototypus C Filii Dei in puerorum camino præfigurata sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate psallebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore conjuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam imminuit secundum essentiam animæ et corporis.

Ἐντεῦθεν δὲ ὁρύμενος ὁ τῶν Πατέρων χορὸς, τέλειον τὸν Χριστὸν πρεσβεύει ὥσπερ ἐν θεότητι, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· ὁμοούσιον ἡμῖν ὅτι κατὰ πάντα τρόπον δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. Καὶ ὥσπερ μία ἦν καὶ ἀδιαίρετος ἡ τῆς Σιναϊτικῆς βάτου ὑπόστασις πάντοθεν ἀβλαβῶς περιειλημμένη τῷ πυρὶ, μήτε τῆς τοῦ φυτοῦ πόας ἀμαυρούσης τὴν ἐνέργειαν τοῦ πυρὸς, μηδ' αὐτῆς ἐνεργείας τῆς φλογὸς λυμαινομένης τῷ φυτῷ· οὕτω δὴ ἐν τῷ ἑνικῷ προσώπῳ Χριστοῦ ἀμαχεί μοι νόει τὴν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἰδιότητα. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διὰ τοῦτο ὁμοίωμα καὶ προτύπωμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καμίνῳ τῶν παίδων προεξεικονίσθη. Ὥσπερ γὰρ τῶν παίδων ἐκείνων ἀνθρωπίνη φύσις σχεδὸν συγκεκραμένη ὅλη τῇ ἐνεργείᾳ καὶ φύσει τῆς φλογὸς τῇ τοῦ σώματος κινητικῶς καὶ μεταστατικῶς περιεπάτει ἐνεργείᾳ, καὶ τῇ θελήσει τῇ νοερᾷ ἐξετέλει τὴν ὑμνῳδίαν, καὶ οὐδὲν ἐμίανε τὸ πῦρ τῶν σωματικῶν ἢ ψυχικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, ἀλλὰ τέλειος ἦν Ἀζαρίας ἐν πυρότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ νοητέον τὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ πῦρ ὥσπερ τινὰ πνοὴν ζωῆς συγκεκραμένον τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι, ἡγίασε μὲν ταῦτα, οὐ μὴν ἐμείωσέ τι τῶν κατ' οὐσίαν τῆς ψυχῆς τοῦ σώματος.

Procli archiepiscopi Constantinopolis, ex oratione in Christi proditionem.

Πρόκλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν προδοσίαν τοῦ Χριστοῦ.

Cœpit, ait, contristari et mœstus esse. Tristitia autem, et mœror, et stupor, propria sunt animæ spiritalis naturaliter ei adhærentia. Solius enim peccati immunis erat spiritalis Salvatoris anima. *Et post alia :* Namque cum dixit in oratione : *Non mea voluntas fiat*, sicut homo vere locutus, humanam voce ostendit voluntatem suam. Neque conturberis videns eum consentientem propria carne mortis agoniam subire. Agonia enim humilius est aliquid, scilicet post resurrectionem suam, mani-

Ἤρξατο, φησὶ, λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν. Λύπη δὲ καὶ ἀδημονία καὶ θάμβος ἴδιά εἰσι ψυχῆς λογικῆς φυσικῶς προσόντα αὐτῇ· μόνης γὰρ ἁμαρτίας ἦν ἀπηλλαγμένη ἡ νοερὰ τοῦ Σωτῆρος ψυχή. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Εἰπὼν δὲ ἐν τῇ προσευχῇ, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω*, ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς χρηματίσας, τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ διὰ τῆς φωνῆς ἐσήμανε θέλημα. Καὶ μὴ θαμβηθῇς ὁρῶν αὐτὸν συγχωροῦντα τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ ἀγωνιᾷν τὸν θάνατον· τῆς γὰρ ἀγωνίας πως χίστερόν τί ἐστι τὸ μετὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ τραν-

[1] Hebr. IV, 15.

Digitized by Google

ματιᾷν τὰς χεῖρας καὶ τὴν πλευρὰν, καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας σωματικῆς καὶ φθαρτῆς μεταλαμβάνειν τροφῆς.

bus et latere vulnera gerere et quadraginta dies corporalis et corruptibilis cibi esse participem.

Ἀμφιλοχίου, ἐπισκόπου Ἰκονίου, ἐκ τοῦ εἰς τὰ Γενέθλια λόγου.

Amphilochii, episcopi Iconii, ex oratione in Nativitatem.

Πάντων μὲν γὰρ τῶν ἐκ παρακοῆς ἡμῖν προσγινομένων ἀπήλλαξε, καὶ ἀνεκάθηρε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Λόγος· ἅπερ δὲ αὐτὸς κατ' εἰκόνα τὴν οἰκείαν ἐποίησε, ταῦτα παραλλαγῆς οὐκ ἔχρῃζεν, οἷαν τὸ φθαρὲν σῶμα διὰ τὸ μὴ συμφθαρῆναι, ἀλλὰ φθαρτὸν διαμεῖναι, ὡς εἰκόνα Θεοῦ τὴν ψυχήν.

Omnibus enim quæ nobis ex inobedientia nostra acciderunt liberavit, naturamque nostram purificavit Verbum. Quæ quidem ipse ad propriam imaginem fecit, iis non mutatione opus fuit, ita ut corruptum scilicet corpus non fuerit corruptum, sed corruptibile permanserit, cum sit imago Dei anima.

Ὀλυμπιοδώρου τοῦ μεγάλου φιλοσόφου διακόνου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου τοῦ κατὰ Σεβήρου, ἐν ᾧ παραγαγὼν τὴν χρῆσιν τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου τὴν λέγουσαν τὰ δύο θελήματα ἐπὶ Χριστοῦ, οὕτω πως διεξέρχεται λέγων·

Olympiodori magni philosophi, diaconi Alexandriæ, ex secunda adversus Severum oratione, in qua sententiam sancti Athanasii proferens duas voluntates in Christo ostendentem, ita disserit dicens :

Καὶ γοῦν οὐκ οἶδ' ὅπως οὐκ ἐξειθισμένος κατὰ σαυτὸν εὐθύτητα διαῤῥυθμίζει κανόσι τοῖς ἄλλοις ὁ Σεβῆρος, τὸ παρὸν οὐκ ἀπεικὸς τοῦ διδασκάλου διαπηύθυνεν οὐκ ἐθελοντὴς θεώρημα φάσκων κατὰ τὰ προλεγόμενα καὶ ἑφεπόμενα εὐαγγελικὰ ῥήματα, ἃ ταυτότητι κανόνος ὁ Ἀθανάσιος ταλαντεύσας, τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Σωτῆρος τὰ μὴ πρὸς ὕψος ὁρῶντα προσήρμοσε, δῆλός ἐστι καὶ τὸ μὴ θέλων ἀποθανεῖν θέλημα ἐπὶ τὸν ἐν μορφῇ ἀνθρώπου τυγχάνοντα ἀναπεμπόμενος.

Atque igitur nescio quomodo non assuefactus juxta te ipsum rectam sequi vitam, aliis cum canonibus consentire possit Severus; præsentem non absurdam domini correxit invitus propositionem dicens juxta prædicta et in sequentia evangelica verba, quæ canonis identitate Athanasius perpendens, humanitati Salvatoris quæ propter sublimitatem non videntur, accommodavit; manifestum est et cum noluerit mori illud esse voluntatem in illo qui in forma hominis erat.

Ἑρμηνεία τῆς χρήσεως.

Interpretatio hujus loci.

Ἐν τῷ λόγῳ τῷ κατὰ Ἀρειανῶν ἐν ᾧ τὰ δύο θελήματα ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος εἶπε, πολλὰς χρήσεις εὐαγγελικὰς πτωχοπρεπεῖς εἰς τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ ἁρμοζούσας παρήγαγεν, οἷον τὸ, *Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστι*· καὶ, *Δόξασόν με Πάτερ*· καὶ, *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· καὶ, *Προέκοπτεν ὁ Ἰησοῦς σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ*· καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα παραγαγὼν, εἰς τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ταῦτα ἐξέλαβε καὶ ἡρμήνευσεν· ἐξ ὧν ἐστι καὶ τὸ, *Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν*. Ἐπειδὴ οὖν τινές φασιν ὅτι περὶ ἰδίου θελήματος λέγει ὁ Χριστὸς, *Μὴ τὸ ἐμὸν*, ἀλλὰ περὶ τοῦ θελήματος τοῦ ἀνθρώπου τοῦ ἐμπαθοῦς, ἠθέλησε παραστῆσαι ὁ Ὀλυμπιόδωρος ὅτι ἐκ τῶν προηγουμένων φαίνεται Ἀθανάσιος καὶ ἐκ τῶν ἑφεπομένων, ὅτι εἰς τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ ἐνόησε τὸ, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα*· διὸ ἐπάγει λέγων, ὅτι *Τὸ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής*. Ὥσπερ οὖν τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ νοοῦμεν, οὕτω καὶ τὴν σάρκα εἰς τὸ προφητικὸν ῥητὸν τὸ περὶ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν φάσκον, *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*· ὅπερ ὁ Ἀπόστολος εἰς Χριστὸν ἀναφέρων φησὶ, *Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου*.

In oratione adversus Arianos, in qua duas voluntates sanctus Athanasius dixit, multas citationes evangelicas humillimas in Christi humanitatem consentientes protulit, e quibus hæc : *Pater meus major me est* [10] ; et : *Glorifica me, Pater* [11] ; et, *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* [12] ; et : *Crescebat Jesus sapientia et ætate* [13] ; atque hæc omnia proferens, in carnem Domini accipiebat atque interpretabatur. Ex quibus et illud, *Pater, recedat a me calix iste; verumtamen non mea voluntas fiat, sed tua* [14]. Cum igitur nonnulli dicunt quod de propria voluntate dicit Christus *non mea*, attamen de voluntate hominum affectiva, deducere voluit Olympiodorus quod ex principiis Athanasius atque ex consequentiis videtur, quia in Christi humanitatem intellexit *non mea voluntas*. Ideoque pergit dicens quod *spiritus promptus, caro autem infirma* [15]. Quemadmodum igitur Christi Spiritum intelligimus, ita et carnem in propheticum verbum de homine ad Deum dicens : *Minorem fecisti eum angelis* [16] ; quod Apostolus in Christum referens ait : *Paulo minorem angelo factum videmus Jesum propter mortis passionem* [17].

Sequuntur in codice prolixa aliquot capita, quorum nunc exscribendorum, nedum divulgandorum, otium non est, videlicet 1. Κεφάλαιον πέμπτον ἀποδεικτικὸν διὰ πραγμάτων ὅτι ἄλλο τὸ φυσικὸν, ἄλλο τὸ σαρκικὸν, καὶ ἕτερον πάλιν τὸ θεϊκὸν θέλημα. 2. Κεφάλαιον ἕκτον ἐν ᾧ αἱ ἀντιθέσεις τῶν ἐναντίων εὐσεβῶς σαφηνίζονται ὑφ' ἡμῶν. 3. Τοῦ ἁγίου Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου χρήσεις δεικνῦσαι ὅτι καὶ χωρὶς τῆς ἀνθρωπότητος ὁ Χριστὸς διαφόρους ἐνεργείας ἔχει κατὰ τὴν τοῦ Λόγου θεότητα. Subsequitur Anastasii co-

[10] Joan. XIV, 28. [11] Joan. XVII, 1. [12] Joan. XII, 23. [13] Luc. II, 52. [14] Luc. XXII, 42. [15] Matth. XXVI, 41. [16] Psal. VIII, 6. [17] Hebr. II, 9.

Digitized by Google

piosa Dionysianorum dictorum explicatio. 4. Περὶ τῆς θεανδρικῆς ἐν Χριστῷ ἐνεργείας, Διονυσίου. 5. Κεφάλαια δεικνύντα σαφῶς ὅτι εἰ καθ' ὑπόστασιν ἀδιαίρετος ἦν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ καὶ ψυχῇ, ἀλλ' ὅμως οὐ πάντως, ὅτι ἔπαθεν εἰς ἰδίαν φύσιν τὰ τῆς σαρκὸς ἴδια, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ὑπ' αὐτοῦ ταῦτα αὐτῇ προσεγίνοντο, οὔτε θεανδρικὰ ἐγνωρίζοντο ὅλα, καθὼς οἱ κενολόγοι φαντάζονται. 6. Κεφάλαιον δι' οὗ ἐλέγχονται οἱ δι' ἐναντίας μίαν ἁπλῆν φύσιν ὁμολογοῦντες ἐν Χριστῷ, ὡς οἱ Μάνεντος νόμοι.

In alio codice vaticano legebam Anastasii presbyteri et apocrisiarii Romæ ad monachos ascalonenses opusculum contra Monophysitas ac Monothelitas. Initium est hujusmodi : Ἀναστασίου πρεσβυτέρου καὶ ἀποκρισιαρίου Ῥώμης πρὸς μοναχοὺς Ἀσκαλωνίτας. Πρὸς μάθησιν τῶν θείων δογμάτων ὀρεκτικῶς διακειμένην τὴν εὐλαβῆ ὑμῶν ἀδελφικὴν ἀγάπην κατειληφώς, etc. Sequuntur Ὅροι δογματικὰ διάφοροι. Deinde Ἰωάννου . . . περὶ τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν. Ὁμολογοῦμεν δὲ ὅτι πάντα τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη τοῦ ἀνθρώπου ἀνέλαβεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, πλὴν τῆς ἁμαρτίας. Αὕτη γὰρ οὐ φυσική ἐστιν οὐδὲ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ ἡμῖν ἐνσπαρεῖσα, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου ἐπισπορᾶς ἐν τῇ ἡμετέρᾳ αὐτεξουσίῳ προαιρέσει ἑκουσίως συνισταμένη, οὐ βίᾳ ἡμῶν κρατοῦσα, etc. Ἐπίλυσις ἤτοι ἀνατροπὴ τῆς τῶν Μονοφυσιτῶν προτάσεως τῆς λεγούσης ὅτι ἡ τελεία θεότης σαρκωθεῖσα τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις, καὶ ἐν αὐτῇ ὁρᾶται πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Τριάδος, etc. Ἀπορίαι καὶ συνεζητήσεις κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν, ὅτι οὐ ταυτὸν πρόγνωσις καὶ θέλησις, καὶ ὅτι ἡ κατὰ θέλησιν πρόγνωσις οὐκ αἰτία τῶν προεγνωσμένων περὶ κακίαν καὶ ἀρετήν. Ἐρώτησις τῶν ἐναντίων -- Ἀπόκρισις ὀρθοδόξου. Multis interjectis sequitur in codice: Ἀναστασίου μοναχοῦ τοῦ Σινᾶ ὅρους περὶ βλασφημίας ὅθεν ἐπέρχεται. Incipit : Ἀδελφοί, ὅτι πολλάκις ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου λαλεῖ τινας ἔνδοθεν λογισμοὺς αἰσχροὺς καὶ ἀκαθάρτους καὶ βλασφημίας ἀθέους καὶ ῥήματα ἀπρεπῆ κατά τε τοῦ Θεοῦ καὶ ἁγίων καὶ ζωοποιῶν καὶ φρικτῶν μυστηρίων, etc. Sermo videlicet haud valde prolixus.

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΤΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΚΟΙΜΗΘΕΝΤΑΣ ΠΑΝΥ ΩΦΕΛΙΜΟΣ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

ANASTASII SINAITÆ

SERMO IN DEFUNCTOS PERUTILIS.

(Descriptus est ex vol. quod F. C. Matthæi ed. hoc titulo : *Glossaria Græca minora et alia anecdota Græca.* 4° Mosquæ 1774, p. 51-58.)

Quid hodie, dilecti, diligenter simul ac decenter congregati sumus? Convocaverunt enim nos universos ex nobis ad Christum vocati fratres. Ideo festinanter accedamus ad Christum, hymnos modulantes. Suscitaverunt enim nos qui carne nos reliquerunt, ut glorificemus eos in terra, dum in cœlis cum angelis glorificant, chorosque exercent, et mensam nobis spiritalem apponunt; paradisi deliciis satiati, et vinum nobis porrigentes compunctionis; cœlestibus solatiis fruentes, lumenque accendentes, cordaque sua illuminantes, atque ad lumen invium ambulantes. Traxérunt enim a nobis sanctos qui ad Christum sancti sunt; translati sunt a nobis qui quondam nobiscum erant; deseruerunt nos orphanos, et ad propriam patriam ambulaverunt. Dereliquerunt corruptionem, et ad incorruptibilia cesserunt; e mundo delapsi ad Christum surrexerunt; egressi sunt ex umbra, et in

Τί τοῦτο σήμερον, ἀγαπητοί, σπουδαίως ὁμοῦ τε καὶ ἀξίως συνήχθημεν; συνεκάλεσαν γὰρ ἡμᾶς ἅπαντας οἱ πρὸς Χριστὸν ἀφ' ἡμῶν κληθέντες ἀδελφοί. Διὸ καὶ προσέλθωμεν προθύμως πρὸς Χριστὸν ὑμνῳδίαν (1). Διανέστησαν γὰρ ἡμᾶς οἱ σαρκὶ καταλιπόντες ἡμᾶς, ποιῆσαι αὐτοῖς δοξολογίαν ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ μετὰ ἀγγέλων δοξολογοῦντες ἐν οὐρανοῖς καὶ χοροὺς παριστάμενοι, καὶ τράπεζαν ἡμῖν πνευματικὴν παραθέμενοι (2), οἱ τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου κορεννύμενοι, καὶ οἶνον ἡμῖν προθέμενοι κατανύξεως, οἱ τῆς ἐκεῖσε ἀπολαύοντες παρακλήσεως, καὶ φῶτα ἀνάψαντες, οἱ τὰς ἑαυτῶν καρδίας φωτίσαντες, καὶ πρὸς τὸ φῶς τὸ ἄδυτον ὁδοιπορήσαντες. Εἵλκυσαν γὰρ ἀφ' ἡμῶν τοὺς ὁσίους οἱ πρὸς Χριστὸν ὅσιοι. Μετέστησαν ἀφ' ἡμῶν οἳ ποτε ὄντες μεθ' ἡμῶν. Κατέλιπον ἡμᾶς ὀρφανούς, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν πατρίδα ἐβάδισαν. Κατέλιπον τὴν φθορὰν, καὶ πρὸς τὴν ἀφθαρσίαν ἐχώρησαν. Ἔδυσαν ἀπὸ (3)

(1) *Ὑμνῳδίαν.* Post hoc vocabulum videtur excidisse προτάγοντες aut tale quid.

(2) *Παρατιθέμενοι.* Medium hoc loco pro activo, ut mox οἶνον ἡμῖν προθέμενοι.

(3) *Ἔδυσαν ἀπό.* Nec ἔδυσαν, junctum ἀπό, est satis usitatum. Excusatur tamen hoc loco, quia concinnitati operam dedit, et opposuit τῷ, ἀπὸ κόσμου, τὸ, πρὸς Χριστόν.

Digitized by Google

κόσμου, καὶ πρὸς Χριστὸν ἀνέτειλαν. Ἐξῆλθον ἐκ τῆς σκηνῆς, καὶ ᾤκησαν εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Κατέλιπον ἡμᾶς ἐν τῇ τοῦ βίου ματαιότητι, καὶ ἔφθασαν τὴν (4) ἄνω μακαριότητα. Ἀφῆκαν γὰρ ἡμᾶς ἐν τοῖς ματαίοις θορύβοις, καὶ ὦδευσαν πρὸς ἀθορύβους τόπους. Ἐξῆλθον τοῦ χειμῶνος καὶ κλύδωνος τοῦ κόσμου, καὶ εἰς παγγαλήνους προσώρμισαν λιμένας. Καὶ γὰρ ὄντες μεθ' ἡμῶν, οὐκ ἦσαν μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ τὸν νοῦν εἶχον πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ πολίτευμα εἶχον ἐν οὐρανοῖς. Οὐ γὰρ εἶχον ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν ἐπουράνιον (5). Οὐκ εἶχον ὧδε πρόσκαιρον πλοῦτον, ἀλλὰ τὸν ἐπουράνιον (6) πλοῦτον, ξένοι (7) καὶ παρεπίδημοι ὄντες, καθὼς καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ξένοι κόσμου καὶ τῶν ἐν κόσμῳ, καὶ κατὰ κόσμον, ὅλῃ τῇ ψυχῇ τὰ ἄνω ἐν οὐρανοῖς σκοποῦντες, τὰ ἄνω φρονοῦντες, τὰ ἄνω μελετῶντες, τὰ ἐκεῖ κάλλη ἐπιθυμοῦντες, τὰς ἐκεῖσε μονὰς καὶ σκηνὰς, τὰς ἄνω χοροστασίας (8), τὰς ἄνω ὑμνῳδίας, τὰς ἐκεῖ ἑορτὰς, τὰ ἀΐδια ἀγαθά. Πρὸς ἐκεῖνα ἐσκόπουν, πρὸς ἐκεῖνα ἔβλεπον, πρὸς ἐκεῖνα ἔτρεχον· διὸ καὶ ἐπέτυχον. Ἔσπευδον· διὸ καὶ εἰσῆλθοσαν (9) εἰς τὴν παστάδα καὶ εἰς τὸν νυμφῶνα. Ἐπόνεσαν· διὸ καὶ εὐφραίνονται. Οὐκ ἠμέλησαν· διὸ καὶ ἀγάλλονται. Ἐξῆλθον καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν χώραν τὴν ἁγίαν καὶ αἰώνιον. Ἐξῆλθον καὶ ἀπῆλθον τὴν ὁδὸν αὐτῶν, τὴν καλὴν καὶ Θεῷ εὐάρεστον. Ἐξῆλθον ἐξαίφνης, καὶ ἐπεστάθησαν(10) ὡς χελιδόνες εὔλαλοι. Ἐπετάσθησαν ὡς τρυγόνες ἐρημικαὶ καὶ πάναγνοι· μετέστησαν τῆς μάνδρας, καὶ στυγνάζει τὰ πρόβατα. Κατέλιπον τὴν ἡμετέραν νοσσιάν, καὶ βοῶμεν νεοσσοί. Ἐχωρίσθη τὸ μέλος, καὶ ὀδυνῶνται τὰ μέλη. Διὰ τοῦτο δακρύομεν, ὅτι τῆς ὑμετέρας καλῆς διαθέσεως ἐστερήθημεν. Στενάζομεν, ὅτι τοὺς χαρακτῆρας ὑμῶν οὐ βλέπομεν. Ὀδυρόμεθα, ὅτι οὕτως ἐξαίφνης ἁρπαζόμεθα. Στυγνάζομεν, ὅτε τῆς ἀρετῆς ὑμῶν μνημονεύσομεν, ὅτε τὸ ὄμμα περιστρέψομεν καὶ τὴν ὑμῶν ἀγάπην οὐ βλέπομεν. Δακρύομεν, ὅτι καὶ ζῶα δακρύει ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τοῦ ὁμοφύλου αὐτῶν, ὅτι καὶ βόες μυκῶνται ἐκζητοῦντες τὸν ὁμόζυγον αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ ὑμῖν εἰς συμφέρον ἐγένετο, ἀλλ' ἡμῖν ἀθυμίαν ἐποιήσατε· τοῦτο ὑμῖν μὲν ἐπιθυμητὸν γέγονεν, ἡμῖν δὲ (11) θλιβερόν. Τίμιος (12) μὲν γὰρ ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ θάνατος ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν πονηρός. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Προφήτης· « Ἵνα τί (13) φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ; ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου ἐκύκλωσέ με. »

supernam Hierosolymam migraverunt. Nos in vitæ vanitate reliquerunt, et ad supernam beatitudinem festinaverunt. Dimiserunt enim nos inter inanes tumultus, et ad loca tumultus expertia accesserunt. Egressi sunt e tempestate mundique procellis, et ad portus perpetua serenitate præditos appulerunt. Etenim dum nobiscum essent, non erant nobiscum, sed animum ad Deum habebant; dumque in terra erant, domicilium habebant in cœlis. Non enim habebant hic permanentem civitatem, sed cœlestes divitias inquirebant, peregrini et hospites, sicut et patres eorum, peregrini mundi et eorum quæ sunt in mundo, et secundum mundum, tota vero anima quæ sursum sunt in cœlis intuentes, quæ sursum sunt sapientes, quæ sursum sunt meditantes, cœli pulchritudines concupiscentes; hic solitudines atque inania, illic saltationes et psalmodias, illic festa, bonaque æterna. Ad illa igitur aspiciebant, illa contemplabantur, ad illa currebant. Ideoque proficiebant, festinabant; ideoque in thalamum, in genialem torum ingressi sunt; laboraverunt, ideoque lætantur; non negligentes fuerunt, ideoque exsultant; egressi sunt et abierunt in regionem sanctam atque æternam; egressi sunt, et ambulaverunt viam suam, pulchram et Deo acceptam; exierunt repente, atque evolaverunt sicut hirundines garrulæ. Evolaverunt ut palumbæ solitariæ et immaculatæ; recesserunt ex ovili, et inviderunt pecora. Nidum nostrum reliquerunt, et clamitamus pulli; separatum est membrum, et dolore afficiuntur membra; ideoque flemus, quoniam pulchra dispositione vestra privati fuimus. Gemimus, quoniam characteres vestros, non videmus; lugemus, quoniam tam subito exuimur; invidemus, cum virtutis vestræ recordabimur, cum oculos circumferemus, neque dilectionem vestram videbimus. Lacrymamus, quoniam et animalia lacrymant in necessariorum suorum separatione, quoniam et boves mugiunt, conjugem suum requirentes. Etenim id vobis utilitati contigit, sed nobis fregistis animos; id vobis exoptandum contigit, nobis vero molestissimum. Pretiosa enim in conspectu Domini mors sanctorum ejus; sed mors nostri peccatorum mala. Quapropter dixit Propheta : « Cur timebo in die mala? Iniquitas calcanei mei circumdabit me[1]. »

[1] Psal. XLVIII, 6.

(4) *Ἔφθασαν τήν*. Possit quis putare, hic excidisse ἐπί. Ita tamen infra : τὴν πρώτην οὐκ ἔφθασαν, et in Catena inedita in Matthæum, in duobus codd. ὁ γὰρ μὴ φθάνων τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς, τὴν ἐκούσιον πενίαν, τὸν ἀοίκως συναχθέντα πλοῦτον καλῶς διοικείτω.

(5) *Τὴν ἐπουράνιον*. Hic rursus videtur excidisse, ἐζήτουν, aut ἐπεζήτουν. Nec enim dubium est quin respexerit Apostolum Hebr. XIII, 14. Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν.

(6) *Ἐπουράνιον πλοῦτον*. Etiam hic puto deesse, ἐπεθύμουν, aut aliud quid tale.

(7) *Ξένοι καὶ παρεπίδημοι*. Hebr. XI, 13.

(8) *Χοροστασίας*. Vocabulum, quod in plerisque lexicis omissum est, occurrit tamen apud Gregor. Nazianz., p. 97, 146, 148, 186, 258.

(9) *Εἰσῆλθοσαν*. Corrige εἰσῆλθον.

(10) *Ἐπετάσθησαν*. Videtur respexisse Psal. LIV, 7. Τίς δώσει μοι πτέρυγας περιστερᾶς, καὶ πετασθήσομαι, καὶ καταπαύσω.

(11) *Θλιβερόν*. Id est, Ὀλίγιν ἐπιφέρον. Vocabulum minus usitatum.

(12) *Τίμιος μὲν γὰρ ἐναντίον*. Ex Psal. CXV, 5.

(13) *Ἵνα τί φοβοῦμαι*. Ex Psal. XLVIII, 5.

Digitized by Google

Veniet enim hora diesque nostra, fratres. Veniet profecto, nec præteribit; quando relinquet homo cuncta, abibitque solus, desertus, humiliatus, nudus, inops, sine ullo viæ vel duce vel comite, imparatus, diffidens, sive in negligentia vixerit; in die quam nescit, et in hora quam non exspectat, dum luxuriat, dum diffluit deliciis, dum feliciter vivit, dum nullis agitatur curis, veniet subito una hora, et omnia cessaverunt; parva febris, et omnia in nihilum; parvus labor, et omnia in vana et inania; una nox profunda, et tenebrosa, et flebilis, et abducitur, tanquam damnatus, quo abducunt abducentes. Multis tibi tunc, o homo, ductoribus opus est; multis tibi auxiliantibus, multis precibus, multis adjutoribus, in hora separationis animæ. Magnus tunc timor, magnus tunc tremor, magnum mysterium, magna mutatio, cum subimus eo, unde nemo reversus est. Sola hora, et non alia hora: solum iter et non aliud iter; solus pons, cujus non est transitus; omnium finis, omniumque tributum; molestus trajectus, sed quem omnes trajicimus; acerbus potus, sed quem, non autem alium, bibimus omnes; magnum obscurumque mortis mysterium, quod nemo unquam exponere poterit. Quæ horrenda atque formidanda tunc anima existimat! sed nemo ex nobis illa novit, nisi soli qui illuc transierunt, qui illuc trajecerunt, qui experimentum fecerunt. Nonne vides, dic mihi, cum ad fratres defunctos aut moribundos assidemus, quæ formidanda tunc videmus? quomodo manibus astantium contineantur; quomodo conturbentur; quomodo gemiscant; quomodo frigidum et acerbum transsudent, tanquam messores in agro? quomodo alii quidem dentibus strideant, alii vero horrescant et conturbentur? quomodo lecto exsiliant, fugere dum volunt et nequeunt? videntes quæ nunquam viderunt, et audientes e potestatibus quæ nunquam audierunt, et patientes quæ nunquam passi sunt. Quærunt redemptorem et consolatorem, et nemo audet.

Quos videntes nos tunc tremiscimus, et flemus, et continentes eorum manus atque complectentes, in lacrymis perfundimus, vultusque eorum sudorem abluimus. Abstergimus eorum oculos, ardentem linguam rigamus aqua, aurem nostram admovemus ut verborum eorum audiamus hæsitationem. Deinde interrogamus dicentes: Quomodo tete nunc habes? ne timeas, auxiliatur Deus; ho-

Ἐλεύσεται γὰρ καὶ ἡ (14) ἡμετέρα ὥρα καὶ ἡμέρα, ἀδελφοί. Ἐλεύσεται πάντως καὶ οὐ παρελεύσεται· ὅτε καταλείψει ἄνθρωπος πάντα, καὶ ἀπελεύσεται μόνος, μεμονωμένος, τεταπεινωμένος, γυμνός, ἀδοήθητος (15), ἀπροστάτευτος (16), ἀσυνόδευτος, ἀνέτοιμος, ἀπαρρησίαστος, εἴπερ ἐν (17) ἀμελείᾳ φθάσει ἐν ἡμέρᾳ ᾗ οὐ γινώσκει, καὶ ἐν ὥρᾳ ᾗ οὐ προσδοκᾷ, ἐν ὅσῳ τρυφᾷ, ἐν ὅσῳ σπαταλᾷ, ἐν ὅσῳ εὐημερεῖ, ἐν ὅσῳ ἀμεριμνεῖ, ἐλεύσεται ἐξαίφνης μία ὥρα, καὶ πάντα ἤργησαν (18)· μικρὸς πυρετός, καὶ πάντα εἰς οὐδέν. Μικρὸς πόνος, καὶ ὅλα εἰς κενὰ καὶ μάταια. Μία νὺξ βαθεῖα καὶ σκοτεινὴ καὶ ὀδυνηρά, καὶ ἀπάγεται, ὡς κατάδικος, ὅπου ἀπάγουσιν οἱ ἀπάγοντες. Πολλῶν σοι τότε, ὦ ἄνθρωπε, ὁδηγῶν χρεία. Πολλῶν σοι τῶν βοηθῶν, πολλῶν τῶν εὐχῶν, πολλῶν τῶν συνεργῶν, ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ χωρισμοῦ τῆς ψυχῆς. Μέγας ὁ τότε φόβος, μέγας ὁ τότε τρόμος, μέγα τὸ μυστήριον, μεγάλη ἡ περίστασις (19), ὅτε ὑπάγομεν, ὅθεν οὐδεὶς ἐπανέλυσεν. Ἡ μόνη ὥρα, καὶ οὐκ ἄλλη ὥρα· ἡ μόνη ὁδός, καὶ οὐκ ἄλλη ὁδός, ἡ μόνη γέφυρα, καὶ πάροδον οὐκ ἔχουσα. Τὸ πάντων τέλος, καὶ πάντων φόρος. Χαλεπὸν τὸ πέραμα, ἀλλὰ πάντες δι' αὐτοῦ περαιούμεθα. Πικρὸν τὸ ποτήριον, ἀλλὰ πάντες αὐτὸ, καὶ οὐκ ἄλλο πίνομεν. Μέγα καὶ ἄδηλον τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καὶ οὐδεὶς αὐτὸ ἡμῖν διηγήσασθαι δύναται. Φρικτὰ καὶ φοβερὰ ἅπερ τότε ἡ ψυχὴ (20) ὑφίσταται, ἀλλ' οὐδεὶς ἐξ' ἡμῶν ταῦτα ἐπίσταται, εἰ μὴ μόνοι οἱ ἐκεῖ προλαβόντες (21), οἱ ἐκεῖ περάσαντες, οἱ τὴν πεῖραν λαβόντες. Οὐχ ὁρᾷς, εἰπέ μοι, ἡνίκα πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς τελευτῶντας ἢ ψυχορραγοῦντας παρακαθήμεθα, οὐ φοβερὰ τότε ὁρῶμεν; πῶς (22) ἀνέχονται, πῶς ταράττονται, πῶς στενάζουσι, πῶς ἱδροῦσι ψυχρὸν καὶ πικρόν, ὡς οἱ ἐν (23) ἀγρῷ θερισταί; πῶς οἱ μὲν τοὺς ὀδόντας τρίζουσιν, οἱ δὲ θαμβοῦνται καὶ ταράττονται; πῶς τῆς κλίνης ἀναπηδῶσι, φεύγειν βουλόμενοι, μὴ δυνάμενοι δέ; ὁρῶντες ἅπερ οὐδέποτε ἑωράκασι, καὶ ἀκούοντες ὑπὸ τῶν (24) ἐξουσιῶν, ἅπερ οὐδέποτε ἤκουσαν, καὶ πάσχοντες [πάσχοντες], ἅπερ οὐδέποτε ἔπαθον. Ζητοῦντες τὸν ῥυόμενον, ζητοῦντες τὸν παρακαλοῦντα, καὶ οὐδεὶς ὁ τολμῶν.

Οὓς θεωροῦντες ἡμεῖς τότε τρέμομεν, καὶ κλαίομεν, καὶ κρατοῦντες αὐτῶν τὰς χεῖρας (25) ἀσπαζόμενοι, τοῖς δάκρυσι βρέχομεν, ἀπαλείφομεν τὸν ἱδρῶτα τοῦ προσώπου αὐτῶν, ἐκμάσσομεν τοὺς τούτων ὀφθαλμοὺς τὴν γλῶσσαν φλεγομένην δροσίζομεν (26) ὕδατι, τὸ οὖς ἡμῶν προστιθέντες, ἵνα τὸν ψελισμὸν (27) τῶν αὐτῶν ἀκούσωμεν ῥημάτων. Εἶτα ἐπερωτῶμεν λέγοντες, Πῶς βλέπεις σεαυτὸν ἄρτι;

(14) *Ἡ ἡμετέρα ὥρα.* Sic dedi, pro ἡ ἡμέρα ὥρα, quod erat in cod.

(15) *Ἀπροστάτευτος.* Sic Antoninus philosophus, XII, 13. Adde Chrysost. de sacerdot.. p. 132 (vol. 182), 298, edit. Bengelii.

(16) *Ἀσυνόδευτος.* Id est, ἄνευ συνοδευτοῦ. Et hoc vocabulum rarum.

(17) *Εἴπερ ἐν ἀμελείᾳ φθάσει.* Nescio, adhuc addendum sit βεβαιωκώς, aut aliud simile.

(18) *Ἤργησαν.* Cessare solent.

(19) *Μεγάλη ἡ περίστασις.* Magna mutatio.

(20) *Ὑφίσταται.* Lusit in similitudine ὑφίστατται, ἐπίσταται.

(21) *Προλαβόντες.* Id est, φθάσαντες.

(22) *Ἀνέχονται.* Manibus astantium.

(23) *Ὡς οἱ ἐν ἀγρῷ θερισταί.* Aptissima simili tudo.

(24) *Ἐξουσιῶν.* Easdem mox, ni fallor, δυνάμεις δεσποτικὰς, et φοβερὰς appellat.

(25) *Ἀσπαζόμενοι.* Forte, καὶ ἀσπαζόμενοι.

(26) *Δροσίζομεν.* Sic Gregor. Nazianz. p. 96, 310; et Diog. Laert. p. 189.

(27) *Ψελισμόν.* Imo, ψελλισμόν.

Digitized by Google

μὴ φοβοῦ, βοηθεῖ ὁ Θεός. Φιλάνθρωπος γάρ ἐστιν. Ταῦτα πρὸς αὐτὸν λέγομεν, καὶ τὰ στήθη τοῖς δάκρυσι βρέχομεν, καὶ τὴν καρδίαν καταχαιόμεθα, καὶ οὐκ ἔστι παρ' ἡμῶν τότε ἔρως πονηρὸς, οὐδὲ χρημάτων φροντὶς, οὐδὲ βρωμάτων μέριμνα, ἀλλ' ὁρῶμεν τὸ μέγα καὶ φοβερὸν τοῦ θανάτου μυστήριον, καὶ τρέμομεν. Καὶ τὰς κεφαλὰς κινοῦντες, ἑαυτοὺς ταλανίζομεν· Οὐαὶ ἡμῖν γέγονε, εἰς ποῖα κακὰ διὰ τὴν παρακοὴν ἡμῶν ἐνεπέσαμεν! εἰς ποίας θλίψεις! Ὦ βίος ταλαίπωρος! Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει. Ὦ πικροτάτη ἀπόφασις, ἣν οὐδεὶς δύναται διαδρᾶναι! Τότε ὁ προπορευόμενος πᾶσιν ἡμῖν κατασπαζόμενος λέγει· Ἔρρωσθε, ἀδελφοί μου καλοὶ, ἔρρωσθε, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐκτενῶς προσεύξαθε. Εἰς ὁδὸν νῦν μακρὰν πορεύομαι, ἣν οὐδέποτε ὄντως ἐβάδισα, καὶ εἰς χώραν ξένην, ὅπου οὐδεὶς ὁ γνωρίζων με· καὶ εἰς κόσμον φοβερὸν, ὅθεν οὐδεὶς ἐπανέλυσεν· καὶ εἰς τὴν σκοτεινὴν (28), ὅπου οὐκ οἶδα, τί ἀπαντήσει μοι· καὶ εἰς ᾅδην βαθὺν, ὅθεν οὐδεὶς ἀνελήλυθεν.

Λοιπὸν σώζεσθε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, σώζεσθε. Ἐμοῦ γὰρ τοῦ λοιποῦ οὐκέτι ἐστὶν ἀδελφός. Σώζεσθε, φίλοι· ἐγὼ γὰρ οὐκέτι φίλος, ἀλλὰ ξένος. Σώζου ἡ καλὴ συνῳδία (29), ἀλλ' οὐκέτι συνῳδία, ἀλλὰ θρηνῳδία. Σώζεσθε, οἱ συγγενεῖς, νῦν ἀλλογενεῖς. Ἔρρωσθε, μικρὸν, καὶ δεῦτε καταλάβετε (30). Ἀναμένομεν ὑμᾶς, ἵνα ἔλθητε πρὸς ἡμᾶς. Ἡμεῖς γὰρ οὐκέτι ἐρχόμεθα πρὸς ὑμᾶς, εἴ τι ἑωράκαμεν, ἑωράκαμεν, καὶ εἴ τι ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν. Νῦν εἴ τι ἀγαθὸν ἔπραξα, αὐτὸ καὶ ἐκέρδησα· καὶ εἴ τι προέπεμψα, αὐτὸ καὶ ἀπαντήσει μοι. Ἐάν τινα ἠλέησα, τῇ ὥρᾳ ταύτῃ βοηθήσει μοι, ὅτι στενή μοι καὶ βαρεῖα ἡ παροῦσα ὥρα τῆς ψυχῆς ὑπὲρ πᾶσαν ὥραν. Ὦ, τί ποιήσω ὁ τάλας; Ἀνέτοιμος γὰρ (31) προκατελείφθην. Σκοτεινή μοι ἡ παροῦσα νύξ. Ἄκαρπος γὰρ ἐξεκόπην. Ἀλλὰ δακρύσατέ μοι πικρῶς καὶ θρηνήσατε. Ἐλεήσατε, ὦ φίλοι, ἐλεήσατε καὶ βοηθήσατε. Συμπαθήσατέ μοι καὶ προσεύξαθε, ἵνα εὕρω ἐκεῖ μικρὰν ἄφεσιν, ἵνα λάβω μικρὸν ἐκεῖ ἔλεος. Οὐ ζητῶ πολὺ ὅτι ἥμαρτον πολύ. Οἴμοι πῶς ἐμαυτὸν ἠπάτησα! Πῶς ἐμαυτὸν ἐνέπαιξα λέγων, Νέος εἰμὶ ἔτι, τέως ἀπολαύσω τῶν τοῦ βίου! Ἐντρυφήσω τῷ κόσμῳ. Θεραπεύσω μου τὴν σάρκα, καὶ ἐν ὑστέρῳ μετανοῶ. Φιλάνθρωπος γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ πάντως συγχωρήσει μοι. Ταῦτα ἐννοῶν καθημέραν τὴν ἐμαυτοῦ ζωὴν κακῶς ἐδαπάνησα. Ἐδιδασκόμην, καὶ οὐ προσεῖχον· ἐνουθετούμην, καὶ κατεγέλων· ἤκουον τῶν Γραφῶν, ὡς μὴ ἀκούων· ἤκουον περὶ κρίσεως, καὶ ἐξεμυκτήριζον· ἤκουον περὶ θανάτου, καὶ ὡς ἀθάνατος διεκείμην, καὶ ὡς αἰώνιος κατεφρόνουν. Καὶ ἰδοὺ, ὡς ἀμετανόητος ἐφθάθην (32), καὶ οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος. Ἰδοὺ δέο-

A mines enim amat. Hæc ad eum dicimus, et pectus lacrymis madefacimus, et ardet cor nostrum. neque tunc est apud nos amor malus, neque divitiarum sollicitudo, neque ciborum cura, sed videmus magnum et formidandum mortis mysterium, et contremiscimus; et quatimus caput; miseriam nostram dolemus: Væ nobis! In qualia mala per contumaciam nostram incidimus! In quantas tribulationes! O vitam infelicem! « Pulvis es, et in pulverem reverteris[a]. » O acerbissimam sententiam, quam nemo potest effugere! Tunc qui nobis omnibus præcessit, complexus dicit: Valete, fratres mei dilecti, valete, et pro me assiduo hac hora precamini. Viam nunc magnam incedo, in quam reipsa nunquam ambulavi, et in regionem exteram, ubi nemo qui me cognoscat; et in formidandum mundum, unde nemo reversus est; et in tenebrosam noctem, ubi quid mihi obviam erit nescio; et in profundum infernum, unde nemo exiit.

Reliquum salvamini, fratres mei dilecti, salvamini. Mei enim reliqui non jam est frater; salvamini, amici, ego enim non jam amicus, sed hospes; salvetur optimus concentus, at non jam concentus, sed comploratio. Salvamini, consanguinei, nunc alienigenæ. Valete, valete, modicum et venite, consequimini id quod vos manet, ut veniatis ad nos. Nos enim non jam venimus ad vos, si quid vidimus, vidimus, et si quid perfecimus, recipimus. Nunc si quid boni feci, hoc et lucratus sum; et si quid præmisi, hoc et mihi erit obvium. Et si quem miseratus sum, is hora illa auxiliabitur mihi, quia angusta mihi et gravis præsens hora animæ super omnem horam. Quid faciam infelix! Imparatus enim oppressus sum. Tenebrosa mihi præsens nox; sine fructu enim avulsus sum. Sed lacrymate super me amare, et lugete. Miseremini, amici, miseremini et auxiliamini. Compatimini mihi et precamini, ut ibi inveniam parvam absolutionem, ut accipiam ibi parvam misericordiam. Non quæro multum quia multum peccavi. Eheu quam meipsum decepi! Quam me ipsum ludificavi dicens: Junior sum adhuc, usquedum vitæ bonis fruar! Mundi deliciis diffluam, carnem meam curabo, ad posterius pœnitentiam agam. Hominem enim amat Deus, et protinus indulgebit mihi. Hæc quotidie reputans vitam meam pessime degi. Docebar, neque attendebam; admonebar et irridebam. Audiebam Scripturas, quasi non audiens; audiebam de judicio, et in ludibria vertebam; audiebam de morte, et tanquam immortalis vivebam, et tanquam æternus meditabar. Et ecce impœnitens præoccupatus

[a] Gen. III, 19.

(28) *Εἰς τὴν σκοτεινήν.* Forte excidit νύκτα, aut χώραν, ut paulo post, σκοτεινή μοι ἡ παροῦσα νύξ.

(29) *Συνῳδία.* Ex vocabulo θρηνῳδία; possit quis conspicere, bis hoc loco legendum esse συνῳδία. Non minus tamen probabile est συνοδία.

(30) *Καταλάβετε.* Καταλαμβάνειν hoc loco videtur esse pervenire, quo sensu dicitur τόπον τινὰ κατάλαβε.

(31) *Προκατελείφθην.* Corrige, προκατελήφθην.

(32) *Ἐφθάθην.* Id est, κατελήφθην.

Digitized by Google

fui; et nemo est qui me liberet; ecce supplex precor, et nemo est qui me audiat. Vere justum judicium Dei. Quoties enim ei pœnitentiam promisi, et rursum pejora faciebam! Quoties mei misertus est, et rursum iram ejus concitavi!

Hæc plerumque moribundo ad nos præsentes dicente, subito ejus vincitur lingua, avertitur mens, turbantur oculi, donec infernæ potestates deinceps supervenerint; quoniam non invocati exactores ad tribunal nos trahentes deferunt, quos et intuens miser homo, etsi rex sit, vel potens, vel tyrannus, totus concutitur, et domus, tanquam e terrarum quassatione, tota tremiscit, tota conturbatur, tota stupet, et excitatur formidolosas videns potestates, videns formas exteras et violentas, videns cohortes, quas nunquam contemplatus est. Hæc tunc obiens videt, nos vero jam non videt; sed ad vocantes eum potestates exsurgit stupefactus. Forte et nonnullas preces ad eas fundit mussitans, quantum lingua loqui valet. Ex quibus verbis et rebus præsentes plerumque conjicimus quod tyrannicas potestates vidit, et omnes tremore aborto horrescimus; et inter nos innuimus dicentes: Precemur, fratres, in magno enim certamine versatur. Meditemur et de illa hora cogitemus. Quid enim est homo? Nihil. Quid homo? vermis, cinis, umbra, somnium. Ecce transiit, ecce abiit, ecce cessavit, ecce requievit. Hic magnus, invictus, potens, validus, jacet ovi mitior; conspicuus, quasi non conspicuus, factus est invisibilis; superatus est qui superabat, et ecce abducunt quo abducunt abducentes, in quo loco stant potestates et dominationes, acerbi nostrum accusatores in aere; in quo terribiles publicani, et inquisitores, et collectores sunt obvii, qui scrutantur, inquirunt, insimulant, proferunt hominis peccata, et chirographa, sive in juventute, sive in senectute, sive libenter, sive invite facta, sive verbo, sive opere, sive cogitatione. Multus timor ibi, multus miseræ animæ tremor. Infanda necessitas, quam ab inimicis sustinet, impedientibus obstantibusque, ne ascendat in cœlum, ne in viventium regionem ingrediatur. Verum sancti angeli, animam excipientes, tunc abducunt. Nos autem, justis mortuo corpori persolutis, ad tumulum diligenter defunctum efferimus; quem ibi relinquentes, domum revertimur mœsti et abjecti, excipientes et ipsi ineluctabilem mortis horam. Ne igitur nos quoque inveniamur imparati, fratres, in hac necessitate, curramus, properamus, præcaveamus, ne ex improviso abripiamur. Ingrediamur, ne foris maneamus; abjiciamus vanam istam ignaviam; abjiciamus socordiam nostram, in qua usque ad hoc tem-

Ταῦτα πολλάκις τοῦ τελευτῶντος πρὸς ἡμᾶς τοὺς παρόντας διαλεγομένου, ἐξαίφνης δεσμεῖται ἡ γλῶσσα, ἀναπολεῖ ὁ νοῦς, ἀλλοιοῦνται οἱ ὀφθαλμοί, ἡνίκα αἱ δεσποτικαὶ δυνάμεις λοιπὸν παραγένωνται. Ὅτι οἱ ἀπαράκλητοι ἀπαιτηταὶ εἰς τὸ δικαστήριον ἡμᾶς ἕλκοντες ἀποφέρουσιν, οὓς καὶ θεασάμενος ὁ ταλαίπωρος ἄνθρωπος, κἂν βασιλεύς ἐστι, κἂν δυνάστης, κἂν τύραννος, ὅλος δονεῖται, καὶ ὁ οἶκος, ὡς ἀπὸ σεισμοῦ, ὅλος τρέμει, ὅλος ταράττεται, ὅλος θαμβεῖται καὶ ἐξίσταται ὁρῶν δυνάμεις φοβερὰς, ὁρῶν μορφὰς ξένας καὶ κραταιὰς, ὁρῶν τάξιν (34), ἣν οὐδέποτε ἐθεάσατο· ταῦτα τότε ὁ ἀπαγόμενος ὁρᾷ, ἡμᾶς δὲ οὐκέτι καθορᾷ, ἀλλὰ πρὸς τὰς καλούσας δυνάμεις θαμβηθεὶς ἐξίσταται. Ἴσως δὲ καί τινας δεήσεις πρὸς αὐτὰς ποιεῖται ψιθυρίζων, καθὼς ἡ γλῶσσα λαλεῖν δύναται. Ἐξ ὧν ῥημάτων καὶ χρημάτων οἱ παρόντες πολλάκις νοοῦμεν, ὅτι τὰς δεσποτικὰς δυνάμεις ἐθεάσατο, καὶ πάντες σύντρομοι (35) γενόμενοι, φρίττομεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους διανεύομεν λέγοντες· Προσευξώμεθα, ἀδελφοί· εἰς γὰρ ἀγῶνα μέγαν παρίσταται. Σκοπήσωμεν, καὶ τῆς ὥρας ταύτης φροντίσωμεν. Τί γάρ ἐστιν ἄνθρωπος; οὐδέν· τί ἄνθρωπος; σκώληξ καὶ τέφρα καὶ σκιὰ καὶ ὄναρ. Ἴδε διέβη, ἴδε ἀπῆλθε, ἴδε κατέπαυσεν, ἴδε ἡσύχασεν. Ἐκεῖνος ὁ πολὺς (36), ὁ ἀήττητος, ὁ δυνάστης, ὁ κραταιὸς κεῖται προβάτου πραότερος. Ὁ φαινὴς, ὡς μὴ φαινὴς, γέγονεν ἀφανής. Ὁ κρατῶν κεκράτηται, καὶ ἰδοὺ ἀπάγουσιν, ὅπου ἀπάγουσιν οἱ ἀπάγοντες, ἐν (37) ᾧ ἵστανται αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, οἱ πικροὶ ἡμῶν κατήγοροι ἐν τῷ ἀέρι· ἐν ᾧ οἱ δεινοὶ τελῶναι καὶ λογοθέται καὶ φορολόγοι συναντῶντες, λογοθετοῦντες, κρατοῦντες, κατηγοροῦντες, προφέροντες τὰ τοῦ ἀνθρώπου ἁμαρτήματα καὶ χειρόγραφα, τὰ ἐν νεότητι, τὰ ἐν γήρει (38), τὰ ἑκούσια, τὰ ἀκούσια, τὰ δι' ἔργων, τὰ διὰ λόγων, τὰ δι' ἐνθυμήσεων. Πολὺς ὁ φόβος ἐκεῖ, πολὺς τῆς ἀθλίας ψυχῆς ὁ τρόμος. Ἀδιήγητος ἡ ἀνάγκη, ἣν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν ὑφίσταται, κωλυόντων, ἐμποδιζόντων, ἵνα μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ (39) ἀνέλθῃ, ἵνα μὴ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων εἰσέλθῃ. Ἀλλ' οἱ μὲν ἅγιοι ἄγγελοι τὴν ψυχὴν παραλαβόντες ἀπάγουσι τότε. Ἡμεῖς δὲ, τὸ θνητὸν σῶμα κηδεύσαντες, πρὸς τὸν καιρὸν κομίζομεν μετὰ σπουδῆς τὸν τεθνεῶτα. Καὶ ἐκεῖσε καταλιπόντες, οἴκαδε ἀναστρέφομεν, στυγνάζοντες καὶ κατηφεῖς, ἐκδεχόμενοι καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαραίτητον τοῦ θανάτου ὥραν. Ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ ἀνέτοιμοι εὑρεθῶμεν, ἀδελφοὶ, ἐν τῇ ἀνάγκῃ ἐκείνῃ, δράμωμεν, σπεύσωμεν, προλάβωμεν,

(33) *Συντετασσόμην*. Promisi.
(34) *Ὁρῶν τάξιν*. Ἤγουν, τάγματα.
(35) *Σύντρομοι*. i. e. ἔντρομοι.
(36) *Ὁ πολύς*. Πάνυ περιβόητος. V. Synes. t. II, p. 24, 60, 61.
(37) Τόπῳ. *Ἐν ᾧ*.
(38) *Ἐν γήρει*. Sic alibi sæpe, ut psal. xci, 14. Ἐν γήρει πίονι, quomodo reperi etiam Luc. i, 36, in aliquot vetustissimis et magnæ auctoritatis codicibus.
(39) *Ἐν τῷ οὐρανῷ*. Pro, εἰς τὸν οὐρανόν.

Digitized by Google

ἵνα μὴ ἄφνω προαναρπασθῶμεν. Εἰσέλθωμεν, ἵνα μὴ ἔξω μείνωμεν, ἀποθώμεθα τὰς ματαίας ὀκνηρίας ἐκείνας. Ἀποθώμεθα τὴν ῥᾳθυμίαν ἡμῶν, ἐν ᾗ περιεζήσασεν (40) ἕως τοῦ νῦν. Ἀπορρίψωμεν τὰς χλευαζούσας ἡμᾶς ἡμέρᾳ τῇ ἡμέρᾳ (41) ἐλπίδας. Μὴ ἐμπαίξῃ ἡμῖν τοῦ λοιποῦ ὁ μιαρὸς καὶ πονηρὸς λογισμὸς, ὅτι πολλοὶ πολλὰ βουλευσάμενοι εἰς τὴν αὔριον οὐ κατέλαβον, ἀλλ' ἐξαίφνης ἡρπάγησαν, ὡς (42) στρουθίον ὑπὸ ἱέρακος, ὡς ἀρνίον ὑπὸ λύκου, μήτε λαλῆσαι ὅλως ἰσχύοντες, μήτε διαθήκας ποιήσασθαι. Οἱ μὲν καθεύδοντες, ἀπὸ ἑσπέρας ὑγιεῖς, τὴν πρωΐαν οὐκ ἔφθασαν. Οἱ δὲ ἐπὶ τραπέζης καθήμενοι, ἐν αὐτῇ ἀπέπνευσαν. Οἱ δὲ περιπατοῦντες καὶ πεσόντες, ἐξαίφνης ἀπέθανον. Καὶ ταῦτα πάντα εἴδομεν καὶ γινώσκομεν. Διὸ οὐδεμίαν συγγνώμην παρὰ Θεοῦ ἔχομεν· ὅτι οὐκ ἐν ἀγνωσίᾳ, ἀλλ' ἐν γνώσει πλανώμεθα, ἀκούοντες μὲν τῶν θείων Γραφῶν, καὶ ἐννοοῦντες τὰ λεγόμενα, μὴ ποιοῦντες δέ.

pus viximus; spes exuamus quæ nos de die in diem deludunt; ne nos deinceps decipiat impura et prava ratiocinatio, quia multi multa cum constituissent in crastinam, non consecuti sunt, sed repente ablati sunt, sicut turtur a milvio, sicut agnus a lupo; neque loqui omnino valentes, neque testamenta facere. Hi quidem dormientes, a vespere adhuc plane valentes, ad matutinum non pervenerunt; illi vero mensæ accumbentes, in ea exspiraverunt; alii ambulantes et cadentes subito mortui sunt. Et hæc omnia vidimus et cognoscimus. Ideo nullam veniam a Deo habemus; quoniam non inscii, sed conscii erramus; audientes quidem divinas Scripturas, et quæ nobis dicta sunt nobiscum reputantes, neque vero facientes.

Διὸ παρακαλῶ, μὴ μόνον ἀκροαταὶ γενώμεθα τῆς διδαχῆς, ἀλλὰ καὶ ποιηταί. Εἴ τις οὖν μετὰ τὴν ἀκρόασιν τῶν νῦν εἰρημένων συνήθειαν πονηρὰν πορνείας ἔχων ταύτην ἀπέκοψεν, οὗτος ἀκροατὴς καλός. Εἴ τις μνησικακίαν ἔχων πρὸς τὸν πλησίον καὶ διαλλαγῇ αὐτῷ, οὗτος καλὸς ἀκροατής. Εἴ τις κατανυγεὶς ἐπὶ τοῖς παροῦσι λόγοις ἐλεήμων καὶ εὐμετάδοτος γένηται, οὗτος καλὸς ἀκροατής· ἵνα μὴ εἰς κρῖμα ἡμῶν καὶ αὕτη ἡ ἀνάγνωσις γένηται· ἀκούομεν γὰρ, καὶ οὐ ποιοῦμεν. Εἰ μὴ γὰρ ὁ θάνατος τοῦ ἀδελφοῦ σου σωφρονίσει σε, οὐδεὶς δύναταί σε ὠφελήσειν. Εἰ μὴ νεκρὸν βλέπων μετανοήσεις, πότε λοιπὸν ἐπιστρέψεις; εἰ μὴ ἐπὶ τοῖς νῦν εἰρημένοις κατενύγης, πότε τῆς ἁμαρτίας ἀποστήσῃ; Ταύτην, ἀγαπητοὶ, τὴν τῶν θείων λογίων πρᾶξιν οἱ πρὸς Χριστὸν προλαβόντες ἡμῶν ἀδελφοὶ ἡμῖν παρέθηκαν. Ταῦτα τὰ ζωοποιὰ ἐδέσματα ἡμῖν ἡτοίμασαν. Τοῦτον ἡμῖν τὸν τῆς διδασκαλίας οἶνον ἐκέρασαν, ὅπως ταῦτα μελετῶντες ἐν νυκτὶ, ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ἐκκλησίᾳ, ἐν οἴκοις, ἐπὶ τραπέζης, ἐν κλίναις, δυνησόμεθα τῆς πονηρᾶς καὶ ματαίας συνηθείας καὶ ἀμελείας ἀποστῆναι, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἐπιστρέψαι καὶ πρὸς μετάνοιαν, κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν, κλῖναι, καὶ τὸν Δεσπότην δυσωπῆσαι, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Itaque precor, ne tantummodo doctrinæ auditores, sed et observatores fiamus. Si quis igitur post auditionem eorum quæ dicta sunt, pravam fornicationis consuetudinem habens, eam præciderit, is auditor bonus. Si quis veterem in proximum simultatem habens ignoverit ei, is auditor bonus; si quis præsentibus sermonibus compunctus misericors et liberalis factus sit, is auditor bonus; ne et nobis crimini vertatur hæc admonitio; audimus enim et non agimus. Etenim si te mors fratris tui non emendaverit, nemo tibi prodesse poterit. Si mortuum videns non hæc animo circumspicis, quando deinceps converteris? Si non his quæ nunc dicuntur fueris compunctus, quando a peccato descisces? Hanc igitur, dilecti, divinorum sermonum observantiam fratres nostri, qui ad Christum præcesserunt, has vivificantes escas nobis paraverunt. Hoc nobis doctrinæ vinum fuderunt, ut hæc meditantes, nocte, die, in ecclesia, in domo, ad mensam, in lecto pravas possimus vanasque consuetudines et negligentias abjicere, animamque nostram convertere, et ad pœnitentiam, etiam nunc, inclinare et tyrannum pudore confundere, et ad regnum cœlorum pervenire, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, quem decet gloria cum æterno Patre et vivificante sancto Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

(40) *περιεζήσασεν*. Forte, περιεζήσαμεν, aut προεζήσαμεν.

(41) *Ἡμέρᾳ τῇ ἡμέρᾳ*. Fortasse scripserat ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ ut est II Cor. IV, 16, et psal. LXIII. 19.

(42) *Ὡς στρουθίον ὑπὸ ἱέρακος*. Et hæc similitudo placet.

Digitized by Google

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΑΒΒΑ
ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ (1)

—

ANASTASII ABBATIS
ADVERSUS JUDÆOS DISPUTATIO.

(Ang. Mai, *Script. Vet. collect.* VII, p. 207.)

—

Christianus ante omnia Judæum interrogabit : Curnam audis Judæus et Hebræus et Israelita? et quænam est horum trium nominum interpretatio? Et quando Judæus responderit : Hebræi nomen duco ab Abrahamo, Judæi a Juda, Israelita vocor ex quo Jacob a Deo vocatus est Israel; dic ei : Non hoc rogavi te, sed ut mihi indices quid significet Judæus et Hebræus et Israelita. Quod ubi explicare potuerit, ei dices : Propterea Judæi nomen nactus es, et postmodum incipe verba facere de prophetarum testimoniis, quorum paulo infra mentionem injiciemus. Si vero explicare non potuerit, noli amplius cum eo colloqui, sed dicas : Abi, disce nominis significationem, et tunc revertere ut de fide tua loquamur. Jam trium illorum nominum hæc est interpretatio : Hebræus significat *transitorem* seu *trajicientem*, quia Jordanem et mare trajecit. Judæus interpretatur *confessio*. Israelita exponitur *mens Deum videns*, siquidem illi (Israelitæ) ante omnes populos Deum cognoverunt. Abraham quoque interpretatur *transitor*, quoniam e Mesopotamia discedens Jordanem transiit. Jerusalem significat *pacis visionem*, et Sabaoth idem est ac *pacificator, exercituum Dominus*. Mons Sina interpretatur *mons rubi*, et Sina, *rubus*. Moses autem, *fiscella Ægyptiaca, aqua* et *lignum*, siquidem in aqua repertus est in fiscella lignea. Aaron interpretatur *montanus*, Selem autem *locus Dei*. Raithu interpretatur, Saracenorum lingua, *vidi rum*. Joannes, *in quo est gratia*, et *Domino obediens*, siquidem ipse præcurrere atque Dominum annuntiare debebat. Jesus interpretatur *Salvator*. Bethleem, *domus panis*, siquidem illic natus est panis cœlestis, Christus Dominus noster. Jordanes, *condescensio ejus*, quoniam descendit Dominus, et baptizatus est ipse Christus, Filius Dei viventis,

Θ Χριστιανὸς πρὸ πάντων τοῦτο θέλει ἐρωτῆσαι τὸν Ἰουδαῖον· Διὰ τί ἀκούεις Ἰουδαῖος καὶ Ἑβραῖος καὶ Ἰσραηλίτης; καὶ τίς ἐστιν ἡ ἑρμηνεία τῶν τριῶν ὀνομάτων; Καὶ ὅταν ἀποκριθῇ ὁ Ἰουδαῖος· Ἑβραῖος μὲν ἀκούω ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, Ἰουδαῖος δὲ ἐκ τοῦ Ἰούδα, Ἰσραηλίτης δὲ ἐκ τοῦ κληθῆναι τὸν Ἰακὼβ ἐκ τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ, εἰπὲ αὐτῷ· Οὐκ ἠρώτησά σε οὕτω, ἀλλ' ἵνα μοι εἴπῃς τί ἑρμηνεύεται Ἰουδαῖος καὶ Ἑβραῖος καὶ Ἰσραηλίτης. Εἰ μὲν εὕροι εἰπεῖν, εἰπὲ αὐτῷ· Διὰ τοῦτο Ἰουδαῖός ἐστι τὸ ὄνομά σου· καὶ εἶθ' οὕτως ἄπαρξον τὰ μέλλοντα κάτωθεν λεχθῆναι ἀπὸ τῶν μαρτυριῶν τῶν προφητῶν. Εἰ δὲ μὴ εὕροι εἰπεῖν, μὴ λαλήσῃς αὐτῷ ῥῆμα, ἀλλ' εἰπὲ αὐτῷ· Ὕπαγε, μαθητεύου τί καλεῖ σε, καὶ τότε ἐλθέ, καὶ λαλῶ μετὰ σοῦ περὶ τῆς πίστεώς σου. Ἔστι δὲ ἡ ἑρμηνεία τῶν τριῶν ὀνομάτων αὕτη· Ἑβραῖος ἑρμηνεύεται *περάτης*, τουτέστι *διαβάτης*, διότι ἐπέρασε τὸν Ἰορδάνην καὶ τὴν Θάλασσαν. Ἰουδαῖος ἑρμηνεύεται *ἐξομολόγησις*. Ἰσραηλίτης ἑρμηνεύεται *νοῦς ὁρῶν τὸν Θεὸν*, ἐπειδὴ αὐτοὶ πρὸ ὅλων τῶν ἐθνῶν τὸν Θεὸν ἐγνώρισαν. Καὶ Ἀβραὰμ δὲ *περάτης* ἑρμηνεύεται, ἐπειδὴ ἐπέρασεν ἀπὸ Μεσοποταμίας τὸν Ἰορδάνην. Ἱερουσαλὴμ ἑρμηνεύεται *ὅρασις εἰρήνης*, καὶ Σαβαὼθ ἑρμηνεύεται *εἰρηνευτὴς, Κύριος στρατιῶν*. Ὄρος τὸ Σινὰ ἑρμηνεύεται *ὄρος βάτου*. Σινὰ ἑρμηνεύεται *βάτος*. Μωσῆς δὲ *Αἰγυπτιακὴ θίβη, ὕδωρ*, καὶ *ξύλον*, ἐπειδὴ εἰς τὸ ὕδωρ εὑρέθη ἐν ξιλίνῃ θίβῃ. Ἀαρὼν ἑρμηνεύεται *ὀρεινός*. Σελὴμ ἑρμηνεύεται *τόπος Θεοῦ*. Ῥαιθοῦ ἑρμηνεύεται Σαρακηνιστὶ, *εἶδον αὐτόν*. Ἰωάννης ἑρμηνεύεται, *ἐν ᾧ ἡ χάρις*, καὶ *Κυρίῳ ἐπήκοος*, ἐπειδὴ αὐτὸς ἔμελλε προτρέχειν καὶ κηρύσσειν τὸν Κύριον. Ἰησοῦς ἑρμηνεύεται *σωτήρ*. Βηθλεὲμ, *οἶκος ἄρτου*, ἐπειδὴ ἐκεῖ ἐγενήθη ὁ οὐράνιος ἄρτος Χριστὸς ὁ Κύριος ἡμῶν. Ἰορδάνης *συγκατάβασις αὐτοῦ*, ἐπειδὴ κατῆλθεν ὁ Κύριος, καὶ ἐβαπτίσθη αὐτὸς

(1) Hoc Anastasii Abbatis opusculum Latine tantummodo, et quidem aliquot paginis initio mutilum, passim insuper hians, exstabat, F. Turriano interprete apud Canisium antiq. lect. t. II, part. III. p. 12. ed. Basnagii. Nunc demum Græcus textus lucem aspicit, cum interpretatione nova.

Digitized by Google

ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος, Χριστιανῶν σωτηρία, Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων κατάλυσις, εἰδώλων καθαίρεσις.

Εἶτα μετὰ τὸ ὁμολογῆσαι τὸν Ἰουδαῖον εἰδέναι τὰ προερωτηθέντα, ἄρξον πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν οὕτως· ὅτι, Ὦ Ἰουδαῖε, ἅπερ σοι μέλλω εἰπεῖν, οὐχ ἡμεῖς μόνον αὐτὰ λέγομεν, ἀλλὰ καὶ αἱ Γραφαὶ ὑμῶν τὰ αὐτὰ μαρτυροῦσι καὶ λέγουσι. Πρὸς τίνα οὖν εἶπεν ὁ Θεὸς, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » Καὶ εἰ μὲν εἴποι, ὅτι Πρὸς τοὺς ἀγγέλους, εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Πῶς; ἐγὼ γὰρ λέγω σοι, ὅτι Πρὸς τὸν Υἱὸν τοῦτο εἶπε· σὺ δὲ τὸν ἕνα μὴ θέλων παραδέξασθαι, μυρίους εἰσάγεις· καὶ τὸν Υἱὸν ἀθετῶν, οἰκέταις τὸ τῆς συμβουλῆς ἀξίωμα περιάπτῃ· καὶ τοὺς ὁμοδούλους ἡμῶν κυρίους ποιεῖς τῆς ἡμετέρας δημιουργίας. Εἰπὲ, οὐχὶ ὁ ἄνθρωπος τελειούμενος διὰ πολιτείας ἀγαθῆς, πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν ἀνάγεται; καὶ ποῖον δημιούργημα ἴσον εἶναι τῷ Κτίσαντι δύναται; Σκόπει δὲ καὶ τὰ ἑφεξῆς, « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τί λέγεις πρὸς τοῦτο; Μὴ εἰκὼν μία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων; Οὐδαμῶς. Ἡ οὐ μὲν γὰρ καὶ Πατρὸς πᾶσα ἀνάγκη τὴν αὐτὴν εἶναι μορφὴν, θεοπρεπῶς δηλονότι τῆς μορφῆς νοουμένης, οὐκ ἐν σχήματι σωματικῷ, ἀλλ' ἐν τῷ ἰδιώματι τῆς θεότητος; Ἄκουε δὲ τί λέγει, « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τίνι ἄλλῳ γε ἢ τῷ ἀπαυγάσματι τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, τῷ Υἱῷ καὶ Λόγῳ αὐτοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ; Τῇ ἰδίᾳ τοίνυν εἰκόνι τῇ ζώσῃ, τῇ εἰποὺσῃ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » ταύτῃ λέγει· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Ὅπου μία εἰκὼν, ποῦ τὸ ἀνόμοιον; « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » οὐχὶ, Ἐποίησαν. Ἔφυγε ταῦτα τὸν πληθυσμὸν τῶν προσώπων· διὰ μὲν τοῦ εἰπεῖν, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » σὲ τὸν Ἰουδαῖον παιδεύων· διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » τὸν Ἑλληνισμὸν ἀποκλείων. Ἀσφαλῶς ἀνέδραμε πρὸς τὴν μονάδα, ἵνα καὶ Υἱὸν νοῇς μετὰ Πατρὸς, καὶ τῆς πολυθεΐας ἐκφύγῃς τὸ ἐπικίνδυνον.

Τῷ δὲ εἰπεῖν, « Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, » οὐ φανερόν ἐστιν, ὅτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν θείαν ἐνέργειαν ἐδήλωσε; Τοῦτο καὶ διὰ τῶν προφητῶν ἐκηρύχθη, ὡς ἐν τῷ, « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· » καὶ, « Πνεῦμα Κυρίου ὡδήγησεν αὐτούς· » καὶ, « Πνεῦμα ἐπιστήμης ἐνέπλησε τὸν Βεσελεὴλ, » τὸν ἀρχιτέκτονα τῆς σκηνῆς· καὶ, « Πνεῦμα παροξυνόμενον· » καὶ « Πνεῦμα ἐξῆρεν Ἠλίαν ἐν ἅρματι καὶ ζητηθὲν παρὰ Ἐλισσαίου διπλάσιον· » καὶ Πνεύματι ἀγαθῷ καὶ ἡγεμονικῷ Δαβὶδ ὁδηγούμενός τε καὶ στηριζόμενος. Ἐπηγγέλθη δὲ ὑπὸ μὲν Ἰωὴλ πρότερον, « Καὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγοντος, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » δηλαδὴ τὴν πιστεύσασαν, « καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, A Christianorum salus, Judæorum ac gentilium dissolutio, idolorum abolitio.

Jam vero, ubi Judæus iis quæ modo dicta sunt, consenserit, hunc in modum eum alloquaris : Quæ tibi, o Judæe, dicturus sum, ea non solum nos asserimus, sed etiam vestri Libri testantur atque asserunt. Ad quemnam igitur dixit Deus : « Faciamus hominem secundum imaginem nostram et similitudinem [1] ? » Quod si responderit : Ad angelos, dic ei : Quid ita? Equidem ad Filium hæc eum dixisse affirmo ; tu vero, quandoquidem unum rejicis, innumeros introducis, et Filium respuens, servis consilii honorem attribuis, atque conservos nostros facis dominos creationis nostræ. B Nonne, quæso, homo bona vitæ ratione consummatus ad angelorum evehitur dignitatem? Quænam autem creatura Creatori par esse poterit? Cæterum considera quæ sequuntur, « Ad imaginem nostram. » Quid ad hæc dices? Num una est Dei et angelorum imago? Nequaquam. Nonne imago Patris necessario est una eademque, si nimirum sensu Deo digno imaginem acceperis, non secundum corporis formam, sed secundum divinitatis naturam? Jam vero si dicit, « Secundum imaginem nostram, » cuinam alii dixerit quam splendori gloriæ et characteri substantiæ suæ, Filio ac Verbo suo, qui est imago invisibilis Dei? Ad suam igitur ipsius imaginem viventem, quæ dixit : « Ego et Pater unum sumus [2], » et : « Qui me vidit, vidit etiam Patrem [3], » ad hanc, inquam, dixit : « Faciamus hominem secundum imaginem nostram. » In quo autem una imago, ubi erit dissimile? « Et fecit Deus hominem, » non, « fecerunt. » Hoc modo personarum pluralitatem evitavit : nimirum dicendo : « Faciamus hominem, » te Judæum edocens, dicendo autem : « Et fecit Deus hominem, » gentilium errorem rejiciens. Atque sic probe demonstravit unitatem, ut Filium simul cum Patre agnoscas, et periculosam multorum deorum opinionem declines.

Cum autem dicitur : « Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem [4], » nonne manifesto Spiritus sancti efficacia his verbis indicatur? Hoc etiam prophetarum testimonio confirmatur, ut in illis : « Spiritus Domini super me [5], » et : « Spiritus Domini duxit eos, » et : « Spiritus cognitionis replevit Beseleel architectum tabernaculi [6], » et : « Spiritus irritatus ; » et : « Spiritus sustollens Eliam in curru, et desideratus dupliciter ab Elisæo [7] ; » et « David Spiritu bono et principali conductus et suffultus [8]. » Promissus est etiam ab Joele prius, ubi dixit : « Et ultimis diebus effundam de Spiritu meo super omnem carnem, » scilicet credentem, « et super filios vestros et super filias vestras [9], » et cætera.

[1] Gen. I, 26. [2] Joan. X, 30. [3] Joan. XIV, 9. [4] Gen. II, 7. [5] Isa. LXI, 1 ; Luc. IV, 18. [6] Exod. XXXV, 31. [7] IV Reg. II, 15. [8] I Reg. XVI, 13. [9] Joel II, 28.

Digitized by Google

Et : « Spiritus divinus fecit me, et halitus Omnipotentis me docuit [10]. » Et rursus : « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [11]. » Similiter Deus etiam de Adamo dicens : « Ecce factus est Adam ut unus e nobis [12], » Patrem, Filium atque Spiritum sanctum innuit. His adjice et considera quod a Deo in lege promulgatur : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est [13]. » Nonne hac voce ter repetita apparet sanctam Trinitatem esse unum Deum? Patrem autem ac Filium et Spiritum sanctum esse unum Deum, tum dictis tum dicendis probatur. Porro hinc quoque illud intelliges, quod Filium appellamus eum, de quo Propheta dixit : « Verbo Domini cœli firmati sunt [14]. » Quomodo autem dicimus Spiritum sanctum? « Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [15]; » ita enim in Trinitate unum Deum colimus. Jam quæso, o Judæe, cuinam Scriptura vestra dicit hæc : « Dominus ad me dixit : « Filius meus es tu, ego hodie te genui [16]? » Ubi psalmum de Salomone verba facere responderit, interroga eum : Quotuplicem terræ partem gubernavit Salomo? Scilicet nec dimidiam, nec tertiam partem terræ, sed solam Judæam. Cæterum probe attendas, o Judæe, ut intelligas psalmum non de Salomone, sed de Christo agere. Sic enim habet : « Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie te genui. Pete a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam fines terræ. Pasces eos in virga ferrea, velut vasa figuli conteres eos [17]. » Jam vero cum certum atque extra omnem dubitationis aleam positum sit, Salomonem, uti diximus, neque dimidiam, neque tertiam terræ partem, sed solam terram Judaicam gubernasse, quo tempore, quæso, o Judæe, fines terræ possedit Salomo? Quando pavit eos in virga ferrea? Quando velut vasa figuli contrivit hostes suos? Nunquam omnino.

Ad Judæi autem objectionem : Si Filius est Dei, uti asseritis, quomodo dixerit Deus quasi ad servum : « Pete a me, et dabo tibi? » et rursus : « Ego hodie te genui? » similiter quasi ad servum qui petat atque accipiat, et de hodierno die, cum dicat : « Ego hodie te genui; » vos Christiani enim ante mundum omnino eum natum esse dicitis : ad hanc, inquam, objectionem ei sic respondebis : De eo quod Pater ad Filium dixerit : « Pete a me, et dabo tibi, » noli offendi. Sæpe enim rex quoque, animi benevolentia ductus, ad filium dicit : Roga me, et concedam tibi quidquid volueris. Quod autem addidit : « Ego hodie te genui, » id de generatione ejus secundum carnem intelligendum est, siquidem Patris benignitate e sancta Deipara et semper virgine Maria natus est. Ad quem

A καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν,» καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ, « Πνεῦμα τὸ θεῖον τὸ ποιῆσάν με, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με.» Καὶ πάλιν, « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ὁμοίως δὲ καὶ τῷ εἰπεῖν τὸν Θεὸν περὶ τοῦ Ἀδάμ, ὅτι « Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν,» Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα δηλοῖ. Ἀρίθμησον δὲ καὶ τοῦτο, καὶ ἴδε τὸ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ εἰρημένον διὰ τοῦ νόμου λέγοντος· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν.» Οὐχὶ φανερὸν ὑπάρχει διὰ τῆς τρισαρίθμου λέξεως ταύτης ὅτι ἡ ἁγία Τριὰς Θεὸς εἷς ἐστιν; Ὅτι δὲ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα Θεὸς εἷς ἐστι, καὶ ἀπὸ τῶν ῥηθέντων καὶ ὧν ὀφείλομεν λέγειν, δῆλον. Καὶ ἐντεῦθεν καὶ πρόσισχες. Ἐκεῖνον γὰρ καλοῦμεν Υἱὸν, περὶ

B οὗ ὁ προφήτης εἶπε· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν. » Εἰς ὃ δὲ λέγομεν Πνεῦμα ἅγιον; « Καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· » οὕτω γὰρ ἡμεῖς ἐν Τριάδι Θεὸν ἕνα σέβομεν. Εἰπὲ δὲ σὺ, ὦ Ἰουδαῖε, πρὸς τίνα ἡ Γραφὴ ὑμῶν λέγει, ὅτι « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » Καὶ εἰ μὲν εἴπῃ, ὅτι περὶ Σολομῶντος λέγει ὁ ψαλμὸς, εἰπὲ αὐτῷ· Καὶ πόσον μέρος τοῦ κόσμου ἐκυρίευσεν ὁ Σολομῶν; Δηλονότι οὐδὲ τὸ ἥμισυ, οὐδὲ τὸ τρίτον τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν Ἰουδαίαν. Καὶ ἄκουσον νουνεχῶς, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ μάθε ὅτι περὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ ψαλμὸς λέγει, καὶ οὐχὶ περὶ Σολομῶντος. Λέγει γάρ· « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον

C γεγέννηκά σε· αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, ὡς σκεύη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς. » Εἰπέ μοι οὖν σὺ ἄρτι, Ἰουδαῖε, πάντως δῆλον καὶ ὁμολογούμενόν ἐστιν, ὡς εἴπομεν, ὅτι ἥμισυ τῆς γῆς Σολομῶν οὐ κατέσχεν, οὐδὲ τὸ τρίτον, ἐκτὸς καὶ μόνον τὴν Ἰουδαίαν γῆν. Λοιπὸν, πότε κατέσχεν ὁ Σολομῶν τὰ πέρατα τῆς γῆς ; Πότε δὲ ἐποίμανεν αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ ; Πότε δὲ ὡς σκεύη κεραμέως συνέτριψε τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ; Πάντως οὐδέποτε.

Εἰ δὲ εἴπῃ ὁ Ἰουδαῖος· Εἰ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγετε, πῶς εἶπεν ὁ Θεὸς ὡς πρὸς δοῦλον· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ; » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » τάχα ὡς πρὸς δοῦλον, διὰ τὸ

D αἰτεῖν καὶ λαμβάνειν· καὶ ὡς ἐφήμερον, διὰ τὸ, « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· » καὶ γὰρ ὑμεῖς οἱ Χριστιανοὶ πρὸ τοῦ κόσμου ὅλου λέγετε ὅτι ἐγεννήθη· εἰπὲ αὐτῷ οὕτως· Περὶ τοῦ εἰπεῖν τὸν Πατέρα πρὸς τὸν Υἱὸν, ὅτι « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι, » μὴ σκανδαλίζου· πολλὰ γὰρ καὶ βασιλεὺς πρὸς τὸν αὐτοῦ υἱὸν λέγει ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης· Αἴτησαί μοι, καὶ παρέχω σοι εἴ τι θέλεις. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ εἰπεῖν, « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε, » περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως αὐτοῦ λέγει· εὐδοκίᾳ γὰρ τοῦ Πατρὸς, ἐτέχθη ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων,

[10] Job xxxiii, 4. [11] Psal. ciii, 30. [12] Gen. iii, 22. [13] Deut. vi, 4. [14] Psal. xxxii, 6. [15] ibid. [16] Psal. ii, 7. [17] ibid. 8, 9.

Digitized by Google

« Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » — « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα ; » Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· « Ἐγὼ ἔσομαι εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν. » Ταῦτα γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον καὶ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ οἰκονομίαν εἴρηκεν, οὐ τὴν αἰώνιον γέννησιν δηλοῖ, ἀλλὰ τὴν τῶν χρόνων συνεζευγμένην. Ὁ γὰρ φύσει Υἱὸς Θεοῦ γέγονε καὶ φύσει ἄνθρωπος διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, οὐ κατὰ χάριν τοῦτο λαμβάνων (ἔχει γὰρ αὐτὸ κατὰ φύσιν· καὶ λαμβάνει τοῦτο πάλιν ὡς ἄνθρωπος, ὅπερ εἶχεν, ὡς Θεός. Ὕψιστος γὰρ ὢν, Θεὸς ἐγένετο)· ἀλλ' ὡς μὲν Θεὸς, Δεσπότης ἦν τῶν ὅλων ἀεί· ὡς δὲ ἄνθρωπος, προσελάβετο δόξαν ἣνπερ εἶχεν ὡς Θεός· καὶ ᾔτησεν οὐ λαβεῖν ἅπερ οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ἅπερ εἶχε δειχθῆναι, καθὼς γέγραπται, ὅτι « Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, » ἥτις ἐστὶν ἡ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία· ταύτην γὰρ πιστοῖς καὶ Χριστιανοῖς βασιλεῦσι δοὺς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐπιστατεύει καὶ συμβασιλεύει αὐτοῖς. Δι' αὐτοῦ τὰ πιστὰ ἔθνη εἰς κατάσχεσιν κληρωθέντα πιστεύειν ποιμαίνονται αὐτόν. Ὅθεν καὶ πάντα τὰ ἔθνη συγκρούοντα μετὰ τῆς τῶν Χριστιανῶν βασιλείας, εἰ καὶ ἠττηθῶσιν, πλὴν ταύτην οὐ μετέστησαν, οὔτε μὴν μεταστήσωσι· καθὼς γέγραπται ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Χριστοῦ, ὅτι « Ἡ ἀλήθειά μου, καὶ τὸ ἔλεός μου μετ' αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ ὀνόματί μου ὑψωθήσεται τὸ κέρας αὐτοῦ· καὶ θήσομαι ἐν θαλάσσῃ χεῖρα αὐτοῦ καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ· αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με, Πατήρ μου εἶ σὺ, Θεός μου, καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας μου· κἀγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν, ὑψηλὸν παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς· εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου, καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ· καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. Ἐὰν ἐγκαταλίπωσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὸν νόμον μου, » ἤτοι οἱ Χριστιανοὶ, « καὶ τοῖς κρίμασί μου οὐ πορευθῶσιν· ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσι, καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσι, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἀδικίας αὐτῶν· τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἐπ' αὐτῶν, οὐδ' οὐ μὴ ἀδικήσω τὴν διαθήκην μου. Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου. Ἢ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι; τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, » ὅς ἐστι Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα σπέρμα τοῦ Δαβὶδ, « καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. »

Διὰ δὲ τὸ μὴ ὑπολαβεῖν σε Ἰουδαῖον ὅτι διὰ Δαβὶδ ταῦτα ἐρρέθη καὶ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν, ἤγουν τοὺς Ἰουδαίους, καὶ οὐχὶ διὰ τὸν Χριστὸν, ἐπάγει τὸ γεγονὸς διὰ τὸ ἀποθανεῖν μὲν τὸν Δαβὶδ, καὶ παρελθεῖν τὴν βασιλείαν τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν παλαιὰν διαθήκην βεβηλῶσθαι, λέγων οὕτως· « Σὺ δὲ ἀπώσω καὶ ἐξουδενώσας ἀνεβάλου τὸν χριστόν σου, κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου· ἐβεβήλωσας εἰς τὴν γῆν τὸ ἁγίασμα αὐτοῦ· καθεῖλες πάντας

enim angelorum dixit aliquando : « Filius meus es tu, ego hodie te genui? » — « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi [18] ? » Et rursus alio in loco : « Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium [19] ? » Hæc enim secundum humanam naturam et corpoream ejus dispensationem protulit, ita ut non æternam generationem, sed eam quæ temporum decursu facta est, indicet. Qui enim natura est Filius Dei, factus est etiam natura homo propter nostram salutem, non secundum gratiam hoc accipiens, quod habet secundum naturam. Et rursus ut homo accipit illud quod habebat qua Deus est. Altissimus enim cum sit, Deus fuit, et quatenus Deus est, semper universorum Dominus fuit, ut homo autem assumpsit gloriam quam habuit ut Deus, et petiit, non ut acciperet quæ non habebat, sed ut quæ habebat, manifestarentur, quemadmodum scriptum est : « Pasces eos in virga ferrea [20], » quæ est Romanorum imperium. Postquam enim Christus hoc regnum fidelibus et Christianis imperatoribus largitus est, eis præest atque conregnat. Per eum fideles populi huic regno ascripti pascuntur et in fide continentur. Quapropter licet omnes gentes Christianorum regnum impugnaverint et ad tempus victoriam reportarint, illud neque nunc, neque in posterum evertere valebunt, uti in libro Psalmorum de Christi regno scriptum legitur : « Veritas mea et misericordia mea cum eo, et in nomine meo cornu ejus exaltabitur. Ponam in mari manum ejus, et in fluviis dextram ejus. Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ. Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli. Si autem dereliquerint filii ejus (id est Christiani) legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint : si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum, misericordiam autem meam non dispergam ab eis, neque profanabo testamentum meum. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar : semen ejus in æternum manebit (id est Christus semen Davidis secundum carnem); et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis [21]. »

Ne autem tu, Judæe, hæc de Davide ejusque regno, sive de Judæis accipienda autumes, sed potius de Christo, addit (quod etiam evenit) Davidem mortuum, Judæorum regnum eversum, et vetus testamentum abolitum esse, dicens : « Tu vero repulisti et despexisti : distulisti christum tuum. Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terra sanctuarium ejus. Destruxisti omnes sepes ejus, » et quæ sequuntur usque ad illud : « Perfudisti eum

[18] Hebr. I, 14. [19] II Reg. VII, 14; Hebr. I, 5. [20] Psal. II, 9. [21] Psal. LXXXVIII, 25-38.

Digitized by Google

confusione [22]. » Ac profecto bene Spiritus sanctus per prophetam hæc elocutus est. Neque enim fieri potest ut Deus mentiatur, sed jurejurando interposito inconcussam veritatem innuit, secundum illud : « Semel juravi in veritate mea, si David mentiar [23]. » Davidis enim semen secundum carnem est Christus Dei Filius, siquidem e Davidis genere secundum carnem prodiit Deipara semper Virgo mater Christi Dei nostri. Regnum autem quod accepit ut homo, manet in perpetuum. David enim et mortuus et sepultus est, regnum ejus Judaicum interiit.

Regnum vero quod promisit Deus secundum hominem dare incarnato Christo Deo nostro, manet in æternum ; quod commisit imperatoribus Christianis, et cum ipsis regnat, ut diximus : non est enim aliud regnum vel imperium illo splendidius. Quod si vis veritatem perspicere, sume mihi Moysis populum, qui tantis miraculis profundique maris transitu Ægyptios effugit. Considera mihi Jesum, filium Nave, per quem sol stetit contra Gabaon, et luna contra vallem, et alia quædam omnem modum superantia miracula ; imo, ut uno verbo dicam, Hebræorum dominationem perpende. Totam nonne mille annis dominati sunt, et ablatum est eorum imperium? Quomodo sub Romanorum dominatione defecit? Nonne Titus et Vespasianus omnes conciderunt? Nonne templi diruti vestigia aratro deleverunt? Nonne Babyloniorum, Medorum et Persarum a Barbaris illis Turcis absorptum est? Qui et ipsi aliquando excidentur. Nonne etiam Macedonum dominatio transiit? At vero Romanorum imperium, sive Christianorum, quippe quod una cum Domino nostro Jesu Christo administretur, usque ad mundi consummationem non pertransibit : imo vero Christus, ut est Rex regum et Dominus dominantium [24], imperio illo utitur ad pascendum populum suum, usque ad secundum ipsius adventum; quod imperium non alii populo relinquetur ; sed tunc ipse Dominus, ut qui sit Pater futuri sæculi [25], illud obtinebit, cum scilicet omnes resurgemus, sicut scriptum est [26]. Resurgent mortui et excitabuntur qui dormiunt in monumentis, et astabimus tribunali incorrupti judicii ejus ; et inimicos ejus, id est, qui noluerunt credere ei, neque ipsum regnare super eos, dissipabit, in inferno æterno puniendos ; qui vero crediderint et præcepta ejus recte servaverint, illi conregnabunt in sæcula, » sicut scripsit Salomo in Proverbiis [27], « Et Dominus regnabit super eos in sæcula [28] : » — « Et ecce (inquit Daniel) cum nubibus cœli veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit; et ipsi data est potestas, et honor, et omnes tribus servient ei : re-

τοὺς φραγμοὺς αὐτοῦ, σὺν τοῖς λοιποῖς, καὶ [τὸ] κατέχεας αὐτῷ αἰσχύνην. » Καὶ ἀληθῶς καλῶς Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου ταῦτα εἶπεν· ἀδύνατον γὰρ τὸν Θεὸν ψεύσασθαι, ἀλλὰ δι' ὅρκου ἐμεσίτευσε τὸ ἀμετάθετον τῆς ἀληθείας, καθὼς εἴρηται, ὅτι « Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῇ ἀληθείᾳ μου. Ἢ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι ; » Σπέρμα γὰρ τοῦ Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἐκ γένους γὰρ τοῦ Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα ὑπῆρχεν ἡ Θεοτόκος Ἀειπαρθένος Μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· καὶ ἦν βασιλείαν ὡς ἄνθρωπος ἔλαβε, μένει διηνεκῶς. Ὁ γὰρ Δαβὶδ καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, ἡ τῶν Ἰουδαίων, ἀφῃρέθη (1).

Ἦν δὲ ὁ Θεὸς βασιλείαν ὑπέσχετο δοῦναι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τῷ σαρκωθέντι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, μένει διηνεκῶς, ἣν καὶ παρέθετο πιστοῖς βασιλεῦσι, καὶ συμβασιλεύει αὐτοῖς, ὡς εἰπομεν· οὐ γάρ ἐστί τις ἑτέρα βασιλεία ἢ δυναστεία ταύτης περιφανεστέρα. Καὶ εἰ βούλει σκοπῆσαι τὸ ἀκριβὲς, λάβε μοι τὸν τοῦ Μωσέως λαὸν τὸν τοσούτοις σημείοις καὶ βυθῷ θαλάσσης τοὺς Αἰγυπτίους ἐκστείλαντα· ἴδε μοι Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ ἀφ' οὗ καὶ ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν ἵσταται, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα, καὶ ἄλλα τινὰ ἐξαίσια θαύματα· καὶ ἁπλῶς ἅπαν τὸ τῶν Ἑβραίων νόησον κράτος. Οὐ χίλια ἔτη ἐβασίλευσαν, καὶ ἐξεκόπη ἡ βασιλεία αὐτῶν; Πῶς ὑπὸ τῆς τῶν Ῥωμαίων βασιλείας ἐξέλιπε; Οὐ Τίτος καὶ Οὐεσπασιανὸς κατέκοψαν ἅπαντας ; οὐκ ἀρότρῳ τὸν ναὸν ἐκπορθήσαντες ; οὐχὶ τῶν Βαβυλωνίων, καὶ οὐχὶ τῶν Μήδων, οὐχὶ τῶν Περσῶν βασιλεία κατεπόθη ὑπὸ τῶν Βαρβάρων τούτων τῶν Τούρκων ; Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἐκκοπήσονται. Οὐχὶ τῶν Μακεδόνων παρῆλθεν, ἡ δὲ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία, ἤτοι τῶν Χριστιανῶν, ὡς συμβασιλευομένη παρὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἕως τῆς συντελείας τοῦ κόσμου οὐ παρελεύσεται, ἀλλ' ὡς Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, δι' αὐτῆς ποιμαίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ, μέχρι τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας, ἥτις λαῷ ἑτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται ; Καὶ τότε ταύτην ὡς Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καθέξει, ὅτε πάντες ἀναστησόμεθα, καθὼς γέγραπται. Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ παραστησόμεθα τῷ βήματι τῆς ἀδεκάστου κρίσεως αὐτοῦ· καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, ἤγουν τοὺς μὴ θελήσαντας νῦν πιστεῦσαι αὐτῷ καὶ βασιλεῦσαι αὐτὸν ἐπ' αὐτοὺς, σκορπίσει ἐν τῷ ᾅδῃ αἰωνίῳ κολασθησομένους, καὶ συμβασιλεύσουσιν αὐτῷ εἰς αἰῶνας οἱ πιστεύσαντες καὶ γνησίως τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρήσαντες· καθὰ Σολομὼν λέγει ἐν Παροιμίαις· « Καὶ βασιλεύσει αὐτῶν Κύριος εἰς τοὺς αἰῶνας. » — « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε· καὶ αὐτῷ προσηνέχθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ αὐτῷ δουλεύσουσιν· ἡ

[22] Psal. LXXXVIII, 39-46. [23] ibid. 36. [24] Apoc. XIX, 16. [25] Isa. IX, 6. [26] I Cor. XV, 51. [27] Sap. III, 8. [28] Mich. IV, 7.

(1) Hinc incipiunt edita Latine tantummodo, et quidem acephala, mutila, et sæpe deficientia, apud Canisium Basnag. *loc. cit.*

Digitized by Google

βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία διηνεκής, καὶ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς γενεὰς καὶ ἔτη, ἥτις οὐ παρελεύσεται. »

Εἰ δὲ λέγεις, ὦ Ἰουδαῖε· Ἀκμὴν οὐ παραγέγονεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ περὶ τὰ τελευταῖα τοῦ χρόνου αὐτὸν ἔρχεσθαι, τί ἔτι ἵνα ποιήσῃ ἀφανιζομένων τῶν χρόνων; Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς, ὅτι Τὰ ἐξαφανιζόμενα ἵνα ἀναχτήσηται, ἤγουν τὰ ἔθνη τῶν Ἰουδαίων. Καὶ πῶς ἔχει τοῦτο λόγον, ἃ τῇ προστάξει αὐτοῦ καὶ βουλῇ ἀφανίζεται, ταῦτα πάλιν ἀναχτίζειν; Οὕτως ἀσύστατον τὸ διήγημα τὸ τοιοῦτον. Οὐδαμῶς γὰρ εἴρηται, ὅτι μετὰ τὴν τοῦ κόσμου τούτου κατάλυσιν ἑτέρα τις πάλιν τῶν Ἰουδαίων τοιαύτη κατασκευὴ ἀνίσταται. Τοῦτο δὲ ὁ προφήτης ὑμῖν λέγει· « Πέμψω ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην, καὶ [add. μὴ] ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην. » Εἰ μὲν οὖτος ὃν προσδοκᾶτε Χριστὸν Ἠλίας ἐστὶν ὁ μὴ ἀναχτίσαι ἐρχόμενος, ἀλλὰ πατάξει· λοιπὸν νοήσατε πῶς οὐ λέγεται Χριστὸς, ἀλλὰ Ἠλίας· καὶ οὐκ ἐκ Βηθλεὲμ γεννᾶται, ὡς προφήτης ὑμῖν ἐμήνυσεν, ἀλλ' ἐκ Θεσβῶν γεννηθείς. Ὁ γὰρ εἰπὼν, « Πέμψω ὑμῖν Ἠλίαν, » ἕτερός ἐστι παρὰ τὸ πεμπόμενον· καὶ ὅτι εἶπε, « Μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην, » δι' ἐκείνου πρῶτον διαμαρτύρεται, ἤγουν τοῦ Ἠλίου, καὶ τότε ἐξαίρει πᾶν τὸ συνεστηκὸς τοῦτο, ἤγουν ποιεῖ τὴν συντέλειαν. Τί οὖν τῷ Χριστῷ λοιπὸν ὄφελος γεννᾶσθαι τότε; ἵνα τίνι ἀρέσῃ ἢ χρησιμεύσῃ τῆς συντελείας γενομένης; Καὶ γὰρ ἄλλος ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ ἄλλος Ἠλίας. Ὁ γὰρ προφήτης Δανιὴλ λίθον αὐτὸν ἐθεώρησε τῷ βασιλεῖ τῶν Βαβυλωνίων, ὃς καὶ ἐγένετο ὄρος μέγα. Λέγει γὰρ οὕτως· « Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις τῶν βασιλέων ἐκείνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς βασιλείαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται· καὶ αὕτη, φησὶν, ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας· » καὶ ὅτι « Εἶδεν ὁ βασιλεὺς ὅτι ἐξ ὄρους ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν καὶ ἔπάταξε τὴν εἰκόνα· ἐγενήθη δὲ ὁ λίθος εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. » Τέσσαρας δὲ βασιλεῖς λέγει τὰ ἔνδοξά τε καὶ ἐπίσημα βασίλεια Βαβυλωνίων, Μήδων, καὶ τὸ τρίτον ληστρικὸν καὶ δυσεπιχείρητον τὸ Μακεδονικὸν Ἀλεξάνδρου, ἤγουν τῶν Ἑλλήνων. Ταῦτα τὰ τρία τὰ δυνατά· καὶ τὸ τέταρτον τοῦτο τὸ θρασὺ συνηριθ[μη]μένον τοῖς τρισί. Μετὰ γὰρ ταύτας τὰς βασιλείας ἀνεφύη αὕτη, ἤγουν ἡ Χριστοῦ βασιλεία, ἣν ὁ Δανιὴλ ἄφθαρτον καὶ ἀδιάδοχον ἔφησεν. Εἰ δὲ εἴπῃς τὴν σιδηρᾶν Αὐγούστου Καίσαρος, τίνα ἐλέπτυνεν ἢ ἐδάμασεν ἡ Αὐγούστου καὶ τῶν λοιπῶν βασιλέων, οἵτινες καὶ ἐνίκησαν καὶ ἠττήθησαν; Εἰ γὰρ ὑμᾶς τοὺς Ἰουδαίους καὶ ἄλλα πολλὰ ἔθνη ἐνίκησαν, ἀλλὰ πάλιν ἠττήθησαν· καὶ παρῆλθεν ἡ τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος ἀρχή· ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ βασιλεία εἰς τὸν αἰῶνα τέλος οὐχ ἕξει. Τὸ γὰρ λεπτύνον, ἀήττητον καὶ ἀδάμαστον μένει καὶ ἀδιάδοχον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ὄνομα καὶ ἡ βασιλεία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ πίστις ἡμῶν ἡ εἰς αὐτόν. Πόσοι Ἕλληνες καὶ κακόδοξοι βασιλεῖς καὶ ἔθνη ἐπολέμησαν τὴν πίστιν ἡμῶν τῶν

A gnum ejus, regnum æternum, et potestas ejus in generationes et annos, quæ non pertransibit [29]. »

Quod si dixeris, o Judæe : Nondum venit Christus, ipsum contendens in consummatione temporis venturum, quid igitur facturus veniet, cum jam abolebuntur tempora? Sed forte respondebis ideo venturum ut abolita tempora, id est, nationem Judæorum, restituat. Quam vero rationem haberet, ea quæ ipsius jussu et consilio abolita sunt, renovare? Talis itaque explicatio subsistere non potest. Minime enim dictum est, quod post hujus mundi dissolutionem, talis Judæorum constitutio resurrectura sit; imo propheta vobis dicit: « Mittam vobis Eliam Thesbiten, ne veniens percutiam terram penitus [30]. » Porro si ille, quem exspectatis, Christus est Elias, Elias, inquam, qui non restituturus, sed percussurus veniet, perpendite jam, non *Christum*, sed Eliam illum vocari, neque in Bethleem nasci, sicut de Christo vobis a propheta significatum est, sed Thesbis. Cui enim dixit: « Mittam vobis Eliam, » alius sane est ab eo quod mittitur. Dicendo autem: « Ne veniens percutiam terram penitus, » per illum, Eliam videlicet, primum testificatur, et tunc universi hujus compaginem dissolvit, id est, consummationem facit. Cui jam bono tunc temporis natus fuisset? Cui gratificandi aut quem juvandi gratia, consummatione facta? Et enim alius est Christus, et alius est Elias. Christum enim interpretatus est Daniel lapidem a rege Babyloniorum visum, qui mons magnus factus est. Sic enim loquitur: « In diebus illis regum illorum suscitabit Deus regnum, quod in sæculum non corrumpetur, et ipsum suscitabitur in sæcula; et vidit, inquit, rex lapidem e monte excisum sine manibus et percussit statuam, et factus est lapis in montem magnum, et replevit universam terram [31]. » Quatuor porro reges regna gloriosa et celebria interpretatur regnum, scilicet Babyloniorum, Medorum; tertium vero prædatorium fuit et indomitum, Macedonicum, inquam, Alexandri, sive Græcorum, regnum: hæc tria sunt potentissima; quartum regnum hoc ipsum est, invictum, quod tribus præcedentibus connumeratum est. Hoc enim, post illa regna natum est, Christi scilicet regnum, quod nec corruptioni nec successioni obnoxium esse pronuntiavit Daniel. Et si dixeris regnum ferreum Cæsaris Augusti fuisse, quem aliorum regum comminuit et perdomuit Augusti regnum, quem, inquam, aliorum regum qui modo vicerunt, modo victi sunt? Si enim vos Judæos et multas alias gentes vicerunt, sed et vicissim victi sunt, et transiit Augusti Cæsaris imperium; Christi vero dominatio in sæculum non habebit finem: quod enim comminuit, invictum manet, indomitumque, nec successionem recipit: quale est nomen et regnum Domini nostri Jesu Christi,

[29] Dan. VII, 13, 14. [30] Malach. IV, 5. [31] Dan. II, 44, 45.

Digitized by Google

nec non et fides nostra in ipsum. Quot gentiles et pessimis erroribus imbuti principes, gentesque fidem nostram, Christianorum dico, impugnarunt, et non potuerunt illam exstinguere? Quin potius illi interierunt et evanuere, illa autem quotidie magis splendet et dilatatur. Et si velis accurate intelligere tempus, illud, « In diebus illis suscitabit Dominus regnum, » de regno inter illa quatuor ostenso accipe : non enim postea reperietur. Quemadmodum enim patres vestri | impletæ promissionis exputationem retinentes, illam salutis opportunitatem amiserunt, sic et vos facietis. Si ergo creditur esse Christum, abhinc illum quærite, postea enim non reperietur.

A Χριστιανῶν, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν ταύτην σβέσαι ; Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀπώλοντο καὶ παρῆλθον, αὕτη δὲ καθ' ἑκάστην λάμπει καὶ πλατύνεται. Καὶ εἰ μὲν βούλει τὸ ἀκριβὲς τοῦ οὐρανοῦ [leg. καιροῦ] μαθεῖν, τὸ, « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀναστήσει ὁ Θεὸς βασιλείαν, » τὴν μεταξὺ αὐτῶν τῶν δηλωθεισῶν τεσσάρων βασιλειῶν ἀναδειχθεῖσαν λάμβανε· μετέπειτα γὰρ οὐχ εὑρήσεται. Ὡς γὰρ οἱ πατέρες ὑμῶν τὴν παρελθοῦσαν προσδοκίαν κρατοῦντες, τῆς εὐκαιρίας ταύτης ἐξέπεσαν· οὕτως καὶ ὑμεῖς. Εἰ οὖν πιστεύετε εἶναι Χριστὸν, ἀπεντεῦθεν ζητεῖτε· μετέπειτα γὰρ οὐχ εὑρίσκεται.

Jam demonstravi, Judæe, Scripturarum testimonio ipsaque rerum evidentia, hæc verba : « Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te [32]; » Et : « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam [33], » de œconomia incarnationis Filii Dei dicta esse, quæ ad effectum perducta sunt, et tum ab ipsa rerum evidentia, tum a prophetis vestris declarantur. At, si velis, ostendam tibi Christum ante mundi constitutionem genitum fuisse, esseque Deum; sed prius vos interrogare velim : David, qui rex et propheta fuit, quemnam habuit Dominum? Manifestum omnino et in confesso est, quod nullum habeat Dominum præter Creatorem cœli et terræ. Ecce itaque David de Christo dicit Dominum suum esse, et ante sæcula genitum. Equidem David in cœlum non ascendit; dicit tamen ipse in libro Psalmorum, psalmo nempe CIX, 1. : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis : » Ecce igitur Filium Dei, Dominum suum vocat : ipsum enim Pater, post sanctam ejus ex Virgine secundum carnem generationem, post salutarem passionem, resurrectionemque a mortuis et ascensionem, sic alloquitur : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. » Sed forsan dices, o Judæe, Christum sedere ad dexteram Patris, usque ad extremum illum et principalem ejus adventum, quem per prophetas prænuntiavit, quasi videlicet nondum venerit. Sed quomodo hoc sit rationi consentaneum, dic mihi : Quare jam sedenti dicit iterum : *Sede?* Quomodo autem inimici infensi sint illi qui nondum venerit? Hoc enim dicens, *Sede*, Christum e terra in cœlos redeuntem, rursus sedere jubet, sicut prius sedebat super inimicos suos. Vos itaque, Judæi, inimici ejus estis, sub pedibus Christianæ gentis conculcati usque ad extremam horam. Unde et merito conculcamini, et justum est quod passuri estis : tempus enim illud quod jactatis et exspectatis, ictu oculi citius vobis superveniet, quo scilicet, vos, cum deceptore illo cui creditis, æterni ignis supplicium, cui estis reservati, recipietis.

B Ἤδη ἔδειξα, Ἰουδαῖε, ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ αὐτῆς τῆς ἀληθείας τὸ, « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Καὶ, « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, » καὶ τὰ ἑξῆς, ὅτι περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἴρηται, ἅπερ καὶ ἐγένοντο καὶ μαρτυροῦνται ὑπὸ αὐτῆς τῆς ἀληθείας καὶ τῶν προφητῶν ὑμῶν. Εἰ δὲ θέλεις, δείξω σοι ὅτι καὶ πρὸ τοῦ κόσμου ἐγεννήθη, καὶ ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστός. Πλὴν πρῶτον θέλω μαθεῖν ἐξ ὑμῶν· Ὁ Δαβὶδ βασιλεὺς ὢν καὶ προφήτης, τίνα Κύριον καὶ Δεσπότην εἶχε ; Πάντως δῆλον καὶ ὁμολογούμενον, οὐδένα Κύριον εἶχε, εἰ μὴ τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἰδοὺ οὖν αὐτὸς ὁ Δαβὶδ λέγει περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι Κύριος αὐτοῦ ἐστι, καὶ ὅτι καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ἐγεννήθη. Καὶ Δαβὶδ μὲν οὐκ ἀνέβη εἰς τὸν C οὐρανόν· λέγει δὲ ὁ αὐτὸς ἐν βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν, ἤγουν ρθ', οὕτως· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Ἰδοὺ οὖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Κύριον ἑαυτοῦ καλεῖ· πρὸς αὐτὸν γὰρ εἶπεν ὁ Πατὴρ μετὰ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ἐκ Παρθένου κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ τὸ σωτήριον πάθος, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτι Χριστὸς κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ἄχρις ἂν τὴν ἐσχάτην καιρίαν ἔλευσιν ποιήσηται, ἣν διὰ τῶν προφητῶν ἐπηγγείλατο, ὡς δῆθεν ἀκμὴν μὴ ἐλθόντος. Καὶ πῶς ἔχει τοῦτο λόγον, εἰπέ ; τί τῷ καθημένῳ λέγει πάλιν· *Κάθου ;* Τίνι δὲ ἦχθρευσαν οἱ ἐχθρά- D νοντες τῷ μήπω ἐθέλοντι [leg. ἐλθόντι]; Καὶ γὰρ τοῦτο ὃ λέγει, *Κάθου*, τῷ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνελθόντι καθίσαι πάλιν λέγει, καθὼς πρὶν ἐπάνω ἦν τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ· ὡς εἶναι ὑμᾶς τοὺς Ἰουδαίους ἐχθροὺς αὐτοῦ καὶ πατουμένους ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ Χριστιανικοῦ φύλου ἕως τελευταίας ὥρας. Ὅθεν καὶ δικαίως πατεῖσθε, καὶ τὸ ἀποβησόμενον ὑμῖν δίκαιον· τὸν γὰρ καιρὸν ὃν λέγετε καὶ ἐκδέχεσθε φθάνειν ὑμᾶς βλέμματος γοργοτέρου παρέχεται· μεθ' οὗ καὶ ὑμεῖς καὶ ᾧ πιστεύετε πλάνῳ, εἰς αἰωνίαν πυρὸς ἐκδοχὴν δέδοσθε.

Rursus idem rex et propheta, in eodem psalmo, quasi Dei et Patris personam accipiens, de Filio

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης καὶ βασιλεὺς ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς

[32] Psal. II, 7. [33] ibid. 8.

Digitized by Google

περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ οὕτως λέγει· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. » Ὁ γὰρ ἑωσφόρος τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο· ὁ δὲ Ἀδὰμ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐπλάσθη. Λοιπὸν, ὦ Ἰουδαῖε, εἰπὲ, τίνα πρὸ παρασκευῆς τῆς κτίσεως ἐγέννησεν ὁ Θεός. Ἆρα περὶ τοῦ Ἀδὰμ λέγει; Οὐδαμῶς· μετὰ γὰρ δύο ἡμέρας τοῦ ἑωσφόρου καὶ τῶν ἀστέρων ἐπλάσθη. Ἀλλὰ περὶ τοῦ *Ἠλειμμένου* ὑμῖν λέγει; ἀλλὰ υἱὸν Δαβὶδ αὐτὸν οὐ λέγετε εἶναι· ὁ δὲ Δαβὶδ μετὰ πολλοὺς χρόνους τοῦ Ἀδὰμ ἐγεννήθη· ὁ γὰρ Ἀδὰμ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐπλάσθη, ὡς εἴρηται, καὶ οἱ ἑωσφόροι τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐγένοντο· ὁ δὲ Θεὸς περὶ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ λέγει, ὅτι « Πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε· σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, » τουτέστιν ἱερεὺς τῶν ἐθνῶν. Ὁ γὰρ Μελχισεδὲκ οἶνον καὶ ἄρτον προσέφερε τῷ Θεῷ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς, ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν, παρέδωκεν ἡμᾶς θύειν αὐτῷ ἀναιμάκτους θυσίας κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ἄκουσον δὲ καὶ Σολομῶντος λέγοντος περὶ τῆς πρὸ αἰώνων γεννήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· « Πρὸ τοῦ τὰ ὄρη γενέσθαι, πρὸ τοῦ τὰς πηγὰς προελθεῖν, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν, γεννᾷ με. » Δεῖξόν μοι οὖν τίνα ὁ Θεὸς πρὸ πάσης τῆς κτίσεως ἐγέννησεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ πάλιν ὁ Δαβὶδ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν οʹ λέγει· « Ὁ Θεὸς, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως. » Καὶ μὴ εἴπῃς περὶ Σολομῶντος λέγειν· εἶπε γὰρ μετὰ ὀλίγους στίχους, ὅτι « Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης, γενεὰς γενεῶν. » Ἰδοὺ ἔδειξά σοι σαφῶς καὶ διὰ Δαβὶδ καὶ διὰ Σολομῶντος, ὅτι πρὸ πάσης τῆς κτίσεως ἐγεννήθη ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς οἶδεν αὐτὸς μόνος.

et Verbo Dei sic loquitur : « Ex utero ante Luciferum genui te [33]; » Lucifer porro quarta die creatus est, Adam vero sexta die formatus est. Nunc, o Judæe, dic mihi : Quem ante creationis primordia genuerit Deus. Num de Adamo loquitur? Minime, siquidem post secundum diem quo Lucifer et astra creata sunt, formatus est. Forsan de *Uncto* vestro loquitur? Sed illum, de quo sermo est, Filium esse Davidis non dicitur; cæterum David longo tempore, post Adamum et astra natus est : Adamus enim, ut dictum est, sexta creationis die formatus est, astra quarta die facta sunt; Deus autem de proprio Filio dicit : « Ante Luciferum genui te; tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec, » id est, sacerdos gentium : Melchisedec enim vinum et panem Deo obtulit, sicut et Christus, pontifex noster, nobis mandatum dedit, ut ipsi incruenta sacrificia offeramus, secundum ordinem Melchisedec. Audi et Salomonem de generatione unigeniti Filii Dei ante sæcula dicentem : « Antequam fierent montes, antequam fontes prodirent, et ante omnes colles genuit me. » Indica ergo mihi quem ante omnem creaturam genuerit Deus. Item David, in libro Psalmorum, psalmo xcvii, *imo* lxxi, iterum dicit : « Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis [34]; » neque hæc dicas de Salomone dicta esse, siquidem subdit paulo post : « Dominabitur a mari usque ad mare, et permanet ante solem nomen ejus, et ante lunam in generationes generationum [35]. Ecce perspicue demonstravi tibi, ex Davidis Salomonisque testimonio, Filium Dei ante omnem creaturam a Patre fuisse generatum, eo modo quem ipse solus novit.

Πάλιν ἐκεῖνό μοι εἴπατε ὑμεῖς, καὶ εὐθὺς φαίνεται ἡ ἀλήθεια, *τὸν ἠλειμμένον* ὃν ἐκδέχεσθε ὑμεῖς, τίνα λέγετε αὐτόν; Θεὸν ἢ ἄνθρωπον ψιλὸν, ὡς τὸν Δαβὶδ καὶ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους; Ἔχει εἰπεῖν ὁ Ἰουδαῖος· Ἄνθρωπον αὐτὸν λέγομεν, καὶ οὐ Θεὸν, ἀλλ' ὡς ἕνα τῶν προφητῶν· οὐκ ἔστι γὰρ εἰ μὴ εἷς καὶ μόνος ὁ Θεὸς, καὶ οὐχὶ δύο, καθάπερ οἱ Χριστιανοὶ λέγετε. Καὶ ἐπεὶ οὕτως λέγετε, ὅτι ἄνθρωπός ἐστι ψιλὸς ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς ὑμῶν, ἐνέγκωμεν ἄρτι τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν, καὶ ἐὰν Θεὸν ἐκήρυξαν τὸν ἐρχόμενον δηλονότι, καὶ ὁ ἐλθὼν καὶ παρ' ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν προσκυνούμενος καὶ πιστευόμενος, αὐτός ἐστιν ἀληθῶς ὄντως ὁ ἀληθὴς Χριστός· ὃν δὲ ἐκδέχεσθε ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, πλάνος ἐστὶ καὶ Ἀντίχριστος. Εἰ δὲ πάλιν μὴ παραστήσωμεν τοὺς προφήτας λέγοντας αὐτὸν Θεὸν, δηλονότι ἡμεῖς πλανώμεθα, Ἰουδαῖοι δὲ ἀληθεύουσιν. Εἴπατε περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· πάντως Θεὸν καὶ Κύριον λέγει εἰπών· « Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Εἴτε οὖν ἐπέφανεν ἡμῖν, εἴτε ἐπιφανῆναι μέλλει, οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἡμέ-

Rursus aliam quæstionem solvite mihi, et statim veritas apparebit : *Unctum* illum, a vobis exspectatum, quem dicitis esse? Deumne, an hominem tantum, sicut fuit ipse David, et cæteri homines exsistunt? Respondebit sane Judæus : Hominem esse illum dicimus, non Deum, sed quasi unum e numero prophetarum : non est enim nisi unus Deus, et minime duo, sicut vos Christiani dicitis. At vero, quoniam purum hominem esse dicitis, qui venturus est, Christum vestrum, conferamus in medium dicta prophetarum, et siquidem Deum esse prædicarunt eum qui venturus erat, profecto qui venit, et a nobis Christianis colitur, cuique credimus, is verus Christus est; quem vero vos, Judæi exspectatis impostor est et antichristus; si autem non produxerimus prophetas Deum esse illum declarantes, ipsi erramus, Judæi vero vera loquuntur. Indicate igitur mihi, de quo Propheta dixerit : « Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus, et illuxit nobis [36]. » Attendite diligenter; aperte Deum illum et Dominum declarat, dicens : « Deus et Dominus, et illuxit nobis. » Sive ergo illuxerit, id est, apparuerit nobis, sive appariturus sit, non

[33] Psal. cix, 3. [34] Psal. lxxi, 1. [35] ibid. 8, 9. [36] Psal. cxvii, 26, 27.

Digitized by Google

est Christus vester Judæorum, sed noster Christianorum, siquidem vos purum hominem fore quem venturum exspectatis, asseritis, David autem Deum et Dominum prædicavit eum, qui venturus erat et venit. Item Isaias, non angelus, non legatus, sed « Ipse, inquit, « Dominus veniet, et salvabit nos [37] ; » et : « Parvulus natus est nobis; et filius datus est nobis, et vocatur magni consilii Angelus, Admirabilis Consiliarius, Deus fortis, Dominator, Princeps pacis. Pater futuri sæculi [38]. » Ecquis homo, quandoquidem Christum hominem purum fore dicitis, quis homo potest esse « Deus fortis, Dominator, Princeps pacis, Pater futuri sæculi?

Item Habacum : « Deus a Theman veniet [39]. » Audi et Jeremiam alta voce clamantem : « Hic est Deus noster; non æstimabitur alius adversus eum; hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo; posthæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [40]. » Viden' quod illum prophetæ Deum verum in terrisque visum et cum hominibus conversatum prædicarunt? Sed et David, « Regnavit, inquit, Deus super gentes [41], » eos videlicet ad se vocando per fidem Filii sui : quare non dixit : Regnavit Deus super Judæos? Et rursus : « Viderunt omnes gentes Salutare Dei nostri [42] ; » et : « Dicite inter gentes, quoniam Dominus regnavit [43], » nimirum per fidem. Isaias vero [*imo Malachias*] : « Ab ortu solis usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus [44]. » Apud Osee : « Vocabo, inquit Deus, non populum meum, Populum meum, » id est, gentes, « et Misericordiam consecutam, non misericordiam consecutam [45], » id est, Synagogam Judæorum. Item et Jacob patriarcha benedicens filiis suis, testamentumque constituens, sic de Christo loquitur : « Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, » id est, Christus, « et ipse erit exspectatio gentium [46] : » quippe providebat animo cæcitatem Judæorum. Frustra igitur exspectant Judæi quem exspectant : Christus enim, quem gentes exspectant, jam venit, et ideo defecit princeps et dux de Juda.

Quod vero verus sit Christus noster non deceptor, sicut vos Judæi dicitis æstimatisque, hoc etiam vobis probare obvium est non modo sermonibus, verum ipsis rebus, quæ usque hodie clamant et testantur quod quæcunque dixit, ut universo orbe impleta sint, juxta hanc ipsius declarationem. « Cœlum enim, inquit, et terra transibunt, verba autem mea non transibunt [47]. » Qualia autem sint verba illius, audi diligenter. Etenim de hoc vestro, hoc est, Judæorum, templo dixit : « Non relinquetur in illo lapis super lapidem [48]; » impleta est hæc prædictio, vel non impleta est? Dixit

A τερος τῶν Χριστιανῶν· ὑμεῖς γὰρ ἄνθρωπον τὸν ἐρχόμενον ἐκδέχεσθε καὶ οὐ Θεὸν, ὁ δὲ Δαβὶδ Θεὸν καὶ Κύριον τὸν ἐρχόμενον καὶ ἐλθόντα ἐκήρυξε. Καὶ ὁ Ἡσαΐας μὲν λέγει· « Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἥξει, καὶ σώσει ἡμᾶς· » καὶ ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστὴς, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Ποῖος ἄνθρωπος, καθὼς ὑμεῖς λέγετε, δύναται εἶναι « Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστὴς, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος; »

Ὡσαύτως καὶ ὁ Ἀβακούμ φησι· « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμὰν ἥξει. » Ἄκουσον καὶ Ἱερεμίου κεκραγότος B μέγα· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ τοῦτο ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Βλέπεις ὅτι Θεὸν ἐκήρυξαν ἀληθινὸν τὸν ἐπὶ γῆς ὀφθέντα καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντα; Καὶ ὁ Δαβὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη, » τουτέστι διὰ τὸ ἐπισπάσασθαι αὐτοὺς τὸν Θεὸν διὰ τῆς πίστεως τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους; » Καὶ πάλιν· « Εἶδοσαν πάντα τὰ ἔθνη τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Καὶ, « Εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε, » τουτέστι διὰ τῆς πίστεως. Καὶ ὁ C Ἡσαΐας, ὅτι « Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ ἕως δυσμῶν δεδοξασμένον τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Καὶ πάλιν Ὡσηέ, « Φησὶ ὁ Θεός· Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου λαόν μου, » τουτέστι τὰ ἔθνη· « καὶ τὴν ἠλεημένην, οὐκ ἠλεημένην, » τουτέστι τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων. Ὡσαύτως καὶ ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ εὐλογῶν τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ διατασσόμενος, εἶπε περὶ τοῦ Χριστοῦ οὕτως· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, » τουτέστιν ὁ Χριστός· « καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν· » ὡς γινώσκων τὴν τῶν Ἰουδαίων πώρωσιν. Ὥστε μάτην προσδοκῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι ὃν προσδοκῶσιν· ὃν γὰρ τὰ ἔθνη προσδοκῶσι Χριστὸν, ἦλθε· διὰ τοῦτο καὶ ἐξέλιπεν ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος.

D Ὅτι δὲ ἀληθής ἐστι καὶ οὐ πλάνος ὁ Χριστὸς, ὡς ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι λέγετε καὶ νομίζετε, παραστήσωμεν ὑμῖν καὶ τοῦτο, οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων μέχρι τοῦ νῦν κραζόντων καὶ μαρτυρούντων ὡς ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καὶ ὅτι πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεχθέντα γεγόνασι. Εἶπε γὰρ, ὅτι « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. » Ποίους δὲ λόγους, νουνεχῶς ἄκουσον· εἶπε γὰρ περὶ τοῦ ὑμετέρου ναοῦ, τουτέστι τῶν Ἰουδαίων, ὅτι « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον ἐπ' αὐτόν· » ἆρα γέγονεν ἐπ' αὐτὸν ὁ αὐτοῦ λόγος, ἢ οὐ γέγονεν; Εἶπεν, ὅτι

[37] Isa. xxxv, 4. [38] Isa. ix, 6. [39] Habac. iii, 3. [40] Baruch. iii, 36-38. [41] Psal. xlvi, 9. [42] Psal. xcvii, 3. [43] Psal. xcv, 10. [44] Malac. i, 11. [45] Osee. ii, 24; Rom. ix, 25. [46] Gen. xlix, 10. [47] Matth. xxiv, 35. [48] ibid. 2.

Digitized by Google

Ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀροῦσιν ὑμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ βασίλειον· ἆρα γέγονε τοῦτο ὑπὸ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου, ἢ οὐ γέγονεν; Εἶπεν, ὅτι « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ παύσονται· » ἆρα οὐ γέγονε τοῦτο; Τίς προφήτης παρ' ὑμῖν μετὰ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν; Ἐπίδειξόν μοι λοιπὸν ἀφ' οὗ ἐσταύρωσας τὸν Χριστὸν, ποῖος προφήτης παρ' ὑμῖν εὑρέθη; ποῖον βασίλειον ἔχετε σήμερον; Ποῦ εἰσιν οἱ κριταὶ ὑμῶν; ποῦ οἱ ἄρχοντες; πάντες ἐξέλιπον. Ποῦ ὁ ναὸς ὑμῶν; ἰδοὺ κεῖται ἔρημος. Ποῦ εἰσὶν αἱ πλάκες ἃς ἐλάβετε; ἰδοὺ οὐκ εἰσί. Ποῦ αἱ θυσίαι ὑμῶν; ἰδοὺ ἐξέλιπον. Ποῦ ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης; ἰδοὺ οὐ φαίνεται. Ποῦ τὸ θυσιαστήριον ὃ ἐποίησε Μωσῆς; ποῦ ἡ ῥάβδος ἡ βλαστήσασα; ποῦ ἡ στάμνος καὶ τὸ μάννα; ποῦ ἐπισκίασις ἐν τῷ ναῷ καὶ ὁ καθαρισμὸς τοῦ ἁγιάσματος; ποῦ τὸ πῦρ τὸ κατερχόμενον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; Ποῦ ἕνα προφήτην ἔχετε σήμερον; οὐδένα ἀληθῶς ἔχετε, κατὰ τὴν φωνὴν τῶν τριῶν παίδων τὴν ὑπὲρ ὑμῶν λέγουσαν, ὅτι « Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων προφήτης καὶ ἡγούμενος, » καὶ τὰ ἑξῆς, « ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ εὑρεῖν ἔλεος. » Ποῖον γὰρ τόπον, ἐξ ὧν ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Θεὸς, ἔχετε σήμερον; Ἀλλὰ πάντας ἐξ ὑμῶν ἐπῆρε, καὶ ἡμῖν αὐτοὺς ἔδωκε· κἂν τὸ Σινᾶ εἴπῃς ὅπου τὸν νόμον ἐδέξω καὶ οὐ κατεδέξω, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐκεῖ δοξάζεται σήμερον· κἂν τὸν Ἰορδάνην ὅπου ἐπέρασεν ὁ τότε λαὸς ὑμῶν εἴπῃς, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖ βαπτισθέντος, αὐτὸς παρ' ἡμῶν ἐκεῖ δοξάζεται· κἂν τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Σιὼν εἴπῃς, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖ σταυρωθέντος, τὰ αὐτοῦ παθήματα ἐκεῖ προσκυνοῦνται σήμερον· εἴτε τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν εἴπῃς, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖθεν ἀναληφθέντος, αὐτὸς ἐκεῖ δοξάζεται· κἂν τὴν Βηθλεὲμ πόλιν Δαβὶδ εἴπῃς, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖθεν γεννηθέντος, ὡς ἐν οὐρανῷ κἀκεῖ δοξάζεται πάντοτε. Καὶ τί λέγω Βηθλεὲμ, καὶ Σιὼν, καὶ Ἰορδάνην; Πάρελθε Δύσιν, ἐπισκόπησον Ἀνατολὴν, ἐκζήτησον τὴν ὑπ' οὐρανὸν, αὐτὰς τὰς Βρεταννικὰς νήσους, αὐτὰ τὰ ἑσπέρια καὶ ἔσχατα τοῦ κόσμου· τὰ μὲν Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων παλαιωθέντα καὶ ἀφανισθέντα, τὰ δὲ Χριστοῦ πάντα πιστευόμενα καὶ τιμώμενα καὶ βεβαιούμενα.

Καὶ μὴ εἴπῃς, ὅτι σήμερον καταπονούμεθα οἱ Χριστιανοὶ καὶ αἰχμαλωτιζόμεθα· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μέγα, ὅτι καὶ ὑπὸ τοσούτων διωκομένη καὶ πολεμουμένη ἡ πίστις ἡμῶν, ἵσταται καὶ οὐ παύεται, οὐδὲ τὸ βασίλειον ἡμῶν καταργεῖται, οὐδὲ αἱ ἐκκλησίαι ἡμῶν κλείονται· ἀλλὰ ἀναμέσον τῶν ἐθνῶν τῶν κρατούντων καὶ διωκόντων ἡμᾶς ἐκκλησίας ἔχομεν, καὶ σταυροὺς πήσσομεν, καὶ ἐκκλησίας οἰκοδομοῦμεν, θυσίας ἐπιτελοῦμεν. Εἶπεν, ὅτι « Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· » ἆρα γέγονεν, ἢ οὔ; Εἶπε, Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσι τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας, ἤγουν τῆς πίστεως ἡμῶν· ἆρα ἐψεύσατο; οὐκ ἐγένοντο Ἕλληνες καὶ αἱρεσιάρχαι πολλοὶ, καὶ τύραννοι ἰσχυροὶ, καὶ ἀσεβεῖς βασιλεῖς πολεμήσαντες τὴν πίστιν ἡμῶν, καὶ οὐκ ἠδυνή-

A iterum : « Venient Romani, et tollent gentem vestram, et civitatem, et regnum [49] : » factum illud est per Vespasianum et Titum, vel non factum est? Dixit : « Lex et prophetæ usque ad Joannem Baptistam, et cessabunt [50] : » nonne et illud est impletum? Ecquis inter vos propheta post Joannem Baptistam? imo indica mihi quis propheta apud vos inventus sit, ex quo crucifixisti Christum; quale habetis hodie regnum? ubi sunt judices vestri? ubi principes? Omnes defecerunt. Ubi templum vestrum? ecce desolatum jacet. Ubi sunt tabulæ quas accepistis? ecce non exsistunt. Ubi sacrificia vestra? ecce defecerunt. Ubi arca testamenti? ecce non comparet. Ubi est altare quod fecit Moyses? ubi virga quæ germinavit? ubi urna et B manna? ubi illa in templo ἐπισκίασις et lustratio sanctificationis? ubi ignis de cœlo descendens? Ubi vel unum prophetam hodie habetis? Certe nullum habetis, juxta sermonem trium puerorum, qui, personam vestram assumentes, dicebant : « Non est in tempore hoc princeps, et propheta, et dux, » et quæ sequuntur, « coram Domino, ut possimus invenire misericordiam [51]. » Quem enim locorum quos dedit vobis Deus, hodie habetis? Omnes vobis abstulit, et nobis ipsis dedit. Si enim montem Sinai dicas ubi legem accepisti, non autem suscepisti : at ibi Christus hodie glorificatur; si Jordanis regionem, ubi transivit olim populus vester : at Christo ibi baptizato, ipse a nobis ibidem colitur; si Jeru- C salem et Sion : at, Christo ibi crucifixo, ipsius passiones ibidem hodie adorantur; si montem Olivarum : at, Christo inde in cœlos assumpto, ipse ibi glorificatur; si Bethleem, civitatem David : at, Christo ibi incarnato, ibi, sicut in cœlo, semper glorificatur. Sed quid dico Bethleem, et Sion, et Jordanem? Percurre Occidentem, Orientem considera, omnem quæ sub cœlo est, terram investiga, ipsas Britannicas insulas, ipsas occidentales et extremas mundi plagas : quæcunque ad Judæorum gentiumque religionem spectant, antiquata et abolita; omnia vero Christi mysteria, credita, honorata et confirmata reperies.

Nec dicas, nos hodie Christianos affligi, captivosque teneri; etenim illud ipsum est maxime D mirandum, quod fides nostra, a tantis hostibus vexata et impugnata, stat et non deficit; imo neque regnum nostrum cessat neque ecclesiæ notræ clauduntur, sed inter medias gentes, in medio eorum qui nobis dominantur persequunturque, ecclesias habemus, cruces figimus, novas ecclesias ædificamus, sacris operamur. Dixit Evangelium prædicatum iri universo mundo [52] : Utrum et illud factum est, necne? Dixit : « Portæ inferi non prævalebunt adversus eam [53], » id est, adversus fidem nostram : an et in hoc falsum locutus est? Annon exstiterunt gentiles et hæresiarchæ multi, tyrannique potentes et reges impii, qui fidem nostram

[49] Joan. XI, 48. [50] Luc. XVI, 16. [51] Dan. III, 38, 39. [52] Matth. XXIV, 14. [53] Matth. XVI, 18.

Digitized by Google

oppugnarunt, et non potuerunt eam exstinguere? Dixit nobis, qui credimus in eum : « Eritis odio omnibus propter nomen meum [54] : » ipsi dicite, Judæi, nonne prop er nomen Christi omnes gentes oderunt nos et abominantur? Et si autem vos de illis omnibus reticeatis, ipsi lapides clamabunt. Sane videmus non exstitiase a sæculo gentem ab omnibus tanto tempore impugnatam, quin deleta fuerit, præter solam Christianorum gentem : quæ non ita permansisset indebilis, quamvis ab omnibus gentibus impugnata, nisi manus Domini conservasset, et etiam nunc conservaret ita indelebilem. Nobis etiam compertum est, nullum Christianorum imperatorem Barbaris unquam in mortem esse traditum, quamvis a tot gentibus hoc impugnatum sit imperium ; imo, non modo non potuerunt imperatores Christianorum tollere, sed ne imaginem quidem eorum cum signo crucis in numismate impressum abolere valuerunt, etiamsi id non pauci tyranni tentaverint. Neque est quod illud contemptibile quid et parvi momenti esse credatur, nempe fidem nostram, semper oppugnari, semperque firmam nihilominus perseverare, et indelebilem : nisi enim Deus fidem nostram præ cæteris omnibus elegisset et comprobasset, nunquam eam inter gentes, velut lupos, invictam conservasset.

Præterea non permisisset Deus fidem falsam usque ad terminos terræ dominari, nisi fuisset œconomia adventus in carne Christi, Filii ejus, Dei et Salvatoris nostri : unde hoc ipsum, nempe Evangelium Christi ubique gentium creditum esse, certissime probat non esse aliam fidem nostra religiosiorem sub cœlo. Quid igitur? Adeone iniquus est Deus? Absit! non adeo, inquam, iniquus est, ut, probe sciens quod Christiani erramus, sic nos errori tradat. Jam vero quot anni a Christo effluxerunt, ut tanta hominum multitudo ab hoc errore perierit! Non enim hoc observare vel respondere licet, tanto nempe annorum spatio, veritatem nos Israeliticis gentibus edoceri. Quinimo, responde mihi, quomodo nobis ; nobis, inquam, errorem amplexis, quod dicitur, universæ terræ imperium Deus commisit? Quomodo factum est, ut nemo signum numismatis abolere potuerit? Scilicet monstrare voluit Deus quod, etiamsi nos Christiani persecutionem patimur, omnium tamen imperium obtinemus : siquidem signum numismatis imperii nostri, ipsum est Christi signum. Die igitur mihi, nisi inde probatur æterna invicta et indelebilia exsistere fidem et imperium Christianorum, quomodo factum est ut vos omnes, qui crucem Christi odistis et ceciderunt et jacent? quomodo crucem in numismate non modo abolere non potestis, verum etiam libenter suscipitis ; imo, si quem nummum cruce carentem viderint, reprobatis et rejicitis? Adeo verum est quod de vobis dixit David : « Oculos habent et non videbunt [55]. »

θησαν ταύτην σβέσαι ; Εἶπεν ἡμῖν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, ὅτι « Ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου · » ἄρτι ὑμεῖς εἴπατε, Ἰουδαῖοι, οὐ διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ πάντα ἡμᾶς τὰ ἔθνη μισεῖ καὶ βδελύσσεται ; Κἂν οὖν ὑμεῖς ταῦτα ἅπαντα παρασιωπήσητε, οἱ λίθοι κεκράξονται. Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐχ εὕρηται ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος ἔθνος ὑπὸ πάντων πολεμηθὲν ἐπὶ χρόνους τοσούτους καὶ μὴ ἐξαλειφθέν, εἰ μὴ μόνον τὸ τῶν Χριστιανῶν ἔθνος, ὅπερ οὐκ ἂν ἔμεινεν ἀνεξάλειπτον οὕτως ὑπὸ πάντων ἐθνῶν πολεμούμενον, εἰ μὴ χεὶρ Κυρίου διεφύλαττε καὶ διαφυλάττει αὐτὸ ἀνεξάλειπτον. Καὶ ἄλλο, ὅτι οὐδεὶς Χριστιανῶν βασιλεὺς βαρβάροις ποτὲ παρεδόθη εἰς θάνατον, καίτοι γε τοσούτων ἐθνῶν τὸ βασίλειον πολεμησάντων· οὐ μόνον δὲ τὸν βασιλέα, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἑαυτοῦ εἰκόνα ἐκ τοῦ νομίσματος καταργῆσαι σὺν τῷ σταυρῷ ἴσχυσαν, καίπερ τινῶν τυράννων τοῦτο δοκιμασάντων. Μὴ γὰρ ψιλόν τε καὶ εὐτελές σοι πρᾶγμα τοῦτο εἶναι νομισθῇ, ὅτι πάντοτε οὐκ ἐπαύσατο ἡ πίστις ἡμῶν πολεμουμένη καὶ ἱσταμένη καὶ μὴ ἐξαλειφομένη. Εἰ γὰρ μὴ ὑπὲρ πάσας τὰς πίστεις τὴν ἡμετέραν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο καὶ ἠγάπησεν, οὐκ ἂν ἀναμέσον τῶν ἐθνῶν ὡς λύκων ὄντων ἐφύλαττεν ἀνάλωτον.

Πλὴν οὐδὲ ἔμελλε συγχωρεῖν ὁ Θεὸς πεπλανημένην πίστιν κατακυριεύειν ἐπὶ πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, εἰ μὴ ἦν ἡ οἰκονομία τῆς ἐνσάρκου παρουσίας Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Ὅθεν καὶ αὐτὸ τοῦτο τὸ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, μαρτυρίας ἐστὶν ἀψευδεστάτης, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλη πίστις εὐσεβεστέρα ἐν τῇ ὑπ' οὐρανόν. Ἆρα τοιοῦτος ἄδικος ὁ Θεός ; μὴ γένοιτο! Ὅτι ἐγίνωσκεν ὅτι πλανώμεθα οἱ Χριστιανοί, ἤφιεν ἡμᾶς οὕτως. Ἰδοὺ λοιπὸν πόσοι χρόνοι ἀπὸ Χριστοῦ ἀπολέσθαι τῇ πλάνῃ τοσοῦτον γένος καὶ πλῆθος ἀνθρώπων! μὴ γὰρ τοῦτο σκοπήσητε ἢ εἴπητε, ὅτι ἄρτι εἰς τοσαῦτα ἔτη παιδευόμεθα ἀπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐθνῶν· ἀλλ' ἐκεῖνό μοι ἑρμήνευσον, πῶς ἡμῖν τοῖς πλανωμένοις, ὡς λέγετε, τὴν βασιλείαν ὁ Θεὸς πάσης τῆς γῆς ἐπίστευσε ; πῶς τὴν τοῦ χρυσίου σφραγῖδα οὐδεὶς καταργῆσαι ἢ ἐπᾶραι ἐξ ἡμῶν ἴσχυσε ; πόσοι βασιλεῖς ἐθνῶν, Περσῶν, Ἀράβων, τοῦτο ἐδοκίμασαν, καὶ οὐδαμῶς ἴσχυσαν ; ἵνα δείξῃ ὁ Θεός, ὅτι κἂν διωκώμεθα οἱ Χριστιανοί, ἀλλ' ἡμεῖς πάντων βασιλεύομεν· τὸ γὰρ σημεῖον τοῦ χρυσίου τῆς βασιλείας ἡμῶν, σημεῖον τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ ἐστιν. Ἐπεὶ εἰπέ μοι, εἰ μὴ σημεῖον ἦν ὅτι αἰώνιος καὶ ἀνίκητος καὶ ἀνεξάλειπτος ἦν ἡ πίστις καὶ ἡ βασιλεία τῶν Χριστιανῶν, πῶς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ πάντες ὑμεῖς μισοῦντες καὶ βλασφημοῦντες, ἐκπεπτώκατε ; πῶς τὸν σταυρὸν ἐκ τοῦ χρυσίου ἀπαλεῖψαι οὐ δύνασθε, ἀλλὰ καὶ τοῦτον προθύμως δέχεσθε, ἀλλὰ καὶ ἐὰν χρυσοῦν χωρὶς σταυροῦ ἴδητε, βδελύσσεσθε αὐτὸ καὶ ἀποστρέφεσθε ; Οὕτω καλῶς ὁ Δαβὶδ περὶ ὑμῶν εἶπεν · « Ὀφθαλ-

[54] Matth. x, 22. [55] Psal. cxiii, 5 vel 14.

Digitized by Google

μοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὄψονται· καρδίας ἔχουσι, καὶ οὐ συνιᾶσι. » Πῶς ὅπερ πολεμεῖτε, τοῦτο ποθεῖτε, καὶ ὅπερ βδελύσσεσθε, τοῦτο προθύμως δέχεσθε παραδόξως νικώμενοι; Καὶ εἰ ἄρα νοῦν καὶ φρόνησιν εἴχετε, ἦρκει ὑμῖν καὶ πᾶσι τοῦτο τὸ σημεῖον εἰς τὸ δεῖξαι καὶ πεῖσαι ὑμᾶς, ὅτι ἡ πίστις καὶ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ εἰς αἰῶνας πάντοτε βασιλεύει. Πόσοι τὴν πίστιν ἡμῶν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν καταλῦσαι ἐδοκίμασαν καὶ οὐκ ἴσχυσαν; Ἀλλ' αὐτοὶ μὲν παρῆλθον, ὁ δὲ θεμέλιος τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἡ πίστις ἵσταται ἀσάλευτος διὰ Χριστὸν τὸν οὕτως ὁρίσαντα, ὅτι « Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτήν. »

Ποῦ ἐστιν ὁ Διοκλητιανός; ποῦ ἐστιν ὁ Νέρων; ποῦ ὁ Οὐεσπασιανός; ποῦ Ἡρώδης; ποῦ ὁ Μαξιμιανὸς, καὶ πάντες οἱ τοὺς Χριστοῦ μάρτυρας ἀποκτείναντες, τὴν δὲ πίστιν ἡμῶν μὴ παύσαντες μηδὲ κλείσαντες; Αὐτοὶ δὲ ἀπώλοντο καὶ διελύθησαν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐψεύσατο ἡμῖν εἰπών, ὅτι « Ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Ἐπὶ βασιλεῖς καὶ ἡγεμόνας ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ. » Ἐν οὖν ἐπιλέξασθε· ἢ μισεῖτε ἡμᾶς, ὄντως δεικνύετε Χριστὸν ἀληθεύοντα εἰπόντα ἡμῖν, ὅτι « Ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. » Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ εἶπεν, ἅτινα καθ' ἡμέραν θεωροῦμεν γινόμενα, καὶ ἐπὶ πλεῖον αὐτὸν ὡς Θεὸν προσκυνοῦμεν. Εἶπε, κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· εἶπεν· Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον εἰς τὸν ναὸν ὑμῶν· εἶπεν, ὅτι « Ὁ μὴ ἀφεὶς πατέρα καὶ ἀδελφοὺς καὶ ἀδελφὰς, οὐ δύναται ἀκολουθῆσαί μοι. » Εἶπεν ἡμῖν περὶ ἐλεημοσύνης κρυπτῶς αὐτὴν ποιεῖν· εἶπεν ἡμῖν· « Βαπτίζεσθε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἶπεν ἡμῖν· « Μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Τίς οὖν ἐστιν ὁ δυνάμενος ἐλέγξαι αὐτὸν, ὅτι ἐψεύσατο ταῦτα εἰπόντα τὸν Χριστόν; Οὐδείς πάντως· ἀλλὰ πάντα γεγόνασιν, ὡς προείπομεν, καὶ γίνονται. Ἆρα οὐκ ἔπεσεν ὁ ναὸς ὑμῶν καὶ ἐκάη; ἆρα οὐκ ἐκηρύχθη τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ; ἆρα οὐ μισούμεθα οἱ Χριστιανοὶ ὑπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ; ἆρα οὐ θεωροῦμεν μυρίους ἀφιέντας πατέρας, καὶ μητέρας, καὶ ἀκολουθοῦντα, τῷ Χριστῷ; ἆρα οὐ βλέπομεν ἢ οὐ νοοῦμεν ὅτι μεθ' ἡμῶν ἐστιν ὁ Χριστὸς πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, μὴ συγχωρῶν καταργηθῆναι τὴν πίστιν ἡμῶν; Τίς οὖν βλέπων τὰ τοιαῦτα καὶ τὰ τοσαῦτα αὐτοῦ ῥήματα καὶ πράγματα, ἅπερ πρὸ χρόνων ὀκτακοσίων ἢ καὶ ἐπέκεινα προεῖπεν, σήμερον καὶ καθ' ἡμέραν γινόμενα καὶ λάμποντα, δύναται ἀπιστῆσαι ἢ σκανδαλισθῆναι εἰς αὐτόν; μὴ γένοιτο. Ὥστε τῷ βουλομένῳ ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν, ὅτι οὐχ ὑπάρχει ἑτέρα πίστις εὐσεβεστέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἢ μόνη ἡ εἰς Χριστόν. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος. Ἀμήν.

Quomodo, quod impugnatis, id ipsum requiritis, et quod abominamini, id ipsum diligenter suscipitis, sic a vobis ipsis victi mirabiliter? Sane nisi mens et intelligentia vos defecisset, vobis et cæteris omnibus satis esset hoc signum, ut persuasum et compertum haberetis, fidem et crucem Christi in sæcula dominari. Quot et quanti fidem et Ecclesiam nostram dissolvere sperarunt, et non potuere? Imo ipsi transierunt, at fundamentum Ecclesiæ, quæ est fides, inconcussum manet, per Christum, qui sic decrevit, « Portæ, inquiens, inferi non prævalebunt adversus eam [56]. »

Ubi est Diocletianus? ubi Nero? ubi Vespasianus? ubi Herodes? ubi Maximianus, et omnes qui martyres quidem Christi occiderunt, fidem autem nostram exstinguere vel intercludere non potuerunt? Ipsi perierunt et dissoluti sunt, veraque prænuntiavit Christus, nobis dicens: « Odio eritis omnibus propter nomen meum [57]; » et iterum: « Ad reges et ad præsides ducemini propter me [58]. » Hoc igitur solum superest, quod concludere debeatis: odio nempe vestro adversum nos, perspicue demonstratis vera prophetasse Christum, dum diceret: « Odio eritis omnibus propter nomen meum. » Neque illud tantum, sed multa alia prædixit, quæ quotidie ad effectum perducta conspicimus, unde magis in ipsius, ut Dei, adoratione confirmamur. Dixit enim prædicatum iri Evangelium suum in universo mundo; prædixit «non remansurum lapidem super lapidem in templo vestro,» dixit: « Qui non relinquit patrem et fratres et sorores, non potest venire post me [59]; » de eleemosyna præcepit nobis, ut latenter eam faciamus; dixit nobis: « Baptizamini in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; » et iterum: « Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi [60]. » Ecquis igitur Christum possit mendacii arguere circa has omnes prædictiones? Nemo sane; sed, ut jam diximus, omnia ad effectum perducta sunt, et perducuntur. Nonne templum vestrum dirutum est et combustum? Nonne prædicatum est Evangelium ejus in universo mundo? Nonne odio habemur nos Christiani ab omnibus gentibus propter nomen ejus? Nonne videmus innumerabiles, patribus et matribus relictis, illum sequentes? Nonne perspicimus aut intelligimus, quod Christus cum nobis sit usque ad consummationem sæculi, non permittens fidem nostram evacuari? Quis est igitur qui, talia et tanta cernens ab illo ante octingentos vel plures annos prædicta vel præcepta, quotidie nunc ad effectum cum tanto splendore perducta, non credat, aut scandalizetur in eum? Absit ut talis quis exsistat! Ex his igitur cuique volenti perspicere licet, nullam exsistere super terram, religiosiorem fidem, præter solam fidem in Christum. Ipsi gloria et potestas. Amen.

[56] Matth. xvi, 18. [57] Matth. x, 22. [58] ibid. 18. [59] Matth. x, 37. [60] Matth. xxviii, 19, 20.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΑ ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

EJUSDEM SECUNDA INTERROGATIO.

Et omnia quidem de illo prophetæ prædixerunt, vos autem non attenditis. Si vero dicitis : Quare prophetæ de vestro Christo loquentes non aperte et clare nobis locuti sunt ? Ut videatis, Judæi, Christum venisse et finem imposuisse legi et legis immolationibus, et vobis dico : Istos, si nudam rem ita locuti essent, statim lapidabatis eorumque libros cremabatis. Nos demum in hoc aspiciamus ; modo enim ex vestris prophetis vos confundimus, omnia quæ de Christo dixerunt arguentes et præ vobis ponentes. David enim dicit : « Inclinavit cœlos et descendit [61]. « Isaias dicit : « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [62] ; » en ejus nativitas. Iterum idem propheta dicit : » Ille Deus noster, non disceptabit alius cum illo ; et post in terra visus est et cum hominibus conversatus est [63] : » en ejus cum hominibus conversatio. Nec possibile erat aliter illum ab hominibus videri, nuda in divinitate conversari, nisi humanam naturam et carnem sumpsisset et induisset. Moyses quoque, postquam gloriam Dei vidisset, ita ut nequirent filii Israel cernere faciem ejus apertam, nisi velum imposuisset, dixit ad illos hæc : « Prophetam in vobis surgere faciet Dominus Deus noster e fratribus vestris tanquam me [64]. » Quid est illud *tanquam me?* Ut enim Moysis facies gloria illuminata fuerat, et cum nequirent filii Israel aspicere gloriam ejus, facici velum imponebat, ita deinde cum illis conversabatur; sic et Christus Dei Filius pro indumento habuit corporis habitaculum, occultans suam divinitatem, et medius factus inter Deum et homines; medians, melius quam in Moyse, homines cum Deo, Deum cum hominibus. Etenim melior et major est Dominus servo ; Moyses enim servus erat, Christus autem, ut Deus, Dominus. Ob quid igitur, *tanquam me ?* Ob indumentum et mediationem ; et quod, quisquis non audiet hunc prophetam, exterminabitur anima ejus a populo ; et quod iste est liberans Israel, factus homo Dominus, et cum nobis hominibus conversatus, neque alius.

Καὶ γὰρ ἅπαντα τὰ περὶ αὐτοῦ οἱ προφῆται προεκήρυξαν, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἐμβλέπετε. Εἰ δὲ λέγετε ὅτι ἐὰν οἱ προφῆται ὑμῶν περὶ τοῦ Χριστοῦ εἰπόντες, διὰ τί μὴ φανερῶς καὶ διαῤῥήδην εἶπον ἡμῖν ; Ὅτι ἵνα εἰδῆτε, Ἰουδαῖοι, ὅτι ὁ Χριστὸς μέλλει ἐλθεῖν καὶ παῦσαι τὸν νόμον καὶ τὰς θυσίας τοῦ νόμου · καὶ λέγω σοι ὅτι εἰ εἶπον οὕτως γυμνὸν τὸ πρᾶγμα, εὐθέως ἐλιθάζετε αὐτοὺς καὶ τὰς βίβλους αὐτῶν ἐκαίετε. Καὶ ἡμεῖς λοιπὸν εἰς τοῦτο βλεπόμεθα · ἄρτι γὰρ ἐκ τῶν προφητῶν ὑμῶν ὑμᾶς κατασχύνομεν, ὅλα τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐξ αὐτῶν ὑμᾶς ἐλέγχοντες καὶ παριστῶντες. Ὁ Δαβὶδ μὲν γὰρ λέγει · « Ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη. » Ἡσαΐας λέγει · « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ · » ἰδοὺ ἡ γέννησις. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης λέγει · « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν · καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη · » ἰδοὺ μετὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ συναναστροφή · καὶ οὐκ ἦν δυνατὸν ἄλλως πως αὐτὸν τοῖς ἀνθρώποις ὀφθῆναι, γυμνῇ τῇ θεότητι συναναστραφῆναι, εἰ μὴ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν [καὶ σάρκα ἐφόρεσε καὶ ἐνεδύσατο. Καὶ ὁ Μωϋσῆς μετὰ τὸ ἰδεῖν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ὁρᾷν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀνακεκαλυμμένον, εἰ μὴ ἐπετίθετο τὸ κάλυμμα, εἶπε πρὸς αὐτοὺς οὕτως · « Ὅτι προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ. » Τί ἐστι τὸ, « ὡς ἐμέ ; » Ὥσπερ γὰρ τὸ πρόσωπον Μωϋσέως ἐδοξάσθη, καὶ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίζειν τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐτίθει κάλυμμα τῷ προσώπῳ, εἶθ' οὕτως αὐτοῖς ὡμίλει · οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀντὶ περιβολῆς ἔσχε τὸν ναὸν τοῦ σώματος, κρύπτων αὐτοῦ τὴν θεότητα, μεσίτης γενόμενος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων · ὁ μεσιτεύων κρεῖττον ἢ παρὰ Μωϋσεῖ, ἀνθρώπους μὲν πρὸς Θεὸν, Θεὸν δὲ πρὸς ἀνθρώπους · καὶ γὰρ κρείττων καὶ μείζων δεσπότης παρὰ δούλου. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς δοῦλος ὑπῆρχεν · ὁ δὲ Χριστὸς, καθ' ὃ Θεὸς, Δεσπότης · καὶ διὰ τοῦτο, « Ὡς ἐμὲ, » διὰ τὸ ἔνδυμα καὶ τὴν μεσιτείαν · καὶ ὅτι ὅστις οὐκ ἀκούσει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ · καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ λυτρούμενος τὸν Ἰσραὴλ, ὁ ἐνανθρωπήσας Κύριος, καὶ συναναστραφεὶς ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ οὐκ ἄλλος.

Deo Jeremias locutus est dicens : « Quia ille Deus noster, non disceptabit alter cum eo, » et quæ sequuntur. Propheta quoque Isaias dicit : « Non angelus, nec legatus, sed ipse Dominus veniet et

Ἄνωθεν Ἱερεμίας εἴρηκεν εἰπών, ὅτι « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγει · « Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς, »

[61] Psal. xvii, 10. [62] Isa. vii, 14. [63] Baruch iii, 36-38. [64] Deut. xviii, 15.

Digitized by Google

καὶ ὅτι ἔμελλον τὰ ἔθνη πιστεῦσαι καὶ ἀποστῆναι ὑμᾶς A τοὺς Ἰουδαίους διὰ τὴν ὑμῶν ἀπιστίαν. Ὁ προφήτης Ὡσηὲ λέγει· « Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου λαόν μου, » ἤγουν τὰ πιστεύσαντα εἰς αὐτὸν ἔθνη. Καὶ ὁ Δαβὶδ, δεικνὺς, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ τὰ ἔθνη σαρκοῦσθαι ἔμελλεν, εἶπεν· « Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη· » διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐβασίλευσεν ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους; Ὅτι μὲν βασιλεύς ἐστιν ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντας, δῆλον ἦν· ἀλλ' οὐκ ἦν τοῖς ἔθνεσι πρὸ τοῦ πιστεῦσαι ἐν ἐπιγνώσει, διὰ τὸ ὑπὸ τῆς εἰδωλολατρείας κατέχεσθαι αὐτοὺς, καὶ ὑπὸ τῶν δαιμόνων δεσποζομένους τυραννικῶς· διὰ δὲ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν εἰδώλων διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος αὐτοῦ, οὗ ἐξέχεεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐβασίλευσεν εἰς ἡμᾶς, διότι ἐπιστεύσαμεν εἰς αὐτόν. Διὸ καὶ πάλιν λέγει· « Πάντα ἔθνη ὅσα ἐποίησας, ἥξουσι καὶ B προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε· » ὅσοι μὲν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι προσέλθωσιν αὐτῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· καθάπερ ὁ αὐτὸς προφήτης ἡμῖν παρήνεσε, λέγων· « Προσέλθατε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. » Καὶ ἄλλος προφήτης λέγει· « Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν. » Καὶ εἰ οὕτως αὐτῷ προσέλθωσι, μισθὸν λήψονται τῆς πίστεως, τὸ χωρὶς λατρείας νόμου διὰ τῆς πίστεως σωθῆναι· ὅσοι δὲ νῦν μὴ θελήσωσιν αὐτῷ προσελθεῖν, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καὶ μὴ βουλόμενοι, αὐτὸν μετ' αἰσχύνης μεγάλης καὶ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ προσκυνήσουσι· καθὼς ὁ προφήτης εἶπε· « Κύριε, ὑψηλός σου ὁ βραχίων, καὶ οὐκ ἔδεισαν, » ἤγουν νῦν ἠπί- C στησαν· « γνόντες δὲ αἰσχυνθήτωσαν· » τουτέστιν ἐν τῷ μέλλοντι ὃν νῦν ἠπίστησαν Χριστὸν, τότε γνώσονται καὶ αἰσχυνθήσονται, καὶ τῷ ἀσβέστῳ πυρὶ παρ' αὐτοῦ παραπεμφθήσονται αἰωνίως κολαζόμενοι· ὅτι ἐκ Σιὼν ἔμελλε φανεροῦσθαι ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ὕψιστός ἐστι, καὶ αὐτὸς τὴν Σιὼν ἐθεμελίωσεν. Εἶπεν ὁ Δαβὶδ, « Μήτηρ Σιὼν, ἐρεῖ ἄνθρωπος, καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος. »

Ὅτι δὲ βαπτισθῆναι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ μαρτυρηθῆναι αὐτὸν ἄνωθεν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἶπε· « Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ ὑδάτων· ὁ Θεὸς τῆς δόξης ἐβρόντησε· Κύριος ἐπὶ ὑδάτων πολλῶν. » Ὅτι δὲ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος συνέτριψε τὸν διάβολον καὶ τὰς δυνάμεις αὐτοῦ, λέγει· « Ἐκεῖ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς D τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος· » τουτέστι τῶν δαιμόνων. Συνέθλασας τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος, τουτέστι τοῦ διαβόλου. Τὸ δὲ, ποιητὴς οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ περιπατῆσαι αὐτὸν ὡς ἐπὶ ἐδάφους, καὶ ὅτι ἰάσεις πολλὰς ποιῆσαι ἐν τῷ λαῷ, καὶ ὅτι ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἔμελλε παθεῖν, ἡ βίβλος Ἰὼβ οὕτως λέγει· « Ὁ τανύσας τὸν οὐρανὸν μόνος, ὁ περιπατήσας ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ ἐδάφους. » Καὶ ὁ προφήτης λέγει· « Τότε ὀφθαλμοὶ τυφλῶν ἀνοιχθήσονται, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων· τότε ὁ

salvabit nos [66]; » et gentes crediturras esse et amoturas vos Judæos propter vestram incredulitatem. Propheta Osee dicit : « Vocabo non populum meum, populum meum [66], » id est credentes in eum gentes. David ostendens Deum inter gentes incarnandum esse, dixit : « Regnavit Deus super gentes [67]; » cur non dixit : Regnavit super Judæos? regem esse Deum super omnes, evidens erat; sed non erat in gentibus, antequam crederent, cognitus, nempe quæ in idololatria versarentur et dæmoniorum tyrannico subjicerentur imperio. Ideo per suam incarnationem nos liberavit ab idolis, per proprium suum sanguinem, quem fudit in cruce, et regnavit super nos, quia credidimus in illum. Propter quod et iterum dicit : « Omnes gentes, quascunque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine [68], » quotquot in hoc præsenti sæculo ad illum venerunt per sanctum baptisma; ut idem propheta nobis prædixit, dicens : « Venite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundantur [69]. » Alius quoque propheta dicit : « Mundamini, puri efficiamini, auferte iniquitates a cordibus vestris [70]. » Si ad illum ita veniunt, mercedem fidei accipient ut sine legis ministerio per fidem salventur. Quotquot autem nunc ad illum non voluerint venire, in futuro sæculo non volentes illum cum confusione magna et timore et tremore multo adorabunt; ut propheta dixit : « Domine, altum est brachium tuum, et non timuerunt [71], » id est, non nunc crediderunt; « cognoscentes autem confundentur, » quod est, in futuro, quem nunc non crediderunt Christum, tunc cognoscent et confundentur, et inexstinguibili igni ab illo tradentur æternum puniendi; quia ex Sion debebat manifestari Christus, et quia Altissimus est, et ipse Sion fundavit. Dixit David : « Mater Sion, dicet homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus [72]. »

Quod autem baptizatus fuit in Jordane, et testimonium illi datum est in cœlis a Deo et Patre, dixit : « Vox Domini super aquas; Deus gloriæ intonuit; Dominus super aquas multas [73]. » Quod autem per sanctum suum baptisma contrivit diabolum et potestates ejus, dicit : « Ibi conterens capita draconum in aqua [74], » id est, dæmoniorum; conterens caput draconis, id est, diaboli. Illud autem, Creator cœli et terræ et maris, ipse est Christus, quod in mari ambulavit ut in pavimento, quod curationes multas fecit in populo; et pro mundo debuit pati, liber Job ita loquitur : « Qui cœlum tetendit solus, ambulans in mari ut in pavimento [75]; » propheta quoque dicit : « Tunc oculi cæcorum aperientur, et soluta erit lingua mutorum; tunc exsultus ut cervus saliet [76]. » Quod autem debebat Dominus noster Jesus Christus in Jerusalem

[66] Isa. xxvi, 4. [66] Osee II, 24; Rom. IX, 25. [67] Psal. XLVI, 9. [68] Psal. LXXXV, 9. [69] Psal. XXXIII, 6. [70] Isa. I, 16. [71] Malach. III, 5. [72] Psal. LXXXVI, 5. [73] Psal. XXVIII, 3. [74] Psal. LXXIII, 13. [75] Job IX, 8. [76] Isa. XXXV, 25.

Digitized by Google

ingredi sedens in pullo asini subjugalis quasi rex, A propheta Zacharias dicit : « Exsulta satis, filia Sion, jubila, filia Jerusalem ; ecce rex tuus venit justus et salvator ; ipse pauper et ascendens super subjugalem et super pullum [77]. » Quod a vestris, Judæi, pueris « Hosanna » clamatum est, Deo illud inspirante, David prophetizavit : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem [78]. » Isaias autem : « Ipse infirmitates nostras tulit et languores portavit, et pro nobis affligitur [79]. »

νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Ὁ δὲ Ἡσαΐας· « Αὐτὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἦρε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασε, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται. »

Nonne vides, o Judæe, quomodo oportuerit impleri in illum scripta prophetarum ? De illius autem proditione, cujus auctor fuit Judas unus e duodecim B discipulis ejus, psalmus dicit : « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum [80]. » Convenerunt quidem revera in sanctum puerum Dei Jesum, qui est Christus, Herodes et Pontius Pilatus cum gentibus et populis Israel. David quoque dicit de eodem : « Foderunt manus meas et pedes meos, et diviserunt sibi vestimenta mea, et super tunicam meam miserunt sortem ; dinumeraverunt omnia ossa mea [81]. » Vide crucifixionem, et quomodo acetum cum felle illi bibendum dederint ; idem David iterum dicit : « Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto [82]. » Ergo mentiti sunt prophetæ et nostri Christianorum evangelistæ, similia dicentes, hæc passum esse C Christum ? Si nostri evangelistæ mentiti sunt, et prophetæ etiam mentiti similia illis dicentes. Vis audire de ejus sepultura ? Propheta dicit in libro Psalmorum : « Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris et in umbra mortis, et factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber [83], » id est sine peccato. Job quoque dicit : « Aperiuntur tibi timore portæ mortis, custodes autem portarum inferni videntes te terrebuntur [84] ; » aperte adversariorum dæmoniorum potestates designantur, quæ in inferno habitant. Quod multa corpora sanctorum qui ab initio mundi dormierant, Christus in cruce pendens excitavit e mortuis, Psalmista dixit : « Qui educit vinctos in fortitudine ; similiter qui exacerbati sunt et habitant in sepulcris [85]. » Sed de illius triduana sepultura et resurrectione propheta Osee sic loquitur : « Quæramus Dominum, vivificabit nos post duos dies, et in die tertia resurgam [86]. » Quod autem anima ejus in inferno non derelicta est, neque caro ejus vidit corruptionem, David dicit : « Non derelinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem [87]. » Ne arbitreris autem de se David locutum esse, non de Christo ; David in sua generatione obsecutus Dei voluntati, dormivit et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem. Ipse igitur Deus natu-

χωλὸς ὡς ἔλαφος ἁλεῖται ». Ὅτι δὲ ἐλθεῖν ἔμελλε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῦ παθεῖν ἐν Ἱερουσαλὴμ καθεζόμενος ἐπὶ πώλου ὄνου ὑποζυγίου ὡς βασιλεὺς παρών, ὁ προφήτης Ζαχαρίας λέγει· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεται δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραῢς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζυγίου καὶ πώλου. » Ὅτι δὲ καὶ ὑπὸ τῶν παίδων ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων τὸ, « Ὡσαννά, » εὐφημίσθη, ὑπὸ Θεοῦ τοῦτο διδαχθέντες, ὁ Δαβὶδ προανεφώνησεν· « Ἐκ στόματος

Οὐχ ὁρᾷς, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς ἔδει πληρωθῆναι εἰς αὐτὸν τὰς Γραφὰς τῶν προφητῶν ; Περὶ γὰρ τοῦ προδεδόσθαι αὐτὸν παρὰ τοῦ Ἰούδα ἑνὸς τῶν ιβ' μαθητῶν αὐτοῦ, ὁ ψαλμὸς λέγει· « Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά ; παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό. » Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐπὶ τὸν ἅγιον Παῖδα τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦν, ὅ ἐστι Χριστός, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλᾶτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραήλ. Καὶ ὁ Δαβὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον· ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου. » Ἰδοὺ καὶ ἡ σταύρωσις, καὶ ὅτι ὄξος μετὰ χολῆς αὐτὸν ἐπότισαν. Ὁ αὐτὸς Δαβὶδ πάλιν εἶπεν· « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος. » Ἄρα ἐψεύσαντο οἱ προφῆται καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν, τὰ ἴσα τούτων εἰπόντες, ὅτι τοῦτα ἔπαθεν ὁ Χριστός ; καὶ εἰ οἱ εὐαγγελισταὶ ἡμῶν ἐψεύσαντο, καὶ οἱ προφῆται λοιπὸν ἐψεύσαντο τὰ ὅμοια τούτων εἰπόντες. Θέλεις ἀκοῦσαι καὶ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ ; Ὁ Προφήτης λέγει ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου, καὶ ἐγενήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, » τουτέστιν ἀναμάρτητος. Καὶ ἐν τῷ Ἰὼβ λέγει· « Ἀνοίγονταί σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν· » δηλονότι αἱ τῶν ἐναντίων δαιμόνων δυνάμεις αἱ ἐν τῷ ᾅδῃ. Ὅτι δὲ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἀπ' αἰῶνος ἁγίων ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ κρεμάμενος ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, ὁ Ψαλμῳδὸς εἶπεν· « Ὁ ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ· ὁμοίως τοὺς παραπικραίνοντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν τάφοις. » Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως ὁ προφήτης Ὡσηὲ λέγει οὕτως· « Ζητήσωμεν τὸν Κύριον, καὶ ἁγιάσει ἡμᾶς· μετὰ ἡμέρας δύο, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσομαι. » Ὅτι δὲ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν ᾅδῃ οὐ καταλέλειπται, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν, ὁ Δαβὶδ λέγει· « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Μὴ νομίσῃς δὲ ὅτι περὶ ἑαυτοῦ εἶπεν ὁ Δαβίδ, καὶ οὐ περὶ Χριστοῦ· ὁ γὰρ Δαβὶδ μὲν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐκοιμήθη καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ,

[77] Zachar. IX, 9. [78] Psal. VIII, 3. [79] Isa. LIII, 4, 5. [80] Psal. II, 1, 2. [81] Psal. XXI, 17—19. [82] Psal. LXVIII, 22. [83] Psal. LXXXVII, 7, 8. [84] Job XXXVIII, 17. [85] Psal. LXVII, 6, 7. [86] Osee VI, 3. [87] Psal. XV, 10.

Digitized by Google

καὶ εἶδε διαφθοράν· αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἣν ἀνέλαβεν, ἀνέστησε. Καὶ ἀλλαχοῦ γέγραπται· « Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή· » τουτέστιν ἡ μὲν ἀνάπαυσις, ταφή· ἡ δὲ τιμὴ, ἀνάστασις.

Λοιπὸν τίς ταῦτα ἀκούων ἐκ τῶν προφητῶν περὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐχ ὁμολογεῖ αὐτὸν Θεὸν ἀληθινὸν διὰ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν ἐνανθρωπήσαντα, εἰδωλά τε καταργήσαντα, θυσίας δαιμόνων καταστρέψαντα; Ποῦ εἰσιν αἱ θυσίαι Αἰγύπτου; ποῦ αἱ μαντεῖαι Μέμφεως; ποῦ Σεβήνυτος ἡ τὸν Σίμωνα σεβομένη; ποῦ Νοῦφις ἡ τὸν οἶνον προσκυνοῦσα; ποῦ εἰσι σήμερον οἱ τὸν ἥλιον σεβόμενοι; ποῦ τῆς Ἀρτέμιδος ὁ ναός; ποῦ τοῦ ναοῦ Κυζίκου αἱ μαντεῖαι Ἀπόλλωνος καὶ πάντων τῶν δαιμόνων; Τοῦ γὰρ Χριστοῦ φανέντος καὶ σταυροῦ παγέντος, ὁ Θεὸς πανταχοῦ προσκυνεῖται καὶ δοξάζεται. Καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε, Ἰουδαῖοι, εἰδωλοθύτας ἡμᾶς καὶ εἰδωλολάτρας ὀνομάζοντες; Ὅμως οὐδὲν ξένον· πᾶσα γὰρ πόρνη τῇ ἐλευθέρᾳ γυναικὶ τὸ ἴδιον ὄνομα περιτίθησι, κράζουσα αὐτῇ· Πεπορνευμένη. Καὶ γὰρ Ἡσαΐου καὶ Ἱερεμίου καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐφείσασθε· καὶ πῶς ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ἔχετε φείσασθαι; Ἀλλ' εἰ καὶ εἴχετε ὑμεῖς ἐξουσίαν, καὶ ἡμεῖς σήμερον ἔχομεν, οὐκ ἂν ἐάσατε ἕνα ἐξ ἡμῶν μέσον ὑμῶν ζῆσαι, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς ἀνεχόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ εἴπατε· Διὰ τί οὐκ εἶπαν οἱ προφῆται φανερῶς καὶ γυμνῷ τῷ πράγματι περὶ τοῦ Χριστοῦ; ἐρωτῶ κἀγὼ ὑμᾶς τοῦτό γε· Πῶς οὐκ εἶπον οἱ προφῆται περὶ τοῦ Χριστοῦ ὑμῖν τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Βλέπετε, ἐλθεῖν ἔχει ἄνθρωπος καλούμενος Ἰησοῦς, μὴ πιστεύσατε αὐτῷ ὅτι πλάνος ἐστίν; ἀλλ' οὕτως τὸν ἀληθινὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν, ὃν οἱ προφῆται προεκήρυξαν, μὴ θελήσαντες πιστεῦσαι, πλάνον καὶ οὐ Χριστὸν ἐνδέχεσθε.

Εἰ δὲ εἴπῃ ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι Πῶς τοῦ Θεοῦ παραγγείλαντος μὴ προσκυνεῖν ξύλα ἢ λίθον καὶ ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, πῶς ὑμεῖς οἱ Χριστιανοὶ αὐτὰ προσκυνεῖτε καὶ σέβεσθε, ποιοῦντες αὐτῶν σταυροὺς καὶ εἰκόνας; εἰπὲ αὐτῷ· Λέγε μοι καὶ σὺ, Ἰουδαῖε, διὰ τί καὶ σὺ προσκυνεῖς τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, ἐπειδὴ ἐκ δερμάτων τυγχάνει καὶ ἐν ἀκαθαρσίᾳ βεβυρσευμένον; διὰ τί δὲ καὶ ὁ Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τοῦ Ἰωσήφ; Καὶ εἰ μὲν ἔχει εἰπεῖν, ὅτι Κἂν προσκυνῶ τοῦ νόμου τὸ βιβλίον, οὐ τὴν φύσιν τῶν δερμάτων προσκυνῶ, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων· καὶ ὁ Ἰακὼβ προσκυνήσας τὴν ῥάβδον, οὐ τὸ ξύλον προσεκύνησεν, ἀλλὰ τὸν κρατοῦντα αὐτὴν Ἰωσήφ· εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ προσκυνοῦντες τοῦ Χριστοῦ σταυρὸν, οὐ τὴν φύσιν τοῦ ξύλου προσκυνοῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ Χριστὸν τὸν σταυρωθέντα ἐν αὐτῷ. Καὶ ὥσπερ ὑμεῖς ἐὰν ἴδητε ἄρτι τὰς δύο πλάκας καὶ τὰ δύο Χερουβὶμ τὰ χρυσᾶ, ἅπερ ἐποίησε Μωϋσῆς, καὶ τὴν κιβωτὸν, προσ[ε]κυνήσατε ἂν αὐτὰ τιμῶντες τὸν ἐπιτάξαντα ταῦτα· τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ ἡμεῖς, τὰς εἰκόνας προσκυνοῦντες, οὐ τὸ ξύλον προσκυνοῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ Χριστὸν τιμῶντες, καὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ· καὶ οὔτε τὸ ξύλον, οὔτε τὴν ζωγραφίαν προσκυνοῦμεν· ἐπεὶ πολλάκις τὰς

ram humanam quam sumpsit suscitavit. Et alibi scriptum est: « Et erit requies ejus gloria [58], » id est, requies sepulcrum, gloria autem resurrectionem indicat

Quis demum hæc audiens a prophetis de Christo dicta, non fatetur hunc Deum vere ad mundi salutem hominem factum esse, idola destruxisse, dæmoniorum sacrificia abolevisse? Ubi sunt Ægypti sacrificia? ubi Memphidis oracula? ubi Sebenyte Simonem colens? ubi Nuphis vinum adorans? ubi sunt hodie solis cultores? ubi Dianæ templum? ubi Cyziceni templi Apollinis et omnium dæmoniorum oracula? Christo enim manifestato et in cruce pendente, Deus ubique adoratur et glorificatur. Nonne vos pudet, Judæi, nos idololatras et idolis sacrificantes vocare? Attamen mirum non est. Omnis enim meretrix mulieri liberæ nomen suum imponit, vocitans illam meretricem. Nam Isaiæ, Jeremiæ, et reliquis prophetis, adeoque ipsi Christo non pepercistis; et quomodo nobis Christianis potestis parcere? si vero haberetis hanc potestatem, quam nos hodie habemus, non sineretis unum ex nobis inter vos vivere, ut nos vos toleramus. Cum enim dicitis, cur non locuti sint aperte et nude de Christo prophetæ, quæro et ego a vobis, cur non dixerint prophetæ vobis Judæis de Christo: Cavete, veniet homo appellatus Jesus, ne illi credite quia impostor est? Sed ita verum esse Christum et Deum, quem prophetæ prænuntiaverunt, nolentes credere, impostorem, nec Christum accipitis.

Sin autem Judæus dixerit: Quomodo, cum Deus præceperit ne adorentur ligna, lapis, et opera manuum hominum, vos, Christiani, hæc adoratis et colitis, facientes ex his cruces et imagines? responde illi: Dic mihi et tu, Judæe, quare tu adoras legis librum, cum e pellibus et immundis coriis compactus sit? cur Jacob patriarcha adoravit in summitate virgæ Joseph[59]? Quod si potuerit dicere: Et si adoro legis librum, non naturam pellium adoro, sed verborum virtutem; neque Jacob adorans virgam, lignum adoravit, sed qui eam possidebat Joseph; dic illi: Similiter et nos Christiani adorantes Christi crucem, non ligni naturam adoramus, quod absit, sed Christum in eo crucifixum. Quemadmodum et vos, si inveneritis hodie duas tabulas et duo Cherubim aurea, quæ fecit Moyses, et arcam, adoraretis ea colentes illum qui hæc mandavit fieri; ita et nos cum imagines adoramus, non adoramus lignum, quod absit! sed Christum colimus et sanctos ejus; neque lignum neque picturam adoramus, cum sæpius imagines vetustas abstergimus et renovamus, aut putrescentes comburimus, aliasque novas facimus, tantummodo ad bonam memoriam servandam. Vos autem, dicite mihi, cur imaginem Nabuchodonosor Babylone adoravistis!

[58] Isa. xi, 10. [59] Hebr. xi, 21.

Digitized by Google

et illic quidem habentes Daniel et alios prophetas qui vos docerent? Et ego Christianus, cum Christi adoro imaginem, dico : Gloria Deo sanctorum; non dico : Gloria ligno aut picturæ; tu vero, Nabuchodonosor adorans imaginem, dicebas : Gloria Nabuchodonosor. Ego crucem adoro, nec dico : Gloria ligno, quod absit! tu vitulum adoras, et dicis : « Hi sunt dei tui, Israel, qui eduxerunt te e terra Ægypti [99]. » Nos Christiani multis annis captivi et malis afflicti, Deum non negamus.

A εἰκόνας παλαιουμένας ἀπαλείφομεν καὶ ἀνακαινίζομεν, ἢ καὶ σαθρωθείσας καίομεν, καὶ ἄλλας καινουργίας ποιοῦμεν, πρὸς ὑπόμνησιν ἀγαθὴν μόνον. Ὑμεῖς δὲ ἐκεῖνό μοι εἴπατε· διὰ τί τὴν εἰκόνα τὴν ἐν Βαβυλῶνι Ναβουχοδονόσορ προσ[ε]κυνήσατε; καίτοι γε ἔχοντες ἐκεῖ τὸν Δανιὴλ καὶ ἄλλους προφήτας διδάσκοντας ὑμᾶς; Κἀγὼ μὲν ὁ Χριστιανὸς προσκυνῶν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, λέγω· Δόξα ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων, οὐ λέγω, Δόξα ξύλου ἢ ζωγραφίας· σὺ δὲ προσκυνήσας τὴν εἰκόνα, εἶπας· Δόξα Ναβουχοδονόσορ· ἐγὼ προσκυνῶ τὸν σταυρὸν, οὐ λέγω, Δόξα ξύλου, μὴ γένοιτο! σὺ δὲ προσκυνεῖς τὴν μόσχον, λέγεις· « Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου· » ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ αἰχμαλωτιζόμενοι πολλὰ ἔτη καὶ καταπονούμενοι, τὸν Θεὸν οὐκ ἀρνούμεθα.

Si qui Christiani negaverunt, non tam multi quam vos Babylone, non quidem percussi nec excoriati, sed mero in verbo omnes negastis, et imaginem hominis adorastis. Et nisi tres pueri fidem in Deum servassent, ubi fidem in Deum servassetis? et tamen tanta signa videratis in omni loco, in Ægypto sub Moyse, in mari Rubro, in deserto, in columna ignis, in nube luminis, in monte Sina. Num talia bona Deus alicui contulit? Num Deus alicui ita locutus est legibus et tubis angelicis, et tantis miraculis legem vobis ferens, manna rorans, prophetas inter vos mittens, gentes subjugans, alienigenas destruens, tabulas præbens, tabernaculum vestrum describens, Moysen ceu alterum Deum, ut suas vices agat, vobis præficiens? O vestri populi cæcitatem! o malam voluntatem! o ingratum animum et voluntariam obscuritatem! supra in monte Moyses vobis periclitabatur, vos infra vitulum fingebatis; supra ille Deum rogabat, et infra Deum tu iratum reddebas, et vitulum adorabas; manna comedebas, et Deo insultabas. Dixit enim David : « Adhuc escæ erant in ore eorum, et ira Dei ascendit super eos [91]. » Et de nobis Christianis quid dicere potestis, nos nempe Filium Dei adorare? Sed respondete : Cur vos vestros filios et filias, ut loquitur David, immolavistis dæmoniis Belphegor? quid? vos semper fidem habetis? absit! Audi Moysem dicentem ad populum (et tunc quidem in Deum pius erat Hebræorum populus), audi quid dicat Moyses : « Generatio perversa sunt, et non est fides in ea [92], » et rursus : « Generatio prava et perversa, hæc reddis Domino [93]? » Et multa alia testimonia de vobis mala occurrunt in vestris a Deo prophetiis dicentia : « Filios enim genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me; bos cognovit possessorem suum, et asinus præsepe domini sui, Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit. Væ genti peccatrici, populo pleno peccatis [94]! » Et rursus idem propheta Isaias vobis dicit : « Audite verbum Domini, domus Sodomæ; percipite legem Dei, populi Gomorrhæ [95]. » Videte quomodo Sodomitas, et infideles, populumque dementem Judæos vocet Deus, et idololatras, et ingratos, et generationem pravam et perversam, et filios castigandos. « Et sacrificaverunt dæmoniis et

B Εἰ δὲ καί τινες Χριστιανοὶ ἠρνήσαντο, ἀλλ' οὐ τοσοῦτοι ὡς ὑμεῖς ἐν Βαβυλῶνι, μήτε τυφθέντες, μήτε δαρέντες, ἀλλ' ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος πάντες ἠρνήσασθε, καὶ εἰκόνα προσεκυνήσατε ἀνθρώπου· καὶ εἰ μὴ οἱ τρεῖς παῖδες πιστὰ τῷ Θεῷ ἐφύλαξαν, ποῦ, εἰπέ μοι, πιστὰ ἐφυλάξατε τῷ Θεῷ; καίτοι γε τοσαῦτα σημεῖα θεωρήσαντες ἐν παντὶ τόπῳ, ἐν Αἰγύπτῳ ὑπὸ Μωϋσέως, ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ, ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν στύλῳ πυρὸς, ἐν νεφέλῃ φωτὸς, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· πότε ὁ Θεὸς τοιαῦτα ἀγαθά τινι ἐποίησεν; πότε ὁ Θεός τινι ἐλάλησεν οὕτως διὰ νόμων καὶ σαλπίγγων ἀγγελικῶν, καὶ σημείων τοιούτων νόμον δώσας ὑμῖν, μάννα βρέξας, προφήτας ἐν ὑμῖν ἀποστείλας, τὰ ἔθνη ὑποτάξας, ἀλλοφύλους ἐξολοθρεύσας, τὰς πλάκας ἐπιδώσας, τὴν σκηνὴν ὑμῶν C αὐτὸς διατυπώσας, Μωϋσέα δεύτερον Θεὸν τυποποιοῦντα αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς καταστήσας; Ὦ τῆς πολλῆς ὑμῶν πωρώσεως! ὦ τῆς κακῆς γνώμης! ὦ τῆς ἀχαρίστου ὑμῶν προαιρέσεως καὶ ἐθελουσίου τυφλώσεως! Ἄνω ἐν τῷ ὄρει Μωϋσῆς ὑπὲρ ὑμῶν ἠγωνίζετο, καὶ κάτω ὑμεῖς τὴν μόσχον ἐχωνεύετε· ἄνω ἐκεῖνος τὸν Θεὸν παρεκάλει, καὶ κάτω σὺ τὸν Θεὸν παρώργιζες, καὶ τὸν μόσχον προσεκύνεις· τὸ μάννα ἤσθιες, καὶ τὸν Θεὸν ὠνείδιζες. Λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ, ὅτι « Ἔτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἀνέβη ἐπ' αὐτούς. » Καὶ ἡμᾶς τοὺς Χριστιανοὺς τί ὑμεῖς ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ προσκυνοῦμεν; Ἀλλ' εἶπατε, διὰ τί ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν καὶ τὰς θυγατέρας, ὡς λέγει D Δαβὶδ, ἐθύσατε τοῖς δαιμονίοις, τῷ Βεελφεγώρ; τί γάρ; ὑμεῖς ὅλως πίστιν ἔχετε; μὴ γένοιτο! Ἄκουσον Μωϋσέως λέγοντος πρὸς τὸν λαὸν (καίτοι γε τότε θεοσεβὴς ἦν ὁ λαὸς τῶν Ἑβραίων), ἀλλ' ἄκουσον τί λέγει Μωϋσῆς· « Ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἐστὶν, ᾗ οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτῇ. » Καὶ πάλιν· « Γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη, ταῦτα Κυρίῳ ἀνταποδίδοτε; » Καὶ ἄλλαι μυρίαι μαρτυρίαι περὶ ὑμῶν πονηραί εἰσιν ἐν ταῖς προφητείαις ὑμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰρημέναι. « Υἱοὺς γὰρ, φησὶν, ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν· ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου οὐ συνῆκεν. Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλὸν, λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν! » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης Ἡσαΐας πρὸς ὑμᾶς· « Ἀκού-

[99] Exod. xxxii, 4. [91] Psal. lxxvii, 30. [92] Deut. xxxii, 20. [93] ibid. 5, 6. [94] Isa. i, 2-4. [95] ibid. 10.

Digitized by Google

σατε λόγον Κυρίου, οἶκος Σοδόμων· προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομόρρας. » Ὁρᾶτε, ὅτι καὶ Σοδομίτας, καὶ ἀπίστους, καὶ λαὸν μωρὸν τοὺς Ἰουδαίους λέγει ὁ Θεὸς, καὶ εἰδωλοθύτας, καὶ ἀχαρίστους, καὶ γενεὰν πονηρὰν καὶ διεστραμμένην, καὶ τέκνα μωμητά ; « Καὶ ἔθυσαν δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ, καὶ ἐγκατέλιπον Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτοὺς, καὶ ἀπέστησαν ἀπὸ Θεοῦ Σωτῆρος αὐτῶν. »

A non Deo, et dereliquerunt Deum qui fecit illos, et aversi sunt a Deo qui salvavit eos [96]. »

Ἐρευνήσωμεν οὖν τὰς Γραφὰς λοιπὸν, ἐὰν περὶ ἄλλου οἱουδήποτε ἔθνους τοσαῦτα ὁ Θεὸς κατήγγειλεν. Καὶ γὰρ ἐν Ἱεροσολύμοις πεντήκοντα δύο ἔτη ἐποιήσατε θύοντες ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ τοῖς εἰδώλοις ἐπὶ Μανασσῆ τοῦ βασιλέως ὑμῶν, βεβηλώσαντες τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο ἐν Βαβυλῶνι καὶ ἅπαξ καὶ δὶς παρέδωκεν ὑμᾶς ὁ Θεὸς τοῖς Χαλδαίοις εἰς αἰχμαλωσίαν· εἶτα πάλιν ὑμᾶς μεθ' ἑβδομήκοντα ἔτη ἀνεκαλέσατο. Ἄρτι οὖν τοῦτο θέλω μαθεῖν ἐξ ὑμῶν· μετὰ τὸ ἀνελθεῖν ὑμᾶς ἐκ τῆς Βαβυλῶνος, καὶ κτισθῆναι ἐκ δευτέρου τὸν ναὸν ὑμῶν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ ὑμᾶς ἐναὐτῷ τῷ Θεῷ προσκυνοῦντας οὐκέτι τοῖς εἰδώλοις ἐθύσατε· ποίαν ἁμαρτίαν ἐποιήσατε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ; ὅτι ἰδοὺ ὀκτακόσια καὶ πλείονα ἔτη ἐν πάσῃ τῇ γῇ διεσκόρπισεν ὑμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ ἤγαγε Τίτον καὶ Οὐεσπασιανὸν ἀπὸ Ῥώμης, καὶ ἔσφαξαν ἐξ ὑμῶν κἂν ἑκατὸν μυριάδας ἐν Ἱεροσολύμοις, ὡς λέγει ὁ Ἰώσηπος ὁ ὑμῶν συγγραφεὺς μόνος ταῦτα ἐκθέμενος· καὶ ἐνεπύρισαν τὸν ναὸν ὑμῶν, καὶ ἠρήμωσαν τὸ θυσιαστήριον καὶ τὰ ἅγια, καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν, καὶ τὴν Σιὼν, καὶ ἠχμαλώτευσαν ὑμᾶς· καὶ ἐστὲ ἐν πάσῃ τῇ γῇ διεσπαρμένοι καὶ παρανομοῦντες ἕως τῆς σήμερον. Καὶ ἰδοὺ ὀκτακόσια καὶ πλείονα ἔτη, ὡς εἴπομεν, οὐ θυσιαστήριον, οὐ κιβωτὸν, οὐ τόπον τοῦ Πάσχα φυλάττοντες. Εἶπε γὰρ ὁ Θεὸς ὑμῖν· Μηδαμοῦ ποιήσετε τὸ Πάσχα, εἰ μὴ ἐν Ἱερουσαλήμ· μηδὲ εἰς Αἴγυπτον εἰσελθεῖν· ἰδοὺ οἱ πατέρες ὑμῶν ἁμαρτήσαντες ἀπέλαβον δεύτερον ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωτευθέντες ἐκ δευτέρου καὶ δευτέρου τοῦ ναοῦ ἐρημωθέντος, καὶ διαλλαγῆναι αὐτοὺς τὸν Θεὸν καὶ οἰκοδομηθῆναι τὸν ναόν· ὑμεῖς δὲ ποίαν ἁμαρτίαν ἐποιήσατε, καὶ τοιαύτην μεγάλην, ὅτι οὐκέτι ἤγειρεν ὑμῖν τὸν ναὸν ὁ Θεὸς, οὐκέτι ἀνήγαγεν ὑμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ; ἆρα εἰδώλοις ἐθύσατε ὑμεῖς, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν, τοὺς υἱοὺς ὑμῶν καὶ τὰς θυγατέρας ; ἆρα εἰκόνι προσεκυνήσατε ὡς ἐκεῖνοι ; Οὐδαμῶς. Ἆρα εἰς τὸν ναὸν εἴδωλον ἐστήσατε, ὡς ὁ Μανασσῆς ; ἆρα προφήτας ἀπεκτείνατε ; Οὐδαμῶς. Τίνος ἕνεκεν ὑπὸ Θεοῦ οὕτως ἐγκατελείφθητε ; Ἀληθῶς, κἂν ὑμεῖς μὴ εἴπητε, οἱ λίθοι κεκράξονται· ὅτι ἀφ' οὗπερ τὸν Χριστὸν ἐσταυρώσατε, ἐγκατελείφθητε· διὰ τοῦτο μέχρι καὶ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγκατελείφθητε, διεσκορπίσθητε, ἐγυμνώθητε, ἀπερρίφητε τοῦ ναοῦ καὶ τῆς Σιών. Οἱ γὰρ πατέρες ὑμῶν οἱ μοσχοποιήσαντες, οἱ πολλὰ παρανομήσαντες, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ προσκυνήσαντες, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας τῷ διαβόλῳ θύσαντες, ἑβδομήκοντα ἔτη καὶ ἑκατὸν ἐν Βαβυλῶνι Περσίδος παιδευθέντες, ἀνεκλήθησαν. Ὑμεῖς δὲ οἱ ἐν Χριστῷ ἁμαρτήσαντες, οὐχ συντελείας τοῦ αἰῶνος ἐξεβλήθητε. Ἡμεῖς δὲ τὰ ἔθνη, υἱοὶ Χριστοῦ ἐκλήθημεν, καὶ αὐτῷ δουλεύομεν, καὶ αὐτῷ δοξάζομεν ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[96] Psal. cv, 37, 21.

Inquiramus ergo Scripturas, an de populo quocunque alio Deus tanta denuntiaverit. Siquidem Jerosolymis duo et quinquaginta annis sacrificavistis in Dei templo idolis sub Manasse rege vestro, profanantes urbem et templum Dei. Ob quam causam Babylone semel et iterum tradidit vos Deus Chaldæis in servitutem. Deinde rursus vos annos post septuaginta revocavit. Modo igitur istud volo a vobis discere. Post vestrum Babylone regressum, et templi vestri reædificationem Hierosolymis, vos in illo adorantes Deo, non idolis sacrificastis. Quale peccatum egistis coram Deo ? Ecce enim octingentis et amplius annis in omnem terram dispersit vos Deus, et duxit Titum et Vespasianum Roma, et trucidaverunt ex vobis centum myriadas Hierosolymis, ut dicit Josephus vestræ gentis scriptor, qui solus ista exposuit. Vestrum templum incenderunt, et deleverunt altare et sancta, urbem quoque et Sion, et vos in servitutem redegerunt ; et estis per totam terram dispersi et sine lege usque adhuc. Et ecce octingentis et amplius annis, ut diximus, neque altare, neque arcam, neque locum Paschæ conservatis ; dixit enim Deus vobis : Minime facietis Pascha nisi in Hierusalem ; neque in Ægyptum regressuri ; ecce patres vestri, cum peccavissent, secundo captivi Babylonem ducti, secundo vastato templo, obtinuerunt secundo in gratiam Dei redire et templum ædificari ; vos quale peccatum commisistis, et tantum quidem ut Deus vobis non restauraverit templum, neque vos ab hostibus reduxerit ? idolis igitur sacrificastis vos, ut patres vestri, filios vestros et filias ? imaginem, ut illi, adorastis ? Minime. Ergo in templo idolum statuistis, ut Manasses ? prophetas occidistis ? Minime. Quam ob causam a Deo ita derelicti estis ? Certe quamvis non dicatis, lapides clamabunt : quod ex quo Christum crucifixistis, derelicti fuistis. Ob id usque adhuc et in perpetuum derelicti, dispersi, nudati, ejecti e templo et Sion manebitis. Patres enim vestri vitulum fingentes, in multis legem violantes, auream imaginem adorantes, filios et filias suas diabolo immolantes, centum et septuaginta annis in Babylone Persidis edocti, revocati sunt ; vos in Christum peccantes, non solum centum et septuaginta annis, sed usque ad consummationem sæculi abjecti eritis. Nos autem gentes filii Christi vocati sumus, et illi servimus, et illum glorificamus una cum Patre et sancto ejus Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΤΡΙΤΗ ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

EJUSDEM TERTIA INTERROGATIO.

Dicite mihi: Messiam quem exspectatis vos Judæi, quis esse debet? Judæus legem Moysis sequens, an Christianus spernens et transgrediens legem et sacrificia abolens? scio enim vobis dicendum esse: Judæus est ex Judæis, filius David patris nostri, legem servans, sacrificia restaurans et nostrum genus. Dicite mihi: Quot anni sunt a prima Judæorum captivitate sub Nabuchodonosor Persa? dicere possunt: Mille anni et amplius; et ita quidem est. Et his dico: Videte, quod dixistis, Christum vestrum qui venit Judæum esse, et illum sacrificia Mosaica renovare et immolare, et nondum venisse, et a Nabuchodonosor quando erat Daniel Babylone, mille et amplius annos effluxisse; verum dixistis. Audi ergo attente; et si, ut dicis, Judæus est qui venit Christus, et sacrificia debet legalia instituere, et nondum venit, quomodo Daniel propheta dicit in suis visionibus, tanquam ab archangelo Gabriel ediscens: « Ad Christum ducem hebdomades annorum septuaginta abbreviatæ sunt super populum tuum et super urbem sanctam, ut compleatur peccatum[97]. » Et paulo post: « Ut signetur visio et prophetæ, et ungantur sancta sanctorum, et tollatur sacrificium et observatio legis[98]. » Ostendite ergo nunc nobis, qualis Christus venerit sanctus sanctorum unctus post septuaginta hebdomadas, id est, quadringentos et nonaginta annos a Daniel, qui sacrificium et legis observationem abrogaverit? Quando sublatum est sacrificium et legis observatio? Si igitur non mentimini dicentes nondum venisse Christum, sed venturum esse, ostendite nobis qualis Christus venit, post quadringentos et nonaginta annos a Daniel, sanctus sanctorum? Nullum autem alium habes ostendendum hæc facientem, nisi Jesum Christum Filium Dei. Et rursum si, vera loquentes, dicitis sacrificia institui legalia debere ab illo qui venit Christo Deo nostro, Daniel contra mentitur dicens Christo veniente auferendum esse sacrificium et observationem. Si nos igitur erramus novum Christi testamentum possidentes, et vester Christus qui venit, vetus testamentum et legem Moysis renovat, ut dicitis, ubi demum quærimus testamentum illud de quo dixit Deus per Jeremiam prophetam: « Ecce dies veniunt, et statuam domui Israel testamentum novum, non secundum testamentum quod statui patribus eorum, quando eduxi eos e terra Ægypti[99], »

Εἴπατέ μοι· τὸν ἠλειμμένον ὃν ἐκδέχεσθε ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι τί μέλλει εἶναι; Ἰουδαῖος ἄρα ἐξακολουθῶν τὸν νόμον Μωϋσέως, ἢ Χριστιανὸς καταφρονῶν καὶ παραβαίνων τὸν νόμον καὶ τὰς θυσίας καταλύων; Οἶδα γὰρ, εἰπεῖν ἔχετε, ὅτι Ἰουδαῖός ἐστιν ἐξ Ἰουδαίων ὁ υἱὸς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, φυλάττων τὸν νόμον, ἀνακαινίζων τὰς θυσίας καὶ τὸ γένος ἡμῶν· καὶ εἰπέ μοι, πόσοι χρόνοι εἰσὶν ἀπὸ τῆς πρώτης αἰχμαλωσίας τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ Ναβουχοδονόσορ τοῦ Πέρσου; ἔχουσιν εἰπεῖν ὅτι χίλια ἔτη καὶ πλεῖον· καὶ οὕτως ἔχει· καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Βλέπετε τί εἴπατε, ὅτι ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς ὑμῶν Ἰουδαῖός ἐστι, καὶ ὅτι τὰς θυσίας τὰς Μωσαϊκὰς ἀνακαινίζει καὶ θύει, καὶ ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἦλθε, καὶ ὅτι Ναβουχοδονόσορ ὅτε ἦν Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι, χίλια ἔτη εἰσὶ ἢ πλεῖον· καὶ ἀλήθειαν εἴπατε. Ἄκουσον οὖν ἄρτι νουνεχῶς· καὶ ἐὰν, ὡς λέγεις, Ἰουδαῖός ἐστιν ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς, καὶ θυσίας μέλλει νομικὰς ποιῆσαι, καὶ ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἦλθε, πῶς Δανιὴλ ὁ προφήτης λέγει ἐν ταῖς αὐτοῦ ὁράσεσιν, ὡς ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ συνετίζων οὕτως· « Ἕως Χριστοῦ ἡγεμόνος ἑβδομάδες ἐτῶν ἑβδομήκοντα συνετμήθη ἐπὶ τοῦ λαοῦ σου καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ τοῦ σφραγίσαι ὅρασιν καὶ προφήτας, καὶ τοῦ χρίσαι ἅγια ἁγίων, τοῦ καταργῆσαι τὴν θυσίαν καὶ τὴν σπουδὴν τὴν νομικήν. » Δείξατε οὖν ἡμῖν ἄρτι, ποῖος Χριστὸς ἦλθε χρισθεὶς ἅγιος ἁγίων μετὰ τὰς ἑβδομήκοντα ἑβδομάδας, τουτέστι μετὰ τετρακόσια ἐνενήκοντα ἔτη ἀπὸ Δανιὴλ, καταργήσας τὴν θυσίαν καὶ τὴν νομικήν; καὶ πότε ἤρθη ἡ σπουδὴ καὶ ἡ θυσία τοῦ νόμου; Εἰ οὖν οὐ ψεύδεσθε λέγοντες, ὅτι οὔπω ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ μέλλει, δείξατε ἡμῖν ποῖος Χριστὸς ἦλθε μετὰ τετρακόσια ἐνενήκοντα ἔτη τοῦ Δανιὴλ ἅγιος ἁγίων; Ἀλλ' οὐκ ἔχεις ἄλλον τινὰ δεῖξαι τοῦτο ποιήσαντα, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν, εἰ ἀληθεύοντες λέγετε ὅτι θυσίας μέλλει ποιεῖν νομικὰς ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, λοιπὸν Δανιὴλ ψεύδεται λέγων, ὅτι « Χριστοῦ ἐρχομένου ἀρθήσεται θυσία καὶ σπουδή. » Καὶ εἰ ἄρα ἡμεῖς παρανομοῦμεν τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ κατέχοντες, καὶ ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς ὑμῶν τὴν παλαιὰν καὶ τὸν νόμον Μωϋσέως ἀνακαινίζει, ὡς λέγετε· ποῦ λοιπὸν ζητοῦμεν τὴν διαθήκην ἐκείνην τὴν περὶ ἧς εἶπεν ὁ Θεὸς διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ

[97] Dan. IX, 24. [98] Ibid. [99] Jerem. XXXI, 31, 32.

Digitized by Google

κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἡνίκα ἐξήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου ; » μετὰ γὰρ τὸ δοθῆναι αὐτοῖς τὸν νόμον, εἶπεν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου καὶ Μιχαίου τῶν προφητῶν· « Ὅτι ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἰερουσαλήμ· » ὥστε τοῦ Χριστοῦ ἐλθόντος αὐτὸς τὸν νέον νόμον ἦγαγε καὶ τὸν παλαιὸν ἐπλήρωσεν.

A Etenim postquam illis legem dedisset, dixit Deus per Isaiam et Michæam prophetas : « Ex Sion exibit lex, et verbum Domini ex Jerusalem[1]. » Ita Christus cum venit, novam legem adduxit et veterem implevit.

Ὁ Ἰουδαῖος· Εἰς ἄνθρωπον πεφουρκισμένον καὶ κατάδικον ἐλπίζετε, οἱ Χριστιανοί. — Ὁ Χριστιανός· Τί ἐστι τιμιώτερον παρὰ τῷ Θεῷ, ἄνθρωπος ἢ ὄφις χαλκοῦς ὃν ὑμεῖς προσκυνεῖτε κρεμάμενον; Πλὴν ἄκουσον μετὰ συνέσεως· ἀλλ' ὅμως εἰπατέ μοι, ἐσταύρωσαν οἱ πατέρες ὑμῶν τινα λεγόμενον Ἰησοῦν Χριστόν; ναὶ ἢ οὔ; καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἐσταυρώσατε αὐτόν; Διότι παράνομος ἦν, καὶ κατέλυε τὸν νόμον καὶ τὸ Σάββατον. Καὶ διὰ ποῖον ἐκήρυξαν οἱ προφῆται ἐλθεῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, τοῦ πραθῆναι, καὶ τὸ πόσου ἔχει πραθῆναι, καὶ ὅτι ἔχει ἀχθῆναι εἰς θάνατον καὶ τῷ ξύλῳ ἧλοις χεῖρας καὶ πόδας προσηλωθήσεται, καὶ ὄξους καὶ χολῆς γεύσεται, καὶ ὅτι λόγχῃ κεντηθήσεται, καὶ ὁ οὐρανὸς σκοτισθήσεται; Καὶ ἀδύνατον ἦν μὴ πληρωθῆναι τοὺς λόγους τῶν προφητῶν. Τί λέγει ταῦτα πάντα; Εἰς τὸν Χριστὸν ἡμῶν ἐγένοντο, ἢ εἰς τὸν εἰλημμένον ὑμῶν μέλλουσι γίνεσθαι; Καὶ εἰ μὲν εἰς τὸν εἰλημμένον ὑμῶν μέλλουσι γίνεσθαι, ἰδοὺ καὶ ὑμεῖς εἰς ἄνθρωπον κατάδικον ἐλπίζετε· εἰ δὲ εἰς τὸν Χριστὸν ἡμῶν πάντα ἐπληρώθησαν, συγκαταθέντες εἴπατε τὴν ἀλήθειαν· εἰ δὲ οὔτε εἰς τὸν ἡμέτερον Χριστὸν, οὔτε εἰς τὸν εἰλημμένον ὑμῶν, πάντως οἱ προφῆται ψεύδονται· εἰ δὲ στενούμενοι ὄκοντες ὁμολογεῖτε ὅτι τὸν Χριστὸν ἡμῶν κακῷ θανάτῳ οἱ πατέρες ὑμῶν ἐφόνευσαν ὡς κακοῦργον τὸν καὶ νόμον καταλύοντα, ἐνέγκωμεν τοὺς προφήτας, καὶ ἴδωμεν ἐὰν κακοῦργον λέγωσι τὸν ὑφ' ὑμῶν σταυρωθέντα.

Judæus. In hominem crucifixum et damnatum speratis, Christiani. — *Christianus.* Quis est excellentior apud Deum, homo an serpens æreus quem vos adoratis suspensum ? attamen audi cum attentione. Sed dicite mihi : crucifixerunt patres vestri quemdam appellatum Jesum Christum ? ita an non ? Et qualem ob causam crucifixerunt ? Eo quod legum violator erat, et legem et Sabbata abolebat. Et de B quo prædixerunt prophetæ venturum esse illum extremis diebus vendendum, et quanti vendendum, ad mortem etiam ducendum, et in ligno manus et pedes ejus clavis transfigendos esse, et acetum et fel gustaturum, et lancea perforandum, cœlumque obscurandum esse ? neque possibile esset non impleri verba prophetarum. Quid hæc omnia significant ? in nostro Christo facta sunt, num in vestro Messia fieri debent ? et si in vestro Messia fieri debeant, ecce et vos in hominem damnatum speratis. Si vero in nostro Christo omnia impleta sunt, submittentes vos veritatem fatemini ; sin autem neque in nostro Christo, neque in vestro Messia, prophetæ omnes mentiuntur ; quod si arctati invite C fatemini nostrum Christum acerba morte a vestris patribus cæsum esse ut malefactorem et legis violatorem, afferamus prophetas, et videamus an malefactorem dixerint quem vos crucifixistis.

Εἴπατε δέ μοι, τίς ἐστιν ἐπὶ γῆς ἀναμάρτητος; καὶ, ὡς ἡ Γραφὴ λέγει, οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μίαν ἡμέραν ἡ ζωὴ αὐτοῦ, καὶ δῆλον ὅτι οὐδεὶς εἰ μόνος ὁ Θεός. Καὶ ἀκούσωμεν τί περὶ τοῦ παθόντος Χριστοῦ ἡμῶν ὁ Ἡσαΐας λέγει· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος· ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον· καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου· ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη D δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἆρα οὐκ αἰσχύνεσθε λοιπόν; ἰδοὺ προφανῶς ἠσχημονήσατε· εἴπατε γὰρ ὅτι διὰ τὸ παρανομεῖν ἐσταυρώσατε αὐτὸν, ὁ δὲ προφήτης λέγει ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε. Καὶ ἐπεὶ οὐδεὶς ἀναμάρτητος εἰ μὴ μόνος ὁ Θεὸς, δῆλον ὅτι καὶ Θεός ἐστιν ἀληθινὸς ὁ σταυρωθεὶς ὑφ' ὑμῶν· ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἴδωμεν δὲ τί καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται περὶ τοῦ παθόντος Χριστοῦ ἡμῶν λέγουσιν· ἐὰν ὡς κακοῦργον, ἢ ἐὰν ὡς Κύριον αὐτὸν ὁμολογῶσι· τάχα γὰρ τὸ πλῆθος τῶν προφητῶν ἐντρέπεσθε, καὶ φιμοῦσθε λοιπὸν τοῦ λέγειν κατὰ Χριστοῦ καὶ Χρι-

Dicite autem mihi, quis est in terra sine peccato ? et, ut dicit Scriptura, nemo purus absque macula, tametsi unius diei vita ejus sit, nemo certe nisi solus Deus[2]. Audiamus nunc quid de nostro Christo patiente Isaias dicat : « Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente se obmutescens ; propter peccata populi mei ductus est ad mortem ; et dabo impios pro sepultura ejus, et divites pro morte ejus ; eo quod iniquitatem non D fecerit, neque inventus sit dolus in ore ejus[3]. » Ergo nonne tandem vos pudet ? en manifeste personam male agitis. Dicite enim vos ut legis violatorem crucifixisse quem propheta dicit iniquitatem non fecisse. Et cum nemo sine peccato est præter solum Deum, evidens est Deum verum esse quem vos crucifixistis ; iniquitatem enim non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus. Videamus autem quid præterea prophetæ de Christo nostro passo dicant ; utrum tanquam malefactorem, an tanquam Dominum indicant illum ? brevi enim multitudine prophetarum movebimini, et tandem vos pudebit contra Christum et Christianos

[1] Isa. II, 3. [2] Job XIV, 4. [3] Isa. LIII, 6, 7.

Digitized by Google

loqui. Ecce enim qualiter de Christi venditione, A at triginta argenteorum ejus æstimatione Zacharias et Jeremias prophetæ loquuntur : « Et acceperunt triginta argentea pretium appretiati quem appretiaverunt filii Israel, et dederunt ea in agrum figuli in sepulturam peregrinorum [4]. » Quod autem falsum testimonium dederunt de illo Judæi in passionis tempore, psalmus dicit : « Insurgentes in me testes iniqui, quæ ignorabant interrogabant me; retribuerunt mihi mala pro bonis [5]. »

στιανῶν· ἰδοὺ γὰρ ὡσαύτως περὶ τῆς πράσεως τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν τριάκοντα ἀργυρίων τῆς τιμῆς αὐτοῦ Ζαχαρίας καὶ Ἱερεμίας οἱ προφῆται λέγουσι· « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως εἰς ταφὴν τοῖς ξένοις. » Ὅτι δὲ καὶ ψευδομαρτυρίαν δεδώκασι κατ' αὐτοῦ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ὁ ψαλμὸς λέγει· « Ἀναστάντες μοι μάρτυρες ἄδικοι, ἃ οὐκ ἐγίνωσκον ἠρώτων με· ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. »

Et quod ultro hæc voluit pati, non invite, propheta dicit : « Tergum meum dedi in flagella, et maxillas meas in alapas; facies autem mea non aversa est ad opprobria sputorum, et sputis immundis conspuerunt me [6]. » De spineæ coronæ B impositione Jeremias dicit : « Spinis iniquitatum suarum coronaverunt me. » Et quod principium nostræ salutis, id est, crucem propriis humeris portavit qui in illa elevatus est, Isaias dicit : « Parvulus natus est nobis, filius datus est nobis, cujus principatus in humeris ejus [7], » id est, crux. Quod Deus et rex ante sæcula erat Christus, et in medio terræ crucifigi debebat ad salutem hujus mundi, David dicit : « Deus rex noster ante sæcula operatus est salutem in medio terræ [8]. » Et quod transfixerunt manus ejus et pedes, similiter Zacharias dicit : « Plagæ eorum in medio manuum mearum, et dicet : His plagatus sum in domo dilecti mei [9]. » Vide quomodo vel post hos cruciatus dilectos vos vocet, et non convertimini C ad illum! vere ingrati estis. De lancea qua mortui perforatum est sanctum ejus latus, e quo manavit sanguis et aqua, propheta Zacharias dixit : « Aspicient in me quem transfixerunt [10], » et Moyses clare idem significavit per arduam petram, e qua, virga illo percutiente, manavit aqua in vitam temporalem populi tunc exsistentis; sic immaculatum corpus Christi et Dei mortuum sancto suo latere fudit statim sanguinem et aquam ad salutem credentium in vitam æternam in ipso, et non temporalem.

Καὶ ὅτι ἑκουσίως ταῦτα ἠνέσχετο παθεῖν καὶ οὐκ ἀκουσίως, ὁ προφήτης λέγει· « Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα· τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπεστράφη ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων, καὶ ἐμπτύσμασι μιαροῖς αὐτῶν ἐνέπτυσάν με. » Περὶ δὲ τοῦ ἐξ ἀκανθῶν στέφανον φορέσαι, ὁ Ἱερεμίας λέγει· « Ταῖς ἀκάνθαις τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν ἔστεψάν με. » Καὶ ὅτι τὴν ἀρχὴν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τουτέστι τὸν σταυρὸν, ἐν τοῖς ἰδίοις ὤμοις ἐβάσταζεν ὁ ὑψωθεὶς ἐν αὐτῷ, Ἡσαΐας λέγει, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ », τουτέστιν ὁ σταυρός. Ὅτι Θεὸς καὶ βασιλεὺς πρὸ αἰώνων ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν μέσῳ γῆς σταυροῦσθαι αὐτὸν ἔμελλε πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦ κόσμου, ὁ Δαβὶδ λέγει· « Ὁ δὲ Θεὸς βασιλεὺς ἡμῶν προαιώνιος εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. » Καὶ ὅτι προσήλωσαν αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, ὁμοῦ Ζαχαρίας λέγει, ὅτι « Αἱ πληγαὶ αὐτῶν ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν μου· καὶ ἐρεῖ, ἃς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου. » Ἴδε πῶς καὶ μετὰ τὰ παθήματα ταῦτα ἀγαπητοὺς ὑμᾶς καλεῖ, καὶ οὐκ ἐπιστρέφετε πρὸς αὐτόν! ὄντως ἀχάριστοι ὑμεῖς. Περὶ δὲ τοῦ θανόντα αὐτὸν λόγχῃ κεντηθῆναι τὴν ἁγίαν αὐτοῦ πλευρὰν καὶ βλύσαι ἐξ αὐτῆς αἷμα καὶ ὕδωρ, ὁ προφήτης Ζαχαρίας εἶπεν· « Ἐπιβλέψονται πρός με εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Καὶ ὁ Μωϋσῆς σαφῶς ταύτην προεικονίζει διὰ τῆς ἀκροτόμου πέτρας, ἧς διὰ τῆς ῥάβδου αὐτοῦ πλήξας, ἔβλυσεν ὕδωρ πρὸς σωτηρίαν τοῦ λαοῦ· ἡ δὲ πέτρα ἦν εἰκονικῶς ὁ Χριστός· ὡς γὰρ ἡ ἀκρότομος πέτρα ἄψυχος, οὖσα καὶ ἀναίσθητος κρουσθεῖσα ὑπὸ τῆς ῥάβδου Μωϋσέως εὐθὺς ἔβλυσεν ὕδωρ εἰς ζωὴν πρόσκαιρον τῷ τότε λαῷ, οὕτω καὶ τὸ ἄχραντον σῶμα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ νεκρωθὲν τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ πλευρᾷ εὐθὺς ἔβλυσεν αἷμα καὶ ὕδωρ πρὸς σωτηρίαν τῶν πιστευόντων εἰς ζωὴν αἰώνιον εἰς αὐτὸν καὶ οὐ πρόσκαιρον.

Rursusque idem propheta Moyses dicit de Christi D crucifixione et vestra incredulitate : « Vitam vestram videbitis pendentem, et non credetis [11]. » Ecce hic vitam æternam vocat in ligno pendentem. Ne dicas illum de serpente æneo hoc locutum esse; nam in serpentem crediderunt, in vitam autem, quæ est Christus, dixit vos non credituros. Etenim nostram maledictionem in quam per prævaricationem et inobedientiam incideramus, hic sustulit, ut scriptum est : « Maledictus qui pendet in ligno [12]; » et maledictum propter nos factus est

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης Μωϋσῆς λέγει περὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ σταύρωσιν καὶ τὴν ὑμῶν ἀπιστίαν, ὅτι « Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην, καὶ οὐ μὴ πιστεύσετε· » ἰδοὺ καὶ οὗτος ζωὴν αἰώνιον ὀνομάζει τὸν ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντα. Καὶ μὴ εἴπῃς ὅτι περὶ τοῦ ὄφεως τοῦ χαλκοῦ εἶπε τοῦτο· εἰς τὸν ὄφιν γὰρ ἐπίστευσαν, εἰς δὲ τὴν ζωὴν, τουτέστι τὸν Χριστὸν, εἶπεν ὅτι οὐ μὴ πιστεύσετε· καὶ γὰρ τὴν ἡμετέραν ἀρὰν ἦν διὰ τῆς παραβάσεως καὶ παρακοῆς ἐπεσπασάμεθα, αὐτὸς ἀνέλαβε, καθὼς γέγραπται, ἐπικατάρατος ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου· καὶ κατάρα ὑπὲρ

[4] Zachar. xi, 12, 13. [5] Psal. xxxiv, 12. [6] Isa. l, 6. [7] Isa. ix, 6. [8] Psal. lxxiii, 12. [9] Zachar. xiii, 6. [10] Zachar. xii, 10. [11] Deut. xxviii, 66. [12] Deut. xxi, 23; Galat. iii, 13.

Digitized by Google

ἡμῶν γέγονεν ὁ ἀναμάρτητος, ἵνα κατάρας ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ, καὶ ζωὴν αἰώνιον χαρίσηται τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Ὥσπερ γὰρ ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιστεύσατε τῷ ὄφει τῷ χαλκῷ κρεμαμένῳ ἐπὶ ξύλου, ἐπικατηραμένου ὄντος ἀπὸ παντὸς θηρίου οὗτινος εἰκὼν παρεῖχε τοῖς προγόνοις ὑμῶν· ὡς γὰρ ὁ ὄφις ὁ μὴ δάκνων ὑπὲρ τῶν δακνόντων ὄφεων ζωὴν ἔφερεν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμάρτητος ὢν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν κρεμασθεὶς, ζωὴν τῷ κόσμῳ ἐχαρίσατο. Καὶ περὶ τοῦ σκοτάσαι τὴν ἡμέραν ἐκείνην σταυρουμένου Χριστοῦ, καὶ φωνὴν αὐτοῦ ἀφιέντος ὅταν ἐξέπνευσεν, καὶ σεισθῆναι τὸν οὐρανὸν καὶ πᾶσαν τὴν γῆν διὰ τὴν τόλμαν ταύτην τῶν Ἰουδαίων, ὁ προφήτης Ὡσηὲ λέγει· « Ἥλιος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ δώσουσι τὸ φέγγος αὐτῶν· ὁ δὲ Κύριος ἐκ Σιὼν ἀνακράξεται, καὶ σεισθήσεται ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ. »

Καὶ ὁ Δαβὶδ λέγει· « Ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος, ἐσαλεύθη ἡ γῆ. » Ἰδοὺ καὶ αὐτοὶ Κύριον ὕψιστον τὸν ἐσταυρωμένον ὀνομάζουσι. Καὶ Ζαχαρίας ὁ προφήτης λέγει· « Καὶ ἥξει Κύριος ὁ Θεὸς, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι μετ' αὐτοῦ· καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς, καὶ οὐχ ἡμέρα, οὐδὲ νύξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς, καὶ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ. » Ἀπὸ γὰρ ὥρας ἕκτης ἕως ὥρας ἐνάτης σκότος ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἰδοὺ καὶ Ζαχαρίας Κύριον καὶ Θεὸν τὸν σταυρωθέντα ὠνόμασε. Καὶ ἐὰν μὲν εἴπητε ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ εἰλημμένου ὑμῶν λέγουσιν· Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ὑμεῖς εἰς ἄνθρωπον μέλλοντα σταυρωθῆναι ὡς κατάδικον ἐλπίζετε· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ προφητευθεὶς, εἰ μὴ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐκ τῶν οὐρανῶν κατελθὼν, καὶ σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐκ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ ταῦτα παθὼν διὰ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν, καθάπερ προηγγείλαντο περὶ αὐτοῦ οἱ προφῆται, ὡς διαλεχθέντες τὰς περὶ Χριστοῦ μαρτυρίας τε καὶ προφητείας αὐτῶν παρηγάγομεν. Καὶ περὶ τοῦ ἀναληφθῆναι αὐτὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ καθίσαι ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς Ζαχαρίαν εἶπεν· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ στήσονται οἱ πόδες Κυρίου εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν τὸ κατέναντι Ἰερουσαλὴμ κατὰ ἀνατολάς. » Καὶ Ψαλμῳδὸς λέγει· « Ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων· καὶ ἀνέβη Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ· » καί· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ δὲ ἀνέβη τί ἐστιν, εἰ μὴ ὅτι κατέβη πρότερον;

Ὅμως σὺν πᾶσι τοῖς ῥηθεῖσιν, οὐ προφήτας, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ὑμῖν ἄλλους προβαλλόμεθα, οἵτινες παρηκολούθησαν τὴν τοῦ Χριστοῦ ἔνσαρκον παρουσίαν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἅπερ μέλλομεν λέγειν, ἐν ὑπομνήμασιν ἔχετε· οἱ γὰρ πατέρες ὑμῶν οἱ τότε λίαν ἡττηθέντες, καὶ τὴν ἧττταν εἰς νίκην ἀνίκητον ἀνακαλούμενοι, ἐκέλευσαν μηδένα τῶν Ἰουδαίων κατέχειν αὐτὰ ἐγγράφως τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ πραχθέντα, ἢ ὅλως ζητεῖν ἢ ἀναγινώσκειν, ἵνα μὴ ἡ φιλοπονία τοῖς πολλοῖς γνῶσιν παράσχῃ· ἀλλ' εἰδότων

qui sine peccato erat, ut maledicta nostra solveret, et vitam æternam largiretur credentibus in eum. Ut enim vos Judæi credidistis serpenti æneo pendenti in ligno, qui maledictus præ omnibus cæteris bestiis signum præbebat vestris patribus, utpote non mordens hic serpens præ mordentibus serpentibus vitam afferebat, ita et Christus, cum sine peccato esset, pro peccatoribus suspensus, vitam mundo largitus est. Et de tenebris diei istius in quo crucifixus est Christus, et de voce quam emisit dum exspiraret, et de tremore cœli et terræ totius propter hanc Judæorum audaciam, propheta Osee dicit: « Sol et luna obscurabuntur, et stellæ non dabunt lumen suum; Dominus autem ex Sion clamabit, et movebitur cœlum et terra [13]. »

David quoque dicit: « Dedit vocem suam Altissimus, commota est terra [14]: » En et ipsi Dominum altissimum hunc crucifixum vocant. Et Zacharias propheta dicit: « Veniet Dominus Deus, et omnes sancti cum eo; et in die illa non erit lumen, et non erit dies neque nox, et ad vesperam erit lumen, et dies illa nota Domino [15]. » Ab hora enim sexta ad horam nonam tenebræ factæ sunt in universam terram. Zacharias Dominum et Deum crucifixum appellavit. Quod si dicitis hæc de vestro Messia dici, ecce demum et vos in hominem crucifigendum ut malefactorem speratis. Sed non est alius qui prædictus est a prophetis, nisi Dominus noster Jesus Christus Filius Dei, qui descendit de cœlis, et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, et hæc passus est propter mundi salutem, ut prænuntiaverant de illo prophetæ, uti disserentes testimonia de Christo et prophetias produximus. Et de illius in cœlos ascensione et sessione ad dexteram Dei, a Zacharia dicitur: « In illa die stabunt pedes Domini in montem Olivarum adversus Jerusalem ad Orientem [16]. » Et Psalmista dicit: « Ascendit super Cherubim et volavit super pennas ventorum; et ascendit Deus in voce tubæ [17]. » Et: « Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis [18], » et quod sequitur. Quod autem ascendit quid est, nisi quod descendit prius?

Verum ad hæc quæ diximus, non prophetas, sed alios vobis testes proferimus, qui secuti sunt Christi adventum in carne. Etenim quæ nos dicere debemus, in commentariis habetis; patres enim vestri tunc omnino prostrati, sed cladem in victoriam invictam mutare cupientes, jusserunt Judæorum neminem conscripta habere a Christo gesta, aut omnino quærere vel legere, ne diligentia multis notitiam afferret. Verum scientibus vobis hæc dicimus, quamvis occultare veritatem de more co-

[13] Joel II, 10, 11. [14] Psal. XCVI, 4. [15] Zachar. XIV, 5—7. [16] Ibid. 4. [17] Psal. XVII, 11. [18] Psal. CIX, 1.

Digitized by Google

gamini. Nonne e Perside in Palæstinam devenisse Magos audivistis divino stellæ oraculo ductos, qui Christum adorantes dona protulerunt? cum quibus vestri sacerdotum principes ab Herode tunc rege interrogati : Dicite, ubi Christus nascitur? responderunt : In Bethleem civitate Judææ, ut prophetæ dicunt; ita ut Herodes, invidia nascentis regis, tantum puerorum occisionem jusserit. Joannes Baptista nonne ex Judæis oritur? ad quem tunc miserunt vestri patres interrogantes utrum esset Christus, et dixit : « Non sum ego; » sed ostendens illis Christum dixit : « Hic est agnus Dei qui tollit peccatum mundi [19]: »

A ὑμῖν ταῦτα λέγομεν, κἂν κρύβειν τὴν ἀλήθειαν ὑπὸ τῆς συνηθείας ἀναγκάζεσθε· τοὺς ἀπὸ τῆς Περσίδος ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην περάσαντας Μάγους οὐκ ἠκούσατε ἐκ θείας χρησμῳδίας μετὰ ἀστέρος ἀγομένους, οἳ τῷ Χριστῷ προσκυνήσαντες δῶρα προσήγαγον; μεθ' ὧν οἱ τότε ὑμῶν ἀρχιερεῖς τῷ τότε βασιλεῖ Ἡρῴδῃ συντυχόντες, εἶπε· Ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται; καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει τῆς Ἰουδαίας, καθὼς οἱ προφῆται λέγουσιν· ὡς καὶ ζηλώσαντα τὸν Ἡρῴδην τὴν ἀναφυεῖσαν βασιλείαν, τὴν τοσαύτην παιδοσφαγίαν ποιήσασθαι. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς οὐκ ἐξ Ἰουδαίων κατάγεται; πρὸς ὃν ἀπέσταλκαν τότε οἱ πατέρες ὑμῶν ἐρωτῶντες εἰ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, καὶ εἶπεν· « Οὐκ εἰμὶ ἐγώ· » ἀλλὰ δείξας αὐτοῖς τὸν Χριστὸν εἶπεν· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

Præterea Nicodemus princeps vester, et Nathanael, et Joseph ab Arimathæa, et Bizes et Alexander, qui cum ipso comederunt in nuptiis Simonis Galilæi, cum aquam in vinum mutavit; seniores qui ut legati a centurione missi sunt propter ejus filium deprecaturi pro istius salute; Dignus est enim, dicebant, qui hoc præstabit, nam amat gentem, et synagogam ipse ædificavit nobis; item regius iste proconsul frater Jairi archisynagogi, cujus filium sanum fecit, istius quoque Jairus frater deprecatus illum, qui filiam suscitavit e mortuis; Caiphas tunc vester summus Pontifex qui consulebat unum hominem mori, ne universa gens periret; pueri vestri clamantes : « Hosanna Filio David, benedictus, qui venit in nomine Domini, rex Israel [20]; » Judas discipulus cui statuta sunt triginta argentea ut illum vobis traderet; milites quibus dedistis nummos, ut dicerent venisse discipulos illius nocte et tulisse illum, nobis dormientibus; Josephus scriptor vester, qui de Christo dixit, virum justum et bonum divina gratia declaratum esse, signis et miraculis in multos benefacientem. Cujus, secundum prophetam, diviserunt vestimenta et sortem miserunt? cujus manus et pedes foderunt? Quem aceto et felle potaverunt in siti illius de cruce pendentis?

B Λοιπὸν Νικόδημος ὁ ἄρχων ὑμῶν, καὶ Ναθαναὴλ καὶ Ἰωσὴφ ὁ ἀπ' Ἀριμαθίας, καὶ Βιζῆς καὶ ὁ Ἀλέξανδρος, οἳ καὶ συνέφαγον αὐτῷ ἐν τῷ γάμῳ Σίμωνος τοῦ Γαλιλαίου, ἐν ᾧ καὶ τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλεν· οἱ πρεσβύτεροι οἱ ἐπὶ πρεσβείαν διὰ τὸν παῖδα τοῦ ἑκατοντάρχου ὑπ' αὐτοῦ σταλέντες σκυλλῆναι αὐτὸν διὰ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ, Ἄξιος γάρ ἐστι, φασὶν, ὁ παρέξει τοῦτο, ἀγαπᾷ γὰρ τὸ ἔθνος καὶ τὴν συναγωγὴν αὐτὸς ᾠκοδόμησεν ὑμῖν· ὁ βασιλικὸς ὁ ἀνθύπατος ὁ ἀδελφὸς Ἰαείρου τοῦ ἀρχισυναγώγου οὗ τὸν υἱὸν ὑγιῆ ἐποίησε, ὁ τούτου ἀδελφὸς Ἰάειρος παρακαλέσας αὐτὸν καὶ τὴν θυγατέρα ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν· Καϊάφας ὁ τότε ἀρχιερεὺς ὑμῶν ὁ συμβουλεύσας ἕνα ἄνθρωπον ἀποθανεῖν καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπολέσθαι· οἱ παῖδες ὑμῶν οἱ τότε βοήσαντες, C « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Ὁ μαθητὴς Ἰούδας ὃς ἐστήσατο τριάκοντα ἀργύρια ἵνα αὐτὸν παραδώσει ὑμῖν· οἱ στρατιῶται οἷς ἐδώκατε τὰ ἀργύρια ὥστε εἰπεῖν ὅτι Οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἔκλεψαν αὐτὸν ἡμῶν κοιμωμένων· Ἰώσηπος ὁ συγγραφεὺς ὑμῶν ὃς εἴρηκε περὶ Χριστοῦ λέγων, ἀνδρὸς δικαίου καὶ ἀγαθοῦ ἐκ θείας χάριτος ἀναδειχθέντος, σημείοις καὶ τέρασιν εὐεργετοῦντος πολλούς. Τίνος κατὰ τὸν προφήτην διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια καὶ ἔβαλον κλῆρον; τίνος χεῖρας καὶ πόδας ὤρυξαν; τίνα ὄξος καὶ χολὴν ἐπότισαν εἰς τὴν δίψαν αὐτοῦ ἐπὶ σταυροῦ κρεμαμένου;

De quo dixit Moyses : « Videbitis vitam vestram ante vestros oculos pendentem, et non credetis? » Nam si crederetis Moysi, crederetis etiam Christo. Verum, sicut non voluerunt illi obedientes fieri patres vestri, sed repulerunt et conversi sunt corde suo in Ægyptum, dicentes Aaron : Fac nobis deos qui præcedant nos; Moysi enim isti qui eduxit nos e terra Ægypti, nescimus quid acciderit; et fecerunt vitulum in diebus illis et adduxerunt sacrificia idolo, et lætati sunt in operibus manuum suarum. Illos autem vertit Deus et tradidit illos ut servirent militiæ cœli [21]; ut scriptum est in libro Prophetarum : « Non immolationes et sacrificia obtulistis mihi annis quadraginta in deserto,

D Περὶ τίνος δὲ εἶπε Μωϋσῆς ὅτι « Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσετε; » ὥστε εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῇ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ τῷ Χριστῷ· ἀλλ' ὥσπερ οὐκ ἠθέλησαν αὐτῷ ὑπήκοοι γενέσθαι οἱ πατέρες ὑμῶν, ἀλλὰ ἀπώσαντο καὶ ἀπεστράφησαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον, εἰπόντες τῷ Ἀαρών, Ποίησον ἡμῖν θεοὺς οἳ προπορεύσονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ· καὶ ἐμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίαν τῷ εἰδώλῳ, καὶ εὐφραίνοντο ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν· ἔστρεψε δὲ ὁ Θεὸς καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ· καθὼς γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τῶν

[19] Joan. I, 29. [20] Matth. XXI, 9. [21] Jerem. VII, 2.

Digitized by Google

προφητῶν : « Μὴ σφαγὰς καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραήλ, καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεφὰν, τοὺς τύπους οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς· » καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος εἰς σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἣν τοῖς πατράσιν ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς διετάξατο ὁ λαλῶν τῷ Μωϋσῇ ποιῆσαι αὐτὴν κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑωράκει· ἣν καὶ εἰσήγαγον διαδεξάμενοι οἱ πατέρες ὑμῶν μετὰ Ἰησοῦ ἐν τῇ κατασχέσει τῶν ἐθνῶν ὧν ἔξωσεν ὁ θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ὑμῶν ἕως τῶν ἡμερῶν Δαβὶδ, ὃς εὗρε χάριν ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, καὶ ἠτήσατο εὑρεῖν σκήνωμα τῷ θεῷ Ἰακώβ· Σολομὼν δὲ ᾠκοδόμησεν ἑαυτῷ οἶκον· ἀλλ' οὐχ ὁ Ὕψιστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, καθὼς ὁ προφήτης λέγει· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » — « Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; οὐχὶ ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα; » — « Ὦ Ἰουδαῖοι, σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς ὠσὶν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν· καὶ ἀπέκτειναν τοὺς προκαταγγείλαντας περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ δικαίου· οὗ φονεῖς καὶ προδόται γεγόνασιν οἱ ἐν Ἱερουσαλὴμ πατέρες ὑμῶν; » Οὕτω καὶ ὑμεῖς, οἱ ἐκείνων παῖδες τούτους μιμούμενοι τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν ἀπιστοῦντες, μισόχριστοι διαμένετε, οἵτινες ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε.

A domus Israel, et recepistis tabernaculum Moloch, et astrum Dei vestri Rephan, imagines quas fecistis ad adorandum [22]. » Et transferam vos ultra Babylonem in tabernaculum testimonii [23], » quod in deserto patribus vestris, sicut mandavit Moyses loquens fieri secundum exemplum quod viderat; quod acceptum introduxerunt patres vestri cum Jesu in occupatione gentium quas expulit Deus a conspectu patrum vestrorum usque ad dies David, qui invenit gratiam coram Deo, et postulavit ut respiceret tabernaculum Deo Jacob. Salomon autem ædificavit sibi domum; sed Altissimus in templis manufactis non habitat, sicut propheta dicit : « Cœlum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum [24]. » — « Qualem domum mihi B ædificabitis, dicit Dominus, aut quis erit locus morationis meæ? Nonne manus mea fecit hæc omnia [25]? » — « O Judæi duræ cervicis et incircumcisi corde et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis, sicuti patres vestri; et occiderunt prænuntiantes de adventu justi. Nonne interfectores et proditores facti sunt in Jerusalem patres vestri [26]? » Ita et vos eorum filii, eos imitantes voces prophetarum non credentes, Christum odientes permanetis, qui accepistis legem in dispositionem angelorum et non custodistis.

Λέγει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαβὶδ C τοῦ προφήτου· « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου· τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπα· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου· ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου· » ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξελθόντες ἀπ' Αἰγύπτου εἰσῆλθον· παρεπίκραναν γὰρ οἱ παρακούσαντες καὶ ἀπιστήσαντες· τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη, εἰ μὴ τοῖς ἁμαρτήσασι καὶ παρακούσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπιθήσασι; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν, πλὴν Χαλὲβ τοῦ Ἰεφωνῆ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ· ἑξακόσιαι διεφθάρησαν χιλιάδες, ταύτας γὰρ τὰς χιλιάδας εἶπεν ἐξεληλυθότας ἐξ Αἰγύπτου· τοῦ γὰρ θεοῦ παρεγγυήσαντος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην ἀπᾶραι γῆν, ἀντεῖπον ἐκεῖνοι, προβαλλόμενοι τὸν φόβον καὶ τὸ μέγεθος τῶν πολεμίων· οὗ δὴ χάριν ὁ τῶν ὅλων θεὸς ἅπαντας κατὰ μέρος ἐν τῇ ἐρήμῳ κατανάλωσε, τοὺς ἐκείνων παῖδας ἀντ' ἐκείνων εἰσήγαγεν, ἤγουν τοὺς περὶ Χαλὲβ τοῦ Ἰεχωνίου καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ αὐτοὺς κατέπαυσεν· καὶ εἰ περὶ τῆς γῆς αὐτῆς κατάπαυσιν ὁ προφήτης εἴρηκε Δαβίδ· εἰς ἐκείνην γὰρ Ἰησοῦς αὐ-

Dicit autem Spiritus sanctus per os David prophetæ : « Hodie si vocem ejus audieritis, ne obdurate corda vestra sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, in quo tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea. Quadraginta annis infensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas; sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam [27]. » Sed non omnes egressi ex Ægypto introierunt; exacerbaverunt enim non audientes neque credentes. Quibus autem infensus fuit quadraginta annis, nisi peccantibus et non audientibus, quorum membra ceciderunt in deserto? Quibus autem juravit non introituris in requiem suam, nisi non credentibus? D Et videmus hos non potuisse ob incredulitatem introire, præter Chaleb filium Jephone, et Jesu filium Nave. Sexcenta millia interierunt, totidem enim millia dicit Scriptura egressa ex Ægypto. Deo enim concedente ut in promissam irent terram, contradixerunt illi, præ se ferentes metum et robur hostium. Quam ob causam totius mundi Deus omnes singulos in deserto destruxit, filios eorum pro illis introduxit, scilicet per Chaleb filium Jephone et Jesu filium Nave his requiem dedit. Et de terra ista requiem dixit propheta David; in eam enim Jesu illos requiem perduxit In illa autem erat etiam divinus interpres David, cum hæc lo-

[22] Amos v, 25, 26. [23] ibid. 27. [24] Isa. LXVI, 1. [25] ibid. [26] Act. VII, 51, 52. [27] Psal. XCIV, 8-11.

Digitized by Google

cutus nuntiavit requiem : « Hodie si vocem ejus audieritis, » et quæ sequuntur.

Ergo relinquitur alter sabbatismus et altera requies, quæ est in Christum fides, sicut dicit Dominus per Jeremiam prophetam : « Ecce dies veniunt, et statuam domui Israel et domui Juda testamentum novum [28]. » Dicendo novum, antiquavit primum : « Non secundum testamentum quod statui patribus eorum in die quo apprehendi manum ejus ut educerem eos e terra Ægypti, quoniam ipsi non exspectaverunt testamentum meum ; et ego neglexi eos, dicit Dominus, quia istud est testamentum quod statuam domui Israel, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorum inscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum [29]. » — « Igitur fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei [30], » oportet enim primum audire, deinde in mente et corde accipere Dei verba et credere ; sicut « Abraham credidit Deo et reputatum illi in justitiam [31]. » — « Quoniam non justificabitur ex operibus legis omnis caro [32]. » — « Quicunque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt ; scriptum est enim : Maledictus qui non permanet in omnibus quæ scripta sunt in libro legis ad faciendum ea [33]. » Neminem autem in lege justificari apud Deum, perspicuum est, quia justus ex fide vivet [34] in ipsis; Abraham autem credidit Deo et reputatum est illi in justitiam. Prævidens Scriptura ex fide justificaturum gentes Deum, prænuntiavit Abrahæ.

Noscite ergo hos qui ex fide sunt, esse filios Abrahæ. « Abrahæ autem dictæ sunt promissiones et semini ejus; non dicit : In seminibus quasi in multis, sed quasi in uno, In semine tuo. Hoc est enim testamentum ante confirmatum a Deo in Christum ; lex quæ post trecentos triginta annos facta est non nocet ut abrogetur promissio [35]. » Et vetus Scriptura testamentum Dei vocat hanc quæ ad Abraham facta est promissio ; promisit autem per semen Abrahæ benedicendas esse gentes totius mundi Dei; hoc vero semen ipse est Dominus Christus. Per illum enim exitum promissio obtinuit. Nam si ex lege est hæreditas, non est ex promissione ; Abrahæ autem per promissionem donavit Deus semen. Quid ergo ? lex transgressionum causa statuta est, usquedum veniret semen quod promissum erat, ad utilitatem statuta est lex generis hujus, ex quo semen illud debebat secundum carnem exire ; statuta est autem angelis ministrantibus, et hujus institutioni Moyse serviente. Sin autem Judæus vocaris et perseveras in lege, quasi in lege glorians, per transgressionem legis Deum inhonoras ; circumcisio enim prodest, si

A τοὺς κατέπαυσεν· ἐν αὐτῇ δὲ ἦν καὶ Θεὸς Δαβὶδ, ὅτε ταῦτα εἰρηκὼς ἐπηγγείλατο τὴν κατάπαυσιν· τό, « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἄρα οὖν ἀπολείπεται ἕτερος σαββατισμὸς καὶ ἑτέρα κατάπαυσις, ἥτις ἐστὶν εἰς Χριστὸν πίστις, καθὼς λέγει Κύριος διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν· » ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην· « Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τὴν διαθήκην μου· καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτοὺς, φησὶ Κύριος, ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, δι- B δοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. » — « Ἄρα οὖν ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δ' ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ· » δεῖ γὰρ πρῶτον ἀκοῦσαι, εἶτα ἐν διανοίᾳ καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ δέξασθαι τοῦ Θεοῦ ῥήματα καὶ πιστεῦσαι· καθάπερ καί· « Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » — « Διότι οὐ δικαιωθήσεται ἐξ ἔργων νόμου πᾶσα σάρξ. » — « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσί· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά· » ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ τῷ Θεῷ, δῆλον ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται ἐν αὐτοῖς· ὁ δὲ Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ καὶ ἐλογίσθη C αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· προϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφὴ ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοῖ τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς, προευηγγελίσατο τῷ Ἀβραάμ.

Γινώσκετε οὖν ἄρα ὅτι οἱ ἐκ πίστεως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Ἀβραάμ· τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ· οὐ λέγει, Ἐν τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Ἐν τῷ σπέρματί σου· τοῦτο γάρ ἐστι διαθήκη προκεκυρωμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, ὁ μετὰ τετρακόσια τριάκοντα ἔτη γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ ἡ παλαιὰ Γραφὴ διαθήκην τοῦ Θεοῦ καλεῖ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένην ἐπαγγελίαν· ἐπηγγείλατο δὲ διὰ σπέρματος τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογεῖν τὰ ἔθνη ὁ τῶν ὅλων Θεός· D τοῦτο δὲ τὸ σπέρμα αὐτός ἐστιν ὁ Δεσπότης Χριστός· δι' αὐτοῦ γὰρ πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἔλαβεν· εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκ ἔστιν ἐξ ἐπαγγελίας· τῷ δὲ Ἀβραὰμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεὸς τὸ σπέρμα. Τί οὖν; ὁ νόμος τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη, ἄχρις οὗ ἦλθε τὸ σπέρμα ᾧ ἐπήγγελται, εἰς ἐπιμέλειαν ἐτέθη ὁ νόμος τοῦ γένους, ἐξ οὗ τὸ σπέρμα ἔμελλεν ἐκεῖνο κατὰ σάρκα βλαστάνειν· ἐτέθη δὲ ἀγγέλων ὑπουργούντων, καὶ τῇ τούτου θέσει Μωϋσέως διακονοῦντος. Εἰ δὲ Ἰουδαῖος ὀνομάζει καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ, ὡς ἐν νόμῳ καυχᾶσθαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμά-

[28] Jerem. xxxi, 31. [29] ibid. 32, 33. [30] Rom. x, 17. [31] Gen. xv, 6 ; Rom. iv, 3. [32] Galat. ii, 16. [33] Galat. iii, 10. [34] Ibid. 11. [35] ibid. 16, 17.

Digitized by Google

ζεις· περιτομὴ μὲν ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε, καθά φησιν Ἱερεμίας, ὅτι « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα τῇ σαρκὶ, ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητος τῇ καρδίᾳ. »—« Περιτμηθῆναι τῷ Θεῷ καὶ περιτμηθῆναι τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν. »—« Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας· νῦν γὰρ δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται μαρτυρουμένη ὑπὸ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας· δικαιούμεθα δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

A legem observaveris; si vero transgressor legis es, circumcisio tua præputium facta est; sicut ait Jeremias: « Omnes gentes incircumcisæ carne, domus vero Israel incircumcisa corde [35]. » — « Circumcidi Deo et circumcidi in præputio cordis vestri [36]. » — « Per legem enim cognitio peccati; nunc justitia Dei manifestata est testificata a lege et prophetis; justitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes credentes; justificamur gratis ejus gratia per redemptionem in Christo Jesu [37]. »

« Λογιζόμεθα οὖν πίστει δικαιοῦσθαι ἄνθρωπον χωρὶς ἔργων νόμου. » Τί; « Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν· ἐπείπερ εἷς ὁ Θεὸς ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως· ὡς νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; μὴ γένοιτο! ἀλλὰ νόμον ἱστῶμεν. » — « Τί γὰρ ἡ Γραφὴ λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ· « Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν. » — « Ὁ νόμος, φησὶ, τοῖς ἁμαρτάνουσι τὴν τιμωρίαν ἐπάγει· » ὁ δὲ προφήτης μακαρίζει τοὺς τῶν ἁμαρτημάτων δεξαμένους τὴν ἄφεσιν· ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομὴν ἢ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; λέγομεν ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραὰμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην· πῶς οὖν ἐλογίσθη, ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; δῆλον οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆς σφραγῖδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι καὶ αὐτοῖς τὴν δικαιοσύνην· καὶ πατέρα περιτομῆς οὐ τοῖς ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι τῆς πίστεως, τοῖς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ τοῦ πατρὸς ὑμῶν Ἀβραάμ· οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ, ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμος εἶναι κόσμου, ἀλλὰ δικαιοσύνης πίστεως· ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται· ἔθος γὰρ τῷ νόμῳ κολάζειν τοὺς παραβαίνοντας· οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις· διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν ᾖ, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν, καθὼς γέγραπται, ὅτι Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε· κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, Οὕτως ἔσται τῷ σπέρματί σου· καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ αὐτοῦ σῶμα ἤδη νενεκρωμένον, ἑκατονταέτης που τυγχάνων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ

« Arbitramur ergo fide justificari hominem absque operibus legis [38]. » Quid? « Judæorum tantum Deus est, non etiam gentium? certe et gentium; quoniam unus Deus qui justificabit circumcisionem ex fide et præputium per fidem. Legem ergo destruimus per fidem? absit! sed legem statuimus [39]. » — « Quid enim Scriptura dicit? Credidit Abraham Deo et reputatum est illi in justitiam [40]; » dicit enim David: « Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata; beatus vir, cui non imputabit Dominus peccatum [41]. » — « Lex, inquit, peccantibus supplicium affert; » Propheta autem beatos dicit qui peccatorum receperunt remissionem. Hæc igitur beatitudo in circumcisionem an in præputium? Dicimus Abrahæ reputatam esse fidem in justitiam; quomodo ergo reputata est, in circumcisione an in præputio? Evidens est, non in circumcisione, sed in præputio. Et signum recepit circumcisionis signaculum justitiæ fidei quæ erat in præputio, ut esset pater omnium credentium ex præputio, ut reputetur et eis in justitiam, et pater circumcisionis non his qui sunt ex circumcisione tantum, sed etiam his qui sequuntur vestigia fidei, in præputio patris vestri Abrahæ. Non enim per legem promissio Abrahæ aut semini ejus, hæredem esse mundi, sed per justitiam fidei; lex enim iram operatur, nempe mos est legis punire transgressores. Ubi enim non est lex, non est transgressio; ideo ex fide, ut secundum gratiam sit, ut fieret firma promissio omni semini, non solum quod ex lege est, sed quod est ex fide Abrahæ, qui est pater omnium nostrum, sicut scriptum est: Patrem multarum gentium posui te; propterea quod credidit Deum qui vivificat mortuos et vocat ea quæ non sunt tanquam sint; qui contra spem, in spe credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est: Sic erit et semini tuo; qui non infirmatus in fide, non consideravit corpus suum jam emortuum, centum jam annos natus, et emortuam vulvam Sarrhæ; in promissionem autem Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide dans gloriam Deo, plenissime sciens quia quæcunque

[35] Jerem. IX, 26. [36] Jerem. IV, 4. [37] Rom. III, 20-22. [38] Ibid. 28. [39] Ibid. 29-31. [40] Rom. IV, 3. [41] Psal. XXXI, 1, 2.

Digitized by Google

promisit potens est et facere; ideo et reputatum est illi in justitiam [42]. »

« Non autem scriptum est tantum propter ipsum, quia reputatum est ei in justitiam, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis [43]. » — « Non enim omnes qui ex Israel sunt semen Abrahæ, sed virtutis quærit Deus cognationem, neque quia sunt semen Abrahæ, omnes filii Dei, sed in Isaac vocabitur tibi semen ; id est non filii carnis, hi filii sunt Dei, sed filii promissionis reputantur in semen [44]. » Saræ filios vocat qui secundum naturæ ordinem nati sunt, promissionis autem, qui secundum gratiam fidei dati sunt. Promissionis enim verbum hoc est : « Revertar hoc eodem tempore, et erit Saræ filius [45] ; » natura negante, per divinum privilegium visus est pater. Cur ergo gloriaris, o Judæe, quasi solus semen Abrahæ appelleris? nam et Ismael Abrahæ erat filius et primogenitus. Quod si existimas istum ut semiservum ejectum esse a cognatione; sed Scripturæ mos est ex patribus et non ex matribus genealogiam texere, et qui ex Chetura nati sunt, cum esset libera, semen Abrahæ non appellantur; et duodecim filios Jacob e variis matribus nati, e quibus quatuor semiservi, et universi tamen Israel nomine potiti sunt, minime ex matrum servitute damnum passi. « Non solum illi, sed et Rebecca ex uno concubitu Isaac patris nostri habens ; cum enim nondum nati essent nec aliquid egissent boni aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus sed ex vocante, dictum est ei : Major serviet minori [46]. »

Num existimas, o Judæe, propter Sarrham prælatum fuisse Isaac Ismaeli et his qui e Chetura nati sunt Abrahæ filii? Quid dixeris de Rebecca? Hic enim una mater, unus conceptus, gemelli sunt filii. Id enim indicat, ex uno concubitu habens, hanc eodem tempore utrumque concepisse. Alter quidem Deo dilectus, alter autem divinæ curæ indignus. Neque exspectavit Deus actionum experimentum, sed illorum differentiam prædixit. Prædixit autem prospiciens utriusque dispositionem ; non enim injusta est electio, sed cujusque hominis dispositionem comitans, ut scriptum est : « Jacob dilexi, Esau autem odio habui [47] ; » quod enim a Deo Abrahæ dictum est : « In Isaac vocabitur tibi semen [48], » ostendit minime genus benedictionis particeps esse ; nam naturam non attendit Deus, sed fidem et virtutem, sicut in Osee dicit : « Vocabo non populum meum, populum meum, et non dilectam, dilectam; et erit in loco ubi inventus est ipsis po-

A διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ· καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπήγγελται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. »

« Οὐκ ἐγράφη δὲ εἰς αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν. » — « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ σπέρμα Ἀβραάμ, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ τὴν συγγένειαν· οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα Θεοῦ, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα, τουτέστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται εἰς σπέρμα. » Σάρρας δὲ τέκνα καλεῖ τὰ κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν γεγεννημένα· ἐπαγγελίας δὲ, τὰ κατὰ χάριν παρεσχημένα τῆς πίστεως· ἐπαγγελίας γὰρ ὁ καιρὸς οὗτος, « Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρᾳ υἱός. » Τῆς φύσεως ἀπειρηκυίας κατὰ θείαν φιλοτιμίαν ἀπεφάνθη πατὴρ. Διὰ τί οὖν τοίνυν μεγαλοφρονεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ὡς μόνος σπέρμα Ἀβραὰμ προσαγορευόμενος; καὶ ὁ Ἰσμαὴλ τοῦ Ἀβραὰμ ἦν υἱὸς καὶ πρωτότοκος. Εἰ δὲ νομίζεις ἐκεῖνον ὡς ἡμίδουλον ἐκβεβλῆσθαι τῆς συγγενείας, ἀλλ' ἐκ πατέρων καὶ οὐκ ἐκ μητέρων γενεαλογεῖν ἔθος τῇ Γραφῇ, καὶ οἱ ἐκ τῆς Χετούρας γεγεννημένοι, ἐλευθέρα γὰρ αὕτη, ἀλλὰ σπέρμα Ἀβραὰμ μὴ καλούμενοι· καὶ τοὺς ιβ' παῖδας τοῦ Ἰακὼβ ἐκ διαφόρων μητέρων γεγεννημένους, καὶ τοὺς τέσσαρας ἡμιδούλους, καὶ ὅλους Ἰσραὴλ χρηματίζοντας, καὶ μηδὲν ἐκ τῆς τῶν μητέρων παραβλαβέντας δουλείας· οὐ μόνον δὲ οὗτοι, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν· μήπω γὰρ γεννηθέντων αὐτῶν μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν· ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μείνῃ οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος· ἐῤῥέθη δὲ αὐτῇ, « Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. »

Ἢ νομίζεις, ὦ Ἰουδαῖε, διὰ τὴν Σάῤῥαν προτιμηθῆναι τὸν Ἰσαὰκ τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χετούρας γεννωμένων παίδων τῷ Ἀβραάμ; τί ἀνεῖπῃς περὶ τῆς Ῥεβέκκας; ἐνταῦθα γὰρ καὶ μία μήτηρ, καὶ μία σύλληψις, δίδυμοι γὰρ οἱ παῖδες· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα, κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν ἀμφοτέρους συνέλαβεν· ἀλλ' ὁ μὲν θεοφιλὴς, ὁ δὲ τῆς θείας κηδεμονίας ἀνάξιος· καὶ οὐκ ἀνέμεινεν ὁ Θεὸς τῶν πραγμάτων τὴν πεῖραν, ἀλλ' ἐκ τῶν πυΐσκομένων τὴν τούτων διαφορὰν προηγόρευσεν· προηγόρευσε δὲ τὴν ἑκάστου πρόθεσιν προμηθῶν· οὐ γὰρ ἄδικος ἡ ἐκλογὴ, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ἀνθρώπων συμβαίνουσα, καθὼς γέγραπται, « Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα. » Τὸ γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ εἰρημένον, ὅτι « Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα, » δείκνυσιν ὡς οὐδὲ τὸ τοῦ γένους ἅπαν τῆς εὐλογίας μετειληφὼς· οὐ γὰρ τῇ φύσει προσέχει ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πίστιν καὶ ἀρετὴν ἐπιζητεῖ, ὡς καὶ ἐν τῷ Ὡσηὲ λέγει· « Καλέσω

[42] Rom. IV, 9-22. [43] ibid. 23, 24. [44] Rom. IX, 6—8. [45] Gen. XVIII, 10. [46] Rom. IX, 10-13. [47] Malach. I, 2 ; Rom. 13. [48] Gen. XXI, 12.

Digitized by Google

τὸν Οὐ λαόν μου, Λαόν μου· καὶ τὴν Οὐκ ἠγαπημένην, Ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐρρέθη αὐτοῖς Οὐ λαός μου ὑμεῖς, αὐτοὶ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος· διότι τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβον δικαιοσύνην· » δικαιοσύνην δὲ λέγει τὴν ἐκ πίστεως. Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον ἰδίας δικαιοσύνης, δικαιοσύνην οὐκ ἔφθασεν. Διὰ τί; Διότι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ἐξ ἔργων νόμου· ἐνόμισαν γὰρ ἐπαρκεῖν αὐτοῖς τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν εἰς κτῆσιν δικαιοσύνης, καὶ πίστεως κατεφρόνησαν· οὗ δὴ χάριν καὶ τῶν τῆς πίστεως οὐ μετέσχον δωρεῶν· « Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ καταισχυνθήσεται. » Προσπταίειν εἰώθασιν οἱ ἐτέρωσε τὴν διάνοιαν τῶν Γραφῶν τῶν προφητειῶν ἔχοντες καὶ τὴν ὁδὸν προκόπτειν οὐκ ἐθέλοντες· τοῦτο πεπόνθασιν οἱ Ἰουδαῖοι· περὶ γὰρ δὴ τὰ περιττὰ τοῦ νόμου ἔχοντες, τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν προσαγορευθέντα λίθον ἰδεῖν οὐκ ἐθέλησαν· καίτοι σαφῶς οἱ προφῆται προεθέσπισαν, ὡς ὁ τούτοις πιστεύων, μεγίστων τεύξεται ἀγαθῶν· « Ζῆλον γὰρ Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν· ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσονται· » τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι· ὁ γὰρ νόμος πάντας ἡμᾶς, ἔχουν πᾶσαν φύσιν ἀνθρώπων, πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐποδήγησεν.

A pulus meus vos, ipsi vocabuntur filii Dei viventis [49]; quia gentes non cognoscentes justitiam, apprehenderunt justitiam [50]; » justitiam autem dicit quæ ex fide est. Israel vero, sectando legem propriæ justitiæ, ad justitiam non pervenit. Quare? quia non ex fide, sed ex operibus legis. Existimaverunt enim sufficere sibi, quæ secundum legem erat, vitæ consuetudinem ad comparandam justitiam, et fidem contempserunt. Quamobrem fidei donorum non fuerunt participes; « Offenderunt enim in lapidem offensionis, ut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali, et omnis qui credit in eum non confundetur [51]. » Offendere solent qui aliorsum sensum Scripturarum propheticarum accipiunt, et in via progredi nolunt. Illud experti sunt Judæi; nam superfluus legis vacantes, qui a prophetis prædictus fuerat, lapidem videre noluerunt; quanquam aperte vaticinati sint prophetæ hunc qui istis crederet, maxima consecuturum esse bona. « Zelum enim Dei habent, non autem secundum scientiam. Nescientes enim Dei justitiam, et suam justitiam quærentes statuere, justitiæ Dei non subjiciuntur. Finis enim legis Christus in justitiam omni credenti [52]; » lex enim nos omnes, scilicet omnem humanam naturam, ad Dominum Christum conduxit.

B

Τὸν τοῦ νόμου τοίνυν πληροῖ σκοπὸν ὁ πιστεύων τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· διότι περιέχει ἐν τῇ Γραφῇ· « Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον ἀκρογωνιαῖον, ἐκλεκτὸν, ἔντιμον, καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. « Ἡμῖν οὖν ἡ τιμὴ τοῖς πιστεύουσιν, ἀπειθοῦσι δὲ λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας καὶ λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου, οἳ προκόπτουσι τῷ Λόγῳ ἀπειθοῦντες εἰς ὃν καὶ ἐτέθησαν· » ἡμεῖς δὲ οἱ πιστεύοντες καὶ βαπτισθέντες, « Γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν· ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλωμεν τοῦ ἐκ σκότους ἡμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ, οἱ οὐκ ἠλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες· » — « Οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν· ὡς καὶ ἐν τῷ Ὡσηὲ λέγει, « Καλέσω τὸν Οὐ λαόν μου, Λαόν μου· καὶ τὴν Οὐκ ἠγαπημένην, Ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐρρέθη αὐτοῖς, Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » — « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » — « Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Μωϋσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐτοῖς· ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτως λέγει· « Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου,

C

D

Legis finem implet qui credit Salvatori Christo; ideo invenitur in Scriptura: « Ecce pono in Sion lapidem angularem, electum, honoratum, et qui credit in eum non confundetur. Nobis igitur honor credentibus; non credentibus autem lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus in caput anguli, et lapis offensionis et petra scandali, his qui offendunt Verbo non credentes ei in quo positi sunt [53]. » Nos autem credentes et baptizati, « genus electum, regale sacerdotium, gens sancta; populus in acquisitionem; ut virtutes annuntiemus ejus, qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum; qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non misericordiam consecuti, nunc autem misericordiam consecuti [54]; » — « Quos vocavit nos non solum ex Judæis, sed ex gentibus; ut et in Osee dicit: « Vocabo non populum meum populum meum; non dilectam, dilectam; et erit in loco ubi inventus est ipsis populus meus vos, ibi vocabuntur filii Dei viventis [55]. » — « Qui enim spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei [56]. » — « Finis enim legis Christus in justitiam omni credenti. » Moyses enim scribit de justitia quæ est ex lege, quoniam qui fecerit ea homo, vivet in illis. De justitia autem quæ est ex fide ita dicit: « Ne dicas in corde tuo, quis ascendet in cœlum, id est Christum deducere? aut quis descendet in abyssum, id est Christum a mortuis reducere? Sed quid dicit? Prope est tuum verbum in ore tuo, in

[49] Osc. II, 24; Rom. IX, 25. 26. [50] Ibid. 30. [51] Isa. XXVIII, 16; Rom. IX, 32, 33. [52] Rom. X, 2, 4. [53] I Petr. II, 6-8. [54] Ibid. 9, 10. [55] Rom. IX, 24, 25; Osc. II, 24. [56] Rom. VIII, 14.

Digitized by Google

corde tuo : id est, verbum fidei quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum Christum et in corde tuo credideris, quod Deus suscitavit illum ex mortuis, salvus eris; corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit in salutem. Dicit enim Scriptura : Qui credit in illum, non confundetur; ipse enim Dominus omnium et in omnes dives qui invocant eum, et omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. Quomodo ergo invocabunt in quem non crediderunt? Quomodo autem credent, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine prædicante? Quomodo autem prædicabunt nisi mittantur? sicut scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizantium bona! — et quidem in omnem terram exivit sonus eorum et in fines orbis terræ verba eorum [57]. »

Verum non cognovit Israel. Isaias dicit : « Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est [58]? » Moyses autem primus dicit : « Ego provocabo vos in non gentes, in gente stulta irritabo vos [59]. » Gentes stultas nos vocavit; ante fidem enim stultitiam ostendebamus; eramus enim aliquando, id est antequam crederemus, stulti, inobedientes, errantes. Magnopere Judæos afflixit Deus, id est luctu replevit; non enim tam illis molesta est dispersio et templi vastatio, quam gentium pietas et splendor. Isaias autem audet dicere : « Inventus sum ab iis qui me non quærebant, palam apparui iis qui me non interrogabant [60]. » Ostendit eodem loco gentium Dei cognitionis prædictionem, et Judæorum crudelitatem; nam illud *audet* significat eum non veritum fuisse Judæos trucidantes et furentes, sed cum libertate multa gentium prædixisse salutem, Judæorum autem prænuntiasse incredulitatem; quod sequentia ostendunt. Ad Israel loquitur Moyses : « Tota die extendi manus ad populum inobedientem et contradicentem [61]. » Ita enim mirabiles prophetæ Judæos arguunt, et gentium fidem prædicunt; dico autem Dominum nostrum Jesum Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei ad confirmandas promissiones Patrum; gentes autem super misericordia laudabunt Deum. Abrahæ enim totius mundi Deus pollicitus est in semine ejus benedicendas esse gentes; accepit autem ipse patriarcha et universum genus ejus circumcisionis signum. Oportebat igitur semen illius secundum carnem appellatum et gentibus benedictionis fontem, habere signum cognationis, ut ostenderetur aperte divinæ promissionis veritas; et gentes, quæ gratiam acceperint, laudabunt hunc in homines amoris auctorem per suos divinos prophetas prædicentem gentium fidem et salutem, ut scriptum est : « Propterea confitebimur tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabimus [62]. » Et rursus : « Laudate Dominum, omnes

A ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν· ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν· λέγει γὰρ ἡ Γραφή, ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐκ αἰσχυνθήσεται· ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων καὶ εἰς πάντας πλούσιος τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν· καὶ ἔσται πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται· πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεύσουσιν, οὗ οὐκ ἤκουσαν; Πῶς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντος; πῶς δὲ κηρύξουσιν ἐὰν μὴ ἀποσταλῶσι; καθὼς γέγραπται· Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά! μενοῦν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν B ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. »

Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἔγνω Ἰσραήλ. Ἡσαΐας λέγει· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; » Ὁ δὲ Μωϋσῆς πρῶτος λέγει· « Ἐγὼ παραζηλῶ ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς. » Ἔθνη ἀσύνετα ἡμᾶς προσηγόρευσε· πρό γε τῆς πίστεως ἀφροσύνην ἐπεδείκνυμεν· ἦμεν γάρ ποτε, ἤγουν πρὸ τοῦ πιστεῦσαι, ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι. Διαφερόντως Ἰουδαίους ἠνίασεν ὁ Θεὸς, ἤγουν ἐλύπησεν· οὐ γὰρ οὕτως ἀλγεινὸν ἡ διασπορὰ καὶ ἡ τοῦ ναοῦ ἐρήμωσις, ὡς ἡ τῶν ἐθνῶν εὐσέβειά τε καὶ περιφάνεια. Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ καὶ λέγει· « Εὑρέθην τοῖς C ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. » Ἔδειξε κατ' αὐτὸ καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν θεογνωσίας τὴν πρόσρησιν, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων μιαιφονίαν· τὸ γὰρ *ἀποτολμᾷ* τοῦτο δηλοῖ, Οὐκ ἐδειλίασε, φησὶ, φονεύοντας Ἰουδαίους καὶ μεμηνότας, ἀλλὰ σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ τὴν τῶν ἐθνῶν προεκήρυξε σωτηρίαν· προεθέσπισε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπιστίαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς· πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει ὁ Μωϋσῆς· « Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖρας πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. » Οὕτω γὰρ οἱ θυμάσιοι προφῆται καὶ Ἰουδαίοις κατηγοροῦσι καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν προκηρύττουσι πίστιν, λέγω δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγε- D λίας τῶν Πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσει τὸν Θεόν· τῷ γὰρ Ἀβραὰμ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσαι τὰ ἔθνη· ἐδέξατο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πατριάρχης καὶ πᾶν τὸ ἐκείνου γένος τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον· ἔδει τοίνυν καὶ τὸ ἐκείνου σπέρμα κατὰ σάρκα προσαγορευόμενον καὶ τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν πηγάζον, ἔχειν τὸ σημεῖον τῆς συγγενείας, ἵνα δειχθῇ σαφῶς τῆς θείας ἐπαγγελίας ἡ ἀλήθεια· καὶ τὰ ἔθνη τὴν χάριν δεξάμενα ὑμνήσει τῆς φιλανθρωπίας τὸν χορηγὸν τὸν διὰ τῶν θείων προφητῶν αὐτοῦ προσαγορεύσαντα τὴν τῶν ἐθνῶν πίστιν καὶ σωτηρίαν, καθὼς γέγραπται· « Διὰ

[57] Rom. x, 4-18. [58] Isa. LIII, 1; Rom. x, 16. [59] Deut. XXXII, 21; Rom. x, 19. [60] Isa. LXV, 1; Rom. x, 20. [61] Isa. LXV, 2; Rom. x, 21. [62] Psal. XVII, 50.

Digitized by Google

τοῦτο ἐξομολογησόμεθά σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψάλλομεν. » Καὶ πάλιν λέγει· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα ἔθνη, καὶ ἐπαινέσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. » Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Καὶ ἔσται ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἐλπιοῦσι, » καθὼς γέγραπται· « Ὄψονται οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασι συνήσουσι. »

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνείτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ στόματος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ λέγει· « Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι· τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ πάλιν· « Θήσομαι ἐν θαλάσσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ· αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με, Πατήρ μου εἶ σύ, Θεός μου καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας μου· κἀγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτὸν ὑψηλὸν παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς. » Ὅς ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς μονογενὴς, καὶ τῶν αἰώνων Ποιητὴς, καὶ Δημιουργὸς πάντων. Πόθεν δὲ εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσέρχεται; πῶς δὲ πρωτότοκος ὁ Μονογενής; Πῶς; διὰ τῆς οἰκονομίας τῆς αὐτοῦ ἐνανθρωπήσεως; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτὸν οἱ ἄγγελοι προσεκύνησαν, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ταύτην αὐτῷ τὴν τιμὴν οὐ προσέφερον ἐκ παντός; Καὶ πανταχοῦ ἦν ὁ Θεὸς, καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσῆλθεν ὡς ἄνθρωπος· « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, πῶς ἦλθεν; εἰ δὲ ἦλθε, πῶς ἐν τῷ κόσμῳ ἦν; ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ὡς Θεὸς, καὶ ἦλθεν ὡς ἄνθρωπος· οὕτω καὶ Μονογενὴς ἐστιν ὡς Θεὸς, καὶ πρωτότοκος ὡς ἄνθρωπος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· οὗτος ἀεὶ τὸ σέβας παρὰ τῶν ἀγγέλων ἐδέχετο· ἦν γὰρ Θεὸς ἀεί· προσεκύνησαν δὲ αὐτὸν καὶ ὡς ἄνθρωπον. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· » πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου· ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Διὰ τοῦτο σαφῶς ἔδειξε τοὺς μὲν ἀγγέλους κτιστὴν ἔχοντας φύσιν, τοῦ δὲ μονογενοῦς Υἱοῦ ἄκτιστον καὶ ἀΐδιον· ὡς γὰρ Θεὸς αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον, ἄναρχον τὴν βασιλείαν καὶ ἀτελεύτητον· τὸ δὲ, « Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, » καὶ τὰ ἑξῆς, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἴρηται· καὶ γὰρ ὁ προφήτης Ἡσαΐας, τὰ περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ προεσπίσας, καὶ ταῦτα προστέθεικε· « Πρὶν γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. » Καὶ ἡ χρῖσις δὲ οὐ τῆς θεότη-

A gentes, et collaudate eum, omnes populi[62]. » Et rursus Isaias dicit: « Et erit radix Jesse, et qui surgit ad dominandum gentibus, in illum gentes sperabunt[64], » sicut scriptum est: « Videbunt quibus non nuntiatum est de eo, et qui non audierunt intelligent[63]. »

Cum autem rursus introducit primogenitum in orbem terrarum, dicit: « Et adorent eum omnes angeli Dei[66]. » Sic Deus per os beati David ait: « Semel juravi in sancto meo, si David mentiar; semen ejus in sæculum manet, et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis[67]; » et rursus: B « Ponam in mari manum ejus et in fluminibus dexteram ejus. Ipse invocabit me: Pater meus es tu, Deus meus et susceptor salutis meæ; et ego primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ[68]. » Is est Dei Verbum et Filius unigenitus, et sæculorum Auctor et Creator omnium. Unde autem in orbem intrat? Quomodo primogenitus et unigenitus? Quomodo? Num per suam incarnationem? Sin autem post incarnationem illum angeli adoraverunt, ante incarnationem eumdem illi honorem nonne omnino contulerunt? Ubique erat ut Deus, et in orbem intravit ut homo: « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit; in propria venit, et sui eum non receperunt[69]. » Si enim in mundo erat, quomodo venit? C quod si venit, quomodo in mundo erat? utique et in mundo erat ut Deus, et venit ut homo. Sic et Unigenitus est ut Deus, et primogenitus ut homo in multis fratribus[70]. Sic etiam semper cultum ab angelis recipiebat, Deus enim semper erat; adoraverunt autem illum ut hominem. Et ad angelos quidem dicit: « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis[71]; » ad Filium autem dicit: « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga rectitudinis, virga regni tui; dilexisti justitiam et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis[72]. » Per hoc aperte ostendit angelos quidem creatam habere naturam, unigenitum vero Filium increatam et æternam; ut D Deus enim æternum habet thronum, et regnum principio et fine carens, hæc vero: « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, » etc., secundum humanitatem dicta sunt. Etenim propheta Isaias de Emmanuel prophetizans, hæc adjecit: « Antequam sciat puer bonum aut malum, reprobaret malum ut eligeret bonum[73]. » Et unctio non divinitatis est, sed humanitatis; « Oleum enim, inquit, exsultationis præ consortibus tuis. » Consortes autem nos sumus et participes non divinitatis sed humanitatis, sicut scriptum est: « Qui sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes[74]; » et hoc humanitas est.

[62] Psal. cxvi, 1. [63] Isa. xi, 10. [63] Isa. lii, 15. [66] Psal. xcvi, 8; Hebr. i, 6. [67] Psal. lxxxviii, 36-38. [68] Ibid. 27, 28. [69] Joan. i, 10, 11. [70] Rom. viii, 29. [71] Psal. ciii, 4; Hebr. i, 7. [72] Psal. xliv, 7, 8. [73] Isa. vii, 16. [74] Hebr. ii, 11.

Digitized by Google

Creata enim quam assumpsit natura, et unus nostrum ipse Creator, sed in qua sanctificamur, propterea non erubescit fratres vocare dicens : « Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te[75]. » Et iterum : « Ego ero fidens in eum[76]; » et iterum : « Ecce ego et pueri quos dedit mihi Deus[77]. »

Si autem Dominus et Creator omnium, propter servorum suorum salutem carnem sumpsit, et homo factus est in omnibus sine peccato ex sancta semper Virgine, et cum servis suis edens et bibens et conversatus, et ex illis ægrotos per se ipsum curans, et pro nobis passionem subiens, non erubescit vocare fratres illos pro quibus passus est, evidens est fideles non solum fratres sed et filios vocaturum « Quia igitur pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem suam destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti[78]. » Et quomodo illi possibile erat se fratrem nostrum præstare, aut filios nos legitime vocare, nisi eamdem naturam induisset ? quamobrem hanc assumens, et mortis potestatem destruxit, et imminentem nobis metum solvit ; metuentes enim semper mortem degebamus. « Non enim usquam angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit[79] ; » etenim si naturam angelorum assumpsisset, supra mortem factus esset ; cum autem humanum esset quod corpus assumpsit, per passionem hominum debitum solvit. In corpore autem quo passus est resurgens propriam potestatem ostendit. « Unde debuit per omnia fratribus similari[80] ; » similiter enim ac nos cibum sumpsit, laborem sustinuit, doluit, lacrymatus est et mortem subiit, ut misericors fieret et fidelis pontifex in his quæ ad Deum attinent, ut repropitiaret delicta populi ; in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est eis qui tentantur auxiliari. Hæc omnia secundum humanam naturam dicta sunt ; neque enim pontifex noster est ut Deus, sed ut homo ; neque ut Deus passus est, sed ut homo ; neque per experientiam didicit nostra, sed ut Deus et Creator cognoscit omnia apertissime.

« Ad quem autem angelorum dixit aliquando : Sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum[81] ? » Non enim ut Deo tantum dicit, « Sede a dextris meis ; » quomodo enim esset thronus ejus in sæcula sæculorum ? Sed ut homo igitur hunc honorem recepit, ut Deus, æternum habet thronum. Et iterum : « Quis est homo quod memor es ejus ? aut filius hominis quia visitas

[75] Psal. xxi, 23 ; Hebr. ii, 12. [76] Psal. xvii, 3 ; Hebr. ii, 13. [77] Isa. viii, 18 ; Hebr. ii, 13. [78] Hebr. ii, 14, 15. [79] ibid. 16. [80] ibid. 17. [81] Psal. cix, 1 ; Hebr. i, 13.

τος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος· « Ἔλαιον γάρ, φησι, ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Μέτοχοι δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ κοινωνοί, οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος, καθὼς γέγραπται· « Ὅ τε ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· » καὶ τοῦτο ἀνθρώπινον· κτιστὴ γὰρ ἡ ληφθεῖσα φύσις, εἷς δέ γε καὶ ἡμῶν καὶ αὐτὸς ὁ Ποιητής· ἀλλὰ δι' ἐκείνης ἀδελφοὺς καλεῖν λέγων· « Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου ἁγιαζόμεθα, δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Καὶ πάλιν· « Ἔσομαι ἐγὼ πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. »

Εἰ δὲ καὶ Δεσπότης καὶ Ποιητὴς πάντων, καὶ διὰ τὴν τῶν δούλων αὐτοῦ σωτηρίαν σάρκα ἀνέλαβε καὶ ἄνθρωπος γέγονε κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας ἐξ ἁγίας Ἀειπαρθένου, καὶ μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ ἐσθίων, καὶ πίνων, καὶ συγκαταθέμενος, καὶ τοὺς τούτων ἀῤῥώστους δι' ἑαυτοῦ θεραπεύων, καὶ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος πάθος, οὐκ ἐπαισχύνεται καλεῖν καὶ ἀδελφοὺς τούτους ὑπὲρ ὧν τὸ πάθος ὑπέμεινε, δηλονότι τοὺς πιστούς· οὐ μόνον δὲ ἀδελφούς, ἀλλὰ καὶ παιδία· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Καὶ πῶς οἷόν τε αὐτὸν ἀδελφὸν ἡμῶν χρηματίσαι, ἢ παιδία ἡμᾶς γνησίως καλέσαι, μὴ τὴν αὐτὴν περικείμενος φύσιν; οὗ δὴ χάριν ταύτην ἀναλαβὼν, τὴν τοῦ θανάτου κατέλυσε δυναστείαν, καὶ τὸν ἐπικείμενον ἡμῖν διέλυσε φόβον· φοβούμενοι γὰρ ἀεὶ διετελοῦμεν τὸν θάνατον· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλου ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Εἰ γὰρ ἀγγέλων ἀνείληφε φύσιν, κρείττων ἂν ἐγεγόνει θανάτου· ἐπεὶ δὲ ἀνθρώπινον ἦν ὃ ἀνέλαβε σῶμα, διὰ μὲν τοῦ πάθους τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπέδωκε χρέος· διὰ δὲ τοῦ πεπονθότος σώματος, ἀναστὰς τὴν οἰκείαν ἐπεδείξατο δύναμιν· « Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ὁμοίως γὰρ ἡμῖν καὶ τροφῆς μετέλαβε, καὶ πόνον ὑπέμεινε, καὶ ἠθύμησε καὶ ἐδάκρυσε, καὶ θάνατον κατεδέξατο, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ· ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθείς, δύναται τοῖς ἐπηρεαζομένοις βοηθῆσαι· καὶ ταῦτα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἴρηται· οὔτε γὰρ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὔτε ὡς Θεὸς πέπονθεν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὔτε διὰ τῆς πείρας μεμάθηκε τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὡς Θεὸς καὶ Δημιουργὸς γινώσκει πάντα σαφῶς.

« Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου ; » οὐ γὰρ ὡς Θεῷ μόνον λέγει· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· » πῶς γὰρ ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος ; ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος ταύνυν τούτης μετέλαχε τῆς τιμῆς· ὡς δὲ Θεὸς, αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον. Καὶ πάλιν· « Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκει αὐτόν ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτει αὐτόν;

Digitized by Google

ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.» — « Τὸ δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, ὅπως χωρὶς Θεοῦ, ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένος·» οὐ τῇ φύσει τῆς θεότητος τῶν ἀγγέλων ἠλάττωται, ἀλλὰ τῷ πάθει τῆς ἀνθρωπότητος. Ὥσπερ τοίνυν ἐλάττων ἦν ἀγγέλων ὡς ἄνθρωπος διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου· ἐπειδὴ μὲν οἱ ἄγγελοι ἀθάνατον ἔχουσι φύσιν, αὐτὸς δὲ ὡς ἄνθρωπος τὸ πάθος ὑπέμεινε χωρὶς Θεοῦ διὰ τὴν πάντων σωτηρίαν· πάντα γὰρ ὅσα θνητὴν ἔχουσι φύσιν, ταύτης ἐδεῖτο τῆς θεραπείας, τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως φαρμάκου· μόνη γὰρ ἡ θεία φύσις ἀνενδεὴς, τοῦτο γὰρ εἶπε· « Χωρὶς Θεοῦ » ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. « Δόξῃ δὲ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον » ὡς ἄνθρωπον· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν τῆς θείας μετέλαχε δόξης, καὶ κρείττων ἀγγέλων ἐγένετο· ἐκάθισε γὰρ ἐπάνω ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον.

Νῦν δὲ οὔπω ὁρῶμεν αὐτῷ πάντα ὑποτεταγμένα, ἐν δ' ἐκείνῳ τῷ αἰῶνι ἥξουν τῷ μέλλοντι πάντων κρατήσει· ὑποταγήσονται γὰρ τότε καὶ οἱ νῦν ἀντιλέγοντες· ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος· καταλύσας δὲ ἐπηγγείλατο ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν· τῇ δὲ ἀναστάσει ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία συνέζευκται, ἐν ᾗ ὑπάρχει καὶ ἡ τῶν πατέρων ἡμῶν ἐπαγγελθεῖσα διὰ πίστεως ἀτελευτήτου κατάπαυσις καὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ πάντων τῶν διὰ τῆς ὁμοίας πίστεως ἐλπιζόντων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· εἰ γὰρ ἦν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἡ τελεία κατάπαυσις, εἰς ἐκείνην Ἰησοῦς τοῦ Ναυῆ ἡμᾶς κατέπαυσεν· ἀλλ' οὐκ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ ἐν αὐτῇ κληρονομίαν, οὐδὲ βῆμα ποδὸς, οὐδὲ τοῖς ἐκείνου τέκνοις τοῖς διὰ πίστεως αὐτῷ ὁ ὁμοιωμένοις δέδωκεν ἐν αὐτῇ κληρονομίαν εἰς αἰῶνα· ἀλλὰ παροικοῦντες ἐν αὐτῇ καὶ ἐπὶ πᾶσι δὲ προσκαίρως τῶν ὧδε μετερχόμεθα· ἐκεῖ δὲ ὑπάρχει ἡ ἀτελεύτητος κατάπαυσις, ἥντινα καὶ κληρονομήσαντες οἱ ἀκούσαντες τῇ πίστει σήμερον, κατὰ τὸν θεῖον Δαβὶδ, καὶ μὴ σκληρυνθῶσι τῇ καρδίᾳ, ὡς οἱ πονηροὶ πατέρες ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ· ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι ἐν τῇ παρούσῃ προσκαίρῳ καταπαύσει οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπιστίας, ἀλλὰ τὰ κῶλα αὐτῶν ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀντ' ἐκείνων δὲ εἰσῆλθον ἐν αὐτῇ οἱ ἐκείνων παῖδες, οὕτως ἐν τῇ αἰωνίᾳ καταπαύσει τῇ ἐπαγγελθείσῃ διὰ στόματος Δαβὶδ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖνοι ὀφείλουσιν ἐν τῇ ἀναστάσει εἰσελθεῖν ἐν αὐτῇ, οἱ ἀκούσαντες νῦν τὸν λόγον τῆς πίστεως, ὃν δεξάμενοι φωτισθῶσιν· οἱ δὲ ἀπιστήσαντες καὶ τὸν Θεὸν πειράζοντες, εἰς πῦρ αἰώνιον ἀποπεμφθήσονται αἰωνίως κολαζόμενοι.

Τοῦτο δὲ μὴ ἀγνοεῖτε ὅτι οἱ πατέρες ὑμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης

A eum? minuisti eum paulominus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum; omnia subjecisti sub pedibus ejus [83]. » — « Eum autem qui paulo minus ab angelis minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem, gloria et honore coronatum [84]. » Non per naturam divinitatis angelis minor effectus est, sed per passionem humanitatis; igitur inferior erat angelis ut homo propter passionem mortis, cum angeli immortalem habeant naturam, ipse autem ut homo passionem sustinuit absque Deo ad omnium salutem. Omnia enim quæ mortalem habent naturam, hac curatione egebant, et remedio incarnationis; sola autem divina natura non egebat.

B Hoc significat, « absque Deo » pro omnibus gustabit mortem. « Gloria autem et honore coronatum » ut hominem; » nam post resurrectionem et in cœlos ascensionem divinam gloriam recepit, et major angelis factus est. Sedit enim supra principatum, potestatem, dominationem et virtutem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed et in futuro [85]; in eo enim quod dicitur subjici illi omnia, nihil prætermittitur non subjectum [86].

Nunc autem nondum videmus omnia illi subjecta in tempore autem illo, id est, futuro omnibus dominabitur; tunc enim subjicientur qui nunc contradicunt. Nam incarnatum Dei Verbum mortis destruxit potestatem; destructa autem pollicitus

C est nobis resurrectionem; resurrectioni autem immortalitas et incorruptio conjunguntur, in qua constat patrum nostrorum promissa per fidem perpetua requies et vita æterna, et omnium qui per similitudinem fidei sperant in Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei. Si enim fuisset in Jerusalem perfecta requies, in illa Jesu filius Nave nos quiescere fecisset; sed non dedit Deus Abrahæ in illa hæreditatem neque vestigium pedis, neque ejus filiis qui per fidem illi similes facti sunt, dedit in illa hæreditatem in sæculum; sed inquilini in ea et in omnibus brevi tempore hinc excedimus; illic est perpetua requies, quam hæreditantur qui fide audierunt hodie, secundum divinum vatem David [87], neque obdurati sunt corde, ut improbi

D patres in exacerbatione secundum diem tentationis. Ut enim illi in præsentem et brevem requiem non introierunt ob incredulitatem, sed membra eorum ceciderunt in deserto, pro ipsis autem introierunt in istam eorum filii, ita in æternam requiem a Deo per os David promissam, illi in resurrectione intraturi sunt, qui audierunt nunc verbum fidei, quo recepto illuminati sunt; qui autem non crediderunt et Deum tentaverunt, in ignem æternum mittentur æternum puniendi.

Hoc autem non ignoratis patres vestros omnes sub nube fuisse et omnes per mare transiisse, et

[83] Psal. VIII, 5-8; Hebr. II, 6-8. [84] Hebr. II, 9. [85] Ephes. I, 21. [86] Hebr. II, 8. [87] Psal. XCIV, 8.

Digitized by Google

omnes in Moyse baptizatos esse in nube et in mari, et omnes eamdem escam spiritualem manducavisse, et omnes eumdem potum spiritualem bibisse; « Bibebant autem de spirituali sequente eos petra, petra autem erat Christus[87]. » Hæc autem figura nostrarum rerum sunt. Mare enim figurabat baptisterium, nubes gratiam Spiritus, Moyses sacerdotem, virga crucem; ingrediens autem et transiens Israel baptizatos designabat, persequentes Ægyptii dæmones, ipse vero Pharao figura erat diaboli. Post transitum enim Israelitæ Ægyptiorum potestate liberati sunt, et manna de cœlo acceperunt tanquam typum quemdam cœlestis panis corporis Christi. Imitabatur autem petra Domini latus; manavit enim præter spem rivus. Et idem fuit illis petra quod nobis Christus; sequebatur autem eos B non petra, sed gratia divina Christi Filii et Verbi Dei, quæ petram illam contra omnem spem aquarum emittere rivos faciebat; etenim si petra eos sequeretur, aut rivi e petra, quomodo iterum eguissent divina aquarum largitione?

A διῆλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον· « Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας, ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Ταῦτα δὲ τύπος, φησὶ, τῶν ὑμετέρων ἐκεῖνα· ἡ θάλασσα γὰρ ἐμιμεῖτο τὴν κολυμβήθραν, ἡ δὲ νεφέλη τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὁ Μωϋσῆς δὲ τὸν ἱερέα, ἡ ῥάβδος δὲ τὸν σταυρὸν, ὁ δὲ διελθὼν καὶ περάσας Ἰσραὴλ τοὺς βαπτιζομένους μιμούμενος, οἱ δὲ διώκοντες Αἰγύπτιοι τύπον τῶν δαιμόνων ἐπλήρουν, αὐτὸς δὲ ὁ Φαραὼ εἰκὼν ἦν τοῦ διαβόλου· μετὰ γὰρ τὴν διάβασιν οἱ Ἰσραηλῖται τῆς τῶν Αἰγυπτίων δυναστείας ἠλευθερώθησαν· καὶ τὸ μάννα οὐρανόθεν ὡς ἐν τύπῳ τινὶ τοῦ οὐρανίου ἄρτου τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐδέξαντο· ἐμιμεῖτο δὲ καὶ ἡ πέτρα τὴν τοῦ Δεσπότου πλευράν· ἀνέβλυσε γὰρ εὐθὺς παρ' ἐλπίδα τὰ νάματα· καὶ τοῦτο ἦν ἐκείνοις ἡ πέτρα ὅπερ ἡμῖν ὁ Χριστός· ἠκολούθει δὲ καὶ αὐτοῖς οὐχ ἡ πέτρα, ἀλλ' ἡ θεία χάρις Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ, ἡ καὶ τὴν πέτραν ἐκείνην παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἀναδεῖξαι τὰ ῥεῖθρα τῶν ὑδάτων παρασκευάσασα· εἰ γὰρ ἡ πέτρα αὐτοῖς ἠκολούθει, ἦ τὰ τῆς πέτρας νάματα, πῶς αὖθις ἐδεήθησαν ὑδάτων τὴν θείαν χάριν;

Viri Israelitæ et qui timetis Deum, audite: «Deus elegit patres vestros et plebem exaltavit cum esset incola in Ægypto, et in brachio excelso eduxit eos, et per quadraginta annorum tempus circumduxit eos in deserto, et destruens gentes septem in terra C Chanaan, dedit illis in hæreditatem terram eorum. Et postea quadringentis et quinquaginta annis, dedit judices usque ad Samuel prophetam. Et exinde postulaverunt regem, et dedit eis Saul filium Cis, virum de tribu Benjamin annis quadraginta; et amoto illo, suscitavit pro illo David in regem, cui testimonium perhibens dixit: Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit salutem Israel, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptisma pœnitentiæ populo Israel. Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat: « Quem me arbitramini esse, non sum ego; sed ecce venit post me cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere. » Viri fratres, D filii generis Abrahæ, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem et principes ejus, hunc ignorantes et voces prophetarum, quæ per omne Sabbatum leguntur, judicantes impleverunt; et nullam causam mortis invenientes, petierunt a Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia quæ de eo scripta erant, deponentes e ligno posuerunt in monumentum. Deus vero suscitavit eum a mortuis; qui visus est per plurimos dies in Sabbatis eorum a Galilæa in Jerusalem; qui testes ejus facti sunt in plebe (et in discipulis ejus et apostolis, post resurrectionem suam visus diebus quadraginta, colloquens cum eis de regno cœlorum), qui et no-

Ἄνδρες Ἰσραηλῖται καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ἀκούσατε· Ὁ Θεὸς ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ὑμῶν, καὶ τὸν λαὸν ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς, καὶ ὡς τεσσαρακονταετῆ χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ καθελὼν ἔθνη ἑπτὰ ἐν γῇ Χαναὰν κατεκληρονόμησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν· καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πεντήκοντα, ἔδωκεν κριτὰς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου· καὶ ἐκεῖθεν ᾐτήσαντο βασιλέα, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαοὺλ υἱὸν Κὶς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν ἔτη τεσσαράκοντα· καὶ μεταστήσας αὐτὸν, ἤγειρεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν Δαβὶδ εἰς βασιλέα, ᾧ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου· τούτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγαγε τῷ Ἰσραὴλ σωτηρίαν, προκηρύξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας τῷ Ἰσραήλ· ὡς δὲ ἐπλήρου Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε· « Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι; οὐκ εἰμὶ ἐγώ· ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι. » Ἄνδρες ἀδελφοὶ, υἱοὶ γένους Ἀβραὰμ καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπεστάλη· οἱ γὰρ κατοικήσαντες Ἰσραὴλ καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, τοῦτον ἀγνοήσαντες καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν κατὰ πᾶν Σάββατον ἀναγινωσκομένας, κρίναντες ἐπλήρωσαν· καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὑρόντες, ᾐτήσαν τὸν Πιλάτον ἀναιρεθῆναι αὐτόν. Ὡς δὲ ἐτέλεσαν πάντα περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου ἔθηκαν εἰς μνημεῖον· ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, ὃς ὤφθη ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς Σάββασιν αὐτῶν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἱερουσαλὴμ, οἵτινές μάρτυρες αὐτοῦ γεγόνασιν ἐν τῷ λαῷ καὶ τοῖς

[87] I Cor. x, 1-4.

Digitized by Google

μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις, μετὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ ὀπτανόμενος ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα, ὡμίλει αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οἵτινες καὶ ὑμῖν εὐηγγελίσαντο καὶ ἡμῖν ὁμοίως εὐαγγελίζονται τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν, ἡμῖν ἀναστήσας Ἰησοῦν· ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ γέγραπται. « Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. »

A bis nuntiaverunt et nobis similiter nuntiant eam quæ ad patres vestros repromissio facta est, quoniam hanc Deus adimplevit filiis eorum, nobis resuscitans Jesum; sicut et in Psalmo scriptum est: « Filius meus es tu, ego hodie genui te [88]. »

Ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέφειν εἰς διαφθοράν, οὕτως εἰρήκασιν· Ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαβὶδ τὰ πιστά· διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Δαβὶδ μὲν γὰρ τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐκοιμήθη καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ εἶδε διαφθοράν· ὃν δὲ ὁ Θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διαφθοράν. Γνωστὸν ἔστω ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τοῦτο ὑμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται, καὶ ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιοῦται· βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμῖν τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις· « Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε ἐάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. » Ἡσαΐας δὲ κράζει ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ λέγων· « Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται· λόγον γὰρ συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς, » ὡς ἄνωθεν προεῖδεν ὁ τῶν ὅλων Θεός, καὶ τοὺς τῇ πίστει προσελθόντας, καὶ τοὺς τῇ ἀπιστίᾳ νενοσηκότας· ἐπειδὴ γὰρ λέγουσιν ὀλίγους ἐξ αὐτῶν δεχθῆναι τὸ κήρυγμα, τοὺς δὲ ἄλλους ἅπαντας ἐξ ἀπάτης φεύγειν, ἔδειξεν ἄνωθεν ταῦτα προρηθέντα· οὐκ ἂν ὑπερβάλλωσι τῷ πλήθει τῶν ἀριθμῶν καὶ μιμοῦνται τῆς θαλάσσης τὸν ψάμμον· οὐχ ἅπαντες τεύξονται τῆς σωτηρίας, ἀλλ' οἱ τῇ πίστει κοσμούμενοι· τοῦ γὰρ συντετμημένου λόγου ὃν ποιήσει Κύριος, τὴν πίστιν ἐκάλεσε· καὶ οἱ τῇ πίστει προσελθόντες, οὗτοί ὑπάρχουσιν οἱ ὑπὸ τοῦ προφήτου ἐγκατάλειμμα κακούμενοι, οἵτινες διὰ πίστεως σωθήσονται.

Quod autem suscitavit eum a mortuis minime reversurum in corruptionem, ita dixit: Quia dabo vobis sancta David fidelia, Ideoque alias dicit: « Non dabis sanctum tuum videre corruptionem. » David enim in sua generatione, cum obsecutus fuisset voluntati Dei, dormivit et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem; quem vero Deus suscitavit, non vidit corruptionem. Notum sit vobis, viri fratres, quia propter hoc vobis remissio peccatorum annuntiatur, et ab omnibus quibus non poteratis in lege Moysi justificari; in hoc, omnis qui credit, justificatur. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis: « Videte, contemptores, et admiramini et disperdimini; quia opus operor ego in diebus vestris, quod non credetur, si quis enarraverit vobis [89]. » Isaias autem clamat super Israel, dicens: « Si fuerit numerus filiorum Israel ut arena maris, reliquiæ salvabuntur; verbum enim abbreviatum faciet Dominus super terram [90], » ut a principio prævidit totius mundi Deus et eos qui in fidem ingrederentur, et eos qui infidelitate laborarent. Quod enim dicant paucos ex illis recepisse prædicationem, alios autem omnes ut ab errore fugere, ostenderunt a principio hæc prædicta. Non superant multitudine numeri nec adæquant arenam maris; non tamen omnes adipiscentur salutem, sed qui fide ornantur; abbreviatum enim verbum quod faciet Dominus fidem indicat; et qui in fidem ingrediuntur, hi sunt a propheta reliquiæ vocati, et per fidem salvabuntur.

Ἢ οὐκ οἴδατε καὶ ἐν Ἠλίᾳ τί λέγει ἡ Γραφή; Ὅς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ λέγων· « Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ· ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμός; Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ· » κατ' ἐκεῖνον, φησί, τὸν καιρὸν πολλαὶ μυριάδες ἦσαν τῷ Ἰσραήλ, καὶ πάντες Ἰσραηλῖται ὠνομάζοντο· ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῶν ἑπτακισχιλίων ἑαυτὸν Θεὸν προσηγόρευσε, τοὺς δὲ ἄλλους ἀπεδοκίμασεν ἅπαντας· ὁ μέντοι προφήτης καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ ἐν αὐτῷ μόνῳ τὰ λείψανα σώζεσθαι τῆς εὐσεβείας ἐνόμιζεν· οὐδὲν οὖν καινὸν καὶ παράδοξον, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε, τοὺς ἐξ ὑμῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας, οὓς λαὸν ὁ τῶν ὅλων προσαγορεύει Θεός· οὕτως οὖν καὶ ἐν νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέ-

Nonne scitis quid in Elia dicit Scriptura? qui Deo contra Israel dicit: « Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua everterunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam a me. Sed quid dicit ei revelatio? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baal [91]. » Illo, inquit, tempore multa millia erant in Israel, et omnes Israelitæ appellabantur. Sed totius mundi Deus septem millium Deum se esse dixit, cæteros autem omnes rejecit. Propheta tamen hoc ignorabat, et in se solo reliquias salvari pietatis existimabat. Minime igitur mirum et extraneum, si vos ipsi ignoratis, eos qui ex vobis in Salvatorem crediderunt, quos populum totius mundi Deus vocat. Ita ergo et in hoc tempore reliquiæ per gratiæ electionem factæ sunt; gratia autem non ex operibus, cum quæ ex operibus non sit gratia [92].

[88] Act. XIII, 17-33. [89] Ibid. 34-41. [90] Isa. X, 22, 23; Rom. IX, 27, 28. [91] III Reg. XIX, 10 et, 18; Rom. XI, 2-4. [92] Rom. XI, 5, 6

Digitized by Google

Sicuti tunc ait ex innumeris millibus septem millia relicta esse solum ab impietate libera ; ita et nunc plures sunt qui non crediderunt. quam qui gratia Dei fruuntur. Non enim justificavit eos vitæ secundum legem habita ratio, id enim indicat «ex operibus legis ;» sed Dei gratia salvavit. Ideo gratia salus vocatur, cum ex Dei amore in homines procedit, ut scriptum est : « Veniet ex Sion qui eripiat et avertat impietatem a Jacob ; et hoc a me illis testamentum, cum abstulero peccata eorum [93]. » Sin autem quæ secundum legem est vita largitur peccatorum eorum remissionem, propheticus sermo dixisset. Quod si puniat lex peccantes, semper autem violatores legis Judæi vocati sint, clarum est remissionem quæ per baptismum tribuitur a prophetico sermone ostendi. Omnes enim credentes vocat Israel, sive ex gentibus sive ex Judæis, per fidei nobilitatem illi conjunctos. Quod ergo quærit hic qui secundum carnem est Israel, hoc non assecutus est ; quare non assecutus ? quod non ex fide quærit, sed ex operibus legis. Electio autem assecuta est per fidem, reliqui vero excæcati sunt, id est derelicti sunt in infidelitate, sicut scriptum est : « Dedit illis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, aures ut non audiant, usque ad hunc diem [94]. » Non enim Deus hos incredulos effecit, sed sustinuit. id est dimisit, spiritum compunctionis mentem obstinatam vocavit ; ut enim qui cognitionem laudabilem habet non vertit se ad pejus, sic qui dedit se omnino malitiæ, non ad melius convertitur. Et alius propheta dicit : « Incrassatum est cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos compresserunt, et lumen videre noluerunt [95]. » David etiam dicit : « Fiat mensa eorum in laqueum et in captionem, et in scandalum et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva [96]. »

A γονεν· ἡ δὲ χάρις οὐκέτι ἐξ ἔργων· ἐπεὶ καὶ ἡ ἐξ ἔργων, οὐκ ἔστι χάρις· καθάπερ τότε, φησὶν, ἀπὸ μυριάδων ἀπείρων ἑπτακισχίλιοι κατελείφθησαν μόνοι τῆς ἀσεβείας ἐλεύθεροι· οὕτω καὶ νῦν πλείους μὲν οἱ ἀπιστήσαντες ἢ οἱ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες. Οὐ γὰρ ἡ κατὰ νόμον αὐτοὺς ἐδικαίωσε πολιτεία, (τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἐξ ἔργων νόμου »), ἀλλ' ἡ Θεοῦ διέσωσε χάρις· διὰ τοῦτο καὶ χάρις ἡ σωτηρία καλεῖται, ἐπειδὴ κατὰ θείαν φιλανθρωπίαν γεγένηται, καθὼς γέγραπται· « Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ· καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Εἰ ἡ κατὰ νόμον πολιτεία δωρεῖται τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν τὴν ἄφεσιν· αὐτὴν ἂν ὁ προφητικὸς προεθέσπισε λόγος· εἰ δὲ κολάζει μὲν ὁ νόμος τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀεὶ δὲ παράνομοι ἐκλήθησαν οἱ Ἰουδαῖοι, εὔδηλον ὡς τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος χορηγουμένην ἄφεσιν ὁ προφητικὸς λόγος δηλοῖ· πάντας δὲ Ἰσραὴλ καλεῖ τοὺς πιστεύοντας, εἴτε ἐξ ἐθνῶν εἴτε ἐξ Ἰουδαίων κατὰ τὴν τῆς πίστεως εὐγένειαν αὐτῷ συνηγμένους· τί οὖν ἐπιζητεῖ ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχε. Διὰ τί οὐκ ἐπέτυχε ; Διότι οὐκ ἐκ πίστεως ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἐξ ἔργων νόμου· ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχε διὰ τῆς πίστεως, οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν, ἤγουν κατελείφθησαν τῇ ἀπιστίᾳ, καθὼς γέγραπται· « Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἀπιστῆσαι παρεσκεύασεν, ἀλλ' ἐσυγχώρησεν, ἤγουν παρεχώρησε· πνεῦμα κατανύξεως τὴν ἀμετάβλητον ἐκάλεσε γνώμην· ὥσπερ ὁ τὴν ἐπαινουμένην ἔχων κατάγνωσιν τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπὴν οὐκ εἰσδέχεται, οὕτως ὁ παντελῶς ἑαυτὸν ἐκδοὺς τῇ πονηρίᾳ, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐχ αἱρεῖται μεταβολήν. Καὶ ἄλλος προφήτης λέγει· « Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔμυσαν, καὶ τὸ φῶς ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν. » Καὶ Δαβὶδ λέγει· « Γενηθήτω ἡ τραπέζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτῶν· σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον. »

[93] Isa. LIX, 20 ; Rom. XI, 26, 27. [94] Isa. VI, 9 ; Rom. XI, 8. [95] Isa. VI, 10 ; Rom. XI, 8. [96] Psal. LXVIII, 3, 24 ; Rom. XI, 9, 10.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΜΙΚΡΟΣ ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ [1].

DIALOGUS PARVUS AD JUDÆOS.

Interrogavit Judæus, quare comeditur apud vos Christianos suilla caro ? — Christianus dixit : Cur illa Judæi non vescuntur ? Judæus. Quia immunda est. — Christianus. Cur vescimini gallinis quæ om-

D Ἠρώτησεν ὁ Ἰουδαῖος· Διὰ τί τρώγεται παρ' ὑμῶν τῶν Χριστιανῶν τὸ χοίρειον κρέας ; — Ὁ Χριστιανὸς εἶπε· Διὰ τί ὑμεῖς οὐ τρώγετε αὐτό ; — Ὁ Ἰουδαῖος· Ὅτι ἀκάθαρτόν ἐστιν. — Ὁ Χριστιανός· Καὶ

(1) Hic quidem dialogus statim subtexitur in eodem codice Vaticano. Ast aliud colloquium breve Anastasii abbatis æque cum Judæis in alio Vat. codice, non est fere nisi compendium operis longioris a me supra scripti ; neque id edere magnopere interest.

Digitized by Google

διὰ τί τρώγετε τὸ ὀρνίθιον, ὃ ἀκαθαρτότατον πάντων ἐστί; Ποντικὸν καὶ ὄφεις ἐσθίει καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν· τὴν δὲ χελιδόνα οὐ τρώγετε καθαρωτέραν οὖσαν τῆς ὄρνιθος· οὔτε τὸ σίπιον καθαρὸν καὶ αὐτὸ ὂν καὶ ἀναίμακτον καὶ καθαρώτερον τῆς ὄρνιθος, καὶ σκηνώματα καὶ θνησιμαῖα ἐσθίει, αὐτὰ δὲ οὐδαμῶς· θέλεις μαθεῖν δι' ἣν αἰτίαν εἶπεν ὁ Θεὸς διὰ Μωϋσέως τοῖς Ἰουδαίοις μὴ τρώγειν τὸ χοιρίδιον; ὅτι ἐν Αἰγύπτῳ ὄντες μετὰ τῶν Αἰγυπτίων, ἤσθιον τὸν χοῖρον, τὸν δὲ βοῦν καὶ τὸν τράγον καὶ τὸν κύνα ἐσέβοντο οἱ Αἰγύπτιοι ὡς θεούς· ἐκ τούτου καὶ *Βοσορεῖς*, διὰ τὸ τὸν βοῦν σέβεσθαι· καὶ *Κυνῖται* διὰ τὸ τὸν κύνα σέβεσθαι· διὸ καὶ Ἰουδαῖοι μετ' αὐτῶν ὄντες, τὰ ἔθη αὐτῶν ἐκράτησαν· ἐξαγαγὼν οὖν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐξ Αἰγύπτου, θέλων ἀποστῆσαι τὰς καρδίας αὐτῶν ἐξ ὧν τετραπόδων ἐσέβοντο ἐν Αἰγύπτῳ, ἐνομοθέτησεν αὐτοῖς τὰ ἅπερ εἶχεν ἐκεῖ σεπτὰ καὶ προσκυνητὰ σφάττειν ἐνταῦθα καὶ ἐσθίειν· ἵνα ὡς σφάζοντες αὐτὰ καὶ ἐσθίοντες, μηκέτι λοιπὸν τιμῶσιν αὐτά· τὸν δὲ χοῖρον ὅνπερ ἤσθιον εἰς Αἴγυπτον, παρήγγειλεν αὐτοῖς τούτου μὴ γεύεσθαι, οὐχ ὡς ἀκαθάρτου αὐτοῦ ὄντος, ἀλλ' ἵνα μὴ στρέφωνται ταῖς καρδίαις αὐτῶν ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ ὅπως ἀναγκαζόμενοι τούτου μὴ ἐσθίειν, τῶν ἄλλων ζώων λοιπὸν καθαπτόμενοι, σφάζοντες τρώγωσιν, οἷον τὸν βοῦν, τὸν τράγον, τὸ πρόβατον, ἅπερ ὡς θεοὺς ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ὄντες ἐσέβοντο· καὶ διὰ τὴν τοιαύτην αἰτίαν ἐνομοθετήθη τοῖς Ἰουδαίοις μὴ ἐσθίειν τὸν χοῖρον, οὐχὶ δὲ δι' ἀκαθαρσίαν· ἐπεὶ εἰσιν ἄλλα ἀκαθαρτότερα, ὡς εἴπομεν, καὶ βιβρωσκόμενα καὶ παρὰ Ἰουδαίοις· ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς ταῦτα ἀκάθαρτα ἐποίησεν, ἢ ὠνόμασεν, ἀλλὰ καὶ λίαν ἡμῖν αὐτὰ ἐδωρήσατο ἐσθίειν, καὶ εἰς ἑτέρας ἀναγκαίας χρήσεις ταῦτα ἔδωκεν ἔχειν· καὶ γὰρ χωρὶς τοῦ σφαγῆναι καὶ βρωθῆναι καὶ ἄλλην χρῆσιν καὶ δουλείαν ἡμῖν ποιεῖν δύναται ὁ βοῦς, τὸ ἀροτριᾶν καὶ τὰ λοιπὰ μετακομιδῆς, καὶ τῶν λοιπῶν γεωργικῶν συμπονούμενος ἡμῖν· τὸ πρόβατον, τὸ ἔριον πρὸς ἔνδυσιν ἡμῶν· ὁμοίως καὶ τὸ αἰγίδιον, τὸ γάλα καὶ τὸν τυρὸν καὶ τὰς τρίχας· ὡσαύτως καὶ ὁ κύων, διὰ τὸ φυλάσσειν ἔστιν· ἡ κάτα, διὰ τὸ καθαρίζειν· τὸ ὀρνίθιον, διὰ τὸ ὠόν· οὐδὲ χοῖρος οὐδεμίαν ἄλλην χρῆσιν ἔχει, εἰ μὴ διὰ τὸ βρωθῆναι, ἐπεὶ ἀκαιρός ἐστιν καὶ ἄχρηστος ἐπὶ τῆς γῆς· ἀκάθαρτον δὲ ὑμεῖς εἰ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ποιεῖτε, διὰ τὴν νηπίαν ὑμῶν, μὴ θέλειν τοῦτον ὠνήσασθαι καὶ τρέφειν· ἐπεὶ ἐὰν θέλῃς θρέψειν αὐτόν, εἴ τι τρώγει τὸ πρόβατον καὶ τὸ αἰγίδιον, αὕτη ἐστὶν καὶ ἡ κατὰ φύσιν τροφὴ τοῦ χοίρου· ἄκουσον δὲ τῆς Γραφῆς λεγούσης· « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. »

A nium immundissimæ sunt? Pontica enim serpentibus alitur et omnibus sordibus; et hirundinem non comeditis mundiorem hac ave, neque σίπιον quod purum et ipsum est et sanguinem fugiens et ave ista mundius, et domus sordes et carnes emortuas comedit, illa vero minime. Vis discere quam ob causam dixerit Deus per Moysen Judæis non vesci suillo? quia, cum in Ægypto essent cum Ægyptiis, suibus vescebantur, bovem autem et hircum et canem colebant ut deos Ægyptii; unde *Βοσορεῖς*, quia bovem, et *Κυνῖται*, quia canem colebant: Judæi autem, quando cum illis erant, mores eorum sequebantur. Deus ergo, cum ex Ægypto eos eduxisset, et corda eorum amovere vellet ab his quadrupedibus quos colebant Ægyptii, legem illis statuit ut quæ illic habuerant veneranda et adoranda, hic immolarent et comederent; ita ut immolantes et comedentes, non amplius honorarent. Suem autem quo vescebantur in Ægypto, præcepit illis ne comederent, non quod immundus esset, sed ne converterentur cordibus suis ad Ægyptum: et ut coacti sue non vesci, reliqua animalia sumentes, immolarent et comederent, ut bovem, hircum, ovem, quæ ut deos in Ægypto colebant. Hæc nempe causa fuit cur lex facta sit Judæis suem non edere, neque propter immunditiam; cum sint alia immundiora, ut diximus, quibus Judæi vescuntur; quæ autem Deus non immunda fecit nec vocavit, sed et abunde nobis dedit ad vescendum, et ad alios necessarios usus. Etenim, præter immolationem et esum, aliam utilitatem et ministerium nobis præstare potest bos, in arando, vehendo, et aliis rusticis operibus nos adjuvans; ovis, lanam ad indumentum nostrum præstans; similiter et capra, lac, caseum, et pilos; canis ad custodiendam domum; felis ad mundandam; gallina propter ovum, sus nullam aliam utilitatem habet, nisi ut comedatur, cum inutilis et noxius sit terræ. Immundum autem vos, Judæi, illum facitis, per socordiam, nolentes illum emere et nutrire; nam si nutrire volueritis, quod comedit ovis et capra, hoc idem natura comedit sus. Audi autem Scripturam dicentem: « Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona [97]. »

[97] Gen. I, 31.

ΕΤΕΡΑ ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

ALIA INTERROGATIO.

Ἐὰν εἴπῃ σοι Ἑβραῖος, Πῶς εἶ σὺ, Χριστιανὲ, τέκνον τοῦ Ἀβραὰμ, ἐθνικὸς ὤν; ἐρεῖς αὐτῷ· Κατὰ

D Si dixerit tibi Hebræus: Quomodo es tu, Christiane, filius Abrahæ, gentilis cum sis? — dices illi:

Digitized by Google

secundum fidem, sicut dictum est illi : « Patrem multarum gentium posui te [98]. » Tu vero, o Judæe, quomodo filius es Abrahæ? Nonne Isaias dixit populo tuo, « Pater Amorrhæus est, et mater Chettæa [99] » ideo ego secundum fidem filius sum Abrahæ, tu vero Amorrhæus et Chettæus es moribus.

Interrogatio. Si dixerit tibi Hebræus : Quomodo credis in crucifixum? audi Scripturam dicentem : « Maledictus omnis qui pendet in ligno [1]. » — Dic : O Judæe, quomodo credis tu serpenti æneo, cum sit maledictus præ omnibus bestiis, cujus imago vitam præstabat tuis patribus? Si enim ille serpens qui non mordebat, pro iis qui mordebant serpentibus vitam afferebat, ita et Christus, cum sine peccato esset, pro peccatoribus suspensus vitam mundo largitus est.

Interrogatio. Si oportet responderi Judæis dicentibus nobis : Quia secundum vestram sententiam non est, qui ex Maria natus est Deus, dicitur enim Moysen de illo prophetasse dicentem : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris sicut me, ipsum audite [2]. » Videtur autem Moyses homo fuisse et Deus? — *Responsio.* Judæi, quando vobis hoc dixit Moyses? antequam ascenderet in montem, ubi mutatus est vultus ejus aspectus, ita ut non potueritis vos illum intueri propter splendorem facici ejus, nisi habuerit velum, an vero postquam talis factus est ejus vultus? Convenite autem, etiam inviti, hoc illum dixisse, postquam factus est vultus ejus gloria splendens. Sic et Filius Dei habitans in nobis pro indumento habuit habitaculum corporis sui, occultans suam divinitatem. Quemadmodum Moysen non potuerunt ob faciei ejus gloriam intueri aperto vultu, ita Filius Dei humanitate velavit divinitatem.

Deus prævidens vestrum genus durum et improbum esse, et ejiciendum fore primogenitum filium Israel, et substituendum e gentibus populum, operte illa et cum obscuritate per os prophetarum locutus est. Si enim cognovisset suam ruinam invidia plenum et peccato refertum vestrum genus, libros omnes cremavisset, eo quod non tolerare potuisset in se scripta proferri, nec invidiam inde contra se his excitatam sustinere. Hæc igitur causa est, ob quam operte prophetici scripti fuerint libri, si non credit his quæ dicimus, credat prophetæ dicenti, neque cognovisti, neque audisti, neque a principio aperui aures tuas; scio enim quod repugnans repugnabis. Et nunc quidem eo quod Deus ex muliere natus sit, scandalizaris et refugis. In deserto, quando tibi invisibiliter et non in carne conversabatur Deus, et mirabilia illa propter te patrabat, cur in Deum cogitabas? quomodo contra Moysem irascebaris, ita ut parum abfuerit quin eum lapidaveris? quomodo benefactorem relinquens, in

τὴν πίστιν, καθὰ ἐλέχθη αὐτῷ, ὅτι « Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε· » σὺ δὲ, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς εἶ τέκνον τοῦ Ἀβραάμ; οὐχ Ἡσαΐας εἶπε πρὸς τὸν λαόν σου, ὅτι « Ὁ Πατὴρ Ἀμορῥαῖός ἐστιν, ἡ δὲ μήτηρ Χεττα ία; » Διὸ ἐγὼ μὲν κατὰ τὴν πίστιν εἰμὶ τέκνον τοῦ Ἀβραὰμ, σὺ δὲ Ἀμορῥαῖος καὶ Χετταῖος κατὰ τὸν τρόπον.

Ἐρώτησις. Ἐὰν εἴπῃ σοι Ἑβραῖος, Πῶς πιστεύεις εἰς τὸν ἐσταυρωμένον; ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· « Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » — Εἰπέ· Πῶς πιστεύεις, ὦ Ἰουδαῖε, τῷ ὄφει τῷ χαλκῷ, ἐπεὶ κατηραμένου αὐτοῦ ὄντος ἀπὸ παντὸς θηρίου, οὗτινος ἡ εἰκὼν, ζωὴν παρεῖχε τοῖς σοῖς προγόνοις; εἰ γὰρ ὁ ὄφις ὁ μὴ δάκνων, ὑπὲρ τῶν δηκόντων ὄφεων ζωὴν ἔφερεν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμάρτητος ὢν, ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν κρεμασθεὶς, ζωὴν τῷ κόσμῳ ἐχαρίσατο.

Ἐρώτησις. Εἰ χρὴ ἀπακριθῆναι Ἰουδαίοις λέγουσιν ἡμῖν, ὅτι Ἰδοὺ κατὰ τὴν ὑμῶν δόξαν οὐκ ἦν ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς ὁ Θεὸς, λέγεται ὅτι Μωϋσῆς περὶ αὐτοῦ προεφήτευσεν εἰπὼν, ὅτι « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμὲ, αὐτὸν ἀκούσατε· » φαίνεται δὲ Μωϋσῆς ἄνθρωπος ὢν καὶ Θεός; — *Ἀπόκρισις.* Οἱ Ἰουδαῖοι, πότε ὑμῖν τοῦτο εἶπε Μωϋσῆς; πρὸ τοῦ ἀνελθεῖν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει, ὅτε ἐνηλλάγη ἡ ὄψις τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, ὥστε μὴ δύνασθαι ὑμᾶς ἀτενίζειν αὐτῷ διὰ τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ, εἰ μὴ εἶχε τὸ κάλυμμα, ἢ μετὰ τὸ γενέσθαι τοιοῦτον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ; σύνθεσθε δὲ καὶ μὴ βουλόμενοι, ὅτι μετὰ τὸ γενέσθαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδοξασμένον· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σκηνώσας ἐν ἡμῖν ἀντὶ περιβολαίου ἔσχε τὸν ναὸν τοῦ σώματος αὐτοῦ, κρύπτων αὐτοῦ τὴν θεότητα· ὃν τρόπον τὸν Μωϋσῆν οὐκ ἠδύναντο ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ προσώπου αὐτοῦ θεάσασθαι γυμνὸν τῇ ὄψει, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἀνθρωπότητι ἔκρυψε τὴν θεότητα.

Ὁ Θεὸς προειδὼς τὸ γένος ὑμῶν ὅτι σκληρόν ἐστι καὶ πονηρὸν, καὶ ὅτι ἐκβληθήσεται μὲν ὁ πρωτότοκος υἱὸς Ἰσραὴλ, ἀντεισαχθήσεται δὲ ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς, ἀσαφῶς ταῦτα καὶ μετ' ἐπικρύψεως διὰ στόματος τῶν προφητῶν προηγόρευσεν· εἰ γὰρ ἔγνω τὴν ἑαυτοῦ ἔκπτωσιν τὸ φθόνου μεστὸν καὶ πλῆρες ἁμαρτίας γένος ὑμῶν, πυρικαύστους ἂν τὰς βίβλους πάσας πεποίηκεν, ἅτε δὴ μὴ γράμματα φέρειν καθ' ἑαυτοῦ ἀνεχόμενον, κἀντεῦθεν ζημίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐπήνεγκεν· αὕτη μὲν οὖν ἡ αἰτία, δι' ἣν ἀσαφῶς αἱ προφητικαὶ συνετέθησαν βίβλοι· καὶ εἰ μὴ πείθῃ τοῖς λεγομένοις, τῷ λέγοντι πείθου προφήτῃ, οὔτε ἔγνως, οὔτε ἠπίστασο, οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἀνέῳξά σου ὦτα· ᾔδειν γὰρ ὅτι ἀπειθῶν ἀπειθήσεις· καὶ νῦν μὲν ὅτι Θεὸς ἐκ γυναικὸς γεννᾶται, σκανδαλίζῃ καὶ ἀποπηδᾷς· κατὰ δὲ τὴν ἔρημον, ὅτε σοι ἀοράτως καὶ οὐ διὰ σαρκὸς συνανεστρέφετο ὁ Θεὸς, καὶ τὰ παράδοξα ἐκεῖνα διὰ σὲ ἐτεραττούργει, τίνος ἕνεκεν ἐφρόνεις κατὰ Θεόν; πῶς ἠγριαίνου κατὰ Μωϋσέως, ὡς μικρῷ καὶ λιθολευ-

[98] Gen. xvii, 5. [99] Imo Ezech. xvi, 3. [1] Deut. xxi, 23; Galat. iii, 13. [2] Deut. xviii, 15.

Digitized by Google

στῆσαι αὐτόν; πῶς τὸν εὐεργέτην ἀπολιμπάνων, ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον παλινδρομῆσαι ἐφιλονείκεις; ἀπόγριναι· εὔδηλον οὖν, ὅτι ὁ αὐτὸς εἶ καὶ οὐκ ἠλλοίωσαι ὁ τότε σκληροκάρδιος καὶ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμων, ὁ αὐτὸς δηλονότι καὶ νῦν ὁ ἐκπειράζων τὸν Θεόν· τότε καὶ λέγων· Εἰ ἔστιν ἐν ἡμῖν Κύριος, ἢ οὔ; τὰ αὐτὰ ποιεῖς ἐπ' αὐτῷ καὶ νῦν ὅτε δι' ἡμᾶς ἐνηνθρώπησεν· ὀφείλων ὁλοσχερῶς εὐχαριστεῖν αὐτῷ τούτου ἕνεκεν· καθά που πάντως καὶ ἐπὶ τῷ τῶν σωματικῶν παθῶν ἰατρῷ ποιεῖν εἰώθαμεν, ἡνίκα καὶ μᾶλλον ἐπὶ τὸν νοσοῦντα βαδίζει συχνῶς, καὶ μὴ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἀφορῶν ἀξίωμα συγκύπτει ἐπὶ τὰ πάθη καὶ δυσωδίας ἀνέχεται, ἵνα ὦ τὴν ὑγείαν τῷ κάμνοντι.

A Ægyptum reverti cupiebas? responde. Evidens est igitur, te eumdem esse nec mutatum, qui tunc durus corde et in benefactorem ingratus fueris, idem evidenter et nunc tentans Deum. Tunc quoque dicis: Estne Dominus nobis, annon? eadem facis in illum nunc cum propter nos homo factus est; dum deberes totus ob hanc causam in gratias erumpere, sicut omnino in corporalium morborum medico agere solemus, quando præsertim ægrotantem visitat frequenter, et nullam de sua dignitate rationem habens ægritudinem inspicit et malos odores sustinet, ut sanitatem det ægrotanti.

Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, πῶς ἀμφιβάλλεις ἔτι περὶ τρισυποστάτου θεότητος; πῶς οὐ προσκυνεῖς τὸν Υἱόν; πῶς οὐ πιστεύεις τῷ Πνεύματι; Ἀλλ' ἕνα κηρύσσει Θεὸν ἡ Γραφή. Καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν; ἄφες τὸν Ἡσαΐαν, παράδραμε τὸν Δαβίδ, καὶ πᾶσαν ἑτέραν Γραφὴν, δι' ὧν ἡ ζωαρχικὴ Τριὰς μεγαλοφώνως κηρύσσεται· ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἄνελθε τοῦ Ἀβραάμ, καὶ σκόπησον ἀκριβῶς, τίνες τε ἦσαν οἱ ὀφθέντες αὐτῷ, καὶ πόσοι τὸν ἀριθμὸν, ὅσα τε καὶ οἷα πρὸς αὐτοὺς ὁ πατριάρχης λελάληκε· καθάπερ γὰρ τελείῳ τὴν γνῶσιν ὄντι τῷ Ἀβραάμ, καὶ ὡς τρεῖς ἐφαίνοντο, καὶ ὡς εἷς διελέγοντο, οὕτω κἀκεῖνος ἐποιεῖτο πρὸς αὐτοὺς τὴν διάλεξιν· « Ἐκκλίνατε, Κύριε, λέγων πρός με. » Τί τούτου γὰρ ἀδοξότερον; τί τῆς ὁμοτίμου Τριάδος ἐμφαντικώτερον; *Ἐκκλίνατε* μὲν οὖν πληθυντικῶς εἰπὼν, τὸ διάφορον τῶν προσώπων ἠνίξατο· *Κύριος* δ' αὖ ἑνικῶς, τὴν μίαν αὐτῶν ἐνέφηνε φύσιν καὶ κυριότητα· εἰ δὲ Θεὸν μὲν εἶναι τὸν ἕνα λέγεις, ἀγγέλους δὲ τοὺς λοιποὺς, μέμηνας ἀτεχνῶς, καὶ γελοῖός μοι φαίνῃ παντάπασι· πότε γὰρ οἱ δοῦλοι τῷ Δεσπότῃ συγκαθίσαι ἠνέσχοντο; πότε δ' αὖ Θεοῦ ὀπτανομένου, δύο καὶ μόνους ἀγγέλους δορυφοροῦντας ἠκούσαμεν; Ἔκτοτε γοῦν ὁμότιμός τε καὶ σύνθρονος ἁγία Τριὰς τῷ Ἀβραὰμ ἐγνωρίζετο. Τί πρὸς ταῦτα φῄς; ὡς κύων καὶ αὖθις κατὰ τῆς ἀληθείας λυττᾷς; εἰ ἐν Τριάδι λέγων ὁ Θεὸς προσκυνεῖται, ἵνα τί με παρὰ τῶν προφητῶν ἀριδῆλως τὰ περὶ τούτου διεμήνυθη τῷ Ἰσραήλ; Καὶ ἄκουε ἐν Αἰγύπτῳ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ πλεῖστον διατρίψαντα χρόνον, καὶ τὴν πολύθεον τῶν Αἰγυπτίων μεμαθηκότα θρησκείαν, οὐκ ἐναργῶς τὰ περὶ τῆς Τριάδος ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν Θεὸς ἐξεπαίδευσε δόγματα, ἵνα μὴ πρόφασιν ἐντεῦθεν πολυθεΐας λαβὼν, εἰς τὴν τῶν Αἰγυπτίων καὶ αὖθις ἐπαναζεύξῃ πλάνην· ἐφ' ᾧ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον σοφῶς πάντῃ καὶ οἰκονομικῶς συνεσκίασεν· εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτῆς τοὺς τελείους προσενήνοχε λόγους, πάντως ἂν ὁ δυσκάθεκτος ἀπεσκίρτησεν Ἰσραὴλ, καὶ πρὸς τὸν πρώην ἐπαλινδρόμησεν ὄλεθρον· εἰ γὰρ καὶ τοιοῦτον ἀκούων οὐδὲν, αὐτοῦ μὲν τοῦ ἑνὸς ἐπελανθάνετο καθ' ὥραν Θεοῦ, ὁλοσχερῶς δὲ τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀσεβείας ἐξήρτητο, τί οὐκ ἂν ἐποίησεν, εἴ γε παραχρῆμα κατήκοος Τριάδος ἐγένετο; αὐτοὺς ἂν ἐκείνους ἐδόκει διὰ τὸ πλῆθος ὁρᾷν τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ προσκυνουμένους παμπόλλους θεούς.

B Quod si ita se hæc habeant, quomodo dubitas adhuc de trina in subsistentiis divinitate? quomodo Filium non adoras? quomodo in Spiritum non credis? — At unum Deum prædicat Scriptura. — Quid prodest multa dicere? Mitte Isaiam, præteri David, et omnem reliquam Scripturam, per quos æterna Trias magna voce prædicatur; ingredere in Abrahæ tabernaculum, et adverte caute, quinam fuerint qui illi apparuerunt, quot numero, et quæ et qualia ad illos patriarcha locutus fuerit. Ut enim perfectam cognitionem habenti, Abrahæ velut tres apparuerunt, et tanquam unus loquebantur, similiterque et ipse accommodavit suum ad illos sermonem: « Declinate, Domine (inquit), ad me [a]. » Quid enim extraneum magis? quid melius æqualem honore Triadem declararet? *Declinate* pluraliter dicens, diversitatem personarum significavit; *Domine*, singulariter unam earum indicavit naturam et unum dominatum. Quod si Deum esse unum dicis, reliquos vero angelos, deliras stulte, et ridiculus mihi omnino videris. Quando enim servi cum Domino sedere permissi sunt? quando Deo apparente, duos solum angelos satellites esse audivimus? Ex eo igitur tempore æqualis honore et potentia sancta Trias Abrahæ cognita fuit. Quid ad hæc dixeris? an velut canis amplius contra veritatem rabias? — Si in Triade, dicis, Deus adoratur, cur a prophetis clare hæc non exposita sunt Israel? — Audi: In Ægypto olim Israel longo tempore morantem, et polytheum Ægyptiorum cultum cognoscentem, non clara de Triade, qui omnia ad utilitatem administrat, Deus tradidit dogmata, ne inde occasionem polytheismi sumens, in errorem Ægyptiorum rursus incideret. Quamobrem Triadis mysterium sapienter admodum et utiliter inumbravit. Si enim a principio apertam de illa sermonem tulisset, omnino restitans calcitraret Israel, et ad pristinam reverteretur perditionem. Si enim nihil tale audiens, ipsius unius Dei continuo obliviscebatur, prorsusque ex Ægyptiorum impietate pendebat, quid non egisset, si statim de Triade aperte audivisset? hos ipsos existimasset ob numerum videro deos multos qui in Ægypto adorabantur.

[a] Gen. xviii, 5.

Digitized by Google

Habeo autem tibi aliud de his dicendum : Quando Christus hominem se esse, non tamen Deum, ut tu testaris, dicebat, cur eum crucifixisti? non propter hoc? et quare igitur? — Quia legem violabat et Sabbata solvebat. — Et quomodo hoc egit, dic? quod paralyticum in Sabbato ambulare fecit? quod decumbentem in lecto erexit? quod mortuum quatriduanum suscitavit? et qualis est hoc legis violatio? qui jumentum educit e fossa die Sabbati legem violare non dicitur, et qui mortuum maleolentem ad vitam reducit legem violat? O injustum judicium, o dementiam vestram! qui jumentum melius homine vos ipsi jumenta judicatis! Sed quid tantum honorem Sabbati defendis, o improbe et stulte? Olim Deus præcipiens honorari Sabbatum, et in hoc omne opus vobis prohibens, infantem, si octo dierum Sabbato esse contingeret, circumcidi libere sinens, clare ostendit, cum tandem incideret circumcisionis octavus dies, hunc sanctum et Dominicum esse; nam post septimum iste est, ideo octavus vocatur, in quo Sabbati honor solvetur. Circumcisio autem dici potest aptissime : in illa enim e mortuis suscitato Domino nostro Jesu Christo, peccatum circumcisum est, et dæmoniorum superbia dejecta est. Sed quid multa dicere? olim Deus Sabbati solutionem significavit esse, translationem, et per octavi diei circumcisionem, ut jam ostendimus, nec minus autem per Jeremiam [4], quando statui Testamentum Novum promisit. Ne igitur moleste feras, neque contra nos disputando pugnes, si cum reliquis Sabbati honor transfertur. Novo enim Testamento, omnia nova esse debent et ejus dogmata. Novum autem omnino illud est quod nunc institutum est, nec illi simile quod præteriit, nec est nec videtur; et hoc aperte Dominus declaravit : « Statuam Testamentum Novum, non quale statui patribus vestris, cum eduxi eos ex Ægypto [5]. »

Si vero ita illa se habent, et Sabbati solutionem decet videre, et circumcisionis mutationem, et multorum aliorum legis præceptorum. Si enim Mosaica illa et cætera præscripta semper debebant permanere, et usque ad finem firmitatem tenere, non diceret Deus per Jeremiam transisse vetera, aliaque pro illis nova succedere. Quod sit autem Novum istud Testamentum, et in quo detur loco, Isaias docet te dicens : « Ex Sion exibit lex, et verbum Domini e Jerusalem [6]. » Sed vide Dei sapientiam : tuam enim prævidens obstinationem et incredulitatem, per unum prophetam de Novo Testamento declaravit, per alterum autem ipsum ostendit locum, in quo talis locum habebit legis conditio. Frustra denique Sabbati honorem defendis, frustra circumcisionem jactas; Testamentum enim Novum Deus instituens, hæc omnia destruxit. Præterea, cum velut signum circumcisio data sit, quid

[4] Jerem. xxxi, 31. [5] ibid. 32. [6] Isai. ii, 3.

Ἔχω δέ σοι καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν· ἐπειδὴ ὁ Χριστὸς ἄνθρωπον ἑαυτὸν, οὐ μέντοι Θεὸν, ὡς σὺ μαρτυρεῖς, ἔλεγεν εἶναι, πῶς αὐτὸν ἐσταύρωσας; ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο; καὶ τίνος ἕνεκεν; Ὡς παρανομοῦντα καὶ τὰ Σάββατα λύοντα. Καὶ πῶς καὶ τίνα τρόπον, εἰπέ; Ὅτι τὸν παράλυτον ἐν Σαββάτῳ βαδίζειν ἐποίησεν; ὅτι τὴν συγκύπτουσαν ὤρθωσεν; ὅτι νεκρὸν τετραήμερον ἤγειρε; καὶ ποία τοῦτο παρανομία; ὁ τὸ κτῆνος ἀνάγων ἐκ βόθρου κατὰ τὸ Σάββατον παρανομεῖν οὐ λέγεται, καὶ ὁ νεκρὸν ὀδωδότα ζωώσας παρανομεῖ; Ὦ τῆς ἀδίκου κρίσεως! ὦ τῆς παραπληξίας ὑμῶν! ὅτι τὸ κτῆνος κρεῖσσον ἀνθρώπου παρ' ὑμῖν τοῖς κτήνεσι κρίνεται· ἀλλὰ τί τοσοῦτον ἀντέχῃ τῆς τοῦ Σαββάτου τιμῆς, ὦ ἄθλιε σὺ καὶ ἀνόητε; πάλαι ὁ Θεὸς ἐντειλάμενος τιμᾶσθαι τὸ Σάββατον, καὶ ἐν αὐτῷ μηδὲν ὑμᾶς ἐργάζεσθαι, παιδίον δὲ εἰ τύχοι ὀκταήμερον λύειν Σάββατον, καὶ ἀκωλύτως αὐτὸ περιτέμνειν, σαφῶς ἐδήλωσεν, ὡς ἐλθούσης ὀψέ ποτε τῆς ὄντως ὀγδόης περιτομῆς, ἥτις ἐστὶν ἁγία Κυριακή. Μετὰ γὰρ ἑβδόμην αὕτη, ἐφ' ᾧ καὶ ὀγδόη καλεῖται, ἡ τοῦ Σαββάτου τιμὴ καταλυθήσεται· περιτομὴ δὲ λέγοιτ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως· ἐν αὐτῇ γὰρ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἁμαρτία περιετμήθη, καὶ ἡ τῶν δαιμόνων ὀφρὺς καθῃρέθη· καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν; πάλαι ὁ Θεὸς τὴν τοῦ Σαββάτου κατάλυσιν ἠνίξατο μεταβολὴν, καὶ διὰ τῆς ὀκταημέρου περιτομῆς, ὡς ἤδη φθάσαντες εἴπομεν· οὐχ ἧττον δὲ καὶ διὰ τοῦ Ἱερεμίου ὕστερον, ἡνίκα διαθεῖναι Διαθήκην Καινὴν ἐπηγγείλατο. Μὴ οὖν δυσχέραινε, μηδὲ καθ' ἡμῶν ἐριστικῶς διαμάχου, εἴ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ἡ τοῦ Σαββάτου τιμὴ μετατίθεται· Καινῆς γὰρ οὔσης τῆς Διαθήκης, καινά τινα εἶναι ὀφείλουσι καὶ τὰ ταύτης θεσπίσματα· καινὸν δὲ πάντως ἐκεῖνό ἐστι τὸ νῦν προτιθέμενον, καὶ μὴ ταυτὸν τῷ παρεληλυθότι, καὶ ὃν καὶ φαινόμενον· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Κύριος ἔλεγε· « Διαθήσομαι Διαθήκην Καινὴν, οὐχ οἵαν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐξάγων αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου. »

Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ Σαββάτου κατάλυσιν εἰκός ἐστιν ἰδεῖν, καὶ περιτομῆς ἐναλλαγὴν, καὶ πολλῶν ἑτέρων νομικῶν διατάξεων· εἰ γὰρ τὰ Μωσαϊκὰ ἐκεῖνα καὶ παλαιὰ διατάγματα εἰς ἀεὶ παραμένειν ἔμελλε, καὶ μέχρι τέλους τὸ πάγιον ἔχειν, οὐκ ἂν ἔλεγε διὰ τοῦ Ἱερεμίου παρελθεῖν μὲν τὰ παλαιὰ, ἕτερα δὲ ἀντὶ τούτων καινὰ εἰσελθεῖν. Τίς δὲ ἡ Καινὴ αὕτη Διαθήκη, καὶ ἐν ποίῳ δίδοται τόπῳ, Ἡσαΐας διδάξει σε λέγων· « Ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ἀλλ' ὅρα σοφίαν Θεοῦ· τὴν γὰρ σὴν προειδὼς ἀνηκοΐαν καὶ ἀπιστίαν, διὰ τοῦδε μὲν τοῦ προφήτου περὶ τῆς Καινῆς ὑπεσημήνατο Διαθήκης· δι' ἐκείνου δὲ καὶ αὐτὸν ἐδήλωσεν τὸν τόπον, ἐν ᾧ ἡ τοιαύτη ἔμελλε δοθῆναι νομοθεσία· μάτην λοιπὸν ἀντέχῃ τῆς τοῦ Σαββάτου τιμῆς· μάτην ἐξέχῃ τῆς περιτομῆς· Διαθήκην καὶ γὰρ ὁ Θεὸς Καινὴν πεποιηκὼς, ταῦτα πάντα κατήργησεν· ἄλλως τε, σημείου ἕνεκεν δοθείσης τῆς περι-

Digitized by Google

τομῇ, τί μέγα φυσᾷς ἐπ' αὐτῇ; πῶς δὲ καὶ ἡμῶν A tantum de illa inflaris? quomodo in nos insurgis
κατεπαίρῃ τῶν ἀπεριτμήτων; σὺ περιτέμνεσθαι κατ- incircumcisos? Tu circumcidi juberis carne, ego
αναγκάζῃ σαρκὶ, ἐγὼ δὲ τῇ καρδίᾳ περιτέμνομαι, corde circumcidor, ne prava cogitem. Quod autem
ἵνα μὴ πονηρὰ λογίζωμαι. Ὅτι δὲ τῷ Θεῷ εὐάρεστος Deo hujusmodi circumcisio gratissima sit, audi
ἡ τοιαύτη περιτομὴ, ἄκουε τί φησι κατηγορῶν τοῦ quid dicat increpans Israel per Jeremiam : « Om-
Ἰσραὴλ διὰ τοῦ Ἱερεμίου · « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπε- nes gentes incircumcisæ carne, domus autem Israel
ρίτμητα σαρκὶ, ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητος καρ- incircumcisa cordibus eorum [7]. » Non enim præ-
δίαις αὐτῶν. » Μὴ γὰρ ἡ τῆς ἀκροβυστίας περιτομὴ putii circumcisio justificare potest; ad Abraham
δικαιοῦν δύναται · ἐπὶ τὸν πατριάρχην ἀνελθὲ patriarcham adi, et videbis illum sola fide, non
Ἀβραὰμ, καὶ ὄψει αὐτὸν πίστει μόνῃ, μὴ μέντοι autem circumcisione, justificatum. Abraham enim,
γε περιτομῇ, δικαιούμενον. « Ἀβραὰμ γὰρ, φησὶν, dicitur, « Credidit Deo, et reputatum est ei in ju-
ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιο- stitiam [8]. » Postea præscripta est circumcisio velut
σύνην. » Γνωρίσματος οὖν χάριν ὕστερον ἡ περιτομὴ signum, ut discernerentur per eum fideles, quando
νενομοθέτηται, ὥστε δι' αὐτῆς χαρακτηρίζεσθαι cum gentibus conversabantur, et ut memoriam Dei
πιστοὺς, ὁπηνίκα τοῖς ἔθνεσι συναναστρέφοιντο, καὶ B revocaret. In fidem eorum quæ dicimus tibi res se
εἰς μνήμην ἄγεσθαι τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ · εἰς πίστιν præbent. Cum enim Israel in deserto quadraginta
γοῦν τῶν λεγομένων αὐτάσοι παραγέτωτὰ πράγματα · annis solus secum versatus est, alteri genti non
ὅτε γὰρ ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη permistus, non necessaria fuit circumcisio, idcirco
μόνος καθ' ἑαυτὸν διέτριψεν, ἑτέρῳ ἔθνει μὴ συν- incircumcisi permanserunt qui in deserto nati
αναμιγνύμενος, οὐκ ἦν ἀναγκαία ἡ περιτομὴ, ἐφ' ᾧ erant; quando autem Jesu filius Nave Jordanem
καὶ ἀπερίτμητοι ἐτύγχανον γεννηθέντες κατὰ τὴν cum illis trajecit, jussu divino circumcisi sunt :
ἔρημον · ἡνίκα δὲ ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς τὸν Ἰορδάνην « Fac, dicit illi Deus, cultros lapideos, et sedens
αὐτοὺς διεβίβασε, κελεύσει θείᾳ περιετμήθησαν · circumcide filios Israel [9]. » Quam ob causam et.....
« Ποίησον γὰρ, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, μαχαίρας πετρίνας, καὶ καθίσας περίτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ·
τίνος ἕνεκεν καὶ,.

Reliqua desunt.

[7] Jerem. IX, 26. [8] Gen. XV, 6; Galat. III, 6. [9] Josue, V, 2.

FRAGMENTA.

I.

DE OPERATIONIBUS.

Ἀναστασίου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ Περὶ ἐνεργειῶν Λόγου.

(Ang. Mai. *Script. Vet.* VII, 20.)

Τῶν δύο φύσεων ἡ συνδρομὴ μίαν ὑπόστασιν ἀπ- C στασιν μόνος Υἱὸς, καὶ Χριστὸς, καὶ Κύριος · οὕτως
ετέλεσεν· ἦν μὲν γὰρ ἡ ἀνθρωπεία φύσις, ἤτοι τὸ κοινὸν οὐκ ἔστι χωρὶς ὑποστάσεως οὐσία, κἂν ὁ Λόγος τῆς
εἶδος ἐξ οὗ τὸ ἡμέτερον προσελήφθη φύραμα· τὸ πρό- οὐσίας ἕτερός ἐστιν, ἄλλος δὲ τῆς ὑποστάσεως· κοινὴν
τερον οὐκ ὂν ἐν ἰδικῇ ὑποστάσει, προσληφθὲν δὲ τὴν γὰρ τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν αἱ συναφθεῖσαι
αὐτὴν ὑπόστασιν ὑπογράφεται τοῦ προσλαβόντος· ὥσ- πρὸς τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν ἔχουσι δύο φύσεις· διὸ προσ-
περ γὰρ τῷ Πατρὶ φυσικῶς ὁ Λόγος ἥνωται, οὕτω καὶ θήκη τῇ ἁγίᾳ Τριάδι οὐκ ἐγένετο· προσθήκης γὰρ ἀνε-
ἡμῖν· καὶ ᾧ Λόγῳ τοῦ Πατρὸς διῄρηται· καθ' ὑπό- πίδεκτός ἐστιν. Ἄλλως τε δὲ καὶ ἡ Τριὰς ὑποστάσεών
στασιν γὰρ, οὐ ταυτῷ καὶ ἡμῶν· οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἐστιν· ἡ γὰρ οὐσία μοναδικῆς ἐστι. Τῆς οὖν ὑποστά-
ὥσπερ ὁμοφυὴς, οὕτω καὶ ὁμοῦπόστατος, ὅτι μηδὲ σεως τῆς αὐτῆς μεινάσης τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἀμάθητα λα-
τῷ ἰδίῳ Πατρί· οὐ γὰρ ταυτὸν φύσις τε καὶ ὑπό- λοῦσί τινες τερατευόμενοι τετράδα λέγειν ἀντὶ Τριά-
στασις· ἑαυτῷ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἥνωται, ἐκεῖνο μεί- δος τοὺς τὴν ἀλήθειαν ὁμολογοῦντας τῶν ἐν Χριστῷ
νας ὅπερ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπῆρχεν Υἱός· ἦν δὲ πρὸς φύσεων, ἢ τῶν ἐν αἷς ἐστιν ὁ Χριστός; εἰ μὲν ὑπο-
ἑαυτὸν ἔχειν ἕνωσιν τοῦ τε πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ τε στῆναι πώποτε καθ' ἑαυτὴν τὴν ἔμψυχον τοῦ Κυρίου
πρὸς ἡμᾶς ἔχειν δύναται· καθ' ὑπόστασιν γάρ ἐστιν σάρκα ἐλέγομεν, ἢ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος αὐτὴν ἐν-
ἡ τῶν φύσεων ἕνωσις, καὶ ἡ αὐτὴ αὐτοῦ ἐστιν ὑπό- εργεῖν διεβεβαιούμεθα, καλῶς ἡμᾶς τετράδα ἀντὶ
στασις· Υἱὸς γὰρ ὢν, πάλιν Υἱός ἐστι καὶ τὴν ἀν- D Τριάδος λέγειν ὑπελάμβανον· εἰ δὲ μετὰ τοῦ συντι-
θρωπείαν ἑνώσας ἑαυτῷ φύσιν· οὐ γὰρ ὑπόστασιν θεμένου καὶ συνυφεστῶτος αὐτῇ Λόγου ἐνεργεῖν
ἑτέραν ἑαυτῷ λαβὼν ἥνωσεν, ἀλλὰ φύσιν ἥρμοσεν αὐτὴν πάντοτε ὁμολογοῦμεν ἀχωρίστως, καὶ οὔτε
ἀφθάρτως τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει· καὶ ἔστι καὶ τοῦτο προϋφεστάναι λέγομεν τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνώσεως,
Θεὸς καὶ ἄνθρωπος κατ' οὐσίαν· ὁ αὐτὸς δὲ καθ' ὑπό- ἀλλ' ἐν αὐτῷ τὸ εἶναι λαβοῦσαν αὐτὴν γινώσκομεν,

Digitized by Google

κακῶς ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν οἱ ἀθασανίστως ἅπερ βούλονται ἐρευγόμενοι· ἐξ ὑποδείγματος δὲ τὸ λεγόμενον σαφέστερον δείξομεν. Ὑπόου τρεῖς εἶναι στήλας χαλκᾶς· καὶ τὴν μίαν ἐκπυρωθεῖσαν ἄκρως καὶ ῥάβδον ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς προστεθεῖσαν· εἶτα ἐπειδὴ αἱ ἄλλαι δύο ἀβλαβεῖς τοῖς προσαπτομένοις εἰσίν, αὐτὴ δὲ ἀνέπαφος διὰ τὴν λαβρότητα τῆς ἐκπυρώσεως, παρὰ τοῦτο τέσσαρες στῆλαί εἰσι καὶ οὐ τρεῖς; ἢ τῆς ἰδίας ἐξέστη φύσεως ὁ χαλκὸς πυρωθείς, οὐχὶ δ' μᾶλλον προσθήκην μὲν ἔλαβε τὴν τοῦ πυρὸς οὗ καὶ τὴν ἐνέργειαν ἐκτήσατο τῆς οὐσίας τε καὶ ἐνεργείας καὶ δυνάμεως; καὶ ἄλλως δὲ τὸ λεγόμενον διασαφηνίσωμεν· ἔστω εἶναι τρεῖς πάλιν ἀδριάντας χαλκοῦς· καὶ ἀχρισθῆναι κηρῷ, ἦγουν ἀναμαχθῆναι, ἢ τυχὸν χρυσῷ ἢ πηλῷ, ὥστε σκεπασθῆναι τὸν χαλκὸν καὶ ἀφανῆ γενέσθαι τῇ ὄψει· λέγει αὐτὸν βλαβῆναί τις εἰς τὴν ἰδίαν οὐσίαν, διὰ τὴν τοῦ κηροῦ ἢ τῶν ἄλλων πρόσληψιν, οὐ λέγει δὲ σώζεσθαι ἐν αὐτῷ τὰς δύο τοῦ τε χαλκοῦ καὶ τοῦ κηροῦ ἢ τοῦ χρυσοῦ φύσεις ἀλωβήτους; εἶτα μὴ δυνάμεθα λέγειν τέσσαρας γενέσθαι αὐτοὺς ἀνδριάντας διὰ τὴν γινομένην προσθήκην· οὐκοῦν τῷ αὐτῷ παραδείγματι ὡς ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα στοχάσασθαι, καὶ ἀμυδραῖς τισιν εἰκόσι τὴν ἀλήθειαν ἐνοπτρίσασθαι, νοήσεις καὶ ἐπὶ Χριστοῦ δύο μὲν τὰς φύσεις, μίαν δὲ τὴν ὑπόστασιν· καὶ προσθήκην τῇ Τριάδι γενέσθαι οὐδαμῶς ὑποπτεύσεις.

Duo de hoc argumento fragmenta legere est inter Opera S. Joannis Damasceni *Patrol.* tom. XCI", col. 216, 1049.

II.

Ἀναστασίου Ἀντιοχείας ἐκ τῶν Κατὰ τοῦ διαιτητοῦ.

Κἂν μιᾶς εἶναί ποτε λέγηται φύσεως ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὁ καθ' ἕκαστον, ἀλλ' ὁ καθόλου, διὰ τὸ ταυτὸν τοῦ εἴδους καὶ τὴν τῆς κατασκευῆς ὁμοιότητα, τῆς φύσεως ἀντὶ τοῦ κοινοῦ εἴδους καὶ τοῦ παραπλησίως πεφυκέναι λαμβανομένης· καὶ πάλιν οὐ τοίνυν μία φύσις ψυχῆς τε καὶ σώματος· ἡ μὲν γὰρ λογικὴ ἐστι καὶ νοερὰ καὶ ἀσώματος, τὸ δὲ παχύ τε καὶ θνητὸν καὶ ἄλογον· οὐ μιᾶς δὲ κατ' οὐσίαν ἀντιδιαιρούμενα φυσεως, οὐ μιᾶς ἄρα γε οὐσίας ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἄλλως γὰρ φάναι, εἰ πᾶς ὅρος τῶν ὑποκειμένων φύσεών ἐστι δηλωτικὸς, λέγεται καθ' ὁρισμὸν ζῶον λογικὸν θνητὸν ὁ ἄνθρωπος· οὐ ταυτὸν δὲ κατὰ φύσεως λόγον τὸ λογικὸν τῷ θνητῷ, οὐκ ἄρα μιᾶς εἴη ὁ ἄνθρωπος φύσεως κατὰ τὸν τοῦ οἰκείου ὁρισμοῦ κανόνα· εἰ δὲ λέγοιτό ποτε μιᾶς φύσεως ὁ ἄνθρωπος, ἀντὶ τοῦ εἴδους τὸ τῆς φύσεως παραλαμβάνεται ὄνομα· ὡς ἂν εἴη λεγόντων ἡμῶν ὅτι μὴ διαλλάττει κατά τινα φύσεως διαφορὰν ἄνθρωπος ἀνθρώπου, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχειν ἀλλήλοις πεφύκασιν ἄνθρωποι, κατὰ τὸν τῆς συστάσεως λόγον, ὥστε καὶ ὑφ' ἕνα πάντας ἀνάγεσθαι ὁρισμόν· καὶ οὐ παράδοξον δὴ τοῦτο, ὅπου γε καὶ πάντα ἅμα καθόλου τὰ γενητὰ κτιστὰ, εἴτε λογικὰ εἴη, εἴτε σωματικὰ, μιᾶς ἔσθ' ὅτε προσαγορεύομεν φύσεως κατ' αὐτὸ τὸ εἶναι γενητά, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἀκτίστου καὶ ἀγενήτου θείας φύσεως, ὡς ἐναργῶς ζηλοῖ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασι διδασκάλοις ὁ ἐν ἁγίοις Ἀθανάσιος ἐν τῷ κατὰ τῶν βλασφημούντων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὕτωσὶ λέγων· Ὅτι δὲ ἄνω τῆς κτίσεώς ἐστι τὸ Πνεῦμα, καὶ ἄλλο μὲν παρὰ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν, ἴδιον δὲ τῆς θεότητος, ἐξέστι καὶ ἐκ τούτου πάλιν συνιδεῖν, καὶ ἑξῆς· οὐκ ἄρα γε οὖν μιᾶς εἴη φύσεως ὁ καθ' ἕκαστα καὶ ἄτομος ἄνθρωπος, ἀλλὰ μιᾶς μὲν ὑποστάσεως, δύο δὲ φύσεων.

III.

IN ILLUD : *CREAVIT DEUS SECUNDUM IMAGINEM*, etc.

Ἀναστασίου πρεσβυτέρου περὶ τοῦ· « Κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ὑπὸ Θεοῦ κατασκευῆς, Λόγος.

(Ang. Mai, *Scriptor. Veter. collect.* VII, 192.)

Παρέβαλόν τινι τῶν ἐξηγητῶν, καὶ ἔλεγεν ὅτι ποτὲ φιλολογοῦντος αὐτοῦ τὴν ἱερὰν Γραφὴν, ἐγένετο ἐξαίφνης ὥσπερ διανοιχθῆναι αὐτοῦ τοὺς νοεροὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ἰδέσθαι πᾶσαν τὴν κατασκευὴν τῆς κτίσεως καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ τὴν εἰκόνα καὶ τύπον τῆς ἀνθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου διαγράφουσαν· καὶ διὰ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος περὶ Χριστοῦ, ὅτι· « Τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθη. » Χρὴ τοὺς σοφῶς καὶ ἐχεφρόνως μέλλοντας συζητεῖν μετὰ τῶν αἱρετικῶν περὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ ἰδιοτήτων λόγον, ἤτοι περὶ θελήσεως ἢ περὶ ἐνεργείας πρὸ παντὸς λόγου ἀπαιτεῖν αὐτοὺς ἐγγράφως ἐκθέσθαι τοὺς ὑπογεγραμμένους ὅρους· ἐξ αὐτῶν γὰρ εὐχερῶς ἐλέγχεται ἡ ἀφροσύνη αὐτῶν· δύο γὰρ τελειότητας οἱ ἅγιοι Πατέρες εἰρήκασι ἐν τῷ Χριστῷ, τουτέστι τέλειον αὐτὸν ὄντα ἐν θεότητι ὁμοίως καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι· δεῖ τοίνυν ἀπαιτεῖν αὐτοὺς ὁριστικῶς εἰπεῖν εἴ γε καὶ ἐπίστανται. — Τί ἐστιν ὅρος ὁμοουσίου ἀληθοῦς. Τί ἐστιν ὅρος τελείου ἐντελοῦς. Τί ἐστιν ὅρος ψυχῆς λογικῆς. Τί ἐστιν ὅρος ψυχῆς ἀλόγου. Καὶ ποῖος ὅρος τῆς ψυχῆς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τί ἐστι σαρκικὸν θέλημα. Καὶ τί ψυχή. Καὶ τί θεϊκόν. — Καὶ ἐὰν τοὺς προειρημένους ὅρους πατρικῶς καὶ οὐχ Ἑλληνικῶς διορίσαι ἰσχύσωσιν, ἐξ αὐτῶν ἐλεγχόμενοι πίπτουσιν· ὥσπερ γὰρ ἀνελλιπῆ Θεὸν δείκνυσιν ἡ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοουσιότης τὸν Λόγον, οὕτως ἐκ παντὸς τρόπου καὶ ἀνελλιπῆ αὐτὸν ἀνθρωπον παρίστησι ἡ πρὸς ἡμᾶς τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ τῆς ψυχῆς ὁμοουσιότης.

Παρακαλοῦμεν τοὺς ἐν Κυρίῳ ἀδελφοὺς ἡμῶν μετὰ πολλῆς εὐλαβείας καὶ περισκέψεως διαλέγεσθαι πρὸς τοὺς ἀντιδίκους τὸν περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελη-

Digitized by Google

μάτων λόγον, καὶ μάλιστα πρὸς τοὺς μὴ χωροῦντας· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις, ὡς φησιν ὁ Παῦλος· λοιπὸν μὴ ἀναισχύντῳ προσώπῳ καὶ ἀναιδεστάτῃ φωνῇ ὥς τινες ἄφρονες, ἀπεριφυλάκτως κράζωμεν δύο φυσικὰ θελήματα καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας, καὶ δύο φυσικὰ τόδε καὶ τόδε, ἀλλὰ μετ' εὐλαβείας καὶ φόβου Θεοῦ καὶ περισκέψεως· ἔστι γὰρ καὶ εὐσεβῶς εἰπεῖν ἐν Χριστῷ καὶ τὰς δύο φύσεις. Ὁμοίως ἔστι καὶ ὀρθῶς καὶ στρεβλῶς εἰπεῖν ἐν αὐτῷ καὶ θελήματα καὶ ἐνεργείας· καὶ γὰρ καὶ Διόδωρος καὶ Νεστόριος λέγουσι δύο φύσεις Χριστοῦ, ἀλλ' ὑποστατικῶς. Καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεὺς καὶ Ἄρειος ὁ Ἀλεξανδρεὺς λέγουσι δύο θελήματα, ἀλλ' ἐναντίως. A Καὶ Μάνης ὁ Πέρσης λέγει δύο ἐνεργείας, ἀλλ' ἀγαθοῦ Θεοῦ καὶ πονηροῦ ἑτέραν. Διὸ δυσωπῶ ἐν πάσῃ περισκέψει τοῖς μαχομένοις ἀπολογισώμεθα λέγοντες πρὸς αὐτοὺς εὐθέως, ὅτι εἴ τις λέγει ἐν Χριστῷ σαρκικὸν θέλημα ἢ κοσμικὸν, ἢ ὅλως ἐνέργειαν ἐναντιουμένην τῇ αὐτοῦ θεότητι, ἢ θέλημα ἀντιπίπτον τῷ Θεῷ Λόγῳ, ἔστω κατάκριτος· πάντα γὰρ ὅσα εἶχεν ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, ὑπέκειντο καὶ ἤγοντο κατὰ τὸ νεῦμα καὶ βούλημα τῆς τοῦ Δεσπότου τοῦ Θεοῦ Λόγου μορφῆς. Ἀλλ' ὅπως μὴ ποιήσωμεν τὴν θείαν φύσιν αὐτοῦ ὑποκειμένην πάθεσι καὶ ὡς δοῦλον ὑποπίπτοντα τὸν λόγον τῷ Πατρὶ, τούτου χάριν ἑκατέρᾳ φύσει Χριστοῦ ἀδιαιρέτως τὰ ἴδια ἀπονέμομεν.

—

IV.

Ἀναστασίου Ἀντιοχείας ἐκ τῆς πρὸς Σέργιον τὸν Γραμματικόν (1).

(Ang. Mai, *Script. Vet.* VII, 27.)

Κέκρυπται δὲ ταῖς ἀληθείαις ὑπὸ τῆς θείας φύσεως ἡ ἀνθρωπεία, κἂν ὁ λόγος διακρίνῃ τὴν οὐσίαν αὐτῆς· ὥστε μὴ ῥᾴδιον εἶναι διαγνῶναι τὴν φύσιν αὐτῆς, καταποθείσης οἷον καὶ μεταποιηθείσης πρὸς τὴν προσλαβοῦσαν· ὥσπερ τὰ τῷ πυρὶ τῆς τοῦ πυρὸς μεταλαμβάνει ποιότητος, ὡς σχεδὸν ἄγνωστον εἶναι τὴν διάκρισιν τοῦ τε μετεχομένου καὶ τοῦ μετέχοντος.

Οὐκ ἔστι μὲν οὖν εὑρεῖν εἰκόνα παραστατικὴν τῆς ἑνώσεως ταύτης· πλὴν πειρώμεθά τινα παραγαγεῖν μετρίως μὲν ὡς πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ μυστηρίου, τῶν δὲ λοιπῶν ἀληθεστέραν ἐμφέρειαν ἔχουσαν· οἷον γὰρ ἂν τις εἰκάσαι πάντα τὸν ἐκτὸς οὐρανοῦ ἀέρα πεπυρακτῶσθαι, μᾶλλον δὲ πῦρ εἶναι, κόκκον δὲ σινάπεως ἢ κέγχρου ἐμβεβλῆσθαι τῷ τοσούτῳ πυρὶ, ἀνάγκη κἀκεῖνον πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν πεπόσθαι, ὡς μὴ δοκεῖν ἕτερον εἶναι τὸ πῦρ, εἰ καὶ τῆς οὐσίας ὁ λόγος ὑφέστηκεν· οὕτω καὶ ἡ ἀνθρωπεία φύσις ἐνωθεῖσα τῷ Θεῷ Λόγῳ κατεκρατήθη τοσοῦτον, ὡς μὴ δοκεῖν ἔτι φύσιν ἀνθρώπου εἶναι· ταύτῃ τε λέγειν τοὺς πατέρας τεθεῶσθαι μὴ ἀποκνῆσαι τὴν φύσιν· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἀνεκράτηθη τὴν οὐσίαν, δεῖ γε σώζειν τὴν διαφοράν· οὐ γὰρ κατὰ πρῶτον λόγον ἑαυτῆς ἐξέστη· καὶ γὰρ καὶ ἡ θεία φύσις μεμένηκεν ἀναλλοίωτος ἐν τῇ τοῦ φυράματος ἡμῶν προσλήψει· ὅπερ πᾶσα παρίστησιν ἡ θεόπνευστος Γραφή. B C

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἀλλ' ἡ ἕνωσις μίαν ὑπέδειξεν ἡμῖν τὴν προσκύνησιν, τοῦ τε θεοποιήσαντος καὶ τοῦ θεοποιηθέντος· μία γάρ ἐστιν ἀχώριστος ὑπόστασις· οὐ τῶν φύσεων ἀλλοιωθεισῶν, οὐδὲ τῶν ἰδιοτήτων κατὰ πρῶτον λόγον ἀμειφθεισῶν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀνακράσεως, ἵν' οὕτως εἴπω, τρόπον, καθ' ὃ ἂν εἴποι τις αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, καὶ ὅλον Θεὸν καὶ ὅλον ἄνθρωπον.

—

V.

IN EVANGELIUM SANCTI LUCÆ.

(Ang. Mai, *Script. Vet. nov. coll.* t. IX, 648, 650, 655, 706.)

Ἀναστασίου.

Ὑψηλότερον δὲ, ὅσοι διὰ τοῦ ἐνεργοῦς καὶ τομωτέρου ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον θείου λόγου, πᾶσαν ῥυπαρίαν καὶ σαρκικὴν ἐπιθυμίαν ἐξ ἑαυτῶν ἀποτέμνουσι· καὶ τὸ ἐκ γενέσεως κάλυμμα τῆς ἀγνωσίας ἐκ τοῦ ἑαυτῶν ἡγεμονικοῦ ἀπορρίπτουσιν· οὗτοι καλῶς τὴν ὀγδόην ἡμέραν τῆς περιτομῆς τοῦ Κυρίου ἐπιτελοῦσιν· ἡμεῖς γάρ ἐσμεν οἱ ἐν αὐτῷ περιτεμνόμενοι πνευματικῇ περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ. D

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἀλλὰ ζητητέον πρῶτον μὲν, περὶ τίνος γέγραπται τὸ περὶ τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν· δεύτερον δὲ, περὶ τοῦ παραστῆσαι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ· καὶ τρίτον, τί σημαίνει τὸ ζεῦγος τῶν τρυγόνων, καὶ οἱ δύο νεοσσοὶ τῶν περιστερῶν· εἰ γὰρ τὸ περὶ τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, περὶ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἢ περὶ τοῦ Κυρίου, νομίσει τις λέγεσθαι, ἀσεβήσει· οὔτε γὰρ ὁ Ἰωσὴφ ἔγνω τὴν ἁγίαν Παρθένον, οὔτε αὐτὴ ἐν ἀνομίαις συνέλαβε καθὼς αἱ ἄλλαι γυναῖκες, ἵνα περὶ τοῦ καθαρισμοῦ ἑαυτῶν προσενέγκωσιν, ἀλλὰ ἀσπόρως συνέλαβε καὶ ἀφθόρως ἔτεκεν· ὅπου δὲ οὐ γυναικὸς καὶ ἀνδρὸς σύνοδος, οὐχ ὕπνος, οὐχ ἡδονὴ συνελθόντος, οὐ συνδυασμὸς, τίς χρεία καθαρισμοῦ; ἀλλ' οὐδὲ περὶ τοῦ Κυρίου τοῦτο εἴρηται, τοῦ ἀκηράτου καὶ ὑπὲρ πᾶσαν καθαρότητα.

Τοῦ αὐτοῦ.

Θεωρήσωμεν δὲ, τί ἂν τις ποιῶν τὴν ὑπαπαντὴν καλῶς ἑορτάζοι· ὁ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς νεκρώσας, καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρων, καὶ τῇ πολιᾷ τῆς συνέσεως καὶ τῇ σοφίᾳ κοσμούμενος, καὶ ὑπήκοος τῶν θείων ἐντολῶν γινόμενος, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκῶν, λέγω δὴ τὴν ἀτάραχον καὶ εἰρηναίαν ἕξιν διὰ τῆς ἡσυχίας κτησάμενος, καὶ τὸν θεῖον λόγον οὐ καταφρονητικῶς

(1) Apud Lequien *Sancti Damasceni Opp. Ed. nov.* t. I, Patrologiæ vero XCIV, col. 1067.

Digitized by Google

ἀποθούμενος, ἀλλὰ μυστικῶς διὰ τῆς πράξεως εἰς τὰς ἀγκάλας δεχόμενος· σύμβολον γὰρ αἱ χεῖρες καὶ αἱ ἀγκάλαι, πράξεως· καὶ μετὰ τῶν τοσούτων κατορθωμάτων ἑτοιμάζων ἑαυτὸν ὑπαντῆσαι τῷ ἐρχομένῳ ὥσπερ εἰς οἰκεῖον ναὸν τὸν κόσμον τοῦτον, κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· ὄντως κατὰ τὸν θεῖον σκοπὸν, τὴν ὑπαπαντὴν τοῦ Κυρίου ἑορτάζει, γινόμενος πνευματικὸς Συμεὼν, τουτέστι ὑπήκοος τῶν θείων προσταγμάτων, καὶ πάντα κατορθώσας δικαίως καὶ εὐλαβῶς πάντοτε, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, λέγει τό· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου· » ὁ δ' ἐν ταραχαῖς καὶ πειρασμοῖς βιωτικοῖς ἀναστρεφόμενος, καὶ μηδέποτε τῶν θείων ῥημάτων ὑπήκοος γεγονὼς, πῶς λέξει τό· « Εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου· » πάντοτε τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν, εἰς φαντασίας κοσμικὰς καὶ ἐπιθυμίας ἀσελγεῖς, ἀσχολουμένων; οὐκ ἔστιν οὕτως ἑορτάζειν Κυρίῳ, οὐκ ἔστιν οὔτε μετὰ τοιούτων ἔργων θαῤῥεῖν καὶ ἐλπίζειν ἀπαντῆσαι αὐτῷ, κατὰ τὸ, « Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἀέρα. »

Τοῦ αὐτοῦ.

Βηθφαγὴ, *οἶκος σιαγόνων* ἑρμηνεύεται· αἱ σιαγόνες δὲ, εἰς τύπον τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας λαμβάνονται, αἳ τοῖς ἱερεῦσι κατὰ τὸν νόμον ἐδίδοντο· Βηθανία δὲ, *οἶκος ὑπακοῆς*· Ἱερουσαλὴμ δὲ, *ὅρασις εἰρήνης*· οἱ δὲ πεμπόμενοι, ἀπόστολοι καὶ προφῆται, ἢ καὶ ἄγγελοι ὑπηρετοῦντες τῷ Χριστῷ πρὸς ἡμετέραν λύτρωσιν· τὸ εἶναι δύο τοὺς ἀποστελλόμενους, δηλοῖ τὰς δύο Διαθήκας· ἡ δὲ ἀνθρωπώνυμος κώμη, τὸν κόσμον τοῦτον αἰνίττεται, ὃς ἀπέναντί ἐστι τῶν ἀποστελλομένων· ἀντίκειται γὰρ ἀληθῶς τοῖς ἀκολουθεῖν καὶ μαθητεύειν θέλουσι τῷ Κυρίῳ ἡ τοῦ κόσμου τούτου φιλία, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι ἡ τοῦ κόσμου τούτου φιλία, ἔχθρα τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ἡ ὄνος δὲ ἡ δεδεμένη καὶ ὁ πῶλος, τὴν καθόλου τῶν ἀνθρώπων φύσιν αἰνίττεται, ἥτις καὶ εἰς δύο λαοὺς γνωμικῶς διῃρέθη· τουτέστιν εἰς Ἰουδαίους καὶ τὸν νέον τῶν ἐθνῶν λαὸν, οὓς ὁ Κύριος βούλεται διὰ τῆς τῶν προφητικῶν καὶ εὐαγγελικῶν ῥημάτων διδασκαλίας, ἢ διὰ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν λυθῆναι τῆς τοῦ κόσμου ματαιότητος καὶ φαντασίας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἄγεσθαι.

Τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ μὲν οὖν στρωννύειν τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια, τὴν ἠθικὴν δηλοῖ παίδευσιν· τὸ δὲ καὶ κλάδους κόπτειν καὶ ὑποστρωννύειν, τὸ ἐξ ἀπιστίας ὥσπερ ἐξ ἀγριελαίου ἐκκόπτειν, καὶ διὰ πίστεως ὀρθῆς ὑποτάσσειν τῷ Κυρίῳ· τὸ βαΐα φοινίκων βαστάζειν, χαρακτηρίζει τὴν νίκην ἣν ὑπὲρ ἡμῶν νενίκηκε· σύμβολον γὰρ νίκης τὰ βαΐα· τὸ δὲ Ὡσαννὰ, ἑρμηνεύεται χάρις καὶ δόξα τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, ἀμέλει ὁ θεῖος Λουκᾶς, ἐπὶ τούτου, « Δόξα ἐν ὑψίστοις, » εἶπε· τὸ δὲ τὸ αὐτὸ λέγειν τούς τε προάγοντας καὶ τοὺς ὄπισθεν ὄχλους, τὴν ὁμοφωνίαν σημαίνει καὶ ὁμολογίαν τῆς εἰς αὐτὸν ὀρθῆς πίστεως τῶν πρὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ πραγματείας, καὶ τῶν μετὰ ταύτην εἰς αὐτὸν ὀρθῶς πιστευσάντων, καὶ διὰ πίστεως καὶ πράξεως καὶ γνώσεως αὐτῷ εὐαρεστησάντων.

Ejusdem Anastasii exstat fragmentum *de. S. Theodori imagine a Saracenis perforata.* Inter Opera Sancti Joannis Damasceni ed. nov. t. XCIV, p. 1394; necnon et fragmentum *in novam Dominicam* et in *Thomam apostolum*, l. c., p. 415.

VI.

DE DIGNITATE SACERDOTALI (2).

(Ang. Mai, *Spicil. Rom.* t. VII, p. xxvii)

Pro immunitate ecclesiastica exstat in eodem synodico Constantinopolitano cōdice breve opusculum Anastasii Sinaitæ, quod ut ineditum memorat etiam Cavæus, p. 546 D. Ejus titulum et initium nunc recitabo.

Demonstratio quod magna et angelica sit dignitas sacerdotium; et quod omnino fieri nequeat, ut judicet laicus de sacerdote, qui nonnisi a majore pontifice judicandus est, ut sancti canones affirmant, et in ecclesiastica etiam Philonis (3) philosophi Historia dicitur. — Qui sacerdotem honorat, Deum quoque honorabit; qui autem sacerdotem spernere assuescit, ulterius progressus, Deo ipsi contumeliam aliquando faciet. Qui vos recipit, inquit Christus, me recipit. Alius vero alibi: Sacerdotibus Domini, inquit, honorem exhibete. Profecto et Judæi hinc Deum aspernari didicerunt, quia Moysem spreverunt, et lapidibus appetiverunt, etc.

Ἀπόδειξις ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικὸν ἀξίωμα ἡ ἱερωσύνη· καὶ ὅτι ἀδύνατον ἀνακρίνεσθαι ἀρχιερέα ὑπὸ λαϊκοῦ, ἀλλ' ὑπὸ μείζονος ἀρχιερέως, καθὼς καὶ οἱ ἅγιοι κανόνες φασίν· καθάπερ καὶ ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου. — Ὁ τιμῶν τὸν ἱερέα, τὸν Θεὸν τιμήσει· ὁ δὲ μαθὼν τὸν ἱερέα καταφρονεῖν, ὁδῷ προβαίνων καὶ εἰς τὸν Θεὸν ἐνυβρίσει ποτέ. Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, φησὶν, ἐμὲ δέχεται· καὶ ἕτερος ἀλλαχοῦ· Τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, φησὶν, ἐντίμους ἔχε· ἐντεῦθεν ἔμαθον οἱ Ἰουδαῖοι τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, ὅτι Μωσέως κατεφρόνησαν, ὅτι αὐτὸν ἐλίθαζον, κ. τ. λ.

Porro locus, qui infra citatur ab Anastasio ex deperdita Philonis Christiani historia, idem est quem recitat Glycas in Annalibus, ed. Paris., p. 282.

(2) Idem fragmentum memorat ac citat Allatius *De Perpetua Consensione* ed. Colon., p. 226.

(3) Quis fuerit hic Philo philosophus qui Historiam Ecclesiasticam condidit, vel quo tempore vixerit, me plane nescire fateor. Cave *Hist. lit.*, p. 346.

Digitized by Google

ANASTASIUS I

ANTIOCHENUS EPISCOPUS.

—

NOTITIA

I.

Ex Galland. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. xvii.

—

I. Anastasius, genere Palæstinus, professione monachus, cum eruditorum plerisque quos laudat Fabricius (1), distinguendus omnino videtur ab Anastasio Sinaita qui Μωϋσῆς νέος a Græcis recentioribus dicitur, ut refert Simonius (2). Quapropter minime audiendus est Nicephorus, qui Anastasium de quo loquimur non solum cum Sinaita confundit, sed et cum altero Anastasio juniore, qui Anastasio de quo hic loquimur in episcopatu successit, et anno 609 Christi martyr occubuit (3). Anastasius itaque post Domnum sive Domninum ad sedem Theopolitanam seu Antiochenam fuit evectus. Initium ejus pontificatus juxta Nicephori *Chronicon* ac Theophanis *Tabulas*, ex Pagii (4) et Lequienii (5) sententia, illigandum anno 559, secus atque alii qui statuunt annum 561. Ejus enim decessor, qui anno 545 Antiochenam sedem obtinuit, annos 14 eam Ecclesiam rexisse, adeoque Anastasium nostrum anno 559 successorem habuisse comperitur. Res ab eo præclare gestas descripsit Evagrius (6). Vir scilicet fuit tum ob eminentem vitæ sanctitatem, tum ob eximiam doctrinam ubique in Oriente spectatus. Magna insuper constantia et animi celsitudine in rectæ fidei defensione præditus fuisse perhibetur. Imperatori namque Justiniano in hæresim Aphthartodocitarum lapso firmiter obstitit : qui propterea ipsum exsilio relegare decreverat; sed, improviso fato perculsus anno 565, iniquum consilium perficere haud potuit. Illud tamen aliquot post annos perfecisse intelligimus nihilo æquiorem in sanctum antistitem Justiniani cognatum Justinum juniorem, qui eum octavo imperii anno Antiochena sede deturbavit, ipsique Gregorium suffecit asceterii montis Sina præfectum. De his ex Evagrio erudimur, qui pluribus ista prosequitur (7). Hanc Anastasii depositionem ægre admodum tulit Gregorius Magnus. Exstant aliquot ejus epistolæ (8) ad eumdem Antiochenum præsulem, in quibus ipsum impense laudat : testatus præterea se apud serenissimos dominos (Mauritium ejusque filium Theodosium) summis precibus suggestionem fecisse, ut viro beatissimo suus honor restitueretur.

II. Pontificatu cessit Anastasius anno 569 exeunte vel exacto, postquam prima vice sedisset annos 11, ἔτη ια', ut habetur in Nicephori *Chronico* ac Theophanis *Tabulis;* cujus propterea exsilium minus recte refert Pagius (9) ad annum 565. Porro Gregorius, eidem suffectus anno 570, Ecclesiam Antiochenam rexisse usque ad ineuntem annum 593 compertum fit ex inscriptione Orationis quam habuit noster Anastasius, cum post annos tres et viginti, thronum suum patriarchalem rursus recepit. Hujusce Orationis inscriptionem sic refert Lambecius (10) : Τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου πατριάρχου Ἀντιοχείας Λόγος ὁπηνίκα ἐπανῆλθεν ἐπὶ τὸν θρόνον διὰ τριῶν καὶ εἴκοσι χρόνων, κ. τ. λ. *Ejusdem Anastasii patriarchæ Antiocheni Oratio, cum post annos viginti tres ad sedem rediit.* Qua de inscriptione Pagium (11) et Boschium (12) consulas velim. Eamdem quoque recitat Lequienus (13) : sed aliud egisse videtur vir eruditus, dum scriberet Anastasium fuisse a Mauritio imperatore Antiochenæ sedi restitutum *vicesimo ter-*

(1) Fabric. *Bibl. Gr.* t. IX, pag. 313.
(2) Simon. *Bibl. chois.* t. II, cap. 112, pag. 27.
(3) Niceph. Call. *Hist. eccl.* lib. xviii, cap. 44.
(4) Pagi. ad ann. 561, § 2.
(5) Lequien. *Or. Christ.* tom. II, p. 734.
(6) Evagr. *Hist. eccl.* lib. iv, cap. 40.
(7) Id. lib. v, capp. 5 et 6.
(8) Greg. M. lib. i, epist. 7, 25, 26; et lib. v, epist. 39; et lib. vii, epist. 27, edit. BB.
(9) Pagi. ad ann. 563, § 3.
(10) Lamb. *Comment. de Bibl. Cæsar.* lib. vii, p. 159.
(11) Pagi. ad ann. 594, §§ 4 seqq.
(12) Bosch. *Tract. de Patr. Antioch.*, ad Act. SS. tom. IV, Jul. p. 98. num. 453.
(13) Lequien. *Or. Christ.* tom. II, p. 736.

Digitized by Google

tio anno exacto ex quo pontificatum inierat (14); cum potius scribere debuisset, *ex quo pontificatu abdicatus fuerat*. Aliter haud sibi constaret V. C. ex posita recte ab eo temporum supputatione, quam paulo apte præmisit. Itaque anni viginti tres non ab inito pontificatu Anastasii anno 559, sed ab anno 570, quo fuit dejectus, numerandi omnino sunt, adeoque de ejusdem reversione ad eam sedem accipiendi.

III. Haud secus ac inscriptio Lambeciana loquitur Evagrius (15). Sed illud in primis attendendum quod ait idem historicus, Gregorium scilicet, in nostri Athanasii locum suffectum, mortuum fuisse quo tempore Antiochenæ Ecclesiæ præsidebat Anastasius. Hinc jure arguit Valesius Anastasium paulo ante mortem Gregorii fuisse in sedem Antiochenam restitutum. Qua de re latius verba facit Boschius (16). Nicephorus, in *Chronico*, *sex annos* pontificatui ejus secundo tribuit, ἔτη ς'; rectius, ut videtur, Theophanis *Tabulæ*, *annos quinque*, ἔτη ε'. Sanctus enim Gregorius epistolam ad Anastasium juniorem ejus successorem scripsit anno 599, indictione 2, mense Januario (17) : adeoque supremum diem obierit Anastasius senior anno præcedente 598, quo Kalendis Septembribus inchoabatur indictio 2. Sic pluribus Pagius (18). In eamdem sententiam Pagio præiverat Baronius in notationibus ad *Martyrologium* (19) : licet postea in Annalibus, mutato consilio, annum statuerit 599. Atque (20) alii quidem, quos inter Boschius (21), doctissimo *Annalium ecclesiasticorum* parenti accedendum potius existimant. Verum, si *Menologii Græcorum*, necnon *Tabularum ecclesiasticarum* attendatur auctoritas, cum Pagii, tum prior Baronii sententia præferenda videtur. In eo enim Anastasii elogium die 20 mensis Aprilis consignatur (22) : in his autem XI Kalendas Maias anniversaria ejus memoria recolitur (23). Quæ sane temporis notationes, indictionem 2 præcedentes qua scripta Gregorii Magni epistola memorata perhibetur, annum Anastasii emortualem 598 confirmant.

IV. Anastasii senioris præsulis Antiocheni scripta quæ circumferuntur sunt ejusmodi, prout ea recenset Fabricius (24) : Περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀρθῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων Λόγοι ε'. *De nostris rectis dogmatibus veritatis Orationes quinque.*

I. *De SS. Trinitate.*

II. *De incircumscripto.*

III. *De divina œconomia, id est, de incarnatione.*

IV. *De passione et impassibilitate Christi.*

V. *De resurrectione Christi.*

Has quinque Orationes Stevartio debemus, qui eas in suo *Auctario lectionum antiquarum* Canisii ex versione Francisci Turriani, edidit Ingolstadii anno 1616. Exstant præterea ex eadem versione in Bibliothecis Patrum Coloniensi et Lugdunensi. Græce porro habentur in bibliotheca Vaticana (25), Vindobonensi (26) aliisque haud paucis. Videtur sanctus præsul has Orationes litteris consignasse, dum, ab Ecclesia sua Antiochena procul absens, vitam in exsilio ageret. Amicum enim quemdam, cujus hortatu eas digessit, benigne compellans, testatur (27) se multa paucis complecti : *Et fortassis*, inquit, *accommodate ad tempus quod suppetit, et ad inopiam librorum qua laboramus.*

V. Orationes ejusmodi excipiunt sermones 3, quorum primum et alterum in Annuntiationem Deiparæ Virginis, Lugduni Batavorum anno 1619 Græce vulgavit in opere *Variorum divinorum* Joannes Meursius (28) : e cujus exemplari Latine redditum utrumque *Græcæ-Latinæ Patrum Bibliothecæ novo Auctario* intexuit Combefisius ; qui et sermonem addidit in Transfigurationem D. N. J. C. (29), ex Regio codice mutilo in fine descriptum. Porro quæ deerant in edito Combefisiano supplevit ex Lambecio (30) Fabricius (31) ; unde illa desumpsimus, ut suo loco monuimus.

His denique subdidimus ejusdem Anastasii patriarchæ Theopoleos opusculum *De tribus quadragesimis*, a Cotelerio in lucem emissum (32). De quo hæc clarus editor (33) : « Citatur, inquit, quanquam indiligentius a Theodoro Balsamone Epistola de jejuniis, quam superiori tomo edidimus ; ubi, quemadmodum ad Constitutiones apostolicas, diximus de jejuniis Græcorum et de eorum tribus Quadragesimis, in Anastasii quæstione 64, et in loco Joannis Citrii apud Allatium *De consens.*, III, 12, nec non in *Typico S. Sabæ* f. 100 et 133, atque in Morini *Antiquis pœnitentialibus* p. 89, 185. Nec Latinis defue-

(14) Lequien. *Or. Christ.* t, II, p. 736.
(15) Evagr. lib. VI, cap. 24.
(16) Bosch. l. c. num. 456.
(17) Greg. lib. IX, epist. 49. Opp. tom. II, p. 962, edit. BB.
(18) Pagi. ad ann. 599, § 2.
(19) Baron. ad Martyrol. d. 21 Apr., not. *e*.
(20) Id. ad ann. 599, § 8.
(21) Bosch. l. c. pag. 99, num. 460.
(22) *Menol. Græc.* part. III, p. 64.
(23) *Martyrol. Rom.* 21 Apr.
(24) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. IX, pagg. 322 seqq. (Ed. nov. t. X, p. 595.)
(25) Montf. *Bibl. Bibliothecar.* tom. I, p. 13.
(26) Lambec. lib. VII, pag. 167.
(27) Anast. Orat. 1, § 4.
(28) Meurs. *Var. div.* pagg. 19, 33.
(29) Combef. *Nov. Auct. Bibl. PP.* tom. I, p. 849.
(30) Lambec. lib. VIII, pag. 117.
(31) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 333.
(32) Cotel. *Eccl. Gr. Monum.* tom. III, pag. 425.
(33) Id. ibid. pagg. 645 seq.

Digitized by Google

runt tres Quadragesimæ suæ ex concilio Triburiensi, Capitularibus, Amalario, aliisque testimoniis per viros doctos coacervatis notissimæ. Proinde juxta morem suum callide Hieronymus epist. 54 ad Marcellam, adversus Montanum : « Nos, inquit, unam Quadragesimam secundum traditionem apostolorum, toto anno, tempore nobis congruo, jejunamus : illi tres in anno faciunt Quadragesimas, quasi tres passi sint Salvatores, » etc. Vide eumdem magnum doctorem ad Aggæi cap. I, et ad Matthæi cap. IX. » Hactenus V. C.

—

II.

ANASTASII ANTIOCHENI AN. 599 DEFUNCTI SCRIPTA EDITA.

Ex Fabric. *Biblioth. Græca*, edit. Harl., t. X, p. 595.

1. Περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀρθῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων λόγοι ε'. *De orthodoxa fide sermones V.*

α'. Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. *De sancta Trinitate.* Incipit : Τὸν περὶ τῆς ὑγιοῦς ἡμῶν πίστεως καὶ τῶν ἀληθῶν.

β'. Περὶ ἀπεριγράπτου. *De incircumscripto.* Πάντα τολμᾷ γλῶσσα δολία.

γ'. Περὶ θείας οἰκονομίας. *De divina incarnatione.* Ἱκανῶς ἡμῖν τῶν περὶ θεολογίας.

δ'. Περὶ πάθους καὶ ἀπαθείας Χριστοῦ. *De passione et impassibilitate Christi.* Δείξας ἑαυτὸν διὰ τῶν παρ' αὐτοῦ.

ε'. Περὶ ἀναστάσεως. *De resurrectione.* Ἀλλὰ γὰρ οὐ περὶ τούτων μόνον [conf. supra, vol. IX, p. 740, n. 6.]

Hi quinque sermones Græce mss. in bibl. Cæsarea teste Lambecio, VII, p. 167 seq. (34). Etiam in Vaticana, aliisque. Latinam Francisci Turriani S. J. vulgavit Petrus Stevartius in suo *Auctario lectionum antiquarum* Henr. Canisii, Ingolstad. 1616, 4, pag. 460-516. [In ed. Basnagii, t. I, p. 436.] Unde recusa est in tom. IX *Bibl. Patrum* edit. Lugd. pag. 923. Alia Godfridi Tilmanni interpretatio prodierat Paris. 1556, 8; atque inde in Bibliothecis Patrum Parisiensibus. Fabr. Aubertinus, *De sacramento Eucharistiæ*, p. 894, censet orationes illas quinque esse opus genuinum Anastasii Sinaitæ et Antiocheni episcopi senioris, a. 599 mortui; refragatur vero Oudin. l. c. p. 569 seq., atque subscribit judicio Du Pin in *Biblioth. nova eccl.* sec. VI, p. 95, istas Orationes plurima continere scholasticorum ratiocinia, quæ recte ad sæculum XI posse referri docet, ideoque ascribit illas Anastasio, nominis *quarto*. Harl.

2. Εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν· *In Annuntiationem B. Mariæ Virginis sermones II.* Prior incipit : Σήμερον ὑμῖν, ὦ ἄριστοι παῖδες. Posterior : Τί πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μέγας βούλεται Γαβριὴλ ἡμῖν. Græce vulgavit Joannes Meursius in *Variis divinis*, p. 19 et 33, Lugd. Bat. 1619. 4. [Rec. in Meursii Opp., Florent. 1746, t. VIII, p. 683.] Latine exstat in *Bibliotheca Patrum*, edit. Lugd. t. IX, p. 939, 940; et in tomo sexto *Bibl. concionatoriæ* Combefisii. Græce et Latine in tomo primo *Auctarii novi* ejusdem Combefisii, p. 850, Paris. 1648 fol. Fabr. Posterior repetita est in Jo. Patusæ *Encyclopædia philologica*, Gr. Venet. 1710, 8, vol. II, p. 338 seqq. — Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς Θεοτόκου, Leidæ, in cod. Vulcan.: sic citatur in Catal. bibl. Leid, p. 344, n. 4. — Add. de cod. Paris. not. ad sect. 5, n. 18. — Alia supra in h. vol. p. 281 sub fin., et p. 241; alia *in Jesu præsentat. in templo.* — Duas quoque illas orat. Oudin. loc. cit. p. 527 et 583, assignat Anastasio *quarto*. Harl.

3. Εἰς τὴν Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Sermo in Transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.* Incipit : Ὁ φιλάνθρωπος Ἰησοῦς. Latine in tom. IX *Bibl. Patrum*, edit. Lugd. p. 291, et in *Bibliotheca concionatoria* Combefis. t. VII. Græce et Latine in tomo primo *Auctarii novi* Combefisiani, p. 866; sed extrema parte mutila, p. 881, quæ sic suppleri debet : Ἀναγκαίως οὖν ἐνετείλατο τοῖς μαθηταῖς σιωπῆσαι τὰ ὁραθέντα, μέχρις οὗ φθάσας αὐτὸς καταπαλαίσει τὸν θάνατον, ἵνα μὴ γένωνται ἐν ἕθει τοῦ ἀπιστεῖν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις οἱ ἀκούοντες. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν τοῦ πρωτοτόκου σὺν παῤῥησίᾳ τὴν πάντων ἐδημοσίευον ἀνάστασιν, καὶ εἰς τὴν ἀπὸ τῶν παχυτέρων ἐπὶ τὰ πνευματικὰ σώματα μεταστοιχείωσιν, ἐντελλόμενοι ἅπασιν, ὅτι, ὥσπερ ὁ Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, καὶ θάνατος αὐτῷ οὐ κυριεύει, οὕτως καὶ ἡμᾶς συμμόρφους ποιήσει τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ μετασχηματίσει

(34) Sive pag. 355 ed. Kollar. — Oxon. in codice 139 colleg. novi, s. n. 1103, tom. I, part. II, Cat. mss. Angl. etc. Anast. archiep. Antiochiæ, Sermones quidam, Gr.—Orationes XII, in cod. Westmonaster. 8, s. n. 1097, Cat. cit. 2. — Sermones quinque in cod. Vatican. Romæ. — Anastasii monachi Orationes, Mediolani in cod. Ambros. *V.* Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* I, p. 13 *A*, et 492 *B*. Add. supra ad sect. 2 de cod. Hodegi. — Taurini in cod. reg. 200, n. 24, Anastasii Monachi opusculum *De orthodoxa fide*, excerptum ex S. Scriptura et SS. Doctoribus; inc. Ἀρχὴ τῶν λόγων ἀλήθεια· V. cat. codd. Gr. Taur., p. 299, et de aliis codd. Taurin. Montfaucon. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 1594 *E* et *A*. Add. paulo post ad n. 4. — Duo priores sermones α et β, citati, Florent. in cod. Laurentii 21, n. 3 et 4, plut. 4. *V.* Bandini Cat. cod. Gr. Laur. 1, p. 544. Harl.

Digitized by Google

τὰ σώματα ἡμῶν ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἄφθαρτον. Καὶ εἰ ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν, ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Lambec., VIII, p. 117 [p. 250 seq. n. 15, Kollar.]. FABR. *V.* supra, in h. vol. p. 244.—In cod. Coislin. 304. *V.* Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 419, n. 44. HARL.

4 Ἔκθεσις σύντομος τῆς ὀρθοδόξου πίστεως (55). *Expositio compendiaria orthodoxæ fidei*, per quæstiones et responsiones. Incipit : Ποίας θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε; Χριστιανός εἰμι. Καὶ τί ἐστι Χριστιανός; ὁ κατὰ Θεὸν ζῶν. Lat. tom. XII *Bibl. PP.* ed. Lugd., pag. 1045. Græce edidit versionemque Latinam addidit Theodorus Beza, Genev. 1570, 8, una cum libris V Athanasii *De Trinitate*, Basilio contra Eunomium et Phœbadio. Ex Anastasii Antiocheni et Cyrilli Alex. scriptis ab aliquo (S. Maximo, ut notat Cavæus), conflatam hanc ἔκθεσιν, non dubitat Henschenius tom. II April. p. 854. Edita quoque separatim curante J. Fuchtenio est, Helmstad. 1613, 8; et mss. memorat Lamb. VIII, p. 471. [S. p. 986, n. 9 ed. Koll.] FABR. In eod. vol. p. 752, cod. 53, n. 4, sunt variorum auctorum (in his Anastasii, patriarchæ Antiocheni) quæstiones, responsiones et definitiones theologicæ miscellaneæ de fide. Sed esse Cyrilli disputationem cum Nestorio, quæ Cyrillo passim tribuitur, ex *Antirrhetico* ejus ab anonymo forsan conscriptam, monet Kollar. in nota *A*. Conf. supra, vol. IX, p. 491, n. 197, et quæ ibi in notis *yy* et *zz* ascripsi : præcipue de Oudino, qui tom. I, p. 1663 seq., ad a. 685, illam opellam, in qua auctor de Monotheletis, ante a. C. 625 vel 630 non natis, disserit, Anastasio *tertio* asserit, et de Oudini errore, a Kollario castigato : add. Oudin. tom. II, pag. 574, n. 10; de codd. conf. etiam Lambec. et Kollar. vol. III, p. 264, n. 10; et supra, de *Hodegi* codd. — Romæ in cod. monasterii S. Basil. *De fide orthodoxa* : init. Ἀρχὴ τῶν λόγων σου, Χριστέ. *V.* Montfauc. *Diar. ital.* p. 215. Eadem in cod. August. Vindel. *Vid.* Reiseri Ind. mss. August. p. 12; et Taurini in cod. Reg. 200, n. 24. *V.* supra, not. ad sect. 6, n. 1. — Ἔκθεσις etc. Mosquæ in cod. synod. 150. *V.* Matthæi, Notit. mss. Gr. Mosq. p. 83, n. 20, ed. in 8. — In cod. Bodlei. 94, n. 7, sive n. 2877, Cat. mss. Angliæ, etc. I, et tom. II, n. 5955, in cod. Th. Gale 125. HARL.

5. Περὶ τῶν ἁγίων τριῶν τεσσαρακοστῶν. *De sanctis tribus quadragesimis*, nempe resurrectionis, nativitatis Jesu et S. Mariæ. Incipit : Ἔδει μὲν ἡμᾶς. Græce et Latine edidit Cotelerius, tom. III *Monument.* p. 425-431, Paris. 1686, 4, ms. codice Regio usus. FABR. Paris. in bibl. publ. cod. 1220, 17.—*V.* Oudin. l. c. tom. II, p. 566 et 582, qui illum libellum asserit Anastasio *quarto*. — Ms. Nanian., cod. 226. *V.* Cat. codd. Græc. Nan., p. 278, n. 7. — In cod. Coislin. 112. *V.* Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 186. — Add. supra ad sect. 2, fin. ad not. *. Insuper Anastasius citatur in catena in Lucam et Epist. ad Romanos. *V.* Lambec. III, p. 165 et 174. Add. supra vol. VIII, p. 686; et Montfaucon. *Bibl. Coislin.* pag. 251. — In Catena ad Psalmos, in quatuor evangelistas et in aliis opp. *V.* Bandin Catal. codd. Gr. Laurent. 1, p. 91, 98, 161, 547, 558, 432; et p. 295, n. 8. In Catena in Evang. Joannis. *V.* Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 64; add. p. 66, 186, 191, 412, 414 (cod. 297), 420. — Ibid. p. 574, Anastasii Sinaitæ capita, in cod. 570 fin. — Ex Anastasio et aliis in cod. August. Vindel. *V* Reiser. Indic. mss. etc. p. 39. — Fragmentum, ubi dè illis, qui arctioribus, quam decet, limitibus, Dei potentiam definiunt, Paris. in bibl. publ. cod. 2086, 1. — *De præscientia* etc. *Dei*, Anastasii et aliorum auctoritates, Florent. in cod. Laurent. 6, n. 8, plut. 86. *V.* Bandin. Catal. codd. Gr. Laur. 3, p. 295. HARL. Anastasii Orationes V, sermones III, et tractatus *De sanctis trib. Quadrag.* (exclusa *Expositione fidei*), leguntur etiam ex Stevartii, Combefisii (cum Fabric. Suppl.) et Cotelerii edd. in Gallandii *Bibl. vett. PP.* tom. XII, p. 232 sq., in prolegg. p. XVII; sed pauca iis, quæ Fabricius de Anastasio Antioch. disseruit, adjecta sunt. BECK.

—

EJUSDEM ANASTASII SCRIPTA INEDITA VEL DEPERDITA.

6. *Relatio ad Justinianum imp. Contra Aphthartodocetas.* Evagr. IV, 40.

7. *Ad monachos primæ et secundæ Syriæ*, de eodem argumento. Id.

8. Λόγος συνταχτήριος, sive *Sermo valedictorius ad Antiochenos*, cum a Justiniano in exsilium mittendus esset. Id.

9. Alius εἰσιτήριος, sive *auspicatorius*, quando ad eos anno XI Mauricii, Christi 593, ab exsilio rediit, quem legisse se testatur Nicephorus XVIII, 44. Labbeus in *Bibl. nova mss.* p. 82, testatur in bibl. regis Galliæ exstare ms. Anastasii sermonem, *cum ad suam rediret sedem.*

10. Alius εἰρηνικὸς, *De pace*, habitus circa idem tempus feria quarta Sanctæ hebdomadis et eidem memoratus Nicephoro. Hic adhuc servatur ms. in bibl. Cæsarea, teste Lambecio VII, pag. 168 (36) : qui

(55) Oudinus p. 151, *De script. eccles.* suspicatur, idem esse opusculum Anastasii, quod exstat in Bibl. Florentina sub titulo, *De rectis veritatis placitis.*

(56) Sive p. 356 seqq ed. Kollar. in cod. 90, n. 15. Lambec. eam assignat Anastasio Sinaitæ secundo; sed Anastasium II patriarcham libros scripto consignasse, negat Walch. in *Hist. hæresum*, etc. cit. tom. VIII, p. 850. Plura vid. supra ad sect 1, not. *s*. ascripta. Hæc una orat. ad Anastasium seniorem, Antiochiæ episcopum, spectare videtur Oudino, l. c. tom. II, pag. 585. HARL.

Digitized by Google

ad eum alludere putat Gregorium Magnum, lib. IV, epistola 37. Incipit : Εἰρήνην καὶ πάλιν εἰρήνην, καὶ τρίτον εἰρήνην.

11. *Epistola ad Scholasticum*, qua ad objectum sibi dubium (ἀπορίαν) respondet, citatur in actione quarta synodi septimæ tom. VII Labbei, p. 247. (Harduin. tom. IV, p. 202.) Incipit : Εἰ τῷ μόνον ἐρωτήσαντι.

12. Περὶ Σαββάτου καὶ πρὸς Συμεὼν ἐπίσκοπον Βόστρης. *De Sabbato ad Symeonem episc. Bostrensem.* Citatur a Jo. Damasceno, orat. 2 et 3 de imaginibus, tom. I edit. novæ, p. 344, 386, et in synodo Nicæna secunda, actione 4, tom. VII Labbei p. 249. (Harduin. tom. IV, p. 205.) Incipit : Ἐς πατέρας δεῖ κατὰ τὸ λόγιον.

13. *Adversus Joannis Philoponi* διαιτητὴν sive librum περὶ ἑνώσεως, quem *Arbitrum* inscripserat, ex quo Anastasii opere fragmentum * Latine ex Turriani versione vulgavit Gretserus præf. ad *Hodegum*. Laudat et sanctus Maximus, tom. II, p. 124, 125, 126. Fabr. Conf. infra in h. vol. cap. de Philopono, § 9, de ejus scriptis ineditis, et Walch. *Histor. hæresium*, etc. citat. tom. VIII, p. 829, qui tamen dubitat num Anastasius, patriarcha Antiochenus, ejusmodi librum eristicum contra Philoponum reliquerit. Harl.

14. Εἰς ὑπαπαντήν. *In Visitationem Mariæ.* Πάλαι Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις βαστάζει τὸν Συμεών. Meminit Allatius libro *De Simeonibus*, p. 114.

15. *Græca versio libri De cura pastorali Gregorii Magni*, quem videsis lib. x, epist. 22; et plures ad eumdem Gregorium et alios Epistolæ.

16. *Pro Leonis Magni, episcopi Rom., epistola*, Ὑπὲρ τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος πάπα τοῦ τῆς ἀποστολικῆς μνήμης. Citatur in synodo Lateranensi a. 649, actione 5. Male ἐπισκοπῆς pro ἐπιστολῆς excusum tom. VI Labbei, p. 308. Quod apud Harduinum, tom. III, pag. 885 emendatum.

17. Διήγησις περὶ τοῦ πάπα Ῥώμης Γρηγορίου τοῦ διαλόγου καὶ θαυματουργοῦ. *Narratio de papa Gregorio.* Incipit : Διηγήσατο ἡμῖν τις πρεσβύτερος ὀνόματι Πέτρος. Ms. Lambec. VIII, p. 425. [S. p. 898, n. 42, cod. 44. ed. Koll.] Fabr. Hanc narrationem editam esse, et facere partem homiliæ de sacra synaxi, monet Oudin. l. c. tom. II, p. 573, n. 7. At negat Kollar. ad vol. III, pag. 485. Lambec. Comment. (de cod. Vindob. 99, n. 1); aitque ea in oratione tam in *Auctario Patrum* Combefisiano, quam etiam in Canisio Basnagiano, tom. I, hujus narrationis nostræ nec volam esse, nec vestigium. — Sine nomine auctoris Florent. in cod. Laurent. 1, n. 21, plut. 10. *V.* Bandin. l. c. I. p. 469. Harl.

18. Ἀπόδειξις, ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικὸν τὸ ἀρχιερατικὸν ἀξίωμα. *Demonstratio historica, magnam et angelicam esse summi sacerdotis dignitatem, nec sacerdotem judicari posse a laico, sed tantum a majori sacerdote.* Ms. Lambec. III. p. 196; IV, p. 65 et 169; VIII, p. 425 (37). *Bibl. Coisliniana* pag. 400 [cod. 283; add. pag. 277, cod. 228] : et Labbei *Bibl. nova mss.*, pag. 82. Incipit : Ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου εὗρόν τι τοιοῦτον. Philonis hujus mentio etiam apud Glycam in *Annalibus*, qui ex ejus *Historia Ecclesiastica* profert nonnulla, p. 282 seq.

19. *Sermones* varii, *in Dominicam palmarum* (38), *in decollationem Joannis*, et *Encomium S. Nicolai episcopi*, mss. in bibl. Parisiensi publ., teste Labbeo p. 82 *Bibl. novæ mss.*

20. Ἐξήγησις περὶ τῶν ἐν Περσίδι πραχθέντων. Narratio de disceptatione Christianorum præsulum cum ethnicis sive Græcis et Judæis, judice Aphrodisiano, regis Persarum archimagiro, cui etiam se Anastasius interfuisse dicit et quidem solum ex Romani imperii episcopis. Incipit : Βασιλεύοντες Ἀρηνάτου τῆς Περσικῆς χώρας. Memorat Allatius, p. 83, *De Simeonibus*, voluitque Gr. et Lat. edere in libro VIII, Συμμίκτων, et Gretserus reperit in eodem codice Augustano (38), ex quo Anastasii Sinaitæ *Hodegum* edidit; exstat etiam in codice Paris. bibl. 1370, teste Labbeo : sed Gretserus hanc narrationem, ait, olere nescio quid fabularum, ut difficile creditu sit, ex Anastasii Antiocheni episcopi, circa an. 599 exstin-

* Hoc fragmentum supra editum, inter Opera S. Anastasii Sinaitæ.

(37) Vol. III, p. 484, n. 20. cod. 89, ubi vero Kollarius adnotat demonstrationem hanc historicam esse revera epilogum orationis Anastasii Sinaitæ *De pœnitentia*, quam ipsemet Fabricius eidem Sinaitæ attribuit, et citat reliquos codd. Cæsareos, in quibus illa demonstratio habetur : n. in libro et vol. IV, p. 147 ; cod. 113. n. 4, p. 311 seq. cod. 152, 6, p. 377 ; præcipue 378 seq. cod. 165, 5. — In vol. V, pag. 90 seq. cod. 214, 4. — P. 243, cod. 246, 8. — In vol. VIII, pag. 897 seq. cod. 44, 41. — Exstat etiam. Mosquæ in cod. 500, n. 3. *V.* Matthæi, Notit. codd. gr. Mosq. p. 194 ; Oxon. in cod. Barroc. 185, Harl.

(38) In codd. Barroc. 197, inc. Λαμπρὰ τῆς φωτοφόρου ἡμέρας — in cod. Th. Gale 28, n. 5862, Cat. mss. Angliæ etc. tom. II. In Bandini Catal. codd. Gr. Laurent., in Indice, p. 447, Anastasio tribuitur sermo *In decollationem Joannis;* sed. in Cat. ipso tom. I, p. 456, n. 43, nominatur Anatolius. *V.* in h. vol. pag. 259. — Aliæ orat. e Gr. in cod. Barroc. 196. Anastasii Sinaitæ homil. Περὶ αἰσχρῶν λογισμῶν. Inc. Πόθεν ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου πολλάκις. — Anastasii archiepiscopi διδασκαλία χρονική· init. Ἀπὸ μὲν τῆς μεγάλης ἡμέρας τοῦ ἁγίου Πάσχα, Venet. in cod. Naniano 228, n. 10. *V.* cat codd. Græc. Nan. pag. 420. — Anastasii Sinaitæ Περὶ μήκους καὶ βραχύτητος ζωῆς καὶ περὶ ποικίλων καὶ αἰφνιδίων θανάτων. Inc. Θαμβεῖται πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. In cod. Mosquensi 270. *V.* Matthæi Notit. cit. pag. 182, n. 43. Harl.

(39) *V.* Reiseri Indic. mss. bibl. Augustan. pag. 12, fin., sine nomine auctoris. Paris. in bibl. publ. 1094, n. 6 ; et ibid. in tribus aliis codd. Harl.

Digitized by Google

cti, officina prodiisse. Monuit etiam Henschenius tom. II April., p. 854, illius tempore nullum fuisse regem Persarum Arenatum, sed post Chosroen, qui annis duodequinquaginta præfuit, Hormisdam regnasse annis quindecim.]

21. Anastasii, Damasceni et aliorum ἐρωτήσεις περὶ πίστεως. Mss. Lambec. VIII, p. 356. Incipit : Τί πιστεύεις, Χριστιανὲ, καὶ πῶς. [Conf. not. ad sect. 6. n. 4].

22. Κεφάλαια sive capita centum ad Sergium Scholasticum citantur in Joannis Antiocheni eclogis asceticis mss. apud Lambecium V, p. 105. [P. 223 ed. Kollar.].

23. Definitiones, Κεφάλαια ἐμφιλόσοφα ρνβ' (162), ἅτινα ἐν τοῖς θείοις δόγμασι διαπαντὸς ἐμφέρεται. Mss. in bibl. Cæsarea. Incipit : Ἐπειδήπερ χωρὶς ὀρθοδόξου. Vide Nesselium, parte IV, p. 45, n. 14. Fabr. Definitiones ex Anastasio aliisque. De codd. Vindobon. aliisque vid. ad § 2 fin. adnot. — Mosquæ in cod. 46, Anastasii, patriarchæ Antioch. Definitiones ; incipit. Ἰστέον, καὶ μὴ ἀγνοητέον. V. Matthæi notit. citat. p. 324, n. 8. — Venetiis in cod. Marciano 257. V. cl. Morelli *Bibl. mss.* Gr. et Lat., tom. I, p. 144 seq. Harl.

ANASTASII ANTIOCHENI EPISCOPI

VITA

(*Acta sanctorum*, April. t. II, p. 851 ; Jul. t. IV, 97.)

—

S. ANASTASII RES GESTÆ ET CULTUS.

(*A. SS.* t. II April., p. 851.)

Sæculo sexto et initio sequenti, fuerunt duo Antiocheni seu Theopolitani patriarchæ, Anastasii appellati. Horum primus ab aliquibus, sed perperam, Sinaita dictus, sedem illam ab an. 561 obtinuit, sub extrema Justiniani imperatoris tempora ; sed a Justino Juniore a sede deturbatus est anno 572, substituto Georgio, cujus post mortem, imperante Mauritio, pristinam dignitatem recuperavit, et in ea vixit usque ad ann. 598, aut sequentem ; quando illi mortuo successit alter Anastasius, Martyr nuncupatus, quod a Judæis excarnificatus sit circa ann. 608, aut sequentem, Martyrologio Romano inscriptus ad diem 25 Decembris, uti prior ad hunc 21 Aprilis his verbis : « Antiochiæ sancti Anastasii Sinaitæ episcopi, » et in notis indicatur de eodem agere Græcos hac die in Menologio : qui sane Anastasii Sinaitæ meminerunt, sed nulla facta mentione Antiochiæ aut episcopatus. Idem inter sanctos Patres recensetur in synodo Nicæna II, et passim in titulis præfixis ante ejus opera infra indicata. Hujus temporis scriptor fuit Evagrius Scholasticus, qui l. IV *Historiæ Ecclesiasticæ*, cap. 38, asserit, post Domninum episcopum Theopolitarum, id est Antiochenorum, creatum Anastasium, et cap. 39 ejus studia et res gestas exponit his verbis.

« Anastasius vir erat cum in sacrarum Litterarum cognitione apprime disertus, tum in moribus ac tota vitæ ratione adeo exquisitus, ut etiam rerum levicularum magnam curam haberet, neque in illis a constanti et stabili animi sui proposito decedere vellet, nedum in rebus maximi momenti et ponderis, et quæ ipsum Deum viderentur attingere. Quin etiam ita suum temperavit ingenium, ut neque propter lenitatem animi atque comitatem, nimis facile his rebus quæ minus rationi consentientes erant, cederet ; neque propter severitatem et inclementiam, ægre his quæ recta ratio postulabat assentiretur. Rebus seriis audiendis ejus patebant aures, et ut sermone profluens, ita in quæstionibus dissolvendis acutus et perspicax fuit, rebus autem ineptis et nullius momenti occlusit aures : linguam vero sic quasi freno cohibuit ut et sermonem ratione moderaretur, et silentium loquela præstabilius efficeret. Istum tanquam turrem munitissimam oppugnare omni machinarum genere aggressus est Justinianus, illud scilicet complectens animo, se si istum everteret, nullo labore civitatem totam occupaturum, recta fidei dogmata redacturum tanquam in servitutem, et oves Christi denique captivas ab Ecclesia abducturum. Verum Anastasius sic divina quadam animi celsitudine elatus fuit (nam supra firmam fidei petram constitit) ut Justiniano per litteras suas libere et aperte contradiceret, tum perspicue admodum, tum diserte ostendens, divinos apostolos et sanctos Patres confessos esse atque adeo tradidisse, corpus Domini internecioni obnoxium fuisse, et affectionum quæ sunt natura in animis impressæ, quæque reprehensione carent, particeps. Eodem modo etiam monachis Majoris et Minoris Syriæ, ejus de hac re sciscitantibus sententiam, respondens, omnium confirmavit men-

Digitized by Google

tes, atque ad certamen ineundum præparavit : in Ecclesia denique lectitavit quotidie illam Pauli vasis electionis sententiam : *Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, etiamsi angelus de cœlo sit, anathema esto* (*Galat.* I, 19). Quibus omnes, paucis exceptis, assensi, simile studium erga fidei defensionem declararunt.

« Idem porro Anastasius cum accepisset, Justinianum velle ipsum in exsilium mittere, scripsit ad Antiochenos orationem, qua eorum animos in fide confirmaret : quæ tum ob sermonis elegantiam, tum ob crebritatem sententiarum, tum ob testimoniorum e sacris Litteris petitorum frequentiam, tum denique ob historiam, quæ tam commode in ea narrata est, optimo jure sane permagni facienda est. Verum Justiniani edictum divina Providentia, qua melius nobis prospectum fuit, minime divulgatum est. Nam Justinianus, qui Anastasio et suis sacerdotibus exsilium indixerat, ex improviso perculsus, cum triginta octo annos integros et menses octo regnasset, ex luce migravit. » Hæc ibi. Eustathius auctor coævus, in *Vita sancti Eutychii* patriarchæ Constantinopolitani, eadem de causa a Justiniano in exsilium acti, ista interponit num. 31 ad diem VI Aprilis. « Nam omnes patriarchæ multique episcopi præcipueque orientales recusarunt imperatoriæ opinioni subscribere, eique tum synodo tum scriptis restiterunt, ante omnes autem sanctissimus Theopolis patriarcha Anastasius, qui easdem quas magnus Eutychius, ærumnasne dicam an coronas? pertulit. » Hæc Eustathius. Mortuus est Justinianus 14 Novem. ann. 576, cum regnasset annos 39, menses 7, dies 23. Successit Justinus Junior, illius ex sorore Vigilantia nepos. De eo et Anastasio idem Evagrius lib. V, cap. 5, ista tradit : « Justinus porro Anastasium, his illi objectis criminibus, primum quod sacrum thesaurum extra modum et in nullum usum necessarium profuderat, deinde quod convicia in ipsum jecerat (Anastasium enim, cum rogaretur quid causæ esset cur thesaurum sacrum tam effuse absumpsisset, ingenue respondisse ferunt : Ne a Justino, communi totius orbis pernicie, diriperetur), sede Antiochena exturbavit. Quin etiam dicitur Justinum Anastasio succensuisse, quod postulanti ei pecuniam, cum episcopus esset designatus, Anastasius dare noluerit. Alia prætereo crimina, objecta a quibusdam, qui imperatoris instituto, credo, inservire studebant. Post illum Gregorius ad sacrum episcopatus gradum elatus est. Quo mortuo, inquit idem Evagrius cap. 23, eo tempore quo Gregorius Magnus episcopatum antiquæ Romæ gessit, Anastasius post viginti tres annos sedi suæ Antiochenæ restitutus est. » Ac tum Evagrius finit suam Historiam anno 12 regni Mauritii imperatoris, qui incepit 13 Augusti, anno 593.

Sanctus Gregorius Magnus inter epistolas suas, scripsit aliquam, relatam lib. I *Registri* cap. 24, « Joanni episcopo CP., Eulogio Alexandrino, A Gregorio Antiocheno, Joanni Hierosolymitano, et Anastasio patriarchæ Antiocheno, » adhuc a sede depulso : cui seorsim sequentem epistolam 25 misit, et in his agit de onere pastorali sibi imposito; et cap. 27 scribit Sebastiano episcopo Risiniensi, indicans suggestionem se apud piissimos dominos summis precibus plenam fecisse, ut virum beatissimum, dominum Anastasium patriarcham, concesso usu pallii, ad beati Petri apostolorum principis limina secum celebraturum solemnia Missarum, transmittere debuissent, quatenus si ei ad sedem suam minime reverti liceret, saltem secum in honore suo viveret. Ejusdem domini Anastasii animum cognosci et quidquid ei de hac re placuerit, sibi indicari cupit. » At libro IV epistola B 37, data indictione 13, anno 594, congratulatur eidem, quod sedi suæ Antiochenæ sit restitutus, in qua sub finem ista habet : « Benedictionem vestram qua debuimus, mente suscepimus, bene redolentem, bene sapientem : et omnipotenti Deo gratias agimus, quia et odora sunt et sapora, quæ agitis, quæ dicitis, quæ datis. De vita igitur vestra dicamus pariter, dicamus omnes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* » Eidem dein variis occasionibus scripsit sanctus Gregorius, ex quibus epistolæ 24 et 31 libri VI datæ sunt anno 397, indict. 15, et 3 libri VII data anno 598, indict. 1, qua consolatur eum inter adversitates hujus mundi. « Ecce, inquit, in senectute C sancta vestra beatitudo multis tribulationibus laborat. » Et postea : « Indicat mihi suavissima sanctitas vestra, quod mecum, si potuisset fieri, sine charta et calamo loqui voluisset, et dolet quod nobis Orientis pene et Occidentis spatium interjacet. Sed hoc quod sentio verum dico : et in charta mihi mens vestra sine charta loquitur : quia in verba vestræ sanctitatis sola charitas sonat; et divisi locis non sumus, qui ex dono omnipotentis Domini dilectionis vinculo uniti sumus. Cur igitur accipere pennas columbæ deargentatæ quæritis, quas jam habetis? Pennæ quippe ejus sunt charitas Dei et proximi. Per ipsas enim sancta Ecclesia evolat, per ipsas terrena omnia transcendit : quas si vestra sanctitas non haberet, ad me D cum tanta charitate per litteras non venisset. Rogo autem, ut pro mei cordis infirmitate enixius rogetis, quatenus omnipotens Deus mentem meam pro vestra intercessione tueatur, et citius me de tot procellis hujus tempestatis eripiat, atque in æterna quietis littora perducat. Benedictiones vero locupletissimas omnes quæ directæ sunt suscepi, quæ mihi vir Dei pauper spiritu transmisisti, de quibus dicitis : Quid enim det pauper, nisi ea quæ pauperis sunt? Sed nisi vos per humilitatis spiritum pauperes essetis, benedictiones vestræ locupletes non fuissent. Omnipotens Deus sua vos a malis omnibus protectione defendat : et quoniam vita vestra bonis omnibus valde est necessaria, post longa adhuc tempora vos ad cœlestis patriæ

Digitized by Google

gaudia perducat. » Hæc ibi ad Anastasium episcopum scripta; quæ videri possunt lib. I, n. 49; lib. II, n. 13 et 49; et lib. IV, n. 1 et 25.

Nec diu vixit postmodum Anastasius patriarcha, qui hoc forsan adhuc anno 598 aut initio sequentis vita functus, suum patriarchatum cessit alteri Anastasio, a quo cum sanctus Gregorius papa ex more professionem fidei accepisset, scripsit illi epistolam indictione 2, anno 599, quæ est lib. VII *Registri* cap. 47. Utriusque Anastasii mentio est in tabulis insertis chronographiæ Theophanis, et catalogo episcoporum Antiochenorum apud sanctum Nicephorum patriarcham Constantinopolitanum, atque in *Historia ecclesiastica* Nicephori Callisti, qui ex Evagrio, quæ supra dedimus, describit l. XVII, cap. 29 sub finem, cap. 39 integro, de ejus depositione cap. 36, et de restitutione lib. XVIII, cap. 26. Verum destitutus dicto duce Evagrio, plane aberrat, dum cap. 44 dicti libri XVIII scribit, Anastasium vixisse ad tempora usque Phocæ imperatoris; eumque interfectum a Judæis : hoc enim ejus successori, etiam Anastasio dicto, contigit an. 7 imperii Phocæ, ad quem Theophanes ita scribit : « Hoc anno, seditione mota, Hebræi Antiocheni tumultuati sunt, et Anastasio Magno Antiochiæ patriarcha occiso, virilia in ejus os inseruerunt, et per medias urbis vias raptatum interfecerunt. » Secundus iste Anastasius in tabulis Theophanis substituitur priori ad ann. 19 imperii Mauritii : Cæterum hic error, quo duos Anastasios in unum conflavit Nicephorus, potuit a multis facilius notari, quam alius ab eodem commissus in priore Anastasio, quando eum et sanctum Anastasium monachum Sinaitam unum eumdemque fecit. Id autem fecit, ut jam monuimus, dum describit ex Evagrii *Historia* caput 39 libri IV, immutando titulum; et cum Evagrius hunc præponeret, Περὶ Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ipse istum lib. XVII cap. 29 collocat : Περὶ Ἀναστασίου τοῦ Θεουπόλεως τοῦ Σιναΐτου. Eodem modo libro XVIII, cap. 13 hunc titulum habet : *Quomodo post Gregorium Anastasius Sinaites sedem suam receperit.* Sed vel maxime hoc fecit cap. 44 ejusdem lib. XVIII, ubi utrumque errorem suum combinando ait : « Huic Anastasio, propterea quod in Sinæo monte philosophatus sit, et sensum ibi carnis domuerit, Sinaitæ cognomen inditum est. Atque ille quidem in populi tumultu peremptus vitam finiit. » Quæ ultima sunt successori ejus Anastasio attribuenda, et priora sancto Anastasio monacho montis Sina.

(*Acta SS.* Jul. t. IV, p. 97.)

Sanctus Anastasius, quem Baronius aliique plurimi cum sancto Anastasio Sinaita non recte confundunt, professione monachus fuit, genere Palæstinus, teste sancto Symeone juniore Stylita, qui illum Domnino successurum prædixerat in Actis sanctorum die 25 Maii, pag. 379, num. 192. Egregias ejus virtutes, doctrinam, scripta, resque præclare gestas et cultum supra dedimus in Actis sanctorum die 26 Aprilis. Legi etiam possunt epistolæ sancti Gregorii Magni istic citatæ ex quibus datur intelligi, et quanto præsulem hunc amore pontifex ille undequaque maximus prosecutus olim fuerit, et quam sublimem de eximia ejus cum doctrina tum sanctitate conceptam animo gesserit opinionem. Solam hic ergo chronologiam ejus attingam. Ecclesiam itaque Antiochensem gubernandam suscepit, anno Christi 559, mense circiter Augusto aut Septembri; obtinuitque, juxta sanctum Nicephorum ac Theophanem, per annos undecim; atque adeo usque ad annum Christi 570, quando « magnus ille Anastasius Antiochiæ episcopus..... Justini mandato sede depulsus est, » inquit Theophanes ad annum divinæ Incarnationis secundum Alexandrinos 562, qui usque ad Septembrem fere cum anno Christi 570 decurrit.

Idem narrat Evagrius lib. V, cap. 5 : et ab hac depulsione usque ad ejus revocationem recte annos numerat 23. Eutychius tom. II, pag. 183 ait quidem, eum ante exsilium sex tantum annis episcopum fuisse; sed errorem hunc arguent, quæ num. seq. de Anastasii restitutione dicenda sunt, ex quibus etiam chronotaxis Baroniana emendabitur, ac stabilietur nostra. Credibile vero non est, quod loco citato narrat Eutychius, exauctoratum Anastasium, « dissimulato habitu, Hierosolyma profectum esse, ubi in templo Resurrectionis candelapta factus, lucernas accenderit, eoque munere 24 annis functus sit... nemine interim ipsum patriarchatu functum esse dignoscente : » hæc enim non cohærent cum epistolis sancti Gregorii Magni tum de ipso, tum ad ipsum nondum revocatum scriptis, quæ sane tam ignotum fingi per id tempus Anastasium neutiquam patiuntur.

(*Acta SS.* loc. cit. p. 99.)

Reversum ad pristinam dignitatem sanctum Anastasium esse anno Christi 593, mense Martio, jam ostendimus. Quare, cum illum deinde Ecclesiæ Antiochenæ præsedisse sex annis asserant sanctus Nicephorus in chron. et in lamellis Theophanes, ad annum Christi 599 circiter pertigisse necesse est. Vivebat certe adhuc, dum eum per epistolam 3 libri VII, sanctus Gregorius pontifex maximus exeunte anno Christi 597 consolatus est : nec diu admodum obiisse poterat, cum Anastasio secundo, qui Anastasio primo recens successerat, statimque professionem fidei sub ingressum episcopatus ad sanctum Gregorium destinaverat, per epistolam 47, alias 48, lib. VII, respondit; quam Gregorii epistolam Pagius in Crit. Baron. ad annum Christi 599, num. 2, datam ait « Indictione II, mense Ja-

Digitized by Google

nuario; indeque contra Baronium concludit, Anastasii primi obitum ad annum præcedentem pertinere.

Recte id quidem, si epistola illa scripta sit mense Januario; verum unde id constat? Sane editiones ego operum sancti Gregorii consului quatuor, quarum duæ epistolas omnes, quæ recitantur a mense Januario usque ad finem indictionis II, nullo amplius interposito mense distinguunt; aliæ duæ, nempe Duacena anni 1615, et Labbeana tom. V Concil., a Januario usque ad mensem Julium, nullum epistolis mensem interjiciunt. Inter epistolas vero illas medium fere locum obtinet ea, de qua nobis hic sermo est. Cur igitur propius ad Januarium redigitur, quam ad mensem Junium? Equidem hoc unum arbitror confici ex hoc loco, posse, epistolam illam neque ante Januarium indictionis II missam esse, neque post Junium. At inde consequens nullo modo est ut non totis fere sex annis Anastasius primum redditam sedem occuparit; vixeritque proinde, ut putavit Baronius, usque ad annum Christi 599, mensemque circiter Martium. Porro ex his liquet Eutychii prolapsio, qui sancto Anastasio jam restituto annos novem assignat tom. II, pag. 192. Turpius aberrat Nicephorus Callistus, qui, omnia permiscens, Anastasium primum usque ad Phocæ tempora relinquit in vivis.

(*Acta SS.* April. t. II, p. 853.)

Non minori doctrina ob libros scriptos claruit sanctus Anastasius patriarcha Antiochenus, cujus utinam epistolas ad sanctum Gregorium Magnum et alios viros illustres conscriptas haberemus. Nonnulla ex sancti Gregorii responsis et epistolis ad illum supra collegimus. Quin in epistola 22, libri x, ad Joannem subdiaconum Romanum, ista habet Gregorius: « Dilectissimæ memoriæ Anatolius diaconus, quærenti ac jubenti Romano imperatori librum Regulæ pastoralis, dedit; quem sanctissimus frater et coepiscopus meus Anastasius Antiochenus in Græcum transtulit, » scilicet linguæ etiam Latinæ gnarus. Meminerunt hujus translationis Joannes Diaconus lib. IV *Vitæ sancti Gregorii*, Sigebertus et passim recentiores. In Nicæna II synodo œcumenica, anno 787 habita, inter alios sanctos Patres pro cultu et veneratione sacrarum imaginum prolatos, Joannes presbyter et vicarius apostolici throni Orientis obtulit librum, in quo beatus Anastasius docet de diversa adoratione, ex quo jussu sanctæ synodi Stephanus monachus ista legisse ibidem traditur: Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως ἐπιστολή, etc. *Sancti Anastasii episcopi Theopoleos epistola ad quemdam scholasticum.* Constantinus etiam, episcopus Constantiæ Cypri, librum tradidit sancti Anastasii episcopi Theopoleos, ex quo Stephanus diaconus et notarius ista legit: « Sancti Patris nostri Anastasii ad Simeonem episcopum Bostræ sermo de Sabbato, etc. » Quæ eadem, citato Anastasio episcopo Antiochiæ ad Simeonem Bostrorum episcopum, leguntur apud sanctum Joannem Damascenum in oratione tertia *De imaginibus*, clarissime distinguunt a Damasceno Anastasios duos.

Leo Allatius, in supra memorata *Diatriba de Simeonum scriptis*, duas Orationes habet in Annuntiationem Deiparæ Virginis: prioris initium indicatur pag. 109, his verbis: Σήμερον ὑμῖν, ὦ ἄριστοι παῖδες, λόγον ἐρῶ. Alterius hoc traditur, pag. 111, exordium: Τί πάλιν ἐπὶ γῆς ὁ μέγας βούλεται Γαβριὴλ ἡμῖν. Utramque orationem typis Elzevirianis edidit Græce Lugduni Batavorum Joannes Meursius in libro *Variorum divinorum*, cum hoc a Gracis præposito titulo: Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς παναχράντου καὶ Θεοτόκου Μαρίας λόγοι β'. Utramque a dicto Meursio editam, Latine reddidit Franciscus Combefis, inseruitque *Auctario Græco-Latino bibliothecæ Patrum* et tomo VI *Bibliothecæ Patrum concionatoriæ* ad 25 Martii, addiditque ex codice Regio aliam sub hoc titulo: *Sancti Patris nostri Anastasii, archiepiscopi Antiocheni, sermo in Transfigurationem Domini nostri Jesu Christi*: quam etiam eamdem edidit Latine tomo VII *Bibliothecæ Patrum concionatoriæ* ad diem 6 Augusti. Estque ea plane diversa ab ea quam a sancto Anastasio Sinaita conscriptam fuisse supra diximus. Aliæ tres orationes ejus exstant a Francisco Turriano e Græco translatæ Ingolstadii, et a Petro Stevartio tomo singulari insignium auctorum insertæ, ac postea recusæ Coloniæ tomo VI *Bibliothecæ veterum Patrum*, quæ ante ex interpretatione Godefridi Tilmanni exstabant in *Bibliotheca Patrum* Parisiis excusa: omnium autem titulus generalis est, *Sancti Anastasii patriarchæ Antiocheni, de rectis dogmatibus verissimæ fidei nostræ*; et dein, Oratio prima, *De sancta Trinitate*; secunda, *De incircumscripta Dei essentia*; tertia, *De divina œconomia*, id est, incarnatione. Ante memoratus Leo Allatius aliam Anastasii archiepiscopi Theopolitani orationem indicat, pag. 104, *De Hypapante* sive *Occursu Domini* hoc exordio: Πάλαι Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις βαστάζει τὸν Δεσπότην. Nicephorus Callistus citato cap. 44 libri XVIII, asserit « se orationem quamdam Anastasii legisse ad Antiochenos in introitu suo scriptam, et pacificatoriam aliam, quam vicesimo tertio anno in thronum suum postliminio reversus composuit, Mauritio imperium obtinente, quem etiam in eo scripto, quod ab exsilio revocatus sit, laudibus effert. » Quæ sine dubio, si exstiterint aliquando, fuerunt sancti Anastasii Antiocheni: quem cum synodo II œcumenica Nicæna et aliis antiquis scriptoribus *sanctum* compellamus. Evagrius supra laudat orationem ejus scriptam, cum sub Justiniano imperatore erat ei exsilium demandatum.

Inter alias hujus Anastasii lucubrationes censet

Digitized by Google

Leo Allatius, pag. 83, relationem de rebus in Perside gestis cum hoc exordio : Βασιλεύοντος Ἀρηνάτου τῆς Περσικῆς χώρας, γέγονε φιλονεικία. Asserit Gretserus in Præfatione ad Anastasium Sinaitam de *Viæ duce*, se eam sub Anastasii episcopi Theopolitani nomine reperisse in codice ms. Augustano, in eaque agi « de disceptatione Christianorum præsulum cum Ethnicis, Græcis et Judæis, judice Aphrodisiano regis Persarum archimagiro, cui etiam se Anastasius interfuisse dicit, et quidem solum ex Romani imperii episcopis. Sed oratio illa (uti addit), olet nescio quid fabularum, ut difficile creditu sit ex Anastasii officina prodiisse. » Cœperat ipse eam in linguam Latinam vertere : sed « multitudine mendorum et fabularum pedem retraxit : neque ulli putat hanc διήγησιν fore perviam, nisi emendatiorem aut plures manuscriptos codices acquirat. » Quale nactus fuerit apographum Allatius nescimus. Saltem vivo Anastasio Antiocheno nullus fuit rex Persarum supra indicatus Arenatus, sed annis XLVIII Chosroes, et dein Hormisdas annis XV, uti eos exhibet Theophanes.

Exstat *Responsio Anastasii episcopi ad orthodoxorum aliquorum Christianorum interrogationes de diversis capitibus ecclesiasticis;* quam Gentianus Hervetus Latinam fecit, tribuitque cuidam episcopo Nicæno Anastasio dicto, in *Bibliotheca Patrum* secundo editionis Parisiensis tomo primo excusam. Contra hunc tractatum, ejusque textum plurimas cautiones præscripsit Joannes Maria Brasichellensis, sacri palatii apostolici magister tomo primo Indicis librorum prohibitorum; aliquas etiam adjecit Nicolaus Alamannus, olim bibliothecæ Vaticanæ præfectus : quas omnes simul edidit Jacobus Gretserus : qui dictas *Quæstiones et Responsiones* multo auctiores edidit Græco-Latinas; sed fallaci titulo suffultas, his verbis : « Liber qui vocatur Ὁδηγός, hoc est, *Dux viæ*. Sancti Patris nostri Anastasii Sinaitæ, episcopi Antiocheni, *Interrogationes et Responsiones* de diversis capitibus a diversis propositæ. Solutiones non ex seipso, sed ab experientia et ex sacris Litteris desumpsit. » Ita aliquis Græcus, forsan Nicephorus Callistus, aut alius eum secutus, nisi aberrandi occasionem præbuerit aliquanto senior, Græcorum errores infarsit. Nempe quia Anastasius Sinaita illustrem tractatum composuerat, qui Ὁδηγός, hoc est *Dux viæ* vocatus fuit, eumdem titulum operi huic furfureo auctor adaptavit : qui quia Nicephorus Callistus eumdem Anastasium Sinaitam perperam vocarat episcopum Antiochenum, unus idemque et Sinaita et Antiochenus videri voluit, ex Constitutionibus apostolorum, quæ sub nomine Clementis Romani a posteris protrusæ sunt, multa excerpens, seque hoc ipso demonstrans esse impostorem. In illis etiam Quæstionibus citantur Canones synodi Quinisextæ sive Trullanæ, Constantinopoli anno 707 conditi, integro scilicet sæculo post utriusque Anastasii mortem : citatur etiam sanctus Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus, quem mortuum esse anno 828 ostendimus ad ejus Vitam 13 Martii : citantur denique Olympiodorus, qui ad decimum sæculum spectat; sanctus Maximus monachus et martyr, Moschus et alii, juniores omnes. Demum ad quæstionem 117 respondetur sub finem, tunc septingentesimum annum agi, quod Ariani sint expulsi ex locis sanctis, eaque a Barbaris esse occupata, ut mirum non sit si tot errores posterorum Græcorum sint infarsi his *Quæstionibus et Responsionibus*, quas eliminandas omnino judicamus e catalogo Tractatuum, tam eorum quos sanctus Anastasius Sinaita, quam quos Anastasius Antiochenus composuit.

Anastasii patriarchæ Theopolitani et Cyrilli Alexandrini compendiaria fidei orthodoxæ Explicatio exstat tomo IV *Bibliothecæ Patrum* in editione 2 Parisiensi, quæ in editione Coloniensi parte II, tomi VI tribuitur juniori Anastasio patriarchæ Antiocheno, a Judæis interfecto : quod idem fecit Authertus Miræus *De scriptoribus ecclesiasticis*, pag. 213. Sed qua de causa ita censuerint, prorsus tacent. Videtur illa compendiaria fidei explicatio potius ex libris SS. Cyrilli et Anastasii ab aliquo tertio extracta. Margarinus de la Bigne aliqua Anastasiana opera inedita commemorat, videlicet : *Ad interrogata monasteriorum primæ et secundæ Syriæ Responsiones*; sed hæ forsan sunt de quibus jam ante egimus. *Ad Antiochenos* συνταχτήριον sive *De coordinatione aut disciplina.* — *De constructione hominis* libri duo. — *Contemplatio mystica passionum Christi.* — *Encomium Ægypti.* — *Quæstio adversus eos, qui dicunt tres essentias in divinis*, contra Judæos, libri duo. Hi ultimi Latine redditi a Francisco Turriano, editi sunt tomo III *Antiquæ lectionis* Henrici Canisii, sed auctor citatur, Anastasius abbas contra Judæos, qui ætatem suam exprimit, dum ait, « jam octingentesimum annum et amplius agi, ex quo Judæos Deus dispersit, et Titum atque Vespasianum ad vastandam urbem vocavit. » Floruit ergo hic abbas Anastasius sub finem sæculi IX. Quæ citata est *Contemplatio mystica passionum Christi* videtur esse Anastasii Sinaitæ *De passione et impassibilitate Christi;* et sic alii libri sub aliis forsan titulis latent.

Occasione oblata misi Synopsin hujus Commentarii Romam ad R... Petrum Possinum, qui postridie Kalendas Maii anni 1671 ita respondit : « Ad ea quæ de Anastasiis et eorum scriptis disquirit annotatque erudite R. V. ut aliquid reponerem, consului Vaticanos Indices et plura longe, quam vobis nota sunt in iis reperi. Solius Sinaitæ Catalogus istic servatorum operum quatuor implet magnas paginas. Omnino posset lucubrationum ejus Patris uti et aliorum plurium præclara utiliter editio vulgari : sed ubi reperietur qui possit et velit eam operam præstare? ubi qui sumptum in editionem conferat? » Hæc Possinus. Verum

Digitized by Google

quia ex dubiis operibus multa non vidimus, et non fuit otium inter sese conferendi alia, si hinc inde a vero defleximus, meminerit criticus lector, id solum nos agere voluisse, quo demonstraremus distinguenda esse Sinaitæ et Antiocheni opera; quibus examinandis illustrandisque alius quivis plus otii nactus laudem posset mereri. Videbatur olim in hunc laborem Lucas Holstenius propendere : sed dum libris parandis edendisque morosius incumbit, e vita sublatus est anno 1661, quando eidem moribundo extremam eam operam impendimus, quam in ejusmodi articulo possunt et solent amicis impendere religiosi sacerdotes.

SANCTI ANASTASII,

PATRIARCHÆ ANTIOCHENI,

DE NOSTRIS RECTIS DOGMATIBUS VERITATIS,

ORATIONES QUINQUE.

Interprete Francisco Turriano.

I.

DE SS. TRINITATE.

I. Cum jam pridem de fide nostra sana, et de veris Ecclesiæ dogmatibus incorrupte et probate tractavissem variis Orationibus in Ecclesia habitis, et recitatis tunc cum scribere et fidenter loqui licebat, cum nemo impudenter audebat dicere : *Tace, et ne loquaris* [1]; existimabam quæ tunc scripseram, satis esse et ad coarguendum mendacium, et ad patefaciendam veritatem : nec arbitrabar opus esse amplius laborare, non solum quia vitium loquacitatis metuebam, sed quia putabam, ut dixi, abunde sufficere omnibus quibus studium discendi propositum esset, quæ litteris mandassem et edidissem : quæ qui vellent legere, cognitionem dogmatum perfectam habere possent; et qui jam per se cognoscerent, vel discerent, vel saltem labores nostros suffragio suo comprobarent, si tales esse viderentur; fortassis enim alii improbarent : non enim potest esse una omnium sententia, quia sunt affectiones nostræ differentes; et non omnes de eadem re uno modo sentimus.

II. Cæterum utcunque judicent qui hæc scripta, ut probabile est, lecturi sunt, si forte integra ea, et non ab inimicis depravata nacti fuerint : ego tamen illa magnopere confidi nulla ex parte a veritate discrepare, sed potius cum incorruptis doctrinis Patrum consentire ac consonare, quas a pueritia, et ut dicitur, a teneris unguiculis sequi studuimus, nullis aliorum vestigiis insistentes, sed illorum tantum qui a Spiritu sancto illuminati sunt; primum quidem apostoli, secundi prophetæ, tertii doctores. Quicunque igitur incorrupte, ut diximus, legerit, non est arrogans, si dicam, reperturum lucidam declarationem veritatis et falsitatis confutationem : fides enim est, quæ prædicat, et vera est, et non est in eis mendacium. Hanc autem dico veram, non quia a me scripta est : non hoc dico, ne quis hoc putet, nec existimet me de me sentire, præterquam sentire oportet. Scio enim, cum sim terra et cinis, neque sermo sit mihi, quo digna est prædicatio; sed quia doctrina est theologorum virorum, et traditio perfecta, quæ ad nos tanquam paterna hæreditas legitime venit ad filios legitimos a patribus spiritualibus; quos secutus, et eis assentiens ad hæc scribendum accessi, jura patrum meorum mihi vindicans (hæc enim est lex optime constituta), et eorum laboribus tanquam propriis bonis glorians : et id quidem non injuria et immerito. Nemo igitur contumeliose vitio vertat : *Parentes* enim *thesaurizant filiis* [2]; sic Paulo in quo Christus loquebatur, visum est. Et Salomon ait : *Gloriatio filiorum patres eorum* [3].

III. Quoniam igitur oportet eum qui factus est particeps sermonis, præsertim de fide (hæc est reliqui ædificii firmamentum), impartiri libera-

[1] Amos. VI, 11. [2] II Cor. XII, 14. [3] II Cor. XIII, 3. [4] Prov. XVII, 6.

Digitized by Google

liter iis qui indigent vel etiam petunt, et nihil occultare ex iis quæ didicit, metuentem exemplum ejus qui talentum defodit; idcirco nunquam destiti loqui et scribere cum tempus erat, cum alioqui ad nihil aliud penitus idoneus essem, quippe qui expers essem disciplinæ, et nullum magistrum ex externis sapientibus mihi professus. Hoc autem audeo dicere, me a veritate nunquam aberrasse, licet ad eam demonstrandam sermo infirmus fuerit; nec in dogmatibus verba Dei libens recusavi, neque retro confessionem reliqui; sed potius quantum in me fuit, semitas Patrum meorum persecutus sum, qui aiebant, meque docebant : « Nitatur sermo noster in mente tua; serva mandata mea, ne obliviscaris, nec negligas oris nostri verba. » Vestigia pedum eorum in divinis dogmatibus secutus sum, nec ad dextram nec ad sinistram unquam deflexi. Quamobrem, *Non abscondi misericordiam Dei, et veritatem ejus a synagoga multorum* [5], ut loquerer in ecclesia populorum multorum justificationes Domini, quas a Patribus didici. Itaque comperies patres per me docuisse (nisi audacis est hoc dicere) quod in iis quæ olim a me scripta sunt, incorrupte legis : ex copioso enim fonte laborum illorum est hæc guttula, et ex perenni flumine exiguus torrens : instar namque aspersionis cum amne comparata sunt mea cum illis collata, tametsi cognata illis sunt; quibus jam editis iis qui tunc ea voluerunt, supervacaneus erat hic meus in præsenti labor, si illa adessent. Possent enim ipsa pro se respondere, et studiosis nostri, et sciendi cupidis debitum solvere : quia vero nunc illa non supersunt propter divinam visitationem qua nos amanter et benigne instruit, et ad contemptum rerum terrenarum quæ fluxæ et caducæ sunt, exercet, ut illa digna esse possessione existimemus, quæ dirigi non possunt. Tu vero amicorum optime, et virorum honoratissime, frequenter a me petis et rogas, et plerique alii tecum, ut scribis, ut quam vim illa haberent, tibi exponam.

IV. Quamobrem oportere existimavi, ut sententiam illorum in pauca contrahens, brevem repetitionem summatim facerem, multa paucis complectens; et fortassis accommodate ad tempus quod nobis suppetit, et ad inopiam librorum qua laboramus. Et quia scio plerosque multitudinem scriptorum fastidire veluti nauseantes, sicut qui vastum mare navigarunt, et ad solum aspectum magni voluminis desperantes; propter hos melius esse arbitratus sum, breviter scribere, et satietatem orationis fugere, et per te omnibus proponere limatam dogmatum expositionem, quæ satis sit ad docendum eos qui ea utantur, quæ sentire de iis quæ dicuntur, et quæ cavere oporteat : procedet autem oratio serie et ordine, quantum consequi potero, ab altioribus et quæ supra nos sunt exorsa, et desinens in humilia humanitatis nostræ, et propter nos assumptæ. Ut autem in his progrediamur, supplicemus prius Deo, sic cum precantes : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* [6]; intelligentes nomine *legis* omnem sanctam et divinitus afflatam Scripturam, ex qua tanquam ex thesauro Domini, promentes nova et vetera, studebimus conservis distribuere : hæc autem distributio divina gratia et sapientia, ac prudentia indiget. *Quis* enim, inquit, *est sapiens dispensator et prudens, quem constituit dominus super familiam suam ut det cibum in tempore* [7]? Divina igitur illuminatione opus est loquenti de Deo : absque enim ea aliquid de eo loqui valde periculosum est.

V. Purgato igitur omni sensu, vel potius omni sensu relicto, et supra terram in altum sublati, ac rursus aerem ipsum sursum transeuntes, et ad cœlum elevati, et si fieri potest, supra ipsum provecti, et mente ab omni cogitatione sensus corporei libera, nuda intelligentia incorporeis nos adjungamus, a quibus quasi manu ducti et edocti naturam quæ naturæ antecellit, et substantiam quæ substantiæ, contemplemur, cognitam quidem ex affirmatione, non quid est, sed quod est; ex negatione vero dictam quid non est. Non enim vera est positio, quæ de substantia quæ ratione comprehendi non potest, prædicatur; ablatio autem magis vera est, quæ negat : si quando vero vera erit positio quæ ipsa dicitur, non declarabit audientibus quid est, nec aperiet naturam ignotam; sed patefaciet, quomodo se habeat ad ea quæ ex ipsa pendent : idque valde tenuiter et minute; ut si quis solem in aqua et in speculo ostendit. Quomodo igitur fieri potest, ut sermone laudetur, qui rationem et intelligentiam superat? aut quid dici potest, ut a quopiam pro dignitate demonstretur notione, qui supra notionem est? Hic est omnium firmamentum, omnium robur, omnium principium, unde omnia manant, et quo omnia spectant, principium et finis, et *Alpha* (inquit) *et Omega*, sicut dixit theologans qui theologum docuit [8]; qui facit, ut quæ sunt, sint [9]; et quæ nondum sunt, ut capiant ortum, qui est ordo eorum quæ ex nihilo facta sunt, et duratio ac conservatio, natura creatrix, virtus efficiens, intuens et providens, vita vivens, et vivifica substantia. Sola natura μεθεκτική, id est, communicans, per omnia means, nullius complexu contenta : et quid ullus potest dicere de ineffabili infinita dicere molitus? Quod enim expromi non potest, non explicabitur; et quod est supra omnem mentem, nulla mens comprehendet, quamvis sit subtilissima ad penetrandum, et acutissima ad contemplandum : nemo igitur putet se comprehensurum quod comprehendi non potest, nec reperturum quod reperiri non potest. Frustra quia persequetur, quod assequi non poterit. Post infinitas ergo excogitatas

[5] Psal. xxxix, 11. [6] Psal. cxviii, 18. [7] Luc. xii, 42. [8] Apoc. i, 8. [9] Rom. iv, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Quis.* Forte, *qui*s.

Digitized by Google

et adinventas rationes, solum videbimur ventos, ut in Proverbio dicitur, in sinu colligere, et aquam in pallio cogere et conglobare. Si enim extrema in creaturis nobis mortalibus incognita sunt (quis enim altitudinem cœli mensus est? aut quis profundum maris comprehendit? aeris fluxum, ventorum impetus, terræ gravitatem, et reliqua substantiæ corporeæ), si hæc, inquam, cognosci non possunt, quomodo ipsam naturam quæ omnia creavit, intelligentia comprehendi posse existimare, non summa dementia est?

VI. Taceamus igitur nos, ut necesse est, quibus sermo non suppetit, et tonet rursus superne filius tonitrui, e superis unde eruditus fuit, cœlesti sapientia loquens: det exordium proposito sermoni, et sit dux nobis in hac via cum Spiritu principali quem participavit, et a quo didicit id ad quod festinamus, et dicat: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt*[10]. His enim paucis propositionibus, *quod notum est Dei*[11], dignis Deo manifestum fecit; notum vero dico, quod et ex Paulo didici, qui ex noto Dei, aliquid ignotum Dei esse significavit. Igitur quod notum est ejus, ut dixi, his propositionibus, Joannes ampla oratione declarat: *Illuminans eos qui in tenebris*[12] ignorantiæ sunt, eo lumine quod *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*[13], et necessitate ac vi orationis obstruens omne os, quod contra Deum loquitur injustitiam et sempiternam Unigeniti divinitatem negat, ex quo cognitio Dei Patris ad nos manavit. Si enim erat in principio apud Deum Deus Verbum; omnibus mente præditis manifestum est, quod erat quoddam principium in quo erat Verbum; quod principium necessario erat Deus apud quem erat Verbum. Sicut igitur non potest comprehendere principium mens sursum tendens, semper enim reperiet altius se principium; sic non potest superari et transcendi illud *erat*; semper enim occurrit altius *erat*, omni cogitatione et ascensu et in sublimius volatu altius positum. Licet enim se ipsum quis mente et cogitatione semper elevet: ulterius progrediens ac promovens, nunquam transibit *erat*. Anticipat finem principium, quod non patitur præire quemquam: si enim principium est, non erit ulli secundum. Secundum enim non est principium; et quod est *in principio*, non est post principium. Ergo si Verbum erat in principio, omnino necesse est contemplari simul Verbum quod *erat in principio*, et principium in quo erat Verbum; et ex quo dicimus esse principium, ex eo una confiteri Verbum in principio. Igitur non habet locum, *non erat*, quia *non erat* contrarium est illi *erat*. Et si erat, quomodo non erat? Quid igitur dicendum relinquitur, nisi quod *non erat non-erat*; non enim non erat; sed semper erat subsistens, de quo dicitur *erat*. Et erat in Patre et apud Patrem, non ferens secundas, sive temporis, sive sæculi; ut non aliquo interposito, a principio in quo erat, separetur, et per absurdam posituram principium capiat istud *non erat*. Quod ab alio anticipatur, non potest sempiterne in principio cerni; neque recipit illud *erat*.

VII. Sin autem erat in principio Verbum, et si apud Deum est Verbum, scilicet apud Patrem; non possumus contemplari Deum, nisi simul contemplemur Verbum apud eum Et si *omnia per ipsum facta sunt*, et ipsum *quando* per eum factum est; pars enim temporis est *quando*. Et sæcula igitur per eum facta sunt: quomodo igitur illud *aliquando*, antiquius auctore sæculorum esse potest? Vanum igitur est dicere, aliquando non esse, qui est; erat enim semper qui est; qui est ante sæcula; qui sine medio, ex Patre per generationem processit. Nihil enim intermedium divinæ et ineffabili generationi exstitit; neque penitus quidquam divinæ naturæ adfuit, ut interpositum esset, non materia rationis et ordinis expers, ut dementes aiunt, et ratione prorsus et ordine carentes; non chaos infinitum, et inseparabile; non tenebræ; non profundum; non silentium; non quæcunque fingit mens quæ auctorem suum ignorat, et fictioni suæ erraus credit, minime advertens absurdum, imo absurda, quæ ex ficta et commentitia opinione sequuntur. Etenim si quid generanti et genito interjectum ponitur, qui hoc facere audet, substantiam indecenter scindit; et eam a se ipsa sejungit, sectione tanquam medio pariete, et illo quopiam interposito interceptam. Et illius rursus primi magis, quam filii reperietur causa esse Pater. At quomodo dicetur amplius *primogenitus omnis creaturæ*[14], si alius prius occupet? primogenitus enim primus est omnium; et *ipse est omnium*[15], sicut Apostolus ait, tanquam coæternus æterno Patri æterni Filii: non enim solum Deus est, sed etiam Pater; et ex quo Deus, ex eo Pater. Pater vero Filii Pater, qui non potest aliter esse Pater, nisi necessario subsistentis Filii: sine Patre enim non est Filius. Ante omnia igitur est Filius, qui ineffabiliter ex Patre qui eum genuit, processit: nec enim ex nihilo produxit eum, ut creaturas et earum partes; sed ex se vivente vivens et subsistens Verbum, et Deum, et Filium. Quare qui dicit ex nihilo esse eum, qui ex eo qui est, prodivit; magis in genitorem, quam in genitum blasphemiam profert: quid enim magis impium est, quam eum qui est, dicere non esse? nam si ex Patre quidem genitus est, qui vere est, Pater est.

VIII. Nonnulli vero aiunt esse eum ex nihilo genitum. Quam sit hoc absurdum, omnibus licet perspicere; necesse namque est, ut quod non est, honoratius sit eo quod ex ipso processit: et reperietur quod substantia caret, nobilius esse sub-

[10] Joan. I, 1-3. [11] Rom. I, 19. [12] Luc. I, 19. [13] Joan. I, 9. [14] Coloss. I, 15. [15] Coloss. I, 17.

Digitized by Google

stantia; et privatio nobilior habitu; aut dicetur non esse Pater, qui genuit Filium et ex quo Filius genitus est, quem aiunt isti, vice Patris, ex nihilo esse. Deinde quomodo fieri potest, ut ex eo quod substantia caret, et non est, neque principio per se exstitit, talis virtus substantialis prodierit? Si enim non est, non est subsistens: quomodo ergo ex non exsistente erit exsistens, et ex eo quod nequaquam est, substantiam capiet quod est? Nam si est, unum omnium est; et si omnium unum est, per Filium profecto factum est: siquidem *omnia per ipsum facta sunt*. Si autem quod non est, est, et dicunt Filium esse ex nihilo; prius ipsum quod non est, faciant substantiam esse, et tunc tribuant ei vim producendi talia germina.

IX. Illud autem non est dissimulandum, quod ad propositam tractationem valde necessarium est, omne quod ex nihilo factum est, vim habere ut ad nihilum rursus redeat, quamvis proprietatem ejus naturalem major potestas vincat: at sentire hoc de Filio, extremus animæ interitus est. Ex Patre igitur est secundum naturam, et non ex nihilo Filius: quod si est ex Patre secundum naturam Filius, est igitur homousios, id est, consubstantialis Patri qui genuit: omne enim genitum consubstantiale est patri generanti; et quod aptum natum est ad generandum, ejusdem substantiæ est cum eo cui natura insitum est generare. Hac ratione dicunt Patres in Nicæno concilio, *Deum ex Deo*; et rursus *lumen ex lumine*: qualis enim Pater est, talis Filius secundum substantiam. Declarat hoc plane energia, id est operatio: siquidem quorum est una energia, una est substantia; et vice versa, quorum est substantia una, una plane energia sive operatio est. Et Dominus ad redarguendum Judæos, cum obtrectabant ei, quod dixisset: *Filius Dei sum* [16], docuit operationem esse instar omnium aliorum ad attestandam veritatem, cum dixit: *Si non facio opera Patris mei, ne credite mihi: sin autem facio, etsi mihi non creditis, operibus meis credite, ut sciatis et cognoscatis, quod ego in Patre, et Pater in me est* [17]. Quare absoluta demonstratio est, et quæ sufficit et refelli non potest, consubstantialitatis eadem Patris et Filii operatio: quæ enim videt Patrem facientem, facit Filius; non qualia facit, sed quæ facit.

X. Idem de Spiritu sancto et credimus et confitemur, esse scilicet consubstantialem Patri et Filio et coæternum, utpote semper coexsistentem: quod enim est secundum substantiam Pater qui genuit, et Filius qui genitus est, hoc ipsum est Spiritus sanctus; et sicut Filius ex Patre, sic et Spiritus sanctus ex Deo: ille quidem genitus, et ideo Filius; hic autem procedens, et est Spiritus: vel potius dicendum est, illum quidem generari, hunc autem semper procedere. Sic enim ait Dominus: de se quidem; *Ante omnes colles generat me* [18], de Spiritu autem sancto, *Qui ex Patre procedit* [19]. Diversitas autem generationis et processionis non demonstrat substantiæ differentiam: non enim differentia exsistentiæ significat esse, sed quomodo esse declarat, manente eadem substantia ejus ex quo, et eorum qui ex ipso sunt, secundum differentem *modum* [b], id est, *intellectum*. Modus ergo, ut dictum est, exsistentiæ differens est; ratio vero substantiæ eadem; ex eodem enim, licet non similiter.

XI. Ne miremur igitur Dominum, cum utriusque exitum, exitum ex Patre vocat; *Ego enim*, inquit, *ex Patre exivi, et venio* [20]. Et rursus: *Spiritus, qui a Patre procedit* [21]. Etsi enim exire, et procedere idem hic significant, præcipue tamen processionem Spiritui sancto accommodavit, sicut sibi generationem. Sicut enim Pater vocatur Spiritus, et Filius item Spiritus, secundum illud: *Spiritus est* [22]; et illud, *Spiritus faciei nostræ Christus Dominus* [23]: proprie tamen hic est Spiritus sanctus, qui sanctam Trinitatem complet. Sic, etsi Filius et Spiritus sanctus dicuntur exire ex Patre, processio tamen præcipue Spiritus sancti est, sicut generatio est Filii. Quare [c] ingenitum et genitum et procedens, quæ quidem sanctam Trinitatem constituunt, unius et ejusdem naturæ sunt: ingenitum autem esse, et genitum esse, et procedere non sunt inter se similia: differt enim generatio ab ingeneratione, et processio a generatione et ingeneratione; in quibus autem hæc sunt, ejusdem substantiæ et naturæ sunt. Eamdem igitur substantiam dicimus sanctæ Trinitatis; Trinitatem dicimus non substantiarum, sed personarum: unum enim Deum profitemur non numero, sed natura: non enim quod est omnino unum numero, omnino etiam est unum natura. Et unum substantia, non est omnino unum numero. Exempli causa mundum sumemus: hic est numero quidem unus; non autem est unus natura, sed multa ex quibus compositus est: ac rursus homo, unus quidem est natura; infinitus autem numero. Et sancta igitur Trinitas unus Deus est substantia, numero autem Trinitas in Patre, et Filio, et Spiritu sancto adorata, et ὁριζομένη: nunquam autem contracta intra Trinitatem, nec fusa extra hanc ad alium numerum; non enim fas est aut dualitatem intelligere, aut quaternitatem introducere, aut cum hoc mystico sanctæ Trinitatis numero conjungere, aut aliquid ex eo demere. Trinitas enim est semper, tota creatrix, tota adoranda, coæterna sibi, sola increata: creat enim, non creatur: nihil ea antiquius, aut posterius: illud enim *ante* et *post*, partes temporis sunt; Deus autem temporum auctor: non enim sub tempore est: impossibile autem est ali-

[16] Joan. x, 36. [17] ibid. 37-38. [18] Prov. viii, 25. [19] Joan. xv, 26. [20] Joan. xvi, 27. [21] Joan. xv, 26. [22] Joan. iv, 24. [23] Thren. iv, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[b] *Modum* ἔκλειψιν. [c] *Ingen. genit. et proced.* ἀγεννησία, γέννησις, ἐκπόρευσις.

Digitized by Google

quid infra Trinitatem intelligere; siquidem quod infra substantiam collocatur, secum infert quæ sunt ejusdem substantiæ. Idcirco nihil humile de uno sentiamus, ne simul humile reddamus universum: non enim patitur Deus a consubstantiali separari; neque gloriam ducit dedecus ejus, qui cum ipso: est autem dedecus illud *quando*, et *non erat*, et *creatum*, et *ex non exsistentibus:* quæ sunt omnia a gloria Dei aliena.

XII. Qui igitur sanctam Trinitatem Deum esse profitemur, quæcunque de Deo dicta, absona sunt, nihil eorum ne cogitemus quidem, nedum lingua efferamus. Cum testatur Deus de Filio a se genito, quod *ex utero ante Luciferum* genuit eum [24], *uterum* intellige in occulto reconditam et ineffabilem substantiam: et rursus cum dicit de Spiritu sancto, *Spiritus a me exibit* [25]; Salvator vero noster Jesus de consubstantiali suo Paracleto ait, quod *ex Patre* quidem *procedit* [26]; accipit autem ex Filio, omnia quæ Patris sunt [27], sibi propria faciente et habente: una namque substantia est, et unius substantiæ communia omnia; communis vero etiam substantia: naturalis enim est habitudo: et quæ ad aliquid aliquo modo se habent, secum inferunt alia ad quæ naturaliter habent habitudinem: infert ergo secum Pater Filium, et Filius Patrem, et alter sine altero intelligi non potest: nisi enim Filius sit, penitus Pater non erit. Quis enim erit Pater, si non sit Filius? et rursus quomodo Filius, si non sit Pater? sicut enim hoc, sic illud. Verbum autem cum sit Filius, secum simul demonstrat Spiritum; Verbum enim non est absque Spiritu; neque mens absque Verbo: mentem autem dicimus Patrem Verbi; mentem dico, in qua Verbum, cum quo Spiritus sanctus, qui *spiritus oris Dei* vocatur [28]; os namque Patris Filius est. Quare necessario numerus Trinitatis in divina natura accipitur ad demonstrationem personarum, qui numerus habitudinem earum substantialem et substantiæ coæternam ostendit. Trinitatem vero dicimus non secundum compositionem unitatum compositam, et progredientem ab unitate ad Trinitatem: antecedit enim hujusmodi Trinitatem unitas, et dualitas; et rursus sequitur quaternitas, et deinceps. Sanctam vero Trinitatem non antecedunt unitas, vel dualitas, neque sequitur quaternitas, et deinceps; natura enim est Trinitas semper eodem modo se habens, neque deficiens, nec abundans: siquidem in unitate Trinitatem contemplamur; et in Trinitate unitatem: cum enim substantiam intelligimus, simplicem unitatem contemplamur; cum vero hypostases, Trinitatem profitemur: usque ad solam enim Trinitatem personarum dilatatur unitas substantiæ: etsi enim est una natura divinitatis, una enim est; at non sic est angusta, ut una hypostasis divinitatis circumscribatur: quæ una quidem est, ut divinitas; ut autem sunt proprietates characteristicæ personarum, id est, signantes personas, tres sunt: est enim Pater, Pater, qui non quidem Filius est, Deus vero est: et Filius similiter Filius, qui non quidem Pater est, Deus tamen est: et Spiritus sanctus neque Pater, neque Filius est, sed is, qui dicitur Spiritus sanctus, Deus verus est: quod enim est substantia unusquisque eorum qui dicti sunt, hoc sunt qui simul nominantur, et simul sunt: circa personas enim est differentia, non circa substantiam.

XIII. Quod ergo est Pater qui genuit, hoc est Filius genitus, quamvis non genuit: siquidem et ille non genitus, qui genuit: quod est genitus, hoc est ipse genitor, secundum substantiam. Similiter Spiritus sanctus, qui neque genuit, neque genitus est, secundum naturam hoc ipsum est, quod qui genuit, et qui genitus est: unusquisque enim cum ejusdem, et unius, ac solius, increatæ naturæ sit; proprii modi, ut ita dicam, proprietatem characteristicam personalis hypostasis sortitus est. Pater, *ingenitum;* Filius, *genitum;* Spiritus sanctus, *processionem;* et non fiunt hæc communia, sicut communem substantiam dicimus: non enim proprium in commune transit; alioqui quomodo proprium esset? et quod commune omnium est, quomodo proprium alicujus unquam erit? sicut enim *risibile*, verbi gratia, non est proprium cujuspiam, est enim omnium: sic non est omnium *simum*, aut *aduncum*, sed unius sunt talia: at exempla imaginis indigna sunt, fateor; exempla tamen sunt ad declarandum, nullo modo fieri posse, ut quæ proprie alicui insunt, naturæ mutationem efficiant. Cum enim communis, ut dixi, sit substantia in sancta Trinitate, proprium quod inest personis, hypostases distinguit: estque solius Patris proprium, *ingenitum;* Filii, *genitum;* Spiritus sancti *procedens*: nec oportet in propria ista intuentes, differentiam quoque substantiæ quærere: impium enim est simul et stultum hæc suspicari: qui enim hoc putat verum esse, et simul cum proprietatibus singularibus [e] substantiam mutat; putet etiam, ut consequens est, Adam et Evam et Abel non esse ejusdem substantiæ: quia Adam est formatus [f]; Eva abscissa; Abel genitus: et Adam quidem pater, Eva vero mater, Abel autem filius: omnes tamen homines secundum substantiam nihil inter se differentes, tametsi Adam non est naturaliter ex parentibus, sed formatus est Dei manibus; Eva pars est formati, ex viro abscissa; Abel autem ex formato et abscissa naturaliter ortum cepit, ex parentibus genitus: non enim multiplex productio

[24] Psal. CIX, 3. [25] Isa LVII, 16. [26] Joan. XV, 26. [27] Joan. XVI, 14. [28] Psal. XXXII, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Significat, non esse Trinitatem in genere substantiæ, sed supra substantiam, quæ est in prædicamento.
[e] *Prop. sing.* μονοτρόποις ἰδιώμασι. [f] *Form. absc. gen.* πλάσμα, τμῆμα, γέννημα.

Digitized by Google

et variatio qua exstiterunt, naturam variavit. Quare, ut sæpe diximus, proprietas circa substantiam non simul mutat substantiam, neque scindit; manet enim integra [g] in sortitis exsistentiam differentem, et tota est sine sectione et divisione in singulis, non facta propria secundum proprietatem. « Omnis enim homo homo est, totam substantiam in se ipso habens impartibilem. » In divinitate igitur, quod dicitur esse secundum substantiam is ex quo, id est, Deus Pater; hoc dicuntur esse qui ex eo, id est, Filius et Spiritus sanctus: ubi enim non est qualitas, vel quantitas, vel tempus, vel locus, vel situs, unde erit differentia substantiæ impartibilis secundum naturam, unde exsistent substantiæ particulares? et si pars substantiæ est, quomodo Filius in se ipso Patrem demonstrat, quandoque inquiens: *Ego in Patre, et Pater in me est* [29]; quandoque ad Philippum: *Qui vidit me, vidit et Patrem meum* [30]; Et rursus: *Ego et Pater unum sumus* [31]? Est ergo Filius ex Patre, et non pars ejus; lumen ex lumine, et non particulare lumen; Deus ex Deo, et non pars divinitatis vel substantiæ. Similiter Spiritus sanctus. Et est Pater verus Deus; sic enim vocat Filius, cum ait: *Ut cognoscant te solum verum Deum* [32]; se autem *veritatem* vocat inquiens: *Ego sum veritas* [33]; et Spiritus sanctus, *Spiritus veritatis* dicitur [34]. Hic autem ex Patre procedit : accipit autem omnia Filii, habentis omnia Patris [35], ad demonstrandum et manifestum faciendum, unam substantiam esse et accipientis, et ejus a quo accipit, et ejus ex quo naturaliter procedit: nec enim processit ex aliquo diversæ substantiæ; nec accepit quidquam ex non consubstantiali. Sin autem ejusdem substantiæ cum eo sunt, ex quo processit, et a quo accipit; et illi necessario inter se erunt ejusdem substantiæ: qui enim eidem sunt consubstantiales, et inter se erunt, et sunt vere ejusdem substantiæ.

XIV. Quamobrem necessario conglorificantur et coadorantur, cum Trinitas consubstantialis [h]; quæ simul utique nominatur, et ad regenerationem baptizatorum in commune adhibetur: etenim quia ex ipsa ortum cepimus, vetustate affecti per ipsam renovamur: non enim ad ullum alium pertinet renovare, quam ad eum qui in principio creavit: et nunquam aliquid ad renovationem vocabitur, nisi fuerit a principio productum et conditum.

XV. Rursus ergo dicemus, unum Deum esse Trinitatem, quamvis differentibus nominibus appelletur; quæ quidem nomina non significant esse, sed quomodo esse. Nec enim qui Patrem dixit, substantiam significavit, sed plane habitudinem. Si autem Pater habitudo est significando, necessario etiam Filius; utrumque enim positum, alterum simul secum infert; et sublatum, alterum simul secum aufert. Si enim cogitatione neges Abel, simul negasti patrem ejus esse Adam. Hoc enim substantia ejus nominis et non habitudo ad aliud. Idem igitur repetentes dicemus unum esse Deum, quem in tribus personis contemplamur: idque cum plane sciret Moyses omnium prophetarum antiquissimus: *Audi*, inquit, *Israel: Dominus Deus, Dominus unus est* [36].

XVI. Ac non solum Moyses, sed omnes consecuti theologi, spiritus theologici participes facti, divinitatem trium personarum perfecte contemplati sunt, doctrinamque puram et sinceram nobis tradiderunt profitendi et celebrandi unitatem in Trinitate, et Trinitatem in unitate, cum admirabili unione et distinctione: nec enim distinctio, alienatio et separatio est; nec unio, conglutinatio et confusio est: sed potius unio est simplicitas; et distinctio admiranda: utrumque autem Deum decet. Quia vero hypostasim quidam arbitrati sunt esse naturam particularem, et hæc fuit eorum opinio; cavendum est, ne sic sentiamus: non enim est eorum opinio sincera, et cum theologis consentiens; natura enim particularis partitionem declarat: nihil autem partibile Deus. Quare non est dicenda persona natura specialis: non enim hypostasis natura est; sicut neque natura, hypostasis sive persona: natura namque unius formæ [i] est, et impartibilis: et stultum est partes quærere in impartibili: compositorum enim est scindi et partitionem capere. Quocirca qui sic opinantur, non solum in hæc absurda incidunt, sed tres particulares deos necessario reponunt, sortitionem divinæ substantiæ, imo substantiarum in se ipsis facientes. Si enim tres sunt; non est una et simplex, et non composita. Nequaquam, quamvis similitudinem eis tribuant, qui ista audent. Si enim uniuscujusque est natura propria, et non potest alterius proprietatem subire; quomodo erunt, quomodo habebunt illud consubstantiale: quandoquidem simile in Trinitate dicere, temerarium et inconsideratum est; quoniam simile vel qualitate, vel quantitate simile dicitur; ubi autem nihil horum est (Deus enim expers qualitatis et quantitatis est), quomodo simile locum habebit?

XVII. Nos ergo neque similem, neque dissimilem profitemur Trinitatem qualitate et quantitate carentem; sed consubstantialem et individuam. Qui vero dividunt, et faciunt unam tres, impii sunt, et multitudinem deorum introducunt, et monarchiam respuunt, nihil periculum divisionis veriti: partitio enim substantiarum et adæquatio, et variatio hujus substantiæ ab illa, sectio est eorum qui sunt unius naturæ. Siquidem qui dicit

[29] Joan. XIV, 10. [30] Ibid. 9. [31] Joan. X, 30. [32] Joan. XVII, 3. [33] Joan. XIV, 6. [34] Ibid. 17. [35] Joan. XVI, 14, 15. [36] Deut. VI, 4; Marc. XII, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[g] *integra*. ἀχέραιος. [h] *Trin. consub.* Legendum videtur, *Trin.* SIT *consub.* [i] *Unius formæ*. μονοειδής.

Digitized by Google

substantiam Patris particularem, quæ non possit esse natura Filii, prorsus substantiam variatam, imo substantias dicit : quomodo homousion, id est, consubstantiale in differentibus substantiis reperietur? frustra ergo prædicant, homousion simulantes profiteri, quod non profitentur vere, dividentes substantiam individuam. Et mirum, nisi ipsi etiam, ut verbo Evangelii utar [37], dividantur et partem cum hypocritis accipiant, qui minime dicuntur credere; quin potius contra non possunt credere, tanquam cauponantes fidem, et eam pretio inanis et prætereuntis gloriæ vendentes, quibus Dominus prius dixit : *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ ex Deo solo est, non quæritis* [38]? Hi gloriam hominum magis quam Dei amantes, sensum proprium gratiæ causa largiuntur, redimentes tempora, et fide volatica veluti talis ludentes, dum eam transmutant ad voluntatem ductoris; quibus melius erat ferre mercedem suam, sicut iis qui sunt hypocritæ, ut videantur hominibus jejunare et misericordes esse, et non reservare sibi supplicium et materiam ignis inexstinguibilis. Nemo igitur aut gratia alterius, aut voluntati suæ morem gerens a sana sententia discedat, neque fidei constitutum depravet, vel propter metum supplicii, vel propter minas direptionis bonorum. Quid enim diripietur par et æquale fidei? imo neque propter spem lucri : quid enim lucrifacere potest, qui jacturam Dei facit? Siquidem universus mundus parvus est, si cum fabricatore ejus conferatur : nec ipsum cœlum magnitudinem auctoris sui repræsentare potest; quod qui amiserit, quid amplius habebit? quid erit amisso par et æquale? Neque fidem supprimat, qui voluerit esse vere fidelis : suppressio enim quodammodo est negatio : confiteri autem fidenter, firmitatem fidei ostendit: igitur licet justus supprimat, jam non est justus : *Non placet*, inquit, *animæ meæ in ipso* [39].

XVIII. Rursus vero ab ipso Domino audivimus : *Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est* [40]. In unoquoque enim simile redditur antegresso; confessio confessioni, negatio negationi, sed non similiter : siquidem confessio et negatio antegressæ in hominibus sunt; sequentes vero in Salvatore et angelis sanctis. Quamobrem quisque se muniat, metuens periculum impendens; et omnem metum humanum, et omnem gratiam hominis, instar pulveris, excutiat ex suis cogitationibus : illum tantum metuat, *qui potest animam et corpus perdere in gehenna* [41], habeatque persuasum, quod dispersit, et *disperget Dominus ossa eorum, qui hominibus placent* [42]. Idcirco in solam gloriam Dei intuemur; et solum Verbum judicem exspectamus. *Quid enim*, inquit Dominus, *proderit homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? Veniet enim Filius hominis in gloria Patris sui, et tunc reddet unicuique secundum opera sua* [43]. In illud ergo judicium aciem oculorum animæ intendentes tanquam in quamdam facem, quam occultare soliti sunt qui in mari navigant, recta ad portum salutis pergemus : figemusque anchoras in fidei petra immobili, nihil facientes aut dicentes, ad oculum servientes [44], tanquam hominibus placere velimus, sed potius tanquam servi Dei omni hypocrisi et simulatione ejecta, Patrem patrem glorificemus; Filium filium adoremus; Spiritum sanctum confiteamur, unam substantiam et diversas personas sincere agnoscentes, et *unamquamque personam* Deum, non tamen substantiam particularem habentem, non communem, tametsi per se Deus nominetur : particulare enim non est substantia, siquidem substantia genus est; et generale non est particulare, sicut neque particulare generale est : et quamvis dicatur unaquæque persona Deus; non tamen divinitas divisa, est divinitas, neque efficitur propria et particularis naturaliter secundum diversitatem substantiæ, sed perfectam et totam habet communem substantiam. Quamobrem tres dicuntur et sunt unus, utpote unius substantiæ non divisæ in tres, quamvis unusquisque per se nominetur; nec extensæ in multitudinem, cum tres inter se nominantur.

XIX. Quare veritatem depravat, qui tres pro uno deos esse opinatur : opinatur autem deos, qui hypostases, naturas speciales sive particulares vocat. Sic enim naturæ speciales essent; Deus autem natura est, cum dicit Propheta : *Deus noster in cœlo, et in terra* [45]; *et cognoscant, quod tu Dominus Deus solus* [46]. De quo ergo trium dicit? non enim posuit multitudinis significationem; naturæ autem speciales multitudinem ostendunt. Sin vero de divina substantia, unica et simplici sermo sit, hanc autem unum Deum divinæ Scripturæ vocant, etsi tres habet proprietates : una utique natura et substantia divinitatis est. Si autem una est, nemo substantias particulares dicat, si refugit deorum multitudinem nominare. Demonstratum enim est, principium esse multitudinis deorum, particulares naturas nominare : et existimo nullum quoque adeo nudasse caput, id est, eo impudentiæ processisse, ut deos numero multitudinis nominet; etsi ex sumptionibus eorum necessario concluditur, deos dicere, si sanctam Trinitatem naturas speciales nominant: id quod a nobis plane demonstratum est, cum proprio loco contra eos qui tres substantias dicunt, scripsimus, cum nuper de hac quæstione posita disceptaretur : et fortasse qui illa quæret, reperiet;

[37] Matth. XXIV, 51. [38] Joan. V, 44. [39] Jer. XV, 1; Ezech. XXIII, 18; Zach. XI, 8. [40] Matth. X, 32. [41] ibid. 28. [42] Psal. LII, 6. [43] Matth. XVI, 26, 27. [44] Ephes. VI, 6. [45] Psal. CXII, 5, 6. [46] Tob. VIII, 19.

Digitized by Google

et cum repererit, certius cognoscet, quomodo in illis contra illam tunc hæresim ortam disputavimus.

XX. Dicimus præterea omnia per ipsum facta esse, et in ipso omnia consistere tanquam in creatore et concreatore [i]: *Omnia enim quæcunque voluit, fecit* [47]. Si enim et hoc nonnulli opinantur de Patre dictum esse: *Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* [48]; at *Omnia*, inquit, *quæcunque videt Filius Patrem facere, hæc et Filius similiter facit* [49], et non, talia [k]; hoc enim est ejusdem substantiæ operatio. Ait igitur Dominus: *Ipse mihi*, scilicet Pater, *mandatum dedit* [50], non tanquam servo subjecto, sed tanquam ejusdem naturæ, et simul Deo. Idem de Spiritu sancto sentimus: nihil enim servum est in sancta Trinitate; igitur neque creatum: omnis enim creatura serva est creatoris sui; nec alienum; alienum enim non est concreans, non adorandum, non lumen, non vita; et reliqua de Deo, ut eum decent, dicuntur. Sicut enim Pater est lumen et vita, sic et Filius, et Spiritus sanctus: et hæc nomina per totam Scripturam sanctam reperimus, aliquando quidem sanctam Trinitatem communiter declarare; aliquando vero unam personam specialiter.

XXI. Multa igitur intelligentia opus est nobis ad cognoscendam differentiam, ne frustremur dubiis cogitationibus utentes. Cum enim canit David inquiens: *In lumine tuo videbimus lumen* [51], sanctam Trinitatem profecto significat: tria namque lumina significat Propheta; unum cui preces adhibebat, hic est Pater; et lumen ejus Filium; et in lumine lumen Spiritum sanctum: cum vero subjungit: *Extende misericordiam tuam cognoscentibus te* [52]; Filium vocat misericordiam, siquidem ipse est propitiatio: rursus dicitur Spiritus sanctus ἰδιαζόντως, id est, ut ita dicam appropriate lumen, ut cum ait: *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt* [53]; lumen enim ante faciem Dei Spiritus sanctus est; siquidem facies Dei est Unigenitus, cujus lumen est Spiritus sanctus, qui est sanctis dux viæ, in quo Spiritu ambulant, sicut scriptum est: *Descendit Spiritus a Domino, et eorum ductor fuit* [54]; et iterum: *Spiritus tuus bonus ductor meus erit* [55]. Demonstratur autem consubstantialitas per copulationem simul et cooperationem: *Verbo*, inquit, *Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [56]. Unde manus Dei vocat Filium et Spiritum sanctum beatus David, cum ait in psalmo: *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me* [57]; et rursus: *Videbo*, inquit, *cœlos opera digitorum tuorum* [58]. Digitum autem Dei vocari Spiritum sanctum, et a Moyse et ab ipso Christo didicimus: Moyses enim dixit, *Scriptas esse tabulas digito Dei* [59]. Christus autem dixit Judæis, qui expulsionem dæmoniorum Beelzebub attribuebant: *Si ego in digito Dei dæmonia ejicio* [60]; quod Matthæus dixit: *Si in Spiritu Dei* [61]. Recte igitur interpretamur *manus Dei* et *digitos* [l] *ejus* Filium ejus et Spiritum sanctum, qui in fabricatione mundi cooperarii ejus fuerunt. Et beatus Job idem similiter confitens: *Manus tuæ*, inquit, *fecerunt me et plasmaverunt me* [62]. Et iterum David providentiam Dei exponens: *Anima*, inquit, *mea in manibus tuis* [m] *semper* [63]. Quod vero magis hoc confirmat, ipse per prophetam clamat: *Manus mea fundavit terram: et dextera mea firmavit cœlum* [64]. Et rursus ostendens ea: *Hæc*, inquit, *omnia fecit manus mea; et sunt mea hæc omnia* [65]. Si autem omnia fecit per Filium, id est, per Verbum quod erat in principio, id est, in Patre; et apud Deum Spiritus, et manus ejus fecit omnia, et digiti ejus cœlum; arbitror, nihil referre vocare Filium, vel Spiritum, an dicere manus, et digitos, et brachia, et quæcunque, si consubstantialitatem et operatoriam vim et energiam per conjunctionem membrorum, quæ symbolice nominantur, declarant: siquidem incorporeus est Deus, et nefas est putare eum membris uti, more nostro.

XXII. Quod si consubstantialitatem hæc declarant, sicut manus et digiti ejusdem naturæ inter se et cum corpore sunt: undique demonstratum est unam esse et individuam divinam naturam, non scissam in diversas naturas, secundum eos qui dicere audent, Deum increatum, et creatum; neque partitam in se, secundum hæresim recentem, in partes quas ipsi vocant substantias speciales sive particulares; neque priorem se ipsa, vel posteriorem: quomodo enim quod est se ipso prius et posterius, Deus esse potest? Sicut enim unum et idem corpus *senius et juvenilius* dici non potest; sic unus Deus qui in tribus personis est, semper secundum idem et eodem modo se habet, nequaquam tempore cum exsistentia ejus simul cogitato; sumpto autem exemplo ex proprietate corporis, connexionem [n] mutuam divinarum personarum per proportionem membrorum, et assimilationem repræsentavimus. Sic enim *spiritus oris ejus* [66], id est Dei, dicitur Spiritus sanctus; os autem est Unigenitus: ac rursus Spiritus ex ipso procedens, et missus non solum a Patre, sed a Filio, sicut ait ipse Dominus: *Paracletus autem*

[47] Psal. CXXXIV, 6. [48] Psal. CXLVIII. 5. [49] Joan. V, 19. [50] Joan. XII, 49. [51] Psal. XXXV, 10. [52] ibid. 11. [53] Psal. LXXXVIII, 16. [54] Isa. LXIII, 14. [55] Psal. CXLII, 10. [56] Psal. XXXII. 6. [57] Psal. CXVIII, 73. [58] Psal. VIII, 4. [59] Exod. XXXI, 18. [60] Luc. XI, 20. [61] Matth. XII, 28. [62] Job X, 8. [63] Psal. CXVIII, 109. [64] Isa. XLVIII, 13. [65] Isa. LXVI, 2. [66] Psal. XXXII, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[i] *Creat. et concr.* δημιουργὸς, συνδημιουργός. [k] *Talia.* An *alia?* [l] *Digitos.* Forte *digitus.* [m] *In manibus tuis.* Vulg. *in manib.* MEIS. Alio sensu. [n] *Connex.* ἀλληλουχία.

Digitized by Google

quem mittet vobis Pater [67]; et iterum : *Si abiero, mittam eum ad vos* [68]; ad discipulos scilicet : et David prophetice ad eum : *Emittes*, inquit, *spiritum tuum, et creabuntur; et renovabis faciem terræ* [69]. Neque vero quia mittitur Spiritus sanctus, minorem Patre et Filio secundum substantiam putamus : apage; nemo hoc suspicetur : non enim ut minister mittitur, sed ut consubstantialis, et æqualis honoris, et *ejusdem naturæ* [o]. Siquidem et ipsum Filium missum esse didicimus non solum a Patre, sed ab Spiritu sancto, sicut ipse dixit per Isaiam : *Et nunc Dominus misit me, et Spiritus ejus* [70]. Vocatur autem Deus Spiritus; et rursus : *Dominus autem Spiritus est* [71]; et Spiritus sanctus, spiritus Dei, et spiritus Christi, et spiritus Jesu. Per totas hypostases demonstrat divinus sermo naturalem cognationem [p] divinitatis. Spiritus quidem sancti hic est proprius character, qui hac appellatione significatur; est enim Spiritus sanctus : Spiritum autem sanctum totum sic dictum et vocatum non invenies alium. Deus autem, ut antea dixi, dicitur Spiritus; et Deus dicitur sanctus : ambo vero nomina composita congruunt ei, qui proprie dicitur Spiritus sanctus, sicuti nomen Patris proprie convenit principio [q]; et nomen Filii ei, qui immediate ex principio : et hæc nomina non commutantur inter se : cætera omnia moventur et immutantur. Sicut enim Pater, qui Deus est et Pater, nominibus Spiritus appellatur, sanctus scilicet et spiritus, quamvis non appellatur totum hoc Spiritus sanctus; sic etiam Spiritus sanctus, qui est spiritus et sanctus, Deus est, et nominatur : et Salvator similiter, qui est Filius, et Dominus vocatur, non solus usus est hac appellatione Domini, sed Pater etiam nominatur Dominus; et Spiritus sanctus nominatur etiam Dominus; sicut et ipse Filius Deus et Spiritus et sanctus vocatur.

XXIII. Hæc communitas appellationum in Scriptura sancta œconomice, ut ita dicam, fertur, ut nullam habeant homines impietatis occasionem, et opinentur esse tres deos. Idcirco divina Scriptura, ut omnem hujusmodi suspicionem omnibus præcideret, Patrem quidem appellat Deum; Filium vero Dominum; et Spiritum sanctum Paracletum : et si hoc, more pædagogi, providit, non tamen privavit divina voce Filium et Spiritum sanctum, neque vocem Domini in Patre et Spiritu sancto reticuit : imo neque appellationem sanctificantis ab aliqua persona Trinitatis alienavit. Cum vero eadem sit sanctæ Trinitatis divinitas, vel substantia, vel natura, sive aliter vocare placet, commeant vicissim hæc nomina *Deus*, *Dominus*, *et Spiritus*, propter naturam incorpoream, et *sanctus* : unicuique enim personæ hujusmodi appellationes apte adhibentur, reservato soli Patri, ut sit Pater, quia solus est principium; et Filio, ut sit Filius, quia solus genitus est; et Paracleto, ut sit Spiritus sanctus; propriam enim habet processionem a Patre.

XXIV. Sæpe diximus, differentiam nominum non variare naturam : nec enim Pater, quia Pater est, idcirco Deus est; neque quia Filius non est Pater, idcirco non est Deus; similiter Spiritus sanctus : sed ideo Deus est, quia est increatum, æternum, immutabile, incorruptibile, invariabile, auctor vitæ, creator corporum, et eorum quæ incorporea sunt. Hæc enim sunt propria divinitatis; et insunt in unaquaque persona, et propter hæc unaquæque persona Deus est, siquidem Pater propter hæc Deus est : et non quia Pater est. Si enim quia Pater est, Deus est, omnis pater Deus esset : nunc autem non sic habet; quin potius appellationes differentes eamdem substantiam signant, simul ejusdem naturæ communionem declarantes, et nihil ab una natura alienum admittentes. Idcirco universa plenitudo divinitatis unus Deus est, *super omnia, et per omnia, et in omnibus* [71a] : etsi enim divina Scriptura diversis nominibus appellat sanctam Trinitatem quam adoramus et colimus, occasiones tamen speciales naturas introducendi sustulit, cum unam substantiam et eamdem ex eisdem operationibus demonstravit, nulla erroris causa relicta iis qui lumen participare volunt, et non potius mentem excæcare, ut vel naturam per illud, *aliquando*, et illud, *non erat;* aut divinitatem particularibus substantiis dividere. Nec enim sicut stella ab stella splendore differt, ut verbi gratia, major a minore, nec ut corpus corpore majus est mole, ut corpus adolescentis corpore pueri, nec ut homo tempore antiquior, ut exempli causa, Abraham antiquior David, aut David Zorobabele; sic in personis sanctæ Trinitatis loqui aut sentire didicimus. Quin potius operationes quidem naturales communes habet; hæ vero substantiam plane declarant : simul autem personas secum inter se, et in se ipsis vicissim inseparabiliter in eadem gloria et potestate existere contemplamur, quandoquidem ejusdem substantiæ et naturæ sunt.

XXV. Quod autem potestas sanctæ Trinitatis individua est, sicuti et substantia, David declarat, cum deprecans Deum dixit : *Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam* [72]? ac primo quidem ponit spiritum Filii qui est facies Patris, quia est in Patre, et Pater in ipso; non autem separat energiam, id est, operationem, vel dividit substantiam, sed solum distinguit hypostases, signifi-

[67] Joan. XIV, 26. [68] Joan. XVI, 7. [69] Psal. CIII, 30. [70] Isa. XLVIII, 16. [71] Joan. IV, 24. [71a] Ephes. IV, 6. [72] Psal. CXXXVIII, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[o] *Ejusd. nat.* συμφυές, *connaturalis.* [p] *Cognat.* συγγένειαν. [q] *Principio.* τῷ αἰτίῳ.

Digitized by Google

cans non esse confusas. Dixit præterea idem in alio loco : *Faciem tuam, Domine, requiram* [73]; et rursus : *Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo* [74]. Non enim partem corporis, aut locum sensuum dicit esse faciem Patris; sed unigenitum Verbum, qui judicat omnia secundum voluntatem Patris sui, sicut idem David dixit : *A facie tua judicium meum exeat* [75]. Facies igitur Patris Filius dicitur, tanquam imago et character ejus, qui potestatem habet quam a Patre accepit, judicandi, sicut scriptum est : *Facies Domini super facientes mala, ut deleat de terra memoriam eorum* [76]; sed sicut facies Domini malos delet de terra, non ut nihil omnino sint, sed ut non sint mali; sic etiam illud : *Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* [77], hoc est, hominem : decor enim terræ est homo; sicut decor hominis est facies.

XXVI. Quare copiose demonstratum est, unam esse sanctæ Trinitatis operationem, quæ unam substantiam esse simul demonstrat; siquidem quia una substantia divinitatis esse cognoscitur, una etiam et eadem Patris, et Filii, et Spiritus sancti substantia esse demonstratur : statim enim ut brachium et manus Patris Filius nominatur, fabricator et creator esse declaratur; eodem sermone simul Spiritus sanctus similia facere demonstratur, cum dicitur : *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me* [78]. Dicitur enim ipse etiam Spiritus sanctus manus Patris : id quod planius ex prophetiis didicimus. Si enim prophetæ pleni Spiritu sancto intererant futuris tanquam præsentibus, liquet, quotiescunque dicunt ; *Facta est manus Domini super me* [79], adventum eos Spiritus sancti nuntiare; siquidem per Spiritum sanctum fiunt prophetiæ : quod nemo dubitare debet, qui intellexerit, quæ superius diximus de digito Dei, esse scilicet eum digitum Spiritum sanctum, quo digito lex Moysis in lapideis tabulis data est. Hoc etiam Elisæus in ænigmate significavit, cum ait : *Accipite mihi psallentem. Et factum est, cum psalleret qui psallebat, facta est super eum manus Domini* [80]; et dixit declarandi gratia : *Et factum est Spiritus Domini super eum.*

XXVII. Demonstratum ergo est iis qui non contradicunt contentiose, consubstantialem esse sanctam Trinitatem; simul etiam demonstratum est, nefas esse particulares substantias intelligere : unde enim demonstravimus mutuam conjunctionem operationum [r], inde unam esse substantiam impartibilem manifestum fecimus, nempe inseparabiles esse hypostases; cum neque Filius sine Patre intelligatur, et Pater secum inducat Filium; et Spiritus sanctus cum Patre et Filio simul exsistat tanquam eum mente et Verbo. Etenim Dominus demonstrans ex se ipso ipsum exsistere, insufflans discipulis dixit : *Accipite Spiritum sanctum* [81]; quem quidem ipsi discipuli adhibita precatione per impositionem manuum credentibus tribuebant. Ex quo licet differentiam servitutis et æqualitatis intelligere. Apostoli enim precantes et tanquam Domino supplicantes Spiritum sanctum iis qui digni adventu ejus erant, veluti inducebant. Salvator vero noster ex se ipso, tanquam ex quodam thesauro, præbebat eum iis qui facti erant per puritatem vitæ idonei ad excipiendam energiam ejus. Atque apostolis quidem aderat semper participate; Salvatori vero Christo et Deo nostro, tanquam consubstantialis. Et idem Deus hac ratione dicitur Spiritus Dei, et Spiritus Christi, non sicut ministrantes spiritus ad ministerium missi : illi enim circumscriptam substantiam habent, ita ut non posset, exempli gratia, Gabriel esse in cœlo simul et apud Virginem; nec apud Danielem in Babylonia, et in Judæa apud Habbacum : siquidem creata est natura ejus. At Spiritus sanctus qui omnia implet, et in Judæa aderat prophetis; et captivis in Babylonia; et eos qui in Ægypto erant, non deserebat; omnibus præsens, ut quisque capax erat, et sapientiam tradens pro proportione fidei. Siquidem omnes apostolos implevit : *Et loquebantur variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eis eloqui* [82]; et peregrinabatur cum peregrinantibus; et cum commorantibus commorabatur, individue et impartibiliter cum omnibus habitans; et Antiochiæ Barnabam et Saulum ordinabat; et cum Petro atque Joanne in Samaria aderat; et ad alios quidem veniebat per impositionem manuum apostolorum per quos loquebatur; alios vero ad prædicandum mittebat, alios non sinebat ire quo volebant. Hæc omnia sunt exempla divinarum operationum, quibus substantia aperte declaratur.

XXVIII. Multis digressionibus usus sum et fortasse non inutiliter, cum propositum fuerit demonstrare eamdem esse substantiam, et æqualitatem personarum. Longe enim alienum est a sancta Trinitate dicere in ea majus et minus : etsi enim dicitur Pater major Filio, sicut scriptum est : *Pater major me est* [83], scilicet major dicitur ratione principii, non ratione substantiæ : fortasse vero minor Patre dicitur Filius, quatenus factus est minor angelis, propter assumptionem carnis : et hoc magis tenendum est : non enim dicitur major esse Spiritu sancto, sed Filio solo qui carnem

[73] Psal. xxvi, 8. [74] Psal. cxviii, 58. [75] Psal. xvi, 2. [76] Psal. xxxiii, 17. [77] Psal. ciii, 30. [78] Psal. cxviii, 73. [79] Ezech. iii, 22; xxxiii, 22; xxxvii, 1. [80] IV Reg. iii, 15. [81] Joan. xx, 22. [82] Act. ii, 4. [83] Joan. xiv, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[r] *Mut. conjunct. operat.* ἀλληλουχίαν τῶν ἐνεργειῶν. Ἀλληλουχία, *mutua habitatio :* ita ut Pater habeat Filium in se, et Filius Patrem; et Spiritus sanctus Patrem et Filium; et Pater et Filius Spiritum sanctum.

Digitized by Google

assumpsit. In substantia igitur frustra et supervacue majus et minus quæritur : substantia enim non recipit majus et minus, ut exteri philosophi tradunt. Unam igitur substantiam profitemur, in qua generans et genitum et procedens unus Deus est.

XXIX. Quomodo autem generatur Verbum, vel procedit Spiritus, ne curiose inquiramus; non enim tutum est et periculo vacans : hoc enim solummodo cognitum est principio, et iis qui ex ipso differenter exeunt : nobis vero, qui per fidem instructi sumus ad perfectam mysterii cognitionem, satis est cognoscere Deum unum esse, et unam naturam divinitatis, quamvis in tribus cernitur, principio, et creatore, et perfectore : tria enim nomina sunt circa unam substantiam, et unumquodque unam hypostasim declarat non transeuntem in aliam, et factam quod non erat. Hæ autem sunt Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : eadem enim sæpissime dicere tutius, et cautius est : in his initiamur in baptismo, et salutem per fidem reportamus, et ad vitam immortalem et nunquam senescentem ac infiniti sæculi redimus, credentes in quibus baptizati sumus, et quibus ascripti sumus : hi autem sunt unus Deus solus, in quo generans, et genitus, et procedens unus Deus. Omissis igitur superfluis, sanctorum vocibus utamur, quæ nobis ipsis quod tutum est et simul a periculo vacat, præbent. Hæ autem voces theologorum generationis meminerunt, declarantes plane habitudinem, quam habet principium ad eum qui ex ipso principio exsistit : *Ego* enim, inquit, *hodie genui te* [84]; et : *Ante luciferum genui te* [85]; atque hæc quidem tanquam a principio : ab ipsa autem Sapientia illud dictum est : *Ante omnes colles generat me* [86], Deus scilicet. Didicimus præterea appellationem Patris : *Pater enim misit me* [87], ait Salvator; et : *Ego a Patre exivi, et venio* [88], et alia ejusmodi. Vocaverunt autem Scripturæ sanctæ eum qui genitus est, Filium; sicut eum qui genuit, Patrem : *Filius* enim, inquit, *meus es tu* [89]. Sic divina Scriptura nostris nominibus nos ad veram cognitionem instruxit, qui non poteramus aliter doceri ea quæ spiritus sunt : nec enim quia Deus propriis et naturalibus nominibus indigeret, nostra sibi vindicavit, et per nostra, ut dictum est, sua nos docuit.

XXX. Sicut igitur si quis, cum vellet tradere alienæ nationi utilem disciplinam, eamque ad meliorem statum et optimam vitæ normam erudire; inanis penitus esset opera ejus et studium, si lingua sua uteretur, cum illi qui alia lingua loquuntur, non possunt nisi propriam linguam intelligere : quid aliud ei faciendum esset, qui propter charitatem vellet eos qui errore labuntur, dedocere, quam voce patria et usitata auditoribus uti? ut ex nobis ipsis quod justum est, judicemus. Omnis enim homo hominem similem secundum substantiam generat; et omnis qui generat, pater est; et item qui generatur, filius; neuter autem est major, vel minor natura : nec aliquis dicitur creare eum, qui ex ipso generatur : et hoc quicunque est sanæ mentis, ut videtur, confitebitur, discens ex humanis, quoad fieri potest, divina. Qui enim generat filium ejusdem secum substantiæ, naturaliter generat : qui autem creat, aliud diversæ substantiæ creat; et nunquam filium : quare si genitus est Filius, non est creatura; et si natura Pater est qui genuit, quo modo dicetur creator geniti? Hanc naturalem cognationem ex nostris nominibus cognovimus; cæterum divina tanto his nominibus altiora sunt, quanto illa natura nostra humili natura altior est. Consentanea his tenere oportet eos, qui volunt ut Dei voluntas est, vivere.

XXXI. Si autem nonnulli contra naturam rerum cogitationes inanes fabricantur perverso consilio et proposito, quod sibi ipsi in malum suum et ad decipiendum simpliciores excogitarunt, vana et inania meditantur : *Et erunt*, inquit, *fraudulenti frustrati venatione;* nec enim veritatem assequuntur; neque vertunt res, contra quas novant nomina : fixa enim est natura rerum; et non movebitur in sæculum sæculi; sed ut erat, et est, sic manet et permanebit : nec hæc aut illa appellatio rationem ejus in aliud quidquam mutabit, ab eo quod secundum naturam est, alienum : posterior enim est impositio nominum; prioresque sunt res de quibus nomina dicuntur. Si igitur naturæ rerum nomina conveniunt, et in eas res pulchre oratio quadrat; vera merito vocatur nullam incurrens reprehensionem : sin autem contra non convenire neque quadrare reperiatur, manifestum est, probari esse falsam : manet vero res quæ secundum naturam constituta est, nullo incommodo ex falsa oratione accepto. Atque hoc quidem in unaquaque re verum esse comperiet, si quis quærat : quod si in unaquaque re, multo magis in divinis dogmatibus. Fallax enim oratio aliquos fallet, et fortassis a veritate abducet eos qui non sunt ea imbuti; non tamen mutabit naturam de qua pronuntiatur : non enim esset natura oratione valentior, si sono orationis res mutarentur.

XXXII. Sed deinceps, quia fortassis hæc oratio est longior justo, ad aliam pergemus, vel potius non ad aliam : adhuc enim in eisdem versatur, tametsi variat materia argumentationis.

[84] Psal. II, 7. [85] Psal. CIX, 3. [86] Prov. VIII, 25. [87] Joan. V, 36. [88] Joan. XVI, 28. [89] Psal. II, 7.

Digitized by Google

II.

DE INCIRCUMSCRIPTO.

I. Omnia audet lingua dolosa, quæ et Creatorem contemnit, et quæ ejus virtus sit, non sentit. Sit nobis Dominus auxilio spei, tribuatque sermonem prudentiæ propter eos qui fructum percipere et prudentiam augere cupiunt : tu vero, charissime, ne cum eis, sicut scriptum est [90], pactum facias : eos dico, qui Deum imminuunt, et divinam substantiam circumscribunt, et quantum in ipsis est, tradunt vacuum esse universum a Creatore universi : qui videntur pii esse, impudenter blasphemi sunt, divinæ naturæ amplitudinem negantes, et linguam suam importunam et loquacem in Deum universi acuentes. Sane quidem non cognoverunt isti, nec intellexerunt potentiam Dei, quin potius : *Obscuratum est*, sicut ait Scriptura, *insipiens cor eorum : dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt* [91]. Deus autem patientissime fert hæc, qui non vult ullos perire, sed omnes ad pœnitentiam venire : *Vult enim omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* [92]. Faxit Deus, ut hoc sapiens consilium exitum bonum in eis assequatur, ipsis salutem consecutis secundum propositum Dei : *Qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt* [93].

II. Ne autem absurdum et dolosum istorum dogma lateat, videamus, qualia sint quæ de Deo dicere audent : « Energia, inquiunt, in omnibus rebus est Deus; substantia vero minime. » Energiam vocant opus energia, id est, operatione confectum, ut fabricator navis est in navi a se fabricata, et textor in pallio quod texuit. Atqui dicam ego inseparabilem esse a natura Dei energiam ejus, exemplo superiore ab istis sumpto usus : sicut enim fabricator navis cernitur in navi, et textor in pallio textili; sic Deus in operibus suis : tametsi illi, utpote mortales et corporibus circumscripti, solam energiam relinquant vacuam ab artifice, qui operi faciendo artem adhibuit : atque artificem quidem, si adest et cognoscitur, prædicat opus; absentem vero et incognitum, minime : sed cur ita? quia utrumque circumscripte cernitur et opus, et id unde profectum est opus. Quia vero viva est natura divina, energias, id est operationes, habet viventes, et sine intermissione agentes : sine substantia autem non potest ullo modo prodire energia; ubi enim energia cernitur, simul cum hac cernitur substantia ex qua prodit : utrumque enim est incircumscriptum; quamobrem omnino sunt inter se inseparabilia : prædicat quidem operatio substantiam latentem; cernitur vero conjuncta cum operante, sine quo esse non potest. Sic : *Cœli enarrant gloriam Dei; et opera manuum ejus annuntiat firmamentum* [94]; non semel factum, et a fabricatore suo alienatum, semper enim indiget conservatore, qui non sinit veterascere. Unde, quia omne quod pati potest, non renovatum veterascit; quod autem natura veterascere potest, non veterascens renovatur : cœlum igitur et cœlestia corpora quæ hactenus sicut a principio facta sunt, durant, renovationem in se quotidie fieri ostendunt; conservationem vero voco renovationem : conservat autem ea Deus, quomodo affecta sunt. Si autem recte habet, quod nos intelligimus, energiam, id est, operationem esse conservationem; conservatur vero, et continetur universum; circa universum versatur energia. Ab hac autem non est substantia separabilis; est igitur circa universum, et in universo substantia Dei.

III. Sic intelligimus, quod Salvator dixit : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* [95]; non quod facta sit accessio universo : *Requievit* enim *Deus die septima ab omnibus operibus suis, quæ cœpit facere* [96]; et : *Nihil est recens sub sole*, ait Salomon [97]; sed opus nominavit conservationem universi. Ipsa enim genera et species eorum videre licet semper conservari, nec augeri penitus, neque minui; conservantur autem Verbo, ut antea diximus, ita ut separare ea a potestate conservante impium sit : siquidem ad interitum deducet universum, qui auctorem universi ab universo sejunxerit.

IV. Adest igitur in omnibus Deus non solum energia, id est operatione, sed etiam substantia : demonstratum enim est, non esse energiam separatam a substantia. Energiam autem voco virtutem viventem et semper agentem [a], prodeuntem ex substantia operante : tripliciter enim dicitur energia; vis operandi naturæ insita; et habitudo operantis ad opus, quo fit; et id ipsum, quod ex antegressis confectum est. Prius enim contemplatur mens, quod faciendum est; postea moventur manus; deinde consummatur quod mens contemplata est, et quod per motum est effectum. Hæ autem energiæ eorum sunt, quæ composita et mortalia sunt : et ob hanc causam non necesse est, ut quod operatur, semper adsit ei rei quam operatur; quia prohibet adesse crassities corporis, et mors operantis, et cessatio operationis, et fortassis etiam interitus rei effectæ. In divina autem natura nihil horum quæ dicta sunt, prohibet; simplex enim est, quia incor-

[90] Prov. I, 15. [91] Rom. I, 21, 22. [92] I Tim. II, 4. [93] Gen. II, 2. [97] Eccle. I, 10. [94] Psal. XVIII, 1. [95] Joan. V, 17. [96] Rom. IV, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Semper agentem*, ἀειχίνητον.

Digitized by Google

porea; et : *Solus habet immortalitatem* [98]; et perpetuæ energiæ ejus; et quod effectum est, conservatur : ideirco in omnibus rebus necessario cernitur substantia operantis. Siquidem in exemplo superiore, quamdiu fit id in quo versatur operatio, tandiu necessario adest natura operantis : nemo namque absens potest aliquid operari. Igitur quia semper omnia Deus operatur, et conservationem universi sine cessatione continuat, necesse est Deum esse in omnibus, et a nulla re separatum esse : alioqui quomodo de Deo, ut Deum decet, sentire liceret? fiet enim, ut Deum dicamus esse corpus, quod extremam impietatem superat : circumscriptio enim propria est corporum, imo creaturarum.

V. Si ergo proprium est corporum et creaturarum circumscribi ; incorporei et increati non circumscribi : qui dicit eum qui natura est incircumscriptus non esse in aliqua re, is incircumscriptum circumscribit : etenim si ab uno solo, licet minimo, arceatur, modus circumscriptionis est : siquidem ab altero terminari substantiam, terminati circumscriptam esse demonstrat, ut quæ non possit circumscribere quod ipsam terminat. Quomodo igitur verum erit, quod ait Scriptura : *Spiritus Domini replevit orbem terrarum* [99] ? Cum enim Deus sit substantia, omnia quæ sunt, divina substantia implevit ; et in omnibus est virtute, non assimilatus moli corporis, sed divina universum coagmentans et continens : nihil enim eorum quæ sunt, esse potest, quin participet id quod est : solus autem Deus proprie est, qui semper est eodem modo et tenore, neque mutatur ; et si quid dicitur esse, non præcipue esse dicitur, sed esse participatione ejus, qui proprie et primum est, et fortasse solum est ; ait enim Scriptura : *Diligis omnia, quæ sunt* [1]. Si autem quæ sunt, ideo sunt, quia id quod est participant ; participant autem id quod est, scilicet secundum operationem ejus ; operatio vero sejuncte a substantia non exit, et est in omnibus : substantia igitur in omnibus est, ut ait Propheta : *Cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus* [2] ; implet autem quæ sunt supra ea quæ sunt : et nihil est vacuum, non particeps ejus. Nec enim existimare quis debet se Deum honorare, quasi ad malos non descendat, aut ad alios, alio modo præsentia ejus indignos ; ne summo dedecore et ignominia eum afficiat, tribuens ei proprietatem corporum, id est, circumscriptionem et terminum, separans scilicet operationem a substantia : quod quidem in Deo intelligi non potest.

VI. Ante hoc quidem cum Propheta sciret, aiebat : *Quo a spiritu tuo ibo ?* non dixit, ab operatione tua : *Et a facie tua, quo fugiam ? Si ascendero in cœlum, tu illic es*, non solum operatio tua ; *si descendero ad infernum, ades* [3] ; et quæ sequuntur. Ubi igitur Scriptura significationem dedit disjunctionis naturæ ab energia sive operatione? Nusquam : per omnia enim meat Deus, universa implens amplitudine naturæ, et potestatis suæ abundantia.

VII. Sed sunt quidam, qui infirmitatem naturæ suæ in Deum transferunt, circa maxima parci et restricti. At qui existimant melius esse cohibere naturam divinam a materia, quam arbitrari porrigi eam et protendi usque ad universum, quique putant penitus nefas et impium esse, subire corpora indecora, sordida et fetida, vel animas impias, et alia quædam minima, intelligere debeant de Deo, esse naturam quæ omnibus antecellit, qui profecto humilia de Deo sentiunt, et quæ magnitudine ejus quæ attingi non potest, indigna sunt. Fortassis autem qui sic sentire in animum induxerunt, ignorant operationes ejus quæ in universum pervadunt : nulla enim particula materiæ est, quæ non sit opus Dei : neque quidquam sordidum vel immundum ducit Deus præterquam cogitationes, voluntate nostra in anima conflatas. Quid ergo ex omnibus rebus excogitabit aliquis, quod non fecerit Deus ? Quodnam corpus, quamlibet immundum sit, non pars est materiæ subjectæ corporibus, figuratæ et formatæ æqualitatibus quæ ei adveniunt ? Debilia ergo isti, et quæ fundamento penitus carent, cogitant ; quia nihil creaturarum suarum Deus rejicit, nec quidquam rerum putidum existimat ; sed nec ad nos accedens nostram participat nequitiam, quæ sola est revera immunditia, quæ nec est, nisi cum agitur tantum. Quis ergo tam puerili sensu, et tam parvo judicio est, ut propter qualitates vicissim advenientes et recedentes, Deum circumscribat : idque ne patiatur, qui pati non potest ?

VIII. Etenim si sol alioqui corporeus, omnibus corporibus per radios suos appropinquans, nullis tamen sordibus se inquinat, neque fetorem capit, quamvis in infinitas res fœdas radios jaciat ; imo vero contra, ejusmodi qualitates in melius suapte natura mutat : quanto magis Deus, qui est supra solem, bona sua communicabit, et ipse nullum participabit? Nec enim licet sol putrorem participaret, necessario etiam Deus participaret : quod si neque sol participat, cum sit alioqui passibilis, sicut reliqua corpora : quomodo Deus impassibilis participaverit ?

IX. Cæterum, quia operationem aiunt in omnibus esse ; hanc enim volunt non circumscribere neque terminare, interrogandi sunt, quomodo de ea sentiant : an dicunt participare eam terrenas sordes, cum ad eas accedit? an non ? Si verum fatebuntur, perspicuum est, fieri posse, ut quod appropinquat, non participet malitiam eorum quibus appropinquat : sin vero dicent, participare, idem absurdum eveniet eis qui hoc dicunt, quod ut fugerent, Deum circumscribebant : con-

[98] I Tim. VI, 16. [99] Sap. I, 7. [1] Sap. XI, 25. [2] Jerem. XXIII, 24. [3] Psal. CXXXVIII, 7, 8.

Digitized by Google

trahant igitur etiam operatione, ut universum dissolvant. Quod si dum hoc absurdum metuunt, quasi eos sententiæ pœniteat, divinas operationes nihil lædi dicant, cur non idem de substantia affirmant? Si autem operationem ideo dicunt liberam esse a participatione, quod sit facultas quædam incorporea; inde licet arguere, dicere eos, substantiam Dei non esse incorpoream, et hac ratione eam circumscribere, quasi naturam corporis. Est autem plane manifesta amentia sic sentire et loqui: siquidem *Spiritus est Deus* [4]; quamobrem spiritaliter eum glorificemus omni corporea cogitatione longissime repulsa, adorantes eum *in spiritu et veritate* [5], et Deum Deum esse scientes, non deflexi a via recta quam in dogmatibus triverunt pedes Patrum nostrorum mansuetorum et humilium, qui recte tractarunt verbum veritatis, super quos aspexit Dominus propter rectum cor eorum: quos ipsi insecuti, sententiam puram et undique limatam exposuimus, nihil proprium expromentes, sed potius sanctorum verba tanquam flores colligentes, hæc nunc tanquam favos finximus; usi adjutrice vel potius causa et principio sapiente ape, cujus labores reges et privati ad sanitatem adhibent.

[4] Joan. IV, 24. [5] Ibid.

III.

DE DIVINA ŒCONOMIA, ID EST INCARNATIONE.

I. Oportet sapientem Salvatoris nostri œconomiam pro tennitate nostræ intelligentiæ laudare, non pro dignitate magnitudinis Verbi. Non hoc polliceor; nequaquam: non enim potest humana mens, quamvis purgatissima sit, tantam amplitudinem complecti, sed ut infirmæ et parvæ vires nostræ ferunt, de hac re disseremus. Quamobrem ab iis qui ad legendum accesserint, petimus, ne cum sensu humili eorum quæ a nobis scribuntur, simul humi repant, sed potius cum amplitudine rerum in altum tollantur: etsi enim oratio una cum instrumento suo infirma est, manet tamen materia detrimenti expers: quæ hoc ipso granditatem demonstrat, quod omnem sermonem superat: non enim universi fabrica, cœlum Verbo confectum et sideribus ornatum, et terra super nihilum fundata, et omni genere arborum pulchre consita, omnique generi animantium alimenta idonea suppeditans; mare liberum, et fines suos non egrediens; aer fusus, et a nullo per vim occupatus, sed æqualibi participatione aspirantium honoratus, et cæteræ partes mundi creati, ita potestatem illam quæ supra omnia est demonstrant, quantum demonstrat, potuisse divinam naturam cum nostra misceri, et copulari sine ulla mutatione cum corpore anima rationali prædito. Ac causam quidem hujus tanti descensus perfectam ipse solus novit, et ii quibus patefecit, et hac cognitione digni fuerunt.

II. Quantum autem nos assecuti sumus illorum scriptis eruditi, causa fuit, ut homo, qui male perierat, salvus fieret, qui manu Dei formatus et imagine honoratus, provide in paradiso a Conditore positus fuit, *ut operaretur, et custodiret eum* [6], sicut jussum [1] erat; alterum enim sine altero non erat utile: sed non custodivit semper quod ei commissum erat, per segnitiem, et aggressus est vetita, dolo cujusdam fallacis voluptatis inductus. Hinc illi omnis labor natus est, et malorum inundatio; quæ cum resecari alioqui opus fuisset, magis tamen aucta sunt. Sic enim iis evenire solitum est, qui nullo ordine servato ægrotant, sic et præceptis medicorum non sicut debent, utuntur: *In profundum* igitur *malorum cum devenisset*, sicut ait Sapiens in Proverbiis, *contempsit* [7]. Unde quia ex tanta excellentia et altitudine lapsus erat, non congruebat bonitati naturali Dei, hic lapsum sine medicina, et extra felicem statum in quo conditus fuerat, neglectum præterire; qui enim aliquando in purpura, ut ait Propheta, *Altus et educatus erat, indutus est stercore* [8].

III. Idcirco sapienter Verbi Dei œconomiæ negotium suscepit magnus ille rex, et vere præclari generis, ac vere liber ex omnibus qui sunt ab oriente solis: egressus enim e sua civitate propter eum qui inde exsulaverat, sedit super nostrum stercus in quo sedebamus, exuti splendidum vestitum quo eramus ante transgressionem induti, et hoc fetore amicti: et quoniam ex stercore fetido ulcera et vulnera acceperamus, quæ totam naturæ nostræ fabricam corrumpebant, accepit testam, ut multum putrorem corraderet; purgare enim volebat vulnus, et lavare. Sed quæ ista testa est? corpus scilicet terrenum, quo peccatum nostrum emundavit: *Agnus Dei* factus, *qui tollit peccatum mundi* [9]. Hoc nobis est *Magnum mysterium, a sæculis et a generationibus in Deo, qui omnia creavit, absconditum* [10]; quod Joannes theologiæ tonitru

[6] Gen. II, 15. [7] Prov. XVIII, 3. [8] Thren. IV, 5. [9] Joan. I, 29. [10] Ephes. III, 9; Coloss. I, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Jussum*. An. *justum*? Sed ἀπέχω.

Digitized by Google

prædicavit, cum supra sensum et supra ea quæ sub sensum cadunt, elevatus : *In principio*, inquit, *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt* [11].

IV. Ipsum igitur magistrum et ducem sequentes, ejusdem vocibus divinis utamur aientes : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [12]. Postquam enim nimiam ejus erga nos misericordiam ostendit, illum ipsum dixit factum esse hominem. Quomodo autem fieri potuisset, ut qui erat alioqui immutabilis, fieret quod non erat ; docuit, cum dixit : *Et habitavit in nobis :* quod perinde est, ac si diceret, Usus est carne pro tabernaculo ; oportebat enim, ut qui verè et natura rex noster erat, nos ab alieno et adulterino quodam domino oppressos qui regnum rapuerat, quod ad eum nulla ratione pertinebat, non relinqueret captivos, nulla nostri habita ratione et cura : quin potius insignia nostræ servitutis indueret, et ad nos veniret, ut, muro disjecto et diruto, nobis præiret, et secum ejusdem naturæ homines extraheret ; imo servitutis eorum quibuscum natura sibi communis esset, vincula sibi sponte injiceret.

V. Ob hanc causam venit ad nos qui longe eramus, et nobis in longinquo positis appropinquavit, non loco ; nec enim facta est loci mutatio : quomodo enim Divinitas, aut ubi circumscribatur, quæ universa in se continet, et a nullo continetur ? Non igitur poterat is qui ab eo defecerat, esse extra numerum eorum quæ sunt, ut adventum qui similiter ad locum pertineat, quæramus ; utrumque enim erat impossibile. Procul autem ab eo aberamus affectione, et voluntate spiritus, ut ait Scriptura. Idcirco ad nos descendit, non relicta vita divina, quam cum Patre et Spiritu sancto naturaliter degebat ; cum quibus ante sæcula in gloria erat in sinu paterno requiescens ; sed propter charitatem suscepta sponte œconomia quæ bonitatem ejus naturalem decebat, sic carnem crassam, terrenam et mortalem, et morti resistentem induit, exsuperantia potestatis suæ usus ad occultandam gloriam, et ad assumendam carnem quam sibi univit et in qua habitavit, divinitatis propriæ amplitudinem inumbratione tegens. Oportebat enim eum qui erat inaspectabilis, cui propositum erat venire ad eos qui secundum sensum vivebant, aspectabilem eis fieri et similem. Quamobrem instrumentum hoc divinum sibi formavit, ut per ipsum fieret visibilis ; et quod nostræ naturæ divinæ erat et naturæ unitum divinis actionibus ministraret : ut hac ratione omnibus qui redemptionem ejus exspectabant, diceret : *Ipse qui loquebar, adsum* [13] ; adest enim vere Verbum ; et quamvis solum corpus cernitur, Deus verus est, et humanam formam oculis nostris subjicit ; et ante sæcula est, licet ortus ejus tempore factus describitur ex genere Abraham et David : ex his enim exstitit corpus terrenum, quod tempori subjecit. Ex spiritu vero est, quod est divinum et sine tempore, quod carni animatæ unire voluit, per quam nobiscum versatus est hoc velamine opertus ; sicut corpus tegit animam nostram quæ est inaspectabilis, et in iis quæ sub sensum cadunt, non numeratur : quia facta est ad imaginem ejus qui eam creavit, servatque signa similitudinis ad quam facta est : quod enim natura inditum est, non est aptum natum, ut facile mutetur.

VI. Quantum igitur nobis modum unionis Verbi cum carne conjectura consequi licet, aliam imaginem et similitudinem non poterimus reperire, quam animæ cum proprio corpore, ex quibus unum animal homo exsistit, neque partibus in compositione inter se mutatis, nec una earum alterutram ex se faciente : sed potius coeuntibus duobus diversis illud exsistit, quod post compositionem est et nominatur. Adhibentes igitur ex hac imagine, quantum utile est ad exemplum similitudinis, unionem Verbi cum humanitate contemplabimur. Verbum enim quod in principio erat Deus, cum vellet fieri homo, quia non posset homo aliter salvus fieri, ingressum est in uterum virginalem et omnis corruptionis expertem : erat enim *virgo casta spiritu et corpore* [14]. Quamobrem necessario, ut decebat, ad tantum mysterii ministerium eam elegit, unitumque est sine confusione et mistione totum toti carni, anima rationis participe animatæ, et per adventum Spiritus sancti ex carne Virginis Matris conflatæ et constitutæ, nulla causa in ea antegressa ex iis quibus consueverunt corpora fieri, præter virtutem Altissimi. Sola enim mulier materiam corpori quod divinitatis instrumentum factum est, suppeditavit, sicut olim ex propria carne solius viri mulier et mater viventium facta est.

VII. Vane igitur delirant, qui propter modum generationis negant esse nobis consubstantiale : eadem enim ratione nec Eva erit consubstantialis viro, aut ei qui ex utroque simul natus est ; ambo enim vario modo exstiterunt : nec cum alioqui potuisset, proprium corpus aliunde duxit, quam ex materia nostris corporibus subjecta : *Non enim*, inquit, *apprehendit angelos*, nec aliam cœlestem virtutem, *sed semen Abrahæ* [15], cui facta fuerat promissio. Quomodo igitur aiunt quidam, corpus terrenum et in terra natum cœleste fuisse, siquidem hujusmodi materia non est in illis locis cœlestibus ? Ergo nec ex natura propria immutabili, nec ex ulla alia, nisi ex qua dictum est, fabricavit sibi corpus. Valde enim absonum fuisset, si, cum ad nos veniret, alienum a nobis corpus ferret ; quin potius cum Deus tantum esset ex Patre genitus, et naturam ejus sine ulla varietate, id est, se ipsum haberet, corpus ex matre assumpsit, factusque est ei consubstantialis : quamobrem secundum ima-

[11] Joan. I, 1, 3. [12] ibid. 14. [13] Isa. LII, 6. [14] I Cor. VII, 34. [15] Hebr. II, 16.

Digitized by Google

ginem superius propositam, ex utraque substantia unus Christus apparuit nobis, idem Deus et homo.

VIII. Et hoc est in hoc mysterio admirabile, quod utrumque eorum quæ coierunt, proprietatem naturalem servat perinde ac si per se solum exsisteret, non facta alterius cum altero unione, cum alioqui una sit hypostasis. Christus igitur est quod ex unione harum naturarum exsistit, non habitudo, sed id ipsum quod ex his substantiis constat; imo ipsæ substantiæ, et non divina absque humana, neque rursus humana absque divina, sed utriusque inseparabilis unio : quam non dicimus factam esse ad imitationem liquidorum, quæ inter se mista in aliud quid mutantur, sed ad similitudinem propositam animæ et corporis, ex quibus animal rationis particeps, homo, constituitur; ex intelligente, inquam, et sensili intelligens simul et sensile. Sic hic potest quis tenuiter mysterium contemplari : ambo enim simul coeunt divinum et humanum : et quod ex hac compositione constat, nihil aliud est quam naturæ unitæ : æque enim Deus et homo, Christus, qui ex unitis modo ineffabili apparuit mundo, mortali corpore ad delendam mortem utens : quod est admirabile. Est igitur vere Deus simul et homo, Christus : quæ appellatio vera esse non potest, nisi sint diversæ naturæ ei subjectæ. Tribuitur autem sæpe separatim iis ex quibus constat, non quidem quod hoc solum sit; non enim fieri potest, ut alterum ex unitis contemplemur, nisi sola cogitatione mentis discernentis, quatenus cognoscimus, quid est divinum, quod non est humanum; quid rursus humanum, quod non est divinum : si enim aliquando has notiones mente exprimemus, volentes significare subjectas substantias, et earum inter se diversitatem, statim copulamus actu; rursus unientes priusquam disjungamus, cognoscentes unum Christum esse ex diversis naturis constantem.

IX. Etsi enim sunt diversæ naturæ ex quibus unitus est ad manifestationem mysterii, una tamen est hypostasis : eadem enim proprietas hypostasis mansit, Filio etiam incarnato. Filius enim rursus est etiam secundum carnem : quare natura quidem differunt assumens et assumpta; hypostasi vero minime. Sic dicimus, unam esse hypostasim naturæ differentium, omnibus theologis et Ecclesiæ doctoribus approbantibus, qui eumdem affirmant esse Deum et hominem. Hæ enim sunt naturæ, ex quibus compositus est : naturas vero nunc dicimus non principia, ut quidam dicunt, qui simplicioribus insidias ponunt ad decipiendum, dicentes naturas ex quibus facta est unio, esse Deum Patrem, et Virginem matrem, qui tecte et inumbrate dicunt illud, *ex quibus*, ut nihil assumptionis in Christo confiteantur. Nos vero spectantes unionem naturarum secundum hypostasim Christi, qui non solum ex Deo et homine constat, sed idem Deus et homo est, salvis substantiis in unione, quæ per compositionem compositam hypostasim quam Christum vocamus, reddunt.

X. Idcirco sancti Patres de Christo non solum tanquam ex Deo et homine, nec ex duabus naturis tanquam ex principiis loquuntur, sed tanquam de Deo et homine, et de duabus naturis; ut fallaciam longissime relegent, et veritatem plane prædicent : atqui simplex [u] et *recta* erat prædicatio pietatis, nisi plerique varie conati fuissent eam verbis fallacibus depravare. Quamobrem ne qui in simplicitate animæ ingrediuntur, istorum laqueis indicta causa capercntur, diversis temporibus Spiritus sanctus mentes sanctorum adventu suo docuit, deditque illis sermonem ad contradicendum, et ad tendiculas fallaciarum contra veritatem violentas effugiendum, qui nobis tradiderunt thesaurum magnum, ac præcipue quidem in vasis fictilibus : hoc enim decebat divina dogmata et doctrinam : quia conveniebat, ut semper vasa frangerentur in quibus magnus thesaurus reconditus est, propter infirmiores dedit prædicatoribus veritatis vim verborum ad resistendum contradicentibus, et ad jacula adversariorum temere emissa propulsanda. Quare Verbum veritatis non vincitur mendacio, sed potius fallaciam mendacii redarguit. Et ipsum omni eo quod alienum est, exploso, manet, neque deponitur, neque circumfertur. Idcirco *Christum Dei virtutem et Dei sapientiam* [16] esse docet, unum ex cœlo et ex terra Deum et servi formam indutum, ut lateret Deus principem sæculi hujus cum quo erat ei certamen, et non defugeret luctam, tanquam non cum Deo certaturus; fortasse vero, ut per simile servaret simile. Non ferebat igitur aliquid externum et alienum præter id quod nos sumus, sed totam nostram massam in uno relicto nobis semine assumpsit, factus primitiæ naturæ nostræ. Hac autem ratione dicitur *primitiæ*. [17].

XI. Etenim quia totum quod ceciderat, excitare propositum erat ei, ceciderat autem totum genus; se totum toti Adæ immiscuit, vita mortuo, ut eum servaret, in eum totum penetrans cui unitus erat, sicut anima magni corporis, totum animans, et toti vitam impartiens sensiliter. Sic dicitur genus humanum [18] *corpus Christi, et membra ex parte* [v], tanquam per omnes communiter permeantis, et tanquam in unoquoque habitantis separatim secundum mensuram fidei. Membra enim proprium quid significant, quatenus membrorum dignitates differentes sunt : horum enim alia sunt honorata; alia infirma, alia vero honesta; aliis autem major honor

[16] I Cor. I, 24. [17] I Cor. XV, 20, 23. [18] I Cor. XII, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[u] *Simplex* etc. ἀποίκιλον τῆς εὐσεβείας κήρυγμα. At Vulg. *membra de membro.*

[v] *Membra ex parte.* Juxta Græcum, μέλη ἐκ μέρους.

Digitized by Google

adhibetur : atque hæc non de communitate corporis prædicantur. Quare cum Apostolus dixit *corpus*, et *membra* nominavit, docuit differre genus a parte : et cum non genus Christi vocavit, significavit, communitati substantiæ nostræ unitum esse, non autem particulari hypostasi; alioqui membrum ejus, non membra, neque corpus esse diceremur.

XII. Postquam vero semel voluit Verbum fieri homo, et nos totos indumentum suum facere; cum utrumque sit, alterum dicitur; et cum alterum dicitur, utrumque est, non nominibus commutatus : nec enim hæc per abusionem dicuntur; sed cum utrumque sit, nominatur separatim : eum enim nominamus Deum, non aliquem Deum; eumdem etiam nominamus hominem, non aliquem hominem. Est autem Deus simul et homo per nomina generaliora declaratus, ex quibus constat; scilicet non ex particularibus hypostasibus constat, sed ex generalibus substantiis. Existimo enim neque partem substantiæ esse : aiunt enim qui in his se exercent, partes substantiarum substantias esse. An igitur pars substantiæ reperietur, quæ rationem substantiæ non recipit, ut substantiam particularem nominemus? Sin autem quam vocant partem totam rationem recipit, totum erit, non pars : nec enim sicut in sectione circuli in duos semicirculos, aut in reliquas partes; neque sicut in sectione sphæræ in quatuor partes, aut in hemisphæria, sic sectio substantiæ intelligi potest. Quid enim faciet substantia secta? fortasse partes substantiæ : at dictum est partes substantiæ substantias esse; igitur individua est, impartibilis substantia : sicut enim non potest secari sphæra aut circulus, et facere rursus sphæras vel circulos; sic non potest divisa substantia facere particulares substantias per se esse [x].

XIII. Ne igitur quis frustra laboret, ut vanis rationibus demonstret quod demonstrari non potest, esse scilicet unionem incarnationis Verbi factam in naturis particularibus, et non generalibus; quo quidem miror quomodo non eos pudet, qui hoc dicunt : est enim non minus ad intelligendum difficile, quam difficile est gryphos interpretari. Cum enim substantia significet esse, et omnia scilicet quæ sunt substantiæ, similiter essentiam participent, quid eorum secundum rationem essentiæ minus est, ut illud particularis ac singularis substantia dicatur? cum alioqui substantia aliquid generale, non autem *singulare* [y] declaret : ac genus quidem generalissimum audivimus, et speciem specialissimam; genus vero singularissimum nunc primum discimus. Etsi enim quædam dicuntur genera specierum, sicut media quæ dicuntur species generum, et ipsa sunt aliarum specierum genera; verum hæc omnia de pluribus prædicantur : quod quidem magis est communitatis, quam particularitatis. Igitur quod commune est, non est particulare; et si retro commeat, id est, quod particulare est, est commune.

XIV. Denique quo magis sit hoc absurdum, quis tam demens est, ut esse et taliter esse, cujusmodi sunt substantiam esse et hypostasim esse, alterum pro altero vicissim accipiat? non enim substantia est particularis natura. Cum igitur naturarum sive substantiarum unionem dicimus, ipsas substantias in unione contemplamur, non sic facta unione, ut natura in naturam transeat, aut fiat confusio vel mistio; sed naturalis copulatio. Has vero naturas sive substantias, sententia nostra est esse inter se inseparabiles : non enim secundum habitudinem, aut appositionem, aut prosopopœiam, aut dignitatem, aut alium modum ab iis excogitatum qui duas personas dicunt, dicimus factam esse incarnationem Salvatoris nostri; sed unionem ipsarum naturarum secundum hypostasim contemplantes, unum et eumdem Christum adoramus, qui erat ante incarnationem Deus, et mansit Deus post incarnationem; qui fuit unitus diversæ substantiæ, ut salvum faceret quod erat sibi consubstantiale : consubstantialis enim factus est diversa substantia prædita; et ad capiendam generationem humanam processit, qui erat alioqui ante sæcula ex Patre nullo medio interjecto genitus.

XV. Unde duas generationes esse credimus : eumdem enim per duas naturas exivisse non similiter, sed dissimiliter didicimus; aliter namque ex Patre genitus est, et aliter ex matre. Cæterum idem est, etsi non secundum idem : differentia enim substantiarum unitarum differentes generationes fecit; et utraque est excellentior et admirabilior, quam ut intelligentia comprehendi queat : tametsi unus est, cui dignitas datur, sicut in nobis, ut hac comparatione utamur, ex corpore et anima quæ diversæ naturæ sunt, unus exsistit : eum enim qui ante sæcula est, et sæculorum auctor, vel mediocriter assequi impossibile est.

XVI. Nemo vero ex iis qui extra Ecclesiam sunt, ea quæ diximus, carpat, et more suo hanc doctrinam laceret, et tanquam sus fulgentes margaritas illotis pedibus proterat. Ignorantes enim quæ sit certa et tuta doctrina de iis quæ didicerunt, audacter contra verbum veritatis insiliunt, aiuntque, sentire sanctam Trinitatem carni unitam esse, qui quomodocunque dicit unam divinitatem substantiæ esse, et hanc confitetur cum natura nostra esse copulatam : et dum temeritatem mentis suæ patefaciunt et absurditatem quam piis induxerunt, fugere videntur; aiunt habere Verbum propriam naturam, Patri et Spiritui sancto connaturalem, quæ nobis per incarnationem ex charitate unita est. Miror ipse hoc tam absonum, velimque dicere in istum pro viribus, quæ conveniunt : non arguo nunc, possitne Deus carnem indutus ha-

VARIÆ LECTIONES.

[x] *Per se esse.* ὑποστῆσαι, *suppositare.* [y] *Singulare.* ἰδικήν, *particulare.*

Digitized by Google

bere propriam naturam, an non; sed demonstro eum qui hæc dicit, non posse sentire esse Filium Patri consubstantialem : omne enim quod est unius substantiæ, eamdem rationem substantiæ recipit; et vicissim omne quod eamdem rationem substantiæ recipit, unius et ejusdem substantiæ est : et contra, quod non est ejusdem substantiæ, nec eamdem rationem recipit; et quod non recipit eamdem rationem, nec ejusdem substantiæ esse potest. Eligant igitur, utrum velint : undecunque occurret eis absurdum. Si Filius eamdem rationem substantiæ cum Patre recipit, una substantia est Patris et Filii : et communis definitio eis reddetur. At quomodo quod communiter redditur, particulare erit? sin autem non eamdem definitionem et rationem recipit, non erit una substantia : quorum autem non est substantia consubstantialitas non erit. Sicut enim quæ ejusdem substantiæ sunt, consubstantialia sunt, sic quæ non sunt ejusdem substantiæ, non sunt consubstantialia : quomodo igitur aiunt Filium esse Patri consubstantialem, tribuentes ei particularem substantiam? particularis enim esse non potest, quæ cum altero facta est communis.

XVII. Quid ergo dicent esse hanc particularem substantiam? Si dicant esse filiationem : primum non est filiatio substantia : deinde, etsi detur et concedatur hoc, rursus concludetur in eos diversitas substantiæ. Sicut enim non est eadem ratio paternitatis et filiationis, sic non erit Filius secundum ipsos unius et ejusdem cum Patre substantiæ : quæ autem non sunt ejusdem substantiæ, nemo negabit non esse consubstantialia. Desinat ergo ista verborum vanitas eorum, qui communem et particularem substantiam dicunt : demonstratum enim est copiose, non esse substantiam particularem : qui enim nominat aliquorum substantiam, necessario communem significat : supervacaneum igitur est addere substantiæ *commune;* perinde enim est, ut si quis dicat *commune communitatem :* et multo magis supervacaneum est dicere particularem substantiam; quod quidem non est aliud quam dicere communem particularitatem. Idcirco doctores Ecclesiæ proprie loquentes, commune quidem vocaverunt substantiam; particulare vero sive speciale, hypostasim : ut homo commune est; aliquis homo, particulare, hoc est hypostasis, illud substantia : nec enim aliquis homo non est homo, sed est quidem ἐνούσιος, id est, in substantia; non autem secundum substantiam particularem et separatam a communi, sed secundum eamdem, secundum quam singuli omnes sub eadem specie sortiti sunt substantiam : unusquisque enim eamdem cum reliquis rationem recipit : homo enim est communis homo, et aliquis homo, et neuter est plus, aut minus homo. Filiatio igitur habitudo quidem naturalis est ad eum, ad Patrem scilicet, ex quo Filius : Filius vero ejusdem divinitatis est cum Patre. Rursus enim dicimus substantiam particularem habere characterem, filiationem : hic enim dicitur esse character paternæ, non quidem naturæ; illud enim ipsum est natura, quod Pater est; sed hypostasis, id est, personæ : utpote inferens secum Patrem, simul ut nominatus est Filius secundum habitudinem categoriæ ad aliquid; quæ est, cum id quod est, alterius esse dicitur, ut Filius Patris est filius, et Pater Filii pater, quia per ipsum habemus accessum ad Patrem, et ipse est magister noster, et auctor cognitionis ejus; sicut idem dixit Patri : *Manifestavi nomen tuum hominibus* [19]; manifestavit autem nomen non ut Dei; hoc enim jam olim cognitum erat, sed ut Patris : ipse enim cognitionem Patris revelavit.

XVIII. Usus sum tot digressionibus, quia volebam demonstrare, quod pars substantiæ non est; ut dicat aliquis, factam esse incarnationem assumendo partem alterius substantiæ : et quia nolebam corrigere eorum opinionem qui putant, eum qui dicit substantiam integram [z] Verbi unitam esse carni, Patrem et Spiritum sanctum ad œconomiam incarnationis deferre : quod quidem non esse necessarium, satis demonstravimus iis qui non contentiose, sed benevole in Deum pia et divina veræ fidei nostræ dogmata accipiunt : Filius enim non est substantia, sed hypostasis ἐνούσιος, id est, substantiam habens. Quod si substantia est, ut hoc nunc concedamus; at non est substantia particularis : totam enim substantiam integre habet, qui ejus particeps est. Verum igitur est, quod dicitur, quod ex duabus substantiis perfectis exstitit una hypostasis Christi, qui est Deus, sicut Pater, si pars esset, et non totum : atqui quod Deus appellatur, statim docebimus; deinde quod homo; postea, quod compositus ex diversis.

XIX. Dixit ergo Jeremias indicans hunc : *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* [20]. Quod autem hoc vaticinium de Christo dictum sit, plane demonstrat conversatio cum hominibus, quando carnem suscepit Deus, de quo David plectro chordas percutiens canebat : *Deus deorum Deus locutus est, et vocavit terram* [21]; et : *Deus manifeste veniet* [22]. Et ne forte existimes de alio quopiam, quam de ipso prædici, quod subjungit declarat eum esse, qui potestatem judicii a Patre accepit, quia Filius hominis est; sequitur enim : *Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu ejus tempestas valida : advocabit cœlum desursum et terram, discernere populum suum* [23]. Quod autem

[19] Joan. XVII, 6. [20] Baruch III, 36-38. [21] Psal. XLIX, 1. [22] ibid. 3. [23] ibid. 3, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[z] *Integram.* ἀκέραιον.

Digitized by Google

Pater non judicat quemquam [24], ex ipso Domino audivimus. Deus igitur dijudicans populum suum, Christus est secundum humanitatem.

XX. In eamdem sententiam dictum est illud : *Deus stetit in synagoga deorum; in medio autem deos dijudicabit* [25]. Clamat præterea Oseas ex persona ejus prophetans, et dicens : *Deus sum et non homo; in te sanctus* [26]. Et Isaias ad eum referens : *In te*, inquit, *est Deus, et non est alius præter te. Tu enim es Deus, et nescivimus, Deus Israel salvator. Confundentur, et reverebuntur omnes qui adversantur ei* [27]. Quod autem Judæi et legis doctores propter indumentum carnis ei adversati sunt, manifestum est. Cum enim ignoraretur quis esset qui in aliena forma cernebatur, audiebat ab iis qui ignorabant : *Quare tu, homo cum sis, facis te ipsum Deum* [28] ? Hi igitur confundentur aliquando, cum intelligent veritatem cum pudore superioris ignorantiæ. Atque hæc hactenus : nunc ex multis pauca quæ testimonium tribuunt divinitati Christi, et Deum esse eum cum carne demonstrant.

XXI. Quod autem homo est, rursus ex eisdem Scripturis Spiritus sancti pro virili parte patefaciemus. Primo igitur Isaias postquam eum vocavit puerum, et virgam ex radice Jesse ortam, et Emmanuelem, et marem ex prophetissa natum, et postquam nominavit eum *Celeriter spolia, et cito prædare* [29] ; hunc ipsum his verbis nominans hominem : *Et vidimus*, inquit, *eum, et non habebat speciem neque pulchritudinem ; sed species ejus inhonorata : deficiens præter omnes homines : homo in plaga exsistens, et sciens ferre infirmitatem* [30]. Et rursus David psalmorum scriptor, divinam lyram plectens : *Quid*, inquit, *est homo quod memor es ejus ? aut Filius hominis, quia visitas eum ? Minuisti eum paulo minus ab angelis* [31]. — *Minoratus est*, enim, ut Paulus ait : *paulo minus quam angeli*, factus homo, *propter passionem mortis :* quamobrem *gloria et honore coronatus est* [32], omnes gentes pro quibus mortem subiit, in hæreditatem accipiens : hæc enim erat *gloria quam apud Patrem habebat, antequam mundus fieret* [33]. Propter hanc scivit ferre infirmitatem, ut quæ universo mundo sanitatem afferebat. Hic igitur etsi videbatur non habere speciem vel pulchritudinem : *Erat tamen speciosus forma præ filiis hominum* [34]. Filius enim erat Dei, et Filius hominis confirmatus, et *vir dexteræ* a Spiritu sancto vocatus. *Fiat*, inquit, *manus tua super virum dexteræ tuæ, et super Filium hominis quem confirmasti tibi* [35]. Dicitur vir Oriens, secundum prophetiam Zachariæ cum ait : *Ecce vir, Oriens nomen ejus* [36] : marem enim ex prophetissa editum, ut Isaias evangelizavit [37], reliqui interpretes vocaverunt *virum*.

XXII. Demonstratum ergo est vocari etiam apud prophetas hominem, qui est alioqui Deus. Relinquitur, ut ex eisdem Scripturis manifestum faciamus, quomodo idem Deus est simul homo ; ut quæ diximus auctoritatem habeant, testimoniis Scripturarum confirmata. Considera igitur mihi, an hoc compositum David in ænigmate significet in psalmo quadragesimo quarto, qui inscriptus est : *Pro immutandis ad intellectum canticum pro dilecto* [38]. Dilectus autem est solus Filius, ut testatur Evangelium in quo vox Patris fertur quæ dixit Christo : *Tu es Filius meus dilectus* [39]. Hic enim mutatus est factus homo, non mutatione naturæ immutabilis, sed assumptione alterius : *Hæc* enim *est mutatio dexteræ Altissimi* [40], quæ facta est, quod non erat. Aut sic : *Pro immutandis gentibus* per ipsum. In hoc igitur psalmo *pro dilecto*, vel *pro immutandis* ait David : *Speciosus forma præ filiis hominum; diffusa est gratia in labiis tuis : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis* [41]. Quod manifestius fecit alius ex interpretibus, inquiens : *Unxit te Deus, Deus tuus;* ungitur enim Deus a Deo, non quatenus Deus, sed quatenus Filius hominis. Cum enim vocasset eum filium hominis, *speciosum forma præ filiis hominum;* ne qui forte per imperitiam hominem tantum esse suspicarentur, divina gratia præ aliis hominibus decoratum, eum deinceps Deum nominavit, inquiens : *Unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis.* Similia his sunt, quæ Dominus a mortuis suscitatus dixit Mariæ : *Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum* [42]. Nemo autem est tantopere sensu mentis puer, ut suspicetur eum qui vere Deus est, proprie dici posse habere Deum ; nec eum qui homo tantum sit, Patrem vocare proprie Deum suum. Sed quia hoc et illud est in eodem, Deus simul et homo, utrumque proprie esse cernitur : Filius enim est, et servus ; idcirco proprie vocat Deum, simul Deum et Patrem : Patrem quidem ut Patrem Dei, Deum vero ut Deum hominis. Non enim potest quis separare, quæ separari non possunt, dum Christus est, qui ex his compositus est.

XXIII. Unde adversus eos, qui propter indumentum carnis decepti sunt, existimantque prophetam sanctum esse eum, viderique hominem tantum ; ait Dominus per Zachariam prophetam : *Non sum ego propheta, quia homo genuit me ab adolescentia mea* [43] ; id est : Ne existimes, qui ex homine genitus sum, prophetam esse : meæ enim adolescentiæ est hæc generatio, non autem æternæ meæ essentiæ. Et per alium prophetam clarius dixit : *Deus sum, et non homo; in te sanctus* [44] ; non negat se hominem, sed potius ex eo quod principalius est, et quod non credebatur, quia

[24] Joan. v, 22. [25] Psal. LXXXI, 1. [26] Osee XI, 9. [27] Isa. XLV, 14-16. [28] Joan. X, 33. [29] Isa. VIII, 1. [30] Isa. LIII, 2, 3. [31] Psal. VIII, 5, 6. [32] Hebr. II, 7, 9. [33] Joan. XVII, 5. [34] Psal. XLIV, 3. [35] Psal. LXXIX, 18. [36] Zach. VI, 12. [37] Isa. VIII, 3. [38] Psal. XLIV, 1. [39] Matth. III, 17. [40] Psal. LXXVI, 11. [41] Psal. XLIV, 3, 8. [42] Joan. XX, 17. [43] Zach. XIII, 5. [44] Osee XI, 9.

Digitized by Google

oculis carnis non videbatur, seipsum nominat : erat enim et est utrumque, ex quo instrumentum corporeum sibi aptavit naturæ divinæ vehiculum, quo salutem machinatus est, quibus opus erat. Idcirco post sacrificia legis quæ prodesse non potuerant, aiebat : *Ecce venio aptato mihi corpore*, quo peccatum mundi tollam; hæc enim est voluntas Patris, ut omnes homines salvi fiant : *Venio*, inquit, *ut faciam voluntatem tuam* [45].

XXIV. Demonstrato igitur iis qui non sunt nimis ab audiendo et obedientia alieni, quod Deus est Christus, et quod homo; et quod Deus simul et homo est, testimonio legis et prophetarum : tametsi supervacuum sit testimonia Novi Testamenti adhibere, tamen ex redundanti accedant ad vetera nova quæ illis ipsis consonent, tanquam ab uno et eodem Spiritu scripta. Quid autem est in his explanatius nomine *Emmanuel, quod interpretatum est*, ut ait Evangelista [46] : *Nobiscum Deus?* non aliter nobiscum Deus dictus, nisi quia Deus erat simul *et homo*, ex nobis simul et ex Deo : hujusmodi enim est compositio Salvatoris. Unde cum pontifex jusjurandum ei proposuisset, dum judicium et calumniam subiret, nihilque ad falsas criminationes responderet, interrogatus an ipse Filius Dei esset, commodum respondit : *Tu dixisti* [47]; sane quidem non assensus fuisset percunctationi ejus, qui malitiose et veteratorie jusjurandum ei inferebat, nisi plane sciret se Deum esse simul et hominem. Etenim si homo solum erat, ut quidam de eo sentiunt, quomodo affirmabat se Deum de hoc interrogatus? Non enim servatur secundum istos ratio justi; siquidem qui divinitatis gloriam et opinionem sibi assumit, cum alioqui non sit Deus, non solum non est justus, sed valde blasphemus; atqui tanquam blasphemum fatui et cæci eum ad mortem damnaverunt, non intelligentes, quod clare et vere dictum erat. Quare alterum ex duobus necessarium est, aut confiteri eum Deum; aut neque hominem quidem justum, qui se dixit Deum esse : sicut enim unius negatio alterius est recusatio; sic unius affirmatio alterius est confirmatio. Itaque confitentibus justum hominem esse, sequitur, ut necessario Deum esse confiteantur, qui dixit se esse Deum. Quid enim obstat quin ita sit? si enim non facit, ut aiebat [48], opera ejus qui eum misit, non est credendum ei esse Deum; sin vero facit, necesse est operibus ejus credere : hæc enim demonstrant substantiam, secundum axioma quod ait : Quorum est operatio eadem, et substantia una, eadem erit et suboperatio. Quocirca in carne latebat consubstantialis Patri, eademque illi faciens, qui aiebat : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* [49]. Et iterum : *Quæ videt Patrem facientem, hæc Filius similiter facit* [50].

XXV. Recte ergo de Deo sentientes *videbimus eum sicuti est* [51], non quantus est : est autem *Deus benedictus in sæcula*, ut Apostolus ait [52]. Sed licet Deus est, tamen ex altera parte [a] a se ipse vocatus reperitur, quin etiam a discipulis suis; aiebat enim Judæis : *Nunc quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis dico* [53]; quæ quidem cum perfecte Paulus intelligeret, vocem quæ parem vim habet, in Epistolis suis reliquit, cum dixit : *Homo Christus Jesus, qui dedit se ipsum pro omnibus* [54]. Sic igitur qui sine contentione quærit, non aberrabit a veritate, quæ iis qui eam desiderant, patefieri potest, cujus nos cupidi et studiosi pauca ex multis quæ in divinis Scripturis disperse continentur, exposuimus, quantum memoria ex tempore obtulit. Possunt autem qui libros sacros in manibus habent, colligere omnia de re hac, et habere in promptu ad suam utilitatem et redarguendum mendacium : quod quidem ego nunc facere non potui in exsilio. Sed cum pauca habeant eamdem vim quam habent multa, paucitas eorum quæ exposita sunt, non obstabit iis qui voluerint certum et exploratum habere, in quo opus erat habere : quod enim fidem et auctoritatem habet in uno quod ab eo dicitur, non minus credibile facit, quam si a mille similis auctoritatis dictum esset; idem enim spiritus est in omnibus. Sed quid opus est pluribus verbis? Siquidem ipse a quo Spiritus sanctus procedit, de seipso aperte testimonium veritati præbet, qui seipsum, et quod in se est, cognoscit : *Ipse enim*, inquit Evangelista, *sciebat, quid esset in homine* [55]. Satis hactenus : pergamus deinceps ad exponendum, pro viribus, quæ ad passionem Salvatoris pertinent.

[45] Psal xxxix, 7, 8. [46] Matth. i, 23. [47] Matth. xxvi, 64. [48] Joan. x, 37, 38. [49] Joan. v, 17. [50] ibid. 19. [51] I Joan. iii, 2. [52] Rom. ix, 5. [53] Joan. viii, 40. [54] I Tim. ii, 5, 6. [55] Joan. ii, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Ex altera parte.* Ex contextu hic vox *homo* deesse videtur.

IV.

DE PASSIONE ET IMPASSIBILITATE CHRISTI.

I. Cum se Christus per ea quæ dicebat et faciebat, verum Deum et Dominum universi demonstrasset, dicebat discipulis suis ascensurus Hierosolymam : *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur gentibus et pontificibus et Scribis, ad flagellandum, et illudendum, et crucifigendum* [56].

[56] Matth. xx, 18, 19; Marc. x, 33, 34; Luc. xviii, 31-33.

Digitized by Google

Aiebat autem hæc quæ erant consentanea prædictionibus prophetarum, qui prædixerant exitum quem erat Hierosolymis facturus : unde tempore illius incursionis sceleratorum, quando cum gladiis et fustibus venerunt ad comprehendendum Jesum, duce filius turmæ Juda, quem melius fuisset non esse natum; cum Petrus districto gladio, et auricula cujusdam Malchi servi pontificis amputata injuriam magistri ulcisci vellet, ipse Dominus Petrum increpans : *Converte*, inquit, *gladium in locum suum; omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas, quod non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones angelorum ? Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri* [67] ? Si ergo oportebat fieri, necesse prorsus erat fieri : quod autem necesse est ut fiat, non potest non fieri. Cum igitur divina Scriptura a principio prædixisset mortem Christi, et passiones ante mortem ; quæque post mortem corpori ejus mortuo acciderunt, et hunc Deum cui hæc acciderunt, impassibilem et immortalem prædicit : aliter enim nunquam Deus fuerit, nisi in veritatem incarnationis intuentes, illinc causas ducamus recte et juste utrumque confitendi, passionem scilicet et impassibilitatem; ac causam quidem propter quam Verbum Dei, alioqui impassibile, ad passionem venit; quippe cum non posset aliter homo salvus fieri, ipse solus novit, et quibus ipse aperuit : omnia enim novit quæ Patris sunt, sicut : *Spiritus scrutatur profunda* [68] mysteria.

II. Verumtamen oportebat pati Christum; et non poterat penitus non fieri passio, sicut ipse affirmavit, cum *tardos et stultos* vocavit [69] eos qui ignorabant sic oportere Christum pati, et ingredi in gloriam suam. Siquidem *exivit ad salutem populi sui* [70], relicta gloria illa quam habebat apud Patrem ante quam mundus fieret [71] ; salus autem consummatio erat, quæ oportebat ut per passionem fieret, et auctori vitæ nostræ ascriberetur, sicut Paulus docet, cum ait : *Ipsum esse auctorem vitæ per passiones consummatum* [72]. Et videtur quodammodo gloria Unigeniti, extra quam ad breve tempus propter nos fuerat, per crucem eidem restituta in carne assumpta ; ait enim filius tonitrui in Evangelio suo, cum exponit, quæ esset aqua illa quam dixit Salvator *fluxisse tanquam flumina de ventre credentis : Hoc autem*, inquit, *dixit de Spiritu sancto, quem accepturi erant credentes in eum : nondum enim datus erat Spiritus, quia Jesus nondum erat glorificatus* [73]; gloriam vocat mortem in cruce. Unde Dominus [74], cum preces, antequam crucem subiret, adhiberet, Patrem precabatur, ut glorificaretur ea gloria quam habebat apud eum, antequam mundus esset.

III. Post resurrectionem vero dum versaretur cum discipulis suis, hanc quam petebat, affirmavit accepisse, inquiens : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra* [75]; ut jam manifeste demonstratum sit, hujus gloriæ causam esse crucem, et mortem per crucem : erat enim universum genus nostrum reum mortis, quia *omnes peccaverunt* [76] ; *stimulus autem mortis peccatum est* [77], quo nos mors vulneratos prostravit. Nec aliter qui armis expugnati et capti erant, nisi per mortem a vinculis servitutis liberari poterant : pretium enim liberationis in voluntate eorum qui captivos detinent, positum est. Non erat igitur, qui posset negotium suscipere et redimere genus ; nullus humani generis liber erat : vix enim quis pro se moriens propria obligatione liberatur, qui minime potest vel unum secum liberare : quod si ne unum quidem potest, qui poterat totum mundum servitute liberare ? Etsi enim, ut hoc ponamus, unusquisque idoneus fuisset ad liberationem suam : tamen non decebat, ut omnes morerentur, et omnes sub potestate mortis remanerent. Cujus ergo erat tam excellens officium ? scilicet alicujus, qui peccare non potuisset. Quis autem ex omnibus erat qui peccare nequiret, nisi solus Deus? Igitur quia Dei erat hoc opus, idque sine morte et sine passionibus quæ morti antecedunt, perfici non poterat; Deus autem penitus non est capax mortis : assumpsit naturam, nostræ consubstantialem et per omnia similem, quæ passiones et mortem capere posset; præbens simul occasionem morti oppugnandi carnem, et ipsam mortem per naturam morti subjectam decertando expugnaturus, ut neque mors dicere posset se non ab homine, sed a Deo superatam esse ; neque nos molles efficeremur ad certamen, cum tempus vocaret : siquidem exemplum haberemus in carne ejusdem naturæ ac substantiæ, in qua peccatum damnatum fuisset, quod locum nullum in ea reperisset. Conflixit enim per eam cum morte impassibiliter Verbum Dei, quia ipsam carnem propriam fecit, et cum ea unitum est, sicut anima cum corpore : hanc propriam corpus et carnem vocat. Et omnia quæ in ipsa facta sunt, propria ducit et reputat. Siquidem ex persona ejus clamat propheta inquiens : *Super dolorem vulnerum meorum addiderunt* [78]. Vulnus suum vocat vulnus corporis sui ; et partes corporis propria membra reputat, sicut et totum corpus : *Dorsum meum*, inquit, *dedi in verbera et genas meas in alapas ; et faciem meam non averti a dedecore sputorum* [79]. Et rursus : *Foderunt manus meas et pedes meos, et dinumeraverunt omnia ossa mea* [80]. Atque hæc quidem dicit de corpore, quod suum dicit. Et quæ illata fuerunt corpori, sibi, qui corpus gestabat, illata dicit.

IV. Cæterum et ipse dicit, se passum esse, sine nominatione corporis, aut numeratione membrorum ; ut cum ait propheta : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est* [81]. Et : *Dederunt in cibum meum*

[67] Matth. XXVI, 52-54. [68] I Cor. II, 10. [69] Luc. XXIV, 25. [70] Habac. III, 13. [71] Joan. XVII, 5. [72] Hebr. II, 10. [73] Joan. VII, 38, 39. [74] Joan. XVII, 5. [75] Matth. XXVIII, 18. [76] Rom. III, 23. [77] I Cor. XV, 56. [78] Psal. LXVIII, 27. [79] Isa. L, 6. [80] Psal. XXI, 17. [81] Isa. LIII, 7.

Digitized by Google

fel, et in siti mea potaverunt me aceto[73]. Ne quis divise, sed potius conjuncte omnia de ipso dici putet; idcirco et humana et divina communiter de ipso prædicantur, mente distinguente quæ utramque naturam condecent. Divinitas enim impassibilis est; et non potest unquam passio attingere impassibilem; nec quæcunque animæ conveniunt, aut quæcunque corpori aut corpori animato : animæ enim ratione præditæ est dolere, et turbari, et mœrere, et tristia urgentia et adventantia cogitare; corporis vero secari, et conjungi : corporis animati esurire, sitire, laborare et sudare. Hæc omnia, et eorum singula patienti accidunt secundum mutationem dispositionis : *Deus* autem, inquit, *ego sum, et non mutor*[74]. Et ei alius theologus dicit : *Tu autem idem ipse es*[75]. Qualem igitur passionem suspicari aliquis potest accidere impassibili? An passionem corpoream? At quo pacto hæc accidat, quæ nec animæ quæ creata est, et recens, accidere queat? An passionem animalem, id est, animæ ratione præditæ? At hoc valde absurdum est, si quis dicat, easdem passiones cadere in Creatorem universi quæ in creaturas cadunt; et non hoc tantum, sed capere etiam mutationem et variationem : siquidem fieri non potest, ut ejusmodi passiones cadant sine mutatione; divina autem natura mutari non potest. At carnis animatæ passio attigit divinitatem. Apage, inquit propheta : *Deus enim æternus non esuriet, neque laborabit : nec est investigatio* [b] *prudentiæ ejus*[76].

V. Cum igitur natura divina substantialiter sit expers passionis, et prædicetur passio et crux quibus salvi facti sumus; ait enim Paulus : *Non judicavi quidquam scire in vobis, nisi Christum et hunc crucifixum*[77]; necessario sequitur, passionem proprie quidem, et primo esse naturæ assumptæ, minime vero separata natura assumente, sed unita secundum hypostasim unione indissolubili; ita ut omnia sint unius Christi, tum divina, tum humana, non confundente ea cogitatione nostra, cum vult discernere, quid est divinum, et quid rursus humanum. Quin potius de uno et eodem oportet utraque prædicare, passiones dico et impassibilitatem; quia ipse de quo prædicantur, ex utrisque compositus est : sicut sectiones corporis animati, et vibices in primis ad corpus pertinere cognoscimus; propter compositionem vero dicimus esse animæ, cum alioqui sciamus non posse fieri, ut his anima afficiatur. Deinde motus animæ, et scientias quæ ratione traduntur, cum sint alioqui animæ, dicimus tamen esse animalis compositi, quamvis natura corporea non apta ad capiendam cognitionem : sic in Christo qui Deus simul et homo est, omnia unius et ejusdem esse profitemur, passionem naturalem et impassibilitatem.

VI. Sic loqui et sentire Petrus princeps apostolorum nos docuit, cum ait : *Christo ante* [c] *passo pro nobis carne*[77]; cum tamen clare et aperte Filium Dei esse confessus esset[78], cum merito prædicatus est beatus, ut qui hujusmodi revelationem a Deo Patre accepisset. Oportet igitur ut nos Petrum sequentes qui de hac re cognitionem a Deo accepit, eadem regula utamur, et Christum dicamus passibilem esse, ut Paulus sapientissimus loquitur, non tamen secundum divinitatem; et eumdem impassibilem, verum non secundum humanitatem. Passus ergo est passiones naturæ, quas non sequitur vituperatio, sed magnifica contemplatio naturarum sibi inter se oppositarum. Et est quidem Deus qui patitur, non capiente passionem divinitate; idem vero homo non patiens divinitate quæ in ipso erat, habente secundum naturam impassibilitatem, licet composita cum corpore patiente : ipse vero modus passionis demonstrat differentiam naturarum compositarum, et naturæ passibilis innocentiam : non enim quod aliquid commisisset morte aut contumelia dignum, capite damnatus est : *Peccatum* enim *non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus*[79].

VII. Hoc autem et ii qui eum capitis condemnarunt, testati sunt ei; siquidem Judæis congregatis et petentibus Barabbam latronem, Pilatus dixit : *Vultis dimittam vobis Jesum, qui dicitur Christus? sciebat enim, quod per invidiam tradidissent eum. Responderunt : Non, sed Barabbam :* quibus rursus dixit Pilatus : *Quid ergo faciam de Jesu, qui dicitur Christus? Illi autem dixerunt : Crucifigatur;* atque iterum ut pudore eos Pilatus afficeret, dixit : *Quid enim male fecit*[80]? Igitur cum nihil mali commisisset, traditus est in mortem per crucem. Unde Isaias ait : *Propter peccata eorum,* scilicet hominum, *traditus est*[81]. Et iterum : *A peccatis populi mei actus sum ad mortem*[82]. Revera enim nos eramus, qui mortem habebamus adulterinam dominam, et honores nostros ab eo tuleramus, ac peccata ad mortem peccaveramus. Clamat igitur propheta arguens scelus venditionis, inquiens : *Ecce peccatis vestris venditi estis*[83]. Sed licet venditio scelerata fuerat, oportebat tamen justam et legitimam esse liberationem. Empti enim sumus omnes *pretioso sanguine agni immaculati et incontaminati, Christi*[84]; atque ita liberati a carcere ejus, qui nos primum in servitutem redegerat.

VIII. Opportune libertatem consecuti sumus. Scidit igitur nostrum chirographum[85] quo nos ipsi servituti mancipavimus, omnia propter nos perpessus, quæcunque dicunt esse signa integræ liberta-

[73] Psal. LXVIII, 22. [74] Malach., III, 6. [75] Psal. CI, 28. [76] Isa. XL, 28. [77] I Cor. II, 2. [77] I Petr. IV, 1. [78] Matth. XVI, 16, 17. [79] I Petr. II, 22. [80] Matth. XXVII, 17, 18, 21-23. [81] Isa. LIII, 8. [82] ibid. sec. LXX. [83] Isa. L, 1. [84] I Petr. I, 18, 19. [85] Coloss. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[b] *Investigatio.* ἐξεύρεσις. [c] *Ante.* Legendum videtur *autem.*

Digitized by Google

tis. Etenim verberatus est, et pugnis cæsus, perductis quidem ad effectum prædictionibus prophetarum quæ de his factæ erant; nobis vero liberationem servitutis ab illis prænuntiatam adeptus : nihil enim eorum quæ in passione ejus honorata acciderunt, frustra aut temere accidit; absit, ut hoc opinemur! sed ratione quadam meliore et necessaria, quam nulla vis verborum assequi possit.

IX. Cum enim nos venditi essemus, et facti servi mortis quæ in omnes imperium tenebat; et ipse voluit pro nobis vendi; verum nos pretio voluptatis, ipse vero argenti : ipse enim fortior erat voluptate. Et nos ipsi a nobis venditi sumus; ipse vero a nobis : qua ipse non est venditor libertatis, sed vindex. Et honoribus quos ab eo tuleramus, ad interitum abusi sumus. Æstimatio autem liberi, fuit peregrinis sepultura [86], ut servet corpora eorum qui in terra aliena vivere desierunt; donec veniat qui corpora suscitet, quorum animæ pretioso sanguine redemptæ sunt : effusus enim est sanguis ejus, ut esset pretium redemptionis pro multis [87]. Fortasse autem melius esset dicere, pro omnibus : omnes enim sunt, qui sunt multi. Et erat quidem primo aspectu homo qui mactatus est; hoc enim solum cernebatur : prodigia vero ab eo edita testabantur supra hominem esse naturam ejus, ex qua operatio proficiscebatur : non dico suscitationem mortuorum, aspectum cæcis restitutum, non leprosorum emundationem, non aliarum læsionum curationem : hæc enim omnes vulgo Salvatori tanquam Deo attribuebant; sed illud etiam, quod fortasse non multis in mentem venit. Quid hoc? nempe facere omnia cum potestate, supra omnia autem, ejicere ex templo sacrorum caupones, qui domum orationis speluncam latronum faciebant [88] : nisi enim potestas ejus nimia fuisset, nunquam tam multa millia ementium et vendentium ex templo exturbasset; præsertim festo instante, et undique ad eum confluentibus, cum lex omnes ex omni loco ad diem azymorum convocaret, in quo ut pascha immolaretur, lege sancitum erat. Quis enim dux copioso exercitu militum armatorum immisso, tam multos ejicere potuisset, præsertim cum illa nefaria mercatura diuturno tempore confirmata esset? Ipse vero solo flagello ex funiculis facto universos ejecit [89], appellans domum suam domum orationis, quam illi qui Deum cauponabantur, emporium fecerant ementes pullos columbarum, et divinas Scripturas permutantes tanquam mensarii nummos, quorum mensæ merito evertuntur, et pecuniæ effunduntur divina virtute illius qui venerat ad repurgandum templum, in quo lex jubebat puras hostias Deo immolare, non autem ut nefaria ista fierent.

X. Quamobrem eum admirantur [d], qui hoc quod fiebat, spectabant, et cum hoc tam ingens miraculum, ut par erat, divulgaretur, congregaverunt cunctos quibus partes corporis læsæ erant, qui accesserunt ad eum in templo, et sanati sunt : majus priore miraculum secundum. Lex enim claudos et cæcos procul a templo arcebat : at cum hoc admirabile prodigium ejectionis eorum qui in mercatu erant, hi qui viderant et audierant, et majus quam pro viribus humanis hujusmodi opus docebant, audacter ingressi sunt : et cum in templo essent, accesserunt ad Jesum, et curavit eos : demonstrans per omnia, esse se Deum abditum in carne, quam Paulus *velamen* vocat [90] : velum autem integumentum sanctorum est et sanctorum sanctissimorum operculum; quo solus pontifex semel per annum ingrediebatur, ut Deum pro suis et populi ignorantiis propitium redderet. Quare sanctum primo velo tectum, et sanctum sanctorum secundo, sic interpretari audemus, ut dicamus primum quidem velum esse corpus Christi; secundum vero animam : anima enim corpore, tanquam primo velo tegitur; anima vero est secundum velum Verbi.

XI. Cæterum duo tabernacula commissa ac conjuncta fuerunt retinaculis et annulis, quæ mihi videntur symbolice significasse, quibus modis et rationibus, quæ sicut symbola obscura ad expediendum, valde difficiles ad explicandum contemplationes habent : tanta Dei erga nos charitas exhibita est. Unum enim tabernaculum, unum velum habet a summo ad imum : nec aliter licet ea vela contemplari, quam si quis ab extremis ad prima ascendens, evadat in principium. Compositio quidem tendit a summo deorsum; dissolutio vero (hanc autem vocamus intelligentiam) ab imo ad summum eos qui digni sunt, evehit. Hoc *tabernaculum* posuit Verbum *in circuitu tatibulum suum* [91], primitias totius humanitatis; et hoc dedit pretium pro omnibus, tradens animam suam in mortem; ut fieret pro universo genere humano commutatum : pro omnibus enim gustavit mortem, a nullo per vim ad hoc invite tractus. Dixit enim : *Nemo tollit animam meam a me; sed ego pono ipsam a me. Potestatem habeo ponendi eam; et potestatem habeo iterum sumendi eam* [92]. In quo etiam se supra quam hominem esse declarabat : siquidem omnis homo invite animam suam dimittit; et alii sunt qui animam tollant, qui sunt ad hoc ministri constituti : sicuti dictum est illi diviti, cujus ager uberes fructus tulerat, qui imprudens consilium ceperat : *Hac nocte animam tuam a te repetent* [93]. Animam vero Salvatoris nostri nemo abstulit, sed ipse potius eam sponte posuit ad breve, eadem divina

[86] Matth. xxvii, 7. [87] Matth. xxvi, 28. [88] Matth. xxi, 13. [89] Joan. ii, 15. [90] Hebr. x, 20. [91] Psal. xvii, 12. [92] Joan. x, 18. [93] Luc. xii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[d] *Admirabantur* e contextu legendum.

Digitized by Google

providentia qua propter nos factus est homo; oportebat enim proficisci ad animas solutas corporibus, et *prædicare captivis remissionem* [96]. Qui igitur volens animam propriam dimittit, non est solum anima corpore utens : quid enim est, quod animam sponte solvit? non enim consentaneum rationi est existimare posse hoc facere corpus, quod non habet voluntarias appetitiones. Verum si hoc concedatur, reperietur esse corpus nobilius anima rationis participe, siquidem corpus dimittit animam, anima vero dimittitur. Idcirco necesse est omnino putare in compositione Christi, aliud quid præter corpus et animam, utroque quidem nobilius : præstantiore vero principalius; quod quidem pro auctoritate sua corpus in cibum discipulis dedit; et animam pro amicis posuit : atque hac ratione nimiam charitatem in nos suam ostendit.

XII. Quid autem hoc erat? Nempe divinum numen, compositum scilicet sine passione cum terreno corpore. Ac latebat quidem, et non cernebatur, propter *tabernaculum* quod, ut dixi, *in circuitu* erat[96-99]; et quia natura est inaspectabili : verumtamen demonstrabat se Deum per ea, quæ faciebat. Clamabant enim opera quæ Deum in carne absconditum prædicabant : et erant passiones præcipue quidem et in primis carnis; quatenus vero eas sibi attribuebat, erant ejus qui carnem assumpserat : miracula vero in primis erant Verbi Dei; simul autem cum his caro glorificabatur, quia scilicet Verbi Dei erat. Caro ipsa transfixa est clavis in cruce, et lancea vulnerata est, et aceto potata, et omne genus contumeliæ a scelestis illis sponte accepit, cum Verbum Dei secum secundum hypostasim unitum haberet. Unde sanguis qui ex ipsa fluebat, sanguis Verbi incorporei et sanguine carentis esse dicitur, quatenus unus est ex utrisque compositus Christus, Deus simul et homo. Hoc autem ita esse aperte declarat ipse, cum Deum in cruce Patrem et Deum suum vocat : *Eloi*, inquit, *eloi, tamma sabachthani? quod interpretantur : Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti* [97]? Et iterum : *Pater meus, in manus tuas commendo spiritum meum* [98]. Et illud, aperto latere exisse sanguinem et aquam ex corpore jam mortuo [99], supra naturam hominis erat : quod quidem nonnullos ex infidelibus qui astabant, ad credendum adduxit, confitentes *vere Filium Dei esse* [1], propter quem et per quem tot ac tanta prodigia edita essent. Quæ vero prodigia erant? Nempe solis defectio decima quarta luna, cum fas erat Judæis immolare pascha : terræ motus, saxa scissa, sepulcra aperta, mortui suscitati, velum templi scissum a summo usque deorsum, et cætera ejusmodi, quæ vim ejus declarabant, qui in ligno pendebat, et peccatum nostrum in eo damnavit. Non enim consentaneum erat, ut propter eum qui homo solum esset, tantopere universum commoveretur; et si quis fortasse compassum esse dicat, non aberrabit : oportebat enim ut creaturæ Creatori compaterentur. Neque sine probabili ratione hæc dicimus, quoniam cum plerique justi antea passi essent, nihil in universitate mundi ordinem suum reliquit : quid enim Litteris proditum est evenisse lapidatis sanctis, occisione gladii peremptis, sectis? At quia universa creatura hoc patiente commota est, facta est prædicatrix iis qui aures audiendi habent, vere fuisse Filium Dei, ac Deum, non adoptatum Filium, aut secundum gratiam Deum, sed natura Filium, et natura Deum, et genitori consubstantialem, ex quo *ante luciferum genitus est* [2] Deus incorporeus, qui postea *semen Abrahæ apprehendit* [3], et per unionem cum eo factus est homo, qui carnem et sanguinem, sicut pueri, participavit [4]. Hanc carnem in qua Deus erat, de cruce depositam posuerunt in sepulcro, et sindone munda involverunt; secesseruntque, qui præ nimia condolentia corpus petierant. Erat autem lapis qui ostium monumenti obstruebat, testimonio, vere mortuum esse et sepultum.

[96] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [96-99] Psal. XVII, 12. [97] Marc. XV, 34. [98] Luc. XXIII, 46. [99] Joan. XIX, 34. [1] Matth. XXVII, 54. [2] Psal. CIX, 3. [3] Hebr. II, 16. [4] Ibid. 14.

V.

DE RESURRECTIONE CHRISTI.

1. Verum res Salvatoris et Domini nostri non usque ad hæc tantum consummatæ sunt; opus enim erat plenissima œconomia, decerataque finis : propter resurrectionem enim ex mortuis ejus qui mortuus est, exstitit ortus ejusdem qui ante sæcula genitus est, et mors per crucem ejus qui est immortalis : quæ quidem non accidit fortuito, ut aliquis fortasse dicat : multi namque sunt, et diversi mortis modi qui hominibus accidunt; alii quidem ex providentia, alii vero ex insidiis : sed ut apud omnes publica esset mors ejus, et neminem lateret quod factum fuerat, idcirco sic mortuus est : quis enim eum qui in cruce pependit et clavis transfixus est et sic vitam reliquit, mortuum esse neget, quamvis veritati magnopere repugnet? Solus enim Jesus ex iis qui cum eo in patibulo fuerunt, mortuus est, duos dico latrones, qui cum eo crucifixi nihil tale passi sunt. Testantur hoc quæ deinceps gesta sunt : cum enim magno Sabbato in festum Azymorum incurrente Judæi a Pilato petiissent, ut corpora eorum qui crucifixi erant, deponerentur, concessissetque Pilatus ea-

Digitized by Google

rum justum postulatum, jussissetque ut eorum crura frangerentur, narrat historia [5], primi quidem et secundi qui cum eo fuerant in crucem acti, fregisse crura; ad Jesum autem cum venissent, eumque jam mortuum vidissent, non fregisse ejus crura.

II. Cum igitur testes sint mortuum esse, nullus habebit locum negandi mortem suscitati: imo et Joseph cum petiisset corpus ad humandum, miratus est Pilatus, quod jam mortuus esset. Quid esse potest evidentius testimonio Judæorum, qui omni artificio resurrectionem Domini occultare volunt? Cum enim postero die apud Pilatum convenissent, dixerunt: *Recordati sumus, quod seductor ille, cum adhuc viveret, dixit: Post tres dies resurgam* [6]. Cum ergo hi dicant, cum adhuc viveret, aiebat, et dicendo, *cum adhuc viveret*, plane declarant mortuum fuisse, omne commentum convictum erit eorum, qui dicere audent non fuisse mortuum.

III. Deinde signatum fuisse sepulcrum, quod scelesti illi suggesserant, consultissimo factum est ad pudorem eorum, qui dicebant venisse discipulos nocte, et furatos esse eum. Signato enim monumento, et militibus signa custodientibus, quæ ratio probabilis videbitur ad inumbrandum veritatem? Sed nec illud ab ullo, ut arbitror, juste dici poterit, accusandos esse violati sepulcri propinquos, furte corpus sustulisse relictis signis integris: non enim constructum erat monumentum ex electis lapidibus inter se coagmentatis, sed potius erat petra nativa, quæ totam hanc suspicionem ejiciebat: ob hanc causam novum erat monumentum, recenter in petra factum, in quo nullum antea corpus conditum fuerat; ne in dubium veniret iis qui utcunque resurrectionem recipiunt, quisnam a mortuis excitatus esset.

IV. Hæc omnia et alia plura his provisa sunt, ad faciendam fidem resurrectionis Salvatoris nostri; ad quam ostendendam descendit angelus, qui lapidem ab otio monumenti revolvit, non ut exitum humato pararet; jam enim prius die tertio surrexerat Dominus a nullo prohibitus, sed ut demonstraret locum, ubi corpus positum fuerat, ubi vestes tantum erant suscitati. Unde angelus qui mulieribus quæ convenerant apparuit: *Nolite*, aiebat, *timere vos: scio quod Jesum Nazarenum crucifixum quæritis; non est hic; resurrexit, sicut dixit: venite, videte locum ubi positus erat* [7]. His gestis milites custodes metu perterriti jacebant tanquam mortui: vix autem terrore formidinis liberati fugerunt in civitatem, ut nuntiarent quæ accidissent. Scelerati vero sacerdotes Judæorum, quos oportebat tandem sensum capere, et eorum quæ fecerant pœnitere, contra potius in malitia perseverantes, studebant ut resurrectionem celarent, et multam pecuniam militibus polliciti, suadent occulere et mendacia contexere, quæ ipsi valde fatue ipsis suggesserunt: *Dicite*, inquiunt, *quod discipuli ejus venerunt noctu et nobis dormientibus furto eum sustulerunt* [8]. Merito in istos dici potest: O magistros absurdi et repugnantis mendacii! quomodo fieri poterat, ut qui dormiebant, viderent quinam essent, qui furati sunt? Si autem vere cognoverunt fures; hoc enim ipsis ut dicerent, suggessistis; profecto videndo cognoverunt: quomodo igitur dormiebant, si viderunt? Cur non potius furtum prohibebant? Ob hanc enim causam remanserant in monumento, ut propositum fuerat impiis et falsis magistris, qui affirmaverant suasuros se præsidi Pilato, quod dormientes vera dicunt se vidisse.

V. Atque illi quidem sic se existimabant veritatem obscurare et contegere; Salvator vero vere tertio die surrexit, relicta corruptione in sepulcro et factus *primogenitus ex mortuis* [9]; *descendit* enim *in inferiores partes terræ* [9a] et in cor ejus venit, tanto tempore illic commoratus, quanto oportuit, ut gratiam suam et utilitatem iis qui in inferno tenebantur, impartiret: non enim frustra illuc descendit, quia nihil incassum facit Deus, sed ut eos qui in carcere erant, educeret, et reduceret præeundo ante eos, ut pastor ante oves, quærendo quos perdiderat, et inveniendo quos quæsierat, ac reducendo eos propter quos descenderat: non enim solum interitum corporum dissolvit in sepulcro, sed et captivas animas ex inferno in quo per tyrannidem detinebantur, liberavit; et fortasse non per tyrannidem, sed pro multis debitis detinebantur; quibus persolutis, qui propter liberationem descenderat, reduxit magnam copiam captivorum, promittens ipsum etiam aliquando qui captivos duxerat, captivum et servum habiturum; illum dico, qui paulo ante dominus putabatur. Erunt enim, inquit, *captivi, qui vos captivos duxerunt; et dominatum subibunt, qui vobis dominantur* [10].

VI. *Ad hoc Christus mortuus est et vixit, ut et mortuorum et vivorum Dominus sit* [11]. Sed *non est Deus, Deus mortuorum, sed viventium* [12]. Igitur mortui quibus, qui vixit, dominatur, non sunt amplius mortui, sed viventes; et idcirco dominatur eis vita, ut vivant, non amplius mortem metuentes, sicut *Christus excitatus a mortuis, non amplius moritur* [13]: sic suscitati et a corruptione liberati, non amplius mortem videbunt, futuri participes resurrectionis Christi, sicut ipse mortis eorum particeps fuit. Non enim alia de causa descendit in terram, cujus vectes detinentes æterni, nisi ut *æreas portas contereret et vectes ferreos confringeret* [14], et ut ex corruptione vitam nostram ad se ipsum educeret, pro servitute donata nobis libertate. Quod si hujus œconomiæ opus nondum perfectum videtur, adhuc enim homines moriuntur,

[5] Joan. xix, 32. [6] Matth. xxvii, 63. [7] Matth. xxviii, 5, 6. [8] ibid. 13. [9] Coloss. i, 18. [9a] Ephes. iv, 9. [10] Jerem. xxx, 16. [11] Rom. xiv, 9. [12] Luc. xx, 38. [13] Rom. vi, 9. [14] Psal. cvi, 16.

Digitized by Google

et corpora interitu dissolvuntur; absit, ut hoc fiat occasio perfidiæ. Jam enim antea omnium honorum [e] quæ dicta sunt, arrhabonem tulimus per primitias nostras, per quas ad altitudinem cœli evasimus, et consedimus ei qui nos secum in sublime sustulit, sicuti Paulus quodam loco ait: *Et conresuscitavit, et considere nos fecit in cœlestibus in Christo* [15]. Feremus autem consummationem, cum aderit tempus a Patre præfinitum, cum nos pueritiam deponemus, et *in virum perfectum* evademus [15*]. Hoc enim visum est Patri sæculorum, ut firmum sit datum munus, et non rursus contemnatur repuerascente adhuc mente.

VII. Ne quis igitur existimet non esse datum arrhabonem, ex eo, quod adhuc videt quosdam prioribus debitis obligatos [f]. Antea enim solutus est, ut diximus, arrhabo, qui certos facit de solutione totius summæ: arrhabo namque non est tota summa, sed pars, quam quidem Paulus vocat *ænigma* [16]. Hæc vero omnia tunc evacuabuntur, *cum erit Deus omnia in omnibus* [17]. Vides unde nos eduxit? sane quidem et educet; mors enim Christi facta est vita mortuis: contraria contrariis curat, qui potest sapienter morbis insanabilibus mederi. Sed etiam consummato mysterio mortis, ut dictum est, et morte quæ in corpora habebat imperium, interempta, potestate Dei corpus nostrum induti, postquam sepulcrum die tertio, qui vere humatus fuerat, reliquit, oportebat ut rursus cum corpore assumpto ad Patrem qui miserat, ascenderet, qui descenderat ad tollendum peccatum mundi. Non enim erat in posterum terra locus idoneus et aptus corpori, quod crassitudinem carneam deposuerat, et ex corruptibili factum erat incorruptibile, ex mortali immortale, ex animali spirituale. Sicut enim locus terrenus corporum domicilium est, sic locus cœlestis spiritualium. Quod autem corpus Domini spirituale surrexit, quid opus est dicere, cum Paulus de corporibus testetur, *seminari animalia* et *surgere spiritualia* [19]: transfigurata scilicet ad gloriosam transfigurationem Christi ducis præeuntis? Siquidem et Apostolus hoc, quod plane sciebat, omni generi humano eventurum esse ait per Christum, *qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ*, ut faciat illud *conforme corpori claritatis suæ* [19]. Si igitur transfiguratio est mutatio in corpus spirituale; hoc autem conforme est corpori gloriæ Christi: cum corpore igitur spirituali surrexit Christus; quod non est aliud quam quod *seminatum est in ignobilitate* [20]; sed illud ipsum quod in honorem mutatum est. Quod quidem corpus vere mansit, caro vero minime, non quidem quod substantia subjecta interierit, sed quod facta fuerit gloriosior. Substantia enim contrarias qualitates capere potest, etsi non omnes simul; neque efficitur alia, sed varia; id est, aliis qualitatibus affecta, quam quibus prius affecta erat: variat autem et mutat has, quando placet Creatori.

VIII. Nemo ergo cum audit spirituale factum ex animali, existimet non suscitatum esse prius corpus: error enim est hic, et inimici veritatis sententia. Substantia namque subjecta corpori, dicam iterum, perseverat quidem eadem semper, quandiu Creatori visum erit, ut persistat; mutata autem in spirituale, variata est, sed non alia facta. Sic enim et Christus surrexit: suntque ejus testimonia cum multa alia, tum hæc omnium potissima, reliquisse scilicet in monumento lintea, exisse signato monumento, ingressum esse januis clausis, non conversari amplius omni tempore cum discipulis, sicut prius, sed derepente adesse illis in aliis formis: non amplius cibo aut vestitu indigere; primas enim vestes milites partiti sunt; quæ ad sepulturam spectabant, ea reliquit in monumento et surrexit. Et quando discipulis apparebat, colloquebatur quidem cum eis, non tamen agnoscebatur quis esset, donec præbuisset eis signa quod esset ipse; aliquando quidem ostensis manibus et pedibus clavis perforatis et latere lancea aperto; aliquando vero sumpto cum ipsis cibo, et renovata memoria comprandendi cum eis ante passionem: quod perinde erat, ut si diceret, dum hæc agebat: Ipse sum ille, quem in crasso corpore vobiscum versantem et conviventem cognovistis; quod nunc corpus ab omni infirmitate liberum gero, mutatione factum gloriosum. Nunquam tot tantisque signis se discipulis, idque non ita diu a se absentibus, manifestum facere voluisset, nisi mutatio formæ corpus ejus variasset. Etenim si multum temporis præterisset, fortasse quis dicere posset, oblitum se qualia essent corporis lineamenta, ex quibus nos inter nos naturas dignoscere solemus: tribus vero diebus lapsis, quæ oblivio capere potuit eos, qui tam diuturno tempore cum eo versati fuerant? Manifestum ergo est, et minime dubium, mutatum esse in gloriosius, ex animali factum spirituale, ex infirmo firmum. Ait enim Apostolus: *Ex infirmitate crucifixus* est, *sed vivit ex virtute* [21], non amplius hanc infirmitatem habens. Est autem hæc infirmitas corpus illud crassum et terrenum sanctum corpus, quod post dies quadraginta ad cœlum tanquam ad proprium locum recessit, nube vel alio vehiculo usum: non enim corpus amplius deorsum nutu suo ferebatur, sicut gravia corpora natura feruntur, sed potius cum nube levius esset, super ipsam in sublime sublatum est, et consedit ad dexteram Dei Patris, profectus in cœlum, subjectis ipsi angelis, et potestatibus, et virtutibus. Venict

[15] Ephes. II, 6. [15*] Ephes. IV, 13. [16] I Cor. XIII, 12. [17] I Cor. XV, 28. [18] ibid. 44. [19] Philipp. III, 21. [20] I Cor. XV. 43. [21] II Cor. XIII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[e] *Honorum.* Forte, *bonorum.* [f] *Prioribus debitis oblig.*, τοῖς προτέροις ἐνέχεσθαι.

Digitized by Google

autem iterum eodem corpore Christus judex vivorum et mortuorum, sicut angeli dixerunt discipulis, cum in illo ad cœlos ascensu mirabantur, et in eum aspiciebant: *Viri*, inquiunt, *quid statis aspicientes in cœlum ? hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum* [22].

IX. Itaque iterum cum corpore resurrectionis aderit, sicut angeli sancti voce sua dixerunt, cum quo nunc proprio Patri considet. Hoc autem cum ad Patrem adduxerit naturæ nostræ primitias, etiam universum in totum adducet: siquidem hoc promisit, cum dixit: *Cum exaltatus fuero, omnes* A *ad me ipsum adducam* [23]. Tunc et inimici subjicientur sub pedibus ejus, sicut ei promissum est: *Dixit* enim *Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [24]. Ponuntur autem partim invite, partim sponte; necessario enim oportet omnes peccatores sceleratos de terra deleri, ut non amplius exsistant. Tunc nova laudatio et perpetuus hymnus per omnium ora adhibebitur Patri temporum et sæculorum; et *omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris* [25]. Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[22] Act. I, 11. [23] Joan. XII, 32. [24] Psal. CIX, 1. [25] Philipp. II, 10, 11.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΛΟΓΟΙ ΤΕΣΣΑΡΕΣ.

EJUSDEM SANCTI ANASTASII SERMONES QUATUOR.

Interprete Francisco Combefisio.

(GALLAND, *Veterum Patrum Bibliotheca*, tom. XII, pag. 258.)

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰς τὴν Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ὁ φιλάνθρωπος Ἰησοῦς, ἐπιφανεὶς τῷ κόσμῳ B διδάσκαλος ἀγαθὸς, ἐπεὶ καὶ Θεὸς, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. Ὃς γὰρ ἂν θέλοι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν. Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ· τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

Εἴ τις γὰρ θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν· τουτέστι, πᾶν ἀνθρώπινον φρόνημα· C καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ, Ὁμοίως ἐμοὶ, *Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι.* Τοῦτο δὲ τὸν Παῦλον ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ πεποιηκότα κατειλήφαμεν· οὐ μόνον γὰρ ἐσταυρώθη τῷ κόσμῳ, καὶ τὸν κόσμον ἑαυτῷ ἐσταύρωσεν· ἀλλὰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν μετεποίησε, μηκέτι ζῶν αὐτὸς, καὶ ἰδίως κινούμενος ἢ ἐνεργῶν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ζῆν Χριστὸν εἶχεν ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦντα. Παρῆκεν γὰρ ἑαυτὸν

SERMO I.

In Transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.

I. Benignus ac clemens Jesus, bonum se mundo præceptorem exhibens (quippe qui Deus pariter esset), ait discipulis suis: *Si quis vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam, et sequatur me. Si quis enim voluerit animam suam salvam facere, perdat eam. Si quis autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Quid enim proderit homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis: tunc reddet unicuique secundum opera ejus* [26].

II. *Si quis vult venire post me, abneget semetipsum*, hoc est, omnem humanum sensum; nec id tantum, sed et eadem mecum ratione, *Tollat crucem suam, et sequatur me.* Hoc plane intelligimus fecisse Paulum ex ejus scriptis. Nedum enim *crucifixus est mundo* [27], sibique ipse mundum crucifixit: sed et vitam ipsam in aliam mutavit, ut qui jam ipse non viveret, aut velut a se moveretur vel operaretur, sed ipsum vivere [28] Christum haberet in ipso operantem. Quippe se ex toto dimiserat,

[26] Matth. XVI, 24-27. [27] Galat. VI, 14. [28] Philipp. I, 21.

Digitized by Google

suamque ipse voluntatem mortificans, totum se voluntati divinæ substraverat : atque adeo, ut mihi aliquid imponendis nominibus audacius assumam, magis Paulus, Christus dicendus erat, quam vivens. Ejus namque vita Christus erat. Sic post ipsum ire ac eum sequi oportet eos qui ejus esse volunt. Cum enim sit duplex voluntas in plerisque contraria, divina scilicet et humana, nec omnino fieri possit, ut absque illis aut earum altera quisquam vivat : plane fit, ut qui uni affixus est, ab altera resiliat, et contra. Qui igitur vult venire post Dominum, humanum omnem sensum odisse debet ; prioremque quam vixit, commutans vitam, sequatur ; sic se ipse quodammodo relinquens, suasque omnes animæ vires transmutans. Qui enim vere vult invenire errantem circa sæculi inania, ejusque insomniis similes visiones, **animam suam, primum eam perdat** ; quod spectat ad **priorem vitam ; tumque ipsam** quadam ratione inventurus est. Quandiu autem affectum habet ad mundi materiam, nequit fieri, ut suam in qua versatur, dignoscat perditionem. Plane ergo neque necessario quæret perditam animam, neque inveniet. Quemadmodum enim duplex est vita, ac duplex mors ; tum quæ Deo consentanee habet, tum quæ mundo : quod Paulus aperte dixit *peccato vivere et justitiæ* [29] ; sic duplex est vitæ perditio ; altera quidem vituperio digna, altera vero laudabilis. Ac sicut peccato vivens, mortuus est justitiæ, ita rursus qui justitiæ vivit, mortuus est peccato. Ad eumdem modum, qui carnis voluntates sequens, post carnem vadit, hoc perdidit quod est sequi Dominum. Qui autem carnem ac vitam odit, id est, perditionem, ac virtute dicit : Post Deum meum vadam, is perditionem commutavit, pro vituperabili adeptus laudabilem. Nam perire mundo, est inveniri Deo ; vicissimque mundo inveniri perire est Deo. Quam vero illud stultum consilium, ut [30] quis universum mundum inveniat aut lucretur habeatque ut propriam possessionem, animæ autem suæ detrimentum patiatur, eamque perdat ? Quænam enim est animæ digna commutatio, aut quam dabit quis redemptionem pro ea ? Nihil in rebus constantibus materia æqualis illi pretii est. Sola ipsa pro se dari potest ; nihilque prorsus aliud : *Filius enim hominis*, accipiens a Patre judiciariam potestatem, *venturus est, ut reddat unicuique juxta opera sua* [31] : quando nulla nos, eorum quæ nos circumstant juvare poterunt : sed nudi omnes, ac alienis destituti (porro aliena sunt quæ circa nos sunt omnia) astabimus ante judicii tribunal [32] ; ac aperientur libri quibus coarguamur, ac quibus per ea quæ sunt conscientiæ impressa [33], palam fiat, quem quisque potius sequi maluerit, carnem, an spiritum : Christum, an mundum : quam animæ perditionem delegerit, eam quæ a Deo, an quæ a mundo exsistit. Tumque, dum terribilis illa exactissimaque perquisitio fiet, is qui *potestatem accepit judicium*

ὁλοσχερῶς, καὶ τὸ ἴδιον θέλημα νεκρώσας, τῷ θείῳ θελήματι ὅλον ἑαυτὸν ὑπέστρωσεν· ὥστε μᾶλλον, ἵνα τολμήσας ὀνομαθετήσω, Χριστὸς ὢν λέγεσθαι τὸν Παῦλον μᾶλλον, ἢ ζῶον· ἡ γὰρ ζωὴ αὐτοῦ Χριστὸς ἦν. Οὕτως ὀπίσω αὐτοῦ πορεύεσθαι καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ δεῖ, τοὺς θέλοντας ὑπάρχειν αὐτοῦ. Δύο γὰρ ἀντικειμένων ὡς τὰ πολλὰ θελημάτων ὄντων, τοῦ τε θείου καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου· καὶ ἄνευ τούτων, ἢ ἑνὸς αὐτῶν μὴ ἐνδεχομένου ζῆν, δηλονότι ὁ τῷ ἑνὶ προσηλωθεὶς, θατέρου ἀπεστάτησε· καὶ ἔμπαλιν. Ὁ θέλων οὖν ὀπίσω τοῦ Κυρίου πορεύεσθαι, πᾶν ἀνθρώπινον θέλημα μισήσει· καὶ τὴν προτέραν ἐν ᾗ διῆγε ζωὴν ἀμείψας, οὕτως ἀκολουθείτω, τρόπον τινὰ καταλιπὼν ἑαυτὸν, καὶ πάσας τὰς ψυχικὰς μεταποιήσας δυνάμεις. Ὁ γὰρ ἀληθῶς θέλων εὑρεῖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πλανωμένην περὶ τὰ τοῦ βίου μάταια, καὶ τὰς ὀνειρώδεις αὐτοῦ φαντασίας, πρῶτον ἀπολέσῃ αὐτὴν ἐξ ἧς ὑπῆρχεν ἐν αὐτῇ ζωῆς· καὶ εὑρήσει αὐτὴν τὴν καλὴν εὕρεσιν. Ἐφ' ὅσον δ' ἔχει πρὸς τὴν ὕλην τοῦ κόσμου προσπάθειαν, οὐ δύναται διαγνῶναι τὴν ἐν ᾗ ἐστιν ἀπώλειαν. Οὐ ζητήσει δηλονότι τὴν ἀπολλυμένην ψυχὴν ἀναγκαίως, οὐδὲ εὑρήσει. Δύο γὰρ ὥσπερ εἰσὶν ζωαὶ, καὶ δύο θάνατοι· κατά τε Θεὸν, καὶ κατὰ κόσμον· ὡς τοῦτο σαφῶς ἔχῃ Παῦλος, τὸ *ἁμαρτίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ ζῆν*· οὕτως εἰσὶ δύο ψυχῆς ἀπώλειαι· μία μὲν, ψεκτή· θατέρα δὲ, ἐπαινουμένη. Καὶ ὥσπερ ὁ ζῶν τῇ ἁμαρτίᾳ τῇ δικαιοσύνῃ νενέκρωται, καὶ ἔμπαλιν ὁ ζῶν τῇ δικαιοσύνῃ τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρός ἐστιν· οὕτως ὁ ἀκολουθῶν τοῖς τῆς σαρκὸς θελήμασιν, ὀπίσω σαρκὸς πορεύεται, καὶ ἐν ἀπωλείᾳ ἐστὶ τῆς ὀπίσω Κυρίου πορεύσεως. Ὁ δὲ τὴν σάρκα μισήσας, ζωὴν, ἤτουν ἀπώλειαν, καὶ δυνάμει λέγων· Ὀπίσω τοῦ Θεοῦ μου πορεύσομαι· ἠμείψεν τὴν ἀπώλειαν ἀντὶ τῆς ψεκτῆς, ἐπαινετὸν κτησάμενος. Τὸ γὰρ ἀπολέσθαι κόσμῳ, Θεῷ ἐστιν εὑρεθῆναι· καὶ τὸ εὑρεθῆναι κόσμῳ, ἀπολέσθαι Θεῷ ἐστι. Καὶ οἷόν ἐστιν ἀφροσύνης βουλὴ, τὸ εὑρεῖν ὅλον τὸν κόσμον, ἢ κερδῆναί τινα, καὶ ἔχειν αὐτὸν ἴδιον κτῆμα, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῆναι καὶ ἀπολέσαι ; Τί γάρ ἐστι ψυχῆς ἀντάλλαγμα ; ἢ τί δώσει τις ὑπὲρ αὐτῆς λύτρον ; οὐδέν ἐστιν αὐτῆς τῶν ὑλικῶν ἰσότιμον. Μόνη δύναται ἑαυτῇ ἀντιδοθῆναι, καὶ οὐδὲν οὐδαμῶς ἕτερον. *Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς, λαμβάνων τὴν ἐξουσίαν τῆς κρίσεως παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἔρχεσθαι, ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδοῦναι*· ὅτε μηδὲν τῶν περὶ ἡμᾶς ὠφελῆσαι ἡμᾶς δύναται· γυμνοὶ δὲ πάντες καὶ ἔρημοι τῶν ἀλλοτρίων (ἀλλότρια δὲ τὰ περὶ ἡμᾶς πάντα) παριστάμεθα τῷ τῆς κρίσεως βήματι· καὶ βίβλοι ἀνοίγονται πρὸς ἔλεγχον ἡμῶν, δηλοῦσαι, διὰ τῶν τῇ συνειδήσει τετυπωμένων, τίνι μᾶλλον ἕκαστος ἠκολούθησε, σαρκὶ ἢ πνεύματι, Χριστῷ ἢ κόσμῳ· ποίαν ἠρήσατο ψυχῆς ἀπώλειαν, τὴν ἀπὸ Θεοῦ ἢ τὴν ἀπὸ κόσμου. Καὶ ταύτης τῆς φοβερᾶς καὶ ἀκριβεστάτης γινομένης ζητήσεως, *ὁ τὴν ἐξουσίαν λαβὼν τὴν κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶν*, ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ ἀξίαν διανομήν.

[29] Rom. VI, 2. [30] Matth. XVI, 26. [31] Ibid. 27. [32] II Cor. V, 10. [33] Dan. VII, 10.

Digitized by Google

Ἔρχεται γὰρ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τῶν λειτουργικῶν αὐτοῦ πνευμάτων· οὐκέτι μὴ ἔχων εἶδος, ἢ κάλλος, ὡς νῦν ἐπεφάνη τῷ κόσμῳ, ἀλλ' ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸ ἴδιον σῶμα μεταποιήσας εἰς ἀφθαρσίαν· καὶ τὸ μετὰ ἀναστάσεως μεταστοιχειωθὲν ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἐπουράνιον ὑποδεικνύς· ὃ καὶ ἡμεῖς ἀῤῥαβῶνα τῆς ἡμῶν αὐτῶν μεταστοιχειώσεως καὶ μετασχηματισμοῦ τῶν σωμάτων ἔχομεν. Καὶ ἵνα τὸ ἀφανὲς τῆς ἐλπίδος ταύτης ἔχωμεν ἐν βεβαίῳ, βούλεται καὶ νῦν ὑποδεῖξαι τοῖς ἐγκρίτοις τῶν μαθητῶν, τὴν τότε γινομένην ἀλλοίωσιν. Ἐν ἀτόμῳ, φησὶν ὁ Παῦλος, καὶ ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ. Διό φησιν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Πῶς δὲ τοῦτο γεγένηται εἰσόμεθα ἐκ τῶν ἑξῆς.

facere, eo quod Filius hominis sit [34], dignam cuique distributionem reddet. *Est enim venturus in gloria Patris sui cum sanctis angelis* [34a] administratoriis illis spiritibus [35]: non jam habens speciem aut decorem [36] uti modo ac priori adventu apparuit mundo: sed *formosus pulchritudine præ filiis hominum* [37]; suum ipse corpus in incorruptionem transmutans; ac cum resurrectione transmutatum illud in spiritale ac cœleste ostendens: quod et ipsi futuræ nostræ transmutationis ac transfigurationis corporum habemus pignus. Atque ut ejus spei obscuram promissionem certam habeamus, nunc quoque præcipuis inter discipulos futuram id temporis mutationem ostendere in animum inducit. *In momento*, inquit Paulus, *in ictu oculi* [38]. Idcirco ait: *Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo* [39]. Qui autem hoc gestum sit, intelligemus ex sequentibus.

Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας ἓξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Ἰάκωβον, καὶ τὸν Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἀνάγει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατιδίαν, καὶ μεταμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἥλιος. Τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς χιών. Καὶ ἰδοὺ ὤφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συλλαλοῦντες αὐτῷ. Τούτων οὐ ψιλῶς ἀκουστέον· οὐδὲ μέχρι τῶν ῥημάτων νομιστέον εἶναι τὴν ἱστορίαν, αὐτῷ μόνῳ [c] δηλοῦσαν τὸ δηλούμενον διὰ τῶν λέξεων· ἀλλά τινα μυσταγωγίαν διῃρημένην, καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ὑπάρξαι μετὰ τόνδε βίον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν· μᾶλλον δὲ τοῖς ἁγίοις, καὶ οὐχ ἡμῖν. Ὅθεν μετὰ ἓξ ἡμέρας τῆς ὑποσχέσεως τὴν ἐπαγγελίαν πληροῖ, τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένην. Ἡ δ' ὑπόσχεσις ἦν, ὅτι Τινές εἰσι τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἣν δεῖ μετὰ τὴν συντέλειαν τοῦ παχυτέρου κόσμου φανερωθῆναι. Διὸ μετὰ ἓξ ἡμέρας, παρέλαβεν ἐκείνους, οὓς ἔδει γνῶναι τὰ θειότερα τῆς βασιλείας μυστήρια πρὶν θανάτου γεύσασθαι. Μετὰ δὲ τὰς ἕξ, ἡ ἑβδόμη ἐστὶν, ἡ κατάπαυσις ἡ ἁγία, ἐν ᾗ οὐκ ἔστιν ἐργάσασθαι. Ἐπειδὴ ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσε, καὶ ἡγίασεν αὐτήν. Ὥστε τῇ πρώτῃ γέγονεν ὑπόσχεσις· ἡ πρώτη [h] πάλιν ἡ τῆς ὑποσχέσεως πλήρωσις. Σύστοιχος οὖν ἐστιν ὁ ἓξ ἀριθμὸς τῷ παχυτέρῳ κόσμῳ τούτῳ, ὃς συντεθειμένος ἐκ τῶν ἰδίων ἡμερῶν συμπληροῦται, γενέσεως ὢν σύμβολον, ἔχων δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ, ὧν ἡ συμπλοκὴ ποιεῖ τὴν ἐκ σωμάτων γένεσιν. Μετὰ δὲ τούτων γένεσιν [μετὰ δὲ τούτων] ἔρχεται ἑξῆς ἡ ἑβδόμη, ἐν ᾗ οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζουσιν, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ ἐν τῷ

III. *Et factum est post dies sex: assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol: vestimenta ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuerunt eis Moyses et Elias loquentes cum eo* [40]. Non sunt hæc quæ levius audiri debeant, nec putandum nihil ultra quam quod verba præferunt habere historiam, id tantum significantem quod per voces designatur: sed magis arcaniorem quamdam doctrinam, ac nobis post hujus vitæ cursum repositorum bonorum fruitionem, quin imo repositorum sanctis, non nobis. Quocirca, post diem sextum a promissione, promissionem implet quam ad discipulos dixerat. Erat autem illa ejusmodi: *Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei* [41]; quod post crassi hujus mundi consummationem oportet manifestari. Quapropter post dies sex eos assumpsit, quos diviniora regni mysteria scire oportebat, prius quam gustarent mortem. Porro, post sextam diem sequitur septima, sancta illa requies in qua operari non licet: quod nimirum Deus diebus senis cœlum et terram creaverit, dieque septima requieverit, eamque sanctificaverit. Quamobrem prima die contigit promissio: eademque iterum prima promissionis fuit impletio. Senarius ergo numerus affinis est crassiori isti mundo, qui compositus, ex diebus propriis completur, generationis exsistens symbolum, ac in se habens marem ac feminam, quorum congressus corporum generationem facit. Post horum autem generationem veniet deinceps septima, in qua *nec nubent, nec tradent nuptui, sed erunt sicut angeli Dei in cœlo* [42]. Unde etiam septenarius numerus virgo dicitur; ac dies septima, sancta,

[34] Joan. v, 27. [34a] Matth. xvi, 27. [35] Hebr. i, 14. [36] Isa. liii, 2. [37] Psal. xliv, 3. [38] I Cor. xv, 52. [39] Matth. xvi, 28. [40] Matth. xvii, 1-3. [41] Matth. xvi, 28. [42] Matth. xxii, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Αὐτῷ μόνῳ. Leg. αὐτὸ μόνον. [h] Ἡ πρώτη. Forte, τῇ πρώτῃ.

Digitized by Google

fel, et in siti mea potaverunt me aceto[72]. Ne quis divise, sed potius conjuncte omnia de ipso dici putet; idcirco et humana et divina communiter de ipso prædicantur, mente distinguente quæ utramque naturam condecent. Divinitas enim impassibilis est; et non potest unquam passio attingere impassibilem; nec quæcunque animæ conveniunt, aut quæcunque corpori aut corpori animato : animæ enim ratione præditæ est dolere, et turbari, et mœrere, et tristia urgentia et adventantia cogitare; corporis vero secari, et conjungi : corporis animati esurire, sitire, laborare et sudare. Hæc omnia, et eorum singula patienti accidunt secundum mutationem dispositionis : *Deus* autem, inquit, *ego sum, et non mutor*[73]. Et ei alius theologus dicit : *Tu autem idem ipse es*[74]. Qualem igitur passionem suspicari aliquis potest accidere impassibili? An passionem corpoream? At quo pacto hæc accidat, quæ nec animæ quæ creata est, et recens, accidere queat? An passionem animalem, id est, animæ ratione præditæ? At hoc valde absurdum est, si quis dicat, easdem passiones cadere in Creatorem universi quæ in creaturas cadunt; et non hoc tantum, sed capere etiam mutationem et variationem : siquidem fieri non potest, ut ejusmodi passiones cadant sine mutatione; divina autem natura mutari non potest. At carnis animatæ passio attigit divinitatem. Apage, inquit propheta : *Deus enim æternus non esuriet, neque laborabit : nec est investigatio* [b] *prudentiæ ejus*[75].

V. Cum igitur natura divina substantialiter sit expers passionis, et prædicetur passio et crux quibus salvi facti sumus; ait enim Paulus : *Non judicavi quidquam scire in vobis, nisi Christum et hunc crucifixum*[76]; necessario sequitur, passionem proprie quidem, et primo esse naturæ assumptæ, minime vero separata natura assumente, sed unita secundum hypostasim unione indissolubili; ita ut omnia sint unius Christi, tum divina, tum humana, non confundente ea cogitatione nostra, cum vult discernere, quid est divinum, et quid rursus humanum. Quin potius de uno et eodem oportet utraque prædicare, passiones dico et impassibilitatem; quia ipse de quo prædicantur, ex utrisque compositus est : sicut sectiones corporis animati, et vibices in primis ad corpus pertinere cognoscimus; propter compositionem vero dicimus esse animæ, cum alioqui sciamus non posse fieri, ut his anima afficiatur. Deinde motus animæ, et scientias quæ ratione traduntur, cum sint alioqui animæ, dicimus tamen esse animalis compositi, quamvis natura corporea non apta ad capiendam cognitionem : sic in Christo qui Deus simul et homo est, omnia unius et ejusdem esse profitemur, passionem naturalem et impassibilitatem.

VI. Sic loqui et sentire Petrus princeps apostolorum nos docuit, cum ait : *Christo ante* [c] *passo pro nobis carne*[77]; cum tamen clare et aperte Filium Dei esse confessus esset[78], cum merito prædicatus est beatus, ut qui hujusmodi revelationem a Deo Patre accepisset. Oportet igitur ut nos Petrum sequentes qui de hac re cognitionem a Deo accepit, eadem regula utamur, et Christum dicamus passibilem esse, ut Paulus sapientissimus loquitur, non tamen secundum divinitatem; et eumdem impassibilem, verum non secundum humanitatem. Passus ergo est passiones naturæ, quas non sequitur vituperatio, sed magnifica contemplatio naturarum sibi inter se oppositarum. Et est quidem Deus qui patitur, non capiente passionem divinitate; idem vero homo non patiens divinitate quæ in ipso erat, habente secundum naturam impassibilitatem, licet composita cum corpore patiente : ipse vero modus passionis demonstrat differentiam naturarum compositarum, et naturæ passibilis innocentiam : non enim quod aliquid commisisset morte aut contumelia dignum, capite damnatus est : *Peccatum* enim *non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus*[79].

VII. Hoc autem et ii qui eum capitis condemnarunt, testati sunt ei; siquidem Judæis congregatis et petentibus Barabbam latronem, Pilatus dixit : *Vultis dimittam vobis Jesum, qui dicitur Christus? sciebat enim, quod per invidiam tradidissent eum. Responderunt : Non, sed Barabbam* : quibus rursus dixit Pilatus : *Quid ergo faciam de Jesu, qui dicitur Christus? Illi autem dixerunt : Crucifigatur;* atque iterum ut pudore eos Pilatus afficeret, dixit : *Quid enim male fecit*[80]? Igitur cum nihil mali commisisset, traditus est in mortem per crucem. Unde Isaias ait : *Propter peccata eorum,* scilicet hominum, *traditus est*[81]. Et iterum : *A peccatis populi mei actus sum ad mortem*[82]. Revera enim nos eramus, qui mortem habebamus adulterinam dominam, et honores nostros ab eo tuleramus, ac peccata ad mortem peccaveramus. Clamat igitur propheta arguens scelus venditionis, inquiens : *Ecce peccatis vestris venditi estis*[83]. Sed licet venditio scelerata fuerat, oportebat tamen justam et legitimam esse liberationem. Empti enim sumus omnes *pretioso sanguine agni immaculati et incontaminati, Christi*[84]; atque ita liberati a carcere ejus, qui nos primum in servitutem redegerat.

VIII. Opportune libertatem consecuti sumus. Scidit igitur nostrum chirographum[85] quo nos ipsi servituti mancipavimus, omnia propter nos perpessus, quæcunque dicunt esse signa integræ liberta-

[72] Psal. LXVIII, 22. [73] Malach., III, 6. [74] Psal. CI, 28. [75] Isa. XL, 28. [76] I Cor. II, 2. [77] I Petr. IV, 1. [78] Matth. XVI, 16, 17. [79] I Petr. II, 22. [80] Matth. XXVII, 17, 18, 21-23. [81] Isa. LIII, 8. [82] ibid. sec. LXX. [83] Isa. L, 1. [84] I Petr. I, 18, 19. [85] Coloss. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[b] *Investigatio.* ἐξεύρεσις. [c] *Ante.* Legendum videtur *autem.*

Digitized by Google

tis. Etenim verberatus est, et pugnis cæsus, perductis quidem ad effectum prædictionibus prophetarum quæ de his factæ erant; nobis vero liberationem servitutis ab illis prænuntiatam adeptus : nihil enim eorum quæ in passione ejus honorata acciderunt, frustra aut temere accidit; absit, ut hoc opinemur! sed ratione quadam meliore et necessaria, quam nulla vis verborum assequi possit.

IX. Cum enim nos venditi essemus, et facti servi mortis quæ in omnes imperium tenebat; et ipse voluit pro nobis vendi; verum nos pretio voluptatis, ipse vero argenti : ipse enim fortior erat voluptate. Et nos ipsi a nobis venditi sumus; ipse vero a nobis : qua ipse non est venditor libertatis, sed vindex. Et honoribus quos ab eo tuleramus, ad interitum abusi sumus. Æstimatio autem liberi, fuit peregrinis sepultura [86], ut servet corpora eorum qui in terra aliena vivere desierunt; donec veniat qui corpora suscitet, quorum animæ pretioso sanguine redemptæ sunt : effusus enim est sanguis ejus, ut esset pretium redemptionis pro multis [87]. Fortasse autem melius esset dicere, pro omnibus : omnes enim sunt, qui sunt multi. Et erat quidem primo aspectu homo qui mactatus est; hoc enim solum cernebatur : prodigia vero ab eo edita testabantur supra hominem esse naturam ejus, ex qua operatio proficiscebatur : non dico suscitationem mortuorum, aspectum cæcis restitutum, non leprosorum emundationem, non aliarum læsionum curationem : hæc enim omnes vulgo Salvatori tanquam Deo attribuebant; sed illud etiam, quod fortasse non multis in mentem venit. Quid hoc? nempe facere omnia cum potestate, supra omnia autem, ejicere ex templo sacrorum caupones, qui domum orationis speluncam latronum faciebant [88] : nisi enim potestas ejus nimia fuisset, nunquam tam multa millia ementium et vendentium ex templo exturbasset; præsertim festo instante, et undique ad eum confluentibus, cum lex omnes ex omni loco ad diem azymorum convocaret, in quo ut pascha immolaretur, lege sancitum erat. Quis enim dux copioso exercitu militum armatorum immisso, tam multos ejicere potuisset, præsertim cum illa nefaria mercatura diuturno tempore confirmata esset? Ipse vero solo flagello ex funiculis facto universos ejecit [89], appellans domum suam domum orationis, quam illi qui Deum cauponabantur, emporium fecerant ementes pullos columbarum, et divinas Scripturas permutantes tanquam mensarii nummos, quorum mensæ merito evertuntur, et pecuniæ effunduntur divina virtute illius qui venerat ad repurgandum templum, in quo lex jubebat puras hostias Deo immolare, non autem ut nefaria ista fierent.

X. Quamobrem eum admirantur [d], qui hoc quod fiebat, spectabant, et cum hoc tam ingens miraculum, ut par erat, divulgaretur, congregaverunt cunctos quibus partes corporis læsæ erant, qui accesserunt ad eum in templo, et sanati sunt : majus priore miraculum secundum. Lex enim claudos et cæcos procul a templo arcebat : at cum hoc admirabile prodigium ejectionis eorum qui in mercatu erant, hi qui viderant et audierant, et majus quam pro viribus humanis hujusmodi opus docebant, audacter ingressi sunt : et cum in templo essent, accesserunt ad Jesum, et curavit eos : demonstrans per omnia, esse se Deum abditum in carne, quam Paulus *velamen* vocat [90] : velum autem integumentum sanctorum est et sanctorum sanctissimorum operculum; quo solus pontifex semel per annum ingrediebatur, ut Deum pro suis et populi ignorantiis propitium redderet. Quare sanctum primo velo tectum, et sanctum sanctorum secundo, sic interpretari audemus, ut dicamus primum quidem velum esse corpus Christi; secundum vero animam : anima enim corpore, tanquam primo velo tegitur; anima vero est secundum velum Verbi.

XI. Cæterum duo tabernacula commissa ac conjuncta fuerunt retinaculis et annulis, quæ mihi videntur symbolice significasse, quibus modis et rationibus, quæ sicut symbola obscura ad expediendum, valde difficiles ad explicandum contemplationes habent : tanta Dei erga nos charitas exhibita est. Unum enim tabernaculum, unum velum habet a summo ad imum : nec aliter licet ea vela contemplari, quam si quis ab extremis ad prima ascendens, evadat in principium. Compositio quidem tendit a summo deorsum; dissolutio vero (hanc autem vocamus intelligentiam) ab imo ad summum eos qui digni sunt, evehit. Hoc *tabernaculum* posuit Verbum *in circuitu latibulum suum* [91], primitias totius humanitatis; et hoc dedit pretium pro omnibus, tradens animam suam in mortem; ut fieret pro universo genere humano commutatum : pro omnibus enim gustavit mortem, a nullo per vim ad hoc invite tractus. Dixit enim : *Nemo tollit animam meam a me; sed ego pono ipsam a me. Potestatem habeo ponendi eam; et potestatem habeo iterum sumendi eam* [92]. In quo etiam se supra quam hominem esse declarabat : siquidem omnis homo invite animam suam dimittit; et alii sunt qui animam tollant, qui sunt ad hoc ministri constituti : sicuti dictum est illi diviti, cujus ager uberes fructus tulerat, qui imprudens consilium ceperat : *Hac nocte animam tuam a te repetent* [93]. Animam vero Salvatoris nostri nemo abstulit, sed ipse potius eam sponte posuit ad breve, eadem divina

[86] Matth. xxvii, 7. [87] Matth. xxvi, 28. [88] Matth. xxi, 13. [89] Joan. ii, 15. [90] Hebr. x, 20. [91] Psal. xvii, 12. [92] Joan. x, 18. [93] Luc. xii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[d] *Admirabantur* e contextu legendum.

Digitized by Google

providentia qua propter nos factus est homo; oportebat enim proficisci ad animas solutas corporibus, et *prædicare captivis remissionem* [96]. Qui igitur volens animam propriam dimittit, non est solum anima corpore utens : quid enim est, quod animam sponte solvit? non enim consentaneum rationi est existimare posse hoc facere corpus, quod non habet voluntarias appetitiones. Verum si hoc concedatur, reperietur esse corpus nobilius anima rationis participe, siquidem corpus dimittit animam, anima vero dimittitur. Idcirco necesse est omnino putare in compositione Christi, aliud quid præter corpus et animam, utroque quidem nobilius : præstantiore vero principalius; quod quidem pro auctoritate sua corpus in cibum discipulis dedit; et animam pro amicis posuit : atque hac ratione nimiam charitatem in nos suam ostendit.

XII. Quid autem hoc erat? Nempe divinum numen, compositum scilicet sine passione cum terreno corpore. Ac latebat quidem, et non cernebatur, propter *tabernaculum* quod, ut dixi, *in circuitu erat* [95-96]; et quia natura est inaspectabili : verumtamen demonstrabat se Deum per ea, quæ faciebat. Clamabant enim opera quæ Deum in carne absconditum prædicabant : et erant passiones præcipue quidem et in primis carnis; quatenus vero eas sibi attribuebat, erant ejus qui carnem assumpserat : miracula vero in primis erant Verbi Dei; simul autem cum his caro glorificabatur, quia scilicet Verbi Dei erat. Caro ipsa transfixa est clavis in cruce, et lancea vulnerata est, et aceto potata, et omne genus contumeliæ a scelestis illis sponte accepit, cum Verbum Dei secum secundum hypostasim unitum haberet. Unde sanguis qui ex ipsa fluebat, sanguis Verbi incorporei et sanguine carentis esse dicitur, quatenus unus est ex utrisque compositus Christus, Deus simul et homo. Hoc autem ita esse aperte declarat ipse, cum Deum in cruce Patrem et Deum suum vocat : *Eloi*, inquit, *eloi, lamma sabachthani? quod interpretantur : Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti* [97]? Et iterum : *Pater meus, in manus tuas commendo spiritum meum* [98]. Et illud, aperto latere exisse sanguinem et aquam ex corpore jam mortuo [99], supra naturam hominis erat : quod quidem nonnullos ex infidelibus qui astabant, ad credendum adduxit, confitentes *vere Filium Dei esse* [1], propter quem et per quem tot ac tanta prodigia edita essent. Quæ vero prodigia erant? Nempe solis defectio decima quarta luna, cum fas erat Judæis immolare pascha : terræ motus, saxa scissa, sepulcra aperta, mortui suscitati, velum templi scissum a summo usque deorsum, et cætera ejusmodi, quæ vim ejus declarabant, qui in ligno pendebat, et peccatum nostrum in eo damnavit. Non enim consentaneum erat, ut propter eum qui homo solum esset, tantopere universum commoveretur; et si quis fortasse compassum esse dicat, non aberrabit : oportebat enim ut creaturæ Creatori compaterentur. Neque sine probabili ratione hæc dicimus, quoniam cum plerique justi antea passi essent, nihil in universitate mundi ordinem suum reliquit : quid enim Litteris proditum est evenisse lapidatis sanctis, occisione gladii peremptis, sectis? At quia universa creatura hoc patiente commota est, facta est prædicatrix iis qui aures audiendi habent, vere fuisse Filium Dei, ac Deum, non adoptatum Filium, aut secundum gratiam Deum, sed natura Filium, et natura Deum, et genitori consubstantialem, ex quo *ante luciferum genitus est* [2] Deus incorporeus, qui postea *semen Abrahæ apprehendit* [3], et per unionem cum eo factus est homo, qui carnem et sanguinem, sicut pueri, participavit [4]. Hanc carnem in qua Deus erat, de cruce depositam posuerunt in sepulcro, et sindone munda involverunt; secesseruntque, qui præ nimia condolentia corpus petierant, Erat autem lapis qui ostium monumenti obstruebat, testimonio, vere mortuum esse et sepultum.

[96] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [95-96] Psal. XVII, 12. [97] Marc. XV, 34. [98] Luc. XXIII, 46. [99] Joan. XIX, 34. [1] Matth. XXVII, 54. [2] Psal. CIX, 3. [3] Hebr. II, 16. [4] Ibid. 14.

V.

DE RESURRECTIONE CHRISTI.

1. Verum res Salvatoris et Domini nostri non usque ad hæc tantum consummatæ sunt; opus enim erat plenissima œconomia, decretique finis : propter resurrectionem enim ex mortuis ejus qui mortuus est, exstitit ortus ejusdem qui ante sæcula genitus est, et mors per crucem ejus qui est immortalis : quæ quidem non accidit fortuito, ut aliquis fortasse dicat : multi namque sunt, et diversi mortis modi qui hominibus accidunt; alii quidem ex providentia, alii vero ex insidiis : sed ut apud omnes publica esset mors ejus, et neminem lateret quod factum fuerat, idcireo sic mortuus est : quis enim eum qui in cruce pependit et clavis transfixus est et sic vitam reliquit, mortuum esse negat, quamvis veritati magnopere repugnet? Solus enim Jesus ex iis qui cum eo in patibulo fuerunt, mortuus est, duos dico latrones, qui cum eo crucifixi nihil tale passi sunt. Testantur hoc quæ deinceps gesta sunt : cum enim magno Sabbato in festum Azymorum incurrente Judæi a Pilato petiissent, ut corpora eorum qui crucifixi erant, deponerentur, concessissetque Pilatus eo-

Digitized by Google

rum justum postulatum, jussissetque ut eorum crura frangerentur, narrat historia [8], primi quidem et secundi qui cum eo fuerant in crucem acti, fregisse crura; ad Jesum autem cum venissent, eumque jam mortuum vidissent, non fregisse ejus crura.

II. Cum igitur testes sint mortuum esse, nullus habebit locum negandi mortem suscitati: imo et Joseph cum petiisset corpus ad humandum, miratus est Pilatus, quod jam mortuus esset. Quid esse potest evidentius testimonio Judæorum, qui omni artificio resurrectionem Domini occultare volunt? Cum enim postero die apud Pilatum convenissent, dixerunt : *Recordati sumus, quod seductor ille, cum adhuc viveret, dixit : Post tres dies resurgam* [9]. Cum ergo hi dicant, cum adhuc viveret, aiebat, et dicendo, *cum adhuc viveret*, plane declarant mortuum fuisse, omne commentum convictum erit eorum, qui dicere audent non fuisse mortuum. B

III. Deinde signatum fuisse sepulcrum, quod scelesti illi suggesserant, consultissimo factum est ad pudorem eorum, qui dicebant venisse discipulos nocte, et furatos esse eum. Signato enim monumento, et militibus signa custodientibus, quæ ratio probabilis videbitur ad inumbrandum veritatem? Sed nec illud ab ullo, ut arbitror, juste dici poterit, accusandos esse violati sepulcri propinquos, furte corpus sustulisse relictis signis integris: non enim constructum erat monumentum ex electis lapidibus inter se coagmentatis, sed potius erat petra nativa, quæ totam hanc suspicionem ejiciebat : ob hanc causam novum erat monumentum, recenter in petra factum, in quo nullum antea corpus conditum fuerat; ne in dubium veniret iis qui utcunque resurrectionem recipiunt, quisnam a mortuis excitatus esset. C

IV. Hæc omnia et alia plura his provisa sunt, ad faciendam fidem resurrectionis Salvatoris nostri; ad quam ostendendam descendit angelus, qui lapidem ab otio monumenti revolvit, non ut exitum humato pararet; jam enim prius die tertio surrexerat Dominus a nullo prohibitus, sed ut demonstraret locum, ubi corpus positum fuerat, ubi vestes tantum erant suscitati. Unde angelus qui mulieribus quæ convenerant apparuit : *Nolite*, aiebat, *timere vos : scio quod Jesum Nazarenum crucifixum quæritis; non est hic; resurrexit, sicut dixit: venite, videte locum ubi positus erat* [7]. His gestis milites custodes metu perterriti jacebant tanquam mortui : vix autem terrore formidinis liberati fugerunt in civitatem, ut nuntiarent quæ accidissent. Scelerati vero sacerdotes Judæorum, quos oportebat tandem sensum capere, et eorum quæ fecerant pœnitere, contra potius in malitia perseverantes, studebant ut resurrectionem celarent, et multam pecuniam militibus polliciti, suadent occulere et mendacia contexere, quæ ipsi valde fatue ipsis suggesserunt : *Dicite*, inquiunt, *quod discipuli ejus venerunt noctu et nobis dormientibus furto eum sustulerunt* [8]. Merito in istos dici potest : O magistros absurdi et repugnantis mendacii! quomodo fieri poterat, ut qui dormiebant, viderent quinam essent, qui furati sunt? Si autem vere cognoverunt fures; hoc enim ipsis ut dicerent, suggessistis; profecto videndo cognoverunt : quomodo igitur dormiebant, si viderunt? Cur non potius furtum prohibebant? Ob hanc enim causam remanserant in monumento, ut propositum fuerat impiis et falsis magistris, qui affirmaverant suasuros se præsidi Pilato, quod dormientes vera dicunt se vidisse. D

V. Atque illi quidem sic se existimabant veritatem obscurare et contegere; Salvator vero vere tertio die surrexit, relicta corruptione in sepulcro et factus *primogenitus ex mortuis* [9]; *descendit* enim *in inferiores partes terræ* [9a] et in cor ejus venit, tanto tempore illic commoratus, quanto oportuit, ut gratiam suam et utilitatem iis qui in inferno tenebantur, impartiret : non enim frustra illuc descendit, quia nihil incassum facit Deus, sed ut eos qui in carcere erant, educeret, et reduceret præcundo ante eos, ut pastor ante oves, quærendo quos perdiderat, et inveniendo quos quæsierat, ac reducendo eos propter quos descenderat : non enim solum interitum corporum dissolvit in sepulcro, sed et captivas animas ex inferno in quo per tyrannidem detinebantur, liberavit; et fortasse non per tyrannidem, sed pro multis debitis detinebantur; quibus persolutis, qui propter liberationem descenderat, reduxit magnam copiam captivorum, promittens ipsum etiam aliquando qui captivos duxerat, captivum et servum habiturum; illum dico, qui paulo ante dominus putabatur. Erunt enim, inquit, *captivi, qui vos captivos duxerunt; et dominatum subibunt, qui vobis dominantur* [10].

VI. *Ad hoc Christus mortuus est et vixit, ut et mortuorum et vivorum Dominus sit* [11]. Sed *non est Deus, Deus mortuorum, sed viventium* [12]. Igitur mortui quibus, qui vixit, dominatur, non sunt amplius mortui, sed viventes; et idcirco dominatur eis vita, ut vivant, non amplius mortem metuentes, sicut *Christus excitatus a mortuis, non amplius moritur* [13]: sic suscitati et a corruptione liberati, non amplius mortem videbunt, futuri participes resurrectionis Christi, sicut ipse mortis eorum particeps fuit. Non enim alia de causa descendit in terram, cujus vectes detinentes æterni, nisi ut *æreas portas contereret et vectes ferreos confringeret* [14], et ut ex corruptione vitam nostram ad se ipsum educeret, pro servitute donata nobis libertate. Quod si hujus œconomiæ opus nondum perfectum videtur, adhuc enim homines moriuntur,

[8] Joan. XIX, 32. [9] Matth. XXVII, 63. [7] Matth. XXVIII, 5, 6. [8] ibid. 13. [9] Coloss. I, 18. [9a] Ephes. IV, 9. [10] Jerem. XXX, 16. [11] Rom. XIV, 9. [12] Luc. XX, 38. [13] Rom. VI, 9. [14] Psal. CVI, 16.

Digitized by Google

et corpora interitu dissolvuntur; absit, ut hoc fiat occasio perfidiæ. Jam enim antea omnium honorum [e] quæ dicta sunt, arrhabonem tulimus per primitias nostras, per quas ad altitudinem cœli evasimus, et consedimus ei qui nos secum in sublime sustulit, sicuti Paulus quodam loco ait: *Et conresuscitavit, et considere nos fecit in cœlestibus in Christo* [15]. Feremus autem consummationem, cum aderit tempus a Patre præfinitum, cum nos pueritiam deponemus, et *in virum perfectum* evademus [15*]. Hoc enim visum est Patri sæculorum, ut firmum sit datum munus, et non rursus contemnatur repuerascente adhuc mente.

VII. Ne quis igitur existimet non esse datum arrhabonem, ex eo, quod adhuc videt quosdam prioribus debitis obligatos [f]. Antea enim solutus est, ut diximus, arrhabo, qui certos facit de solutione totius summæ: arrhabo namque non est tota summa, sed pars, quam quidem Paulus vocat *ænigma* [16]. Hæc vero omnia tunc evacuabuntur, *cum erit Deus omnia in omnibus* [17]. Vides unde nos eduxit? sane quidem et educet; mors enim Christi facta est vita mortuis: contraria contrariis curat, qui potest sapienter morbis insanabilibus mederi. Sed etiam consummato mysterio mortis, ut dictum est, et morte quæ in corpora habebat imperium, interempta, potestate Dei corpus nostrum induti, postquam sepulcrum die tertio, qui vere humatus fuerat, reliquit, oportebat ut rursus cum corpore assumpto ad Patrem qui miserat, ascenderet, qui descenderat ad tollendum peccatum mundi. Non enim erat in posterum terra locus idoneus et aptus corpori, quod crassitudinem carneam deposuerat, et ex corruptibili factum erat incorruptibile, ex mortali immortale, ex animali spirituale. Sicut enim locus terrenus corporum domicilium est, sic locus cœlestis spiritualium. Quod autem corpus Domini spirituale surrexit, quid opus est dicere, cum Paulus de corporibus testetur, *seminari animalia* et *surgere spiritualia* [19]: transfigurata scilicet ad gloriosam transfigurationem Christi ducis præeuntis? Siquidem et Apostolus hoc, quod plane sciebat, omni generi humano eventurum esse ait per Christum, *qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ*, ut faciat illud *conforme corpori claritatis suæ* [19]. Si igitur transfiguratio est mutatio in corpus spirituale; hoc autem conforme est corpori gloriæ Christi: cum corpore igitur spirituali surrexit Christus; quod non est aliud quam quod *seminatum est in ignobilitate* [20]; sed illud ipsum quod in honorem mutatum est. Quod quidem corpus vere mansit, caro vero minime, non quidem quod substantia subjecta interierit, sed quod facta fuerit gloriosior. Substantia enim contrarias qualitates capere potest, etsi non omnes simul; neque efficitur alia, sed varia; id est, aliis qualitatibus affecta, quam quibus prius affecta erat: variat autem et mutat has, quando placet Creatori.

VIII. Nemo ergo cum audit spirituale factum ex animali, existimet non suscitatum esse prius corpus: error enim est hic, et inimici veritatis sententia. Substantia namque subjecta corpori, dicam iterum, perseverat quidem eadem semper, quandiu Creatori visum erit, ut persistat; mutata autem in spirituale, variata est, sed non alia facta. Sic enim et Christus surrexit: suntque ejus testimonia cum multa alia, tum hæc omnium potissima, reliquisse scilicet in monumento lintea, exisse signato monumento, ingressum esse januis clausis, non conversari amplius omni tempore cum discipulis, sicut prius, sed derepente adesse illis in aliis formis: non amplius cibo aut vestitu indigere; primas enim vestes milites partiti sunt; quæ ad sepulturam spectabant, ea reliquit in monumento et surrexit. Et quando discipulis apparebat, colloquebatur quidem cum eis, non tamen agnoscebatur quis esset, donec præbuisset eis signa quod esset ipse; aliquando quidem ostensis manibus et pedibus clavis perforatis et latere lancea aperto; aliquando vero sumpto cum ipsis cibo, et renovata memoria comprandendi cum eis ante passionem: quod perinde erat, ut si diceret, dum hæc agebat: Ipse sum ille, quem in crasso corpore vobiscum versantem et conviventem cognovistis; quod nunc corpus ab omni infirmitate liberum gero, mutatione factum gloriosum. Nunquam tot tantisque signis se discipulis, idque non ita diu a se absentibus, manifestum facere voluisset, nisi mutatio formæ corpus ejus variasset. Etenim si multum temporis præterisset, fortasse quis dicere posset, oblitum se qualia essent corporis lineamenta, ex quibus nos inter nos naturas dignoscere solemus: tribus vero diebus lapsis, quæ oblivio capere potuit eos, qui tam diuturno tempore cum eo versati fuerant? Manifestum ergo est, et minime dubium, mutatum esse in gloriosius, ex animali factum spirituale, ex infirmo firmum. Ait enim Apostolus: *Ex infirmitate crucifixus* est, *sed vivit ex virtute* [21], non amplius hanc infirmitatem habens. Est autem hæc infirmitas corpus illud crassum et terrenum sanctum corpus, quod post dies quadraginta ad cœlum tanquam ad proprium locum recessit, nube vel vehiculo usum: non enim corpus amplius deorsum nutu suo ferebatur, sicut gravia corpora natura feruntur, sed potius cum nube levius esset, super ipsam in sublime sublatum est, et consedit ad dexteram Dei Patris, profectus in cœlum, subjectis ipsi angelis, et potestatibus, et virtutibus. Venict

[15] Ephes. II, 6. [15*] Ephes. IV, 13. [16] I Cor. XIII, 12. [17] I Cor. XV, 28. [18] ibid. 44. [19] Philipp. III, 21. [20] I Cor. XV. 43. [21] II Cor. XIII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[e] *Honorum*. Forte, *bonorum*. [f] *Prioribus debitis oblig.*, τοῖς προτέροις ἐνέχεσθαι.

Digitized by Google

autem iterum eodem corpore Christus judex vivorum et mortuorum, sicut angeli dixerunt discipulis, cum in illo ad cœlos ascensu mirabantur, et in eum aspiciebant : *Viri*, inquiunt, *quid statis aspicientes in cœlum ? hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum* [22].

IX. Itaque iterum cum corpore resurrectionis aderit, sicut angeli sancti voce sua dixerunt, cum quo nunc proprio Patri considet. Hoc autem cum ad Patrem adduxerit naturæ nostræ primitias, etiam universum in totum adducet : siquidem hoc promisit, cum dixit : *Cum exaltatus fuero, omnes* A *ad me ipsum adducam* [23]. Tunc et inimici subjicientur sub pedibus ejus, sicut ei promissum est : *Dixit* enim *Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [24]. Ponuntur autem partim invite, partim sponte ; necessario enim oportet omnes peccatores sceleratos de terra deleri, ut non amplius exsistant. Tunc nova laudatio et perpetuus hymnus per omnium ora adhibebitur Patri temporum et sæculorum ; et *omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium et infernorum ; et omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris* [25]. Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[22] Act. I, 11. [23] Joan. XII, 32. [24] Psal. CIX, 1. [25] Philipp. II, 10, 11.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΛΟΓΟΙ ΤΕΣΣΑΡΕΣ.

EJUSDEM SANCTI ANASTASII SERMONES QUATUOR.

Interprete Francisco Combefisio.

(GALLAND, *Veterum Patrum Bibliotheca*, tom. XII, pag. 258.)

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰς τὴν Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

SERMO I.

In Transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.

Ὁ φιλάνθρωπος Ἰησοῦς, ἐπιφανεὶς τῷ κόσμῳ B διδάσκαλος ἀγαθὸς, ἐπεὶ καὶ Θεὸς, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. Ὃς γὰρ ἂν θέλοι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν. Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ; μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ· τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

I. Benignus ac clemens Jesus, bonum se mundo præceptorem exhibens (quippe qui Deus pariter esset), ait discipulis suis : *Si quis vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam, et sequatur me. Si quis enim voluerit animam suam salvam facere, perdat eam. Si quis autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Quid enim proderit homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua ? Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis : tunc reddet unicuique secundum opera ejus* [26].

Εἴ τις γὰρ θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν· τουτέστι, πᾶν ἀνθρώπινον φρόνημα· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ, Ὁμοίως ἐμοὶ, Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. Τοῦτο δὲ τὸν Παῦλον ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ πεποιηκότα κατειλήφαμεν· οὐ μόνον γὰρ ἐσταυρώθη τῷ κόσμῳ, καὶ τὸν κόσμον ἑαυτῷ ἐσταύρωσεν· ἀλλὰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν μετεποίησε, μηκέτι ζῶν αὐτὸς, καὶ ἰδίως κινούμενος ἢ ἐνεργῶν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ζῆν Χριστὸν εἶχεν ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦντα. Παρῆκεν γὰρ ἑαυτὸν C

II. *Si quis vult venire post me, abneget semetipsum*, hoc est, omnem humanum sensum ; nec id tantum, sed et eadem mecum ratione, *Tollat crucem suam, et sequatur me.* Hoc plane intelligimus fecisse Paulum ex ejus scriptis. Nedum enim *crucifixus est mundo* [27], sibique ipse mundum crucifixit : sed et vitam ipsam in aliam mutavit, ut qui jam ipse non viveret, aut velut a se moveretur vel operaretur, sed ipsum vivere [28] Christum haberet in ipso operantem. Quippe se ex toto dimiserat,

[26] Matth. XVI, 24-27. [27] Galat. VI, 14. [28] Philipp. I, 21.

Digitized by Google

suamque ipse voluntatem mortificans, totum se voluntati divinæ substraverat : atque adeo, ut mihi aliquid imponendis nominibus audacius assumam, magis Paulus, Christus dicendus erat, quam vivens. Ejus namque vita Christus erat. Sic post ipsum ire ac eum sequi oportet eos qui ejus esse volunt. Cum enim sit duplex voluntas in plerisque contraria, divina scilicet et humana, nec omnino fieri possit, ut absque illis aut earum altera quisquam vivat : plane fit, ut qui uni affixus est, ab altera resiliat, et contra. Qui igitur vult venire post Dominum, humanum omnem sensum odisse debet; prioremque quam vixit, commutans vitam, sequatur; sic se ipse quodammodo relinquens, suasque omnes animæ vires transmutans. Qui enim vere vult invenire errantem circa sæculi inania, ejusque insomniis similes visiones, animam suam, primum eam perdat; quod spectat ad priorem vitam; tumque ipsam quadam ratione inventurus est. Quandiu autem affectum habet ad mundi materiam, nequit fieri, ut suam in qua versatur, dignoscat perditionem. Plane ergo neque necessario quæret perditam animam, neque inveniet. Quemadmodum enim duplex est vita, ac duplex mors; tum quæ Deo consentanee habet, tum quæ mundo : quod Paulus aperte dixit *peccato vivere et justitiæ* [29]; sic duplex est vitæ perditio; altera quidem vituperio digna, altera vero laudabilis. Ac sicut peccato vivens, mortuus est justitiæ, ita rursus qui justitiæ vivit, mortuus est peccato. Ad eumdem modum, qui carnis voluntates sequens, post carnem vadit, hoc perdidit quod est sequi Dominum. Qui autem carnem ac vitam odit, id est, perditionem, ac virtute dicit : Post Deum meum vadam, is perditionem commutavit, pro vituperabili adeptus laudabilem. Nam perire mundo, est inveniri Deo; vicissimque mundo inveniri perire est Deo. Quam vero illud stultum consilium, ut [30] quis universum mundum inveniat aut lucretur habeatque ut propriam possessionem, animæ autem suæ detrimentum patiatur, eamque perdat? Quænam enim est animæ digna commutatio, aut quam dabit quis redemptionem pro ea? Nihil in rebus constantibus materia æqualis illi pretii est. Sola ipsa pro se dari potest; nihilque prorsus aliud : *Filius enim hominis*, accipiens a Patre judiciariam potestatem, *venturus est, ut reddat unicuique juxta opera sua* [31] : quando nulla nos, eorum quæ nos circumstant juvare poterunt : sed nudi omnes, ac alienis destituti (porro aliena sunt quæ circa nos sunt omnia) astabimus ante judicii tribunal [32]; ac aperientur libri quibus coarguamur, ac quibus per ea quæ sunt conscientiæ impressa [33], palam fiat, quem quisque potius sequi maluerit, carnem, an spiritum : Christum, an mundum : quam animæ perditionem delegerit, eam quæ a Deo, an quæ a mundo exsistit. Tumque, dum terribilis illa exactissimaque perquisitio fiet, is qui *potestatem accepit judicium*

A ὁλοσχερῶς, καὶ τὸ ἴδιον θέλημα νεκρώσας, τῷ θείῳ θελήματι ὅλον ἑαυτὸν ὑπέστρωσεν· ὥστε μᾶλλον, ἵνα τολμήσας ὀνομαθετήσω, Χριστὸς ὢν λέγεσθαι τὸν Παῦλον μᾶλλον, ἢ ζῶον· ἡ γὰρ ζωὴ αὐτοῦ Χριστὸς ἦν. Οὕτως ὀπίσω αὐτοῦ πορεύεσθαι καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ δεῖ, τοὺς θέλοντας ὑπάρχειν αὐτοῦ. Δύο γὰρ ἀντικειμένων ὡς τὰ πολλὰ θελημάτων ὄντων, τοῦ τε θείου καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου· καὶ ἄνευ τούτων, ἢ ἑνὸς αὐτῶν μὴ ἐνδεχομένου ζῆν, δηλονότι ὁ τῷ ἑνὶ προσηλωθείς, θατέρου ἀπεστάτησε· καὶ ἔμπαλιν. Ὁ θέλων οὖν ὀπίσω τοῦ Κυρίου πορεύεσθαι, πᾶν ἀνθρώπινον θέλημα μισήσει· καὶ τὴν προτέραν ἣν ἢ διῆγε ζωὴν ἀμείψας, οὕτως ἀκολουθείτω, τρόπον τινὰ καταλιπὼν ἑαυτὸν, καὶ πάσας τὰς ψυχικὰς

B μεταποιήσας δυνάμεις. Ὁ γὰρ ἀληθῶς θέλων εὑρεῖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πλανωμένην περὶ τὰ τοῦ βίου μάταια, καὶ τὰς ὀνειρώδεις αὐτοῦ φαντασίας, πρῶτον ἀπολέσῃ αὐτὴν ἐξ ἧς ὑπῆρχεν ἐν αὐτῇ ζωῆς· καὶ εὑρήσει αὐτὴν τὴν καλὴν εὕρεσιν. Ἐφ' ὅσον δ' ἔχει πρὸς τὴν ὕλην τοῦ κόσμου προσπάθειαν, οὐ δύναται διαγνῶναι τὴν ἐν ᾗ ἐστιν ἀπώλειαν. Οὐ ζητήσει δηλονότι τὴν ἀπολλυμένην ψυχὴν ἀναγκαίως, οὐδὲ εὑρήσει. Δύο γὰρ ὥσπερ εἰσὶν ζωαὶ, καὶ δύο θάνατοι· κατά τε Θεὸν, καὶ κατὰ κόσμον· ὡς τοῦτο σαφῶς ἔχει Παῦλος, τὸ *ἁμαρτίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ ζῆν*· οὕτως εἰσὶ δύο ψυχῆς ἀπώλειαι· μία μὲν, ψεκτή· θατέρα δὲ, ἐπαινουμένη. Καὶ ὥσπερ ὁ ζῶν τῇ ἁμαρτίᾳ τῇ δικαιοσύνῃ νενέκρωται, καὶ ἔμπαλιν ὁ ζῶν τῇ δικαιοσύνῃ τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρός ἐστιν· οὕ-

C τως ὁ ἀκολουθῶν τοῖς τῆς σαρκὸς θελήμασιν, ὀπίσω σαρκὸς πορεύεται, καὶ ἐν ἀπωλείᾳ ἐστὶ τῆς ὀπίσω Κυρίου πορεύσεως. Ὁ δὲ τὴν σάρκα μισήσας, ζωὴν, ἤτουν ἀπώλειαν, καὶ δυνάμει λέγων· Ὀπίσω τοῦ Θεοῦ μου πορεύσομαι· ἠμείψεν τὴν ἀπώλειαν ἀντὶ τῆς ψεκτῆς, ἐπαινετὸν κτησάμενος. Τὸ γὰρ ἀπολέσθαι κόσμῳ, Θεῷ ἐστιν εὑρεθῆναι· καὶ τὸ εὑρεθῆναι κόσμῳ, ἀπολέσθαι Θεῷ ἐστι. Καὶ οἷόν ἐστιν ἀφροσύνης βουλὴ, τὸ εὑρεῖν ὅλον τὸν κόσμον, ἢ κερδᾶναί τινα, καὶ ἔχειν αὐτὸν ἴδιον κτῆμα, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῆναι καὶ ἀπολέσαι; Τί γάρ ἐστι ψυχῆς ἀντάλλαγμα; ἢ τί δώσει τις ὑπὲρ αὐτῆς λύτρον; οὐδέν ἐστιν αὐτῆς τῶν ὑλικῶν ἰσότιμον. Μόνη δύναται ἑαυτῇ ἀντιδοθῆναι, καὶ οὐδὲν οὐδαμῶς ἕτερον. *Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς*, λαμβάνων τὴν ἐξουσίαν τῆς κρί-

D σεως παρὰ τοῦ Πατρὸς, *ἔρχεσθαι, ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδοῦναι*· ὅτε μηδὲν τῶν περὶ ἡμᾶς ὠφελῆσαι ἡμᾶς δύναται· γυμνοὶ δὲ πάντες καὶ ἔρημοι τῶν ἀλλοτρίων (ἀλλότρια δὲ τὰ περὶ ἡμᾶς πάντα) παριστάμεθα τῷ τῆς κρίσεως βήματι· καὶ βίβλοι ἀνοίγονται πρὸς ἔλεγχον ἡμῶν, δηλοῦσαι, διὰ τῶν τῇ συνειδήσει τετυπωμένων, τίνι μᾶλλον ἕκαστος ἠκολούθησε, σαρκὶ ἢ πνεύματι, Χριστῷ ἢ κόσμῳ· ποίαν ᾑρήσατο ψυχῆς ἀπώλειαν, τὴν ἀπὸ Θεοῦ ἢ τὴν ἀπὸ κόσμου. Καὶ ταύτης τῆς φοβερᾶς καὶ ἀκριβεστάτης γινομένης ζητήσεως, ὁ *τὴν ἐξουσίαν λαβὼν τὴν κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶν*, ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ ἀξίαν διανομήν.

[29] Rom. VI, 2. [30] Matth. XVI, 26. [31] Ibid. 27. [32] II Cor. V, 10. [33] Dan. VII, 10.

Digitized by Google

Ἔρχεται γὰρ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τῶν λειτουργικῶν αὐτοῦ πνευμάτων· οὐκέτι μὴ ἔχων εἶδος, ἢ κάλλος, ὡς νῦν ἐπεφάνη τῷ κόσμῳ, ἀλλ' ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸ ἴδιον σῶμα μεταποιήσας εἰς ἀφθαρσίαν· καὶ τὸ μετὰ ἀναστάσεως μεταστοιχειωθὲν ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἐπουράνιον ὑποδεικνύς· ὃ καὶ ἡμεῖς ἀῤῥαβῶνα τῆς ἡμῶν αὐτῶν μεταστοιχειώσεως καὶ μετασχηματισμοῦ τῶν σωμάτων ἔχομεν. Καὶ ἵνα τὸ ἀφανὲς τῆς ἐλπίδος ταύτης ἔχωμεν ἐν βεβαίῳ, βούλεται καὶ νῦν ὑποδεῖξαι τοῖς ἐγκρίτοις τῶν μαθητῶν, τὴν τότε γινομένην ἀλλοίωσιν. Ἐν ἀτόμῳ, φησὶν ὁ Παῦλος, καὶ ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ. Διό φησιν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Πῶς δὲ τοῦτο γεγένηται εἰσόμεθα ἐκ τῶν ἑξῆς.

Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας ἓξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Ἰάκωβον, καὶ τὸν Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἀνάγει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατιδίαν, καὶ μεταμορφώθη ὁ Ἰησοῦς ἔμπροσθεν αὐτῶν. Ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἥλιος. Τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς χιών. Καὶ ἰδοὺ ὤφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συλλαλοῦντες αὐτῷ. Τούτων οὐ ψιλῶς ἀκουστέον· οὐδὲ μέχρι τῶν ῥημάτων νομιστέον εἶναι τὴν ἱστορίαν, αὐτῷ μόνῳ [a] δηλοῦσαν τὸ δηλούμενον διὰ τῶν λέξεων· ἀλλά τινα μυσταγωγίαν διῃρημένην, καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ὑπάρξαι μετὰ τόνδε βίον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν· μᾶλλον δὲ τοῖς ἁγίοις, καὶ οὐχ ἡμῖν. Ὅθεν μετὰ ἓξ ἡμέρας τῆς ὑποσχέσεως τὴν ἐπαγγελίαν πληροῖ, τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένην. Ἡ δ' ὑπόσχεσις ἦν, ὅτι Τινές εἰσι τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἣν δεῖ μετὰ τὴν συντέλειαν τοῦ παχυτέρου κόσμου φανερωθῆναι. Διὸ μετὰ ἓξ ἡμέρας, παρέλαβεν ἐκείνους, οὓς ἔδει γνῶναι τὰ θειότερα τῆς βασιλείας μυστήρια πρὶν θανάτου γεύσασθαι. Μετὰ δὲ τὰς ἕξ, ἡ ἑβδόμη ἐστὶν, ἡ κατάπαυσις ἡ ἁγία, ἐν ᾗ οὐκ ἔστιν ἐργάσασθαι. Ἐπειδὴ ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσε, καὶ ἡγίασεν αὐτήν. Ὥστε τῇ πρώτῃ γέγονεν ὑπόσχεσις· ἡ πρώτη [b] πάλιν ἡ τῆς ὑποσχέσεως πλήρωσις. Σύστοιχος οὖν ἐστιν ὁ ἓξ ἀριθμὸς τῷ παχυτέρῳ κόσμῳ τούτῳ, ὃς συντεθειμένος ἐκ τῶν ἰδίων ἡμερῶν συμπληροῦται, γενέσεως ὢν σύμβολον, ἔχων δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ, ὧν ἡ συμπλοκὴ ποιεῖ τὴν ἐκ σωμάτων γένεσιν. Μετὰ δὲ τούτων γένεσιν [μετὰ δὲ τούτων] ἔρχεται ἑξῆς ἡ ἑβδόμη, ἐν ᾗ οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζουσιν, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ ἐν τῷ

A *facere, eo quod Filius hominis sit* [34], dignam cuique distributionem reddet. *Est enim venturus in gloria Patris sui cum sanctis angelis*[34a] administratoriis illis spiritibus [35] : non jam habens speciem aut decorem [36] uti modo ac priori adventu apparuit mundo : sed *formosus pulchritudine præ filiis hominum* [37] ; suum ipse corpus in incorruptionem transmutans ; ac cum resurrectione transmutatum illud in spiritale ac cœleste ostendens : quod et ipsi futuræ nostræ transmutationis ac transfigurationis corporum habemus pignus. Atque ut ejus spei obscuram promissionem certam habeamus, nunc quoque præcipuis inter discipulos futuram id temporis mutationem ostendere in animum inducit. *In momento*, inquit Paulus, *in ictu oculi* [38]. Idcirco

B ait : *Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo* [39]. Qui autem hoc gestum sit, intelligemus ex sequentibus.

III. *Et factum est post dies sex : assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuerunt eis Moyses et Elias loquentes cum eo* [40]. Non sunt hæc quæ levius audiri debeant, nec putandum nihil ultra quam quod verba præferunt habere historiam, id tantum significantem quod per voces designatur : sed magis arcaniorem quam-

C dam doctrinam, ac nobis post hujus vitæ cursum repositorum bonorum fruitionem, quin imo repositorum sanctis, non nobis. Quocirca, post diem sextum a promissione, promissionem implet quam ad discipulos dixerat. Erat autem illa ejusmodi : *Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei* [41] ; quod post crassi hujus mundi consummationem oportet manifestari. Quapropter post dies sex eos assumpsit, quos diviniora regni mysteria scire oportebat, prius quam gustarent mortem. Porro, post sextam diem sequitur septima, sancta illa requies in qua operari non licet : quod nimirum Deus diebus senis cœlum et terram creaverit, dieque septima requieverit,

D eamque sanctificaverit. Quamobrem prima die contigit promissio : eademque iterum prima promissionis fuit impletio. Senarius ergo numerus affinis est crassiori isti mundo, qui compositus, ex diebus propriis completur, generationis exsistens symbolum, ac in se habens marem ac feminam, quorum congressus corporum generationem facit. Post horum autem generationem veniet deinceps septima, in qua *nec nubent, nec tradent nuptui, sed erunt sicut angeli Dei in cœlo* [42]. Unde etiam septenarius numerus virgo dicitur; ac dies septima, sancta,

[34] Joan. v, 27. [34a] Matth. xvi, 27. [35] Hebr. i, 14. [36] Isa. liii, 2. [37] Psal. xliv, 3. [38] I Cor. xv, 52. [39] Matth. xvi, 28. [40] Matth. xvii, 1-3. [41] Matth. xvi, 28. [42] Matth. xxii, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Αὐτῷ μόνῳ. Leg. αὐτὸ μόνον. [b] Ἡ πρώτη. Forte, τῇ πρώτῃ.

Digitized by Google

que ab omni opere servili præstet cessare, omnesque in suo quemque loco sedere faciat.

IV. Post hanc itaque assumit tres eximios e discipulis. Nec enim par erat, ut Judas spectator efficeretur tantorum mysteriorum ; neque iterum ut solus ipse a spectaculo abesset, ut ne ei putata reliquorum prælatio, proditionis efficeretur occasio. Idcirco solos tres assumens Jesus, *adducit eos in montem excelsum* [53]. Quid vero ejus excelsius gloria? Atque id, *seorsim*. Unimoda enim est vita spiritualis. Ac *ducens eos* ab infernis sursum, non tam locali gressu, quam divina quadam ratione, hoc est, capaces eos faciens excellentium ipsius illustrationum, tunc *transfiguratus est ante eos* [54]. Olim quoque fuerat transfiguratus Jesus Salvator, non in conspectu hominum, sed Patris sui : quando *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ; ac semetipsum exinanivit formam servi accipiens qui esset in forma Dei* [55]. Tunc ergo divinam figuram servi figura transfiguratus obtexit : nunc autem figuram servi figuræ nativæ restituit ; non quidem servilem substantiam deponens, sed eam divinis proprietatibus ornans. Est ergo *transfiguratus ante eos* : quo illis significaret, sic quandoque *transfiguraturum corpus humilitatis nostræ*, faciendo *conforme corpori claritatis suæ* [56]. *Et resplenduit*, inquit, *facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix* [57]. Non ideo hæc scripta sunt, quia illa cum sole ac nive comparationem admittant. Quæ enim ejus comparatio, quod est majus comparatione? Verum quia in rebus materiæ concretis, nihil aut sole splendidius, aut nive candidius occurrit, quo satis excellentiam luminis ac splendoris repræsentaret, ex iis sic notis conjecturam fecit. Porro significat ejus splendor vestimentorum futuram nostrorum corporum mutationem. Nos quippe facti ei vestimentum sumus, ut quorum ille carnem induerit. Forsan vero *ejus facies resplendens sicut sol*, ipsum ejus proprium corpus symbolice designaverit : *vestimenta autem ejus alba sicut nix*, per eum purgatos, ejus vi illa transmutandi. Idcirco enim nivi quoque comparatur indumentum spiritale, quod et ipsum transmutatum, ac evaporatione ex aqua, factum sit nix. Quod autem humana natura ejus fuerit, sitque rursum futura indumentum, audiamus dicentem ad eum Isaiam ex persona Dei : *Vivo ejo, dicit Dominus, quia omnibus his vestieris, ac tibi ipsos circumdabis ut ornamentum sponsæ* [58].

V. Itaque *transfiguratus est, et resplenduit facies ejus sicut sol ; vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Et apparuerunt eis Moyses et Elias loquentes cum eo* [59]. Perspicaciores facti apostoli ut

οὐρανῷ εἰσι. Διὸ καὶ παρθένος λέγεται ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς, ὥσπερ ἡ ἑβδόμη, ἁγία, πᾶν ἔργον λατρείας καταπαύουσα, καὶ ἱδρύσθαι ποιοῦσα πάντας, ἕκαστον ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ.

Μετὰ ταύτην τοίνυν παραλαμβάνει τοὺς τρεῖς ἐξαιρέτους μαθητάς. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς τὸν Ἰούδαν θεατὴν γενέσθαι τῶν μυστηρίων τοσούτων· οὔτε δὲ πάλιν μόνον αὐτὸν ἀπολειφθῆναι τῆς θέας, ἵνα μὴ γένηται προδοσίας αὐτῷ πρόφασις, ἡ νομισθεῖσα τῶν λοιπῶν αὐτοῦ προτίμησις. Διὸ μόνους τοὺς τρεῖς παραλαμβάνων ὁ Ἰησοῦς, *ἀνάγει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν* (τί δὲ τῆς δόξης αὐτοῦ ὑψηλότερον;) καὶ *κατιδίαν*. Μονότροπος γὰρ ἡ ἄὔλος ζωή. Καὶ *ἀναγαγὼν αὐτοὺς* κάτωθεν ἄνω· οὐ τοσοῦτον τοπικῶς, ὅσον θεωτικῶς· τουτέστι, χωρητικοὺς αὐτοὺς ποιήσας τῶν ὑπερβαλλουσῶν αὐτοῦ ἐλλάμψεων· τότε *μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν*. Καὶ πάλαι μὲν μετεμορφώθη Ἰησοῦς ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἐνώπιον ἀνθρώπων, ἀλλὰ τοῦ ἰδίου Πατρός· ὅτε *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καὶ ἐκένωσεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων*. Τότε τοίνυν τὴν θείαν μορφὴν, μορφῇ δούλου μεταμορφωθεὶς, περιεκάλυψε· νῦν δὲ τὴν μορφὴν τοῦ δούλου πρὸς τὴν φυσικὴν ἀποκαθίστησιν· οὐκ ἀποθέμενος μὲν τὴν οὐσίαν τὴν δουλικήν· φαιδρύνας δὲ αὐτὴν τοῖς θεϊκοῖς ἰδιώμασι. *Μετεμορφώθη οὖν ἔμπροσθεν αὐτῶν*· δεικνὺς αὐτοῖς, ὅτι οὕτω *μετασχηματίσει ποτὲ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ* ποιῶν αὐτό. *Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ*, φησὶν, *ὡς ἥλιος· καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡσεὶ χιών*. Οὐχ ὅτι δὲ πρὸς ἥλιον ἢ χιόνα παράθεσιν ἔχει, ταῦτα γέγραπται (τίς γὰρ τοῦ ἀσυγκρίτου σύγκρισις;), ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐνύλων οὐδέν ἐστιν ἢ λαμπρότερον τοῦ ἡλίου, ἢ λευκότερον τῆς χιόνος, μετρίως θέλων παραστῆσαι τὴν ὑπερβολὴν τοῦ φωτὸς, καὶ τῆς λαμπρότητος, διὰ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ἐποιήσατο τὴν εἰκασίαν. Δηλοῖ δὲ τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἡ ἔλλαμψις τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν ὑπαλλαγήν. Ἡμεῖς γὰρ αὐτῷ γεγόναμεν ἔνδυμα, ὅτι τὴν ἡμῶν περιεβάλετο σάρκα. Καὶ ἴσως *τὸ μὲν πρόσωπον αὐτοῦ τὸ ἐλλάμψαν ὡς ὁ ἥλιος*, αὐτὸ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα συμβολικῶς αἰνίττεται· *τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ τὰ ὡς χιὼν λευκὰ*, τοὺς δι' αὐτοῦ καθαιρομένους διὰ τῆς μεταποιητικῆς καὶ ἀλλοιωτικῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ χιόνι παρεικάζεται τὸ νοητὸν ἱμάτιον, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸ μεταποιηθὲν καὶ ἐξαερωθὲν, ἐξ ὕδατος γέγονε χιών. Ὅτι δὲ περιβόλαιον αὐτοῦ γέγονε, καὶ ἔσται πάλιν ἡ φύσις ἡμῶν, ἀκούσωμεν Ἡσαΐου λέγοντος πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι πάντας αὐτοὺς ἐνδύσει, καὶ περιθήσει αὐτοὺς ὡς κόσμον νύμφης*.

Μετεμορφώθη τοίνυν, *καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς χιών· καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς Μωσῆς καὶ Ἠλίας, συλλαλοῦντες αὐτῷ*. Διορατικώτεροι

[53] Matth. xvii, 1 [54] ibid. 2. [55] Philipp. ii, 6, 7. [56] Philipp. iii, 21. [57] Matth. xvii, 2. [58] Isa. xlix, 18. [59] Matth. xvii, 2, 3.

Digitized by Google

γεγονότες οἱ ἀπόστολοι, ἅτε δὴ συνυφωθέντες τῷ Ἰησοῦ ἐν τῷ ὄρει, μόλις ἔγνωσαν ὅτι Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας τότε τῷ Ἰησοῦ συλλαλοῦσι, συμμεταμορφωθῶσιν[1] αὐτῷ. Εἰ μὴ γὰρ συμμεταμορφωθῶσιν, οὐ συλλαλοῦσι. *Συνελάλουν* δὲ τῷ Ἰησοῦ, κατὰ τὸν Λουκᾶν, *περὶ τῆς ἐξόδου ἧς ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἰερουσαλήμ*· καὶ ἤκουον οἱ μαθηταὶ παρ' αὐτῶν, περὶ ὧν ἠγνόησάν ποτε λαλοῦντος αὐτοῖς τοῦ Ἰησοῦ· ὅτε καὶ Πέτρος φρονήσας τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἐπετίμησε τῷ Ἰησοῦ λέγοντι, μέλλειν ἑαυτὸν ἀποκτείνεσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τριταῖον ἐκ νεκρῶν ἐγείρεσθαι. Συμφθέγγονται τοίνυν, ὡς ἔφην, τῷ Ἰησοῦ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας· τουτέστιν, ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. Ὅταν μεταμορφωθῶσιν αὐτῶν οἱ λόγοι, καὶ κινηθῶσιν αἱ τοῦ νόμου σκιαὶ, τότε καὶ πιστευθήσεται Μωϋσῆς ὁ θεράπων, ὁ πιστὸς περὶ Χριστοῦ γράψας πάντα· καὶ τὴν ἔξοδον αὐτοῦ παραστήσει τηλαυγῶς ἐκ τῶν ἰδίων λόγων, ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἰερουσαλήμ· τὸ δὲ πυνθάνεσθαι τινας, πόθεν, ἢ πῶς, καὶ ἐκ τίνων σημείων ἐπέγνωσαν οἱ μαθηταὶ τοὺς προφήτας, οὗ μοι δοκεῖ κομψὸν ἐπερώτημα καὶ ζητήσεως ἄξιον εἶναι. Καὶ γὰρ πρὸς τοσοῦτον ὕψος χωρήσαντες, ὥστε θέας ἀξιωθῆναι τοιαύτης, ἣν βασιλείαν οὐρανῶν ὠνόμασεν ὁ ἀποκαλύψας αὐτοῖς ἑαυτὸν τοῖς προφήταις συμμεταμορφούμενον, πῶς τοὺς συμμύστας εἶχον ἀγνοῆσαι; Πάντως προφῆται δὲ ἦσαν καὶ οἱ ἀπόστολοι· καὶ προφῆται προφήταις συγγενόμενοι, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχουσιν [ἐπιστήμην]· καὶ μάλιστα, παρόντος Ἰησοῦ, καὶ φωτίζοντος τὸ ἡγεμονικὸν, καὶ μορφοῦντος τὸν νοῦν πρὸς ἑαυτοῦ θείαν μορφήν. *Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος τῷ Ἰησοῦ, εἶπε· Κύριε, καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι· εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε σκηνὰς τρεῖς· σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσεῖ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν.* Ἤσθετο Πέτρος τῆς διαφορᾶς τῶν νοητῶν, ὅσα ἔχει πρὸς τὰ αἰσθητά· καὶ αἱρεῖται μᾶλλον τὰ κρείττονα τῶν χειρόνων. Πλὴν οὐδέπω τελεία γεγόνει τῶν ὀφθέντων αὐτῷ ἡ γνῶσις· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐφρόντισεν ἐν τοῖς νοουμένοις σκηνῶν. Ἴσως δὲ καὶ ἀγωνιῶν ἔτι περὶ τοῦ διδασκάλου, δι' ὃν προειρήκει θάνατον, περὶ οὗ καὶ οἱ ὀφθέντες συνελάλουν τῷ Ἰησοῦ. Συμφώνως γὰρ ἐν Ἰερουσαλὴμ γενέσθαι ταύτην ἔλεγον τὴν ἔξοδον. Διὰ τοῦτο τυχὸν ἠρώτα τὸν διδάσκαλον ἐκεῖ μένειν μᾶλλον, καὶ μηδαμῶς ἑαυτὸν δοῦναι τοῖς φθονοῦσι κατ' αὐτοῦ Φαρισαίοις καὶ Γραμματεῦσιν. Ἔρρετο γὰρ ἴσως ἐν τῷ ὄρει μηδένα τῶν ἐπιβούλων ἐπ' αὐτὸν παραγενέσθαι· καὶ ἄλλως τὸ ἐν Ἰερουσαλὴμ γενέσθαι, καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἦν. Καλὸν οὖν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε σὺν Μωϋσεῖ καὶ Ἠλίᾳ εἶναι, ἢ πρὸς τοὺς ἀνιέρους καὶ θεοκτόνους ἀπελθεῖν ἱερεῖς. Καὶ εἰ πρὸς τὸ λεγόμενον ἐπινεύσῃς, *Ποιήσωμεν ὧδε*, φησὶ, *τρεῖς σκηνάς· σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσεῖ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν.* Ὅτι δὲ φειδόμενος δεῦρο τοῦ διδασκάλου ἠγνόει, τῇ σωτηρίᾳ τοῦ κόσμου γινόμενος κώ-

A qui una cum Jesu in montem conscendissent, vix tandem cognoverunt Moysen ac Eliam interim cum Jesu colloquentes, dum transfigurati essent. Nisi enim essent transfigurati, non colloquerentur. Juxta autem Lucam, *Loquebantur* cum Jesu *de excessu quem completurus erat in Jerusalem*[50]: atque ab eis audiebant discipuli, quod quondam non intellexerant[51], cum eis Jesus loqueretur, quando etiam Petrus sapiens quæ sunt hominum, increpavit Jesum dicentem fore ut ab hominibus occideretur ac die tertia a mortuis resurgeret[52]. Ut itaque dixi, loquuntur cum Jesu Moyses et Elias : hoc est, lex et prophetæ. Quando eorum rationes transfiguratæ fuerint, ac legis umbræ motæ; tunc et Moyses fidelis servus, qui universa ad Christum spectantia B scripserit, fidem habebit, ejusque perspicue exitum quem erat completurus in Jerusalem, ex suis ipse rationibus exhibebit. Quod autem aliqui percontantur, unde, aut quomodo, ex quibusve signis discipuli prophetas cognoverint, haud mihi scita videtur percontatio, ac digna examine. Siquidem enim ad tantam celsitudinem provexerant ut grandi adeo spectaculo digni haberentur, quod ipse se eis una cum prophetis transfiguratum revelans, regnum cœlorum appellasset, quomodo condiscipulos ignorare poterant? Plane et ipsi apostoli prophetæ erant : prophetæ autem una cum prophetis versantes, unam ac eamdem obtinent scientiam; ac maxime præsente Jesu, principemque animi partem illuminante, ac ad divinam suam formam C mentem formante. *Respondens autem Petrus Jesu, dixit : Domine, bonum est nos hic esse. Si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum et Eliæ unum*[53]. Senserat Petrus, quid inter spiritalia ac sensilia interesset discriminis, ac potiora deterioribus eligendo præponit. Cæterum ne adhuc quidem perfecte sciebat ea quæ videbantur : nam alioqui in spiritalibus nullam tabernaculorum rationem habuisset. Forte vero ita loquitur, anxius adhuc de præceptore, ob mortem, quam prædixisset, de qua etiam qui apparuerant loquebantur cum Jesu. Consona enim voce exitum illum Hierosolymis futurum dicebant. Idcirco forte rogabat præceptorem, ut mallet illic manere, nec ullo se modo D Pharisæis ac Scribis necare volentibus daret. Forsitan enim arbitrabatur fore ut nullus ad eum insidiator in monte accederet : ac alioqui non poterat fieri, ut et in Jerusalem, et in alio loco esset. Præstat ergo nos cum Moyse et Elia hic esse, quam ad profanos ac homicidas ire sacerdotes. Ac si quidem sermoni annueris : *Faciamus*, inquit, *hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum et Eliæ unum*. Quod autem parcens præceptori, mundi se saluti impedimento esse nesciret, advertit Lucas dicens : *Nesciens quid diceret*[54]. Marcus vero ait :

[50] Luc. IX, 31. [51] Luc. XVIII, 34. [52] Matth. XVI, 21. [53] Matth. XVII, 4. [54] Luc. IX, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Συμμεταμορφ.* Forte συμμεταμορφωθέντες· vel ὅτε συμμεταμορφωθῶσιν.

Digitized by Google

Non enim sciebat quid diceret [55], nec quid cogitaret. Consistant in loco sublimiori, qui ascenderunt una cum Jesu.

VI. *Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube : Hic est Filius meus charissimus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. Et accessit Jesus, et tetigit eos dixitque eis : Surgite, et nolite timere. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt nisi solum Jesum* [56]. Cum adhuc Petrus pro ea affectione loqueretur qua ad præceptorem habebat, lucida quædam nubes desuper obumbravit; voxque de nube prodiit Petrum corrigens, forte vero etiam condiscipulos, qui et ipsi forsitan idem atque ille vellent, ac in monte manendum dicerent : ut ne scilicet contrarium aliquid dilecto Filio saperent; sed audirent eum, ac ejus sequerentur voluntatem, qua universorum constaret salus. Quid autem nubis hujus symbolo intelligi debeat, ex similibus in Scriptura dictis inquirendum sit. Nam et Moysen in nubem ingressum invenimus [57], quando illa montem operuit in deserto Horeb : testanturque divina oracula [58], ingressum in caliginem ubi Deus erat. Tum etiam, cum olim nubes varie obtexit tabernaculum testimonii, indeque Deus audiebatur loquens cum Moyse [59]. Rursus vero columna nubis præibat populo, interdiu quidem rorans, noctu autem ardens. Sed et Isaias venturum prædixit [60] Dominum in Ægyptum super nubem levem. Ad hæc quoque audimus in Salomone, cum templum ædificasset ac dedicasset, implesse nubem domum Domini, ut non possent sacerdotes ingredi ac sacrificare a facie nubis [61]. Hæc, ac iis plura possumus colligere ex universa Scriptura, quo sensus propositus explicetur ac illustretur, et ut intelligamus quænam sit ista nubes, obumbrans omnes qui apparuerunt, ipsosque adeo spectatores, ex qua etiam vox illa audita sit : *Hic est Filius meus charissimus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite.*

VII. Præfatas nubes sibi ipsis cognatas existimare oportet : imo, unam omnes incunctanter dicere. Nec vero terræ exhalationem aliquam, aut aquæ evaporationem, vel condensationem aeris debemus reputare; aut omnino aereum quid corporeæ substantiæ : sed nobis possibilem, ac facultati nostræ coaptatam naturæ divinæ notitiam, quam congrua magis voce, *magnificentiam* [1], Davidica phrasi dixerimus [62]. Quia enim ortui ac interitui obnoxiis divinæ naturæ comprehensio impossibilis

λυμα, Λουκᾶς ἐπισκέπτει λέγων· *Μὴ εἰδὼς ὃ λέγει.* Μάρκος δέ φησιν· *Οὐ γὰρ ἤδει τί εἶπεν*, οὐδὲ τί νοεῖται. Ἐν τῷ τόπῳ ὑψηλότερον ἑστωσαν οἱ συναναβάντες τῷ Ἰησοῦ.

Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος, ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτοῖς· καὶ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταὶ, ἔπεσον ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. Καὶ προσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἥψατο αὐτῶν, λέγων· Ἐγείρεσθε, καὶ μὴ φοβεῖσθε. Ἐπάραντες δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐδένα εἶδον εἰ μὴ μόνον Ἰησοῦν. Ἔτι τοῦ Πέτρου λαλοῦντος τὰ τῆς προσπαθείας τῆς πρὸς τὸν διδάσκαλον ῥήματα, φωτεινή τις ἄνωθεν νεφέλη ἐπεσκίασε· καὶ φωνὴ παρῆν ἐκ τῆς νεφέλης διορθουμένη τὸν Πέτρον· ἴσως καὶ τοὺς συμμαθητὰς τὰ αὐτὰ θέλοντας αὐτῷ, καὶ λέγοντας ἐν τῷ ὄρει μένειν· ὥστε μηδὲν ἐναντίον φρονεῖν τῷ ἀγαπητῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἀκούειν αὐτοῦ, καὶ ἕπεσθαι τῷ θελήματι αὐτοῦ. Σωτήριον γάρ ἐστι πάντων ἀνθρώπων. Τί δὲ χρὴ νοεῖν τὴν νεφέλην ταύτην, ἐκ τῶν ὁμοίων εἰρημένων ἐν τῇ Γραφῇ ζητητέον. Εὕρομεν γὰρ καὶ τὸν Μωϋσῆν εἰσελθόντα εἰς τὴν νεφέλην, ὅτε τὸ ὄρος ἐκάλυψεν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρήβ· ὃς καὶ ἐμαρτυρήθη εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Εἶτα δὲ καὶ ὅτε τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου διαφόρως ἐκάλυψεν ἡ νεφέλη πάλαι, κἀκεῖθεν ἠκούετο λαλῶν τῷ Μωϋσεῖ ὁ Θεός. Στύλος δὲ πάλιν νεφέλης προεπορεύετο τοῦ λαοῦ, δροσίζων μὲν ἡμέρας, ἐκπυρούμενος δὲ νυκτός. Ἀλλὰ καὶ Ἡσαΐας προλέγει τὸν Κύριον ἥξειν ἐπὶ νεφέλης κούφης εἰς Αἴγυπτον. Ἔτι δὲ καὶ ἐπὶ Σολομῶντος ἀκούομεν, ὅτε τὸν ναὸν ᾠκοδόμησε καὶ καθιέρωσεν, ὅτι τὸν οἶκον ἐπλήρωσεν ἡ νεφέλη, καὶ οὐκ ἠδύναντο εἰσελθεῖν καὶ ἱερουργεῖν οἱ ἱερεῖς ἀπὸ προσώπου τῆς νεφέλης. Ταῦτα καὶ πλείω τούτων δυνατὸν ἀπὸ πάσης τῆς Γραφῆς συναγαγεῖν, εἰς παράστασιν καὶ σαφήνειαν τοῦ προκειμένου νοήματος, καὶ τοῦ γνῶναι, τίς ἦν ἡ νεφέλη, ἅπαντας τοὺς ὀφθέντας σὺν τοῖς θεαταῖς ἐπισκιάσασα, ὅθεν ἠκούσθη καὶ ἡ φωνὴ λέγουσα· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.*

Τὰς μὲν γὰρ εἰρημένας νεφέλας, συγγενεῖς εἶναι νομιστέον ἀλλήλων· μᾶλλον δὲ, μίαν τὰς πάσας λέγειν οὐκ ὀκνητέον· οὐ γῆς οὐδὲ ἀναθυμίασιν, ἢ ὕδατος ἐξαέρωσιν, ἢ πύκνωσιν ἀέρος οἰητέον αὐτὴν εἶναι· οὐδ' ὅλως τι τῆς σωματικῆς οὐσίας ἀέριον· ἀλλὰ ἡμῖν ἐφικτὴν, καὶ εἰς ἡμᾶς φθάνουσαν τῆς θείας φύσεως γνῶσιν, ἣν *μεγαλοπρέπειαν*, ὡς ὀνομάζει Δαβὶδ, εἰπεῖν οἰκειότερον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνέφικτός ἐστι τοῖς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ τῆς θείας οὐσίας ἡ κατάληψις, διὰ τῶν ἐνδεχομένων τρόπων,

[55] Marc. IX, 5. [56] Matth. XVII, 5-8. [57] Exod. XXIV, 18. [58] Num. XVI, 43 seqq. [59] Exod. XIII, 21. [60] Isa. XIX, 1. [61] II Paral p. V, 13, 14. [62] Psal. CXLIV, 5 seq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

1 *Magnificentiam*, μεγαλοπρέπειαν. Vox est creberrima in Davidicis, ac aliis; pro qua, ac eadem significatione hic ab Anastasio posita, multis Scripturæ locis habetur δόξα. Chrysostomus et alii appellant συγκατάβασιν, velut quamdam accommodationem pro modo creaturæ ac ejus captu.

Digitized by Google

ὀπτάνεται ἡμῖν, καὶ ἐν τοῖς μετ' αὐτὸν πλησίον A οὖσιν αὐτοῦ, καθὰ δὴ καὶ διὰ προφητῶν ἡμῖν ἐλάλησε. Καὶ ἀκούοντος [k] ἀνθρώπου λέγοντος· *Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν*· οὐ τὸν ἄνθρωπον, Θεὸν εἶναι πιστεύομεν, οἷον τὸν Ἡσαΐαν· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντα, Θεόν. Οὐκοῦν, εἰ καὶ τῆς νεφέλης ἦν φωνὴ, ὅθεν καὶ ἠκούετο· ἀλλ' οὖν δηλονότι τοῦ Πατρὸς προηγουμένως· ἦν ἡ φωνὴ, ἡ τοῦ μαρτυρήσαντος αὐτῷ τὴν υἱότητα, διὰ φύσεως λογικῆς ἐγγιζούσης αὐτῷ βροντήσαντος. Εἰσὶ μὲν γὰρ καὶ νεφέλαι ὑποδεέστεραι, φωνὴν διδοῦσαι καὶ ὑποφητεύουσαι τῷ λόγῳ· κατὰ τὸ, *Φωνὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι*. Καὶ ἐντέλλονται τοῦ μὴ βρέξαι ὑετὸν εἰς τὸν ἀκανθοφόρον ἀμπελῶνα, τὸν σωματικὸν οἶκον τοῦ Ἰσραήλ. Προφήτας δὲ τούτους εἶναί φημι, τὸν λόγον ὄντας, καὶ ἄρδοντας τοὺς ποτισμοῦ δεομένους. Ἡ δὲ νεφέλη B αὕτη πάσας ὑπεραίρει, καὶ σκιάζει πάντας· ἵνα εἴπωμεν, Πρόνοιαν ποιεῖται πάντων. *Οὗτος* οὖν, φησὶν, *ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε*. Οὐ λέγει, τὸν Υἱὸν ἠγαπημένον, ἀλλὰ μᾶλλον, *ἀγαπητόν*. Ὁ μὲν γὰρ ἀγαπώμενος, οὐ πάντως ἀγαπητός· ὁ δὲ ἀγαπητὸς, καὶ ἀγαπώμενός ἐστι. Τὸ γὰρ ἀγαπητὸν, φύσει τοιοῦτόν ἐστι πάντως· τὸ δὲ ἀγαπώμενον, οὐ πάντως φύσει, εὐδοκίᾳ δέ. Ὁ τοίνυν Υἱὸς εἷς ὢν, ἔστιν ἀμφότερα, καὶ ἀγαπητὸς, καὶ, ἵνα οὕτως εἴπω, εὐδόκητος· ἐπειδὴ προσέλαβέ τι ἑτεροούσιον ἑαυτοῦ, καὶ προσελήφθη τὸ μὴ ὁμοούσιον εἰς μιᾶς ὑποστάσεως ἀνάδειξιν. Ὑπέδειξεν οὖν ἡμῖν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ μαρτυρίᾳ τὴν ἑτερότητα, οὐ διαστήσας τὰ ἡνωμένα (πῶς γὰρ C ἃ ὁ Θεὸς ἥνωσεν ὁ Θεὸς, χωρισθήσεται;), ἀλλὰ διδάξας τῶν ἑτεροφυῶν τὴν ἕνωσιν, καὶ τὸν ἐκ τούτων συγκείμενον ἕνα Υἱὸν Χριστὸν Κύριον, ἕνα Υἱὸν ἀγαπητὸν, ᾧ λατρεύειν πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ αὐτοῦ ἀκούειν εὐδόκησε.

Ταύτης οὖν τῆς μεγαλοπρεποῦς φωνῆς ἀκούσαντες οἱ ἀπόστολοι, *ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον*, ὑποταγέντες τῇ ἄνωθεν ἐνεχθείσῃ φωνῇ, *καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα*· ἴσως διὰ τὴν φθάσασαν ἀπείθειαν, μαθόντες ὅτι τοὐναντίον τῇ τοῦ Πατρὸς ἐφρόνουν εὐδοκίᾳ, τὸν θάνατον τοῦ Υἱοῦ ἀποτροπιαζόμενοι, δι' οὗ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ σωτηρία προεταμιεύετο, κατὰ τὴν *ἀρχαίαν* βουλὴν τοῦ Πατρός. Ἐμφόβων δὲ γενομένων D αὐτῶν καὶ χαμαὶ κειμένων, *Ἐγείρας ὁ Ἰησοῦς, ἥψατο αὐτῶν, λέγων· Ἐγείρεσθε, καὶ μὴ φοβεῖσθε*. Οὐδενὸς γὰρ ἦν τὴν δειλίαν ἐκείνην διασκεδάσαι καὶ τὸν φόβον, εἰ μὴ μόνον τοῦ Υἱοῦ, τὸ θαρρεῖν ἀεὶ κελευομένου τοῖς αὐτῷ πλησιάζουσιν.

exsistit, per modos possibiles in iis nobis rebus apparet, quæ post ipsum ipsi propinque habent: qua nimirum ratione per prophetas quoque nobis locutus est; audientesque dicentem hominem: *Ego Dominus Deus vester*[63], haudquaquam hominem Deum esse credimus, puta Isaiam: sed eum qui loquitur in ipso, Deus. Quanquam ergo vox nubis erat, unde et audiebatur, principaliter tamen Dei vox erat, testimonium perhibentis Filio, ac tonantis per vicinam sibi rationalem naturam [l]. Sunt enim etiam inferiores nubes, quæ vocem dent, sintque verbi interpretes, juxta illud: *Vocem dederunt nubes* [64]. Item mandatur nubibus[65] ne pluant super vineam spinas ferentem, corporalem Israelis domum ac familiam. Hos autem, prophetas dico, qui verbum pluant, ac potatione indigentes irrigent. Porro nubes hæc universas præcellit, ac obumbrat omnes nubes, velut dicamus universorum agere providentiam. *Hic* ergo, inquit, *est Filius meus charissimus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite*. Non ait, Filium dilectum, sed magis, charissimum [m]. Qui enim diligitur, non statim ipse charissimus est: qui autem est charissimus, etiam dilectus est. Charissimum enim, omnino tale natura est: dilectum autem, non omnino est natura, sed beneplacito. Filius ergo unus exsistens, utrumque est, cum charissimus, tum, ut ita loquar, beneplacitus: quod nimirum alienum aliquid a substantia sua assumpserit; sitque, quod non ejusdem esset substantiæ, assumptum ad unius constitutionem personæ. Ostendit itaque suo nobis Pater hoc testimonio, diversas esse substantias; non ut separet unita, (qui enim separentur quæ univit Deus?) sed rerum natura diversarum unionem doceat, ac unum ex eis compositum Filium, Christum Dominum; Filium unum charissimum, cui complacuit omnem servire creaturam ac ipsum audire.

VIII. Audientes itaque apostoli magnificam hanc vocem, *ceciderunt in faciem*; subjecti scilicet voci de excelso emissæ, *et timuerunt valde*. Fortasse propter præcedentem inobedientiam, ubi jam contrarium se Patris beneplacito sapere didicissent, Filii mortem aversantes, cujus merito juxta Patris antiquum consilium universo humano generi salus paranda esset. Territis porro illis ac humi prostratis: *Accedens Jesus, tetigit eos, dicens: Surgite, et nolite timere*. Nullius enim partium erat metum illum dissipare atque timorem, præterquam solum Filii, qui semper omnes ad ipsum accedentes confidere jubet.

[63] Isa. XLVIII, 17 seq. [64] Psal. LXXVI, 18. [65] Isa. V, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

[k] Ἀκούοντος. Leg. ἀκούοντες. [l] *Ac tonantis per vicinam sibi rationalem naturam.* Διὰ φύσεως λογικῆς ἐγγιζούσης αὐτῷ βροντήσαντος. Nempe per angelos: cui omnino consonat illud Pauli Hebr. II, 2: *Si enim per angelos dictus sermo factus est firmus*: cum loquatur de legislatione, in qua item angelus ex Dei persona loquitur de nube. Nolit vero Anastasius ejusmodi nubes, ipsos angelos esse, seu unita illis corpora, sed potius iis symbolo designari, quod instar nubium verbum pluant ac Dei oracula: quomodo etiam prædicatores ac verbi divini interpretes nubes sunt. [m] *Charissimus*, ἀγαπητός. Interpres Latinus non expressit vim vocis, quam urget Anastasius, cum reddit, *dilectus*; idem enim sonat atque ἠγαπημένος; quod ille minoris emphasis existimat, ut dicatur ἠγα-

Digitized by Google

IX. Morem autem gerentes, levaverunt obscuratos ac velut caligantes oculos : forte metu : *Cumque levassent, viderunt solum Jesum.* Hactenus processit regni cœlorum ænigmatica exhibitio. *Descendentibus autem illis de monte præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis resurgat* [66]. Cur vero prohibuit, ne narrarent visa, neve cuiquam declararent mysterium resurrectionis? Quia nimirum oportebat prius resurgere *Primogenitum illum ex mortuis* [67], ipso opere astruentem resurrectionem; tumque communem universorum resurrectionem ex testimonio palam fieri. Quis enim crediturus esset si ea dicerentur, quibus neque præcipui apostoli fidem habuissent (sane Petrus ipse blasphemum arbitrabatur, quod diceretur de Salvatoris morte), donec audissent vocem de cœlo clamantem, ac charissimo Filio testimonium perhibentem eique obsequi mandantem : *Eum*, siquidem inquit, *audite*, certamque legem, quidquid ab eo dictum sit, existimate. Necessario igitur præcepit discipulis ut tacerent quæ viderant, donec præveniens ipse vinceret mortem; ut ne audientes assuescerent fidem non habere iis quæ ab ipsis dicebantur. Nam post resurrectionem Primogeniti, cum fiducia vulgabant omnium resurrectionem, et corporum e crassioribus in spiritalia transfigurationem, præcipientes omnibus, quod sicuti *Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, et mors illi non dominatur* [68], sic et nos conformes faciet claritati suæ, et reformabit corpora nostra in spiritale atque incorruptum [69]. Et si in novitate vitæ ambulaverimus [70], *rapiemur in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus* [71]. Cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Οἱ πεισθέντες ἐπῆραν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμαυρωθέντας, ἴσως τῷ φόβῳ· *Καὶ ἐπάραντες, μόνον τὸν Ἰησοῦν ἐθεάσαντο.* Καὶ μέχρι τούτου γέγονεν ἡ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἡ αἰνιγματώδης παράδειξις. *Καὶ καταβαινόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ ὄρους, ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, λέγων· Μηδενὶ εἴπητε τὸ ὅραμα, ἕως οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀναστῇ.* Ἆρα τίνος χάριν ἐκώλυσεν αὐτοὺς τὰ θεαθέντα διηγήσασθαι, καὶ μὴ φανερῶσαι μηδενὶ τὸ μυστήριον τῆς ἀναστάσεως; Ὅτι πρῶτον ἔδει τὸν *ἐκ νεκρῶν Πρωτότοκον* ἀναστῆναι, πιστούμενον ἔργῳ τὴν ἀνάστασιν· καὶ τότε τὴν κοινὴν πάντων διὰ τῆς μαρτυρίας γνωσθῆναι. Τίς γὰρ ἂν ἐπίστευσε λεγομένοις, οἷς οἱ ἔγκριτοι τῶν ἀποστόλων ἠπίστησαν; Πέτρος δὲ καὶ βλάσφημον ἐλογίσατο τὸ περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Σωτῆρος λεγόμενον, ἕως οὗ τῆς φωνῆς ἄνωθεν βοώσης ἤκουσαν, μαρτυρούσης τῷ ἀγαπητῷ Υἱῷ, καὶ τὴν ὑπακοὴν προστατούσης. *Ἀκούετε γὰρ αὐτοῦ*, φησὶ, καὶ νόμον βέβαιον νομίζετε πᾶν τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον. Ἀναγκαίως οὖν [m] ἐνετείλατο τοῖς μαθηταῖς σιωπῆσαι τὰ ὁραθέντα, μέχρις οὗ φθάσας αὐτὸς καταπαλαίσει τὸν θάνατον, ἵνα μὴ γένωνται ἐν ἕθει τοῦ ἀπιστεῖν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις οἱ ἀκούοντες. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Πρωτοτόκου σὺν παῤῥησίᾳ τὴν πάντων ἐδημοσίευον ἀνάστασιν, καὶ εἰς τὴν ἀπὸ τῶν παχυτέρων ἐπὶ τὰ πνευματικὰ σώματα μεταστοιχείωσιν, ἐντελλόμενοι ἅπασιν, ὅτι *ὥσπερ Ὁ Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, καὶ θάνατος αὐτοῦ οὐ κυριεύει*, οὕτως καὶ ἡμᾶς συμμόρφους ποιήσει τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ μετασχηματίσει τὰ σώματα ἡμῶν ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἄφθαρτον· καὶ εἰ ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν, *Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.* ὯΙ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SERMO II.

In Annuntiationem intemeratissimæ Deique Genitricis Mariæ.

I. Vobis hodie, optimi filii, verbum sum narraturus, certusque sum fore ut in medium proferens, Ecclesiam narratione lætificem. Vobis hodie Dei Verbi ad humanam carnem complexionem ac coalitionem retegens, gaudentes vos a concione dimittam, utilem ac salubrem habentes gaudii materiam. Quid enim Verbo rationi charius? quidve ad utilitatem commodius? Hodie positus est sum-

ΛΟΓΟΣ Β'.

Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς παναχράντου καὶ Θεοτόκου Μαρίας.

Σήμερον ὑμῖν, ὦ ἄριστοι παῖδες, λόγον ἐρῶ· καὶ ἄγων εἰς μέσον, τὴν Ἐκκλησίαν εὐφραίνειν πεπίστευκα τῷ διηγήματι. Σήμερον ἡμῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὴν ἡμετέραν σάρκα συμπλοκήν τε καὶ σύμπηξιν ἀνακαλύπτων, χαίροντας ὑμᾶς ἐνθένδε ἀπολύσω, ἔχοντας ὕλην ἐπωφελῆ καὶ σωτήριον. Τί γὰρ Λόγου λόγῳ τιμιώτερον, ἢ πρὸς ὠφέλειαν ἐπιτηδειότερον; Σήμερον ἐτέθη ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος

[66] Matth. XVII, 9. [67] Coloss. I, 18. [68] Rom. VI, 9. [69] Philipp. III, 21 [70] Rom. VI, 4. [71] I Thess. IV, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

πημένος, qui velut libere ac diligentis beneplacito diligitur : ἀγαπητὸς vero, qui in se habet rationes amoris, ac velut a se et natura, ad amorem inclinat, quod habet Filius Patris ratione ut Deus, ejusdem cum eo ac infinitæ bonitatis : ipse ut homo, ἠγαπημένος καὶ εὐδόκητος· qui ea ratione sit bonum contingens, ac Dei sola voluntate ac gratia exsistens. Reddidi ut plerumque reddit interpres. Græci ἀγαπητοὺς fere usu communi vocant, quos Galli, *mon mignon*, *mon cœur*, ac simili voce blanda compellant. [m] *Ἀναγκαίως οὖν.* Hæc cum reliquis usque ad finem deerant in codice quo usus est Combefisius. At ea ex Lambecio VIII, pag. 117, supplevit Fabricius, *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 333; unde illa descripsimus.

Digitized by Google

εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν, ὁ συνδέων ἀλλήλοις ὃν ἐστιν ἡ φύσις ἀσύνδετος, καὶ ἑνοποιῶν τὰ κατ' οὐσίαν ἀλλότρια. Χαίρωμεν οὖν εἰκότως μετὰ τῆς τὴν χάριν δεξαμένης, καὶ προσφθεγγώμεθα σὺν τῷ Γαβριὴλ τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Μητέρα, λέγοντες· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*· ὅτι γέγονας ἡμῖν ὁδὸς σωτηρίας, καὶ ἀνάβασις πρὸς οὐρανὸν, καὶ τόπος ἀναπαύσεως, καὶ σκηνὴ ἀναψύξεως, ἐν ᾗ κατεσκήνωσεν ὁ Κύριος. Διὰ τοῦτο σὺν πάσαις ταῖς γενεαῖς μακαριοῦμέν σε μόνην ἐν γυναιξίν· ἣν οὐκ ἐξέκαυσεν ἥλιος ἡδονῆς φλόγα ἐπάγων, οὐδὲ νυκτὸς σελήνης ῥοώδης ἔβλαψε δύναμις. *Οὐ γὰρ ἔδωκας εἰς σάλον τὸν πόδα* τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἔμεινας ἀκλινὴς, ἐπὶ τὴν πέτραν τοῦτον ἐρείσασα· καὶ ἐφύλαξέν σε ὁ Κύριος, μόνος εἰσελθὼν ἐπὶ σοὶ, καὶ ἐκ σοῦ προελθὼν, καὶ κεκλεισμένην, καὶ ἐσφραγισμένην διατηρήσας σε εἰς τὸν αἰῶνα. Χαίροις τοίνυν, ὦ Μῆτερ καὶ Παρθένε, καὶ τροφὴ τῆς ζωῆς, καὶ πηγὴ τῆς ἀθανασίας· ἐκ σοῦ γὰρ προῆλθεν ὁ φθορεὺς τῆς φθορᾶς, καὶ ὁ θανατώσας τὸν θάνατον. Ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοὶ, ταῦτα πρὸς τὴν Θεομήτορα κατὰ δύναμιν εἰπόντες, νεύσωμεν λοιπὸν πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ γνῶμεν τῆς ἡμέρας τὴν δύναμιν, καὶ ἐγκαινίσωμεν σήμερον τὴν ἡμῶν γέννησιν. Καὶ [n] ἔστιν ἡμῖν ἡ ἡμέρα αὕτη κλητὴ ἁγία, ἐν ᾗ ἐπλάσθημεν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ζωὴν ἐπανήλθομεν. Παράδοξον δὲ ὑμῖν ἴσως δόξῃ τὸ λεγόμενον· λεχθήσεται δ' ὅμως, Θεοῦ δύναμιν διδόντος, καὶ χορηγοῦντος λόγον τῷ λέγοντι.

Ἀλλὰ πόθεν δὴ δῶμεν ἀρχὴν τῷ διηγήματι, ἢ ἐκ τῶν τοῦ εὐαγγελιστοῦ ῥημάτων; αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἀρχέτω τοῦ λόγου, ὁ καὶ τὴν ἡμέραν ταύτην γνωρίσας. *Ἐν τῷ μηνὶ*, φησὶ, *τῷ ἕκτῳ, ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ᾗ ὄνομα Ναζαρὲτ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου Μαριάμ.* Καὶ ἴσως ἀπορήσειέ τις τῶν ἀκριβούντων τὰ τοιαῦτα· Τί ἐστιν ὁ ἕκτος μὴν, καὶ πόθεν ἀριθμούμενος; ᾧ παριστᾷν βουλόμενοι τὸ σαφὲς, ἀνατρέχωμεν εἰς τὰ μικρῷ πρότερον τῷ εὐαγγελιστῇ εἰρημένα. Φησὶ γάρ· *Μετὰ ταύτας τὰς ἡμέρας συνέλαβεν ἡ Ἐλισαβὲτ, ἡ γυνὴ Ζαχαρίου, καὶ περιέκρυβεν ἑαυτὴν μῆνας πέντε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶτα ἐπάγει· *Ἐν δὲ τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ πρὸς τὴν Μαριάμ.* Οὐδὲν δὲ ἧττον φήσειεν, ὅτι οὕτως ἔμεινεν ἡ ἀσάρεια. Ἐν γὰρ τῷ τὸν εὐαγγελιστὴν εἰπεῖν, *Μετὰ δὲ ταύτας τὰς ἡμέρας συνέλαβεν ἡ Ἐλισαβὲτ*, οὐκ ἐσήμανεν πόσας ἡμέρας. Καὶ δοκεῖ μοι καλῶς ἀπορεῖν ὁ τοῦτο λέγων· μαθήσεται δὲ ὑπέχων τὸ οὖς πρὸς τὴν ἀκρόασιν, καὶ συνετῶς δεχόμενος τὰ λεγόμενα.

Ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ὁ κατὰ νόμον ἱερεὺς εἰσέρχε-

mus lapis angularis in fundamentis Sion [73], qui ea invicem connectat quorum natura inconnexa est, uniatque quæ sunt per substantiam diversa. Jure itaque merito, cum ea quæ gaudium suscepit, gaudeamus, Deique nostri Matrem in hæc verba cum Gabriele salutemus : *Ave gratiosa; Dominus tecum* [74] : quod facta sis nobis salutis via, ascensusque ad superos, ac locus requietionis, refrigeriique tabernaculum in quo Dominus habitavit. Quamobrem cum omnibus generationibus te solam beatam in mulieribus dicemus, quam neque sol, voluptatis flammam immittens, adussit, neque fluxa vis lunæ noctu læsit. *Non* enim *dedisti in commotionem pedem* [75] animi, sed eo fixo in petra, indeflexa mansisti : teque Dominus custodivit, in te solus ingrediens ac ex te egrediens, clausamque ac obsignatam in æternum servans [76]. Salvesis ergo, Mater pariter ac Virgo, vitæque cibus ac fons immortalitatis : ex te enim is prodiit, qui interemit corruptionem ac mortem destruxit. Nos itaque, fratres, iis ad Dei Matrem pro nostra facultate dictis, in nos ipsi deinceps spectemus, ac noverimus diei virtutem, nataleque nostrum hodie dedicemus. Ita plane hic nobis dies vocatus est sanctus, in quo formati ad antiquam vitam postliminio reversi sumus. Porro vobis videatur forte novum quod dicitur : dicetur tamen, Deo largiente virtutem, ac dicenti subministrante sermonem.

II. Unde vero potius quam ab Evangelistæ verbis ordienda nobis narratio sit? Ipse nimirum sermonem auspicetur, qui et diem hanc notam fecit. *In mense*, inquit, *sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsutam viro cui nomen erat Joseph, de domo et familia David, et nomen Virginis Maria* [77]. Forte vero quærat quis talium studiosus rimator : quid velit sextus ille mensis, ac unde numerandus sit? Ut vero quod res habet aperte suggeramus, ad ea recurrendum quæ paulo superius dicta sunt ab Evangelista : ait enim : *Post hos dies concepit Elisabeth uxor Zachariæ, et occultavit se mensibus quinque* [77], etc. Tumque subdit : *In mense autem sexto missus est angelus Gabriel ad Mariam* [78]. Verum, dicet, nihil minus his positis obscura manet narratio. Quod enim Evangelista dixerit : *Post hos autem dies concepit Elisabeth;* haud tamen quos velit dies, significavit. Ac certe videtur recte quærere, qui sic ait : docebitur autem, dummodo aurem auditioni accommodans, intelligenti animo quæ dicuntur acceperit.

III. Semel in anno [o] sacerdos legalis intrat in-

[73] I Petr. II, 6. [74] Luc. I, 28. [75] Psal CXX, 3. [76] Ezech, XLIV, 2. [77] Luc. I, 26, 27. [77] Luc. I, 24. [78] Ibid. 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

[n] *Kal.* Leg. Nal. [o] *Semel in anno.* Opinio hæc, tametsi Græcis a Chrysostomo admodum recepta ac familiaris, haud tamen nititur veritate, innuente ipsa Scriptura fuisse Zachariam sacerdotem ex minoribus : siquidem erat talis vicis, ac unus de multis, cui et incensum ponere obtigerit : non ex officio peculiare ut summus pontifex habuerit.

Digitized by Google

Sancta sanctorum, expiaturus pro populo : unde etiam solemnitas illa, *propitiatio* seu *dies propitiationis* ac humiliationis dies, magnumque jejunium, ab eis appellatur. Celebratur autem die decima mensis septimi, qui nobis October, Thersi ab Hebræis vocatur. Hebræi enim anni exordium ab Aprili ducunt. Decima ergo juxta lunam septimi mensis, Zacharias sacerdotio fungens, angelicam vidit visionem, faustumque nuntium nasciturl Baptistæ accepit : post quod impleta sua vice, domum rediit. Porro impletur ea, facto jam pleniluuio, ac luna summe aucta. Tunc *concepit ejus uxor Elisabeth, et se occultavit mensibus quinque* [79]. Forte erubescens, canitie efflorente, ac quod eam agens ætatem, viro in cubilis societatem coisset. *Occultabat* autem *se mensibus quinque, dicens : Quia sic fecit mihi Dominus.* Sexto igitur mense a conceptione Elisabeth, missus est Gabriel, uti scriptum est, ad Mariam : non omnino finito sexto mense, sed intra ejus totam latitudinem. Neque enim historia evangelica impletum habet sextum mensem, quo tempore facta est Virginis salutatio, seu annuntiatio : neque Gabrielis ad eam verba hoc indicant, verum ita quidem historia : *In sexto mense missus est angelus* [80]. Angelus autem ad Virginem : *Et ecce cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis* [81].

ται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἱλασκόμενος ὑπὲρ τοῦ λαοῦ· ὅθεν καὶ *ἱλασμὸς*, ἤτοι *ἡμέρα ἱλασμοῦ*, καὶ ἡμέρα ταπεινώσεως, καὶ νηστεία μεγάλη, κέκληται παρ' αὐτοῖς ἡ τοιαύτη ἑορτή. Ἐπιτελεῖται δὲ αὕτη τῇ δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνός, ὅς ἐστιν Ὀκτώβριος, Θερσὶ παρ' Ἑβραίοις λεγόμενος· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἀπριλίου τὴν ἀρχὴν ἄγουσι τοῦ ἔτους Ἑβραῖοι. Τῇ οὖν δεκάτῃ κατὰ σελήνην τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ἱερατεύων ὁ Ζαχαρίας, τὴν ἀγγελικὴν ὀπτασίαν ἐθεάσατο, καὶ εὐηγγελίσθη τὴν τοῦ Βαπτιστοῦ γέννησιν· μεθ' ἣν πληρώσας τὴν ἐφημερίαν αὐτοῦ, ἀνεχώρησεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Πληροῦται δὲ πλησιφαοῦς τῆς σελήνης γενομένης ἐν τῇ λεγομένῃ πανσελήνῳ. Τότε *συνέλαβεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ Ἐλισαβέτ, καὶ περιέκρυβεν ἑαυτὴν τοὺς πέντε μῆνας*· ἴσως ἐρυθριῶσα, διὰ τὴν ἐπανθοῦσαν αὐτῇ πολιάν, ὅτι τοιαύτην ἄγουσα ἡλικίαν, συνῆλθεν ἀνδρὶ πρὸς κοινωνίαν εὐνῆς. *Περιέκρυβεν* δὲ *ἑαυτὴν τοὺς πέντε μῆνας, λέγουσα· Ὅτι οὕτως μοι πεποίηκεν ὁ Κύριος.* Τῷ οὖν ἕκτῳ τῆς συλλήψεως τῆς Ἐλισαβὲτ μηνὶ, ἀπεστάλη ὁ Γαβριὴλ, ὡς γέγραπται, πρὸς Μαρίαν· οὐ πάντως πεπερασμένου τοῦ ἕκτου μηνὸς, ἀλλ' ἐν τῷ πλάτει τοῦ παντὸς μηνός. Οὔτε γὰρ ἡ εὐαγγελικὴ ἱστορία πληροῦσθαι λέγει τὸν ἕκτον μῆνα, ὅτε ὁ πρὸς τὴν Παρθένον ἀσπασμὸς, ἤτοι εὐαγγελισμὸς, ἐγένετο· οὔτε οἱ λόγοι τοῦ Γαβριὴλ, οἱ πρὸς αὐτὴν, τοῦτο ἐμφαίνουσιν, ἀλλ' ἡ μὲν ἱστορία φησὶν, *Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος.* Ὁ δὲ ἄγγελος πρὸς τὴν Παρθένον φησί· *Καὶ ἰδοὺ ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτὴ συνείληφεν υἱὸν ἐν γήρει αὐτῆς, καὶ οὗτος μὴν ἕκτος αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ.*

IV. Hinc porro major nobis emersit difficultas, objiciatque calentior aliquis, dicens : Si quidem ait iste, accidisse salutationem, seu annuntiationem labente mense; quis ita distribuit ut hodie debeat celebrari, hoc est die 25 mensis, non die alia? Ad quem in promptu erat dicere, eamdem illi de quovis alio die futuram quæstionem. Quia tamen videtur non inscita percontatio, respondeamus. Dicimus ergo, non sic revera habere affirmantes, neque ut nostrum duntaxat sermonem teneamus; sed ut quod animum subiit sine invidia aperiamus, vosque ad veriorem solutionem inquirendam exerceamus : quam si inveneritis, maneat hæc obscura, nec mereatur conscribi.

Ἐντεῦθεν δὲ ἡμῖν ἀνεφύη μείζων ἡ ζήτησις, καὶ ὑπέκρουσέ τις τῶν θερμοτέρων, Εἰ ἐν τῷ πλάτει, λέγων, τοῦ μηνὸς γεγονέναι φησὶν οὗτος τὸν ἀσπασμὸν, ἤτοι τὸν εὐαγγελισμὸν, τίς ἡ ἀποκλήρωσις, τῇ σήμερον αὐτὸν ἐπιτελεῖσθαι, τουτέστι τῇ εἰκάδι πέμπτῃ, καὶ μὴ ἐν ἄλλῃ τοῦ μηνὸς ἡμέρᾳ; Πρὸς ὃν ἑτοιμότατον ἦν εἰπεῖν, ὅτι Καὶ περὶ ἄλλης ἡμέρας τὸ αὐτὸ ἠπόρησας ἄν. Ἀπολογησώμεθα δ' ὅμως, ἐπειδὴ οὐκ ἄκομψον δοκεῖ εἶναι τὸ ἐπαπόρημα. Λέγομεν δὲ, οὐ διαβεβαιούμενοι οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθὲς, οὐδ' ὡς μόνον τὸν ἑαυτῶν λόγον κρατοῦντες· ἀλλ' ἀφθόνως τὸ ἐπελθὸν ὑμῖν ἀνακαλύπτοντες, καὶ γυμνάζοντες ὑμᾶς τὴν ἀληθεστέραν ταύτης ζητεῖν ἐπίλυσιν· ἣν ἐπὰν εὕρητε, αἶολος αὐτὴ P μενέτω, καὶ μηδ' ὅλως ἀξιούσθω γραφῆς.

V. Cum hic mundus creatus sit, ac tempore mensuretur, plane oportet incepisse ab aliquo motu ; omninoque temporale quoddam principium habuit. Non enim nos sempiternum dicere novimus, nec Ecclesiæ Dei. Nihil quippe sempiternum est, cujus partes corruptioni ac mutationi subjacent : omnino autem, cujus corrumpuntur partes, totum quoque ipsum corruptioni obnoxium est. Quod si mundi partes corruptione intereunt, utique interiturum est et totum. Non ergo mundus sempiter-

Γενητὸς ὢν ὁ κόσμος οὗτος, καὶ χρόνῳ μετρούμενος, ἀπό τινος πάντως κινήσεως ἤρξατο· τί δ' ἦν χρονικὴ πάντως ἀρχή; ἀΐδιον γὰρ αὐτὸν λέγειν οὐ μεμαθήκαμεν ἡμεῖς, οὐδὲ αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν γάρ ἐστιν ἀΐδιον, οὗ τὰ μέρη φθοραῖς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται· ἀλλὰ πάντως, οὗ τὰ μέρη φθείρονται, τοῦτο καὶ τὸ ὅλον φθορᾶς δεκτικόν. Εἰ δὲ τὰ μέρη τοῦ κόσμου φθείρονται, δηλονότι καὶ τὸ ὅλον φθαρήσεται. Οὐκοῦν οὐκ ἀΐδιος. Εἰ δ' οὐκ ἀΐδιος, ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι, καὶ ἀρχὴν γενέσεως, ὁ ὁρῶ-

[79] Luc. I, 24. [80] ibid. 26. [81] ibid. 36.

VARIÆ LECTIONES.

P Αὐτὴ. Forte, αὕτη.

Digitized by Google

μενος κόσμος, ὡς ἀποδέδεικται. Δήπουθεν εἰκὸς ἦν, πάντα ἐν τάξει καὶ δικαιοσύνῃ κτίσασαν, καὶ δημιουργήσασαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, ἄρξασθαι τῆς δημηγορίας [q], ἣ καὶ ἀρχὴν τῷ χρόνῳ διδόναι· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς συνεισῆλθε τοῖς κτίσμασιν· ἢ ἐξ ἰσότητος εὐθὺς, [καὶ] τῆς περὶ τὰ διακρινόμενά τε καὶ διαιρούμενα τοῦ δικαίου [r], καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἰσομοιρίας, ἣν ἡ τοῦ ἔαρος ἀρχὴ ἐκ πρώτης ἔλαβε, καὶ μέχρι νῦν ἔχει, γενέσεως· ψύξει καὶ καύματι μεσιτευούσης, καὶ διαφευγούσης τὸ ἐν ἑκατέρῳ λυπηρὸν, τῇ ἀμετρίᾳ· εἶτα τὸ πλεῖον τῷ φωτὶ καὶ τῷ ἡμερινῷ διαστήματι χαριζομένης, καὶ συλαγω[γού]σης τὸ σκότος πρὸς φωτὸς ἐπικράτειαν. Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸ φῶς, τοῦ σκότους κριθῆναι τιμιώτερον. Ἐπεὶ τὸ μὲν οὐχ ὑφίσταται· τὸ δὲ πρώτῃ Θεοῦ φωνῇ, μὴ ὂν πρότερον, γέγονε, καὶ ἐμαρτυρήθη περὶ αὐτοῦ ὅτι *καλόν*. Ἐκεῖθεν καὶ πρῶτον μῆνα λέγουσι τοῦτον οἱ Ἑβραῖοι, ἄνωθεν ἴσως, καὶ ἐκ πατέρων, καὶ διὰ Μωϋσέως δὲ νομοθετηθέντα αὐτοῖς· *Ὁ μὲν γὰρ οὗτος*, φησὶν, *ἔστω ὑμῖν πρῶτος ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ*, ὃν καὶ *μῆνα νέον* [s] ἄλλῃ που ὀνομάζει ὁ Μωϋσῆς, νεαρᾶς κτίσεως ἀρχῆς, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων, ὄντα μνημόσυνον. Ὁ δὲ καὶ ἐκ πατέρων παρέλαβεν ἀρχὴν εἰδέναι χρόνου τὸν μῆνα τοῦτον. Ἐν τοῖς περὶ κατακλυσμοῦ σαφῶς εὑρίσκομεν δεύτερον μῆνα τὸν μετὰ τὸν Νισὰν λεγόμενον. Οὕτω γὰρ παρ' αὐτοῖς ὁ πρῶτος ὀνομάζεται μήν, ὁ παρὰ μὲν Ῥωμαίοις Ἀπρίλιος, παρὰ δὲ Μακεδόσι Ξανθικός. Ἑρμηνεύεται δὲ Νισσὰν, *ὁ ἄνθων*. Νίσσα γὰρ λέγεται παρ' Ἑβραίοις τὸ ἄνθος. Τάχα δὲ καὶ ὁ Ξανθικὸς, Ἀνθικὸς λέγεται, τῇ προσθήκῃ προσαγορευθεὶς Ξανθικός. Εἴτε δὲ Ἀνθικὸς, εἴτε Ξανθικὸς, ἐκ τῆς ἐν τῷ ἀέρι ἐξανθήσεως τοῦτο χρηματίζει.

nus est. Si autem non est sempiterna oculis hæc subjecta moles, plane habuit principium esse ac principium creationis, ut probatum fuit. Unde jam par erat, ut Dei sapientia quæ universa ordine ac justitia creavit condiditque, creationem inchoaret, seu etiam tempus initiaret : nam et ipse pari cum creatis tempore ingressus est [t] : quam ab ipsa statim æqualitate, quod ad discriminationem ac divisionem temporis spectat, atque a summa partium æquabilitate, quam veris initium a prima creatione habuit, hactenusque habet : media illa frigoris et æstus, ac quod parte utraque excessu molestum est, fugiente : quæque postmodum plus luci tribuat dieique spatio, ac tenebras deprædetur ad lucis victoriam. Plane enim oportebat ut præ tenebris lux potior haberetur, siquidem tenebræ non subsistunt : lux autem, cum prius non esset, prima Dei voce condita est [83], habuitque testimonium, *bonam esse*. Hinc etiam primum Hebræi hunc mensem dicunt; olim puto, ac ex Patribus, perque Moysen ejus eis sancita religione. *Hic* enim, inquit, *mensis sit vobis primus in mensibus anni* [84] : qu m etiam quodam alio loco Moyses *mensem novorum* dicit [85], tanquam novæ creationis principii, ac eorum quæ initio facta sunt, memoriale. Sed et is a Patribus accepit, ut mensem istum nosset principium temporis. Sane in diluvii historia [86] perspicue expressum invenimus, appellatum esse eum mensem secundum, qui consequitur Nisan. Sic enim apud eos primus mensis appellatur, qui apud Romanos dicitur Aprilis, apud autem Macedones Xanthicus. Porro Nisan exponitur *florens* : quippe Nisa apud Hebræos flos appellatur [u]. Forte vero etiam Xanthicus, Anthicus Græce dicitur, id est floridus, adjectione litteræ *X* ita appellatus. Sive autem Anthicus, sive Xanthicus : ex aeris, quæ tunc est, efflorescentia ita nuncupatur.

Οὐκοῦν πρῶτος μήν ἐστιν ὁ ἀπὸ ἰσημερίας ἐαρινῆς ἀρχόμενος, φύσει πρῶτος ὑπάρχων, ὡς ἀρχὴ χρόνου, τῇ τῶν ὄντων παραγωγῇ συνδημιουργηθείς. Ἔστι δὲ ἰσημερία, ὅτι οὐδὲν ἀπομένει προϋπάρχοντος χρόνου μόριον ἐν τῷ ἡλιακῷ δρόμῳ, τῇ εἰκάδι [πέμπτῃ] τοῦ Μαρτίου, ἤτοι Δύστρου μηνός. Οὕτω γὰρ καὶ μέχρι σήμερον συμφθάνει, ὅτε ἡ τετραετία τοῦ λεγομένου βισέξτου, εἰς τελείαν ἡμέραν ἀπαρτίζει τὴν κίνησιν. Ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις τρισὶν ἔτεσι, διὰ τὸ ἐναπομένον τέταρτον, οὐκέτι τῇ εἰκάδι, [ἀλλὰ

VI. Itaque primus mensis ab æquinoctio verno incipit, primus natura exsistens, tanquam principium temporis, una cum rerum productione creatus. Tunc vero est æquinoctium, cum nihil præexsistentis temporis remanet in solari cursu, die vicesima Martii sive Dystri mensis. Sic enim hactenus quoque occurrit cum quadriennium bissexti, quod vocant, in diem perfectum motum absolvit. In aliis enim tribus annis, propter quartam residuam, non jam vicesima, sed vicesima prima,

[83] Gen. I, 3. [84] Exod. XII, 2. [85] Exod. XIII, 4. [86] Gen. VII, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

[q] *Δημηγ.* Leg. δημιουργίας. [r] *Δικαίου.* Forte, καιροῦ. [s] *Νέον.* Lego νέων. [t] *Pari cum creatis tempore ingressus est.* Συνεισῆλθε τοῖς κτίσμασιν. Pulchra hæc ac bona ad conjecturam : haud vero satis firma ad historiam : ut vel si concepti Joannis oraculum dederimus contigisse quo die ponit Anastasius, deinceps que sexto mense ac eo currente factam Dominicam annuntiationem, nulla ejus certa dies signari possit. Nec forte qui primi 25 illa Martii celebrandam censuerunt, certius aliud quam hic Anastasius significet, habuerunt : satisque fuerit, sic pie, ac eo fundamento persuasum habuisse, tunc esse factam, ut illo potissimum die recolendam sancirent : contra quos male Scaliger, Beroaldus ac similes novatores debilaterant. Consentit Anastasio auctor Quæstionum ad Antiochum quæst. 54 inter opera Athanasii, quem tamen liquet magno Athanasio esse sequiorem. [u] *Quippe Nisa apud Hebræos flos appellatur.* Voluit forte dicere *Nisar*. Nec enim *Nisa* videtur Hebraicum aut significare florem ; נצר autem redditur ἄνθος a LXX, et a Vulg. *flos*, Isa. XI, 1, ubi alii *germen*, alii *surculus* : longe tamen hoc est a ניסן, quo nomine primum ibum mensem appellant. Quamobrem verius videtur, quod adnotatur ad eam vocem in Thesauro Pagnini, esse ejusmodi mensium nomina a barbaris accepta, cum non legantur nisi in libris scriptis in captivitate, et rabbinorum.

Digitized by Google

atque adeo quadam inæqualitate æquinoctium ejusmodi occurrit. Deinceps autem ver incipit, omnia statim in pulchram quamdam ac genitalem speciem transmutans ac movens. Siquidem vero hæc ita habent, mundi visibilis primum ortum vicesima die mensis Martii intelligimus. Nam creata omnino creari oportuit pulcherrima anni tempestate : atqui ver pulcherrima est tempestatum anni, ut ipse abunde testatur sensus. Videmus enim per id tempus, moveri omnia ut numero ac mole augeantur, primum illud mandatum reverita : *Crescite et multiplicamini* [86]. Si quidem ergo pulcherrima anni tempestatum verna est, incipitque illa ab æquinoctio, quando Deus incepit res creare, cum hominem die sexta creaverit ; plane intelligimus fuisse creatum hominem die vicesima quinta mensis Martii : quippe sexta est a vicesima, vicesima quinta.

VII. Cum hæc itaque sic habeant, quam sibi magis decuit definire diem qua se carni conjungeret, qui hominem a principio formarat? Si quidem enim lubens propter nostram salutem servivit carni ac nativitati nostrisque illis affectionibus, tentos nos sub peccato liberaturus; plane par erat, ut ipsa die compactio auspicaretur, qua incepisset hominum creatio. Fuit siquidem secundus Adam [87], omnibus susceptis quæ prioris essent, modo tantum peccatum excipias [88]. Quod si omnibus, quorsum hoc unum negligeret, nimirum generationis tempus, quod plane ejus in genus hominum sapienti dispensatione haudquaquam indignum esset? Sane etiam tunc reformari decebat peccati reum, quando formatus fuerat.

VIII. Quocirca ipsa die, *Missus est Gabriel* [89], fauste Virgini incorruptam nativitatem annuntians, eique futuram ejus ope gentibus salutem prænuntians : dumque interim ille salutat, *Verbum caro factum est* [90], figmentum reformans, quod una cum maligni serpentis sermonibus ingressum peccatum corruptioni obnoxium fecerat : ac sicut per feminam mors causata est, sic oportuit dispensari salutem per feminam. Per illam deceptam voluptate omnes mortui sumus [91] (per hanc vivificati sumus [x]) : non ea tantum accipientes a quibus excideramus, sed longe majora ac pretiosiora, quæ neque humanus intellectus possit concipere, nec oculus eorum valeat assequi speciem, sed et auditus ferre nequeat [92]. Hæc quam agimus, celebritas ac festa dies, sacræ quidem ac venerandæ hujus Virginis Annuntiatio est; mundi autem universi natalitius dies : quippe universa suo quæque ordini asserta sunt ; priorque deformitas decorem accepit. Quia nimirum nostri causa similis nobis factus sit

A τῇ εἰκάδι [v]] πρώτῃ, καὶ διὰ τοῦτο ἀνωμάλως καταντᾷ ἡ ἰσημερία. Ἐξῆς ἄρχεται τὸ ἔαρ, μεταποιοῦν καὶ κινοῦν εὐθέως ἅπαντα πρὸς κάλλος καὶ γένεσιν. Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, ἀρχὴν τοῦ ὁρωμένου κόσμου, τὴν εἰκάδα τοῦ Μαρτίου μηνὸς καταλαμβάνομεν εἶναι. Τὸ γὰρ γεννώμενον [y], ἐν τῇ καλλίστῃ τῶν ὡρῶν ἔδει γενέσθαι πάντως· καλλίστη δὲ τῶν ὡρῶν ἐστιν, ἡ τοῦ ἔαρος, ὡς αὐτὴ μαρτυρεῖ ἡ αἴσθησις. Ὁρῶμεν γὰρ πάντα πρὸς πληθυσμὸν καὶ αὔξησιν τότε κινούμενα, τὸ πρῶτον αἰδούμενα πρόσταγμα, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*. Εἰ οὖν καλλίστη τῶν ὡρῶν ἐστιν ἡ ἐαρινὴ, ἄρχεται δὲ ἀπὸ ἰσημερίας, ἐν ᾗ τῶν γεγονότων ἔργων ἀπήρξατο ὁ Θεὸς, τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ δημιουργήσας τὸν ἄνθρωπον, τὴν τοῦ ἀνθρώπου ποίησιν τῇ εἰκάδι [καὶ πέμπτῃ [z]] τοῦ Μαρτίου B μηνὸς κατειλήφαμεν· ἕκτη γάρ ἐστιν ἀπὸ τῆς εἰκάδος ἡ πέμπτη καὶ εἰκάς.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, ποίαν ἔδει ἡμέραν ὡρίσαι ἑαυτῷ, πρὸς τὸ συμπλακῆναι σαρκὶ τὸν ἐξαρχῆς πεπλακότα τὸν ἄνθρωπον; Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἑκὼν ἐδούλευσε σαρκὶ καὶ γεννήσει, καὶ πάθεσι τοῖς ἡμετέροις, ἵνα ἡμᾶς ἐλευθερώσειεν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατεχομένους· ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἔπρεπεν ἄρξασθαι τῆς συμπήξεως, ἐν ᾗ καὶ ἡμεῖς τῆς γενέσεως. Δεύτερος γὰρ Ἀδὰμ ἐχρημάτισε, πάντα τὰ τοῦ πρώτου, πλὴν ἁμαρτίας μόνης, καταδεξάμενος. Εἰ δὲ πάντα, τί τοῦτο παρεώρα, τὸν καιρὸν τῆς αὐτοῦ περὶ ἡμῶν σοφῆς οἰκονομίας ἀληθῶς ὄντα ἄξιον; τότε γὰρ ἔδει ἀναπλασθῆναι τὸν C ἡμαρτηκότα, ὅτε ἐπλάσθη.

Διὸ ἐν αὐτῇ ἡμέρᾳ, Ἀπεστάλη ὁ Γαβριὴλ, εὐαγγελιζόμενος τῇ Παρθένῳ τὴν ἄφθορον γέννησιν, καὶ τὴν ἐσομένην τοῖς ἔθνεσι δι' αὐτῆς σωτηρίαν προκαταγγέλλων αὐτῇ· ἅμα τε τῷ ἀσπασμῷ, Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἀναπλάττων τὸ πλάσμα, ὃ ἔφθειρεν ἡ ἁμαρτία, τοῖς τοῦ πονηροῦ ὄφεως λόγοις συνεισελθοῦσα. Ἔδει γὰρ, ἔδει τὴν καταφθαρεῖσαν σάρκα τῷ συριγμῷ τοῦ ὄφεως, τῷ ἀσπασμῷ τοῦ ἀγγέλου πρὸς ἀφθαρσίαν ἐπανελθεῖν· καὶ ὥσπερ διὰ γυναικὸς ἐνηργήθη ὁ θάνατος, οὕτω διὰ γυναικὸς οἰκονομηθῆναι ἔδει τὴν σωτηρίαν. Δι' ἐκείνην ἡδονῇ κλαπεῖσαν, ἀπεθάνομεν πάντες· [διὰ ταύτην ἐζωοποιήθημεν·] οὐκ ἐκεῖνα μόνον λαβόντες ὧν ἐκπεπτώκαμεν, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα καὶ πλουσιώτερα, ἃ νοῦς μὲν ἀνθρώπων φαντασθῆναι ἀδυνατεῖ, ὀφθαλμὸς δὲ οὐκ ἐφικνεῖται τῆς ἰδέας, ἀτονεῖ δὲ καὶ ἀκοὴ ὑποδέξασθαι. Ταύτην ἄγομεν ἑορτὴν καὶ πανήγυριν, τῆς μὲν ἁγίας καὶ σεμνῆς ταύτης Παρθένου εὐαγγελισμὸν, παντὸς δὲ τοῦ κόσμου γενέσιον· ὅτι πάντα εἰς τάξιν μετεποιήθη· καὶ κόσμον ἡ πρὶν ἀκοσμία

[86] Gen. I, 28. [87] I Cor. V, 45. [88] Hebr. IV, 15. [89] Luc. I, 26. [90] Joan. I, 14. [91] I Cor. XV, 22. [92] Isa. LXIV, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

[v] Ἀλλὰ τῇ εἰκάδι. Addo hæc clausa. [x] *Per hanc vivificati sumus.* Ita supplendum liquet, cum sit clara allusio ad locum I Cor. XV, 21. Addendum videbatur vel πιστεύσασαν, vel εὐαγγελισθεῖσαν, ut esset perfecta antithesis, sed nolui mihi sic indulgere. Similia passim Græci alii Patres in ejus diei laudatione. [y] Γεννώμενον. Forte, γενόμενον. [z] Καὶ πέμπτῃ. Addo isthæc clausa

Digitized by Google

ἐδέξατο, ὅτι δι' ἡμᾶς γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ πλάσας ἡμᾶς, ἀνακαινίζων τὴν παλαιωθεῖσαν αὐτοῦ καὶ φθαρεῖσαν εἰκόνα, καὶ ἀναμορφῶν αὐτὴν εἰς κάλλους περιουσίαν, μονονουχὶ βοῶν πρὸς ἡμᾶς· Ἐπειδὴ σήμερον πλασθέντες ἀπερρύητε, καὶ πρὸς θάνατον κατεσύρητε, σήμερον δι' ὑμᾶς ὁ πλάστης πλάττομαι, ἵνα μου τῇ σαρκὶ ταύτῃ, τῇ νῦν πλαττομένῃ, πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγάγω ζωήν· δι' αὐτὸ συμπλεκόμενος τῷ θανάτῳ, καὶ θανατῶν. αὐτὸν, ὥσπερ ἦν ἄξιον.

Ἵνα δὲ ἐκ τῶν Πατέρων βεβαιώσωμεν τὰ ἡμέτερα, καὶ ὥσπερ τινὰ κόσμον ἐπιθῶμεν, δι' οὗ τὸ ἐπιχαρὲς ἕξουσιν, ἄκουε οἷα λέγει περὶ τῆς ἐαρινῆς τροπῆς ὁ Γρηγόριος, ὁ τὴν θεολογίαν προσηγορίαν δεξάμενος. Κινῶν γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὴν νέαν Κυριακὴν ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ πρὸς αὐτήν φησι λόγῳ· « Ἔστω σοι ὁ οὐρανὸς καινὸς, καὶ ἡ γῆ καινή· τά τε ἄλλα, καὶ τὸν τούτων λόγον καταλαμβάνοντι. Ἴδε οἷα τὰ ὁρώμενα. Ἡ βασίλισσα τῶν ὡρῶν τῇ βασιλίδι τῶν ἡμερῶν πομπεύει, καὶ δωροφορεῖ πᾶν ὅ τι κάλλιστον καὶ τερπνότατον. » Καὶ πολλὰ συνάψας ἐγκώμια τῆς τοῦ ἔαρος ὥρας, ἔδειξεν ὅτι καὶ προοίμιον, καὶ ἀρχὴν, καὶ ὅσα εἴποι τις, ἄφεσιν καὶ χρόνου πῆξιν, παρὰ τὸν πρὸ αὐτοῦ τοῦτον εἶναι προέλαβεν. Ἀλλὰ γὰρ ἐρῶν [a] παρατρέχω τὸν καιρὸν, καὶ τὸν ἥλιον λοιπὸν πρὸς θυσμὰς γεγονότα, ἐνταῦθά που καταπαύσω τὸν λόγον, ἵνα μὴ πολλὰ περὶ τούτων λέγων, σκύλω ὑμᾶς, καὶ προσκορὴς ὑμῖν γένωμαι. Ὑμνήσωμεν οὖν τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα, δι' αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξαν καὶ τιμὴν ἀναπέμποντες, ὅτι αὐτῷ πρέπει αἶνος, καὶ μεγαλοσύνη, καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

qui nos fecit, veteratam ipsius ac corruptam imaginem renovans, eamque eximia quadam pulchritudine instaurans; in hæc fere verba ad nos clamans : Ex quo hodie ficti formatique diffluxistis, atque in mortem detracti estis; hodie vestri causa, fictor ego fingor, ut mea hac carne nunc ficta, in vitam vos pristinam reducam; idcirco cum morte congrediens, eamque perimens, uti plane dignum erat.

IX. Ut autem Patrum quoque auctoritate nostra confirmemus, exque illis velut quemdam eis ornatum addamus, quo gratiam habeant; audi quæ Gregorius a theologia cognomen habens, de verna dicat tempestate. Nos enim ad Novam Dominicam excitans, sermone in eam inscripto, sic ait : « Sit tibi cœlum novum et terra nova; nimirum ut alia, sic horum quoque rationem intelligenti. Vide qualia sunt, quæ oculis offeruntur. Princeps anni pars, principi dierum pompam peragit, ac quidquid pulcherrimum ac suavissimum habet, dono tribuit [b]. » Multisque vernæ tempestatis in unum collectis laudibus, ostendit, præ ea quæ ipsam præcedit, occupasse, ut et exordium et principium, ac quidquid dicat aliquis, remissio, inquam, ac temporis compactio sit. Enimvero ne dicens præteream tempus, jamque ad occasum vergentem solem, faciam hic dicendi finem, ut ne longiori de his sermone vobis molestus, tædioque efficiar. Eum itaque qui nostri causa carnem assumpsit, laudibus prosequamur; per ipsum ac cum ipso, Patri ac Spiritui sancto gloriam ac honorem submittentes : quippe quem deceat laus, magnificentia, decor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς παναμήτου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου.

Τί πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μέγας βούλεται Γαβριὴλ ἡμῖν; ἆρα πρὸς ἡμᾶς αὖθις ἀφίκετο; ποίοις ἀποκρύφοις ὑπηρετεῖ μυστηρίοις Θεοῦ; οὐκ ἐπὶ μικροῖς, φοβεροῖς ὄντως ὁ ἄγγελος διακονεῖται τοῖς προστάγμασι. Μεγάλα ἐστὶν ἅπερ πιστεύεται. Ἄλλῳ οὐδενὶ εὐλήπτα, τὰ δι' αὐτοῦ δηλούμενα. Μόνος θαῤῥεῖται τοὺς ἀῤῥήτους τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας θησαυροὺς, καὶ τὸ βάθος τῶν ἀνεξιχνιάστων αὐτοῦ κριμάτων φωτίζεται. Ἀφίκετό ποτε πρὸς ἡμᾶς, ἵνα τὸν ἄνδρα τῶν ἐπιθυμιῶν συνετίσῃ Δανιὴλ, καὶ βασιλέων διδάξῃ διαδοχὰς, καὶ κόσμου τέλος, καὶ δηλώσῃ ἀνάστασιν, καὶ κρίσιν προμηνύσῃ κατὰ τὴν τάξιν ἑκάστῳ ἀποδιδομένην, καὶ τῶν μελλόντων φανερώσῃ τὴν ἀποκάλυψιν. Ἦλθε πάλιν, τὴν παράδοξον τοῦ θείου Βαπτιστοῦ γέννησιν τῷ πατρὶ εὐαγγελιζόμενος, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ πρὸς Θεὸν τῶν ἀνθρώπων συνάφειαν ὑποφαίνων. Καὶ γὰρ εἰ καὶ

SERMO III.

In laudatissimæ Dei Genitricis Annuntiationem.

I. Quid nobis iterum in terra magnus vult Gabriel? Ergo ad nos rursum venit? Qualibus abditis Dei mysteriis servit? Non minoribus, sed vere tremendis ministrat mandatis. Magna sunt quæ ei creduntur. Nemo alius per ipsum declarata facile percipere possit. Ei soli committuntur arcanæ Dei sapientiæ thesauri, ac profundum imperscrutabilium ejus judiciorum docetur. Ad nos quandoque venit, ut virum desideriorum [a] sapientia erudiret, doceretque regum successiones, ac mundi finem; ut item resurrectionem significaret, ac judicium cuique ordine reddendum prænuntiaret, futuraque revelaret. Venit iterum, ut mirabilem divini Baptistæ nativitatem patri annuntiaret [b], ac eam ad Deum hominum conjunctionem, quæ per eum futura esset, indicaret. Rogo enim, qui iis quæ scripta sunt fidem habere digni estis, considerate,

[a] Dan. IX, 23. [b] Luc. I, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἐρῶν. Forte, ὥστε μὴ ἐρῶν. [b] Orat 43, paulo ante finem.

Digitized by Google

num ab iis quæ scripta sunt, fide dignus advenerit : quod nimirum steriles suscipiant liberos ; senes procreent filios ; immaturi in utero fetus exsiliant ; sacerdos ob incredulitatem loquelam amittat.

II. Alii aliique sanctorum angelorum aliud quid negotii creditur : huic uni, quod est universorum caput, committitur ; nimirum Deum in Virginis vulva sine semine concipi ; Spiritum sanctum edendæ proli cooperari ; eum *qui est super omnia* [95] Pater ac Deus, in hæc verba jubere Virginem salutari : *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [96]. O magnificam ac divinam vocem ! O excellentem clementiam ac bonitatem ! O angelicum vere ministerium ! O beatam Virginem, quæ talia verba audire meruit ! seu magis, quæ rebus ejusmodi ministrare digna fuit ! Concepisti absque viri ulla coitione ; innupta peperisti : sola Mater simul ac Virgo effecta fuisti. Neque enim partus virginitatem prohibuit, neque conceptio integritatem sustulit. Inviolatum servasti virginitatis thesaurum etiam post partum. Lacte, infantis instar, eum pavisti, *qui dat escam omni carni* [97]. Sub tuam mammam tanquam parvulum eum collegisti, qui fontis instar lac puerperis scaturit, quo illæ parvulos alant. Etenim facta es mater, non puri hominis, aut alicujus prophetæ, aut Deum in se hospitem habentis ; sed vera mater *magni Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi* [98]. — *Quis loquetur potentias Domini* [99] ? Quæ auris capere poterit ? Quis sermo dignus invenietur eorum quæ intelliguntur, interpres ? Ad usque te audierunt mulieres : *In tristitiis parietis filios* [1] ; inque omnes, ceu hæreditaria quædam successio, divinum currebat mandatum, indissolubile manens atque immotum. A te deinceps audiet femineus sexus, *Avete*, [2] feminæ, quæ gaudii principium susceperitis, solam illam inter virgines gratiosam, pulchram, immaculatam, sanctam, Dei Genitricem Mariam.

III. Magnus quidem Gabriel fausta ejusmodi Virgini nuntiat, duinque miscet sermones, unigenitus Dei Filius virginalem subiit uterum ; cepitque venter, quem omnino cœlum non capit. Nostri causa, factus est utero gestatus infans, qui nobis superior erat : paulatim crescens, ac corporaliter ad perfectum provehens [3], qui ipse omnibus numeris perfectum esset Dei Verbum, ac *omnia verbo virtutis suæ portans* [4] : annorum initium accipiens, qui Conditor esset temporum ac exsisteret ante sæcula. Hominum Opifex, factus est homo, Matrem sibi ex nobis comparans ; ipse unicus per naturam Dei Filius, carnem ex ea nobis consubstantialem assumens.

IV. Quia vero sermo haud satis coassurgit miraculis, nec mortalis lingua magnifica Dei opera pro

A νῦν πιστευθεὶς παρεγένετο τοῖς γεγραμμένοις, οἱ τοῖς γεγραμμένοις πιστεύειν ἄξιοι, κατανοήσατε, ὅτι στεῖραι τεκνογονοῦσι · γηραλέοι παιδοποιοῦσιν · ἔμβρυα σκιρτῶσιν · ἱερεὺς δι' ἀπιστίαν σιωπῇ κατακρίνεται.

Ἄλλος ἄλλο τι τῶν ἁγίων ἀγγέλων πιστεύεται μόνος δὲ οὗτος, τὸ πάντων θαρρεῖται κεφάλαιον · Θεὸν ἀσπόρως ἐν παρθενικῇ κυοφορούμενον μήτρᾳ · Πνεῦμα ἅγιον τῷ τόκῳ συνεργαζόμενον · *τὸν ἐπὶ πάντων* Πατέρα καὶ Θεὸν, τῇ Παρθένῳ λέγειν κελεύοντα · *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ὦ φιλοτίμου καὶ θείχης φωνῆς ! ὦ φιλανθρωπίας ὑπερβολῆς καὶ ἀγαθότητος ! ὦ λειτουργίας ὄντως ἀγγελικῆς ! ὦ μακαρίας Παρθένου τοιούτων καταξιωθείσης ῥημάτων ! μᾶλλον δὲ, τοιούτοις διακονήσασθαι πράγμασιν ! Ἀσυνδύαστος ἐκυοφόρησας · ἀνυμφεύτως ἀπέτεκες · μόνη Μήτηρ ὁμοῦ καὶ Παρθένος ἐγένου. Οὐ γὰρ διέκοψε τὴν παρθενίαν ὁ τόκος, οὐδὲ διέλυσε τὴν ἀφθορίαν ἡ σύλληψις. Ἄσυλον τὸ τῆς παρθενίας κειμήλιον καὶ μετὰ τόκον ἐφύλαξας. Ἐγαλακτοτρόφησας ὡς νήπιον *τὸν διδόντα τροφὴν πάσῃ σαρκί.* Ὑπὸ τὴν σὴν θηλὴν ἤγαγες ὡς βρέφος, τὸν πηγάζοντα γάλα ταῖς τικτούσαις πρὸς διατροφὴν τῶν τικτομένων βρεφῶν. Καὶ γὰρ μήτηρ ἐγένου, οὐκ ἀνθρώπου ψιλοῦ, ἢ προφήτου τινὸς, ἢ Θεὸν ἔνοικον ἔχοντος · ἀλλὰ μήτηρ ἀληθὴς τοῦ *μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* — *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου ;* ποῖον οὖς χωρῆσαι δυνήσεται ; ποῖος δὲ λόγος εὑρεθήσεται ἄξιος τῶν νοουμένων ἑρμηνεύς ; μέχρι σοῦ ἤκουον γυναῖκες · *Ἐν λύπαις τέξεσθε τέκνα* · καὶ κατὰ πασῶν, ὥσπερ τις κλῆρου διδαχὴ [c], τὸ θεῖκὸν ἔτρεχε πρόσταγμα, ἄλυτον καὶ ἀμετάθετον διαμένον. Ἀπὸ σοῦ λοιπὸν τὸ θῆλυ γένος ἀκούσει · *Χαίρετε*, γυναῖκες, ἀρχὴν τοῦ χαίρειν λαβοῦσαι τὴν μόνην ἐν παρθένοις κεχαριτωμένην, τὴν καλὴν, τὴν ἄσπιλον, τὴν ἁγίαν, τὴν Θεομήτορα Μαρίαν.

Ὁ μὲν οὖν μέγας ἄγγελος τοιαῦτα τῇ Παρθένῳ εὐαγγελίζεται, καὶ ὁμοῦ τοῖς λόγοις ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς τὴν παρθενικὴν ὑπέδυ νηδύν · καὶ ἐχώρησε γαστὴρ, ὃν οὐρανὸς οὐκ ἐχώρησεν ὅλως [d]. Ἔμβρυον δι' ἡμᾶς γέγονεν ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς · κατὰ μέρος αὔξων, καὶ σωματικῶς τελειούμενος, ὁ παντέλειος τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ *πάντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Χρόνων ἀρχὴν λαμβάνων, ὁ χρόνων Ποιητὴς, καὶ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων. Ἄνθρωπος ἐγένετο ὁ τῶν ἀνθρώπων Δημιουργός · μητέρα κτησάμενος ἐξ ἡμῶν, ὁ μόνος τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς, σάρκα ἐξ αὐτῆς λαβὼν τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον.

Ἀλλ' ἐπειδήπερ ὁ λόγος οὐ συναναβαίνει τοῖς θαύμασιν, οὐδὲ θνητὴ γλῶττα κατ' ἀξίαν τὰς μεγα-

[95] Rom. IX, 5. [96] Luc. I, 28. [97] Psal. CXXXV, 25. [98] Tit. II, 13. [99] Psal. CV, 2. [1] Gen. III, 16. [2] Matth. XXVIII, 9. [3] Luc. II, 52. [4] Hebr. I, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Διδαχὴ Leg. διαδοχή. [d] Ὅλως. Forte, ὅλος.

Digitized by Google

λουργίας τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει· δεῦρο τῶν προφητῶν εὐτονώτατε καὶ μεγαλοφωνότατε Ἡσαΐα· δεῦρο, δίδαξον ἡμᾶς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ· ὕμνησον διὰ τοῦ Πνεύματος τὰ γεγενημένα· προθέσπισον ἵνα ἀκουσθῇ τὰ μηνυόμενα· δοξολόγησον τὸν φωτίζοντα οὓς βούλεται· πιστοποίησαι τῇ προαγορεύσει τὰ ἄπιστα. Ἰδού, φησὶν, ἡ *Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Λέγε πάλιν, προφῆτα, τῆς ἐπὶ τούτοις δοξολογίας τὸν ὕμνον· *Κύριος ὁ Θεός μου, δοξάσω σε, ὑμνήσω τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστὰ πράγματα, βουλὴν ἀρχαίαν, ἀληθινήν. Γένοιτο, Κύριε.* Τίς δὲ ἦν ἀρχαία βουλὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; Τὸ σωθῆναι πάντας ἡμᾶς. Ὁ γὰρ τὸ εἶναι δοὺς, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον τὸ εὖ εἶναι δέδωκε, τὸ ἴδιον ἀνακαλούμενος πλάσμα ἐπὶ τὸ ἀρχαῖον ἐνδιαίτημα, καὶ τὴν τῆς ἐντολῆς φυλακήν, δι' ἣν ἀτελεύτητος ἐν ἡμῖν ἡ τῆς ζωῆς ἐπαγγελία, ἣν ἀπωλέσαμεν εἰκότως, τὴν ἐντολὴν μὴ φυλάξαντες; Ἀλλ', ὦ θεία καὶ μακάρια Παρθένε, ἡ πρὸς οὐρανὸν ἐκτεταμένη κλίμαξ, ἡ πύλη τοῦ παραδείσου, ἡ πρὸς ἀφθαρσίαν εἴσοδος, ἡ τῶν ἀνθρώπων πρὸς Θεὸν ἕνωσίς τε καὶ συνάφεια, σὺ ἡμῖν ἐπισφράγισον τὸν λόγον· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A dignitate enuntiat; adesdum, prophetarum vocalissime Isaia; adesdum, inquam; doce nos Dei magnalia; lauda per Spiritum facta: jube audiri quæ sunt nuntianda; eum glorifica, qui quos vult illuminat: fide majoribus, prædictione astrue fidem: *Ecce*, inquit, *Virgo habebit in utero, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* [5]. Die sodes iterum, propheta, super istis laudis canticum: *Domine Deus meus, glorificabo te; laudabo nomen tuum; quoniam fecisti admirabiles res, consilium antiquum verum: fiat, Domine* [6]. Quodnam vero antiquum erat consilium Dei et Patris? Utique omnium nostrum salus. Qui enim dedisset ut essemus, qui non potius daturus erat, ut bene essemus, figmentum suum ad antiquum domicilium revocans ac B mandati observationem, per quam vitæ in nobis immortalis promissio est, quam et merito amiseramus, non servantes ejusmodi mandatum? Sed, o divina ac beata Virgo, extensa ad cœlum scala; paradisi porta; ingressus ad incorruptionem; hominum ad Deum unio ac consertio, tu nobis sermonis esto signaculum: in Christo Jesu Domino nostro, per quem ac quocum gloria ac potestas Patri cum sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀναστασίου (1) πατριάρχου Θεουπόλεως μεγάλης Ἀντιοχείας, περὶ τῶν ἁγίων τριῶν Τεσσαρακοστῶν, πόθεν παρελάβομεν φυλάττειν αὐτὰς, καὶ ὅτι οἱ ταύτας παραβαίνοντες παρανομοῦσιν.

SERMO IV.

Anastasii patriarchæ Theopoleos magnæ Antiochiæ, de sanctis tribus Quadragesimis, unde eas observare accepimus, quodque qui eas transgrediuntur legem violent.

C

(COTELER. *Eccles. Græc. monument.* t. III, p. 425.)

Ἔδει μὲν ἡμᾶς ἐξακολουθοῦντας ταῖς ἀποστολικαῖς παραδόσεσι καὶ διατάξεσι, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν ἐγγράφοις νομοθεσίαις, μὴ δεῖσθαι ζητήσεις καὶ εὑρεσιλογίας ἐφευρίσκειν κεναὶς καὶ ματαίαις, πρὸς ἀθέτησιν τῶν ὑπ' ἐκείνων ὁρισθέντων, ἀλλὰ προσέχειν ἀκριβῶς τοῖς ὑπ' αὐτῶν ὁρισθεῖσι, ἔν τε τοῖς ἑαυτῶν θείοις κανόσιν, ἔν τε τοῖς εὑρισκομένοις ἁγίοις τούτων συγγράμμασι, καὶ ταῖς ἐκ παραδόσεων τούτων ἁγίαις φωναῖς, καὶ ὡς Θεοῦ φωνὰς ἠγεῖσθαι καὶ σέβειν αὐτάς. Ἀλλ' ἐπείπερ ὁ μισόκαλος καὶ ἀπατεὼν διάβολος, ὁ καὶ πρώην τὴν τῷ πρωτοπλάστῳ δοθεῖσαν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς νηστείας ἐντολὴν παραφθείρας, καὶ βρώσει τῇ τοῦ ξύλου τοῦτον ὑπαγαγὼν καὶ παραδοὺς τῷ θανάτῳ, οὐ παύεται μέχρι τῆς σήμερον διαβάλλων τὰ παρὰ D

Nos quidem oportuit apostolicis traditionibus et constitutionibus, sanctorumque Patrum nostrorum scriptis sanctionibus obsequentes, necessarium non habere quæstiones inanes et commenta sermonum vana excogitare, ad inficiationem eorum quæ ab illis decreta sunt; sed potius attendere diligenter iis quæ definierunt, tum in suis divinis canonibus, tum in sanctis suis libris qui exstant, et sanctis suis vocibus traditione acceptis, easque ut Dei voces putare ac venerari. Verum quia boni osor fraudulentusque diabolus, qui principio in paradiso datum primo hominum creato mandatum jejunii labefactavit, eumque esu illius ligni dejecit ac morti tradidit, non cessat hucusque calumniari divina præcepta quæ a Deo Deique viris propter

[5] Isa. VII, 14 [6] Isa. XII, 1.

(1) *Ἀναστασίου περὶ τριῶν Τεσσαρακοστῶν.* Citatur, quanquam indiligentius a Theodoro Balsamone epistola de jejuniis, quam superiori tomo edidimus; ubi, quemadmodum ad Constitutiones apostolicas, diximus de jejuniis Græcorum, et de eorum tribus Quadragesimis, in Anastasii quæstione 64, et in loco Joannis Citrii apud Allatium *De Consens.*, III, 12; necnon in *Typico S. Sabæ*, f. 100 et 133; atque in Morini antiquis Pœnitentialibus, p. 89, 113. Neque Latinis defuerunt tres Quadragesimæ suæ, ex concilio Triburiensi, Capitularibus, Amalario, aliisque testimoniis per viros doctos concervatis notissimæ. Proinde juxta morem suum callide Hieronymus, epist. 54, ad Marcellam, adversus Montanum, « Nos, inquit, unam Quadragesimam secundum traditionem apostolorum, toto anno, tempore nobis congruo, jejunamus, illi tres in anno faciunt Quadragesimas, quasi tres passi sint Salvatores, etc. Vide eumdem magnum doctorem ad Aggæi caput I, et ad Matthæi cap. IX.

Digitized by Google

salutem generis nostri tradita sunt : modo vero præcipue irrepsit in quosdam nostrum, non tantum laicos, aut ignotos et illitteratos, sed jam ipsos quoque qui de doctrina gloriantur, et de maxima sapientia supercilium attollunt, episcopos, inquam, metropolitas, sacerdotes, diaconos, cæterosque clericos, necnon ipsos forsan utique monachos, quorum deus venter reputatus est[1], qui sic absque rubore et pudore docent, unicum esse jejunium, a sanctis apostolis divinisque Patribus traditum, illud quod vocatur magnum ; jejunium autem Natalis Christi, quod etiam nonnulli nominant sancti Philippi, ob causam quam inferius proferemus, atque jejunium quod præcedit festum et commemorationem sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli, non ortum habere ex apostolica vel Patrum constitutione, sed esse monachorum quorumdam inventa et placita, qui duo hæc dicta jejunia peragunt : quocirca ex illis hominibus ordinationis Dei adversariis nonnulli diebus octodecim abstinent duntaxat carne et caseo et ovis ; quidam vero carne sola, qui reliqua comedunt, excepto uno die ; alii autem pari modo abstinent diebus duodecim tantum, alii sex, alii quatuor : et non modo se solos volunt esse deceptos, sed multitudinem quoque popularem simul post se trahunt ; ut non solum ipsorum sit peccatum ; qui sane graviores pœnas dabunt, quod multos scandalizaverint, atque a recta via abduxerint. Nam si ille qui unum dignum ab indigno educit, os reputatur Dei qui hoc dixit[2] ; quanto magis condemnatione dignus erit is qui per suam inglùviem et intemperantiam decipit ingentem hominum multitudinem ? Nos igitur ideo quæcunque reperimus apostolorum Patrumque constituta huc spectantia, et de prædictis jejuniis definientia, hoc in libro collocavimus, ad præcludendum os eorum qui

A τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ γενόμενα, ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν, θεῖα προστάγματα· ἄρτι δέ γε καὶ μάλιστα ὑπεισῆλθέ τινας τῶν ἡμετέρων οὐ μόνον λαϊκῶν ἢ ἀγνώστων καὶ ἀγραμμάτων, ἀλλ' ἤδη καὶ αὐτῶν τῶν ἐπὶ λόγῳ σεμνυνομένων, καὶ ἐπὶ μεγίστῃ σοφίᾳ τὴν ὀφρὺν αἰρόντων, ἐπισκόπων, φημὶ, μητροπολιτῶν, καὶ ἱερέων, καὶ διακόνων, καὶ λοιπῶν κληρικῶν, καὶ αὐτῶν δήπου ἴσως τῶν μοναχῶν, ὧν θεὸς ἡ κοιλία λελόγισται, οἳ καὶ ἀπηρυθριασμένως οὕτωσὶ καὶ ἀναιδῶς διδάσκουσι μόνην εἶναι νηστείαν, ἔκ τε τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῶν θείων Πατέρων παραδεδομένην τὴν λεγομένην μεγάλην, τὴν δέ γε τῶν Χριστοῦ γέννων (2), ἣν καὶ τοῦ ἁγίου Φιλίππου (3) τινὲς ὀνομάζουσι, δι' αἰτίαν ἣν παρακατιόντες εἴπωμεν, καὶ τὴν πρὸ τῆς μνήμης τῶν B ἁγίων κορυφαίων ἀποστόλων (4) Πέτρου καὶ Παύλου, μὴ εἶναι, μήτε ἐξ ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς διαταγῆς, ἀλλά τινων εὑρέματα μοναχῶν καὶ θελήματα, τῶν ταύτας τὰς ῥηθείσας δύο νηστευόντων νηστείας· διὸ καὶ οἱ μὲν αὐτῶν τῶν τῇ διαταγῇ τοῦ Θεοῦ ἀνθεσταμένων, ἑκτωκαίδεκα ἡμέρας ἀπέχονται κρέατος μόνου καὶ τυροῦ καὶ ὠοῦ, ἔνιοι δὲ αὐτῶν κρέατος μόνου, τὰ δὲ λοιπὰ ἐσθίουσιν ἐκτὸς ἡμέρας μιᾶς· ἄλλοι δὲ μόνας ἡμέρας δώδεκα ἀπέχονται ὁμοίως, ἕτεροί γε ἕξ, καὶ ἄλλοι τέσσαρας· καὶ οὐ μόνον ἑαυτοὺς θέλουσιν εἶναι μόνους πεπλανημένους, ἀλλὰ προσεπισύρονται καὶ πλήθη ἰδιωτικὰ, ἵνα μὴ μόνον ᾖ τούτων τὸ ἁμάρτημα· πλείονα δὲ πάντως καὶ τὴν τιμωρίαν ὑφέξουσιν, ὡς πολλοὺς σκανδαλίC ζοντες καὶ τῆς εὐθείας ἀπάγοντες. Εἰ γὰρ ὁ ἕνα ἄξιον ἐξ ἀναξίου (5), στόμα λογίζεται τοῦ εἰπόντος, πόσῳ μᾶλλον καταδίκης ἔσεται ἄξιος, ὁ πλήθη πολλὰ ἀπατῶν διὰ τῆς αὐτοῦ γαστριμαργίας καὶ φιληδονίας ; Ἡμεῖς οὖν ὅσαπερ εὕρομεν συντείνοντα καὶ διοριζόμενα περὶ τῶν ῥηθεισῶν νηστειῶν ἀποστολικά τε καὶ Πατρικὰ διατάγματα, ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ ἐνετάξαμεν, εἰς φίμωτρον τῶν ταύτας οὕτως ἀναιδῶς

[1] Philipp. III, 19. [2] Jerem. XV, 19.

(2) *Τῶν Χριστοῦ γέννων.* Circa jejunium et Quadragesimam natalis Dominici, velim etiam consulas Codinum : *De officiis*, cap. 7, et Gregorii Protosyncelli *Apologiam*.

(3) *Ἁγίου Φιλίππου.* Jejunium et Quadragesima Philippi infra in canonibus Nicephori Constantinopolitani. Et in *Typico* XIV Novembris, ut missos faciam libros Pœnitentiales supracitatos.

(4) *Ἀποστόλων.* Pariter de jejunio et Quadragesima apostolorum, seu principum apostolorum Petri et Pauli, seu duodecim apostolorum, mitto te præcipue ad *Typicum*, f. 99, 100, 121, 157, atque alibi, et ad *Euchologium* Goari, p. 207 ; item ad Matthæum Blastarem litt. ν, cap. 4 ; et litt. π, cap. 7, loco apud doctissimum Morinum ex parte citato ad Pœnitentiales Græcos, qui tamen in editione Anglicana non comparet. Nam post hæc *Synodici* illius Beveregiani, p. 209. Τριῶν ἢ τεσσάρων τοῦ μηνὸς ἡμερῶν, cum quibus desinit pariter exemplar Colbertinum, subjicitur in Cod. Juliano, et Reg. 912 (nunc 3026) 2509 : Ἡ καὶ οὕτως· Ἀριθμει μετὰ τὴν Ἀπόκρεω, ἤτοι ἀπὸ τῆς δευτέρας τῆς τυροφάγου ἡμέρας νς', κἀκεῖ τὸ Χριστιανῶν Πάσχα εὑρήσεις. Ὅσαι δὲ ἡμέραι εὑρίσκονται ἀπὸ τῆς δευτέρας τῆς διακαινισίμου, μέχρι τῆς τρίτης τοῦ Μαΐου, τοσαύτας ἐκδέχου, καὶ τὰς ἐν τῷ θέρει νηστίμους εἶναι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων. Εἰ μὲν ἐν τῷ Μαρτίῳ τὸ ἐνεστὼς εὑρίσκεται τῶν Ἰουδαίων Πάσχα, προσθετέον ἡμέρας ιθ'· κἀκεῖ τὸ ἐπιὸν εὑρεθήσεται. Εἰ δὲ ἐν τῷ Ἀπριλλίῳ τὸ ἐνεστὼς, ὑφαιρετέον ἡμέρας ια'· κἀκεῖ τὸ ἐρχόμενον ἔσται. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἐκκαιδεκάτου μόνου κύκλου τῆς σελήνης οὔσης, ιβ' ἀφαιρετέον· καὶ τὸ ἐπιὸν εὐθὺς ἔσται δῆλον. *Vel etiam sic : Numera post Carnisprivium, videlicet a secunda-feria septimanæ caseariæ, dies quinquaginta sex ; et illic Christianum Pascha invenies. Quot autem dies deprehenduntur a secunda feria septimanæ renovationis, usque ad tertiam Maii, tot accipe, etiam dies esse esuriales jejunii Sanctorum Apostolorum æstivas. Mense Martio si præsens invenitur Judæorum Pascha, addendi sunt dies* 19, *et ibi proxime sequens deprehendetur. Quod si mense Aprili Pascha hujus anni, tolle dies undecim, illicque venturum erit. At si luna in decimo sexto solo cyclo fuerit, detrahendi sunt dies duodecim, statimque Pascha secuturum apparebit.* Regius autem liber 394, tunc 2510, in ἁγίων ἀποστόλων desinit. Lege inferius *Canones* Nicephori Confessoris.

(5) *Ἐξ ἀναξίου.* Vel addendum ἐξάγων, ex Jeremiæ textu, vel subintelligendum ἀπάγων, propter ἀπάγοντες quod præcedit.

Digitized by Google

ἀθετούντων καὶ καταψευδομένων, ἐξ οἰήσεως καὶ ὑπερηφανίας καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς οἰκούσης φιληδονίας καὶ γαστριμαργίας, καὶ οὐδὲ τὴν τοῦ Κυρίου τρεμόντων ἀπόφασιν, τὴν λέγουσαν· *Ὅστις σκανδαλίσει ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ μύλον ὀνικόν*, καὶ τὰ ἑξῆς πάντες οἴδασιν. Ὅταν γὰρ ἰδιώτης καὶ ἄγροικος θεάσηταί σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν ἐσθίοντα ἀναιδῶς ἐν τῇ νηστείᾳ, πάντως σκανδαλισθήσεται καὶ τὰ χείρονα ποιήσει. Λοιπὸν ἀκουσάτωσαν τῶν προειρημένων ἀποστολικῶν τε καὶ Πατρικῶν παραδόσεων, περὶ τῶν ῥηθεισῶν νηστειῶν. Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ (6) φυλάξατέ μοι, τὴν ἑορτὴν τῶν Ἀζύμων ἐν τῷ πρώτῳ μηνί· ἀπὸ δὲ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἡμέρας, ἑπτὰ ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἄρτον κακώσεως· ἐν γὰρ τούτῳ ἐξήλθετε ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν, ἀπὸ τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων. Ἑπτὰ ὁλόκληροι ἡμέραι. Καὶ καλέσατε αὐτὴν ἁγίαν ἡμέραν. Καὶ τὴν ιε' τοῦ ζ' μηνὸς μεσοῦντος τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ἡμέρα ἐξιλασμοῦ. Καὶ ἑορτὴ Σκηνοπηγίας. Κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Πᾶσα δὲ ψυχὴ ἥτις μὴ ταπεινωθήσεται, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἡμέρας ζ' προσάξατε ὁλοκαυτώματα ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, ὅπως ἴδωσιν αἱ γενεαὶ ὑμῶν, ὅτι ἐν σκηναῖς κατῴκισα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ἐξαγαγεῖν με ἐξ Αἰγύπτου. Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν

A adeo impudenter per elationem et superbiam, insitumque amorem voluptatis et ventris aviditatem, ea inficiantur ac mendaciter traducunt, nec Domini sententiam metuunt, his verbis conceptam : *Quicunque scandalizaverit unum de pusillis istis, expedit ei ut mola asinaria*[3], et quæ sequuntur omnes norunt. Cum enim imperitus et rusticus viderit te, qui scientia præditus es, manducare impudenter jejunii tempore, omnino patietur scandalum, atque pejora perpetrabit. De reliquo audiant memoratas apostolorum et Patrum traditiones circa dicta jejunia. Et dixit Dominus ad Moysem : Loquere filiis Israel, dicens : Tria tempora anni servate mihi ; festum azymorum primo mense ; a decima quarta autem die, septem dies comedetis azyma super B picrides panem afflictionis ; in eo enim exiistis ex Ægypto. Et numerabitis vobis, a septem septimanis. Septem integri dies. Et vocabitis eam vocatam sanctam diem. Et decimam quintam septimi mensis mediante anno. Dies propitiationis. Et solemnitas Scenopegiæ. Vocata sancta erit vobis. Humiliate animas vestras. Omnis autem anima, quæcunque non humiliabitur, exterminabitur de populo suo. Septem diebus afferetis holocautomata, in tabernaculis habitantes, ut sciant progenies vestræ, quod in tabernaculis habitare feci filios Israel, cum educerem de Ægypto. Ego sum Dominus Deus vester[4].

Τοῦ Χρυσοστόμου.

Chrysostomi.

« Κἀντεῦθεν (7), ὡς ἔοικε, καὶ παρ' ὑμῖν φυλάσσονται τρεῖς νηστεῖαι, ἃς προετύπουν αἱ ἑορταὶ ἐκεῖναι, προσθήκην τοῦ τριαδικοῦ βαθμοῦ οὐδαμῶς ἐπιδεχόμεναι. »

C « Atque inde, ut videtur, etiam a nobis servantur tria jejunia, quæ præfigurabant festa illa, additamentum ternarii gradus nequaquam admittentia. »

Καὶ ὁ Κανὼν τῶν ἁγίων ἀποστόλων φησίν· « Εἴ τις ἀναγνώστης, ἢ διάκονος, ἢ ὑποδιάκονος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ ἐπίσκοπος, ἢ ὅλως τοῦ καταλόγου τοῦ ἱερατικοῦ (8), τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν οὐ νηστεύει,

Et Canon sanctorum apostolorum ait[5] : « Si quis lector, aut diaconus, aut subdiaconus, aut presbyter, aut episcopus, aut omnino ex catalogo sacratorum, sanctam Quadragesimam non jejuna-

[3] Matth. XVIII, 6. [4] Exod. XII, XXXIV ; Levit. XXIII ; Num. IX ; Deut. XVI. [5] Can. 69.

(6) *Ἐνιαυτοῦ*. Joannis Philoponi præstantioris philosophi quam theologi præclarum opus de mundi creatione publici juris fecit Balthasar Corderius, eoque nomine homini docto plurimum debent bonæ litteræ, multo plus tamen debituræ, si diligentius in proposito versatus fuisset. Non pauca enim emendatu facilia inemendata reliquit, et vitiosum textum mala versione incrustavit, ut nihil dicam de innumeris probi facilisque contextus pravis interpretationibus. Id cum sæpe demonstramus hasce per notas, tum passim cernere est, atque ab ipso etiam principio, ubi adverbium ἀνεκτῶς divisum remansit in ἂν et ἐκτῶς versumque est quasi ἐκτός, *ab externis* ; res per se clara est, proinde verbum non amplius addam. Ex hac porro divisione unius vocis in plures, errata quamplurima profluxere. Atque ut ad locum præsentem veniamus, lib. III, cap. 10, inepte edidit ac reddidit, οὐκ ἔνι αὐτοὺς δὲ περιτίθησιν ὁ Δαβὶδ τῷ Θεῷ, cum vel cæco ἐναυτοὺς apparere potuisset ; et quemadmodum Penteus in membra, sic vox εἰδεχθὲς in syllabas suas misere discerpta jacet lib. VI, cap. 1 : Εἰ γὰρ γυμνώσειέ τις τὴν σάρκα τοῦ δέρματος, εἰ δὲ χθὲς δύσεται, καὶ οὐδὲ θεατὸν τὸ λειπόμενον, seu potius quod a manu Grammatici Joannis profectum nullus dubito, λεπόμενον. Eas igitur conjunge meo periculo, imo absque periculo ; verte autem : *Nam si quis carnem pelle denudaverit, tetrum apparebit, et neque spectabile id quod fuerit decorticatum*. Pari modo, lib. III, cap. 10, λοξὴν περὶ δίνησιν, pro περιδίνησιν ; lib. V, cap. 10, πρὸς ὃν pro προσόν ; et VI cap. 2, κατ' ἀρχὴν loco κατ-αρχήν. *Thesauri ascetici* opusculo VIII, cap. 28 : Κατὰ μέρος πλουτοῦν τέως τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος ὑπερηδούσης. Scrib. πλουτοῦντες, τῆς ἀ. ἐ. ὑπερεδούσης. Apud Plutarchum libro *De malignitate Herodoti*, p. 861 B : ὡς περὶ τὴν Ἰωνίαν συγκεχυμένην. Al. ὥσπερ εἴ τις Ἰωνίας συγκεχυμένης· vel ὡς περὶ τῆς Ἰωνίας vere ὥσπερεὶ aut ὥσπερ εἰ τῆς Ἰωνίας συγκεχυμένης. Denique in Matthæo Blastare Elem. Δ, cap 5, ubi lex, δὲ ὄντως loco δεόντως.

(7) *Κἀντεῦθεν*, etc., fere ad verbum in quæstione Anastasii 64. Κἀντεῦθεν, ὡς ἔοικε, καὶ παρ' ἡμῖν εἰκότως φυλάττονται αἱ τρεῖς Τεσσαρακοστάι, ἃς προετύπουν αἱ ἑορταὶ ἐκεῖναι, καὶ προσθήκην τοῦ τριαδικοῦ ἀριθμοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχόμεναι. V. Chrysostomum, serm. 1, de Pentecoste.

(8) *Τοῦ καταλόγου τοῦ ἱερατικοῦ· Ex catalog sacratorum*. Vir summus fuit, atque in hisce litte

verit, vel quartam feriam, vel Parasceven, deponatur; præterquam si per infirmitatem impediatur. » Porro de Quadragesima Nativitatis Christi, scriptum est in Periodo seu Circuitu et Itinerario sancti Philippi, quod dum prædicaret verbum veritatis, docendo pervenit ad Hierapolim Asiæ, una cum Bartholomæo, et sorore sua Mariamne; urbs autem illa colebat viperam. Et cum apostolos comprehendissent, post multa tormenta, quia nequaquam recipiebant, nec verbum divinum vel audire sustinebant, excepto illo qui primum apostolos susceperat: ille enim baptizatus fuit, totaque ipsius domus et consanguinitas, necnon uxor proconsulis: Philippum quidem educentes, postquam talos ipsius perforavissent, crucifixerunt capite in terram verso; Bartholomæum autem in ligno prope eum suspenderunt; Mariamnem vero detinuerunt in carcere. Porro cum sanctus Joannes illuc advenisset, dixit ei Philippus, uti peterent ignem e cœlo demitti qui cunctos illos consumeret: id quod apostolus Joannes fieri prohibuit. Post ipsius porro discessum, tribus diebus interjectis, oravit sanctus Philippus, et terra aperuit os, cunctosque idololatras vivos in infernum deduxit. Postea ipsi apparuit Servator, et in memoriam ei revocavit præceptum suum, quod ait, malum pro malo non esse reddendum, et reliqua similia; deinde etiam addidit: « Quandoquidem mandatum meum violasti, et afflixisti eos qui te dolore affecerunt, tu quidem hic obdormies, et cum gloria aufereris a sanctis angelis meis usque ad paradisum, non intrabis tamen, sed quadraginta diebus extra stabis, tristis, atque prohibitus a flammeo gladio [a], propterea quod eos qui te

[a] Gen. III, 24.

ris versatissimus, et curiosæ felicitatis, Jacobus Sirmondus: negari tamen non potest, plurima in libris antiquorum quos edidit remansisse errata. Illa quidem deprehendebat pro sua perspicacitate, necnon corrigere poterat, quo pollebat acumine; sed majoribus intentus, laborem emendationis detrectabat, exemplo sane non sequendo. Ego autem qui naturæ in meditationem pronioris beneficio an vitio, cruces ingeniorum non penitus aversor, libenter exerceo me circa loca obscura et depravata. Cujusmodi procul dubio exstat Epistola Joannis papæ II, ad Cæsarium Arelatensem de Contumelioso Regensi, t. I, Conciliorum Galliæ, ad annum 534: « Charitatis tuæ litteras animo libenti suscepimus, in quibus corporeas necessitates allegans, etiam quæ sacrius ille, qui lapsus est, fecerit indicasti. » Quid ergo ad monstrum lectionis *sacrius?* Duo quæ substituantur occurrunt, *sequius* aut *secius*, hoc est prave; et *sacratus*, allusione forsan facta ad testimonium Fausti pariter Regensis, quod in ea causa prolatum cernitur: « Perdit gratiam consecrati, qui adhuc officium vult exercere mariti. » Utrum vero sit verisimilius, lector judicet. Quanquam hæc typis mandata nunc corrigens, intelligo utcunque retineri posse vulgatam lectionem, ac sumi adverbialiter *sacrius*, exponique *scelestius*, *exsecrabilius*. Cæterum quia de Contumeliosi negotio et Sirmondi indiligentia agitur, proferantur insignia Agapeti ad Cæsarium verba quæ huc pertinent: « Contumeliosum, reddita

A ἢ τετράδα, ἢ παρασκευήν, καθαιρείσθω, ἐκτὸς εἰ μὴ δι' ἀσθένειαν ἐμποδίζοιτο. » Περὶ δὲ τῆς Τεσσαρακοστῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ γεννήσεως, γέγραπται ἐν τῇ Περιόδῳ τοῦ ἁγίου Φιλίππου (9), ὅτι κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, κατέλαβε διδάσκων καὶ τὴν τῆς Ἀσίας Ἱεράπολιν, σὺν τῷ Βαρθολομαίῳ, καὶ τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ Μαριάμνῃ· ἡ δὲ πόλις ἐσέβετο τὴν ἔχιδναν. Καὶ συλλαβόμενοι τοὺς ἀποστόλους (10), μετὰ πολλὰς τὰς βασάνους, ἐπεὶ πάντη ἦσαν ἀπαράδεκτοι, μηδὲ ἀκοῦσαι ἀνεχόμενοι τοῦ θείου λόγου, χωρὶς τοῦ πρώτως ὑποδεξαμένου τοὺς ἀποστόλους· ἐκεῖνος γὰρ ἐβαπτίσθη καὶ πᾶσα ἡ οἰκία καὶ συγγένεια αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνθυπάτου· τὸν μὲν Φίλιππον ἐξαγαγόντες καὶ τρυπήσαντες τοὺς ἀστραγάλους, ἐσταύρωσαν κατὰ κεφαλῆς· τὸν δὲ B Βαρθολομαῖον ἐπὶ ξύλου ἀνήρτησαν σύνεγγυς αὐτοῦ· τὴν δὲ Μαριάμνην κατέσχον ἐν φυλακῇ. Ἐλθόντος δὲ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐκεῖσε, εἶπε Φίλιππος πρὸς αὐτὸν, ὡς ἂν αἰτήσωνται πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατενεχθῆναι καὶ καταναλῶσαι πάντας αὐτούς· ὅπερ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης διεκώλυσε γενέσθαι. Μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ ὑποχώρησιν καὶ τριῶν ἡμερῶν παραδρομὴν, προσηύξατο ὁ ἅγιος Φίλιππος, καὶ ἤνοιξεν ἡ γῆ τὸ στόμα, καὶ πάντας τοὺς εἰδωλολάτρας ζῶντας ἐς ᾅδου κατήγαγε. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐφάνη αὐτῷ ὁ Σωτὴρ, ἀναμιμνήσκων αὐτῷ τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ λεγούσης, μὴ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν· εἶτα καὶ προσθείς· Ἐπεὶ παρήκουσας τῆς ἐντολῆς μου, καὶ ἐκάκωσας τοὺς λυποῦντάς σε, σὺ μὲν κοιμηθήσῃ ἐνταῦθα, καὶ ἀπενεχθήσῃ ἐν δόξῃ C ὑπὸ τῶν ἁγίων μου ἀγγέλων ἄχρι καὶ τοῦ παραδείσου, οὐκ εἰσελεύσῃ δὲ, ἀλλὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἔξω στήσῃ λυπούμενος καὶ κωλυόμενος ὑπὸ τῆς φλογίνης ῥομφαίας, ἀνθ' ὧν ἐλύπησας τοὺς ἀδι-

sibi modo propria substantia, suspensum interim volumus ab administratione patrimonii ecclesiastici, et celebratione Missarum. » Paucisque interjectis: « Suspensus igitur, sicut præfati sumus, episcopus Contumeliosus, habeat tantum, quam præsumpsisse dicitur, celebrationem missarum. » Quæ inter se pugnant evidenter, nec aliter conciliari poterunt, quam inserendo ante verbum *habeat*, particulam negantem, *non habeat*. Tomo III *Analectorum* doctissimi Mabillonii, p. 282: « Sitque ab omni sacerdotalis cartologi laqueo aut oppressione vel humano intactus, et liber usque ad nostrum, ut præfatum est, judicium, qui beati principis apostolorum Petri meruit adipisci auxilium. » An *sacerdotalis catalogi*.

(9) *Περιόδῳ Φιλίππου*. Apocrypha sequuntur, falsa, fabulosa, insulsa, impia, hæretica, indigna plane quæ ab Anastasio vel proferrentur, dignissima contra quæ Gelasiano synodi Romanæ decreto æternum proscripta manerent. Quocirca pudentius alii visum lectumque Philippi apocryphum repurgaverunt, scopulis diligenter vitatis. Ab aliis ignoratum est Philippi martyrium, post Clementem Alexandrinum *Strom.* IV.

(10) *Συλλαβόμενοι τοὺς ἀποστόλους*. Leve mendum hic a Nicephoro debet amoveri. *Eccles. Hist.* lib. II, cap. 39: Οἱ καὶ ἐπὶ σύστασιν ποιησάμενοι, jungendo ἐπὶ cum σύστασιν, ut ἐπισύστασιν habes Act. XXIV, 12. Minus commode doctissimus Combefisius tentabat, καὶ εὐθὺς σύστασιν.

Digitized by Google

κοῦντάς τε · εἶτα εἰσελεύσῃ, καὶ ἀπολήψῃ τὸν ἡτοιμασμένον σοι τόπον. Ἀνενεγκὼν δὲ καὶ τοὺς κατενεχθέντας ἐν τῷ ᾅδῃ, ἀνῆλθεν εἰς οὐρανούς· εἶτα διεστείλατο ὁ Φίλιππος τῷ Βαρθολομαίῳ καὶ τῇ Μαριάμνῃ, ὥστε εἰπεῖν Ἰακώβῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις, νηστεῦσαι καὶ προσεύξασθαι περὶ αὐτοῦ, τεσσαράκοντα ἡμέρας. Καὶ οὕτως οἱ ἀπόστολοι πᾶσι τοῖς πιστοῖς τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείαν καὶ προσευχὴν διωρίσαντο. Καὶ ἐφυλάχθη παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ τῶν ζ' οἰκουμενικῶν συνόδων. Καὶ ἐνομοθετήθη οὐχὶ πέντε ἢ ὀκτὼ ἢ δέκα ἡμερῶν νηστεία, ἀλλὰ τεσσαράκοντα. Τῶν Χριστοῦ γέννων δὲ λέγεται, ὅτι ἐν τῷ τέλει τῶν μ' ἡμερῶν συνέφθασε καὶ ἡ σωτήριος γέννησις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γίνεται δύο τὰ καλά. Πληροῦμεν γὰρ τὴν τῶν ἀποστόλων παράδοσιν, καὶ προκαθαιρόμεθα εἰς ὑπαντὴν καὶ προσκύνησιν τοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου ἀῤῥυπάρως καὶ ἀῤῥήτως γενηθέντος Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

Ἡ δὲ μετὰ τὴν Πεντηκοστὴν νηστεία αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν ταῖς Διατάξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων ῥηθεῖσα. Φασὶ γὰρ ἐν ταύταις, ὅτι « Μετὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἑορτάσατε ἑβδομάδα μίαν, καὶ μετ' ἐκείνην νηστεύσατε. Δίκαιον γὰρ εὐφρανθῆναι ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δωρεᾷ, καὶ μετὰ τὴν ἄνεσιν νηστεῦσαι. Καὶ γὰρ καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐνήστευσαν ἡμέρας τεσσαράκοντα, καὶ Δανιὴλ ἑβδομάδας τρεῖς ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγε, καὶ κρέας, καὶ οἶνος οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἐνηστεύετο τοιγαροῦν ἡ τοιαύτη νηστεία, μέχρι τῆς κοιμήσεως τῆς Θεοτόκου · ὑπὸ δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων δι' οἰκονομίαν ἐξεκόπη · τὸ μὲν, διὰ τὸ [x] παρεμπίπτειν ταῖς ἐθνικαῖς νηστείαις, ἤγουν Ἀρμενίων, Ἰακωβιτῶν, Νεστοριανῶν, ἔτι δὲ πολλάκις καὶ Ἰσμαηλιτῶν · τὸ δὲ, ὡς ἔμοιγε καταφαίνεται, καὶ διὰ τὴν ὀλιγωρίαν καὶ τὸ ἀπρόθυμον τῶν ἀνθρώπων. Ἐτυπώθη δὲ, ἄχρι τῆς ἑορτῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων νηστεύειν · εἶθ' οὕτως ἐπιλύειν · εἶτα ἀπ' ἀρχῆς Αὐγούστου νηστεύειν, ἄχρι τῆς Κοιμήσεως τῆς Θεοτόκου, καὶ πάλιν διαλύειν, καὶ τότε ἔχοντας παρακέλευσιν ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατάξεων.

injuria affecere vexasti, postea introibis, atque præparatum tibi locum recipies. » Tum eos qui in infernum deducti fuerant reducens, ascendit in cœlos. Postea Philippus mandavit Bartholomæo ac Mariamnæ, dicere Jacobo cæterisque apostolis, ut pro eo jejunarent ac orarent per quadraginta dies. Atque ita apostoli quadraginta dierum jejunium et preces cunctis fidelibus statuerunt. Idque servatum fuit a sanctis Patribus, et septem conciliis generalibus. Atque decretum fuit jejunium, non quinque, vel octo, aut decem dierum, sed quadraginta. Vocatur autem Natalis Christi jejunium, quia in fine dierum quadraginta occurrit salutaris Nativitas Domini nostri Jesu Christi. Duoque bona peraguntur. Nam exsequimur traditionem apostolorum, simulque præpurgamur in occursum et adorationem Jesu Christi Domini nostri, qui ex sancta Dei Genitrice semperque virgine absque macula et ineffabiliter natus est.

Cæterum quod subsequitur Pentecosten jejunium ipsum est de quo agitur in Constitutionibus sanctorum apostolorum. Aiunt quippe in illis : « Post Pentecosten, celebrate hebdomadam unam, et post illam jejunate. Æquum enim est, ut de munere Dei lætemini, ac post remissionem jejunetis. Siquidem Moyses et Elias jejunaverunt quadraginta diebus ; et Daniel tribus hebdomadis panem desideriorum non comedit, et caro ac vinum non introierunt in os ejus [y]. » Jejunabatur ergo hoc jejunium, usque ad Dormitionem seu Mortem Deiparæ ; verum a sanctis Patribus per œconomiam et dispensationem intercisum est, partim quia incurrebat in jejunia ethnica, seu Armeniorum, Jacobitarum, Nestorianorum, adhucque sæpe etiam Ismaelitarum ; partim, mea quidem sententia, propter hominum negligentiam animique relaxationem. Sancitum autem fuit, usque ad festum sanctorum apostolorum jejunare ; sicque postea solvere jejunium ; dein ab initio Augusti jejunare usque ad Obitum Deiparæ ; iterumque solvere jejunium, etiam tunc juxta admonitionem Constitutionum apostolicarum.

[y] Lib. v, cap. ult.

VARIÆ LECTIONES.

[x] συμ.

Digitized by Google

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ,

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ, ΚΑΙ ΚΥΡΙΛΛΟΥ, ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΕΚΘΕΣΙΣ ΣΥΝΤΟΜΟΣ ΤΗΣ ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ ΠΙΣΤΕΩΣ *.

ANASTASII

PATRIARCHÆ THEOPOLITANI, ET CYRILLI ALEXANDRINI

COMPENDIARIA ORTHODOXÆ FIDEI EXPLICATIO.

(*Biblioth. Patrum* t. XI, p. 104.)

Catechista. Heus tu, cujus es religionis?

Catechumenus. Christianus sum.

Catec. Quis est vero Christianus?

Catech. Qui ex Dei voluntate vivit et pie, et ita ut Deo placere studeat : bene denique se gerit.

Catec. Quod ad Deum attinet, quot naturas profiteris?

Catech. Unicam.

Catec. Quamnam?

Catech. Deitatem.

Catec. Quid est Deus?

Catech. Essentia cujus nullus est auctor, causa omnipotens : cui prorsus nihil desit : omnis denique causæ et naturæ superessentialis causa.

Catec. Quomodo credis?

Catech. Credo in unum Deum Patrem, et in unum Filium, ac Deum, ex Deo ac Patre genitum : et in unum Spiritum sanctum, Deum ex Patre procedentem.

Catec. Qua re differt Filius a Patre?

Catech. Hypostasi, quatenus Pater est ingenitus, Filius autem genitus. Est enim ex Patre.

Catec. Spiritus sanctus vero quonam differt a Patre et Filio?

Catech. Hypostasi, quatenus procedit.

Catec. Ergo consequenter in tres deos credis?

Catech. Absit.

Catec. At certe in tres naturas?

Catech. Minime.

Catec. Atqui tres deos recensuisti : quomodo igitur inquis, Absit?

Catech. Atqui etiam si tres recensui, tria tamen dico propter triplicem coessentialis et individuæ Trinitatis subsistentiam. Nam et Pater est unus Deus, et Filius est unus Deus, et Spiritus sanctus

A *Κατηχιστής.* Ποίας θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε;

Κατηχούμενος. Χριστιανός εἰμι.

Καὶ τί ἐστι Χριστιανός;

Ὁ κατὰ Θεὸν ζῶν, καὶ εὐσεβῶς καὶ θεαρέσκως, καὶ χρηστῶς πολιτευόμενος.

Ἐπὶ τῆς θεολογίας πόσας φύσεις ὁμολογεῖς;

Μίαν.

Ποίαν ταύτην;

Θεότητα.

Τί ἐστι Θεός;

Οὐσία ἀναίτιος, αἰτία πάντων τῶν ὄντων, ἡγουν παντοδυνάμενος, παναλκὴς, πάσης αἰτίας καὶ φύσεως ὑπερούσιος αἰτία.

B Καὶ πῶς πιστεύεις;

Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα, καὶ εἰς ἕνα Υἱὸν καὶ Θεὸν, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθέντα· καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον, παρὰ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Θεόν.

Κατὰ τί διαφέρει ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρός;

Κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καθό ἐστιν ὁ Πατὴρ ἀγέννητος, ὁ δὲ Υἱὸς γεννητός· ἐκ τοῦ Πατρὸς γάρ.

Κατὰ τί διαφέρει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ;

Κατὰ τὴν ὑπόστασιν, καθό ἐστιν ἐκπορευτόν.

Καὶ λοιπὸν εἰς τρεῖς θεοὺς πιστεύεις;

Μὴ γένοιτο.

Ἀλλὰ τρεῖς φύσεις;

C Οὐχί.

Καὶ μὴν τρεῖς θεοὺς ἠρίθμησας· καὶ πῶς λέγεις, Μὴ γένοιτο;

Ἀλλὰ εἰ καὶ τρεῖς ἠρίθμησα, ἀλλὰ τὰ τρία διὰ τὸ τρισυπόστατον τῆς ὁμοουσίου Τριάδος καὶ ἀδιαιρέτου λέγω. Ἐπείτοιγε εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ εἷς Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ εἷς Θεὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· καὶ μία

* Textum Græcum deprompsimus ex opere cui titulus : SS. *Athanasii, Basilii, Anastasii, Cyrilli et Phœbadii Opuscula. Excudebat Henricus Stephanus anno* 1570, *Genevæ, etc., pag.* 425.

Digitized by Google

Θεότης ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ὁρίζεται, καὶ μία οὐσία, καὶ βασιλεία, καὶ δύναμις, καὶ φύσις.

Καὶ τί ἐστιν οὐσία ;

Πρᾶγμα αὐθύπαρκτον, μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν.

Τί ἐστι φύσις ;

Τὸ καθολικὸν πρᾶγμα καὶ περιεκτικὸν τῶν ὑπ' αὐτὴν ὑποστάσεων. Ἢ οὕτως· Ἀληθὴς ὕπαρξις πραγμάτων· ὡς εἶναι οὐσίαν, φύσιν, μορφὴν, ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα.

Πόσας ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς Θεότητος ὁμολογεῖς ;

Τρεῖς, Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

Τί ἐστιν ὑπόστασις ;

Οὐσία μετά τινων ἰδιωμάτων, ἀριθμῷ τῶν ὁμοειδῶν διαφέρουσα. Τουτέστι πρόσωπον ὁμοούσιον. Πρόσωπα δὲ λέγομεν ἐπὶ Θεοῦ ἀσώματα καὶ ἀσχημάτιστα.

Τί ἴδιον ἑκάστης τῶν τριῶν ὑποστάσεων, καὶ τί κοινόν ;

Ἴδιον μὲν Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, Υἱοῦ δὲ τὸ γεννητὸν, Πνεύματος δὲ τοῦ ἁγίου τὸ ἐκπορευτόν· κοινὸν δὲ ἡ Θεότης καὶ ἡ βασιλεία.

Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ;

Δύο· θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα· ὡς εἶναι τὸν αὐτὸν Υἱὸν, Θεὸν τέλειον, καὶ τέλειον ἄνθρωπον.

Πόσας φυσικὰς θελήσεις καὶ ἐνεργείας ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογεῖς ;

Δύο· μίαν θεϊκὴν, καὶ μίαν ἀνθρωπίνην.

Τί ἐστι θέλημα θεϊκόν ;

Τὸ καθαίρειν τοὺς λεπρούς· ὡς τὸ, « Θέλω, καθάρθητι· » καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, καὶ τὸ, « Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι. »

Τίς ἐστιν ἐνέργεια θεϊκή ;

Τὸ σωθῆναι πάντας ἀνθρώπους καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν· ὡς τὸ, « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. »

Τί ἐστι θέλημα ἀνθρωπικόν ;

Τὸ ζητῆσαι πιεῖν· ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γέγονε, καὶ τὸ αἰτῆσαι φαγεῖν· ὡς τὸ, « Ἔχετέ τι βρώσιμον ἐνθάδε ; »

Τίς ἐστιν ἐνέργεια ἀνθρωπίνη ;

Τὸ ὁδοιπορῆσαι, τὸ κοπιάσαι, καὶ τὰ τοιαῦτα.

Πόσας ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς περὶ τοῦ Υἱοῦ ὁμολογίας ὁμολογεῖς ;

Μίαν· ὡς εἶναι τὸν αὐτὸν ἕνα Υἱὸν Θεοῦ καὶ Υἱὸν τῆς Παρθένου.

Κατὰ τί κοινωνεῖ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ;

Κοινωνεῖ κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος αὐτοῦ, καθό ἐστι τέλειος Θεός· κοινωνεῖ δὲ καὶ τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ, καθό ἐστι καὶ ἄνθρωπος τέλειος.

est unus Deus, et unica deitas in tribus hypostasibus statuitur, et unica essentia, unicum regnum, unica potentia et natura.

Catec. Quid est autem essentia?

Catech. Res quæ per se est, neque altero indiget ad hoc ut ipsa subsistat.

Catec. Quid est natura?

Catech. Res universalis, et hypostases sibi subjectas complectens. Aut sic definito : Vera exsistentia rerum, ut essentia, natura, forma, sint una et eadem res.

Catec. Quot hypostases agnoscis in deitate?

Catech. Tres, Patrem, Filium, et Spiritum sanctum.

Catec. Quid est hypostasis?

Catech. Essentia cum suis quibusdam proprietatibus, ab iis quæ ejusdem sunt speciei numero differens, id est, persona coessentialis. Personas autem in Deo dicimus incorporeas et omnis figuræ expertes.

Catec. Quidnam est singulis istis tribus hypostasibus proprium? quid item commune?

Catech. Proprium est Patris, ingenitum esse : Filii vero, genitum esse : Spiritus sancti, processio. Communis autem illis est deitas, et commune regnum.

Catec. In œconomia (*id est, incarnationis mysterio*) quot naturas profiteris?

Catech. Duas : deitatem et humanitatem; ut idem Filius sit perfectus Deus et perfectus homo.

Catec. Quot naturales voluntates et actiones in Christo profiteris?

Catech. Duas : unam divinam, alteram humanam.

Catec. Quæ est voluntas divina?

Catech. Purgare leprosos : ut, « Volo, purgator : » et cætera hujusmodi : ut et illud, « Vade et fiat tibi sicut credidisti. »

Catec. Quæ est actio divina?

Catech. Ut servéntur omnes homines, et ad veritatis notitiam perveniant, ut illud : « Pater meus usque nunc operatur, et ego operor [1]. »

Catec. Quæ est voluntas humana?

Catech. Potum quærere, quod etiam in cruce accidit : et cibum expetere, ut illud : « Habetis hic aliquid edulii [2]? »

Catec. Quæ actio humana?

Catech. Iter facere, fatigari, et similia.

Catec. Quot hypostases in fidei de Filio professione profiteris?

Catech. Unicam ; ut idem et unus sit Filius Dei et Filius Virginis.

Catec. Quid commune habet Filius cum Patre et Spiritu sancto?

Catech. Communem habet cum illis naturam suæ deitatis quatenus est Deus perfectus : communem vero cum hominibus habet naturam humanitatis suæ, quatenus est homo perfectus.

[1] Joan. v, 17. [2] Luc. xxiii, 41.

Digitized by Google

Catec. Quid est Deus?

Catech. Si vis nosse quid sit Deus et quomodo sit adorandus, attente ausculta, et veritatem cognosce. Patris, Filii et Spiritus sancti unum est consilium, sapientia una, potentia una : neque unus quidem exstitit ante sæcula, alter vero post sæcula, sed simul Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : Filius in Patre, et Spiritus in Filio, cohæret enim hæc natura; unde una est natura, et una Deitas : distincta quidem in tres hypostases, sed in unitatem occurrens, habitu essentiæ ratione. Idcirco etiam cum Patrem dicimus, et Filium ac Spiritum sanctum profitemur, unicum Deum dicimus. Est vero Deus commune nomen Patri, Filio, et Spiritui sancto : Pater vero, et Filius, et Spiritus sanctus, non sunt communia nomina, sed propriæ singulorum hypostases. Pater enim non dicitur Filius, nec Filius dicitur Pater, nec Spiritus sanctus vocatur Pater aut Filius : at Deus semper Trinitas appellatur. Itaque cum tres hypostases sive tres personas dicimus, non dicimus tres essentias sive tres naturas, sive tres deos : sed unum Deum, unam essentiam, sive unam naturam profitemur, ne arianizemus. Et rursus cum unam essentiam sive naturam dicimus, non dicimus unam hypostasim, ne sabellianizemus : sed tres hypostases sive tres personas in una deitate, unam essentiam et naturam credimus. Est autem Deus, essentia quæ omnem contemplationem superat, mens quæ comprehendi nequit, pulchritudo cujus ratio ante nulla iniri potest, magnitudo quæ cerni non possit, gloria omnem cogitationem effugiens. Filius est ineffabilis proles, sermo nulla ratione explicabilis, mens insuperabilis, essentia invariata, natura inaccessa, character subsistens. Spiritus est intellectualis et simplex, subtilis, planus ac pellucidus, omnis noxæ et maculæ expers, et omnia intuens. Imago Patris est sol, radius Filii, radii calor est Spiritus sancti. Itaque sol est Pater, radius Filius, splendor ignitus est Spiritus ille prorsus sanctus. Et sol quidem nunquam cœlum deseruit : Filium autem ut radios, splendorem videlicet ab ipso refulgentem, emisit in terram et Spiritum sanctum, ut calorem quo superiorem et inferiorem mundum undequaque foveret et bonis cumularet. Ita nobis cogitandum est de unica in tribus hypostasibus Deitate. Natura, essentia, forma simul eadem est, hypostasis et persona idem est. Et essentia quidem sive natura id quod commune est designat : hypostasis autem sive persona, quod singulorum proprium est declarat. Ut (exempli gratia sic dicamus) in homine, omnes homines unius et ejusdem naturæ sumus, una et eadem natura omnium est : siquidem omnes homines ex anima intellectuali et corpore constamus : hypostasibus vero multis, et infinitis et innumerabilibus. Et Petrus ac Paulus unius et ejusdem sunt naturæ, hypostasibus autem diversis : et naturam quidem inter se communem habent, dividuntur autem hypostasibus sive personis.

A Τί ἐστι Θεός;

Εἰ θέλεις γνῶναι τί ἐστι Θεὸς καὶ πῶς προσκυνεῖται, ἄκουσον νουνεχῶς, καὶ γνῶθι τὸ ἀληθές.

Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος βουλὴ μία, σοφία μία, μία δύναμις. Οὐχ ὁ μὲν πρὸ αἰώνων, ὁ δὲ μετ' αἰῶνας, ἀλλ' ἅμα Πατὴρ, Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Υἱὸς ἐν Πατρὶ καὶ Πνεῦμα ἐν Υἱῷ· συνῆπται γὰρ ἡ φύσις. Ὅθεν μία ἡ φύσις καὶ μία ἡ θεότης· διαιρουμένη μὲν εἰς τρία διὰ τὰς ὑποστάσεις, εἰς μονάδα δὲ καταντῶσα διὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ Πατέρα λέγοντες καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον ὁμολογοῦντες, ἕνα Θεὸν λέγομεν.

Τὸ δὲ Θεὸς ὄνομα κοινόν ἐστι τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸ δὲ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὐ κοινὰ ὀνόματα, ἀλλ' B ἰδίας ἑκάστου ὑποστάσεως. Ὁ γὰρ Πατὴρ οὐ λέγεται Υἱὸς, καὶ ὁ Υἱὸς οὐ λέγεται Πατὴρ· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὔτε Πατὴρ, οὔτε Υἱὸς προσαγορεύεται. Θεὸς δὲ ἀεὶ ἡ Τριὰς ὀνομάζεται. Λέγοντες οὖν τρεῖς ὑποστάσεις, ἤτοι πρόσωπα τρία, οὐ λέγομεν τρεῖς οὐσίας, ἢ τρεῖς φύσεις, ἢ θεοὺς τρεῖς, ἀλλ' ἕνα Θεὸν, μίαν οὐσίαν, ἤτοι φύσιν, ὁμολογοῦμεν, ἵνα μὴ ἀρειανίσωμεν. Λέγοντες δὲ μίαν οὐσίαν, ἤτοι φύσιν, οὐ λέγομεν μίαν ὑπόστασιν, ἵνα μὴ σαβελλιανίσωμεν. Ἀλλὰ τρεῖς ὑποστάσεις, ἤτοι τρία πρόσωπα, ἐν μιᾷ θεότητι, οὐσίαν μίαν καὶ φύσιν πιστεύομεν. Θεός ἐστιν ἀθεώρητος οὐσία, ἀκατάληπτος νοῦς, ἀμήχανον κάλλος, ἀόρατον μέγεθος, ἀπερινόητος δόξα. Υἱός ἐστιν ἄῤῥητον γέννημα, C ἀμύθευτος λόγος, ἀνυπέρβλητος νοῦς, ἀπαράλλακτος οὐσία, φύσις ἀνεπιχείρητος, χαρακτὴρ ἀνυπόστατος. Πνεῦμά ἐστιν νοερὸν καὶ ἁπλοῦν, λεπτὸν, σαφὲς, καὶ τρανὸν, ἀπήμαντον, ἀμόλυντον, καὶ πανεπίσκοπον. Εἰκὼν τοῦ Πατρὸς ὁ ἥλιος, ἀκτὶς ἡλίου ὁ Υἱὸς, θέρμη τῆς ἀκτῖνος τὸ παράκλητον Πνεῦμα. Καὶ οὕτως ἥλιος ὁ Πατὴρ, ἀκτὶς ὁ Υἱὸς, αἴγλη πυρφυγὴς τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Καὶ ὁ μὲν ἥλιος οὐδέποτε κατέλιπε τὸν οὐρανὸν, Υἱὸν δὲ ὡς τὰς ἀκτῖνας ἀπέστειλε, τὸ ἀπαύγασμα ἐπὶ τῆς γῆς, τὴν δὲ θέρμην τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, περιθάλπειν καὶ εὐεργετεῖν τὸν ἄνω καὶ τὸν κάτω κόσμον. Τοιούτῳ δεῖ τρόπῳ ἐννοεῖν καὶ περὶ τῆς ἑνιαίας τρισυποστάτου θεότητος· φύσις, καὶ οὐσία, καὶ μορφὴ ὁμοῦ ἡ αὐτή ἐστιν· ὑπόστασις καὶ πρόσωπον ταὐτόν ἐστιν. Καὶ ἡ D μὲν οὐσία ἤτοι φύσις τὸ κοινὸν χαρακτηρίζει, ἡ δὲ ὑπόστασις ἤτοι τὸ πρόσωπον, τὸ ἴδιον ἑκάστου σημαίνει. Ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου, φέρε εἴπωμεν, ὅτι καὶ πάντες ἄνθρωποι μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς φύσεώς ἐσμεν, μία καὶ αὐτὴ φύσις παρὰ πᾶσίν ἐστιν. Πάντες γὰρ ἄνθρωποι ἐκ ψυχῆς τε νοερᾶς καὶ σώματος συνεστήκαμεν, ὑποστάσεων δὲ πολλῶν καὶ ἀπείρων καὶ ἀναριθμήτων. Καὶ Πέτρος καὶ Παῦλος μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς εἰσι φύσεως, ὑποστάσεων δὲ διαφόρων. Καὶ κοινωνοῦσι μὲν ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν, διαιροῦνται δὲ κατὰ τὰς ὑποστάσεις, ἤτοι τὰ πρόσωπα.

Digitized by Google

EJUSDEM ANASTASII FRAGMENTA.

I. FRAGMENTUM DE SABBATO.

Τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀναστασίου πρὸς Συμεὼν ἐπίσκοπον Βόστρης λόγος περὶ Σαββάτου, οὗ ἡ ἀρχή·

Εἰ Πατέρας δεῖ κατὰ τὸ λόγιον, καὶ ὡς σὺ φῄς, ἐπερωτᾷν, ἔτι γε μὴν καὶ πρεσβυτέρους. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὥσπερ γὰρ ἀπόντος μὲν βασιλέως, ἡ εἰκὼν αὐτοῦ ἀντ' αὐτοῦ προσκυνεῖται· παρόντος δὲ λοιπὸν αὐτοῦ, περιττὸν καταλιπόντα τὸ πρωτότυπον, προσκυνεῖν τὴν εἰκόνα· οὐ μὴν ἐπεὶ μὴ προσκυνεῖται, διὰ τὸ παρεῖναι τὸν, δι' ὃν προσκυνεῖται, ἀτιμάζεσθαι αὐτὴν ἔδει. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὥσπερ ὁ παροινῶν εἰκόνι βασιλέως, τιμωρίαν δικαίαν ὑφίσταται, ὡς αὐτόχρημα βασιλέα ἀτιμάσας· καίτοι τῆς εἰκόνος οὐδὲν ἕτερον οὔσης, ἢ ξύλον καὶ χρώματα κηρῷ μεμιγμένα καὶ κεκραμένα· τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ τὸν τύπον τοῦδέ τινος ἀτιμάζων, εἰς αὐτὸν ἐκεῖνον, οὗ ὁ τύπος ἐστὶ, ἀναφέρει τὴν ὕβριν. (Mansi, Conc., t. XIII, 55.)

A *Sancti Patris nostri Anastasii ad Symeon episcopum Bostræ, sermo de Sabbato; cujus initium est :*

Si Patres oportet, secundum quod dictum est, et sicuti ipse fateris, interrogare, nec non et seniores. *Et post pauca :* Sicut enim dum diligitur [*Gr.* abest] imperator, imago ejus pro ipso adoratur : cum vero jam præsens fuerit, superfluum est deserto primitivo adorare imaginem. Ergo quia [*Gr.* non tamen quia] adoratur eo quod præsto sit is propter quem adoratur, inhonorari eam oportet. *Et post pauca :* Sicut enim qui contumeliam infert imagini imperatoris, pœnam justam perpetitur, ac si eidem imperatori contumelias irrogasset; quanquam imago nihil aliud sit quam lignum et colores ceræ commisti et temperati : eodem modo qui figuram alicujus inhonorat, in eumdem ipsum, cujus figura est, refert injuriam.

« Τοιοῦτόν τι γομίζω συμβῆναι περὶ τὴν τοῦ νόμου σκιάν, ἤτοι τὸ γράμμα (*σκιὰν* γὰρ αὐτὸν καλεῖ ὁ Ἀπόστολος). Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐταμιεύετο τὸν καιρὸν τῆς ἀληθείας ἡ χάρις, τοὺς τύπους προεῖπον· οἱ ἅγιοι, θεωροῦντες ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τὴν ἀλήθειαν. Ἐλθούσης δὲ τῆς ἀληθείας, ζῆν μὲν κατὰ τοὺς τύπους οὐκ ἐνόμιζον εἶναι καλὸν, καὶ τούτοις ἀκολουθεῖν ἔτι. Παρόντων γὰρ τῶν πραγμάτων, παρέλκει λοιπὸν ὁ τύπος τοῦ πράγματος. Πλὴν καὶ οὕτως οὐκ ἠτίμαζον, οὐδὲ παρεῖλκον, ἀλλ' ἐτίμων τὸν τύπον, καὶ τοὺς ἀτιμάζειν ἐπιχειροῦντας ἀσεβεῖς ἔκρινον, καὶ θανάτου διὰ κολάσεως πικρᾶς ἀξίους. »

Τοῦ αὐτοῦ, λόγου τρίτου.

« Ὥσπερ ἂν εἴ τις εἰκόνα βασιλέως, διὰ τὸ καθῆκον τῆς περὶ τὸν βασιλέα προσκυνεῖ τιμῆς, οὐδὲν οὖσαν, ἢ κηρὸν καὶ χρώματα. »

B

C

Ejusdem, ex oratione tertia.

« Velut si quis propter honorem qui debetur imperatori, ejus adoret imaginem, quamlibet ex cera et coloribus constantem. » (*S. Joann. Damasc. Oper.* ed. Nov., t. I, col. 1411).

II. FRAGMENTUM EPISTOLÆ AD SERGIUM.

(Mansi, *Conc.* t. XIII, p. 55.)

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως ἐπιστολὴ πρός τινα σχολαστικὸν, δι' ἧς ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτὸν πρὸς τὴν ἐνεχθεῖσαν αὐτῷ παρ' αὐτοῦ ἀπορίαν· ἧς ἡ ἀρχή·

Sancti Anastasii episcopi Theopoleos epistola ad quemdam scholasticum, per quam respondit ei ad illatam sibi ab eo aporiam (1), *cujus initium est :*

Εἰ τῷ μόνον ἐπερωτήσαντι σοφίαν σοφία λογισθήσε-

Si tantum interroganti sapientiam sapientia re-

VARIÆ LECTIONES.

• Billius emendat, περιεῖπον, *amplectebantur.*

NOTÆ.

(1) Ex eodem codice : « Aporia est inopia, confusio, defectio, solutio, reverentia, turbatio et terror, ut priores ostendunt interpretes. »

Digitized by Google

putabitur. *Et post aliqua* : Et nemo offendatur adorationis significatione. Adoramus enim homines et angelos sanctos, non tamen servimus illis. *Dominum enim*, inquit Moyses, *Deum tuum adorabis, et illi soli servies*[1]; et vide quomodo in eo quidem quod dixit, *servies*, præposuit, *soli*. In eo vero quod ait, *adorabis*, nequaquam; itaque adorare quidem licet; honoris quippe indicium est adoratio. Servire autem nequaquam; ergo nec orare. Hæc quidem dicet aliquis interim ad primum. Secundus autem multorum opinionibus subjicitur, nondum interioris percepta lectionis peritia.

ται. *Καὶ μεθ' ἕτερα* · Καὶ μηδεὶς προσκοπτέτω τῇ τῆς προσκυνήσεως σημασίᾳ. Προσκυνοῦμεν γὰρ καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἀγγέλους ἁγίους, οὐ μὴν λατρεύομεν αὐτοῖς. *Κύριον γὰρ*, φησὶ Μωϋσῆς, *προσκυνήσεις τὸν Θεόν σου, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.* Καὶ ὅρα, πῶς ἐπὶ μὲν τοῦ, *λατρεύσεις*, προσέθηκε τὸ, *μόνον* · ἐπὶ δὲ τοῦ, *προσκυνήσεις*, οὐδαμῶς· ὥστε προσκυνεῖν μὲν ἔξεστι, τιμῆς γὰρ ἐμφασίς ἐστιν ἡ προσκύνησις· λατρεύειν δὲ οὐδαμῶς· οὐκοῦν οὐδὲ προσεύξασθαι. Ταῦτα μὲν ἐρεῖ τις τέως πρὸς τὸν πρῶτον· ὁ δὲ δεύτερος ταῖς τῶν πολλῶν δόξαις ὑπάγεται, μήπω τῆς ἔνδον ἀναγνώσεως πεῖραν εἰληφώς.

[1] Deut. VI, 13; Matth. IV, 10.

ANNO DOMINI DCLVII.

ANASTASIUS

ABBAS SANCTI EUTHYMII.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles. t. X, p. 601.)

Anastasius, abbas monasterii S. Euthymii in Palæstina, de quo Jo. Damascenus (1) initio libelli *De Trisagio*, tom. I, p. 481; et Baronius ad a. C. 749. Hujus esse videtur liber *Contra Judæos*, quem latine ex Turriani versione edidit H. Canisius, tom. III *Antiquar. lect.* p. 123-186 [tom. II, part. III, p. 12, ed. Basnagii]. Ait ille scriptor, annum octingentesimum et amplius agi, ex quo Judæos dispersit Deus, et Titum atque Vespasianum ad vastandam urbem vocavit. Oracula Christi ante 800 annos prædicta compleri et perfici. Turrianus hunc citans lib. I *De Ecclesia et ordinatione ministrorum* : « Athanasius, inquit, in Sermone de Nativitate et eum secutus Anastasius abbas, qui postea fuit patriarcha Antiochenus, in libro contra Judæos. » Sed utroque patriarcha Antiocheno junior fuit, quemadmodum et Anastasio Sinaita, quem et ipsum contra Judæos scripsisse notavi p. 329 et 332 (ed. vet.) FABR. Fabricius in vol. VI, p. 749, n. 73, alligat ejus ætatem sæc. IX; contra Oudin. in *Comm. de SS. EE.* tom. I, p. 1796 seq. docet, eum clarum fuisse anno circiter 740 et seqq., et laudat Anton. Possevin. tom. I *Apparat. sacri*, Aub. Miræum in *Auctario de SS. Eccl.* cap. 212, p. 221; et Phil. Labbeum in brevi scriptor. Chronologia. — Adelung. l. in not. c., p. 773, eum scribit vixisse circa a. 875, et p. 755, ab eo distinguit Anastasium Euthym. abb. quem ex Mazzuchelli Scrittori mortuum esse circ. a. 664 notat, ejusque epistolam ad Calaritanos in Sardinia monachos adversus Monothelitas hæreticos, in *Bibl. Patrum*, tom. XII, in Opp. Maximi et Sirmondi *Collectan.* Anastasii Bibliothecarii editam commemorat. HARL.

(1) Verba Damasceni sunt : Γράμμασιν ἡμῖν κατεμήνυσεν ὁ θεοσεβέστατος ἡμῶν ἀδελφὸς ὁ ἀββᾶς Σέργιος ὁ ἀστὸς καὶ συνήθης καὶ φίλος διὰ τοῦ γνησίου ἀδελφοῦ τοῦ ἀββᾶ Ἰὼβ, ὡς ὁ ἱερώτατος ἡμῶν Πατὴρ ὁ ἀββᾶς Ἀναστάσιος ὁ κλεινὸς τῆς εὐαγοῦς μονῆς Εὐθυμίου τοῦ μάκαρος καθηγεμών, χρήσεις τινὰς τῶν ἁγίων Πατέρων προκεκόμικε δῆθεν εἰς τὸν Υἱὸν μόνον ἀναφερούσας τὸν τρισάγιον ὕμνον. FABR. *Disputatio cum Judæo*, Vindob. ms. Gr. in cod. 248, n. 2. *V.* Lambec. V, pag. 284 seq. — Venet. in cod. Marcian. 821, in quo initio plura haberi, quam in lat. versione in *Bibl., Patrum* Lugdun. tom. XIII, pag. 534 seqq., et alias discrepantias notat editor Cat. codd. gr. Marc. p. 280 seq., Romæ in cod. Vaticano. *V.* Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* pag. 114 *D.* lat. in *Bibl. Patrum* Colon. 1618, vol. VIII, pag. 319. in ed. Paris. 1624, vol. IV, part. II, col. 1075. *V.* Biblioth. cat bibl. Leidens. p. 27. HARL.

Digitized by Google

EPISTOLA

AD COMMUNE MONACHORUM APUD CALARIM CONSTITUTORUM COLLEGIUM.

(*Hanc legere est* Patrologiæ Græcæ tom. XC, col. 734; Patrologiæ Latinæ tom. CXXIX, col. 623.)

—

LIBER ADVERSUS JUDÆOS.

(*Exstat supra inter Opera Anastasii Sinaitæ.*

ANASTASIUS IV ANTIOCHENUS

De hoc Anastasio cui Casimirus Oudinus vindicat Orationes quinque *de Christi mysteriis nec non et homiliam de* tribus Quadragesimis *quas inter Opera S. Anastasii edidimus, vide supra Fabricii Notitiam de* Anastasio primo *col.* 1295.)

ANASTASIUS PRESBYTER

DISCIPULUS SANCTI MAXIMI CONFESSORIS.

—

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* ed. Harles. t. X, p. 609.)

Anastasii duo, S. Maximi confessoris discipuli, Lambec. VIII, p. 444 [p. 933. Kollar.]. Horum alter Anastasius, Rom. eccles. Apocrisiarius (1) de obitu sancti Maximi scripsit ad Theodosium Gangrensem presb. et vitam atque Acta hujus magistri sui Maximi composuit. Vide eumdem Lambec. VIII, p. 127 [. 272 seq. ibique Kollar.]. Sirmond. tom. III Opp. p. 573, 602, et in tomo primo Operum S. Maximi edit. Combefisianæ (2), et quæ notavi volum. VIII hujus Bibl. pag. 729. [s. p. 635 seq. nov. edit.], nec non Baronium ad a. 640-657. Ubi eadem Acta Maximi ab Anastasio prodita exhibet Latinè ex versione Petri Morini, qui ea transtulit ex tribus codicibus Vaticanis. Anastasii monachi ad commune monachorum collegium Calaritanum, legitur tom. I Opp. S. Maximi p. XLIII. Fabr. Et in *Bibl. Patrum*, tom. XII, p. 851, atque inter Anastasii *Collectanea*, a Sirmondo edita, Paris. 1620, 8, p. 142. — Is mortuus est sec. Oudin. l. c. in Lazica d. 24 Jul. a. 662. Sed secundum Cave l. c. a quo haud dissentire videtur Mazzuchell. l. mem. d. 24 Jul. a. 664. Vix adhuc semivivus tam ex tormentorum et verberum, quæ Byzantii sustinuerat, copia, quam ex afflictionibus et angustiis in Lazica ipsi illatis, cum a. 662, Lazica cum Maximo deportatus, ibique castello Scotori dicto Apsiliæ prope Abasgiam, dein Suanensi inclusus fuisset. Harl. (5).

(1) *Apocrisiarius*, (h. e. legatus episcopi aut pontificis Rom.) mortuus est d. 15 Oct. a. 666. *V.* Mazzuchel. *Scrittori d'Italia*, I, p. 661. Sed Oudin. *Comm. de SS. eccl.* I col. 1652, eum d. x Oct., et Cave *Hist. litt. SS eccl.* tom. I, ad a. 655, p. 591 d. v Id. Oct. vita defunctum esse scribunt. Petr. Dan. Huetius, *De claris interpretibus*, p. 154 ed. Par. aut pag. 250, ed. Stadæ 1680, 12. In assectandis, ait, Græcis, et cum linguarum etiam minime ferret discrepantia, ad verbum referendis nimius est et insolens Anastasius apocrisiarius, cujus expressas ex Hippolyto Portuensi interpretationes videre mihi contigit, nimia religione attenuatas. « Tum judicat quoque de Anastasio Bibliothecario, et de Anastasio quodam, qui Gregorii Nazianzeni Vitam, a Gregorio presbytero circ. a. 940 scriptam Lat. vertisse, at Latini styli barbarie oblevisse dicitur. Harl.

(2) Exstant in fronte Operum S. Maximi hujus Patrologiæ t. XC, col. 67, 171.

(3) De duobus Anastasiis S. Maximi discipulis, vid. S. Maximi *Acta*, hujus Patrologiæ t. XC, col. 91, 103, 106, 118, 126, 178.

Digitized by Google

ANTIOCHUS

LAURÆ SANCTI SABÆ MONACHUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles. t. X, p. 499.)

Ab Antiocho Syro distinguendus Antiochus τῷ μὲν γένει Γαλάτης ἀπὸ κώμης λεγομένης Μεδοσαγᾶ, διακειμένης ἐν τοῖς μέρεσι τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀγκύρας ὡς ἀπὸ σημείων εἴκοσι (*a*) *gente Galata, ex vico Medosaga, vicesimo ab Ancyra civitate lapide :* monachus Lauræ sive monasterii Sancti Sabæ, quod stadiis octoginta versus meridiem ab Hierosolymis distabat, qui scripsit non diu post cladem urbi illatam et ἐμπρησμὸν τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν τοῦ ἁγίου σταυροῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μετάστασιν ἐν Περσίδι (*b*), *conflagrationem sanctæ urbis Hierosolymæ et crucis sanctæ Christi Dei nostri translationem in Persidem a. C.* 614 (*c*), rege Persarum Chosroe belligerante adversus Heraclium imp. De eadem calamitate meminit in Exomologesi his verbis pag. 1248 : Ἦλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου καὶ ἐμίαναν, etc. *Venerunt gentes in hæreditatem tuam, et polluerunt templum tuum, in quo mysterium perfectum est dispensationis Unigeniti tui, et sanctuarium tuum igni succenderunt ; quia et Jerusalem posuerunt in pomorum custodiam. Morticinia servorum tuorum in medio juxta ac in circuitu Jerusalem passim disjecta sunt, nec erat, qui sepeliret. Fortitudinem nostram, ornamentum ac decus, salutis, inquam, nostræ spem, nempe crucem Christi, tradidisti fidei adversariis,* et pag. 1250 : Ἡ πόλις τοῦ Ἁγίου σου ἐγενήθη ἔρημος, etc. *Civitas Sancti tui in solitudinem redacta est, et gloria Sion incendio conflagravit, simulque monumenta gloriæ nostræ universa conciderunt.* Hujus Antiochi exstat opus dignissimum lectione et refertum monitis saluberrimis, quod inscribitur : Πανδέκτης τῆς ἁγίας Γραφῆς, *Pandectes S. Scripturæ* distinctus *capitibus*, sive, ut Latinus interpres contra auctoris mentem appellat, *homiliis* 130 (*d*). Antiochus ipse in epistola præmissa operi ad Eustathium abbatem monasterii Atalinæ, civitatis Ancyræ Galatiæ, testatur Epitomen se hanc divinarum Scripturarum concinnasse digestam εἰς ἑκατὸν τριάκοντα κεφάλαια ἡνωμένα τε καὶ διακεχριμένα ἀπ' ἀλλήλων, ὡς μὴ σύγχυσιν καὶ φυρμὸν ὑπομεῖναι τὸν ἀναγινώσκοντα, *in capita centum et triginta, cohærentia inter se et distincta, ne lectori confusionem afferant.* Alludens ad dictum Bartholomæi (*e*) apostoli qui theologiam ἡνωμένην τε καὶ διακεχριμένην esse pronuntiavit, cujus dicti etiam mentionem facit Antiochus capite 1, pag. 1029, auctore non nominato, quem nominatim appellat Dionysius, sub Areopagitæ ambulans nomine, lib. *De mystica theolog.* capite I. Idem Antiochus in clausula libri, quam græce edidit Lambecius III, pag. 139, [pag. 354 Kollar.] : Τὸ χρέος τῆς παρ' ὑμῶν ἀποταγῆς ἀποπληρῶσαι, τίμιε Πάτερ Εὐστάθιε, τὸν Πανδέκτην τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐστειλα τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλίᾳ περιστήσας εἰς σωτήρια κεφάλαια· ὃν δεχόμενος, ἀδιαλείπτως πρέσβευε πρὸς τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἀλεεινότητος, ἵνα εὕρω ἔλεον ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ. *Ut debitum, quod jussum tuum mihi imposuit, implerem, honorande Pater Eustathie, hunc Pandectem inspiratæ divinitus Scripturæ misi vestræ Deum amanti dignitati, salutaribus eum capitibus comprehendens. Eum igitur a me, quæso, accipe, et indesinenter pro me misero apud Deum hominum amatorem intercede, ut in adventu boni hominumque amatoris Dei misericordiam inveniam.* Capita singula materiam aliquam moralem pertractant, ita ut totum opus pulchrum systema theologiæ moralis absolvat, contextum ex meris dictis sacrorum scriptorum et vetustorum Ecclesiæ doctorum, Hermæ aliorumque, licet hi de nomine vix usquam laudentur. Prodiit primum cum subjuncta *Exomologesi* Latine ex Godfridi Tilmanni Carthusiani monachi interpretatione, Paris. 1543, 8, atque inde in Biblio-

(*a*) *Lambec.* III, p. 140 [pag. 354 ed. Kollar.], ex nota codicis ms. Cæsarei.

(*b*) Antiochus, capite 117. Idem Χαλδαϊκὸν χειμῶνα *tempestatem Chaldaicam* adhuc vigentem commemorat in præfat. et παρουσίας τῶν Χαλδαίων capite XVIII.

(*c*) Vide Baronium et Pagium ad illum annum.

(*d*) Male 120, in Eliæ du Pinii *Bibl. scriptor. eccles.* tom. VI, p. 13, male etiam *centum quinquaginta* in Latina versione præfationis ad Pandectem, CXXX etiam in versione Arabica, quæ MS. in bibl. Vaticana servatur, teste Assemanno tom. II *Bibl. oriental.* p. 511. FABR. Ibid. præmissa est versio Arabica epistolæ Antiochi ad Eustathium, abbatem Ancyræ in Galatia. HARL.

(*e*) Vide codicem apocryphum Novi Testamenti, pag. 311.

Digitized by Google

thecis Patrum, Paris. 1579 [Paris. 1589, in *Catal. Bibl.* Leidens. pag. 28], tom. II, et Colon. 1618, tom. VII; et Lugd. 1677, tom. XII. At Græce primus dedit Fronto Ducæus addita Tilmanni versione in tom. I (*f*). *Auctarii Bibl. Patrum*, Paris. 1624, p. 1019. Unde utraque lingua recusus Antiochi *Pandectes* est in *Bibliotheca Patrum Morelliana*, Paris. 1644, 1654, tom. XII (*g*). Quam vero inter Conciones Græcorum Patrum, Antwerp. 1601, 8, cum versione sua p. 148, 167, Petrus Pantinus vulgavit homiliam S. Antiochi ad Eustathium περὶ λογισμῶν, *de cogitationibus*, et in Coloniensi ac Lugdunensi *Bibl. Patrum* editioni *Pandectis* Antiochi ex Pantini editione subjicitur, nihil aliud est, quam ejusdem *Pandectis* caput 81.

Si quis novam editionem hujus *Pandectis* curare velit, operæ pretium fuerit conferre codices mss., ut Cæsareum, de quo Lambecius, III, p. 138 seq. (*h*), et Coislinianos, quorum meminit Montfauconus, pag. 189, 190 (ubi etiam prologum ab alio auctore præmissum exhibet Græce et Latine), et pag. 297, etc. Lambecius in Cæsareo illo codice etiam reperit Pandecti præfixam Βίον σύντομον Εὐφροσύνου μαγείρου, *Narrationem compendiariam vitæ sancti Euphrosyni. coqui cœnobialis*, incertum quo auctore, et necdum editam, et aliam περὶ Εὐχαριστου κοσμικοῦ *De Eucharisto*, Ægyptiaci cujusdam vici accola, quam Latine dedit Herib. Rosweidus in libro sexto de Vitis Patrum, pag. 496. *Duo quidam patrum rogabant Deum, ut ostenderet eis*, etc., quem totum sextum librum Antiocho nostro velut auctori Lambecius tribuendum incerta conjectura conjicit. Fuit etiam ms. in Bibl. Petri Francii, pag. 18.

(*f*) Male tom. II in Hendreichii *Pandect. Brandenb.* p. 208.

(*g*) Pag. 9-240; at Lambec. III, p. 353 seq. not. 1, 2 et 3, quædam in illa ed. notavit. Harl. In Gallandii *Bibl. PP.* non est receptum hoc opusculum.

(*h*) S. p. 349-355 ed. Kollar. de cod. 73, n. 9. In illo codice, finito indice capitum, sequuntur Constantini Tarsitæ, qui totum illum codicem sua manu exaravit, Στίχοι in laudem ejusdem operis, sive epigramma, quod Lambecius p. 350 evulgavit. Quod ad Vitam sancti Euphrosyni præmissam attinet, Kollarius ad pag. 352, postquam repetiverat Fabricii nostrum locum, contra illum ac Lambec. ea, quæ sequuntur, adnotavit : « At vero multo cautius Lambecius egisse censendus est, quando utramque hanc, Vitam Euphrosyni scilicet et Eucharisti, in Indice tertii hujus libri non sub Antiocho, verum sub anonymo locavit : nam conjectura ejus omnino incerta est, et multo incertior illa, qua [Lambec. p. 351, in nota 3] conjicit, librum quintum et sextum de vitis Patrum esse Antiochi opus, cum historia de Antiocho exstet etiam in Apophthegmatis, a Cotelerio *Monumentor. Eccles. Gr.* editis, tom. I, serie alphabeti. Porro quod ad *Pandectem* Antiochi, ut fertur, hujus attinet, is sine codicum etiam Coislinianorum ope in Bibliotheca nostra pulcherrime vulgari iterum posset, ubi pluribus exemplis in diversis codicibus exstat, quemadmodum etiam vita S. Euphrosyni. » Hactenus Kollarius. In eodem codice sequitur, n. 10, anonymi cujusdam auctoris Narratio brevis de vita memorati Antiochi, quam Lambec. p. 354 seq. Græce publici juris fecit. — Insuper in cod. vol. pag. 480, in cod. Vindobon. 89, n. 8, est anonymi cujusdam *Breviarium* (ἐκλογὴ) *divinarum Scripturarum*, paragraphis trecentis distinctum, quod Kollario in nota A compendium *Pandectis* S. Scripturæ Antiochi monachi esse videtur. — In vol. IV, pag. 380; in cod. 165, n. 8, sunt Pandectæ S. Scripturæ oratt. triginta tres. — In vol. V, p. 460 et 461, cod. 191 (simili cod. 73) et 192, *Pandectas*, etc., et in posteriore, notat Lambec., προσευχὴν ἐξομολογήσεως, f. *orationem confessoriam*, quæ capiti 130 s. ultimo adnexa est, numerari caput centesimum tricesimum primum. — In vol. V, p. 629. in cod. 337, n. 4. Antiochi Narratio vitæ S. Euphrosyni. — In vol. III, p. 102, in cod. 25, n. 3, sunt Antiochi et aliorum sententiæ. — Monacii in cod. Bavar. 47, Antiochi ad Eustathium capita diversa 130. præmissis epistola Antiochi ad Eustathium, et Prologo. v. cl. Hardt. in *Aretini Beytrægen*, etc., 1803, part. VI, pag. 4 seq., qui etiam adnotat, capita quædam in indice et in ipso codice differre. — Venetiis in cod. Naniano 126, n. 1, 2, Sermones Antiochi. *V.* cat. codd. Gr. Nan. p. 297. — In cod. Marc. 154, præmissis epistola ad Eustathium et prologo integro, atque adjecta Exomologesi, cum brevi narratione de Antiocho : insuper addito Arsenii monachi *Epigrammate in Pandecten*, versibus 130 iambicis. *V.* Catal. codd. Gr. Marc. p. 77. — Florentiæ in cod. Laurent. 28, plut. 4, optimæ notæ et sæc. XI exarato, præmissis epistola ac prologo : deest vero Exomologesis, s. Περὶ προσευχῆς. Eadem opp. cum Exomologesi ibid. in cod. 13, n. 1, plut. 60. *V.* Bandin. Catal. codd. Gr. Laur. I, p. 551, et II, p. 602. — Paris. in quindecim codd. bibl. publ. adde Montfauc. in *Palæogr. Gr.* p. 72. — In cod. Vossiano varia capita *V.* Cat. bibl. Leidens. p. 402, n. 12. — Mosquæ, in cod. synod. 3, *Pandectes* capp. 130, præmissis epistola et prologo, atque in fine προσευχὴ ἐξομολογήσεως. Post istam leguntur variorum Patrum Græc. ἀποσπασμάτια in formam orationis, forsan ab eodem Antiocho digesta, indice Matthæi in Notit. mss. Mosquens. p. 13 seq., qui multus est de cod. — Secundum cat. mss. Angliæ, etc., in cod. *Barroc.* 30, fin. capita 116, et cod. 32, sermones 31. — n. 733, in cod. 91. *Laudi* homiliæ 132. — n. 5771, in cod. Huntington. 23, capitula 130. Antiochi monachi S. Sabæ aliorumque, Gr. — Secundum Montfauc. Bibl. bibliothecar. mss. præter memoratos in diversis bibliothecis codd. p. 134. *B.* in bibl. Vaticana, homiliæ, etc., pag. 234. *B.* in bibl. Neapolit. ascetica. — p. 492. *E.* Mediolani in bibl. Ambros. Epistolæ ad Eustathium (sic) abbatem, ejusd. sermones 191, capita ascetica 31, ad abbatem Sabba (sic), forsan ibid. p. 494, *E.* 130 capp. ascetica sunt Antiochi nostri. p. 1306 *E.* in duobus codd. Mazarin. iterum p. 35. Pandectæ in duobus codd. *Mazarin.* (aut collectio asceticorum ex pluribus auctoribus, qualis est in cod. Coislin. 118, in quo etiam Antiochus occurrit et vocatur ὁ πανδέκτης. *V.* Montfauc. Bibl. Coislin. p. 192, add. pag. 197, de cod. 122, conf. Cave Hist. litt. SS. eccles. I, pag. 575, ad a. 514. Harl.

Digitized by Google

PANDECTES SCRIPTURÆ DIVINITUS INSPIRATÆ

VEN. PATRIS ANTIOCHI ANTE ANNOS QUIDEM ABHINC NONGENTOS AB AUCTORE EDITUS;

GODEFRIDO TILMANNO CARTHUSIÆ PARISIENSIS MONACHO INTERPRETE.

(Duc.æus *Supplem. ad Biblioth. Patrum.* ed. Paris. 1624, tom. I, p. 1019.)

Fuit iste Antiochus monachus Palæstinus lauræ Sancti Sabæ abbatis, vir sanctitate et doctrina insignis, qui sub Heraclio imperatore vixit, et sub cladem Hierosolymitanam, qua urbe capta, signum sanctæ crucis a Chosroe in Persidem abductum est (incidit ea in annum salutis 614), scripsisse videtur, ut apparet ex homilia 107 et aliis locis, A præsertim in Exomologesi, quæ est ad finem homiliarum in epistola dedicatoria. Occasionem vero et institutum scribendi hoc opus ipsemet Antiochus exponit initio homiliæ 66. De eodem plura exhibent tibi Annales ecclesiastici, tom. VIII, anno 614.

EX EJUSDEM GOD. TILMANNI PRÆFATIONE IN ANTIOCHUM NUNCUPATORIA.

Sunt qui majore eloquentia scripserint, permulti : at pauci perspicuam hujus (de sancto Antiocho loquitur) brevitatem feliciter assecuti sunt. Rarenter hæc una dos unicuipiam contingit : amabilis plurimum nostræ istius ætatis hominibus. B Quam decore conservavit τὸ πρέπον, hoc est, ordinis decorum, in his digerendis Homiliis libet compendio perstringere. A fide orditur telam sui operis : quæ Christianæ religionis virtutumque omnium solidissima crepido est, et basis totius spiritualis fabricæ. Siquidem teste Aurelio Augustino, ubi deest agnitio veritatis æternæ, falsa est virtus omnis, etiam in optimis moribus; fidei adjungit individuam comitem, spem; fabricæ istius fastigium, charitas est : quæ hominem recta ad regnum provehit; quare charitatem et regnum ad calcem operis relegavit. Jacto proinde fidei ac spei fundamento, amolienda primum veniunt quæ impedimento esse possint : in quorum censu primas C tenet gastrimargia, teste Cassiano cap. 3, lib. v. Remolitus primum vitia, mox progreditur ad virtutum substructionem. Sed et hoc illi perpetuum est. Nullam non harum 150 Homiliarum finit desinens εἰς τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν. Et quidem hæc de opere. Ad tertium flectendus mihi est calamus. Hic mihi cum primis commonendus videre, lector, ut ne præproperam feras sententiam si quid inter legendum se offeret tuis auribus insolens, quod in speciem præferet notam curiosæ novitatis. Habuit hic pius cum magno Athanasio commune illud διδακτικόν· genus utique docendi pressum et astrictum, ab omni ostentatione et affectatione prorsus abhorrens. Sex occurrerunt ex versione et relectione, quæ rudem linguæ Græcanicæ et crassioris D judicii lectorem offendere possent. Primum est : Intercisæ aliquot, prudentes et inabsolutæ se obtulerunt sententiolæ : et has absolvi, mutuatus quod deerat e bibliis Aldinis : quæ quidem Græca feruntur esse e LXX editione : ego verius crediderim Theodotionis esse, ex collatione locorum Hieronymi in prophetas maxime. Et hæ perquam paucæ : ut illa est ex homil. 91 : *Omnis sermo* ἔγκοπος. Et sub medium sequentis ex Job, defit nonnunquam negatio μή. Alterum est, quod nisi nanciscetur æquum temporis et rerum æstimatorem, nota illi inuretur novitatis. Duo proferam insigniora. Prius, homil. 98, Οἰκέτην *famulum*, vel *populum servum* : pro quo Aldus, ἱκέτην *supplicem* habent. Alterum homil. 119 sub finem, Θήραν *venationem ejus benedicens*, pro quo Aldus, Θύραν, *januam*, Ecclesia, χήραν *viduam*. Facilis transitus, θ in χ. Lege Hieron. et August. Tertium occurrit : propria Hebraica, quam nos Latini corruptius inducit. Et hoc illi commune est cum cæteris Græcis doctoribus. In Prologo, et Homil. 2 *De spe; Sunamitis*, profert et interpretatur *Cœlestem*, quasi a *schamain*, cœli, etymum sortiatur : cum *Sunamitis* sit dicendum a *Suna* oppedo, nempe *Abysay*; Σαραφθία, hom. 20, pro *Sareptana* *vidua*; *Jothor* pro *Jethro*. Similia passim apud Chrysostomum et Nazianzenum; hom. 74, *Nabuthe*, pro *Naboth* : ut et Basilius : *Qui Nabuthe Jesraelitam perdidit? Nonne Achaaz cupiditas, vineæ?* Quin et Ambrosius, Græcanicæ dictionis æmulus, librum scripsit *De vinea Nabuthe*. Horum gratiam arbitror nos debere secundum Deum uni Hieronymo. Quartum est, in amplificandis virtutibus et exaggerandis vitiis censeri poterit immodicus : sed et hoc illi commune est cum veteris Ecclesiæ doctoribus, præsertim Joanne Chrysostomo. Crediderim Antiochum a puero exercuisse ingenium in scribendis Panegyricis, Encomiasticis et Epidecticis orationibus. Quintum est :

Digitized by Google

negari non potest quin alicubi lapsus sit memoria : ut cum hom. 78, pro Habacuc, induceit Sophoniam ; pro Malachia Michæam ; sub finem 107, pro Ecclesiastico iterum Sophoniam. Sed hæc levicula ascribenda amanuensi scribæ et exceptori, cui forsan de memoria dictabat. Superest sextum, quod ut plus habet cæteris momenti, eoque plus periculi : ita et de hoc mihi disserendum est consultius. Ubi enim majus vertitur periculum, ibi magis est consulendum : l. ff. 14 De Carboniano edicto, l.1, § 2. Nec enim præcipitandum est consilium, quando res ipsa exigit ut maturius agamus, dist. 50 *Ponderet.* Dixeris : Quid illud est? Paucis accipe. Quanti fuerit periculi per omnes omnium ætatum gradus, abusque initio primogeniæ et primum exorientis Ecclesiæ quidvis in apricum depromere e locupletissimo penu eloquiorum divinorum, testari abunde potest unus ille Christianæ religionis acerrimus propugnator Gregorius Nazianzenus, quo præceptore noster Hieronymus gloriari non uno loco solet. In Apologetico etenim suo docet id perspicue triplici ex modo oriri, e sensu, e sermone, ex ipso auditu. At quanto est hodie aleæ periculosioris scribere : aut quod in antiquario quopiam doctore editum jam olim sit, in alienam transfundere linguam, ac proinde ad communem omnium usum typis committere, quando quidquid quamlibet sancte dixeris rapi id soleat in pessimam partem? A novatoribus istis veterum hæreseon, nihil necesse sit ut doceam quam oblique cuncta detorqueantur, quando non Petro, non Joanni parcunt, non vivido illi organo Spiritus sancti Paulo, ac ne Evangelio quidem. Sed et hoc malum, quod ad nos attinet, utcunque tolerabile videri possit. Cum enim sint insanabiles, præcipiti fuga prævertendi veniunt, juxta Pauli doctrinam, et modis omnibus vitandi. Major eorum cura est, qui privata non item publica auctoritate nomen sibi sumunt theologorum, qui frontem habent tam effrontem ac præfractam, et eo reciderunt temeritatis ut quasi quidam Aristarchi eorum sibi vindicent functionem theologorum quos penes honorarium pendet judicium expendendi Scripturas, num legitimæ sint monetæ, an adulterinæ aut suppositiliæ. Ejusmodi præproperi adeo sunt et præcipitis judicii, ut de quovis nondum mature lecto censere ausint ac magna cum libertate pronuntiare. Liberet dictum hoc meum duplici experimento confirmare, ut admonitus lector (si quis tandem continget) pios juxta ac doctos non satis æquo judicii libramine expensos prospiciat ne damnet immeriti erroris, hac præsertim ætate omni tragœdio-graphia superiore. Quod priore loco hic dicendum fuerat, visum est differre in recognitionem operis imperfecti Joannis Chrysostomi in Matthæum. Jam ad id descendo quod me propius urget. Initio statim primam αὐτοσχεδίασιν vix versam, amiculo dedi legendam, docto quidem, sed, ut exitus docuit, argutiori quam in evolvendis Bibliis diligentiori. In ipso aditu ejus quæ de fide est, actutum impegit. Lecto siquidem loco : *Fides enim in sæculum stabit,* apprehenso mordicus labro inferiore restabat quasi in salebra hæreret. Mox subjicit : « Hic locus sapit hæresim ; certo tibi persuade nunquam admissuros esse eum theologos, quos penes libella consistit justi examinis : quamobrem e re tua fuerit tibique consules, si ducta litura interleveris. » Huic ego : « Apostolum scio apostolice scripsisse fidem et spem casuras, charitatem vero æternum constaturam : imo, nulli explicabile incrementum accepturam in patria, juxta Isaiæ oraculum dicentis : *Vivit Dominus cujus ignis in Sion, et caminus in Jerusalem* (*Isa.* xxxi, 9). Fidei enim actus est rei nondum visæ ; spei, nondum habitæ. Consequens sane sit quod cum videbitur sicuti est et habebitur, evacuabitur quod utrumque ex parte est, et perficietur quod est fabricæ spiritualis apex et fastigium. » Est nihilominus catholica hæc propositio : *Fides in sæculum stabit.* Quod est Hebræis עלם, hoc Græcis αἰών, nobis *sæculum*, vox cuique linguæ polysema, testibus Hieronymo in prophetas et Joanne Damasceno, cap. 1 libri II, nunc hominis ætatem, nunc sæculi finem, ut hoc loco, signat. Sed et locum indico unde præscriptis verbis id axioma desumptum sit, nempe e XL cap. Eccles. Tunc primum ab eo scrupulum hunc excussi. Neque hoc velim existimes eo a me dictum, quod damnem D. theologorum pios labores in explorandis Scripturis num legitimæ sint et lectore Christiano dignæ. Quin adeo non damno, ut etiam tuendæ fidei orthodoxæ, ante senatusconsultum in hanc rem sancitum et editum, necessario censuerim semper et eadem ratione, vulgi atque Lutheranorum negligendos contemptim rumusculos, pervicaciæ tantum et temeritatis Dathanicæ et Abironicæ perquam plenos. De suo opificio pronuntiat quivis opifex, sutor, sartor, piscator, pellio ; de theologica re, omnium quæ in terris sunt augustissima, soli isti ejus rudissimi censebunt opifices, uni theologo non licebit in suomet campo pronuntiare? Et hæc tam multis libuit scribere, ut intelligas in quantis hodie versetur periculis quisquis scribit. Ad ea et pauca venio, quæ nonnihil desiderant lucis qua illustrentur et splendescant, et hæc, inquam, paucissima conferam, quandoquidem urget prelum vehementer. Locus qui se offert discutiendum, primus ille est in ipso Prologi vestibulo e Canticis Salomonis depromptus, quo libros Bibliorum (eximiæ inter cæteros auctoritatis) parabolica collatione confert sexaginta reginis, cum neutiquam totidem sint libri. Cæterum non numerum hic attendit, sed auctoritatem sive dignitatem : quod sat est ad eliciendam veritatem Homœoseos, cujus species tres sunt, εἰκών, καὶ παράδειγμα, καὶ παραβολή. Homil. 26, quod hortatur monachos, manibus strenue ut laborent ; idem Hieronymus ad Rusticum, Benedictus et cæteri. Homil. 49 arcet Simoniacos a judicio, non qualicunque, sed usurpato

Digitized by Google

rio, suspicioso et temerario, maxime a judicio reprobationis quod solius est Dei : non item prohibet publicum sive contentiosum in hoc institutum, ut protegatur innocentia, et malitia puniatur, 2, q. 1, *Quæ Lotharius*. Homil. 63, initio, videri possit omni prorsus juramento interdicere voluisse Christianis, collatione utriusque legis, cum alioqui juramentum sui natura malum adeo non sit, ut actus etiam latriæ sit, adsint modo tres comites, veritas, judicium et justitia, teste D. Thoma. Verum quando libri juris utriusque fusissime docent, quibus de causis liceat jurare, quibus non, sed et schola theologorum illis eadem de re concinit : satis videbor fecisse si docuero Antiochum voluisse a reproba consuetudine jurandi avocare fratres, quos nulla urgebat jurandi necessitas : quam consuetudinem, nemo pius qui non exsecretur. Hoc voluisse Antiochum, verbum παρακελεύομαι, hoc est, προτρέπομαι, *adhortor*, *admoneo*, facile indicat. Proinde per juramenti non necessarii consuetudinem ipsi experimur quanta proclivitate rapiantur ad perjuria homines, et blasphemiam sacrilegam : quare locum hic habet quod inducit Glos. in illud, *Sed quia pejerare*, 22, q. 1, cap. *In Novo Testamento*. Argumentum est, quod quandoque prohibetur aliquid non propter se, sed propter illud quod inde sequi non potest, 11, q. 3, *Nolite*, *et* 27 *dist*. Sed et Venerabilis Beda in illud Jacobi : *Ante omnia*, *fratres*, etc., consuetudinem prohibet jurandi, ne ex ea deveniatur in perjurium. Homil. 84, quæ est de insomniis, fidem non habendam insomniis docet exemplo luculenter; id vero intelligendum, nisi discretio spirituum adsit. Sunt enim species variæ, quas Augustinus in libro *De spiritu et anima* exsequitur; Hippocratis quoque commentarius fusissime in hujus Apotelesmata de somniis. Apathian insuper sumit non pro omnimoda illa erga affectiones sive passiones animi immobilitate : qui error philosophorum erat; adversus quem Laertius, Diogenes et Plutarchus : ex Latinis, Aulus Gellius, sanctus Hieronymus, atque Augustinus adversus Pelagium; sed pro euthymia, id est, pro statu compositi animi, requieti ac sedati ab intemperie tumultuantium affectionum : hoc est, pro tranquillitate. Verum me hic dicere, ipse sibi testis est locuples sub finem homil. 79, quæ de agone est. Denique videri poterit alicubi varius in acceptione dictionum, quæ suapte natura polysemæ sunt. Duæ occurrunt potissimum. Homiliam vicesimam inscribit, Περὶ σωφροσύνης, quam inscriptionem vertendam docet, uti vertimus, subinductio exemplorum : *De castitate sive pudicitia*. Inducit enim Joseph, Susannam, Sarephtanam viduam, Gregorium Neocæsariensem, Cyrum, de quo apud Xenophontem : neque enim sobrietatem aut sanitatem mentis hoc loco solum indicat. Sed et sub ejus homiliæ finem locum inducens ex cap. .: ad Titum, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς, ni fallor σωφρόνως sumit, pro, *caste*, *pudice* : ut sit acoluthia sententiæ : nos tamen religiosum duximus variare ecclesiasticam lectionem, interpretati, *sobrie* et *juste*. Simile quiddam in homilia 106 comperies : εὐχὴν enim pro oratione ubi sumpsit; sub finem videtur pro voto accipere : *Si voveris*, etc. Sed ea vox cum utrumque indicet, locus est excusationi. Et hæc sane sunt, candide lector, quorum gratia anxius bærebam.

Liber Dei præcepta continens, insuperque interpretationes eorum, necnon doctrinam iis convenientem et congruentem.

PROLOGUS HUJUS OPERIS.

Antiochus ille, qui mundo penitus renuntiavit, et in magni illius Sabæ monasterio non exiguo tempore in secessu vitam duxit; dum sibi ipsi vacaret et attenderet, adeptus rerum salutarium notitiam secundum illud præceptum, *Vacate et scitote*, collectis Spiritus sancti divitiis, neque segnis ad eas egentibus largiter effundendas, cum centenarium fructum retulisset et talentum multiplicasset, ut tanquam servus fidelis, prudens et bonus a clemente domino benedictionem accipere t : hic, inquam, Antiochus quo tempore efferus Persarum animus, impetusque eorum sanguinarius totam Orientalem plagam Romano sceptro parentem miserabili exitu ad suum traxit imperium, hinc opportunam nactus occasionem, sacrum quemdam librum ex divinis eloquiis adornavit, ut ille eodem in libro manifestissime declarat, eidemque hujusmodi titulum indidit; illumque in medium protulit

* Montfaucon., *Bibliothec. Coislin.*, p. 189.

*Βίβλος * περιέχουσα τὰς τοῦ Κυρίου ἐντολὰς, ἔτι γε μὴν καὶ τὰς ἑρμηνείας αὐτῶν· πρὸς τούτοις καὶ τὰς συναρμοζούσας ταύταις καὶ ἐξακολουθούσας διδασκαλίας.*

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΟΣ.

Ἀντίοχος μὲν ἐκεῖνος ὁ παντὶ πάντῃ τῷ κόσμῳ ἀποταξάμενος, καὶ τῇ τοῦ μεγάλου Σάβα ἐν Ἱεροσολύμοις μονῇ ἐφησυχάσας χρόνον οὐχὶ μικρόν· οὕτω τε καθ' ἑαυτὸν γεγονὼς, καὶ σχολάσας καὶ γνοὺς τὰ σωτήρια κατὰ τὴν, *Σχολάσατε καὶ γνῶτε*, κελεύουσαν ἐντολήν· πλοῦτόν τε οὕτω συναγείρας τοῦ Πνεύματος, καὶ μεταδοῦναι τούτου πλουσίως οὐ κατοκνήσας τοῖς χρῄζουσι, καρποφορήσας δὲ μᾶλλον εἰς ἑκατὸν, καὶ πολυπλασιάσας τὸ τάλαντον, ἵνα ὡς δοῦλος πιστός τε καὶ φρόνιμος καὶ ἀγαθὸς παρὰ τοῦ φιλαγάθου Δεσπότου εὐλογηθῇ· οὗτος οὖν ὁ Ἀντίοχος κατὰ καιροὺς ἐκείνους, ὅτε ἡ τῶν Περσῶν θηριώδης γνώμη καὶ μιαιφόνος ὁρμὴ πᾶσαν χώραν ὁρμὴν (sic) πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον τῷ Ῥωμαϊκῷ σκήπτρῳ τελοῦσαν ὑποτελῆ ἐλεεινῶς εἱλκύσατο, τούτου αὐτοῦ ὥσπερ εὐκαίρου δή τινος δραξάμενος ἀφορμὴν, ἱεράν τινα βίβλον ἐκ τῶν θείων λογίων συνετάξατο, ὥσπερ αὐτὸς ἐν αὐτῇ ἀριδηλότατα παριστᾷ αὕτη (sic) ἐπ-

Digitized by Google

ονομάσας, καὶ προσθεὶς εἰς μέσον αὐτὴν εἰς μεγί- A ad maximam præsentium sui temporis et futuro-
στην τῶν ἔκτοτε καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἐντυγχανόντων rum utilitatem *.
ὠφέλειαν.

* Hanc narrationem mire corruptam sæpe divinando Latine reddidimus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΤΗΣ ΛΑΥΡΑΣ ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΣΑΒΑ ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ ΗΓΟΥΜΕΝΟΝ ΜΟΝΗΣ ΑΤΤΑΛΙΝΗΣ, ΠΟΛΕΩΣ ΑΓΚΥΡΑΣ ΤΗΣ ΓΑΛΑΤΙΑΣ, ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΚΕΙΣΕ ΑΓΙΩΝ ΠΑΤΕΡΩΝ ΕΝ Ω ΚΑΙ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΡΑ', ΚΑΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΕΩΣ.

—

EPISTOLA

ANTIOCHI MONACHI LAURÆ * SABÆ ABBATIS AD EUSTATHIUM PRÆPOSITUM MONASTERII ATTALINÆ, CIVITATIS ANCYRÆ GALATIÆ,

De SS. Patribus ibi degentibus, cui insunt capitula 150 et gratiarum actio.

(Ducæus, *Supplem. ad Biblioth. Patrum.* Paris. 1624, tom. I, p. 109.)

—

Ἐπειδήπερ γεγράφηκάς μοι, τίμιε Πάτερ Εὐστά- B Cum ad me scripseris, Eustathi Pater veneran-
θιε, πολλὴν θλῖψιν ὑπερμεμενηκέναι, τόπον ἐκ τόπου, de, te magna affici molestia, dum e loco ad locum
καὶ χώραν ἐκ χώρας ἀμείβοντα, φόβῳ τοῦ ἐπικρα- et e regione ad regionem migrare cogeris metu vi-
τοῦντος Χαλδαϊκοῦ χειμῶνος, πείνης τε καὶ δίψης gentis Chaldæorum calamitatis : fame etiam ac
πειραθῆναι, οὐκ ἄρτου καὶ ὕδατος, ἀλλὰ κατὰ τὸ siti laborare, non panis et aquæ, sed juxta evan-
εἰρημένον, τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου· διὰ τὸ μήτε gelicum propheticum dictum, verbi Dei; cum ne-
δύνασθαι ὑμᾶς βάρος βιβλίων ἐπιφέρεσθαι, μήτε ἐν que libros circumferre possitis, neque ita facile in
τοῖς τόποις ἐν οἷς ἐπιδημεῖτε εὑρίσκειν εὐχερῶς τὰ locis in quibus exsulatis, quæ vultis invenire va-
ἐπιζητούμενα, ἐκελεύσατε τῇ ἐμῇ βραχύτητι ἐν leatis : cumque meæ jusseris humilitati, ut epito-
συντόμῳ πᾶσαν συστεῖλαι τὴν θείαν Γραφὴν, Παλαιάν men aliquam divinarum Scripturarum ad te mit-
τε καὶ Καινὴν, ὥστε μήτε ἄχθος ἡμῖν γενέσθαι βα- terem, quæ neque circumferendo gravis esset præ
στάγματος, μήτε πάλιν ἐλλειφθῆναί τι τῶν τεινόν- magnitudine, neque sui tenuitate in se aliquid
των ἐπ' ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν ψυχῆς, εἶξα προθύ- eorum quæ ad utilitatem et salutem animæ faciunt,
μως τῇ ὑμετέρᾳ κελεύσει, εὐθέως περιστήσας πάν- desideraret; obtemperavi libenter tuis mandatis,
τα τὰ παρ' ὑμῶν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς ἐπιζητούμε- et quam primum quod petis faciendum putavi. E
να, εἰς ἑκατὸν τριάκοντα κεφάλαια ἡνωμένα τε καὶ C sacra igitur Scriptura centum quinquaginta ex-
διακεκριμένα ἀπ' ἀλλήλων, ὡς μὴ σύγχυσιν καὶ cerpsi capita, unita quidem simul, invicem tamen
φυρμὸν ὑπομεῖναι τὸν ἀναγινώσκοντα. Ταῦτα ἔστει- ita disjuncta, ut qui ea legerit, nulla confusione
λα τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλείᾳ· ἅπερ δεχόμενος, τῷ μὲν trahatur. Et hæc tuæ misi pietati, quæ cum acce-
Θεῷ τὴν πρέπουσαν δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν peris, Deo, ut par est, gloriam et gratiarum actio-
ἀνάπεμψον, τῷ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τε- nem reddas, qui suam virtutem imbecillis impertitur, ut in infirmitate perficiantur. Tu vero cum
λειοῦντι. Ἡμᾶς δὲ ταῖς εὐπροσδέκτοις σου εὐχαῖς tuis gratis precibus nos foveas, ut quod reliquum
ἀνταμείβου, ὅπως κατὰ τὸ Θεῷ εὐχάριστον τὸν ὑπό- est nobis vitæ hujus, juxta Dei voluntatem peragere
λοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐκτελέσωμεν. Εἰ δέ τι, possimus : si vero aliquid (ut facile fieri potuit)
ὡς εἰκὸς, εὕροις, συγγνώμην ἀποδοῦναι, καὶ τῇ imperfectum offenderis, ignóscas, quæso te, meæ
ἰδιωτείᾳ καὶ τῇ σπουδῇ τοῦ ἐπιτάγματος. Ἐπειδὴ tenuitati, tum temporis angustiæ tribuas, quæ tuis
δὲ καὶ τοῦτο ἔστειλας, τίμιε Πάτερ, ὥστε σημᾶναί mandatis voluit obtemperare. Quoniam vero illud
σοι καὶ περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων τῆς καθ' ἡμᾶς præterea scripsisti ut **1022** tibi aliquid diceremus
Λαύρας, εἰ ἀληθῆ εἰσιν, ἅπερ εἴπατε ἀκηκοέναι παρὰ de sanctis Patribus nostræ lauræ, an vera sint quæ
πολλῶν, περί τε τῆς πολιτείας καὶ τῆς ἀναιρέσεως D a nonnullis audisse dicis, de eorum videlicet vita
αὐτῶν, δύσπιστα ὄντα καὶ ἀκοὴν ὑπερβαίνοντα, ἀναγ- et nece, cum vix illa credi possint, et sensum
καῖον ἡγησάμην πρότερον ἐν βραχεῖ σημᾶναι ὑμῖν

* *Lauram neoterici Græci insigne dicunt monasterium, pro magna hominum copia qui devotionis ergo instar multarum aquarum eo confluunt.*

Digitized by Google

omnem superent, necessarium propterea duxi brevibus tibi prius aperire quæ ad illos attinent, ea deinceps subjicere, quæ diximus sacræ Scripturæ capitula.

De laudabili autem vita eorum in præsentiarum agere id temporis non postulat, nec mea lingua illa posset facile percurrere : illud tantum dicam, quod revera homines erant divini (si homines tantum illos oporteat dicere potius quam angelos) cum in exercitatione spirituali et monastica vita et laboribus quos pro pietate sustulerunt, a juventute sua insenuerint : senes quidem venerandi, et canos capillos habebant, sed mente magis præstabant et humilitate, honesti, modesti, veridici, irreprehensibiles, justi, pii, ab omni turpitudine et pravitate alieni, omnibus bonis ornati, et divino repleti amore : nonnulli ipsorum centum excesserunt annos et quinquaginta sex, in quieta et monastica vita cum peregissent, nec a laura unquam recesserunt : nonnulli vero neque ad ecclesiam processerant, nec civitatem amplius viderant, ex quo vitam monasticam semel fuerant amplexati; variis etiam virtutibus emicabant, terrestres scilicet angeli et cœlestes homines. Quapropter hunc finem sunt adepti, et victoriæ præmium sunt consecuti

Cum enim Ismaelitæ ad nostrum accessissent monasterium, una septimana antequam sancta civitas fuisset occupata, et universa sacra vasa Ecclesiæ jam diripuissent, plerique Patres aufugerunt quam primum, remanserunt autem in monasterio qui fortiores Christi fuerant servi, sacrum illum locum destituere nullo pacto volentes. Barbari vero cum illos comprehendissent, et multos dies illos inhumane tractassent, et tormentis affixissent, pecunias hoc pacto sese inventuros putantes, apud quos nihil hujus sæculi reperiebatur : illi simul atque intellexerunt, sua se tandem spe ac proposito excidisse, in efferatissimam versi rabiem, ad unum membratim beatos illos conciderunt, qui et lætitia incredibili perfusi ac proinde alacri vultu renidentes, omni cum actione gratiarum, animas reddiderunt Domino : quippe qui non ita pridem in votis habuerant resolvi *et cum Christo esse* [1]. Corpora vero plusquam tragice cæsa cum non paucos dies in humum disjecta, sine sepulturæ beneficio jacuissent, ab Arabia illo usque approperavimus. Et quidem eximius abbas Nicomedes spectaculum illud miserabile cæsorum Patrum contemplatus, deliquio animi concidit, atque illinc relatus mortuus prope est. Modestus præterea, et ipse sanctissimus, adventum nostrum cum antevertisset, et sanctorum illorum lustrasset prius habitacula omnia, itidem angore animi contractus, multis se proluit lacrymis, ac sancta quæ eatenus resederant lipsana [2] circumplexus, in Patrum superiorum deposuit conditoriis.

1023 Is ad hæc, ubi solemnem persolvit et ex more consuetum Canonem, illud mox oraculum Isaiæ exserta voce deprompsit : « Viri justi tol-

A τὰ περὶ αὐτῶν, εἶθ' οὕτως καθυποτάξαι τὰ τῆς θείας Γραφῆς κεφάλαια.

Καὶ περὶ μὲν τῆς ἐναρέτου αὐτῶν πολιτείας οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ οὐδὲ τῆς ἐμῆς γλώττης διηγήσασθαι. Τοῦτο δὲ μόνον λέγω, ὅτι ὡς ἀληθῶς ἄνθρωποι ἦσαν θεῖοι (εἴγε δεῖ ἀνθρώπους αὐτοὺς καλεῖν, καὶ μὴ ἀγγέλους), τῇ τε ἀσκήσει καὶ ἡσυχίᾳ καὶ τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας πόνοις ἐκ νεότητος ἐγγεγηρακότες, γηραλέοι, ἱεροπρεπεῖς, πολιοὶ τὴν τρίχα καὶ τὴν σύνεσιν, ἀγαθοί, ταπεινόφρονες, κόσμιοι, σώφρονες, ἀληθινοί, ἄμεμπτοι, δίκαιοι, θεοσεβεῖς, ἀπεχόμενοι ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ἀνελλιπεῖς πάντων τῶν ἀγαθῶν, πεπληρωμένοι δὲ τῆς θείας ἀγάπης. Τινὲς αὐτῶν ὑπερβεβηκότες ἀπὸ πεντήκοντα καὶ ἑξήκοντα ἐτῶν, μὴ ἐξερ-
B χόμενοι παντοίως τῆς Λαύρας· τινὲς δὲ μήτε ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ προϊόντες, μηδὲ ἑωρακότες τὴν πόλιν, ἀφ' οὗ ἐμόνασαν, ἀρεταῖς παντοίαις κεκοσμημένοι, ἐπίγειοι ἄγγελοι, καὶ οὐράνιοι ἄνθρωποι· ὅθεν καὶ τοιοῦτον τέλος ἀπηνέγκαντο, καὶ τὸ βραβεῖον τῆς νίκης ἐκομίσαντο.

Ἐπελθόντων γὰρ τῶν Ἰσμαηλιτῶν τῇ ἡμετέρᾳ Λαύρᾳ πρὸ μιᾶς ἑβδομάδος τοῦ παραληφθῆναι τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ πάντα τὰ τῆς ἐκκλησίας ἱερὰ σκεύη διαρπασάντων, τὸ μὲν πλῆθος τῶν Πατέρων παραχρῆμα ὑπανεχώρησεν· ἀπέμειναν δὲ οἱ καρτερικοὶ δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ Λαύρᾳ, μὴ βουλόμενοι καταλιπεῖν τὸν τόπον. Οἱ δὲ βάρβαροι συλλαβόμενοι αὐτοὺς, καὶ ἀνηλεῶς ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας βασανίζοντες, οἰόμενοι χρήματα εὑρίσκειν, παρ' οἷς μηδὲν τοῦ αἰῶνος τούτου ὑπῆρχεν, τέλος τοῦ σκοποῦ
C ἐκπεσόντες, ἐμμανεῖς γενόμενοι πάντας μεληδὼν κατέτεμνον. Οἱ δὲ μακάριοι γεγηθότες φαιδρῷ τῷ προσώπῳ, εὐχαρίστως τὰς ψυχὰς τῷ Κυρίῳ ἀπέδωκαν, ὡς ἐκ πολλοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντες ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ῥιφέντων δὲ τῶν σωμάτων αὐτῶν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἀτάφων, ἐπικατελάβομεν ἡμεῖς ἀπὸ Ἀραβίας· καὶ ὁ μὲν ἀββᾶς Νικομήδης θεασάμενος τὰ ἐλεεινὰ θεάματα τῶν Πατέρων, λειποθυμήσας σχεδὸν εἰπεῖν ἤρθη νεκρός. Μόδεστος δὲ ὁ ὁσιώτατος προσελθὼν πάντα τὰ σκηνώματα τῶν ἁγίων συστείλας, ἔλουσε πολλά τε ἐπιδακρύσας, καὶ περιπτυξάμενος τὰ ἅγια καὶ καρτερικὰ αὐ-
D τῶν λείψανα, κατέθετο ἐν ταῖς θήκαις τῶν Πατέρων. Ἐκτελέσας δὲ ἐπ' αὐτοῖς τὸν συνήθη κανόνα, ἐπεφθέγξατο αὐτοῖς τὸ τοῦ Ἡσαΐου λόγιον τὸ φάσκον· « Ἄνδρες δίκαιοι αἴρονται, καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ· ἀπὸ προσώπου ἀδικίας ἦρται ὁ δίκαιος· ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ. » Καί· « Ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου· καὶ οὐ μὴ ἅψηται αὐτῶν βάσανος. Ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης· καὶ ὀλίγα παιδευθέντες μεγάλως εὐεργετηθήσονται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπείρασεν αὐτοὺς, καὶ εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτοὺς, καὶ

[1] Philipp. I, 23. [2] Τὰ ἅγια λείψανα, sanctas reliquias.

Digitized by Google

ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσι. » Καὶ ταῦτα περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν εἰρηκὼς παρεκάλει πάντας ἡμᾶς μὴ ἐγκαταλεῖψαι τὸν τόπον ἡμῶν, ἀλλ' ὑπομένειν γενναίως ἐν τοῖς πειρασμοῖς μνημονεύοντας τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὅτι στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν· » καὶ τοῦ Ἀποστόλου, ὅτι « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἐξαντες οὖν τῇ παραινέσει αὐτοῦ ἐμείναμεν ἐν τῇ Λαύρᾳ ὡς ἐπὶ δύο μῆνας. Καὶ πάλιν ἀκοῆς βαρβαρικῆς γενομένης φοβηθέντες κατεφύγομεν εἰς μοναστήριον πλησίον τῆς ἁγίας πόλεως, ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, λεγόμενον τοῦ ἀββᾶ Ἀναστασίου, μηδένα τὸ τηνικαῦτα ἔχον. Καὶ ποιήσαντες ὡς δύο χρόνους ἐν αὐτῷ, πάλιν παρεκαλούμεθα ὑπὸ τοῦ εἰρημένου ὁσιωτάτου Μοδέστου ἐπανελθεῖν, καὶ οἰκῆσαι εἰς τὸν τόπον ἡμῶν. Πεισθέντες οὖν τῇ ἀγαθῇ αὐτοῦ συμβουλίᾳ, οἱ μὲν παραχρῆμα ἐπανήλθομεν, καὶ οἰκήσαμεν εἰς τὴν Λαῦραν, τινὲς δὲ καὶ μικρὸν βραδύτερον φόβῳ τῶν γειτνιώντων ἡμῖν Σαρακηνῶν, τινὲς δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μοναστηρίῳ ἀπεμείναμεν ἅμα Ἰουστίνῳ τῷ ὁσιωτάτῳ αὐτῶν ἡγουμένῳ, ἀποταξαμένῳ ἐν τῇ Λαύρᾳ, καὶ πλείστους χρόνους ἐν αὐτῇ πεποιηκότι, καὶ ἐν πολλαῖς ἀρεταῖς διαπρέψαντι, ὡς καὶ τῇ τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίᾳ αὐτὸν τιμηθῆναι. Ὅστις θεοσεβέστατος Ἰουστῖνος πολλὴν συνοδίαν ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι περιεποιήσατο κρατῶν τὸν κανόνα ἀπαραλλάκτως τῆς Λαύρας καὶ τὴν λοιπὴν κατάστασιν, καὶ οὐκ ἂν εὕροι τις ἐν ὅλῃ Παλαστίνῃ ἢ ἐν ἄλλῳ κοινοβίῳ τοιαύτην πνευματικὴν κατάστασιν. Ἀνθεῖ δὲ καὶ αὐξάνει καθ' ἑκάστην· καὶ προβαίνων κατὰ τὸν Ἰσαὰκ μέγας γίνεται, ὡς ἐκ τούτου χαίρειν ἡμᾶς στοχαζομένους καλῶς, ὅτι ἐν πάσῃ χώρᾳ διαλάμπει φωστῆρων δίκην τὸ σπέρμα τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Σάβα. Ἡμεῖς δὲ οἱ ταπεινοὶ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καὶ σπουδῇ τοῦ προειρημένου ὁσιωτάτου Μοδέστου ἐν ἡσυχίᾳ καθήμεθα ὑπὲρ τὰ πρώην ἔτη, εὐχαριστοῦντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὸν θανατοῦντα καὶ ζωοποιοῦντα, καὶ ποιοῦντα θαυμάσια μεγάλα μόνον. Ἐσπλαγχνίσθη γὰρ εἰς ἡμᾶς ἡ αὐτοῦ ἀγαθότης, καὶ εἰς προκοπὴν μεγάλην ἤνεγκε τὸν τόπον ἡμῶν, ὅσον πρὸς τοὺς καιροὺς, διὰ τοὺς προδουλεύσαντας αὐτῷ γνησίως ἐν αὐτῷ ἁγίους δούλους αὐτοῦ. Ἐχαρίσατο δὲ ἡμῖν Πατέρα καὶ ποιμένα ἡ αὐτοῦ ἀγαθότης, ἄξιον τῆς αὐτοῦ προνοίας, Θωμᾶν τὸν ὁσιώτατον, γνωστικὸν ὄντα καὶ παντοίαις ἀρεταῖς κατακεκοσμημένον, τὸν ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἡσύχιον ἀσκήσαντα βίον· τὸν πρᾶον καὶ φιλάδελφον καὶ συμπαθέστατον, τὸν ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ, τὸν περὶ τὴν εὐχὴν καὶ κανόνα θερμότατον. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς ἡγητηρίας αὐτοῦ εἰς πλατυσμὸν ἤνεγκε τοὺς αὐτοῦ φοιτητάς. Ὁ δὲ ἀριθμὸς τῶν ἀναιρεθέντων Πατέρων ἐστὶν ὀνομάτων τεσσαράκοντα τεσσάρων. Ἐπιτελεῖται δὲ ἡ μνήμη αὐτῶν μηνὶ Μαΐῳ πεντεκαιδεκάτῃ. Χάριτι δὲ Χριστοῦ καὶ σπουδῇ τοῦ προλεχθέντος ὁσιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν

luntur et nemo recogitat. A facie iniquitatis sublatus est justus. Erit in pace sepulcrum ejus [a]. » Et : « Spes illorum immortalitate plena. In paucis vexati, in multis bene disponentur, quia Deus tentavit illos, et invenit eos dignos se, et quasi holocausti hostiam [b] accepit eos, et in tempore visitationis ipsorum, splendescent ac refulgebunt [c]. » Et hæc de sanctis illis cum edisseruisset, unumquemque nostrum adhortari cœpit ne quo emigraremus, loci illius nostri desertores : magis vero eas quæ imminebant tentationes generoso pectore perferremus, Dominicæ illius memores sententiæ : « Quia angusta est porta, et arcta via [d] quæ ducit ad vitam [e] ; » sed et Apostoli dicentis : « Quia per multas tribulationes oportet nos introire in regnum Dei [f]. » Hujus itaque admonitioni visum est gerere morem, eoque in laura duos prope menses mansimus. Rumore enim rursus exterriti novæ Barbarorum excursionis, suffugimus in monasterium sanctæ civitati propinquum, quod quidem ab ea disparatur stadiis fere viginti, cui nomen abbatis Anastasii : ubi neminem prorsus tum loci incolam invenimus. Sed et ibidem loci, duos alios prope cum demorati essemus menses, rursum admoniti sumus sanctissimi superius dicti Modesti adhortatione, ut postliminio reversi in proprio habitaremus loco. Tanti itaque Patris probo ac salutari consilio persuasi, et quidem nonnulli e vestigio in Laurense concessimus monasterium ibidem loci habitaturi ; quidam autem remigrarunt aliquanto serius lauram, timore exterriti gentis Saracenicæ haud procul habitantis ; alii contra in eodem permansere monasterio, una cum sanctissimo suo præside Justino, qui in laura renuntiarat mundo huic, quo loci plurimum exegerat temporis, ac tanto splendore inclaruerat virtutum, ut dignitate presbyterii cohonestari promeruerit. Justinus hic, Dei cum sit sapientissimus cultor, in illo suo monasterio, gratia præduce Christi, numerosam admodum confluentium eo loci ascivit congregationem, sic tenax et observans canonis ac cæterarum constitutionum Laurentii cœnobii, ut ab his neutrobi evariet sui semper similis, adeo ut non facile quis uspiam inveniat inter vitæ communis [g] professores qui sic tueatur ac servet mordicus spiritualem vivendi sanctionem. Floret is, et quotidiana virtutum accessione succrescit, fitque magnus temporis progressu, ut ille olim eximius Isaac : ita ut et nos quoties aciem mentis in hunc unum pressius intendimus, ac veluti ad scopum recta collineamus, incredibili perfundamur gaudio. In omni circum regione, tanti Patris celebritas instar prælucidi luminaris intermicat, splendoremque suum ejaculatur. Semen est hic sancti Patris nostri Sabæ. Nos proinde humiles et abjecti, gratia primum Dei, deinde seria admodum et accurata diligentia præmemorati sanctissimi Mo-

[a] Isa. LVII, 1. [b] Gr. *quasi integram oblationem hostiæ.* [c] Sap. III, 4-6. [d] Gr *Via afflictionibus septa.* [e] Matth. VII, 14. [f] Act. XIV, 21. [g] Cœnobiticæ.

Digitized by Google

desti, sedentariam hanc exigimus vitam in liberiore et tranquilliore otio, pro his etiamnum quæ paulo contigere prius, **1024** actiones gratiarum persolventes, et glorificantes Deum qui et mortificat et vivificat : quique mirabilia magna facit et solus. Ipsius enim benignitas, suæ erga nos adaperuit viscera misericordiæ, locumque hunc nostrum non medioeri favore ac promotione extulit quam hactenus magnificentius multo. Cæterum id gratiæ nobis esse indultum crediderim per priorum sanctorum merita, qui hic Domino, sinceriore affectu, venerabilem exhibuere latriæ cultum. Sed et illud nobis gratuito indulsit munus sua solius providentia dignum, modis omnibus venerabilem Thomam, virum longe eruditissimum, omniumque virtutum ornamentis perpolitum ; qui ab ipsa tenellæ ætatis infantia, vitam exercuit silentii taciturnitate requietam et tranquillam. Vir hic eximiæ mansuetudinis laude omni est conspicuus, perquam humanus : alienis malis quam condolescat ex animo, vix cuiquam credibile sit. Vere corde est humilis, circa orationem et canonem ordinis præfervidus : quo contigit, ut Deus (hoc præside) discipulos propagarit in effusam et numerosam amplitudinem. Numerus proinde sanctorum Patrum, quos tyrannica sustulit impressio, est XLIV. Horum memoria Maio mense celebratur, 15 mensis die. Gratia item Christi, sed et solerti sedulitate jam dicti venerandi apprime Patris nostri Modesti, cuncta id temporis incoluntur effusæ istius eremi monasteria. En igitur, Pater mihi venerabilis Eustathi, quæ de sanctis illis Patribus nostris, deque Laurensi cœnobio vestræ erga Deum charitati duxi insinuanda ; et quidem conciso ac perbrevi sermone. Supersunt nuntia aliquot sane quam læta, quorum fideli relatu, et vestra et omnis sinceriter Christiani anima merito possit exhilarescere. Hæc igitur ex promptu et alacer annuntio vobis. Modestus sanctitatis eximiæ vir (de quo non semel dictum) non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt, monasteriorum ; sed et moderandæ huic civitati ac universæ circum finitimæ regioni solerter prospicit, Deo eidem cooperante in omnibus. Hic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi cujuspiam Bezeleelis aut certe Zorobabelis. Gratia etenim plenus Spiritus sancti, templa Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igni conflagrarunt, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes Sanctæ Calvariæ ac Sanctæ Resurrectionis; domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ mater Ecclesiarum est. Sed et Sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificat ; adeo ut per hæc læta initia, de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus, sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum. Ipsum addecet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A Μοδέστου οἰκοῦνται καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἐρήμου μοναστήρια. Ἰδοὺ οὖν, τίμιε πάτερ Εὐστάθιε, ἐν συντόμῳ ἃ περὶ τῶν ἁγίων ἡμῶν καὶ τῆς Λαύρας ἐσήμανα τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλείᾳ, καὶ ἄλλα δὲ εὐαγγέλια χαροποιοῦντα τὴν ὑμετέραν ψυχὴν, καὶ παντὸς Χριστιανοῦ ἀκούοντος αὐτὰ, εὐαγγελίζομαι ὑμῖν. Ὁ γὰρ προρρηθεὶς ὁσιώτατος Μόδεστος οὐ μόνον προνοεῖται τῶν τῆς ἐρήμου μοναστηρίων, ἀλλὰ καὶ τῆς πόλεως καὶ πάσης τῆς περιοικίδος· τοῦ Θεοῦ ἐνεργοῦντος αὐτῷ ἐν παντί. Οὗτος γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ νέος ἡμῶν Βεσελεὴλ ἢ Ζοροβάβελ πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ἀνήγειρε καὶ τοὺς ἐμπρησθέντας σεβασμίους ναοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τό τε ἅγιον κρανίον, καὶ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν, καὶ τὸν σεπτὸν οἶκον τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τὴν μητέρα τῶν ἐκ
B κλησιῶν, καὶ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ἀνάληψιν, καὶ τοὺς λοιποὺς σεβασμίους οἴκους· ὡς ἐκ τούτου ἀγαθὰς ἐλπίδας ἔχειν ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν μελλόντων, καὶ μάλιστα τοὺς ἀπὸ τῶν ἔξω χωρῶν ἐρχομένους εἰς προσκύνησιν τῶν ἁγίων τόπων, καὶ πάντας δοξάζειν τὸν Θεὸν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1025 S. P. N. ANTIOCHI PROLOGUS.

Dixit in Canticis Salomon : « Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentulæ quarum non est numerus [10]. » Sane nos pro virium modulo, per hasce sexaginta reginas astruimus [11] insinuari selectos et auctoritatis, præter cæteros, eximiæ libros in Vetere Novoque Testamento reconditos. Octoginta concubinas eas esse Scripturas intelligo, quæ in priorum classem neutiquam accenturiatæ sunt, ac proinde minus approbantur. Hinc dictæ sunt apocryphæ, hoc est obscuræ, nec satis compertæ auctoritatis. Παλλακαὶ, hoc est *concubinæ*, eo nominantur, quod cum illegitimæ sint, non queunt induci ad persuadendum cum liberiore omnium assensu. Jam vero juvenculas, arbitror

C ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Φησὶν ἐν τοῖς Ἄσμασιν ὁ σοφὸς Σολομών· « Ἑξήκοντά εἰσι βασίλισσαι, καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαὶ, καὶ νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. » Ἡμεῖς οὖν κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν τὰς μὲν ἑξήκοντα βασιλίσσας τὰς ἐγκρίτους λέγομεν εἶναι βίβλους, τουτέστιν τὰς ἑξήκοντα τὰς ἐνδιαθέτους τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης· τὰς δὲ ὀγδοήκοντα παλλακὰς, τὰς μὴ ἐγκρινομένας, τὰς λεγομένας ἀποκρύφους. Παλλακαὶ δὲ ὀνομάζονται διὰ τὸ ἀπαρρήσιάστους καὶ νόθους αὐτὰς εἶναι. Τὰς μέντοι νεάνιδας τὰς ῥήσεις τοῦ νέου κηρύγματος τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, διὰ τὸ ἀκραιφνὲς τοῦ λόγου αὐτῶν. Αἱ γὰρ νεάνιδες ἀγναὶ ὀνομάζονται. Φησὶ γάρ· « Ζητησάτωσαν τῷ
D βασιλεῖ νεάνιδα παρθένον, καὶ ηὗραν τὴν Σουμανῖτιν,

[10] Cant. VI, 7. [11] Dignitatem attendit, non item numerum, quod satis est homœosi.

Digitized by Google

ἵνα θερμάνῃ αὐτόν· » τουτέστιν, οὐράνια νοήματα καὶ μελῳδῶν ἔπη· « Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ. » Ἡ γὰρ Σουμανῖτις *οὐράνια* ἑρμηνεύεται. Καί· *Σῖτος ἐζήτησαν νεανίσκοις, καὶ οἶνος ὁδιάζων παρθένους.* Οἱ γὰρ ἀκίβδηλοι ἐκ τῆς ἐπομβρίας τοῦ οὐρανίου ἄρτου τρέφονται, τῆς μενούσης εἰς ζωὴν αἰώνιον· καὶ τὸ πόμα αὐτῶν ἐκ τοῦ κρατῆρος τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου. Καὶ ἀγνῶν ῥήσεις σεμναί· καὶ, « Ῥήσεις δικαίων ἁγναί, » κατὰ τὴν Γραφήν. Ἀναρίθμητοι δὲ λέγονται διὰ τὸ πληθυντικὸν καὶ ἄμετρον τοῦ λόγου τῆς αὐτῶν διδασκαλίας. Ἐκ τοῦ ἱστοῦ οὖν τῶν ἑξήκοντα βασιλίδων τούτων ὀλίγους στήμονας ἀνείλαμεν, καὶ ἐποίησα περίζωμα εἰς θέρμην τοῖς μετὰ πίστεως ἐντυγχάνουσιν. Ὥσπερ οὖν ὁ ἱστὸς πολυμερὴς ὢν εἰς μονομερῆ χιτῶνα ἀποτελεῖται· οὕτως καὶ πᾶσαι αἱ προρήσεις τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν εἰς τὸν τῆς οἰκονομίας Δεσποτικὸν χιτῶνα κατέληξαν, ὃν ἀνείληφεν ἐκ τῆς ἁγίας ἐνδόξου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· φθαρτὸν μὲν διὰ τὸ ὁμοιοπαθὲς ἡμῖν ἀποτελέσας ἄφθαρτον, ἵνα ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ τῆς φθορᾶς κατεχομένους ἐλευθερώσας μετασκευάσῃ εἰς ἀφθαρσίαν. Περίζωμα δὲ λέγω οὐκ ἐκεῖνο τὸ Ἰουδαϊκὸν, τὸ ὑπὸ Ἱερεμίου κρυφὲν καὶ φθαρὲν ἐν τῷ Εὐφράτῃ ποταμῷ, ἀλλὰ τὸ τῆς νέας χάριτος, ὅπερ ὁ Κύριος ἡμῖν ὑπέδειξεν. Περιζωσάμενος καὶ καταμάξας τοὺς πόδας τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν, ἵνα τοῦ ῥύπου τῆς παλαιᾶς ζύμης καθαρισθέντες γένωνται νέον φύραμα, καὶ ὦσιν οἱ πόδες αὐτῶν ὡραῖοι ὡς εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, καὶ πατῶσιν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Τούτου τοῦ περιζώματος τὴν εὐπρέπειαν Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν ἐνέδυσεν, σκεπάζων ἡμῶν τοὺς μώμους, καὶ τὴν γενομένην ἐκ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παραβάσεως γύμνωσιν, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Διέῤῥηξας τὸν σάκκον μου, καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνην. » Τοῦτο ἐνδυόμεθα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν. Ἐρευνῶντες γὰρ αὐτὰς εὑρίσκομεν τὴν αἰώνιον ζωὴν, αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἀλλὰ καλεῖ ἡμᾶς ὁ καιρὸς λοιπὸν καθυποτάξαι τὰ εἰρημένα κεφάλαια εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τῆς ἁγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, τοῦ Πατρὸς, φημὶ, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

delineare novæ dogmata prædicationis; nempe doctorum orthodoxæ Ecclesiæ, ob indelibatam et absolutam puritatem sermonis ipsorum. Etenim juvenculæ nomenclaturam sortiuntur a munditia virginali. Ait enim Scriptura : « Quærant regi adolescentulam virginem; et invenerunt Sunamitem quæ ipsum excalefaceret [15]; » hoc est, cœlestes prorsus sententias. Hoc itaque fervore reaccensus, ad melicam citharam emodulans dicebat : « Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis [16]. » Siquidem Sunamitis sua interpretatione sonat, *Cœlestem*, et : *Frumentum juvenculis et vinum suavi odore lætificans virgines;* incorrupti enim qui sunt, pluvio aluntur humore rorulenti illius panis qui de cœlo descendit, quique manet in æternam vitam. Istis potio hauritur ex cratere vineæ illius veracis; nam castorum verba plena sunt pudoris. Et : « Sermones justorum mundi sunt [17], » juxta Scripturam. Innumerabiles præterea asseruntur esse, ob copiosam multitudinem sermonis doctrinæ illorum. Tam enim est multiplex, ut eam admetiri aut in numerum referre nemo queat. Ex tela igitur harum sexaginta regi narum, sparsim selegi ac desumpsi stamina aliquot, orsurus cinctorium renum, aut, si mavis, suffibulum, quo una cum fide circumcincti futuri lectores, divini amoris fervorem concipiant, ac proinde recalescant. Ut enim tela ex multis conflata staminum particulis, in unam et impartilem arte texoria coalescit tunicam; sic et universa Scripturæ divinitus inspiratæ oracula in hunc finem conspirarunt, plane ut Dominicæ dispensationis inconsutilem tunicam præsignarent, quam ex utero suscepit gloriosæ ac sanctæ Deiparæ semper virginis Mariæ, pro tempore quidem corruptivæ morti obnoxiam, quod similis nostri esse voluit ad tolerandas corporis injurias; eadem rursus nulli futura erat obnoxia corruptelæ, ut nos miserabili corruptela exemptos in pristinam revocaret libertatem, ac demum jugo emancipatos diræ servitutis ad incorruptionis gloriam transcriberet; vitæ insuper restitutos, donativo convestiret trabeæ immortalitatis. Id quidem dixerim perizoma non illud Judaicum quod jussus est Jeremias in arcano quopiam loco recondere, et idem in Euphrate fluvio computruit [18]; quin illud verius intelligo quod ad novæ gratiæ legem pertinet, quod nobis ipse Dominus suomet præmonstravit exemplo. **1026** Cum præcinctus pedes suorum discipulorum extersit [19], ut a sordibus veteris fermenti purgati fierent nova conspersio [20], et essent pedes eorum speciosi tanquam evangelizantium pacem, et calcarent supra serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici [21]. Hujus cinguli decore Christus Ecclesiam suam induit, maculas obtegens nostras, et contractam ex Adæ prævaricatione nuditatem : sicut dictum est : « Conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia [22]. » Hoc induimur ex sacris Scripturis. Dum enim eas scrutamur, vitam æternam invenimus, ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, qui verus est Deus noster. Sed jam tempus deinceps nos invitat, ut ea quæ diximus, capita subjiciamus ad gloriam et laudem sanctæ ac vitæ principium largientis Trinitatis, Patris, inquam, et Filii et Spiritus sancti, in sæcula sæculorum. Amen.

[15] III Reg. I, 3. [16] Psal. XXXVIII, 4. [17] Prov. XV, 29. [18] Jerem. XIII, 1-7. [19] Joan. XIII, 4, 5. [20] I Cor. V, 7. [21] Luc. X, 19. [22] Psal. XXIX, 12.

Digitized by Google

HOMILIA PRIMA.

De fide.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ

Περὶ πίστεως.

Domino cooperante, et sermonem confirmante, aggredimur primum hunc qui de fide est, sermonem, atque ita deinceps qui sequentur, serie continenti. In primis necesse sit, ut credas in « Deum, quia est, et exquirentibus se remunerator sit [20]. » Fides enim in sæculum stabit. Et : « Justus ex fide vivet [21]. » Justus autem qui veraci fide nititur, fidem habet mire efficacem : fidem, inquam, quotidiana accessione coalescentem; fidem nulla ex parte hæsitantem; fidem ad opera laude digna illustrantem, ut per ea glorificetur universorum Deus. Fides principium est divinæ vocationis. Quisquis perfecte credit, lapis est templi Dei, lapis est solerti apparatu lævigatus et exæquatus in substructionem Dei Patris, lapis in sublime evectus machina quapiam admirabili Jesu Christi, quæ crux ejus est; præsidio adjutus funiculi qui Spiritus sanctus est. Fides hominis, prædux vitæ est : Charitas ipsa, via est, ad Deum usque subvehens hominem. Qui ejusmodi est, Theophorus fit, sive Christophorus, Templum insuper Dei et sanctorum sedulus lustrator locorum; nulla non sui parte, per observationem mandatorum Jesu Christi, perpolitus et adornatus. Vitæ origo est ea quæ per fidem et dilectionem operatur, cui nihil anteponitur. Fidem sane dixerim non qualemcunque, sed opere ipso commendabilem, cum fides sine operibus mortua in semetipsa sit. Opera proinde fidei istius operatoriæ sunt : charitas, gaudium, bonitas, humilitas, exsultatio in Domino, fiducia erga Deum; præterea, carnem affigere cruci, quod est, eam avocare ac sedare ab omnibus suis operibus, quemadmodum a suis interquievisse legitur Deus tollere crucem suam et sectatorem esse crucis, quod est, spiritualiter vivere : quod si præduce Spiritu ingrederis, imputabitur tibi ad justitiam. **1027** Hæc ea sunt efficacis fidei opera. Qui fide percurrit viam mandatorum, cœlestem illam assequetur Jerusalem. Plane si fidem habeamus, et in fide sumus, et in eadem solidi consistimus ac stabiles, in Domino pulchre habitamus. Etenim per Prophetam loquitur Dominus : « Oculi mei fideles terræ ut sedeant mecum [22]. » Nec secus Jeremias : « Ecce, Domine, oculi tui respiciunt fidem [23]. » Dicit et Petrus : « Ministrate in fide vestra virtutem et charitatem [24]. » Rursus : « Superædificantes vosmetipsos in fide, sobrii estote; vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circumit quærens quem devoret, cui resistite fortes fide [25]. » Et Paulus : « In quo cum credideritis, signati estis Spiritu promissionis sancto [26]. » Iterum : « In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis

Τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος καὶ τὸν λόγον βεβαιοῦντος ἀρχώμεθα πρῶτον τῶν περὶ πίστεως λόγων, εἶθ' οὕτως τῶν καθεξῆς. Πρῶτον δεῖ πιστεύειν εἰς « Θεὸν, ὅτι ἔστιν, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. » Πίστις γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα στήσεται. Καὶ, « Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Ὁ δὲ ὄντως δίκαιος ἐκ πίστεως πίστιν ἔχει ἐνεργῆ, πίστιν αὐξάνουσαν, πίστιν πεπληροφορημένην, πίστιν φωτίζουσαν ἐν τοῖς καλοῖς ἔργοις, ἵνα δοξασθῇ ὁ τῶν ὅλων Θεός. Πίστις ἀρχὴ κολλήσεως Θεοῦ. Ὁ τέλειος πιστὸς λίθος ναοῦ [a] Θεοῦ ὑπάρχει ἡτοιμασμένος εἰς οἰκοδομὴν Θεοῦ Πατρὸς, ἀναφερόμενος εἰς τὰ ὕψη, B διὰ τῆς μηχανῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅ ἐστι σταυρὸς σχοίνῳ χρώμενος τῷ Πνεύματι. Ἡ δὲ πίστις ἀνθρώπου ἀγωγεύς ἐστιν, ἡ δὲ ἀγάπη ὁδὸς ἡ ἀναφέρουσα εἰς τὸν Θεόν. Καὶ ὁ τοιοῦτος γίνεται Θεοφόρος, ἤγουν Χριστοφόρος καὶ ναὸς Θεοῦ καὶ ἁγιοδρόμος, καὶ τὰ πάντα κεκοσμημένος ἐν ταῖς ἐντολαῖς Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἀρχὴ ζωῆς ἡ διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης εἰς οὐδὲν προκέκριται. Ἀλλὰ πίστιν λέγω ἐνεργῆ, ἐπεὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι καθ' ἑαυτήν. Τὰ δὲ ἔργα τῆς πίστεως ἔστιν, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, ταπεινοφροσύνη καὶ αὔχησις ἐν Κυρίῳ, πεποίθησις εἰς Θεὸν, σταυρῶσαι τὴν σάρκα, τὸ καταπαῦσαι ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, καθὼς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεὸς, τὸ ἆραι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουC θῆσαι, πνεύματι ζῆν, πνεύματος τυχεῖν· αὕτη λογισθήσεται εἰς δικαιοσύνην. Ταῦτά ἐστι τὰ ἔργα τῆς πίστεως. Ὁ πίστει τρέχων διὰ τῶν ἐντολῶν κάτω λαμβάνει τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ἐὰν ἔχωμεν πίστιν, ἐσμὲν ἐν τῇ πίστει, καὶ στήκομεν ἐν αὐτῇ ἑδραῖοι, καὶ ἐν Κυρίῳ κατοικοῦμεν καλῶς. Φησὶ δὲ καὶ ὁ Κύριος διὰ τοῦ Προφήτου· « Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. » Ὁμοίως καὶ ὁ Ἱερεμίας· « Ἰδοὺ, Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Πέτρος, « Χορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν ἀρετὴν, τὴν ἀγάπην· » καὶ αὖθις, « Ἐποικοδομοῦντες ἐν τῇ πίστει, νήψατε, γρηγορήσατε, ὅτι ἀντίδικος ὑμῶν διάD βολος, ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει [b]. » Καὶ ὁ Παῦλος, « Ἐν ᾧ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ. » Καὶ πάλιν· « Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως· ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. » Καὶ αὖθις· « Ἔστι πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις. Ἐν ταύτῃ [b'] γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Κατὰ πίστιν γὰρ ἀπέθανον οὗτοι πάντες. » Καὶ πάλιν· « Δικαιοσύνην δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. » Καὶ αὖθις, « Ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς

[20] Hebr. XI, 6. [21] Hebr. X, 38. Fide scilicet, quæ per dilectionem operatur. [22] Psal. C, 6. [23] Jerem. V, 3. [24] II Petr. I, 5. [25] I Petr. V, 8, 9. [26] Ephes. I, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ναός. [b] στερεοὶ τῇ πίστει. [b'] αὐτῇ.

Digitized by Google

πίστεως. » Καὶ ἀλλαχοῦ, « Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.» Καὶ ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν ᾖ, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ. Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ Τιμοθέῳ· « Δίωκε δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον. » Καί· « Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι Θεῷ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πιστεύωμεν τῷ ὀνόματι [c] τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν Θεός φησιν, « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος.» Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἤμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Καὶ πάλιν· « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος; » καὶ ἄλλῃ [d]· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Καὶ τῇ Μάρθᾳ· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται. » Καὶ τοῖς μαθηταῖς, « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Καί· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον.» Καὶ αὖθις· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. » Ἱκανῶς τοίνυν, ὡς οἶμαι, παρεθέμεθα τὰς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν περὶ πίστεως μαρτυρίας· πίστιν δὲ λέγομεν τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα ἀναφερομένην, εἰς ἣν καὶ πιστεύομεν. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὰς περὶ τούτου χρήσεις καὶ μαρτυρίας τῆς θείας Γραφῆς παραθέσθαι πρὸς φωτισμὸν τῶν ἐντυγχανόντων. Διὰ πάσης τοίνυν τῆς θεολογικῆς πραγματείας τὴν θεαρχίαν ὁρῶμεν ἱερῶς ὑμνουμένην, ὡς μονάδα μὲν καὶ ἑνάδα διὰ τὴν ἁπλότητα καὶ ἑνότητα τῆς ὑπερφυοῦς ἀμερείας, ἐξ ἧς ὡς ἑνοποιοῦ δυνάμεως ἐνιζόμεθα· ὡς Τριάδα δὲ διὰ τὴν τρισυπόστατον τῆς ὑπερουσίου γονιμότητος ἔμφασιν. Τοῦτο οὖν φαμεν ὡς πάντα τὰ θεαρχικὰ ὀνόματα εἰς τὴν ὑπερούσιον καὶ ὁμοούσιον Τριάδα οἱ θεολόγοι ἐκλαμβάνουσιν· οἷον τὸ, Θεὸς Κύριος, Ἅγιος, Ἀγαθὸς, Φῶς, Ζωὴ, Ἀλήθεια, Παντοκράτωρ, Παντοδύναμος, Κύριος Σαβαὼθ, ὅ ἐστι *στρατιῶν*, καὶ ὅσα ἄλλα παρὰ τῶν θεολόγων ἱερῶς ὑμνεῖται, ὡς ἔστι μαθεῖν παρ' αὐτῆς τῆς θεαρχίας αὐτὴν περὶ αὐτῆς ὑφηγουμένην· « Τί με ἐρωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ; οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός. » Καὶ τοῖς ἐν τῷ ἀμπελῶνι· « Ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι. » Καί· « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθόν. » Καὶ τῷ Μωϋσεῖ· « Ἐγώ

A omnia tela nequissimi ignea exstinguere [37]. » Rursus : « Fides est sperandarum substantia rerum. In hac enim testimonium consecuti sunt seniores : juxta fidem enim defuncti sunt omnes hi [38]. » Itemque : « Justitiam autem Dei per fidem in omnes qui credunt, ut promissionem accipiamus Spiritus per fidem [39]. » Et : « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam. Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, imputatur fides ad justitiam [40]. » Itaque inducit : « Propter hoc ex fide, ut secundum gratiam firma esset promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ. Non est autem scriptum propter ipsum solum, sed etiam propter nos quibus reputabitur B credentibus in Dominum nostrum Jesum Christum. Justificati igitur ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum [41]. » Item Timotheo : « Sectare justitiam, fidem, charitatem, pacem cum omnibus qui invocant Dominum [42]. » Et : « Sine fide impossibile est placere Deo [43]. » Joannes etiamnum : « Hoc est mandatum ejus, ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi, et ut credentes, vitam æternam habeatis [44]. » Dominus autem noster, Jesus Christus qui verus est Deus noster, ait : « Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.» Hoc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum [45]. Rursus idem : « Quis putas fidelis est servus et C prudens [46]? » Aliis quoque dixit : « Fides tua te salvam fecit, vade in pace [47]. » Marthæ item : « Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet [48]. » Discipulis ait : « Amen, amen dico vobis, qui credidit in me, opera quæ ego facio et ille faciet [49]. » Et : « Qui credit in me, habet vitam æternam [50]. » Rursus : « Creditis in Deum, et in me credite [51]. » Et quidem hactenus de fide abunde testimonium arbitror me deprompsisse e locupletissimo penu divinarum Scripturarum. Astruimus porro fidem esse, qua ipsi credimus in Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, consubstantialem et vivificantem Trinitatem cunctis **1028** supereminentem. Necessarium proinde sit, divinæ Scripturæ usum ac testimonia hac de re depromere ad illustrandas D legentium animas. Itaque per omnem qui de divinis est, tractatum, augustissimam Dei majestatem sacris conspicimus celebrari hymnis, nunc quidem ut singularem unitatem, propter simplicitatem impartialitatis natura omni superioris, eoque inenarrabilis illius per quam tanquam virtutem unificam ipsi in unum coalescimus et counimur : nunc vero Trinitatis nomine prædicatur, ut tanta illa majestas, qualicunque delineatione declaretur tribus subsistere personis, alioqui prolificationis immensæ.

[37] Ephes. VI, 16. [38] Hebr. XI, 1, 2, 13. [39] Rom. III, 22. [40] Rom. IV, 3-5. [41] ibid. 1, 17, 23. [42] II Tim. II, 22. [43] Hebr. XI, 6. [44] I Joan. III, 23. [45] Joan. VII 38. [46] Matth. XXIV, 45. [47] Luc. VII, 50. [48] Joan. XI, 25. [49] Joan. XIV, 12. [50] Joan. VI, 47. [51] Joan. XIV, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[c] εἰς τὸ ὄνομα. [d] ἄλλοις.

Digitized by Google

Hujusce rei gratia diximus, quoniam theologi nomina omnia quæ divinam majestatem insinuant, sua interpretatione referunt ad supersubstantialem simul et consubstantialem Trinitatem; ceu sunt, Deus, Dominus, Bonus, Lux, Vita, Veritas, Imperator omnium, Omnipotens, Dominus Sabaoth, quod interpretatur *exercituum*, et pleraque alia, quæ ab ipsis theologis depromuntur, quibus religiose collaudatur Deus, quatenus sinimur eam Trinitatem pro modulo nostro intelligere, ab eadem edocti, dum seipsam edisserit : « Quid me interrogas de bono? Nemo bonus, nisi unus Deus [42]. » Et his qui excolendæ vineæ operas suas elocarent : « Quia ego bonus sum [43]. » Et : « Spiritus tuus bonus [44]. » Et Moysi : « Ego sum qui sum [45]. » Et Joannes : « Quod erat ab initio [46]. » Et : « Qui venit [47]. » Et : « Imperator sive omnipotens Dominus, nomen illi [48]. » Et : « Spiritus veritatis qui est, qui a Patre procedit [49]. » Sed et Thomæ : « Ego sum via, veritas et vita [50]. » Et : « Sanctifica eos in veritate tua [51]. » Et : « Verbum tuum veritas est [52]. » Et : « Cum autem venerit Paracletus quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis qui a Patre procedit [53]. » Rursus : « Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem; ille me glorificabit, quia de meo accipiet et annuntiabit vobis [54]. » Rursus : « Quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi, quia de meo accipiet et annuntiabit vobis [55]. » Iterum : « Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius, quos vult, vivificat [56]. » Et : « Spiritus est qui vivificat [57]; » sed et : « Dominus Spiritus est [58]. » Et : « Omnia ex Deo, et per ipsum et in ipso creata sunt omnia [59]. » Et : « Omnia per ipsum facta sunt [60]. » Et : « Emittet Spiritum suum et creabuntur [61]. » Et : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum [62]. » Atque ut singula compendio perstringam, ipsum divinæ majestatis Verbum ait : « Ego et Pater unum sumus [63]. » Et : « Omnia mea tua sunt, et tua mea [64]. » Itemque, quæcunque sunt et Patris et ipsius Filii, eadem prorsus Spiritui sancto et in majestate Deitatis augustissimo ipse Filius ascribit propter indiscretam parilitatem communis et unius naturæ, puta propter reverendam culturam divinæ operationis, fontanam ac perpetem creatricis potentiæ causam, dum dicit : « Profecti docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti [65]. » **1029** Itaque per hæc superius dicta declaratur quod theologia omnis et unita est et discreta; neque tamen quæ discreta sunt, quidquam admittunt confusionis. Et quidem ea quæ unita sunt, sive quæ ad unitam pertinent theologiam, sive quæ ad discretam, ea sunt quæ ad Patrem, ea quæ ad Filium, ea quæ ad Spiritum sanctum. Quæ vero ad Patrem, ea sunt quæ ad Filium et Spiritum sanctum, quoniam Pater est fons et principium Filii et Spiritus sancti. Quæ vero ad Filium, ea sunt quæ ad Patrem et Spiritum sanctum, quoniam Filius ex Patre est et Spiritus sanctus ejus est Spiritus. Quæ vero ad Spiritum sanctum, ea sunt quæ ad Patrem et Filium, quoniam Spiritus sanctus ex Patre est et Filius ejus est Spiritus. Quæ vero ad unitam, ea sunt quæ ad Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quoniam Pater et Filius et Spiritus sanctus unum sunt. Quæ vero ad discretam, ea sunt quæ ad Patrem, quoniam Pater Filius non est neque Spiritus sanctus; quæ ad Filium, quoniam Filius Pater non est neque Spiritus sanctus; quæ ad Spiritum sanctum, quoniam Spiritus sanctus Pater non est neque Filius. Quæ vero ad unitam, ea sunt quæ ad Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quoniam Pater et Filius et Spiritus sanctus unum sunt. Quæ vero ad discretam, ea sunt quæ ad Patrem, quoniam Pater Filius non est neque Spiritus sanctus; quæ ad Filium, quoniam Filius Pater non est neque Spiritus sanctus; quæ ad Spiritum sanctum, quoniam Spiritus sanctus Pater non est neque Filius.

εἰμι ὁ ὤν. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς. » Καί· « Ὁ ἐρχόμενος. » Καί· « Ὁ παντοκράτωρ Κύριος ὄνομα αὐτῷ. » Καί· « Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ὄν, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. » Καὶ τῷ Θωμᾷ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή. » Καὶ τὸ, « Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Καὶ, « Ὁ λόγος ὁ σὸς ἀλήθειά ἐστιν. » Καὶ, « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. » Καὶ αὖθις· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνο, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ ἁπάσῃ· ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν· διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Καὶ αὖθις· « Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Καὶ, « Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν. » Καὶ, « Ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Καὶ, « Πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ ἔκτισται τὰ πάντα. » Καὶ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Καὶ, « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται. » Καὶ, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, αὐτὸς ὁ θεαρχικὸς ἔφη Λόγος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, καὶ πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστιν, καὶ τὰ σὰ ἐμά. » Καὶ αὖθις, ὅσα ἐστὶ τοῦ Πατρὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, τῷ θεαρχικῷ [e] Πνεύματι κοινωνικῶς καὶ ἡνωμένως ἀνατίθησι τῆς θεουργίας τὸ σέβας, καὶ τὴν πηγαίαν καὶ ἀνέκλειπτον αἰτίαν, ἐν τῷ λέγειν· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Διὰ πάντων οὖν τῶν προειρημένων δείκνυται ὡς πᾶσα θεολογία ἡνωμένη τέ ἐστι καὶ διακεκριμένη. Καὶ οὔτε τὰ ἡνωμένα διαιρεῖν θέμις, οὔτε τὰ διακεκριμένα συγχεῖν. Καὶ τὰ μὲν ἡνωμένα τῆς ὅλης Θεότητός ἐστι, τὸ ὑπεράγαθον, τὸ Ὑπέρθεον, τὸ Ὑπερούσιον, τὸ Ὑπέρζων, τὸ Ὑπέρσοφον, μεθ' ὧν καὶ τὰ αἰτιολογικὰ [f] πάντα, τὸ Ἀγαθὸν, τὸ Καλὸν, τὸ Ὄν, τὸ Ζωογονοῦν, τὸ Σοφὸν, καὶ ὅσα ἐκ τῶν ἀγαθοπρεπῶν αὐτῆς δωρεῶν ἡ πάντων ἀγαθῶν αἰτία κατονομάζεται· τὰ δὲ διακεκριμένα, τοῦ Πατρὸς ὑπερούσιον ὄνομα καὶ χρῆμα καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, οὐδεμιᾶς ἐν τούτοις ἀντιστροφῆς, ἢ ὅλως κοινότητος ἐπεισαγομένης. Λαβόντες οὖν Θεοῦ γνῶσιν διὰ τῆς πίστεως, μὴ ἀγνοήσωμεν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν χάριν, ὑπὲρ ἧς πέπονθεν ἀληθῶς ὁ Κύριος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μύρον ἔλαβεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ὁ Κύριος, ἵνα πνέῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀφθαρσίαν. Μηδεὶς οὖν ἀλειφέσθω δυσωδίαν ἀπιστίας τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος, μὴ παρατραπῶμεν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιλαβέσθαι τῆς ἐλπίδος τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἀϊδίου ζωῆς, ἐν Χριστῷ

[42] Luc. XVIII, 19. [43] Matth. XX, 15. [44] Psal. CXLII, 10. [45] Exod, III, 14. [46] I Joan. I, 1. [47] I Joan. V, 6. [48] Psal. LXVII, 5. [49] Joan. XV, 26. [50] Joan. XIV, 6. [51] Joan. XVII, 17. [52] ibid. [53] Joan. XVI, 13. [54] ibid. 14. [55] ibid. 15. [56] Joan. V, 21. [57] Joan. VI, 64. [58] Joan. IV, 24. [59] Coloss. I, 16. [60] Joan. I, 3. [61] Psal. CIII, 32. [62] Psal. XXXIII, 6. [63] Joan. X, 30. [64] Joan. XVII, 10. [65] Matth. XXVIII, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[e] τὸ Θεαρχικόν. [f] αἴτια οὐ λογικά.

Digitized by Google

Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

giam, has habent nomenclaturas totius indices Deitatis [66] : puta Superbonum, Pulchrum, Ens, Vivificans, Augustissima divinitas, perquam plene exstans substantia, Quæ vivunt cuncta producens, Sapiens; et quæcunque id genus nomenclaturæ, ex quam optima ipsius et munificentissima liberalitate profectæ occurrunt, quibus bonorum omnium auctor esse denominatur. Ad discretam vero theologiam pertinent denominationes : ceu sunt, supersubstantialitas atque opulentia Patris : eædem et Filio et Spiritui sancto peræque communes, ut nihil in his debeat intelligi diversi aut dissimilitudinis, præterquam sola parilis naturæ communio inter sese coalescens. Per fidem itaque cum cœperimus cognoscere Deum, ne, quæso, ignoremus quantum nobis indultum gratiæ sit, cujus causa Dominus ipse verissime passus est. Ob hoc enim sivit ipse Dominus caput suum myrrha optima perfundi [67], ut suavissimæ immortalitatis fragrantiam suæ aspiraret Ecclesiæ. Nemo igitur se illini permittat graveolenti putore infidelitatis, per principem sæculi istius suggerendæ; nequando exerremus a calle rectitudinis, quo vel tandem spe perfrui contingat vitæ æternæ in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ ἐλπίδος.

Ἀπὸ τῆς πίστεως προϊωμεν ἐπὶ τὴν δευτερεύουσαν ἐλπίδα, ἥτις ἐξ αὐτῆς ἀρδευομένη καρποφορεῖ, ἓν τριάκοντα, καὶ ἓν ἑξήκοντα, καὶ ἓν ἑκατόν. Ἐλπίδος γὰρ ἡδρασμένης οὐδὲν ἀνώτερον. Περὶ δὲ τῆς ἀγάπης, ἥτις τρίτη μὲν ὀνομάζεται, πρώτη δὲ τυγχάνει πασῶν τῶν ἀρετῶν, ἐν τοῖς κατόπιν δηλώσομεν. Πρῶτος Ἐνὼς ὁ τοῦ Σὴθ δίκαιος ἐκ δικαίου, οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι γὰρ διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος χειραγωγοῦνται, πρὸς αὐτὸν ἀνάγονται καὶ φωτίζονται ἐκ τῆς αἴγλης τοῦ ἀϊδίου φωτός. Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς γηράσας, καὶ μὴ θερμαινόμενος ἐν τοῖς δικαιώμασιν αὐτοῦ, ἤτησε μίαν παρθένον, ἵνα θερμαίνῃ αὐτὸν, Σουμανῖτιν. Σουμανῖτις δὲ ἑρμηνεύεται *σύναρλα*. Ἀλλ' οὐκ ἔγνω αὐτὴν ὁ βασιλεύς· τουτέστιν, οὐκ ἔφθειρε τὴν ἐλπίδα αὐτοῦ τὴν οὐράνιον. Ὅρα τί λέγει ἡ Γραφή: « Εἰ ὦσι δύο, καί γε θέρμη αὐτοῖς ἐστιν. » Ἡ πίστις, ἐὰν ἔχῃ ἐλπίδα, ἔχει τὸ ἴδιον ἔργον, καὶ θέρμη ἐστὶ τῷ κεκτημένῳ, καθὼς φησιν ὁ μακάριος Πέτρος· « Ἀναζωσάμενοι τὰς ὀσφύας τῆς διανοίας ὑμῶν, νήφοντες, τελείως ἐλπίσατε ἐπὶ τὴν φερομένην ὑμῖν χάριν, ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τέκνα ὑπακοῆς. » Καὶ ὁ τοῦ Σειράχ· « Τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐγκατελείφθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν; » Ὁ δὲ Ψαλμῳδός· « Μακάριος ἀνὴρ οὗ ἐστι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπὶς αὐτοῦ. » Καὶ, « Εὐφρανθήτωσαν πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοί. » Καὶ αὖθις· « Ἐπ' αὐτῷ ἤλπισεν ἡ καρδία μου· καὶ ἐβοηθήθην, καὶ ἀνέθαλεν ἡ σάρξ μου καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου βοηθήματος. » Καὶ ἄλλους ἐχειραγώγει λέγων· « Ἐλπίσατε ἐπ' αὐτὸν, πᾶσα ἡ συναγωγὴ λαῶν, ἐκχέατε ἐνώπιον αὐτοῦ τὰς καρδίας ὑμῶν, ὅτι ὁ Θεὸς βοηθὸς ὑμῶν. » Καὶ, « Ἔλπισον ἐπὶ Κύριον, καὶ ποίει χρηστότητα. » Καὶ, « Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου, καὶ ἔλπισον ἐπ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ποιήσει. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας·

HOMILIA II.

De spe.

A fide digressi, ad eam progrediamur quæ secundas obtinet, spem : quæ sane, fidei roscida aspergine perfusa fructum afferet, unum quidem tricesimum, alterum sexagesimum, alium rursus centesimum [68]. Spe enim constabilita, vix ulla alia virtus peræque sublimis. De charitate autem, quæ tertiam sortitur in classe virtutum nomenclaturam, primiceria alioqui cum sit, cæterasque omnibus antevertens dignitate, posteriore loco explicatius disseremus. Primus Enos filius Seth [69], justus ex justo speravit invocare nomen Domini Dei. Quicunque præsidio spei, in Deum constantis, nixi, velut manu ducuntur, mire hos Deus ad sublimem et theoricam anagogem subvehit, ac propriæ lucis splendore corusco irradiat. David eximius rex senio defessus, cum suismet justificationibus nullo pacto recalesceret, ascivit sibi [70] virgunculam unam, nempe Sunamitem, quæ ipsum excalefaceret (Sunamitis proinde sua interpretatione sonat *cœlestem*), cæterum non agnovit eam rex; hoc est, nihil vitii aut corruptelæ intulit spei suæ cœlesti. Mihi vide, num id Scriptura illa insinuet: « Si fuerint duo, utique calor illis neutiquam defuturus est [71]; » **1030** nimirum si fidem vivida constansque comitabitur spes. Sed et peculiare spei opus est hoc, se possidentem, reddit præfervidum, juxta beati Petri sententiam, dicentis: « Succincti lumbos mentis vestræ, sobrii, perfecte sperate in eam quæ offertur vobis gratiam, in revelatione Jesu Christi quasi filii obedientiæ [72]. » Eodem spectat illud Jesu filii Sirach : « Quis speravit in Dominum, et derelictus est? aut quis permansit in timore ejus, et despexit eum [73]? » Melicus insuper psalmorum Conceptor : « Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus [74]. » Et : « Lætentur omnes qui sperant in te [75]. » Rursus :

[66] De his abunde Dionys. Areop. cap. 11 *De divinis nominibus*. [67] Matth. XXVI, 7. [68] Matth XIII. 8. [69] Gen. IV, 26. [70] III Reg. I, 3. [71] Eccle. IV, 11. [72] I Petr. I, 13, 14. [73] Eccli. II, 12. [74] Psal. XXXIX, 5. [75] Psal. V, 12.

VARIÆ LECTIONES.

f' ἰδίου.

Digitized by Google

« In ipso speravit cor meum, et adjutus sum, et refloruit caro mea, et ex propria voluntate [76]. » Sed et alios velut manu ducens instituebat, invitans ad complexum solidæ spei, dum dicit : « Sperate in eum omnis congregatio populorum; effundite coram illo corda vestra, quia Deus adjutor noster [77]. » Et : « Spera in Dominum, et fac bonitatem [78]. » Et : « Revela Domino viam tuam et spera in eum, et ipse faciet [79]. » Isaias item : « Speravimus in nomine tuo et in memoria tui desiderium nostrum [80]. » Rursum Paulus : « Spe salvi facti sumus; spes autem quæ videtur, non est spes : quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam exspectamus [81]. » Iterum : « Forte solatium habemus, qui confugimus ad tenendam propositam spem quam sicut anchoram habemus tutam ac firmam [82]. » Inducit : « Quia debet in spe qui arat arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi [83]. » Et in Lucæ Evangelio de Simeone : « Acceperat enim responsum a Spiritu sancto, non visurum se mortem priusquam videret Christum Domini [84]. » Neque hic mortificavit spem, sed erat exspectans rem quam magnopere desiderabat, nimirum ut videret Redemptorem ac Salvatorem mundi. Cumque accepisset et astrinxisset ulnis, lætitia perfusus dicebat : Dimitte me, Domine, venire ad te regem meum, neque enim frustratus sum spe mea. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A « Ἠλπίσαμεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου καὶ ἐπὶ τῇ μνείᾳ αὐτοῦ [g] ἡ ἐπιθυμία ἡμῶν. » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· « Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν· ἐλπὶς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς. Ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα. » Καὶ πάλιν, « Ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχομεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν. » Καὶ ἐπάγει, « Ὅτι ἐλπίδι ὀφείλει ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷν, καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν [h]. » Καὶ ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ περὶ τοῦ Συμεών φησιν, « Ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἕως οὗ ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. » Καὶ οὐκ ἐνέκρωσε τὴν ἐλπίδα, ἀλλ' ἦν προσδοκῶν τὸν ποθούμενον Λυτρωτὴν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου, καὶ δεξάμενος αὐτὸν γεγηθὼς ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἔλεγεν· Ἀπόλυσόν με, Δέσποτα, ἀπελθεῖν πρὸς τὴν ποθουμένην μοι βασιλείαν σου. Ἀπέλαβον γὰρ τὴν ἐλπίδα μου, τὸν Χριστὸν Κυρίου· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B

HOMILIA III.

De convivio.

De epulari convivio Parœmiastes ait : « Si sederis ad cœnandum in mensa potentium, attente considera quæ apponuntur tibi, et injice manum tuam, C sciens quoniam oportet te talia præparare : quod si insatiabilior es, ne desideres cibos ejus [85]. » Alter item : « Ad mensam magnam sedisti? ne aperias guttur tuum super illam, memento quoniam malum, oculus nequam : quocunque inspexeris, ne extendas manum tuam, et ne conjungere ei in catino : intellige quæ sunt proximi ex teipso, et quasi in omni re cogita; comede ut homo, quæ apponuntur tibi, et ne nimis devores, ut ne odio habearis; desine prior gratia disciplinæ, et **1031** ne sis insaturabilis, ne forte offendas : quod si in medio multorum sederis, prior illis ne extendas manum tuam. Quam sufficiens est homini erudito, exiguum [86]. » Moyses : « Attende tibi D ipsi ne, dum comederis et saturatus fueris, obliviscaris Domini Dei tui [87]. » Concinit Apostolus : « Sive comeditis, sive bibitis, sive quid aliud facitis, omnia ad gloriam Dei facite [88]. » — « Non item ad disceptationes cogitationum. Ille quidem credit licere vesci omnibus, hic autem infirmus cum sit, olera manducat [89]. » Inducit : « Qui manducat, non manducantem ne judicet; tu enim quis es qui judicas alienum servum? suo domino stat

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ ἑστιάσεως.

Περὶ τῆς ἑστιάσεώς φησιν ὁ Παροιμιαστής· « Ἐὰν καθίσῃς δειπνῆσαι ἐπὶ τραπέζης δυναστῶν, νοητῶς νόει τὰ παρατιθέμενά σοι, καὶ ἐπίβαλε τὴν χεῖρά σου, εἰδὼς ὅτι δεῖ σε τοιαῦτα παρασκευάζειν. Εἰ δὲ ἀπληστότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ. » Καὶ ἕτερός φησιν· « Ἐπὶ τραπέζης μεγάλης ἐκάθισας, μὴ ἀνοίξῃς φάρυγγά σου ἐπ' αὐτῆς. Μνήσθητι ὅτι κακὸν ὀφθαλμὸς πονηρός, οὗ ἐὰν ἐπιβλέψῃς, μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου, καὶ μὴ συνθλίβου αὐτῷ ἐν τῷ τρυβλίῳ· νόει τὰ τῶν πλησίον ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ παντὶ πράγματι διανοοῦ. Φάγε ὡς ἄνθρωπος τὰ παρακείμενά σοι, καὶ μὴ διαμασῶ, ἵνα μὴ μισηθῇς· παῦσαι πρῶτος χάριν παιδείας, καὶ ἀπλησταύου, μὴ πρότερος κόψῃς· καὶ εἰ ἀνὰ μέσον τῶν πλειόνων ἐκάθισας, πρότερος αὐτῶν μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου. Ὡς ἱκανὸν ἀνθρώπῳ πεπαιδευμένῳ τὸ ὀλίγον. » Ὁ δὲ Μωϋσῆς, « Πρόσεχε σεαυτῷ, λέγων, μὴ φαγὼν καὶ ἐμπλησθεὶς ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. » — « Καὶ μὴ εἰς κρίσεις διαλογισμῶν. Ὁ μὲν γὰρ πιστεύει φαγεῖν πάντα, ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει. » Καὶ ἐπάγει· « Ὁ ἐσθίων, τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων, τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω· σὺ γὰρ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐσθίων,

[76] Psal. xxvii, 7. [77] Psal. lxi, 9. [78] Psal. xxxvi, 3. [79] ibid. 5. [80] Isa. xxvi, 8. [81] Rom. viii, 24, 25. [82] Hebr. vi, 18, 19. [83] I Cor. ix, 10. [84] Luc. ii, 26. [85] Prov. xxiii, 1-3. [86] Eccli. xxxi, 12-16. [87] Deut. vi, 12, 13. [88] I Cor. x, 31. [89] Rom. xiv, 1, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[g] σου. [h] τοῦ μετέχειν, *participandi.*

Digitized by Google

Κυρίῳ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει. » — « Μὴ ἕνεκεν βρώματος κώλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐπάγει· « Πάντα μὲν καθαρὰ, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι. » Καὶ, « Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. Ὁ δὲ διακρινόμενος ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως. » — « Βρῶμα δὲ ἡμᾶς παρίστησι[i] τῷ Θεῷ. Οὔτε γὰρ ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστερούμεθα[j]. » Καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Μὴ ἀπατηθῇς χορτασίᾳ[k] κοιλίας. Ψυχὴ γὰρ ἐν πλησμονῇ οὖσα κηρίοις ἐμπαίζει[l]· ψυχῇ δὲ ἐνδεεῖ, καὶ τὰ πικρὰ γλυκέα φαίνεται. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος, καθαρίζων τὰ βρώματα, φησίν· « Ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνωκόσι[m] τὴν ἀλήθειαν, ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου καὶ ἐντεύξεως. » Καὶ, « Πάντα καθαρὰ τοῖς καθαροῖς. » Καὶ, « Εἰς τὸ φαγεῖν ἀλλήλους ἐκδέχεσθε. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ νόμος· « Φαγὼν καὶ ἐμπλησθεὶς, εὐλόγησον Κύριον τὸν Θεόν σου. » Καὶ ὁ Δαβὶδ εὐχαριστῶν ἔλεγεν· « Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου, ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἐχόρτασε ψυχὴν κενὴν, καὶ ψυχὴν πεινῶσαν ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. » Ὁ δὲ ἀγαθὸς Κύριος, θέλων ἡμᾶς μετριοφρονεῖν, φησίν· « Ὅταν καθίσῃς[n] εἰς ἄριστον, μὴ κατακλιθῇς εἰς πρωτοκλισίαν, μή ποτε ἐντιμότερός σου ᾖ κεκλημένος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ ἐλθὼν ὁ σὲ καὶ ἐκεῖνον καλέσας, ἐρεῖ σοι· Δὸς τούτῳ τόπον, καὶ τότε ἄρξῃ μετ' αἰσχύνης τὸν ἔσχατον τόπον μετέχειν. Ἀλλ' ὅταν κατακλιθῇς, πορευθεὶς ἀνάπεσε εἰς τὸν ἔσχατον τόπον, ἵν' ὅταν ἔλθῃ ὁ κεκληκώς σε, εἴπῃ σοι· Φίλε, προσανάβηθι ἀνώτερον. Τότε ἔσται σοι δόξα ἐνώπιον πάντων τῶν συνανακειμένων σοι, ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται, καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. » Καὶ ταῦτα μὲν εἰς σύνεσιν καὶ ὠφέλειαν ἱκανά. Καλὸν δὲ καὶ ἐπιμνησθῆναι καὶ τοῦ Ἰώβ. Φησὶ γάρ· « Εἰ δὲ καὶ τὸν ψωμὸν μόνος ἔφαγον, καὶ οὐχὶ ὀρφανῷ μετέδωκα, ὅτι ἐκ νεότητός μου ἐξέτρεφον ὡς πατήρ. » Καὶ πάλιν ὁ Κύριος· « Ὅταν ποιῇς ἄριστον ἢ δεῖπνον, μὴ φώνει τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφούς σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μηδὲ γείτονας πλησίον[o] σου, μήποτε καὶ αὐτοί σε ἀντικαλέσωσι, καὶ γένηταί σοι ἀνταπόδομα. Ἀλλ' ὅταν ποιῇς δοχὴν, κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, χωλοὺς, τυφλοὺς, καὶ μακάριος ἔσῃ, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναί σοι· ἀνταποδοθήσεταί δέ σοι, ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων, παρὰ τοῦ Θεοῦ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A aut cadit [90]. » Iterum : « Qui manducat, Domino manducat, et gratias agit Deo [91]. » Rursus : « Noli propter cibum perdere opus Dei [92]. » Inducit : « Omnia quidem munda, sed malum est, propter offendiculum manducare [93]. » Et : « Beatus qui non judicat seipsum, in eo quod probat. Qui autem discernit, si comedat, damnationem incurrit, quia non ex fide [94]. » — « Verumtamen esca nos commendat Deo; neque si comedamus, abundabimus, neque si non comederimus, minus habebimus [95]. » Parœmiastes : « Ne te decipiat saturitas ventris. Anima enim satura illudit favis; animæ autem esurienti, etiam amara, dulcia videntur [96]. » Apostolus insinuans nullum non cibi genus esse mundum, ait : « Quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui agnoverunt veritatem, quia omnis creatura Dei bona est, et nihil abjiciendum, quod cum gratiarum actione sumitur : sanctificatur enim per verbum Dei et orationem [97]. » Et : « Omnia munda mundis [98]. » Et : « Ad manducandum invicem expectate [99]. » Lex insuper : « Dum comederis et saturatus fueris, benedicito Dominum Deum tuum [1]. » David, Deo neutiquam ingratus : « Dedisti, inquit, lætitiam in corde meo, a fructu frumenti et olei [2]. » Iterum : « Quia satiavit animam inanem, et animam esurientem saturavit bonis [3]. » Cupiens porro Dominus, modesti ut simus ac frugi homines, ait : « Quando invitatus fueris ad prandium, ne eas discubitum in primo accubitu, ne forte honoratior te veniat invitatus ab illo, et veniens qui te et illum invitavit, dicat tibi : Da huic locum, et tunc incipies cum pudore novissimum locum tenere. Sed cum invitatus fueris, vade, discumbe in novissimo loco, ut cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram omnibus tibi accumbentibus; quia omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur [4]. » Et hæc quidem quatenus ad intelligentiam ac spirituale commodum attinet, satis sint. Non dissentaneum fuerit meminisse sententiæ illius Job : « Quod si buccellam meam solus comedi, et non pupillum participem feci, quoniam ab adolescentia mea [5] enutrivi ut pater [6]. » Iterum, Dominus : « Cum feceris prandium aut cœnam, ne vocaveris **1032** amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites, ne forte et ipsi reinvitent te et fiat tibi retributio; sed quando feceris convivium, voca pauperes, debiles, claudos, cæcos; et beatus eris, quia non habent retribuere tibi; retribuetur autem tibi in resurrectione justorum [7]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

[90] Rom. XIV, 3. [91] ibid. 6. [92] ibid. 15. [93] ibid. 20. [94] ibid. 22, 23. [95] I Cor. VIII, 8. [96] Prov. CXVII, 7. [97] I Tim. IV, 3-5 [98] Tit. I, 15. [99] I Cor. XI, 33. [1] Deut. VIII, 10. [2] Psal. IV, 7, 8. [3] Psal. XVI, 9. [4] Luc. XIV, 8-11. [5] ἐξέτρεφον ὡς πατὴρ, pro quo Vulg. *grandivit, adolevit*, vel *crevit mecum*. [6] Job XXXI, 17, 18. [7] Luc. XIV, 12-14.

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[i] παραστήσει. [j] ὑστερούμεν. [k] χορτάσαι. [l] ἐμπαίξει, rectius nostra editio, *calcabit*. [m] ἐπιγινώσκουσι. [n] κληθῇς. [o] πλουσίους.

Digitized by Google

HOMILIA IV.

De edacitate sive ventris ingluvie.

Nulli non hominum apprime necessarium sit vim inferre ventris edacitati, eamque justa temperie moderari : in primis tamen eos addecet, quibus curæ est pia servitute colere Deum. Honestum sane sit prandium omne illud quod moderata transigitur quantitate. Nam citra ullam temperiem ac irretente suffarcinare ventrem eduliis, perquam simile est navi onere immodico degravatæ, quo velut oppressa nullo negotio undosis fluctibus immergitur et pessumit. Et quidem corpus alimonia eget, non item cupediariis lautisque ferculis quibus se ad voluptatem invitet et satiet. Ciborum frugalitas illi opportunior, non inamœna satietas. Edulio opus, quod satis sit, non item luxu profusiore qui artus collutilet corporis. Illa siquidem mire juvat et corpus et animam, quippe quæ sospitatem parit corpori, robur confirmat, et habitudinem addit pulchre temperatam; extrema vero utrumque lædunt, nec simpliciter. Neque enim sanitati solum noxia sunt genuina quadam sua ad corruptelam proclivitate, sed et morbos vix eluctabiles ac permolestos pariunt. Rei istius evidens argumentum exhibent monachi, qui cum exiguo contenti abeant cibo, utque comperiuntur et acumine intellectus perspicaciores, et corporis temperatura illis saniores, quos juvat totos se immergere vitæ mollioris illecebris. Neque id boni solum, sed et dum ventris frenas ingluviem, animæ per hoc imminuis turbulentas affectiones. Nam qui se vinci sinit ciborum intemperie, utique materiam exaggerat illicem atque incentivam voluptatum. Ut enim copiosam lignorum congeriem igni si admoves, majorem excitas flammam, ita et copia ciborum si inditur ventri, alit concupiscentiam. Esculentorum splendidus ac profusior luxus guttur quidem oblectat, sed et vermem intemperantiæ alit irrequietum ac pervigilem. Quemadmodum enim terra situ squalens et inarata, suapte natura edit spinas, ita mens ventris studio addicti hominis, indecoras prorsus cogitationes progerminat atque obscenas. Monachus justo edacior aliud nihil censendus quam proprii tributarius ventris. Et quidem is ad censum enumerat sanctos, et eorum commeminit inter colloquia, re autem vera intemperans cum fit, neutiquam illorum vitam æmulatur et mores. Ventri saturando addictior, nulla alia re tam gloriatur, aut ducit venerationi, quam quod latissimo est ventre et amplissime capaci. Plane illi venter fit promptuarium, et honoratior stercorum apotheca; sed et halitus ipse qui in sic edaci habitat, anxie interclusus, mire turbulentus est ac prætristis. Dumque is ægerrime fert, quam ex se spirat gra-

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ γαστριμαργίας.

Πᾶσι μὲν ἀναγκαῖόν ἐστι τὸ βιάζεσθαι καὶ κρατεῖν γαστρός. Μάλιστα δὲ τοῖς Θεῷ δουλεύειν ἐθέλουσι. Καλὸν γάρ ἐστι πᾶν μέτρον ἄριστον. Τὸ δὲ ἀσχέτως ἐσθίειν, ἔοικε νηῒ ὑπερφορτουμένῃ. Τὸ γὰρ σῶμα τροφῆς δεῖται, οὐ τρυφῆς· ὀλιγοδείας, οὐ πλησμονῆς· αὐταρκείας, οὐ πολυτελείας. Αἱ μὲν γὰρ καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελοῦσιν, ὑγείαν, καὶ ῥώμην, καὶ εὐεξίαν τίκτουσαι· αἱ δὲ, ἄμφω καταβλάπτουσι, οὐ μόνον τὴν ὑγίειαν διαφθείρουσαι, ἀλλὰ καὶ νοσήματα ἀργαλεώτατα ὠδίνουσαι. Ἀπόδειξις δὲ σαφὴς τὸ τοὺς τὴν ὀλιγόδειαν καταδεχομένους ἀσκητὰς μᾶλλον τῶν ἀβροδίαιτον ἑλομένων βίον, καὶ συνετωτέρους, καὶ σωφρονεστέρους, καὶ ὑγιεινοτέρους εἶναι· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐλαττοῖ τὰ πάθη ὁ κρατῶν γαστρός. Ὁ γὰρ ἡττώμενος βρώμασιν αὔξει τὰς ἡδονάς· ὥσπερ γὰρ ξύλα πολλὰ μεγάλην ἐγείρει φλόγα, οὕτω καὶ πλῆθος βρωμάτων ἐγείρει ρ ἐπιθυμίαν. Ἡ τῶν βρωμάτων πολυτέλεια λαιμὸν μὲν τέρπει, τρέφει δὲ σκώληκα ἀκολασίας ἀκοίμητον. Ὥσπερ γὰρ ἡ χερσωθεῖσα γῆ ἀκάνθας τίκτει, οὕτω καὶ ὁ νοῦς γαστριμάργου βλαστάνει λογισμοὺς αἰσχρούς. Μοναχὸς γαστρίμαργος οὐδὲν ἕτερον, ἢ μόνον κοιλίας ὑπόφορος γίνεται, καὶ τὰς μνείας τῶν ἁγίων ἀριθμεῖ· ὁ δὲ ἐγκρατὴς τοὺς αὐτῶν βίους μιμεῖται q. Ὁ γαστρίμαργος εἰς οὐδὲν ἕτερον ἐναβρύνεται, ἀλλ' ἢ εἰς πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον κοιλίαν, ταμεῖον τῆς τιμίας αὐτοῦ κόπρου ἀποθήκης· ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐνοικοῦν ἐν τῷ γαστριμάργῳ ἀνθρώπῳ λυπεῖται· καὶ μὴ φέρον τὴν δυσωδίαν ἀναχωρεῖ ἀπ' αὐτοῦ. Ὥσπερ ὁ καπνὸς διώκει τὰς μελίσσας, οὕτω ὁ γαστρίμαργος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κρεῖσσον οὖν ἐστι παραδραμεῖν τὰ καρυκεύματα τῆς γαστρὸς, καὶ διὰ λιτῆς τροφῆς τὴν χρείαν ἐκπληροῦν τοῦ σώματος, ἵνα μὴ ὁμοιωθῶμεν τῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ κοιλιοδούλῳ λαῷ. « Ἐκάθισε γάρ, φησὶν, ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Ἐν τῷ γὰρ ἀμέτρως αὐτοὺς ἐσθίειν καὶ πίνειν, τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ ἐπελάθοντο, καὶ εἰς εἰδωλομανίαν ἐξώκειλαν. Καλῶς οὖν τοῖς διαδόχοις αὐτῶν γράφει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· « Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες. » Καὶ πάλιν· « Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην, καὶ ταῦτα καταργήσει. » Καὶ αὖθις· « Εἰ διὰ βρῶμα λυπεῖται ὁ ἀδελφός σου, οὐκ ἔτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς· μὴ γοῦν τῷ βρώματί σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανε. » Καὶ ἐπάγει· « Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. » Καὶ αὖθις· « Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη· καὶ γὰρ χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν.

VARIÆ LECTIONES.

ρ τρέφει. q Deest negatio, οὐ μιμεῖται.

Digitized by Google

οὐ βρώμασι.» Καὶ πάλιν· « Οὐ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία A τῶν οὐρανῶν βρῶσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη, καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Καὶ οὐχὶ τρυφὴ καὶ σπατάλη, καθὼς εἴρηται, βορὰ σκωλήκων. Ἡ γὰρ χλιδὴ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἑστία ἑρπετῶν· ὡς καὶ ὁ Ἰάκωβος ὀνειδίζων τοῖς κοιλιοδούλοις ἔγραφε λέγων· « Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐσπαταλήσατε, ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς.» Καὶ ὁ Κύριος δὲ τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις φησίν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν r εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δίδωσιν ὑμῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

veolentiam, a seipso si qua fieri possit, quærit secedere, seque fugit. Ut enim fumus dire angit apes et persequitur, ita et exsatiandæ gulæ studiosus, gratiam a se repellit Spiritus **1033** sancti. Præstiterit igitur ejusmodi lautitias condimentorum ventris ingluviem prolicientes prætercurrere, et perquam tenui pabulo necessitatem declinare corporis, nequando assimiles deprehendamur fuisse populo illi qui suo ventri tam anxie inservisse legitur. « Sedit enim, ait, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere [8]. » Dum enim et edunt et bibunt immoderatius, in oblivionem divini venere mandati; nec solum, sed et in malesuadam ac vesanientem impegerunt idololatriam. Recte igitur successoribus talium Apostolus scri- B bit : « Quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt [9]. » Iterum : « Escæ, ventri; et venter, escis : Deus autem et has et hunc destruet [10]. » Rursus : « Si propter cibum constristatur frater tuus, non jam secundum charitatem ambulas, noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est [11]. » Inducit : « Qui enim tales sunt, Domino nostro non serviunt, sed suo ventri, et per suaviloquium et benedictionem seducunt corda innocentum [12]. » Rursum : « Prudentia carnis, mors; prudentia vero spiritus, vita et pax [13] : bonum enim est gratia stabilire cor, non escis [14]. » Iterum : « Non enim est regnum cœlorum esca et potus, sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto [15]. » Sed nec quidem genialis vitæ splendor aut illecebrosa voluptas (ceu jam dictum mihi est) quæ in diem mortis pabulum condit et thesaurizat vermibus. Ipsa enim indulgentioris vitæ illecebra, aliud nihil est quam molliculus et epularis cibus reptilium, vel teste Jacobo, qui opprobrans scribebat, suo ventri anxie nimis servientibus : « Deliciati estis super terram et lascivistis, et enutristis corda vestra ut in die occisionis [16]. » Dominus insuper incredulis Judæis ait : « Amen, amen dico vobis : Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis ex panibus, et saturati estis [17]. » Infert : « Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam quem Filius hominis dabit vobis [18]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Περὶ μέθης.

C

Μέθη πλείω τῆς ἀδηφαγίας βαρυτέρα ὑπάρχει, καὶ πάνυ ἀπηγόρευται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Καὶ γὰρ ἀθέμιτόν ἐστι ταύτῃ ἐναβρύνεσθαι, ὡς τινες κοσμόφρονες, ἐν τῷ οἰνοῦσθαι αὐτοὺς, καυχῶνται. Ἡ γὰρ οἰνοφλυγία οὐδὲν ἕτερον παρέχει, ἢ ἔκστασιν νοὸς καὶ πενίαν. Καὶ τὸ σῶμα ἐξίτηλον καὶ χαῦνον ἀπεργάζεται. Καλὸν οὖν καὶ ἀπόδεκτόν ἐστι διὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος ὀλίγῳ οἴνῳ κεχρῆσθαι. Ὃν τρόπον γὰρ ἡ γῆ συμμέτρῳ μὲν ὄμβρῳ ἀρδευομένη, καθαρὸν τὸ εἰς αὐτὴν σπέρμα καταβαλλόμενον μετὰ προσθήκης ἀνίησιν, ὑπὸ πολλῶν δὲ ὄμβρων μεθυσκομένη ἀκάνθας φέρει καὶ τριβόλους μόνον· οὕτω καὶ ἡ γῆ τῆς καρδίας, ἐὰν συμμέτρως τῷ οἴνῳ χρώμεθα, καθαρὰ τὰ φυσικὰ αὐτῆς ἀναδίδωσι σπέρματα. Ἐὰν δὲ διάβροχος ὑπὸ πολυποσίας γένηται, ἀκάνθας ὄντως φέρει τοὺς ἅπαντας αὐτῆς λογισμούς. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ποιεῖ τὸν μεθύοντα παρὰ μὲν τῶν ἀφρόνων γελᾶσθαι· παρὰ δὲ τῶν φρονίμων πενθεῖσθαι. Νῶε γάρ, φησὶν ἡ θεία Γραφὴ, ἀνὴρ δίκαιος, ἔπιεν οἶνον, καὶ ἐμε-

HOMILIA V.

De ebrietate.

Ebrietas multo exsuperat suapte gravitate edacitatem, et ejus usu, nobis prorsum Scripturæ divinæ sanctio interdixit. Nec enim fas cuiquam turpitudine istius gloriari ebrietatis, ceu quidam assolent : qui nihil tam resipiunt atque mundi prudentiam, sese hoc nomine venditantes insolentius, quod pulchre ventrem mero onerarint. Aliud plane temulentia nihil meri bibulo confert, quam emotionem mentis atque paupertatem. Exolescit proinde per eam corpus, ac friatile redditur et enerve. Sane quam bonum sit nec improbandum propter infirmitatem corporis modico uti vino. **1034** Ut enim D terra moderato perfusa imbre, semen quod in viscera sua dejectum purum excepit, multo cum fenore emicare cogit et emergere; e diverso, si immodicæ pluviæ madescat illapsu et inebrietur, spinas profert solum et tribulos, ita et terra cordis nostri, siquidem cum temperie vino utemur, quæ suopte genio semina pura accepit, reddit multiplici cum accessione; si tota vini humore perma-

[8] Exod. xxxii, 6. [9] Philipp. iii, 19. [10] I Cor. vi, 13. [11] Rom. xiv, 15. [12] Rom. xvi, 18. [13] Rom. viii, 6. [14] Hebr. xiii, 9. [15] Rom. xiv, 17. [16] Jac. v, 5. [17] Joan. vi, 26. [18] ibid. 27.

VARIÆ LECTIONES.

r μένουσαν.

Digitized by Google

duerit, seque mero copiosiore proluerit, jam, velis nolis, spinas et aliud nihil exeret, nempe improbas cogitationes. Neque id modo, sed et ebriacum illum efficit sui similibus, hoc est stultis, deridiculum, prudentibus autem, per commiserationem luctum extorquet. Noe enim, ait divina Scriptura, vir justus biberat vinum, seque eo proluerat immodice, et jacebat nudus (nec tamen eo scribitur justus, quod vino immaduisset, sed eatenus expers usus vini), et ab imprudente illo Cham, habitus ludibrio est, a prudentibus autem filiis tecta est ignominia nuditatis [19]. Vitemus igitur (fratres) ebrietatis dæmonem, ut ne demum illi nos exhibeamus deridiculos, quinimo nos ipsos præmuniamus sobrietate, quæ hunc nostrum hominem incolumem servet cum primaria ejus portione, videlicet mente, sicut et Parœmiastes suo præscribit mandato : « Noli esse potator vini ; omnis enim ebrius, pauper est [20]. » Iterum : « Cui væ, et cui tumultus? cui judicia? cui insuavitas et nugæ? cui contritiones superfluæ? cujus lividi oculi? nonne iis qui immorantur diutius exhauriendo vino? nunquid non his qui pervestigant ubi fiunt compotationes [21]? » Tum addit : « Noli inebriari vino, sed conversare cum hominibus justis [22]. » Alius item : « Ne esto virilis in vino, multos enim perdidit vinum [23]. » Iterum : « Qui jucundus est in vini congressibus, in suis munitionibus derelinquet ignominiam [24]. » Rursum : « Noli esse potator vini, non enim conferunt stulto deliciæ [25]. » Et : « Luxuriosa res et contumeliosa ebrietas ; omnis autem qui se immiscet his, non erit sapiens [26]. » Oseas propheta, de vetere illo populo : « Vinum et ebrietatem excepit cor populi mei [27]. » Isaias item, miseros eos insinuans qui diutius immorantur vino, dicebat : « Væ qui consurgunt mane, et siceram sectantur manentes usque in serum, vinum succendet eos [28]. » Iterum Joel nihil huic dissentaneus clamat : « Evigilate ebrii a vino, flete vosipsos, et lugete omnes qui bibitis vinum ad ebrietatem [29]. » Flere enim et lugere constitutum est his qui artifices sunt et operarii vinolentiæ. Est enim ebrietas vitium istis peculiare qui pessime vitam hanc transmittunt, et a rectitudine in pudendos errores deflexerunt, vel teste Job, qui quosdam percellens acriter, dicit : « Errent sicut ebrii [30]. » Quibus autem cordi est pudice ac probe conversari, ab ebrietate, omni studio sibi temperant atque inoffense per viam pergunt rectitudinis, per omnia morigeri apostolicæ **1035** sententiæ : « Nolite inebriari vino in quo est luxuria [31]. » Iterum : « Ebrii regnum Dei non hæreditabunt [32]. » Et illud : « Vidua quæ in deliciis vivit, vivens mortua est [33]. » Inducit : « Propterea nolite fieri insipientes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei [34]. » Quotquot enim obscenæ sunt et ignominiosæ affe-

A θύσθη, καὶ ἔκειτο γυμνὸς, καὶ οὐχ ὅτι πάροινος ἦν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἄπειρος τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως, καὶ παρὰ μὲν τοῦ ἄφρονος Χὰμ ἐγελάσθη, παρὰ δὲ τῶν φρονίμων υἱῶν ἐσκεπάσθη. Φύγωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, τὸν τῆς μέθης δαίμονα, ἵνα μὴ καταγελασθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ νήψει ἑαυτοὺς ἀσφαλισώμεθα, ἵνα γένηται ἄρτιος ἄνθρωπος σὺν τῷ ἡγεμονικῷ· ὡς καὶ ὁ Παροιμιαστὴς ἐντέλλεται λέγων· « Μὴ ἴσθι οἰνοπότης· πᾶς γὰρ μέθυσος πτωχεύει. » Καὶ πάλιν, « Τίνι οὐαὶ, καὶ τίνι θόρυβος ; τίνι κρίσεις, καὶ τίνι ἀηδία καὶ λέσχαι ; τίνι συντρίμματα διακενῆς; τίνων πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί; οὐ τῶν ἐγχρονιζόντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν κατασκοπουμένων ποῦ πότοι γίνονται; » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἀλλ' ὁμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις. » Καὶ ἄλλος φησίν· « Ἐν οἴνῳ μὴ B ἀνδρίζου· πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν οἶνος. » Καὶ πάλιν· « Ὃς ἐστιν ἡδὺς ἐν οἴνων διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἴσθι οἰνοπότης· οὐ γὰρ συμφέρει ἄφρονι τρυφή. » Καὶ πάλιν· « Ἀκόλαστον καὶ ὑβριστικὸν, μέθη· πᾶς δὲ ὁ μιγνύμενος τούτοις, οὐκ ἔσται σοφός. » Καὶ ὁ προφήτης Ὠσηὲ, περὶ τοῦ παλαιοῦ λαοῦ· « Οἶνον καὶ μέθυσμα ἐδέξατο καρδία λαοῦ μου. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας ταλανίζων τοὺς ἐν οἴνῳ χρονίζοντας, ἔλεγεν· « Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι πρωῒ, καὶ οἱ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες τὸ ὀψέ. Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει [s]. » Καὶ πάλιν· « Πεπλανημένοι εἰσὶν ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ οἴνου, » ὡς αὐτὸς καὶ Ἰωὴλ βοᾷ· « Ἐκνήψατε οἱ μεθύοντες ἐξ οἴνου αὐτῶν, κλαύσατε καὶ θρηνήσατε C πάντες οἱ πίνοντες οἶνον εἰς μέθην. » Κλαίειν καὶ θρηνεῖν προστέτακται τοῖς τῆς οἰνοφλυγίας ἐραστὰις. Καὶ γὰρ ἀληθῶς τῶν αἰσχίστων ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ μέθη, καὶ πεπλανημένων, ὡς ὁ Ἰὼβ ὑπό τινων κατεχόμενος, φησί· « Πλανηθείησαν ὡς μεθύων. » Οἱ δὲ σεμνῶς βουλόμενοι πολιτεύεσθαι, καὶ τῇ εὐθείᾳ ὁδῷ ἁπλανῶς βαδίζουσι, ἀκούοντες τοῦ Ἀποστόλου, λέγοντος· « Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία. » Καὶ πάλιν· « Μέθυσοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. » Καὶ τὸ, « Ἡ σπαταλῶσα χήρα, ζῶσα τέθνηκεν. » Καὶ ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνίετε τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. » Πάντα γὰρ τὰ αἰσχρὰ πάθη ἐκ τῆς μέθης ἀναφύονται· ὡς καὶ Δαβὶδ φησιν· « Νὺξ φωτισμὸς, ἐν τῇ τρυφῇ μου, » τουτέστι· Νὺξ ἦν περὶ ἐμὲ τὸν D δεῖλαιον, καὶ ἠγνόουν, τὴν τρυφὴν νύκτα ὀνομάζων. Καὶ γὰρ ἀχλὺς καὶ σκότος τοῖς μεθύουσι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τὴν γὰρ περὶ τῶν θυγατέρων τοῦ Λὼτ ἱστορίαν ἐκὼν ὑπερβήσομαι. Ὁ Κύριος ἐπιβεβαιῶν τὰ προκείμενα, πᾶσιν ἐντέλλεται λέγων· « Βλέπετε μὴ βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[19] Gen. IX, 21-23. [20] Prov. XXI, 17. [21] Prov. XXIII, 29,30. [22] Ephes. V, 18. [23] Eccli. XXXI, 30. [24] Prov. XII, 11. [25] Prov. XXIII, 20. [26] Prov. 20, 1. [27] Osee IV, 11. [28] Isa. V, 11. [29] Joel I, 5. [30] Job XII, 25. [31] Ephes. V, 18. [32] I Cor. VI, 10. [33] I Tim. V, 6. [34] Ephes. V, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[s] συγκαύσει, *succendet* ; συγκάψει, Aldus habet.

Digitized by Google

ctiones, ex unius ebrietatis stirpe prognascuntur et suppullulant, ut et David astruit : « Nox, ait, illuminatio mea in deliciis meis [35] : » hoc est, Nox circumfundebat me timidulum, et ignorabam. Delicias per hæc nominat noctem, densa enim caligo quædam est, temulentia ac tenebræ. Nam qui se immodico vino proluunt et immergunt, utique noctu se inebriant, juxta Apostoli sententiam. Filiarum Lot historiam sciens volensque transmittam [36]. Dominus autem prius dicta priva autoritate fortiter astruens, omnibus in commune præscribit : « Videte ne graventur corda vestra crapula et ebrietate [37]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ϛ'.

Περὶ ἐγκρατείας.

Ἡ ἐγκράτεια πᾶσι μὲν ἁρμόδιος, μάλιστα δὲ τοῖς βουλομένοις Θεῷ εὐαρεστεῖν. Ἐγκράτειαν δέ φαμεν οὐ τῶν βρωμάτων μόνον, ἀλλὰ τὴν περιεκτικήν· τουτέστι, τὴν ἀποχὴν πάντων τῶν ἀπηγορευμένων. Δεῖ οὖν τὸν ἐγκρατευόμενον πάντα ἐγκρατεύεσθαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ὥσπερ γὰρ ἀνθρώπου οἱονδήποτε ἀφαιρεθὲν τῶν μελῶν, τὸ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου λοιπὸν σχῆμα ἄμορφον ἀπεργάζεται, οὕτω καὶ ὁ μιᾶς παρὰ μελῶν ἀρετῆς ὅλην τῆς ἐγκρατείας ἀφανίζει εὐπρέπειαν. Χρὴ οὖν οὐ μόνον τὰς σωματικὰς φιλοπονεῖν ἀρετάς, ἀλλὰ καὶ τὰς τὸν ἔνδον ἡμῶν ἄνθρωπον καθαίρειν δυναμένας. Ἐγκρατείας γὰρ ἔργον ἐστὶ τὸ ἀπέχεσθαι πάσης ἀλόγων ἡδονῆς, καὶ μηδὲν παρὰ τὸ βούλημα ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ πράττειν. Ἐγκράτειά ἐστι χαλινὸς ἄγχων τὴν ἐπὶ βρώματα, ἢ χρήματα, ἢ δόξαν, τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ὁρμήν. Οὐ γὰρ ἔστι τι τῶν ἀγαθῶν τίκτεσθαι ἄνευ ὑπομονῆς, καὶ τῆς γενικωτάτης ἐγκρατείας. « Ἐν γὰρ τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Ὁ θέλων οὖν κατορθῶσαι τὴν ἐγκράτειαν, συνεχῶς προσευχέσθω. « Ἀδιαλείπτως οὖν προσεύχεσθε, » φησίν. Ἡ εὐχή, καὶ ἡ ἐγκράτεια εἴργει τὸν νοῦν τῶν κοσμικῶν ἡδονῶν, καὶ ἀπὸ πάσης αὐτὸν κακοεργίας ἀναστέλλει. Σάρκα καὶ αἷμα εἶδεν [1] ὁ Ἀπόστολος τὰ σαρκικὰ πάθη τὰ κατασύροντα τὸν νοῦν εἰς τὰ φρονήματα αὐτῶν, διὰ τὸ εἰπεῖν· « Ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ δύνανται κληρονομῆσαι. » Αὕτη ἡ σὰρξ τροφὴ ἐστι τῶν δαιμόνων. » Ἐν τῷ γὰρ ἐγγίζειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας, τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου. » Ὁ οὖν διὰ τῆς ἐγκρατείας ἐκτήκων τὰς σάρκας, λιμοκτονεῖ τοὺς δαίμονας, καὶ ἀσθενεστέρους αὐτοὺς πρὸς τὸν κατὰ αὐτοῦ πόλεμον ἀπεργάζεται. Χρὴ οὖν, ὡς εἴρηται, δι' ὅλων τῶν αἰσθήσεων ἐγκρατεύεσθαι· δι' ὁράσεως, δι' ἀκοῆς, ὀσφρήσεως, γλώσσης τε καὶ κοιλίας, καὶ ἁφῆς, βαδίσματος εὐπρεποῦς, καὶ τῶν λοιπῶν. Δεῖ γὰρ τὸν ἐγκρατῆ, πάσης αἰσχίστης ἡδονῆς, καὶ ἐπιθυμίας ἀνώτερον εἶναι. Οἱ γὰρ τῆς ἐγκρατείας ἐρασταὶ, ἀριδήλως τῷ μὲν σώματι ἄρτιοι ὑπάρχουσι, τὴν δὲ φρένα ὑγιεῖς, τὴν ψυχὴν τῇ εἰς Θεὸν θυμηδίᾳ εὐφραινόμενοι, τὸν νοῦν τῶν γηΐνων μὲν ἀφιστάμενον, καὶ τῶν ἄνω ὀρεγόμενον. Πάσης γὰρ ἡδυπαθείας ἀλλότριοι ὄντες, λοιπὸν μισοπαθεῖς καὶ θεοφιλεῖς εὑρίσκονται. Ἡ δὲ εὐχὴ αὐτῶν καθαρὰ πρὸς Κύριον, καὶ σὺν τοῖς ἀγγέλοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Φησὶ δὲ καὶ ἡ Γραφὴ, « Ὀπίσω

HOMILIA VI.

De abstinentia sive temperantia.

Abstinentia sive temperantia universo hominum generi apprime consentanea virtus est : iis tamen proprius congruit, qui Deo magnopere student gratiosi esse et amabiles. Sane abstinentiam dicimus non eam modo qua comite ab esculentis abstinemus, sed et quæ cætera suo ambitu complectitur : hoc est, abstinentiam omnium, quorum usu ipsi interdicimur. Necessum igitur sit, juxta apostolicam doctrinam, ut is qui sedulo curat esse et dici abstinens, ab omnibus sibi temperet et abstineat [38]. Ut enim ab homine quopiam, quomodolibet tandem, rescissa si sunt membra aliquot, per hoc totus hominis habitus decolor demum fit ac deformatur; ita una aliqua virtus, si e membris cæterarum resecta comperietur, decus atque elegantiam abstinentiæ obscurat prorsus et intercipit. Oportet igitur non eas virtutes solum industria qualicunque nostra consequi atque exercere, quæ circa moderationem temperiemque versantur corporis; sed et illæ nobis asciscendæ veniunt, quæ interiores nostri hominis concretas et inolitas fæces vi sua efficaci prævalent expurgare. Temperantiæ siquidem peculiaris functio est, tibi per eam ut temperes et contineas a pecunia ac rationis experte voluptate, nihilque conficias operis quod divinæ adversetur voluntati. Abstinentia frenum est impetum concupiscibilis potentiæ præproperum et alacrem frangens, et quasi obtorto collo præfocans : quo quidem motu invitamur ad exsatiandos nos epulis præter modum, ad congerendas pecunias, ad parandam nominis proprii famam. Neque enim contingit ut quidpiam assequare de genere bonorum, nisi præduce patientia, et ea quæ in genere ambit cæteras atque amplectitur, nempe abstinentia, sive temperantia : « In patientia enim vestra possidebitis animas vestras [39]. » Quisquis igitur legitime et cum laude cupit consequi abstinentiæ virtutem, is continenter oret « Indesinenter orate, » ait Apostolus [40]. Oratio et abstinentia mentem avocant et emolliuntur ab intemperie mundialium voluptatum, sed et omnem illarum vitiosam operationem a nobis semotius propellunt. **1036** Carnem enim et sanguinem dixit Apostolus carnales affectiones quæ mentem proliciunt et pertrahunt ad earum cogitationes sensusque; et eo dixit : « Quia caro et san-

[35] Psal. cxxxviii 11. [36] Gen xix, 32 seqq. [37] Luc. xxi, 34. [38] I Cor. ix, 25. [39] Luc. xxi, 19. [40] I Thess. v, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ὁ δὲν.

Digitized by Google

guis regnum Dei non possunt possidere [41]. » Caro ejusmodi pabulum dæmonum est : « Dum enim appropiant adversum me nocentes, ut edant carnes meas [42]. » Itaque quisquis macerat carnes, et ad cibem nititur virtute abstinentiæ perducere, utique dæmones fame enecat, et ad procinctum conferendi adversum se reddit multo imbecilliores. Necesse igitur juxta præscriptam sententiam, non ut per unum sensuum abstinens sis, sed per omnes : puta per visum, per auditum, per odoratum, linguam, ventrem et tactum, per incessum indecorum, et cætera id genus omnia. Oportet, inquam, abstinentem, præsentiore esse animo ac sublimiore, quam aliquando manus ut det victas ulli obscenæ voluptati aut concupiscentiæ vitiosæ. Amatores siquidem abstinentiæ propalam conspiciuntur, et corporis tueri incolumitatem, et secundum animam erga Deum non mediocri perfundi gaudio : nimirum cum mens se a terrenis istis et caducis extricaverit, et ad cœlestia expetenda se totam expanderit. Ab omni enim cum se submoverint intemperie voluptatis, deinceps fiunt ejusmodi vitiosarum affectionum osores; Deo proinde accepti deprehenduntur. Oratio item talium, ad Dominum, sincera est, eodemque studio cum angelis Deum præcipuo venerantur honore. Sed et Scriptura ait : « Post concupiscentias tuas ne eas, et ab appetentiis tuis avertere [43]. Ne læteris super multis deliciis, neque te exsaties in omnibus deliciis, neque te effuderis in multa fercula. In multis enim cibis erit morbus; qui autem attendet sibi, adjiciet vitam [44]. » Beatus item David perfectionem indicans abstinentiæ, ait : « Percussus sum ut fenum, et exaruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum [45]. Et : « A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ [46]. » Iterum : « Quia cinerem tanquam panem manducabam, et poculum meum cum fletu temperabam [47]. » Paulus item : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram [48]. » Rursus : « Expurgemus nos ipsos (charissimi) ab omni inquinamento carnis ac spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei, ut efficiamur templum Dei vivi [49]. » Petrus : « Subministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentiam autem patientiam [50]. » Juxta igitur mandatum Dominicum necesse sit semper sobrii inveniamur ac pervigiles. Ait enim : « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes, et vos similes hominibus exspectantibus Dominum suum quando revertatur a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei [51]. » Inducit : « Beati servi illi quos, cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quia præcinget se et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis [51]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν ὁρέξεών σου κωλύου, καὶ μὴ εὐφραίνου ἐπὶ πολλῇ τρυφῇ. Καὶ μὴ ἀπλησταύου ἐν πάσῃ τρυφῇ, καὶ μὴ ἐκχυθῇς ἐπὶ πολλῶν ἐδεσμάτων. Ἐν πολλοῖς γὰρ βρώμασιν ἔσται νόσος. Ὁ δὲ προσέχων [u], προσθήσει ζωήν. » Ὁ δὲ μακάριος Δαυὶδ, δεικνύων τὸ τέλειον τῆς ἐγκρατείας, φησίν · « Ἐπλήγην ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράνθη ἡ καρδία μου, ὅτι ἐπελαθόμην τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον μου. » — « Ἀπὸ φωνῆς τοῦ στεναγμοῦ μου ἐκολλήθη τὸ ὀστοῦν μου τῇ σαρκί μου. » Καὶ πάλιν, « Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον μου ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρνων. » Ὁ δὲ Παῦλος · « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ αὖθις · « Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ [v], ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς, καὶ B πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, ἵνα γενώμεθα ναοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Καὶ Πέτρος · « Ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν ἀρετὴν, ἐν δὲ τῇ ἀρετῇ τὴν γνῶσιν · ἐν δὲ τῇ γνώσει τὴν ἐγκράτειαν ἐν δὲ τῇ ἐγκρατείᾳ, τὴν ὑπομονήν. » Χρὴ οὖν ἀεὶ νήφειν, καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ τὰ ἄνω ζητεῖν, καὶ φρονεῖν, κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου τὴν φάσκουσαν · « Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι, καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδοκωμένοις τὸν Κύριον ἑαυτῶν, πότε ἀναλύσει ἐκ τῶν γάμων · ἵνα ἐλθόντος καὶ κρούσαντος εὐθέως ἀνοίξωσιν αὐτῷ. » Καὶ ἐπάγει · « Μακάριοι οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ Κύριος, εὑρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλινεῖ αὐτούς · καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐ- C τοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1037 HOMILIA VII.

De Jejunio.

Monachus qui merito jejunii sinceriores magnopere cupit Dei gratiam emereri, sibique conciliare eam familiariter, prorsus is debet primum omnium sibi jejunium asciscere, non qualecunque, sed quod purissimum sit peccati omnis, secumque decreto immobili ceu trabali clavo constituat, nulli, dum in vivis fuerit, servire unquam vitioso affectui, sed et silentii perpetis excolat taciturnita-

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ νηστείας.

Μοναχὸς βουλόμενος ὅτι καθαρᾶς νηστείας ἑαυτὸν D τῷ Θεῷ προσοικειῶσαι, τὴν ὄντως ἀκραιφνεστάτην νηστείαν χρεωστεῖ αἱρεῖσθαι, καὶ μὴ δουλοῦσθαι πάθεσι, καὶ μεγάλην ἡσυχίαν γεωργεῖν διὰ παντός. Καὶ ὁ τοιοῦτος τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶται, τοῖς δικαίοις συγχορεύει. Ἐλευθερούμενος γὰρ τῶν γηΐνων, εἰς τὰ οὐράνια ἀδολεσχεῖ. Ἐνταῦθα στυγνάζων, ἐκεῖθεν φαιδρύνεται · ἐνθάδε βιαζόμενος,

[41] I Cor. xv, 50. [42] Psal. xxvi, 2. [43] Eccli. xviii, 30. [44] Eccli. xxxvii, 32—34. [45] Psal. cxi, 5. [46] ibid. 6. [47] ib. 19. [48] Coloss. iii, 5. [49] II Cor. vii, 1. [50] II Petr. i, 5, 6. [51] Luc. xii, 35, 36. [51] ibid. 37.

VARIÆ LECTIONES.

[u] *Προσέχων* Dic, ἀπέχων, abstinens. [v] ἀγαπητοί.

Digitized by Google

ἐκεῖθεν ἀναπαύεται. Ἔοικε γὰρ ὁ νηστευτὴς τῷ A τοῦ φοίνικος ἄνθει τῷ λεγομένῳ ἀλατίῳ, ὅτι ἔξωθεν μὲν ἔστι στυγνόχρουν, ἔσωθεν δὲ χιονῶδες, καὶ πολύκαρπον. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ νηστευτὴς ἔξωθεν μὲν στυγνάζει, ἔσωθεν δὲ φωτοειδὴς ὑπάρχων, τῷ Θεῷ μετὰ παῤῥησίας διαλέγεται. « Ὅσῳ γὰρ, φησὶν, ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ τῇ ἡμέρᾳ. » Νηστεία οὖν ἐστιν οὐ μόνον τὸ βραδυφαγῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ βραχυφαγῆσαι, καὶ οὐ διὰ δύο ἐσθίειν, [τοῦτο ἄσκησίς ἐστιν,] ἀλλὰ τὸ μὴ πολυφαγῆσαι. Ἄσκησις γάρ ἐστιν ἐν μονοειδεῖ τροφῇ συνεσταλμένη τράπεζα. Νηστεία δέ ἐστιν ἄλογος ἡ τὸν ὡρισμένον μὲν καιρὸν ἀναμένουσα, ἐν δὲ τῇ ὥρᾳ τῆς τροφῆς ἀχαλινώτως πρὸς τὴν τράπεζαν ὁρμῶσα, καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τὸν νοῦν πρὸς ἡδονὴν τῶν παρακειμένων δεσμοῦσα. B Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦτο διατηρεῖν ἐν τῇ ἐγκρατείᾳ τῇ ἐπὶ βρωμάτων, ἵνα μὴ εἰς βδέλυξίν τινος αὐτῷ ἔλθοι τί ποτε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπικατάρατόν ἐστι, καὶ δαιμονιῶδες ὅλως. Οὐ γὰρ ὡς φαύλων ἀπεχόμεθα, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἵνα τῶν ἡδέων τροφῶν ἑαυτοὺς ἀποσπῶντες τὰ φλεγμαίνοντα μέλη τῆς σαρκὸς συμμέτρως κολάζωμεν· ἵνα ὅταν μὲν ὑγιαίνῃ, κολάζηται πρεπόντως· ὅταν δὲ ἀσθενῇ, παίνοιτο μετρίως. Οὐ γὰρ ἀτονεῖν δεῖ τὸ σῶμα τὸ ἀγωνιζόμενον, ἀλλ' ὅσον ἀρκεῖν πρὸς τὸν ἀγῶνα δύνασθαι. Πρῶτον ὁ νόμος ἐντέλλεται, λέγων· « Ὃς ἂν εὔξηται, ἀπὸ οἴνου καὶ σικέρας ἁγνισθήσεται, καὶ ὅσα κατεργάζεται ἐξ ἀμπέλου, οὐ φάγεται πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὅτι ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. » Καὶ ὁ Δανιὴλ C φησὶν· « Ἐγὼ ἤμην πενθῶν τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν, ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγον, καὶ οἶνος οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου, ἄλειμμα οὐκ ἠλειψάμην. » Ὅθεν οὕτως ἑαυτὸν ἐκτήξας τῇ ἀγιτίᾳ, καὶ μηδ' ὅλως γλιχόμενος τῶν ἐδωδίμων [v], ἐγένετο ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ Πνεύματος, καὶ κατηξιώθη μυστηρίων ἀπορρήτων θεατὴς γενέσθαι, καὶ συνόμιλος τῷ ἀρχαγγέλῳ Γαβριήλ. Ὁμοίως καὶ ἡ ἑστιατορία τῶν τριῶν παίδων ἐκ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς ἦν, καὶ ἡ αὐτῶν ἐγκράτεια, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, τὸ πῦρ τῆς καμίνου εἰς δρόσον μετέβαλε. Καὶ ὁ Μωϋσῆς διὰ μ' ἡμερῶν νηστείας τὸν νόμον ἐδέξατο. Ὡσαύτως καὶ Ἠλίας διὰ τοσούτων ἡμερῶν νηστείας αὐτόπτης δόξης Θεοῦ γέγονε. Καὶ Ἄννα τὸν Σαμουὴλ διὰ προσευχῆς καὶ νηστείας ἀπέλαβε. Καὶ ὁ Ἀπόστολος D « Ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις » τὸ σῶμα ἐδουλαγώγει. Φησὶν δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἰωήλ· « Ἁγιάσατε νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν, κεκράξατε· Οἴμοι, οἴμοι, ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Καὶ νῦν λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἐπιστράφητε πρός με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν ἐν νηστείᾳ, καὶ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν κοπετῷ, καὶ διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐπιστρέψατε πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν, ὅτι ἐλεήμων, καὶ οἰκτίρμων

tem, atque jugiter tueatur. Hic talis cum angelis perquam familiariter congreditur, medioque in cœtu justorum spiritualem agit choream : siquidem liber jam strepitus omnis terreni, ad cœlestium rapitur contemplationem : hinc dum se macerat jejunio, mœrenti similis conspicitur primum, at illinc exhilarescit totus consideratione æternorum. Hinc etiam principio vim cogitur inferre pristinæ consuetudini ; sed idem animo refovetur, et tranquilla perfruitur quiete. Qui sic jejunat, videri possit assimilis flori ejus palmæ quæ ἀλάτιος [52] dicitur : et, externe quidem, colore interspergitur plane subtristi et inamœno, interne autem niveum candorem præfert, sed et arbor admirabili fructuum ubertate prægnans est. Ad eum se habet modum quisquis sinceriter jejunat : externe subtristis ipso prospectu videtur, interne, divini luminis splendore illustratus, Deo colloquitur multa cum fiducia. « Quanto enim noster hic homo exterior corrumpitur, tanto verius interior renovatur de die in diem [53], » ait Paulus. Jejunium igitur est, non solum si cibum sumpseris solito serius, at, ne si bis quidem comedas (tale enim ad exercitationem pertinet monasticam), sed providendum magis ne utare obsoniis tam vario apparatu concinnatis et instructis. Monachi exercitatio esse debet, ut mensulam suam ad uniformem contrahat cibum. Jejunium porro id dixerim vacare prorsus ratione omni, si quidem ad sumptionem alimoniæ præfiniti temporis opperiris articulum, in ipsa autem hora, cum immoderata atque effreni intemperie te invitas ad mensam, atque adeo cum carne mentem etiamnum ad voluptatem exsatiandam his quæ apponuntur, affligis et alligas. Est et illud opus, ut observes in abstinentia quæ circa cibi sumptionem versatur ut ne quem cibum aliquando abominere, hoc enim exsecrabile cum primis, ac dæmonum malignitati perquam simile : neque enim ab ullo ciborum genere nobis temperamus, quod suapte natura mali sint, absit hoc! magis vero ut nos a pollucibiliore eduliorum voluptate atque illecebra avulsi, membra hæc carnis nostræ quæ facile inflammantur et intumescunt, moderate castigemus [54] : ut si quidem sana sunt, cum decoro et honestate coerceantur ; si infirma, moderata indulgentia opimentur et pinguescant. Neque enim usque adeo delassandum corpus est ejus qui in procinctu versatur palæstræ spiritualis ; sed quatenus sufficere possit ad legitime sustinendum semel arreptum agonem. Primaria illa lex dixit : « Qui votum voverit, a vino et sicera sanctificabitur, et quæcunque ex vinea conficiuntur, non comedet omnibus diebus voti sui, quia sanctus Domino est [55]. » Daniel insuper : « Ego eram lugens

[52] Non ἀλάτιος, sed ἐλάτη, quæ et σπάθη apud Dioscoridem, c. 52, l. 1. [53] II Cor. IV, 16. [54] Audi, Luthere, cum tuis asseclis. [55] Num. VI, 3-5.

VARIÆ LECTIONES.

[v] pro ἀδωδίμων, lego, ἐδωδίμων.

Digitized by Google

tres hebdomadas dierum, panem desiderabilem non comedi, neque vinum introivit in os meum, sed nec unguento unctus sum [56]. » **1038** Quid ita se vir tantus macerabat jejunio, adeo ut nihil gliscseret ministrari sibi esculentorum? Sane quod esset vir desideriorum quæ spiritum illustrant : hinc dignus habitus cui retrusa mysteria revelarentur, eorumque fieret spectator quæ eatenus nulli dum revelata fuerant, nec indignus qui cum Gabriele archangelo congrederetur familiariter. Nec secus trium puerorum epulares cibi ex semine provenerant terræ illius, et eorumdem abstinentia, sed et charitas erga Deum ardentis camini ignem in roscidum vaporem permutavit [57]. Moyses quoque per dies quadraginta dum jejunat, legem promeruit accipere [58]. Conformiter et Elias totidem dierum jejunio Dominicæ gloriæ spectator effectus est [59]. Anna Samuelem filium impetravit [60], præsidio freta orationis jejunii. Apostolus item : « In laboribus, in vigiliis, in jejuniis [61], » suum subigebat servituti corpus. Sed et propheta Joel : « Sanctificate jejunium, prædicate curam et medelam, et clamate : Hei mihi, hei mihi, quia prope est dies Domini [62]. » Idem post pauca : « Et nunc dicit Dominus Deus noster : Convertimini ad me ex toto corde vestro, in jejunio et fletu et planctu, et scindite corda vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia misericors et miserator est, longanimis et multæ misericordiæ et pœnitens super malitiis vestris [63]. » David : « Ego autem cum mihi molesti essent, inducbar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam [64]. » Et : « Genua mea infirmata sunt a jejunio, et caro mea immutata est propter oleum [65]. » Jejunium porro illud verum est, non modo id, quo tuas ipsius carnes ad tabem et marcorem perducis, sed et si quantum detrahis privæ expensæ per tuam abstinentiam (quod alioqui insumpturus fueras edendo), tantum viduæ impartiaris et pupillo, quo accepto exsatietur, et pro collatore beneficii exoret, perque manus inopis Deo præsentetur accepta ejusmodi victima : quemadmodum et Isaias ait : « Cum jejunas, frange esurienti panem tuum [66]. » Benignissimus Dominus noster, sui nos ut erudiret exemplo operis, primus ipse jejunavit. Sed de eo qui a sævo dæmone misere vexabatur, ait : « Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione et jejunio [67]. » Inducit : « Cum autem jejunaveris, ne sis sicut hypocritæ [68]. » Et : « Beati qui esuriunt nunc, quia saturabuntur [68a]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A

B

HOMILIA VIII.

De philargyria, hoc est, amore pecuniæ.

Pecuniæ amor morbus est mire pervicax, expugnatu difficilis, denique et perniciosus. Impossibile namque, cum qui sit assectator voluptatum simul et congerendæ pecuniæ cupientior, secundum Deum vitam ut instituat suam. Plane si quando hic morbus animam internanciscetur segni torpore lentescentem, et animam diffidentem Deo, **1039** mox illi suggerit commenta quædam excusandi sui consentanea, vel quæ umbram præferant justæ excusationis. Ejusmodi prætextus umbratilis secreta cogitatione monacho se offert, senectutem prolixam esse, præterea infirmam esse valetudinem corporis. Ut mare, quantamlibet in se incurrentium fluminum excipiat multitudinem, nunquam tamen exsatiatur aut impletur, haud secus avari concupiscentia; neque enim quantislibet expletur divitiis. Quisquis igitur vult istius cupiditatis exscindere inexplebilem affectionem, ab radice eam

C

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ φιλαργυρίας.

Τὸ τῆς φιλαργυρίας νόσημα, πάνυ δεινὸν καὶ δλέθριον ὑπάρχει. Ἀδύνατον οὖν ζῆσαι κατὰ Θεὸν, τὸν φιλήδονον ὄντα καὶ φιλάργυρον. Αὕτη ἡ νόσος ὅταν χλιαρὰν καὶ ἄπιστον εὕρῃ ψυχὴν, εὐλόγους τινὰς αὐτῇ ὑπερβάλλει πρωφάσεις· ὑπερβάλλει γὰρ κατὰ διάνοιαν τῷ μοναχῷ, γῆρας μακρὸν, καὶ ἀσθένειαν σώματος. Καὶ ὥσπερ ἡ θάλασσα οὐκ ἐμπίπλαται δεχομένη πλῆθος ποταμῶν, οὕτως ἐπιθυμία φιλαργύρου οὐ πληροῦται χρημάτων. Ὁ θέλων γοῦν ἐκκόπτειν τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος τὴν ῥίζαν ἐκκοπτέτω. Μενούσης γὰρ τῆς ῥίζης, καὶ ἐπτὲ μνιων τοὺς κλάδους, πάλιν ἄλλοι ἀναφύονται. Φιλάργυρος μοναχὸς ἐργάζεται ἐντόνως· ὁ δὲ ἀκτήμων ταῖς προσευχαῖς σχολάζει καὶ ἀναγνώσμασιν. Ὁ φιλάργυρος θησαυρίζει βαλάντιον, ὁ δὲ ἀκτήμων, ἐν οὐρανῷ. Λέγει ἡ Γραφή· « Ἐπικατάρατος ὁ ποιῶν εἴδωλον, καὶ τιθεὶς ἐν ἀποκρύφῳ. » Ὁμοίως καὶ ὁ ἔχων φιλαργυρίας πάθος. Ὁ μὲν γὰρ προσκυνεῖ

[56] Dan. x, 2. 3. [57] Dan. III. 50 [58] Exod. XXIV, 18. [59] III Reg. XIX, 11. [60] I Reg. I. 20. [61] II Cor. VI 5 [62] Joel I, 14. 15. [63] Joel II, 12, 13. [64] Psal. XXXIV, 13. [65] Psal. CVIII, 24 [66] Isa. LVIII, 7. [67] Marc. IX, 28. [68] Matth. VI, 16. [68a] Matth. V, 6.

Digitized by Google

μιδῆλῳ καὶ ἀνωφελεῖ· ὁ δὲ ἀγαλματοφορεῖ φαντασίαν πλούτου. Καὶ ὥσπερ γίνεται τοῖς κοιλιοδούλοις Θεὸς ἡ κοιλία, τ τὐτῳ ὁ χρυσὸς ὁμοίως. Οὗτος ὁ δαίμων σὴς ἐν τοῖς ὀστέοις τοῦ ἀνθρώπου γίνεται, κατεσθίων αὐτὸν διὰ τῆς μερίμνης, καὶ τῆς ἀργυρνίας. Καὶ γὰρ τῇ θείᾳ Γραφῇ εἰκότως ἀπηγόρευται τοῦτο τὸ πάθος, ὡς εἴρηται, Οἱ ἄπιστοι καὶ ἀνέλπιστοι νοσοῦσιν· μᾶλλον δὲ οἱ φιλήδονοι καὶ εἰδωλολάτραι· ὅτι γὰρ τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα οὐκ ἔχουσιν, ἀλλ' εἰς ζώδια βασιλικὰ, οἵτινες τῆς εὐθείας ὁδοῦ ἐκτραπέντες, εἰς κρημνοὺς καὶ βάραθρα ἀπωλείας φέρονται, ὥσπερ φησὶν ἡ Γραφὴ, « Ὁ ἀγαπῶν χρυσίον οὐ δικαιωθήσεται. » Καὶ αὖθις· « Φιλαργύρου οὐδὲν ἀνομώτερον· οὕτω γὰρ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔκπρακτον ποιεῖ. » Καὶ· « Πολλοὶ ἐφθάρθησαν εἰς πτώματα χρυσίου, » ὡς καὶ ὁ Ἰούδας διὰ τῆς φιλαργυρίας, οὐ μόνον τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἐξώκειλεν, ἀλλὰ καὶ προδότης γέγονεν τοῦ Δεσπότου, καὶ δι' ἀγχόνης ἀπώλετο. Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καὶ βδελυρία λέπρας ἐστὶν ἡ φιλαργυρία, ὡς ἀποδέδεικται διὰ τοῦ Γιεζῆ· οὐκ ἔμμονος μέντοι τῷ θέλοντι· οὐ γὰρ φυσικὴ ἐστιν αὕτη, ἀλλὰ προαιρετικὴ, καὶ δύναται ταχέως καθαρισθῆναι ὁ τοιοῦτος, κράζων τῷ Ἰησοῦ· « Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι· » καὶ τῷ μὴ βουλομένῳ ξύλον προσκόμματός ἐστιν τοῖς θυσιάζουσιν, αὐτή· « Μακάριος οὖν ἄνθρωπος, ὃς εὑρέθη ἄμωμος, καὶ ὀπίσω χρυσίου οὐκ ἐπορεύθη, » κατὰ τὴν Γραφήν. Ὁ γὰρ Ἰάκωβος ἀπειλῶν τοῖς φιλαργύροις, φησίν· « Ὁ χρυσὸς ὑμῶν, καὶ ὁ ἄργυρος κατίωται, καὶ ἰὸς αὐτῶν εἰς μαρτυρίαν ὑμῖν ἔσται, καὶ φάγεται τὰς σάρκας ὑμῶν ὡς πῦρ. » Καὶ πάλιν· « Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. » Παραπλήσια δὲ τούτοις Ἀββακοὺμ ὁ προφήτης ὀνειδίζων τοῖς φιλαργύροις φησίν· « Οὐαὶ ὁ πληθύνων ἑαυτῷ τὰ οὐκ ὄντα αὐτοῦ. » Καλῶς γὰρ εἶπεν « τὰ οὐκ ὄντα αὐτοῦ· » καὶ γὰρ τοῖς πᾶσινὁ πλοῦτος. Καὶ ὁ Δαυὶδ τούτοις συνηγορῶν ἔλεγεν· « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτοῦ, καὶ ἐνεδυναμώθη ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Ἰώβ· « Ἐὰν συναγάγῃ ἁμαρτωλὸς ὥσπερ γῆν ἀργύριον, ἱσα δὲ πηλοῦ χρυσίον, ταῦτα πάντα δίκαιοι περιποιήσονται. » Καὶ θαρρῶν εἰς τὸν ἑαυτοῦ ἀμώμητον βίον, ἔλεγεν· « Εἰ ἔταξα χρυσίον ἰσχύν μου· εἰ δὲ κατηυφράνθην πολλοῦ πλούτου μὴ γενομένου. Κρεῖσσον οὖν ὀλίγον τῷ δικαίῳ, ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλῶν πολύν. » Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Παῦλος, ὅτι ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. Ἔστιν γὰρ καὶ ἀσυμπαθὴς, καὶ ἀνελεήμων ὁ φιλάργυρος. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Κύριος, εἰδὼς τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας, ψυχῆς ὄλεθρον ὄντα, τὴν προσήκουσαν θεραπείαν προσφέρει, λέγων· « Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, ἢ ἄργυρον, μηδὲ χαλκὸν, εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πλούσιος δυσκόλως εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » ὡς τῆς

A conscindat ac revellat. Dum enim manet radix, casso labore reseceas ramos : alicunde enim rursus alii emergent ac renascentur. Monachus inhians cumulandæ pecuniæ, enixissime intendit operi ; qui autem nullum quærit possidere peculium, nunc orationi strenuam commodat operam, nunc in lectione est totus : monachus pecuniæ studiosus thesaurum corradit et indit marsupio ; qui sine peculio est, thesaurum colligit sibi et condit cœlo. Dicit certe Scriptura : « Maledictus qui facit idolum, et ponit in occulto [69] » : haud secus facit qui vitioso affectu laborat avaritiæ. Ille quidem procidit idolo rubigine pallenti ac prorsum inutili, hic autem secum circumfert imaginem prorsus inanem, nempe divitiarum ambitiosam cogitationem. Atque

B ut venter suis ventricolis evadit in deum, ita isti aurum pro deo habetur. Dæmon hic tinea quædam efficitur in ossibus avari per anxiam et irrequietam sollicitudinem et pervigilium, ipsum arrodens ac depascens. Jure optimo in sacris Litteris pestilenti hac passione interdicimur, ceu dictum nobis est, qua noscuntur laborare graviter a fide speque obtinendæ salutis alieni [70] : in primis tamen voluptati ac idololatriæ obnoxii ; neque enim superest illis quidquam spei erga Deum, sed in animalcula regia : qui cum a recto calle deflexerint, in præcipitia erroris atque perditionis barathrum prono illapsu feruntur ; vel teste Scriptura : « Qui diligit aurum, non justificabitur [71]. » Rursus : « Avaro nihil iniquius : hic enim etiam animam suam

C venalem [72] habet [73]. » Et : « Multi dati sunt in ruinam propter aurum [74], » ut et Judas : is enim per avaritiam non apostolorum modo excidit cœtu, sed et proditor factus est Domini, ac demum gulam sibi præfocavit laqueo, juste quidem. Scelus plane est et abominatio. Lepra, inquam, est aviditas pecuniæ, ut et luculenter per Giezi demonstratum est : non quod volenti neutiquam auferri possit, naturalis cum non sit, sed cum electione liberæ voluntatis illam quis inciderit, ab ea utique mundari possit ; nec difficile, siquidem clamavit ad Dominum Jesum : « Domine, si vis, potes me mundare [75] : » nolenti vero, fustis est et trabes offensionis, iis qui hostias offerunt Domino.

D Sed et quisquis insipiens est, capietur auri cupiditate. « Beatus itaque vir qui inventus est sine macula, qui post aurum non abiit [76], » juxta Scripturam. Ait hic enim Jacobus interminatus istis pecuniæ helluonibus : « Aurum vestrum **1040** et argentum vestrum æruginavit, et ærugo eorum in testimonium erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis [77]. » Item : « Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis quæ advenient vobis [78] » His perquam similia propheta Habacuc dicit, avaris istis opprobrans : « Væ ei qui multiplicat sibi quæ sua non sunt [79] : » qui per avaritiam malam

[69] Deut. xxvii, 15. [70] I Tim. vi 21. [71] Eccli. xxxi, 5. [72] εὐπρόσδεκτον, *acceptabilem*, legendum puto venalem, εὐπραστικόν. [73] Eccli x, 9, 10. [74] Eccli. viii, 3. [75] Matth viii, 2. [76] Eccli. xxxi, 8. [77] Jac. v, 3. [78] ibid. 1. [79] Habac. ii, 6.

Digitized by Google

extorta congerit domui suæ Sane quam eleganter dixit, « quæ sua non sunt : » etenim iis qui tales sunt, omnibus suppetunt divitiæ, ut et David suomet astruit patrocinio : « Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua [80]. » Job quoque : « Si congregaverit peccator quasi terram, argentum, et quasi lutum, aurum, hæc omnia justi acquirent [81]. » Is de inculpatæ vitæ munditia spem sumens, dicebat : « Si constitui aurum fortitudinem meam, si lætatus sum pro eo quod multæ adessent divitiæ [82]. » — « Melius igitur modicum justo, super divitias peccatorum multas [83]. » Sed et Paulus contestatur, malorum omnium radicem esse pecuniæ concupiscentiam. Est enim, qui cupiditate ejusmodi laborat, nihil indolescens alienæ calamitati, et prorsus immisericors. Dominus ipse, nostræque pararius salutis, cum probe nosset affectionem hanc avaritiæ præsentaneam esse animæ perniciem, congruam medelam affert, dicens : « Nolite possidere aurum, neque argentum, neque æs in zonis vestris [84] : » eoque inducit : « Amen dico vobis, quia dives difficile intrabit in regnum cœlorum [85], » cum interim nullius terrenæ rei possessio, facile ac liberis alis in cœlum transvolat et attollitur. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A ἀκτημοσύνης εὐτελοῦς οὔσης, καὶ εὐχερῶς εἰς οὐρανὸν ἀνιπταμένης. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA IX.

De vitanda munerum acceptione.

Quisquis captat munera, aut plus quam par sit quærit possidere, item pecuniæ avidus et fenerator; quatuor hi unum eumdemque trahunt currum, sed eo præduce qui superbiæ auriga est et princeps. Atqui hic Domini imperio dejectus est; eos attamen hic impurus inquietat, qui ipsum ad animæ usque depulsionem sequuntur. Non igitur æquum fuerit, ut qui sanæ sunt mentis, tam cruenti hostis frena patiantur, ne illius aurigatione cum suo auriga in puteum abripiantur supplicii : quin potius præitore Apostolo, recta contendant ad vitam. « Habentes, inquit, victum, et quibus tegamur, his contenti erimus, qui enim volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum diaboli [86]. » Profecto qui Apostoli mandatum reveretur, imo verius, Domini dicentis : « Nolite possidere aurum aut argentum [87], **1041** et ne solliciti sitis quid manducetis aut bibatis [88] : » is aurigam superbiæ exturbat curru, atque suis proterit pedibus. Pulchre igitur Parœmiastes, per admonitionem, munera captantibus dicit : « Ne opprimas pauperem aut vim illi feceris : pauper enim est [89]. » Item : « Qui diligit pecuniam, non implebitur pecunia [90]. » Propterea pauper facile novit ingredi in conspectu Domini. Et : « Ne sit manus tua extenta ad accipiendum, et ad reddendum contracta [91]. » Hoc ipsum et Paulus : « Beatius est dare quam accipere [92]. » Lex item : « Non justificabis impium pro muneribus [93]. » Et : « Non accipies munera; munera enim excæcant oculos videntium [94]. » Samuel : « Num de manu cujuspiam accepi munus aut calceamentum [95]? » Ecce testis Dominus. Propheta Amos adversus populum indignabundus dicebat : « Dona electa accepistis a pauperibus [96]. « Huic per omnia consentaneus Isaias, ait : « Principes tui diligunt munera, sequuntur retributiones [97]. » Tales qui sunt miseros

B

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ δωροληψίας.

Ὁ δωρολήπτης, καὶ ὁ πλεονέκτης, καὶ ὁ φιλάργυρος, καὶ ὁ τοκιστὴς, ἓν ἅρμα ἐστὶν τέτρωρον, ἔχοντες τὸν τῆς ἀλαζονείας ἡνίοχον καὶ ἀρχηγόν· ὅστις ὑπὸ τοῦ Κυρίου καταβέβληται μὲν, συνελαύνει δὲ πάντας τοὺς ἑπομένους αὐτῷ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἀπώλειαν. Οὐ θεμιτὸν οὖν τοῖς εὖ φρονοῦσι ὑπὸ τοῦ δυσμενοῦς ἡνιοχεῖσθαι, ἵνα μὴ σὺν αὐτῷ εἰς βόθρον κολάσεως κατασυρῶσιν, ἀλλὰ μᾶλλον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰς ζωὴν ὁδηγεῖσθαι, τοῦ λέγοντος· « Ἔχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » Ὁ οὖν δι- C ὼς τὴν ἐντολὴν τοῦ Ἀποστόλου, μᾶλλον δὲ σὺτοῦ τοῦ Κυρίου, λέγοντος· « Μὴ κτήσησθε χρυσὸν καὶ ἄργυρον. » — « Μηδὲ μεριμνᾶτε τί φάγητε, ἢ τί πίητε· » τὸν τοιοῦτον ἡνίοχον καταβάλλει, καὶ ὑπὸ τοὺς ἑαυτοῦ πόδας συντρίβει. Καλῶς οὖν ὁ Παροιμιαστὴς παραινεῖ τοῖς δωρολήπταις, λέγων· « Μὴ ἐκβιάζου πένητα· πτωχὸς γάρ ἐστιν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἀγαπῶν ἀργύριον, οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀργυρίου. » Διότι ὁ πένης οἶδεν πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. Καὶ τό· « Μὴ ἔστω ἡ χείρ σου ἐκτεταμένη εἰς τὸ λαβεῖν, καὶ ἐν τῷ διδόναι συνεσταλμένη. » Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν. » Ὁ δὲ νόμος φησίν· « Οὐ δικαιώσεις τὸν ἀσεβῆ ἕνεκεν δώρων. » Καὶ, « Δῶρα οὐ λήψει· τὰ γὰρ δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς βλεπόντων. » Καὶ ὁ Σαμουὴλ, D τὴν ἐντολὴν κατέχων τοῦ νόμου, ἔλεγεν τῷ λαῷ· « Μὴ ἐκ χειρός τινος εἴληφα ἐξίλασμα, ἢ ὑπόδημα; » Ἰδοὺ μάρτυς Κύριος. Ὁ δὲ προφήτης Ἀμὼς, ἀχθόμενος κατὰ τοῦ λαοῦ, ἔλεγεν· « Δῶρα ἐκλεκτὰ ἐδέξασθε παρὰ πτωχῶν. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας συνηγορῶν, φησίν· « Οἱ ἄρχοντες οἱ ἀγαπῶντες δῶρα, διώκοντες ἀνταπόδομα. » Καὶ ταλανίζων αὐτοὺς, ἐπάγει· « Οὐαὶ, οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἕνεκεν δώρων, οἱ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἴροντες! » Καὶ ἄλλο· « Ξένια καὶ δῶρα ἀποτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν. » Καὶ

[80] Psal. li, 9. [81] Job xxvii, 16, 17. [82] Job xxxi, 24. [83] Psal. xxxvi, 16. [84] Matth. x, 9. [85] Matth. xix, 23. [86] I Tim. vi, 8. [87] Matth. x, 9. [88] Matth. vi, 25. [89] Eccli. iv, 3, 5. [90] Eccli. xxxi, 5. [91] Eccli. iv, 36. [92] Act. xx, 35. [93] Isa. v, 23. [94] Exod. xxiii, 8. [95] I Reg. xii, 3. [96] Amos v, 12. [97] Isa. i, 23.

Digitized by Google

πάλιν· « Ἐξόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης. Ὁ δὲ μισῶν δωροληψίας, ζήσεται. » Καὶ αὖθις· « Λαμβάνων δῶρα ἐν κόλποις ἀδίκως, οὐ κατευοδοῦται ἐν ὁδοῖς. » — « Αἱρετώτερον οὖν ὄνομα καλὸν ἢ πλοῦτος. » Ὁ δὲ Δαυὶδ τὸν Θεὸν ἐξαιτούμενος ἔλεγεν· « Μὴ συναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχήν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωήν μου· ὧν ἐν χερσὶν αἱ ἀνομίαι, ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δώρων· » ἀσεβεῖς καὶ ἀνόμους ἄνδρας αἱμάτων ἀποκαλῶν τοὺς δωρολήπτας. Καὶ αὖθις· « Ἄφρων, καὶ ἄνους, ἀπολοῦνται, καὶ καταλείψουσιν ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον αὐτῶν. » Ἴσον τῷ εἰπεῖν· « Ἄφρων, ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ τὴν ψυχήν σου· ἃ δὲ ἡτοίμασας τίνος ἔσται; » ἄφρονας καλῶν τοὺς ἐν πλούτῳ πεποιθότας, διὰ τὸ ἄδηλον τοῦ ἐν σαρκὶ βίου. Καὶ πάλιν· « Κλῖνον τὴν καρδίαν μου εἰς τὰ μαρτύριά σου, καὶ μὴ εἰς πλεονεξίαν. » Ὁ δὲ Ἰὼβ δεικνύων τὸ καθαρὸν αὐτοῦ, λέγει· « Εἰ δὲ καὶ ταῖς χερσί μου ἠψάμην δώρων. » Καὶ ὁ Κύριος καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ἐντέλλεται, λέγων· « Ὁρᾶτε, καὶ φυλάσσεσθε ἀπὸ πάσης πλεονεξίας, » ὅτι οὐκ ἐν τῷ περισσεύειν τινὶ ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐστιν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

esse confirmans inducit : « Væ qui justificatis impium pro muneribus, qui aufertis a justo quod justum est, et capitis xenia [98]! » Et : « Dona excæcant oculos sapientium [99]. » Iterum : « Perdit seipsum, qui accipit munera, qui autem odio habet acceptiones munerum, vivet [1]. » Rursum : « Accipiens munera in sinibus injuste, non prosperatur in viis suis [2]. » — « Melius itaque nomen bonum, quam divitiæ [3]. » David proinde precatus Dominum, ut huic eximeretur noxæ, dicebat : « Ne simul perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam, in quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus [4]. » Impios, exleges sive iniquos, atque viros sanguinum dum nominatim perstringit, insinuat captatores munerum. Item : « Insipiens et stultus peribunt, et relinquent alienis divitias suas [5]. » Ac si diceret illud : « Stulte, nocte hac repetent a te animam tuam [6] : » quæ autem « apparasti tibi, cujus erunt [7]? » Stultos plane eos nominat, qui scopum suæ spei divitiis affigunt : eoque stulti, cum incompertus sit nec certo deprehendi queat istius vitæ exitus. Rursus : « Inclina cor meum in testimonia tua et non in avaritiam [8]. » Job quoque, purum declarans se noxæ hujus : « Si manibus meis vel attigi dona [9]. » Sed et Dominus, nostræ vindex salutis : « Videte, ait, et cavete ab omni avaritia [10]; » quia non ex eo quo quis abundat, vita ejus est. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

Περὶ σκνιφότητος.

Ἡ σκνιφότης ἀπὸ μικροψυχίας ἀναβλαστάνει, μᾶλλον δὲ ἀπιστίας καὶ ἀνελπιστίας. Εἰ γὰρ περὶ τὰ ὁρώμενα, ἃ παρέχει ἡμῖν ἀγαθὰ καθ' ἑκάστην πλουσίως ἡ αὐτοῦ ἀγαθότης, οὐκ ἐμπιστεύομεν αὐτῷ, ἀλλὰ διστάζομεν· πῶς περὶ τῶν μὴ ὁρωμένων καὶ αἰωνίων, καὶ παραμόνων ἀγαθῶν, ἃ αὐτὸς ὑπέσχετο ἡμῖν παρασχεῖν, πιστεύσωμεν αὐτῷ, « Ἃ οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; » Εἰκότως οὖν ἐγκαλούμεθα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι « Ἄνδρα ὀλιγόψυχον τίς ὑποίσει; » Ἐμπιστεύσωμεν οὖν τῷ Θεῷ τὴν χρείαν τοῦ σώματος, καὶ δῆλοι ἐσμεν, καὶ τὴν τοῦ πνεύματος πιστεύοντες αὐτῷ. Οὐκοῦν αὐτῷ ἀποδώσομεν περὶ πάντων, ὅτι αὐτῷ μέλει ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ οἶδεν ὧν χρείαν ἔχομεν πρὸ τοῦ αἰτῆσαι αὐτόν. Ὁ γὰρ Θεὸς τῶν ἁπλουμένων, ἁπλότης ἐστίν· καθὼς καὶ ἡ Σοφία φησίν· « Ὃς πορεύεται ἁπλῶς, πορεύεται πεποιθώς. » Καὶ πάλιν· « Τοῦ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τῷ δὲ ἀπίστῳ οὐδὲ ὀβολός. » Καί· « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου. » Καὶ, « Ψυχὴ εὐλογημένη πᾶσα ἁπλῆ· καὶ ὁ σπείρων δικαιοσύνην, λήψεται μισθὸν πιστοῦ. Οὐ γὰρ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου. Ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ πλούτῳ αὐτοῦ, οὗτος πεσεῖται. » Καὶ, « Ὑπάρξις ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας, ἐλάσσων γίνεται· ὁ δὲ συνάγων ἑαυτῷ μετὰ εὐσεβείας, πληθυνθήσεται. »

HOMILIA X.

De sordida et illiberali parcitate.

Parcitas, aut si mavis, tenacitas, ab radice progerminat pusillanimitatis ; verius autem proficiscitur ab infidelitate et desperatione. Etenim si circa hæc visibilia quæ in dies singulos abunde et opulenter nobis suggerit Domini benignitas, **1042** haudquaquam fidem habemus, sed varie diducitur animus et vacillat dubius ; qui fiet ut fide nihil hæsitante credamus ipsius verbis de his quæ minime oculis subjacent, sed æterna sunt, nec ullo unquam intercipienda fine, cum aliequi se ea nobis certo daturum pollicitus sit, bona sane, « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [11]? » Non igitur abs re divina nos coarguit Scriptura : « Virum pusillanimem quis sustinebit [12]? » Itaque istius corporis necessitatem fide non dubia Deo permittamus cui manifesti sumus fidem habentes Spiritui sancto. Sane rerum omnium curam in eum transcribamus, illi uni assignemus ; quia ipse cura erit de nobis. Novit ipse quorum tangamur necessitate, priusquam postulemus eum. Simpliciter gradientium divitiæ, Deus est, quemadmodum astruit Sapientia : « Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter [13]. » Rursus : « Fidelis viri est totus mundus divitiarum, infidelis autem ne obolum quidem habet [14]. » Et : « Benedictio Domini super

[98] Isa. v, 23. [99] Eccli. xx, 31. [1] Prov. xv, 27. [2] Prov. xvii, 23. [3] Prov. xxii, 1. [4] Psal. xxv, 9, 10. [5] Psal. xlviii, 11. [6] Luc. xii, 20. [7] ibid. [8] Psal. cxviii, 36. [9] Job xxxi, 7. [10] Luc. xii, 15. [11] I Cor. ii, 9. [12] Prov. xviii, 14, in editione LXX ; in Vulgata vero, *spiritum ad irascendum facilem*, etc. [13] Prov. x, 9. [14] Prov. xxviii, 19.

Digitized by Google

caput justi [15]. » Et : « Benedicta anima simplex omnis est ; qui seminat justitiam, mercedem recipiet fidelium [16] : non enim enecabit fame Dominus animam justi : qui autem confidit in divitiis suis, corruet [17]. » Et : « Substantia præpropero ac festinatione studio quæsita per iniquitatem minuetur ; qui autem coacervat sibi cum pietate, multiplicabitur [18]. » Dicit autem Moses : « Si fuerit inter te indigens quispiam ex fratribus tuis, non contrahes manum tuam ab eo ; sed mutuo dabis quantocunque eguerit [19]. » Psaltes item regius : « Ecce oculi Domini super metuentes eum, ut eruat a morte animas eorum et alat eos in fame [20] ; » Divites enim pauperes facti sunt et esurierunt : « inquirentes autem Dominum non deficient omni bono [21], » Et : « Non vidi justum derelictum, neque semen ejus quærens panes [22]. » Alter item : « Qui miseretur pauperum beatissimus [23]. » Et ; « Animæ suæ benefacit vir misericors [24]. » Concinit his Apostolus : « Qui parce seminat, parce et metit : unusquisque prout destinavit in corde suo, non tamen ex tristitia aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus [25]. » Sed et animarum et bonorum omnium amantissimus Dominus : « Respicite volatilia cæli, qui non seminant neque metunt, neque congregant in horrea, et Pater vester cœlestis pascit ea [26]. » Inducit : « Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus aut quo operiemur ? scit enim Pater vester cœlestis, quia his omnibus indigetis : quærite autem primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis [27]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A Λέγει δὲ καὶ ὁ Μωϋσῆς· « Ἐὰν γένηταί ἐν σοὶ ἐνδεὴς ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, σὺ σφίγξεις τὴν χεῖρά σου ἀπ' αὐτοῦ· ἀλλὰ δανιεῖς αὐτῷ ὅσον ὑστερεῖται. » Ὁ δὲ Ψαλμῳδός· « Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν· ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ. » Πλούσιοι γὰρ ἐπτώχευσαν καὶ ἐπείνασαν· « Οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ. » Καί· « Οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ, ζητοῦν ἄρτους. » Καὶ ἕτερος· « Ὁ ἐλεῶν πτωχούς, μακαριστός. » Καί, « Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· ἕκαστος καθὼς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ· πλὴν μὴ ἐκ λύπης, μηδὲ ἐξ ἀνάγκης· ἱλαρὸν γὰρ δότην B ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Ὁ δὲ φιλόψυχος καὶ ἀγαθὸς Κύριος. « Ἐμβλέψατε, φησίν, εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὔτε συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά. Οὐχ ὑμεῖς μᾶλλον διαφέρετε αὐτῶν ; » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ οὖν μεριμνήσητε, λέγοντες· Τί φάγωμεν, ἢ τί πίωμεν, ἢ τί περιβαλώμεθα ; οἶδεν γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι χρῄζετε τούτων ἁπάντων. Ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA XI.

C

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

1043 *Fratrum necessitati occurrendum, mutuo vel commodato.*

Περὶ δανειζόντων.

Mutuo aut commodato quid utendum dare fratribus, maxime qui germanitate fidei tibi junguntur, suntque exspectatione futuræ hæreditatis compares, magnopere conducit, juxta præscriptum legis quæ ait : « Fratri tuo dabis mutuum [28] ; » ei nimirum qui sub lege tecum militat : alienigenæ autem non commodabis ; hoc est, exlegi, quique a legis jugo extorris vivit. Et hæc quidem lex ipsa suo astruit patrocinio. Sed et Parœmiastes : « Qui facit misericordiam, feneratur proximo suo [29]. » Et : « Qui prævalet manu sua servat mandata [30]. » Rursus : « Fenerare proximo tuo in tempore necessitatis D suæ, et ne abstineas benefacere indigenti ; cum ad manum habeas et possis auxiliari, ne dicas, Revertens redi, et cras dabo [31]. » Peræque his confinia dicit regius Psaltes : « Jucundus vir qui miseretur et commodat [32]. » Rursum ; « Tota die miseretur et commodat justus, et semen ejus in benedictione erit [33]. » Item : « Mutuabitur peccator et non solvet, justus autem miseretur et tribuit [34]. » Quem sibi præscribat scopum nomine fenoris Scriptura, nosse convenit : δανεῖσαι enim fenerari, pro be-

Τὸ δανεῖσαι, ἐποφειλόμενόν ἐστι, μάλιστα τοῖς ὁμοπίστοις καὶ συγκληρονόμοις ἀδελφοῖς, καθὼς καὶ ὁ νόμος διαγορεύει· φησὶν γάρ· « Τῷ ἀδελφῷ σου δανιεῖς. » Τοῦτ' ἔστιν τῷ ὑπὸ νόμον· ἀλλοτρίῳ δὲ οὐκ ἐκδανιεῖς, τοῦτ' ἔστιν τῷ ἀνόμῳ. Ταῦτα μὲν ὁ νόμος. Συνηγορεῖ δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστής, λέγων· « Ὁ ποιῶν ἔλεος, δανιεῖ τῷ πλησίῳ αὐτοῦ. » Καί, « Ὁ ἐπισχύων τῇ χειρὶ αὐτοῦ τηρεῖ ἐντολάς. » Καὶ πάλιν· « Δάνεισον τῷ πλησίῳ ἐν καιρῷ χρείας αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀπόσχῃ εὖ ποιεῖν ἐνδεεῖ· ἡνίκα ἂν ἔχῃ ἡ χείρ σου βοηθεῖν, μὴ εἴπῃς, Ἐπανελθὼν ἐπανήκου, καὶ αὔριον δώσω. » Τούτοις παραπλήσιον καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς παραινεῖ, λέγων· « Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ, καὶ δανείζει ὁ δίκαιος, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Δανείζεται ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ οὐκ ἀποτίσει· ὁ δὲ δίκαιος, οἰκτείρει καὶ δίδωσιν. » Χρὴ δὲ εἰδέναι τὸν σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι τὸ δανεῖσαι, ἀντὶ τοῦ, ἐλεῆσαι τὸν πλησίον, προστέτακται· καθὼς γέγραπται, « Χάριν ἐντολῆς ἀντιλαβοῦ πένητος· ἀπόλεσον ἀργύριον διὰ ἀδελφόν. » Καὶ πάλιν· « Ὡς ὡραῖος ἔλεος ἐν καιρῷ θλίψεως ! »

[15] Prov. xi, 26. [16] Prov. xi, 18. [17] ibid. 28. [18] Prov. xiii. 11. [19] Deut. xv, 7. [20] Psal. xxxii, 18, 19. [21] Psal. xxxiii, 11. [22] Psal. xxxvi, 25. [23] Prov. xiv, 21. [24] Prov. xi, 17. [25] II Cor. ix, 6, 7. [26] Matth. vi, 26. [27] ibid. 31-33. [28] Deut. xv, 8. [29] Eccli. xxix, 1. [30] ibid. [31] Prov. iii, 26, 27. [32] Psal. cxi, 5. [33] Psal. xxxvi, 26. [34] ibid. 21.

Digitized by Google

Συνεπισχύσεις τὸν σύσσωμόν σου, ἕξεις αὐτὸν προσάγοντα ἐν τῇ ἀναστάσει, τῆς συμπαθείας μάρτυρα, καὶ μὴ στενάζοντα κατὰ σοῦ. Οὐκ ἀλυσιτελὲς γὰρ τοῦτο. Μὴ οὖν διὰ χρυσὸν καὶ ἄργυρον, καὶ ἀρώματα, γενώμεθα ἀπάνθρωποι, ὧν ὁ ἰὸς, καὶ ὁ σὴς, εἰς μαρτύριον ὑμῖν ἔσται· ἀκούοντες τοῦ Παύλου λέγοντος· « Ὁ μεταδιδοὺς ἐν ἁπλότητι, ὁ ἐλεῶν ἐν ἱλαρότητι. » Καί· « Ταῖς χρείαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες. » Καὶ ἑτέρωθι· « Μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προΐστασθαι, εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας. « Κρῖμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρμὸν ποιήσατε, ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Ἰωάννης, « Ὅς ἂν ἔχῃ τὸν βίον τοῦ κόσμου, καὶ θεωρῇ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, χρείαν ἔχοντα, καὶ κλείσῃ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ ; » Τούτοις ἀκόλουθα ὁ τῆς σωτηρίας ἡμῶν προνοητὴς Κύριος παρακελεύεται, λέγων· « Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε, δίδου, καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπὸ σοῦ, μὴ ἀποστραφῇς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A nigne et misericorditer accipere proximum, ut plurimum ascribitur ; quemadmodum illud ascriptum est : « Propter mandatum succurre pauperi, perde argentum propter fratrem [35] « Iterum : « Quam speciosa misericordia in tempore tribulationis [36]. » Confortabis tibi concorporem atque consortem : sed et hunc habiturus es in die resurrectionis parariam et conciliatorem. Vicem enim suam testabitur clementer indoluisse te, nec commisisse, ut adversum te ingemisceret : sane non mediocre emolumentum afferet tibi hoc. Ne igitur tam illiberales simus et inhumani ob aurum et qualiacunque esculenta, quorum rubigo et tinea in testimonium adversum nos futura alioqui sint. Quin Paulinæ magis sententiæ geramus morem : « Qui tribuit in simplicitate, qui miseretur in hilaritate [37]. » Et : « Necessitatibus sanctorum communicantes [38]. » Alibi item : « Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi [39]. » Zacharias insuper propheta : « Justum judicate [40]. » Et : « Misericordiam et B miserationem facite unusquisque cum proximo suo [41]. » Et Joannes : « Qui habuerit substantiam mundi hujus, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua : quomodo charitas Dei manet in eo [42] ? » His consentiunt et astipulantur, quæ nostræ omnium provisor salutis Dominus ut faciamus admonet : « Omni petenti te tribue : et volentem petere mutuum abs te, ne averseris [43]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ τόκων.

Οἱ τοῦ κόσμου τούτου ἄνθρωποι, οὐκ ἂν τοῦ δικάζεσθαι παύσωνται, εἰ μὴ μετὰ προσθήκης, τὰ τῶν ἐναγώγων ἀπολάβωσιν πράγματα, ὅταν μάλιστα πρὸ τοῦ χρέους τοὺς τόκους κομίζωνται, ὥστε γενέσθαι αὐτῶν τὸ δίκαιον ἀρχὴν ἀδικίας μεγάλης. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ τοκίζοντες, ἐναγεῖς καὶ ἀμείλικτοι ὀνομάζονται. Βδελυκτοὶ γάρ εἰσιν ἐναντι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Καὶ τὸ σύνολον Χριστιανοῖς ἀπηγόρευται ἡ ἐπίνοια τοῦ τόκου. Καθὼς φησιν ὁ Προφήτης περὶ ἀδίκου πόλεως· « Οὐκ ἐξέλιπεν ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκος καὶ δόλος. » Περὶ δὲ τοῦ δικαίου, « Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ. » Καὶ πάλιν· « Ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας λυτρώσεται τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Ὁ δὲ Παροιμιαστής· « Ὁ πληθύνων τὸν τόκον αὐτοῦ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλεοῦντι πτωχὸν συνάγει αὐτόν. » Καὶ ἄλλος, « Τόκον ἐπὶ τόκου, καὶ δόλον ἐπὶ δόλου. » Οἶδα ἐγώ τινας, ὅτι διὰ τὸ κέρδος τοῦ τόκου σὺν τῇ ψυχῇ καὶ τὸ κεφάλαιον ἐζημιώθησαν. Ἀξίως γὰρ ὁ νόμος παρακελεύεται, λέγων· « Τῷ ἀδελφῷ σου οὐκ ἐκτοκιεῖς ἀργυρίου, ἢ βρωμάτων, ἢ παντὸς πράγματος. » Καὶ πάλιν· « Τὸ ἀργύριόν σου οὐ δώσεις ἐπὶ τόκῳ. » Καί· « Πλεονασμῷ οὐ δώσεις τὰ βρώματά σου. » Ὁ δὲ Ἐκκλησιαστὴς περὶ τῶν πλουτούντων ἐκ τόκων, ἢ ἐξ ἀδικιῶν, οὕτως διαγορεύει· « Ἔστιν ἀρρωστία δεινὴ, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον

HOMILIA XII.

1044 *De usuris.*

C

Mundi hujus homines ante tribunalia nunquam conquiescent controvertere et lites intendere proximis, eousque dum accessorio perfruantur quod præter sortem contingit, dum maxime præter debitum usuras corradunt et colligunt, adeo ut quod juste ad illos pertinet, principium fiat magnæ iniquitatis. Quapropter qui usuras exercent, non abs re ceu exsecrabiles et strigosi nominatim perstringuntur. Sunt plane coram Domino et hominibus abominationi : cum in genere nulli non Christiano interdictum sit artificio quovis exercendæ usuræ ; sicut et de iniqua illa civitate ait Propheta : « Non defecit de plateis ejus usura et dolus [44]. » Cum interim justo hoc elogium reddat : « Argentum suum D non dedit ad usuram [45] » Item : « Ex usura et ex iniquitate redimet animas eorum [46]. » Parœmiastes quoque : « Qui multiplicat divitias suas cum usuris et abundantiis, utique ei congregat qui miserebitur pauperis [47]. » Item : « Usuram super usuram, et dolum super dolum [48]. » Novi ego aliquot qui per immodicam aviditatem lucri, præter animæ detrimentum, sortem elocatæ pecuniæ perdiderunt : digne quidem, cum lex præscribat, dicens : « Fratri tuo non dabis ad usuram argentum, non cibos, aut rem quamcunque [49]. » Rursus. « Argentum tuum non dabis ad usuram [50]. » Et :

[35] Eccli. xxix, 12. [36] Eccli. xxxv, 26. [37] Rom. xii, 8. [38] ibid. 13 [39] Tit. iii, 14. [40] Zachar. vii, 9. [41] ibid. [42] I Joan. iii, 17. [43] Luc. vi, 30. [44] Psal. liv, 12. [45] Psal. xiv, 5. [46] Psal. lxxi, 14. [47] Prov. xxviii, 8. [48] ibid. [49] Deut. xxiii, 19. [50] Levit. xxv, 37.

Digitized by Google

« Ad superabundantiam non dabis cibos tuos [51]. » Ecclesiastes de istis qui per iniquitatem usuris extortam locupletantur, edisserit hunc in modum : « Est infirmitas gravis quam vidi sub sole, nempe cum quis divitias custodit in malum proprium, et peribunt divitiæ illæ in occupatione mala, et certe omnes dies illius in tenebris et luctu et in indignatione multa et infirmitate. Et labor istius in ventum ibit [51a]. » Consentit his illud Pauli ad Timotheum : « Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere nec sperare in incerto divitiarum, sed in Deo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum, bene agere, divites esse in operibus bonis, facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam [52]. » Auctoritate igitur persuasi (fratres) Scripturæ divinæ, ab inexplebili illa aviditate congerendi divitias avocemus mentem : longissime submoveamus nos ab hac exsecrabili prorsus usurarum excogitatione : potius imitemur beati Zachæi pium zelum, cum eodem dicentes : « Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus, et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum [53]. » Idque ut ab eo promereamur audire, qui novit Domino nostro ac Salvatore : « Hodie salus domui huic facta est [54]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A τὸ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ, καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ, καί γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει, καὶ ἐν πένθει, καὶ ἐν θυμῷ πολλῷ, καὶ ἀῤῥωστίᾳ, καὶ ὁ μόχθος αὐτῶν εἰς ἄνεμον. » Ὁμοίως καὶ ὁ Ἀπόστολος παραινῶν Τιμοθέῳ ἔλεγεν· « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε, μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐπὶ Θεῷ τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως, εἰς ἀπόλαυσιν, ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. » Πειθόμενοι οὖν, ἀδελφοί, τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἀποστῶμεν τῆς δεινῆς πλεονεξίας, καὶ τῆς βδελυρᾶς ἐπινοίας ταύτης τῶν τόκων. Ὁ γὰρ τόκος, τῷ δόλῳ B συνεζεύχθη. Καὶ μᾶλλον ζηλώσωμεν τὸν καλὸν ζῆλον τοῦ μακαρίου Ζακχαίου, λέγοντες σὺν αὐτῷ· « Ἰδοὺ τὸ ἥμισυ τῶν ὑπαρχόντων μοι, Κύριε, τοῖς πτωχοῖς δίδωμι. Καὶ εἴ τινός τι ἐσυκοφάντησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν· » ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ εὖ εἰδότος τὰ κρυπτὰ ἡμῶν Δεσπότου καὶ Σωτῆρος· « Σήμερον σωτηρία τῷ οἴκῳ τούτῳ ἐγένετο. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

cordium nostrorum arcanos recessus perspicue novit Domino nostro ac Salvatore : « Hodie salus domui huic facta est [54]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XIII.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

1045 *De immoderata affectione conquirendi, sive de avaritia.*

Περὶ πλεονεξίας.

Ait Dominus : « Nemo potest duobus dominis servire ; aut enim unum contemnet et alterum sustinebit, aut unum oderit et alterum diliget : non potestis Deo servire et mammonæ [55]. Liberati enim a peccato, servi facti estis justitiæ [56], » nec jam potestis Deo servire et mammonæ : cujus interpretatio est *divitiæ*, sicut ille dicit : « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere [57] : » quandoquidem juxta legis præscriptum, pars una corporis lepra si aspergitur, altera autem sincera est, totum interim censetur immundum [58]. Plane alienæ facultatis appetentior, quantalibet pecuniæ exuberet copia, nunquam exsatiatur. Cum enim permulta indipiscetur, rursus alia tanto expetet avidius ; cumque sibi hæc conciliarit, aliis rursum expanso concupiscentiæ sinu inhiat cumulandis, nec unquam vesanientem hunc sedat appetitum. Nec enim is novit, quia quantam habet materiam vitiosæ istius affectionis secundum proportionem, tanto recedit a Deo, fitque particeps apostasiæ. Utique talis nullum operitur vitæ istius finem ; neque intelligit in hac vita inquilinum se esse atque incolam, et quæ adeptus est non esse sua. Plane is accensendus venit ordini stultorum. Particeps enim est illius divitis cui suspecta erat loci sui angustia. De ejusmodi eleganter Scriptura loquitur : « Quemadmodum infernus et perditio non implentur, ita oculi

C Φησὶν ὁ Κύριος· « Οὐδεὶς δύναται δυσὶν κυρίοις δουλεύειν. Ἢ γὰρ τοῦ ἑνὸς καταφρονήσει, καὶ τοῦ ἑτέρου ἀνθέξεται· ἢ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει. Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμμωνᾷ. Ἐλευθερωθέντες γὰρ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. » Καὶ οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμμωνᾷ, ὃ ἑρμηνεύεται, *πλοῦτος*, καθὼς λέγει· « Πλοῦτος ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν. » Οὐαὶ γὰρ ἁμαρτωλῷ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους ! ἐπειδὴ ἐὰν ᾖ κατὰ τὸν νόμον μέρος λεπρὸν, καὶ μέρος καθαρὸν, ὅλον ἀκάθαρτόν ἐστιν. Ὁ οὖν πλεονέκτης κόρον οὐκ ἔχει τῆς φιλοχρηματίας. Ὅταν γὰρ πολλὰ κτήσηται, πάλιν ἄλλων ὀρέγεται. Καὶ ὅταν καὶ αὐτὰ οἰκειώσηται, αὖθις ἕτερα ἐπιθυμεῖ. Καὶ οὐδέποτε παύεται τῆς ματαίας ταύτης ὀρέξεως. Καὶ οὐκ οἶδεν D ὅτι ὅσα ἂν κατ' ἀναλογίαν ἧν ἔχει ὁ ἄνθρωπος περὶ τὴν ὕλην προσπαθείας, τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστασίας μετέχει. Καὶ ὁ τοιοῦτος οὐ προσδοκᾷ τέλος βίου, οὐδὲ ἐπίσταται ὅτι παροικεῖ ἐν τῷδε τῷ βίῳ· καὶ ἅπερ κέκτηται, ὅτι οὐκ αὐτοῦ εἰσιν. Καὶ οὕτως τοίνυν ἐν τοῖς ἄφροσι τέτακται. Κοινωνὸς γάρ ἐστιν τοῦ πλουσίου ἐκείνου, οὗτινος τὴν πόρησεν ἡ χώρα. Καὶ καλῶς λέγει περὶ τῶν τοιούτων ἡ Γραφὴ, ὅτι « Ὥσπερ ᾅδης καὶ ἡ ἀπώλεια οὐκ ἐμπιπλῶνται, οὕτως καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἄπληστοι. » Βουλόμενος οὖν ὁ μακάριος Ἰάκωβος θεραπεῦσαι τὸ τοιοῦτον νόσημα τῆς πλεονεξίας ἐπιστέλλει λέγων·

[51] Lev. xxv, 37. [51a] Eccle. v, 12-15. [52] I Tim. vi, 17-19. [53] Luc. xix, 8. [54] ibid. 9. [55] Matth. vi, 24. [56] Rom. vi, 18. [57] Psal. lxi, 11. [58] Levit. xiii, 13.

Digitized by Google

« Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπεν, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόβρωτα γέγονεν. » Ὁ δὲ Δαυὶδ περὶ τῶν τοιούτων ἀποτείνεται· « Μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, πλὴν μάτην ταράσσεται· θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά. » Ἀεὶ γὰρ οἱ θησαυρισταὶ, ματαιοκόποι, ἀλλοτριοπράγματοι εὑρίσκονται. « Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου, » καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς. Αἵτινες βυθίζουσιν τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Καὶ αὖθις παραγγέλλει φεύγειν τὴν πλεονεξίαν· « Ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἃς ἐπέρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπιστίας. » Καλὸν οὖν ἐστιν ἀπορρίψαι τὸ ἐκ τοῦ πλούτου ἀλόγιστον καύχημα, τὰς οἰκείας ἐπιθυμίας μισήσαντα· ὅπερ ἐστὶν μισῆσαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ἀποκτήσασθαι πάντα ἕνεκεν τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ αἴρων τὴν ἔννοιαν αὐτοῦ ἀπὸ πάσης πλεονεξίας, δύναται ἰδεῖν τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου. Ὅταν γὰρ ἐξέλθῃ ὁ νοῦς τῶν σωματικῶν φροντίδων, βλέπει κατὰ ἀναλογίαν τὰς πανουργίας τῶν ἐχθρῶν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Οὐκ ὠφελήσουσιν θησαυροὶ ἀνόμους· δικαιοσύνη δὲ ἐκ θανάτου ῥύεται. » Καί· « Αἱρετώτερον ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολύς· ὑπὲρ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον, χάρις ἀγαθή. » — « Ὁ δὲ συνέχων σῖτον, ἀπολείποιτο αὐτὸν ταῖς ἔθνεσιν. » Καί· « Ὁ τιμιουλκῶν σῖτον, δημοκατάρατος· εὐλογία δὲ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. » Καὶ, « Ὁ πεποιθὼς ἐπὶ πλούτῳ αὐτοῦ, πεσεῖται· ὁ δὲ ἀντιλαμβανόμενος δικαίων, οὗτος ἀνατέλλει. » Ὁ δὲ Κύριός φησι περὶ τοῦ βουλομένου τὰς ἑαυτοῦ ἀποθήκας καθελεῖν, καὶ μείζονας οἰκοδομῆσαι· « Ἄφρων, ταύτῃ τῇ νυκτὶ, οἱ ἄγγελοι τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; » Καὶ ἐπάγει· « Οὕτως πᾶς ὁ θησαυρίζων ἐν ἑαυτῷ, καὶ μὴ εἰς Θεὸν πλουτῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A hominum insatiabiles [59]. » Reatus itaque Jacobus cupiens morbo isti cupiditatis immensæ ferre medelam, per Epistolam dicit : « Agite nunc, divites, plorate ululantes super miseriis quæ advenient vobis : divitiæ vestræ putrefactæ sunt, vestimenta vestra a tinea comesta sunt [60]. » Tales et David perstringit : « Verumtamen in imagine pertransit homo, sed frustra conturbatur, thesaurizat et ignorat cui congregabit ea [61]. » Isti enim thesaurorum congestores frustra sudasse comperiuntur, nec sibi unquam, sed aliis laborasse. « Qui enim volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum diaboli [62] : » suamque ut plurimum experiuntur tandem cupiditatem, inamœnam esse atque dispendiosam : quæ et juxta Apostolum demergit homines in perniciem ac perditionem. Jubet rursum is, multa ut B circumspectione vitemus superfluam hanc nec ullis finibus circumscriptam avaritiam : « Quæ est idolorum cultus, per quam venit ira Dei in filios diffidentiæ [63]. » Sane quam decorum sit, ut expuncta animo jactantia citra rationem ullam proficiscente ex divitiis, oderis insuper incentiva quævis propriæ concupiscentiæ : id quod est, odisse animam suam, et a se excussisse omne suum peculium pro gloria Evangelii Dei. **1046** Quisquis enim cogitationem funditus amolitur et avocat ab omni supervacanea cupiditate, is non magno negotio deprehendit insidiosas diaboli pedicas. Mens enim simulatque a se depulit anxias corporis curas, veteratorias illas ac fallaces machinas inimicorum, C pro ratione virium quas sortita est, perspicue videt. Ait proinde Parœmiastes : « Non proderunt thesauri iniquis ; justitia autem a morte liberat [64]. » Et : « Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ, super argentum et aurum gratia bona [65]. » Et : « Continens frumentum derelinquet ipsis gentibus [66]. » Et : « Qui appretiat frumentum, maledictus in populis; benedictio autem super caput dispertientis [67]. » Et : « Qui confidit in divitiis, corruet, qui autem benigne succurrit justis, exorietur [68]. » Dominus item, de eo qui apud se constituerat suas demoliri ac solo adæquare apothecas, quod angustiores viderentur, illisque exædificare capaciores : « Stulte, ait, hac nocte angeli tibi te repetent animam tuam ; quæ autem præparasti, cujus erunt [69] ? » Inducit : « Sic omnis qui sibi ipsi thesaurizat, non item apud Deum recondit divitias [70]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Περὶ περισπασμοῦ.

Περὶ τοῦ περισπασμοῦ, ἀναφανδὸν διδάσκει ἡμᾶς ὁ Ἐκκλησιαστὴς οὕτως· « Ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τὸ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσιν ποιήμασίν μου, οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιό-

D

HOMILIA XIV.

De distractione, alias, importuna occupatione.

Et quidem de distractione luculenter admodum docet nos Ecclesiastes, hisce verbis : « Dedi cor meum ut exquirerem et considerarem sapienter de omnibus quæ fiunt sub sole, quia occupationem malam dedit Deus filiis hominum ut occuparentur in ea [71]. » Post pauca : « Et vidi ego in omnibus operibus meis quæ fecerunt manus meæ, et in labore quo sudavi ut facerem, et ecce universa vanitas [72]. » Rursus : « Ante faciem ho-

[59] Prov. xxvii, 20. [60] Jac. v, 1, 2. [61] Psal. xxxviii, 7. [62] I Tim. vi, 9. [63] Ephes. v, 6. [64] Prov. x, 2. [65] Prov. xxii, 1. [66] Prov. xi, 26. [67] Ibid. [68] Ibid. 28. [69] Luc. xii, 20. [70] Ibid. 21. [71] Eccle. i, 13. [72] Ibid. 14.

Digitized by Google

minis dedit sapientiam et scientiam et lætitiam, peccatori autem dedit (illud ἔδωκεν, dedit, intelligi debet pro συνεχώρησεν, permisit libero hominis arbitrio), ut addat et congreget ; id quod vanitas quoque est [73]. Omnia de pulvere facta sunt, et omnia in pulverem revertentur [74]. » Inducit : « Melius est repleri pugillo quietis, quam implèri duobus pugillis laboris [75]. » Iterum : « In quibus dedi cor meum ut cognoscerem peccatum meum, et ut viderem tentationem quæ facta est super terram, quia nec interdiu nec noctu somnum videt oculus ejus, et omnis vita in sollicitudine est ; principium enim malorum ipsa distractio est [76]. » Perspicue admodum divinæ docent litteræ et rationibus et exemplis ejusmodi occupationem, vitam esse impiorum et peccatorum hominum. Omnes quidem hanc vitare debemus ; præ cæteris autem maxime, nos qui quadantenus mundo huic valediximus, et angelicam vitam ultronei suscepimus exercendam. **1047** Sane quies libera et expers negotii sæcularis multo est clarior atque illustrior splendore isto nominis qui paratur obeundis mundi negotiis ; vel teste cum primis Apostolo : « Nemo militans implicatur vitæ hujus negotiis, ut ei placeat cui se probavit [77]. » Rursus : « Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate [78]. » His consentanea, votis omnibus expetendus Dominus nos per Martham edocet, dicens eidem : « Martha, Martha, sollicita es et turbaris circa multa. Porro unum est necessarium [79]. » Consimiliter per parabolam de eo inductam qui seminat, quando dicit, quoddam quidem cecidisse inter spinas; quæ ubi ascenderunt, suffocaverunt illud [80] : per interpretationem infert : Ille est qui verbum quidem audit, sed sollicitudo sæculi hujus ac deceptio divitiarum præfocant verbum, nec fructificat : quod autem in terram bonam seminatum est, hi sunt qui audiunt verbum corde bono, hoc est requieto et tranquillo, et isti fructum referunt Deo, ille quidem trigesimum, alter autem sexagesimum, alius vero centesimum. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

Quod hic mundus neutiquam veniat diligendus.

Viri, qui igne charitatis in Christum accensi, parentes reliquimus, filios, fratres, denique omnia quæ istius sunt sæculi velut stercora æstimavimus, ut tandem Christum promereamur lucrifacere : ne, quæso, inanem aucupemur hic gloriam, ne curam carnis fecerimus, nec temporaria hæc et obnoxia corruptelæ tantopere deamemus, ne in terra defodiamus talentum nobis concreditum, neve hic patriam inquilini quæramus, magis vero futuram illam toto perquiramus pectore ; tota animi cogitatione suspiciamus beatos illos mundi quidem ex professo osores, eoque amatores Dei. Illos intueamur, qui mentem nusquam alio evariantem in æterna illa

της. » Καὶ πάλιν· « Πρὸ προσώπου τοῦ ἀνθρώπου ἔδωκεν σοφίαν, καὶ γνῶσιν, καὶ εὐφροσύνην· καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκεν περισπασμὸν (τὸ γὰρ ἔδωκεν, ἀντὶ τοῦ *συνεχώρησεν*, νοητέον, τῇ αὐτεξουσιότητι τοῦ ἀνθρώπου), τοῦ προσθεῖναι καὶ τοῦ συναγαγεῖν· ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης· τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοὸς, καὶ τὰ πάντα ἐστράφη ἐπὶ τὸν χοῦν. » Καὶ ἐπάγει· « Ἀγαθὸν πλήρωμα δρακὸς ἀναπαύσεως, ὑπὲρ πλήρωμα δύο δρακῶν μόχθου· » καὶ αὖθις, « Ἐν οἷς ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ γνῶναι τὴν ἁμαρτίαν μου, καὶ τοῦ ἰδεῖν τὸν περισπασμὸν τῶν πεποιημένων ἐπὶ τῆς γῆς· ὅτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ ὕπνον ὀφθαλμὸς αὐτοῦ οὐκ ἔστιν βλέπων· καὶ πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φρυτίδι· καὶ γὰρ ἀρχὴ κακῶν ὁ περισπασμός. » Τῆς θείας Γραφῆς ἀριδήλως ὑποδειξάσης ἡμῖν τὸν περισπασμὸν βίον εἶναι ἀσεβῶν, ὀφείλομεν τοῦτον ἀποδρᾶσαι· ἐξαιρέτως δὲ ἡμεῖς οἱ τῷ κόσμῳ ὄπιθεν ἀποταξάμενοι, καὶ τὸν ἀγγελικὸν βίον ἐπανηρημένοι. Ἀπράγμων γὰρ ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασιν περιφανείας τιμιωτέρα· μάλιστα τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. » Καὶ πάλιν· « Ἵν' ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ὁ πολυπόθητος Κύριος ἡμᾶς διὰ τῆς Μάρθας ἐκδιδάσκει, λέγων πρὸς αὐτήν· « Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλά· ἑνὸς δέ ἐστιν χρεία. » Μαρία γὰρ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο. Ὁμοίως δὲ καὶ διὰ τῆς παραβολῆς τοῦ σπείροντος, ἐν τῷ λέγειν· « Ἃ μὲν ἔπεσεν ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, καὶ ἀνέδησαν αἱ ἄκανθαι, καὶ ἀπέπνιξαν αὐτά. » Καὶ ἑρμηνεύων ἐπιφέρει, « Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ ἡ μέριμνα τοῦ πλούτου συμπνίγει τὸν λόγον, καὶ ἄκαρπος γίνεται. Ὁ δὲ ἐπὶ τὴν καλὴν γῆν σπαρείς, οὗτοί εἰσιν οἱ τὸν λόγον μου ἀκούοντες » ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ, τουτέστιν ἐν ἡσυχίᾳ καὶ γαλήνῃ, « καὶ καρποφοροῦσιν τῷ Θεῷ, ὁ μὲν τριάκοντα, ὁ δὲ ἑκατόν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἀγαπᾶν τὸν κόσμον.

Ἄνδρες, οἱ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην καταλείψαντες γονεῖς, καὶ τέκνα, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ πάντα τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου σκύβαλα ἡγησάμενοι, ἵνα Χριστὸν κερδήσωμεν, μὴ ἐνταῦθα ζητήσωμεν δόξαν, μὴ σαρκὸς πρόνοιαν ἐργασώμεθα, μὴ πρόσκαιρα καὶ φθαρτὰ ἀγαπήσωμεν, μὴ κατορύξωμεν εἰς τὴν γῆν τὸ τάλαντον, μὴ ἐπιζητήσωμεν ὧδε πατρίδα, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητήσωμεν. Ἀποβλέψωμεν δὲ εἰς τοὺς μισοκόσμους· καὶ ὑψόμεθα αὐτοὺς, ὅλην τὴν διάνοιαν αὐτῶν μετοικισμένην περὶ τὰς ἐκεῖ αἰωνίους μονάς· « Οἳ καὶ περιῆλθον ἐν μηλωταῖς καὶ αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι· » ἵνα τοῦ ποθουμένου κοσμοποιοῦ κατατρυφήσωσι. Διὸ

[73] Eccle. II, 26. [74] Eccle. III, 20. [75] Eccle. IV, 6. [76] Eccle. VIII, 16. [77] II Tim. II, 4. [78] I Tim. II, 2. [79] Luc. X, 41, 42. [80] Matth. XIII, 4-8.

Digitized by Google

καὶ ἡμεῖς ἀφορῶντες εἰς τοὺς θαυμασίους ἄνδρας τοῖς ἴχνεσιν αὐτῶν ἐπακολουθήσωμεν, πρὸς μηδὲν ἕτερον βλέποντες, μὴ πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην, μηδ' ὅλως τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου, ἵνα ἐξισχύσωμεν καταλαβεῖν σὺν αὐτοῖς τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς « ἀγαπῶσιν » τὸν Θεὸν ἀγαθά. Φύγωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. « Ὁ γὰρ κόσμος ὅλος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, » καθὼς ὁ θεῖος ἀπεφήνατο λόγος· ψυχὴ γὰρ μὴ τῶν κοσμικῶν ἀπαλλαγεῖσα φροντίδων οὔτε τὸν Θεὸν ἀγαπήσει γνησίως, οὔτε τὸν διάβολον βδελύξεται ἀξίως· κάλυμμα γὰρ ἅπαξ ἔχει φορτικὸν τὴν μέριμναν τοῦ βίου. Ἐὰν οὖν εἰς ἕξιν ἔλθωμεν τοῦ καταφρονεῖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ καλῶν, δυνάμεθα καὶ τὴν γεῶδη τῆς ψυχῆς ὀρεξιν τῇ λογικῇ αὐτῆς συνάψαι διαθέσει, τῆς κοινωνίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦτο οἰκονομούσης ἡμῖν. Εἰ οὖν ἐπὶ ξένης κατοικοῦμεν, καὶ ἡ πόλις ἡμῶν μακρὰν ἀπέχει ἀπὸ τῆς πόλεως ταύτης, καὶ οἴδαμεν τὴν πόλιν ἡμῶν ἐν ᾗ μέλλομεν κατοικεῖν· τί εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἑτοιμάζομεν ἀγροὺς καὶ οἰκοδομὰς καὶ οἰκήματα μάταια, καὶ ταρατάξεις πολυτελεῖς; Ταῦτα οὖν ὁ ἑτοιμάζων εἰς ἀλλοτρίαν πόλιν δῆλός ἐστιν, ὅτι οὐ προσδοκᾷ ἐπανακάμψαι εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, τουτέστιν εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ὁ γὰρ λογισμὸς οὗτος, ἀφρόνων καὶ διψύχων καὶ ταλαιπώρων ἀνθρώπων ἐστίν. Οὐ γὰρ συνίει ὅτι ταῦτα πάντα ἀλλότρια εἰσι, καὶ ὑπὸ ἐξουσίας ἑτέρου εἰσί, τουτέστι τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου. Οὐκ οὖν ὀφείλομεν ὡς ἐπὶ ξένης κατοικοῦντες μηδὲν πλέον ἑτοιμάζειν ἑαυτοῖς, εἰ μὴ τὴν αὐτάρκειαν τὴν ἀρκετήν. Οἱ γὰρ ἀγαπῶντες τὸν ἑαυτῶν Κύριον, καὶ ἔχοντες αὐτὸν ἀεὶ ἐν τῇ ἑαυτῶν καρδίᾳ, ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις αὐτοῦ πιστεύουσι καὶ καραδοκοῦσι. Καλὸν οὖν ἐστιν ἀντὶ τῶν κτισμάτων [y] καὶ χρημάτων τῶν σήμερον μὲν ἡμετέρων, αὔριον δὲ ἀλλοτρίων, ὠνήσασθαι ψυχὰς θλιβομένας, καθώς τις δύναται, καὶ χήρας καὶ ὀρφανοὺς ἐπισκέπτεσθαι, καὶ μὴ παραβλέπειν αὐτούς. Ὡσαύτως καὶ ἐν μοναστηρίοις, καὶ οὕτω καλῶς διοικεῖν τὰ καθ' ἑαυτούς· καὶ τὸν πλοῦτον, ὃν παρὰ Θεοῦ εἰλήφαμεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, εἰς αὐτοὺς ἀναλίσκειν. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ παρέσχεν ἡμῖν αὐτὰ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης, ἵνα εἰς τὴν διακονίαν ταύτην δαπανηθῶσι, καὶ ἀντ' αὐτῶν κομισώμεθα θησαυρὸν ἀνέκλειπτον. Πολὺ οὖν βέλτιόν ἐστι, τοιούτους ἀγροὺς καὶ κτήματ' ἀγοράζειν, ἅτινα καὶ παράμονά εἰσι, καὶ προάγουσιν εἰς τὴν ἡμῶν μητρόπολιν, ὅταν ἀποδημήσωμεν εἰς αὐτήν. Ἀμεριμνήσωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τῶν πρόσκαίρων, ἵνα τῶν ἀϊδίων ἐπιτύχωμεν· παραδράμωμεν τὸν κόσμον, ἵνα τὸν κοσμοποιὸν καταλάβωμεν. Καταλείπωμεν τὰ μὴ ἡμέτερα, ἵνα τὰ ἡμέτερα ἀπολαύωμεν (τὸ γὰρ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου παράγει ὡς ὄναρ), καὶ κἂν τι χρώμεθα τῷ κόσμῳ τούτῳ, γενώμεθα ὡς μὴ καταχρώμενοι· καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐντέλλεται, λέγων· « Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μήτε τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ

domicilia transcripserunt, qui et « circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, afflicti [81] : » ut vel deliciarentur seque oblectarent contemplatione mundi istius opificis, nulli non pio votis omnibus expetendi, eoque et nos in admirabiles viros oculis animi defixis, recta illorum vestigiis ingrediamur, in nullam prorsus rem aliam attenti ; non ad hominum de nobis æstimationem, non aliud item quidvis respectantes sæculi istius : ut cum ipsis possimus aliquando bonis illis perfrui quæ parata sunt « *diligentibus* » Deum [82]. Fugiamus itaque mundum (charissimi) et quæ in mundo sunt : « Mundus enim hic totus in maligno positus est [83], » prout divinus prænuntiavit sermo. Anima enim quæ nondum se extricavit mundi istius perplexis curis, et liberam reddidit : Deum germane ac sinceriter non potest diligere, sed neque diabolum prout meretur, odisse et exsecrari. Esto, colorem prætexere qualemcunque possit tetricum et gravem, nempe sollicitudinem anxiam vitæ istius : **1048** sane si deinceps eo vertamus mentem, ut quæ in mundo videntur bona aspernemur, possumus nobiscum dispensante Spiritu sancto, appetentiam hanc animæ ad terrena propendentem, concordem reddere rationali ipsius affectui. Quod si, ut hospites, habitamus hic, si civitas nostra longiore intercapedine disjuncta est et disparata ab hac quam incolimus, et plane novimus civitatem illam quam certo credimus nos inhabitaturos, quid in aliena apparamus agros, substructiones, ædificia ? addo magnificas ac splendidas prolatationes ædificiorum. Utique quisquis in aliena civitate studiosus apparat hæc, reipsa innuit nihil jam sibi spei superesse, ut aliquando deflectat iter in eam quæ propria est, civitatem, nempe cœlestem illam Jerusalem. Isthæc cogitatio imprudentium est hominum, nihil pensi de salute animæ habentium, eoque miserabilium. Non enim intelligit exotica hæc alieni esse juris, et potestati subesse alterius : nimirum istius sæculi principis. Cum igitur hic habitemus ut inquilini et alieni, nihil est quod nobis ipsis impendio apparemus, præter frugalitatem vitæ ac virtutem. Qui erga suum Dominum sincera charitate toti inardescunt, nullo non tempore circumferunt illum in cordibus suis, et per ipsius mandata inoffense gradiuntur, promissis ejus fide nihil dubia acquiescunt, ac scopum exspectationis suæ iis affigunt. Bonum ergo, ut pro istis facultatibus, pro peculio qualicunque, quæ hodie quidem penes nos sunt, at crastino aut perendie in alterius constituentur arbitrio ; pro his, inquam, animas redimamus misere afflictas, pro cujusque virili, viduis prospiciendo et pupillis, non item aversando illos. Utque in monasteriis dispensantur, ita convenit per unumquemque

[81] Hebr. xi, 37. [82] I Cor. ii, 9. [83] I Joan. v, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[y] Fort. κτημάτων.

Digitized by Google

pauperum rite disponere ac dispertiri divitias quas quisque a Deo accepit in vita, et liberaliter insumere in indigos. In hunc siquidem usum eas nobis impertivit clementia Domini, ut in obsequium insumantur pietatis, ac demum pro ejusmodi in pauperes liberalitate, thesaurum reportemus nullo unquam ævo intercipiendum. Sane multo præstiterit nobis, ut tales coemamus agros, tale peculium quod æternum duret, nosque recta provehat ad illam nobis promissam civitatem quæ est mater nostra, quando ad illam quotidiana contendimus peregrinatione. Ne igitur (dilectissimi) ceu dictum est, tam anxie mundi bona cogitemus, ut vel tandem æternis detur perfrui. Mundum hunc velut cursu præcipiti transmittamus, quo ad mundi opificem pertingamus beatifica fruitione : siquidem mundi istius figura ad imaginem transit insomnii. Tametsi ipso utimur mundo, ne sic quidem eo abutamur, juxta beati Joannis mandatum : « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt : si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo, quia omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, quæ non sunt ex Patre, **1049** sed ex mundo sunt [84]. » Et : « Mundus transit et concupiscentia ejus ; qui autem voluntatem Dei facit, manet in æternum [84a]. » Ait Jacobus : « Qui voluerit amicus mundi esse, inimicus Dei constituitur [85]. » Paulus quoque : « Exspoliantes veterem hominem cum actibus, induite novum qui renovatur [86]. » Infert : « Nihil enim intulimus in mundum, manifestum est quia nec efferre quid possumus. Habentes autem alimenta ac tegumenta, his contenti erimus [87]. » Et hæc postulat Salomon a Domino : « Divitias et paupertatem ne dederis mihi, sed coordina mihi necessaria et quæ sufficiant [88]. » Rursum Paulus, cupiens magnopere ut neglectis terrenis, cœlestia inambulemus, simulque volens nos constituere cœlestis patriæ municipes, admonet dicens : « Si igitur consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus in dextera dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram : mortui enim estis cum Christo, et vita vestra abscondita est cum Christo [89]. » Optat autem nos permutari eleganti admodum transmutatione, eoque inducit : « Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate mentis vestræ [90]. » Clementissimus Dominus noster discipulorum suorum sermonem, suæ pondere majestatis sanciens et corroborans ait : « Quid enim proderit homini si lucretur universum mundum, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua [91]? » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A ἐστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστί. » Καί· « Ὁ κόσμος παράγεται, καὶ ἡ ἐπιθυμία· ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Ὃς ἂν βουληθῇ φίλος εἶναι τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. » Ὁ δὲ Παῦλος, « Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν ἀνακαινούμενον. » Καὶ ἐπιφέρει· « Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δηλονότι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα· ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. » Ταῦτα καὶ ὁ Σολομὼν αἰτεῖ, λέγων· « Πλοῦτον καὶ πενίαν μή μοι δῷς· B σύνταξον δέ μοι τὰ δέοντα καὶ αὐτάρκη. » Καὶ αὖθις ὁ Παῦλος, βουλόμενος ἡμᾶς μετεωροπορεῖν, καὶ οὐρανοπολίτας καταστῆσαι, παραινεῖ λέγων· « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐκ δεξιᾶς τοῦ Θεοῦ καθήμενος· τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται ἐν τῷ Θεῷ. » Θέλων δὲ ἡμᾶς τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιωθῆναι, ἐπάγει· « Μὴ σχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀγαθὸς ἡμῶν Κύριος ἐπικυρῶν τὸν λόγον τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν, ἔφη· « Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν ζημιωθῇ ; ἢ τί δώσει ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ; » C Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XVI.

De immodica et audaciore fiducia loquendi.

Temeraria illa et impudens loquendi libertas videri possit assimilis titioni magno ; febri nimirum exæstuanti, cujus incendium cæteri neutiquam ferentes illinc se proripiunt, cursuque præcipiti in locum concedunt umbratilem, animæ refrigerandæ gratia. Umbra hæc refrigeratrix censetur is qui in loquendo modestior est, eoque circumspectior. Nam ab illo quidem nec salutato defugiunt, ut ab acri et nares obturante fumo linguæ procacis, sese commodum recipientes ad captandam auram amœnius spirantem, ad suave fragrantis incensi exhalationem, quæ silentium est. Ejus

ΛΟΓΟΣ ΙϚ'.

Περὶ παῤῥησίας.

D Ἔοικεν ἡ παῤῥησία καύσωνι μεγάλῳ· οὗτινος μὴ φέροντες τὸν φλογμὸν φεύγουσιν οἱ ἄνθρωποι ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τῇ σκιᾷ προστρέχουσιν διὰ τὸ ἀναψύχειν· ἥτις ἐστὶν τὸ ἀπαῤῥησιαστὸν καὶ εὐλαβές. Ἀπαυτομολοῦσιν τοῦ δριμέος καπνοῦ τῆς παῤῥησίας. Καὶ αὐτομολοῦσιν πρὸς τὴν ἀτμίδα τοῦ εὐώδους θυμιάματος· ἥτις ἐστὶν ἡ ἡσυχία. Φεύγουσιν τὴν δυσωδίαν τοῦ σκορδοφάγου, καὶ πλησιάζουσιν τῷ μυροφόρῳ καὶ γλυκορήμονι, τῷ ἐξερευγομένῳ λόγον ἀγαθὸν, καὶ πηγάζοντι λόγια Κυρίου ἁγνά. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐξαφανίζειν τὴν ἀρετὴν πέφυκεν, ὡς ἡ εὐτραπελία, καὶ τὸ παίζειν, καὶ ἡ ἀργολογία. Καὶ

[84] I Joan. II, 15, 16. [84a] ibid. 17. [85] Jac. IV, 4. [86] Coloss. III, 9. [87] I Tim. VI, 7, 8. [88] Prov. XXX, 8. [89] Coloss. III, 1-3. [90] Rom. XII, 2. [91] Matth. XVI, 26.

Digitized by Google

πάλιν, οὐδὲν οὕτως τὴν πεπαλαιωμένην ψυχὴν ἀνακαινίζει, ὡς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ καλὴ προσευχή, καὶ τὸ μελετᾶν ἀπαύστως τὰ λόγια Κυρίου, καὶ τῇ προσευχῇ ἀεὶ ἑαυτὸν καθοπλίζειν, καὶ τῆς ἀγρυπνίας τὸ κέρδος ἰχνηλατεῖν. Ἡ γὰρ παῤῥησία βδελυκτή ἐστιν, καθὼς γέγραπται ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ, ὅτι Βδέλυγμα Κυρίῳ στηρίζων ὀφθαλμόν· καὶ οἱ ἀπαίδευτοι, ἀκρατεῖς γλώσσης. Ἐὰν μαστιγώσῃς ἄφρονα ἐν μέσῳ συνεδρίου ἀτιμάζων, οὐ μὴ περιελεῖς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ. Καὶ αὖθις· « Σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ· ἀναιδὴς δὲ προσώπῳ αὐτοῦ, μισηθήσεται. » Καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις· « Σπάνιον εἴσαγε σὸν πόδα πρὸς σὸν φίλον, μή ποτε πλησθεὶς μισήσειε. » — « Ἀπόστρεψον ἀπὸ σοῦ ἐπονειδίστους λόγους. », Καὶ πάλιν· « Ὃς ἂν εὐλογῇ φίλον πρωῒ μεγάλῃ τῇ φωνῇ, καταρωμένου οὐδὲν διαφέρειν δόξει. » Καὶ πάλιν· « Ὃς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Ἀγωνισώμεθα οὖν, ἀγαπητοὶ, πάσῃ δυνάμει μὴ δοῦναι χώραν τοῦ κατακυριεύειν ἡμῶν τὸ πάθος τῆς δεινῆς παῤῥησίας. Χαλεπὸν γάρ ἐστιν λίαν, καὶ γεννητικὸν πάντων τῶν παθῶν, καὶ διαφθεῖρον ὅλους τοὺς καρποὺς, καὶ τὰς ἀρετὰς τοῦ ἀνθρώπου· μεμισημένον δέ ἐστιν καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν καὶ τὸν Ὀζᾶν, τολμήσαντα ἐκτεῖναι τὴν χεῖρα, καὶ περισώσασθαι τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, παραχρῆμα, ὡς ἐναγῆ καὶ ἀνίερον ἐθανάτωσεν. Τὸ παῤῥησιάζεσθαι οὖν, καὶ ἐπαίρεσθαι, δυσάρεστον τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐστίν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐπιστάμενος ὁ Δαυῒδ, ἔλεγεν· « Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. » Καὶ, « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· ἀπὸ γὰρ τῶν κριμάτων σου ἐφοβήθην. » Καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Ἐδόθη μοι σκώλωψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. » Καὶ ἄλλος· « Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται ἐνώπιον αὐτοῦ; » Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος παῤῥησιασαμένῳ τῷ Πέτρῳ, καὶ εἰπόντι· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, » ἐπετίμησεν, εἰπών· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ. » Ἐπερωτηθεὶς δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὑπὸ τοῦ Κυρίου· « Πέτρε, φιλεῖς με; » σὺν πάσῃ εὐλαβείᾳ ἀπεκρίθη, « Ναὶ, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Αὐτῷ ἡ δόξα. Ἀμήν.

A vitant graveolentiam, qui aliis vescitur, et ei se adjungunt propius, qui quopiam fragrat nobili unguento, hoc est, suaviloquo, qui sedula indagine perscrutatur verbum bonum, et qui casta Dei eloquia abunde effundit. Nihil enim sic obscurare consuevit et abolere splendorem virtutis, ut blandiloqua atque urbanior scurrilitas, ut ludicra ac petulans nugacitas, ut otiosus sermo et expers frugis bonæ. Item nihil sic renovat et quodammodo repubescere facit animam alioqui inveteratam, ut timor Dei, ut oratio sane quam speciosa, ut perpes et indefessa meditatio eloquiorum Domini, ut si teipsum obarmes et communias jugi precatione, si sedulo ac veluti per vestigia scischitere quantum ex vigiliis resiliat compendii.

B **1050** Illa porro audacior atque imperiosa libertas loquendi abominatio est, utque Scriptura continet in Ecclesiaste : exsecratio, inquam, apud Dominum, qui firmat oculum; sed et indocti, intemperantis linguæ sunt [92]. Si verberaveris imprudentem, in medio consilii illi opprobrans, nunquam abstuleris stultitiam illius. Rursus : « Sapientia hominis illustrat faciem ejus; impudens autem facie odibilis erit [93]. » Et in Proverbiis : « Rarius infer pedem tuum in domum amici, ne forte satiatus oderit te [94]. » — « Averte abs te sermones opprobrii [95]. » Iterum : « Qui benedicit mane amicum exserta voce, nihil differre videtur ab eo qui maledicit [96]. » Rursum : « Qui custodit os suum et linguam, conservat a tribulatione animam

C suam [97]. » Et nos igitur pro virili, fratres, toto nixu provideamus, ne quem locum in nobis vitiosus hic nanciscatur affectus linguæ procacis, nequando adversum nos invalescat imperiosius. Perquam molesta est hæc animæ intemperies, e qua ceu parente cæteræ progerminant et emergunt : eoque fructus exercitii hujus nostri omnes putrilagine ac marcore perdit, virtutes ipsas hominis reddit inanes frugis bonæ. In eos cadit vitiosus hic affectus, quos odit Deus infensissime. Unde et Ozan qui per temeritatem exporrigere manum ausus est, ut arca Dei servaretur incolumis; ut exsecrabilem ac profanum in vestigio morte multavit [98]. Temere ergo loqui ac sese efferre impotentius, utrumque apud Deum et homines caret gratia. Quod cum perspicue nosset David, dicebat : « Bonum mihi quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas [99]. » Et : « Confige timore tuo carnes meas; a judiciis enim tuis timui [1]. « Sed et Paulus : « Datus est mihi stimulus carnis angelus Satanæ, qui me colaphizet, ut ne extollar [2]. » Alius item : « Quis gloriabitur mundum se habere cor? Aut quis libere loquetur coram eo [3]? » Unde et Dominus Petro audacius quam conveniebat locuto; cum enim is dixisset : « Propitius esto tibi, Domine, non erit tibi hoc, » acriter eum coarguit : « Vade retro, Satana [4]. » Atqui idem mox a resurrectione a Domino interrogatus : « Petre, diligis me? » omni cum timore ac reverentia respondit : « Certe, Domine, tu scis, quia amo te [5]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

[92] Eccle. xii, 22. [93] Eccle. viii, 1. [94] Prov. xxv, 17. [95] Eccli. xli, 28. [96] Prov. xxvii, 14. [97] Prov. xxi, 23. [98] II Reg. vi, 6. [99] Psal. cxviii, 71. [1] ibid. 120. [2] II Cor. xii, 7. [3] Prov. xx. 9. [4] Matth. xvi, 22, 23. [5] Joan. xxi, 15, 17.

Digitized by Google

HOMILIA XVII.

Quod abstinendum sit a familiari colloquio mulierum.

Maximopere accommodum est ac rationi prorsus consentaneum, ut ii qui cupiunt vitam hanc transmittere inculpatam, nec ulla in parte defedatam, a familiari mulierum congressu sibi temperent. Nihil enim minus convenit, quam ut qui semel mundum hunc fugerunt, mulieribus se insinuent familiari colloquio, aut per earum congressum ac delicias enervent et inquinent arreptum propositum. Quidam enim, prætextu a compassione frustra quæsito, religiosum esse censent ac pium, vitam exigere communiter cum mulieribus. Quotquot hoc faciunt aggressi ex professo solitariam vitam, utique suo hoc faciunt periculo, seque ultro trudunt in præcipitium, iidem ad ingerenda convicia propensissimi, et scandalorum nec mediocrium miri opifices. **1051** Cumque in omnium oculis se usque adeo gerant indecore, nec vel sic tantillum suppudescunt. Quid non isti designent flagitiorum in occulto, et quæ hominum fallant obtutus, quando in prospectu omnium sic impudenter se venditant et gloriantur? Quonam pacto ad sobrietatem ac vitæ frugalitatem se recipient, qui deridiculis, nec ferendis sannis proscindunt eos quos vident sibi temperate ac moderate vivere? Qua, quæso, ratione speres istos interquieturos et ab improbitate desituros, qui quamlibet evidentibus argumentis convicti, misere concerpunt ac lancinant se coarguentes? Aut quo tandem modo divina oracula indubia fide isti revereantur et habere possint veneration, qui fabularum loco sacra habent eloquia? Qui etiamnum judicium illud formidant, qui vel tenendis memoria Dei mandatis, suas operas tam oscitanter commodant, pro consuetudine suæ exlegis vitæ interim obambulantes, id quod nec fas ulli Christiano, pius qui sit. Egregium proinde fuerit, a mulierum congressu si nos ipsos amoliemur quam longissime. Hoc enim Deo cum primis gratiosum, et hominibus perquam amabile. Ipse enim vel aspectus mulieris telum est veneno lethali litum. Ut primum vulnus affixit animæ, ac misere sauciavit impressione sagittæ, quanto diuturniorem conficit moram, tanto periculosiorem putrilaginem in ea operatur. Qui autem vitabundus se a mulieris submovet consortio, is non facile id incurrerit periculi, neque telo mulieris saucius aliquando concidet. Quemadmodum enim splendorem lucernæ alit oleum, sic et colloquium mulieris ignem redaccendit voluptatis. Utique scintilla, diutius si immoretur adhærescens paleis, erumpit in flammam : sic memoria cujuspiam mulierculæ, si vel tantillum duret, incendium excitat concupiscentiæ Sicut item lapides illi in monte Eoam plagam respiciente, e venulis suis attritu aut contiguitate ejaculantur ignem : ita mas et femina si ab invicem semotius disparentur, neutiquam exardescet iguis : sin mari se femina propius admoverit, ignis conflagrabit, atque universa depascet incendio. Ad eum modum se habet animal illud rationale, vir, sed effeminatus.

Fugiamus itaque (charissimi) illarum consortia, sunt enim aliud nihil viro quam virus præsentaneum, ut quæ animas nostras procliviter admodum suis irretiant pedicis, ceu plagis venaticis. Audiamus interim quid de eisdem divina jubeat Scriptura. Primus in aream prodeat Parœmiastes : « A muliere principium peccati, et per eam morimur omnes [6]. » Inducit : « Ne des aquæ exitum,

[6] Eccli. xxv, 33.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ τοῦ ἀπέχεσθαι γυναικῶν.

Τὸ ἀπέχεσθαι γυναικῶν, πάνυ πρόσφορον καὶ ἁρμόδιόν ἐστι τοῖς ἐθέλουσι βίον ἄμωμον καὶ ἀκηλίδωτον διάγειν. Ἀνάρμοστον γὰρ τοῖς ἅπαξ φυγοῦσι τὸν κόσμον ὁμιλεῖν γυναιξὶν, ἢ γλίχεσθαι συντυχίας γυναικῶν. Τινὲς γὰρ προφάσει δῆθεν συμπαθείας, εὐσεβεῖς οἴονται συνδιάγειν γυναιξί· ῥιψοκινδύνως μονώτατοι τοῦτο πράττοντες· οἱ καὶ εὐλοιδόρητοι καὶ σκανδάλων πολλῶν αἴτιοι γίνονται. Καὶ πρόφανῶς οὕτως ἀσχημονοῦντες οὐκ ἐρυθριῶσι. Τί δ' ἂν οὐ ποιήσωσι τῶν ἀφανῶν κακῶν, εἰ ἐπὶ τοῖς προδήλοις οὕτως ἐναβρύνονται; Πῶς δὲ σωφρονισθείησαν οἵγε καὶ τοὺς σωφρονοῦντας γελῶντες; Πῶς δὲ ἐλεγχόμενοι παύσονται, οἵγε καὶ τοὺς ἐλέγχοντας διασύροντες; Πῶς δὲ καὶ τοὺς θείους χρησμοὺς αἰδεσθῶσιν, οἵ γε μύθους αὐτοὺς νομίζουσιν; Πῶς δὲ τὴν κρίσιν φοβηθήσονται, οἵγε μηδὲ εἶναι ταύτην διὰ τῶν ἔργων κηρύττοντες; Πῶς δὲ τῷ Χριστῷ πεισθήσονται, οἱ μὴ βουλόμενοι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ κατέχειν, ἀλλὰ τοῖς ἑαυτῶν θελήμασι πορευόμενοι; Ὅπερ οὐ θέμις τοῖς εὐσεβέσι Χριστιανοῖς. Καλὸν οὖν ἐστιν ἀπαυτομολεῖν ἀπ' αὐτῶν. Τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ τῆς γυναικὸς ὄψις βέλος ἐστὶ πεφαρμακευμένον. Ἔτρωσε τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν ἰὸν ἐναπέθετο, καὶ ὅσῳ χρονίζει, τοσοῦτον τὴν σῆψιν ἐργάζεται· ὁ δὲ φυλασσόμενος, οὐκ ἐμπέσῃ εἰς αὐτὴν· καὶ οὐ μὴ τρωθῇ ὑπὸ τῶν βελῶν αὐτῆς. Ὥσπερ γὰρ τὴν τοῦ λύχνου λαμπάδα τρέφει ἔλαιον, οὕτω καὶ τὸν τῆς ἡδονῆς πυρσὸν ἐξάπτει ἡ τῆς γυναικὸς συντυχία· καὶ ὥσπερ σπινθὴρ χρονίσας ἐν ἀχύροις αἴρει φλόγα, οὕτω μνήμη γυναικὸς παραμένουσα ἐξάπτει ἐπιθυμίαν· καὶ ὥσπερ οἱ πυρεβόλοι λίθοι οἱ ἐν τῷ ἀνατολικῷ ὄρει, ὁ ἄρρην καὶ τὸ θῆλυ, ἐν ᾧ εἰσιν μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων, οὐδαμοῦ πῦρ καίει· ἐὰν δὲ ἐγγίσῃ τῷ ἄρρενι ἡ θῆλυς ἀνάπτεται πῦρ, καὶ ἐμπυρίζει πάντα· οὕτω καὶ τὸ λογικὸν ἄρρενόθηλυ.

Φύγωμεν οὖν ἀπ' αὐτῶν, ἀγαπητοὶ, ὅτι δηλητήριον ὑπάρχουσιν αἱ αὐτῶν συντυχίαι, καὶ εὐχερῶς ἀγρεύουσι τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἀκούσωμεν οὖν τί περὶ αὐτῶν καὶ ἡ θεία Γραφὴ διαγορεύει. Πρῶτος ὁ Παροιμιαστὴς φησιν· « Ἀπὸ γυναικὸς ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθνήσκομεν πάντες. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ δῷς ὕδατι ἔξοδον, καὶ γυναικὶ πονηρᾷ παρρησίαν. » Καί· « Μὴ προσπέσῃς ἐπὶ κάλλει γυναικός, »

Καί· « γυναῖκα μὴ ἐπιθυμήσῃς. » Καὶ πάλιν· « οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν, ὅτι ἐνώπιόν εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν ὁδοὶ ἀνδρός. Ὀρθὰς τροχιὰς ποίησον σοῖς ποσί· μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά. Ἀπόστρεψον τὸν πόδα ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς. » Καὶ πάλιν· « Υἱὲ μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία· μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπαγῇς σοῖς βλεφάροις, ὅτι γυνὴ, ἀνδρῶν τιμίων ψυχὰς ἀγρεύει. Πλανᾷ γὰρ τὸν ἄνθρωπον πολλῇ ὁμιλίᾳ, βρόχοις τε τοῖς ἀπὸ χειλέων ἐξώκειλεν αὐτόν. Ὁ δὲ ἐπηκολούθησεν αὐτῇ, κεπφωθεὶς ὥσπερ βοῦς ἐπὶ σφαγὴν ἄγεται, καὶ ὥσπερ κύων ἐπὶ δεσμούς, οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει. Μὴ οὖν ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδία σου· πολλοὺς γὰρ τρώσασα κατέβαλε. Καὶ ἀναρίθμητοί εἰσιν, οὓς πεφόνευκεν· ὁδοὶ γὰρ ᾅδου ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς ταμιεῖα θανάτου. » Ταῦτα μὲν ὁ Σολομών. Πῶς δὲ καὶ ἡ Αἰγυπτία; ἢ τὴν μορφὴν τοῦ Ἰωσὴφ ἐπεπόθησε σαρκὸς πόθῳ, τοῦ ὄντος σεμνοτάτου· καὶ τούτου μὴ ἐπινεύσαντος, εἰς θλίψεις καὶ στενοχωρίας διὰ τῆς ψευδηγορίας τὸν εὐσεβῆ περιέπειρεν ἕως θανάτου. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ ἐντελεχισμὸς σαρκὸς τῆς Αἰγυπτίας πόσην κατειργάσατο τοῦ δικαίου θλῖψιν; Διὰ τοῦτο οὖν πᾶσι τρόποις συμφέρον ἡμῖν ἐστιν ἀπέχεσθαι ἀπ' αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἔχουσι λυσιτέλειαν αἱ αὐτῶν συντυχίαι τοῖς θέλουσιν ἐν ἀληθείᾳ τὴν ὀσφὺν περιζώσασθαι. Οὐκ ἤκουσας περὶ τοῦ Σαμψὼν Ναζωραίου, μεθ' οὗ τὸ Πνεῦμα τοῦ Κυρίου ἐπορεύετο; καὶ τὸν τοιοῦτον ἅγιον ἡ γυνὴ ἀπώλεσε διὰ τῆς μοχθηρᾶς σαρκὸς, καὶ ἀθεμίτου ἐπιθυμίας. Διὰ τοῦτο οὐδ' ὅλως ἐπιτρεπόμεθα, μετὰ γυναικὸς καθίσαι, ἢ ἔχειν συντυχίας, τὸ σύνολον. Ὁμοίως καὶ περὶ τοῦ Δαυὶδ οὐ πεπαίδευσαι, ὃν καὶ εὗρεν ὁ Θεὸς ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν αὐτοῦ; Πῶς μορφῇ γυναικὸς, λέγω δὲ τῆς Βερσαβεὲ, ἐπιθυμήσας, πόσοις κακοῖς περιέπεσε; ταύτην γὰρ ἰδὼν ὁ ἅγιος ἀληθῶς λουομένην, ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς μορφῆς αὐτῆς γενόμενος, πόσην κακίαν ὁ παμμέγιστος ἀνὴρ κατειργάσατο; Καὶ ἥμαρτεν εἰς Θεὸν οὐ μόνον τῇ μοιχίᾳ περιπεσὼν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς ἀναιρεθῆναι κελεύσας· ὁρᾷς πόσην δραματουργίαν κακίας ἐτελεσιούργησε διὰ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ χριστὸς Κυρίου Δαυίδ; παιδευθῶμεν τοῦ μὴ ἐπιθυμεῖν. Εἰ γὰρ τηλικοῦτοι ἄνδρες διὰ γυναικῶν ἐάλωσαν, πῶς ἡμεῖς οἱ ἀνίσχυες μετὰ τῆς ἑαυτῶν πτώσεως διαπορευόμενοι, καὶ ἐν μέσῳ παγίδος διαβαίνοντες ἐκφευξώμεθα; Ὁμοίως καὶ Ἀμμὼν καὶ διὰ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ Θάμαρ ἀνῃρέθη κλῶς. Ὡσαύτως καὶ ὁ Σολομὼν ἔχων σοφίαν καὶ φρόνησιν, καὶ χύμα καρδίας, καὶ πλοῦτον, καὶ δόξαν πολλὴν ὑπὲρ πάντας, καὶ οὗτος διὰ γυναικὸς ἀπώλετο, καὶ ἀποστάτης ἐγένετο διὰ γυναῖκας. Καὶ οἱ πρεσβύτεροι οἱ κατὰ Σουσάνναν κριταὶ διὰ τὸ ἐνδελεχίζειν καὶ καταμανθάνειν κάλλος ἀλλότριον, εἰς τὸ πέλαγος τῆς ἐπιθυμίας ἐμπεσόντες, ἐπανέστησαν τῇ μακαρίᾳ Σουσάννῃ. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐπιθυμίας· θριαμβεύει δὲ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Σειρὰχ τὴν πονηρίαν αὐτῶν· « Μικρὰ πᾶσα κακία

A et mulieri malæ fiduciam loquendi adversum te[7]. » Et : « Ne impegeris in pulchritudinem mulieris, et mulierem ne concupiscas[8]. » Rursus : « Oculi tui recta videant, quia coram oculis Dei viæ hominis sunt; rectas orbitas facito pedibus tuis; non declinabis ad dexteram, neque ad sinistram : averte pedem tuum a via mala[9]. » Rursum : Fili, ne te superet pulchritudo concupiscentiæ, neve capiaris pupillis tuis, quia mulier animas venatur virorum honorabilium. Implanat hominem multa collocutione, et laqueis labiorum illexit eum et irretivit. **1052** Ille autem secutus est eam, deceptus, quasi bos qui ducitur ad victimam, et quasi canis ad vincula, nesciens quia pro anima currit. Ne igitur declinet in vias illius cor tuum.. B Multos enim postquam vulneravit, dejecit : et innumerabiles sunt quos interfecit. Viæ enim inferi, domus ejus deducentes in promptuaria mortis[10]. » Et hæc quidem Salomon. Sed quid? Nunquid non Ægyptia illa, Joseph concupivit perfrui pulchritudine, carnali desiderio exardescens, cum ille castissimus esset? Cum abnuisset adulteræ explere concupiscentiam, tribulatione ac multijuga necessitate per delationem mendacio adumbratam, pium illum ea transfixit et velut insubulavit, plane usque ad mortem. Num vides : vaga illa nec secum consistens motio carnis Ægyptiæ quantam peperit justo tribulationem? Vel ob hoc sane modis omnibus profuerit ab ejusmodi ut abstineamus. Nihil enim afferunt commodi harum mutuæ confabulationes nobis cupientibus lumbum præcingere. An non audisti de Samsone Nazaræo, quocum inambulabat Spiritus Domini? Et nunc sic sanctum mulier ad extremam usque vitæ cladem perduxit per molestam hanc carnem ac nefariam concupiscentiam. Ob hoc nullo pacto nobis ipsis permittamus, ut cum muliere vel sedisse comperiamur, et, ut compendio absolvam, nullam cum illis ineamus consuetudinem. Nec secus de Davide, quem et erudivit et invenit Deus virum secundum cor suum, quomodo concupierit perfrui mulieris illius, Bethsabeæ dico, decore incredibili. Hic beatus in quot tandem devolutus est mala? Hanc cum vidisset sanctus alioqui se lavantem, et concupiscentiæ carnis illius exarsisset, quantam flagitiorum lernam hic operatus est, modis licet omnibus maximus? peccavit in Deum, non eo solum quod in mœchiam sit prolapsus, sed quod virum illius jusserit interfici. Vides, quantam hic unctus Domini rex David confecerit tragœdiam, ut vel conceptam expleret concupiscentiam? Doceamur et nos hoc exemplo non concupiscere. Si enim viri illi tales cum essent, illecebris tamen et lenociniis mulierum demulcti captique sunt, et nos inter pericula incedentes, et in medio laqueorum positi adhuc effugiamus expassa retia. Nec alia ratione Ammon sororis suæ Thamar inescatus specie, vita misere privatus est.

[7] Eccli. xxv, 34. [8] ibid. 28. [9] Prov. iv, 25-27. [10] Prov. vi, 25; vii, 21-27.

Digitized by Google

Similem in modum Salomon, cum is alioqui sapientiam haberet, prudentiam, profusissimam cordis latitudinem, divitias insuper et gloriam tantam, quantam nemo hominum alius. Et hic tantus per mulieres periclitatus est, perque earum malesuadum amorem apostata a Domino factus est. Seniores illi qui judicium exercuerunt adversus Susannam, ii per assiduam congressionem cum alienam pulchritudinem essent edocti, ac demum abiissent præcipites in immensum pelagus concupiscentiæ, insurrexerunt in beatam illam Susannam. Hæc quidem de concupiscentia sat sint. **1053** Sed et illarum nequitiam Jesus Sirach filius conspicuam reddit, et omnibus perspectissimam dicens : « Omnem nequitiam et non nequitiam mulieris. Cohabitare leoni et draconi melius quam habitare cum muliere nequam [11]. » Rursus : « Parva omnis malitia ad malitiam mulieris [12]. » Parœmiastes : « Procul ab ea facito viam. Ne appropies foribus domus ejus, ne impleantur alieni robore tuo, et pœniteat te in novissimis tuis [13]. » Satius igitur ejus sequi consilium, qui dicit : « Qui sine uxore est, cogitat quæ Domini sunt, quomodo placeat Domino ; qui vero uxorem habet, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est [14]. » Clementissimus quoque hominum amator Dominus, cum is clarissime nosset, quantam perniciem, quamque ineluctabilem corruptelam vitiosus hic affectus concupiscentiæ inveheret animabus nostris, tali scivit decreto, adversusque hunc pronuntiavit : « Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo [15]. » Deum nostrum addecet gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XVIII.

Quod minime conveniat crebro assidere cantatriculis.

Crebro assidere cantillantibus mulierculis vix æque nobis incommodum aliud occurrit. Ob hoc domus hæ dictæ monasteria nomine ipso arcent nos ab earum colloquiis, jure quidem. Sola siquidem apprehensio vultus feminei initio statim nescio quam ingerit cordi hominis turbulentam intemperiem, a tranquillitate in diversum avocat mentem, ac transfert alio : cum ipsa inter orandum deinceps hiulca fauce oblatret, nec requiete vacet divinis laudibus, quin potius huic uni incumbit curæ, nempe de istis cogitans. Qui earum colloquiis creber incubuit monachus simillima in corde tacitus comminiscitur, ut in ligno vermis, ut tinea in vestimento. Fuge igitur illarum familiares congressus, neve illas permiseris audaciam sumere adversum te. Principio quidem, reverentiæ nonnihil præferunt, atque ita suam tegunt nequitiam pallio hypocriseos ; deinceps nonnihil audent impudenter imperiosæ. In ipso enim auditu primæ confabulationis multa cum lenitate loquuntur, et prono in terram vultu continenter illacrymantur : reverenter admodum habitum motumque corporis ementiuntur, suspiria attollunt amarulentiæ plena, de sanctimonia aut castitate etiamnum interrogant, magna cum voluptate auscultant disserentem. Altero a primo congressu, superiora illa sensim repellit ac repudiat. In tertio, quid ita ardentibus oculis ac renidente vultu arrisisti? Adhæc illa in risum solvitur. Tum deinceps sermones texunt, quæ prælmolli quodam lenocinio demulceant atque invitent affectionem turpitudinis. Et hæc plane aliud nihil sunt quam irritamenta quæ te inescent ac proliciant ad

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐνδελεχίζειν ψαλλούσαις γυναιξίν.

Καὶ τὸ ἐνδελεχίζειν ψαλλούσαις ἀσύμφορον ἡμῖν ἐστιν, βλαπτομένων ἡμῶν ταῖς αὐτῶν συντυχίαις τῶν λεγομένων μοναστριῶν. Τὸ γὰρ ἴνδαλμα τῆς ὄψεως τῶν γυναικῶν, ἄρχεται κλονίζειν τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποσπᾷν τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς ἡσυχίας, καὶ κατόπιν αὐτὸν φέρειν· καὶ λοιπὸν, ἐν τῇ εὐχῇ κεχηνότα καὶ ἀπασχολοῦντα τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς δοξολογίας τοῦ Θεοῦ, καὶ σχολάζοντα τῇ περὶ αὐτῶν μερίμνῃ. Τὸ γὰρ εἰωθὸς τῆς αὐτῶν συντυχίας, ἔοικεν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ μοναχοῦ, ὥσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ καὶ σὴς ἐν ἱματίῳ γίνεσθαι. Ἐὰν οὖν θέλῃς σωφρονεῖν, φεῦγε τὴν αὐτῶν συντυχίαν, καὶ μὴ ἐῷς αὐταῖς παῤῥησίαν θαῤῥῆσαί σοι. Ἐν ἀρχῇ γὰρ εὐλάβειαν ἔχουσιν, καὶ οὕτως ὑποκρίνονται, ὕστερον δὲ ἀναιδῶς πάντα τολμῶσιν· πρὸ τῆς συντυχίας λαλοῦσιν πραέως, καὶ τὸ βλέμμα κάτω, καὶ συνεχῶς δακρύουσαι, σχηματίζονται σεμνῶς, καὶ πικρὰ στενάζουσιν. Ἐρωτῶσιν περὶ ἁγνείας, καὶ ἡδέως ἀκούουσιν. Δευτέρᾳ συντυχίᾳ καὶ μικρὸν ἀνένευσαν ἄνω· τρίτῃ, σὺ ἐμειδίασας, κἀκείνη κεχυμένως ἐγέλασεν. Λοιπὸν καὶ λόγους λαλοῦσιν μαλάσσοντας τὸ αἰσχρὸν πάθος. Ταῦτα δὲ γίνονταί σοι ἄγκιστρα δελεάζοντα εἰς θάνατον. Κρεῖττον οὖν προσεγγίσαι πυρὶ καιομένῳ, ἢ γυναικὶ νέᾳ, νέος ὢν καὶ αὐτός. Πυρὸς μὲν ἁπτόμενος καὶ ὀδυνηθείς, ἀποπηδᾷς ταχέως· γυναικὸς δὲ ῥήμασι χαυνωθείς, δυσχερῶς ἀναχωρήσεις. Καλὸν οὖν ἐστιν καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις παραιτεῖσθαι, καὶ μὴ ἐνδελεχίζειν αὐταῖς, ἵνα μὴ ἐμπλακέντες εἰς τὰ αὐτῶν δίκτυα, κινδυνεύσωμεν ῥυσθῆναι, ὡς τὰ ἐμπεσόντα ζωῦρια ἐν τῷ ἱστῷ τῆς ἀράχνης· μάλιστα ἡμεῖς οἱ τῶν οἰκείων ἀποταξάμενοι, καὶ ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ἀνα-

[11] Eccli. xxv, 19, 23. [12] ibid. 26. [13] Prov. v, 8-10. [14] I Cor. vii, 32, 33. [15] Matth. v, 28.

Digitized by Google

μενοι, οὐ χρείαν ἔχομεν τῆς ματαίας αὐτῶν καὶ ψυχοβλαβοῦς συντυχίας, ἵνα μὴ γένηται ἄλγος ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν. Ὁ γὰρ φιλάμαρτος δαίμων πολλὰ μηχανᾶται καθ' ἡμῶν· ὑποβάλλει αὐταῖς παρακαλεῖν μετὰ ποτνιασμοῦ καὶ δακρύων, συνεχῶς ἐπισκέπτεσθαι αὐτάς, καὶ προνοεῖν διὰ τὸν τοῦ Κυρίου μισθόν. Πειθόμενοι δὲ αὐταῖς, αἱρομεν ἀντιμισθίαν, δυσίατα ἕλκη ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ λογισμοὺς αἰσχίστους· καὶ λοιπὸν, ἡ καρδία ταρασσομένη κολάζεται ὡς δημίων ἐπιτεινόντων αὐτὴν ἔνθα καὶ ἔνθα, τοῦ νοὸς καὶ τοῦ πάθους. Ματαιοσύνη οὖν ἡμῖν ἐστιν, καθὼς προείρηται, ἀφέντας γονεῖς, καὶ ἀδελφοὺς, κτᾶσθαι συντυχίας εἰς ψυχῆς ἀπώλειαν. Ὅλως γὰρ ἀναρμόδιόν ἐστιν ἀνθρώπῳ ἀσκῆσαι βουλομένῳ, μετὰ γυναικὸς ἐσθίειν καὶ πίνειν, ἢ ὑπὸ γυναικὸς ὑπηρετεῖσθαι, ἢ προνοεῖν γυναικῶν, ἢ ὅλως μετ' αὐτῶν ἔχειν γνῶσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ κανονικαῖς ἀνάρμοστόν ἐστι συνδυάζειν μετὰ ἀνδρῶν, πρὸς τὸ μηδένα σκανδαλίζεσθαι δι' ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα ὦμεν πᾶσιν ἀπρόσκοποι. « Εἰδότες γὰρ, φησὶν, τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώπους πείθομεν, Θεῷ δὲ φανερούμεθα. » Φοβηθῶμεν τοίνυν, ὡς εἴρηται, τοῦ σκανδαλίσαι τινὰς, ἀκούοντες τοῦ Κυρίου, λέγοντος, ὅτι συμφέρει ἵνα λίθος μυλικὸς κρεμασθῇ περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ῥιφθῇ εἰς τὴν θάλασσαν, ἢ ἵνα σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων. Χρὴ οὖν ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως καὶ ἁμαρτίας μεγάλης φεύγειν ἀπ' αὐτῶν, διὰ τὸ θανατηφόρον εἶναι τοῖς βουλομένοις ἀσκεῖν, οὐ μόνον τὴν αὐτῶν ὁμιλίαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνθύμησιν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς τοῦτο ὁ Παροιμιαστὴς λέγων· « Μὴ δῷς σὸν πλοῦτον γυναικί· » καὶ τὸν σὸν νοῦν, εἰς ὑστεροβουλίαν. Καὶ ἄλλος· « Μετὰ ψαλλούσης μὴ ἐνδελέχιζε, μή ποτε ἀλῷς ἐν τοῖς ἐπιχειρήμασιν αὐτῆς. » Οἶμαι δὲ καὶ τὸν Ἡσαΐαν, περὶ αὐτῶν λέγειν, « Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιὼν, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῷ τραχήλῳ καὶ ἐν νεύμασιν ὀφθαλμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἐπάγει· « Καὶ ὁ Κύριος ἀποκαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. » Ὅπερ ἀπέδη, ὡς ὑπολαμβάνω, ἐπὶ τῆς παρουσίας τῶν Χαλδαίων. Λέγει δὲ καὶ ἀλλαχοῦ· « Παρθένον μὴ καταμάνθανε, μή ποτε σκανδαλισθῇς ἐν τοῖς ἐπιτιμίοις αὐτῆς. » Καὶ αὖθις· « Οἶνος, καὶ γυναῖκες, ἀποστήσουσιν καρδίας συνετῶν. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Πικρότερον ὑπὲρ θάνατον συζητεῖν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶν θήρευμα, καὶ σαγήνη καρδία αὐτῆς· δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς· ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἁμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ. » Καὶ ἐπιφέρει· « Εὐφράνου, νεανίσκε, ἐν νεότητί σου, καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς ἀμώμως, καὶ μὴ ἐν ὁράσει ὀφθαλμῶν σου, καὶ γνῶθι ἐπὶ πᾶσιν τούτοις, ὅτι ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε κακά. » Ἡμεῖς οὖν οἱ δοκοῦντες εἰδέναι τὰς Γραφὰς, καὶ μὴ φυλάσσοντες, περισσοτέρως ἔχομεν ἐγκληθῆναι ὑπὲρ τοὺς

A mortem : quare præstiterit ardenti igni propius se admovere, quam mulieri : præsertim juvenis uterque si est. Etenim excusso igne, tametsi vehementi dolore affectus, ocius in terram desilis. At muliebri blandiloquentia præmollitus, non jam parvo negotio te ab illa excutere potueris ac secedere, **1054** bonum igitur, sed et Deo atque hominibus cum primis acceptum, ut nos ab illarum consuetudine extricemus vitabundi, nec eis continenter assideamus, ne quando earum retibus impliciti periclitemur, quin libertatem quam ocissime nobis vindicemus, ceu assolent animalcula quævis semel telæ arachneæ illapsa. Nos omnium maxime, qui relicto peculio totos nos Deo consecravimus, nihil in posterum necesse sit cum illis congredi familiarius, quarum quidem confabulatio, et plena est vanitatis et animabus mire detrimentosa. Fas igitur defugiamus, ne flagitii quidpiam adhærescat animabus nostris : ipse enim dæmon peccati amantissimus, commenta adversum nos non pauca excogitat ac molitur insidiose. Istis mulierculis suggerit, orent nos cum lacrymis et obtestatione, eas ut assidue visitemus, illarum saluti ut consulamus, spe mercedis a Domino obtinendæ. Ab istis interim persuasi auferimus remunerationem, ulcera nimirum animæ vix ullis curanda antidotis, salaces scilicet et obscenas cogitationes. Adeo deinceps cor tot agitatum intemperiis pœnas luit merito suo dignas, dum mens atque affectio concepti facinoris cor miserum distrahunt, inque carnificum morem nunc huc ille, nunc illuc alter plus quam tragice concerpunt. Omnem igitur superat vanitatem, nos cum parentes reliquerimus et fratres, conciliare velle ejusmodi mulierum consuetudinem, in apertam perditionem animæ. Prorsus rationi dissentaneum videtur, ut homo cupiat exercitationem monasticam profiteri, et idem cum muliere vel comedat vel bibat, aut certe a muliere expetat sibi ministrari, sive ipsarum gerere curam, utque absolvam cuncta compendio, ad earum pertingere cognitionem. Pari jure congruum sit, eas quæ se canonicas profitentur, communem cum viris tolerare vitam, ut ne quid scandali exoriatur nostri causa; quin studeamus potius exhibere nos cæteris omnibus irreprehensibiles. « Scientes, ait Apostolus, timorem Domini, suademus hominibus, Deo autem manifesti sumus [16]. » Metuendum sane nobis, ceu dictum est, ne qui per nos in scandalum ullum incidant, cum dicat Dominus, quia melius est ut lapis molaris pendeat a collo, et is projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum ex his pusillis [17]. Itaque ut a facie serpentis, et a perplexo quopiam peccato, ita et ab istis porro secedendum, quod præsentaneam afferat mortem illarum consuetudo iis qui vitam exercent monasticam. Nec illarum declinanda solum colloquia, sed et de eis cogitationem ab radice convelli oportere docet Parœmiastes : « Ne des

B

C

D

[16] II Cor. v, 11. [17] Matth. xviii, 6.

Digitized by Google

divitias mulieri [18] » : mentem tuam, vitam denique et consilium. Alius : « Cum cantatrice assiduus ne esto, nequando capiaris in argutis operibus illius [19]. » Quin et Isaiam de istis arbitror loqui : « Pro eo quod exaltatæ sunt filiæ tuæ, Sion, et ambulaverunt extenso collo, et nictibus oculorum [20], » et quæ sequuntur. Et inducit : « Et Dominus revelabit habitum in die illa [21]. » Id quod nunc temporis contigisse arbitror, per adventum Chaldæorum. **1055** Dicit autem et alio loco : « Virginem ne contempleris, ne forte scandalizeris in increpationibus illius [22]. » Rursus : « Vinum et mulieres apostatare faciunt corda intelligentium [23]. » Proinde Ecclesiastes : « Amarius morte est, conversari cum muliere; ipsa enim laqueus venatoris est, et sagena cor illius, vinculum in manus ejus. Bonus ante faciem Dei, submovebitur ab ea; qui peccat, comprehendetur in ea [24]. » Infert : « Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et ambula in viis innocens et immaculatus, et in contuitu oculorum tuorum, et scito quia pro his omnibus adducet te Deus in judicium [25]. » Nec aliter Apostolus : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, quæ gessit, sive bonum sive malum [26]. » Nos igitur qui cæteris Scripturarum cognitionem administramus, nec tamen eas explemus opere, multo præ ignaris istis atrocius manet judicium, juxta verbum Domini dicentis : « Quia servus qui novit voluntatem domini sui, nec fecit secundum illam, vapulabit multis [27]. » Inducit : « Ab omni cui multum donatum est, plus repetent ab eo [28]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A μὴ εἰδότας, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὅτι « Ἐκεῖνος ὁ δοῦλος ὁ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου, καὶ μὴ ποιήσας πρὸς τὸ θέλημα αὐτοῦ, δαρήσεται πολλά. » Καὶ ἐπάγει· « Παντὶ ᾧ ἐδόθη πολλὰ, περισσότερον ἀπαιτήσουσιν αὐτόν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA XIX.

De fornicatione.

Fornicationis affectus multifidus quidem ex familiari cooritur et surgit mulierum consuetudine. Nullo enim negotio assentatrix illa et illex congressio procacium mulierum, se hominis inserit cordi illecebra, veteratoriæ artis perquam plena. Neque id simplex malum, cum fornicationis dæmonem duplicem esse constet. Est enim qui adversus animam, est et qui adversum corpus conspiret. Istius rei gratia agon duplex nobis excipiendus adversus impurum hunc. Neque enim sustinendo huic conflictui satis fuerit corporale jejunium, solum si adsit, ut hoste triumphato palmarium reportes perfectæ sobrietatis et castimoniæ. Etenim necesse sit, adsint hæ comites, cordis contritio, deprecatio jugis ad Deum, crebra meditatio Scripturarum. His adde, laborem, et manuariam industriam. Sane possunt hæc insolescentes atque importunos animæ motus supprimere. Præ his omnibus plurimum affert emolumenti animæ sese dejicientis humiliatio : qua sine, non fornicationem, non ullam aliarum passionum pervincere quis potuerit. Pervigili itaque custodia asservandum cor, ne quid insinceræ cogitationis irrepat alicunde. Juxta enim Dominicam vocem : « Ex corde exeunt cogitationes malæ [29]. » Tametsi in nostra repositum potestate est, juxta Apostoli sententiam, ut agonem hunc sustineamus legitime et coronemur [30] : si quando tamen dabitur adversus hunc spurcissimum fornicationis spiritum, victricem palmam obtinere; non eo pertingere nos potuisse confidendum propriis viribus aut monastica exercitatione, sed Domini auxilio. Neque enim homini contingit requietum esse ab impugnatione istius impuri spiritus, donec verissime crediderit se nullo pacto, aut studio aut laboribus propriis **1056** emancipari posse ab ejusmodi morbo, sed Dei solum protectione ac præsidio. Non igitur malum fuerit ad depulsionem adversarii, corporisque tuendam castitatem, priusquam vos sopor premat, hanc ut ad Deum effundatis in cubili orationem :

B

ΛΟΓΟΣ ιθ'.

Περὶ πορνείας.

Τὸ πάθος τῆς πορνείας τὸ πολυσχιδὲς ἐκ τῆς συντυχίας τῶν γυναικῶν ἐπανίσταται. Ῥᾳδίως γὰρ ἐναποτίθεται ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ ἀνθρώπου τὰς κολακευτικὰς ὁμιλίας τῶν σοβάδων γυναικῶν τὸ δεινὸν δέλεαρ· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ διπλοῦς καθέστηκεν ὁ τῆς πορνείας δαίμων, ἐν τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι συνιστάμενος. Καὶ τούτου χάριν, διπλῆν κατ' αὐτοῦ χρὴ τὴν πάλην ἀναδέξασθαι. Οὐ γὰρ ἱκανὴ ὑπάρχει μόνη καὶ σωματικὴ νηστεία, ἵνα κτήσηταί τις τελείαν σωφροσύνην, καὶ ἁγνείαν, εἰ μὴ καρδίας γένηται συντριμμὸς, καὶ εὐχὴ ἐκτενὴς πρὸς Θεὸν, καὶ τῶν Γραφῶν πυκνὴ μελέτη, καὶ κάματος καὶ ἐργόχειρον, ἅπερ δύνανται τὰς ἀτάκτους τῆς ψυχῆς ὁρμὰς συστέλλειν. Πρό γε πάντων συμβάλλεται ταπείνωσις ψυχῆς, ἧς χωρὶς οὔτε πορνείας, οὔτε τῶν ἄλλων παθῶν δύναταί τις περιγενέσθαι. Χρὴ δὲ τὸ τὴν καρδίαν πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν ἀπὸ ῥυπαρῶν λογισμῶν. « Ἐκ γὰρ ταύτης ἐξέρχονται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, διαλογισμοὶ πονηροί. » Εἰ οὖν ἔστιν ἡμῖν κατὰ τὸν Ἀπόστολον νομίμως ἀθλῆσαι καὶ στεφανωθῆναι, νικήσαντας τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα τῆς πορνείας, μὴ τῇ ἡμετέρᾳ δυνάμει ἢ ἀσκήσει θαῤῥήσωμεν, ἀλλὰ τῇ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ βοηθείᾳ. Οὐ παύεται γὰρ ἄνθρωπος πολεμούμενος ὑπὲρ τοῦ πνεύματος τούτου, ἕως οὗ ἐν ἀληθείᾳ πιστεύσῃ, ὅτι οὐχὶ ἰδίᾳ σπουδῇ, καὶ καμάτῳ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ σκέπῃ καὶ βοηθείᾳ ἀπαλλάττεται τῆς νόσου ταύτης. Καλὸν οὖν ἐστιν εἰς ἀποτροπὴν τοῦ ἐναντίου, καὶ ἁγνείαν σώματος, πρὸ ὕπνου ἐπικεῖσθαι τῇ

C

D

[18] Prov. xxxi, 3. [19] Eccli. ix, 4. [20] Isa. iii, 16. [21] ibid. 18. [22] Eccli. ix, 5. [23] Eccli. xix, 2. [24] Eccle. vii 27. [25] Eccle. xi, 9. [26] II Cor. v, 10. [27] Luc. xii, 47. [28] ibid. 48 [29] Matth. xv, 18. [30] II Timoth. ii, 5.

Digitized by Google

« Δὸς ἡμῖν Δέσποτα, εἰς ὕπνον ἀπιοῦσιν, ἀνάπαυσιν σώματος, καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ζοφεροῦ ὕπνου τῆς ἁμαρτίας· ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος. Δὸς ἡμῖν ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ σου· καὶ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης σκοτεινῆς καὶ νυκτερινῆς ἡδυπαθείας. Παῦσον τὰς ὁρμὰς τῶν παθῶν· σβέσον τὴν τοῦ σώματος πύρωσιν· τὰς τῆς σαρκὸς ἐπαναστάσεις κατάργησον· τὰ σωματικὰ πάθη, τῆς τε σαρκὸς τὰ φρονήματα κοίμισον· δώρησαι ἡμῖν, ὁ Θεὸς, γρήγορον νοῦν, σώφρονα λογισμὸν, καρδίαν νήφουσαν, ὕπνον ἐλαφρὸν, καὶ πάσης σατανικῆς φαντασίας ἀπηλλαγμένον· καὶ ἐξέγειρον ἡμᾶς πρὸς τὰς νυκτερινὰς καὶ ἑωθινὰς λειτουργίας. Παννύχιον ἡμῖν τὴν σὴν δοξολογίαν χάρισαι, τοῦ ὑμνεῖν τὸ μεγαλοπρεπὲς ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς, τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

« Ad quietem soporis, nobis concedentibus, indulge, mi Domine, requiem corporis; tuere nos, ne tenebricosa peccati istius involvamur caligine; eripe nos ob omni inquinamento carnis et spiritus, concede, in timore tuo rite ut corporis perficiamus sanctificationem. Submove nos ab omni demulcente lenocinio illecebrosæ voluptatis, per tenebras noctis hujus impetus passionum seda, ac jube conquiescere. Ignitam exstingue tentationem corporis istius. Rebellionem carnis acrius insolescentem disjice. Vitiosam affectionem corporis, et carnis prudentiam consopi, et fac in nobis obdormiscere. Da nobis tranquilli soporis cubile. Pervigiles concede cogitationes ac mentem sobriam, ne nos gravis opprimat sopor, sed qui nos reddat excitatiores ad exhibendum tibi munus nocturnæ ac matutinæ liturgiæ. Pervigilium noctis nobis clementi imper-

tire gratia tua, ad illustrandam hymnis gloriam magnificentissimi tui nominis, Patris, Filii et Spiritus sancti, in sæcula. Amen. »

Καλὸν οὖν ἐστιν, ὡς προείρηται, τὰς σαγήνας καὶ τὰ ἄγκιστρα τῶν γυναικῶν ἀποφεύγειν, καὶ στέλλεσθαι ἀπ' αὐτῶν. Ὁ γὰρ σοφώτατος Σολομὼν τοῦτο πεῖρα παρειληφὼς πᾶσι παραινεῖ λέγων, « Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει τὸν φάρυγγα· ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις· μὴ ἐπιστήσῃς οὖν σὸν ὄμμα ἐπ' αὐτήν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· τῆς γὰρ ἀφροσύνης οἱ πόδες κατάγουσι τοὺς χρωμένους αὐτῇ μετὰ θάνατον εἰς τὸν ᾅδην. Μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ὑπάντα γυναικὶ ἑταιριζομένῃ, μή ποτε ἐμπέσῃς εἰς τὰς παγίδας αὐτῆς. » Καὶ ἐπάγει, « Ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; ὡσαύτως οὐκ ἀθωωθήσεται πᾶς ἁπτόμενος αὐτῆς. » Καὶ ὁ νόμος φησίν· « Οὐ πορνεύσεις, οὐ μοιχεύσεις· ὃς ἂν μοιχεύσῃ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίου αὐτοῦ, θανάτῳ τελευτάτω. » Καὶ ὁ Δαυὶδ· « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος, καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις. » Καὶ ὁ προφήτης Ὡσηὲ, ἀχθόμενος περὶ τοῦ λαοῦ ἔλεγε· « Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν, καὶ ὁ λαὸς ὁ συνιὼν συνεπλέκετο μετὰ πόρνης. » Καὶ αὖθις, « Πορνεύοντες ἐξεπόρνευσαν· ἠγάπησαν ἀτιμίαν. » Καὶ πάλιν· « Πνεῦμα πορνείας ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, τὸν δὲ Κύριον οὐκ ἔγνωσαν. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐπιστέλλει λέγων· « Φεύγετε τὴν πορνείαν, πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. » Καὶ ἐπιφέρει· « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, ὃ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. » Καὶ ἐν τοῖς ὄντως πιστοῖς, τοῖς Πνεῦμα Θεοῦ ἔχουσιν, οὐδὲν σαρκικὸν δύναται εἶναι· ἅτινά ἐστι, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, καὶ τὰ ἑξῆς. Οἱ γὰρ σαρκοφόροι, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κλη-

Egregium plane uti prius dictum est, sagenas illas atque irritamenta mulierum nos ad se prolicientium aversari, et ab earum se submovere colloquiis. Hoc enim sapientissimus alioqui Salomon doctrinæ experientia cum didicisset, omnes nos in commune admonet, dicens : « Ne attende ad mulierem malam, mel enim distillat a labiis mulieris fornicariæ, et ad tempus impinguat guttur suum; in novissimo autem felle amarius quid invenies : ne igitur oculum tuum intendas in eam [31]. » Rursus : « Ne obviam procedas mulieri meretrici, ne forte incidas in laqueos illius [32]. » Inducit : « Quis alligabit ignem in sinu, vestimenta vero non comburet? aut ambulabit aliquis super carbones ignis, et pedes illi non ardebunt? sic non innocens erit omnis qui tangit eam [33]. » Sed et lex dicit : « Non fornicaberis [34] : qui fornicatus fuerit cum uxore proximi sui, morte moriatur [35]. » David autem : « Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus [36]. » Propheta Osee adversus populi peccata se discrucians, dicebat : « Spiritu fornicationis seducti sunt, et populus intelligens adhæsit meretrici [37]. » Rursus : « Fornicantes exfornicati sunt, dilexerunt ignominiam [38]. » Iterum : « Spiritus fornicationis est in eis, Dominum autem non cognoverunt [39]. » Apostolus per Epistolam dicit : Fugite fornicationem. Omne peccatum quod facit homo extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat [40]. » **1057** Infert : « Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti qui habitat in vobis : quod habetis a Deo, non estis vestri? Empti enim estis pretio [41]. » Qui enim fidem de Deo genuinam habent ac sinceram, utique et Spiritum habent Dei; et nihil esse in illis potest carnale; cujusmodi sunt, fornicatio, immunditia, impudicitia, et cætera. Neque enim qui propriam domum corrumpunt, hæreditabunt regnum

[31] Prov. v, 2-4. [32] Eccli. ix, 3. [33] Prov. vi, 27-29. [34] Exod. xx, 14. [35] Levit. xx, 10. [36] Psal. xxxi, 9. [37] Osee iv, 14. [38] ibid. 18. [39] Osee v, 4. [40] I Cor. vi, 18. [41] ibid. 19, 20.

Digitized by Google

Dei : qui enim talia agunt, mortui jam sunt. Sed et Parœmiastes : « Averte oculum a muliere formosa; in specie enim mulierum multi exerraverunt [46]; » et : « Ne velis cum illa accumbere in vino, ne forte declinet anima tua ad illam, et spiritus tuus labatur in perditionem [47]. » Alius item : « Fornicatio mulieris in extollentia oculorum [48]. » Et : « Scito quia in medio laqueorum habitas [49]. » Iterum Paulus : « Nescitis quia corpora vestra membra sunt Christi? Tollam ergo membra Christi, et faciam membra meretricis? nunquid non scitis quia qui adhæret meretrici, unum corpus est [50]? » Rursus : « Nescitis, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [51]? » Sed et acrimonia asperiore usus, inducit : « Si quis templum Dei corruperit, corrumpet illum Deus; templum enim Dei sanctum est, quod estis vos [52]. » Iterum : « Fornicatio autem et immunditia ne nominetur quidem in vobis [53]. Hæc enim voluntas Dei est, sanctificatio vestra. Abstinete vos a fornicatione, ut sciat unusquisque vestrum suum vas possidere in sanctificatione et honore [54]. » Rursum : « Et sanctimoniam corporis, sine qua nemo videbit Dominum [55]. » Dominus item : « Qui reliquerit uxorem suam nisi causa fornicationis, et duxerit aliam, mœchatur [56]. » Et : « Qui repudiatam duxerit, mœchatur [57]. » Deum nostrum addecet gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XX.

De castitate.

Castitas, honoris est præcipui, ac laude digna, et quæ apud Deum et homines plurimum obtinet ingenuæ libertatis ac fiduciæ, extra omnem invidiæ aleam consistens : tametsi comperiantur nonnulli qui consueverint infensis linguis traducere ac sugillare eos qui hac comite contendunt divinæ gratiæ sibi conciliare favorem. Veritas dicti luculenter declaratur exemplo Joseph ac beatæ illius Susannæ apud Danielem. Maluit enim hæc temporariæ mortis discrimen adire, quam ut coronæ suæ castitatis ulla ex parte inferret contumeliam et detrimentum : et judicium Dei (hoc est Daniel, hæc enim nominis istius est interpretatio) judices damnavit invidiæ : castimoniam vero pudicæ mulieris re ipsa docuit esse intentati flagitii liberam, eamque subduxit morti. Nec secus contigit beato Joseph, qui intoleranda calumnia appetitus per Ægyptiam, eoque in carceris ergastulo conclusus [58], non adeo post multum temporis velut sortito accepit Ægypti gubernacula [59]. Nec istis solum qui ea ætate supererant, virtus tantæ castitatis inclaruit, sed et ea prodita memoriæ est, et ascripta sacris Bibliis tanquam columna ac monumentum ad memoriam posteritatis in omnes futuras generationes. Sareptana illa vidua, merito castimoniæ atque hospitalitatis, pudica cum esset ac sancta,

ρονομήσουσιν. Ἴδε γὰρ οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἀπέθανον. Ὁ δὲ Παροιμιαστὴς φησιν· « Ἀπόστρεψον ὀφθαλμὸν ἀπὸ γυναικὸς εὐμόρφου· ἐν γὰρ κάλλει γυναικῶν πολλοὶ ἐπλανήθησαν. » Καί· « Μὴ συμβουλοκοπήσῃς μετ' αὐτῆς ἐν οἴνῳ, μή ποτε ἐκκλίνῃ ἡ ψυχή σου ἐπ' αὐτῇ, καὶ τὸ πνεῦμά σου ὀλισθήσῃ εἰς ἀπώλειαν. » Ἄλλος δέ· « Πορνεία γυναικὸς ἐν μετεωρισμοῖς ὀφθαλμῶν. » — « Ἐπίγνωθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις. » Καὶ αὖθις ὁ Παῦλος· « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν; Ἆρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω μέλη πόρνης; ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἓν σῶμά ἐστι; » Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε; καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν; » Καὶ ἐμβριθέστερον ἐπάγει· « Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Καὶ πάλιν· « Πορνεία δὲ καὶ ἀκαθαρσία μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν, ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ τῆς πορνείας, εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ. » Καὶ πάλιν, « Καὶ τὸν ἁγιασμὸν τοῦ σώματος, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. » Ὁ δὲ Κύριος· « Λέγω ὑμῖν, ὃς ἂν ἀπολύσει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, μὴ ἐπὶ πορνείας, καὶ γαμήσει ἄλλην, μοιχᾶται. » Τῷ Θεῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ σωφροσύνης.

Ἡ σωφροσύνη, τιμία καὶ ἐπαινετὴ, καὶ εὐπαρρήσιαστος παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ ἐκτὸς βασκανίας ὑπάρχει· εἰ δὲ καί τινες δυσμενεῖς εἰωθότες συκοφαντεῖν τοὺς δι' αὐτῆς βουλομένους τῷ Θεῷ προσοικειοῦσθαι, ἡ ἀλήθεια διαρρήδην δείκνυται· καθὼς ἐπὶ τῷ Ἰωσὴφ, καὶ τῇ μακαρίᾳ Σουσάννῃ τῇ κατὰ τὸν Δανιήλ. Αὕτη γὰρ εἵλετο μᾶλλον τὸν πρόσκαιρον θάνατον, ἢπερ τὸν τῆς σωφροσύνης ζημιωθῆναι στέφανον. Καὶ ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ (τουτέστιν τοῦ Δανιήλ· οὕτως γὰρ ἑρμηνεύεται) τοὺς κριτὰς τῆς βασκανίας κατέκρινεν, καὶ τὴν σώφρονα ἐλευθέραν ἀπέδειξεν, καὶ ἐκ θανάτου ἐρρύσατο. Οὕτως καὶ ὁ Ἰωσὴφ συκοφαντούμενος παρὰ τῆς Αἰγυπτίας, καὶ ἐν τῇ εἱρκτῇ κατακλεισθείς, [οὐ] μετ' οὐ πολὺ διέπειν τὴν Αἴγυπτον ἔλαχεν. Καὶ ἡ νίκη τῆς σωφροσύνης αὐτοῦ οὐ μόνον κατάδηλος τοῖς τότε γέγονεν, ἀλλὰ καὶ πάσαις ταῖς μετέπειτα γενεαῖς, ὥσπερ στήλη καὶ ὑπογραμμὸς ἐν ταῖς ἱεραῖς Βίβλοις ἀναγέγραπται. Καὶ ἡ Σαραφθία χήρα, διὰ τὴν σωφροσύνην, καὶ φιλοξενίαν, ἁγνὴ οὖσα καὶ ὁσία, ἠξιώθη τὸν μέγαν Ἠλίαν ὑποδέξασθαι· καὶ ὁ υἱὸς αὐτῆς ὑπ' αὐτοῦ ζωοποιηθῆναι. Ὡσαύτως καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Νεοκαισαρείας ἐπίσκοπος. Ἑλλήνων γονέων, καὶ αὐτὸς ἔτι Ἕλλην ὑπάρχων, ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἐπιμελῶς τηρήσας τὴν σωφροσύνην, ἠξιώθη παρὰ τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου, καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου,

[46] Eccli. IX, 8, 9. [47] ibid. 13. [48] Eccli. XXVI, 12. [49] Eccli. IX, 20. [50] I Cor. VI, 15, 16. [51] I Cor. III, 16, [52] ibid. 17. [53] Ephes. V, 3. [54] I Thess. IV, 3, 4. [55] Hebr. XII, 14. [56] Matth. XIX, 9. [57] ibid. [58] Gen. XXXIX, 20. [59] Gen. XLI, 41.

Digitized by Google

μαθεῖν τὸ τῆς πίστεως μυστήριον, καὶ θαυματουργὸς μέγας ἀναδειχθῆναι. Οἱ γὰρ τῆς σωφροσύνης ἐρασταὶ, οὐ μόνον τὸν ἔπαινον ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν στέφανον τοῦ κάλλους, καὶ τὸν χιτῶνα τῆς σωφροσύνης ἐκ χειρὸς Κυρίου κομίσονται· καὶ ἐροῦσιν· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή ἡμῶν, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσεν γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης ὡς νυμφίῳ περιέθηκέν μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησεν κόσμῳ. » Οὗτοι ἐκλάμψουσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς, εἰ ἀληθῶς καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετὰς κέκτηντσι, τὰς ἁρμοζούσας τῇ σωφροσύνῃ. Ἐκεῖ αὐτοῖς ὀφθήσεται ἡ ζωὴ, καὶ ἡ μακρότης τῶν ἡμερῶν, ἡ γαληνιῶσα καὶ ἀτάραχος, ἐν ᾗ ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός. Ὁ τέλειος σώφρων πανταχόθεν ἑαυτὸν φυλάττει. Ἤκουσα γὰρ περί τινος βασιλέως τῶν ἔξω, ὅτι Ἐφεσίαν ἱέρειαν ἰδὼν ὑπερβολῇ καλὴν φανεῖσαν, ἀνέζευξεν εὐθὺς ἐξ Ἐφέσου, φοβούμενος μὴ παρὰ γνώμην ἐκβιασθῇ, καὶ πράξῃ τι τῶν ἀτόπων. Καὶ Κῦρος δὲ ὁ Πέρσης, οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Σπανίαν κατεδέξατο, θαυμαστόν τι καὶ ἀμήχανον κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένην. Εἰ τοίνυν καὶ τὰ προστάγματα ἔξωθεν, καὶ χωρὶς τοῦ σωτηρίου χρησμοῦ μαρτυροῦσιν ταῦτα, πόσον μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τοῦ Χριστοῦ φοιτηταί! Ἀναγκαῖον οὖν ἐστιν ἐγκρατεύεσθαι, καὶ κρατεῖν, οὐ μόνον λαλιᾶς, ἀλλὰ καὶ ὁράσεως. Ἡ γὰρ συνεχής τε θέα, ὁδός ἐστιν ἡ ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἄγουσα. Εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ προβαίνει, τέως τὸν λογισμὸν μολύνει, καὶ μοιχὸν ἀποτελεῖ τὸν ἀλόντα. Τίς τοσοῦτόν ἐστιν τολμηρὸς, ὃς τοῖς ἀλλοτρίοις συνεχῶς κατοπτεύων κάλλεσιν, λέγει, μηδὲ τὸ παράπαν παραβλάπτεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο δύσκολον, χρὴ μάλιστα φεύγειν τὰς συνεχεῖς τῶν γυναικῶν ἐντεύξεις. Εἰ δὲ ἀνάγκη χαλινοῦν τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὁ ἄμεμπτος καὶ σώφρων Ἰὼβ τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις διαλεγόμενος, φησίν· « Εἰ δὲ καὶ ἐπηκολούθησεν ἡ καρδία μου γυναικὶ ἀνδρὸς ἑτέρου, εἰ καὶ ἐγκάθετος ἐγενόμην ἐπὶ θύραις αὐτῆς, ἀρέσαι ἄρα καὶ ἡ γυνή μου ἑτέρῳ. Θυμὸς γὰρ ὀργῆς ἀκατάσχετος τοῦ μιᾶναι γυναῖκα ἀνδρός· πῦρ γάρ ἐστι καιόμενον ἐπὶ πάντων τῶν μερῶν· ᾧ δ' ἂν ἐπέλθῃ, ἐκ ῥιζῶν ἀπώλεσεν. Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστέλλων νουθετεῖ· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. » Φησὶν δὲ Τίτῳ· « Πρεσβυτέρους νηφαλέους εἶναι, σεμνοὺς, σώφρονας· πρεσβύτιδας ὡσαύτως, ἱεροπρεπεῖς, καλοδιδασκάλους, ἵνα σωφρονίζωσιν τὰς νέας φιλάνδρους εἶναι, φιλοτέκνους, σώφρονας, ἁγνάς. » Καὶ αὖθις, « Ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως, καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι. » Καὶ Τιμοθέῳ· « Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας. » Καὶ ἐπάγει· « Ἡ δὲ ὄντως χήρα, καὶ μεμονωμένη, ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας· » καθὼς καὶ ἡ ὁσία Ἄννα, ἡ θυγάτηρ Φανουὴλ, ζήσασα μετὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς σωφρόνως ἔτη ἑπτὰ ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς, κατὰ τὸ

magnum illum Eliam **1058** promeruit excipere hospitio, utque filius suus ad vitam postliminio revocaretur precibus prophetæ [86]. Similem in modum magnus Gregorius Neocæsareæ episcopus gentiles alioqui parentes cum haberet, ipse etiam dum gentilis, ab ipso ætatis flore, intemeratæ castitatis pudorem custodivit : cujus gratia dignus habitus est qui doctrice Matre Domini atque evangelista Joanne mysterium condisceret fidei, denique hic orbi inclaruit mirabilium opifex operum. Amatores siquidem pudicitiæ et integritatis, non in hac modo vita laudem referunt, sed et coronam decoris et pallium castitatis reportabunt de manu Domini; secumque dicent : « Exsulta nunc, anima mea, in Domino : induit enim me pallio salutari, et indumento lætitiæ, quasi sponso circumposuit mihi mitram, et quasi sponsam adornavit me mundo [87]. » Hi fulgebunt in regno Patris, si modo nihil ficte reliquas sibi conciliarint virtutes, quibus pulchre conveniat cum una hac castitate. Illic istis videbitur vita et longiturnitas dierum tranquilla prorsus et ab omni submota temperie : ab eo enim regno procul fugit dolor; mœror ac gemitus longissime sejuncta sunt. Perfecte castus omni ex parte communit ac custodit se. Audivi enim de rege quopiam a fide alieno : Is Ephesi cum vidisset sacrificulam quamdam decore admirabili præcellentem, ex Epheso eam confestim emisit, veritus ne quis illam violenta impressione subigeret, et indecori in illam quidpiam admitteretur. Cyrus proinde Persarum rex tympanistriam (cui, omnium testimonio, admirabilis et supra quam credi posset, tribuebatur elegantia corporis) ne videre quidem sustinuit. Quod si talia suo asseverant testimonio a fide exotici, et a salutari unctione alieni, quid nos non conveniat præ illis tanto efficere, qui Christi ex professo discipuli sumus? Necesse igitur sit, temperemus nobis non a collocutione modo, sed et ab aspectu, qui quidem via est recta deducens ad operationem flagitii. Esto, ad opus usque non progrediatur, aliquousque tamen defœdat cogitationem ac mœchum efficit talem captivum. Quis, quæso, eousque temeritatis provectus est, qui cum in alienam pulchritudinem continenter et pressius defigat oculos, dicere ausit nulla hinc se ex parte lædi? Hoc perquam difficile sit. Maxime quidem omnium, vitandi sunt mulierum congressus assidui. Quod si necesse fuerit, oculi quoque dispalantes ac vagi, velut injecto freno coercendi sunt. Iloc se fecisse Job irreprehensibilis et pudicus, cum amicis suis disserens ait : « Si secutum est cor meum mulierem viri alterius, et si insidiator fui ad januas ejus, placeat utique uxor mea alteri; furor enim iræ irretentibilis est contaminare uxorem viri; ignis enim est omnes consumens partes : quemcunque adorietur, ab radice ipsa hunc perdet [88]. » Beatus insuper Paulus per Epistolam admonet di-

[86] III Reg. XVII, 23. [87] Isa. LXI, 10. [88] Job XXXI, 9-12.

Digitized by Google

cens : « Obsecro igitur vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam sanctam, Deo bene placentem [59]. » **1059** Et ad Titum : « Presbyteros, sobrii ut sint, pudici, casti : anus similiter, ut sint in habitu decenti, bene docentes, ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios diligant ; prudentes, castas [60]. » Rursum : « Ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo [61]. » Timotheo quoque : « Viduas honora quæ vere viduæ sunt [62]. » Inducit : « Quæ autem vere vidua est et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte et die [63] ; » quemadmodum sancta illa Anna, filia Phanuel, quæ cum viro caste vixerat annis septem a virginitate sua (juxta evangelicam narrationem). « Et hæc vidua ad annos usque octoginta quatuor provecta, non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens Deo [64], » et prophetico spiritu pro vitæ merito illustrata, « eadem hora superveniens confitebatur Domino, et loquebatur omnibus exspectantibus redemptionem Jerusalem [65], » de Domino ac Deo et Salvatore nostro Jesu Christo; cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

A Εὐαγγέλιον διαγορεύει, καὶ αὐτὴ χήρα οὖσα ὡς ἐτῶν ὀγδοήκοντα τεσσάρων, ἣ οὐκ ἀφίστατο ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, νηστείαις καὶ δεήσεσι λατρεύουσα τῷ Κυρίῳ· καὶ προφητείας ἀξιωθεῖσα, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐπιστᾶσα ἀνθωμολογεῖτο τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐλάλει πᾶσιν τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἰερουσαλὴμ περὶ τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XXI.

De virginitate.

Virginitas, propinqua germanitate cohæret castitati. Est autem hac et cæteris partibus continentiæ superior : quippe quæ cum angelis ipsis proxime congreditur, ac Deo propinquat per integritatem ac munditiam. Non igitur mediocris prærogativæ est, possessio virginitatis, angelicæ puritatis æmula cum sit, eoque cœlestis. Hujusce dicti mei argumentum est, quod non usque adeo promptum sit, in divinis Litteris quempiam invenisse qui perpeti tenore secundum eam vitam instituerit, aut ipsam illustrarit virtutis nomine ante legem. Sed ne legis quidem tempore, facile quis ullum enumeret, nisi angelum illum terrestrem, ac plane cœlestem hominem Eliam Thesbitem, et hujus discipulum Elisæum. His forte accensendus venit Jeremias. Alios item quis fortasse adnumeret, sed inter prophetas adde his eximium illum in mulierum natis, Veteris Novique Testamenti mediatorem. Hic integer ac verus corpore simul et spiritu virgo cum esset, ob vitæ sinceritatem ac munditiam non vocari solum promeruit amicus sponsi, sed et dignus habitus qui ipsum Dominum lymphis tingeret sacri baptismatis. Hos præter, nemo argumentis evicerit, ullum per virginitatem probasse se Deo, eorum qui vel legislationem præiverint, vel vixerint sub lege. Proinde apud gentiles (adde et eos qui in his philosophi dicuntur) non solum virginitas sincera nunquam suum exseruit splendorem; sed nec credunt ullum hominem corporis fragilitate circumdatum propriis illam perspexisse oculis. Jure id : quo enim pacto isti fidem commodent de virginitate disserenti, qui deos suos totius spurcitiæ et obscœnitatis tutelares patronos constituunt? qui porcorum instar, per omnem impuritatem traducunt vitam flagitiosissime? Judæi usque hodie, ne salute quidem dignantur virginitatem, **1060** adeo non exercent. Atqui cum apud nos Christianos per-

B

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ παρθενίας.

Ἡ παρθενία πλησιάζει μὲν τῇ σωφροσύνῃ, ἀνωτέρα δὲ καὶ αὐτῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν τυγχάνουσα, τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶται, καὶ Θεῷ πλησιάζει διὰ τὴν καθαρότητα. Μέγα οὖν ὡς ἀληθῶς τὸ κτῆμα τῆς παρθενίας, καὶ ἀγγελικὸν, καὶ οὐράνιον. Τεκμήριον δὲ, ὅτι οὐ ταχέως ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς εὑρίσκομεν ταύτῃ τῇ ἀρετῇ διαπρέψαντα πρὸ τοῦ νόμου. Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ οὐκ ἂν ἔχῃ τις εἰπεῖν τινα, εἰ μὴ τὸν ἐπίγειον ἄγγελον, καὶ οὐράνιον ἄνθρωπον Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, καὶ τὸν τούτου φοιτητὴν Ἐλισσαῖον· τάχα δὲ καὶ Ἱερεμίαν, καὶ ἄλλους τινὰς εὐαριθμήτους ἐν τοῖς προφήταις, καὶ τὸν μέγαν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν γενόμενον, τὸν Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης μεσίτην. Οὗτος γὰρ ἀληθινὸς παρθένος, σώματι καὶ πνεύματι· ὃς διὰ τὸ εἰλικρινὲς, καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ βίου, οὐ μόνον φίλος τοῦ νυμφίου ἐκλήθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν κατηξιώθη βαπτίσαι τὸν Κύριον. Καὶ πλείω τούτων, οὐκ ἂν τις δείξῃ, ἐν τοῖς πρὸ νόμου καὶ νόμῳ τινὰς, διὰ τῆς παρθενίας τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας. Παρὰ δὲ Ἕλλησιν καὶ αὐτοῖς λεγομένοις αὐτῶν φιλοσόφοις, οὐ μόνον δὲ ὅτι οὐδέπω ἐφάνη παρθενία, ἀλλ' οὐδὲ πιστεύουσίν τινα ἄνθρωπον σῶμα περικείμενον, ταύτῃ ἀντοφθαλμῆσαι· καὶ δικαίως· πῶς γὰρ πιστεύσωσιν περὶ παρθενίας, οἱ τὰ αἰσχρὰ πάθη θεοποιήσαντες, καὶ δίκην χοίρων ἐμπολιτευόμενοι πάσῃ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκολασίᾳ; Ἰουδαῖοι δὲ μέχρι τῆς σήμερον, παρθενίαν μὲν οὔτε ἀσπάζονται, οὔτε μετέρχονται. Παρ' ἡμῖν δὲ τοῖς Χριστιανοῖς ὁρῶντες ἀνθοῦσαν κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐμπολιτευομένην διὰ πάσης ἡλικίας, τήκονται, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Ἁμαρτωλὸς ὄψεται, καὶ ὀργισθήσεται· τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ βρύξει, καὶ ταχήσεται. » Ἀφ' οὗ γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ηὐδόκησεν ἐκ τῆς ἁγίας ἀχράντου Θεοτόκου, καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας τῷ κόσμῳ ἐπιφανῆναι, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν κατὰ τοῦ διαβόλου, εὐχερῶς

[59] Rom. XII, 1. [60] Tit. II, 2, 5. [61] ibid. 12, vel, *ut abnegata impietate et sæcularibus desideriis*, etc. Videtur hic *sobrie* pro, *caste* et *pudice*, sumi. [62] I Tim. V, 3. [63] ibid. 5. [64] Luc. II, 37. [65] ibid. 38.

Digitized by Google

ἐξανύεται παντὶ τῷ βουλομένῳ· τοιαύτη τῆς παρθενίας ἡ ἀρετή. Ἀλλ' ὅτι μὲν μέγα τὸ κατόρθωμα, καὶ μείζονα τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀποκείμενα ἀγαθὰ, τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πᾶσιν πρόδηλον. Ἀμήχανον δὲ χωρὶς ἀγάπης Θεοῦ καὶ ταπεινοφροσύνης, φθάσαι τινὰ εἰς τὸ ὕψος τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, ὡς μαρτυρεῖ αὐτὴ ἡ πανάμωμος, καὶ πανύμνητος, καὶ πανένδοξος Θεοτόκος ᾄδουσα· « Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου· » τὴν θείαν ἀγάπην ἐμφαίνουσα. Καὶ εὐθέως· « Ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις· « Καθεῖλεν δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσεν ταπεινούς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πρὸς τὸν Γαβριὴλ πρότερον· « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. »

A spiciant toto terrarum orbe eam suave fragrantes et peramœnos flores exerere, ac per omnem ætatem pulchre regi et officio fungi, isti per invidiam eliquantur misere et contabescunt, juxta Prophetæ sententiam : « Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet [66]. » Ex quo tempore Dominus noster Jesus Christus Dei Filius sua solius erga nos benignitate ex utero voluit sanctæ et intemeratæ Deiparæ semper virginis Mariæ, suo ad nos adventu inclarescere mundo, simulque vires suggessit quibus obluctemur diabolo : facile deinceps sit virtutem perficere virginitatis, modo is ex animo velit, ut ardua sit functio virtutis istius sed et quæ bonis toto pectore Deum diligentibus per repromissionem reposita sunt, nulli obscurum longe esse præstantiora. Nulli tamen possibile ad tantæ virtutis pertingere fastigium, nisi præsidio juvetur et erga Deum charitatis, et animi de se quam modestissime sentientis, juxta testimonium Deiparæ omni laudum genere celeberrimæ, nulli obnoxiæ vitio, sed gloria omni dignissimæ, in hunc modum emodulantis : « Magnificat anima mea Dominum, et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo [67]; » cum enim per hanc subindicet suam erga Deum charitatem, mox addit : « Quia respexit humilitatem ancillæ suæ [68]. » Rursus : « Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles [69], » et quæ ordine sequuntur. Sed et aliquanto prius Gabrieli responderat : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum [70]. »

Σαφῶς οὖν διὰ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι ἐξ ἄκρας ταπεινώσεως καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, τὸν τῆς παρθενίας ἄμωμον χιτῶνα ἑαυτῇ ἡ κεχαριτωμένη ἐξύφανεν. Ἀλλ' ὅτι μὲν μεγάλη ἡ ἀρετὴ τῆς παρθενίας, ἀποδέδεικται. Χρὴ δὲ τὸν εἰς τοῦτο τὸ στάδιον ἀποδυόμενον νομίμως ἀθλῆσαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Οὐ γάρ ἐστιν αὐτῶν ἡ πάλη « πρὸς αἷμα » καὶ « σάρκα μόνον, » ἀλλὰ « πρὸς τὰς ὁράτους δυνάμεις. » Ὁ νεανίσκος τοίνυν, τουτέστιν ὁ ἑαυτὸν εὐνουχίσας διὰ τὴν βασιλείαν, καὶ ἡ παρθένος, ἐὰν μὴ κατὰ πάντα τοιοῦτοι ὦσιν, ὥσπερ οἱ ἀληθινοὶ μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ δύνανται σωθῆναι. Τὸ γὰρ λέγεσθαι παρθένον, καὶ τὰς ἀρετὰς μὴ ἔχειν ἀναλόγους, καὶ οἰκείους καὶ ἁρμοζούσας τῇ παρθένῳ, μωρὰν τὴν τοιαύτην παρθένον φησὶν ὁ Κύριος. Ἀφεγγὴς γὰρ οὖσα καὶ ἀνέλαιος, ἔξω τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐγκλείεται, νυμφίου χαρᾶς στερηθεῖσα, καὶ μετὰ τῶν μισούντων τὸν νυμφίον λογισθήσεται. Δοκεῖ γὰρ εἶναί τι ἡ ἄπρακτος μηδὲν οὖσα, καὶ φρεναπατᾷ ἑαυτήν. Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἑαυτὸν ἐπιγινωσκέτω, ὅτι θρησκεία ἐστὶν μάταιος, παρθενίαν καὶ ἐγκράτειαν ὁμολογοῦντες ἔχειν, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι. Ἡ γὰρ ὄντως εὐνουχία, καὶ ἡ ὄντως παρθενία ἐν Κυρίῳ, ἁγία ἐστὶν τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι, ἀπερισπάστως καὶ εὐπαρέδρως τῷ Κυρίῳ λατρεύουσα ἐν Πνεύματι Θεοῦ, καθαρῶς καὶ ἀμιάντως ἀρέσκουσα τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀεὶ μεριμνῶσα πῶς ἀρέσει αὐτῷ, καὶ ἓν Πνεῦμά ἐστιν πρὸς Κύριον, καθὼς γέγραπται· « Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι, » λέγει Κύριος. Οὐ γὰρ ὀνόματι μόνον ψιλῷ ὁ ἅγιος, ἅγιός ἐστιν, ἀλλ' ἐν παντὶ ὁ ἅγιος, τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Εἰ ἀπετάξω οὖν τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσιν, πρόσεχε τὸν ἀγῶνα

B Iis igitur clarissime explicatum reor, quia per summam humilitatem et erga Deum charitatem, plena cum esset gratiæ, promeruit sibi vestem pertexere virginitatis, nulla ruga decolorem, nulli obnoxiam reatui. Qui autem ad excurrendum stadium ejusmodi, omnibus se extricavit remoris, secundum apostolicam sententiam, necesse est legitime ut certet et ad palmam usque suum promoveat agonem. Neque enim isti « adversus sanguinem » modo « et carnem » adornatur « colluctatio, sed » et « adversus » invisibiles « potestates [71]. » Itaque, adolescentulus qui se propter cœlorum regnum castravit, similiter et virgo quæpiam : nisi per omnia sese præstiterint ceu addecet veros imitatores Christi, neutiquam ad portum provehentur C salutis. Ut enim virgo una aliqua dicatur, nec interim cæteras curet indipisci virtutes quæ virginitati proxime respondeant, quæ tuendæ virginitati faciant plurimum et quadrent : ejusmodi virginem stultam dixit Dominus, quippe quæ nullum præ se ferat illustre lumen, nihil secum gestet olei [72]. Talis quæ est, aditu excluditur regni cœlorum, neutiquam admissa, gaudio ut perfruatur sponsi, sed in earum deputabitur collegium quæ sponsum oderint. Quæ enim est talis, peræque se habet ac si nihil boni confecerit operis, sed imprudenter seipsam seduxit. Opus itaque suum probet unusquisque et exploret, seque agnoscat; alioqui observatio omnis vitæ quamlibet religiosæ, infrugi futura est et inanis : eorum nempe qui penes D se esse profitentur virginitatem, ac temperare sibi a carnis illecebris, cum re ipsa virtutem ejus negent. Nam quæ tantopere commendatur castratio a

[66] Psal. cxi, 10. [67] Luc. i, 46, 47. [68] ibid. 48. [69] ibid. 52. [70] ibid. 38. [71] Ephes. vi, 12. [72] Matth. xxv, 3.

Digitized by Google

lucinii carnis, ac vera plane in Domino virginitas, sancta est et corpore et spiritu, indivulse **1061** et perpeti tenore Domino serviens in Spiritu Dei, sinceriter ac procul omni spurcitia se probans Domino, secum conserens jugiter quibus studiis possit ei gratiosa esse et amabilis : eoque unus cum Domino efficitur spiritus, sicut scriptum est : « Sancti eritis quia ego sanctus sum, dicit Dominus. » Neque enim is nomine tenus, tanquam prærogativa insigniatur sublimioris nomenclaturæ, sanctus dicitur ; sed per omnia sanctus est, et corpore et spiritu. Si igitur affectionibus renuntiasti carnis, sedulo tecum reputa, quem subieris veræ virginitatis agonem. Cum te ab istis mundi illecebris castrasti, si quidem id feceris propter regnum cœlorum, magna cum cautione fac retineas ac tuearis susceptum semel agonem hunc propositi monastici. Animo præsenti et arrecto fac vigiles adversus omnes colluctatoris tui violentos assultus, imitatus prudentis naucleri solertiam, qui contra fluctivomos undarum vortices perdius stat et pernox. Præduce Dei gratia, animi tui impetus aurigæ in morem frena ac moderare, ne quando a recto calle exerres devius. Indivulsam da operam, Deo ut servias et proinde gratiosus illi inveniaris, dum te illi probas in sanctimonia corporis et spiritus, ut strenuæ conversationis ac vitæ ornamentis virtutum perpolitæ assequaris gloriam. Eluctare pro virili adversus hostem agone legitimo, ut corona quam ardentibus votis expetisti et adamasti, aliquando potiaris, ac palmari redimitus corona, in illam cœlestem Jerusalem celebri cum pompa subveharis victor, cujus obtinendæ gratia, prudentiam hanc carnis a te excussisti. Atqui vide, gratiam tuæ istius sanctimoniæ ut ad Dei gloriam referas, qui minime sivit te in eorum devolvi et concludi manus, qui voluntatem explent carnis et sanguinis, et ad hæc corruptelæ atque obscenæ turpitudinis opera toti propendent ; sed te sua dextera præmunivit. Magnum plane fuerit, si citra jactantiam, ad honorem solum Dominicæ carnis, perpetuo te continueris in sanctimonia ac puritate. Quisquis interim ob eam gloriatus hic fuerit, isti intercipietur fructus omnis ac deperiet. Proinde, ut jam dictum est, necesse sit, tibi ut concilies virtutes reliquas quæ sua proportione comites assident uni virginitati ; ipsa enim sublimiore gradu cæteras antegreditur. In utero siquidem Virginis Dei Verbum sibi domicilium delegit, ac mansitavit : qua una ex re agnosce quanta præpolleat gloria virginitas. Quotquot autem se consecrant Deo, Christum necesse est imitentur. Ait enim Paulus : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi [73]. » In talibus proinde, ne vestigium quidem invenire sit prudentiæ carnis. Sane omni circumspectione providendum est proprii cordis custodiæ, nec sibi ulla prorsus ratione permittat virgo, cum adolescentulo quovis, ut aliquid communicet et conspiret arcani. Virgines vero consecratione Dei venerabiles, sed et ætate provectiores, in unum si comperientur convenisse, necessitas insuper appetat administrandi ferculi ; vos virgunculæ, manus vestras suo quæque obvolvite palliolo. Haud secus viris arbitror faciendum, ut cum pudore recta contuentes, caste et modeste in Domino suas ipsorum manus circumtectas toga cum habuerint, illic secedant. **1062** Sed et ante omnia

A τῆς ἀληθοῦς παρθενίας. Εἰ εὐνουχίσαι ἑαυτὸν ἠθέλησας διὰ τὴν αἰώνιον βασιλείαν [z], ἐπιμελῶς κάτεχε τὸν τῆς ἀσκήσεως ἀγῶνα, καὶ πρόσεχε τὰς προσβολὰς τοῦ ἀντιπάλου, ὥσπερ κυβερνήτης τὰ κύματα διαβαίνων· γενοῦ ἡνιοχούμενος ὑπὸ τῆς χάριτος, μὴ παρατραπεὶς τῆς εὐθείας ὁδοῦ· ἀγώνισαι ἀπερισπάστως, καὶ ὅλῃ καρδίᾳ δουλεύειν Θεῷ, καὶ αὐτῷ ἀρέσκειν ἐν ἁγίῳ σώματι καὶ πνεύματι, ἵνα καταλάβῃς τῆς ἐναρέτου πολιτείας τὴν δόξαν. Ἀγώνισαι νομίμως ἀθλῆσαι, ἵνα τὸν στέφανον, ὃν ἥρετίσω, ἀπολαύῃς, καὶ στεφανηφόρος ἀπέλθῃς [a] πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Δι' ἣν καὶ ἀπετάξω τῷ τῆς σαρκὸς φρονήματι, ἀνάθες τὴν χάριν τῆς ἁγνείας σου τῷ Θεῷ, ὅτι οὐ συνέκλεισέν σε εἰς τὰς χεῖρας
B τῶν θελημάτων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τῶν προσασχολουμένων τούτοις φθοροποιῶν καὶ ἀκαθάρτων ἀνθρώπων· ἀλλὰ κατησφαλίσατο τῇ ἑαυτοῦ δεξιᾷ. Μέγα οὖν ἐστιν ἐν ἁγνείᾳ μένειν εἰς τὴν τιμὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου ἐν ἀκαυχησίᾳ. Ἐὰν γὰρ καυχήσηται, ἀπώλετο. Χρὴ δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετάς, καθὼς εἴρηται, ἀναλόγως ἔχειν τῇ παρθενίᾳ. Ὅτι ἡ παρθενία ἀνωτέρα πάντων ἐστίν. Παρθένος γὰρ μήτρα ἐκύησε τὸν Θεὸν Λόγον. Ἐκ τούτου γνῶθι τὴν δόξαν [b] τῆς παρθενίας. Οἱ γὰρ ἀφιερούμενοι τῷ Θεῷ, μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ γίνονται· φησὶν γάρ· « Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Ἐν γὰρ τοῖς τοιούτοις φρονήμασιν, φρόνημα σαρκὸς οὐχ ὑπάρχει. Χρὴ οὖν πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, καὶ μήδ' ὅλως συνδυάζειν
C παρθένον μετὰ νεανίσκου τὸ παράπαν· εἰ δὲ καὶ εὑρεθῶσιν πρεσβύτιδες ἱεροπρεπεῖς, καὶ χρεία παραθέσεως, εἰλῆσαι τὰς ἑαυτῶν χεῖρας τῷ ἑαυτῶν ἱματίῳ. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄνδρες, μετὰ αἰδοῦς ὀρθῶς βλέποντες σωφρόνως τε καὶ σεμνῶς ἐν Κυρίῳ, τὰς ἑαυτῶν δεξιὰς περικεκαλυμμένας ἔχοντες τῷ ἑαυτῶν ἱματίῳ, ἀποχωρισθῶσιν. Πρὸ δὲ πάντων χρὴ τὴν παρθένον τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐποιΐας κατακοσμῆσαι τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα, ἵνα μὴ στερηθῇ χαρᾶς νυμφίου, καὶ εὐφροσύνης, κατὰ τὴν παραβολὴν τοῦ Κυρίου, « Ὅτι αἱ φρόνιμοι ἔλαβον ἔλαιον ἐν τοῖς ἀγγείοις αὐτῶν, » καὶ συνεισῆλθον τῷ πολυποθήτῳ νυμφίῳ· « Καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. » Καὶ ἀπήλαυσαν τῆς
D χαρᾶς αὐτοῦ αἰωνίως. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

est, necesse sit, tibi ut concilies virtutes reliquas quæ sua proportione comites assident uni virginitati ; ipsa enim sublimiore gradu cæteras antegreditur. In utero siquidem Virginis Dei Verbum sibi domicilium delegit, ac mansitavit : qua una ex re agnosce quanta præpolleat gloria virginitas. Quotquot autem se consecrant Deo, Christum necesse est imitentur. Ait enim Paulus : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi [73]. » In talibus proinde, ne vestigium quidem invenire sit prudentiæ carnis. Sane omni circumspectione providendum est proprii cordis custodiæ, nec sibi ulla prorsus ratione permittat virgo, cum adolescentulo quovis, ut aliquid communicet et conspiret arcani. Virgines vero consecratione Dei venerabiles, sed et ætate provectiores, in unum si comperientur convenisse, necessitas insuper appetat administrandi ferculi ; vos virgunculæ, manus vestras suo quæque obvolvite palliolo. Haud secus viris arbitror faciendum, ut cum pudore recta contuentes, caste et modeste in Domino suas ipsorum manus circumtectas toga cum habuerint, illic secedant. **1062** Sed et ante omnia

[73] I Cor. xi, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[z] ἐλπίδα. [a] πομπεύσῃς. [b] ἁγνείαν.

Digitized by Google

virginem addecet, ne privetur sponsi gaudio ac lætitia, suam ut concinnet lampadem, ac oleum infundat, oleum plane morigeræ obedientiæ : idque juxta Dominicam parabolam qua dicitur : « Prudentes acceperunt oleum in vasis suis [74], » simulque convenerunt cum sponso, saneque, desiderabili : « Et clausa est janua. » At hæ interim perpeti gaudio perfruuntur sui sponsi. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ προπετείας.

Φησὶν ὁ νόμος· « Ἐὰν ὦσιν διαμεμαρτυρημένοι αὐτῷ, καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀποτίσει. » Ἔστιν ὅτε ἐν συμποσίῳ προσπηδᾷ ὁ κενόδοξος λογισμὸς λαλῆσαι βουλόμενος παρὰ τὸν καιρόν. Διαμαρτύρονταί σε οἱ ἀγαθοὶ λογισμοὶ, ἀφανίσαι τὸν φιλοφλύαρον λογισμόν. Ἐὰν τοίνυν μὴ ἀφανίσεις αὐτὸν τῇ σιωπῇ, ἀλλὰ παραχωρεῖς αὐτὸν προελθεῖν, τότε λοιπὸν ἀποτίσεις τὸ ὄφλημα, ἢ ἁμαρτία μεγάλη ὑπὸ τῆς δίκης παραδοθείς. Ὁ γὰρ προπετὴς ἐν λόγῳ ἢ ἐν πράγμασιν, ἔχει καὶ τὸ θολερὸν, ἥδιστα δὲ καὶ θεσμοθετεῖν θέλει· ζητεῖ γὰρ ἀεὶ καταγωνίζεσθαι, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ κυρῶσαι. Ὁ δὲ τοιοῦτος ἰσχυρὸς ἄφρων, ἀκούει γὰρ παρὰ τοῦ Παροιμιαστοῦ, « Ὃς πέποιθεν ἐπὶ B Ὁράσει καρδίας, ἄφρων· σοφοὶ δὲ κρύψουσιν αἴσθησιν. » Καί· « Στόμα προπετοῦς ἐγγίζει συντριβῇ· φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Ὃς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· ὁ δὲ προπετὴς χείλεσιν, πτοήσει ἑαυτόν. » Καὶ πάλιν· « Ὃς ἀποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκοῦσαι, ἀφροσύνη αὐτῷ ἐστιν καὶ ὄνειδος. » Καὶ αὖθις· « Ἐὰν ἴδῃς ἄνδρα ταχὺν ἐν λόγοις, γίνωσκε ὅτι ἐλπίδα ἔχει μᾶλλον ὁ ἄφρων, αὐτοῦ. » Καί· « Ὁ προπετὴς ἐν λόγῳ, μισηθήσεται. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος· « Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα. » Καὶ πάλιν· « Ἔστω πᾶς ἄνθρωποι ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι. » Καὶ ἐπάγει· « Εἰ C δέ τις δοκεῖ θρῆσκος εἶναι, μὴ χαλιναγωγῶν γλῶσσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀπατῶν καρδίαν αὐτοῦ, τούτου μάταιος ἡ θρησκεία. » Καὶ πάλιν· « Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί μου, εἰδότες ὅτι τὸ μεῖζον κρῖμα ληψόμεθα. Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ, μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται, φρονεῖν, ἵνα μὴ εἷς ὑπὲρ τοῦ ἑνὸς φυσιοῦσθε κατὰ τοῦ ἑτέρου. » Καὶ τό· « Ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ. » Καὶ ἐπιφέρει· « Δοκῶ γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανατίους. » Καὶ τό· « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. » Ἄμεινον οὖν ἐστιν σιωπᾷν, καὶ εἶναι, ἢ λαλοῦντας μὴ εἶναι. Καλὸν τὸ διδάσκειν, ἐὰν ὁ λέγων ποιῇ. Εἷς οὖν ὁ διδάσκαλος· ὡς εἶπεν, καὶ ἐγένετο. Καὶ ἃ σιγῶν δὲ πεποίηκεν, ἄξια τοῦ Πατρός ἐστιν. Ὁ λόγον Ἰησοῦ Χριστοῦ κεκτημένος, ἀληθῶς δύναται καὶ τῆς ἡσυχίας αὐτοῦ ἀκούειν, ἵνα ᾖ τέλειος· ἵνα δι' ὧν λαλεῖ, πράσσῃ, καὶ δι' ὧν σιγᾷ, γινώσκηται. Οὐδὲν γὰρ λανθάνει τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ τὰ κρυπτὰ ἡμῶν,

HOMILIA XXII.

De effreni incontinentia linguæ.

Lex dicit : « Si testimonium tulerint adversus illum, et ipse non occiderit eum, pœnam luet [75]. » Contingit nonnunquam ut inter epulandum hilariter, cogitatio quædam exoriatur ac subsultet gloriæ inanis, volens intempestiviter in sermonem erumpere. Adversus hanc bonæ aliæ suo se objiciunt testimonio cogitationes, quæ reclamant ac protestantur non debere te cogitationem illam nimis quam nugacem in publicum depromere. Hanc igitur nisi freno silentii in os injecto suppresseris, sed effreniter et intempestive siveris illam prodire in apricum : deinceps lues quam promereris pœnam, aut certe exigente justitia in atrox aliquod et grave peccatum prolabere. Sermone enim aut rebus ipsis temerarius qui est, mire is est turbulentus, et agitatur intemperiis. Atqui idem magna cum voluptate studet cæteris sancire leges, ac jura cuique præscribere ; aliis contentiosius adnititur palmarium præripere et evincere : quemque sermonem semel ore protulerit, ratum facit priva auctoritate, firmat et sancit. Qui ejusmodi est, vehementer se comprobat imprudentem. Audi enim tu, sed a Parœmiaste : « Qui confidit in audacia cordis, imprudens est ; sapientes autem abscondent sensum [76]. » Et : « Os procacis propinquat contritioni ; qui vero parcit labiis, intelligens erit [77]. » Rursus : « Qui C custodit os suum, servat animam suam [78] ; qui autem temerarius est labiis, perdet seipsum [79]. » Itemque : « Qui respondet sermonem, priusquam audiat, imprudentia erit illi et opprobrium [80]. » Iterum : « Si videris virum velocem ad loquendum, scito quia præ illo spem habet stultus [81]. » Et : « Sermone procax et temerarius, odibilis erit [82]. » Jacobus : « Si quis verbo non offendit, hic perfectus est vir, potens frenare etiam totum corpus [83]. » Rursus : « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum [84]. » Inducit : « Si quis autem videtur religiosus esse, non refrenans linguam suam, hujus vana est religio [85]. » Iterum : « Nolite multi esse magistri, fratres mei, scientes quia majus judicium sumemus. In multis enim offendimus omnes [86]. » Paulus item : « Ut in nobis discatis non D supra ea quæ scripta sunt sapere, ut ne unus pro uno infletur adversus alterum [87]. » Et illud : « Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa [88]. » Et infert : « Puto enim quod Deus nos apostolos novissimos ostendit, tanquam morti

[74] Matth. xxv, 4. [75] Deut. xix, 16. seq. [76] Pr. xxviii, 26. [77] Prov. xvii, 28. [78] Prov. xxi, 23. [79] Eccli. ix, 25. [80] Prov. xviii, 15. [81] Prov. xxix, 20. [82] Eccli. ix, 25. [83] Jac. iii, 2. [84] Jac. i, 19. [85] Ibid. 26. [86] Jac. iii, 1, 2. [87] I Cor. iv, 6. [88] I Cor. xiii, 4.

Digitized by Google

destinatos [89]. » Et illud : « Nos stulti propter Christum [90]. » Satius igitur, ut sileas et sis ; quam ut loquaris, nec interim sis. Egregium, fateor, est docere, modo quæ quis dicit, faciat. **1063** Sane unus fuit magister, qui, quæ dixit, fecit : nam vel tacens digna gessit Patre suo. Qui verbum Jesu Christi penes se tenet ac recondit (siquidem perfectus jam est), vere is potest vel silentium Christi intelligere, usque adeo ut per ea quæ silentio premit Christus, se tamen prodat et agnoscatur. Nihil uspiam est quod Domini fugiat cognitionem, quin arcana pectoris vestri in conspicuo illi sunt proxime. Judicium itaque quod manet doctores ejusmodi, terrorem nobis incutiat. Abundantius etenim judicium iis imminet qui quæ dicunt, non faciunt, docentes falsi nominis scientiam, nullo fructu suam doctrinam ferentes, at interim sensu carnis exuberantes ac præturgidi. Cæci cum sint, viam præstruunt cæcis, ut utrique in foveam abeant præcipites [91] ; ab exitu enim sermonis sui cognoscetur vir. Eos qui tales sunt, perstringit Apostolus : « Hi sunt incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, inflati, voluptatum amatores magis quam Dei [92]. » Sed et effrenis ille lingua ac præproperus Judas, cognomento Iscariotes, dicebat : « Utquid unguentum hoc non veniit trecentis denariis, et datum est pauperibus? dixit autem hoc non quod pauperes haberet curæ, sed quia fur erat [93] : » potius vero, implacabilis cum esset, suæ tegendæ voluntati, quædam in speciem decentia prætexebat homo nefarius. At Dominus longanimiter cuncta hæc perferens, respondit mitissimus : « Sinite eam, in diem sepulturæ meæ servavit sibi [94]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A ἐγγὺς αὐτοῦ εἰσιν. Φοβηθῶμεν οὖν τὸ κρῖμα τῶν διδασκάλων. Περισσότερον γάρ ἐστι τῶν λεγόντων, καὶ μὴ ποιούντων, τὸ κρῖμα · ψευδώνυμον γνῶσιν διδασκόντων, καὶ ἐμβατευόντων εἰκῇ, καὶ φυσιουμένων ἀπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς, τυφλῶν τυφλοὺς ὁδηγούντων, καὶ ἀμφοτέρων εἰς βόθυνον πιπτόντων. Ἐκ γὰρ ἐξόδου λόγου αὐτῷ γνωσθήσεται ἀνήρ. Περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν · « Οὗτοί εἰσιν ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι. » Καὶ ὁ προπετὴς Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης ἔλεγεν · « Διὰ τί τοῦτο τὸ μύρον οὐκ ἐπράθη τριακοσίων δηναρίων, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς ; Εἶπε δὲ τοῦτο οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἤμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν · [καὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχεν, καὶ τὰ ἐμβαλλόμενα ἐβάσταζεν.] » B Μᾶλλον δὲ ἄσπονδος ὤν, ἀθέμιτα ἐλάλει πρέποντα τῇ αὐτοῦ γνώμῃ. Ὁ δὲ μακρόθυμος Κύριος ὁ πάντα φέρων, ἔλεγεν · « Ἄφετε αὐτήν, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XXIII.

De ira.

Necesse sit non mediocrem vim sibi inferat homo et eluctetur, turbulentam hanc ut frenet affectionem iræ, vimque animæ ad iram propendentem ut contineat in officio per longanimiem tolerantiam, per orationem, ac sui quam humillimam dejectionem, adeo ut se nec fucate judicet, qui in aliorum censu numeretur, esse indignum. Innumeris siquidem modis iræ incentor hic dæmon, ac multiformi conflictu hominem adoritur et oppugnat, eos potissimum qui ad sustinendum agonem hunc in procinctu jam sunt : ut quos ingenti cum labore congeris fructus, sive jejunio, sive pervigilio noctis, oratione et decantatione psalmorum, aut certe administrandi officio, ad unum dispergat omnes ac dissipet, omnium maxime, si quem viderit parum orationi attentum atque exerrantem. Suggerit enim hominis menti dæmon hic totius malignitatis artifex, quot fructus eatenus coegerit ; tanto nimirum tempore, eos ut vel momento intercipiat et disperdat. Atqui homo talis deinceps invenitur ebrius, non item a vino. Huic assimiles deplorat misere propheta : « Væ qui ebrii estis sine vino [95]. » Homini igitur semel insesso passione hac iræ, opus admodum fit, multum eluctetur præsidio extensæ orationis, eam a se ut ableget et agat in exsilium. Sane cui est cordi perfectionis scopus, cui magnopere placet agon spiritualis ; ab omni

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ ὀργῆς.

C Μεγάλως θέλει βιάσασθαι ἄνθρωπος τοῦ κρατῆσαι τοῦ πάθους τῆς ὀργῆς, καὶ κατασεῖλαι τὸν θυμὸν τῆς ψυχῆς διὰ μακροθυμίας, δι' ἐπιεικείας, διὰ προσευχῆς καὶ ταπεινώσεως · καὶ ἐν παντὶ ἔχειν ἑαυτὸν ἀψήφιστον. Πολὺ γὰρ πολεμεῖ ὁ δαίμων οὗτος τῆς ὀργῆς τὸν ἄνθρωπον, κατὰ πολλοὺς τοὺς τρόπους, μάλιστα τοὺς βουλομένους ἀγωνίζεσθαι. Ἵνα οὖν συνάγῃ καρποὺς μετὰ πολλοῦ καμάτου, εἴτε διὰ νηστειῶν καὶ ἀγρυπνιῶν, ἢ διὰ προσευχῶν καὶ ψαλμῳδιῶν, ἢ διὰ διακονιῶν, ὑφ' ἓν σκορπίσει αὐτούς, μάλιστα ἐὰν ἴδῃ τινὰ μικρὸν παρατραπέντα τῆς εὐχῆς. Ἐπιῤῥίπτει γὰρ ὁ παμπόνηρος δαίμων οὗτος τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ οὓς συνήγαγεν ἐν πολλῷ χρόνῳ καρποὺς, ἐν μιᾷ ῥοπῇ ὥρας σκορπίζει. Καὶ λοιπὸν D εὑρίσκεται ὁ ἄνθρωπος μεθύων χωρὶς οἴνου, οὓς καὶ ταλανίζει ὁ προφήτης, λέγων · « Οὐαὶ οἱ μεθύοντες ἄνευ οἴνου. » Πολλοῦ οὖν ἀγῶνος δεῖται ὁ ἄνθρωπος τοῦ ἐξορίσαι τὸ πάθος τῆς ὀργῆς ἐν ἐκτενείᾳ προσευχῆς. Ὁ τοίνυν βουλόμενος πρὸς τελείωσιν ἐλθεῖν, καὶ ἐπιθυμῶν τὸν πνευματικὸν ἀγῶνα ἀγωνίσασθαι, ἀπὸ παντὸς ἐλαττώματος ὀργῆς ἀλλότριος ἔστω. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ὀργῆς, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ καρδίᾳ καθήμενον, τὸν μὲν ὀφθαλμὸν τῆς διανοίας σκοτειναῖς ταραχαῖς ἐκτυφλοῖ · λοιπὸν, οὔτε διάκρισιν τῶν συμφερόντων δυνάμεθα κτήσασθαι, οὔτε πνευματικῆς γνώσεως εὑρεῖν κατάληψιν, οὔτε βουλεύματος ἀγαθοῦ κατέχειν τελειότητα, οὔτε τῆς ὄντως

[89] I Cor. IV, 9 [90] ibid. 10. [91] Matth. XV, 14. [92] II Timoth. III, 2-4. [93] Marc. XIV, 5 ; Joan. XII, 5, 6. [94] ibid. 7. [95] Isa. XXIX, 9.

Digitized by Google

ζωῆς γενέσθαι μέτοχοι. Οὔτε τῆς θεωρίας τοῦ θείου φωτὸς δεκτικὸς ὁ ἡμέτερος νοῦς γενήσεται · οὔτε σοφίας μέτοχοι, ἀλλ' οὐδὲ τὰς σωτηριώδεις τῆς διακρίσεως βουλὰς κτήσασθαι δυνάμεθα, οὔτε τὰς τῆς δικαιοσύνης κυβερνήσεις νηφαλέᾳ καρδίᾳ ἐπέχειν ἰσχύσομεν. Οὐ χρὴ οὖν ἐξ οἱασδήποτε αἰτίας μετ' ὀργῆς κινεῖσθαι κατὰ τοῦ ὁμοπίστου, ἀλλ' ἢ μόνον κατὰ τῶν ἰδίων παθῶν, καὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν, οἵτινες σπεύδουσιν ἀπατῆσαι ἡμᾶς τῆς ἀληθινῆς ἑδοῦ. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Παροιμιαστὴς ἐντέλλεται λέγων · « Ἀπόστησον παροργισμὸν ἀπὸ σοῦ, ὅτι ἡ νεότης καὶ ἡ ἄνοια ματαιότης. « Καί · « Μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε, ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου. » Καὶ πάλιν · « Ὀργὴ ἀπόλλυσιν καὶ φρονίμους, λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργάς. » Καί · « Ὀργὴ πατρὸς, υἱὸς ἄφρων· θυμὸν δὲ ἀνδρὸς πραΰνει θεράπων φρόνιμος. » Καὶ πάλιν · « Βαρὺς λίθος, καὶ δυσβάστακτος ἄμμος · ὀργὴ δὲ ἄφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων. » Καὶ πάλιν · « Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ὅμοιος γένῃ αὐτοῦ · » ἀλλά, « Ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ παρ' ἑαυτῷ φρόνιμος εἶναι. » Καὶ πάλιν · « Ἄφρων αὐθήμερον ἐξαγγέλλει ὀργήν · ὁ δὲ πανοῦργος, τσμιεύεται. » Καί · « Φοβερὸς λόγος ταράσσει καρδίαν ἀνδρός. » Καί · « Ὥσπερ τὸ ὕδωρ κινεῖται ὑπὸ βίας ἀνέμων, οὕτως θυμώδης ταράσσεται ὑπὸ λογισμῶν ὀργίλων. » Μοναχὸς ὀργίλος, σύαγρος ἐρημικός. Ἴδεν τινάς, καὶ τοὺς ὀδόντας παρέτρισεν. Ὁ δὲ Ἰάκωβος διδάσκει ἡμᾶς, λέγων · « Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι · βραδὺς δὲ εἰς ὀργήν. Ὀργὴ γὰρ ἀνδρὸς, δικαιοσύνην Θεοῦ οὐ κατεργάζεται. » Καὶ αὖθις · « Πόθεν πόλεμοι, καὶ πόθεν μάχαι ἐν ὑμῖν ; οὐκ ἐντεῦθεν, ἐκ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν ; » Καὶ ὁ Παῦλος · « Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ. » Καὶ πάλιν · « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν · Μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. » Καὶ πάλιν · « Πᾶσα πικρία, θυμὸς καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία, ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ. » Ὁμοίως καὶ ὁ Δαβίδ · « Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν. » Καί · « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. » Ὁ δὲ κηδεμὼν τῶν ψυχῶν ἡμῶν Κύριος ἀπεφήνατο, λέγων · « Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει · ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

turbulento defectu iræ se reddat **1064** exturrem. Interdum enim spiritus hic iræ cordi assidens, tenebricosis suis intemperiis oculum mentis excæcat adeo, ut in reliquum quæ saluti parandæ commodent et conferant, nequeamus discernere : non ullam deprehendere intelligentiam scientiæ spiritualis : non ullius obtinere salutaris consilii perfectionem: extorres prorsus efficimur vitæ felicioris ; non jam capax aut idonea fuerit mens divinæ lucis contemplationis, non denique sapientiæ reddimur participes, sed nec unum admittimus salutare consilium adversus perplexam animi hæsitationem, non justitia moderatrice jam possimus in sobrietate premere cordis intemperiem. Nulla igitur ex causa par est conciri nos per iram adversus fidei comparis virum, præterquam adversus proprias affectiones, contra cogitationes improbas, quæ eo devergunt prono cursu, ut nos a rectitudine avocent veræ viæ. Ob hoc jubet Ecclesiastes : « Averte indignationem a te, quia juventus et ignorantia, vanitas [96]. » Et : « Memor esto Creatoris tui, in die juventutis tuæ [97-98]. » Rursus : « Ira perdit etiam prudentes, sermo durus suscitat iras [99]. » Et : « Ira patris filius imprudens, iracundiam autem viri mitigat famulus sapiens [1]. » Rursum : « Gravis quidem lapis, gravis item portatu arena, sed ira stulti utroque gravior [2]. » Item : « Ne respondeas stulto juxta stultitiam ejus, ne sibi videatur esse prudens [3]. » Iterum : « Stultus statim prodit iram, qui autem astutus est, conservat eam [4]. » Et : « Terribile verbum conturbat cor viri [5]. » Et : « Sicut aqua movetur vi ventorum, ita vir iracundus turbatur cogitationibus iræ plenis [6]. » Monachus iracundus aper est eremiticus : quosdam, mox ut viderit, infrendens, dentibus exsertis vulnus affligit. Jacobus item pulchre nos docet : « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum, et tardus ad iram ; ira enim viri justitiam Dei non operatur [7]. » Item : « Unde bella, unde pugnæ inter vos? nonne hinc, ex voluptatibus vestris [8]? » Paulus item : « Non vos ipsos vindicantes, charissimi, sed date locum iræ [9]. » Et rursus : « Sol non occidat super iracundiam vestram ; nolite dare locum diabolo [9a]. » Rursum : « Omnis amaritudo, et iracundia, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia [10]. » Concinit David : « Desine ab ira, et derelinque furorem [11]. » Et : « Irascimini et nolite peccare [12]. » Sed et Dominus, nostrarum providus curator animarum, sententiam hanc tulit : « Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio ; qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis [13]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Περὶ θυμοῦ.

Καὶ περὶ τοῦ θυμοῦ ἠνίκα εἰσέλθῃ σοι πείρασμὸς, ἢ ἀντιλογία, ἢ ἐρεθισμὸς πρός τινα κινῆσαι θυμὸν, μνήσθητι τῆς προσευχῆς, καὶ τοῦ ταύτης κρίματος,

1065 HOMILIA XXIV.

De iracundia, sive indignatione et animositate.

Jam de acriore illo impetu animi incandescentis, si quando te adorietur tentatio quæpiam, puta contradictio aut irritatio, quæ tibi adversus unum

[96] Prov. IV, 27. [97-98] Eccle. XII, 1. [99] Prov. XV, 1. [1] Prov. XXVII, 4, 5. [2] Ibid. 3. [3] Prov. XXVI, 4. [4] Prov. XIII, 16. [5] Prov. XII, 23. [6] Eccli. XXII, 23. [7] Jac. I, 19, 20. [8] Jac. IV, 1. [9] Rom. XII, 19. [9a] Ephes. IV, 26, 27. [10] Ibid. 31. [11] Psal. XXXVI, 8. [12] Psal. IV, 5. [13] Matth. V, 22.

Digitized by Google

destinatos [89]. » Et illud : « Nos stulti propter Christum [90]. » Satius igitur, ut sileas et sis ; quam ut loquaris, nec interim sis. Egregium, fateor, est docere, modo quæ quis dicit, faciat. **1063** Sane unus fuit magister, qui, quæ dixit, fecit : nam vel tacens digna gessit Patre suo. Qui verbum Jesu Christi penes se tenet ac recondit (siquidem perfectus jam est), vere is potest vel silentium Christi intelligere, usque adeo ut per ea quæ silentio premit Christus, se tamen prodat et agnoscatur. Nihil uspiam est quod Domini fugiat cognitionem, quin arcana pectoris vestri in conspicuo illi sunt proxime. Judicium itaque quod manet doctores ejusmodi, terrorem nobis incutiat. Abundantius etenim judicium iis imminet qui quæ dicunt, non faciunt, docentes falsi nominis scientiam, nullo fructu suam doctrinam ferentes, at interim sensu carnis exuberantes ac præturgidi. Cæci cum sint, viam præstruunt cæcis, ut utrique in foveam abeant præcipites [91] ; ab exitu enim sermonis sui cognoscetur vir. Eos qui tales sunt, perstringit Apostolus : « Hi sunt incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, inflati, voluptatum amatores magis quam Dei [92]. » Sed et effrenis ille lingua ac præproperus Judas, cognomento Iscariotes, dicebat : « Utquid unguentum hoc non veniit trecentis denariis, et datum est pauperibus? dixit autem hoc non quod pauperes haberet curæ, sed quia fur erat [93] : » potius vero, implacabilis cum esset, suæ tegendæ voluntati, quædam in speciem decentia prætexebat homo nefarius. At Dominus longanimiter cuncta hæc perferens, respondit mitissimus : « Sinite eam, in diem sepulturæ meæ servavit sibi [94]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXIII.

De ira.

Necesse sit non mediocrem vim sibi inferat homo et eluctetur, turbulentam hanc ut frenet affectionem iræ, vimque animæ ad iram propendentem ut contineat in officio per longanimem tolerantiam, per orationem, ac sui quam humillimam dejectionem, adeo ut se nec fucate judicet, qui in aliorum censu numeretur, esse indignum. Innumeris siquidem modis iræ incentor hic dæmon, ac multiformi conflictu hominem adoritur et oppugnat, eos potissimum qui ad sustinendum agonem hunc in procinctu jam sunt : ut quos ingenti cum labore congeris fructus, sive jejunio, sive pervigilio noctis, oratione et decantatione psalmorum, aut certe administrandi officio, ad unum dispergat omnes ac dissipet, omnium maxime, si quem viderit parum orationi attentum atque exerrantem. Suggerit enim hominis menti dæmon hic totius malignitatis artifex, quot fructus eatenus coegerit ; tanto nimirum tempore, eos ut vel momento intercipiat et disperdat. Atqui homo talis deinceps invenitur ebrius, non item a vino. Huic assimiles deplorat misere propheta : « Væ qui ebrii estis sine vino [95]. » Homini igitur semel insesso passione hac iræ, opus admodum fit, multum eluctetur præsidio extensæ orationis, eam a se ut ableget et agat in exsilium. Sane cui est cordi perfectionis scopus, cui magnopere placet agon spiritualis ; ab omni

[89] I Cor. IV, 9 [90] ibid. 10. [91] Matth. XV, 14. [92] II Timoth. III, 2-4. [93] Marc. XIV, 5 ; Joan. XII, 5, 6. [94] ibid. 7. [95] Isa. XXIX, 9.

ἐγγὺς αὐτοῦ εἰσιν. Φοβηθῶμεν οὖν τὸ κρῖμα τῶν διδασκάλων. Περισσότερον γάρ ἐστι τῶν λεγόντων, καὶ μὴ ποιούντων, τὸ κρῖμα· ψευδώνυμον γνῶσιν διδασκόντων, καὶ ἐμβατευόντων εἰκῇ, καὶ φυσιουμένων ἀπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς, τυφλῶν τυφλοὺς ὁδηγούντων, καὶ ἀμφοτέρων εἰς βόθυνον πιπτόντων. Ἐκ γὰρ ἐξόδου λόγου αὐτῷ γνωσθήσεται ἀνήρ. Περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Οὗτοί εἰσιν ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι. » Καὶ ὁ προπετὴς Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης ἔλεγεν· « Διὰ τί τοῦτο τὸ μύρον οὐκ ἐπράθη τριακοσίων δηναρίων, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς ; Εἶπε δὲ τοῦτο οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἤμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν· [καὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχεν, καὶ τὰ ἐμβαλλόμενα ἐβάσταζεν.] » Μᾶλλον δὲ ἄσπονδος ὢν, ἀθέμιτα ἐλάλει πρέποντα τῇ αὐτοῦ γνώμῃ. Ὁ δὲ μακρόθυμος Κύριος ὁ πάντα φέρων, ἔλεγεν· « Ἄφετε αὐτὴν, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ ὀργῆς.

Μεγάλως θέλει βιάσασθαι ἄνθρωπος τοῦ κρατῆσαι τοῦ πάθους τῆς ὀργῆς, καὶ καταστεῖλαι τὸν θυμὸν τῆς ψυχῆς διὰ μακροθυμίας, δι' ἐπιεικείας, διὰ προσευχῆς καὶ ταπεινώσεως· καὶ ἐν παντὶ ἔχειν ἑαυτὸν ἀψήφιστον. Πολὺ γὰρ πολεμεῖ ὁ δαίμων οὗτος τῆς ὀργῆς τὸν ἄνθρωπον, κατὰ πολλοὺς τοὺς τρόπους, μάλιστα τοὺς βουλομένους ἀγωνίζεσθαι. Ἵνα οὖν συνάγῃ καρποὺς μετὰ πολλοῦ καμάτου, εἴτε διὰ νηστειῶν καὶ ἀγρυπνιῶν, ἢ διὰ προσευχῶν καὶ ψαλμῳδιῶν, ἢ διὰ διακονιῶν, ὑφ' ἓν σκορπίσει αὐτοὺς, μάλιστα ἐὰν ἴδῃ τινὰ μικρὸν παρατραπέντα τῆς εὐχῆς. Ἐπιῤῥίπτει γὰρ ὁ παμπόνηρος δαίμων οὗτος τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ οὓς συνήγαγεν ἐν πολλῷ χρόνῳ καρποὺς, ἐν μιᾷ ῥοπῇ ὥρας σκορπίζει. Καὶ λοιπὸν εὑρίσκεται ὁ ἄνθρωπος μεθύων χωρὶς οἴνου, οὓς καὶ ταλανίζει ὁ προφήτης, λέγων· « Οὐαὶ οἱ μεθύοντες ἄνευ οἴνου. » Πολλοῦ οὖν ἀγῶνος δεῖται ὁ ἄνθρωπος τοῦ ἐξορίσαι τὸ πάθος τῆς ὀργῆς ἐν ἐκτενείᾳ προσευχῆς. Ὁ τοίνυν βουλόμενος πρὸς τελείωσιν ἐλθεῖν, καὶ ἐπιθυμῶν τὸν πνευματικὸν ἀγῶνα ἀγωνίσασθαι, ἀπὸ παντὸς ἐλαττώματος ὀργῆς ἀλλότριος ἔστω. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ὀργῆς, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ καρδίᾳ καθήμενον, τὸν μὲν ὀφθαλμὸν τῆς διανοίας σκοτειναῖς ταραχαῖς ἐκτυφλοῖ· λοιπὸν, οὔτε διάκρισιν τῶν συμφερόντων δυνάμεθα κτήσασθαι, οὔτε πνευματικῆς γνώσεως εὑρεῖν κατάληψιν, οὔτε βουλεύματος ἀγαθοῦ κατέχειν τελειότητα, οὔτε τῆς ὄντως

Digitized by Google

ζωῆς γενέσθαι μέτοχοι. Οὔτε τῆς θεωρίας τοῦ θείου φωτὸς δεκτικὸς ὁ ἡμέτερος νοῦς γενήσεται · οὔτε σοφίας μέτοχοι, ἀλλ' οὐδὲ τὰς σωτηριώδεις τῆς διακρίσεως βουλὰς κτήσασθαι δυνάμεθα, οὔτε τὰς τῆς δικαιοσύνης κυβερνήσεις νηφαλέᾳ καρδίᾳ ἐπέχειν ἰσχύσομεν. Οὐ χρὴ οὖν ἐξ οἱασδήποτε αἰτίας μετ' ὀργῆς κινεῖσθαι κατὰ τοῦ ὁμοπίστου, ἀλλ' ἢ μόνον κατὰ τῶν ἰδίων παθῶν, καὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν, οἵτινες σπεύδουσιν ἀπατῆσαι ἡμᾶς τῆς ἀληθινῆς ὁδοῦ. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Παροιμιαστὴς ἐντέλλεται λέγων · « Ἀπόστησον παροργισμὸν ἀπὸ σοῦ, ὅτι ἡ νεότης καὶ ἡ ἄνοια ματαιότης. » Καί · « Μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε, ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου. » Καὶ πάλιν · « Ὀργὴ ἀπόλλυσιν καὶ φρονίμους, λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργάς. » Καί · « Ὀργὴ πατρὸς, υἱὸς ἄφρων· θυμὸν δὲ ἀνδρὸς πραΰνει θεράπων φρόνιμος. » Καὶ πάλιν · « Βαρὺς λίθος, καὶ δυσβάστακτος ἄμμος · ὀργὴ δὲ ἄφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων. » Καὶ πάλιν · « Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ὅμοιος γένῃ αὐτοῦ · » ἀλλά, « Ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ παρ' ἑαυτῷ φρόνιμος εἶναι. » Καὶ πάλιν · « Ἄφρων αὐθήμερον ἐξαγγέλλει ὀργήν · ὁ δὲ πανοῦργος, ταμιεύεται. » Καί · « Φοβερὸς λόγος ταράσσει καρδίαν ἀνδρός. » Καί · « Ὥσπερ τὸ ὕδωρ κινεῖται ὑπὸ βίας ἀνέμων, οὕτως θυμώδης ταράσσεται ὑπὸ λογισμῶν ὀργίλων. » Μοναχὸς ὀργίλος, σύαγρος ἐρημικός. Ἴδεν τινάς, καὶ τοὺς ὀδόντας παρέτρισεν. Ὁ δὲ Ἰάκωβος διδάσκει ἡμᾶς, λέγων · « Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι · βραδὺς δὲ εἰς ὀργήν. Ὀργὴ γὰρ ἀνδρὸς, δικαιοσύνην Θεοῦ οὐ κατεργάζεται. » Καὶ αὖθις · « Πόθεν πόλεμοι, καὶ πόθεν μάχαι ἐν ὑμῖν ; οὐκ ἐντεῦθεν, ἐκ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν ; » Καὶ ὁ Παῦλος · « Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ. » Καὶ πάλιν · « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν · Μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. » Καὶ πάλιν · « Πᾶσα πικρία, θυμὸς καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία, ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ. » Ὁμοίως καὶ ὁ Δαβίδ · « Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν. » Καί · « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. » Ὁ δὲ κηδεμὼν τῶν ψυχῶν ἡμῶν Κύριος ἀπεφήνατο, λέγων · « Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει · ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

David : « Desine ab ira, et derelinque furorem [11]. » Et : « Irascimini et nolite peccare [12]. » Sed et Dominus, nostrarum providus curator animarum, sententiam hanc tulit : « Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio ; qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis [13]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

turbulento defectu iræ se reddat **1064** exterrem. Interdum enim spiritus hic iræ cordi assidens, tenebricosis suis intemperiis oculum mentis excæcat adeo, ut in reliquum quæ saluti parandæ commodent et conferant, nequeamus discernere : non ullam deprehendere intelligentiam scientiæ spiritualis : non ullius obtinere salutaris consilii perfectionem: extorres prorsus efficimur vitæ felicioris ; non jam capax aut idonea fuerit mens divinæ lucis contemplationis, non denique sapientiæ reddimur participes, sed nec unum admittimus salutare consilium adversus perplexam animi hæsitationem, non justitia moderatrice jam possimus in sobrietate premere cordis intemperiem. Nulla igitur ex causa par est conciri nos per iram adversus fidei comparis virum, præterquam adversus proprias affectiones, contra cogitationes improbas, quæ eo devergunt prono cursu, ut nos a rectitudine avocent veræ viæ. Ob hoc jubet Ecclesiastes : « Averte indignationem a te, quia juventus et ignorantia, vanitas [96]. » Et : « Memor esto Creatoris tui, in die juventutis tuæ [97-98]. » Rursus : « Ira perdit etiam prudentes, sermo durus suscitat iras [99]. » Et : « Ira patris filius imprudens, iracundiam autem viri mitigat famulus sapiens [1]. » Rursum : « Gravis quidem lapis, gravis item portatu arena, sed ira stulti utroque gravior [2]. » Item : « Ne respondeas stulto juxta stultitiam ejus, ne sibi videatur esse prudens [3]. » Iterum : « Stultus statim prodit iram, qui autem astutus est, conservat eam [4]. » Et : « Terribile verbum conturbat cor viri [5]. » Et : « Sicut aqua movetur vi ventorum, ita vir iracundus turbatur cogitationibus iræ plenis [6]. » Monachus iracundus aper est eremiticus : quosdam, mox ut viderit, infrendens, dentibus exsertis vulnus affligit. Jacobus item pulchre nos docet : « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum, et tardus ad iram ; ira enim viri justitiam Dei non operatur [7]. » Item : « Unde bella, unde pugnæ inter vos? nonne hinc, ex voluptatibus vestris [8]? » Paulus item : « Non vos ipsos vindicantes, charissimi, sed date locum iræ [9]. » Et rursus : « Sol non occidat super iracundiam vestram ; nolite dare locum diabolo [9a]. » Rursum : « Omnis amaritudo, et iracundia, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia [10]. » Concinit

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Περὶ θυμοῦ.

Καὶ περὶ τοῦ θυμοῦ ἡνίκα εἰσέλθῃ σοι πείρασμὸς, ἢ ἀντιλογία, ἢ ἐρεθισμὸς πρός τινα κινῆσαι θυμὸν, μνήσθητι τῆς προσευχῆς, καὶ τοῦ ταύτης κρίματος,

1065 HOMILIA XXIV.

De iracundia, sive indignatione et animositate.

Jam de acriore illo impetu animi incandescentis, si quando te adorietur tentatio quæpiam, puta contradictio aut irritatio, quæ tibi adversus unum

[96] Prov. IV, 27. [97-98] Eccle. XII, 1. [99] Prov. XV, 1. [1] Prov. XXVII, 4, 5. [2] Ibid. 3. [3] Prov. XXVI, 4. [4] Prov. XIII, 16. [5] Prov. XII, 25. [6] Eccli. XXII, 23. [7] Jac. I, 19, 20. [8] Jac. IV, 1. [9] Rom. XII, 19. [9a] Ephes. IV, 26, 27. [10] Ibid. 31. [11] Psal. XXXVI, 8. [12] Psal. IV, 5. [13] Matth. V, 22.

Digitized by Google

aliquatenus concit animos : fac memineris orationis Dominicæ atque ipsius judicii, et confestim inordinatus effervescentis animi motus residebit et conquiescet. Isthæc enim præfervida intemperies animi, præter cæteras vitiosas affectiones, plus concit turbarum. Nec hoc solum, sed animam premit misere et afflictat continenter. Duo isti affectus, nempe ira et indignatio, nepotes utique sunt matris unius, ejus quæ stultitia vocatur sive imprudentia. Ait enim : « Totum animum suum profert stultus [14]. » Et : « Stultus ipso die prodit iram [15]. » Qui igitur ab hac invisa et hostili parente, quæ istos progenuit fetus, disparari vult ac sejungi, seipsum ut vincat necesse est, in multa patientia et cordis lenitate, supplici prece ad Deum, suique ipsius abnegatione; et is jugo illo mox emancipatur, fitque filius sapientiæ. Quid enim? Dei constituitur amicus, Deum observat venerabili cum timore : « Initium siquidem sapientiæ, timor Domini [16]. » Et : « Qui diligitis Dominum, odite mala [17]. » A timore enim Dei ad ejus dilectionem, ordo est progressus. Sed et Ecclesiastes : « Aufer iracundiam a corde tuo, et remove malitiam a carne tua [18]. » In Parabolis quoque : Mansueti animi et placabilis vir cordis est medicus, tinea autem ossium, cor sensitivum. Rursum : « Responsio mollis avertit iram [19]; qui præceps est ad iram, operatur sine consilio [20]. » Rursum : « Vir prudens multa suffert [21]. » Et : « Longanimis vir multæ est prudentiæ, pusillanimis autem, fortis est stultitia [22]. » Et : « Vir iracundus neutiquam pulcher [23]. » Et : Totum animum suum profert stultus, sapiens autem reservat per partem [24]. » Iterum : « Ne sis velox spiritu ad irascendum, quia ira in sinu stultorum requiescit [25]. » — « Homo iracundus incendit pugnam, non enim poterit iracundus justificari. Vir peccator turbabit amicos, et in medium pacem habentium immittet calumniam [26]. » Inducit : « Ne fueris socius viro iracundo, amico quoque furioso ne cohabites, ne forte discas viam ejus [27]. » De ejusmodi etiam David : « Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas [28]. » Quemadmodum enim viperæ fetus matrem arrodunt suam, sic iracundi hominis cogitationes cor exedunt. Ut thymiama inamœnum et exsecrabile, ita istius concentus psalmorum, sonus insuavis. Quemadmodum leo in vivario continue movetur obliquis flexibus, ita iracundus secum versat cogitationes iræ. Sicut currus turrim munitam non movet loco, sic animum inirascibilem non abripit iracundia. Apostolus admonens ait : « Deponite et vos omnia, iram, **1066** indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro [29]. » Infert : « In prece

A καὶ εὐθέως ἡ ἄτακτος ἐν σοὶ κίνησις ἡρεμήσει. Ὁ γὰρ θυμὸς πλεῖον τῶν ἄλλων παθῶν ταράττειν εἴωθε καὶ συγχεῖν τὴν ψυχήν. Ὁ θυμὸς καὶ ἡ ὀργή, οἱ δύο οὗτοι μιᾶς μητρὸς ἥττονα τυγχάνουσι τῆς καλουμένης ἀφροσύνης. Φησὶ γάρ· « Ὅλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἄφρων. » Καί· « Ἄφρων αὐθήμερον ἐξαγγέλλει ὀργήν. » Ὁ οὖν θέλων χωρισθῆναι ἀπὸ τῆς δυσμενοῦς τεκούσης αὐτοὺς, κρατησάτω ἑαυτὸν ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, καὶ πραείᾳ καρδίᾳ καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ἱκεσίᾳ, καὶ διὰ τοῦ ἀρνήσασθαι ἑαυτόν· καὶ ταχέως ἐλευθεροῦται ἐξ αὐτῆς. Καὶ γίνεται ὁ υἱὸς τῆς σοφίας θεόφοβος καὶ θεόφιλος. « Ἀρχὴ γὰρ σοφίας, φόβος Κυρίου. » Καί· « Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά. » Ἐκ τοῦ γὰρ φόβου εἰς τὴν ἀγάπην προβαίνει τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς φησιν· « Ἀπόστησον θυμόν σου ἀπὸ καρδίας σου· καὶ παράγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου. » Καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις, πραΰθυμος ἀνὴρ καρδίας ἰατρός· σὴς δὲ ὀστέων καρδία αἰσθητική. Καὶ πάλιν· « Ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμόν· ὁ δὲ ὀξύθυμος πράσσει μετὰ ἀβουλίας. » Καὶ πάλιν· « Ἀνὴρ φρόνιμος πολλὰ ὑποφέρει. » Καὶ, « Ὁ μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει. Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος ἰσχυρὸς ἄφρων. » Καί· « Ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. » Καὶ αὖθις· « Ὅλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἄφρων, σοφὸς δὲ ταμιεύεται κατὰ μέρος. » Καὶ πάλιν, « Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματί σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται. » Καὶ πάλιν, « Ἄνθρωπος θυμώδης ἐκκαίει μάχην. Οὐ γὰρ δυνήσεται ἄνθρωπος θυμώδης δικαιωθῆναι. » Καὶ αὖθις, B « Ἀνὴρ ἁμαρτωλὸς ταράξει φίλους, καὶ ἀνὰ μέσον εἰρηνευόντων ἐμβαλεῖ διαβολήν. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ ἴσθι ἑταῖρος [c] ἀνδρὶ θυμώδει. Φίλῳ δὲ ὀργίλῳ μὴ συναυλίζου, μή ποτε μάθῃς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Δαβὶδ περὶ τούτων φησὶ, « Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως, ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς καὶ βυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς. » Ὥσπερ γὰρ τὰ τῆς ἐχίδνης γεννήματα κατεσθίουσι τεκοῦσαν μητέρα, οὕτω λογισμὸς θυμώδης. Ἡ προσευχὴ τοῦ θυμώδους, ὡς θυμίαμα ἐβδελυγμένον, καὶ ἡ ψαλμῳδία αὐτοῦ ὡς ἦχος ἀηδής. Καὶ ὥσπερ λέων ἐν ζώγρῳ κινεῖ τοὺς στρόφιγγας συνεχῶς, οὕτω καὶ θυμώδης ἐκκαίει λογισμοὺς ὀργῆς. Καὶ ὥσπερ ἄνεμος σφοδρὸς οὐ κινεῖ πῦργον ὀχυρὸν, οὕτω ψυχὴν ἀόργητον οὐ συναρπάζει θυμός. Ὁ δὲ Ἀπόστολος νουθετῶν φησιν· « Ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα, ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν, ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ἐν γὰρ εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεός. » Οἱ γὰρ θυμώδεις εἰς τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ λογίζονται· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ εἴρηται, « Ἤρξαν θυμοῦσθαι ἄρχοντες. » Καὶ ὁ Ἡρώδης ἰδὼν, ὅτι ἐνεπαίχθη ὑπὸ τῶν μάγων, ἐθυμώθη λίαν. Καὶ πέμψας ἀνεῖλεν πάντας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὁρίοις αὐτῆς, διὰ τὸν φθονούμενον καὶ D

[14] Prov. xxix, 11. [15] Prov. xii, 16. [16] Psal. cx, 10. [17] Psal. xcvi, 10. [18] Eccle. xi, 10. [19] Prov. xv, 1. [20] Prov. xiv, 17. [21] Prov. xi, 12. [22] Prov. xiii, 16. [23] Prov. xv, 18. [24] Prov. xxix, 11. [25] Eccle. vii, 10. [26] Eccli. xxviii, 11. [27] Eccli. xli, 25. [28] Psal. lvii, 5. [29] Coloss. iii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[c] φίλος.

Digitized by Google

πολύτιμον μαργαρίτην τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

enim vocavit nos Deus [30]. » Iracundi enim, pro Christi inimicis habentur, ceu in alio dictum loco : « Cœperunt animo moveri principes [31]. » Sed et Herodes, videns quod illusus esset a Magis, iratus est valde, et missis satellitibus occidit omnes pueros qui erant in Bethleem et in omnibus finibus ejus, propter longe pretiosissimum margaritum cui vitam invidebat : nempe Dominum ac Deum nostrum Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

Περὶ Λύπης.

Τὸ ἀκαίρως λυπεῖσθαι, ἐκ τοῦ φθονεροῦ δαίμονός ἐστιν. Ἵνα γάρ πως ἀποσπάσῃ ἐκ τῆς προθέσεως τῆς εὐχῆς τὸν νοῦν, καὶ ἄκαρπον ποιήσῃ τὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦτο ἐπιπέμπει αὐτῷ τὴν ἄκαιρον λύπην. Οὐ χρὴ τοίνυν παραδέχεσθαι αὐτὴν, καὶ ἄχθεσθαι ἀκαίρως, καὶ πληροῦν τὴν χαρὰν τοῦ Ἐχθροῦ, ἀλλὰ μᾶλλον ἀνασφῆλαι ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς τοῦ ἀλάστορος τοῦ τῆς λύπης δαίμονος. Ὅταν γὰρ τὸ πονηρὸν τοῦτο πνεῦμα περιδράξηται τῆς ψυχῆς, καὶ ὅλην αὐτὴν σκοτίσῃ, οὐκ εὐχὰς ἐκτελεῖν μετὰ προθυμίας συγχωρεῖ, οὔτε ἱερῶν ἀναγνωσμάτων τῇ ὠφελείᾳ ἐγκαρτερεῖν. Οὔτε πρᾶον καὶ εὐκατάμικτον πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἀφίησιν· καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ βίου τὴν ἐπαγγελίαν μῖσος ἐμποιεῖ, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ σωτηριώδη βουλεύματα τῆς ψυχῆς ἡ λύπη συγχέασα, ὡς ἄφρονα ταύτην καὶ παραπλῆγα ἀπεργάζεται, κωλύουσα πᾶσαν ἀγαθὴν συντυχίαν. Καὶ οὐδὲ παρὰ τῶν γνησίων φίλων συγχωροῦσα δέχεσθαι λόγον συμβουλίας, οὐδὲ εἰρηνικὴν ἀπόκρισιν ἀφιεῖσα τούτοις μεταδιδόναι· ἀλλὰ περιλαβοῦσα πᾶσαν τὴν ψυχὴν, πικρίας καὶ ἀηδίας αὐτὴν πληροῖ, καὶ πείθει αὐτὴν φεύγειν τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰτίους αὐτῇ τῆς ταραχῆς γενομένους. Οὐ γὰρ συγχωρεῖ αὐτὴ ἐπιγνῶναι, ὅτι οὐκ ἔξωθεν, ἀλλ' ἔνδοθεν ἔχει τὴν νόσον ἀποκειμένην. Τότε δὲ φανεροῦται, ὅταν οἱ πειρασμοὶ ἐπελθόντες, διὰ τῆς γυμνασίας εἰς τὸ ἐμφανὲς ταύτην προσαγάγωσιν. Λύπη οὖν ἐστιν κατήφεια μὲν ψυχῆς, στόμα δὲ λέοντος καταπίνον εὐχερῶς τὸν λυπούμενον. Λύπη ἐστὶν σκώληξ καρδίας, κατεσθίων τὴν τεκοῦσαν μητέρα. Οὐκ οἶδεν μέλιτος γεῦσιν ὁ λυπούμενος μοναχὸς, ὡς ὁ πυρέσσων σφοδρῶς. Λυπούμενος μοναχὸς, οὐ κινεῖ τὸν νοῦν πρὸς θεωρίαν, οὐδὲ προσευχὴν καθαρὰν ἀναπέμπει ποτὲ τῷ Θεῷ. Ὁ κρατήσας παθῶν, ἐκράτησεν τῆς λύπης· ἡττημένος δὲ ἡδονῆς, οὐκ ἐκφεύξεται τοὺς δεσμοὺς αὐτῆς. Ὁ λυπούμενος συνεχῶς, καὶ προσποιούμενος ἀπάθειαν, ὁμοιός ἐστιν νοσοῦντι, καὶ ὑγείαν ὑποκρινομένῳ. Ὥσπερ γὰρ ὁ νοσῶν δηλοῦται ὑπὸ τῆς χρόας, οὕτως ἐμπαθὴς ἐλέγχεται ὑπὸ τῆς λύπης. Ὁ ἀγαπῶν τὸν κόσμον, λυπηθήσεται πολλά· ὁ κατεφρονῶν τῶν ἐν αὐτῷ, εὐφρανθήσεται διὰ παντός. Καὶ ὥσπερ χωνευτήριον καθαίρει ἀδόκιμον ἀργύριον, οὕτως ἡ κατὰ Θεὸν λύπη καρδίαν ἐνάμαρτον καθαίρει. Καλὸν οὖν ἄγαν καὶ συμφέρον τῇ ψυχῇ, τὸ στιβαρῶς βαστάζειν πᾶσαν θλῖψιν, εἴτε παρὰ ἀνθρώπων, εἴτε παρὰ δαιμόνων ἐπαγομένην, καὶ εἰδέναι ἀκριβῶς, ὅτι περιχωρεῖται ὑπάρχομεν τῆς καταπονήσεως. Χρὴ

HOMILIA XXV.

De tristitia.

Quod quis intempestivo conficitur mœrore, ab ipso nostræ salutis æmulo dæmone proficiscitur. In hoc enim instillat cordi importunam tristitiam, ut mentem a proposito avocet et amoliatur, orandi; ac proinde hominem ipsum infrugi reddat atque inutilem. Neutiquam igitur admittenda est tristitia, nec ejusmodi suscipienda importuna ægritudo animi, ut ne inimicum impleas gaudio : quin potius calces objiciendi, et reluctandum adversus insidias furiæ istius incentoris tristitiæ dæmonis. Si quando enim malignus hic spiritus clanculario quodam ambitu menti tuæ se insinuaverit, totam eam tetra caligine obscurabit, nec jam sinet preces absolvere te cum alacritate spiritus : non sacræ lectioni permittet fixius ut assideas, idque magno tuo incommodo. Sic ægrescentem, non sinit cum mansuetudine inserere se fratrum sodalitio; quin odium verius menti sic vitiatæ instillat, et ingignit adversus propositi semel arrepti professionem. Omnia denique consilia, quamlibet ea sint consentanea parandæ saluti et accommodata, semel ubi permiscuerit se mœror hic animam circumfundens, hominem reddit perinde ac vesanientem, menteque ac stupore captum, illi interdicens bona omni consuetudine ac fratrum congressu; adeo ut nec a germane amicis exhibiti consilii salutaris sinat excipere sermones illos, sed ne etiam responso pacifico ac modesto dignatur; quin sic omnes animæ vires circumplexa semel tristitia, totam amarulentia complet atque insuavi intemperie. Persuadet proinde homines ut vitabundus defugiat quasi auctores suæ istius turbulentiæ. Neque enim permittit ut agnoscat ægritudinem quæ se urget, ab intimo prosilire animi recessu, sed externe. Tunc elucescit primum veritas, cum tentationes quæ miserum invaserant, in apertam se proferunt lucem : quod sola contingit exercitatione. Tristitia igitur animæ est mœrentis dejectio; os autem leonis, belluonis ritu, non magno negotio absorbet mœrore tali confectum. Tristitia vermis est cordis, suammet exedens matrem. Neutiquam hæc experimento didicit, suavis quam sit gustus mellis. Monachus mœrore intabescens, assimilis est ei qui exæstuanti febre laborat. Qui continenti tristitia laborat monachus, nullo hic pacto mentem ad contemplationis subriget studium, **1067** neque ad orationem sinceram quæ ad Deum destinetur, mentem reflectet. Victor

[30] I Petr. v, 10. [31] Matth. II, 3.

Digitized by Google

passionum utique victor tristitiæ est. Quem vicit voluptas, is non facile effugerit tristitiæ vincula. Qui continenti tristitia conficitur, cumque hac perfecta animæ tranquillitatem sibi ut comparet, admittitur, assimilis est ei qui ægrescit quidem, sed simulatione ementitur habere se sanitatem. Quemadmodum vel colore quis se prodit, morbo si premitur, ita qui perturbatione animi quapiam agitatur, tristitiæ convincitur argumento. Qui mundum diligit, is necesse sit ut subinde contristetur et mœreat; qui autem quæ in mundo sunt bona, ne tantilli quidem ducit, jugi lætitia perfructur. Quemadmodum conflatoria ars ex plumbi materia detrahit jugi conflatione et imminuit, ita et tristitia mundi istius mentem atterit. Ut argentum alioqui reprobum collustrat conflatorium et purius reddit, sic tristitia quæ secundum Deum est, cor expiat, licet occalluerit peccati scoria. Sane egregium est et animæ conducit non mediocriter, omnem invectam afflictionem forti perferre animo, sive improbitate hominum ea infligatur impressio, sive assultus hic incentore dæmone irrogetur, sed et nosse te exactius convenit nos istius debitores esse ærumnæ et afflictionis. Opus igitur huic ut obluctemur sævo dæmoni, præsidio subnixi et orationis et patientiæ: nam qui tentationum jacula a se depellere quidem vult, nec fulcit se armis orationis et patientiæ, adeo a se non profligat eas, ut etiam illis perplexius involvatur. Nos igitur cum beato David tolerantes afflictionem, psallamus: « Utquid tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam confitebor ei; salutare vultus mei et Deus meus [32]. » Neque enim qui tentationum vibramentis eruditur, possibile sit quin mœreat ac tristetur. Atque patienter tolerato agone, tales non mediocri perfunduntur gaudio; maxime si seipsos armis communierint orationis, patientiæ, et dulcium lacrymarum, necnon intelligentia divinæ Scripturæ. Quanticunque enim sunt quos labor et afflictio exercuere in cordibus suis? Jure quidem! Coronæ enim agonem fortiter sustinentibus concinnantur. Quod si mens inertia animi enervetur, mox tristitia arrodere incipit hominis cor, juxta sententiam superiorem, ceu assolet pallium exedere tinea, vermis lignum in ligni ossibus prognatus. Deprehenditur homo tunc in densissima versari caligine cogitationum. Ob hoc unum admonet Scriptura, dicens: « Tristitiam longe averte a te; multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in ea [33]. » Et: « Ex tristitia provenit mors [34]. » Et: « Tristitia cordis inclinabit et emolliet robur [35]. » Inducit: « Ne des in tristitiam cor tuum, sed aufer eam abs te, memento novissimorum ejus [36]. » Averte igitur abs te tristitiam hanc, et ne contristes Spiritum sanctum qui in te habitat, ne forte interpellet Deum et recedat a te. Spiritus enim Dei qui in hanc etiam carnem se

A οὖν ἐν προσευχῇ καὶ ὑπομονῇ ἀντιστῆναι τῷ δαίμονι τούτῳ. Ὁ γὰρ ἐκτὸς προσευχῆς καὶ ὑπομονῆς πειρασμοὺς νικήσαι θέλων, οὐκ ἀπώσεται αὐτούς, ἀλλὰ πλέον ἐμπλακήσεται αὐτοῖς. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς δι' ὑπομονῆς σὺν τῷ Δαυὶδ ψάλλομεν· « Ἵνα τί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με; Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, σωτήριον τοῦ προσώπου μου, καὶ ὁ Θεός μου. » Ἀμήχανον γὰρ ἐστιν χωρὶς λύπης παρελθεῖν τὸν ἐμπαιδευόμενον τοῖς πειρασμοῖς. Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα, πολλῆς χαρᾶς πληροῦνται οἱ τοιοῦτοι (μάλιστα ἐὰν δι' εὐχῆς καὶ ὑπομονῆς ἑαυτοὺς καθοπλίσωσιν) καὶ δακρύων γλυκέων, καὶ νοημάτων θείων, ὅσοι ἐγεώργησαν τὸν πόνον καὶ τὴν θλῖψιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. Ἐν γὰρ ταῖς θλίψεσιν, τοῖς ἀθλοῦσιν οἱ στέ- B φανοι. Ἐπεὶ ἐὰν χαυνωθῇ ὁ λογισμὸς ἐκ τῆς εὐχῆς, ἄρχεται ἡ λύπη κατεσθίειν τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου, ὡς εἴρηται, ὥσπερ σὴς ἱμάτιον, καὶ σκώληξ ξύλον, ἐν τοῖς ὀστέοις αὐτοῦ γινομένη. Καὶ εὑρίσκεται ὁ ἄνθρωπος σκυθρωπὸς ἐν σκοτώσει λογισμῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ παραινεῖ λέγουσα, « Λύπην μακρὰν ἀπόστησον ἀπὸ σοῦ· πολλοὺς γὰρ ἀπέκτεινεν ἡ λύπη, καὶ οὐκ ἔστιν ὠφέλεια ἐν αὐτῇ. » Καί· « Ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θάνατος. » Καί· « Λύπη καρδίας, κάμψει ἰσχύν. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ δώσεις λύπην τῇ καρδίᾳ σου, ἀλλὰ ἀπόστησον αὐτὴν, μνήσθητι τὰ ἔσχατα αὐτῆς. » Ἆρον οὖν ἀπὸ σοῦ ταύτην τὴν λύπην, καὶ μὴ λύπει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κατοικοῦν ἐν σοί· μήποτε ἐντεύξηται τῷ Θεῷ, καὶ C ἀποστῇ ἀπὸ σοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τὸ δοθὲν εἰς τὴν σάρκα ταύτην, λύπην οὐκ ὑποφέρει, οὐδὲ στενοχωρίαν. Ἔνδυσαι οὖν τὴν ἱλαρότητα, τὴν πάντοτε ἔχουσαν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἐντρύφα ἐν αὐτῇ. Ὁ γὰρ ἱλαρὸς ἀνὴρ ἀγαθὰ ἐργάζεται, καὶ καταφρονεῖ τῆς λύπης. Ὁ δὲ λυπηρὸς ἀνὴρ, πάντοτε πονηρεύεται. Πρῶτον μὲν πονηρεύεται, ὅτι λυπεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ δοθὲν τῷ ἀνθρώπῳ ἱλαρόν. Δεύτερον δὲ λοιπὸν ἀνομίαν ἐργάζεται, μὴ ἐξομολογούμενον τῷ Κυρίῳ. Τοῦ γὰρ λυπηροῦ ἀνδρὸς ἡ ἔντευξις οὐκ ἔχει δύναμιν ἀναβῆναι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ. Ἐγκάθηται γὰρ ἡ λύπη εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Μεμιγμένη οὖν λύπη μετὰ τῆς ἐντεύξεως οὐκ ἀφίησιν τὴν ἔντευξιν ἀναβῆναι καθαρὰν πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Ὥσπερ γὰρ ὄξος καὶ οἶνος μεμιγμέ- D νος ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὴν αὐτὴν ἡδονὴν οὐκ ἔχουσιν, οὕτως καὶ ἡ λύπη μεμιγμένη μετὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, τὴν αὐτὴν ἔντευξιν οὐκ ἔχει. Καλὸν οὖν ἐστιν ἀποβαλεῖν ἀφ' ἑαυτῶν τὴν λύπην, καὶ ἐνδύσασθαι πᾶσαν ἱλαρότητα. Ταύτης οὖν τῆς λύπης πάσῃ σπουδῇ ἐκτὸς γενώμεθα, ὅτι κατὰ κόσμον ἐστίν· « Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη, » ὡς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, « μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται· » ἡ δὲ τοῦ κόσμου λύπη θάνατον κατεργάζεται. Καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου, [αὕτη πλουτίζει,] καὶ οὐ μὴ προστεθῇ αὐτῇ λύπη ἐν καρδίᾳ. » Καὶ πάλιν· « Καρδίαν εὐφραινομένην εὐεκτὴν ποιεῖ· ἀνδρὸς δὲ λυπηροῦ ξη-

[32] Psal. XLII, 6, 7. [33] Eccli. XXX, 24, 25. [34] Eccli. XXXVIII 19. [35] ibid. [36] ibid. 21.

Digitized by Google

ραίνεται τὰ ὀστᾶ. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ θέλομεν A effudit, tristitiam non fert, neque animi angu-
ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς stiam. **1068** Circumda igitur tibi hilaritatem,
γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ὅτι κατ' ὑπερβολὴν quæ omni tempore promeretur gratiam apud Do-
ἐβαρύνθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι minum, et delectare in ea. Hilaris enim vir bona
ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. Ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπει- quidem operatur, et nihili ducit tristitiam; vir au-
νοὺς παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεός. » Καὶ ἡμεῖς οὖν tem turbulentus ac tristis, maligne agit semper.
σὺν τῷ Δαυῒδ εἴπωμεν· « Ἐλέησόν με, Κύριε, Et quidem primum, maligne agit, Spiritum sanctum
ὅτι θλίβομαι· ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός mœstificat, qui homini datus est hilaris. Huc acce-
μου, ὅτι ἐκακώθην, καὶ ἐταπεινώθην ἕως σφό- dit, quia præter hoc iniquitatem is operatur dum
δρα· ὠρυόμην ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας μου. » Domino confitetur; neque enim viri istius sic tur-
Καί· « Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου, καὶ bulenti interpellatio vim ullam obtinet diutius per-
ἐταράχθην ἀπὸ φωνῆς ἐχθροῦ, καὶ ἀπὸ θλίψεως sistendi ante altare Dei. Assidet enim interpella-
ἁμαρτωλοῦ. » Ἀλλά, « Σῶσόν με, ὁ Θεός, ὅτι εἰσέλ- tioni ejus spiritus tristitiæ, non sinens puram esse
θοσαν ὕδατα ἕως ψυχῆς μου· ἐνεπάγην εἰς ὕλην βυ- diutius ejus interpellationem ante altare Dei. Ut
θοῦ, καὶ οὐκ ἔστιν ὑπόστασις. » Καί· « Μὴ ἀποστρέ- enim acetum vino una si immisceatur, nihil affert
ψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου· ὅτι θλί- B jucundi gustus, ad eumdem modum, tristitia
βομαι, ταχὺ ἐπάκουσόν μου. Σὺ γάρ μου εἶ κατα- mistim inserta Spiritus sancti domicilio, collocu-
φυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με. Εἰσελθέτω tionem reddit inamœnam. Profuerit igitur tristitiam
ἐνώπιόν σου ἡ προσευχή μου· κλίνον τὸ οὖς σου εἰς ejusmodi a se excutere, seque amicire totius indu-
τὴν δέησίν μου. » Καὶ ὅτε ἀνέλθῃς ἀπὸ τῆς λύπης, mento hilaritatis. Itaque ab hac tristitia, nos studio
εὐχαριστῶν λέγε· « Κύριος ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν τοῦ omni constituamus, quæ tristitia est mundi:
ἀκοῦσαι τοῦ στεναγμοῦ τῶν πεπεδημένων, τοῦ λῦσαι « Quæ autem secundum Deum est tristitia, juxta
τοὺς υἱοὺς τῶν τεθανατωμένων. » Καί· « Τί ἀντα- apostoli Pauli sententiam, pœnitentiam operatur
ποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκεν ad salutem [37], » nec sane pœnitendam aut aspernabilem, tristitia mundi e diverso operatur mortem. Paroemiastes : « Benedictio Domini super caput justi, nec apponetur ei tristitia in corde [38]. » Rursus : « Cor gaudens et hilare bonam parit valetudinem, tristis autem viri exsiccantur ossa [39]. » Paulus item : « Non enim vos volumus ignorare, C fratres, de tribulatione nostra quæ facta est nobis in Asia, quia supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere [40], sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus [41]. »

μοι; » Ὅτι, « Ἐκ θλίψεως ἐπεκαλεσάμην αὐτόν, καὶ ἐπήκουσέν μου εἰς πλατυσμόν. » Καὶ ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἔλεγεν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται. » Καὶ παραβολικῶς περὶ τῆς τικτούσης, ὅτι λύπην ἔχει. Καὶ ἐπάγει· « Οὕτως καὶ ὑμεῖς μὲν λύπην ἔξετε, πάλιν δὲ ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς αἴρει ἀφ' ὑμῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ τοὺς ἐν θλίψει χαροποιοῦντι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Cum beato igitur David dicendum nobis : « Miserere mei, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est in ira oculus meus [42], quoniam afflictus sum et humiliatus sum nimis, rugiebam a gemitu cordis mei [43]. » Et : « Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum a voce inimici et a tribulatione peccatoris [44]. » Sed : « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia [45]. » Et : « Ne avertas faciem tuam a puero tuo, quoniam tribulor, velociter exaudi me [46]. Tu enim refugium meum es a tribulatione quæ circumdedit me [47]. Introeat in conspectu tuo oratio mea, inclina aurem tuam ad precem meam [48]. » Is tristitiæ jugo exemptus cum esset, multa cum alacritate dicebat : « Dominus de cœlo in terram aspexit, ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios hominum [49]. » Et : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi [50]? » quia « de tribulatione invocavi eum, et exaudivit me in latitudine [51]. » Sed et Dominus discipulis suis dicebat : « Amen dico vobis, quia plorabitis et lugebitis vos, mundus autem gaudebit [52]. » Quin et parabolice de puerpera quod tristitiam habeat, **1069** inducit : « Sic et vos nunc quidem tristitiam habebitis; iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis [53]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΣ'.

Περὶ ἀκηδίας.

Δεινὸς καὶ οὗτος ὁ τῆς ἀκηδίας δαίμων, καὶ οὗτος συνεργὸς καὶ σύζυγος ὑπάρχει τοῦ πνεύματος τῆς

HOMILIA XXVI.

De Acedia.

Hic etiamnum dæmon accidia plane intolerandus, cooperarius cum sit et nihilo dispar spiritui tri-

[37] II Cor. VII, 10. [38] Prov. X, 6. [39] Prov. XVII, 22. [40] II Cor. I, 8. [41] II Cor. VII, 6. [42] Psal. XXX, 10. [43] Psal. XXXVII, 9. [44] Psal. LIV, 3, 4. [45] Psal. LXVIII, 2. 3. [46] ibid. 18. [47] Psal. XXXI, 7. [48] Psal. LXXXVII, 3. [49] Psal. CI, 20, 21. [50] Psal. CXV, 12. [51] Psal. CXVII, 5. [52] Joan. XVI, 20. [53] ibid. 22.

Digitized by Google

stitiæ : est alioqui ea sua gravitate molestior, ut cum circa horam sextam, velut ex insidiis assilit monacho, tædiosam ac formidabilem agoniam illi incutiens, usque adeo ut vel locum oderit, verius autem fratres invisos habeat quibuscum vivit communiter. Quid ? ad opus quodlibet, ad divinæ Scripturæ lectionem, nescio quam illi ingerit insuavem et hiulcam oscitationem. His adde, esuriem suggerit, tempore prolixiore sustinendam. Ad eum modum supinus ille ac securus, boni operis scopum unicum spectat, nempe horam sumendæ alimoniæ. Interim tamen sumpto in manus libro legit nonnihil, quem et ordine suo locat : mox oculorum aciem intendere incipit, inque fenestras propius defigit. Quiddam rursus legit ; deinde suos admetitur et enumerat quaterniones ; plicato mox libro obdormiscit ; somni aliquantum ubi decerpsit, rursus assurgit experrectus. Hæc eo facit ut horas deterat ac temporis fallat prolixitudinem. Atqui audito primum signifero et indice prandii, quam alacer, quam expromptus eo provolat ! Invenitur proinde et is ad ministrandum haud segnis, certo sibi promittens, ejusmodi munus loco mandati imputatum iri. Subinde tali suggerit dæmon hic acediæ cogitationum intemperiem : nempe alio ut emigret, et quia tempus omne et labor omnis vacua sibi erunt frugis bonæ et inania, ni se ad alia conferat loca. Consilium rursus novat misero isti, quia alio nullo pacto potest morbi sic perniciosi defungi intemperie, nisi continenter evagetur et commeet, seque recipiat ad fratres, quasi vero fiat id ob publicam utilitatem procurandam, aut certe infirmos ut intervisat. Is tandem nihil dissimilis comperitur virgulto deserti, quod ubi aliquantum interquievit, rursus huc illuc aspiratione ventorum perpellitur. Aut certe, quemadmodum planta quæpiam procerior et exolescens genitali loco emota, et monachus gyrovagus, ne unius quidem virtutis frugem referet. Quemadmodum item nubes nullo aquæ humore concreta, venti agitatione percellitur, ita monachus spiritu agitatus acediæ, nullam habet solidam requiem. Si quando dæmon hic ex adito cellæ illum non quiverit extrudere, tunc hora maxime communionis ipsum adoritur, ut ejus mentem dissipet et in diversa abripiat. **1070** Secum interim admurmurat, hoc incommode nec suo loco positum est ; illud item atque aliud, nihil est necesse ut hic sit : damque miserum avocat a laudibus divinis, quo pacto ejus mentem reddit vacuam bonæ operationis, et ab omni fruge alienam ? Cuncta hæc quid aliud operatur, quam iners otium ac socordia animi lentescentis ? Monachus enim acediæ spiritu agitatus ordine concinno nullum unquam opus clauserit. Ad orationem totus cum desideat, quam propendet ad otium ! Sane dæmonem hunc quisquis insigni triumpho a se ablegare vult, in omni suo opere modum sibi præscribat ordine certo, nec prius desciscat a cœpto opere quam finem imposuerit ; continenter proinde oret, ac magna animi contentione, atque ita demum ab eo se quam longissime submovebit spiritus hic acediæ. Isthæc enim turbulenta affectio subvertitur attente si ores, si te avoces ab otioso sermone, si quantum sinunt vires, uni cuipiam operi admoliaris manum, si divinis eloquiis accommodes mentem, si denique nihil ægre feras tentationum assultus.

Nos enim ni compererit communitos istiusmodi armis, suis jaculis saucios vacillantes reddet et

A λύπης, καὶ σφόδρα βαρύτατος ὅστις περὶ ὥραν ἕκτην ἐμπίπτει τῷ μοναχῷ, ἀγωνίαν αὐτῷ ἐμποιῶν, καὶ ἀπεχθῶς ἔχειν πρὸς τὸν τόπον, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς συνδιατρίβοντας ἀδελφοὺς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον, καὶ πρὸς τὴν θείαν Γραφὴν, ἀηδίαν καὶ χάσμην πυκνοτάτην ἐμποιεῖ. Πρὸς τούτοις, καὶ πεῖναν πολλὴν παρέχει· καὶ ὧδε κἀκεῖσε στρεφόμενον καραδοκοῦντα τὴν ὥραν τῆς ἑστιάσεως. Καὶ λαβὼν βιβλίον ἀναγινώσκει μικρόν· καὶ πάλιν τίθησιν αὐτὸ, καὶ ἄρχεται τρίβειν τὴν ὄψιν, καὶ ταῖς θυρίσιν ἀτενίζειν· καὶ αὖθις ὀλίγον ἀναγινώσκειν, εἶτα μετρεῖν τὰς τετράδας, καὶ τὰς ἀρχὰς ἐπιζητεῖν τῶν κεφαλαίων τῆς βίβλου. Τέλος πτύξας τὸ βιβλίον κοιμᾶται· μικροῦ δὲ ὕπνου διαλαβόντος, πάλιν ἀνίσταται· ταῦτα δὲ ποιεῖ, βουλόμενος ἀναλίσκειν τὰς ὥρας· πότε δὲ ἀκούσῃ

B τοῦ σημαντῆρος τοῦ ἀρίστου, ἀκούσας δὲ εὐπρόθυμος γίνεται, εὑρίσκεται δὲ καὶ εἰς διακονίαν ὀξὺς, καὶ ἐντολὴν λογίζεται τὴν ἑαυτοῦ πληροφορίαν. Λοιπὸν δὲ οὗτος ὁ τῆς ἀκηδίας δαίμων ὑποβάλλει αὐτῷ καὶ λογισμοὺς μετὰ ὑποβάσεως, καὶ ὡς εἰ μὴ μεταστήσῃ ἑαυτὸν πρὸς τόπους ἑτέρους, πᾶς ὁ χρόνος καὶ ὁ πόνος μάταιος αὐτῷ γενήσεται. Εἶτα ὑποτίθεται αὐτῷ, ὡς οὐδενὶ ἄλλῳ τρόπῳ δυνήσεται τῆς νόσου ταύτης ἀπαλλάττεσθαι, εἰ μὴ διὰ τὸ συνεχῶς ἐξέρχεσθαι, καὶ παραβάλλειν ἀδελφοῖς δῆθεν ὠφελείας, ἢ ἐπισκέψεως ἀσθενούντων χάριν, καὶ εὑρίσκεται ὥσπερ φρύγανον ἐρημίας· ὀλίγον ἡσύχασε, καὶ πάλιν ὑπὸ ἀνέμου ἐλαύνεται. Καὶ ὥσπερ φυτὸν

C μέγα ἀφαιρούμενον, οὕτω καὶ μοναχὸς γυρευτὴς οὐκ οἴσει καρπὸν ἀρετῆς· καὶ ὥσπερ νεφέλη ἄνυδρος ὑπὸ ἀνέμου διώκεται, οὕτω μοναχὸς μὴ ἔχων ὑπομονὴν ὑπὸ πνεύματος ἀκηδίας. Καὶ ὅταν δὲ καὶ μὴ δυνηθῇ ἐκβάλαι αὐτὸν ἐκ τῆς κέλλης, ἄρχεται αὐτὸν ἐν αὐτῇ περισπᾷν ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς συνάξεως· Τοῦτο, φησὶν, ἀνεπιτηδείως κεῖται τῷ ἄλλῳ· οὐ χρεία ὧδε εἶναι, ὅπως τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀργὸν καὶ ἄκαρπον καταστήσῃ ἐκ τῆς δοξολογίας τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα ἡ ἀργία καὶ ἡ ῥᾳθυμία κατεργάζεται. Οὐδὲ γὰρ στοιχήσει ἀκηδιαστὴς μοναχὸς ἔργῳ ἑνί ποτε. Ἀλλὰ καὶ εἰς προσευχὴν ὀκνηρὸς, εἰς δὲ ἀργολογίαν εὐπρόθυμος.

D Ὁ θέλων οὖν περιγενέσθαι τοῦ δαίμονος τούτου, τάξει ἑαυτῷ μέτρον ἐν παντὶ ἔργῳ. Καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇ πρὶν τελέσαι τοῦτο. Καὶ προσευχέσθω συνεχῶς καὶ συντόμως, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς ἀκηδίας φεύξεται ἀπ' αὐτοῦ. Τὸ γὰρ πάθος τοῦτο διὰ προσευχῆς ἀνατρέπεται, καὶ ἀποχῆς ἀργολογίας, καὶ τοῦ κατὰ δύναμιν ἐργοχείρου, καὶ μελέτης τῶν θείων λογίων καὶ τῆς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὑπομονῆς.

Ἐὰν γὰρ μὴ τοῖς ὅπλοις τούτοις κατασφαλιζομένους ἡμᾶς εὕρῃ, κατατοξεύσας τοῖς ἑαυτοῦ βέλεσι,

Digitized by Google

ρεμβοὺς καὶ ἀκαθίστους ἡμᾶς ἀποτελεῖ, καὶ ἀμείβοντας τόπους ἐκ τόπων· καὶ οὐδὲν ἄλλῳ μεριμνᾷν καὶ περισκοπεῖν, ἢ τοῦτο μόνον, ποῦ πότοι καὶ ἁγίων μνῆμαι γίνονται. Τοῦ γὰρ ἀκηδιαστοῦ ἡ διάνοια οὐδὲν ἄλλο φαντάζεται, καὶ ψηφίζει, ἢ τοὺς ἐκ τούτων μετεωρισμούς. Λοιπὸν δὲ ἐκ τούτου καὶ εἰς κοσμικὰ πράγματα αὐτὸν συνδεσμεῖν· καὶ κατ' ὀλίγον δελεάζει ταῖς ἐπιβλαβέσι ταύταις ἀσχολίαις, ἕως ἂν καὶ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγγέλματος τελείως αὐτὸν ἐκβάλῃ. Καλῶς οὖν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ὡς ἄρτιος ἰατρὸς βουλόμενος ἐκτεμεῖν τῆς νόσου ταύτης τὰς αἰτίας, ὅθεν ἀκηδία τίκτεται, παραινεῖ λέγων· 'Αδελφοὶ, αὐτοὶ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. » Πάνυ οὖν ἀγαπητοὶ συμβάλλεται ἡμῖν τῷ ἐργοχείρῳ παραμένειν, οὐ μόνον διὰ τὸ τὴν ἀκηδίαν ἐξορίζειν, ἀλλὰ καὶ τὸ, τὴν τροφὴν ἐξ αὐτοῦ πορίζεσθαι, καὶ τοὺς ὑστερουμένους βοηθεῖν. Καὶ συνεχῶς μελετᾷν τὰ τοῦ Δαυὶδ· « Τὸ ταχὺ εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου, ὅτι ἐταπείνωσεν ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχήν μου, ἐκάθισέ με ἐν σκοτεινοῖς, ὡς νεκροὺς αἰῶνος· καὶ ἠκηδίασεν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου. 'Αλλὰ μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, » ἀγαθὲ, « ὅτι πρὸς σὲ ἦρα τὴν ψυχήν μου. » Εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ὅτι ἡ ψυχή μου ἐν στενοῖς, καὶ πνεῦμα ἀκηδιῶν κέχραγε πρὸς σέ. Μὴ συγχωρήσῃς με πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ οὐ δύναμαι, ἀλλὰ ποίησον « σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν, » τοῦ δύνασθαί με ὑπενεγκεῖν. Ῥῦσαί με τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν λογισμῶν. Ἐπίστρεψόν με εἰς ὁδὸν εὐθεῖαν, εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας. Καὶ δός μοι ἐν καθαρᾷ συνειδήσει μετὰ παῤῥησίας πάσης λατρεύειν σοὶ ἀπερισπάστῳ καρδίᾳ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. Ναὶ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, χαρακτὴρ, καὶ ἀπαύγασμα τοῦ εὐλογημένου σου Πατρὸς, ὁ ἐγκατασπείρας τοὺς θείους σου λόγους εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν, ὁ μόνος κηδόμενος τῶν σῶν δούλων, καὶ ἰατρὸς δωρεὰν ἰώμενος, ὁ μόνος εὐεργέτης καὶ ἀνυπερήφανος, ὁ μόνος ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος, ὁ μόνος Σωτὴρ καὶ δίκαιος, ὁ ἀεὶ ὢν καὶ ἐν πᾶσι ὢν καὶ πανταχοῦ παρὼν, καὶ περιέχων καὶ πληρῶν τὰ πάντα. Ἰησοῦ Χριστὲ Θεὲ καὶ Κύριε, σὺ ταῖς σαῖς δωρεαῖς καὶ τῷ σῷ ἐλέει περίσκεπε ἡμᾶς τοὺς ἐπί σε ἐλπίζοντας, ὁ ἐπιστάμενος ἀκριβῶς τοῦ πανταχῇ ἡμῶν ἀντιδίκου τὰς τέχνας, τὰς ἐπηρείας ἃς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλεύει. Κύριε, σὺ μόνος βοήθησον ἡμῖν ἐν τῇ ἐπισκοπῇ σου τῇ ἁγίᾳ. Καὶ ὅτε ἀνεθῇς, λέγε· Οἶδα, Δέσποτα φιλόψυχε, ὅτι « Ἐν τῷ ἀκηδιάσαι τὴν καρδίαν μου ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με, ὡδήγησάς με, ὅτι ἐγενήθης ἐλπίς μου, καὶ πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ. Λοιπὸν παροικήσω ἐν τῷ σκηνώματί σου εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ σκεπασθήσομαι ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου, ὅτι σὺ ὁ Θεός μου εἰσ-

instabiles. Dumque e locis loca permutamus, aliud nihil anxie vel cogitare faciet vel circumspicere, quam ubi locorum symposia celebrantur, aut sanctorum memoriæ. Mens interim, sic acedia dejectis aliud nihil imaginatur et secum admurmurat, quam ut per hæc elevetur in sublime, et gloriolam hinc aucupetur. Hoc genere studii fit ut talem in posterum mundi negotiis curet obstringendum : atque ita irretitum, velut offa porrecta, sensim inescat ac decipit istis occupationibus mire detrimentosis, quousque tandem prorsus deturbet e fastigio monasticæ professionis. Recte quidem Apostolus, perinde ac medicæ artis quispiam absolutus professor, magnopere cupiens morbi istius ab radice excidere causas, e quibus prognata acedia est, admonet dicens : « Fratres, ipsi scitis quomodo oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos, neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus [54], » Inducit : « Non quod non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos [55]. « Prorsus itaque conducibile fuerit nobis, ut operi cuipiam manuario commodemus operam : non acediæ solum gratia a nobis depellendæ atque in exsilium ablegandæ, sed et ut hinc nobis alimonia suppetat, et eadem opera alienæ inopiæ consulamus. Jugiter proinde illud meditemur beati Davidis: « Velociter exaudi me, Domine ; defecit spiritus meus, [56] quia humiliavit inimicus animam meam ; collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi, et anxiatus est super me spiritus meus [57]; sed ne avertas faciem tuam a me, » o benigne, « quia ad te levavi animam meam [58]. » Exaudi me, Domine, quia anima in angustiis est, et spiritus præ tædio clamavit ad te. Ne sinas, præterquam possum, me tentari, sed fac « cum tentatione » etiam « exitum » ut possim sustinere. **1071** Eripe me ab istis indecentium atque improbarum cogitationum vibramentis. Converte me in viam rectam, qua ad agnitionem provehar veritatis. Concede mihi in sinceritate conscientiæ cumque omni fiducia puram tibi exhibere servitutem corde indivulso, omnibus diebus vitæ meæ. Etiam, Domine mi Jesu Christe, figura et splendor benedicti Patris tui, qui cordibus nostris divina eloquia quasi semina inspirasti, misericors et clemens hominum amator, qui de nobis solus quam optime mereris, nihil interim per elationem tibi arrogans ; qui nos solus donas salute, solus insuper justus, qui semper es et in omnibus et ubique præsens, qui ambis universa complexu tuo ac imples, Jesu Christe, idem Dominus, idem et Deus ; tu nos tuis propugna donis, tua misericordia tuere, quia in te unum spem animæ omnem reclinamus. Exactissime enim nosti commenta hostis infensissimi, nullo non loco obvia. Impressiones veteratorias quibus nos ex insidiis adoritur, quis

[54] II Thess. III, 7,8. [55] ibid., 9. [56] Psal. CXLII, 7. [57] ibid. 3, 4. [58] ibid. 7, 8.

Digitized by Google

te uno, Domine, intelligit perspicacius? Tu solus, Domine, auxiliare nobis visitatione tua sancta. Ab hac animi ægritudine absolutus jam ac liber, dic: Novi, mi Domine, animarum amator, quia « Dum anxiaretur cor meum, in petra exaltasti me, et in viam revocasti, quia factus es spes mea, et turris fortitudinis a facie inimici. Deinceps habitabo in tabernaculo tuo in sæcula, et protegar in velamento alarum tuarum, quia tu, Deus, exaudisti orationes meas [59]. » Etenim « dormitavit anima mea præ tædio, sed tu, Domine, confirmasti me in verbis tuis [60]. » Si ad hunc modum una cum cordis sinceritate preces ad Dominum fuderimus, qui flagitiosissima quæque se agnoscentium perpeti oblivione indulgenter abolet, utique audire ab eodem promerebimur, quia: « Omnis qui petit, accipit, et qui quærit invenit, et pulsanti aperietur [61]. » Et: « Fides tua te salvum fecit [62], » vade in pacifica et tranquilla cogitatione. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ἠκουσας τῶν εὐχῶν μου. » Καὶ γὰρ ἐνύσταξεν ἡ ψυχή μου ἀπὸ ἀκηδίας, ἀλλὰ σὺ, Κύριε, βεβαίωσόν με ἐν τοῖς λόγοις σου. Ἐὰν οὕτως δεηθῶμεν μετὰ εἰλικρινοῦς καρδίας τοῦ ἀμνησικάκου Κυρίου, ἀκούομεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται· καὶ ὅτι ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· πορεύου ἐν εἰρηνικῷ λογισμῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XXVII.

De desperatione.

Desperationis perturbatio cæteras præ se dictas facile anteit, et gravitate, et inexplebeli angore. Hominem enim recta præcipitat in infidelitatis barathrum, adeo inclementer, ut nihil illi reliquum faciat sperandæ salutis. Elocatum siquidem ac miserrime proditum, committit exitialium dæmonum torturæ, quo fit, ut in cibum illis jam vertatur ac deridiculam insultationem. Ut enim fidelis vir, speque quam optima nitens, suave fit Christo edulium (« Meus enim cibus est, ait, ut faciam voluntatem Patris mei [63]. ») Voluntas autem Patris est, ut per eum salvetur homo omnis), ita et nostræ omnium salutis æmuli atque homicidæ diaboli voluntas peculiariter una hæc est, hominem ut laqueo implicet desperationis, denique et perdat. Nos igitur qui Christum induimus, qui concorpores ei sumus, qui ipso doctore didicimus: « Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam [64]: » certatim contendamus præsidio subnixi pœnitentiæ, tam exorabilem placare Dominum qui mala omnia oblivione interlinet. Id facto nobis opus, ne illud Jeremiæ audire contingat: « Nunquid cadens non resurgit, aut convertens non convertetur [65]? » Rursus: « Nunquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi, quia aversus est populus hic aversione imprudenti [66]? » Itaque, fratres, cum habeamus providum curatorem Deum, ad omnia ipsi accollemur glutino charitatis, non item ut refugæ a tam benigno desciscamus. « Appropinquate mihi, ait, et appropinquabo vobis [67]. » Ipsi enim cura futura est nostri, ut qui nos tanti æstimavit, quos proprio redimeret sanguine. **1072** Animæ præstantis prorsus ac generosæ peculiaris conditio ea est, ut quantæcunque tandem inundent calamitatum procellæ, nullo unquam pacto sinat a se avelli spei solidæ anchoram. Ob hoc enim hominis vita πειρατήριον dicitur, hoc est, tentationum sive piratarum domicilium. At nos ne sic quidem a Domino deficiamus, quousque tentatorem jubeat semotius a nobis secedere, et per

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ ἀπογνώσεως.

Τὸ τῆς ἀπογνώσεως πάθος δεινότερον τῶν πρὸ αὐτοῦ ἐστι πάνυ καὶ δυσαλθές. Φέρει γὰρ τὸν ἄνθρωπον εἰς ἀπιστίαν, καὶ ἀνελπιστίαν. Καὶ λοιπὸν ἐκδοτον ἑαυτὸν καθίστησι τοῖς ἀλιτηρίοις δαίμοσι· καὶ εὑρίσκεται αὐτοῖς βρῶμα καὶ ἐπίχαρμα. Ὥσπερ γὰρ ὁ πιστὸς καὶ εὔελπις ἐστὶ βρῶμα τοῦ Χριστοῦ (« Ἐμὸν γὰρ, φησὶ, βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου. » Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, τὸ σωθῆναι πάντα ἄνθρωπον ») οὕτω καὶ τοῦ πονηροῦ καὶ ἀνθρωποκτόνου διαβόλου τὸ θέλημα, τὸ εἰς ἀπόγνωσιν εἰσφέρειν, καὶ ἀπολέσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἡμεῖς οὖν οἱ Χριστὸν ἐνδεδυμένοι καὶ σύσσωμοι αὐτοῦ ὄντες, καὶ ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ, ὅτι « Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν· » ἀγωνισώμεθα διὰ μετανοίας δυσωπῆσαι τὸν ἀμνησίκακον Θεὸν, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Ἱερεμίου· « Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων, οὐκ ἐπιστρέφει; » Καὶ πάλιν· « Μὴ ῥητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαὰδ, ἢ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ; Ὅτι ἀπεστράφη ὁ λαὸς οὗτος ἀποστροφὴν ἀναιδῆ. » Ἔχοντες οὖν ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, τὸν Θεὸν ἐπίκουρον, ἐν παντὶ αὐτῷ κολληθῶμεν, καὶ μὴ ἀποστῶμεν ἀπ' αὐτοῦ. « Ἐγγίσατε γάρ μοι, φησὶ, καὶ ἐγγυῶ ὑμῖν. » Αὐτῷ γὰρ μέλει περὶ ἡμῶν, ὡς τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐξαγοράσαντι ἡμᾶς. Μεγαλοφυοῦς οὖν ψυχῆς, καὶ γενναίας ἴδιον τὸ, μὴ ἀπογινώσκειν ἐν οἱαισδήποτε συμφοραῖς. Διότι πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου· ἀλλ' ἡμεῖς μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ Κυρίου μέχρις ἂν προστάξῃ ἀπελθεῖν ἀφ' ἡμῶν τοὺς πειράζοντας· καὶ ζωοποιηθῶμεν διὰ ὑπομονῆς, καὶ στερρᾶς ἀπαθείας. Χαλεπώτερον γὰρ τοῦ ἁμαρτάνειν ἐστὶ, τὸ ἀπελπίζειν. Ἰούδας ὁ προδότης μικρόψυχος ἦν, καὶ ἀπειροπόλεμος· καὶ διὰ τοῦτο ἀπογνόντι ἑαυτοῦ ἐπιδρομὼν ὁ ἐχθρὸς ἀγχόνης σχοινίῳ περιέβαλε. Πέτρος δὲ ἡ στερεὰ πέτρα μεγάλῳ πτώματι κατενεχθεὶς, ὡς ἐμπειροπόλεμος οὐκ ἀπέγνω δυσθυμήσας, ἀλλὰ προσήγαγε πικρότατα δάκρυα ἀπὸ καρδίας κατακαιομένης. Καὶ θεασάμενος ὁ πολέμιος ταῦτα, ὥσπερ πυρὶ καιόμενος τὴν ὄψιν, ἀπέδρα μακρὰν δεινῶς

[59] Psal. LX, 3-6. [60] Psal. CXVIII, 28. [61] Matth. VII, 8. [62] Marc. X, 52. [63] Joan. IV, 34. [64] Luc. V, 32. [65] Jer. VIII, 4. [66] ibid. 22. [67] Jac. IV., 8.

Digitized by Google

ὀλολύζων. Μὴ οὖν ἀπογνῶμεν ἑαυτῶν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ μᾶλλον νευρούμενοι, καὶ περιτειχιζόμενοι τῷ φωτὶ τῆς πίστεως, ἀντικράζωμεν μετὰ πολλῆς παῤῥησίας πονηρῷ· τί σοι καὶ ἡμῖν, ἀλλότριε τοῦ Θεοῦ, καὶ δραπέτα τῶν οὐρανῶν, καὶ δοῦλε πονηρέ; οὐκ ἔχεις σὺ παῤῥησίαν καθ' ἡμῶν. Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἡμῶν τε καὶ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἔχει· αὐτῷ ἡμάρτομεν, αὐτῷ καὶ ἀπολογησώμεθα· σὺ δὲ φεῦγε ἀφ' ἡμῶν μακράν, ὀλέθριε. Ἡμεῖς γὰρ ἐνέχυρον ἔχοντες τὸν τίμιον αὐτοῦ σταυρὸν, πατοῦμεν ἐπάνω σοῦ τοῦ ὄφεως τὴν κεφαλήν. Οὕτως οὖν ἡμεῖς ἀντιστῶμεν ἀεὶ τῷ πολεμίῳ θαρσαλέοι, καὶ μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἑαυτοὺς ἐκδῶμεν. Εἰ γὰρ οἱ δαίμονες παρακαλέσαντες τὸν Κύριον, ἵνα μὴ τῇ ἀβύσσῳ παραπεμφθῶσιν, ἔτυχον τοῦ αἰτήματος, πόσῳ μᾶλλον εἰσακουσθήσεται ὁ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος, δεόμενος ἐλευθερίας τυχεῖν τοῦ νοητοῦ θανάτου; Μὴ οὖν ἀπελπίσωμεν ἑαυτῶν, ἀλλὰ στῶμεν ἑδραῖοι εἰς ἐξομολόγησιν, καὶ εἴπωμεν μετὰ κατανύξεως. Δέσποτα, Κύριε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, εὐδόκησον ἀνοιγῆναί μοι θύραν τῆς μετανοίας, ὅτι ἐν ὀδύνῃ ψυχῆς ἱκετεύω σὲ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐπιβλέψαι τῇ πολλῇ σου εὐσπλαγχνίᾳ, καὶ πρόσδεξαί μου τὴν δέησιν, καὶ μὴ ἀπώσῃ μου αὐτὴν, ἀλλὰ σύγγνωθί μοι τῷ ἐν πολλοῖς πταίσμασιν εὑρεθέντι. Κλῖνον τὸ οὖς σου εἰς τὴν δέησίν μου, καὶ συγχώρησόν μοι πάντα ὅσα ὡς ἄνθρωπος ἡττηθεὶς ὑπὸ τῆς προαιρέσεώς μου κακὰ εἰργασάμην. Ζητῶ γὰρ ἄνεσιν, καὶ οὐχ εὑρίσκω διὰ τὸ τὴν συνείδησίν μου μὴ συγχωρεῖν μοι. Ὑπομένω εἰρήνην, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοὶ εἰρήνη διὰ τὸν βυθὸν τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν μου. Ἄκουσον, Κύριε, καρδίας μου πρὸς σὲ βοώσης, καὶ μὴ προσχῇς τοῖς φαύλοις μου ἔργοις, ἀλλ' ἐπίβλεψον ἐπὶ ὀδύνῃ τῆς ψυχῆς μου, καὶ τάχυνον τοῦ ἰάσασθαί με δεινῶς τετραυματισμένον· καὶ δός μοι καιρὸν ἀνανήψεως κατὰ τὴν χάριν τῆς φιλανθρωπίας σου, καὶ ῥῦσαί με ἀπὸ τῶν ἀτιμοτάτων ἔργων, καὶ μὴ ἀντιμετρήσῃς μοι, μηδὲ θελήσῃς ἀποδοῦναί μοι ἄξια ὧν ἔπραξα· ἵνα μὴ τελείως ἀπόλωμαι. Ἄκουσον, Κύριε, ἐν ἀπογνώσει μου ὄντος. Ὁ γὰρ πάσης προθυμίας ἐρημωθεὶς καὶ ἐννοίας εἰς τὸ διορθώσασθαι ἐμαυτὸν, προσπίπτω τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, τοῦ ἐλεῆσαί με τὸν ἐπὶ γῆς ἐῤῥιμμένον ἐν καταδίκῃ ἁμαρτιῶν μου. Ἀνακάλεσαί με, Δέσποτα, τὸν αἰχμάλωτον, καὶ κατεχόμενον ὑπὸ τῶν πράξεών μου, καὶ ὡς ἀπὸ ἀλύσεως σφιγγόμενον. Σὺ γὰρ μόνος οἶδας λύειν πεπεδημένους, ἰάσασθαι τὰ ἄδηλα τραύματα ἃ σὺ μόνος ἐπίστασαι ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης ὑπάρχων. Ὅσα γὰρ πάθη πρόσεστί μοι κακῶν, εἰς πάντα σε εὑρίσκω ὀνομαζόμενον, ἰατρὸν τῶν κακῶς ἐχόντων, θύραν τῶν ἔξω παροδυρομένων, ὁδὸν τῶν πεπλανημένων, φῶς τῶν ἐσκοτισμένων, λυτρωτὴν τῶν ἀπαγομένων, ἐπέχοντα ἀεὶ τὴν χεῖρά σου, καὶ μὴ ἐπαφιέντα τὴν ὀργὴν τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἡτοιμασμένην, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλήν σου φιλανθρωπίαν ἔδωκας καιρὸν ἀνανήψεως· ἐπιφάνηθί

A tolerantiam atque immobilem animi rigorem vitæ restituamur tranquilliori. Quod enim peccati genus usquam inveniatur atrocius desperatione? Judas ille Domini proditor, quam pusilli erat et abjecti animi? quam rudis et expers conflictus tentationum? Ob hoc enim spem omnem a se cum abjecisset, insiliente in eum inimico, funiculo sibi præfocavit gulam [68]. At Petrus solida illa petra, numquid non in peccatum impegit nec mediocre? Verum is, tanquam qui tales conflictus doctrice experientia didicisset, ob malcloquam negationem, spem neutiquam abjecit, sed lacrymas adhibuit pararias apud Dominum et conciliatrices. Quasnam? sane plenas amaritudinis, et quæ ex corde prosilierint deflagrante incendio charitatis. Hanc Petri magnanimitatem hostis

B cum vidisset, nulli dubium sit, quin se illinc concitus proripuerit ingenti cum ejulatu, ac si igni illi facies conflagrasset. Ne igitur, charissimi, a nobis spem abjiciamus impetrandi illius beatæ vitæ; magis vero quantumcunque est nervos intendamus, omnique ex parte eam communiamus lumine fidei. Adversus malignum incentorem, multa cum fiducia vociferemur: Quid tibi et nobis commune est, a Dei consortio extorris, et cœlestis municipii reluga perditissime, serve nequam? nihil enim in nos obtines juris. Christus enim Dei Filius, nostri ille denique et omnium plena solus perfruitur potestate: illi peccavimus, coram illo nos etiamnum purgavimus: a nobis tu quam longissime, exitialis ac pestilens

C secede. Siquidem nos Domini crucem omni honore dignam cum retineamus pignoris loco, quamlibet sublime illud caput tuum, calce proterimus, o serpens venenate. Ad hunc sane modum adversus colluctatorem et adversarium nostrum spe audaci nitentes deprælemur ac repugnemus, nec ullo unquam pacto sinamus nos intercipi laqueo desperationis, per deditionem. Dæmones enim ipsi, ne in abyssum præcipitarentur, cum obsecrarunt Dominum, sua petitione fraudati non sunt: quanto dignius est eum exaudiri, Christum qui per fidem induit, suppliciter deprecantem, a spirituali morte ut liberetur!

1073 Ne igitur spe abjecta despondeamus animum; magis autem perseveremus in confessione solidi ac stabiles, et cum compunctione dicamus:

D Here mi, Domine cœli et terræ, Rex sæculorum, quæso, mihi velis adaperire pœnitentiæ januam. Siquidem tota afflictione animæ obsecro te verum Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui lumen est mundi, ut videam tua solius exuberanti misericordia. Admitte, quæso, meam hanc supplicationem. Ne meam deprecationem repudies, sed condona mihi sic misere intercepto in multiplici prævaricatione mandatorum tuorum. Inclina aurem tuam ad precem meam, mihique cuncta indulge quæ admisi nequiter ut homo propria victus voluntate. Quæro enim requiem, nec uspiam invenio, eo quod minime indulgeas conscientiæ meæ tranquil-

[68] Matth. xxvii, 5.

Digitized by Google

litatem. Exspecto pacem, et ecce non est pax mihi, sed hoc facit abyssus immensa iniquitatum mearum. Audi, Domine, cor meum; ad te enim voce querula suspirat. Neu aures accommoda operibus meis plane improbis et flagitiosis, quin potius ad animæ meæ dolorem respice, nec cunctéris medicam manum tuam mihi adhibere atrociter saucio: tempus proinde resipiscendi tua solius benignitate impartire mihi. Extrica, quæso, me istis pedicis quæ adversum me consistunt, operum meorum. Ne ad tuæ æquilibrium justitiæ mecum admetiaris, neu digna factis requiras in me, ut ne totus in nihilum redigar. Audi, Domine, in periculo me constitutum desperationis. Omni enim destitutus sum alacritate atque intelligentia spirituali, qua meipsum ad rectitudinem revocare possim. Tuis procido et advolvor supplex miserationibus, mei ut miserearis in humum misere dejecti, dum ipse mea peccata accuso et damno. Revoca me, Here mi, ejectitium, in operibus propriis deprehensum, et quasi catena quapiam constrictum. Tu enim solus nosti compedibus astrictos absolvere, vulneribus nulli dum perspectis aut cognitis certissimam afferre medelam, quæ sane solus tu clarissime perspicis utpote arcanorum cognitor. Quantæcunque enim mihi imminent vitiosæ affectiones, unum te comperio quem nominatim opplorem ad eas omnibus curandas; medicum nempe male habentium; eorum januam qui pro vestibuli aditu, querula ac lugubri voce comptorant; viam a recto calle exorbitantium; inter tenebras obambulantium præfulgidum lumen; eorum Redemptorem qui rapiuntur ad dependendam pœnam. Manum proinde premis et cohibes tuam, nec facile iram alioqui adversus peccatores paratam exseris et contorques: tempus magis indulges, ipsi ut resipiscamus, et hoc nimis quam multa erga nos tua fit benignitate. Exorire tandem et affulge mihi, Domine, misere collapso, utique tu ad misericordiam festinus, tardus ad irrogandam pœnam. Manum, quæso, tuam in me exporrigere tua digneris clementia; et me e lacustri fovea iniquitatum mearum subleva et arrige. Tu enim solus Deus noster, qui nihil minus quam ut obleteris percuntium peccatorum depulsione, faciem neutiquam avertis ab eo qui in te unum cum lacrymis pressius mentis aciem defigit. **1074** Exaudi, Domine, servi tui vocem clamantis ad te, lumenque tuum illustra atque irradia in me qui exstinctus jam sum; rorulentam aspergimem sancti tui Spiritus instilla in me, et promptam animi alacritatem impertire mihi vel gratuito, ut qui a me spem alioqui abjeci, corroborem meipsum in te vehementer et confirmem. Verte, mi Domine, « planctum meum in gaudium mihi; disrumpe saccum meum et circumcinge me lætitia [60]. »

Complaceat aliquando ut desinam, et ab occiduis atque vespertinis meis operibus interquiescam, ac

μοι, Δέσποτα, δεινῶς καταπεπτωκότι ὁ ταχὺς ἐν ἐλέει, καὶ βραδὺς ἐν κολάσει· καὶ τῇ σῇ εὐσπλαγχνίᾳ θέλησον ὀρέξαι μοι χεῖρα, καὶ ἀνάστησόν με ἐκ τοῦ βόθρου τῶν ἀνομιῶν μου. Σὺ γὰρ μόνος ὑπάρχεις ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ μὴ τερπόμενος ἐπ' ἀπωλείᾳ ἁμαρτωλῶν, ὁ μὴ ἀποστρεφόμενος πρόσωπον ἐν δάκρυσιν εἰς σὲ ἀτενίζοντος. Εἰσάκουσον, Κύριε, φωνῆς τοῦ δούλου σου βοῶντος πρὸς σέ· καὶ ἐπίφανον τὸ φῶς σου ἐν ἐμοὶ τῷ ἐσδεσμένῳ, καὶ ἀπόστειλον τὴν τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος ἰκμάδα, καὶ χάρισαί μοι μακρὰν προθυμίαν, ἵνα ἀνασφήλω σφόδρα ἐμαυτοῦ ἀπογνούς. Στρέψον, Κύριε, « τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί· διάῤῥηξον τὸν σάκκον μου, καὶ περίζωσόν με εὐφροσύνην. » Καὶ εὐδόκησον ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν ἐσπερινῶν μου ἔργων· καὶ τύχω ἀναπαύσεως πρωϊνῆς ὥσπερ τοὺς ἐκλεκτούς σου, Κύριε, ὧν ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός. Καὶ ἀνοίγειτω μοι θύρα τῆς βασιλείας σου, ἵνα εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ μετὰ τῶν ἀπολαυόντων τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, τύχω τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐὰν οὕτως αὐτῷ προσέλθωμεν μετὰ ταπεινῆς καρδίας, προσδέχεται τὴν δέησιν ἡμῶν. Ἐν πάσῃ οὖν φωτοφανείᾳ ὑμνεῖν καὶ δοξάζειν αὐτὸν ὀφείλομεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ἡ αἰτία πάντων τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀρχὴ καὶ οὐσία καὶ ζωή. Καὶ τῶν μὲν ἀποπεπτωκότων αὐτῆς, ἀνάκλησις, καὶ ἀνάστασις· τῶν δὲ ἀπολισθαινόντων ἀνακαινισμός, καὶ ἀναμόρφωσις, καὶ τῶν ἑστηκότων ἵδρυσις καὶ ἀσφάλεια. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· Ἔστιν ἐλπὶς ὅτι « Ὁ κύων ὁ ζῶν αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν νεκρὸν λέοντα. » Ὅτι οἱ ζῶντες γνώσονται ὅτι ἀποθανοῦνται, καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ ἴσασι τὸν κύνα τὸν ἀπεγνωσμένον. Λέγει δὲ καὶ ὁ Παῦλος περὶ τοῦ παραπεπτωκότος ἐν Κορίνθῳ ἐπιστέλλων, ὅτι « Τοὐναντίον μᾶλλον ὑμᾶς χαρίσασθαι, καὶ παρακαλέσαι, μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς κυρῶσαι εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Καὶ ἡμεῖς οὖν συναθλήσωμεν σὺν τῷ Παύλῳ λέγοντες· « Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλειπόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι. Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες. Ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. » Καὶ αὖθις, « Ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, καὶ ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐν πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως, ἧς παρακαλούμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· ὅτι καθὼς περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Ἰησοῦ, οὕτω διὰ τοῦ Χριστοῦ περισσεύει καὶ ἡ παράκλησις ἡμῶν. Εἴτε δὲ θλιβόμεθα, διὰ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας· εἴτε παρακαλούμεθα, διὰ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως τῆς ἐνεργουμένης ἐν ὑπομονῇ τῶν αὐτοῦ παθημάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς πάσχομεν, καὶ ἡ ἐλπὶς ἡμῶν βεβαία. » Μὴ οὖν παραδε-

[60] Psal. xxix. 12.

Digitized by Google

ξώμεθα, ἀγαπητοὶ, τὴν κακίστην συμβουλίαν τοῦ διαβόλου, ἤγουν τῆς ἀπογνώσεως· μηδ' ὅλως εὕρῃ παρείσδυσιν εἰς ἡμᾶς. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τελεία χαρὰ τοῦ διαβόλου· ἀλλὰ μᾶλλον ἀνανήψωμεν ὡς ὁ ἄσωτος υἱὸς, καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς τὸν εὔσπλαγχνον Πατέρα μετὰ αἰδοῦς καὶ χαρᾶς· καὶ εἴπωμεν· « Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, » δέξαι με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου· καὶ εἰσάγαγέ με εἰς τὴν μάνδραν σου τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον· ἵνα μὴ ἔξω εὑρών με ὁ λύκος ὁ λυμεὼν καταφάγῃ με. Οἶδα γάρ σε, Δέσποτα, τὸν καλὸν ποιμένα, καὶ λιμένα τῶν χειμαζομένων, ἐλπίδα τῶν ἀπηλπισμένων, ἰατρὸν τῶν ἀπεγνωσμένων· ἐπίδησον [d], Δέσποτα, τὰ τραύματά μου ἐλαίῳ καὶ οἴνῳ, ἃ ἐτρώθην ὑπὸ τῶν λῃστῶν. Αὐτὸς γὰρ εἶπας, Κύριε· « Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Ἐὰν οὕτω δεηθῇς, ἐγερεῖ ὡς τὸν παράλυτον, καὶ λέξει σοι· « Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε. » Αὐτὸς γὰρ Κύριος παραβολικῶς εἶπε περὶ τῆς χήρας, καὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας, περὶ τοῦ δεῖν ἡμᾶς πάντοτε εὔχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Καὶ ἐπάγει· « Ὁ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ, τῶν βοώντων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ μακροθυμεῖ; ναὶ λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A demum diluculari et matutina perfruar requie, qua tu tuos electos tranquillissime refoves, Domine, a quibus porro dolor fugit ac gemitus. Regni tui janua mihi, quæso, adaperiatur, ut eam ingressus cum his qui lumine vultus tui, Domine, perfruuntur, demum ipse perfruar etiam beatifica perfruitione æternæ illius tuæ vitæ, in Christo Jesu Domino nostro. Ad eum modum, si dejecto et humili corde ipsi procidemus, utique nostram admittet deprecationem. In omni igitur affulgentia lucis divinæ qua illustrari nos sentimus et circumfundi, hymnorum laudumque jubilis necesse sit ipsum ut celebremus. Ipse enim bonorum omnium auctor est, origo, vita, essentia. Idem eorum quoque qui ab ipso desciverunt revocatio et resurrectio; qui autem et defluxerunt atque prolapsi sunt, restauratio ac reformatio: stantium proinde firmitas et tutelaris protectio. Dixit Ecclesiastes: Est spes quia « canis vivus melior est leone mortuo [70]: » qui enim vivunt, utique noverunt se esse morituros; mortui vero, ne canem quidem deploratum sciunt. Sed et Paulus de eo qui Corinthi in grave impegerat delictum, per Epistolam dicit: « Ita ut e contrario magis donetis et consolemini, ne forte abundantiori tristitia absorbeatur is: propter quod obsecro vos ut confirmetis in illum charitatem, ut ne circumveniamur a Satana; non enim ignoramus cogitationes ejus [71]. » Nos itaque cum Paulo parilem agonem sustineamus, dicentes: « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur, sed non destituimur; persecutionem patimur, sed non delinquimur; dejicimur, sed non perimus; semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali [72]. » Rursus: « Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione per consolationem qua consolamur a Deo; quia sicut abundant passiones Jesu, ita per Christum abundat et consolatio nostra; sive tribulamur, pro vestra exhortatione et salute, sive ipsi consolamur, per vestram consolationem quæ efficaciter operatur in tolerantia passionum ipsius, quas et nos patimur, et spes nostra firma est [73]. » Ne igitur, charissimi, truculentissimi istius dæmonis, **1075** nempe desperationis, unquam admiserimus consilium, ut ne qua ex parte comperiat aditum quo se menti nostræ blandissimus veterator insinuet, clamve irrepat (aliud enim nihil desperatio quam perfectum diaboli gaudium); quin potius nos ipsos recipiamus ad sobriæ ac melioris vitæ frugem, exemplo filii prodigi. Cum reverentia simul et gaudio ad clementissimum Patrem convertamur, cui et dicamus: « Pater, peccavi in cœlum et coram te [74], » suscipe me ut unum aliquem e mercenariis tuis, meque introduc in caulam gregis tui, oviculam hanc misere perditam, ut ne extra caulæ tuæ septa inventam hiulcula fauce absorbeat lupus ille truculentus corruptor. Plane novi ego, mi Here, bonum te esse pastorem, ac eorum esse tutissimum portum qui quavis tempestate misere percelluntur, spem certissimam de se desperantium, immedicabili morbo desperationis laborantium præsentissimum medicum. Cura, o Domine, olei ac vini infusione vulnera mea, quibus prædones isti me inclementer consauciarunt. Certe, Domine, ipse dixisti: « Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent [75]. » Hoc pacto cum oraveris, jacentem te ut illum paralyticum eriget, dicetque tibi: « Ecce sanus factus es; jam amplius noli peccare [76]. » Idem namque Dominus de vidua illa parabolice, et de judice iniquitatis dixit, oportere nos semper orare, neque unquam defetisci aut defatigari [77]; eoque inducit: « Deus autem non faciet ultionem electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et longanimiter patietur? dico vobis, quia propediem faciet ultionem eorum [78]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen

[70] Eccle. IX, 4. [71] II Cor. II, 7, 8, 11. [72] II Cor. IV, 8-11. [73] II Cor. I, 3-7. [74] Luc. XV, 18. [75] Matth. IX, 12. [76] Joan. V, 14. [77] Luc. XVIII, 1. [78] Ibid. 3-8.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Ἐπίδησον, alliga, astringe; lege ἐπικρότησον.

Digitized by Google

HOMILIA XXVIII.

De murmuratione.

Et quidem murmurare, sive prætextus aliquis rationi in speciem consentaneus ferat, sive citra ullum prætextum, utcunque res habet, virorum est contaminatæ et piacularis vitæ. Recta enim vitæ constitutio, ac Deo cum primis accepta, est eorum qui quacunque de re adeo non oblatrant, ut etiam referant gratiarum actionem. Talis qui nulla de re obmurmurat, imaginem refert aquæ limpidioris ac pellucidæ; e diverso obstreperus murmurator, mire turbulentus, quotidianis intemperiis agitatur [c]. Ille cum actione gratiarum vivit gratiosus, hic plane ingratus. Nescius murmurationis, nulli non se exhibet amabilem; murmurator nulli non se reddit invisum et exsecrabilem. Ille nulli pervius vituperationi, hic nulli non conspicitur vituperabilis. Ille conviciatur nemini, hic vehementer impudens ac temerarius deprehenditur: quo fit ut talem infense oderit Deus. Isthæc affectio ex vita enascitur plane impura ac flagitiis contaminata, et ex eo quod a te excusseris Dei timorem. Quemadmodum divinæ est voluntatis, ut homo per hominem servetur, ita Satanas magnopere contendit hominem per hominem in laqueum protrudere perditionis. Ne igitur tali adhærescas, qui in hoc vitium propendet declivior, nec linguæ præcipitium ullo remoratur freno, ne cum ipso præceps ruas ad supplicium. Sane non indecorum sit vitare ejusmodi qui nullam norunt linguæ adhibere temperiem, **1076** qui nihil tam spirant quam pugnas verborum, qui suis agitationibus tam internis quam externis turbas conciunt. Qui talis est, comperitur particeps esse et consors exitialibus illis ac plane ingratis Judæis qui in eremo leguntur murmurasse adversus Deum, juxta quod scriptum est: « Et erat populus murmurans adversus Moysem. Et dixit Moyses: Non enim adversum nos est murmur vestrum, sed adversus Deum [79]. » Rursus: « Quid jurgamini contra me, et tentatis Dominum [80]? » Ait item Isaias: « Qui dicunt quod dulce est amarum, et quod amarum est, dulce [81]. » Inducit: « Murmuratores, discite obedientiam [82]. » David ad eumdem modulum de istis dicit: « Non crediderunt verbo ejus, et murmuraverunt in tabernaculis suis [83]. » Rursum: « Quorum os locutum est vanitates, et dextera eorum dextera iniquitatis [84]. » Dicit autem et Judas Jacobi frater: « Hi sunt murmuratores, querulosi, secundum proprias concupiscentias ambulantes, et os eorum loquitur superba [85]. » Nos igitur, fratres, ipsi interquiescamus a murmuratione; et quid Philippensibus Paulus scri-

[79] Exod. xvi, 8. [80] Exod. xvii, 2. [81] Isa. v, 20. [82] Isa. xxix, 24. [83] Psal. cv, 25. [84] Psal. cxlhi, 3. [85] Jud. 16.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Περὶ γογγυσμοῦ.

Τὸ γογγύζειν, εἴτε μετὰ εὐλόγου προφάσεως, εἴτε δίχα προφάσεως, τῶν ἐναγῶν ἐστιν. Ὁ γὰρ ὀρθὸς βίος, καὶ δεκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ, ὁ τῶν ἀγογγύστων καὶ εὐχαρίστων ἐστίν. Ἀγόγγυστος ὥσπερ ὕδωρ διαυγὲς ὑπάρχει· ὁ δὲ γογγυστὴς θολώδης, τεταραγμένος· ἀγόγγυστος εὐχάριστος, ὁ δὲ γογγυστὴς ἀχάριστος· ὁ ἀγόγγυστος φιλητὸς, ὁ δὲ γογγυστὴς στυγητός· ὁ ἀγόγγυστος ἄψεκτος, ὁ δὲ γογγυστὴς ψεκτός· ὁ ἀγόγγυστος ἀλοίδορος, ὁ δὲ γογγυστὴς λοίδορος, καὶ ἰταμὸς, καὶ θεοστυγὴς εὑρίσκεται [c]. Τὸ γὰρ πάθος τοῦτο ἐξ ἀπονοίας καὶ ἀφοβίας Θεοῦ γεννᾶται. Καὶ ὥσπερ ἄνθρωπον, δι' ἀνθρώπου βούλεται σῶσαι ὁ Κύριος, οὕτως ἄνθρωπον δι' ἀνθρώπου σπεύδει ὁ Σατανᾶς ἀπολέσθαι· οὐ χρὴ οὖν κολλᾶσθαι κακεντρεχεῖ, καὶ μὴ φυλάσσοντι γλῶσσαν, ἵνα μὴ σὺν αὐτῷ εἰς κόλασίν τις ἀπέλθῃ. Καλὸν οὖν ἐστιν τὸ φεύγειν τοὺς ἀπαιδεύτους τῇ γλώσσῃ, καὶ τοὺς μαχοσυμβούλους, καὶ ταραττομένους τοῖς ἐντὸς καὶ τοῖς ἐκτὸς κινήμασιν· ἐπεὶ εὑρίσκεται συμμέτοχος καὶ κοινωνὸς τοῖς ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀλιτηρίοις, καὶ ἀχαρίστοις Ἰουδαίοις, οἵτινες ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ Θεοῦ, καθὼς γέγραπται· « Καὶ ἦν ὁ λαὸς ὁ γογγύζων ἐπὶ Μωϋσῆν. Καὶ εἶπεν Μωϋσῆς· Οὐ γὰρ καθ' ἡμῶν ἐστιν ὁ γογγυσμὸς ὑμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τί λοιδορεῖτέ με, καὶ τί πειράζετε Κύριον; » Φησὶν δὲ καὶ Ἡσαΐας· « Οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ, πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν, γλυκύ. » Καὶ ἐπάγει· « Οἱ γογγύζοντες, μάθετε ὑπακούειν. » Καὶ ὁ Δαυὶδ ὁμοίως περὶ αὐτῶν λέγει· « Οὐκ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγόγγυσαν ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὧν τὸ στόμα αὐτῶν ἐλάλησεν ματαιότητας, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν, ἀδικίας. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰούδας, ὁ τοῦ Ἰακώβου ἀδελφός· « Οὗτοί εἰσιν γογγυσταὶ, μεμψίμοιροι, κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι, καὶ τὸ στόμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπέρογκα. » Ἡμεῖς οὖν παυσώμεθα τοῦ γογγύζειν, καὶ ἀκούσωμεν τοῦ Παύλου, Φιλιππησίοις γράφοντος· « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι, καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα· » Εἰκότως οὖν, « Δένδρον ζωῆς, ἕξις γλώττης· ὁ δὲ φυλάσσων αὐτὴν πληθυνθήσεται Πνεύματος ἁγίου κατὰ τὴν Γραφήν. » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς ἐντέλλεται λέγων· « Φυλάξατε τοίνυν γογγυσμὸν ἀνωφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώσσης. » Καὶ πάλιν· « Μὴ εἴπῃς· Τί ἐγένετο, ὅτι αἱ ἡμέραι αἱ πρότερον ἦσαν ἀγαθαὶ ὑπὲρ ταύτας; Οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησαν περὶ τούτου. » Τὰ δὲ ἔγγονα τῶν γογγυστῶν, οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, πρὸς τοὺς μαθητὰς τοῦ Κυρίου, κατὰ τὸ εἰωθὸς τῶν πατέρων αὐτῶν ἐγόγγυ-

VARIÆ LECTIONES.

« Ἀνὴρ ἐπιστήμων οὐ γογγύσει. Vir prudens, sive peritus non murmurabit, et non contristabit justum quidquid ei acciderit.

NOTÆ.

(c) Aug. in Joannem. De nulla re magis offendisse Deum dicitur judaicus ille populus, quam contra Deum murmurando.

Digitized by Google

ζον, λέγοντες· « Διὰ τί μετὰ ἁμαρτωλῶν ἐσθίετε καὶ πίνετε; » Ἔχοντες οὖν τί πατροπαράδοτον, ὡς κακοὶ κληρονόμοι αἰσχίστης κληρονομίας, κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐγόγγυζον, ὅτι εἶπεν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ καταβὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτούς· « Μὴ γογγύζετε μετ' ἀλλήλων, οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ὁ πέμψας με, ἑλκύσῃ αὐτόν. » Ἐγόγγυζον δὲ καὶ οἱ πρότερο: ἐργάται κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, διὰ τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐλθόντας, ὅτι « Οὗτοι μίαν ὥραν ἐλθόντες εἰργάσαντο, καὶ ἴσους ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησας τοῖς βαστάσασιν τὸ βάρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωνα. » Καὶ ἤκουσαν παρ' αὐτοῦ· « Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε· οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησά σοι; ἆρον τὸ σὸν, καὶ ὕπαγε· θέλω δὲ καὶ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί· ἢ οὐκ ἔξεστί μοι ποιῆσαι ὃ θέλω, » ἐν τοῖς ἐμοῖς; Καὶ δεικνύων τὸν φθόνον αὐτῶν, καὶ τὴν πονηρίαν, ἐπάγει· « Εἰ ὀφθαλμός σου πονηρός ἐστιν ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι; » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

bat audiamus: « Omnia facite sine murmurationibus et hæsitationibus, ut sitis sine querela, et simplices filii Dei sine reprehensione [86]. » Merito proinde dictum est: « Arbor vitæ est, linguæ sanitas [87]; qui enim eam custodit, propinquabit spiritui juxta Scripturam [88]. » Parœmiastes quoque mandat, dicens: « Custodite igitur vos a murmuratione quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ [89]. » Ne dixeris: « Quid factum est, quia dies priores fuerunt meliores his? quia non in sapientia hac de re interrogaverunt[89a]. » Ejusmodi enim murmuratorum nepotes, Scribæ et Pharisæi adversus Domini discipulos pro amore avito murmurabant, dicentes: « Ut quid cum peccatoribus et publicanis manducat et bibit [90]? Isti igitur pressius tuentes paternam traditionem, quasi reprobi hæredes improbatæ hæreditatis atque turpissimæ, adversus etiamnum salutis nostræ vindicem obmurmurabant: quod is dixerat: « Ego sum panis qui descendit de cœlo [91]; » Dominus autem ad eos: « Quid murmuratis inter vos? nemo potest ad me venire, nisi Pater qui misit me, traxerit eum [92]. » Murmurabant et primi illi operarii adversus patremfamilias, propter eos qui circa decimam horam venerant, dicentes: « Hi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstum [93]? » Hoc proinde audierunt: « Amice, non facio tibi injuriam; nonne ex denario convenisti mecum? tolle quod tuum est, et vade, volo et huic novissimo dare sicut et tibi: an non licet mihi facere quod volo [94]? » Indicans autem eorum æmulam invidiam atque malignitatem, induxit: « An non oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum [95]? » Ipsi gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'

Περὶ καταλαλιᾶς.

Ἡ καταλαλιὰ καὶ ὁ γογγυσμὸς, πλησιέστεραι ἀλλήλων εἰσίν· ἀμφότεραι δὲ κλάδοι τῆς ἀσυνεσίας· Ὁ μὲν γὰρ γογγυστὴς ἑαυτὸν ὄλλυσιν, ὁ δὲ καταλαλῶν, ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας. Βούλεται γὰρ διὰ τῆς καταλαλιᾶς, διασεῖσαι καὶ ἄλλους, καὶ τῇ ἑαυτοῦ ἀφροσύνῃ συγκοινωνοὺς ποιῆσαι· δισσὸν ὄφλημα ἑαυτῷ ἁμαρτίας σωρεύων, καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν αὐτῷ πειθομένων ὑπεύθυνος γενόμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἀκούσωμεν λόγους κακοὺς, ἑαυτοὺς μεμψώμεθα, καὶ μὴ τὸν λαλήσαντα. Πρὸς γὰρ τὴν προαίρεσιν ἡμῶν, καὶ οἱ διακομισταὶ τοῦ λόγου. Οὐ χρὴ οὖν ἐπὶ τοῖς ὑπερχομένοις ἡμῖν θλιβεροῖς, ἄλλους μέμφεσθαι, καὶ καταλαλεῖν, ἵνα μὴ παραρυῶμεν τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ προσήκοντος, ἀλλὰ μᾶλλον ἑαυτοὺς μεμψώμεθα. Τοῦτο γὰρ εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Καλὸν οὖν ἐστὶν ἐπὶ μηδενὸς καταλαλεῖν, μηδὲ ἡδέως ἀκούειν καταλαλοῦντος. Εἰ δὲ μὴ, καὶ ὁ ἀκούων ἔνοχος ἔσται τῆς ἁμαρτίας τοῦ καταλαλοῦντος, ἐὰν πιστεύσῃ τῇ καταλαλιᾷ. Ὁ γὰρ πιστεύσας ἕξει κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· οὗτος οὖν ἔνοχός ἐστιν τῆς ἁμαρτίας τοῦ καταλαλοῦντος. Οὐ δεῖ γὰρ κατὰ ἀπόντος ἀδελφοῦ λέγειν τι, σκοπῷ τοῦ διαβάλλειν αὐτὸν, ὅπερ ἐστὶν καταλαλιὰ, κἂν ἀληθῆ ᾖ τὰ λεγόμενα· ἀλλὰ μᾶλλον ἀποστρέφεσθαι τὸν καταλαλοῦντα. Ὢ πόσον πονηρά ἐστιν ἡ καταλαλιὰ, ἀκατάστατον δαιμόνιον, μηδέποτε εἰρηνεῦον, ἀλλὰ

1077 HOMILIA XXIX.

De detractione.

Detractio et murmuratio germana quadam propinquitate confines sunt, ac mutuo fœdere copulantur. Utraque porro aliud nihil quam rami inconsiderationis et stultitiæ. Etenim murmurator seipsum perdit; detractor et seipsum it perditum, nec solum, sed et audientes. Siquidem is hoc unum spectat, sua ut detractione conciat et alios, proinde et conturbet, suæque stultitiæ asciscat sibi ac paret complices. Duplex uno hoc peccato sibi congerit debitum, et sibi quidem obnoxius primum fit, deinde istis quos detrahendo in sententiam suam adduxit. Quod si nos contiget audire improbandos sermones, non tam eum qui protulit, quam nos ipsos coarguamus: pro voluntate enim nostra et delatores sermonis vel admittuntur vel rejiciuntur. Nihil igitur oportet ob ea quæ in nos recidunt adversa, in alios detorquere reprehendendo aut detrahendo, ut ne decidamus a discretione rei per se honestæ ac decentis: in nosipsos potius, si quid reprehensibile occurrit, recellamus: hoc enim perquam acceptum Deo est. Sane decorum sit nemini prorsus obtrectare: at ne etiam detrahentem audire cum suavi pruritu aurium neve ulli detractioni fidem commodes. Qui enim fidem adhibuit detractioni, is in posterum adversus fratrem suum iniquiore afficietur animo; talis igitur efficitur rerus

[86] Philipp. II, 14. [87] Prov. XII, 18. [88] Prov. XXI, 23. [89] Sap. I, 11. [89a] Eccle. VII, 14. [90] Luc. V, 30. [91] Joan. VI, 41. [92] ibid. 43, 44. [93] Matth. XX, 12. [94] ibid. 13-15. [95] ibid.

Digitized by Google

peccati, cum detractore. Non enim convenit quidquam proloqui adversus fratrem ullum absentem, calumniandi præsertim intentione, sive illi ut inuras notam (id quod proprie est καταλαλιὰ, id est detractio), tametsi vera sint quæ dicuntur. Debes potius aversari detrahentem, et alio iter deflectere. Numquid non maligna hæc est detractio, et irrequietum dæmonium, nec ulla unquam temperie pacificum? Perpetuo siquidem mansitat ac moratur inter velitares verborum pugnas aut seditiones. Convenit igitur a se excutere vitiosum illud fermentum, et diuturna detrahendi ac murmurandi consuetudine inveteratum, seque transferre ad assumptionem novæ conspersionis, obedientiæ nimirum et gratiarum actionis. Neque enim docet nos populo illi inveniri assimiles, qui tam fuit male gratus Deo ut in eremo adversus eum et murmuraverit et detraxerit. Sanctos imitemur potius, qui ad fulgorem prælucentis gratiæ vitam moderantur suam. Obedientes simus, nec ingrati; de illis quippe scriptum est, qui et adversus Deum locuti sunt, et dixerunt: « Numquid poterit Deus parare mensam in deserto [96]? » Sed et Aaron et Maria detraxerunt Moysi; dixerunt enim: « Num Moysi soli locutus est Deus [97]? » In illos proinde ira Dei exarsit, et ecce Maria lepra percussa est. Parœmiastes ait: « Ne detrahas, ut non pereas. Laqueus fortis viro propria labia sunt; qui autem irretentibiliter vacat labiis, supplantabitur [98]. » **1078** Rursus: « Gloria viro avertenti se a conviciis, stultus autem his implicatur [99]. » Iterum: « Vir conviciator, ad tumultum pugnæ; qui vero custodit os suum et linguam, conservat a tribulatione animam suam [1]. » Et: « Qui diligit vitam, parcet ori suo [2]. » Rursum: « Quæ viderunt oculi tui, dic, ut ne impingas in pugnam, ne te pœniteat in novissimis [3]. » Job item amicis suis: « Loquimini adversum me, nec erubescitis adversum me consistere [4]. » Psaltes quoque regius: « Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar [5]. » Rursus: « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos: sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum [6]. Quia dilexisti malitiam super benignitatem, iniquitatem magis quam loqui æquitatem: dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa [7]. » Et: « Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum [8]; etenim sederunt principes et adversum me loquebantur [9]. » Jacobus quoque admonet, dicens: « Nolite detrahere alterutrum, fratres; qui enim detrahit fratri et judicat fratrem suum, detrahit legi et judicat legem [10]. » Petrus item: « Deponentes igitur omnem malitiam et omnem dolum et simulationes, et invidias et omnes detractiones [11]. » Affectionem hanc detractionis omnium odio dignissimam, justo plane odio persequamur, ne quando deprehendamur Judæis illis detractoribus nihilo dissimiles, qui et dicebant: « Hic non ejiciet dæmonia, nisi in Beelzebub, principe dæmo-

A πάντοτε ἐν διχοστασίαις κατοικοῦν; Καλὸν οὖν ἐστὶν ἀποθέσθαι τὴν κακὴν ζύμην, τὴν παλαιωθεῖσαν καὶ ἐνοξύσασαν τοῦ γογγυσμοῦ καὶ τῆς καταλαλιᾶς, καὶ μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ νέον φύραμα τῆς ὑπακοῆς, καὶ εὐχαριστίας. Οὐ γὰρ πρέπει ἡμῖν ἐοικέναι τῷ ἐν ἐρήμῳ γογγυστῇ λαῷ καὶ καταλάλῳ λαῷ· ἀλλὰ μᾶλλον ὡς τέκνα ὄντα τῆς χάριτος μιμησώμεθα τοὺς ἐν τῇ χάριτι πολιτευομένους, ἁγίους, εὐήκοοι, καὶ εὐάρεστοι γενόμενοι. Γέγραπται γὰρ περὶ ἐκείνων, καὶ κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπον· « Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ; » Καὶ κατελάλησαν Ἀαρὼν καὶ Μαριὰμ κατὰ Μωϋσῆ, καὶ εἶπον· « Μὴ Μωϋσεῖ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς μόνῳ; » Καὶ ὠργίσθη Κύριος ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ἰδοὺ Μαριὰμ λεπρῶσα. Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Μὴ ἀγάπα
B καταλαλεῖν ἵνα μὴ ἐξαρθῇς. Παγὶς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ, τὰ ἴδια χείλη· ὁ δὲ ἄστεγος χείλεσιν σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται. » Καὶ πάλιν· « Δόξα ἀνδρὶ ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας· ὁ δὲ ἄφρων τοιούτοις ἐμπλέκεται. » Καὶ πάλιν· « Ἀνὴρ λοίδορος, εἰς ταραχὴν μάχης. Ὃς δὲ φυλάττει τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Καί· « Ὁ ἀγαπῶν ζωὴν φείσεται τοῦ στόματος αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις· « Ἄ ἴδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγε· μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην, ἵνα μὴ μεταμεληθῇς ἐπ' ἐσχάτων. » Καὶ ὁ Ἰὼβ τοῖς φίλοις αὐτοῦ· « Καταλαλεῖτέ μου, μὴ αἰσχυνόμενοι ἐπικεῖσθαί μοι. » Ὁ δὲ Ψαλμῳδός· « Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν
C πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. » Καὶ αὖθις· « Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίας, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκεν δολιότητας. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθης σκάνδαλον. Ὅτι ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην· ἀδικίαν, ὑπὲρ τοῦ λαλῆσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. » Καί· « Λαλῶν ἄδικα, οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου. Καὶ γὰρ ἐκάθισαν ἄρχοντες καὶ κατ' ἐμοῦ κατελάλουν. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος
D παραινεῖ, λέγων· « Μὴ καταλαλεῖτε ἀλλήλων, ἀδελφοί· ὁ γὰρ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ κρίνων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καταλαλεῖ νόμου, καὶ κρίνει νόμον. » Καὶ ὁ Πέτρος· « Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα δόλον, καὶ ὑποκρίσεις, καὶ φθόνους, καὶ πάσας καταλαλιάς. » Μισήσωμεν οὖν, ἀγαπητοὶ, τὸ μυσαρὸν τοῦτο πάθος τῆς καταλαλιᾶς, ἵνα μὴ ὁμοιωθῶμεν τοῖς καταλάλοις Ἰουδαίοις τοῖς λέγουσιν· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ, τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων. » Ὁ δὲ μακρόθυμος Κύριός φησιν· « Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

quidquam proloqui adversus fratrem ullum absentem, calumniandi præsertim intentione, sive illi ut inuras notam (id quod proprie est καταλαλιὰ, id est detractio), tametsi vera sint quæ dicuntur. Debes potius aversari detrahentem, et alio iter deflectere. Numquid non maligna hæc est detractio, et irrequietum dæmonium, nec ulla unquam temperie pacificum? Perpetuo siquidem mansitat ac moratur inter velitares verborum pugnas aut seditiones. Convenit igitur a se excutere vitiosum illud fermentum, et diuturna detrahendi ac murmurandi consuetudine inveteratum, seque transferre ad assumptionem novæ conspersionis, obedientiæ nimirum et gratiarum actionis. Neque enim docet nos populo illi inveniri assimiles, qui tam fuit male gratus Deo ut in eremo adversus eum et murmuraverit et detraxerit. Sanctos imitemur potius, qui ad fulgorem prælucentis gratiæ vitam moderantur suam. Obedientes simus, nec ingrati; de illis quippe scriptum est, qui et adversus Deum locuti sunt, et dixerunt: « Numquid poterit Deus parare mensam in deserto [96]? » Sed et Aaron et Maria detraxerunt Moysi; dixerunt enim: « Num Moysi soli locutus est Deus [97]? » In illos proinde ira Dei exarsit, et ecce Maria lepra percussa est. Parœmiastes ait: « Ne detrahas, ut non pereas. Laqueus fortis viro propria labia sunt; qui autem irretentibiliter vacat labiis, supplantabitur [98]. » **1078** Rursus: « Gloria viro avertenti se a conviciis, stultus autem his implicatur [99]. » Iterum: « Vir conviciator, ad tumultum pugnæ; qui vero custodit os suum et linguam, conservat a tribulatione animam suam [1]. » Et: « Qui diligit vitam, parcet ori suo [2]. » Rursum: « Quæ viderunt oculi tui, dic, ut ne impingas in pugnam, ne te pœniteat in novissimis [3]. » Job item amicis suis: « Loquimini adversum me, nec erubescitis adversum me consistere [4]. » Psaltes quoque regius: « Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar [5]. » Rursus: « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos: sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum [6]. Quia dilexisti malitiam super benignitatem, iniquitatem magis quam loqui æquitatem: dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa [7]. » Et: « Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum [8]; etenim sederunt principes et adversum me loquebantur [9]. » Jacobus quoque admonet, dicens: « Nolite detrahere alterutrum, fratres; qui enim detrahit fratri et judicat fratrem suum, detrahit legi et judicat legem [10]. » Petrus item: « Deponentes igitur omnem malitiam et omnem dolum et simulationes, et invidias et omnes detractiones [11]. » Affectionem hanc detractionis omnium odio dignissimam, justo plane odio persequamur, ne quando deprehendamur Judæis illis detractoribus nihilo dissimiles, qui et dicebant: « Hic non ejiciet dæmonia, nisi in Beelzebub, principe dæmo-

[96] Psal. LXXVII, 19. [97] Num. XII, 2. [98] Prov. X, 19. [99] Eccli. V, 15. [1] Prov. XIII, 3. [2] Eccli. XXXII, 19. [3] Prov. XXV, 8. [4] Job XIX, 3. [5] Psal. C, 5. [6] Psal. XLIX, 19, 20. [7] Psal. LI, 5, 6. [8] Psal. C, 7. [9] Psal. CXVIII, 23. [10] Jac. IV, 11. [11] I Petr. II, 1.

Digitized by Google

niorum [12]. Dominus autem mitissimus et longanimis, quid ad hæc? « Si ego in Beelzebub [13] ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? porro si in digito Dei, profecto pervenit in vos regnum Dei [14]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A

ΛΟΓΟΣ Λ'.

Περὶ ψιθυρισμοῦ.

Πάλιν ὁ ψίθυρος καὶ ὁ κατάλαλος κοινωνοὶ ὑπάρχουσιν τῆς αἰσχίστης αὐτῶν ἐργασίας. Καὶ γὰρ μία ἐστὶν ἀμφοτέρων ἡ πρᾶξις εἰς ὁδὸν ἀπωλείας ἀπάγουσα· στυγητὴ ὄντως παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις. Τὸ γὰρ ἄγος τῆς καταλαλιᾶς καὶ τοῦ ψιθυρισμοῦ, συμβιοτεῦον αὐτοῖς, ἐσπιλωμένην καὶ ἀκάθαρτον τὴν πολιτείαν αὐτῶν ἀποδείκνυσιν. Μὴ οὖν ἐπιμείνωμεν τῇ ἀπηγορευμένῃ ταύτῃ καὶ ἀθεμίτῳ διαγωγῇ, ἵνα μὴ εὑρεθῶμεν ἄσπονδοι πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Διαγορεύει δὲ καὶ ὁ νόμος· « Οὐ παραδέξῃ ἀκοὴν ματαίαν· οὐ συγκαταθήσῃ μετ' ἀδίκου γενέσθαι μάρτυς ἄδικος. Πᾶν ῥῆμα πονηρὸν, βδέλυγμα Κυρίῳ ἐστίν. » Ὁ δὲ σοφώτατος Σολομὼν φησιν· « Ψίθυρον καὶ δίγλωσσον καταρᾶσθαι ἄξιον· πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσαν εἰρηνεύοντας. » Καὶ αὖθις· « Γλῶσσα δισσὴ πολλοὺς ἐσάλευσεν· ὁ προσέχων αὐτῇ οὐ μὴ εὕρῃ ἀνάπαυσιν. » Καὶ πάλιν· « Πληγὴ γλώσσης, συντρίβει ὀστᾶ· θάνατος γὰρ πονηρὸς, ὁ θάνατος αὐτῆς. » Ὁ δὲ προφήτης Ἀμβακούμ· « Ἄνδρες εἰρηνικοί σου ἔθηκαν ἐνέδραν ὑποκάτω σου. » Καὶ ὁ Ἱερεμίας φησίν· « Βολὶς τιτρώσκουσα, ἡ γλῶσσα αὐτῶν. Καὶ δόλια τὰ ῥήματα αὐτῶν. » Ὁ δὲ Δαυὶδ, βουλόμενος ἀποστῆναι αὐτοὺς τῆς δυσμενείας ταύτης, παραγγέλλει λέγων· « Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου, τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον. » Εἰδὼς δὲ αὐτῶν τὸ ἀπηνὲς τῆς γνώμης, ἐπάγει· « Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, κρῖνον αὐτοὺς ὁ Θεὸς, ὅτι ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν. Κατ' ἐμοῦ γὰρ ἐψιθύριζον πάντες οἱ ἐχθροί μου, κατ' ἐμοῦ ἐλογίζοντο κακά μοι· λόγον παράνομον κατέθεντο κατ' ἐμοῦ· » Ἀλλ' « Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με, ἐντροπήν· » Καί· « Περιβαλλέσθωσαν, ὡς διπλοΐδα, αἰσχύνην αὐτῶν. » Καὶ ἐπεύχεται λέγων· « Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας. » Ἀλλὰ κἀμὲ αὐτῶν, « Ἀπὸ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπὸ ἀλλοτρίων φεῖσαι τοῦ δούλου σου, ἵνα ἄμωμος γένωμαι. » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς ἐντέλλεται λέγων· « Μὴ κληθῇς ψίθυρος, καὶ τῇ γλώσσῃ σου μὴ ἐνέδρευε· μολύνει γὰρ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ ψίθυρος. Ἀνὴρ γὰρ εὐμετάβολος γλώσσῃ, ἐμπεσεῖται εἰς κακά. » Καὶ πάλιν· « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Εἴ τις δοκεῖ θρῆσκος εἶναι, μὴ χαλιναγωγῶν γλῶσσαν αὐτοῦ, ἀλλ' ἀπατῶν καρδίαν αὐτοῦ, τούτου μάταιος ἡ θρησκεία· » Καὶ ἐπάγει· « Ἰδοὺ ἡλίκον πῦρ ἡλίκην ὕλην ἀνάπτει. » Καί· « Ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας. » — « Ἡ γλῶσσα

HOMILIA XXX.

De susurratione.

Rursus susurro et detractor complices cum sint, in extremam suam operationem conspirant. Par siquidem et una est utriusque operatio, utrumque recta in viam abripiens perditionis : utrumque cum infense oderint et Deus et homines. Exsecrandum enim detractionis scelus atque susurrii, in iisdem comperiuntur, contubernales cum sint : quæ res facile indicat talium vitam, longe esse contaminatissimam atque impuram maxime. Ne igitur in istiusmodi vivendi ratione nobis prorsus interdicta ac nefaria perseveremus, ut ne Dei judicium deprehendat nos sine fœdere ullo et concordi compagine charitatis fuisse erga nobis congenerem. Cavet enim interdictio lex id fieri : « Non admittes auditionem vanam, non sedebis simul cum iniquo, ut sis testis iniquus. Omne verbum improbum, exsecratio est apud Dominum [15]. » Salomon item : **1079** « Susurronem et bilinguem maledici dignum est, multos enim perdiderunt pacem habentes [16]. » Rursus : « Lingua duplex, multos commovit pacem habentes; qui attendit ei, non invenit requiem [17]. » Iterum : « Plaga linguæ conterit ossa [18], mors enim mala mors ejus [19]. » Propheta quoque Habacuc : « Viri pacifici tui posuerunt insidias adversum te [20]. » Jeremias item ait : « Jaculum vulnerans lingua eorum [21]. » David insuper istos avocare cupiens ab hac immanitate plusquam hostili, præcipiendo dicit : « Averte linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum [22]. » Quodque perspectam haberet efferatam atque minacem voluntatis istorum ferociam, induc it : « Sepulcrum patens est guttur eorum; linguis suis dolose agebant, judica illos, Deus [23]; quia venenum aspidum sub labiis eorum [24] : etenim adversum me susurrabant omnes inimici mei, adversum me cogitabant mala mihi. Verbum iniquum constituerunt adversum me [25]. » Sed et : « Induantur qui detrahunt mihi, pudore [26]. » Et : « Induantur sicut diploide confusione sua [27], qui dicunt mihi, Euge, euge [28]. » Sibique apprecatur, dicens : « Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa [29]. » Sed et meipsum « ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo, ut immaculatus efficiar [30]. » Jubet quoque Parœmiastes : « Ne voceris susurro, et lingua tua ne cui moliaris insidias; [31] suam enim ipsius animam inquinat susurro [32]; vir enim incontinentis linguæ ruet in mala [33]. » Rursum : « Mors et vita in manu linguæ; qui autem dominantur ejus, comæ-

[12] Matth. xii, 24. [13] Lege *Beelzebub*, *idolum muscæ*. [14] ibid. 27, 28. [15] Exod. xx, 7; Levit. xix, 15. [16] Eccli. xxviii, 15. [17] ibid. 20. [18] ibid. 21, [19] ibid. 25. [20] Imo Jer. xxxviii, 22. [21] Jer. ix, 8. [22] Psal. xxxiii, 14. [23] Psal. v, 11. [24] Psal. xiii, 3. [25] Psal. xl, 8, 9. [26] Psal. cviii, 29. [27] ibid. [28] Psal. lxx, 4. [29] Psal. cxix, 2. [30] Psal xviii 13, 14. [31] Eccli. v, 16. [32] Eccli. xxi, 31. [33] Eccli. xxviii, 15.

Digitized by Google

dent fructus ejus [34]. » Jacobus : « Si quis videtur religiosus esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio [35]. » Inducit : « Ecce quantus ignis, quam magnam silvam incendit [36]! » Et : « Lingua ignis, universitas iniquitatis [37]. » Et : « Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, et inflammat rotam nativitatis nostræ [38]. » Liquet per hoc intelligi temporariæ istius vitæ momenta, quibus ipsa sursum deorsum provolvitur. Quid enim hominis vita aliud quam rota quæ perpeti rotatu versatur? Sed et eadem inflammatur a gehenna. Susurrationem itaque, fratres, quam maxime fugiamus, ut ne nos amœnitate privet paradisi, nosque transmittat in gehennam ignis. Suo enim susurrio serpens ille Evam tranquillitate exclusit paradisi. Ad eam formulam quidam Sapiens : « Beatus qui non est lapsus lingua [39]. » Et : « Beatus qui protectus est a facie linguæ [40]. » Et : « In humum labi præstat, quam a lingua. » Paulus proinde : « Ne forte inter vos sint contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes [41]; » et quæ ordine sequuntur. Dominus porro ait : « Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum, malus autem homo de malo thesauro ejicit mala; ex abundantia enim cordis os loquitur [42]. » Immortali Deo sit gloria in sæcula. Amen.

A καθίσταται ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, ἡ σπιλοῦσα ὅλον τὸ σῶμα, καὶ φλογίζουσα τὸν τροχὸν τῆς γενέσεως. » Εὔδηλον ὅτι τὸν χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν. Ὁ γὰρ βίος τοῦ ἀνθρώπου, τροχὸς ὑπάρχει ἀνακυλιόμενος, καὶ φλογιζόμενος ὑπὸ τῆς γεέννης. Φύγωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὸν ψιθυρισμόν, ἵνα μὴ στερήσῃ ἡμᾶς τοῦ παραδείσου, καὶ παραπέμψῃ εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Ψιθυρίσας γὰρ ὁ ὄφις, ἐξέβαλεν τὴν Εὔαν ἐκ τοῦ παραδείσου· καθώς τις Σοφὸς φησίν· « Μακάριος ὃς ἐν γλώσσῃ οὐκ ὀλίσθησεν. » Καὶ πάλιν· « Μακάριος ὁ σκεπασθεὶς ἀπὸ προσώπου γλώσσης· » Καί· « Ὀλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον ἢ ἀπὸ γλώσσης. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Μήπως ἐν ὑμῖν ἔρεις, ζῆλος, θυμὸς ἐριθεῖαι, καὶ καταλαλιαὶ, ψιθυρισμοὶ, φυσιώσεις, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ Κύριός φησιν· « Ὁ B ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προσφέρει τὸ ἀγαθόν· ὁ δὲ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ ἐκβάλλει τὰ πονηρά. Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1080 HOMILIA XXXI.

Ut ne delator auerulus sis, aut importunus reprehensor.

Ne quempiam incuses aut deferas intempestiviter, neu de re ulla dequeraris non satis æquo examine perpensa, interdicto Scriptura cavit, nisi forte si quis adversus proximum querimonia uti volet, ut is ad viæ rectitudinem se recipiat. Qui enim Dei illud mandatum reveretur quod est : « Nolite condemnare, ut ne condemnemini [43], » suos ipse defectus non oscitanter perspicit. Vix credibile quam sit homini detrimentosum, tam attentum esse et alacrem ad aliorum contuenda atque expendenda errata, suis interim debitis per oscitantiam neglectis. Dum enim tam es aliorum deprehensor, querulus aut delator, nihil dubiis argumentis teipsum declaras inculpatum esse et irreprehensibilem. Hunc, quisquis ejusmodi est, infensissime aversatur Deus, et a se repellit quam longissime. Quod si quidpiam te adorietur adversæ tribulationis a proximo excitatæ, hanc vide ut feras quasi tuam non ut alienam. Etenim dum impatientius conflictaris adversum eas quæ te vehementer alioqui premunt violentas impressiones, et alios interim incusas, quasi qui non noris eas Dei indicio contigisse : jam tu divinæ reluctaris admonitioni. Sin tu eas æquo toleras animo, plane liquet te sustinere Dominum. Hac de re docet nos Parœmiastes : « Priusquam examinaveris, ne reprehendas quemquam de his quæ ante didicisti, sed et intellige primum, tunc increpa [44]; priusquam audieris, ne

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'

Περὶ τοῦ μὴ μέμψεσθαι.

Τὸ μέμψεσθαι ἀκαίρως καὶ ἀνεξετάστως, ἀπηγόρευται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, εἰ μήπουγε ἄρα τις C πρὸς ἐπανόρθωσιν τοῦ ἐπταικότος δι' ἀγάπην βούλοιτο τοιαύτῃ μέμψει πρὸς τὸν πλησίον χρήσασθαι. Ὁ γὰρ δεδιὼς μάλιστα τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, τὴν λέγουσαν· « Μὴ καταδικάσετε, ἵνα μὴ καταδικασθῆτε, » τὰ ἑαυτοῦ ἐλαττώματα ὁρᾷ καὶ τὰ τοῦ πλησίον παρορᾷ. Ἐπιβλαβὲς γὰρ ἀνθρώπῳ καταλιπεῖν τὰ ἑαυτοῦ ὀφλήματα, καὶ προσέχειν ἀλλότρια ἐλαττώματα. Τὸ γὰρ ἄλλους μέμψεσθαι, δῆλόν ἐστιν ὅτι ἑαυτὸν ἄμεμπτον ἀποδείκνυσιν. Ὅθεν τὸν τοιοῦτον ὁ Θεὸς ἄρδην ἀποστρέφεται. Εἰ δὲ καὶ θλῖψις ἐπέρχεταί σοι ἕνεκεν τοῦ πλησίον, κατάδεξαι αὐτὴν ὡς σήν, καὶ οὐκ ἀλλοτρίαν. Εἰ δὲ ἀντιτάσσῃ ταῖς σκυθρωπαῖς ἐπιφοραῖς, καὶ ἄλλους μέμφῃ, ὡς οὐκ οἶδας, τῇ κελεύσει τοῦ Θεοῦ ἀντιμάχῃ. Ἐὰν δὲ κα- D ταδέξῃ, δῆλον ὅτι ὑπομένεις τὸν Κύριον. Καὶ περὶ τούτου διδάσκει ἡμᾶς ὁ Παροιμιαστὴς, λέγων· « Πρὶν ἐξετάσαι, μὴ μέμψῃ δι' ἀκοῆς· ἀλλὰ νόησον πρῶτον, καὶ τότε ἐπιτίμα· πρὶν ἀκοῦσαι, μὴ ἀποκρίνου, καὶ ἐν μέσῳ λόγων μὴ ἐπίβαλλε ῥῆμα. Ὅτι θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης. » Καί· « Εἰς ὦτα ἄφρονος μηδὲν λέγε, μή ποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνετούς σου λόγους. » Καὶ ἕτερος· « Σοφοῦ καρδία δέξεται ἐντολάς· ὁ δὲ ἄστεγος χείλεσιν, σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Εἰς πάντας λόγους οὓς λαλοῦσιν οἱ ἀσεβεῖς, μὴ θῇς καρδίαν σου· καὶ ἐν ταμείοις κοιτῶνός σου οὐ μὴ καταράσῃ

[34] Prov. xviii, 21. [35] Jac. i, 26. [36] Jac. iii, 5. [37] ibid. 6. [38] ibid. [39] Eccli. xiv, 1. [40] Eccli. xxviii, 25. [41] II Cor. xii, 20. [42] Matth. xii, 34, 35. [43] Luc. vi, 37. [44] Eccli. xi, 7.

Digitized by Google

πλούσιον, ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει σου τὴν φωνήν. » Ὁ δὲ Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· « Ἀδελφοί, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοὺς ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μορφήν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν, οὕτως καὶ ὑμεῖς. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις, τὴν ἀγάπην, ὅ ἐστιν σύνδεσμος τῆς τελειότητος. » Γενώμεθα οὖν πειθόμενοι τῷ Παύλῳ ἐπαλείφοντι ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ Ἰούδα τοῦ ἀδελφοῦ Ἰακώβου, ὅτι « Οὗτοί εἰσιν γογγυσταί, μεμψίμοιροι, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι. Καὶ τὸ στόμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπέρογκα· θαυμάζοντες, πρόσωπα, ὠφελείας χάριν. » Τὸ γὰρ μέμφεσθαι, οὐδενὶ ἁρμόττει, εἰ μὴ μόνοις τοῖς Φαρισαίοις, ὡς δικαιοῦντας ἑαυτούς. Ὅθεν καὶ ὅτε οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου ἐπείνασαν, καὶ ἤρξαντο τίλλειν τοὺς στάχυας καὶ ἐσθίειν, οἱ Φαρισαῖοι εἶπον τῷ Κυρίῳ· « Ἰδοὺ οἱ μαθηταί σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ ἔστι ποιεῖν ἐν τοῖς Σάββασιν. » Οἱ κατακρινόμενοι, τοὺς ἀμέμπτους ἐμέμφοντο. Ὁ δὲ ἀνεξίκακος Κύριος πρὸς αὐτούς· « Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησεν Δαυὶδ ὅτε ἐπείνασεν, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὓς οὐκ ἔξεστι φαγεῖν εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις. » Καὶ παιδεύων αὐτοὺς μὴ μέμφεσθαι ἀκαίρως τοὺς ἀναιτίους, καὶ προσθεὶς εἶπεν· « Εἰ δὲ ἂν ἐγνώκειτε τί ἐστιν, ἔλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν· » οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναιτίους. Κύριος γάρ ἐστιν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A respondeas, et in medio sermonum ne interseras verbum[48], quia mors et vita in manu linguæ[49]», Et : « Ad aures stulti nihil dic, ne forte subsannet eruditos tuos sermones. » Alter item Sapiens : « Cor excipiet mandata[47]; qui autem intolerabiliter vacat labiis, supplantabitur[48].» Dicit autem et Ecclesiastes : « Ad omnia verba quæ loquentur impii, ne apponas cor tuum, et in conclavi cubilis tui ne male dixeris diviti, quia avis cœli portabit vocem tuam[49]. » Paulus item per epistolam dicit : « Fratres, supportantes invicem et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam ; sicut et Christus donavit vobis. sic et vos : super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis[50].» Mos sane gerendus Paulinæ isti doctrinæ, qua B nos ad subeundam palæstram ceu ceromate linit, additque vires, nequando in nos audiatur contorta illa Judæ fratris Jacobi sententia : « Hi sunt murmuratores, querulosi, et os eorum oquitur superba, admirantes personas quæstus causa[51]. « Nemini itaque convenit sic esse querulum, nisi Pharisæis, et solis; quippe qui seipsos justitiæ nomine venditant. Unde et discipuli Domini acri fame cum urgerentur, cœpissentque primum spicas convellere, et inediam qua laborabant, vel tantillo levare, Pharisæi dixerunt Domino : « Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere Sabbatis[52]. » **1081** Isti quam promeruere, sententiam condemnationis retulerunt, quod illos falsa delatione sugillassent qui nulli erant culpæ obnoxii. Dominus siquidem injuriæ omnis immemori respondit « Num legistis quid fecerit David cum esuriret ipse et qui cum eo erant, quomodo ingressus sit domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat edere nisi solis sacerdotibus[53]? » Illos istis verbis cum erudiret, ut ne imposterum adversus insontes intempestiviter dequererentur, induxit : « Si sciretis quid est, misericordiam volo et non sacrificium[54] : » utique hos non condemnassetis innoxios. Dominus enim est Filius hominis etiam Sabbati. Ipsi gloria in sæcula. Amen

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'.

Περὶ ἀντιλογίας.

Ἡ ἀντιλογία καὶ ἡ ἰταμότης ὑπὸ τοῦ ζυγοῦ τῆς κακίας σφίγγονται. Ὁ γὰρ ἀντίλογος, ἰσοσθενεῖ τῷ ἀφηνιαστῇ. Θέλει γὰρ ἀεὶ καταγωνίζεσθαι κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ συχνῶς κλονεῖται πολεμούμενος τοῦ καθηγεῖσθαι· καθὼς καὶ ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· ὅτι ἀνέστησαν τῷ Μωϋσῇ, Κορὲ, καὶ Δαθὰν, καὶ Ἀβιρών· καὶ ἐθυμώθη Κύριος ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ ἠνοίχθη ἡ γῆ ὑποκάτωθεν αὐτῶν, καὶ κατέπιεν αὐτοὺς καὶ τοὺς οἴκους αὐτῶν. Οἱ γὰρ ἀπὸ ἰδίας δυνάμεως, χωρὶς Θεοῦ, ἀρχὰς ἐπιζητοῦντες, καὶ τῇ ὑπὸ Θεοῦ ἀρχῇ ἀνθιστάμενοι, τοιαύταις τιμωρίαις ὑπόκεινται. Γράφει δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος περί τινων ἀντιλεγόντων, οὕτως· « Ὃν τρόπον Ἰάννης καὶ Μαμβρὶς ἀντέστησαν τῷ Μωϋσῇ, οὕτως καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν. » Ὁμοίως καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, Ἐλυμᾶς ὁ μάγος ἀνθίστατο τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβᾳ, ζητῶν τὸν ἀ.θ-

C

HOMILIA XXXII.

De contradictione.

Contradictio et contumacia parili constringuntur malitiæ jugo. Qui enim contradicit, utique contendit inveniri ei compar robore cui sua temeritate contumax est et rebellis. Huic siquidem studium est perpes, veritati ut controvertat, eamque impugnet. Dum enim cæteros ut anteeat auctoritate, connititur pro virili ; frequentes admodum concit turbas, illorum exemplo de quibus in lege scriptum est, nempe Core, Dathan et Abiron, quando in faciem restiterunt Moysi. Et iratus est furore Dominus, subque illorum vestigiis adaperta est terra, et eos absorpsit simulque illorum domicilia[55]. Hi D enim, propria nixi virtute, non item Dei decreto, ambitiosius expetebant populi principatum, eoque reclamantes magistratui divina ordinatione instituto, istiusmodi subjacuere pœnis. Scribit autem et Apostolus de istis qui contumaciter contradicunt : « Quemadmodum Jannes et Mambres resti-

[48] Prov. xviii, 13. [47] ibid. 21 [47] Prov. ii, 1 [48] Prov. xxii, 12. [49] Eccle.x, 20. [50] Coloss. iii, 13, 14. [51] Jud. 16. [52] Math. xii, 2· [53] ibid.3, 4. [54] ibid. 7. [55] Num, xvi, 1, 2 seqq.

Digitized by Google

terunt Moysi, ita et hi resistunt veritati, homines corrupti, mente reprobi circa fidem [56]. » Ad eumdem modum Elymas magus restitit Paulo et Barnabæ, quærens avertere proconsulem a fide : is confestim excæcatus est [57], juxta relationem apostolicorum Actuum. Sed et Apostolus, per Epistolam dicit Timotheo : « Alexander ærarius multa mala ostendit mihi ; reddet ei Dominus : quem et tu devita ; multum enim restitit verbis nostris [58] : » et hic dignam reportavit sua contradictione vicissitudinem ac mercedem. Michæas propheta lugens efferatam populi rebellionem, ait : « Lingua eorum elevata est in ore ipsorum. Hei mihi, anima, quia periit pius a terra [59]. » Alius item : « Contradictiones suscitat omnis malus [60] ; Dominus autem angelum inmisericordem immitet ei [61]. Rursum : « Sapientia hominis illustrat faciem ejus [62], impudens autem facie odibilis erit [63]. » Et : « Qui loquitur iniqua, non effugiet [64] ; qui sibi est nequam, cui bonus erit [65] ? » Similem in modum Salomon : « Malus cum contumelia perpetrat mala [66], qui autem seipsos explorant et agnoscunt, sapientes sunt [67]. »

1082 Terrorem nobis sacra hæc incutiat Scriptura ; ac proinde ab omni temeritate et contradictione desciscamus, ut ne eadem de nobis illud pronuntiet : « Curavimus Babylonem, et non est sanata [68]. » Quin potius illud ex Isaia ipsi audire promereamur : « Si volueritis et exaudieritis me, bona terræ comedetis [69]. » Itaque nosipsos communiamus in primis humilitate et silentio, sacramque secuti Scripturam, in eorum sortem redigamur quibus curæ est sedare contradictiones. Sane ut Deo consuescas loqui plurimum, cum hominibus autem quam rarissime, hæc monastica exercitatio, ingens est animæ scutum. Die ac nocte, ad extremam usque exitus horam, intenta acie mentis spectandum est, nequando comperiamur Judæorum sacerdotibus assimiles, qui quidem consuetudine exsecrabili Domino restiterunt semper. Accesserunt enim principes sacerdotum ad Jesum dicentes : « In qua potestate hæc facis ? aut quis tibi dedit hanc potestatem ? » Longanimis Dominus, quam illis respondit mansuete ! « Interrogabo et ego vos, unum verbum ; quod si dixeritis mihi, et ego dicam vobis in qua potestate hæc facio [70]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ὑπατον διαστρέψαι ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ εὐθέως ἐτυφλώθη. Καὶ πάλιν, ἐπιστέλλων ὁ Ἀπόστολος Τιμοθέῳ, φησίν· « Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά κακά μοι ἐνεδείξατο· ἀποδώη αὐτῷ Κύριος. Ὃν καὶ σὺ φυλάσσου· λίαν γὰρ ἀνθέστηκεν τοῖς ἡμετέροις λόγοις. » Καὶ οὕτως ἐκομίσατο ἀξίαν τῆς ἀντιλογίας ἀντάμειψιν. Καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας, πενθῶν τὰ ἀπηνὲς τοῦ λαοῦ, οὕτως λέγει· « Ἡ γλῶσσα αὐτῶν ὑψώθη ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. » Οἴμοι ψυχή, ὅτι ἀπώλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς. Καὶ ἄλλος· « Ἀντιλογίας ἐγείρει πᾶς κακός. Ὁ δὲ Κύριος, ἄγγελον ἀνελεήμονα ἐπιπέμψει αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ. » Καί· « Ἀναιδὴς προσώπῳ, μισηθήσεται, καὶ φθεγγόμενος ἄδικα, οὐδεὶς οὐ μὴ λάθῃ. Ὁ γὰρ πονηρὸς ἑαυτῷ, τίνι ἀγαθὸς ἔσται ; » Ὡσαύτως καὶ ὁ Σολομών· « Κακὸς μεθ' ὕβρεως, τιτράσσει κακά· οἱ δὲ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί. » Φοβηθῶμεν οὖν, ἀδελφοί, τὴν θείαν Γραφήν, καὶ παυσώμεθα τοῦ εἶναι ἰταμοὶ καὶ ἀντίλογοι, ἵνα μὴ εἴπῃ καὶ περὶ ἡμῶν· « Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάσθη· » Καὶ ἀκούσωμεν μᾶλλον τοῦ Ἡσαΐου λέγοντος· « Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. » Ἡμεῖς οὖν τῇ ταπεινοφροσύνῃ καὶ τῇ ἡσυχίᾳ ἑαυτοὺς ἀσφαλισώμεθα. Καὶ ἑπόμενοι τῇ θείᾳ Γραφῇ ὑποταγῶμεν τῷ κλήρῳ παύοντι τὰς ἀντιλογίας. Μέγα οὖν ἐστιν ὅπλον τῆς ψυχῆς, ἡ κατὰ Θεὸν ἄσκησις, τὸ λαλεῖν τῷ Θεῷ πολλὰ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἐλάχιστα· νυκτὸς δὲ καὶ ἡμέρας, πρὸς τὴν ἐσχάτην ἡμέραν ἀποβλέπειν. Καὶ μὴ ὁμοιωθῶμεν τοῖς ἱερεῦσιν τῶν Ἰουδαίων, οἵτινες εἰώθασι ἀεὶ ἀνθίστασθαι τῷ Θεῷ. Προσῆλθον γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς, τῷ Ἰησοῦ λέγοντες, « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς ; ἢ τίς σοι δέδωκεν τὴν ἐξουσίαν ταύτην ; » Ὁ δὲ μακρόθυμος Κύριος ἐπιεικῶς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, λέγων· « Ἐπερωτήσω ὑμᾶς κἀγὼ ἕνα λόγον, ὃν ἐὰν εἴπητέ μοι, κἀγὼ λέγω ὑμῖν ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XXXIII.

De otioso sermone.

Otiosiloquium ex eo ingignitur tibi, quod per otium vitam transmittis, et a te excussisti certam futuræ vitæ spem. Si enim æterni illius supplicii formidabilis horror, et contra, beati regni desiderium mentem occuparet nostram, nullo unquam momento sic per inaniloquia traduceremus vitam; idque eo maxime, quia Dominicum urget mandatum, quo significat rationem reposituros nos esse die illo judicii, de verbo otioso [71]. Quæcunque porro animæ tuæ nihil afferunt emolumenti, verba otiosa sunt. Operæ igitur pretium sit, ut ipsi ab im-

ΛΟΓΟΣ ΛΙ'.

Περὶ ἀργολογίας.

Ἡ ἀργολογία ἐκ τοῦ σχολὴν ἄγειν γεννᾶται, καὶ μὴ προσδοκᾶν τὰ μέλλοντα. Εἰ γὰρ τὴν κόλασιν ἐδεδοίκειμεν, καὶ τῆς βασιλείας ὠρεγόμεθα, οὐκ ἂν ἀργολογοῦμεν ποτέ, μάλιστα ὅτι τοῦ Κυρίου ἐντολή ἐστιν λόγον ὑφέξειν ἡμᾶς ἐν καιρῷ κρίσεως περὶ ἀργοῦ ῥήματος· ὅσα δὲ δύησιν τῇ ψυχῇ οὐ φέρει, ἀργὰ ῥήματα ὑπάρχουσιν. Ἀναγκαῖον οὖν βιαίως ἐγκρατεύεσθαι τοῦ μὴ δοῦναι χώραν τῇ ἀργολογίᾳ· ὁ γὰρ ὑπὸ τῶν μικρῶν εὐχερῶς νικώμενος, καὶ τοῖς μεγάλοις ἐξ ἀνάγκης δεδούλωται· ὁ δὲ τούτων καταφρονῶν, καὶ τοῖς μεγάλοις ἐν Κυρίῳ, ἀντιτάσσεται.

[56] II Tim. III, 8. [57] Act. XIII, 8, 11. [58] II Tim. IV, 14, 15. [59] Mich. VI, 12; VII, 2. [60] Prov. XV, 1. [61] Prov. XVII, 11 [62] ibid. 24. [63] Eccli. XX, 5. [64] Sap. I, 8. [65] Eccli. XIV, 5. [66] Prov. VI, 11. [67] Eccli. XIV, 22. [68] Jerem. LI, 9. [69] Isa. I, 19. [70] Matth. XXI, 23, 24. [71] Matth. XII, 36.

Digitized by Google

Χρὴ οὖν πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν τὴν καρδίαν καὶ τὸ σῶμα, ἀραρότως φθέγγεσθαι ὡς αὐτοτελεῖς, μάλιστα ἡμᾶς τοὺς δοκοῦντα; παιδεύειν, καὶ καθοδηγεῖν τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν· « Ὁ διδάσκων ἑτέρους, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; » Ἀβουλίας γὰρ τεκμήριον τὸ ἀργολογεῖν, ὡς καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις γέγραπται· « Υἱὲ, μὴ ζηλώσῃς ἄνδρας κακοὺς, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς εἶναι μετ' αὐτῶν. » Καὶ ἐπάγει, λέγων· « Στόμα ἄστεγον, ποιεῖ ἀκαταστασίας, καὶ ὁ ἄφρων πληθύνει λόγους. » Καὶ πάλιν· « Ὁ πλεονάζων λόγον, βδελυχθήσεται. Ἐκ πολυλογίας γὰρ οὐκ ἐκφεύξεται ἁμαρτίας, φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Ἐπὶ φίλου καὶ ἐχθροῦ μὴ διηγοῦ βίους ἀλλοτρίους. » Καί· « Εἰ μὴ ἔστιν σοι ἁμαρτία, μὴ ἀποκάλυπτε. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰὼβ τοῖς φίλοις αὐτοῦ· « Εἴθε δὲ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποβήσεται ὑμῖν σοφία. » Καὶ ἕτερος· « Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ὠλίσθησεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ὁ ἐγκρατευόμενος γλώσσῃ ἄμαχος βιώσεται· καὶ, ὁ μισῶν λαλιὰν, ἐλαττοῦται κακίαν. » Διαγορεύει δὲ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Λόγοι στόματος σοφοῦ, χάρις· καὶ χεῖλη ἄφρονος καταποντίσουσιν αὐτόν· ἀρετὴ γὰρ στόματος αὐτοῦ ἀφροσύνη· » Καί· « Ὁ ἄφρων πληθύνει λόγους. » Καὶ ἐπάγει· « Ὁ ἀγαπῶν ζωὴν φείσεται στόματος αὐτοῦ. » Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Πᾶς λόγος σαπρὸς [f], ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω, ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομεῖν, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. » Ἔχοντες οὖν, ἀγαπητοὶ, τοσαύτας μαρτυρίας πάσῃ σπουδῇ ἀποστῶμεν τῆς ἀνωφελοῦς, μᾶλλον δὲ ψυχοβλαβοῦς ἀργολογίας, ἐννοοῦντες ἀδιαλείπτως, ὡς εἴρηται, τὴν φοβερὰν ἀπειλὴν τοῦ Κυρίου, λέγοντος· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσιν λόγον περὶ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A modicis colloquiis intenta cura nobis temperemus, ne quis resideat locus otioso sermoni. Qui enim facile sinit intercipi se ac vinci a re permodica, a magnis necesse fit hunc in servitutem redigi. Qui parva hæc contemptim negligit, et illis obluctatur quæ alioqui apud Dominum magni sunt momenti. Omni igitur custodia custodiendum cor et corpus, nec laxius quam decet perfectos, loquendum, nobis maxime qui mundi homines videmur erudire, ac viæ salutaris esse illis præduces, ne quando contingat audire nos : « Qui alium doces, teipsum non doces [74] ? » Temeritatis plane evidens est argumentum sic otiose verba effundere et nugari, quemadmodum et in Proverbiis scriptum est: « Fili, ne æmuleris viros malos, neve concupiscas B esse cum eis [72]. » Et inducit : « Os quod non habet operculum, parit seditiones [74]. » Et: « Stultus multiplicat verba [75] ; qui abundat sermone, abominabilis erit [76]. Ex multiloquio non effugiet peccatum, parcens autem labiis, intelligens erit [77]. » Rursus : « Apud amicum et inimicum ne enarres vitam alienam [78]. » **1083** Et: « Si non adsit tibi peccatum, ne reveles [79]. » Job quoque amicis suis : « Utinam obmutescceretis, ut contingeret vobis sapientia [80]. » Alter : « Beatus vir qui non est lapsus lingua sua[81]. » Rursus : « Qui moderatur linguam, sine jurgiis vivet [82] ; qui odit loquacitatem, minuit malitiam [83]. Sed et Ecclesiastes, garrula ista loquacitate interdicit nobis : « Sermones oris sapientis, gratia, labia stulti demergent eum ; principium enim oris ejus C stultitia [84]. » Et : « Stultus multiplicat sermones [85]. » Inducit : « Qui diligit vitam, parcet ori suo [86]. » His concinit Apostolus : « Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus ad ædificationem, ut det gratiam audientibus [87]. » Cum igitur, charissimi, tot adeo moneamur Scripturæ testimoniis, omni studio vitabundi defugiamus otiosos sermones, non inutiles modo, sed et magnopere animabus nostris detrimentosos, aque, ut dictum jam est, vocem illam Domini terroris et fortitudinis plenam perpetim cogitemus, qua pœnam interminatur : « Amen dico vobis, quia omne verbum otiosum quodcunque locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii [88]. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Περὶ περιεργίας.

Τὸ πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι τὰ ἀλλότρια, ἀνάρμοστόν ἐστιν ἀνθρώπῳ τῷ θέλοντι εὐαρεστῆσαι Θεῷ. Ὁ γὰρ βουλόμενος ἀβέβηλον βίον πολιτεύεσθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, αὐτόστοιχος θέλει εἶναι, τουτέστιν, ἑαυτῷ προσέχειν, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ ἀρεμβάστῳ λογισμῷ, καὶ ἀπεριέργῳ νῷ, ἐν ἁπλῇ διαθέσει. Οὕτως γὰρ ἐπελεύσεται ἐπ' αὐτὸν πλουσίως ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Γέγραπται δὲ ἐν ταῖς Παροιμίαις· « Βαθύτερά

HOMILIA XXXIV

De otio.

Rerum alienarum satagere curiosius, et quæ supervacanea sunt, nec ullius frugis, moliri, prorsus dissentaneum videtur, nec convenire ei qui Deo contendit quam maxime esse gratiosus. Qui enim vitæ sanctimoniam profiteri vult atque munditiam, necesse est perpeti tenore vitam instituat suam : hoc est, sibi ut attendat, Deoque quam proxime potest congrediatur omni cum tranquillitate, nec istis externis occupata cogitatione, affectu item

[72] Rom. II, 21. [73] Prov. XXIV, 1. [74] ibid. II. 12. [75] Prov. X, 14. [76] Eccli. IX, 25. [77] Prov. X, 19. [78]. Eccli. XII, 8. [79] Eccli. XLIII, 11. [80] Eccli. XX 5 ; Job XXIII, 5. [81] Eccli. XIV, 1. [82] Prov. X, 19. [83] Eccli. XIX,5. [84] Prov. V, 2,7. [85] Eccli. X, 14. [86] Prov. XXIX, 18. [87] Ephes. IV, 26. [88] Matth. XII, 36.

VARIÆ LECTIONES.

[f] λόγος σαπρός, marcidus, vitiosus.

Digitized by Google

simplici. Sic enim gratia Spiritus sancti opulentiore is perfunditur. Scriptum namque est in Proverbiis : « Profundiora te ne scruteris, et fortiora te ne exquiras ; quæ autem præcepta sunt tibi, illa cogita : non enim necesse est tibi, ut quæ occulta sunt videas oculis[89]. » Rursus : « Mulge lac, et erit butyrum ; si autem expresseris nares, exibit sanguis : quod si elicueris sermones, exibunt judicia et pugnæ[90]. In pluribus operibus tuis curiosus ne sis[91] ; scientiam autem rerum innumerabilium ne promitte. Pupillas enim oculorum qui non habet, privabitur lumine[92]. Sed et Petrus : « Hoc primum scientes quod venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes, et dicentes : Ubi est promissio adventus ejus[93] ? » Et infert : « Propter quod, charissimi, satagite immaculati et inviolati ei inveniri, et Domini longanimitatem, salutem arbitremini[94]. » **1084** Similem in modum Paulus apostolus per epistolam ait : « Sunt enim multi inobedientes, vaniloqui et seductores, quos oportet redargui ; qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet[95]. » Alio item loco : « Etenim, quando eramus apud vos, hoc denuntiabamus, quia si quis non vult operari, nec manducet. Audimus enim quosdam inter vos ambulantes inordinate, nihil operantes, sed curiose agentes[96]. » Sed et hypocritæ atque curiosuli illi Pharisæi Dominum adierunt, dicentes : « Quid tibi videtur? licet censum dare Cæsari, an non[97] ? » dabimus, an non dabimus? At Dominus, illorum superfluam et curiosam hypocrisin merito dedecore aspergens, respondit : « Quid me tentatis, hypocritæ? ostendite mihi numisma census. Illi autem protulerunt ei denarium. Et ait illis : Cujus est imago hæc et superscriptio? Dicunt ei : Cæsaris. Dicit eis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo[98]. » Isti se illinc proripuerunt ingenti cum dedecore ; curiosum enim Deo nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A σου μὴ ἐρεύνα, καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε. Ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα καὶ διανοοῦ. Οὐ γάρ ἐστίν σοι χρεία τῶν κρυπτῶν βλέπειν ὀφθαλμοῖς σοῦ. » Καὶ αὖθις· « Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. Ἐὰν δὲ ἐκπιέζῃς μυκτῆρας, ἐξελεύσεται αἷμα· ἐὰν δὲ ἐξέλκῃς λόγους, ἐξελεύσονται κρίσεις καὶ μάχαι. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τοῖς περισσοῖς τῶν ἔργων σου, μὴ περιεργάζου. Γνώσεως δὲ ἀμοιρῶν μὴ ἐπαγγέλλου· Κόρας γὰρ μὴ ἔχων, ἀπορήσεις φωτός. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Πέτρος· « Τοῦτο πρῶτον γινώσκετε, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ἐν ἐμπαιγμῷ οἱ ἐμπαίκται, κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι, καὶ λέγοντες· Ποῦ ἐστιν ἐπαγγελία τῆς παρουσίας αὐτοῦ ; Καὶ ἐπιφέρει· « Διὸ, ἀγαπητοὶ, σπουδάσατε, ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι αὐτῷ εὑρεθῆναι B καὶ τὴν τοῦ Κυρίου μακροθυμίαν, σωτηρίαν ἡγεῖσθε. » Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων φησίν· « Εἰσὶν γὰρ πολλοὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται, οὓς δεῖ ἐπιστομίζειν[8]· οἵτινες ὅλους τοὺς οἴκους ἀνατρέπουσιν, διδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. Ἀκούομεν γὰρ τινὰς ἐν ὑμῖν περιπατοῦντας ἀτάκτους, καὶ μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. » Καὶ οἱ ὑποκριταὶ δὲ, καὶ περίεργοι Φαρισαῖοι, προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ, λέγοντες· « Τί σοι δοκεῖ ; ἔξεστιν δοῦναι κενσὸν Καίσαρι, ἢ οὔ ; » δῶμεν, ἢ μὴ δῶμεν; Ὁ δὲ Κύριος, καταισχύνων αὐτῶν τὴν περίεργον ὑπόκρισιν, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Τί με πειράζετε, ὑποκριταί ; ἐπιδείξατέ μοι τὸ νόμισμα τοῦ κενσοῦ. » Οἱ δὲ προσήνεγκαν αὐτῷ δηνάριον. Καὶ λέγει αὐτοῖς· « Τίνος ἡ εἰκὼν καὶ ἡ ἐπιγραφή ; Λέγουσιν αὐτῷ· Καίσαρος. Ἔφη αὐτοῖς· Ἀπόδοτε οὖν τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. » Καὶ ἀπῆλθον καταισχυνθέντες· τὸν γὰρ περίεργον αἰσχύνη κατακαλύπτει. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

C confusio circumvelat et operit. Benigno et clementi

HOMILIA XXXV.

De contemptu.

Nihil non contemptim fastidire et aspernari, non mediocre est peccatum, in his maxime qui Deo quærunt adhærescere propius. Ne igitur ultro nos ipsos dedamus ceu vilia mancipia istiusmodi ignaviæ et amentiæ contemptui, ut ne in imprecationem incidamus Jeremiæ dicentis : « Maledictus homo qui facit opus Domini negligenter[99]. » Etenim ordinem habent omnia, juxta Apostoli doctrinam, dicentis : « Omnia honeste et secundum ordinem fiant[1]. » Ozias [Joiada] ille, numquid non insolens quiddam ac indecorum molitus est, Deo dum adolet incensum[2] ? Saul, dum immolat, regiæ majestatis gradu

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Περὶ καταφρονήσεως.

Τὸ καταφρονεῖν παντὸς πράγματος, δεινὸν καὶ ἐφάμαρτον, μάλιστα δὲ τῶν τῷ Θεῷ ἁρμοζόντων. D Μὴ οὖν ἐκδώσομεν αὐτοὺς τῇ ἀμελείᾳ καὶ καταφρονήσει, ἵνα μὴ ὑποπέσωμεν τῇ ἀρᾷ τοῦ Ἱερεμίου, λέγοντος[3] « Ἐπικατάρατος πᾶς ἄνθρωπος ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου ἀμελῶς. » Πάντα γὰρ τάξιν ἔχει καθὼς καὶ ὁ Παῦλος διδάσκει ἡμᾶς, λέγων· « Πάντα εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Ἐπεὶ τί ἄτοπον ἐποίει Ὀζίας θυμιῶν τῷ Θεῷ ; Τί δὲ ὁ Σαοὺλ, θύων ; ἀλλὰ ἀπόβλητος αὐτῶν ἡ θυσία γέγονεν. Προσέχειν δὲ ἕκαστον ἀσφαλῶς ἑαυτῷ χρὴ, καὶ μὴ ὑπὲρ τὰ μέτρα αὐτοῦ ἐννοεῖν τι ἢ πράττειν·

[89] Eccli. III, 22, 23. [90] Prov. XXX, 33. [91] Eccli. III, 22. [92] ibid. [93] II Petr. III, 3, 4. [94] ibid. 14, 15. [95] Tit. I, 10, 11. [96] II Thess. III, 10, 11. [97] Matth. XXII, 17. [98] ibid. 18-21. [99] Jer. XLVIII, 10. [1] I Cor. XIV, 40. [2] IV Reg. XII, passim.

VARIÆ LECTIONES.

[8] ἐπιστομίζειν obturare, occludere.

Digitized by Google

ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Ἀββακούμ· « Ὁ δὲ κατοιόμενος καὶ καταφρονητὴς ἀνὴρ, ἀλαζὼν καὶ ὑπερήφανος, οὐδὲν καὶ μὴ περανεῖ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ ὁ ἐξουθενῶν με, ἀτιμασθήσεται. » Καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Ὁ καταφρονῶν πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ φοβούμενος ἐντολὴν, οὗτος ὑγιαίνει. » Καὶ ὁ Μιχαίας φησίν· « Υἱὸς δοξάζει πατέρα, καὶ δοῦλος τὸν κύριον αὐτοῦ. Καὶ, Εἰ πατὴρ ἐγώ εἰμι, ποῦ ἐστιν ἡ δόξα μου; καὶ, εἰ κύριός εἰμι, ποῦ ἐστιν ὁ φόβος μου; » Ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ· « Φησὶν ὁ παράνομος, τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν ἑαυτῷ· Οὐκ ἔστιν φόβος Θεοῦ, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Πέτρος φησὶν, ὅτι « Ὁ καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρῖμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. » Εἰ δὲ ἀφ' ἡμῶν πρῶτον, τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων; Καὶ εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται; Καὶ ὁ Παῦλος Κορινθίοις· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Καὶ αὖθις· « Ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. Ὅταν δὲ λέγωσιν· Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος ἐφίσταται αὐτοῖς ὄλεθρος. » Φησὶν δὲ καὶ ἄλλος· « Μὴ εἴπῃς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Ἔλεος γὰρ καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἀνάμενε ἐπιστρέφειν πρὸς Κύριον, καὶ μὴ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Καθὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτως καὶ πολὺς ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ. » Ἄνδρα κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρινεῖ. Καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ· « Ἐν τῷ ἀποστρέφειν δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιῆσαι ἀδικίαν, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῶσιν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Ἕκαστον κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἐν ᾗ εὕρω αὐτὸν, κρινῶ αὐτὸν, λέγει Κύριος. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ἀλλὰ γρηγορῶμεν, καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσιν, καὶ οἱ μεθύσκοντες, νυκτὸς μεθύσκουσιν. » Καὶ ἐπάγει· « Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Κύριος· « Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ἡμέρᾳ ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται. Ἐκεῖνο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἄν, καὶ οὐκ εἴασεν διορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὑμεῖς γίνεσθε ἕτοιμοι, ὅτι, ᾗ ὥρᾳ οὐ γινώσκετε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

deturbari promeruit[3]. Non igitur mediocri circumspectione opus, sibi ut quisque attendat, nec quidquam supra viriculas proprias secum constituat aggredi, nequando illud Habacuc in se habeat detorqueri : « Arrogans et contemptor, insolens et superbus, nihil ad finem usque perducet[4]. » Alio item loco : « Vivo ego, dicit Dominus, nisi glorificantes glorificabo ; qui autem contemnit me, erit ignobilis[5,6]. » Parœmiastes : « Qui rem qualemcunque contemnit, contemnetur ab ea ; qui autem veretur prætergredi mandatum, sanus est[7]. » Michæas item : « Filius glorificat patrem, et servus dominum suum. Quod si pater ego sum, ubi est gloria mea? et, si dominus ego sum, ubi est timor meus[8,9] ? » Eodem spectat illud Davidis : « Dixit injustus, ut delinquat in semetipso, non est timor Dei ante oculos ejus[10]. Petrus quoque : « Jam tempus est, ut incipiat judicium a domo Dei[11]. » **1085** Quod si a nobis primum, quis finis eorum qui non credunt? Et si justus vix salvatur, impius et peccator ubi parebunt? Paulus Corinthiis : « Propter hoc inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur ; dum autem judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur[12]. » Rursus : « Dies Domini, tanquam fur in nocte, ita veniet. Cum autem dixerint : Pax et securitas, tunc repentinus superveniet eis interitus[13]. » Sed et alius : « Ne dixeris, quia miseratio Domini multa, multitudini peccatorum meorum propitiabitur. Misericordia et ira apud eum sunt[14]. » Iterum : « Ne tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem ; secundum multitudinem misericordiæ ejus, ita et increpatio ipsius[15]. » Virum secundum opera judicat Ezechiel : « Si aversus fuerit justus a justitia sua, et fecerit iniquitatem, omnes justitiæ ejus non recordabuntur, in peccato suo morietur. Unumquemque, juxta viam suam in qua invenero eum, judicabo, dicit Dominus[16]. » Paulus item : « Itaque ne dormiamus, sed vigilemus et sobrii simus. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt ; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt[17]. » Inducit : « Sicut filii lucis ambulate, redimentes tempus, quia dies mali sunt[18]. » Sed et Dominus : « Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Illud autem scitote quia, si sciret paterfamilias qua vigilia fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Quapropter et vos estote parati, quia, qua hora non putatis, Filius hominis veniet[19]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛϚ'.

Περὶ ὀκνηρίας.

Ἡ ὀκνηρία συνέζευκται τῇ πονηρίᾳ. « Δοῦλε γὰρ,

HOMILIA XXXVI.

De pigritia.

Pigritia nequitiæ conjuncta est et affinis. « Serve

[3] I Reg. XIII, 13. [4] Prov. XXI, 24. [5,6] I Reg. II, 30. [7] Prov. XIX, 16. [8,9] Malach. I, 6. [10] Psal. XXXV, 2. [11] I Petr. IV, 17. [12] I Cor. XI, 30-32. [13] I Thess. V, 2, 3. [14] Eccli. V, 6, 7. [15] ibid. 8. [16] Ezech. XVIII, 24, 30. [17] I Thess. V, 6, 7. [18] Ephes. V, 8, 16. [19] Matth. XXIV, 42. 44.

Digitized by Google

nequam et piger[20] », ait Dominus. Cum itaque robur abunde suppeditet Dominus, viresque suggerat, multam reipsa ostentemus alacritatem animi, atque a nobis porro expungamus omnimodam cunctationem sive pigritiam, inque veraci vinea impigre operemur per exactam mandatorum Domini observationem, tanquam ingenui ac legitimi filii, non item ut servi improbi sive ut operarii mercenarii, qui pietatem aliud esse nihil promittunt quam quæstum, suo interim servientes ventri, per suaves sermones et benedictiones dum decipiunt corda innocentium. Ne, juxta Pauli doctrinam, abutamur Christi nomine, quasi in nundinis negotiantes; neve ad congerendam pecuniam simus avidiores, et operarii dolosi, transfigurantes nos in ministros lucis, cum interim opere ipso simus tenebræ[21] : **1086** quin potius digne vocatione conversemur et professione hac nostra, sancte viventes, juste ac pie, providentes bona non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus : hoc enim justum ut glorificetur Deus in omnibus. Excutiamus a nobis quam longissime lentorem animi. Ut fideles servi, diem præstolemur adventus Domini nostri : quo die cœli solventur, terra autem effervescet, et evomet eos qui a condito primum orbe obdormierint. Montes atque arida omnis obstupescent a facie ejus. Cum venerit judex cum nubibus, tunc universa corripiet tremor, et cœlorum virtutes movebuntur. Multa etenim valde series est castrorum ejus, quia fortia opera quæ solo verbo ejus fient : in consumptione et commotione via ejus et nubes pulvis pedum ejus. Interminatur mari, et exsiccat illud. Adveniet enim Dominus cum furore suo, quasi ignis, et quasi tempestas inundans currus. Ignis præcedet faciem ejus. Qui comperientur strenui fuisse et impigri in operibus bonis, ad vitam emigrabunt æternam; contra, qui deprehendentur pigro lentore intepuisse ac flagitiose vixisse, ad supplicium æternum rapientur. Et quidem visuri sunt horrendum illud ac formidabile Judicis tribunal : ubi et sedes in hoc judicium apparatæ conspicientur. Ignis proinde fluminis in morem præterfluens in conspectu judicis tanti. Libri insuper aperti; hinc omnibus palam fient hominum actiones et perspicuæ. Quare diei illius sedulo memores, ne, quæso, lentescamus, ne cunctemur ea explere quæ ad abreptum vitæ istius propositum attinent; neque temporariis his tanquam æternis mentem affligamus. Docet hoc nos Parœmiastes : « Si impiger fueris, veniet quasi fons messis tua; egestas autem, tanquam vir malus, fugiet a te[22]. » Rursum : « Qui operatur terram suam, replebitur panibus; qui vero sectatur otium, replebitur paupertate[23]. » Iterum : « In pigritia humiliabitur contignatio, et in otio manuum ingemiscet domus[24]. » Rursus : « Paupertas virum humiliat, manus autem fortium ditescent[25]. » Iterum : « Desideria occidunt

φησιν, καὶ πονηρὲ καὶ ὀκνηρέ. » Τοῦ οὖν Κυρίου τὴν ἰσχὺν ἐπιχορηγοῦντος, καὶ ἡμεῖς τὸ εὐπρόθυμον δείξωμεν, καὶ ἀπορρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν πᾶσαν ὀκνηρίαν, καὶ ἐργάται γενώμεθα τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, καὶ φύλακες τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου ὡς υἱοὶ γνήσιοι, καὶ μὴ ὡς δοῦλοι πονηροὶ, ἢ καὶ ὡς ἐργάται μισθωτοὶ, νομίζοντες πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν, δουλεύοντες ταῖς αὐτῶν κοιλίαις, καὶ, διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας, ἐξαπατοῦντες τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. Μὴ γενώμεθα, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, χρηστέμποροι, καὶ φιλάργυροι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς διακόνους φωτὸς, σκότους τυγχάνοντες· ἀλλὰ ἀξίως τῆς κλήσεως καὶ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν πολιτευσώμεθα, ὁσίως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῶντες, πρανοεύμενοι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀνθρώπων. Τοῦτο γὰρ δίκαιόν ἐστιν, ἵνα δοξάζηται ὁ Θεὸς ἐν πᾶσιν. Ἀπορρίψωμεν οὖν τὴν ὀκνηρίαν ἀφ' ἡμῶν, καὶ ὡς δοῦλοι πιστοὶ ἀναμένοντες τὴν ἡμέραν τῆς παρουσίας τοῦ Δεσπότου ἡμῶν, ἐν ᾗ οἱ οὐρανοὶ λυθήσονται, καὶ ἡ γῆ ἀναβράσσει τοὺς ἐξ αἰῶνος καθεύδοντας, δρῃ καὶ πᾶσα ἡ ξηρὰ ἐκστήσεται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ἡνίκα παραγίνεται ὁ Κριτὴς μετὰ τῶν νεφελῶν, τότε τὰ σύμπαντα τρόμος λήψεται, καὶ αἱ τῶν οὐρανῶν δυνάμεις σαλευθήσονται· διὸ πολλή ἐστιν ἡ παρεμβολὴ σφόδρα αὐτοῦ, ὅτι ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ· ἐν συντελείᾳ καὶ ἐν συσσεισμῷ ἡ ὁδὸς αὐτῷ, καὶ νεφέλη κονιορτὸς ποδῶν αὐτοῦ· ἀπειλῶν θαλάσσῃ, καὶ ξηραίνων αὐτήν. Ἥξει γὰρ Κύριος μετὰ θυμοῦ αὐτοῦ ὡς πῦρ, καὶ ὡς καταιγίδες τὰ ἅρματα αὐτοῦ· καὶ πῦρ προπορεύσεται ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἐν τοῖς μνήμασιν ἀκούσονται τῆς φοβερᾶς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ ἄοκνοι, καὶ οἱ ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις, εἰς ζωὴν αἰώνιον· οἱ δὲ ὀκνηροὶ καὶ φαῦλοι, εἰς κόλασιν αἰώνιον. Καὶ ὄψονται τὸ φρικῶδες δικαστήριον τοῦ Χριστοῦ· ἔνθα θρόνοι πρόκεινται εἰς κρίσιν, καὶ τὸ ποταμηδὸν ῥέον πῦρ ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ βίβλοι ἀνεῳγμέναι, ἔνθα πράξεις ἀνακαλύπτονται. Διὸ μνημονεύοντες τὴν ἡμέραν ἐκείνην, μὴ ὦμεν ὀκνηροὶ καὶ ἀμελεῖς ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν, μηδὲ τοῖς ἐνεστῶσιν ὡς αἰωνίοις προσχῶμεν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ ὁ Παροιμιαστὴς, λέγων· « Εἰ ὄκνος ἦς, ἥξει ὥσπερ πηγὴ ὁ ἄμητός σου· ἡ δὲ ἔνδεια, ὥσπερ κακὸς ἀνὴρ, ἀπαυτομολήσει. » Καὶ πάλιν· « Ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, πλησθήσεται ἄρτου· ὁ δὲ διώκων σχολὴν, πλησθήσεται πενίας. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ὀκνηρίᾳ ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάζει ἡ οἰκία. » Καὶ πάλιν· « Πενία ἄνδρα ταπεινοῖ· χεῖρες δὲ ἀνδρείων πλουτίσουσιν. » Καὶ αὖθις· « Ἐπιθυμίαι ὀκνηρὸν ἀποκτείνουσιν· οὐ γὰρ προαιροῦνται αἱ χεῖρες αὐτοῦ ποιεῖν τι. » Καὶ πάλιν· « Ἴθι πρὸς μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος. » Ἐκείνῳ γὰρ γεωργίου οὐχ ὑπάρχοντος, οὐδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν. Καὶ πάλιν· « Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε

[20] Matth. xxv, 26. [21] II Cor. xi, 13, 14, 15. [22] Prov. vi, 11. [23] Prov. xii, 11. [24] Eccle. x, 18. [25] Prov. x, 4.

Digitized by Google

ὡς ἐργάτης ἐστίν. » Τὴν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται, ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίειαν προσφέρονται. Καὶ πάλιν· « Ἕως τίνος, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι; πότε δὲ ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ; μικρὸν νυστάξαι, ὀλίγον δὲ ἐναγκαλίζῃ χερσὶ στήθη. » — « Εἶτα παραγίνεταί σοι ἡ πενία, καὶ ἡ ἔνδεια, ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς. » Ὁ δὲ Ἱερεμίας φησίν· « Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν, καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν. Οὐαὶ ἡμῖν ὅτι ταλαιπωροῦμεν. » Λέγει δὲ καὶ ἄλλος· « Λίθῳ ἠρδαλωμένῳ παρασυνεβλήθη ὁ ὀκνηρὸς, καὶ πᾶς ἐκσυρισεῖ ἐπὶ τῇ ἀτιμίᾳ αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις· « Ὀνειδιζόμενος ὀκνηρὸς οὐ καταισχύνεται. Βολβίτῳ γὰρ κοπρίας παρομοιοῦται ὁ ὀκνηρός. » Ἀποβαλλώμεθα οὖν, ἀδελφοὶ, ὅση δύναμις τὴν ὀκνηρίαν καὶ τὴν ἀργίαν, ἵνα μὴ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν στερηθῶμεν, τῇ δὲ γεέννῃ τοῦ πυρὸς παραπεμφθῶμεν. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Ἀποστόλου συμβουλεύοντος· « Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροὶ, τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. » Ψάλλοντες δὲ καὶ μετὰ τοῦ Δαυὶδ· « Εὐλογητὸς Κύριος, ὁ Θεός μου, ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου εἰς παράταξιν, καὶ τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον. » Φοβηθῶμεν τὸ ὑπόδειγμα τοῦ κρύψαντος τὸ τάλαντον εἰς τὴν γῆν, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Κυρίου· « Δοῦλε πονηρὲ καὶ ὀκνηρέ. » Καί· « Ἆρατε ἀπ' αὐτοῦ τὸ τάλαντον, καὶ τὸν ἀχρεῖον δοῦλον ἐκβάλλετε εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » Ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσωμεν ἀκοῦσαι τό· « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα εἰς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σὲ καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A pigrum, non enim volunt manus ejus quidquam operari [26]. » Itemque : « Vade ad formicam, o piger, et imitare vias ejus, et illa esto sapientior [27]. » Illa enim, cum ei non suppetat ulla agricolatio, neque habens qui se eo laboris adigat, parat messis tempore cibum. Iterum : « Perge ad apiculam, o piger, et disce quam hæc solerter ac strenue operetur. » Opus facit sane quam munditiæ et honestatis plenum, cujus labores reges juxta ac idiotæ adhibent tuendæ sanitati. Item : « Usquequo, piger, dormies? quando de somno expergisceris? » etc. « Postea adveniet tibi paupertas et egestas, tanquam bonus cursor [28]. » **1087** Jeremias quoque : « Dormivimus in confusione nostra, et operuit nos ignominia nostra : Væ nobis quia miseri facti sumus [29]. » Alius item : « Lapidi polluto exæquatus est piger, et omnis exsibilabit super ignominia ejus [30]. » Iterum : « Piger, etsi opprobriis oppetitur, nihil tamen suppudescit : boum enim stercori comparatus est piger [31]. » Toto igitur conatu, fratres, submoveamus nos ab hac incerti socordia atque otio, ne nos illo regno privet, inque gehennam ignis agat præcipites ac deturbet. Audiamus Apostoli consilium, dicentis : « Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes [32]. » David quoque hunc in modum concinentem auscultemus : « Benedictus Dominus qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum [33]. » Terrorem nobis incutiat servi illius exemplum, qui sibi creditum talentum infodit humo, et occuluit, nequando audire contingat a nostræ omnium vindice salutis : « Serve male et piger [34]. » Et : « Tollite ab eo talentum [35]. » Et : « Hunc inutilem servum ejicite in tenebras exteriores. Ibi erit fletus et stridor dentium [36]. » Festinemus pro virili, aliquando ut audire contingat : « Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium Domini tui [37]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

B

C

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐρίζειν μετὰ δυνάστου.

Ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα ὅτι ἀσύμφωνον ἡμῖν ἐστιν μετὰ δυνάστου ἐρίζειν. Οὐ γὰρ ἱκανοί ἐσμεν κριθῆναι μετὰ ἀσυγκρίτου. Ὥσπερ γὰρ οἱ τέλειοι ἰχθύες ἐφεδρεύοντες, κατάβρωμα αὐτῶν τοὺς ἥττονας ποιοῦσιν ἰχθύας, οὕτως καὶ οἱ δυνατοὶ εὐμαρῶς ἔχουσιν τοῦ ἀδικῆσαι τοὺς ἀδυνάτους. Κέκτηνται δὲ καὶ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀνάλγητον· καὶ διαρπάζοντες τὰ τῶν πενήτων, θηρεύματα αὐτὰ ἡγοῦνται. Οὐ γὰρ ἴσασιν τοῦ βίου τὸ ἄδηλον. Εἰ γὰρ καὶ ἤδεισαν, οὐκ ἂν τὰ ὑστερήματα τῶν ἐνδεῶν προστεθήκασιν εἰς τὸ αὐτῶν περίσσευμα. Ἀγωνιζόμενοι ὥσπερ ἀκυρῶσαι τὴν ἐντολὴν τοῦ Ἀποστόλου φάσκοντος, Τὸ « ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ὑστέρημα τῶν πτωχῶν. » Καλῶς γοῦν ἡ θεία Γραφὴ παραινεῖ ἡμῖν φυλάττεσθαι ἀπὸ τῶν τοιούτων· φησὶν γάρ· « Μὴ παρεκτείνου πένης ὢν πλουσίου. » Πλούσιος

HOMILIA XXXVII.

Adversus optimates et præfectos non esse contendendum.

Divinis Litteris erudimur, ne cum eo qui publica fungitur auctoritate, velitaribus verbis aut litibus conflictemur. Ejusmodi enim contentiosa velitatio cum potente quopiam adeo nihil affert commodi, ut incommodet plurimum. Inidonei enim D nos nec sufficientes qui causam judicio experiamur cum incomparabiliter nobis eminentiore. Ut enim pisces qui jam adoleverunt justa corporis magnitudine, ex insidiis imminent nondum per ætatem adultis, quo illos parent in suam alimoniam : ita et isti primores ac magistratus nullo suo negotio injurii sunt in imbelles et opprimunt : qui si quid obtinuerint, indemne illis dedit et impune, neque hinc quidquam sentiunt doloris, adeo ut cum rapto vivant, rapinam a pauperibus vi extortam, suam deputent venationem : neque

[26] Prov. xxi, 25. [27] Prov. vi, 6. [28] ibid. 9, 11. [29] Jerem. iii, 25. [30] Eccli. xxii, 1. [31] ibid. 2. [32] Rom. xii, 11. [33] Psal. cxliii, 1. [34] Matth. xxv, 26. [35] ibid. 28. [36] ibid. 30. [37] ibid. 21.

Digitized by Google

enim secum reputare norunt, vita hæc quam sit incerta. Utique si nossent, nunquam supervacaneæ isti suæ copiæ fuerant adjecturi indigorum inopumve penuriam. In hoc studia locant sua, ut apostolico illi mandato auctoritatem detrahant et abrogent : « Vestra abundantia pauperum suppleat inopia [38]. » Recte igitur divina nos admonet Scriptura, istorum congressum ut vitemus : dicit enim : « Ne te extendas usque ad divitem, pauper cum sis [39]. » Dives enim, quempiam si injuria affecit, interminatur ac frendet ira : pauper vero injuriam si sustinuit, insuper et minis deterretur. « Quid enim, ait Scriptura, communicabit olla ad cacabum? Ipsa utique **1088** impinget, et eadem conteretur [40]. » Et : « Ne comederis cum eo offulam tuam : evomet enim illam, et disperdet sermones tuos bonos [41]. » De his et Amos propheta : « Pugnis tundebant capita pauperum, et viam humilium declinaverunt. Vinum calumniantium bibebant [42]. » Pulchre et doctor gentium Apostolus, Corinthiis scribens : « Ut quid non magis fraudem patimini? quare non magis injuriam accipitis? sed vos injuriam facitis et fraudatis, et hoc fratribus [43]. » Inducit · « Omnino dictum est inter vos : An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt [44]? » Dominus item de Scribis et Pharisæis ait : « Alligant onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum, digito autem nolunt ea movere [45]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

De inobedientia.

Quemadmodum vitam obedientia, ita et inobedientia efficaciter mortem operatur. Meo huic sermoni testimonium facile reddit homo is qui primus Dei manu formatus est. Dum enim sui opificis mandato gessit morem, neutiquam ligni vitalis privatus est usu : contra, a paradisi amœnitate in hanc complorationis ac miseriæ vallem per inobedientiam relegatus, se suamque posteritatem æternæ addixit morti. Audivit enim : « Terra es et in terram ibis [46]. » Sed et Judæi profecti ex Ægypto, quorum cadavera in eremo prostrata sunt, « Non exaudierunt vocem Domini, et in lege ejus noluerunt ambulare [47]. » Dei enim mandato jubebantur singuli quique uno quoque die manna ut vescerentur, nec quidquam ex eo relinquerent in crastinum. Cumque istorum nonnulli in alterum diluculum sibi seposuissent, pro manna reportarunt vermes, iique in putrilaginem sunt versi : id quod in ignominiam atque dedecus istorum cessit male morigerorum : perinde atque diceres : Sola est inobedientia auctor mannæ in vermes degenerantis, et odoris istius graviter spirantis : prius enim, nihil dum tale contigisse conspicitur : Ob hoc enim juxta regium Psalten, nomenclaturam promeruit angelicæ alimoniæ : « Panem enim angelorum manducavit homo [48]. » Filii proinde Heli, Ophni et Phinees, quod patris sui vocem exaudire

γὰρ ἠδίκησεν, καὶ αὐτὸς προσενεβριμήσατο · πτωχὸς ἠδίκηται, καὶ αὐτὸς προσαπειληθήσεται. « Τί γὰρ κοινωνήσει, φησίν, χύτρα πρὸς λέβητα ; Αὐτὴ προσκρούσει, καὶ αὐτὴ συντριβήσεται. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Μὴ παρεκτείνου πένης ὢν πλουσίῳ, καὶ μὴ φάγῃς τὸν ψωμόν σου μετ' αὐτοῦ· ἐξεμέσει γὰρ αὐτόν, καὶ λυμανεῖ τοὺς λόγους σου τοὺς καλούς. » Καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς περὶ αὐτῶν φησιν · « Ἐκονδύλιζον εἰς κεφαλὰς πτωχῶν, καὶ ὁδὸν ταπεινῶν ἐξέκλιναν, οἶνον ἐκ συκοφαντιῶν ἔπινον · » ὁ δὲ καλὸς εἰσηγητὴς Ἀπόστολος Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν · « Διὰ τί οὐ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε ; Διὰ τί μᾶλλον οὐχὶ ἀδικεῖσθε ; ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε, καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ τοῦτο, ἀδελφούς · » καὶ ἐπάγει · « Ὅλως ἥττημα ὑμῖν ἐστιν, ὅτι κρίμα ἔχετε καθ' ἑαυτῶν. Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν ; » Ὁ δὲ Κύριος περὶ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων φησίν· « Δεσμεύουσιν φορτία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, καὶ ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων ἐπιτιθέασιν, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν οὐ θέλουσιν κινῆσαι αὐτά. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΗ'.

Περὶ παρακοῆς.

Ὥσπερ ἡ ὑπακοὴ ζωὴν κατεργάζεται, οὕτως καὶ ἡ παρακοὴ θάνατον. Καὶ μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ ὁ πρῶτος χειρὶ Θεοῦ πλασθεὶς ἄνθρωπος. Εἰ γὰρ μὴ παρήκουσεν τῆς ἐντολῆς τοῦ Δημιουργοῦ, οὐκ ἂν μὲν ὑστερεῖτο τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς · ἐξόριστος δὲ τοῦ παραδείσου γενόμενος, θάνατον κατεδικάσθη αὐτὸς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ τὸν αἰώνιον, ἀκούσας· « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει. » Ὁμοίως καὶ οἱ ἐξελθόντες ἐξ Αἰγύπτου, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, « Οὐκ εἰσήκουσαν τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ οὐκ ἠβουλήθησαν πορεύεσθαι. » Παρήγγειλεν γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς αὐθήμερον τὸ μάννα ἐσθίειν, καὶ μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὴν αὔριον · καὶ παρακουσάντων, καὶ καταλειψάντων ἕως πρωΐ, ἐξήνεγκεν σκώληκας, καὶ ἐπόζεσεν · καὶ ὥσπερ εἰς ἀτιμίαν καὶ ὄνειδος ἐχώρησεν τοῖς παρακούσασιν. Ὢ τῆς παρακοῆς, καὶ αὐτὸ τὸ μάννα σκωλήκων καὶ δυσωδίας αἴτιον γέγονεν. Φαίνεται γὰρ πρὸ τούτου μηδὲν τοιοῦτον γεγενημένον · διὰ τὸ μάλιστα τροφὴν ἀγγέλων κεχρηματικέναι · ὡς φησιν ὁ Προφήτης · « Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Καὶ οἱ υἱοὶ Ἠλὶ, Ὀφνὶ, Φινεὲς, οὐκ εἰσήκουσαν τῆς φωνῆς τοῦ πατρὸς αὐτῶν · καὶ διὰ τοῦτο ὁ Κύριος, αὐτοὺς μὲν, καὶ τοὺς υἱοὺς Ἠλὶ ἐν ῥομφαίᾳ ἀπώλεσεν, τὴν δὲ κιβωτὸν εἰς χεῖρας τῶν ἀλλοφύλων παρέδωκεν. Ὥσπερ καὶ ἐφ' ἡμῖν νῦν γέγονεν · τὸν μὲν λαὸν οἱ Χαλδαῖοι ἀπέκτειναν ἐν ῥομφαίᾳ, ἐν μέσῳ καὶ κύκλῳ

[38] II Cor. VIII, 14. [39] Eccli. XIII, 2. [40] ibid. 3. [41] ibid. 6. [42] Amos II, 6-8. [43] I Cor. VI, 7-8. [44] ibid. 9. [45] Matth. XXIII, 4. [46] Gen. III, 19. [47] Psal. LXXVII, 10. [48] ibid. 25.

Digitized by Google

Ἰερουσαλήμ· καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων. Τὸν δὲ σταυρὸν ἐν Ἀσσυρίοις ἀπῴκισεν. Ὡσαύτως καὶ ὁ Σαοὺλ, παραλογισάμενος τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ἐματαιώθη, καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσεν, καὶ οἰκτιστον θάνατον ἀπενέγκατο· καὶ πολλὰ πενθῶν περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης Σαμουὴλ, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλῶν, οὐδὲν αὐτὸν ὤνησεν, ἀλλ' ὕστερον ἤκουσεν παρὰ τοῦ προφήτου· « Ἀγαθὴ ὑπακοὴ ὑπὲρ θυσίαν, καὶ ἀκρόασις ὑπὲρ στέαρ κριῶν. » Ταῦτα μὲν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ἐπεὶ καὶ ἀήκοος μαθητής, ὥσπερ ξύλον διεστραμμένον, καὶ οὐ μὴ ὀρθωθῇ, ἐλεγχόμενος συνεχῶς. Καὶ ὁ ἀσύμφωνος ἀδελφὸς, ὡς ἀπηχοῦσα αὖρα ἀνέμου, τῇ ἀσυμφωνίᾳ λυομένη τοῦ καινοῦ μέλους, καὶ ὥσπερ ἡ σφίκη τοὺς πόνους τῶν μελισσῶν ἐσθίει, οὕτως καὶ ῥᾳθυμος ἀδελφὸς, ἀχρειοῖ συνοδίας ἐναρέτων πράξεων. Καὶ ὥσπερ δειλὸς στρατιώτης τὰς χεῖρας τῶν πολεμιστῶν ἐκλύει, οὕτως καὶ μοναχὸς ἀμελὴς τὴν τῶν ἀδελφῶν προθυμίαν χαυνοῖ. Φοβηθῶμεν οὖν, ἀδελφοὶ, τὰ τοσαῦτα παραδείγματα, καὶ φύγωμεν τὸν ὄλεθρον τῆς παρακοῆς, ἵνα μὴ σὺν τοῖς προλαβοῦσιν κατακριθῶμεν. Ποῖον γὰρ ὄφελος ἔσται τῷ τὸ σῶμα παρθένον τηρήσαντι, τὴν δὲ ψυχὴν ὑπὸ τῆς παρακοῆς μεμοιχευμένῳ δαίμονος; Ἢ πῶς στεφανωθήσεται ὁ γαστριμαργίας μὲν, καὶ πάσης ἐπιθυμίας κρατήσας, οἰήσεως δὲ καὶ φιλοδοξίας μὴ ἐπιμελησάμενος; Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Υἱὸς πανοῦργος, ὑπήκοος πατρί· υἱὸς δὲ ἀνήκοος, ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται. » Καὶ αὖθις· « Ἐπειδὴ ἐκάλουν, καὶ οὐχ ὑπηκούσατε, ἀλλὰ ἀκύρους ἐποιήσατε ἐμοὺς λόγους, τοιγαροῦν κἀγὼ τῇ ὑμετέρᾳ ἀπωλείᾳ ἐπιγελάσομαι. Ἔσται γὰρ ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι· ζητήσουσι γάρ με κακοὶ, καὶ οὐχ εὑρήσουσιν, ὅτι τὸν φόβον Κυρίου οὐ προείλοντο. Τοιγαροῦν ἔδονται καὶ τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἀσεβήσῃς πολλὰ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐκκλίνων τὸ οὖς αὐτοῦ, τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι νόμου, καὶ αὐτὸς τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐβδέλυκται. Καὶ ἄλλος· « Ὁ ἀπολιπόμενος φυλάξαι παιδείαν πατρὸς, μελετήσει ῥήσεις κακάς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ σπείρων φαῦλα, θερίσει κακά. Ἀπαιδεύτῳ γὰρ συναντᾷ θάνατος. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας· « Ἐπιστράφητε πρός με, λέγει Κύριος· καὶ οὐκ ἦν ὁ εἰσακούων. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἰ δέ τις οὐχ ὑπακούει ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ, ἵνα μὴ ἐντραπῆτε. » Καὶ πρὸς Τίτον φησιν· « Εἰσὶν γὰρ πολλοὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται, οὓς δεῖ ἐπιστομίζειν. » Καὶ πρὸς Ἑβραίους· « Περισσοτέρως δὲ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς μή ποτε παραρυῶμεν, » Ἀποστῶμεν οὖν, ἀγαπητοὶ, ἀπὸ τῆς θανατηφόρου ταύτης παρακοῆς, καὶ ὑπήκοοι γενώμεθα ἐν ἅπασιν, τοῖς πνευματικοῖς Πατράσιν ἡμῶν, ἵνα ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Κυρίου· « Ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει, καὶ ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· ὁ δὲ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

noluer nt, una cum filiis Israel in acie gladii conciderunt, Domino vindice, qui et arcam in manus tradidit alienigenarum [49]. Ad hanc exemplarem formulam divinæ ultionis nunc nobis quoque contigit. Circumcirca Jerusalem, populum in in ore gladii Chaldæi ceciderunt, nec est qui sepeliat; crucem vero Syri velut in coloniam secum exportarunt. Consimilem in modum Saul Dei mandatum venatoria atque subdola interpretatione eludens, mente mota vesanire cœpit atque excidit regno, ac demum miserabili concidit morte [50]: **1089** tametsi hunc propheta Samuel multo tempore lugeret, proque salute ejus venerabundus ac supplex precaretur, adeo nihil juvit, ut audierit tandem illud voce prophetica: « Melior est obedientia quam victima, et auscultatio præ adipe arietum [51]. » Hæc sane divina continet Scriptura. Discipulus proinde male audiens dicto superioris, perinde ac lignum obtortum et oblique interversum; tametsi continenter arguatur, ne sic quidem unquam se ad rectitudinem recipiet. Frater amans discordiæ et litis, ut lenis ventus sed stridulus ac dissonus, suo illo discordi stridore concordem aliorum in commune vitiat ac perdit concentum; utque fucus labores ad industriam argumentosæ apis exedit ac depascitur, ita et frater segni otio lentescens, totius congregationis operationem alioqui efficacem reddet inutilem. Ut miles ignavus ac timidulus manus commilitonum dissolvit atque enervat, ita monachus securus curæ omnis et iners, fratrum alacritatem emollit. Tot ac tantis eruditi exemplis timeamus, charissimi, ac vitemus istius inobedientiæ perniciem, ne cum istis qui ætatem nostram anteverterunt, damnemur. Quid enim ad te resiliet emolumenti, si virginitatem indelibatam quidem conservasti corporis, at animam dæmoni per inobedientiam prostituisti? Aut qua fronte speres te donatum iri corona, qui ventris ingluviem et reliquam omnem concupiscentiam temperantiæ freno suppressisti; uni autem superbiæ et ambitioni ex animo deturbandæ nullam impendisti diligentiam? Dicit Parœmiastes: « Filius solers obedit patri suo, filius autem inobediens in perditione erit [52]. » Rursus: « Quia vocavi, et non obedivistis, sed irrita fecistis consilia mea, igitur et vestræ perditioni insultabo: erit enim quando invocabitis me, ego autem non exaudiam: quærent me mali, nec invenient, quia timorem Domini noluerunt: comedent igitur fructus viæ suæ [53]. » Iterum: « Ne impie egeris multum, et ne sis durus: ut ne moriaris in tempore non tuo [54]. » Rursum: « Qui declinat aurem ne audiat legem, ipse quoque in oratione sua exsecrabilis [55]. » Alius: « Qui renuit custodire disciplinam patris sui, excogitabit locutiones malas [56]. » Et: « Seminans perversa, metet mala: inerudito enim occurrit mors [57]. » Jeremias: « Convertimini ad me,

[49] I Reg. IV, 11. [50] I Reg. XV seqq. [51] I Reg. XV, 22. [52] Prov. X, 1. [53] Prov. I, 24-31. [54] Eccle. VII, 18. [55] Prov. XXVIII, 9. [56] Prov. XV, 5. [57] Prov. XXII, 8.

Digitized by Google

dicit Dominus : et non erat qui audiret nos [58]. » Apostolus : « Si quis non obedit nobis, per epistolam hunc notate, et ne commisceamini illi, ut confundatur [59]. » Item ad Titum : « Sunt multi inobedientes, loquentes vana, et seductores, quos oportet redargui [60]. » Ad Hebræos : « Abundantius autem oportet attendere nos, ne forte prætereffluamus [61]. » Ab hac igitur inobedientia quæ præsentaneam affert mortem sui studiosis, quam longissime nos avocemus, charissimi, et spiritualium Patrum hortamenta consectemur in omnibus morigeri et obedientes, ut illud a Domino audiamus : « Qui audit vos, et me audit ; qui accipit vos, accipit eum qui me misit [62]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1090 HOMILIA XXXIX.

De obedientia.

Qui sincero affectu per omnia spiritualium Patrum monitiones sectatur, et obedit ; nihil non eorum quæ per se facit, ad Dei transcribit gloriam ; et illi uni quidquid laude cum primis dignum magna animi contentione conficere potuerit, multa cum alacritate consecrat. Vir plane obediens, tametsi in vita præsenti est, attamen ita conversatur tanquam a mundo extorris et exoticus : propriam enim voluntatem renuntiando cum a se excusserit, eam perficit liberius quæ Domini est. Atqui talis in numerum transit Christi confessorum : nec id assequitur solum, sed et quod reliquum illi est temporis sui incolatus prorsus vivit curæ omnis liber. Ad hæc, opere ipso, sedulum se probat Domini imitatorem : ipse enim « factus est obediens ad mortem, mortem autem crucis [63]. » Sane obedientia est, qua quis persuadetur et obedit citra ullam dijudicationem, adeo ut quod superioris imperio imponitur, jucundus quis et alacer, non item turbulentus, expleat. Obedientia renuntiatio propriæ est voluntatis, nulla non sui parte perfecta, quæ solo moderatoris sui annutu ad quidvis operandum nihil turbulente movetur. Ad explenda opere mandata, obedientia primum sortitur locum. Inter eas virtutes quæ hominem velut manu ducunt et instituunt ad pietatem, quiddam egregium in se complecti perspicitur obedientia. Hæc stultam illam sui existimationem sive arrogantiam aspernatur : jure quidem, parens modestiæ cum sit atque humilitatis : principium enim divinæ est dilectionis : unde et Dominus juxta rationem dispensationis usque ad crucem et mortem Patri suo obedivit, in hoc, ut eos quos comperiet in hac vita inoffensum obedientiæ tenuisse callem, ad æternam illam revehat vitam. Quis non talem demiretur ac beatum prædicet ? Quin potius quin non hanc admirabilis vitæ rationem studeat æmulari ? Voluntatem propriam a te exscindere, perinde est ac si proprium fundas sanguinem : sed et hæc homini imputatur pro victima. Functio hæc, hoc munus, viri plane est et prudentis et perfecti : Id quod clarissime docet nos Isaias dicens : « Si non feceris voluntatem tuam in die sancto, et non extuleris pedem tuum ad opus, neque locutus fueris verbum in ira, eris

A

ΛΟΓΟΣ ΛΘ'.

Περὶ ὑπακοῆς.

Ὁ εἰλικρινῶς ἐν πᾶσιν ὑπακούων τοῖς πνευματικοῖς πατράσιν αὐτοῦ, τὰ κατὰ θεὸν τῷ Θεῷ ἀνατίθησιν. Ὁ ὑπήκοος ἀνὴρ κἂν ἐν τῷδε τῷ βίῳ διάγῃ, ἀλλ' ὡς ἔξω τοῦ κόσμου τούτου πομπεύεται. Τὸ γὰρ αὐτοῦ θέλημα ἀρνησάμενος, τὸ τοῦ Κυρίου ἐκτελεῖ. Καὶ ὁ τοιοῦτος τοῖς ὁμολογηταῖς συναριθμεῖται· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἀμερίμνως βιοῖ ἅπαντα τὸν τῆς παροικίας αὐτοῦ χρόνον. Πρὸς τούτοις καὶ μιμητὴς τοῦ Κυρίου ἀναδείκνυται, ὅτι « Αὐτὸς ὑπήκοος ἐγένετο μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ὑπακοὴ οὖν ἐστιν ἀδιάκριτος πειθώ· ἵνα τις τὸ προσταχθὲν ἀλύπως ἐπιτελέσῃ. Ὑπακοή ἐστι παντελὴς ὑποταγὴ τοῦ ἰδίου θελήματος ἐστερημένη, καὶ μόνῳ τῷ τοῦ ἐπιστατοῦντος νεύματι ἀταράχως πρὸς πρᾶξιν κινουμένη ἐν πάσαις ἐντολαῖς. Ἡ ὑπακοὴ πρῶτον ἐν πάσαις ταῖς εἰσαγωγικαῖς ἀρεταῖς ἔγνωσται ὑπάρχειν καλόν· καὶ τὴν μὲν οἴησιν ἀθετεῖ, τὴν δὲ ταπεινοφροσύνην τίκτει. Ἀρχὴ γὰρ γίνεται τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης. Ὅθεν καὶ ὁ Χριστὸς τῷ τῆς οἰκονομίας λόγῳ ἄχρι σταυροῦ καὶ θανάτου, ὑπήκουσε τῷ ἑαυτοῦ Πατρί, ἵνα τοὺς ἐν ὑπακοῇ ζήσαντας, εἰς αἰώνιον ζωὴν ἐπαγάγῃ. Τίς οὖν μὴ μακαρίσῃ τὸν τοιοῦτον ; Μᾶλλον δὲ τίς μὴ ζηλώσῃ τὴν τοιαύτην πολιτείαν ; Τὸ γὰρ ἐκκόψαι τὸ ἴδιον θέλημα αἱματεκχυσία ἐστὶ, καὶ εἰς θυσίαν λογίζεται τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ φρονίμου καὶ τελείου ἀνδρός ἐστι τὸ κατόρθωμα. Καὶ σαφῶς διδάσκει ἡμᾶς ὁ Ἡσαΐας λέγων· Ἐὰν μὴ ποιήσῃς τὸ θέλημα τὸ σὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἁγίᾳ, καὶ οὐκ ἄρῃς τὸν πόδα σου ἐπ' ἔργον, οὐδὲ λαλήσῃς λόγον ἐν ὀργῇ, καὶ ἔσῃ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, καὶ ψωμιεῖς τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς. » Φησὶν δὲ ὁ σοφὸς Σολομών· « Υἱὸς ἐγενόμην καὶ πατρὶ ὑπήκοος, καὶ ἐν προσώπῳ μητρὸς ἀγαπώμενος· οἵτινες ἐδίδασκον με λέγοντες· Ἐρείδοιτο ὁ λόγος ἡμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ σου. » Καὶ ἄλλος· « Ὃς φυλάσσει ἐντολήν, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν, ἀποθανεῖται. » Καὶ πάλιν· « Μακάριος ὃς καταπατήσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ γὰρ φυλάσσων ἐντολήν, οὐ γνώσεται πονηρά. » Ὁ δὲ Πέτρος ἐπιστέλλει λέγων· « Ὑποτάγητε οὖν πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν Κύριον. Καὶ οἰκέται ὑποτασσόμενοι ἐν παντὶ τόπῳ τοῖς δεσπόταις, οὐ μόνον τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ τοῖς ἐπιεικέσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς σκολιοῖς. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Τὰ τέκνα ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι· « καί·

B

C

D

[58] Jerem. III, 22. [59] II Thess. III, 14. [60] Tit. I, 10, 11. [61] Hebr. II, 1. [62] Luc. X, 16. [63] Philipp. II, 8.

Digitized by Google

« Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις ὑμῶν, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείας, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν φόβῳ Θεοῦ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Διὰ τοῦτο ἔγραψα ὑμῖν ἵνα γνῶ τὴν δοκιμὴν ὑμῶν, εἰ εἰς πάντα ὑπήκοοί ἐστε. » [Καί· « Εἴ τις οὐχ ὑπακούει ὑμῶν, τὸν τοιοῦτον διὰ τῆς ἐπιστολῆς σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ. »] Καὶ αὖθις· « Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίκετο. » Καὶ περὶ τοῦ Κυρίου· « Καίπερ ὢν Υἱὸς ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν, καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου. » Καὶ ὁ Κύριος· « Καταβέβηκα, φησὶν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. [Καὶ πάλιν· « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται. » Καὶ αὖθις· « Ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει. »] Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

fiduciam habens in Domino, et cibabit te bonis terræ [64]. » Salomon item : « Filius fui et ego patri obediens, et dilectus in conspectu matris meæ : qui docebant me dicentes : Confirmetur sermo noster in corde tuo [65]. » Alius insuper : « Qui custodit mandatum, conservat animam suam ; qui autem negligit vias suas, morietur [66]. » Rursus : « Beatus vir qui timet omnia per circumspectionem ; qui enim custodit mandatum, non sentiet quidquam mali [67]. « Proinde Petrus per Epistolam dicit : « Subjecti igitur estote omni humanæ creaturæ propter Dominum [68]. » Et : « Famuli subjecti in omni loco, dominis non solum bonis et modestis, sed etiam dyscolis [69]. » Similem in modum Paulus : « Filii, obedite parentibus[70].« Et : « Servi, obedite carnalibus dominis vestris, non ad oculum servientes, quasi placentes hominibus, **1091** sed in timore Dei [71].» Alio item loco : « Propter hoc scripsi vobis, ut intelligatis probationem vestram, si in omnibus obedientes estis [72]. » Rursus : « Vestra enim obedientia ad omnes pervenit [73]. » Et de Domino : « Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam, et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ [74]. » Dominus denique ait : « Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me, Patris [75] : » cui et gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Περὶ συκοφαντίας.

Δεινὸν τὸ τῆς συκοφαντίας πάθος, μᾶλλον δὲ καὶ διαβολικὸν, κατὰ τὸ περὶ αὐτοῦ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· *Ταπεινώσει συκοφάντην.* Ἀσπονδοι γὰρ ὄντες καὶ θεοστυγεῖς οἱ συκοφάνται, κοινωνοὶ, καὶ συμμέτοχοι, καὶ συγκληρονόμοι γίνονται τοῖς προδώκασιν καὶ σταυρώσασιν τὴν ἀλήθειαν· τουτέστιν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή. » Παρακελεύεται οὖν ὁ νόμος λέγων, Οὐκ ἐμμένει μάρτυς εἷς κατὰ πᾶσαν ἀδικίαν καὶ ἁμαρτίαν ἣν ἡμαρτεν. « Ἐπὶ στόματος, φησὶν, δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Ὁ δὲ Σαοὺλ παρακρουσόμενος τὴν ἐντολὴν ταύτην, τοὺς τριακοσίους ἱερεῖς τοῦ Κυρίου ἀπέκτεινεν διὰ τῆς μαρτυρίας ἑνὸς συκοφάντου Δωὴκ τοῦ Σύρου. Καὶ αὖθις· « Οὐ συκοφαντήσει ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. » Καὶ ἐπάγει· « Δόξα ἀνδρὶ ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας. Πᾶς δὲ ἄφρων τούτοις συμπλακήσεται. » Ὁ δὲ Δαυΐδ· « Ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν, καὶ ἐπ' ὀργὴν δόλους διελογίζοντο. » Καὶ αὐτὸς ἐπεύχεται λυτρωθῆναι ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων· καὶ ἐπαγγέλλεται φυλάσσειν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Καὶ αὖθις· « Σκέπασόν με ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων, καὶ συστροφῆς πονηρευομένων, οἵ τινες ἠκόνησαν ὡς ῥομφαίαν τὰς γλώσσας αὐτῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Μακάριος ἀνὴρ ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν, οὐδέ ἐστιν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος. » Καὶ ἄλλος· « Ὁ συκοφαντῶν πτωχὸν, πολλὰ ποιεῖ τὰ ἑαυτοῦ κακά. » Καὶ ὁ

HOMILIA XL.

De calumnia.

Pervicax et perplexa est affectio hæc calumniæ ; verius dixerim esse diabolicam, secundum id quod de ea in Psalmis dictum est : *Humiliabit calumniatorem* [76]. Tales nemini conciliantur, infidi cum sint, et per hoc, Deo invisi maxime. Illorum accensendi sunt consortio, participio, nec dispari hæreditati, qui veritatem ipsam perfidissime prodiderunt, denique cruci affixerunt, hoc est, Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim dixit : « Ego sum veritas et vita [77]. » Cavet enim lex ne unus et solus consistat testis, ad perhibendum testimonium adversus peccatum omne quo quis peccavit. « In ore, ait, duorum aut trium testium stabit omne verbum [78]. » Sed et Saul, præceptum hoc cum veluti objecto cubito a se fuisset amolitus ac repudiasset, ad unius sycophantæ Doeg Syri testimonium, tercentum sacerdotes Domini peremit [79]. Rursus edicto cavet, ne quis proximo suo faciat calumniam. Paræmiastes item : « Qui calumniatur pauperem, exacerbat eum qui fecit illum [80]. » Inducit : « Gloria est viro qui avertit se a conviciis, qui autem imprudens est immiscebitur his [81]. » David : « Mihi quidem pacifice loquebantur, et in iracundia dolos cogitabant [82]. » Idem supplex orat eximi sive redimi a calumniis hominum, atque hinc promisso obstringit se ad custodiam mandatorum Dei. Rursum : « Protege me a conventu malignantium, » qui quidem « exacuerunt ut gladium linguas suas [83]. » Inducit : « Beatus vir cui non impu-

[64] Isa. LVIII, 13, 14. [65] Prov. IV, 3, 6. [66] Prov. XIX, 16. [67] Eccle. VIII, 5. [68] I Petr. II, 13. [69] I Petr. II, 18. [70] Ephes. VI, 1. [71] ibid. 5. [72] II Cor. II, 9. [73] Rom. XVI, 19. [74] Hebr. V, 8, 9. [75] Joan. VI, 38. [76] Psal. LXXI, 4. [77] Joan. XIV, 6. [78] Deut. XIX, 15. [79] I Reg. XXII, 18. [80] Prov. XXII, 16. [81] Prov. XX, 3. [82] Psal. XXXIV, 20. [83] Psal. LXIII, 3, 4.

Digitized by Google

tabit Dominus peccatum, neque est in ore ejus dolus [84]. » Alius : « Qui calumniam astruit pauperi, aggravat sua ipsius peccata. » Parœmiastes : « Qui ad impietatem fortis est, calumniatur pauperes [85]. » Iterum : « Leo esuriens, et lupus sitiens [86], » qui cum sit pauper, tyrannide premit gentem pauperculorum. **1092** Et : « Rex indigens proventuum, magnus est calumniator. » Et : « Qui fodit foveam proximo, incidet in eam [87]. » Ecclesiastes : « Conversi ego me, et vidi universas calumnias quæ fiunt sub sole, et ecce lacrymæ eorum qui opprimuntur calumniis, et non est qui consoletur eos [88]. » Rursus : « Circumagit ac perturbat sapientem, et perdit generositatem ejus [89]. » Dominus autem « Salvos faciet filios pauperum, et humiliabit calumniatorem [90]. » Præmuniamus igitur nos ipsos, fratres mei, adversus calumniam, nulla non sui parte pestilentem ac perniciosam, eorum atroci supplicio exterriti, qui ambitiosiore studio eam excoluerunt. Adversum hanc melicum illud et perquam suave Pauli verbum cum eodem cantillemus : « Persecutionem patimur, et sustinemus, blasphemamur, et obsecramus, tanquam purgamenta mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc [91] : » ut ne cum Judæis qui Christum infenso atque hostili oderant animo, compari multemur damnatione. Isti ad Pilatum cum venissent, exserta voce adversus Dominum dicebant : « Hunc invenimus subvertentem gentem, et prohibentem tributa dari Cæsari, dicentem se Christum regem esse [92] : » ipse autem ut agnus innocens, longanimi tolerantia cuncta perferebat. Ipsi gloria in sæcula Amen.

Παροιμιαστὴς φησιν· « Ἀνδρεῖος ἐν ἀσεβείᾳ, συκοφαντεῖ πτωχούς. » Καὶ πάλιν· « Λέων πεινῶν, καὶ λύκος διψῶν, » ὃς τυραννεῖ, πτωχὸς ὤν, ἔθνος πενιχρόν. Καί· « Βασιλεὺς ἐνδεὴς προσόδων, μέγας συκοφάντης. » Καί· « Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ ἴδον πάσας τὰς συκοφαντίας τὰς γενομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ ἰδοὺ δάκρυα τῶν συκοφαντουμένων· καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν. » Καὶ αὖθις· « Ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφὸν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐγενείας αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος « σώσει τοὺς υἱοὺς τῶν πενήτων, καὶ ταπεινώσει συκοφάντην. » Ἀσφαλισώμεθα οὖν ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ, ἀπὸ τῆς παγκάκου συκοφαντίας, δεδιότες τὴν πικρὰν κόλασιν τῶν ταύτην μετιόντων. Τοὐναντίον δὲ, τὰ τοῦ Παύλου, σὺν τῷ Παύλῳ μελῳδήσωμεν· « Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν. Ὡσπερεὶ καθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περίψημα ἕως ἄρτι. » Μὴ συγκατακριθῶμεν τοῖς δυσμενέσιν ἐχθροῖς τοῦ Χριστοῦ, Ἰουδαίοις· οἵτινες προσελθόντες τῷ Πιλάτῳ, κατὰ τοῦ Κυρίου ἔλεγον· « Τοῦτον ηὕραμεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, καὶ κωλύοντα Καίσαρι διδόναι φόρους, λέγοντα ἑαυτὸν Χριστὸν βασιλέα εἶναι. » Αὐτὸς δὲ πάντα ὡς ἀρνίον ἄκακον μακροθύμως ἔφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XLI.

De furto.

Dæmon hic improbandi furti reprobus artifex primum quidem a vilibus et exiguis rebus auspicium sumit suæ artis. Atqui temporis progressu ad magna sensim provehitur, ac tandem in difficillima quæque desinit. Eorum enim quæ fiunt unumquodque, a minimo suum capit exordium ; ubi autem ea res sumpta paulatim alimonia adoleverit, grandescit jam quotidiana accessione. Malitiæ enim istius deploratissimæ ars, rete quoddam est miris technis implexum et involutum : qui aliquo usque se jam sivit hoc implicari laqueo, siquidem cunctetur et negligat his tricis explicare se et evolvere, omni mox ex parte astringitur. Dum enim extenuat furti gravitatem, secum admurmurat tacitus : parva sunt hæc, nihil hæc sunt, non est peccatum : ac ita deinceps invalescente consuetudine, gangrænæ in morem, in ulcus fedissimum proserpere invenitur. Consuetudo enim, ait ille, altera est natura. Ecquis tandem ab hac furandi consuetudine, quantiscunque laboribus eximitur et emancipatur, vel semel ab ea edomitus? ni forsan is non perfunctorie ac nullo remorante pudore Christi Domini supplex procidat pedibus, per ora-

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Περὶ κλοπῆς.

Οὗτος ὁ κακότεχνος τῆς κλοπῆς δαίμων, πρῶτον μὲν μικρῶν τῶν πραγμάτων ἀπάρχεται. Καὶ προϊὼν εἰς μεγάλα καὶ παχέα καταλήγει. Καὶ γὰρ καὶ ἕκαστον τῶν γινομένων ἀπὸ μικροῦ ἀπάρχεται, καὶ κατὰ μέρος τρεφόμενον λαμβάνει τὴν αὔξησιν· ὅτι δίκτυόν ἐστιν πολύπλοκον τῆς κακίας μέθοδος. Ὁ μερικῶς ἐμπλακεὶς, ἐὰν ἀμελήσῃ, περιεκτικῶς σφίγγεται· Εὐτελίζων γὰρ τὰ μικρὰ, φησὶν, Οὐδέν εἰσιν, οὐκ ἔστιν ἁμαρτία· καὶ λοιπὸν συνηθείας ἐπικρατούσης, ὡς γάγγραινα νομὴν εὑρίσκει. Ἔθος γὰρ, φησὶν, δευτέρα φύσις. Καὶ πολλῷ κόπῳ τίς ἐλευθεροῦται κατακυριευόμενος ὑπ' αὐτοῦ, εἰ μὴ ἀνενδότως καὶ ἀναιδῶς προσέλθῃ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ διὰ προσευχῆς καὶ νηστείας, καὶ ἐλεημοσύνης, κράζων τῷ Ἰησοῦ, καὶ λέγων· Ἐλευθέρωσόν με, Δέσποτα, ὡς τὸν συσταυρωθέντα σοι λῃστὴν, καὶ Λευὶν, καὶ Ζακχαῖον τοὺς τελώνας; Χρὴ δὲ καὶ δάκρυα προσκομίσαι αὐτῷ, ὅτι τὰ δάκρυα δεκτὰ αὐτῷ εἰσιν. Καὶ βλέπων ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ, παρέχει αὐτῷ ἀγαθὸν λογισμὸν τοῦ μὴ ὀρέγεσθαι τὰ τοῦ πλησίον. Ὁ θέλων οὖν, ὡς εἴρηται, τῆς ἀνόμου ταύτης ἐργασίας ἐλευθερίας τυχεῖν, εὐμαρῶς, δι' ἀκτημοσύνης, καὶ ὀλιγοσιτίας, καὶ προσευχῆς, καὶ τῆς τῶν μελλόντων

[84] Psal. xxxi, 2. [85] Eccli. xiii, 30. [86] Prov. xxviii, 15. [87] Prov. xxvi, 27. [88] Eccle. iv, 1, 3. [89] Eccle. vii, 8. [90] Psal. lxxi, 4. [91] I Cor. iv, 12, 13. [92] Luc. xxiii, 2.

Digitized by Google

προσδοκίας, ῥᾳδίως ἀπαλλάσσεται. Ὁ φυλάττων γὰρ τὸν νόμον, φυλάττεται ὑπὸ νομοδότου Χριστοῦ. Μὴ οὖν ἀμελήσωμεν, ἀγαπητοί, τοῦ συντόμως ἀπαλλαγῆναι τῆς τοιαύτης αἰσχύνης· ἔστιν γὰρ τὸ πάθος τοῦτο δυσαπάλλακτον· ἐπειδὴ θυμηδέστερον φαίνεται τῷ κλέπτῃ ἐπιθυμεῖν τῶν ἀλλοτρίων. Καὶ δοκῶν θηρεύειν τὰ μὴ αὐτοῦ, ἀπόλυσιν τὰ αὐτοῦ. Συνῆπται δὲ καὶ τῇ κλοπῇ τὸ ψεῦδος καὶ ἡ συκοφαντία. Φησὶ γὰρ ὁ νόμος· « Οὐ κλέψεις, οὐ ψεύσεις, οὐδὲ συκοφαντήσεις τὸν πλησίον σου. » Ὁ δὲ Ἄχαρ [b], παραβάτης νόμου καὶ ἐντολῆς γενόμενος, ἔκλεψεν ἐκ τοῦ ἀναθέματος, ψελλήν, καὶ γλῶσσαν χρυσῆν, καὶ δίδραγμα διακόσια· καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ ἁμαρτίαν ὁ λαὸς ὤλετο, εἰ μὴ ὁ θεράπων Ἰησοῦς ἐβόησεν πρὸς Κύριον, καὶ αὐτὸς ἐφανέρωσεν αὐτῷ αὐτόν. Καὶ εἶπεν Ἰησοῦς· « Τί ὅτι ὤλεσας ἡμᾶς; ἐξολοθρεύσαι σε Κύριος. » Καὶ ἀπέλαβεν ἰσόῤῥοπον τοῦ κλέμματος τῆς παρανομίας. Ἐλιθοβόλησεν γὰρ αὐτὸν πᾶς ὁ λαὸς σὺν πᾶσιν τοῖς αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. Καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας περὶ τῶν τοιούτων φησίν· « Καὶ εἰσελεύσεται ἡ ἀρὰ εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος, καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ αὐτοῦ. » Ἔχει δὲ καὶ ὁ κλέπτης, καὶ τὸν ὅρκον συνεπισχύοντα, ὥστε πᾶν κλέμμα ἀνάθεμα. Ὁ δὲ Παροιμιαστής· « Ὁδοὺς ἀσεβῶν μὴ ἐπέλθῃς, ἔκκλινον ἀπ' αὐτῆς, καὶ παράλλαξον. » Ἀσέβεια γάρ ἐστιν, τὰ τῶν ἄλλων οἰκειώσασθαι. Καὶ ἐπάγει· Εἰ γὰρ ἐπορεύοντο τρίβους ἀγαθὰς, εὗρόσαν ἂν τρίβους δικαιοσύνης. Καὶ ὁ Παῦλος παραινῶν φησιν· « Μὴ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ· ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος ταῖς ἰδίαις χερσὶν τὸ ἀγαθὸν, ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι. » Καὶ αὖθις· « Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. » Καί· « Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ἐὰν οὖν ἐκκαθάρῃ τις ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον. » Καὶ ἐπιστέλλει τῷ Τίτῳ· « Δούλους δεσπόταις ἰδίοις ὑποτάσσεσθαι ἐν πᾶσιν, εὐαρέστους εἶναι, » μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ νοσφιζομένους, ἀλλὰ πᾶσαν πίστιν ἐνδεικνυμένους ἀγαθήν. Εἰ γὰρ ἐκ τῶν οἰκείων νοσφισάμενοι, τοιοῦτον τέλος ἀπηνέγκαντο, Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα (οἱ ἐν ταῖς Πράξεσιν, φημὶ), πόσῳ μᾶλλον οἱ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων; Τὸ γὰρ κλέμμα σύμβολόν ἐστιν τοῦ ἀφίστασθαι τῆς ἀληθείας· μᾶλλον δὲ καὶ τῆς δεσποτικῆς προδοσίας. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· « Λέγει οὖν εἷς ἐκ τῶν μαθητῶν, Ἰούδας Σίμων ὁ Ἰσκαριώτης· Διὰ τί τοῦτο τὸ μύρον οὐκ ἐπράθη τριακοσίων δηναρίων, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς; Εἶπεν δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἔμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον ἔχων, καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν. » Ὁ δὲ Κύριος μακροθύμως πάντα ἔφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

tionem, jejunium, et eleemosynam, exserta voce dicens : Jesu, tu, mi Domine, libera, quæso, me, ut olim liberasti latronem una tecum cruci affixum, Levi insuper et Zacchæum publicanos? Necesse proinde sit, hunc talem ad Dominum lacrymas præmittere et offerre : etenim lacrymæ illi perquam acceptæ sunt. Simul enim Deus ut istius videt pœnitentiam, bonam mox aspirat cordi cogitationem, ut ne in posterum quidquam male concupiscat eorum quæ in peculio sunt proximi. **1093** Quisquis igitur, ab hac exlege et iniqua operatione non magno admodum negotio cupit emancipari et libertate perfrui, sane is per eleemosynam et frugalitatem sive parcimoniam victus, per orationem et futurorum spem neutrubi vacillantem, facile voti fiet compos. Qui autem servat legem, utique ab eo protegitur et servatur qui sanxit legem, Christo. Ne igitur, charissimi cunctemur ab hoc per se pudendo et ignominioso dedecore, quam ocissime emancipari. Hæc enim animi ægritudo insidens animo semel, ab eo ægerrime se sinit avelli, cum fur credat, cupiditatem aliena suppilare, rem esse magnopere expetendam ac delectabilem : inde fit ut, cum videtur non sua venatorum more consectari, quæ sui sunt juris perdat miser. Furto mendacium atque calumnia pari jugo confœderantur : siquidem lex ait : « Non furtum facies, non mentieris, non calumniaberis proximum tuum [93]. » Achar ille sancitæ legis istius ac mandati prævaricator factus, furatus est ex anathemate militare pallium et linguam auream et ducentas didrachmas : atque ob hoc peccatum perierat populus, nisi Josue famulus Domini ad Deum supplex exclamasset. At hic furtum suum prodidit Josue, qui et dixit : « Ut quid turbasti nos? exturbet te Dominus [94]. » Ecquem recepit fructum de furto prævaricationis? Cum universo siquidem peculio ipse intercidit, ac mortuus est, a populo appetitus lapidibus. Zacharias propheta, de ejusmodi : « Et ingredietur maledictio in domum furis, et in domum jurantis, et eversio fiet in medio domus illorum [95]. » Habet enim fur juramentum quo se fulcit ac firmat. Itaque furtum omne anathema est. Parœmiastes : « Ad vias impiorum ne accesseris, sed declina ab eis et discede [96]. » Sane impietatis est sibi vindicare quæ alieni sunt juris. Si enim isti recta ingressi fuissent, nimirum invenissent semitas justitiæ. Jure igitur admonet Paulus : « Ne dederitis locum diabolo : qui furabatur, jam ne furetur; magis autem laboret, operans suis manibus quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem habenti [97]. » Rursus : Novit Dominus qui sunt ejus [98]. Et : « Abscedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini [99]. » Et

[93] Exod. xx, 15, 16. [94] Josue vii, 25. [95] Zachar. v, 3. [96] Prov. iv, 14, 15. [97] Ephes. iv, 27, 28. [98] II Tim. ii, 19. [99] Ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Ἄχαρ, dic, Acham.

Digitized by Google

infert : « Si quis igitur se emundaverit ab his, erit vas in honorem sanctificatum [1]. » Per Epistolam jubet et Tito : « Servi ut sint dominis suis subjecti [2], » utque in omnibus sint grati, non item contradicentes, non furantes, sed ut omnem fidem demonstrent bonam. Si enim qui ex prædiis propriis suppilarunt, talem reportarunt ex furto exitum (Ananiam dico et Saphiram [3]; ut in apostolicorum Actuum historia proditum est), quanto atrocius illos manet supplicium, qui ex alieno compilant et arrodunt peculio ? Ejusmodi enim furtiva compilatio pararia est consilii quo ab ipsa deficias veritate, magis autem auctor Dominicæ proditionis. Scriptum quippe est in Joannis Evangelio : **1094** « Dicit igitur unus ex discipulis ipsius Judas Simonis ille Iscariotes : « Utquid unguentum istud non veniit trecentis denariis, et datum est pauperibus ? Dixit autem hoc, non quia de pauperibus cura illi erat, sed quia fur erat et loculos habebat, et ea quæ mittebantur, exportabat [4]. » Dominus autem nihil non perferebat longanimiter. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

De mendacio.

Mendacium prorsus interdictum Christianis est. Ut enim vera qui loquitur, verbi veritatis se nihil obscure declarat esse servum ; ita qui ore nihil dubitat mendacia depromere, mancipem se esse demonstrat verbi mendacis ; magis vero patris mendacis : « A quo enim quis victus est, huic et in servitutem redigitur [5], » ait Petrus. Sunt enim inter animæ vitiosas affectiones pleræque aliæ, quas vel ipso naturæ sensu deprehendimus esse peccata ; mendacium autem, ubi assiduitate occalluit atque induruit, ne unus quidem intelligit, quam sit hæc animi ægritudo molesta, imo exitialis. Prorsus sanctione divinæ Scripturæ interdicimur B mendacio. Est enim cæteris perturbationibus animæ non paulo plus afferens molestiæ atque periculi. « Ego enim sum, ait Dominus, veritas et vita [6] : » adeo se inquinat ac defœdat quisquis patris diaboli persuasione falsum sibi arrogat nomen : res enim ipsa luculenter docet mendacium a malo proficisci. Qui igitur veritatem diligit, nihil obscure hic Dominum et diligit. Lex illa prior edicto cavet, ne quis adversus proximum falsum dicat testimonium : eademque jubet, verbum omne iniquum ut aversere. Sed et Sapientia : « Os quod mentitur, occidit animam [7]. » Rursus : « Ne exares et concinnes mendacium adversus fratrem tuum, et ne velis mentiri omne mendacium ; assiduitas enim ejus non cedit bonum [8]. » Rursus : « Accendit mendacium testis iniquus [9], » mittit accusationes in medium fratrum. Isaias item de illo nunquam non mendaci populo ad hanc loquitur formulam : « Propter malitiam labiorum, per linguam alteram [10]. » Rursus « Et posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protecti sumus [11]. » Sed et Jeremias : « Quia mendacium et non fides invaluit super terram [12]. David quoque : « Filii alieni inveterati sunt et claudicaverunt a semitis suis [13]. » Siquidem qui alieni a veritate sunt utique claudicant, nempe a rectitudine viæ (quæ Christus est) transversi ac detorti : « Ego enim via sum et veritas [14], » ait Dominus. Et illud : « Inimici Domini mentiti sunt ei [15]. » Quapropter odio habet omnes qui operantur D

ΛΟΓΟΣ ΜΒ'.

Περὶ ψεύδους.

Τὸ ψεῦδος ἄρδην ἀπηγόρευται Χριστιανοῖς. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀληθινολάλος δοῦλός ἐστιν τοῦ ἀληθινοῦ λόγου· οὕτως καὶ ὁ ψευδολόγος τοῦ ψευδοῦς λόγου, μᾶλλον δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους· « ὯΙ γάρ τις, φησίν, ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. » Τὰ μὲν γὰρ πλείονα τῶν ἄλλων παθῶν αἰσθανόμεθα ὅτι ἁμαρτία ἐστίν, τὸ δὲ ψεῦδος ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐνδελεχίζειν οὐδὲ ἴσμεν· ὅτι χαλεπὸν καὶ ὀλέθριόν ἐστιν. Πάνυ γὰρ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀπηγόρευται, καὶ ἔστιν χαλεπώτερον πάντων τῶν παθῶν. Ὥσπερ γὰρ τὸ στόμα τοῦ ἀψεύστου ἁγιάζεται ἐκ τῆς ἀληθείας (« Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ἀλήθεια, φησὶν ὁ Κύριος »)· οὕτως μολύνεται ὁ ψευδόμενος ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τοῦ διαβόλου. Τὸ γὰρ ψεῦδος ἐκ τοῦ πονηροῦ εἶναι σαφῶς ὁ Κύριος διδάσκει. Ὁ οὖν ἀγαπῶν τὴν ἀλήθειαν, δῆλον ὅτι τὸν Κύριον ἀγαπᾷ· καὶ ὁ χαίρων τῷ ψεύδει, τὸ θέλημα τοῦ δυσμενοῦς ἀγαπᾷ. Πρῶτος ὁ νόμος παρακελεύεται· Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· ἀπὸ παντὸς ῥήματος ἀδίκου ἀποστήσῃ. Καὶ ἡ Σοφία· « Στόμα καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἀρτρίᾳ ψεῦδος ἐπὶ ἀδελφόν σου, καὶ μὴ θέλε ψεύδεσθαι πᾶν ψεῦδος. Ὁ γὰρ ἐνδελεχισμὸς αὐτοῦ οὐκ εἰς ἀγαθόν. » Καὶ πάλιν, « Ἐκκαίει ψεῦδος μάρτυς ἄδικος, » καὶ ἐπιπέμπει κρίσεις ἀνὰ μέσον ἀδελφῶν. Ὁ δὲ Ἡσαΐας περὶ τοῦ ἀειψεύστου λαοῦ οὕτως φησίν· « Διὰ φαυλισμὸν χειλέων, καὶ διὰ γλώσσης ἑτέρας. » Καὶ αὖθις· « Καὶ ἐθήκαμεν ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα. » Καὶ ὁ Ἱερεμίας, « Ὅτι ψεῦδος, καὶ οὐ πίστις ἐνίσχυσεν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὁ δὲ Δαυὶδ· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν· καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Οἱ γὰρ ἀλλότριοι τῆς ἀληθείας, χωλαίνουσιν ἐκτραπέντες τῆς εὐθείας ὁδοῦ, τουτέστιν ἀπὸ Κυρίου. (« Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια, » φησὶν ὁ Κύριος.) Καί· « Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ· » καὶ διὰ τοῦτο ἐμίσησεν πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. Καί· « Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. » — « Ὅτι ἐψεύσατο ἡ ἀδικία ἑαυτῇ. Χείλη γὰρ δόλια ἐν καρδίᾳ ἐλάλησαν ψευδῆ. » Ὁ δὲ σοφώτατος Σολομών· « Δύο αἰτοῦμαι πρὸς Θεόν, φησίν· Μὴ ἀφέλῃς ἀπ' ἐμοῦ πρὶ τοῦ μὲ

[1] II Tim. II, 21. [2] Tit. II, 9. [3] Act. V, 1. [4] Joan. XII, 4-6. [5] II Petr. II, 19. [6] Joan. XIV, 6. [7] Sap. I, 11. [8] Eccli. VII, 13, 14. [9] Prov. VI, 19. [10] Isa. XXVIII, 11. [11] ibid. 15. [12] Imo Osee IV, 2. [13] Psal. XVII, 46. [14] Joan. XIV, 6. [15] Psal. LXXX, 16.

Digitized by Google

ἀποθανεῖν· μάταιον λόγον, καὶ ψευδῆ, μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ ποίησον. Βδέλυγμα γὰρ Κυρίῳ χεῖλη ψευδῆ· ὁ δὲ ποιῶν πίστεις, δεκτὸς παρ' αὐτοῦ. » — « Ὃς δὲ ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους. Ἡ γὰρ ψευδὴς γλῶσσα μισεῖ ἀλήθειαν. » Καί· « Μάρτυς ψευδὴς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται· ὁ δὲ ἐγκαλῶν ἀδίκως, οὐ μὴ διασωθῇ. » Καί· « Μάρτυς ψευδὴς ἀπολεῖται. Ἀνὴρ δὲ ὑπήκοος φυλασσόμενος, λαλήσει ἀλήθειαν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἴσθι ψευδὴς μάρτυς ἐπὶ σὸν πολίτην, » τουτέστιν, ἐπὶ σὸν ὁμόπιστον· « Μηδὲ πλατύνου ἐπὶ σοῖς χείλεσιν. » Καὶ ἄλλος· « μῶμος πονηρὸς, ψεῦδος ἐν ἀνθρώπῳ. Ὁ δὲ πιστὸς μάρτυς οὐ ψεύδεται. » Καὶ πάλιν· « Ἄκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ, πανοῦργος δὲ ἔρχεται εἰς μετάνοιαν. » Καὶ πάλιν· « Οὐχ ἁρμόσει ἄφρονι χεῖλη πιστὰ, οὐδὲ δικαίῳ χεῖλη ψευδῆ. » Καὶ ἐπάγει· « Αἱρετώτερον κλέπτης ἢ ὁ ἐνδελεχίζων ψευδῆ. » Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος· « Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους, ἀλλὰ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν, ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Πέτρος τῷ Ἀνανίᾳ· « Διὰ τί, φησὶν, ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; » Καὶ ἐπάγει· « Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Ἐπεὶ μικρὸν ζῆλον ἔχετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, μὴ καταυχᾶσθε, καὶ ψεύδεσθε κατὰ τῆς ἀληθείας. » Ὁ δὲ Κύριος περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου· « Ὅταν λαλεῖ, φησὶ, τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶν, ὡς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Ἀκούσαντες οὖν, ἀγαπητοὶ, τὸν πονηρὸν ψόγον τοῦ διαβολικοῦ ψεύδους, πάσῃ σπουδῇ φύγωμεν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ προσδράμωμεν τῇ ἀληθείᾳ, ὅς ἐστιν Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

iniquitatem. Et : « Perdes omnes qui loquuntur mendacium [16]. » Et : « Quia mentita est iniquitas sibi [17], labia enim dolosa in corde et in corde locuta sunt [18], » mendacium. Quin sapientissimus Salomon Deo ait : « Duo sunt quæ peto, ne deneges sive auferas a me, priusquam moriar. Sermonem vanum ac mendacem **1095** longe fac a me [19]. Abominatio enim apud Dominum labia mendacia ; qui autem fidelis est, acceptus est apud Deum [20]. » Et : « Qui nititur mendaciis, hic pascet ventos [21] ; mendax enim lingua odit veritatem [22]. » Et : « Testis mendax non erat impunitus ; qui autem defert injuste, non salvabitur [23]. » Et : « Testis mendax peribit [24] ; vir autem obediens qui sibi cavet, loquetur veritatem [25]. » Et : Ne sis testis mendax adversus concivem tuum [26], » hoc est adversus confidelem, « et ne dilateris labiis tuis [27]. » Alius item : « Reprehensio mala, mendacium in homine ; qui autem fidelis est testis, non mentitur [28]. » Item : « Innocens credit omni verbo, veteratorem autem et astutum pœnitebit [29]. » Et : « Non conveniunt stulto labia fidelia, neque justo verba mendacia [30]. » Inducit : « Eligibilius quid est fur, quam qui assidue mentitur [31]. » Apostolus item Paulus : « Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo [32]. » In Actibus quoque Petrus Ananiæ dixit : « Ut quid implevit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri [33] ? » Inducit : « Non es mentitus hominibus, sed Deo [34]. » Jacobus : « Cum amarum zelum habeatis in cordibus vestris, nolite gloriari et mentiri adversus veritatem [34]. Sed et Dominus, de Antichristo : « Cum enim loquitur mendacium, ex propriis loquitur ; quia mendax est, ut et pater ejus [35]. » Audita igitur, charissimi, diabolici mendacii vituperabili malignitate, quam longissime ab illo secedamus ; ad complexum vero veritatis studio omni contendamus pertingere, qui Christus est Deus noster verus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'.

Περὶ κενοδοξίας.

Ὁ κενόδοξος δηλοῖ ὅτι πρόσκειται τῇ μισοθέῳ δόξῃ. Ἥδιστα γὰρ θηρεύει τοὺς ἐπαίνους τῶν ἀνθρώπων, καὶ εἰς αὐτοὺς ἐναβρύνεται ὑπὲρ ἐσμῶν ἐστιάσεως. Ὁ τοιοῦτος ὡς ἀνθρωπάρεσκος κρίνεται, ὅτι ἀγαπᾷ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ὑπὲρ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην· ἀλλ' ὥσπερ διὰ θλίψεως τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἡτοίμασται, οὕτως καὶ τὰ κακὰ διὰ κενοδοξίας καὶ ἡδονῆς. Ῥίζα γὰρ αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος· οὐχ ὅταν ἀκούωμεν αὐτὰ, ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχώμεθα ἡδέως. Ἡ γὰρ κενοδοξία, καὶ ἡδονὴ, αἴτια ὑπάρχει πάσης κακίας. Τὸ πάθος τοῦτο τῆς κενοδοξίας πάνυ πολύμορφόν ἐστιν καὶ λεπτότατον, καὶ οὐ ταχέως, οὐδ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πειραζομένου καταλαμβανόμενον. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἄλλων παθῶν αἱ προσβολαὶ φανερώτεραι τυγχάνουσιν· καὶ ἡ ψυχὴ

HOMILIA XLIII.

De inani gloria.

Vaniglorius reipsa declarat exosam se habere Dei gloriam : ab hominibus enim laudes captat ac venatur perquam suaviter. Hinc ad eas secum ambitiosius subsultat ac prægestit gloriosius quam vel coepulonum quantuslibet cœtus. Talis ut humani favoris captator judicatur : ab hominibus enim sibi exhibitam gloriam, præ gloria Dei diligit, juxta evangelistam Joannem : sane ut sunt hominibus apparata bona per afflictionum tolerantiam, ita et per inanem gloriam atque illecebram voluptatis conciliantur mala. Radix proinde obscenæ ac turpis concupiscentiæ est ex hominibus aucupari laudem, non quidem ipso statim articulo tentationis, sed tunc cum exceptas illam et perquam suaviter admittis. Plane malitiæ omnis artifex vana est gloria, simul et voluptas. **1096** Affectio proinde ambi-

[16] Psal. v. 7. [17] Psal. xxvi, 12. [18] Psal. xi, 3. [19] Prov. xxx, 7, 8. [20] Prov. xii, 22. [21] Prov. x, 4. [22] Prov. xxvi, 28. [23] Prov. xix, 15. [24] ibid. 9. [25] Prov. xxi, 28. [26] Prov. xxiv, 28. [27] Prov. vi, 9. [28] Prov. xiv, 5. [29] ibid. 15. [30] Prov. xvii, 4. [31] Prov. xix, 22. [32] Ephes. iv, 25. [33] Act. v, 3. [34] ibid. 4. [34*] Jac. iii, 14. [35] Joan. viii, 44.

Digitized by Google

tiosior gloriæ istius inanis, quam est multiformis! quam est malum subtile! Adeo enim nequit plane internosci, ut ne vel ab eo qui tentatur, deprehendi facile possint impressiones illius sic insidiosæ. Attamen quæ adversum se instrui bellum, initio ipso novit anima, ejusmodi incursus a se facile remollitur ac depellit, si quidem ad asylum suffugerit orationis. Et quidem isthæc malitia cum tot induat formas, dici vix possit quam est difficilis expugnatu. In omni prope negotio irrepit clam, in habitu, in elegantia formæ, in ipso incessu, in voce ac sermone, in silentio, in opere, in vigiliis, in jejuniis, in oratione, in lectione, in quiete, in longanimi tolerantia. Per hæc omnia hominem Dei magnopere studet gloria inanis suis conficere telis. Si quando perspexerit non potuisse se per vestimentorum luxum profusiorem hominem prolicere ad sui consensum, illum adoritur, ut tentet per vestis sorditiem. Cujus animum nequiverit ad consensum elationis deflectere objectione honoris, hunc eo tollit, ut vel jam consentiat arrogantiæ, per hoc quod æquo fert animo se ignominia aspergi. Rursus, si quando persuadere nequiverit, ut quis magnifice glorietur quod sit eloquens, eumdem aggreditur quasi qui requietus sit et taciturnus, ac propemodum inescat et prolicit ad consensum per taciturnitatem. Quem non potuerit ad ambitionem gloriæ emollire per eduliorum sumptus magnificos, hunc dissolvit laudi propriæ ut consentiat per jejunium et vitæ frugalitatem. Utque compendio absolvam, nullum non genus exercitationis dæmoni huic reprobo occasionem suggerit conciendi adversum nos belli. Denique monachus comperitur honoris esse ambitiosulus, ut qui beneficus sit citra condignam mercedem : laborem enim sustinuit, nec recipit sui mercedem laboris. Isthæc gloriæ momento evanescentis cupiditas, misere perdit mercedes debitas virtuti. Et quemadmodum lapis in aera contortus, ad cœli usque convexa nunquam pertingit, ita nec hominis oratio humanos favores captantis ad aures Dei unquam conscendet. Vir, prudens si est, thesaurum, suæque virtutis laborem occulit ac recondit. Monachus intelligens ingeniosam et solertem imitatur apiculam. Quos externe selegerit flosculos, defert in alvearium, interne mellificium favumque operosius conficit. Ne labores **1097** tuos humanæ isti gloriolæ exponas venui, neve futuram gloriam prodas tam vili mercedula, nempe ob qualemcunque hominum favorem. Humana gloria deorsum in pulvere suum figit tabernaculum : quare ejus laus momento exstinguitur ac deperit ; quæ autem virtuti debetur gloria, nullo intercipietur ævo. Nos igitur, charissimi, huic animæ perturbationi locum ne cedamus, ne quando nostri dominetur. Cum timore eum exaudiamus qui dicit : « Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent [36]. » Apostolicam potius

[36] Psal. LII, 6.

A ῥᾴδιον ἐπιγινώσκει τὸν πρὸς αὐτὰ πόλεμον, καὶ διὰ προσευχῆς τοῦτον ἀνατρέπει. Ἡ δὲ τῆς κενοδοξίας κακία, ὡς οὖσα πολύμορφος, δυσκαταγώνιστος τυγχάνει. Ἐν παντὶ γὰρ ἐπιτηδεύματι παρυφίσταται, ἔν τε σχήματι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἐν βαδίσματι, καὶ ἐν φωνῇ, καὶ ἐν λόγῳ, καὶ ἐν σιωπῇ, καὶ ἐν ἔργῳ, καὶ ἐν ἀγρυπνίαις, καὶ ἐν νηστείαις, καὶ ἐν εὐχῇ, καὶ ἐν ἀναγνώσει, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ, καὶ ἐν μακροθυμίᾳ · διὰ τούτων πάντων ἐπιχειρεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον κατατοξεύειν. Ὅταν γὰρ μὴ δυνηθῇ διὰ πολυτελῶν ἐνδυμάτων πρὸς κενοδοξίαν ἀποστῆσαι, δι' εὐτελῶν ἐπιχειρεῖ πειράζειν. Καὶ ὃν οὐκ ἠδυνήθη διὰ τιμῆς ἐπᾶραι, τοῦτον διὰ τὸ φέρειν δῆθεν ἀτιμίαν, εἰς ἀπόνοιαν αἴρει. Καὶ ὃν οὐκ ἠδυνήθη πεῖσαι δι' ἐπιστήμην λόγων κενοδοξεῖν, τοῦτον B διὰ σιωπῆς ὡς ἡσυχον δῆθεν δελεάζει · καὶ ὃν οὐκ ἠδυνήθη διὰ πολυτελείας βρωμάτων χαυνῶσαι, τοῦτον διὰ νηστείας πρὸς ἔπαινον ἑκλύει. Καὶ ἁπλῶς πᾶν ἐπιτήδευμα πρόφασιν παρέχει πολέμου τῷ πονηρῷ τούτῳ δαίμονι. Λοιπὸν εὑρίσκεται ὁ κενόδοξος μοναχὸς ὡς ἐργάτης ἄμισθος. Τὸν γὰρ πόνον ὑπέστη, καὶ τὸν μισθὸν οὐκ ἔλαβεν. Ἡ γὰρ κενοδοξία ἀπώλυσιν μισθοὺς ἀρετῶν. Καὶ ὥσπερ λίθου βολὴ οὐ φθάνῃ εἰς οὐρανὸν, οὕτως οὐδὲ προσευχὴ ἀνθρωπαρέσκου ἀναβήσεται πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ φρόνιμος ἀνὴρ κρύπτει θησαυρὸν, καὶ ἀρετῆς πόνον · συνετὸς μεναχὸς τὴν μέλισσαν μιμεῖται, ἔξωθεν φέρων ἄνθη, καὶ ἔσωθεν κηρίον ἐργαζόμενος. Μὴ πωλήσῃς τοὺς πόνους σου δόξῃ ἀνθρωπίνῃ, μηδὲ τὴν μέλλουσαν C δόξαν προδῷς δι' εὐτελῆ εὐφημίαν. Δόξα γὰρ ἀνθρωπίνη εἰς χοῦν κατασκηνοῖ, καὶ τὸ κλέος αὐτῆς σβέννυται. Ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς δόξα μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοὶ, μὴ δῶμεν χώραν ὥστε τὸ πάθος τοῦτο κυριεῦσαι ἡμῶν · φοβούμενοι τὸν λέγοντα· « Ὁ Θεὸς ἐσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων. » Ἑπόμενοι δὲ μᾶλλον τῷ ἀποστολικῷ ῥητῷ εἴπωμεν εἰλικρινῶς · « Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεὸν, ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ γὰρ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην. » Καὶ αὖθις · « Οὕτως λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀρέσκοντες ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὔτε γὰρ (φησὶν) ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν πρὸς ὑμᾶς, καθὼς οἴδατε, οὔτε προφάσει πλεονεξίας (Θεὸς μάρτυς), οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων D δόξαν. » — « Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων, ἐκεῖνός δόκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν· » καθώς φησιν ἡ μακαρία Ἄννα ἡ τοῦ Σαμουήλ · « Μὴ καυχάσθω ὁ φρόνιμος ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ, καὶ ὁ δυνατὸς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, καὶ ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ · ἀλλ' ἐν τῷ συνιέναι, καὶ ποιεῖν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην. » Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἐζεκίας, τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων θηρώμενος, καὶ περιχαρείᾳ κρατούμενος, ἔδειξε τοῖς Χαλδαίοις τοὺς θησαυροὺς αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος τὸν Ἡσαΐαν, πρὸς αὐτὸν λέγων · « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ληφθήσονται πάντα ἃ ἴδον, εἰς Βαβυλῶνα. » Ὡς καὶ ἐφ' ἡμῖν νῦν γέγονεν. Ἐπαχύνθημεν γὰρ καὶ ἀπελακτίσαμεν,

Digitized by Google

καὶ παρέδωκεν Κύριος τὴν ἰσχὺν ἡμῶν, τὸν τίμιον σταυρὸν, τοῖς Χαλδαίοις, καὶ τὰ ἅγια ἡμῶν ἐρήμωσαν. Καλῶς οὖν ὁ Παροιμιαστὴς λέγει· « Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ ἑαυτῷ δουλεύων, ἢ ὁ τιμὴν ἑαυτῷ περιθεὶς, καὶ ἐνδεόμενος ἄρτου. » Καὶ πάλιν· « Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη. » Ὁ δὲ Ψαλμῳδός· « Ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων· κατῃσχύνθησαν ὅτι ὁ Θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; » Καὶ τοῖς ἐν Κρήτῃ· « Μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳ, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι Χριστοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις δουλεύοντες. »

A æmulati sententiam sincero pectore promamus: « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? an quæro hominibus placere? Si enim adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem [37]. » Rursus: « Sic loquimur non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra; neque enim, ait, in sermone adulationis fuimus apud vos, sicut et scitis, neque in occasione avaritiæ: Deus testis: neque quærentes ab hominibus gloriam [38]. » — « Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Dominus commendat [39]. » In hunc etiam modum loquitur beata illa Samuelis mater Anna: « Ne glorietur prudens in prudentia sua, et potens in potentia sua, et dives in divitiis suis, sed in hoc glorietur, si intelligit et facit judicium et justitiam [40]. » Rex etiamnum Ezechias hominum gloriam quasi quadam venatiuncula captans, ac profusiorè gaudio victus, suos omnes thesauros Chaldæis visendos explicuit [41]: et ecce in vestigio misit Dominus Isaiam, qui diceret: « Ecce dies venient et sument quæ viderunt omnia, in Babylonem [42], » sicut nobis quoque nunc contigit: Dedecore atque ignominia perfusi sumus, et ecce rebellionis calces obtrudimus. Tradidit Dominus fidei nostræ robur venerabilem et honore præcipuo dignam crucem Chaldæis, sanctuaria nostra in solitudinem redacta sunt. Pulchre igitur Parœmiastes dicit: « Melior vir qui in ignominia sua servit, quam qui asciscit sibi alicunde honorem, et indiget pane [43]. » Rursus: « Laudet te proximus, et non os tuum; alienus, et non labia tua [44]. » Psaltes item regius: « Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent, confusi sunt quoniam Deus sprevit eos [45]. » Apostolus: « Quid enim habes quod non accepisti? quid gloriaris, quasi non acceperis [46]? » Colossenses item admonens: « Non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed quodcunque facitis, ex animo operemini, quasi Domino et non hominibus servientes [47]. »

Δεινὸν οὖν ἐστιν, ὡς εἴρηται, τὸ τῆς κενοδοξίας πάθος· καὶ πάσας τὰς ἀρετὰς ἃς ἐργάζεται ὁ ἄνθρωπος, παρεμβάλλει ἑαυτῷ· καὶ σπουδάζει ἀχρειῶσαι τοὺς καρποὺς τοῦ μοναχοῦ. Καὶ τὸ χαλεπώτερον· ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων παθῶν, πορνείας φημὶ, καὶ ὀργῆς, λυπούμεθα εἰκὸς, καὶ θρηνοῦμεν, καὶ εὐχόμεθα ἀπαλλαγῆναι· ἐπὶ δὲ τῆς κενοδοξίας οὔτε πονοῦμεν, οὔτε λυπούμεθα, οὔτε τὸν Θεὸν παρακαλοῦμεν ἐλευθερωθῆναι ἐξ αὐτῆς. Μισήσωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, τὸ τέλειον μῖσος, τὸ τῆς κενοδοξίας πάθος, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν τοὺς καμάτους ἡμῶν· τῆς γὰρ τοῦ Χριστοῦ δουλείας καὶ τῆς εἰς Θεὸν πίστεως ἀφίστησιν τὸν ἄνθρωπον, καθὼς φησιν ὁ Κύριος· « Πῶς δύνασθε πιστεύειν εἰς ἐμὲ, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B Hæc inanis gloriæ affectio sanè quam vehemens et perplexa est, juxta superiorem sententiam: nullam enim relinquit virtutum quas operetur homo, cui non impudentius obluctetur, seque objiciat. In hoc operam navat accuratissimam, fructus monachi intercipere ut possit et reddere inutiles. Habet in se et hoc cæteris periculosius. Inter alias enim animi perturbationes constituta (puta in fornicatione, et ira) mœrore conficimur, nec injuria, lugemus quoque, oramus insuper eximi earum laqueis: adversus inanem gloriam ne laboramus quidem, nihil nos contristant pellaces illius illecebræ, sed nec Deum obsecramus, nos ut liberet et subducat illius jugo. Sane blandissimam hanc sed et veteratoriam intemperiem gloriæ inanis oderimus, quæso, fratres, odio prorsus perfecto, ut ne per eam quanticunque nostri labores eant pessum, C sintque vacui et inanes frugis bonæ. Hominem enim ipsa evocat a Christi servitute: denique et a fide qua in Deum credimus, transfugam reddit et desertorem, vel teste Domino: « Quomodo, inquit, potestis credere in me, qui gloriam vobisipsis capitis, et gloriam quæ a solo Deo est, non quæritis [48]? » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ'.

Περὶ ὑπερηφανίας.

Τὸ τῆς ὑπερηφανίας νόσημα χεῖρον τυγχάνει ὅλων τῶν παθῶν, καὶ θεοστύγητον πάνυ καὶ μὴ ἁρμόζον ὅλως ἀνθρώποις, ἀλλ' αὐτῷ μόνῳ τῷ δυσμενεῖ διαβόλῳ, πρὸς τὴν αὐτοῦ κακίαν, τῷ δι' ὑπερηφανίαν

HOMILIA XLIV.

1098 *De superbia.*

Superbiæ ægritudo gravitate malitiæ cæteras animi turbulentas affectiones longe exsuperat: quam et Deus odit infensissime, nec ulli prorsus hominum consentanea est aut congruens. Pulchre

[37] Galat. I, 10. [38] I Thess. II, 4-6. [39] II Cor. X, 18. [40] Jerem. IX, 23, 24. [41] IV Reg. XX, 13. [42] ibid. 17. [43] Prov. XII, 9. [44] Prov. XXVII, 2. [45] Psal. LII, 6. [46] I Cor. IV, 7. [47] Coloss. III, 22. [48] Joan. V, 44.

Digitized by Google

illi competit et soli qui nostræ est æmulus salutis, nempe diabolo, ad suam ipsius explendam malitiam, cum per eam deturbatus sit regno cœlorum. Is cum gloriosius subsultaret, ac prægestiens diceret : « Ponam thronum meum super astra cœli [49], » momento inventus est non habens ullum tranquillæ quietis locum, sed quasi unus aliquis manceps miserrimæ captivitatis, quovis locorum triumphatus ostentatur ad gloriam summi Dei. Atque ita peculiaris hic dæmon superbiæ, cum præter cæteras affectiones animam miserrime afflictet et cruciet; eos tamen omnium maxime impugnat, et ut deturbet atque evertat, aggreditur, qui profectu virtutum aliquousque jam promoverunt. Superbia perinde est ac morbus quidam pestilens et tabificus, qui non unum modo corporis membrum, sed corpus ipsum dira putrilagine depascitur, vitiat, conficit. Aliæ enim quantæcunque passiones sint, unam aliquam portionem animæ suis offundunt tenebris, atque eam obturbant : superbiæ intemperies nullam non animæ vim horrenda caligine circumfundit, inque non simplicem ruinam agit præcipitem. Anima enim superbi in præcelsum aliquod ac sublime fastigium sinitur conscendere, unde commodius deturbetur in subjectam foveam. Ut ramum copia fructuum exuberantem moles onerosa diffringere solet, sic animam generosam multiplicique fetu virtutum præfertilem plerumque superbia dejicit gradu. Quemadmodum fructus marcore aut carie vitiatus cultori suo nihil affert commodi, ita et superbi oratio nihil ex Deo relatura est frugis bonæ. Ne dederis superbiæ animam tuam ; et imagines horrendas atque plenas formidinis non cogeris perspicere ; anima enim superbi divino destituitur præsidio : quo fit, ut in dæmonum vertatur ludibrium ac deridiculam gratulationem. Monachus superbus arbor prorsus infrugifera est : quippe quæ radicem non habet, eoque violentas impressiones ventorum assilientium nunquam feret. Quemadmodum inundantis aquæ bulla, mox ut rumpitur, mox evanescit, ita superbi memoria a morte vel momento deperit atque intercipitur oblivione. Sicut modesti sive humilis oratio Dei inflectit iram, ita superbi deprecatio exacerbat Deum. Quicunque turgentes superbiæ tumore ac dissidentes cum fratribus detrectant imperium, eamdem eum diabolo conserunt pugnam. Neque enim naturalis est superbia, sed contumacissimi dæmonis simulacrum, attestante Scriptura : « Non concreata est homini superbia. » Rursus : « Sedes principum superborum destruxit Dominus [50]. » Principium enim superbi hominis est recedere a Domino, quia « Initium peccati superbia ; et qui tenuerit illam, inundabit in illum abominatio, et in fine subvertetur [51]. « In lege item scriptum est : « Anima quæ quidvis fecerit in manu superbiæ, exteretur de populo [52]. »

1099 In Isaia : « Et disperdam omnes super-

ἐξ οὐρανοῦ πεσοντι. Ὁ γὰρ καυχησάμενος, καὶ λέγων· « Θήσω τὸν θρόνον μου ἐπ' ἄνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ, » εὑρέθη μὴ ἔχων χώραν ἀναπαύσεως, ἀλλ' ὡς αἰχμάλωτος πανταχοῦ θριαμβεύεται. Οὗτος ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων χαλεπώτατος πάντων τῶν παθῶν ὑπάρχων, πάνυ τοὺς ἐν προκοπῇ πολεμεῖ, καὶ ἐπιχειρεῖ καταστρέφειν. Καὶ καθάπερ νόσος λοιμικὴ καὶ φθοροποιὸς οὐχ ἓν μέλος τοῦ σώματος, ἀλλ' ὅλον διαφθείρει, οὕτω καὶ τὸ πάθος τοῦτο. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα πάθη ἐκ μέρους ἐπισκοτοῦσι τὴν ψυχήν, ἡ καὶ ταράσσουσιν αὐτήν· τὸ δὲ τῆς ὑπερηφανίας πάθος πᾶσαν αὐτὴν σκοτεῖ, καὶ εἰς μεγάλην πτῶσιν κατάγει. Ἡ γὰρ ψυχὴ τοῦ ὑπερηφάνου εἰς ὕψος μέγα ἀναβαίνει· κἀκεῖθεν ἑαυτὸν εἰς βυθὸν καταβάλλει. Ὥσπερ γὰρ βάρος κατέαξε κλῶνα ἔγκαρπον, οὕτως ὑπερηφανία ψυχὴν ἐνάρετον καταβάλλει. Καὶ ὥσπερ καρπὸς σεσηπὼς ἄχρηστος γεωργῷ, οὕτως ἀρετὴ ὑπερηφάνου οὐ χρησιμεύει τῷ Θεῷ. Μὴ δῷς ὑπερηφανίᾳ σὴν ψυχήν, καὶ οὐ μὴ ἴδοις φαντασίας φρικτάς. Ψυχὴ γὰρ ὑπερηφάνου καταλιμπάνεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ γίνεται δαιμόνων ἐπίχαρμα. Ὑπερήφανος μοναχὸς δένδρον ἄκαρπον, καὶ ἄῤῥιζον, καὶ οὐ μὴ ἐνέγκῃ ποτὲ προσβολὴν ἀνέμου. Καὶ ὥσπερ πομφόλυξ ῥαγεῖσα ἀφανίζεται· οὕτω μνήμη ὑπερηφάνου μετὰ θάνατον ὄλλυται· καὶ ὥσπερ προσευχὴ ταπεινοῦ κάμπτει Θεὸν, οὕτω παροξύνει Θεὸν δέησις ὑπερηφάνου. Καὶ ὅσοι δι' ὑπερηφανίαν ἀφηνιάζουσι τὸν ἀδελφὸν, τῷ διαβόλῳ ἀμιλλῶνται. Οὐ γὰρ φυσικὴ ἐστιν ἡ ὑπερηφανία, ἀλλ' ἔνδαλμα τοῦ ἀφηνιαστοῦ δαίμονος· καθὼς μαρτυρεῖ ἡ Γραφή. Φησὶν γάρ· « Οὐ συνέκτισται ἀνθρώποις ὑπερηφανία. » Καὶ αὖθις· « Θρόνους ἀρχόντων ὑπερηφάνων καθεῖλε Κύριος. » Ἀρχὴ γὰρ ὑπερηφανίας ἀνθρώπου ἀποστῆναι ἀπὸ Κυρίου, ὅτι « Ἀρχὴ ἁμαρτίας ὑπερηφανία· καὶ ὁ κρατῶν αὐτὴν, ἐξομβρίσει βδέλυγμα, καὶ καταστραφήσεται εἰς τέλος. » Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ γέγραπται· « Ψυχὴ ἥτις ἐποίησεν ἐν χειρὶ ὑπερηφανίας, ἐκτριβήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας· « Καὶ ἀπολῶ πάντας ὑπερηφάνους. » Καὶ ὁ Ψαλμῳδός· « Διὰ τοῦτο ἐκράτησεν αὐτοὺς ὑπερηφανία εἰς τέλος, ὅτι περιεβάλλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν αὐτῶν. » Καί· « Ἐξέλιπον καὶ ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. » Καὶ αὖθις· « Ἡ ὑπερηφανία τῶν μισούντων σε ἀνέβη διὰ παντός. » Ὅθεν πάσῃ σπουδῇ κέχρηνται τὰ ἱερά σου καθελεῖν, καὶ τὰ ἁγιά σου ἐρημῶσαι. Ἀλλ' ἔπαρον τὰς χεῖρας σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν εἰς τέλος, ὅπως αἰσχυνθείησαν οἱ ὑπερήφανοι, ὅτι ἀδίκως ἠνόμησαν εἰς ἡμᾶς. Ἀεὶ γὰρ ὑπερήφανοι ὡς οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ πατέρες αὐτῶν παρηνόμουν ἕως σφόδρα. Ὁ δὲ δοῦλός σου Δαυὶδ ἀπὸ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐξέκλινε· οὔτε « ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ » συνῆσθιεν, οὐδ' ὅλως κατῴκει « ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας » αὐτοῦ, λογισμὸς ποιῶν ὑπερηφανίαν. Καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Φόβος Κύριου μισεῖ κακίαν, ὕβριν τε καὶ ὑπερηφανίαν, καὶ ὁδοὺς πονηράς. » Ἐπάγει· « Ὅσῳ μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπείνα σεαυτὸν, καὶ εὑρήσεις

[49] Isa. xiv, 14. [50] Eccli. x, 22. [51] ibid. 15. [52] Num. xv, 30.

Digitized by Google

χάριν ἐναντι Κυρίου. » Καί · « Μὴ ἐξύψου σεαυτὸν ἵνα μὴ πέσῃς, ὅτι μισητὸς ἐναντι Κυρίου καὶ ἀνθρώπου πᾶς ὑπερήφανος. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· Ὑπερηφάνοις Κύριος ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δίδωσι χάριν. » Καὶ ἐπιφέρει · « Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἵνα ὑψώσῃ ὑμᾶς. » Φοβηθῶμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρήσωμεν τὴν ἑαυτῶν καρδίαν ἀπὸ τοῦ θανατηφόρου πνεύματος τῆς ὑπερηφανίας. Ὅταν γὰρ κατακυριεύσῃ τῆς ἀθλίας ψυχῆς, ὥσπερ τις χαλεπώτατος τύραννος μεγάλην πόλιν καὶ ὑψηλὴν παραλαβών, ὅλην αὐτὴν καταστρέφει καὶ κατασκάπτει. Καὶ τὸ ἐλεεινότατον, ὅτι αὖτος ὁ ἐπικατάρατος δαίμων τοὺς τελείους, ὡς εἴρηται, μάλιστα, καὶ εἰς τὸ ὕψος τῶν ἀρετῶν ἀναβεβηκότας ἐπιχειρεῖ καταστρέφειν· καὶ οὐδὲ πρὸς μετάνοιαν αὐτοὺς συγχωρεῖ ἐπιστρέψαι. Πῶς γὰρ μετανοήσωσιν οἱ ὅλον διάβολον δεχόμενοι ἐν ἑαυτοῖς διὰ τῆς ὑπερηφανίας, καὶ τὸν Θεὸν ἀντιτασσόμενον αὐτοῖς καθιστῶντες; Ἡμεῖς οὖν διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ἀποκρουσώμεθα τὸν ὑπερήφανον δαίμονα· ἐπιλέγοντες ἑαυτοῖς τὸ τοῦ Ἀποστόλου, ὅταν ἀρετήν τινα κατορθώσωμεν · « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλὰ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί · » καὶ πάλιν · « Οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. » Καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον · « Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Οὕτως γὰρ δυνησόμεθα πάλιν ἀκοῦσαι αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος · « Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα · Ἰδοὺ, ἔδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Αὐτῷ τῷ ἀγαθῷ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

bos [53]. » Psaltes regius : « Ideo tenuit eos superbia in finem, quia operti sunt iniquitate et impietate sua [54]. » Et : « Defecerunt et perierunt propter impietatem suam [55]. » Et : « Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper [56]. » Unde et omni studio usi sunt, sancta tua ut demolirentur, sanctuaria tua in solitudinem redigerent. Cæterum, tu alleva manus tuas in superbias eorum in finem [57], ut confundantur superbi, quia injuste et inique egerunt contra nos [58]. Semper enim superbi isti, quemadmodum patres eorum in eremo, nimis quam prævaricati sunt legem tuam. Atqui servus tuus David non declinavit a lege tua, nec cum « superbo oculo et insatiabili corde [59] » simul edebat, et nec omnino talis habitabat « in medio domus [60] » illius ; cogitatio videlicet ulla resipiens superbiam. Parœmiastes : « Timor Domini odit malitiam, contumeliamque, et superbiam, ac vias pravas [61]. » Inducit : « Quanto major es, tanto humilia teipsum, et invenies gratiam in conspectu Domini [62]. » Et : « Ne exaltes teipsum, ut ne cadas [63], quia odibilis ante Dominum et homines omnis superbus [64]. » Jacobus : « Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam [65]. » Infert : « Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet [66]. » Timeamus itaque, fratres, et omni custodia cor hoc nostrum liberum conservemus, ac purum exitialis et mortiferi spiritus superbiæ. Si quando enim illius tyranni adversus miserabilem prorsus animam invaluerit, haud secus facit ac si tyrannus quispiam supra modum ferox et immanis, unam aliquam civitatem et amplitudine loci et situs sublimitate celebrem velut per manus captam a fundamentis totam subruit, æquatum solo, suffodit. Longe et hoc omni comploratione dignissimum ; exsecrabilis siquidem dæmon hic, viros, ut mihi dictum est, in perfectionis culmine jam constitutos, ac maxime, qui sublimis theoriæ merito ad cœlorum usque fastigium conscendisse videbantur, modis omnibus admolitur ut subruat ac præcipitet. Sed ne illos quidem post lapsum sinit ad pœnitentiæ portum ceu postliminio reverti. Quo enim pacto isti ad pœnitudinis ac resipiscentiæ sinum se conferant, qui totum diabolum in se excipientes per superbiam, Deum per hoc colluctatorem sibi constituere et adversarium ? Nos igitur humilitatis præsidio subnixi, principem hunc superbiæ omnis a nobis quam longissime profligemus et amoliamur, nobiscum taciti mussitantes illud Apostoli elogium, cum quidpiam operis confecerimus virtutis nomine dignum : « Non ego autem, sed gratia Dei mecum [67]. » Iterum : « Non volentis, neque currentis, sed miserentis Dei [68]. » Sed et illud a Domino dictum arcana cogitatione adversum superbiæ tentationem admurmurandum venit : « Sine me nihil potestis facere [69]. » Ita enim ab eodem Domino promerebimur audire et illud : « Videbam Satanam tanquam fulgur de cœlo cadentem ; ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpionem et super omnem virtutem inimici [70]. » Clementem et benignum Deum addecet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΕ'.

Περὶ ὑψηλοφροσύνης.

Ὁ ὑψηλόφρων ἕτερος μέν ἐστιν τοῦ ὑπερηφάνου· παρήλλακται δὲ πρὸς τὸν κενόδοξον. Ἑνὸς γὰρ δένδρου κλάδοι εἰσὶν, ὁ δὲ καρπὸς ἐνηλλαγμένος · ὁ μὲν τῷ δοκεῖν κεκυφὼς, ὁ δὲ μετεωρόκλαδος. Καὶ ὁ μὲν πιστακοκενὸς, ὁ δὲ καρυόκουφος · ἀμφότεροι δὲ

1100 HOMILIA XLV.

De specie superbiæ, qua quis de se quam sit par, sentit altiora.

Qui de se, quam æquum sit, sentit altiora, complex utique superbi est, et eodem conspirat. Ad vaniglorium tamen collatus nonnihil evariat et abit diversus. Et quidem unius arboris cum sint rami, fructus utriusque, habent discerniculi ali-

[53] Isa. II, 12. [54] Psal. LXXII, 6. [55] ibid. 19. [56] Psal. LXXIII, 23. [57] ibid. 3. [58] Psal. CXVIII, 78. [59] Psal. C. 5. [60] ibid. 7. [61] Prov. VIII, 13. [62] Eccli. III, 20. [63] Eccli. X, 29. [64] ibid. 7. [65] Jac. IV, 6. [66] I Petr. V, 6. [67] I Cor. XV, 10. [68] Rom. IX, 16. [69] Joan. XV, 5. [70] Luc. X, 18, 19.

Digitized by Google

quid. Nam hic, ut ne videatur, propendet in terram declivis ; ille vero vanæ gloriæ ramus in cœlum usque prospectat. Hic, fidem ut commodet vanis, mire alacer ac credulus ; ille, ad consectanda gulæ irritamenta agilis admodum et expromptus. Vis dicam ? Plane infrugi isti fructus et inutiles. Qui enim animas nostras infense oderunt dæmones, quibusdam insusurrant ac suggerunt, quasi gratuiti beneficii loco nobis eam instillent et conferant animi inflationem. Deinde ut indulgentius solito nos ipsos laxemus, adhortantur. Quod si animo prælolliti, locum cesserimus stultæ isti de nobis existimationi ; nihil est quod deinceps inimici laborent ut nos in captivitatem abducant. Providendum igitur ne vel tempore orationis nostræ ipsi occasionem ullam insultandi nobis demus inimico : quod fit dum extrahimur mente, et per eorum suggestionem absurdis prorsum et externis inescamur cogitationibus, quemadmodum docet Parœmiastes : « Noli altum sapere, et ne sis justus multum ; et ne sapias superflua, ne forte declines [71]. » Et : « Altam qui facit domum suam, quærit contritionem ; qui autem renuit discere, incidet in mala [72]. » Rursum : « Immundus est apud Dominum omnis qui alto est corde [73]. » Iterum : « Ne gloriosus appareas coram rege, et in locis principum ne steteris ; melius enim ut dicatur tibi : Ascende ad me, quam ut humiliet te coram principibus [74]. » Alius : « Ne gloriemini et ne loquamini sublimia ad fastum, neque egrediatur verbum jactantiæ de ore vestro. » Paulus quoque Timotheo ait : « Dominis hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo qui præstat in nobis omnia abunde [75]. » Alibi : « Fratres, non alta sapientes, sed humilibus consentientes [76]. » Romanis item : « Dicis ergo mihi : Fracti sunt rami ut ego inserar. Bene : propter incredulitatem fracti sunt, tu autem fide stas, noli altum sapere, sed time ; si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat [77]. » Nos igitur sinceriter ea ipsa quæ opere perfecit David, melico concentu emodulemur : « Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei ; neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me, sed humiliter sentiebam, sicut ablactatus super matrem suam [78]. » Consimilem in modum cum tribus illis pueris : « Quia, Domine, imminuti sumus super omnes gentes, et sumus humiles hodie propter peccata nostra [79]. »

ἄχρηστοι. Οἱ δὲ μισοῦντες τὰς ψυχὰς ἡμῶν δαίμονες ὑποτίθενταί τισιν ὥστε τινὰ φυσίωσιν ἡμῖν χαρίσασθαι · εἶτα πρὸς ταύτην ἡμᾶς διαλυθῆναι προτρέπουσιν. Ἐὰν τοίνυν χαυνωθέντες τῇ οἰήσει, δῶμεν τόπον τῇ ὑψηλοφροσύνῃ, οὐ κάμνουσιν λοιπὸν οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν αἰχμαλωτίσαι ἡμᾶς. Μὴ οὖν γενώμεθα δοξοχαρεῖς, καὶ ὑψηλόφρονες, ἵνα μὴ οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ νώτου, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ προσώπῳ ἡμῶν τεχταίνωσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ γενώμεθα ἐπίχαρμα αὐτοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς, ἐξελκόμενοι, καὶ δελεαζόμενοι ὑπ' αὐτῶν ἐν λογισμοῖς ἀλλοκότοις · καθὼς καὶ ὁ Παροιμιαστὴς διδάσκει ἡμᾶς : « Μὴ ὑψηλοφρόνει, φησὶν, καὶ μὴ γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσὰ, μήποτε ἐκκλίνῃς. Καί · « Ὁ ὑψηλὸν ποιῶν τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, ζητεῖ συντριβήν · ὁ δὲ σκολιάζων τοῦ μαθεῖν, ἐμπεσεῖται εἰς κακά. » Καὶ πάλιν · « Ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίου πᾶς ὑψηλοκάρδιος. » Καὶ αὖθις · « Μὴ ἀλαζονεύου ἐνώπιον βασιλέως, καὶ ἐν τόποις δυναστῶν μὴ ἐφίστασο. Κρεῖσσον γάρ σοι ῥηθῆναι, Ἀνάβηθι πρός με, ἢ ταπεινῶσαί σε ἐνώπιον δυναστῶν. » Καὶ ἄλλος · « Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλὰ εἰς ὑπεροχὴν, μηδὲ ἐξελθέτω μεγαλορημοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Καὶ ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ φησίν · « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, τῷ παρέχοντι πάντα ἡμῖν πλουσίως. » Καὶ ἑτέρωθι · « Ἀδελφοὶ, μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συνεπαγόμενοι. » Καὶ Ῥωμαίοις · « Ἐρεῖς οὖν μοι, Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ. Καλῶς, τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν · σὺ δὲ τῇ πίστει ἕστηκας · μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μή πως οὐδὲ σοῦ φείσεται. » Ἡμεῖς οὖν μετὰ τοῦ Δαυὶδ διαπράξωμεν, εἰλικρινῶς μετὰ τοῦ Δαυὶδ ψάλλωμεν · « Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐπορεύθην ἐν μεγάλοις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ · ἀλλ' ἐταπεινοφρόνουν ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ. » Ὡσαύτως καὶ μετὰ τῶν τριῶν παίδων · « Ὅτι, Δέσποτα, ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐσμὲν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον, διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. »

1101 « Quis enim gloriabitur mundum se habere cor ? Aut quis profitebitur purum se esse a peccatis [80] ? Si enim iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ? quia apud te propitiatio est [81]. » Ut hanc plane melicam harmoniam recinentes corde sincero, ab ipso Domino audire promereamur : « Qui se humiliat, exaltabitur [82] : » et qui de se quam par sit, sublimius aliquid sentiunt, coarguentur. Ut et Pharisæi ab ipso Salvatore nostro, qui et illis dixit : « Vos estis qui justificatis

« Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν, Ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν ; Ἐὰν γὰρ ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται σοί ; ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστιν. » Ταύτην οὖν ἐν εἰλικρινεῖ καρδίᾳ ἀναμέλποντες τῷ Θεῷ τὴν ᾠδὴν, ἀκούωμεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι « Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται, » οἱ δὲ ὑψηλοφρονοῦντες, ἐλεγχθήσονται. Ὡς οἱ Φαρισαῖοι παρὰ τοῦ Σωτῆρος, λέγοντος πρὸς αὐτούς · « Ὑμεῖς ἐστε οἱ δικαιοῦντες ἑαυτοὺς ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων. » Ὁ δὲ Θεὸς γινώ-

[71] Eccle. VII, 17. [72] Prov. XVII, 16. [73] Prov. XVI, 5. [74] Prov. XXV, 6, 7. [75] I Tim. VI, 17. [76] Rom. XII, 16. [77] Rom. XI, 19 21. [78] Psal. CXXX, 1, 2. [79] Dan. III, 37. [80] Prov. XX, 9. [81] Psal. CXXIX, 3, 4. [82] Luc. XIV, 11.

Digitized by Google

σχει τὰς καρδίας ὑμῶν, ὅτι τὸ ἐν ἀνθρώποις ὑψηλὸν, A βδέλυγμα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Λέγει δὲ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ὅστις οὖν ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον, οὗτός ἐστιν ὁ μείζων εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

vos ipsos in conspectu hominum [83]; » Deus autem novit corda vestra, quia quod inter homines altum videtur, abominatio est apud Deum. Dicit proinde discipulis suis : « Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum [84]. » Infert : « Quicunque igitur humiliaverit se sicut parvulus iste, hic major est in regno cœlorum [85]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΖ'.

Περὶ τοῦ μὴ μεγαλοφρονεῖν παρ' ἑαυτῷ.

Καὶ τὸ μεγαλοφρονεῖν παρ' ἑαυτῷ, ψεκτὸν καὶ ἀπηγορευμένον εὑρίσκομεν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ὁ τοιοῦτος ἐν τοῖς ἄφροσι τέτακται, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς μωροῖς· Φησὶν γάρ· « Μωρὸς, καθ' ἑαυτοῦ φρόνιμος. » Μὴ οὖν κρατήσωμεν, ἀγαπητοὶ, τὸ μάταιον τοῦτο φρόνημα· ἀλλὰ μᾶλλον κατέχωμεν τὰς διδασκαλίας τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν, τουτέστι τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ βαίνωμεν κατόπισθεν αὐτῶν, καὶ μὴ ἐπαρθῶμεν ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν τὸ παράπαν ἔν τινι, ἢ ἐν ἔργῳ, ἢ ἐπιτηδειότητι, ἢ ἐν διαταγῇ, ἢ ἐν διοικήσει πραγμάτων, ἢ ἐν λόγῳ σοφίας, ἢ ἐπινοήμασι Γραφικοῖς, μήποτε τὸν Θεὸν παροργίσωμεν, καὶ τῷ πνεύματι τῆς βλασφημίας περιπέσωμεν κατὰ νοῦν. Καλὸν δὲ μανθάνειν μᾶλλον, κἂν λίαν τις φρόνιμος τυγχάνει. Ἡ γὰρ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ, ὠφελιμωτέρα ἐστὶν τῆς ἡμετέρας φρονήσεως. Καλὸν δέ ἐστιν, πάντα ἐνεργῶς λαλεῖν. Ὁ γὰρ ἐκτὸς ἔργου σοφιζόμενος, καὶ λέγων λόγον, ἐξ ἀδικίας πλουτεῖ. Καὶ οἱ πόνοι αὐτοῦ εἰς οἴκους ἀλλοτρίους εἰσέρχονται κατὰ τὴν Γραφήν. Πρῶτος ὁ Παροιμιαστὴς παραινῶν λέγει· « Ἔσο πεποιθὼς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου ἐπὶ Κύριον· ἐπὶ δὲ τῇ σοφίᾳ μὴ ἐπαίρου. » Καί· « Μὴ ἴσθι φρόνιμος παρὰ σεαυτοῦ· φοβοῦ δὲ τὸν Κύριον, καὶ ἀπὸ παντὸς κακοῦ ἔκκλινον. » Καί· « Μὴ καυχῶ τὰ εἰς αὔριον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. » Καὶ αὖθις· « Υἱὲ, ἐὰν σοφὸς γένῃ σεαυτῷ, σοφὸς ἔσῃ καὶ τοῖς πλησίον σου. Ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβήσῃ, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά. » Καὶ πάλιν· « Ἶδον ἄνδρα δόξαντα παρ' ἑαυτῷ εἶναι σοφὸν, ἐλπίδα μέντοι γε ἔσχεν μᾶλλον ὁ ἄφρων αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Σοφὸς παρ' ἑαυτῷ, ἀνὴρ πλούσιος· πένης δὲ νοήμων καταγνώσεται αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « [Ἔγγονον κακὸν, δίκαιον ἑαυτὸν κρίνει. Τὴν δὲ ἔξοδον ἑαυτοῦ οὐκ ἐνηψεν.] Ἔγγονον κακὸν ὑψηλοὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει, καὶ τοῖς βλεφάροις αὐτοῦ ἐπαίρεται. » Γράφει δὲ καὶ Ἰάκωβος· « Νυνὶ δὲ καυχᾶσθε ἐν ταῖς ἀλαζονείαις ὑμῶν· πᾶσα καύχησις τοιαύτη, πονηρά ἐστιν. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Παῦλος· « Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας· « Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες. » Ὁ δὲ Ψαλμῳδός· « Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Καί· « Κύριος διασκεδάζει βουλὰς ἐθνῶν, ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρχόν-

HOMILIA XLVI.

Apud temetipsum ne quid de te magni concipias.

Magnum quiddam de se sentire, aut insolescere, et sibi placere, vituperabile est. Ejusmodi elatione animi insolescentis sacræ Scripturæ decreto inter B dicimur, cum talis jure in sensu numeretur imprudentium, magis vero stultorum. Ait enim : « Stultus apud semetipsum videtur sapiens [86]. » Nihil igitur, charissimi, nobis sit curæ, flaccidam hanc et inanem assequi prudentiam, magis vero illorum doctrinam virorum quos Spiritus afflavit, in armariolo memoriæ pressius recondamus, puta modestiam animi quam humillima de se sentientis : atque eorumdem ingrediamur vestigiis, nec ullam ob rem corde efferamur aut insolescamus omnino, non propter operis solertiam, idoneitatem sive industriam, ordinem, jurisdictionem sive rerum administrationem, non ob sermonem sapientiæ, sive multiplicem Scripturarum intelligentiam, ne forte Domini adversus nos proritemus iram et exasperemus ; qua fiat, ut mente emota sinamur in spiritum devolvi atque incidere blasphemiæ. Sane præstiterit, te ut tradas in discipulum, tametsi multam obtinueris prudentiam. Dispensatio enim Dei, comparabiliter commodior atque utilior est nostra hac qualicunque prudentia : longe enim per omnia plus affert emolumenti, si efficaciter loquaris. Dum enim doces sapientiam, aut sermonem edisseris absque operis suffragio, ditescis quidem tu, sed de iniquitate. Atqui tui isti labores, juxta Scripturam, in alienas commigrant domos. Primus Parœmiastes per admonitionem dicit : « Esto fiduciam habens ex toto corde tuo in Dominum, ob tuam autem sapientiam ne eleveris [87]. » Et : « Ne sis prudens apud temetipsum, time vero Dominum et declina ab omni malo [88]. » Et : « Ne glorieris in crastinum, non enim scis quid paritura sit crastina dies [89]. » Rursus : « **1102** Fili, si sapiens fueris, tibimetipsi sapiens eris et proximo ; si autem malus evaseris, solus hauries mala [90]. » Iterum : « Vidi virum qui apud semetipsum videbatur esse sapiens, spem præ illo habebat stultus [91]. » Rursum : « Sapiens apud semetipsum vir dives, pauper autem intelligens condemnabit eum [92]. » Item : « Filius malus sublimes habet oculos, palpebris autem suis extollitur [93]. » Scribit et Jacobus : « Nunc autem

[83] Luc. xvi, 15. [84] Matth. xviii, 3. [85] ibid. 4. [86] Prov. xii, 15. [87] Prov. iii, 5. [88] ibid. 7. [89] Prov. xxvii, 1. [90] Prov. ix, 12. [91] Prov. xxvi, 12. [92] Prov. xxviii, 11. [93] Prov. xxx, 13.

Digitized by Google

exsultatis in superbiis vestris. Omnis exsultatio talis maligna est [94]. » Eodem conspirat illud Pauli : « Nolite esse prudentes apud vosmetipsos [95]. » Isaias : « Væ qui prudentes estis apud vosmetipsos, et in conspectu vestro scientes [96]. » Psaltes item regius : « Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt [97]. » Et : « Dominus dissipat consilia gentium, reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum [98]. » Corinthiis per Epistolam Paulus : « Et ego, ait, quando veni ad vos, fratres, non veni in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis mysterium Christi. Non enim judicavi me aliquid scire inter vos nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum ; et ego in infirmitate et in timore et tremore fui ad vos [99]. » Inducit : « Non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei : stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur ; spiritualis autem dijudicat omnia, et ipse a nemine judicatur [1]. » Rursum : « Confidentiam talem habemus ad Deum, non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis ipsis ; sed idoneos nos fecit ministros novi testamenti, non littera, sed spiritus : littera enim occidit, spiritus autem vivificat [2]. » Iterum : « Ego me ipsum nondum arbitror comprehendisse : unum autem, ea quæ sunt retro obliviscens; ad ea vero quæ sunt priora, extendens meipsum [3]. »

Sane hanc Apostoli modestiam sese ad eum modum demittentis pro virili, fratres, imitemur, ac desinamus magnifice de nobis ipsis sentire ob qualemcunque nobis indultam sapientiam et intelligentiam, parabola exterriti quam induxit Dominus de Pharisæo sese gloriosius venditante atque Publicano.

Ait enim : « Stans Pharisæus apud semetipsum hæc orabat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, aut etiam ut hic publicanus. Publicanus contra percutiebat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori [4]. » Inducit : « Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam magis quam ille ; quia omnis qui se exaltat, humiliabitur ; et qui se humiliat, exaltabitur [5]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

1103 HOMILIA XLVII.

Neminem debere contemni.

Neutiquam fas sit ullum hominum contemnere, aut illius imminuere famam, aut certe adversus alium sese efferre impotentius, puta quod idiota sit, nec agat pro potestate sed privatus, aut quia deformis est, cunctator et ignavus, peccator, rudis et inscius litterarum, denique ob similem quamcunque causam. Quos enim nihil ducimus et aspernamur, Deus clementer respectat, et quorum imminuimus famam, illos Dei benignitas revocat ad moderatam vitæ temperiem. Rursus : Si quod

των. » Τοῖς δὲ Κορινθίοις ὁ Παῦλος · « Κἀγὼ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ ἔκρινα εἰδέναι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον · κἀγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ ἐπάγει · « Οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος, πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες. Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἔσται, καὶ οὐ δύναται γνῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Καὶ πάλιν · « Πεποίθησιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν, οὐχ ὅτι ἀφ' ἑαυτῶν ἱκανοί ἐσμεν λογίσασθαί τι, ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους καινῆς διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος · τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Καὶ πάλιν · « Ἐγὼ ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι, ἓν δέ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος. »

Μιμησώμεθα οὖν, ἀδελφοί, τὴν ταπεινοφροσύνην τοῦ Ἀποστόλου, καὶ ἀποβαλώμεθα τὸ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν σοφίᾳ καὶ συνέσει · φοβούμενοι μάλιστα τὴν παραβολὴν τοῦ Κυρίου, τὴν περὶ τοῦ μεγαλαύχου Φαρισαίου, καὶ τοῦ τελώνου.

Φησὶ γάρ · « Σταθεὶς ὁ Φαρισαῖος, πρὸς ἑαυτὸν ταῦτα ηὔχετο · Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ, ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, [μοιχοὶ], ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Ὁ δὲ τελώνης ἔτυπτε τὸ στῆθος αὐτοῦ λέγων · Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. » Καὶ ἐπάγει · « Λέγω ὑμῖν, ὅτι κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ ἐκεῖνος. Ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΖ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐξουθενεῖν τινα.

Οὐ θεμιτόν ἐστιν ἐξουθενεῖν τινα, ἢ εὐτελίζειν, ἢ ἐπαίρεσθαι κατά τινος, ὡς ὅτι ἰδιώτης ἐστὶν, ἢ ἀνείδεος, ἢ ἀμαθὴς, ἢ ἀμελὴς, ἢ ἁμαρτωλὸς, ἢ περὶ οἱουδήποτε πράγματος. Οὓς γὰρ ἡμεῖς ἐξουθενοῦμεν, τούτους ὁ Θεὸς ἐπιλέγεται · καὶ οὓς ἡμεῖς εὐτελίζομεν, τούτους ὁ Θεὸς εἰς μέτρον ἄγει · πλὴν, εἰ εἴληφας χάρισμα πνευματικὸν, καὶ λόγον σοφίας, ἢ γνώσεως, ἢ διδασκαλίας ἢ προφητείας, ἢ διακονίας, εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ πάμπλουτος, « ὁ Θεὸς, ὁ διδοὺς πᾶσιν ἁπλῶς, καὶ μὴ ὀνειδίζων. » Σὺ οὖν μὴ ἐπαίρου

[94] Jac. iv, 16. [95] Rom. xii, 16. [96] Isa. v, 21. [97] Psal. xciii, 11. [98] Psal. xxxii, 10. [99] I Cor. ii, 1, 2. [1] Ibid. 4, 11, 13. [2] II Cor. iii, 4-6. [3] Philipp. iii, 13. [4] Luc. xviii, 11-13. [5] ibid. 14.

Digitized by Google

κατὰ τοῦ πλησίον, ἐπεὶ οὐ παραμένει σοι ἡ χάρις · οὐ βδελύττεται γὰρ τοὺς τοιούτους. Χάρισμα ἔχεις παρὰ Κυρίου, διακόνησον τοῖς πνευματικοῖς, τοῖς γινώσκουσιν, ὅτι ἃ λέγεις, Κυρίου ἐστὶν, εἰς οἰκοδομὴν τῆς ἐν Χριστῷ ἀδελφότητος, ἐν πάσῃ ταπεινοφροσύνῃ καὶ πραότητι · ὅπερ ἐστὶ καλὸν καὶ ὠφέλιμον τοῖς ἀνθρώποις. Γέγραπται δὲ ἐν ταῖς Παροιμίαις · « Μὴ ἐπαινέσῃς ἄνδρα ἐν κάλλει αὐτοῦ, καὶ μὴ βδελύξῃς ἄνθρωπον ἐν ὁράσει αὐτοῦ. Μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἡ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκάσματος ὁ καρπὸς αὐτῆς. » Καὶ πάλιν · « Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπ' ἐδάφους · ὁ δὲ ἀνυπονόητος ἐφόρεσε διάδημα. » Καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλειῶν, περὶ τῶν υἱῶν Ἰεσσαὶ εἶπεν Κύριος πρὸς Σαμουήλ · « Μὴ ἐπιβλέψῃς εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ, μηδὲ εἰς τὴν ἕξιν τοῦ μεγέθους αὐτοῦ, ὅτι ἀπώσομαί αὐτόν · ὅτι οὐχ ὡς ἴδοι ὁ Θεὸς, ὄψεται ἄνθρωπος · ὅτι ἄνθρωπος ὄψεται εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν. » Καὶ παρήγαγεν Ἰεσσαὶ τοὺς ἑπτὰ υἱοὺς αὐτοῦ, τοὺς δυνατούς. Καὶ οὔτε ἕνα ἐξ αὐτῶν ἐξελέξατο ὁ Κύριος, εἰ μὴ τὸν μειρακίσκον Δαυΐδ, τὸν παρ' ἀνθρώποις ἀψήφιστον, παρὰ δὲ Θεῷ ψηφιστόν · τὸν πρᾶον, καὶ ταπεινὸν, ὃ καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Θεὸς, μετὰ ταῦτα λέγων, « Εὗρον Δαυΐδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. » Καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης πρὸς Ἐζεκίαν · « Τάδε λέγει Κύριος · Ἐξουδένωσέν σε παρθένος, θυγάτηρ Σιὼν ἐπὶ σὲ κεφαλὴν ἐκίνησεν. » Καὶ ἐπάγει · « Οὐκ εἰσελεύσεται εἰς τὴν πόλιν ταύτην. Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας · » Ὁ δὲ Δαυΐδ · « Κἀγὼ ἐγενήθην ὄνειδος αὐτοῖς · ἴδοσάν με, καὶ ἐσάλευσαν κεφαλὰς αὐτῶν. » Καί · « Ὡσεὶ τέρας ἐγενήθην τοῖς πολλοῖς · καὶ σὺ βοηθός μου κραταιός. » Καὶ ὁ Ἰώβ · « Νυνὶ δὲ κιθάρα εἰμὶ αὐτῶν, καὶ ἐμὲ θρύλλημα ἔχουσιν. » Καὶ ἐπειδὴ θρύλλημα αὐτὸν ἔσχον, ὁ δὲ Θεὸς ὕψωσεν αὐτὸν πολλαπλασίως. Ὁ δὲ Παροιμιαστής · « Πλοῦτος προστίθησιν φίλους πολλούς · ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος διαχωρίζεται. » Ταῦτα τῶν κολάκων καὶ κοιλιοδούλων εἰσὶν, οἳ τὰ πρόσκαιρα ἀφορῶντες μόνον · καὶ ἡ σοφία τοῦ πένητος ἐξουδένωται, οἱ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκουόμενοι. Καὶ ταῦτα τῶν πεφυσιωμένων. Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ · « Ἐλθὼν, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ ἐδίδασκεν ταῖς Σαββασιν ἐν τῇ Συναγωγῇ αὐτῶν, καὶ ἔλεγον, Πόθεν τούτῳ ταῦτα, καὶ τίς ἡ σοφία ἡ δοθεῖσα αὐτῷ, καὶ δυνάμεις τοιαῦται διὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ γίνονται ; Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τέκτων ὁ υἱὸς Μαρίας, ἀδελφὸς δὲ Ἰακώβου καὶ Ἰωσήφ ; καὶ ἐσκανδαλίζοντο ἐν αὐτῷ. » Ὁ δὲ ἀμνησίκακος Κύριος πάντα ἔφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A accepisti spirituale donum, puta, sermonem sapientiæ, aut scientiæ, aut doctrinæ, aut prophetiæ, aut ministrationis, benedictus Deus per omnia dives : « Deus, inquam, qui dat omnibus hominibus, nec improperat [6]. » Tibi interim prospiciendum, ne quando hoc nomine elevere adversus proximum insolentius. Isthæc enim gratia, cum temporaria sit, non est penes te unum permansura. Tales Dominus abominationi habet et exsecratur. Donum quodpiam sortito accepisti, Dei benignitate, fac illud impertiare communiter et administres spiritualibus. Utique isti persuasum habent et pro comperto, quia quæ dicis tu, Domini utique sunt, idque ad ædificationem, cum omni modestia et mansuetudine, quod ad communem omnium cedit magnopere ad commendandam utilitatem. Scriptum quippe est in Proverbiis : « Ne laudaveris virum in specie illius, et ne abomineris hominem in visu ejus : brevis in volatilibus apis, et initium dulcoris fructus ejus est [7]. » E diverso : « Multi tyranni sederunt super pavimentum, insuspicabilis autem portavit diadema [8]. » Sed et in primo Regnorum de filiis Jesse dixit Dominus Samueli : « Ne respicias ad vultum ejus, neque ad habitum magnitudinis ipsius, quia abjeci eum ; quia non sicut viderit Deus, videbit homo : homo enim in faciem prospiciet, Deus autem intuetur cor [9]. » Et adduxit Jesse septem filios suos, utique potentes robore, neminemque ex istis elegit Dominus, nisi adolescentulum illum David, qui in hominum quidem prospectu in nullo videbatur censu numerandus, at apud Deum magni habebatur loco suffragii, ut qui mansuetus erat admodum et modeste humilis : cui et secundum hæc testimonium reddidit Deus, dicens : « Inveni David filium Jesse virum secundum cor meum [10]. » Sed et regnorum quarto dixit Isaias propheta ad Ezechiam : « Contempsit te, virgo filia Sion ; super te caput movit [11]. » Inducit : « Num ingredietur civitatem hanc ? et exiit angelus Domini et interfecit de castris Assyriorum centum octoginta quinque millia [12]. » David item : « Et ego factus sum opprobrium illis, viderunt me et moverunt capita sua [13]. » Et : « Tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis [14]. » Job quoque : « Nunc autem cithara sum eorum, et me in proverbium habent [15]. » Cumque hunc in proverbii deridiculi vicem habuissent, tunc illum multo copiosius extulit in sublime. Parœmiastes item : « Divitiæ addunt multos amicos ; pauper autem etiam ab eo qui erat, destituitur [16]. » Plane hæc assentatorum sunt et ventri suo servientium, qui in hæc solum quæ temporaria sunt, defigunt aciem mentis ac suspiciunt venerabundi. Atqui pauperis interim sapientia contemnitur, nec ipsius sermones exaudiuntur. Hæc quis dubitet esse eorum qui toti extuberant ac turgent tumore superbiæ ? simile quid ex Evangelio : « Cum venisset Jesus in patriam suam, docebat Sabbatis in Synagoga eorum, et dicebant : Unde huic talia ? et quæ sapientia data est ei ? sed et virtutes tales per manus ejus

B

C

D

1104

[6] Jac. I, 5. [7] Eccli. XI, 2. [8] ibid. 5. [9] I Reg. XVI, 7. [10] Act. XIII, 22. [11] Isa. XXXVII, 22. [12] IV Reg. XIX, 33-35. [13] Psal. CVIII, 25. [14] Psal. LXX, 7. [15] Job XXX, 9. [16] Prov. XIX, 4.

Digitized by Google

fiunt, nunquid non hic est fabri filius, frater Jacobi et Joseph? et scandalizabantur in eo [17]. » Ipse autem malorum omnium immemor nihil non tolerabat mitissimus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Ne quempiam derisui habeto.

Derisui habere unum aliquem atque contemptui parile quidem jugum est, et unum. Utrumque enim vicissim et absurda atque indecentia arat, et loliaceos demetit zizaniorum fructus, in combustionem ignis. Contingere id mali nobis consuevit per hoc quod ad expendenda propria peccata tam lentescimus oscitanter, quod de eis nihil anxie ac sedulo recogitemus, nec formidabilem illum judicii diem sollicita pensitemus mente : quo quidem die nudi necesse sit ut præsentemur judici, et magno tremore inhorrescentes. Nemo non illic pro se est responsurus, ac pœnas depensurus non operum modo, sed et verborum, et cogitationum, arcanarum insuper animi motionum. Horum memoriam si sedula cogitatione renovaremus, nullus nobis resideret locus sic insolescendi per jactantiam, nullo unquam tempore per arrogantiam efferremur adversus tanto nobis meliores. Non convenit, fratres mei, nos qui ingenue Christianos profitemur, hanc improbandæ vitæ sectari formulam, ad quam vivunt isti qui spem omnem a se dispunxerunt futuræ illius resurrectionis ; imo luctum magis exerceamus præfervido lacrymarum defluvio madentem, quarum gratia nos Dominus ab amaritudine liberet supplicii æterni. « Beati enim qui lugent nunc, quoniam ipsi consolabuntur [18]. » Plane, qui sua luget peccata, huic nullus relinquitur locus alterum ut derideat, aut deridiculis sannis aspergat et exacerbet fratrem. Audi enim, quid dicat Parœmiastes : « Ne deriseris hominem in amaritudine animæ suæ [19]. Et : « Qui deridet pauperem, exacerbat Factorem ejus [20]. » Rursus : « Oculum ejus qui deridet patrem, et qui inhonorat senectutem matris, effodient corvi convallium [21]. » Malignos et obliquos, in vias obliquas mittet Deus. Rursum : « Qui vir deridet cives suos, in deminoratione sensus erit ; vir autem prudens tacet [22]. » Jacobus admonens dicit : **1105** « Quis sapiens et sciens inter vos? ostendat per bonam conversationem opera sua, in mansuetudine sapientiæ [23]. » Paulus : « Turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas quæ ad rem non pertinent, ne nominentur quidem in vobis [24]. » Multo igitur profuerit derideri te, quam unum aliquem ut ipse derideas. Justi enim derisui ac ludibrio haberi solent, non item deridere ; traduntur enim in manus peccatorum [25], juxta beati Job sententiam. Et mellicus ille concentor hymnorum : « Adversum me loquebantur, qui sedebant in porta, et in me psallebant, qui bibebant vinum [26]. » Et : « Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me [27]. » Domini itaque interminationem illam pio tremore accensi revereamur qua dicit : « Væ qui ridetis nunc, quia flebitis et lugebitis [28]. » Neminem deinceps habeamus derisui (derisio enim proximi per

ΛΟΓΟΣ ΜΗ'.

Περὶ τοῦ μὴ καταγελᾶν.

Τὸ καταγελᾶν, καὶ τὸ ἐξουθενεῖν, ζεῦγος μέν ἐστιν ἐνηλλαγμένον, ἀροτριῶν δὲ τὰ ἄτοπα, καὶ θερίζον καρποὺς ζιζανιώδεις εἰς καῦσιν πυρός. Τοῦτο δὲ ἡμῖν συμβαίνει, διὰ τὸ μὴ βλέπειν ἡμᾶς τὰς ἰδίας ἁμαρτίας, μηδὲ μεριμνᾶν περὶ αὐτῶν, μηδὲ ἔχειν ἐν νῷ τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ἐν ᾗ γυμνοὶ καὶ τετραχηλισμένοι παραστησόμεθα τῷ κριτῇ, ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογούμενος, καὶ εὐθύνας εἰσπραττόμενος, οὐ μόνων τῶν ἔργων, ἀλλὰ καὶ λόγων, καὶ ἐννοιῶν, καὶ κινήσεων· εἰ γὰρ τούτων ἀμεριμνῶμεν ἁπάντων, οὐκ ἂν ἐγαυριῶμεν, καὶ ἐπαιρόμεθα κατὰ τῶν κρειττόνων ἡμῶν. Οὐ χρὴ δέ, ἀδελφοί μου, Χριστιανοὺς ἡμᾶς ὄντας, οὕτως πολιτεύεσθαι, ὡς καὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα ἀναστάσεως· ἀλλὰ μᾶλλον ἀσκήσωμεν τὸ πένθος, τὸ μεμεστωμένον τῶν δακρύων, ἵνα ῥύσηται ἡμᾶς τῆς πικρᾶς χολάσεως. « Μακάριοι γὰρ οἱ πενθοῦντες νῦν, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Ὁ γὰρ πενθῶν τὰ οἰκεῖα κακὰ, οὐ καταγελᾷ, οὐδὲ μυκτηρίζει ἄλλον. Ἀκούει γὰρ τοῦ Παροιμιαστοῦ λέγοντος· « Μὴ καταγελάσῃς ἄνθρωπον ὄντα ἐν πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ. » Καί· « Ὁ καταγελῶν πτωχὸν, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρὸς, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων· » τοὺς γὰρ σκολιοὺς πρὸς σκολιὰς ὁδοὺς ἐξαποστέλλει ὁ Θεός. Καὶ πάλιν· « Μυκτηρίζει πολίτας ἐνδεῖς φρενῶν· ἀνὴρ δὲ φρόνιμος, ἡσυχίαν ἄγει. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος παραινῶν ἔλεγεν· « Τίς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν; δειξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πραότητι σοφίας. » Καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Αἰσχρότης, ἢ μωρολογία, ἢ εὐτραπελία, ἃ οὐκ ἀνῆκεν, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν. » Ἀυσιτελέστερον οὖν ἐστι μᾶλλον, καταγελᾶσθαι, ἢ καταγελᾶν. Δίκαιοι γὰρ καταγελῶνται. Παραδίδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν [καὶ ἀσεβῶν], κατὰ τὸν Ἰώβ. Καὶ ὁ Ὑμνῳδός φησιν· « Κατ' ἐμοῦ ἠδολέσχουν οἱ καθήμενοι ἐν πύλῃ, καὶ εἰς ἐμὲ ἔψαλλον οἱ πίνοντες οἶνον. » Καί· « Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε, ἐπέπεσαν ἐπ' ἐμέ. » Φοβηθῶμεν οὖν τοῦ Κυρίου τὴν ἀπειλὴν λέγοντος· « Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι κλαύσετε, καὶ θρηνήσετε. » Ἀποστῶμεν οὖν καὶ τοῦ καταγελᾶν τινος· ἀπὸ γὰρ ἀφοβίας Θεοῦ γίνεται τὸ καταγελᾶν· ἵνα μὴ ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Κυρίου, « Ὑποκριτὰ, ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου. » Καὶ πάλιν· « Ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προσφέρει τὸ πονηρόν. Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας αὐτοῦ λαλεῖ τὸ στόμα. » Τῷ δὲ Χριστῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[17] Matth. XIII, 54-57. [18] Matth. V, 5. [19] Eccli. VII, 12. [20] Prov. XVII, 5. [21] Prov. XXX, 17. [22] Prov. XI, 12. [23] Jac. III, 13. [24] Ephes. V, 4. [25] Job XVI, 12. [26] Psal. LXVIII, 13. [27] ibid. 10. [28] Luc. VI, 25.

Digitized by Google

hoc sit, quia abest Dei timor), ne audire contingat nos a Domino : « Hypocrita, ejice primum trabem ex oculo tuo [29]. » Et rursus : « Malus homo de malo thesauro cordis sui profert malum ; ex abundantia enim cordis os loquitur [30]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ. ΜΘ'.

Περὶ τοῦ μὴ κατακρίνειν.

Τὸ κατακρίνειν [1] χεῖρον πάντων ἐστίν. Οὓς γὰρ δοκοῦμεν ἡμεῖς κατακρίνειν, ἐκεῖνοι μὲν τοῦ βάρους ἐλαφροῦνται, ἡμεῖς δὲ ἀντ' αὐτῶν ἀχθοφοροῦμεν, καὶ εὑρισκόμεθα ἑαυτοὺς κατακρίνοντες. Πάσῃ οὖν σπουδῇ, ἀγαπητοὶ, φύγωμεν τοῦ μὴ κατακρίνειν τινάς. Ὄνειδος γὰρ ἡμῖν ἐστι μέγα, ἀνίατα νοσοῦντας, καὶ δυσίατα ἕλκη ἔχοντας, καὶ ὑποχρέους ὄντας ἡμᾶς μυρίων ὀφλημάτων, τὰ ἀλλότρια πταίσματα περιεργάζεσθαι καὶ κατοπτεύειν. Οὐ γὰρ καλὸν κατακρῖναι τὸν πόρνον, ἐὰν τοῦ λοιποῦ σωφρονήσῃ. Καλὸν δὲ φυγεῖν τὴν πρᾶξιν, μὴ φέγειν τὸν πράξαντα. Ὁ γὰρ εἰπὼν, « Οὐ φονεύσῃς, » εἶπεν, « Οὐ κατακρινῇς. » Εἰ δὲ κατακρίνεις, σὺν τούτῳ κατακρίνῃ, δι' ὧν αὐτὸν κατακρίνεις. Οὐ γὰρ ἡμῶν ἐστι τὸ κρῖναι, ἢ κατακρῖναι, ἀλλὰ μόνου Θεοῦ καὶ μεγάλου κριτοῦ, τοῦ ἐπισταμένου τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ τὰ κρυπτὰ πάθη τῆς φύσεως. Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται, λέγων, « Καθαρός εἰμι ἀπὸ ἁμαρτιῶν; » Μὴ οὖν προπετῶς καὶ ἀβασανίστως ἀπογινώσκωμεν τοὺς πταίοντας, κἂν εἰς αὐτὰ τὰ ἔσχατα τῆς κακίας ἀφίκωνται, κἂν ἔρημοι τῆς ἀρετῆς γένωνται, καὶ ἀποσχυνθῶσι μακρότερον, κἂν πᾶσαν, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἐξαφανίσωσι τὴν κατὰ φύσιν καλλίστην κατάστασιν. Εἰκὸς γὰρ τοὺς τοιούτους ποτὲ ἐξυπνισθέντας πρὸς Θεὸν ἀναβλέψαι, καὶ τοσοῦτον γενέσθαι ἐγγὺς τῶν ποδῶν τοῦ Κυρίου, ὅσῳ μακρότερον ὑπῆρχον. Ἔστι γοῦν ὁ ὀλισθαίνων λόγῳ, καὶ οὐκ ἀπὸ ψυχῆς· τίς δέ ἐστιν ὃς οὐχ ἥμαρτεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ; Ἡμεῖς οὖν ἃ προετάχθημεν, ταῦτα διανοηθῶμεν, τουτέστιν, τοῦ πενθεῖν καὶ κλαίειν τὰ ἑαυτῶν ἐλαττώματα, καὶ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ καθαρίσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῆς σαρκίας ἡμῶν, καὶ συμπάσχειν καὶ συναλγεῖν τοῖς ὁμογενέσι, καὶ συσσώμοις, καὶ ὁμοχρίστοις. Ἐν τούτοις γὰρ εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, λέγων, » Σὺ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; » ἢ καὶ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου; « Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Ἄρα οὖν ἕκαστος περὶ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον τὸ μὴ τιθέναι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ εἰς σκάνδαλον. » Καὶ ἐπιφέρει, « Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων· ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας. » Καὶ αὖθις, « Οἴδαμεν δὲ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδί-

HOMILIA XLIX.

Non temere condemnandum esse proximum.

Pronuntiare in fratrem damnationis sententiam nunquid non cætera suapte malignitate antegreditur? Nam quos sic temere condemnare videmur, adeo illos non gravamus, ut allevemus magis, dum interim quæ illos urgebat molem judicii, in nosmet nostra temeritate reclinamus, et comperimur in nos ipsos eam damnationis censuram detorquere. Omni itaque studio, dilectissimi, providendum nobis, ut ne quem condemnemus. Quanto enim dedecore digni nos, qui cum incurabili ex se morbo laboremus, cum animas habeamus ulceribus nullo prope remedio sanandis misere suggillatas ; cum simus debitis obnoxii, nulli explicandis (tam multa sunt), aliena interim minutula errata excutimus curiosius, ac tota mentis acie contemplamur et exploramus ? At ne fornicarium quidem debes sententia percellere damnationis, is modo sibi imposterum temperet a fornicatione, et ad vitæ melioris se recipiat frugem. Operationem ipsam fornicationis bonum est ut vites ; eum autem qui id admisit flagitii, ne concerpas amarulentius. Qui enim dixit : « Non occides [31], » utique et illud dixit, « Non condemnabis [31*]. » Quod si condemnas, jam per eadem judicas per quæ et condemnas. Atqui neutiquam nostræ est functionis de salute ullius judicio vel condemnatione decernere ; sed illius, et plane solius, qui intimos recessus cordis nostri clarissime novit, et retrusissima quæque naturæ totius intelligit perspectissime. Quis porro gloriabitur mundum se habere cor ? aut, quis omni cum fiducia ausit dicere : « Mundus sum a peccatis [32] ? » Ne igitur sic temere et inexpense eorum qui peccant, desperemus salutem, tametsi ad dexteram usque lineam provecti jam sint malitiæ et improbitatis, etiam si tales omni virtutum destituantur præsidio, **1106** et a se pudorem quam longissime ablegarint, licet naturæ istius conspicuæ elegantissimum quemque ordinem perverterint, ac pudendis flagitiis corruperint. Par est enim credere tales aliquando experrectos, et a gravi quo premebantur, veterno excussos, ad Deum erecturos esse aciem mentis, et tanto propius se advoluturos pedibus Domini, quanto se longius disjunxerant. Esto, quis labitur (non jam de anima loquor), quis, quæso, est qui non vel lingua sua peccavit ? Nos igitur quæ præscripsimus, hæc cogitemus attenti, nimirum proprios defectus ut lugeamus, lacrymarum aspergine

[29] Luc. vi, 42. [30] ibid. 45. [31] Exod. xx, 13. [31*] Luc. vi, 37. [32] Prov. xx, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Κατακρίνειν, *ut apud Basilium et Damascenum.* Καταδικάζειν καὶ καταγινώσκειν, *est definite, pronuntiare, unum aliquem, nunquam mores mutaturum, aut damnatum iri : quod est eximiæ temeritatis, cum de nullius (dum vivit) desperandum correctione sit et salute. Exemplo sunt Manasses et Latro ille pius : vide præfationem : καρδιογνώστης enim est solus Deus.*

Digitized by Google

oblitteremus, Deum precemur supplices, et per hæc, ab inveterata et cariosa peccatorum putredine nos ipsos expurgemus; nec solum, sed et alienæ compatiamur calamitati, atque indolescamus ex animo, eorum maxime qui nobis germanitate junguntur, vel generis, vel fidei quæ in Christum est, eoque sunt concorpores. Per hæc sane quis Dei possit tibi conciliare et emereri gratiam. Apostolus proinde per Epistolam ait : Tu quid judicas fratrem tuum ? Aut etiam cur spernis fratrem tuum ? Omnes enim præsentabimur ante tribunal Christi, itaque rationem reddet suorum factorum unusquisque Deo ; ne igitur in posterum, invicem judicemus, sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, aut scandalum [33]. » Infert : « Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas : eadem enim agis quæ judicas. Scimus enim quia judicium Dei et secundum veritatem in eos qui talia agunt [34]. » Rursus : « Scimus autem eum qui dixit mihi vindictam, ego retribuam, dicit Dominus [35] ; » quia judicabit Dominus populum suum. Haud aliter Jacobus, hæc colligit : « Unus est legislator et judex, qui potest salvare et perdere ; tu autem quis es qui judicas proximum [36] ? » Rursum Paulus : « Tu qui es qui judicas alienum servum ? suo domino stat aut cadit ; stabit autem, potens enim est Deus statuere illum [37] : » Dominus his concinit : « Nolite judicare, ut non judicemini ; nolite condemnare, ut non condemnemini [38]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A κησις. Ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Καὶ ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ Ἰάκωβος ταῦτα ἐπιλέγει, « Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι· σὺ δὲ τίς ὁ κρίνων τὸν πλησίον ; » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος, « Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην ; τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει. Σταθήσεται δέ. Δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς στῆσαι αὐτόν. » Καὶ ὁ Κύριος, « Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κατακριθῆτε, καὶ μὴ καταδικάζετε, ἵνα μὴ καταδικασθῆτε. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA L.

Nemini dandum esse scandalum.

Omni custodia, fratres, nos ipsos conservemus atque advigilemus, ne cui demus ullam scandali sive offendiculi occasionem, liberi ut simus atque immunes miserrimæ illius calamitatis, quam talibus apprecati sunt cum prophetæ tum apostoli : nec solum, sed et Dominus noster Jesus Christus. Primus se offert propheta Habacuc : Væ, ait, qui potat proximum suum eversione dolosa [39]. » Ecclesiastes item : « Qui fodit foveam proximo suo, incidet in eam [40]. » Et : « Qui volvit lapidem, super se volvit [41]. » Et : « Qui demolitur sepem, mordebit eum coluber [42]. » Parœmiastes : « Circumcide abs te os pravum, **1107** et labia iniqua longe fac a te [43], C quia coram oculis Dei sunt viæ viri [44]. » Apostolus quoque ad Hebræos ait : « Terra enim sæpe bibens imbrem super se venientem, et pariens herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo ; proferens autem spinas et tribulos, reproba et maledictioni proxima est, cujus finis in combustionem [45]. » Hæc plane disserebat istis de scandalo, quo fidei acceptæ segetem premebant, qui semen quidem verbis acceperant, sed illud spinarum instar aculeatis cogitationibus præfocabant, nihil proinde proferentes frugis bonæ. Idem et Romanis : « Obsecro igitur vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones et offendicula faciunt, præter doctrinam quam vos didicistis : et declinate ab eis : tales enim Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri, et per suavem sermonem et benedictionem seducunt corda innocentium [46]. » Iterum : « Videte ne forte potestas vestra offendiculum fiat infirmis; si quis

ΛΟΓΟΣ Ν'.

Περὶ τοῦ μὴ σκανδαλίζειν.

Πάσῃ φυλακῇ τηρήσωμεν ἑαυτούς, ἀδελφοί, τοῦ μὴ δοῦναι ἀφορμὴν σκανδάλου, ἢ προσκόμματός τινι, ἵνα ῥυσθῶμεν τοῦ ταλανισμοῦ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ φιλανθρώπου Χριστοῦ. Πρῶτον γοῦν ὁ προφήτης Ἀββακοὺμ, « Οὐαί, φησὶν, ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολεράν. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς, « Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίῳ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. » Καὶ, « Ὁ κυλίων λίθον, ἐφ' ἑαυτὸν κυλίσει. » Καὶ, « Καθαιροῦντα φραγμὸν, δήξεται αὐτὸν ὄφις. » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς, « Περίελε ἀπὸ σοῦ σκολιὸν στόμα, καὶ ἄδικα χείλη μακρὰν ἀπὸ σοῦ ποίησον, ὅτι ἐνώπιόν εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν ὁδοὶ ἀνδρός. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος Ἑβραίοις, « Γῆ γὰρ, φησὶν, ἡ πιοῦσα πολλάκις τὸν ἐπ' αὐτῆς ἐπερχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρας ἐγγύς· ἧς τὸ τέλος εἰς καῦσιν. » Ταῦτα περὶ τοῦ εἰς πίστιν σκανδάλου διελέγετο πρὸς αὐτοὺς, ὡς δεξαμένους μὲν τὸν σπόρον τοῦ λόγου, ἀκανθώδεσιν δὲ λογισμοῖς συμπνίγοντας τὸν λόγον, καὶ μὴ καρποφοροῦντας. Ῥωμαίοις δέ φησιν, « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιοῦντας, καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, οὐ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσιν τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. » Καὶ πάλιν, « Βλέπετε μήπως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενοῦσιν· ἐὰν γάρ, φησὶν, ᾖ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον

[33] Rom. XIV, 10, 12, 13. [34] Rom. II, 1, 2. [35] Rom. XII, 19. [36] Jac. IV, 12, 13. [37] Rom. XIV, 4. [38] Luc. VI, 37. [39] Habac. II, 15. [40] Eccle. X, 8. [41] ibid. 9. [42] ibid. 8. [43] Prov. IV, 24. [44] Eccli. XVII, 13. [45] Hebr. VI, 7, 8. [46] Rom. XVI, 17, 18.

Digitized by Google

οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ, ἀσθενοῦς ὄντος, οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ εἰδωλόθυτα ἐσθίειν; » Καὶ ἐπάγει, « Ἀπόλλυται γὰρ ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐπὶ τῇ σῇ γνώσει, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν· οὕτως δὲ αὐτῶν τύπτοντες τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε. » Καὶ αὖθις· « Ἵνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρίνεται ὑπὸ ἄλλης συνειδήσεως; εἰ ἐγὼ χάριτος μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ; » Ὁ δὲ Κύριος ἀπεφήνατο λέγων· « Ὃς δ' ἂν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης, ἢ ἵνα σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ὁρᾶτε μὴ καταφρονῆτε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν, ἐν οὐρανοῖς διὰ παντὸς βλέπουσιν τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου. » Καὶ αὖθις, « Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων· δεῖ γὰρ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. » Πλὴν « Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται. » Δοξάσωμεν οὖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A enim viderit te qui habes scientiam, in idolio recumbentem, nunquid conscientia ipsius cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta [57]? » Inducit : « Et peribit infirmus frater in tua scientia, pro quo Christus mortuus est : atque ita ipsorum percutientes conscientiam, in Christum peccatis [58]. » Rursus : « Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conscientia? Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago [59]? » Dominus porro adversus tales pronuntiavit, dicens : « Qui scandalizaverit unum ex his pusillis, etc., dico vobis quia angeli eorum in cœlis vident faciem Patris mei [60]. » Rursus : « Væ mundo a scandalis [61]. » Et : « Verumtamen væ homini illi per quem scandalum venit [62] » Benignum et B clementem Deum nostrum addec t gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΝΑ'.

Περὶ τοῦ μὴ ὀνειδίζειν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀνειδίζεσθαι.

Ὁ ὀνειδίζων τὸν πλησίον ἐν τινι πλημμελήματι, τοῖς αὐτοῖς δικτύοις περιπλακήσεται. « Ὁ γὰρ σπείρει ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει· » Ἐγκαταλιμπάνεται γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ ἀσυμπαθὲς καὶ τὴν ἔπαρσιν. Καὶ εἰς τὸ αὐτὸ πταῖσμα περιπίπτει, εἰ μὴ διὰ μετανοίας ἐξιλεώσηται τὸν Θεὸν, ἐξομολογούμενος τὸ πταῖσμα αὐτοῦ. Ὁ δὲ ὀνειδισθεὶς, ἐὰν ἀταράχως καὶ εὐχαρίστως δέξηται τὸν ὀνειδισμὸν, λογιζόμενος ἑαυτὸν ὑπεύθυνον εἶναι τοῦ ὀνειδισμοῦ, διὰ τὴν ταπείνωσιν αὐτοῦ ὁ Θεὸς σκεπάζει αὐτὸν, τοῦ μηκέτι ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡττᾶσθαι ἁμαρτήμασιν. Ὀνειδισμὸς γὰρ ἀνθρώπου, θλῖψιν μὲν παρέχει τῇ καρδίᾳ, ἀγνείας δὲ αἴτιος γίνεται τῷ ὑπομένοντι. Καὶ ὅσην μὲν ἄν τις ὑπὲρ ἀληθείας Χριστοῦ καταδέξηται ἐντροπὴν, πολυπλασίως ὑπὸ πλήθους δοξασθήσεται, καὶ ἀκούσει παρὰ τοῦ ἰατροῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, « Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε. » Λέγει δὲ καί τις σοφός· « Μὴ ὀνείδιζε ἄνθρωπον ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἁμαρτίας, » ἀλλὰ μᾶλλον προνοοῦ καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων. Τηρήσωμεν οὖν, ἀγαπητοὶ, τὴν καρδίαν ἡμῶν ἐρηρεισμένην, τοῦ μὴ προσέχειν ἀλλοτρίοις πταίσμασι, καὶ ὀνειδίζειν, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Δαυΐδ· « Υἱοὶ ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν, ὅπλα καὶ βέλη· καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν, μάχαιρα ὀξεῖα. Καὶ γὰρ τοῦ Ἰὼβ οἱ φίλοι ὀνειδίζοντες αὐτὸν ἔλεγον, « Ποῦ ἔστιν οἶκος ἄρχοντος; » Καὶ πάλιν, « Τί γὰρ ἐὰν σὺ ἀποθάνῃς, ἀοίκητος ἡ ὑπ' οὐρανόν; » ὁ δὲ Ἐλιφὰζ πρότερόν φησιν, « Οὐχὶ ἡ κακία σού ἐστιν πολλή; Ἀναρίθμητοι δέ εἰσιν αἱ ἁμαρτίαι σου, ἠνεχύραζες δὲ τοὺς ἀδελφούς σου διὰ κενῆς· ἀμφίασιν δὲ γυμνῶν ἀφεῖλου· οὐδὲ ὕδωρ διψῶντας ἐπότισας, ἀλλὰ πεινώντων ἐστέρησας ψωμόν· χήρας δὲ ἐξαπέστειλας κενάς· ὀρφανοὺς δὲ ἐκάκωσας. Τοιγαροῦν ἐκύκλωσάν σε παγίδες. »

HOMILIA LI.

Ut neminem afficias probro aut dedecore, magis autem optes affici.

Qui contumeliosus in proximum opprobrat quidquam delicti, suis ipse, quæ alteri intexuit et adornavit, irretietur retibus. Jure quidem. « Quod enim seminat quis, hoc et metet [63]. » Is siquidem medio in discrimine destituitur Dei præsidio, quod per elationem mentis adeo non indoluerit calamitati alienæ, ut etiam inclementer insultet : is ut plurimum in eamdem ruinam nec semel prolabetur, ni erratum suum confessus, per pœnitentiam Deum sibi conciliet et reddat propitium. Ille vero in quem C intortum est contumeliosius opprobrium, siquidem eam contumeliam imperturbato animo exceperit et cum gratiarum actione, **1108** per eam humiliationem divina ope protegitur, ne in eadem jam victus revolvatur peccata. Contumelia enim hominis cordi afflictivam tribulationem affert : at æquo animo sustinenti auctor est idem munditiæ et puritatis. Sed et quanto quis pro Christi veritate exceperit insigniorem objectæ confusionis ignominiam, tanto is uberiorem gloriam promerebitur. Audiet et illud ab animarum nostrarum principe medico : « Ecce sanus factus es, jam amplius noli peccare [64]. » Unus proinde inter sapientes dicit ; « Ne exprobres homini avertenti se a peccato [65] : » quin potius provide bona coram Deo D et hominibus. Cor igitur nostrum, charissimi, solide firmemus et communiamus, ne se occupet explorandis aliorum peccatis, neu cuiquam opprobrium intendat aut contumeliam, ne nos merito nostro audire contingat a beato Davide : « Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ et lingua eorum gladius acutus [66]. » Amici quoque beati Job exprobratorie dicebant : « Ubi est domus principis [67]? » Rursus : « Quid enim si tu morieris, eritne subeœ-

[57] I Cor. VIII, 9, 10. [58] ibid. 11, 12. [59] I Cor. X, 29, 30. [60] Matth. XVIII, 6, 10. [61] ibid. 7. [62] ibid. [63] Gal. VI, 8. [64] Joan. V, 14. [65] Eccli. VIII, 6. [66] Psal. LVI, 5. [67] Job XXI, 28.

Digitized by Google

estis hæc plaga inhabitabilis[58]? » Sed et Eliphaz aliquanto prius ait : « Nunquid malitia tua multa ? Innumerabilia sunt peccata tua. Pignorabas a fratribus tuis frustra, vestimentum vero nudorum abstulisti : at ne aquæ quidem poculo refocillasti sitientes, sed et esurientes privasti frustulo panis. Viduas emisisti vacuas, pupillos vero afflixisti. Itaque laquei circumdederunt te[59]. » Et hæc quidem commenti adornato mendacio, justo isti contumeliosius opprobrabant, non quod illum odissent, sed ut asperitate verborum humiliarent alioqui humillimum : illi etenim, beato viro affines erant. [*Amici Job non male affecti in eum. Eliphaz erat patruus Job.*] Nam Eliphaz frater patris Job erat primus. Attamen justus hic contorta in se contumeliæ spicula omnia generoso pectore ferebat, et quidem tali plaga inclementer cum esset saucius. Quin et hos suos exprobratores conciliabat Deo, et repropitiabat, quod utique non contigisset, nisi preces intercessissent admirabilis hujus Job. Jam quando juxta Scripturam : « Homo improperans verbis improperii, omnibus diebus suis non erudietur[60] : » et nos igitur Christiani, recta per sanctorum callem incedentes dicamus : « Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique, et si is qui me oderat, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo[61]. » Et : « Tota die exprobrabant mihi inimici, et qui laudabant me in adversum me jurabant[62]. Ego autem tanquam surdus non audiebam[63]. » Ait autem et beatus Petrus : « Si reprobramini in nomine Domini, beati, quoniam quod est honoris et virtutis, et qui est Dei Spiritus, super vos requiescit[64]. » Et Apostolus : « In hoc enim et laboramus et maledicimur, quia speramus in Deo vivo, qui Salvator est omnium hominum, maxime fidelium[65]. » Sed et Dominum a cruce pendentem qui præteribant, blasphemabant, **1109** moventes capita : nec secus principes sacerdotum cum Scribis illudebant dicentes : « Alios salvos fecit, non potest se salvare. Idem prorsus et latrones qui cum ipso crucifixi erant, improperabant ei[66]. » Longanimis Dominus ex contrario pro istis sic impiis repropitiabat Patrem : « Pater, ignosce illis peccatum, non enim sciunt quid faciunt[67]. » Quid aliquanto prius, nonnihil injiciens discipulis audaciæ, dicebat? « Beati eritis cum exprobraverint vos et persecuti vos fuerint, et dixerint omne verbum adversum vos, mentientes : gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cœlis[68]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A Ταῦτα μὲν ψευδηγοροῦντες ὠνείδιζον αὐτόν· οὐ διὰ μῖσος δὲ, ἀλλὰ διὰ τὸ ταπεινωθῆναι αὐτὸν τοῖς ῥήμασιν. Ἓν γὰρ γένος ἦσαν· ὁ γὰρ Ἐλιφὰζ ἀδελφὸς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἦν πρῶτος· πλὴν ὁ δίκαιος πάντα ἔφερεν γενναίως· καίτοιγε ἐν τοιαύτῃ πληγῇ ὤν, καὶ ὀνειδιζόμενος, ὑπὲρ αὐτῶν ἐξιλεοῦτο τὸν Θεόν· καὶ εἰ μὴ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ Ἰώβ, ἀπώλεσεν ἂν αὐτοὺς ὁ Θεός. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ Ἰώβ. Ἐπεὶ καὶ « Ἄνθρωπος συνεθιζόμενος λόγοις ὀνειδισμοῦ, ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ οὐ μὴ παιδευθῇ, » κατὰ τὴν Γραφήν. Ἡμεῖς οὖν ὡς Χριστιανοὶ τῇ ὁδῷ τῶν ἁγίων βαδίζοντες εἴπωμεν, « Ὅτι εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠνείδισέν με, ὑπήνεγκα ἄν. Καὶ εἰ ὁ μισῶν με, ἐπ' ἐμὲ ἐμεγαλορημόνησεν, ἐκρύβην ἂν ἀπ' αὐτοῦ. » Καὶ τὸ, « Ὅλην τὴν ἡμέραν ὠνείδιζόν με οἱ ἐχθροί μου· καὶ B οἱ ἐπαινοῦντές με, κατ' ἐμοῦ ὤμνυον. Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ μακάριος Πέτρος· « Εἰ ὀνειδίζεσθε ἐν ὀνόματι Κυρίου, μακάριοι, ὅτι τὸ τῆς δόξης καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέπαυται. » Καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος, « Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ κοπιῶμεν, καὶ ὀνειδιζόμεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι· ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν, μάλιστα δὲ πιστῶν. » Καὶ τὸν Κύριον ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, οἱ παραπορευόμενοι ἐβλασφήμουν, κινοῦντες τὰς κεφαλάς. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀρχιερεῖς μετὰ τῶν Γραμματέων ἐμπαίζοντες ἔλεγον, « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ οἱ λῃσταὶ οἱ συσταυρωθέντες ὠνείδιζον αὐτόν. » Ὁ δὲ μακρόθυμος Κύριος, τὸ ἐναντίον, C ὑπὲρ αὐτῶν ἐξιλεοῦτο τὸν Πατέρα· καὶ ἔλεγε, « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. » Καὶ πρὸ τούτου, θαρσοποιῶν τοὺς μαθητὰς, ἔλεγεν, « Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσιν, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν, ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA LII.

Quod malum malo retaliandum non sit.

Paulo quidem prius de eo quod nemini ingerendum sit improperium, sed ingestum tolerandum æquanimiter, nonnihil disseruimus : nunc nobis est sermo alio transcribendus, nempe ut doceamus non convenire Christiano, malum ut repenseat, aut retaliet mala. Sane Christi cohæredes si esse cupimus, magnopere nobis est contendendum perquam similes ut inveniamur sanctis Christo charissimis. Id fiet, si mansueti Davidis imita-

ΛΟΓΟΣ ΝΒ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἀνταποδοῦναι κακόν.

Πρώην μὲν περὶ τοῦ μὴ ὀνειδίζειν, ἀλλ' ὀνειδίζεσθαι, ὀλίγα διαλαβόντες, νῦν περὶ τοῦ μὴ ἀνταποδοῦναι κακίαν, τὸν λόγον μετενέγκωμεν. Εἰ οὖν βουλόμεθα συγκληρονόμοι Χριστοῦ εἶναι, ἐφάμιλλοι γενώμεθα τοῖς τοῦ Χριστοῦ φιλτάτοις. Μιμησώμεθα τὸ πρᾶον τοῦ Δαυΐδ, ὅπως καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, Εὗρον ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου· « Εὗρον γὰρ, φησὶν ὁ ὑπεράγαθος καὶ φιλάγαθος, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ

[58] Job xxi, 52. [59] Job xxii, 5-10. [60] Eccli. xxiii, 20. [61] Psal. liv, 13. [62] Psal. ci. 9. [63] Psal. xxxvii, 14. [64] I Petr. iv, 14. [65] I Tim. iv, 10. [66] Matth. xxvii, 42, 44. [67] Luc. xxiii, 34. [68] Matth. v, 11, 12.

Digitized by Google

θελήματά μου, » περὶ τοῦ ἀμνησικάκου Δαυΐδ, καὶ καὶ περὶ ἐχθροὺς ἀγαθοῦ. Καὶ ἡμεῖς οὖν μὴ ποιήσωμέν τι πρὸς ἄμυναν ἀδελφοῦ κατηδικηκότος ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἅπαντα ἡμῖν σκολιὰ γένηται ἐν καιρῷ προσευχῆς. Ὁ νόμος παρακελεύεται προνοεῖν τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ· καὶ ὁ Ἰὼβ, ὡς ἐχόμενος ἀπὸ κακίας παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐμαρτυρεῖτο. Καὶ ὁ Ἰωσὴφ, τοὺς ἐπιβούλους ἀδελφοὺς οὐκ ἠμύνατο. Καὶ Ἄβελ ἁπλῶς καὶ ἀνυπόπτως συνεπορεύετο τῷ ἀδελφοκτόνῳ Κάϊν. Καὶ πάντως ἁπλῶς ἀνακηρύττει ἡ θεολογία τοὺς ἐν ἀκακίᾳ πολιτευομένους ἁγίους. Φησὶν δέ τις, « Ὃς ἀνταποδίδωσιν κακὸν ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐ κινηθήσεται κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ὁ βαλὼν λίθον εἰς ὕψος, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τὴν ἑαυτοῦ βάλλει. » Καὶ, « Ὁ ῥύσσων τῷ πλησίῳ βόθρον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. » Καὶ, « Ὁ ἱστῶν παγίδα, ἁλώσεται ἐν αὐτῇ, καὶ ποιοῦντι πονηρὰ, ἐπ' αὐτὸν κυλισθήσεται. » Ὁ δὲ Ἱερεμίας, ἐντυγχάνων τῷ Θεῷ, κατὰ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· « Εἰ ἀνταποδίδοται ἀντὶ ἀγαθῶν κακὰ, μνήσθητι ὡς ἐλάλησα ὑπὲρ αὐτῶν ἀγαθά. » Οὕτως ὁ δίκαιος, νυκτός τε καὶ ἡμέρας ὑπὲρ αὐτῶν τὸν Θεὸν ἐξιλεοῦτο· ὅθεν καὶ ἅπαξ καὶ δὶς ἤκουσεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι μὴ ἀξίου ὑπὲρ αὐτῶν, ὅτι « Οὐκ εἰσακούσομαί σου· αὐτοὶ δὲ ἀντημείψαντο αὐτὸν, » χαλάσαντες αὐτὸν ἐν τῷ βορβόρῳ τοῦ λάκκου. Τοιαῦτα γὰρ ἀεὶ τῶν Ἰουδαίων τὰ ἀνδραγαθήματα. Καὶ Ἰωσὴφ δὲ, οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἔκλαυσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτῶν ἐξ ἀγάπης πολλῆς· καὶ ἔλεγεν, « Μὴ φοβεῖσθε, ἐγὼ διαθρέψω ὑμᾶς. » Ἴδωμεν τί καὶ ὁ Δαυΐδ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ· « Κύριε, ὁ Θεός μου, φησὶν, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακὰ, ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. » Ὁ δὲ Πέτρος παραινῶν λέγει· « Μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας· τοὐναντίον δὲ εὐλογοῦντες, ὅτι εἰς τοῦτο ἐκλήθητε, ἵνα εὐλογίαν κληρονομήσητε. » Καὶ ὁ Παῦλος, « Ὁρᾶτε, φησὶν, μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀποδῷ, ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. » Καὶ αὖθις· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. » Ὁ δὲ Κύριος, « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. Εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς. Καὶ ὅστις σε ῥαπίσει εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιόν σου. » Καὶ, « Εἴ τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο. » Καὶ, « Γίνεσθε οἰκτίρμονες καὶ τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

bimur lenitatem, ut et nos quiddam assimile audire a Deo promereamur, quod et de ipso Davide pronuntiavit, viro injuriarum immemore prorsus, et erga inimicos perquam benigno, nimirum illud: « Inveni virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas[69]. » Et nos igitur tanti herois provocati exemplo, nonnihil auxilii præstemus ac suffragemur fratri, a quo qualicunque injuria pulsati sumus: ne vel tempore orationis postulatio omnis nostra repudietur, resque abeat in diversum quam petimus. Jubet lex subjugale animale inimici [ipsissimis verbis eadem prorsus Dionysii Areop. epistola 8.] (si fors labi contingat) ut proinde subleves[70]. Job testimonium a Deo reportare promeruit, quod suam adhuc retineret ac tueretur innocentiam. Joseph de fratribus nullam expetivit ultionem, quos alioqui vitæ insidiatores suæ fuerat passus. Abel amabili simplicitate præditus nec ullius suspicax in se injuriæ, simul cum fratricida concessit in agrum. In genere quotquot sanctos divinæ concelebrant Litteræ, eos astruunt per innocentiæ callem vitam instituisse suam. Sed et unus aliquis ait: « Qui reddiderit mala pro bonis, non movebuntur mala de domo ejus[71]. » Iterum: « Qui jacit lapidem in altum, in suum caput jacit[72]. » Et: « Qui fodit foveam proximo, incidet in eam[73]. » Et: « Qui statuit laqueum, capietur in eo, et qui facit mala, in eum devolventur[74]. » Jeremias quoque Deum interpellans adversus Israel dicit: « Si redduntur pro bonis mala, recordare, quanta locutus sim pro eis bona[75]. » Adeo justus hic, perdius et pernox istis sic ingratis exorabilem Dei clementiam studebat conciliare, et flectere iram: **1110** unde et semel et secundo divina voce accepit responsum: « Noli orare pro eis, non enim exaudiam te[76]. » Ecquid tandem excepit dignæ retributionis? Utrique tam bene de se merentem demiserunt in lacum fetulentum ac cœno madidum. Hæc perpetuo Judæos comitata est male grata strenuitas, sic se fortes præstiterunt. Joseph præterea adeo nihil interminatus est ultricis vindictæ fratribus, ut unumquemque complexus seorsim, colla illorum opplerit lacrymis[77]: tanta erga illos liquescebat charitate. Sed et dicebat: « Nolite timere, ego pascam vos[78]. » Quid proinde postularit David a Deo, expendendum nunc: « Domine, Deus meus, si feci istud, ait, si est iniquitas in manibus meis, si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam utique ab inimicis meis inanis[79]. » Petrus item admonens ait: « Non reddentes malum pro malo, aut maledictum pro maledicto, sed e contrario benedicentes; quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis[80]. » Paulus etiamnum: « Videte ne quis malum pro malo reddat, sed semper quod bonum est, sectemini et in invicem et in omnes[81]. » Rursum: « Noli vinci a malo, sed vince in bono malum[82]. » Quid Dominus? « Diligite ini-

[69] I Reg. XIII, 14. [70] Exod. XXIII, 4, 5. [71] Prov. XVII, 13. [72] Prov. XXVI, 27. [73] ibid. [74] Eccli. XXVII, 29, 30. [75] Jerem. XVIII, 20. [76] Jerem. XI, 14. [77] Gen. XLIII, 30. [78] Gen. XLV, 5, 11. [79] Psal. VII, 4, 5. [80] I Petr. III, 9. [81] I Thess. V, 15. [82] Rom. XII, 21.

Digitized by Google

micos vestros, benefacite his qui oderunt vos, benedicite maledicentibus vobis : quicunque percusserit te in dexteram maxillam, præbe ei et alteram ; et ei qui vult tecum contendere in judicio, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium tuum [83]. » Et : « Si quis angariaverit te milliare unum, vade cum eo et alia duo [84]. » Et : « Estote misericordes et perfecti, sicut Pater vester cœlestis [85]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LIII.

De memoria acceptæ injuriæ.

Absoluto utcunque sermone, de eo quod pro malo neutiquam rependendum sit malum, ad eum transcendamus, qui est de memoria acceptæ injuriæ. Non modo, fratres, non debemus meminisse ullius mali a contribulibus aut affinitate propinquis accepti ; sed ex diverso cuncti veniunt Christiana longanimitate tolerandi, ac mali nostra sunt sublevandi benignitate : nec utcunque, verum erga tales nostræ conduplicemus argumenta liberalitatis, ut vel piorum operum efficacia nos ipsos declaremus ingenuos Christi esse discipulos : ipse enim Christus in malos atque inutiles suam effundit benignitatem. Ad eum modum pia contentione imitari Dominum debemus, quatenus sinunt viriculæ nostræ. Sane si qua incessit cupido obtinendæ aliquando beatitudinis, ejus necesse sit iram ut arceamus, non ab opere solum, sed nec in mentis domicilium sinamus alicunde irrepere. Neque enim tanti est in ipso incandescentis iræ articulo frenare os, nec ullum depromere verbum concepti furoris index : **1111** quanti est expurgare cor ab omni acceptæ injuriæ inamœna et insuavi memoria, ut ne tecum adversus fratrem quidpiam malignæ cogitationis tacita mente obverses. Siquidem evangelica doctrina cum primis jubet ab radice peccata exscindi. Iræ enim radicem prorsus a corde si excideris, jam non odium erit, non invidia ad opus usque progredietur. Itaque ut radiosissimum solis jubar subtercurrens obumbrat et occulit nubes, ita et menti nostræ vel sola acceptæ injuriæ cogitatio densam oppandit caliginem. In anima enim sic tenaci injuriarum insidiosæ vulpes suum sibi figunt atque exædificant umbratile tabernaculum, inque ejusmodi corde turbulento, tanquam in spelæis retrusissimis delitescunt feræ immanes. Ut quisque casti pudoris amantissimus, longissime se submovet ab obsceno et infami diverticulo meretricum, ita quoque Deus cor aversatur et defugit ejus qui fixius memoria tenet irrogatam sibi injuriam. Quemadmodum fumus obturbat et circumfundit quamlibet perspicacem aciem oculorum, sic et orationis tempore memoria contumeliæ mentem sua intemperie exagitat. Quid itaque faciendum nobis præscribat Dominus, per se suosque servos, intenta percipiamus aure. In primis suo testimonio præscriptam confirmat sententiam Zacharias propheta : « Malitiam, inquit, ne meminerit unusquisque adversus proximum suum in cordibus vestris [86]. » Alius eodem

A

ΛΟΓΟΣ ΝΓ'.

Περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν.

Τὸν περὶ τοῦ μὴ ἀνταποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ λόγον τελέσαντες, μετέλθωμεν καὶ εἰς τὴν τῆς μνησικακίας. Οὐ μόνον γὰρ, ἀδελφοὶ, οὐκ ὀφείλομεν μνησικακεῖν τοῖς ὁμογενέσιν καὶ ὁμοσάρκοις, ἀλλὰ τοὐναντίον, Χριστιανικῶς φερόμενοι, καὶ τοὺς κακοὺς ἀγαθύνοντες, καὶ ἐφαπλοῦντες ἐπ' αὐτοὺς πολλὴν ἀγαθότητα, καὶ ἐπιδεικνύντες διὰ τῶν ἔργων ἑαυτοὺς ἀληθινοὺς μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτὸς χρηστός ἐστιν ἐπὶ τοὺς πονηροὺς καὶ ἀχαρίστους. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν, ἐν ἅπασι, κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν, μιμήσασθαι τὸν Κύριον ἡμῶν. Εἰ τοίνυν ἐπιθυμοῦμεν τοῦ μακαρισμοῦ αὐτοῦ, οὐ μόνον B τὴν κατ' ἐνέργειαν ὀργὴν κωλῦσαι ὀφείλομεν, ἀλλὰ καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν. Οὔτε γὰρ τοσοῦτόν ἐστιν τὸ κρατεῖν τοῦ στόματος ἐν καιρῷ θυμοῦ, καὶ μὴ ἐκφέρειν ῥήματα μανιώδη· ὅσον τὸ καθαρίζειν τὴν καρδίαν ἀπὸ μνησικακίας, καὶ μὴ ἀναστρέφειν ἐν τῇ διανοίᾳ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ πονηροὺς λογισμούς. Τὰς ῥίζας γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων ἐκκόπτεσθαι παραγγέλλει ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία. Τῆς ῥίζης γὰρ ἐκκοπείσης τοῦ θυμοῦ ἀπὸ τῆς καρδίας, οὔτε μῖσος, οὔτε φθόνος εἰς ἔργον προαχθήσεται. Ὥσπερ οὖν σκοτίζει ἥλιον ὑποδραμὸν νέφος, οὕτως νοῦν λογισμὸς μνησικακίας. Ἐν μνησικάκῳ γὰρ ψυχῇ ἀλώπεκες κατασκηνώσουσιν, καὶ ἐν τεταραγμένῃ καρδίᾳ θηρία φωλεύσουσιν. Καὶ ὥσπερ ἀνὴρ σεμνὸς καταγώγιον αἰσχρὸν φεύγει, οὕτως καὶ ὁ Θεὸς, μνη- C σίκακον καρδίαν· καὶ ὃν τρόπον καπνὸς ταράσσει ὀφθαλμοὺς, οὕτως μνησίκακος ἐν καιρῷ προσευχῆς. Ἀκούσωμεν οὖν τί ἐντέλλεται ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ, καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ ὁ Κύριος. Τοιγαροῦν διαμαρτύρεται ἡμῖν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, λέγων, « Κακίαν ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » — « Ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ μὴ λογιζέσθω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Καὶ ἄλλος, « Ὃς μνησικακεῖ, παράνομος. » Καὶ πάλιν, « Ὁ κρύπτων ἔχθραν, συνίστησιν δόλον. Ἐν παντὶ ἀδικήματι μὴ μνησικακήσῃς τὸν πλησίον. » Ἀλλ' « Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, τρέφε αὐτόν· καὶ ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. » Καὶ πάλιν, « Ἄφες τὸ ἀδίκημα τῷ πλησίῳ σου. Καὶ τότε δεηθέντος σοῦ αἱ ἁμαρτίαι σου λυθήσονται. » Καὶ ἐπάγει· « Ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ D συντηρεῖ ὀργὴν, καὶ παρὰ Θεοῦ ζητεῖ ἴασιν. Αὐτὸς σὰρξ ὢν, διατηρεῖ μῆνιν, καὶ τίς ἐξιλάσεται τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ; » Καὶ ἐπιφέρει· « Μνήσθητι τὰ ἔσχατά σου, καὶ παῦσαι ἐχθραίνων. » Καὶ αὖθις, « Ἀπόσχου ἀπὸ μάχης, καὶ ἐλαττώσεις ἁμαρτίας. » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς, « Φόβος Κυρίου, μισεῖ κακίαν, ὕβριν τε καὶ ὑπερηφανίαν, καὶ ὁδοὺς πονηρῶν. »

[83] Matth. v, 39, 40, 44. [84] ibid. 41. [85] Luc. vi, 36. [86] Zach. viii, 17.

Digitized by Google

Καὶ πάλιν, « Μὴ εἴπῃς, Ὃν τρόπον ἐχρήσατό μοι, χρήσομαι αὐτῷ· ἢ, Τίσομαι αὐτὸν, ἃ με ἠδίκησεν. » Καὶ αὖθις, « Μὴ εἴπῃς, Τίσομαι τὸν ἐχθρόν μου· ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον ἵνα σοι βοηθήσῃ. Ἐν ὁδοῖς γὰρ δικαιοσύνης ζωὴ, ὁδὸι δὲ μνησικάκων εἰς θάνατον. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν ῥυπαρίαν, καὶ περισσείαν κακίας, ἐν πραότητι δέξασθε τὸν ἔμφυτον λόγον, δυνάμενον σῶσαι τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Ὁ δὲ Παῦλος, « Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶ, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. » Φύγωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, τὸ ὀλέθριον πάθος τῆς μνησικακίας, ἵνα μὴ ἀπαλλοτριώσῃ ἡμᾶς τῆς πρὸς Θεὸν παῤῥησίας· οὐ γὰρ τολμήσει τις, νοσων τοῦτο τὸ νόσημα τῆς μνησικακίας, παραστῆναι τῷ Θεῷ ἐν καθαρᾷ προσεύχῃ. Κωλύεται γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, λέγοντος, « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ἔχει ὁ ἀδελφός σού τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

respicit : « Unusquisque malitiam proximi sui ne cogitetis in cordibus vestris [87]. » Rursus : « Qui meminit injuriæ, iniquus [88]. » Iterum : « Qui occultat inimicitiam, concinnat dolum [89]; In omni injustitia, ne sis memor injuriæ proximi [90]; » sed : « Si esurierit frater tuus, ciba illum; si sitit, potum da ei [91]. » Et : « Dimitte injuriam proximo, et tunc deprecante te, peccata tua solventur [92]. » Inducit : « Homo homini conservat iram, et a Deo quærit medelam? Talis caro cum sit, reservat iram; et quis propitiabit peccata illius [93]? » Infert : « Memento novissimorum, et desine inimicari, abstine a lite, et minues peccata [94]. » Parœmiastes : « Timor Domini odit malitiam, contumeliam, superbiam, et vias pravorum [95]. » Rursus : « Ne dixeris : Quomodo fecit mihi, faciam ei quæ mihi fecit injuste [96]. » Et : « Ne dixeris : Vindicabo me de inimico meo; sed sustine Dominum, ut tibi auxilietur [97] : in vlis enim justitiæ, vita; viæ autem reminiscentium injuriæ, ad mortem [98]. » Jacobus : « Deponentes igitur omnem immunditiam et abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbum quod potest salvare animas vestras [99]. » Paulus item : « Nolite pueri effici sensibus, sed innocentiâ parvuli estote [1]. » Hæc itaque perniciosa perturbatio, memoriæ nempe retentricis injuriarum, nobis, fratres, magnopere vitanda est, ut ne nos a fiducia abalienet quam erga Deum habemus. Neque enim qui hoc ægrotet genere morbi, Deo se ausit præsentare cum sinceritate orationis, nec enim potest. **1112** Dominico etenim illo præcepto revocatur et arcetur : « Si offers munus tuum ante altare, et ibi recordatus fueris, quia habet aliquid frater tuus adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius ut reconcilieris fratri tuo, et tunc ubi redieris, offer munus tuum [2]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΝΔ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐχθραίνειν.

Τὸ ἐχθραίνειν ἀνθρώποις ὁμοφύλοις καὶ ὁμοπίστοις, ἀθέμιτον καὶ ἀνάρμοστον τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεὸν, καὶ ἐπαγγελλομένοις θεοσέβειαν. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐχθραν οὐκ ἐνομοθέτησεν ἀνθρώποις, εἰ μὴ μόνον πρὸς τὸν ὄφιν, ἤγουν πρὸς τὸν δι' αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσαντα, καὶ ἐξαγαγόντα ἐκ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρωποκτόνον διάβολον. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐχθραίνειν προσετάχθημεν τοῖς Μαδιηναίοις, τουτέστιν, τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν τῆς πορνείας καὶ ἀσελγείας, τοῖς σπείρουσιν τοὺς πονηροὺς καὶ βεβήλους λογισμοὺς εἰς τὴν καρδίαν. Τούτους δὴ πάσῃ δυνάμει ἐχθραίνειν καὶ ἀποστρέφεσθαι, ἵνα μὴ ἐχθροὺς ἡμᾶς ποιήσωσιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς πρὸς αὐτοὺς φιλικῆς ὁμιλίας, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Πρὸς δὲ ἄνθρωπον οὐ χρὴ ἔχθραν ἔχειν· μάλιστα περὶ ζημίας σωματικῆς, ἢ καταλαλιᾶς, ἢ ὕβρεως, ἢ ὅσα τῷ αἰῶνι τούτῳ ἁρμόζει. Οὐ χρὴ δι' αὐτὰ ἀπεχθῶς διακεῖσθαι πρὸς τὸν ὁμόφυλον, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστεῖν, ὅτι πρόξενοι ἡμῖν γίνονται σωτηρίας. Ἡ γὰρ κακία, τῆς μὲν εἰς Θεὸν συναφείας ἀπέστησεν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀλλήλων διέστησεν. Ταύτην οὖν πρὸ

HOMILIA LIV.

Inimicitias in nullum prorsus exerci debere.

Infense atque inimiciter persequi unum aliquem qui tibi sit contribulis, aut fidei germana communione fœderetur, nefarium prorsus, nec ulli consentaneum qui Deum vereatur, seque ex professo cultui divino manciparit. Neque enim Deus inimicitias ulli hominum exercendas sua sanxit lege, præterquam adversus illum homicidam diabolum qui ipso statim initio orbis conditi hominem illici lenocinio inescatum decepit, atque adeo deceptum, amœnitate exegit paradisi. Haud secus jubemur Madianitas exsecrari et odisse, nimirum impuros illos spiritus fornicationis atque omnifariæ libidinis incentores, qui improbas cogitationes et nimisquam obscenas quasi semina cordibus inseruit nostris. Hos pro virili portione ut oderis, necesse sit, eosque declines quam ocissime, nequando nos reddant invisos Deo per impuram cum ipsis conflictationem et amicitiam, juxta sententiam illam : « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos, inimici facti sunt mihi [3]. » Adversus autem alium quemvis, locum nullum habet inimicitia, præsertim si de damno agitur corporali, de detractione, vel contumelia, aut quæcunque tandem

[87] Eccli. xix, 10. [88] Eccli. x, 6. [89] Psal. xlix, 19. [90] Eccli. x, 6. [91] Prov. xxv, 21. [92] Eccli. xxviii, 2. [93] ibid. 3, 4. [94] ibid. 8, 10. [95] Prov. viii, 13. [96] Prov. xviv, 29. [97] Prov. xx, 22. [98] Prov. xii, 28. [99] Jac. i, 21. [1] I Cor. xiv, 20. [2] Matth. v, 23, 24. [3] Psal. cxxxviii, 21, 22.

Digitized by Google

sunt conformia isti sæculo et consentanea. Neque enim adversus tuum gentilem sive contribulem debes hostilem affectum induere ob hæc temporaria, potius agendæ veniunt gratiæ, quod nobis sunt salutis certius obtinendæ parati. Sola enim est malitia quæ nos a familiari Dei congressu diremit, hominesque a charitate mutua avulsit. Hanc igitur adversum homines inimicitiam, ante omnia abs te ut amoliaris ac vites, operæ pretium est : at virtutem continenti studio persequere, quæ te Deo conciliet, et proximis agglutinet mutuæ glutinio charitatis. Scopus enim unicus hic est virtutis et philosophiæ, ut citra fucum quidvis agat, præsertim si cum prudentia conjungitur. Isaias propheta nostrum sermonem suo confirmat patrocinio, ait enim : « Nec eris cum pluribus in malitia [4]. » Hæc quidem de impuris et obscenis cogitationibus dicens. Induçit autem : « Lavamini, mundi estote, offerte malitias ab animabus vestris, quiescite a malitiis vestris, discite benefacere [5]. » **1113** Parœmiastes item : Ne diligas inimicitias adversus hominem frustra, ne forte in te aliquid mali operetur [6]. » Iterum : « Timor Domini odit malitiam [7], impudens autem cum contumelia operatur mala [8]. » David item suppliciter Deo procidens, ait : « Ne gaudeant super me qui adversantur mihi inique, qui oderunt me gratis, sed confundantur et revereantur quærentes animam [9]. » Et : « Averte mala inimicis meis, et in veritate tua (hoc est in Christo) disperde illos [10]. » Et : « Dominus mihi adjutor, et ego despiciam inimicos meos [11]. In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros [12]. » Et hæc quidem orasse intelligi debet adversus spirituales inimicos, non item adversus homines. Historia testimonio est adversus intellectuales hostes Davidem esse precatum Deum. Cum enim Saul animam David propensissime appeteret, eumque persequeretur manu stipatus virorum trium millium, et esset Saul semel et secundo traditus in manus ipsius David et eorum qui cum ipso erant, qui etiam dicerent : « Ecce dies in qua tradidit Dominus inimicum tuum in manu tua [13] ; » respondit David : « Vivit Dominus, non injiciam manum meam in christum Domini [14]. » Neque id modo fecit, sed et Saulis mortem luxit, eumque dedidit neci, qui cædem renuntiarat Saulis [15]. Nec aliter Absalonis lugebat mortem, qui necem tam studiose expetiverat patris [16]. Arbitror sane per hæc

A πάντων δεῖ φεύγειν, καὶ διώκειν τὴν ἀρετὴν, καὶ Θεῷ προσάγουσαν, καὶ ἀλλήλοις συνάπτουσαν. Ἀρετῆς δὲ καὶ φιλοσοφίας ὅρος, τὸ μετὰ συνέσεως ἄπλαστον. Συνηγορεῖ δὲ τῷ λόγῳ ἡμῶν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας· φησὶν γάρ, « Οὐκ ἔσῃ μετὰ πλειόνων ἐν κακίᾳ· » περὶ τῶν ἀκαθάρτων λέγων λογισμῶν. Καὶ ἐπάγει, « Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, μάθετε καλὸν ποιεῖν. » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς φησιν, « Μὴ φιλεχθρήσῃς εἰς ἄνθρωπον μάτην, μή ποτε εἰς σὲ κακόν τι ἐργάσηται. » Καὶ πάλιν, « Φόβος Κυρίου μισεῖ κακίαν· ὁ δὲ ἀναιδὴς μεθ' ὕβρεως πράσσει κακά. Καὶ ὁ φιλομαχῶν χαίρει μάχαις. » Καὶ πάλιν, « Ἀνὴρ εὐμετάβολος γλώσσῃ, ἐμπεσεῖται εἰς κακά. » Ὁ δὲ Δαυὶδ ἀντιβολῶν φησιν B πρὸς τὸν Θεὸν, « Μὴ ἐπιχαρῶσί μοι οἱ ἐχθραίνοντές μοι ἀδίκως, οἱ μισοῦντές με δωρεάν· ἀλλ' αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου. ». Καὶ, « Ἀποστρέψῃς τὰ κακὰ τοῖς ἐχθροῖς μου. » Καὶ, « Ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου » τουτέστιν, ἐν τῷ Χριστῷ, « ἐξολόθρευσον αὐτούς. » Καὶ, « Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, κἀγὼ ἐπόψομαι τοὺς ἐχθρούς μου· ἐν τῷ Θεῷ γὰρ ποιήσομαι δύναμιν· καὶ αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν. » Ταῦτα δὲ περὶ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν προσηύχετο, καὶ οὐχὶ περὶ ἀνθρώπων. Καὶ μάρτυς ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία. Τοῦ γὰρ Σαοὺλ ζητοῦντος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διώκοντος αὐτὸν μετὰ τρισχιλίων ἀνδρῶν, καὶ παραδοθέντος εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἅπαξ, καὶ δίς, καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ λεγόντων, C « Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα ᾗ Κύριος παρέδωκεν τὸν ἐχθρόν σου ἐν τῇ χειρί σου· » αὐτὸς ἀπελογεῖτο· « Ζῇ Κύριος, οὐ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ χριστὸν Κυρίου. » Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπένθει θανόντος αὐτοῦ. Καὶ ἐθανάτωσεν τὸν εὐαγγελισάμενον αὐτῷ τὴν σφαγὴν αὐτοῦ. Ὁμοίως πάλιν ἐπένθει καὶ περὶ τοῦ θανάτου Ἀβεσαλὼμ τοῦ ζητοῦντος αὐτὸν ἀποκτεῖναι. Σαφῶς οὖν ἀποδέδεικται διὰ τούτων, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἦν αὐτῷ ἡ ἔχθρα, ἀλλὰ πρὸς τοὺς μισητοὺς δαίμονας. Καὶ ἡμεῖς οὖν τῷ πάντων Θεῷ ἀναθώμεθα, καὶ αὐτὸς σώζει ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, τῶν νοητῶν καὶ αἰσθητῶν, μάλιστα ἐὰν ἀκούσωμεν τοῦ Ἰακώβου, λέγοντος, « Μὴ στενάζετε, ἀδελφοί μου, κατ' ἀλλήλων, ἵνα μὴ κριθῆτε. » Καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου εἰρηκότος, « Ὑμῖν δὲ λέγω τοῖς ἀκούουσιν, Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

nihil obscuris argumentis declaratum istius inimicitias neutiquam in homines intentas fuisse, sed adversus dæmones odio omni dignissimos. Et nos igitur qui præ cæteris (vel ipso teste habitu) spirituales videmur, audiamus Jacobum dicentem : « Nolite ingemiscere in alterutrum, fratres mei, ut ne in judicium decidatis [17]. » Sed et ipse Dominus quid dixerit, attenta ac fideli aure percipiamus : « Vobis autem dico audientibus : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos ; orate pro his qui calumniantur et persequuntur vos [18]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

[4] Prov. xxiv, 21. [5] Isa. i, 16, 17. [6] Prov. iii, 30. [7] Prov. viii, 13. [8] Prov. xix, 28. [9] Psal. xxxiv, 19, 4. [10] Psal. liii, 7. [11] Psal. cxvii, 7. [12] Psal. cvii, 14. [13] I Reg. xxvi, 8. [14] ibid. 11. [15] II Reg. i, 15, 17. [16] II Reg. xviii, 33. [17] Jac. v, 9. [18] Matth. v, 44.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΝΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ φθονεῖν.

Καὶ ὁ φθόνος δεινὸν πάθος, καὶ διαβολικὸν, καὶ δυσίατον· ἐξ αὐτοῦ γὰρ ἀρξάμενον εὐθέως μετεπήδησεν εἰς τὸν ἀδελφοκτόνον Κάϊν. Καὶ καθεξῆς εἰς τοὺς Κυριοκτόνους Ἰουδαίους κατήντησεν. Δεινὸν οὖν, ὡς ἔφαμεν, καὶ πονηρὸν ὁ φθόνος. Ὁ μὲν γὰρ φθονῶν ἄχθεται καὶ τήκεται. Καὶ ὥσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ καὶ σὴς ἐν ἱματίῳ, οὕτως τὴν καρδίαν καὶ τὸ πρόσωπον ἐξαφανίζει τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ὁ φθόνος. Ὁ δὲ φθονούμενος ἐπὶ τὰ πρόσω προκόπτει, ὑπὸ Κυρίου σκεπαζόμενος· ὥσπερ καὶ ὁ Ἰωσὴφ· ὅσον γὰρ ἐφθόνουν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τοσοῦτον ὁ Θεὸς ὕψωσεν αὐτὸν, ἕως οὗ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν βασιλείαν. Ὡσαύτως καὶ ὁ Σαοὺλ, διὰ φθόνον ἐδίωκεν τὸν Δαυΐδ, καθὰ γέγραπται, « Ἐξῆλθον αἱ χορεύουσαι καὶ ἔλεγον, Ἐπάταξεν Σαοὺλ ἐν χιλιάσιν αὐτοῦ, καὶ Δαυΐδ ἐν μυριάσιν αὐτοῦ. » Παραχρῆμα γὰρ ἐρίζωσεν ὁ φθόνος ἐν τῇ καρδίᾳ Σαούλ· καὶ εἶπεν τῷ Δαυΐδ, « Σοὶ δέδωκαν τὰς μυριάδας, κἀμοὶ τὰς χιλιάδας. » Καὶ ὁ μὲν οἶκος τοῦ φθονεροῦ Σαοὺλ, ἐπορεύετο καὶ ἠλαττονοῦτο· ὁ δὲ οἶκος τοῦ φθονουμένου Δαυΐδ, ηὔξανεν, καὶ ἐκραταιοῦτο· καὶ αὐτὸς ἐμελῴδει· « Ἔθεντο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ μῖσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου. » Καὶ πάλιν, « Καταράσονται αὐτοὶ καὶ σὺ εὐλογήσεις· ἐγὼ δὲ οὐ προεθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον. » Καὶ ὁ προφήτης Ἀββακοὺμ, « Καθαρὸς ὀφθαλμὸς τοῦ μὴ ὁρᾶν πονηρὰ, καὶ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πόνους ὀδύνης. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος στηλιτεύων τοὺς ἐν φθόνῳ διδασκάλους, γράφει Φιλεπησίοις, « Τινὲς μὲν διὰ φθόνον καὶ ἔριν, ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν, οἰόμενοι θλῖψιν ἐγείρειν τοῖς δεσμοῖς μου. » Καὶ παραινῶν αὐτοὺς, ἐπάγει, « Γίνεσθε οὖν εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καὶ ὁ Κύριος ἐχαρίσατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ. » Ψυχῆς γὰρ καθαρᾶς ἴδιον, λόγος μὲν ἄφθονος. Ζῆλος δὲ ἄκακος, ἔρως δὲ ἄπαυστος τοῦ Κυρίου τῆς δόξης. Οὐκ ἔστιν οὖν ἁρμόδιον τοῖς τοῦ Κυρίου φωτηταῖς φθόνῳ κρατεῖσθαι, ἢ θορυβεῖσθαι, ὅταν μάλιστα θεωρήσωμεν ἀδελφούς τινας ἐλαχίστους, ἢ ἀνειδέους ἐπὶ ἀρχὴν προκόψαντας. Ἀκούσωμεν γὰρ τοῦ Κυρίου λέγοντος, « Δὸς τούτῳ τόπον, ὥστε κατακλιθῆναι ἀνώτερον. » Ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζωμεν τὸν δίκαιον προνοητὴν, σαφῶς καὶ ἀπορρήτως κεκρικότα, ἐκεῖνον μὲν τὸν οἰκτρὸν κληρωθῆναι καὶ πρωτεύειν καὶ καθηγεῖσθαι, ἡμᾶς δὲ ἐσχατίζειν. Φύγωμεν οὖν ἀγαπητοὶ τὸν φθόνον, τὸ γέννημα τοῦ διαβόλου· ἵνα μὴ συγκατακριθῶμεν τῷ Κάϊν· ὅστις στένων, καὶ τρέμων κατέλυσε τὸν βίον· μηδὲ πάλιν τοῖς πονηροῖς Ἰουδαίοις, οἵτινες διὰ φθόνον τῶν τοῦ Κυρίου θαυμάτων, παρέδωκαν αὐτὸν εἰς

HOMILIA LV.

Ne cuipiam invideris.

Jam invidia quam vehemens sit animi affectio, verius diabolica intemperies, vixque illam admittens medelam, quis referat? Ab ipso enim diabolo vixdum traxerat originem, et ecce e vestigio in fratricidam Cainum transilivit, atque ordine deinceps prono cursu in dominicidas Judæos devoluta est. Plane invidia vehemens atque atrox malum ac modis omnibus crudele est. Qui enim cuipiam invidet, animi angore discruciatur, contabescit misere, eliquatur totus. Invidia enim quasi vermis in ligno, et in vestimento tinea, ita cor denique **1114** et faciem ejus conficit ac macerat hebeti pallore, qui semel in ipsius manus incidit. Contra, is cui invidetur, in hominum prospectu miris modis promovetur ac proficit, a Domino protectus. Exemplo est beatus ille Joseph. Quo enim faces fraternæ invidiæ in illum exarserant acrius, hoc ille sublimius a Deo provehebatur, quousque tandem ad regni gubernacula promotus est. Sic et Saul œstro exstimulatus invidiæ, admirabilem illum David persequebatur, sicut scriptum est: « Exierunt atque cum tripudio agebant triumphalem choream puellæ, ac dicebant: Percussit Saul in millibus suis et David in decem millibus suis [19]. » Dicto ocius parens ille invidiæ omnis in Saulis corde sibi delegit vitæ domicilium, eique insusurravit, ut diceret: « David dederunt decem millia, mihi autem mille [20]? « Et quidem domus David, cui sic videbatur, quotidiana accessione crescebat et confortabatur, ipse per hæc ad lyram mellicum cantillabat carmen: « Posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea [21]. » Iterum: « Maledicent illi et tu benedices [22]; ego autem non proponebam ante oculos meos rem injustam [23]. » Sed et propheta Habacuc: « Purus est oculus tuus, ne videat mala et aspiciat super labores doloris [24]. » Apostolus item ad Philippenses scribens, pulchre doctores illos notat invidiæ: « Quidam quidem per invidiam et contentionem, » ex concertatione scilicet proficiscentem; « Christum annuntiant, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis [25]. » Per admonitionem inducit: « Estote ergo in invicem benigni, misericordes, donantes invicem sicut et Christus donavit vobis [26]. Estote igitur imitatores Christi sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione [27]. » Animæ sincerioris peculiare est argumentum, ut quod loquitur, nihil prorsus resipiat invidiæ. Zelum alioqui habet malitiæ omnis exsortem, et qui jugiter Dei quærat ac firmet gloriam. Nihil minus convenit quam ut profiteamur nos esse discipulos Domini, re autem ipsa sinamus nos intercipi peste invidiæ,

[19] I Reg. XVIII, 6, 7. [20] ibid. 8. [21] Psal. CVIII, 5. [22] ibid. 28. [23] Psal. C, 3. [24] Habac. I, 13. [25] Philipp. I, 15, 17. [26] Ephes. IV. 32. [27] Ephes. V, 1, 2.

VARIÆ LECTIONES.

1 LXX ἐπὶ πονηροὺς οὐ δυνήσῃ.

Digitized by Google

inque vicem tumultuemur. Id maxime tum contingit, si quando viderimus quosdam fratrum, totius sodalitii quam minimos, aut certe deformes, ad magistratum obeundum esse promotos : audimus Dominum tunc dicentem : « Da huic locum, ut recubitu sedeat sublimiore [28]. » Quin miremur potius rerum conditarum Curatorem, qui sua sapienti atque arcana providentia, illi quidem velut sortito (miserabilis licet in speciem conspiciatur) adjudicavit hæreditatem, sive cæteros ut antegrediatur auctoritate, aut certe ut imperet, nos contra in postrema sedere voluit parte. Ab hac igitur, fratres, pestili lue invidiæ quam ocissime defugiamus, quæ diaboli germen est, ut ne compari multa damnationis cum Caino involvamur : qui quidem per suspiria crebra, artuumque miserabilem tremorem vitam cum exegisset, amara morte functus est [29]; neu rursus cum maligniſsimis Judæis qui per invidiam mirabilium Dei operum, ipsum ad mortem prodiderunt, vel teste Evangelio. Congregatis enim dixit Pilatus : « Quem vultis dimittam vobis? Barabbam **1115** an Jesum qui dicitur Christus; sciebat enim, quia per invidiam tradidissent eum [30]. » Dominus autem injuriæ omnis immemor, quas agnus innocens, nihil non tolerabat mansuetissimus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A θάνατον, καθὼς μαρτυρεῖ τὸ Εὐαγγέλιον. Συνημμένων γὰρ, φησὶν, αὐτῶν, εἶπεν ὁ Πιλᾶτος, « Τίνα θέλετε ἀπολύσω ὑμῖν; Βαραββᾶν ἢ Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χριστόν; ᾔδει γὰρ ὅτι διὰ φθόνον παρέδωκαν αὐτόν. » Ὁ δὲ ἀμνησίκακος Κύριος, ὡς ἀρνίον ἄκακον, πάντα ὑπέφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA LVI.

Ne contendito.

Contentiosus et qui litibus serendis insurevit, adeo cum domesticis habiturus pacem non est, sed ne cum externis quidem. Dum enim suæ cogitationi, quam contentionis serendæ studio concepit, cupit modis omnibus ut satisfiat; nunquam non ad ingenium et commenta veteratoriæ artis conversus comminiscitur novitias fraudes, ac veluti acri quopiam œstro perçitus, perpetim novandis litibus exstimulatur. Per hæc interim aliis concitat turbas, et suis eos exagitat intemperiis. Hic talis nulli non deprehenditur invisus, atque omnium odio longe dignissimus; verius dixerim, omnium multo miserrimus. Scriptum quippe in Genesi est, quia Esau uxores accepit non suæ gentis, sed externæ, quæ pro consuetudine contendebant eum Isaac et Rebecca. Dixit autem Rebecca Isaac : « Distædet me vitæ meæ, mihique ipsi infensa sum propter filias filiorum Het [31]. » Luculenter per hoc insinuatur verum esse, quia pugnis atque contentione verborum velitarium digladiari et serere lites, eorum est qui a Deo sunt alieni, non item fidelium et qui se excolendæ pietati totos consecrarunt. Religiosi enim vere qui sunt et Christi discipuli, suum ipsorum æmulantur et dominum et doctorem. « Non contendet, ait quidam, nec clamabit, neque audiet quis vocem ejus [32]. » Quidquid isti tandem rei vel operis aggrediuntur, nunquam id per litem et contentionem ad exitum usque promovent et absolvunt. Finis enim imponitur operi debitus, per patientiam, orationem, obedientiam, perque solam spem generosam. Ait enim Dominus : « Veni, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris [33]. » Paræmiastes item de contentiosis ejusmodi : « Ne litiges cum homine linguaci, neque struas super ignem illius ligna [34]. » Et : « Ne respondeas stulto secundum stultitiam illius, ut ne

B

ΛΟΓΟΣ ΝϚ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐρίζειν.

Ἄνθρωπος ἐριστὴς οὐ μόνον μετὰ τῶν οἰκείων οὐκ εἰρηνεύει, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τῶν ἀλλοτρίων. Θέλων γὰρ τὸν ἐριστικὸν αὐτοῦ λογισμὸν πληροφορῆσαι, ἀεὶ εἰς ῥᾳδιουργίας ἐπιτηδεύει, καὶ ἐνδελεχῶς παροτρύνεται, καὶ ἄλλους θολωνεῖ. Ὁ τοιοῦτος στυγητὸς παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις εὑρίσκεται, μᾶλλον δὲ καὶ οἰκτιστος. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ Γενέσει, ὅτι ἔλαβεν Ἡσαῦ ἐκ τῶν ἀλλοφύλων γυναῖκας, καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ. Εἶπεν δὲ Ῥεβέκκα τῷ Ἰσαάκ· « Προσώχθισα τῇ ζωῇ μου, διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. » Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὅτι τὸ ἐρίζειν ἀθέοις ἁρμόζει, καὶ οὐχὶ πιστοῖς καὶ εὐλαβέσι. Οἱ γὰρ ὄντως εὐλαβεῖς, καὶ Χριστοῦ μαθηταὶ, τὸν ἑαυτὸν δεσπότην καὶ διδάσκαλον μιμοῦνται. « Οὐκ ἐρίσει γὰρ, φησὶν, οὐδὲ κραυγάσει, οὐδὲ ἀκούσει τις τὴν φωνὴν αὐτοῦ. « Καὶ οἱ τοιοῦτοι οὐ πειρῶνται οἱονδήποτε πρᾶγμα δι' ἐριδμοῦ καὶ φιλονεικίας ἐπιλῦσαι, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς, καὶ προσευχῆς, καὶ ὑπακοῆς, καὶ μονολογίστου ἐλπίδος. Φησὶν γὰρ ὁ Κύριος, « Ἦλθον οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς δὲ περὶ τῶν ἐριστῶν φησιν, « Μὴ διαμάχου ἀνθρώπῳ γλωσσώδει, μηδὲ ἐπιστοίβαζε ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα. » Καὶ, « Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι πρὸς τὴν ἐκείνου ἀφροσύνην, [ἵνα μὴ ὅμοιος γένῃ αὐτῷ· ἀλλ' ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην ἐκείνου,] ἵνα μὴ φαίνηται σοφὸς παρ' ἑαυτῷ. » Καὶ ἄλλος, « Ἔρις κατασπουδαζομένη ἐκκαίει πῦρ, καὶ μάχη κατασπεύδουσα ἐκχέει αἷμα. » Καὶ πάλιν, « Ἐὰν φυσήσῃς εἰς σπινθῆρα, ἐκκαυθήσεται· καὶ, ἐὰν ἐμπτύσῃς εἰς αὐτὸν, σβεσθήσεται, καὶ ἀμφότερα ἐκ τοῦ στόματος ἐκπορεύεται. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος, « Ὅπου γὰρ ζῆλος καὶ ἔρις, ἐκεῖ ἀκαταστασία, καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. » Ὁ δὲ Παῦλός φησιν, « Τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας καὶ ἀπειθοῦσιν μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὀργὴ, καὶ θυμός· θλῖψις καὶ

C

D

[28] Luc. XIV, 9. [29] Gen. IV, 14. [30] Matth. XXVII, 17, 18. [31] Gen. XXVII, 46. [32] Isa. XLII, 2. [33] Joan. VI, 38. [34] Eccli. VIII, 4.

Digitized by Google

στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν. » Καὶ ἐν ἄλλοις, « Ὃν τρόπον Ἰαννὴς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν τῷ Μωϋσῇ, οὕτως καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ τῷ Τίτῳ, λέγων· « Μωρὰς δὲ ζητήσεις, καὶ γενεαλογίας, καὶ ἔρεις, καὶ μάχας νομικὰς περίστασο. Εἰσὶν γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι. » Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοὶ, ὡς τῆς ὑπακοῆς ὄντες τέκνα, μὴ ὁμοιωθῶμεν τοῖς ματαίοις ἐρισταῖς καὶ φιλονείκοις, μαθόντες ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸ βλαβερὸν τοῦ ἐρισμοῦ, μή ποτε κατακριθῶμεν σὺν τοῖς παρανόμοις Ἰουδαίοις, οἵτινες ἀεὶ ἀνθίσταντο τῇ ἀληθείᾳ· καὶ ἔλεγον τῷ Δεσπότῃ· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Καὶ πάλιν, « Σὺ τίς εἶ; » Πρὸς οὓς ἀπεκρίνατο ὁ Κύριος, « Τὴν ἀρχήν, ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A videatur sibi sapiens [35]. » Alius quidam : « Lis festinata incendit ignem, et pugna festinans effundit pugnas [36]. » Rursum : « Si sufflaveris in scintillam, accendetur ; et si conspueris in illam, exstinguetur, et ambo ex ore procedunt [37]. » Dicit et beatus Jacobus : « Ubi enim zelus et contentio, ibi inconstantia et omne opus pravum [38]. » Paulus præterea : « His qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio ; tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum [39]. » Alio item loco : « Quemadmodum Jannes et Mambres restiterunt Moysi, ita et hi resistunt veritati [40]. » Sed et ad Titum Epistola : « Stultas quæstiones, et genealogias, et contentiones et pugnas legis devita ; sunt enim inutiles et vanæ [41]. » **1116** Nos igitur, charissimi, quasi filii obedientiæ, ne, quæso, vaniloquis istis litigatoribus et contentiosis simus assimiles, ut qui doctrice Scriptura didicimus, quam noxia sit et detrimentosa litigandi consuetudo, nequando contingat subire nos damnationis censuram cum iniquis et exlegibus Judæis, qui veritati perpetuo restiterunt, ac dicebant Domino : « Tu de teipso testimonium perhibes ; testimonium tuum non est verum [42]. » Rursus : « Tu qui es ? » ad quos Dominus respondit : « Principium se esse, quia et ego loquor vobis. Amen dico vobis, nisi crediderit quia ego sum, moriemini in peccatis vestris [43]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ ΝΖ'.

Περὶ τοῦ μὴ μισεῖν.

Γέγραπται, ὅτι ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· « ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, » οὐ μόνον ὅτι θεοστυγής ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωποκτόνος, εἴρηται. Φονεύει γὰρ αὐτὸν τῇ διαθέσει τοῦ. μίσους κατὰ διάνοιαν, οὗτινος τὸ αἷμα, οὐ διὰ ξίφους ἐκχυθὲν ἄνθρωποι βλέπουσιν, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τοῦ μίσους ἀναιρεθὲν Θεὸς ἐφορᾷ. Ὃς οὐ μόνον ὑπὲρ πράξεων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ λογισμῶν, καὶ προαιρέσεων ἑκάστου, ἢ στεφάνους, ἢ τιμωρίας, ἀποδίδωσιν. Καθὼς αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου φησίν· « Ἐγὼ ἔρχομαι συναγαγεῖν τὰ ἔργα, καὶ τοὺς λογισμοὺς, καὶ τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν. » Ἀλλὰ καὶ κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν, ἀναιρουμένη δὲ, δι' ἐγκρατείας καὶ ἐλπίδος συντρίβει αὐτήν. Ἀθέμιτον οὖν ἔχειν ἡμᾶς μῖσος πρὸς τὸν ὁμόφυλον καὶ ὁμόπιστον, καὶ συγκληρονόμον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μισήσωμεν οὖν τὸν μισοῦντα ἡμᾶς διάβολον, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, τὸν κοινὸν πάντων ἀνθρώπων ἐχθρὸν, μάλιστα δὲ πιστῶν· οὐδεὶς γὰρ πίστιν ἐπαγγελλόμενος ἁμαρτάνει. Οὐδὲ ἀγάπην ἔχων, μισεῖ. Φανερὸν γὰρ τὸ δένδρον ἀπὸ τοῦ καρποῦ γίνεται. Ὁ οὖν ἐπαγγελλόμενος Χριστοῦ εἶναι, δι' ὧν πράσσει, ὀφθήσεται. Καθὼς ἐν ταῖς Παροιμίαις γέγραπται, ὅτι « Πᾶς ὃς μισεῖ ἀδελφὸν πτωχὸν, οὗτος καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται· ἀνὴρ δὲ φρόνιμος εὑρήσει αὐτήν. » Ὁ δὲ Ἰωάννης, « Ὁ λέγων, φησὶν, ἐν τῷ φωτὶ εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶν ἕως ἄρτι. Καὶ ἐάν τις εἴπῃ ὅτι ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἀδελφὸν μισεῖ, ψεύστης

C

D

HOMILIA LVII.

Neminem oderis.

Scriptum est, quoniam qui diligit Deum, diligit et fratrem suum ; qui autem odit fratrem , non Deo invisus solum, sed et homicida est [44]: quem enim odit, arcani affectus cogitatione perimit, cujus quidem sanguinem non acie gladii perspiciunt homines effusum, Deus vero illum videt odii maligno affectu peremptum : qui cuilibet nostrum aut coronam reddit, aut ultricem pœnam pro qualitate non operis solum, sed et cogitationis et destinatæ voluntatis : quemadmodum idem per prophetam dicit : « Ego venio ut congregem opera et cogitationes et inventiones , sive internas conceptiones eorum [45]. » Sed et malitia diutina cogitatione in animo versata atque exercita, audaciam abdit cordi ; quæ tamen per abstinentiam et spem ablata, contritionis gratiam confert cordi eidem. Non igitur fas sit odisse nos unum aliquem e contribulibus, aut qui fide compares et cohæredes futuri sunt regni cœlorum : diabolum porro inde fessum nostræ salutis osorem odisse licet communem omnium hominum hostem, maxime fidelium : illum, inquam, cum operibus ipsius malignis oderimus. Nemo qui integra fide ex professo sit Christianus, peccat hoc genere odii, neque qui habet charitatem, odit ullum hominum. Arboris qualitas ex fructu quem profert, liquido cognoscitur [46]. Qui igitur se Christi profitetur esse discipulum, per ea quæ facit, stet ne a Christo intelligetur, quemadmodum in Proverbiis scriptum est, quia « Omnis qui odit fratrem pauperem, hic longe

[35] Prov. xxvi, 4. [36] Eccli. xxviii. 13. [37] ibid. 11. [38] Jac. iii. 16. [39] Rom. ii, 8,9. [40] II Tim. iii, 8. [41] Tit. iii, 9. [42] Joan. viii, 13. [43] ibid. 24-25. [44] I Joan. iv, 21 ; iii, 15. [45] Isa. lxvi, 18. [46] Matth. xii, 33.

Digitized by Google

erit ab amicitia, vir autem prudens inveniet eam [47]. » Joannes vero : « Qui dicit in lumine se esse, et fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc [48]. Si quis dixerit, quia ego diligo Deum, et fratrem suum odit, mendax est ; qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo potest diligere [49]. » Dicit insuper et lex : « Non habebis odio fratrem tuum in corde tuo, redargutione redargues eum, et non accipies prope eum peccatum [50]. » Et : « Non comminaberis populo tuo . » Conformiter Paulus : « Consideremus invicem in provocationem charitatis et bonorum operum [51]. » Et : « Estote ad invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Christus donavit vobis [52]. **1117** » Infert idem : « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum tanquam æs sonans aut cymbalum tinniens [53]. » Nos igitur qui Christum induimus, a Domino postulemus ne nos sinat quemquam non solum non odisse, sed ut diligamus ex charitate non fratres modo aut amicos, sed et in commune osores atque inimicos nostros. Tametsi adversum nos nonnihil loquantur aut faciant, cuncta tamen in gratiam futuræ retributionis, cum actione gratiarum excipienda sunt, et æquo animo toleranda ; hominum enim mundi istius amatorum ea est et solemnis consuetudo, ut alios persequantur, afflictent, obloquantur. David testis : « Locuti sunt, ait, adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis [54]. » Quemadmodum et Dominus suis dixit discipulis : « Si de mundo essetis, mundus quod suum esset, diligeret ; quia autem de mundo non estis, propterea odit vos mundus [55]. » Et : « Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit [56]. » Infert : « Beati eritis cum vos oderint homines, et separaverint, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis : gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cœlis [57]. » Iterum : « Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro calumniantibus et persequentibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est [58]. » I si gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακεν, τὸν Θεὸν, ὃν οὐχ ἑώρακεν, πῶς δύναται ἀγαπᾷν ; » Λέγει δὲ καὶ ὁ νόμος, « Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου ἐν τῇ διανοίᾳ σου. Ἐλεγμῷ ἐλέγξεις αὐτὸν, καὶ οὐ λήψει δι' αὐτὸν ἁμαρτίαν. » Καὶ, « Οὐ μνησικακήσεις τοῖς τοῦ λαοῦ σου. » Ὁμοίως καὶ ὁ Παῦλος, « Κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. » Καὶ, « Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Ἡμεῖς οὖν οἱ Χριστὸν ἐνδεδυμένοι, ἀπαιτούμεθα, οὐ μόνον τὸ μὴ μισεῖν τινα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀγαπᾷν, οὐ μόνον τοὺς ἀδελφοὺς καὶ φίλους, ἀλλὰ B καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς καὶ ἐχθραίνοντας. Κἂν γάρ τι καθ' ἡμῶν λαλοῦσιν ἢ πράττουσιν, πάντα εὐχαρίστως καταδεξώμεθα, διὰ τὴν μέλλουσαν ἀνταπόδοσιν. Εἰώθασιν γὰρ οἱ ἐκ τοῦ κόσμου, τοὺς ἐκτὸς τοῦ κόσμου διώκειν καὶ θλίβειν καὶ καταλαλεῖν. « Ἐλάλησαν γάρ, φησὶν, κατ' ἐμοῦ γλώσσῃ δολίᾳ, καὶ λόγοις μίσους ἐκύκλωσάν με. » Καθὼς καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς φησιν, « Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ὅτι δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος. » Καὶ, « Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μεμίσηκεν. » Καὶ ἐπιφέρει, « Μακάριοί ἐστε ὅταν μισήσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσιν, καὶ ὀνειδίσωσιν, καὶ ἐκβάλωσιν τὸ ὄνομα C ὑμῶν ὡς πονηρὸν, ἕνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ πάλιν, « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων, ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA LVIII.

Nemini insultandum in afflictione aut angore animi constituto.

Insultare cujuscunque tandem conditionis homini tribulatione quapiam aut rei peculiaris jactura misere afflicto, viri certe est temere insolescentis, non mentis satis sinceræ. Verus hic se illorum probat re ipsa consortem qui cruci Dominum fixerunt, cui et a cruce pendenti dicebant : « Vah, qui destruis templum Dei, et in tribus diebus excitas illud, salva temetipsum [59]. » Hoc plane flagitiosi est hominis et nefarii. Etenim pes si fors illiserit, aut labatur, num insultabit manus ? Sane res hæc in diversum abit ; nam olei infusione aut

ΛΟΓΟΣ ΝΗ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπιχαίρειν

D Τὸ ἐπιχαίρειν οἱῳδήποτε ἀνθρώπῳ ἐν θλίψει, ἢ ἐν ζημίᾳ, ἢ ἐν πτώσει, ἀνθρώπου ἐστὶ περιπεπτωκότος καὶ ἐξιτήλου· μᾶλλον δὲ κοινωνοῦ τῶν σταυρωτάντων τὸν Κύριον. Αὐτοὶ γὰρ ἔλεγον, « Οὐαὶ ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτὸν, σῶσον σεαυτόν. » Τοῦτο δὲ ἀθέμιτόν ἐστιν. Οὐ γὰρ ἐὰν προσκόψῃ ὁ ποὺς, ἐπιχαίρεται ἡ χείρ. Τουναντίον μὲν οὖν καὶ ἐπιμελεῖται, ἢ δι' ἐλαίου, ἢ δι' ἐμπλάστρου. Εἴπερ ἐν σώμά ἐσμεν, οὐ χρὴ οὖν καταγελᾶν καὶ ἐπιχαίρειν τοῦ ἰδίου μέλους, ἀλλὰ συναλγεῖν, καὶ συμπάσχειν, κατὰ λόγον τοῦ Ἀπο-

[47] Prov. xxviii, 27. [48] I Joan. ii, 11. [49] I Joan. 4, 20. [50] Levit. xix, 17. [51] Hebr. x, 24. [52] Ephes. iv, 32. [53] I Cor. xiii, 1. [54] Psal. cviii, 3. [55] Joan. xv, 19. [56] ibid. 18. [57] Luc. vi, 22, 23. [58] Matth. v, 44. [59] Matth. xxvii, 40.

Digitized by Google

στόλου, οὐ μόνον δὲ τὸ ἐπιχαίρειν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἀκούειν δυστυχίαν ἀνθρώπου. Οἱ γὰρ οὕτως τῶν τοιούτων ῥημάτων ἀκούοντες, τῆς οἰκείας προθέσεως τοὺς καρποὺς τρυγῶσιν. Καὶ μὴ νόμιζε πᾶσαν θλῖψιν δι' ἁμαρτίαν ἐπέρχεσθαι τοῖς ἀνθρώποις· εἰσὶν γάρ τινες εὐαρεστοῦντες καὶ πειραζόμενοι· ἀσεβεῖς γὰρ καὶ ἄνομοι ἐκδιωχθήσονται. Ὡσαύτως καὶ « Οἱ εὐσεβῶς θέλοντες ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται, » καθὼς καὶ ὑπὸ τοῦ Παροιμιαστοῦ παιδευόμεθα· φησὶ γάρ, « Ἐὰν πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῇς αὐτῷ. Ἐν δὲ τῷ ὑποσκελίσματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου, μήποτε ἐπίδῃ Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσῃ αὐτῷ. » Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ἐχθροῦ. Καί, « Ὁ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῳ οὐκ ἀθωωθήσεται. » Καὶ πάλιν, « Οὐαὶ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ. » Καὶ αὖθις, « Παγίδι ἁλωθήσονται οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ πτώσει εὐσεβῶν, καὶ ὀδύνη ἀνταναλώσει αὐτοὺς πρὸ τοῦ θανάτου αὐτῶν. » Καί, « Μνήσθητε τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους, ὅτι πολλαὶ ἔσονται. » Ὁ δὲ ἄμεμπτος Ἰώβ, « Εἰ δὲ καὶ ἐπιχαρὴς ἐγενόμην, φησὶν, ἐπὶ πτώματι ἐχθρῶν μου, καὶ εἶπεν ἡ καρδία μου, Εὖγε. » Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπιστέλλων Ῥωμαίοις ἔλεγεν, « Εἰ δέ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ ἀγριέλαιος ὤν, ἐνεκεντρίσθης ἐν αὐτοῖς, καὶ συγκοινωνὸς τῆς ῥίζης καὶ τῆς πιότητος τῆς ἐλαίας ἐγένου, μὴ κατακαυχῶ τῶν κλάδων· εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις, ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ. Ἐρεῖς οὖν, Ἐξεκλάσθησαν οἱ κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ, καλῶς τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν· σὺ δὲ τῇ πίστει ἕστηκας, μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, οὐδὲ σοῦ φείσεται. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ἡ ἀγάπη οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ. » Μὴ οὖν ἀνασχώμεθα, ἀγαπητοί, τοῦ ὑποβάλλοντος ἡμῖν ἐχθροῦ ἐπιχαίρειν τοῖς τοῦ πλησίον κακοῖς, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν. Ἀτὰρ γάρ φησιν ὁ Ἰώβ· « Καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι ἀνελεημόνως, ὥστε ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα, ἐφοβήθητε. » Ἡμεῖς οὖν εὐξώμεθα, μετὰ τοῦ Δαυὶδ λέγοντες, « Μὴ ἀπορρίψῃς με εἰς καιρὸν γήρους ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν ἰσχύν μου· μὴ ἐγκαταλείπῃς με, ὅτι εἶπαν οἱ ἐχθροί μου ἐμοί, καὶ οἱ φυλάσσοντες τὴν ψυχήν μου ἐβουλεύσαντο ἐπὶ τὸ αὐτὸ, λέγοντες· Ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπεν αὐτὸν, καταδιώξατε, καὶ καταλάβετε αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ ῥυόμενος· ἀλλὰ σὺ, ὁ Θεός μου, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ, ἵνα μὴ ἐπιχαρῶσί μοι οἱ ἐχθραίνοντές μοι ἀδίκως, καὶ οἱ μισοῦντές με δωρεάν. » Ἀλλὰ τῇ σῇ δυνάμει « Ἀποστραφήτωσαν παραυτίκα αἰσχυνόμενοι, οἱ λέγοντές μοι, Εὖγε, εὖγε. » Τὸ καταγελᾶσθαι τοίνυν καὶ ἐπιχαίρεσθαι, ἡμῶν ἐστιν· τὸ δὲ ἐπιχαίρειν, τῶν Γραμματέων καὶ ἀρχιερέων ἐστίν. Ἐνέπαιζον γάρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς πρὸς ἀλλήλους, μετὰ τῶν Γραμματέων λέγοντες, « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; ὁ Χριστὸς ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα

emplastro, pedi medetur. Siquidem unum corpus sumus, nihil minus consentaneum rationi sit, quam unum aliquod corporis membrum quod nonnihil afflictetur, habere derisui, ac proinde eidem insultare. Potius enim conveniebat sic misere afflicto pio compassionis affectu indolescere et congemiscere, juxta Apostoli verbum. Nec solum alienæ infelicitati insultandum non est, sed ne ullo quidem pacto calamitati alienæ insultanti commodandæ aures sunt. Qui enim tam toti propendent ad exaudiendas delationes ejusmodi, sui jam propositi vindemiant fructus. Atqui nolim putes, quidquid adversæ et afflictivæ rei contingit hominibus ascribi debere semper ipsorum peccatis ; quosdam enim invenias, qui etsi Deo gratiosi sint, tentantur tamen. Diversum contingit istis a pietate ac lege Christiana alienis, quos credimus relegatum iri a regno, et proinde puniendos. **1118** Ad hunc modum, « Qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur [60], » quemadmodum verbis Parœmiastæ erudimur. Is enim ait : « Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eo, et in supplantatione ejus ne extollas te, ne forte videat Dominus, et non placeat ei [61]. » Et hæc quidem de inimico. Et : « Qui insultat pereunti, non erit innocens [62]. » Et iterum : « Væ vobis qui lætamini super malis, et gaudetis super pravitate mala [63]. » Et : « Laqueo capientur, qui lætantur super ruina piorum, et dolor mercedis loco apprehendet eos ante mortem [64]. » Et : « Memorare dies tenebrarum, quia multi erunt [65]. » Sed et inculpatus Job : « Si etiam lætatus sum super ruina inimicorum meorum, et dixit cor meum, Euge [66]. » Beatus item Paulus per epistolam scribit Romanis : « Quod si qui ex ramis fracti sunt, tu autem cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es, noli gloriari adversus ramos : quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. Dicis ergo : Fracti sunt rami ut ego inserar. Bene : propter incredulitatem fracti sunt : tu autem fide stas ; noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat [67]. » Infert. « Charitas non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati [68]. » Ne igitur, dilectissimi, committamus, ut suggerente inimico hoc nostro, aliquando insultemus proximorum malis, ut ne nos in easdem sinat Dei providentia semel et iterum devolvi calamitates. Hæc enim ait Job : « Et vos accessistis ad me sine misericordia, itaque videntes vulnus meum extimuistis [69]. » Nos igitur cum beato David oremus, dicentes Deo : « Ne abjicias me in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea, ne liderenquas me ; quia dixerunt inimici mihi, et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum, dicentes : Deus dereliquit eum, persequimini et comprehendite eum, quia non est qui

[60] II Tim. III, 12. [61] Prov. XXIV, 17, 18. [62] Prov. XVII, 5. [63] Eccli. XIX, 5. [64] Eccli. XXVII, 31. [65] Eccle. XI, 8. [66] Job XXXI, 29. [67] Rom. XI, 17-21. [68] I Cor. XIII, 6. [69] Job XIX, 2.

Digitized by Google

eripiat ; sed tu, Deus meus, ne elongeris a me [70], ne gaudeant super me qui adversantur mihi inique, qui oderunt me gratis [71]. » Et quidem tua virtute « Convertantur retrorsum confestim confusi qui dicunt mihi : Euge, euge [72]. » Nostræ igitur partes sunt, ut optemus mundo isti esse deridiculi, ut nobis suis insultet sannis, cum interim Scribæ et pontifices suo illo more insultant miseris. Illudebant enim, ait, pontifices ad invicem cum Scribis, dicentes : « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : Christus rex Israel descendat nunc de cruce, ut videamus et credamus [73]. » Hanc illorum vesanientem insultationem longanimiter tolerabat benignus hominum amator Dominus. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν εἰς αὐτόν. » Ὁ δὲ μακρόθυμος Κύριος ἔφερεν τὴν ἀπόνοιαν αὐτῶν, ὡς φιλάνθρωπος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1119 HOMILIA LIX.

Alienæ felicitati aggratulandum esse et congaudendum.

Eximia sane virtus ac Deo ipsi cum primis gratiosa est, ut iis congaudeas et aggratulere, qui tenore legitimo vitam instituunt suam, quique quotidiana accessione promovent ad observationem Dei mandatorum, tametsi ea res apud plerosque nihili æstimetur. Utrumne sinceriter alteri congaudeas, ipsa vestigia vultus tui nihil obscure produnt. Siquidem iræ aut furoris incandescentia insedit cordi, vel ipsi oculi omnibus reddunt perspicuum, juxta Scripturæ sententiam : « Corde exhilarato, revirescit facies [74]. » Perfectæ autem charitatis insigne hoc est, si ad proximorum promotionem exhilarescis, nec fucato perfunderis gaudio. Sunt enim plerique, qui quidem etsi in promotione sint, habeantque mutuam illam erga fratres charitatem; ubi tamen primum contingit unum aliquem ex ipsis ampliore perfrui promotione, ille alter in immane per hoc concidit invidiæ barathrum. Qui autem citra fucum ullum proximo congratulatur recte fungenti officio, pro illo quoque intentam Deo et indivulsam offert orationem, exemplum secutus beati Pauli quibusdam congratulantis, atque dicentis : « Ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra, et fide in omnibus persecutionibus vestris, quas sustinetis, in exemplum justi judicii ipsius, ut digni habeamini regno Dei [75]. » Nec secus ad Philippenses : « Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis. Idipsum autem et vos gaudete et congaudete mihi [76] : quemadmodum enim membra, ait, pro se invicem sollicita sunt, et sive gaudet unum membrum, congaudent omnia membra; sive patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra [77]; sic et nos gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus debemus [78]. » Et : « Honore invicem prævenientes [79] : » eos nimirum qui nobis ipsis præeminent. Sed et Corinthiis ait : « Non enim alia scribimus vobis præter ea quæ et legitis et agnoscitis; spero autem, quia et usque in finem cognoscetis, sicut et cognovistis ex parte, quia gloria vestra sumus, sicut et vos nostra in die Domini nostri Jesu Christi : et hac confidentia volebam prius venire ad vos ut secundam gratiam haberetis [80],

ΛΟΓΟΣ ΝΘ'.

Περὶ τοῦ συγχαίρειν.

Μεγάλη ἀρετή ἐστιν καὶ θεάρεστος τὸ συγχαίρειν τοῖς εὖ βιοῦσιν, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ προκόπτουσιν, κἂν παρά τισιν οὐδὲν λελόγισται. Τὸ δὲ ἀληθῶς συγχαίρειν, αὐτὰ τὰ ἴχνη τῆς ὄψεως ἀριδήλως δείκνυσιν. Τὸ γὰρ θυμοειδὲς τῆς καρδίας δηλοῦσιν οἱ ὀφθαλμοί, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Καρδίας εὐφραινομένης πρόσωπον θάλλει. » Τοῦτο δὲ τῆς τελείας ἀγάπης ἐστίν, τὸ συγχαίρειν ἐπὶ τῇ προκοπῇ τοῦ πλησίου. Πολλοὶ γὰρ ἐν μιᾷ προκοπῇ ὄντες, καὶ ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, ἐπειδὰν συνέβη ἕνα ἐξ αὐτῶν περισσοτέρας τυχεῖν προκοπῆς, ὁ ἕτερος εἰς τὸ τοῦ φθόνου βάραθρον κατέπεσεν· ὁ δὲ συγχαίρων ἀληθῶς τῷ κατορθοῦντι, ἐκτενῆ εὐχὴν ἀδιαλείπτως ὑπὲρ αὐτοῦ προσφέρει τῷ Θεῷ. Καθὼς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, συγχαίρων τισίν, ἔλεγεν· « Ὥστε ἡμᾶς αὐτοὺς καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν, οἷς ἀνέχεσθε, ἔνδειγμα τῆς δικαιοκρισίας αὐτοῦ, εἰς τὸ καταξιωθῆναι τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. » Ὁμοίως καὶ Φιλιππησίοις, « Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι, φησὶν, ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Ὥσπερ γὰρ τὰ μέλη μεριμνῶσιν ὑπὲρ ἀλλήλων· καὶ εἴτε χαίρει ἓν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη· εἴτε πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· οὕτως καὶ ἡμεῖς χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων ὀφείλομεν. Καὶ, « Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι, » ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Ἀλλὰ καὶ Κορινθίοις φησίν· « Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἢ ἃ ἀναγινώσκετε, καὶ ἐπιγινώσκετε. Ἐλπίζω δὲ ὅτι καὶ ἕως τέλους ἐπιγνώσεσθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους, ὅτι καύχημα ὑμῶν ἐσμεν· καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταύτῃ τῇ πεποιθήσει ἐβουλόμην ἐλθεῖν τὸ πρότερον πρὸς ὑμᾶς, ἵνα δευτέραν χαρὰν σχῆτε, πεποιθὼς ἐπὶ πάντας ὑμᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χαρὰ πάντων ὑμῶν ἐστιν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ, « Ὡς δὲ ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν τὴν Ἐλισάβετ, καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ ἤκουσαν οἱ περίοικοι, καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. » Οὕτω γὰρ νομίμου φιλίας θεσμὸς, καὶ κοινὰ ποιεῖσθαι τὰ τῶν φιλουμένων. Καὶ αὐτὸς

[70] Psal. LXX, 9-12. [71] Psal. XXXIV, 19. [72] Psal. XXXIX, 16. [73] Matth. XXVII, 42. [74] Prov. XVI, 3. [75] II Thess. I, 4, 5. [76] Philipp. II, 17, 18. [77] I Cor. XII, 25, 26. [78] Rom. XII, 15. [79] ibid. 10. [80] II Cor. I, 13-15.

Digitized by Google

οὗτος ὁ τεχθεὶς Ἰωάννης ἔλεγεν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, « Ὁ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἑστηκὼς, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. » Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται, « Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ὁ γὰρ ἔχων τελείαν ἀγάπην, ἑαυτὸν ἐλάττονα ἡγεῖται· τὸν δὲ πλησίον, ὑπερέχοντα ἑαυτοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A confidens erga omnes vos quia meum gaudium omnium vestrum est [81]. » Scriptum autem est et in Lucæ Evangelio : « Postquam autem impleti sunt dies pariendi Elisabeth, et ipsa genuit filium, et audierunt vicini et cognati ejus, et congratulabantur ei [82]. » Adeo quæ amicorum sunt peculiariter, communia efficit vinculum legitimæ amicitiæ. Quin et hic, ipse, inquam, Joannes, suis disserens discipulis, dicebat : « Amicus sponsi stans, et audiens ipsum, gaudio gaudet propter vocem sponsi [83]. » Igitur hoc meum gaudium impletum est : « Illum oportet crescere, me autem minui [84]. » Qui enim ad perfectam usque promovit charitatem, se quidem minorem ducit, proximum vero ingenue profitetur eminentiorem. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ξ'.

Περὶ τοῦ μὴ λυπεῖν τινα.

Εἰ ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ, καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, οὐδὲ τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ, κατὰ τὸν ἀπόστολον Ἰωάννην, δῆλόν ἐστιν, ὅτι καὶ ὁ λυπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν λυπεῖ. « Μὴ λυπεῖτε γὰρ, φησὶν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε. » Καὶ τὸ, « Ἐμὲ ἐλύπησαν, λέγει Κύριος. » Καὶ αὖθις, « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Καὶ, « Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Ἀποδέδεικται τοίνυν διὰ τῶν προειρημένων, ὅτι ὁ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ θεραπεύων, τὸν Θεὸν θεραπεύει. Γινώσκοντες οὖν, ἀγαπητοὶ, ὅτι ἐν τούτῳ τὸν Θεὸν θεραπεύομεν, ἐν τῷ μὴ λυπεῖν ἔν τινι τὸν πλησίον, παντοίως ἀγωνισώμεθα μὴ δοῦναι πρόφασιν ἢ αἰτίαν τινὶ τοῦ λυπεῖσθαι καθ' ἡμῶν εὐλόγως ἢ ἀλόγως· ἵνα μὴ ἀπρόσδεκτος γένηται ἡ προσευχὴ ἡμῶν, ὡς πρόβατον ἐπὶ βωμόν. « Εἷς γὰρ, φησὶν, εὐχόμενος, καὶ εἷς καταρώμενος, τίνος φωνὴν εἰσακούσεται ὁ Δεσπότης; » καθὼς ἐν τῇ Σοφίᾳ δεδήλωται. » Καὶ αὖθις, « Εἷς οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καθαιρῶν, τί ὠφελήσουσιν πλέον, ἢ κόπους; βαπτιζόμενος ἀπὸ νεκροῦ, καὶ πάλιν ἁπτόμενος, τί ὠφέλησεν τὸ λουτρὸν αὐτοῦ; » Οὕτως νηστεύων ἄνθρωπος ἐπὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορνευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ τίς εἰσακούσεται; καὶ τί ὠφέλησεν ἐν τῷ ταπεινοῦσθαι αὐτόν; Καὶ ἐπάγει, « Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ, παροικοῦντα, καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί. Ἐκ στόματος γὰρ ἄφρονος ἐξελεύσεται βακτηρία ὕβρεως· χείλη δὲ σοφῶν φυλάξουσιν αὐτούς. » Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον· ὁ δὲ σκολιάζων ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. Καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας ποτνιώμενος κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἔλεγεν, « Ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβει, εἰς τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζοντες. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος, « Εἰ γὰρ ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, φησὶν, οὐκ ἔτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Κύριος, « Πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει· ὃς δ' ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακκὰ, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ· καὶ ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ,

1120 HOMILIA LX.

Ne cui ingeras tristitiam.

Qui diligit fratrem suum, Deum utique diligit; contra, quisquis fratrem suum neutiquam ex animo diligit, neque is diligit Deum, juxta Joannis apostoli sententiam [85]. Nulli obscurum esse putem, quoniam quisquis fratrem mœrere facit, idem contristat et Deum. « Nolite contristare Spiritum sanctum, ait, in quo signati estis [86]. » Et : « Me contristaverunt, dicit Dominus [87]. » Rursum : « Quandiu fecistis uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis [88]. » Et : « Quandiu non fecistis uni ex his, neque mihi fecistis [89]. » His igitur prædictis idonee satis demonstrari putem, quoniam qui de fratre bene meritus exhibet obsequium, obsequitur et Deo. Cum igitur, charissimi, probe jam noverimus, nos in hoc obsequi ac inservire Deo, si nulla in re proximum contristemus : modis omnibus adnitamur, ne qua in re ullam suggeramus occasionem sive causam proximo tristitiæ et mœroris, sive res ferat rationi utcunque consentanea, sive minus : ut ne nostra oratio perinde ac rejectitia quæpiam ovis et reproba, Deo ingrata fiat. « Unus enim orans, ait Sirach, et unus maledicens, cujus vocem exaudiet Dominus [90]? » quemadmodum in Sapientia Jesu Sirach luculenter expressum est. Rursum : « Unus ædificans et unus destruens, quid commodi afferent præter labores? Qui lavatur a morticino, et iterum tangit morticinum, quæ utilitas in lavacro ejus [91]? » Sic qui jejunat homo pro peccatis suis, et is iterum fornicatur, ac eadem facit quæ prius, orationem istius quis exaudiet? Ecquid profecit humiliando se? Inducit : « Ne machineris mala adversus amicum tuum qui juxta te habitat, et habet in te fiduciam [92]; ex ore enim stultorum, baculi contumeliæ expellentur, labia autem sapientium custodient eos [93]. » Sane, qui recte incedit, timet Dominum; qui autem vias suas depravat, ignominiosus erit. Propheta insuper Michæas suppliciter obtestans adversus Israel : « Unusquisque proximum suum tribulant tribulatione [94], ad malum manus suas præparant [95]. » Apostolus quoque : « Si frater

[81] II Cor. II, 3. [82] Luc. I, 57, 58. [83] Joan. III, 29. [84] ibid. 30. [85] I Joan. II, 10. 11. [86] Ephes. IV, 30. [87] Jerem. LI, 1. [88] Matth. XXV, 40. [89] ibid. 45. [90] Eccli. XXXIV, 29. [91] ibid. 28, 30. [92] Eccli. XX, 16. [93] Prov. XIV, 3. [94] Eccli. XVI, 28. [95] Mich. VII, 3.

Digitized by Google

tuus propter te contristatur, non jam secundum charitatem ambulas [96]. » Dicit autem Dominus : « Omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio ; qui autem dixerit fratri suo, Raca, reus erit concilio ; qui vero dixerit, Fatue, reus erit in gehennam ignis [97]. » Inducit : « Si igitur offeras munus tuum ante altare, et illic recordatus fueris quia habet aliquid adversum te frater tuus, dimitte ibi munus tuum ante altare, et vade prius ut reconcilieris fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum [98]. » Deum nostrum addecet gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. » Καὶ ἐπάγει, « Ἐὰν οὖν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθεὶς ὅτι ἔχει τι κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1121 HOMILIA LXI.

Vide, tibi ipsi ut attendas.

Nulla non in re attentam sui ipsius gerere curam, res quidem perquam ardua, sed salutaris, Deoque vel in primis accepta. Sane mandatum hoc in genere omnes concernit. Talis qui est, peccatum omne vitabundus fugit, omnem vero virtutem, neque non mandata Dei perficit. Hic aliorum defectus quamlibet multiformes quasi non videat, neglectim transmittit : quippe qui aliorum securus, sui tantum ipsius attentam curam obit, mentem habens per hoc ad Deum uniformiter arrectam. Talis sibi temperat seque remolitur ab universis terrenarum rerum negotiis, eoque mentem sublimiter attollit ad cœlestia et æternum duratura. Conventus hic noster, fratres, perquam assimilis videtur nundinis. Qui negotiari novit, non mediocre capit ex nundinatione lucrum : qui artis mercatoriæ rudis est, adeo nihil refert compendii, ut plurimum etiam dispendii sustineat. Generosæ prorsus ac Deum sinceriter amantis animæ est, sibi ipsi magna cum cautione attendere. Talis præsentia hæc cum inamœna deputet atque inutilia, futura vero inenarrabilia credat et quæ comprehendi non queant, ea tamen præstolatur spe nihil dubia, cupientissime eo interim suspirans, recta ingreditur via, donec ad tranquillissimum et ab omni procellarum intemperie requietum obvius appellat Christi portum. Operæ igitur pretium est, quisque ut attendat ac diligenter exploret, quæ eo contendentibus conducunt. Duo enim angeli dati sunt homini assessores : unus quidem justitiæ amantissimus, alter vero malitiæ omnis incentor malignissimus. Et quidem justitiæ angelus, verecundiæ atque intemerati pudoris cupientissimus, mansuetus insuper est et tranquillus. Hic ubi primum ad cor hominis ascenderit, cum eo mox sermonem texit familiariter de justitia, de munditia et castitate, de probitate morum, de frugalitate sive parcimonia victus, de operatione quæ justa sit, denique de virtute omni gloriæ cœlestis conciliatrice. Simul atque hæc cuncta ad cor hominis ascenderint, perspicue sentitur præsentia angeli justitiæ. Contra, angeli malitiæ administri opera hæc sunt : Primum omnium acerrimæ est bilis, et ad iracundiam propendet totus, amarulentus ac stolidus : hujus maligna opera tranquillitatem servorum Dei

ΛΟΓΟΣ ΞΑ'.

Περὶ τοῦ προσέχειν ἑαυτῷ.

Τὸ προσέχειν ἑαυτῷ ἐν ἅπασι, μέγα πρᾶγμά ἐστι καὶ σωτήριον, καὶ Θεῷ εὐάρεστον. Ἔστι δὲ καὶ γενικωτάτη ἐντολή. Ὁ τοιοῦτος ἐκφεύγει μὲν πᾶσαν ἁμαρτίαν, πᾶσαν δὲ ἀρετὴν καὶ ἐντολὴν Θεοῦ κατεργάζεται· ὁ τοιοῦτος τὰ τῶν ἄλλων ὁμοιόμορφα ἐλαττώματα παροράᾳ, καὶ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷ, μονότροπον τὸν νοῦν πρὸς Θεὸν κεκτημένος· ὁ τοιοῦτος συστέλλει ἑαυτὸν ἀπὸ ὅλων τῶν γηΐνων πραγμάτων, καὶ μετάρσιος γίνεται πρὸς τὰ οὐράνια καὶ ἀΐδια. Πανηγύρει γὰρ ἔοικε πᾶσα σύμβασις· ὁ εἰδὼς πραγματεύσασθαι, κερδαίνει πολλά· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, ζημίας ὑποφέρει. Μεγάλης οὖν καὶ θεοφιλοῦς ψυχῆς ἐστι τὸ προσέχειν ἀεὶ ἀσφαλῶς ἑαυτῷ. Ὁ γὰρ τοιοῦτος τὰ παρόντα ἀνόνητα λογιζόμενος, τὰ δὲ μέλλοντα ἀνέφικτα καὶ ἀκατάληπτα καραδοκῶν, καὶ ἐπιθυμῶν, τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν βαδίζει, καὶ εἰς τὸν ἀχείμαστον λιμένα τοῦ Χριστοῦ καταντᾷ. Χρὴ οὖν προσέχειν ἀκριβῶς τὰ συμφέροντα καὶ μὴ συμφέροντα. Δύο γάρ εἰσιν ἄγγελοι μετὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἷς τῆς δικαιοσύνης, εἷς τῆς πονηρίας. Καὶ ὁ μὲν τῆς δικαιοσύνης ἄγγελος αἰσχυντηρὸς καὶ πραὺς καὶ ἡσύχιός ἐστιν. Ὅταν οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβῇ, εὐθέως λαλεῖ μετ' αὐτοῦ περὶ δικαιοσύνης, περὶ ἁγνείας, περὶ σεμνότητος, περὶ αὐταρκείας, περὶ παντὸς ἔργου δικαίου, περὶ πάσης ἀρετῆς εὐδόξου. Ὅταν οὖν ταῦτα πάντα ἐπὶ τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβῇ, ἀρίδηλόν ἐστιν ὅτι ὁ ἄγγελος τῆς δικαιοσύνης μετ' αὐτοῦ ἐστιν. Τοῦ δὲ ἀγγέλου τῆς πονηρίας τὰ ἔργα· πρῶτον πάντων ὀξύχολός ἐστι, καὶ πικρὸς, καὶ ἄφρων, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ, καταστρέφοντα τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ. Ὅταν οὖν οὗτος ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀναβῇ, δεῖ γνῶναι αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· ὅταν γὰρ ὀξυχολία τίς τινι προσέλθῃ, ἢ πικρία, φανερῶς ὁ τοιοῦτος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐστίν· εἶτα ἐπιθυμία πράξεων πολλῶν, καὶ πολυτέλεια ἐδεσμάτων πολλῶν, καὶ ποικίλων τρυφῶν, καὶ ἐπιθυμία γυναικῶν καὶ πλεονεξιῶν, καὶ ὑπερηφανεία· καὶ ἀλαζονεία, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια καὶ ὅμοια. Ἀλλὰ καὶ αἱ πονηραὶ ἐνθυμήσεις αὐτοῦ εἰσιν πᾶσαι. Πρόσχωμεν οὖν ἀκριβῶς ἑαυτοῖς, καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῷ πονηρῷ ἀποταξώμεθα, τῷ ἀγγέλῳ τῆς δικαιοσύνης ἀκολουθήσωμεν. Καθὼς καὶ ὁ νόμος παρακελεύεται, λέγων, « Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχήν σου σφόδρα· μὴ ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ μὴ ἀποστήτωσαν οἱ λόγα

[96] Rom. xiv, 15. [97] Matth. v, 22. [98] ibid. 23, 24.

Digitized by Google

αὐτοῦ ἀπὸ τῆς καρδίας σου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἀλλ' ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, τὸν ἐκ καμίνου σιδηρᾶς ἐξαγαγόντα σε ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων· » τουτέστι, τοῦ κοσμοκράτορος τοῦ σκότους. Αἴγυπτος γὰρ *σκότος* ἑρμηνεύεται. « Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ φαγὼν καὶ ἐμπλησθεὶς ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· » καὶ ἀπολακτίσῃς ὥς ποτε ὁ ἠγαπημένος λαὸς, νῦν δὲ θεοστυγής. Καὶ ἐμβαλεῖς τὰ ῥήματά μου εἰς τὴν καρδίαν σου, καὶ ἔσται ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν σου. Πρόσεχε σεαυτῷ, μήποτε καταλίπῃς τὸν Λευΐτην πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, τουτέστι τοὺς νῦν λειτουργοὺς Κυρίου. Οἱ γὰρ ἱερεῖς καὶ Λευῖται ἐγγυηταί σού εἰσιν. Αὐτοὶ γὰρ αἴρουσι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ· « Πρόσεχε σεαυτῷ, μήποτε γένηται ῥῆμα ἐν τῇ καρδίᾳ σου κρύπτον ἀνόμημα, » τουτέστι, Μὴ περιέργοις ἐνθυμήμασιν, ἀλλ' ἁπλάστως παρόδευε τὰς τῆς ζωῆς σου ἡμέρας. Καθὼς καὶ διὰ Ἱερεμίου διαγορεύει ὁ Θεὸς, λέγων, « Ἰδοὺ δέδωκα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, » τουτέστι, τὴν δουλείαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν· « Οἱ γάρ ποτε σκότος ὄντες, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Προσέχετε ἑαυτοῖς ἀκριβῶς, μήποτε παραῤῥυῆτε. Τοῦ γὰρ φαγόντος τὸν ὄμφακα αἱμοδιάσουσιν οἱ ὀδόντες· Ἕκαστος τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς φησι, « Τρίβολοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς. Ὁ δὲ φυλάσσων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται ἀπ' αὐτῶν. » Καὶ αὖθις, « Πάσῃ φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν. Ἐκ γὰρ τούτων ἔξοδοι ζωῆς. » Καὶ πάλιν, « Ἑτοίμασον εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν. » Καὶ πορεύου κατόπισθέν μου. Καὶ ἀνοικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου τὸν διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ σαθρωθέντα, ἐν τῷ βαπτίσματι δὲ ἀνακαινισθέντα. Καὶ ὁ ἀπόστολος δὲ Παῦλος, « Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοὶ, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι, « Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης, « Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστί· καὶ καθὼς ἠκούσατε περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασιν. Ὅθεν γινώσκομεν ὅτι ἐσχάτη ὥρα ἐστί. » Καὶ ὁ Κύριος, « Προσέχετε ἑαυτοῖς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν γνώσεσθε αὐτούς. » Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A intervertunt ac subruunt. Nosse si voles, quando ad cor hominis ascenderit, utique licebit ex operum qualitate. Cum enim acrimonia bilis excitatior et ad iracundiam devergens accesserit, aut amaritudo, perspicuum evadit, in homine jam esse. Deinde intempestiva cupiditas multiplicium operationum, eduliorum luxus profusior, studium sordentis crapulæ, voluptatum non uniformium consectatio, concupiscentia mulierum, immoderata cupiditas augendi peculii, superbia, superciliosa et pompatica arrogantia, et quæcunque tandem istis confinia sunt et similia. Sed et conceptiones animi malignæ omnes hoc incentore accenduntur. Nobis itaque circumspectim attendamus, ac vale supremum dicamus isti sic improbo spiritui; angelum vero jusB titiæ individuum nobis asciscamus viæ hujus comitem. Ita enim adhortatur nos lex : **1122** « Attende, ait, tibi ipsi et custodi animam tuam valde; ne obliviscaris Domini Dei tui, et ne recedant sermones ejus a corde tuo omnibus diebus vitæ tuæ, sed diliges Dominum Deum tuum ex tota fortitudine tua, qui e fornace ferrea eduxit te de servitute Ægyptiorum [99] : » hoc est, e jugo principis tenebrarum mundi hujus. Ægyptus enim sua interpretatione insinuat tenebras. « Attende tibi ipsi, ne postquam comederis et saturatus fueris, obliviscaris Domini Dei tui [1], » et recalcitres ut aliquando dilectus ille populus, nunc autem Deo odibilis : sed verba ejus inseres cordi tuo, et erunt inconcussa atque immota ante oculos tuos. » Attende tibi ipsi ne dereC linquas Levitam omnibus diebus vitæ tuæ [2], » hoc est, ministros Domini : sacerdotes enim Levitæ etiamnum sunt; ipsi enim portant peccata populi. Attende tibi ipsi ne forte fiat in corde tuo verbum, quod occultet quidpiam flagitii, hoc est, ne curiose et supervacanee conflictis argumentis tibi ipsi blandiaris, magis autem dies transmittito vitæ istius tuæ citra ullius simulationis fucum : ceu per Jeremiam jubet Dominus : « Ecce dedi ante faciem vestram viam vitæ et viam mortis [3] : » hoc est servitutem et libertatem. « Qui enim aliquando eramus tenebræ, nunc autem lux in Domino [4]. » Attende iis quæ sunt in Domino, nequando præterfluant, comedenti enim uvam acerbam obstupescunt dentes. Unusquisque peccato suo morietur. D Ecclesiastes ait : « Tribuli et laquei in viis obliquis. qui autem custodit animam suam effugiet ea [5]. » — « Omni custodia serva cor tuum, ex eo enim exitus vitæ [6]. » Iterum : « Præpara ad exitum opera tua, et præparare in agrum [7], » et vade post me, et reædificabis domum tuam, quæ quidem præ cariosa vetustate transgressionis Adam collapsa erat, in baptismate autem instaurata est. Apostolus item Paulus : « Videte quomodo ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes redimentes tempus, quoniam dies mali sunt [8]. » Et in apostolicis Actibus : « Attendite vobis ipsis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus pascere Ecclesiam Dei [9]. » Et Joannes : « Pueri, novissima hora est, sicut audistis de Antichristo, quia venit, et nunc antichristi multi sunt, unde scimus quia novissima hora est [10]. » Dominus quoque : « Attendite

[99] Deut. IV, 9, 20. [1] Deut. VI, 12, 13. [2] Deut. XII, 19. [3] Jerem. XXI, 8. [4] Ephes. V, 8. [5] Eccle. VII, 27. [6] Prov. IV, 23. [7] Prov. XXIV, 27. [8] Ephes. V, 15. [9] Act. XX, 28. [10] I Joan. II, 18

Digitized by Google

vobis ipsis a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces : a fructibus eorum cognoscetis eos [11]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1123 HOMILIA LXII.

De benigna et comi allocutione.

Benigna et suavis allocutio e bono cordis thesauro exserit se ac promit. Nisi enim quis suum ipsius cor ab inutili garrulæ locutionis expurgarit abusu, neutiquam is potuerit compellare fratres benigno affatu. Tametsi videri possit quædam disserere auditoribus, ingrati tamen futuri sunt sermones ac digni qui repudientur, neque enim rorulentam illam habent asperginem gratiæ Spiritus sancti. Quisquis cupit nonnihil prodesse verbo suo, a Deo Verbo supplex postulet verbum in apertione oris sui : quemadmodum et Isaias ait : « Dominus dat mihi linguam eruditam, ut noverim quem oporteat proferre sermonem [12]. » Inducit : « Audite me, et vivet in bonis anima vestra [13]. » Paræmiastes : « Favus mellis sermones boni, edulcatio autem eorum auditio, et sanitas animæ [14]. » Quanticunque enim ad parandam salutem pertinentes depromuntur, perquam suavem dulcedinem atque sanitatem ingignunt animæ. Sed et prudens in negotiis, inventor bonorum. Labia amabilia sunt, quæ respondent sermones bonos. Et : « Labia lenia occultant tristitiam cordis [15]. » Rursus : « Sermo tristis excitat iras, lingua autem sapientium bona scit [16], » medela enim linguæ, arbor vitæ. Iterum : « Os justi distillat sapientiam, et labia justorum distillant gratias. » Et : « Os humile meditatur sapientiam [17]. » Rursus : « A fructibus oris anima viri replebitur bonis ; retributio labiorum ejus dabitur ei [18]. » Rursus : « Labia veracia prospere dirigunt testimonium, qui autem volunt habere pacem, lætabuntur [19]. » Melicus hymnorum concentor : « Eructavit cor meum verbum bonum [20]. » Et : « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa [21]. » Et : « Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam [22]. » Sed et Paulus per epistolam dicit : « Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere [23]. » Et ad Romanos : « Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis, ad confirmandos vos, id est, simul consolari in vobis per eam quæ invicem est, fidem [24]. » Iterum : « Deprecantes unumquemque vestrum et consolantes, ut ambuletis digne Deo [25]. » Quisquis igitur sentit se a Deo accepisse doctrinæ donum, loquatur omni cum modestia, ut aliis sit ædificationi, ne forte illi vertatur crimini quasi qui talentum Dominicum occuluerit. Qui autem nondum donum tale accepit, sileat interim, nec e corde suo prosilientia verba nullius bonæ frugis proferat, ne forte in se audiat detorqueri

ΛΟΓΟΣ ΞΒ'.

Περὶ χρηστολογίας.

Ἡ χρηστολογία ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προέρχεται. Ἐὰν μή τις καθάρῃ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀπὸ χρηστολογίας, ἐγρηγορεῖν οὐ δύναται. Κἂν γὰρ δοκεῖ λέγειν τοῖς ἀκροαταῖς, ἀπρόσδεκτοί εἰσιν οἱ λόγοι αὐτοῦ, καὶ ἀπόβλητοι, μὴ ἔχοντες ἰκμάδα τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ὁ θέλων οὖν ὠφελῆσαί τινα ἐν λόγῳ, αἰτήσει παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτοῦ, καθὼς ὁ Ἡσαΐας διαγορεύει· « Κύριος γάρ, φησί, δίδωσίν μοι γλῶσσαν παιδείας τοῦ εἰδέναι, ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον. » Καὶ ἐπάγει, « Ἀκούσατέ μου, καὶ ζήσεται ἐν ἀγαθοῖς ἡ ψυχὴ ὑμῶν. » Ὁ δὲ Παροιμιαστής, « Κηρίον μέλιτος, λόγοι καλοί. Γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἀκοή, καὶ ἴασις ψυχῆς. » Ὅσοι γὰρ πρὸς σωτηρίαν λέγονται, γλύκασμα καὶ ἴασιν ἐμποιοῦσιν τῇ ψυχῇ. Συνετὸς δὲ ἐν πράγμασιν εὑρετὴς ἀγαθῶν. Καὶ χείλη φιλήσουσιν ἀποκρινόμενα λόγους καλούς. Καὶ, « Χείλη λεῖα καλύπτει καρδίαν λυπηράν. » Καὶ πάλιν, « Λόγος λυπηρὸς ἐγείρει ὀργάς· γλῶσσα δὲ σοφῶν, καλὰ ἐπίσταται· » ἴασις γὰρ γλώσσης, δένδρον ζωῆς. Καὶ πάλιν, « Στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν, καὶ χείλη δικαίων ἀποστάζουσιν χάριτας. » Καὶ, « Στόμα ταπεινὸν, μελετᾷ σοφίαν. » Καὶ πάλιν, « Ἀπὸ καρπῶν στόματος, ψυχὴ ἀνδρὸς πληθυνθήσεται ἀγαθῶν· ἀνταπόδομα δὲ χειλέων αὐτοῦ, δοθήσεται αὐτῷ. » Καὶ αὖθις, « Χείλη ἀληθινὰ κατορθοῖ μαρτυρίαν. Οἱ δὲ βουλόμενοι εἰρηνεύειν, εὐφρανθήσονται. » Ὁ δὲ Ὑμνῳδός· « Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν. » Καὶ, « Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Καὶ, « Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν αἴνεσίν σου. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγων, « Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ἑκάστῳ ὑμᾶς ἀποκρίνεσθαι. » Καὶ Ῥωμαίοις· « Ἐπιποθῶ γάρ, φησὶν, ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. Τοῦτο δέ ἐστιν, συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν, « Παρακαλοῦντες ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, καὶ παραμυθούμενοι εἰς τὸ περιπατεῖν ἀξίως τοῦ Θεοῦ. » Εἴ τις οὖν αἰσθάνεται ἑαυτὸν εἰληφότα χάρισμα διδασκαλίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, λαλήσει μετὰ ταπεινοφροσύνης, ἵνα καὶ ἄλλους οἰκοδομήσῃ, μήποτε καὶ ἐγκληθῇ ὡς ὁ κρύψας τὸ τάλαντον. Ὁ δὲ μήπω εἰληφὼς χάρισμα τοιοῦτον, σιγάτω, καὶ μὴ προ[σ]φερέτω ῥήματα ἀργὰ ἀπὸ καρδίας αὐτοῦ, μήποτε ἀκούσῃ· « Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου· σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς

[11] Matth. VII, 15, 16. [12] Isa. L, 4. [13] Isa. LV, 3. [14] Prov. XVI, 24. [15] Prov. X, 19. [16] Prov. XII, 18. [17] Prov. XV, 28. [18] Prov. XII, 14. [19] Ibid. 20. [20] Psal. XLIV, 2. [21] Psal. LXVII, 12. [22] Psal. L, 17. [23] Coloss. IV, 6. [24] Rom. I, 11, 12. [25] Coloss. I, 10.

Digitized by Google

λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω; » — Ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος, φησὶν ὁ Κύριος, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ, τουτέστι τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, « προ[σ]φέρει τὸ ἀγαθόν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΞΓ'.

Περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.

Περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν, ὁ μὲν παλαιὸς νόμος, ἅτε δὴ νηπίοις νομοθετῶν, ἐντέλλεται, μὴ ἀκαίρως, μηδὲ ἐπὶ ὅλῳ τῷ πλησίῳ ὀμνύειν. Ἡμῖν δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ ἐντέλλεται, μήτε ὅλως ὀμόσαι, μήτε εὐκαίρως, μήτε ἀκαίρως. « Ἤτω γὰρ, φησὶν, ἐν ὑμῖν τὸ, ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ, οὒ, οὔ. Τὸ δὲ περισσεῦον, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν. » Καὶ τῷ πρώτῳ, φησὶν, λαῷ ὡς σκληροτραχήλῳ ἐνετειλάμην, « Οὐκ ἐπιορκήσεις, ἀποδώσεις δὲ Κυρίῳ τοὺς ὅρκους σου· » ὡς σκληροκαρδίοις καὶ ἀπειθοῦσίν μοι. Ὑμῖν δὲ τοῖς πιστεύσασιν εἰς ἐμὲ, οἷς δέδωκα ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς ἀναγεγεννημένοις ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, παρακελεύομαι μήποτε ὅλως ὀμόσαι τὸν οἱονδήποτε μικρὸν ἢ μέγαν ὅρκον, ἵνα δειχθῇ τὸ διάφορον τῶν νόθων καὶ τῶν γνησίων μου τέκνων. Αἰδεσθῶμεν οὖν, ἀγαπητοὶ, τὸν οὕτως τιμήσαντα ἡμᾶς Δεσπότην καὶ Πατέρα, καὶ μετὰ παντὸς φόβου ὡς δοῦλοι γνήσιοι φυλάξωμεν τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ τοῦ μηδ' ὅλως ὀμνύειν· μήποτε καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ, « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. » Καὶ, « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι. » Μὴ οὖν γενώμεθα ἰταμοὶ καὶ καταφρονηταὶ τῆς ἐντολῆς τοῦ Δεσπότου ἡμῶν. Τὰ γὰρ χωρὶς ὅρκου γενόμενα ἢ λεγόμενα, εὐπειθέστερά ἐστιν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τῷ Θεῷ εὐάρεστα. Καλῶς οὖν ἡ Σοφία διαγγέλλει, « Ὅρκῳ μὴ ἐθίσῃς τὸ στόμα σου, καὶ ὀνομασίᾳ τοῦ ἁγίου μὴ συνεθίσῃς. Ὁ γὰρ ὀμνύων οὐ μὴ καθαρισθῇ ἀπὸ ἁμαρτίας. » Καὶ πάλιν, « Ἀνὴρ πολύορκος πλησθήσεται ἀνομίας, καὶ οὐκ ἀποστήσεται ἀπ' αὐτοῦ μάστιξ. » Ἀλλὰ καὶ ἡ λαλιὰ τοῦ πολυόρκου οὐ μόνον τρίχας ἀνορθοῖ, ἀλλὰ καὶ ἀκοαῖς πολεμία. Φησὶν δὲ καὶ ὁ νόμος, « Οὐκ ὀμεῖσθε τὸ ὄνομά μου ἐπὶ ἀδίκῳ. » Καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας, « Ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε· τὴν ἀλήθειαν δὲ, καὶ τὴν εἰρήνην ἀγαπᾶτε. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ὡσηὲ, « Καὶ μὴ ὀμνύετε ζῶντα Κύριον. » Ὁ δὲ Μιχαίας, « Καὶ ἔσομαι, φησὶν, μάρτυς τοχὺς ἐπὶ τοὺς ὀμνύοντας τῷ ὀνόματί μου. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος, λέγων, « Πρὸ πάντων, ἀδελφοὶ, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε τινὰ ἄλλον ὅρκον· ἤτω δὲ ὑμῶν τὸ, ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ, οὒ, οὔ· ἵνα μὴ εἰς ὑπόκρισιν πέσητε. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶν τοῦ Θεοῦ, μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἐστιν· μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα, ὅτι πόλις ἐστὶν ἁγία τοῦ μεγάλου Βασιλέως· μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ὀμόσεις, ὅτι οὐ

quod peccatori dixit Deus : « Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum [16]. » — Bonus siquidem homo **1124** de bono thesauro cordis sui, » hoc est, dono Spiritus sancti, « profert bonum [17]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXIII.

Non esse jurandum.

Jam quod jurandum non sit. Et quidem vetus illa lex, quasi sua sanciret decreta pusionibus, qui necdum essent per ætatem sanctioris disciplinæ capaces, tantum illud cavet, ut nequis per intempestivam occasionem, neu per dolum juret proximo suo; nobis autem nostræ omnium vindex salutis Dominus dicit, omnino ut ne juremus. Ait enim : « Sit sermo vester, est est, non non, quod autem abundantius est, a malo est [18]. » Ac si diceret, illi populo priori callosæ admodum cervicis ac præduræ, mandavi sic : « Non pejerabis, reddes autem Domino juramenta tua [19] : » populo nempe illi cui cor usque adeo occalluerat, ut contumax semper fuerit nec credulus verbis meis. Vos autem qui fidem quæ in me est, nihil gravatim estis complexi, quibus et dedi potestatem filios Dei fieri [20], regeneratis jam ex Spiritu sancto : vos, inquam, adhortor, omnino ut ne juretis [*nisi illæ adsint comites : veritas, judicium et justitia*], ut vel hoc discerniculo et insigni declaretur, qui degeneres sint quive legitimi mei filii. Revereamur, dilectissimi, eum qui nos tanto dignatus honore est, Dominum dico, et ipsius Patrem. Sed et omni eum timore, tanquam ingenui ac veraces servi hoc ejus verbum sedulo observemus, ut ne juremus omnino : ne quando in nos illud intorqueat : « Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me [21]. » Et : « Filii alieni mentiti sunt mihi [22]. » Ne, quæso, adversus sermonem hunc Dominicum temere quidquam aut per contemptum admittamus. Etenim quæ a nobis vel fiunt vel dicuntur citra juramenti accessionem, fidem multo apud homines majorem impetrant, suntque Deo longe gratiora. Recte igitur denuntiat Sapientia · « Juramento non assuefacias os tuum et nomini sancto ne assuescas; qui enim per assuetudinem jurat, nunquam purgabitur a peccato [23]. » Rursum : « Vir multum jurans, implebitur ignominia, et non recedet ab eo flagellum [24]. » Sed vel sola locutio viri juramentis assueti, non solum capillos surrigit, verum aures insuper infense et pugnaciter vellicat audientium. Lex quoque dicit : « Non jures per nomen meum in re injusta [25]. » Propheta autem Zacharias : « Juramentum mendax ne diligatis, veritatem et pacem diligite [26]. » Dicit et Osee : « Ne juretis viventem Dominum [27]. » Michæas : « Et ero testis velox adversus eos qui jurant in nomine meo mendaci-

[16] Psal. xlix, 16, 17. [17] Luc. vi, 45. [18] Matth. v, 37; Jac. v, 12. [19] Matth. v, 33. [20] Joan. i, 12. [21] Isa. i, 2. [22] Psal. xvii, 46. [23] Eccli. xxiii, 9, 11. [24] Ibid. 12. [25] Levit. xix, 12. [26] Zach. viii, 17. [27] Osee iv, 15.

Digitized by Google

ter [38]. » Dicit et Jacobus per epistolam : « Ante omnia, fratres, nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum : sit autem sermo vester, est est, non non, ut non sub judicio decidatis [39]. » Concinit his et Dominus ac Salvator : « Ego autem dico vobis : **1125** Nolite jurare omnino, neque per cœlum, quia sedes Dei est; neque per terram, quia scabellum pedum ipsius est; neque per Hierosolymam, quia civitas est Regis magni; et ne per caput tuum juraveris, quia non potes unum capillum album facere aut nigrum : sit autem sermo vester, est est, non non : quod autem his abundantius est, a malo est [40]. » Deo nostro gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXIV.

De fideli custodia commissi arcani.

Arcanum pectoris unius cujuspiam fidei concredere, eorum est qui sunt intimi et domestice noti, hoc est, quos sinceræ veritatis ac fidei indelibatæ commendat integritas, non item eorum qui externi sunt, quorum videlicet fidem nondum habes exploratam : « Vobis enim datum est nosse mysterium regni [41], » ait Dominus. Qui igitur suæ fidei commissum minus fideliter custodierit, proditor jam factus est regni. Sane nimisquam necessarium sit omni cum circumspectione providere te, ut mysterium tuæ semel concreditum fidei contineas, penes te asserves et premas, ne is qui tibi germane amicus est, ex amico inimicus perseveret nunquam conciliandus : quemadmodum et divina Scriptura doctrice erudimur, quæ et docet secretum nullo pacto evulgandum. Dicit enim Parœmiastes : « Qui celat injuriam, quærit amicitiam; qui autem renuit celare, dissociat amicos et domesticos [42]. Audisti verbum? commoriatur in te, ait; qui enim secretum revelat, perdit fidem [43]. » Rursus : « Si revelaveris secretum amici tui, nunquam persequaris post eum; sicut enim avem e manu tua demisisti, sic perdidisti proximum tuum : et non captes eum : noli persequi eum quia longe abest [44]. » Inducit : « Vulnus liceat alligare, et convitii est conciliatio; qui autem revelavit arcanum, perdidit fidem [45]. » Generosæ igitur ac virilis animæ est, inodis omnibus alterius secretum penes se recondere, nec ullam ob causam aut invectum tristitiæ nubilum prodere et evulgare arcanum cum fiducia concreditum. In sustinendo quidem vel ad horam, et continenter premendo secretum, nonnihil principio aditur laboris : demum incredibilem gaudii vindemiabis dulcedinem ex fructu continentis linguæ. Servus enim fidelis si est, dominicum arcanum penes se tacitus servat. Ait enim et Dominus discipulis suis : « Vobis datum est nosse mysteria regni Dei; illis autem, » nempe externis, omnia « in parabolis » dicuntur, « ut videntes videant, et non intelligant [46]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

1126 HOMILIA LXV.

Non cuivis intempestiviter aut temere committendum arcanum.

Unicuilibet obvio concredere sui pectoris arcanum, id peculiare est animæ prorsus ineruditæ, et quæ nihilum experta est decori atque honestatis.

ΛΟΓΟΣ ΞΔ'.

Περὶ τοῦ φυλάσσειν μυστήριον.

Τὸ θαῤῥεῖσθαι μυστήριον, τῶν ἔσω ἐστὶν, τουτέστιν, τῶν γνησίων καὶ πιστῶν, οὐχὶ δὲ τῶν ἔξω. « Ὑμῖν γὰρ δέδοται, φησὶν ὁ Κύριος, γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας. » Ἐὰν οὖν θαῤῥηθεὶς μὴ φυλάξῃ, προδότης τῆς ἀληθείας γέγονεν. Ἀναγκαῖον οὖν ἐστιν ἅγαν, πάσῃ φυλακῇ ἐγκρατεύεσθαι καὶ τηρεῖν τὸ ἑαυτῷ θαῤῥηθὲν μυστήριον, ἵνα μὴ καὶ ὁ γνήσιος αὐτοῦ φίλος, ἀδιάλλακτος αὐτοῦ ἐχθρὸς διαμείνῃ, καθὼς καὶ ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα, περὶ τοῦ μὴ ἐκφαίνειν μυστήριον. Λέγει γὰρ ὁ Παροιμιαστὴς, ὅτι « Ὃς κρύπτει ἀδίκημα, ζητεῖ φιλίαν· ὃς δὲ μισεῖ κρύπτειν, διίστησιν φίλους καὶ οἰκείους. » Καὶ ἄλλος, « Ἀκήκοας λόγον, φησὶν, συναποθανέτω σοι· ὁ γὰρ ἀποκαλύπτων μυστήριον, ἀπολεῖ πίστιν. » Καὶ αὖθις, « Ἐὰν ἀποκαλύψῃς μυστήριον τοῦ φίλου σου, οὐ μὴ καταδιώξῃς ὀπίσω αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ πετεινὸν ἐκ τῆς χειρός σου ἀπώλεσας, [ἀπέλυσας;] οὕτως ἀφῆκας τὸν πλησίον σου, καὶ οὐ θηρεύσεις αὐτόν. Μὴ οὖν αὐτὸν διώξῃς, ὅτι μακρὰν ἀπέχει. » Καὶ ἐπάγει, ὅτι « Τραῦμά ἐστι καταδῆσαι, καὶ λοιδορίας ἐστὶ καταλλαγή· ὁ δὲ ἀποκαλύψας μυστήριον, ἀπώλεσε πίστιν. » Γενναίας οὖν καὶ ἀνδρείας καὶ πιστῆς ψυχῆς ἐστιν τὸ κατὰ πάντα τρόπον κρύπτειν μυστήριον· καὶ μὴ διά τινος αἰτίας, ἢ λύπης, ὡς εἰκὸς, ἐκφαίνειν τὰ αὐτῷ θαῤῥούμενα· μικρὸν γὰρ πρὸς ὥραν βαστάξας καὶ κρατήσας ὕστερον τρυγᾷς γλυκασμὸν χαρᾶς ἐκ τοῦ καρποῦ τῆς ἐγκρατείας. Ὁ γὰρ πιστὸς δοῦλος τὸ μυστήριον τοῦ Δεσπότου αὐτοῦ φυλάσσει. Φησὶν γὰρ ὁ Κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἐκείνοις δὲ τοῖς ἔξω, ἐν παραβολαῖς τὰ πάντα λέγεται, ἵνα βλέποντες βλέπωσιν, καὶ μὴ ἴδωσιν, καὶ ἀκούοντες, ἀκούσωσιν, καὶ μὴ συνιῶσιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΞΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἀκαίρως θαῤῥεῖν.

Τὸ ἀκαίρως θαῤῥεῖν τινι, ἀπαιδεύτου καὶ ἀπειροκάλου ψυχῆς ἴδιον. Πολλοὶ γὰρ ἐκ τοῦ ἀπερισκέπτως θαῤῥῆσαι οἷς οὐκ ὤφειλον, ὕστερον εἰς θλίψεις μεγάλας καὶ ἀφορήτους ἐνέπεσαν. Χρὴ οὖν πάντα περι-

[38] Imo Malach. III, 5; Zach. V, 4. [39] Jac. V, 12 [40] Matth. V, 34-37. [41] Matth. XIII, 11. [42] Prov. XVII, 9. [43] Eccli. XIX, 10. [44] Eccli. XXVII, 19-22. [45] Ibid. 17. [46] Matth. XIII, 11, 12.

Digitized by Google

εσκεμμένος καὶ μετὰ βουλῆς πράσσειν, καὶ μὴ θαρρεῖν τινι ὡς ἔτυχεν, ἵνα μὴ ὕστερον τῆς ἑαυτοῦ κακοβουλίας καρποὺς ὀδύνης θερίσῃ. Εἰς γὰρ ὥτα ἄφρονος καλόν ἐστιν μηδὲν λέγειν, ὥς φησιν ὁ Σολομών, μήποτε μυκτηρίσῃ τοὺς σοὺς λόγους. Διδάσκει δὲ καὶ ἄλλος σοφὸς, « Μετὰ μωροῦ μὴ συμβουλεύου, οὐ γὰρ δυνήσεται λόγον στέξαι. » Καὶ πάλιν, « Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἔκφαινε τὰ τῆς καρδίας σου· μηδὲ πάντα ἄνθρωπον εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Πολλὰ γὰρ τὰ ἔνεδρα τοῦ διαβόλου. » Καὶ αὖθις, « Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μηδὲν ποιήσῃς κρυπτόν· οὐ γὰρ γινώσκεις τί τέξεται. » Καὶ πάλιν, « Ἀνὴρ δίγλωσσος ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συνεδρίῳ· ὁ δὲ πιστὸς πνοῇ κρύπτει πράγματα. » Καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας βοᾷ λέγων, « Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις. Καὶ ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξον τοῦ μὴ ἀναθέσθαι αὐτῇ τι. » Καλῶς γοῦν καὶ ὁ προφήτης παραινεῖ φυλάττεσθαι ἀπὸ τῆς συγκοίτου, μήποτε ὑπομείνωμεν τὰ τοῦ Σαμψών. Ὠχληθεὶς γὰρ ὁ δίκαιος ὑπὸ τῆς αὐτοῦ συμβίου, ἀνήγγειλεν αὐτῇ τὸ πρόβλημα, καὶ γέγονεν αὐτῷ εἰς λύπην μεγάλην. Ὡσαύτως καὶ ἡ δευτέρα αὐτοῦ σύμβιος Δαλιδὰ, ἀπατηλοῖς λόγοις ἀπατήσασα τὸν δίκαιον, ἐπίχαρμα αὐτὸν κατέστησεν τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἐξ ἐπαγγελίας συλληφθεὶς, καὶ κρίνας εἴκοσι ἔτη τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνασχίσας ταῖς παλάμαις τὸ στόμα τοῦ λέοντος, καὶ ἐν σιαγόνι ὄνου χιλίους ἀποκτείνας ἄνδρας, καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς σιαγόνος πιὼν, καὶ δι' ὑπερβολὴν ἰσχύος τὰς πύλας Γάζης σὺν τῷ μοχλῷ ἐπ' ὤμων ἄρας, καὶ εἰς τὸ ὄρος ἀνενέγκας, ὑπὸ φαύλης γυναικὸς δελεασθεὶς, ἐξαίφνης οὐ μόνον τὴν τοσαύτην ἰσχὺν ἀπώλεσεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄμματα ἐξορυχθεὶς, παίγνιον τοῖς παιδαρίοις τῶν ἀλλοφύλων γενόμενος, σὺν αὐτοῖς τὸν βίον κατέλυσεν. Ἐπόμενον ὄν ἐστιν τὸ τοῦ Κυρίου ῥητὸν τὸ φάσκον, « Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶν, μηδὲ βάλλετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν, ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς τοῖς ποσὶν αὐτῶν, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A Plerosque contigit perplexas atque vix tolerabiles incidere in afflictiones, ex eo quod quibus non debebant, nimisquam temere se crediderunt. Necesse igitur sit, circumspectim et comite consilio agere omnia, nec inconsulte, ut fere fit, secretum cuiquam committere, ut ne demum per tuam temeritatem fructus demetas doloris. Ad aures enim imprudentis bonum est nihil dicere, ut et Salomon ait, ne forte subsannet eruditos tuos sermones. Docet autem et alius sapiens : « Cum stulto noli inire consilium, non enim poterit tegere verbum [47]. » Rursus : « Omni homini ne prodas cor tuum [48], neque omnem hominem induc in domum tuam ; multæ enim sunt insidiæ calumniatoris [49]. » Rursum : « Coram alieno nihil facias secreti, neque B enim scis, quid pariet [50]. » Iterum : « Vir bilinguis revelat consilia in concilio habita ; qui autem fidelis est spiritu, occultat rem [51]. » Michæas propheta clamat : « Noli fidem habere amicis, et a conthorali tua cave, et nihil illius fidei committe [52]. » Hoc eo dixit, ne forte eadem toleremus quæ et Samson : justo enim huic, quæ cum ipso vivebat communiter, inexplicabiles conscivit turbas. Samson enim propositi problematis solutionem enuntiarat : id quod non mediocrem invexit viro tristitiam. Nec secus altera tori consors, nempe Dalida subdolis et illicibus verbis justo cum imposuisset, effecit ut hic tantus publicæ esset insultationi inimicis suis : is qui angelica promissione conceptus est, perque annos viginti Israeliticæ judex fuerat. Idem manibus in leonis ora injectis ipsum dissecuerat ; in mandibula asini mille peremit viros ; ex eadem maxilla scaturientem bibit aquam : hic exsuperanti fretus robore, portas Gazæ urbis cum emovisset loco, una cum seris humeris impositas, sustulit in montem ; et hic tantus abjectæ ac vilis mulierculæ inescatus illecebris, momento non tantummodo perdidit fortitudinem, sed excavatis atque effossis oculorum orbibus, ad ludibrium C expositus est puerilis gentis Philistinæ, hoc est alienigenæ, quibuscum oppressus, diem suum obiit [53]. Sequi igitur debemus Dominicam illam sententiam, quæ dicit : « Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus, et conversi disrumpant vos [54]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΞϚ'.

Περὶ ἀληθείας.

D Ἴσως, τίμιε πάτερ Εὐστάθιε, θαυμάζεις, σύ τε καὶ οἱ ἐντευξόμενοι τῇ παρούσῃ πραγματείᾳ, τίνος ἕνεκεν παρ' ὑμῶν προτραπείς, καὶ πρὸς ὑμᾶς τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ποιησάμενος, εὐθέως ὥσπερ ἐπιλαθόμενος ἑαυτοῦ, ὡς πρός τινας φοιτητὰς χρῄζοντας διδασκαλίας, τὰς διαλέξεις ἐποιησάμην. Ἀλλὰ μηδεὶς θαυμαζέτω, μηδὲ ἀνοίας ἔγκλημα ἐγγράψαιτό μοι, τὴν ἐναλλαγὴν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποδέξηται τῆς ἐπαινετῆς δειλίας. Οὐ γὰρ ἐπιλέλησμαι ἐμαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἀπολογίαν ἐρῶ. Τὰς μὲν γὰρ ἀφορμὰς τοῦ παρόντος πονήματος τοῦ κεφαλαιῶσαι ἐν συντόμῳ πᾶσαν τὴν

1127 HOMILIA LXVI.

De veritate.

Mirabere forsan, pater mihi venerabilis Eustathie, tuque et qui lecturi sunt præsentis operis commentationem, cur vestra exhortatione admonitus ut scriberem, et a vobis cum sim auspicatus telam pertexere istius operis, mox tamen quasi mei ipsius oblitus, hasce conciones ita pertexui ut videri possim discipulis quibusdam loqui, quibus opus lacte sit eruditionis et doctrinæ. Atque nemo miretur, neque vicariam hanc permutationem temere objiciat factam esse per ignorantiam aut incogitantiam ; magis vero gratum habeat timorem

[47] Eccli. xxii, 14. [48] Eccli. viii, 22. [49] Eccli. xi, 31. [50] Eccli. viii, 21. [51] Prov. xi, 13. [52] Mich. vii, 5. [53] Judic. xvi, passim. [54] Matth. vii, 6.

Digitized by Google

non usquequaque aspernabilem, quo subveritus detrectabam munus scribendi ; neque enim mei ipsius oblitus sum. Sed jam ad causæ redditionem venio. Occasionem enim operosæ istius lucubrationis sic digestæ noverit lector fuisse hanc, ut per capita tibi, Pater, distinguerem et contraherem in compendium divinam omnem Scripturam, veteremque et novam. Tale enim scribendi munus, vestra suscepi exhortatione, quod momentis singulis loca et civitates permutare cogimur, per hanc Chaldaicæ gentis tempestatem, quæ totum prope terrarum orbem sua premit tyrannide. Cum vero testimonia doctrinæ divinitus inspiratæ quam verissime scripta, nonnihil egeant sermone morali, perinde atque si fabrica quæpiam operosior et fastigiosa magnifico sumptu ingentium lapidum ac pretiosorum substructa sit et compacta, egeat nihilominus ad absolutam et solidam substructionem minutulis scrupis et ruduscults perquam tenuibus, hujusce rei gratia visum est summariam delineationem præsentis opusculi tali serie digerere et efformare : interim non ausus uni ex vobis peculiariter, sed in commune omnibus qualemcunque hanc inferre doctrinam. Siquidem ingenioli mei imbecillitas mihi satis superque persuasa est et perspecta, nec minus exploratam habeo et compertam eximiam animi vestri lenitatem. Nunc autem cum eo sit provectus liber, ut de veritate mihi sit disserendum, necessarium duxi, eum tibi dicare peculiariter quasi divinum quoddam et insigne munus. Prorsum veritas Deus est : necesse igitur sit, ut homo omnis (si modo veritatis est amantissimus) in votis habeat hoc primum, et oret sibi indulgeri germanæ veritatis cognitionem, deque ea ut sermonem edisserat prorsus amatore veritatis dignum, juxta illius sententiam qui dixit : « Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque [58]. » Veritas enim ad eos recipiet se, et illustrabit, qui eam opere ipso exercent.

Quemadmodum igitur qui profert mendacium, contaminat ac defœdat cor et os ; (nam hosti humanæ salutis utile est mendacium, pater enim mendacii diabolus est), ita et qui veritatem loquitur, animam sanctificat, et os, et reliqua corporis membra : veritas enim Christus est. Admonens autem propheta Zacharias populum illum male morigerum, ait : « Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, **1128** et judicium pacificum judicate [56]. » Alius : « Labia veracia dirigunt testimonium, qui autem conservare volunt pacem, lætabuntur [57]. » Iterum : « Veritatem posside, et ne abjeceris sapientiam atque disciplinam ; quia os verax implebitur risu [58], » hoc est gaudio. David : « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo [59] ? » Infert : « Qui ingreditur sine macula et operatur justitiam, qui loquitur veritatem in corde suo [60], » hoc est, corde. Principium sermonum tuorum veritas, et in omnia sæcula judicia justitiæ tuæ. Etenim : » Opera manuum tuarum veritas et judicium [61]. » Et : « Misericordia et veritas præcedent faciem tuam [62]. » Propter hoc : « Intende prospere, procede, et regna propter veritatem et mansuetudinem et justitiam [63]. » In ore enim inimicorum meorum « non

Θείαν Γραφήν, Παλαιάν τε καὶ Καινήν, καὶ στεῖλαί σοι, διὰ τὸ συνεχῶς χώρας καὶ πόλεις ἀμείβειν, ἕνεκεν τοῦ ἐπικρατοῦντος Χαλδαϊκοῦ χειμῶνος πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ἐξ ὑμετέρας προτροπῆς εἴληφα. Ἐπειδὴ δὲ αἱ Γραφαὶ καὶ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας μαρτυρίαι ἐδέοντό τινος ἠθικοῦ λόγου· ὡς ἂν οἰκοδομὴ ἐκ μεγάλων καὶ ἐντίμων λίθων συνισταμένη, χρῄζοι τῆς τῶν εὐτελῶν καὶ μικρῶν βιζακίων συνοικοδομῆς· τούτου ἕνεκεν οὕτως καὶ ἐποιησάμην τὴν ὑποτύπωσιν τῆς παρούσης πραγματείας, μὴ τολμήσας πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ κοινῇ τὰς διδασκαλίας ποιήσασθαι. Ἐπίσταμαι γὰρ καὶ τὴν ἐμαυτοῦ ἀσθένειαν, καὶ τὸ τέλειον τῆς ὑμετέρας πατρότητος. Νῦν δὲ, ὡς ἔφθασεν ὁ περὶ τῆς ἀληθείας λόγος, ἀναγκαῖον ὑμῖν ἐνόμισα τοῦτον ἀναθῆναι, ὡς δῶρόν τι θεῖον καὶ ἐξαίρετον. Ἡ ὄντως ἀλήθεια ὁ Θεός ἐστιν. Χρὴ οὖν πάντα ἄνθρωπον ἐρωτῶντα τὰ τῆς ἀληθείας, πρῶτον εὔξασθαι τοῦ ἐπιγνῶναι τὴν ὄντως ἀλήθειαν· καὶ εἰπεῖν περὶ αὐτῆς, ὡς πρέπει τῷ τῆς ἀληθείας ἐραστῇ, κατὰ τὸν εἰπόντα, « Μὴ περιέλῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως σφόδρα. » Ἡ γὰρ ἀλήθεια πρὸς τοὺς ἐργαζομένους αὐτὴν ἐπανήξει.

Ὥσπερ οὖν ὁ λαλῶν τὸ ψεῦδος μολύνει τὴν καρδίαν καὶ τὸ στόμα (τὸ γὰρ ψεῦσμα, τῷ δυσμενεῖ διαφέρει· ὁ γὰρ πατὴρ τοῦ ψεύδους, ὁ διάβολός ἐστιν), οὕτως καὶ ὁ λαλῶν τὴν ἀλήθειαν ἁγιάζεται τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα, καὶ πάντα τὰ μέλη· ἡ γὰρ ἀλήθεια ὁ Χριστός ἐστιν. Νουθετῶν δὲ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας τὸν ἀνήκοον λαὸν, φησὶν πρὸς αὐτοὺς, « Λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ κρῖμα εἰρηνικὸν κρίνατε. » Καὶ ἄλλος, « Χεῖλη ἀληθινὰ κατορθοῖ μαρτυρίαν. Οἱ δὲ βουλόμενοι εἰρηνεύειν, εὐφρανθήσονται. » Καὶ πάλιν, « Ἀλήθειαν κτῆσαι, καὶ μὴ ἀπώσῃ σοφίαν καὶ παιδείαν· ὅτι στόμα ἀληθινοῦ, ἐμπλησθήσεται γέλωτος, » τουτέστιν, χαρᾶς. Ὁ δὲ Δαυὶδ, « Κύριε, τίς παροικήσει ἐν τῷ σκηνώματί σου; ἢ τίς κατασκηνώσει ἐν ὄρει ἁγίῳ σου; » Καὶ ἐπιφέρει, « Πορευόμενος ἄμωμος, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, λαλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, » τουτέστιν, ἀπὸ καρδίας. Ἀρχὴ γὰρ τῶν λόγων σου ἀλήθεια, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Καὶ γὰρ, « Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου ἀληθινὰ, καὶ κρίσεις. » Καὶ « Ἔλεος καὶ ἀλήθεια προπορεύσεται πρὸ προσώπου σου. » Καὶ διὰ τοῦτο « Ἔντεινον καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, ἕνεκεν ἀληθείας, καὶ πραότητος, καὶ δικαιοσύνης. » Ἐν τῷ στόματι γὰρ τῶν ἐχθρῶν

[58] Psal. cxviii, 43. [56] Zach. viii, 16. [57] Prov. xii, 20. [58] Prov. iv, 5. [59] Psal. xiv, 1. [60] Ibid. 2, 5. [61] Psal. cx, 7. [62] Psal. lxxxviii, 15. [63] Psal. xliv, 5.

Digitized by Google

μου « οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, ὅτι ἡ καρδία αὐτῶν ματαία· καὶ τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν· ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν· διὰ τοῦτο κρῖνον αὐτούς, ὁ Θεός. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ ἀληθινὸς Ἰώβ, « Εἰ δὲ καὶ ἐψευσάμην ῥήματα ἁγίου Θεοῦ μου. » Καὶ ὁ Παροιμιαστής, « Κρεῖσσων πτωχὸς ἐν ἀληθείᾳ πορευόμενος πλουσίου ψεύστου. » Ποιεῖν γὰρ δίκαια, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ παρὰ τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ θυσιῶν αἷμα. Καὶ αὖθις, « Ἀνοίγων, φησὶν, ἀπὸ χειλέων ὀρθὰ, ὅτι ἀλήθειαν μελετήσει ὁ λάρυγξ μου· ἐβδελυγμένα δὲ ἐνώπιόν μου χείλη ψευδῆ. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος· « Ἀποθέμενοι οὖν τὸ ψεῦδος λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. » Καὶ, « Ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ, καὶ ἐν λόγῳ ἀληθείας. » Ὁ δὲ Ἰωάννης, « Οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ, ὅς ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Ὁ γὰρ λαλῶν ἀλήθειαν, ἐν τῷ Θεῷ μένει. » Χρὴ οὖν πᾶσαν ἀλήθειαν ἐκ τοῦ στόματος τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορεύεσθαι, ἵνα τὸ πνεῦμα, ὃ ὁ Θεὸς κατῴκισεν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ, ἀληθὲς εὑρεθῇ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ οὕτως δοξασθῇ ὁ Κύριος ὁ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κατοικῶν, ὅτι ὁ Κύριος ἀληθινὸς ἐν παντὶ ῥήματι, καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῷ ψεῦδος. Οἱ οὖν ψευδόμενοι, ἀθετοῦσι τὸν Κύριον, καὶ γίνονται ἀποστερηταὶ τοῦ Κυρίου, μὴ ἀποδιδόντες αὐτῷ τὴν παραθήκην ἣν ἔλαβον· ἔλαβον γὰρ πνεῦμα ἄψευστον. Τοῦτο ἐὰν ψευδὲς ἀποδώσωσιν, ἐμίαναν τὴν τοῦ Θεοῦ παραθήκην, καὶ ἐγένοντο ἀποστερηταί. Ὁ γὰρ φυλάττων τὴν ἀλήθειαν, δύναται ἑαυτῷ ζωὴν περιποιήσασθαι· φυλάττεται γὰρ ὑπὸ τῆς ἀληθείας. Εἰκότως οὖν κατὰ τάξιν, τίμιε πάτερ Εὐστάθιε, ὑμῖν ἀνεθήκαμεν τὸν περὶ τῆς ἀληθείας λόγον. Ἀεὶ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος, ἐν αὐτῷ ζῇς καὶ κινῆσαι, καὶ εἶ ὡς ἀληθινὸς ἄνθρωπος, καὶ τῆς ἀληθείας ἐραστὴς μανικώτατος. [Νῦν γὰρ θαῤῥεῖν μοι παρακελεύεται ταῦτα περὶ σοῦ ἀποφήνασθαι ὁ εἰπὼν τῷ Θωμᾷ, « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή· καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. »] Αὐτῷ πρέπει δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

est veritas, quia cor eorum vanum est : sepulcrum patens guttur eorum, linguis suis dolose egerunt, » propter hoc « judica illos, Deus [66]. » Sed et veridicus Job : « Non enim elusi verba sancti Dei mei. » Parœmiastes : « Melior est pauper in veritate ambulans divite mendace [67]. » Facere enim quæ justa sunt, et loqui veritatem, accepta sunt Deo magis quam sanguis victimarum. Rursus : « Aperiens e labiis recta, quia veritatem meditabitur guttur meum, exsecrabilia autem in conspectu meo labia mendacia [68]. » Item Apostolus : « Deponentes igitur mendacium loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quia sumus invicem membra [69]. » Et : « In charitate non ficta, in verbo veritatis [70]. » Joannes quoque : « Scimus quia Filius Dei venit et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo : hic est verus Deus, et vita æterna [71] : qui enim veritatem loquitur, in Deo manet [72]. » Necesse igitur sit, ex hominis ore nullum effundi sermonem qui non veritate omnimoda nitatur, ut Spiritus ille veritatis qui idem Deus est, intelligatur in hac etiamnum carne sibi delegisse domicilium : qui per hoc apud omne hominum genus comperitur veridicus : atque ita demum glorificabitur Dominus inhabitans hominem. In omni verbo verax est Dominus, nec ullum possit in ipso deprehendi mendacii vestigium. Quotquot igitur semet irretiunt mendaciorum funiculis, frustrantur et eludunt Dominum, fiuntque prædones Domini, dum id quod penes se depositum est, non reddunt incolume et sanum. Spiritum enim acceperunt nulla contage mendacii decolorem. Hunc si reddiderint Domino interstinctum variis mendaciorum notis, utique videri possunt contaminasse depositum : quo fit, ut dici debeant rei alienæ suppilatores. Jam veritatem quisquis custodit ac tuetur, citra difficultatem ullam potest sibi emereri beatam vitam. Ab ipsa enim protegitur veritate, necunde talem adoriatur et urgeat quidpiam mali. Jure igitur, et pro decoro tuendi hactenus cœpti ordinis sermonem hunc (qui de veritate est) succedaneum tibi, o venerabilis pater Eustathi, consecravimus. **1129** Semper enim Christum indutus, in ipso vivis et moveris, utque homo verax, præcipuo et exuberanti amore ipsam deperis veritatem Christum : quem una cum Patre et Spiritu sancto compar addecet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΞΖ'.

Περὶ τοῦ ἐλέγχειν.

Τὸ κατὰ Θεὸν ἐλέγχειν τὸν πλησίον, εὐάρεστόν ἐστιν τῷ Θεῷ καὶ φίλον. Τεκμήριον γάρ ἐστιν φιλαδελφίας, καὶ συμπαθοῦς γνώμης, μόνον ἐν εἰλικρινεῖ καρδίᾳ καὶ καθαρῷ συνειδότι· ἐν φόβῳ Θεοῦ, μετὰ πάσης εὐσπλαγχνίας ἐλέγχειν, σκοπῷ τοῦ ἐπιστρέψαι τὸν ἁμαρτάνοντα, δεῖ τοῦτο ποιεῖν· χρὴ δὲ καὶ διακρίνειν ὅπου δεῖ ἐλέγχειν· ἐπεὶ ἄνδρα δυνατὸν οὐ χρὴ ἐλέγχειν ἐπὶ κενοδοξίαν· ἀλλὰ μᾶλλον

HOMILIA LXVII.

Neminem præter decorum et discretionem coarguí debere.

Proximum coarguere secundum Deum, Deo ipsi quam sit gratiosum et amabile, quis explicet? Aliud enim est nihil quam insigne fraternæ dilectionis argumentum, ac piæ erga proximum voluntatis illustre signum, alieno periculo indolescentis, sincero cordis affectu et munda prorsus conscientia. In timore autem Dei id fiat, nec sine individua ejus comite misericordia, unum aliquem ar-

[66] Psal. v, 10, 11. [67] Prov. xix, 1. [68] Prov. viii, 6, 7. [69] Ephes. iv, 25. [70] II Cor. vi, 6. [71] I Joan. v, 20. [72] Prov. xvi, 13.

Digitized by Google

guere, hoc nimirum mentis scopo, ut ad rectitudinis revoces viam et convertas peccatorem. Id quidem fiat oportet; sed et necesse sit discretionis aciem intendere, ubi et quo loci sit necessaria reprehensio. Vir potens auctoritate, sive divitiis suffarcinatus neutiquam reprehendendus venit inanis gloriæ : potius enim huic impendens periculum futuræ ignominiæ convenit inductis exemplis demonstrare : hoc enim pacto tales non illibenter admittent reprehensionem. Consimili ratione nihil profuerit eum increpare, qui a peccatis interquievit, quemque prioris pœnitet vitæ. Quod si dicis reprehendere te per charitatem erga Deum et proximum ; primum fac illi inclareseat delictorum gravitas, nec jam mœrore aut tristitia contabescit reprehensus. Scriptum quippe est in Proverbiis : « Melior est reprehensio manifesta quam abscondita amicitia; fideliora enim sunt vulnera amici quam voluntaria oscula inimici [71]; » melior enim qui reprehendit viro injusto et cervicis duræ. Ejus enim qui repente inflammescit ira, non est sanitas. Rursus : « Qui ostendit homini vias suas, plus habebit gratiæ eo qui ad gratiam linguam suam componit [72]. » Iterum : « Noli arguere malos, nequando oderint te, argue sapientem, et diliget te ; da sapienti occasionem, et sapientior erit; notifica justo, et addet ut accipiat [73]. » Iterum : « Qui annuit oculo cum dolo, congregat viris tristitias [74]; qui autem cum libertate reprehendit, habet pacem : argue amicum, ne forte non fecerit, et si fecit, ut ne addat [75]. » Eadem prorsus lex ait : « Argues proximum tuum, ne forte non fecerit : quod si fecit, ne adjiciat [76]. Quam bonum est arguere potius quam irasci occulte [77] ! » Inducit : « In convivio vini ne arguas proximum, et ne spreveris eum in lætitia ejus [78]. » Item : « Si argueris prudentem, considerabit sensum [79] : cor sensitivum, anima illius tristis est; qui autem reprehendunt, sibiipsis videntur, quam sint, esse meliores [80]. » Paulus item Timotheo ait : « Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant [81]. » **1130** Rursus : « Argue, increpa, obsecra [82]. » Sed et is qui nos ad salutem magnopere studet provehere Dominus ac Salvator noster, hunc in modum nos adhortatur : « Si peccaverit in te frater tuus, vade, corripe eum inter te et ipsum solum : si te audierit, lucratus es fratrem tuum; si autem te non audierit, adhibe tecum unum aut duos, ut in ore duorum aut trium testium stet omne verbum : quod si nec hos audierit, dic Ecclesiæ; si autem nec Ecclesiam audierit, sit tibi tanquam ethnicus et publicanus [83]. » Gloria Deo nostro in sæcula. Amen.

A τὴν ἐπιφορὰν τῆς μελλούσης ἀτιμίας ἐπιδεῖξαι. Τῷ γὰρ τρόπῳ τούτῳ οἱ τοιοῦτοι ἡδέως ἐλέγχονται. Ὠσαύτως τὸν παυσάμενον, καὶ μετανοοῦντα, οὐκ ἔστιν καλὸν ἐλέγχειν. Εἰ δὲ λέγεις, διὰ Θεὸν καὶ τὴν εἰς τὸν πλησίον ἀγάπην ἐλέγχειν, φανεροποίησον αὐτῷ πρῶτον τὰ σὰ πλημμελήματα, καὶ οὐ λυπεῖται ἐλεγχόμενος. Γέγραπται ἐν ταῖς Παροιμίαις, ὅτι « Κρεῖσσον ἔλεγχοι ἀποκαλυπτόμενοι, κρυπτομένης φιλίας. Ἀξιοπιστότερα γὰρ τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ, » καὶ κρεῖσσον ἀνὴρ ἐλέγχων, ἀνδρὸς ἀδίκου σκληροτραχήλου. Ἐξαπίνης γὰρ φλεγομένου οὐκ ἔστιν ἴασις. Καὶ πάλιν, « Ὁ ἐλέγχων ἀνθρώπου ὁδοὺς αὐτοῦ, χάριτας ἕξει μᾶλλον τοῦ πρὸς χάριν γλωσσοχαριτοῦντος. » Καὶ πάλιν, B « Μὴ ἔλεγχε κακούς, ἵνα μὴ μισήσωσίν σε· ἔλεγχε σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε· ἄσοφον, καὶ προσθήσει τοῦ μισῆσαί σε. Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Καὶ πάλιν, « Ὁ ἐννεύων ὀφθαλμὸν μετὰ δόλου, συνάγει ἀνδράσι λύπας· ὁ δὲ ἐλέγχων μετὰ παῤῥησίας, εἰρηνοποιεῖ. Ἔλεγξον φίλον μή ποτε οὐκ ἐποίησεν· καὶ εἰ ἐποίησεν, ἵνα μὴ προσθήσῃ τὰ αὐτά. » Καὶ ὁ νόμος φησὶν, « Ἐλέγξεις τὸν πλησίον σου, μή ποτε οὐκ ἐποίησεν. Εἰ δὲ καὶ ἐποίησεν, ἵνα μὴ προσθήσῃ. » Καὶ αὖθις, « Ὥσπερ καλόν ἐστιν ἐλέγχειν, ἢ θυμοῦσθαι κρυπτῶς. » Καὶ ἐπάγει, « Ἐν συμποσίῳ οἴνου μὴ ἐλέγξῃς τὸν πλησίον· καὶ μὴ ἐξουδενώσῃς αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ἐὰν ἐλέγχεις ἄνδρα φρόνιμον, νοήσει αἴσθησιν· καρδία γὰρ αἰσθητικὴ, λυπηρὰ ψυχὴ αὐτοῦ· οἱ δὲ ἐλέγχοντες, βελτίους φανεροῦνται ἐπ' αὐτούς. » Καὶ ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ φησὶ, « Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. » Καὶ αὖθις, « Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον· » καὶ ὁ θέλων ἡμᾶς σωθῆναι Κύριος, καὶ Σωτὴρ ἡμῶν, παρακελεύεται ἡμῖν λέγων, « Ἐὰν ἁμαρτήσει εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου· ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἔτι ἕνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσηται πᾶν ῥῆμα· ἐὰν δὲ παρακούσῃ αὐτῶν, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἐὰν δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίᾳ παρακούσῃ, ἔστω σοι ὥσπερ ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. D Ἀμήν.

HOMILIA LXVIII.

Ut ipse coarguaris, debes expetere.

Homo (siquidem de se quam modestissime sentit, seque pro abjecto habet et vili) multa cum animi voluptate et benevolentia eas exceptat quæ in se recidunt correptiones, aut quamlibet asperam

ΛΟΓΟΣ ΞΗ'.

Περὶ τοῦ ἐλέγχεσθαι.

Ἄνθρωπος ἐὰν ἐστι ταπεινόφρων, καὶ ἔχει ἑαυτὸν εὐτελῆ, μετὰ θυμηδίας καὶ εὐμενείας τοὺς ἐπιφερομένους αὐτῷ ἐλέγχους, καὶ τὸ ἐπιτίμιον, παραδέχεται. Μακάριος οὖν ἐστιν ὁ μοναχὸς ὁ

[71] Prov. xxvii, 5, 6. [72] Prov. xxviii, 23. [73] Prov. ix, 8, 9. [74] Prov. x, 10. [75] Eccli. ix, 15. [76] Ibid. 14. [77] Eccli. xx, 1. [78] Eccli. xxxi, 41. [79] Prov. xix, 25. [80] Prov. 27, 5. [81] I Tim. v, 20. [82] II Tim. iv, 2. [83] Matth. xviii, 15-17.

Digitized by Google

πάντων περίψημα ἑαυτὸν ἔχων. Ἐλαχιστότερον γὰρ ἑαυτὸν λογιζόμενος, γέγηθεν μᾶλλον ἐπὶ τῇ εὐτελείᾳ καὶ καταφρονήσει, ἢπερ ἐπὶ τιμῇ καὶ εὐκλείᾳ. Ὅθεν καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἁγιάζεται, καθὼς μαρτυρεῖ Ἡσαΐας· « Ἁγιάσατε γὰρ, φησὶν, τὸν φαυλίζοντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ μισῶν ἐλέγχους, ἄφρων. » Ἀλλὰ καὶ ἔγκειται πάθει. Ὁ δὲ ἀγαπῶν, δῆλον ὅτι ἀπαθής ἐστιν. Καλὸν οὖν ἀποδέχεσθαι τοὺς σκώπτοντας ἡμᾶς, ὑπὲρ τοὺς ἐπαινοῦντας, οἵτινες οὐδὲν διαφέρουσιν καταρωμένου, κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἡσαΐας, « Ἀκούσατε ῥῆμα Κυρίου, οἱ τρέμοντες τὸν λόγον αὐτοῦ, εἴπατε, Ἀδελφοὶ ἡμῶν, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ βδελυσσομένοις. » Φησὶν καὶ ὁ Παροιμιαστής, « Συντρίβει ἀπειλὴ καρδίαν φρονίμου· ἄφρων δὲ μαστιγωθεὶς, οὐκ αἰσθάνεται. » Καὶ πάλιν, « Ὃς ἀπωθεῖται παιδείαν, μισεῖ ἑαυτόν. Ὁ δὲ τηρῶν ἐλέγχους, κτᾶται φρόνησιν. » Καὶ πάλιν, « Ὁ δεχόμενος παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, σοφισθήσεται. » Καὶ, « Ὁ ἀκούων ἐλέγχους ζωῆς, ἐν μέσῳ σοφῶν αὐλισθήσεται. » Καὶ πάλιν, « Ὁ τηρῶν ἐλέγχους, ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Οἱ δὲ μισοῦντες, τελευτῶσιν αἰσχρῶς. » Καὶ αὖθις, « Πενίαν καὶ ἀτιμίαν ἀφαιρεῖται παιδεία. Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, δοξασθήσεται. » Καὶ πάλιν, « Πληγαὶ καὶ ἔλεγχοι διδόασι σοφίαν· παῖς δὲ πλανώμενος, αἰσχυνεῖ γονεῖς αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ὁ ἀγαπῶν παιδείαν, ἀγαπᾷ αἴσθησιν· ὁ δὲ μισῶν ἐλέγχους, ἄφρων. » Ὁ δὲ Δαυΐδ, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξεις με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με· » οὐχ ὅτι τὸν ἔλεγχον παρῃτεῖτο, ἀλλὰ τὴν μετ' ὀργῆς παιδείαν. Ἐπιφέρει γάρ, « Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει καὶ ἐλέγξει με. » Μέγας οὖν ἐστιν, ἀγαπητοὶ, καὶ θαυμαστὸς ὁ ἐλεγχόμενος, ἢ ἀτιμαζόμενος ὑπό τινος, καὶ βαστάζων, καθάπερ καὶ ἡ σεμνὴ καὶ μεγάλη ἐκείνη Χαναναία, ἥτις ἀκούσασα παρὰ τοῦ Κυρίου, ὅτι « Οὐκ ἔστιν καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις· » οὐκ ἠγανάκτησεν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἑαυτὴν εὐτελίζουσα εἶπεν, « Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν· » ὅθεν ὑπερεθαύμασεν ὁ Κύριος τὴν ταπείνωσιν καὶ πίστιν αὐτῆς, εἰπών, « Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A objurgationem. Beatus igitur monachus qui seipsum aliud esse censet nihil, quam omnium peripsema. Incredibili enim lætitia perfunditur tacitus, super priva dejectione et contemptu (dum seipsum deputat nec fucate cæteris tanto esse minorem) magis quam pro exhibito honore aut proprii celebritate nominis. Unde et talis a Deo prædicatur beatus, juxta Isaiæ testimonium dicentis : « Sanctificate eum qui extenuat animam suam [84]; qui autem odit correptiones, imprudens est [85]. » Sed et huic impendet non simplex perturbatio · qui autem diligit eas, liquet hunc nulla jam percelli animi perturbatione, sed sedato est animo. Quam igitur profuerit benigne eos excipere qui nos suis exercent sannis et scommatibus quamlibet amarulentis, præ

B illis qui nos adornant suis commentitiis laudibus? qui juxta Scripturam nihil ab eo differunt qui maledicit. Idem rursus Isaias : « Audite verbum Domini, qui intremiscitis ad sermonem ejus, dicite his qui vos oderunt et exsecrantur, Fratres mei [86]. » Sed et Parœmiastes : « Conterit comminatio cor prudentis, imprudens autem etiam flagellatus non sentit [87]. » Iterum : « Qui repellit disciplinam, odit seipsum; qui autem servat correptionem, possidet prudentiam [88]. » Rursus : « Qui habet prudentiam, in bonis erit [89], et qui custodit correptiones, sapiens efficietur [89*]. » Et : « Qui servat increpationes, suam ipsius diligit animam; qui autem oderunt, ignominiose moriuntur [90]. » Et : « Paupertatem et

C ignominiam aufert disciplina; qui autem custodit correctiones, glorificabitur [91]. » Rursum : « Plagæ et objurgationes tribuunt sapientiam; puer autem deerrans confundit parentes suos [92]. » Iterum : « Qui diligit disciplinam, diligit sensum : qui autem odit increpationes, imprudens [93]. » David quoque : « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me [94]. » Non quidem quod is deprecaretur aut defugeret vitabundus Dominicam correptionem, sed eam quæ cum ira gravi infertur, disciplinam a se precatione hac usus amoliebatur ac depellebat. **1131** Infert enim : « Corripiet me justus in misericordia et increpabit me [95]. » Sane, quam eum par est magnum censeri et admirabilem, qui cum increpatur acrius et ignominia non levi aspergitur, perfert tamen : quemadmodum honesta illa Chananitis, magnique meriti, quæ quidem simul atque a Domino audisset : « Non est bonum sumere panem filiorum et mittere catellis [96] : » non hæc modo indignata non est, sed ex diverso seipsam extenuans respondit : « Imo, Domine, etenim catelli edunt de buccellis quæ cadunt de mensa dominorum suorum [97]. » Hoc responso in admirationem tantæ istius et humilitatis et fidei se surrigens Dominus, dixit : « O mulier, magna est fides tua, fiat tibi sicut vis [98]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΞΘ'.

Περὶ τοῦ αἰσχύνεσθαι.

Καλή ἐστιν, ἀγαπητοὶ, ἡ κατὰ Θεὸν αἰσχύνη (ἤγουν αἰδὼς), ἡ ἀκαπήλευτος, ἡ ἀκίβδηλος, ἡ ἀνεπίληπτος, ἡ τῷ Θεῷ διαλλακτής. Ταύτην οὖν κατάσχωμεν, ἵνα

D

HOMILIA LXIX.

De pudore et verecundia.

Verecundia, charissimi, sive pudor qui secundum Deum est, quanto prænitet decore! Nihil enim admittit insincerum aut permistum; nulla

[84] Imo Eccli. II, 20. [85] Eccli. XIX, 5. [86] Isa. LXVI, 5. [87] Prov. XV, 12. [88] ibid. 32. [89] Prov. III, 13. [89*] Prov. XV, 5. [90] ibid. 10. [91] Eccli. X, 33. [92] Prov. XXIX, 15. [93] Prov. XII, 1. [94] Psal. VI, 2. [95] Psal. CXL, 5. [96] Matth. XV, 26 [97] ibid. 27. [98] ibid. 28.

Digitized by Google

pallenti rubigine vitiatur hypocriseos, nihil in se prorsum habet quod reprehensione dignum sit. Nec solum, sed et inter Deum nosque sequester est. Pudorem hunc igitur antevertamus assequi, ut in Dominico adventu majore cum fiducia præsentemur : vicinus enim illius adventus est, et ecce pro foribus assistit. Quæ enim secundum Deum verecundia est, ne annutu quidem aut vultu arrecto ausit quidquam petere, aut quidvis præsente Deo liberius depromere, præ malorum multitudine, quorum ipsi nobis conscii sumus. Si quando igitur dedecore quopiam aut probro aspergemur, mox cogitemus eam impressionem nobis inflictam pro cumulo gloriæ quam nobis a Deo datum iri speramus, cumque actione gratiarum nihil ægre illam toleremus. Magno enim commodo nostro sinit Deus eam nobis infligi, atque ita interim dum ignominia percellimur, securi erimus tristitiæ omnis, nulla nos conciet mentis intemperies. Sane non parum vereri debemus Dominum qui tanta lenitate malorum omnium quæ gessimus, oblivisci-tur, si quando alias, nunc maxime temporis, juxta id quod dictum est. Neque enim nunc vel obgannire licet aut aperire os. Siquidem, Domine, servis tuis et iis qui te colunt, confusio inusta est et illatum opprobrium. Tibi enim Deo nostro justitia, nobis autem confusio vultus nostri, ut hæc probat dies nobis, principibus nostris et regibus nostris, quia peccavimus, inique egimus et a rectitudine deflexiimus viæ tuæ, nec mandatis tuis obedivimus. Quæ enim prophetico afflatus spiritu futura præcinuit Jeremias, nunc temporis contigere. Is enim ait : « Confusi sumus, quia audivimus opprobrium nostrum. Operuit ignominia faciem nostram, quia ingressi sunt alienigenæ sanctuaria nostra in domum Domini. » Sed et David : « Tu scis improperium meum, et confusionem meam [9], et reverentiam meam [1], **1132** quia tota die confusio mea contra me est [2]. » Et : « Confusio faciei meæ cooperuit me [3]. » Ejusmodi igitur pudor sive verecundia plane bona est, cum secundum Deum sit, ut quæ hominem adducit ad pœnitentiam, ac proinde non mediocrem affert animæ fiduciam. Est autem et altera confusionis sive verecundiæ species plane noxia ac detrimentosa, secundum Scripturam, quæ dicit : « Est confusio adducens peccatum, et est confusio gloria et gratia [4]. » Plerique enim dum alios improbo timore verentur, in diaboli retia non semel revoluti sunt. Infert : « Qui non revelat impietatem suam, non prosperabitur ; qui autem exponit et reprehendit, diligetur [5]. » Rursus : « Justus accusator est suiipsius in principio sermonis [6]. » Et : « Quanto tempore innocentes proxime sequuntur justitiam, non confundentur [7]. Nosse enim legem, mentis est bonæ [8]. » Inducit : « Beatus qui in omnibus timet propter circumspectionem. » Et : « Præpara ad exitum opera tua. »

A παῤῥησιασθῶμεν ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου· ἤγγικεν γὰρ καὶ ἐπὶ θύραις ἐστίν. Ἔστιν δὲ ἡ κατὰ Θεὸν αἰσχύνη, τοῦ μὴ τολμᾷν ὅλως ἀνανεύειν αὐτῷ, καὶ παῤῥησιάζεσθαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, διὰ τὰ πλήθη τῶν κακῶν ὧν ἑαυτοῖς συγγινώσκομεν. Καὶ ὅταν οὖν ἀτιμίαν τινὰ παρὰ ἀνθρώπων πάθωμεν, εὐθὺς τῆς παρὰ Θεοῦ δόξης τὴν ἐπιφορὰν ἐννοήσωμεν, καὶ εὐχαρίστως δι' ὑπομονῆς δεξώμεθα. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ συμφέροντος ἡμῖν ἐπάγει ὁ Θεός· καὶ ἐπὶ τῇ ἀτιμίᾳ ἄλυποι καὶ ἀτάραχοι ἐσόμεθα. Πολὺ οὖν ὀφείλομεν αἰδεῖσθαι τὸν ἀμνησίκακον Κύριον. Καὶ μάλιστα ἐν τῷ ἐνεστῶτι καιρῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον· Καὶ νῦν οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα, αἰσχύνη καὶ ὀνειδος ἐγενήθημεν τοῖς δούλοις σου, καὶ τοῖς σεβομένοις σε. Τῷ γὰρ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡ δικαιοσύνη, ἡμῖν

B δὲ ἡ αἰσχύνη τῶν προσώπων ἡμῶν, ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη ἡμῖν καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἡμῶν, καὶ τοῖς βασιλεύουσιν ἡμῶν· ὅτι ἡμάρτομεν, καὶ ἠνομήσαμεν, καὶ ἐξημάρτομεν ἐν πᾶσι, καὶ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἠκούσαμεν, καθὼς καὶ ὁ Ἱερεμίας προφητεύων τὰ νῦν ἡμῖν συμβάντα, τάδε φησίν, « Ἠσχύνθημεν, ὅτι ἠκούσαμεν ὀνειδισμὸν ἡμῶν, καὶ κατεκάλυψεν ἀτιμία τὸ πρόσωπον ἡμῶν, ὅτι εἰσῆλθον ἀλλογενεῖς εἰς τὰ ἅγια ἡμῶν, εἰς οἶκον Κυρίου. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Δαυΐδ, « Σὺ γὰρ γινώσκεις τὸν ὀνειδισμόν μου, καὶ τὴν αἰσχύνην μου, καὶ τὴν ἐντροπήν μου· ὅτι ὅλην τὴν ἡμέραν ἡ ἐντροπή μου κατ' ἐναντίον μου ἐστίν. » Καὶ, « Ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέν με. » Αὕτη τοίνυν ἐστὶν ἡ καλὴ καὶ κατὰ

C Θεὸν αἰσχύνη, ἥτις εἰς μετάνοιαν καὶ παῤῥησίαν ἄγει τὸν ἄνθρωπον. Ἔστιν δὲ καὶ αἰσχύνη ἐπιβλαβὴς, κατὰ τὴν λέγουσαν Γραφήν· « Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν· καὶ ἔστιν αἰσχύνη, δόξα καὶ χάρις. » Πολλοὶ γὰρ αἰσχυνόμενοί τινας, περιπίπτουσιν τοῖς δικτύοις τοῦ διαβόλου. Καὶ ἐπιφέρει, « Ὁ ἀποκαλύπτων ἀσέβειαν αὐτοῦ, οὐκ εὐοδωθήσεται. Ὁ δὲ ἐξηγούμενος καὶ ἐλέγχων, ἀγαπηθήσεται. » Καὶ αὖθις, « Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ. » Καὶ τὸ, « Ὅσον ἂν χρόνον ἄκακοι ἔχωνται τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυνθήσονται. » — « Τὸ γὰρ γνῶναι νόμον, διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. » Καὶ ἐπάγει, « Μακάριος ὃς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. » Καὶ τὸ, « Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου. » Καὶ, « Μὴ αἰσχυνθῇς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου. » Διακρίσεως γοῦν δεῖται ὁ ἄνθρωπος,

D ἵνα γνῷ ποῦ μὲν ὀφείλει αἰσχυνθῆναι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ποῦ δὲ καὶ ἀποβάλλεσθαι αὐτὴν ὡς ἐφάμαρτον. Ἔστιν γὰρ αἰσχύνης χάριν ἐπαγγελλόμενος τῷ ἑαυτοῦ φίλῳ, καὶ ἐκτήσατο αὐτὸν ἐχθρὸν ὠφελεᾶν. Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοὶ, τὴν κατὰ Θεὸν αἰσχύνην κατάσχωμεν, μιμούμενοι τὸν τελώνην τὸν αἰδούμενον ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ τύπτοντα τὸ ἑαυτοῦ στῆθος, καὶ λέγοντα, « Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· » ἵνα καὶ τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν ὁμοίως τύχωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. ὯΙ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[9] Jerem. LI, 51. [1] Psal. LXVIII, 20. [2] Psal. XLIII, 16. [3] ibid. [4] Eccli. IV, 25. [5] Prov. XXVIII, 13. [6] Prov. XVIII, 17. [7] Prov. XXI, 21. [8] Eccli. XXXII, 19.

Digitized by Google

Et : « Ne confundaris confiteri peccata tua [9]. » Non mediocri opus homini est lumine discretionis, ut norit ubi debeat suppudescere et circumfundi verecundia, quæ ad animæ suæ promoveat salutem, ubi contra debeat eam a se recellere ac propellere, quod ad peccatum ducat. Liceat enim invenire qui pollicetur quidem suiipsius amico verecundi pudoris gratiam, denique eum ipsum sortitus gratuito inimicum. Nos igitur, dilectissimi, eam verecundiæ speciem pro virili nobis asciscamus quæ secundum Deum est, imitati publicani illius exemplum, qui vel in cœlum suspicere et attollere oculos verebatur, interim suum tundens pectus, hisque orans verbis : « Deus, propitius esto mihi peccatori, » ut illius exemplo absolutam peccatorum remissionem mercamur assequi, in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ο'.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Ἡ ταπεινοφροσύνη ὑψιπετεῖ, καὶ ἀεροπόρον ἀποτελεῖ τὸν ἄνθρωπον. Ὅσον γάρ τις ἑαυτὸν ταπεινοῖ, πολλαπλασίως ὑψοῖ αὐτὸν ὁ Θεός· καθὼς καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ συνόμιλος Μωϋσῆς ταπεινοφρονῶν, οὐκ ἀπεβάλλετο τὴν συμβουλίαν τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ Ἰώθωρ, καίτοι μετὰ τοσαύτας θεοφανίας, ἀλλ' ὅσα εἶπεν αὐτῷ, ἐποίησεν· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν παρὰ πάντας τοὺς ἐπὶ γῆς. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Γεδεὼν ἀπελογεῖτο μετρίῳ φρονήματι τῷ Ἐφραΐμ λέγων, « Τί ἐποίησα νῦν καθὼς ὑμεῖς ἐποιήσατε; ἢ οὐχὶ κρείττων ἐπιφυλλὶς Ἐφραΐμ, ἢ τρυγητὸς Ἀβιέζερ; ἐν χειρὶ ὑμῶν παρέδωκεν Κύριος τοὺς ἄρχοντας Μαδιάμ· καὶ τί ἠδυνήθην ποιῆσαι καθὼς ὑμεῖς; » Καίτοι γε αὐτῷ τὴν νίκην ἐδωρήσατο ὁ Θεὸς ἐν τοῖς τριακοσίοις ἀνδράσι. Ἀλλ' ὁ δίκαιος διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης κατέσπασεν τὸν θυμὸν αὐτῶν. Καὶ πρὸ τούτου πρὸς τὸν ἄγγελον ἔλεγεν, Τίς εἰμι ἐγὼ, ἢ ὁ οἶκος τοῦ πατρός μου; ἡ χιλιάς μου ταπεινοτέρα ἐν Μανασσῆ. Λέγει δὲ καί τις σοφός· « Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινοῦ σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὑρήσεις χάριν, » ὅτι πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ, φανερὰ παρὰ Κυρίου. Καὶ στόμα ταπεινοῦ μελετᾷ σοφίαν. Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ δίδωσι χάριν. Ὁ δὲ Ψαλμῳδός φησιν· « Ἐγὼ δέ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ὄνειδος ἀνθρώπων, καὶ ἐξουδένωμα λαοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ὡσεὶ τέρας ἐγενήθην τοῖς πολλοῖς, καὶ σὺ βοηθός μου κραταιός. » Ὁ ταπεινόφρων καὶ ἔργον ἔχων πνευματικὸν, ἀναγινώσκων τὰς θείας Γραφὰς, πάντα εἰς ἑαυτὸν νοεῖ, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. Ἐὰν οὖν θέλωμεν τῷ ὄντι εὐαρεστῆσαι Θεῷ, καὶ τὴν μακαριωτάτην φιλιωθῆναι φιλίαν, γυμνὸν τὸν νοῦν ἡμῶν παραστήσωμεν, μηδὲν ἐπισυρόμενον τοῦ παρόντος αἰῶνος, μή τινα τεχνάσματα, ἢ σοφίσματα, ἢ δικαιολογίαν· ἀποστρέφεται γὰρ τὸ Θεῖον τοὺς μετὰ οἰηματικοῦ τοῦ τρόπου τούτου προσερχομένους αὐτῷ. Ἐὰν γὰρ θεοσεβὴς καὶ ταπεινόφρων ὑπάρχει τις, καὶ μὴ ὑπεραιρόμενος σωματικῷ ὄγκῳ, μήποτε προπιτευόμενος, ἀλλὰ κατεαγμένος τῇ καρδίᾳ, καὶ λογιζόμενος ἑαυτὸν ἀχρεῖον δοῦλον εἶναι, τότε ἐπιβλέπει καὶ ἐνοικεῖ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ. Ἀληθινὴς γὰρ ταπεινοφροσύνης γνώρισμα, οὐ τὸ ἑαυτῷ καταχέειν ὕβρεις, ἀλλὰ τὸ παρὰ ἄλλων ὑβριζόμενον γενναίως φέρειν· καὶ οὐδεὶς ταπεινόφρων δικαιολογεῖταί ποτε. Ὥσπερ οὖν καρπὸς πολὺς κάμπτει κλῶνας δένδρου, οὕτως ἀρετῆς πλῆθος ταπεινοῖ φρόνημα ἀνδρός. Καὶ ὥσπερ

A

HOMILIA LXX.

De modestia animi sive humilitate.

Modestia animi sese ultro dimittentis, sive humilitas, hominem altivolum efficit et aerivagum. Quanto enim quis se infra dejicit, tanto hunc sublimius subvehit Deus et allevat. Sic Moses, qui Deo tam familiariter congrediebatur. Hic tantus, de se cum modestissime sentiret, consilium neutiquam aversatus est sui soceri Jethro, tametsi tanta prius fuisset, nempe augustissima Dei visione perfruitus. Verum quæcunque ille suggesserat, hic effecit; eoque ipsum Deus præter cæteros omnes qui in terra morabantur, evexit in sublime [10]. Haud secus Gedeon respondebat tribui Ephraim, moderata usus et eo opportuniore prudentia dum B dicit : « Quid feci nunc ut vos fecistis? Nunquid non melior est racemulus Ephraim quam vindemia Abiezer? In manibus vestris tradidit Dominus principes Madian. Ecquid tale facere potui, quale vos [11]? » Atqui huic Deus eam contulerat victoriam **1133** in trecentis viris. Cæterum justus hic modestia ac lenitate responsi excitatam iram repressit ac sedavit, quin prius aliquanto angelo respondit, Quis sum ego, aut quæ est domus patris mei? Millenarius meus abjectior est et humilior in Manasse [12]. Sapiens quidem dicit : « Quanto major es, tanto humilia teipsum, et coram Domino invenies gratiam [13]. » Nam opera omnia humiliantis se manifesta sunt et conspicua oculis Domini [14]. Os enim humile meditatur sapientiam [15]; intellectus C autem bonus dat gratiam [16]. Ait item Psaltes regius : « Ego autem sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis [17]. » Rursus : « Tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor meus fortis [18]. » Qui de se moderate sentit et opus tractat spirituale, interim divinas dum legit Scripturas, quæcunque occurrunt, universa in seipsum tacita cogitatione reflectit, et non in alterum. Si cupimus Deo nostro magnopere esse gratiosi et amabiles, amicitiamque ejus felicissimam exosculari suavissime et amplecti : mentem illi nostram exhibeamus nudam et ab omni concretione materiæ defæcatam, quæ nihil sæculi istius alicunde ad se asciscat, nullas advocet molitiones D fraudum, nihil commentitium aut sophisticum, non item causificationes sive disceptationes juris. Aversatur enim numen illud eos qui se adeunt superciliosa quadam freti persuasione. Contra si quis

[9] Eccl. xiv, 22. [10] Exod. xviii, passim. [11] Judic. viii, 2, 3. [12] Judic. vi, 15. [13] Eccli. iii, 20. [14] Psal. iv, 13. [15] Psal. xxxvi, 30. [16] Prov. xiii, 15. [17] Psal. xxi, 7. [18] Psal. lxx, 18.

Digitized by Google

Deicola ac pius de se alioqui quam abjectissime sentiens, neutiquam turgescens aut veluti extuberans inani fastu, nihil temere sibi ascribens meritorum tacita cogitatione, magis vero qui se inutilem esse servum deputet; hunc talem clementer respicit Dominus, ejusque inhabitat mentem gratia Dei. Verissimæ humilitatis insigne hoc est, nullas in quempiam intorquere contumelias, sed ab aliis in te contortas generose et infracto perferre animo. Siquidem nemo (modo is sit non fucate) humilis, qui causificetur aut partes unquam sustineat tuendi se. Ut enim arborum ramos exuberans copia fructuum deorsum versus inflectit, ita et accessio dives virtutum sensum hominis se possidentis demittit atque humiliat. Rursus, quemadmodum statumen aut vineæ pedamentum ramum communit ac gestitat fructuum ubertate prægnantem, ita timor Dei eum suffulcit, qui virtute adornat se. Beatus ille Paulus extenuans ac supprimens nostrum hunc fastum, per epistolam dicit : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus [19] ? » Iterum : « Ut purgamenta mundi facti sumus, omnium peripsema [20]. » Hæc porro verba in exemplum posita sunt insinuandæ humilitatis. Rursus : « Cognoscite gratiam Dei, quia propter nos dives cum esset, pauper factus est, ut nos illius paupertate divites essemus [21]. » Inducit : « Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, digne ut ambulemus vocatione qua vocati sumus, cum omni humilitate et mansuetudine, cum longanimitate supportantes invicem in charitate [22]. » Denique infert : « Postremo omnium tanquam abortivo visus est et mihi. **1134** Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus [23]. » Quisquis igitur studet indipisci virtutem humilitatis, quæ a solo Deo prærogatur, simulque declinare parentem vanitatis, Deo modis omnibus invisum tumorem superbiæ, ceu prius dictum mihi est, nihil omittat eorum quæ conducunt ad parandum humilitatis legitimam functionem, sed tali adsint habitus, pallium, incessus, sedile, alimonia, stratus, sermo, ipse corporis motus, aspectus, congressus cum proximo ac familiari colloquium, denique quæ ab illo cum labore fiunt, ad frugalitatem et parcimoniam spectent omnia. In primis suo de se judicio ne se totum permittat, memor sit Domini, qui nequaquam indignum duxit submittere se lavandis discipulorum pedibus, qui et dixit : « Exemplum enim dedi vobis, » nempe humilitatis, « ut quemadmodum feci vobis, et vos faciatis invicem [24]. » Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A

B

C

HOMILIA LXXI.

De eo quod proximo condonandum sit.

Ut proximo ignoscas in plenitudine cordis, Dominicum urget te mandatum, universo hominum generi apprime salutiferum. Domini autem mandatum æterna est vita. Itaque condonando proximis, veniam ipsi impetramus. Sin remittemus ex animo, nostra ipsorum peccata per hoc quasi quopiam signaculo insignimus, ne veniam promereamur. Quis igitur (sapiens modo sit) qui cum magnopere cupiat suorum nec ulli numerandorum de-

D

ΛΟΓΟΣ ΟΑ'.

Περὶ τοῦ συγχωρεῖν τῷ πλησίῳ.

Τὸ συγχωρεῖν τῷ πλησίον ἀπὸ καρδίας, Δεσποτικὴ ἐντολή ἐστιν, καὶ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιός ἐστιν. Ἐὰν οὖν συγχωροῦμεν, συγχωρούμεθα· ἐὰν δὲ μὴ, ἐπισφραγιζόμεν τὰς ἑαυτῶν ἁμαρτίας. Τίς οὖν σοφὸς, ὁ θέλων τυχεῖν τῆς ἀφέσεως τῶν ἀναριθμήτων αὐτοῦ πλημμελημάτων, μὴ μετὰ χαρᾶς ἀφήσει τῷ πλησίον αὐτοῦ τὰ ἐλάχιστα ἐλαττώματα; Οὐ μόνον δὲ ὁ Κύριος τοῦτο ἐντέλλεται ἡμῖν ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ ἡμῖν

[19] Rom. vii, 24. [20] I Cor. iv, 13. [21] II Cor. viii, 9. [22] Ephes. iv, 1, 2. [23] I Cor. xv, 8, 9. [24] Joan. xiii, 15.

Digitized by Google

ὑπέδειξεν πῶς δεῖ αὐτὴν ἐκτελεῖν. Ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ὢν παρεκάλει ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν ἀνομησάντων, τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, λέγων· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. » Ἰδοὺ ὁ εὔσπλαγχνος, καὶ ὑπεράγαθος ὑπεραπολογεῖται ὑπὲρ αὐτῶν, λέγων· « Οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. » Καὶ πρὸ τούτου δὲ τῶν μαθητῶν ἀγανακτούντων κατά τινων Σαμαρειτῶν μὴ δεξαμένων αὐτούς, καὶ αἰτούντων θεηλάτῳ πυρὶ ἀναλωθῆναι αὐτούς, ἐπετίμησεν αὐτοῖς, λέγων, « Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματός ἐστε. » Τουτέστιν, τοῦ πράου, καὶ ἀγαθοῦ. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ διὰ τῶν προφητῶν ἐκδιδάσκει ἡμᾶς. Φησὶν ὁ Ζαχαρίας, « Κρῖμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρμὸν ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Παῦλός φησιν, « Γίνεσθε οὖν εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὔσπλαγχνοι, μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ὑμῖν. » Ὁ δὲ προφήτης Ἀβδιού, « Ὃν τρόπον πεποίηκας, ἔσται σοι οὕτως· καὶ τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεταί σοι εἰς κεφαλήν σου. » Ὀφείλομεν οὖν συμπάσχειν καὶ συγχωρεῖν ἀλλήλοις, ὅτι ἓν σῶμά ἐσμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, καὶ τὸ αὐτὸ ὀφείλομεν ὑπὲρ ἀλλήλων φρονεῖν· φοβούμενοι καὶ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φοβερὰν ἀπόφασιν, καὶ ἀπὸ καρδίας συγχωρήσωμεν ἀλλήλοις. Εἶπεν γὰρ, ὅτι Οὕτως ποιήσει ὑμῖν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. « Δοῦλε γὰρ, φησὶν, πονηρὲ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με, οὐκ ἔδει καὶ σὲ, ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς κἀγώ σε ἠλέησα; καὶ ὀργισθεὶς παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον. » Καὶ τῷ Πέτρῳ δὲ ἐρωτήσαντι, « Ποσάκις ἁφήσω τῷ ἀδελφῷ μου ἐὰν ἁμαρτήσει εἰς ἐμέ; ἕως ἑπτάκις; » ἀπεκρίνατο αὐτῷ ὁ Κύριος, « Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Διὰ τοῦτο ἐπάγει, « Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν. » Καὶ ἐὰν ἁμαρτήσει εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἐπιτίμησον αὐτῷ. Καὶ ἐὰν μετανοήσει, ἄφες αὐτῷ· καὶ ἐὰν ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ἁμαρτήσει εἰς σὲ, καὶ ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ἐπιστρέψῃ πρὸς σὲ, λέγων, Μετανοῶ, ἄφες αὐτῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ εὐσπλάγχνῳ καὶ φιλανθρώπῳ Χριστῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A lictorum perfrui absolutione, non cum ingenti gaudio festinet proximo condonare minutissimos quosque defectus? Jam hoc a nobis ut fiat, non ore solum præscripsit Dominus, sed et opere ipso præmonstravit, quo pacto expleri debeat. Patrem enim suum cruci confixus interpellabat, ipsis apprecatus veniam qui se extreme et iniquissime divexabant : « Pater, ait, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt [25]. » Quin et aliquanto prius, cum dequererentur discipuli adversus quosdam Samaritas, ut qui hos detrectarant excipere hospitio, rogarent proinde, sic inclementes igne cœlitus misso consumi, quid respondit Dominus? Utique eos increpuit : « Nescitis, inquit, cujus spiritus estis [26]; » nimirum mansueti, clementis et benigni. Hoc ipsum B nos propheticis oraculis edocuit Dominus; ait enim Zacharias : « Judicium justum judicate, misericordiam et miserationem facite unusquisque cum proximo suo [27]. » Sed et Paulus : « Estote igitur invicem benigni, misericordes, imitatores Dei, sicut filii charissimi, donantes vobismetipsis sicut et Deus donavit vobis [28]. » Abdias item propheta : « Quemadmodum **1135** fecisti, fiet tibi; retributio tua retribuetur in caput tuum [29]. » Debemus sane alienis indolescere malis, nec gravatim mutuas donare offensas; sumus enim unum corpus, et alteri aliorum membra. Debemus insuper idipsum inter nos atque idem sapere : perculsi terrore formidabilis sententiæ Domini, ex corde invi C cem remittamus offensas. Dixit enim, quia sic faciet vobiscum Pater meus cœlestis, si non dimiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris peccata ipsorum. « Serve, ait, nequam, omne illud debitum dimisi tibi, quia rogasti me; nonne oportebat et te misereri conservo tuo, sicut et ego tui misertus sum : et iratus tradidit eum tortoribus, quousque redderet omne debitum [30]. » Quin Petro roganti : « Quoties dimittam fratri meo, si peccaverit in me? usque septies? » Respondit Dominus : « Non dico usque septies, sed usque septuagies septies : » eoque subjecit : « Dimittite et dimittetur vobis [31]. » Quod si peccaverit in te frater tuus, corripe eum; si resipuerit per pœnitentiam, dimitte ei, si septies etiamnum in die ad te reversus fuerit, dicens : Me pœnitet; dimitte ei. Deum nostrum addecet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΟΒ'.

Περὶ τοῦ εὔχεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων, καὶ τῶν ἐχθρῶν.

Καλὸν, ἀγαπητοὶ, τὸ διὰ πασῶν ὁδεύειν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ· ἐπειδὴ ἑτέρα τῆς ἑτέρας ἔχεται ὡς ἐπὶ ἀλύσιος χρυσῆς. « Πίστει γὰρ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, ἐστηριγμέναι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Δεῖ οὖν τὸν ἀληθινῶς θέλοντα μαθητεῦσαι τῷ Χριστῷ, καὶ ἐκκαιόμενον τῷ πυρὶ τῆς ἀγαπήσεως αὐτοῦ μηδεμίαν παρελθεῖν ἐντολὴν αὐτοῦ, εἰ καὶ

D

HOMILIA LXXII.

Quod pro invicem orandum sit, et quamlibet inimicis.

Præclare nobiscum agetur, fratres, si per omnia ingrediemur ad præscriptam nobis a Christo formulam mandatorum : quandoquidem sic alterum alteri cohæresci et innectitur, quasi annuli aureæ cujuspiam catenulæ conserti inter se et implexi. « Fidelia enim omnia mandata ejus confirmata in sæculum sæculi [32]. » Prorsus necesse sit eum qui

[25] Luc. xxiii, 34. [26] Luc. ix, 55. [27] Zach. vii, 9. [28] Ephes. iv, 32. [29] Abd. 15. [30] Matth. xviii, 32, 33. [31] ibid. 21, 22, 35. [32] Psal. cxi, 8.

Digitized by Google

velit verus esse Christi discipulus, tanto erga Christum succendi charitatis ardore, ut ne ullum quidem mandatorum ipsius prætergrediatur, tametsi id exigui momenti aut grave esse videatur. Ipse enim dixit : « Si diligitis me, mandata mea servate [33]. » Rursus : « Amen dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum, nunquam intrabitis in regnum cœlorum [34]. » Et quidem, dilectissimi, hesterna collatione edisseruimus vobis quam sit necesse ut animo ignoscamus proximis; hodie vero non id suggerimus solum charitati vestræ, ut condonetis offensas : quin et hortamur, ut pro illis quoque preces effundatis. Jam quando Dominus ipse ac nostræ assertor salutis utraque hæc observari oportere sanxit, nemo in posterum censeat gravia esse mandata ejus. « Jugum enim meum suave est, inquit, et onus meum leve [35]. » Non abludit a sententia Domini Apostolus : « Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum [36]. » **1136** Ad eum modum invenire liceat in divinis Scripturis, mandatum hoc opere implesse sanctos omnes, veritis multo absolvisse omnia. Et quidem propheta ille Samuel populo respondit : « Absit hoc a me ut recedam a Domino, ut cessem clamare, ut desinam orare pro vobis ad Dominum [37]. » Rursus idem : « Absit hoc a me, ut peccem in Domino, ut cessem orare pro vobis [38]. » Ut hunc admirabilem e pristinæ dignitatis gradu dejecerint Judæi, imo exinaniverint, petito super se rege, nulli arbitror non perspicuum. Sed et Jeremias insignis etiamnum propheta, per Judæorum ingratitudinem tanta passus, pro eisdem nullo non tempore precabatur. Id verum esse liquido colligitur per ea quæ illi dicebat Deus : « Et tu ne ores pro eis, neque enim exaudiam te [39]. » Ad eumdem modum Moses dicebat Deo : « Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte; quod si non, dele me de libro tuo [40]. » Et hoc sane non illi modo faciebant qui sub Veteris Testamenti vivebant jugo, sed et qui sub gratia Novæ legis. Beatus Jacobus Domini frater, angelicam vitam in terris cum vixisset, omnium suffragiis dici promeruit, justus : nimirum per conversationem sanctioris vitæ. Hic talis munimentum erat populi. Festus igitur dies Paschæ cum illuxisset, inque templum multæ convenissent myriades Judæorum, et hunc beatum in pinnaculum templi extulissent, Juste, te obsecramus, aiunt, ut dicas populo ne in posterum exerret post eum qui dicitur Jesus; tibi enim omnes nos fidem habemus. Respondit beatus : « Quid me interrogatis de Filio hominis? en ipse sedet ad dexteram Dei in excelsis? » Exleges illi et iniqui pontifices ac Pharisæi acclamarunt : O o, etiam justus hic in errorem prolapsus est. Et dixerunt ad invicem : Male fecimus, talem testem produximus qui secundum se testimonium ferret pro Jesu : ipso

A βραχεῖά τις, ἢ βαρεῖα δοκεῖ εἶναι. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε. » Καὶ αὖθις, « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη, πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Χθὲς οὖν, ἀγαπητοί, περὶ τοῦ ἀφῆσαι τῷ πλησίον διελέχθημεν· σήμερον οὐ μόνον τοῦ ἀφῆσαι, ἀλλὰ καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν ὑμᾶς ὑπομιμνήσκομεν, ἤγουν παρακαλοῦμεν, ἐπειδὴ ἀμφότερα ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Σωτὴρ ἐντέλλεται. Μηδεὶς οὖν βαρείας ἡγείσθω τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. « Ὁ γὰρ ζυγός μου, φησὶν, χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Τοῖς ἀγαπῶσιν τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν. » Καθὼς καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς εὑρίσκομεν πάντας τοὺς ἁγίους, B ἔργῳ ἐκτελέσαντας τὴν ἐντολὴν ταύτην, μᾶλλον δὲ καὶ πάσας. Φησὶν γοῦν ὁ προφήτης Σαμουὴλ πρὸς τὸν λαόν· « Μή μοι γένοιτο ἁποστῆναι ἀπὸ Κυρίου, τοῦ μὴ βοᾷν ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενον. » Καὶ πάλιν, « Ἐμοὶ μὴ γένοιτο τοῦ ἁμαρτεῖν τῷ Κυρίῳ, τοῦ διαλείπειν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν. » Ὅπως δὲ ἀπώσαντο καὶ αὐτοὶ, καὶ ἐξουδένωσαν, αἰτήσαντες βασιλέα, πᾶσιν πρόδηλόν ἐστιν. Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ ὁ προφήτης ὁ τοσαῦτα κακὰ ὑπομείνας παρ' αὐτῶν, πάντοτε προσηύχετο ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν ὁ Θεός· « Καὶ σὺ μὴ ἀξιοῦ περὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Μωϋσῆς ἔλεγεν πρὸς τὸν Θεόν· « Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου σου. » Οὐ μόνον δὲ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο C ἐποίουν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐν τῇ Νέᾳ. Ὁ οὖν μακάριος Ἰάκωβος, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ἀγγελικὸν βίον ζήσας ἐπὶ τῆς γῆς, ἤκουσεν παρὰ πάντων δίκαιος, ἤγουν ὀλβίας, ὅ ἐστιν περιοχὴ τοῦ λαοῦ. Ἑορτῆς οὖν οὔσης τοῦ Πάσχα, καὶ πολλῶν μυριάδων συνελθόντων ἐν τῷ ναῷ Ἰουδαίων, ἀνενέγκαντες αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ, εἶπον, Ἀξιοῦμέν σε, δίκαιε, εἰπεῖν τῷ λαῷ ὅπως μὴ πλανᾶται ὀπίσω τοῦ λεγομένου Ἰησοῦ, σοὶ γὰρ πάντες πειθόμεθα· Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, « Τί με ἐρωτᾶτε περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ αὐτὸς κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ ἐν ὑψηλοῖς; » Οἱ δὲ παράνομοι ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαῖοι ἔκραξαν, Ὦ, ὦ, καὶ ὁ δίκαιος ἐπλανήθη. Καὶ εἶπαν πρὸς ἀλλήλους, Κακῶς ἐποιήσαμεν τοιαύτην μαD τυρίαν καθ' ἑαυτῶν ὑπὲρ τοῦ Ἰησοῦ παραγαγόντες. Πολλοὶ γοῦν ἐκ τοῦ λαοῦ ἀκούσαντες αὐτοῦ, ἐπίστευσαν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀνελθόντες, κατέβαλον αὐτὸν ἄνωθεν κάτω· ὁ δὲ πεσὼν ἐπὶ γόνατα, οὐ παραχρῆμα ἀπέθανεν, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῶν προσηύχετο· καὶ ἐγγίσας τις τῶν υἱῶν Ῥαχαβὶ, ἤκουσεν αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτοῖς· « Τί ποιεῖτε; ὁ δίκαιος ὑπὲρ ὑμῶν προσεύχεται. » Τότε δραμών τις κναφεὺς ἔδωκεν αὐτῷ εἰς τὸ κρανίον, μετὰ τοῦ ξύλου, ἐν ᾧ τὰ ἱμάτια ἀποπιέζουσιν, καὶ ἐθανάτωσαν αὐτόν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος ἐστὼς ἐν μέσῳ τῶν παρανόμων, ἔκραξεν, « Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανούς;

[33] Joan. xiv, 15. [34] Matth. v, 20. [35] Matth. xi, 30. [36] Rom. viii, 28. [37] I Reg. vii, 8. [38] I Reg. xii, 23. [39] Jer. xi, 14. [40] Exod. xxxii, 32.

Digitized by Google

ἀνεψγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. » Συναρπάσαντες δὲ αὐτὸν, ἐξέβαλον ἔξω τῆς πόλεως, καὶ ἐλιθοβόλουν αὐτὸν, ἐπικαλούμενον καὶ λέγοντα, « Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Ἰδοὺ τοίνυν βλέπομεν τοὺς ἁγίους ὅτι ἕως θανάτου ὑπερηύχοντο τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἀδικούντων ἀνθρώπων ὁ ὑπερευχόμενος καταράσσει μὲν δαίμονας, αὐτὸς δὲ βασιλείας οὐρανῶν ἀποδείκνυται κληρονόμος. Παρακελεύεται δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων προσεύχεσθαι. Τὸ δὲ εὔχεσθαι ὑπὲρ πάντων σημαίνει, ὅτι οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν φίλων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν δεῖ προσεύχεσθαι. Ἐὰν οὖν βουλώμεθα μιμηταὶ τῶν ἁγίων καὶ μαθηταὶ γνήσιοι τοῦ Κυρίου ἀναδειχθῆναι, χρεωστοῦμεν καὶ ἡμεῖς, οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν φίλων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν προσεύχεσθαι, καθὼς καὶ αὐτὸς ἔργῳ ἡμῖν τοῦτο ὑπέδειξεν, ἐν μὲν τῷ σταυρῷ ὑπὲρ τῶν σταυρούντων αὐτὸν, παρακαλῶν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· πρὸ δὲ τοῦ σταυροῦ ἐν τῷ μυστικῷ δείπνῳ ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ φίλων καὶ μαθητῶν. « Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστὲ, » φησίν. Καὶ, « Οὐκ ἔτι λέγω ὑμᾶς δούλους. » Ἡξίου λέγων, « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι. » Καὶ αὖθις, « Οὐκ ἐρωτῶ ἵνα ἄρῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου· ὁ λόγος ὁ σὸς, ἀλήθειά ἐστιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A enim audito non pauci ex plebe crediderunt. Cæteri qui cum eo ascenderant, e sublimi præcipitarunt sanctum : qui cum in genua recidisset, nec statim oppetiisset mortem, sed oraret pro ipsis, unus filiorum Rhecam propius cum se illi admovisset, audivit orantem et dixit : « Quid facitis? en quoque pro vobis justus orat. » Tunc unus quispiam arte fullo, cum accurrisset, lignum intorsit in calvariam ejus, quo quidem opifices illi sordidas vestes exprimunt, vitamque illi ademit. Similem in modum beatus Stephanus in medio consistens iniquorum, exclamavit : « Ecce video cœlos apertos et Filium Dei stantem a dextris ipsius [41]. » Cumque raptissent eum, ejecerunt extra civitatem, et lapidabant invocantem et dicentem : « Domine, ne statuas illis hoc peccatum. » Ecce igitur ipsi perspicimus pro suis etiamnum inimicis orasse adusque mortem sanctos. **1137** Jure quidem : nam qui pro se afficientibus injuria quapiam effundit precem, illidit quidem et deturbat dæmones; se autem hoc ipso opere declarat hæredem esse regni cœlorum. Admonet præterea Apostolus, ut pro hominum oremus genere, utique cum ait : « Pro omnibus [42] ; » per hoc indicat, nos non pro amicis solum, sed et pro inimicis oportere orare. Itaque si Domini imitatores videri velimus, necesse sit non pro amicis solum ut oremus, sed et pro inimicis, provocati Domini exemplo. Ipse enim opere docuit facere hoc nos oportere. Siquidem a cruce dum penderet, Patrem interpellavit pro se crucifigentibus; pro amicis item antequam in crucem subrigeretur, proque discipulis in mystico illo convivio orasse legitur. « Vos enim amici mihi estis [43] » ait. Et : « Jam non dico vos servos [44]. » Orabat tum dicens : « Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi [45]. » Rursus : « Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo, sanctifica eos in veritate tua, sermo tuus veritas est [46]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΟΓ'.

Περὶ τοῦ μὴ ζητεῖν τὰ ἑαυτοῦ.

Ὥσπερ χρεωστοῦμεν ἐκ τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ τὸ συγχωρεῖν, καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων, οὕτως ὀφείλομεν καὶ τὸ μὴ ζητεῖν τὰ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ὁμοσώμων ἀδελφῶν· ἵνα μὴ παρέχωμεν ἑαυτοῖς βλάβης ἀφορμήν. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ, « Λῦσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου· » τουτέστιν, Λῦσόν σου τὸ δικαίωμα, τὸ σαρκικὸν φρόνημα τοῦ ἰδίου θελήματος· « Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν· » ἣν κληρονομοῦσιν πραεῖς. Καὶ ἡμεῖς οὖν κόψωμεν τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ σαρκικὰ, καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ κατάσχωμεν, ἵνα μὴ ἐγκληθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ διὰ Ἱερεμίου λέγοντος, « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος. » Καὶ, « Ἐπορεύθησαν τοῖς θελήμασιν αὐτῶν τοῖς κακοῖς. » Πρόσχωμεν οὖν ἀσφαλῶς, μήποτε ποτίσωμεν τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν ἀνατροπὴν θολερὰν, δι' οἱουδήποτε σκανδάλου. Εἰ γὰρ διὰ βρῶμα, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, ἢ σκανδαλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ, ἢ προσκόπτει, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς· « Μὴ τῷ βρώματί σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. » Οὕτως δὲ

HOMILIA LXXIII.

De non quærendo quæ sua sunt.

Quemadmodum Dominico mandato urgemur et mutuas donare offensas et pro invicem orare, ita nec debemus quæ nostra ipsorum sunt, quærere cupidius, sed quæ fratrum qui ejusdem sunt membra corporis, ut ne nostro vitio ullam adeant occasionem noxæ aut detrimenti. Dixit enim Deus Moysi : « Solve calceamentum pedum tuorum [47] : » hoc est, solve justificationem tuam, carnalem istam prudentiam ac fastum propriæ voluntatis. » Locus enim in quo tu stas, terra sancta est [48], » quam utique sortito hæreditant mansueti. Nos itaque carnalis istius voluntatis nostræ præcidamus præputium, eam explentes quæ Dei est : ne ab eo excidamus qui per Jeremiam dicit : « Me dereliquerunt fontem aquæ viventis [49]. » Et : « Ambulaverunt post voluntates suas malas [50]. » Magna nobis cautione providendum, ne fratres nostros exsatiemus poculo turbulentæ subversionis, nempe scandali. Si enim propter cibum, ait Paulus, frater tuus contristatur, aut infirmatur, aut offendit,

[41] Act. VII, 55. [42] I Tim. II, 2. [43] Joan. XV, 14. [44] ibid. 15. [45] Joan. XVII, 11. [46] ibid. 15-17. [47] Exod. III, 5. [48] ibid. [49] Jer. II, 13. [50] ibid. 5.

Digitized by Google

non jam secundum charitatem ambulas : « Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est [51]; » sic autem peccantes in conscientiam infirmam, in Christum peccamus. Ideoque si esca scandalizat fratrem meum, **1138** dicamus et nos qui religiosi sumus : Non manducabo carnes in æternum, ut ne fratrem meum scandalizem. Hæc nihil obscure faciebat, fratres mei, beatus ille fidelis prorsus, Dei et Christi ejus amantissimus, idemque salutis proximorum cupientissimus. Hic ne quis improbo suo exemplo scandalizaretur, irreprehensibilem se per omnia exhibebat, mortem denique oppetivit. Itaque, fratres, in omnibus voluntati nostræ injiciamus frenum, proximi causa eam præcidentes : ut ne auctores ullius simus scandali aut subversionis audientibus, atque vitæ istius nostræ institutum explorantibus. Ille perquam beatus qui pietatis tuendæ gratia cuncta veretur ac timet. Scriptura namque habet ac beatus Paulus : « Nemo quærat quæ sua sunt, sed quæ proximi [52]. » — « Irreprehensibiles estote, ait, et Judæis et Græcis et Ecclesiæ Dei ; quemadmodum et ego omnibus per omnia placeo, non quærens quod mihi ipsi utile est, sed quæ multorum, ut salvi fiant [53]. » Et rursus : « Charitas non quærit quæ sua ipsius sunt, non irritatur, omnia suffert, omnia sustinet [54]. » Sed et is infert : « Debemus autem nos qui potentes sumus, infirmitates impotentium sustinere, et non nobismetipsis placere; etenim ipse Christus non sibi ipsi placuit [55]. » Iterum : « Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur et ego non uror [56]? » Sed et Dominus : « Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me, Patris, et perficiam opus ejus [57]. » Voluntas autem ipsius est, ut salvem omnem hominem. Rursus : « Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me, Patris [58]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνομεν. Διόπερ εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν σου, εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς οἱ εὐλαβεῖς· Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω· ταῦτα δὲ λέγει, ἤγουν ποιεῖ, ὁ ὄντως πιστὸς, καὶ φιλόθεος, καὶ φιλόχριστος, καὶ φιλοπλούσιος, ὁ κατὰ πάντα ἀπρόσκοπον ἑαυτὸν τηρῶν, ἵνα μὴ δι' αὐτοῦ τις σκανδαλισθεὶς ἀποθάνῃ. Κόψωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, τὰ θελήματα ἡμῶν, τῷ πλησίον ἡμῶν ἐν πᾶσι, ἵνα μὴ γενώμεθα αἴτιοι σκανδάλων, καὶ καταστροφῆς τοῖς ἀκούουσιν, καὶ βλέπουσιν τὴν διαγωγὴν ἡμῶν. Μακάριος ὃς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, «Μηδεὶς τὰ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον ἕκαστος. » — « Ἀπρόσκοποι γίνεσθε, φησὶ, καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Ἕλλησιν, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· καθὼς κἀγὼ παντάπασιν ἀρέσκω, οὐ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » Καὶ πάλιν, « Ἡ ἀγάπη οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, πάντα στέγει, πάντα ὑπομένει. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ὀφείλομεν δὲ καὶ ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν. » Καὶ πάλιν, « Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Καὶ ὁ Κύριός φησιν, « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. » Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστιν τὸ σωθῆναι πάντα ἄνθρωπον. Καὶ πάλιν, « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[51] Rom. XIV, 15. [52] I Cor. X, 24. [53] ibid. 33. [54] I Cor. XIII, 5, 7 [55] Rom. XV, 1, 3 [56] II Cor. XI, 29. [57] Joan. IV, 34. [58] Joan. VI, 38. [59] Rom. VIII, 14. [60] Gen. VI, 3. [61] Galat. III, 3.

HOMILIA LXXIV.

De non concupiscendo.

Scriptum est : « Quicunque Spiritu Dei aguntur, hi filii sunt Dei [59] : » Quod si filii Dei filias diligunt hominum, hoc est, humani favoris vel existimationis ducuntur affectibus : cui obscurum sit, talium commistura gigni in posterum gigantes initio statim conditi orbis celebres opinione atque famosos? hoc est, e quibus germen emersit gloriæ inanis, nempe superbia, elatio, inflatio sive fastus, arrogantia sive immodica existimatio sui, jactantia sive gloriatio. A sæculo enim emersit superbia, ac cæteri vitiosi affectus ex ipsa enati sunt. Sed quid Deus? « Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in æternum [60] ; » quia carnales sunt per pravæ concupiscentiæ corruptelam, quemadmodum et Paulus Galatas coarguens, dicit : « Cum spiritu cœperitis, nunc carne consummamini [61]. » Egregium sane fuerit, si quidem ab ejusmodi quæ in mundo sunt, concupiscentiis excidemur. Talis enim

ΛΟΓΟΣ ΟΔ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπιθυμεῖν.

Γέγραπται, « Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Ἐὰν οὖν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἀγαπήσωσιν τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν, δόξας ἀνθρωπίνας, ἐκ τούτων λοιπὸν γεννῶνται γίγαντες, οἱ ἀπ' αἰῶνος ὀνομαστοί· τουτέστιν, ἐκ τῆς τοιαύτης δόξης γεννᾶται ὑπερηφανία, ἔπαρσις, φυσίωσις, οἴησις, ὕψος, ἀλαζονεία· ἀπ' αἰῶνος γὰρ ἡ ὑπερηφανία καὶ τὰ λοιπὰ πάθη. Καὶ λέγει ὁ Θεὸς, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, εἰς τὸν αἰῶνα, » διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σαρκικοὺς τῶν κακῶν ἐπιθυμιῶν. Καθὼς καὶ ὁ Παῦλος λέγει, μεμφόμενος Γαλάταις· « Πνεύματι ἀρξάμενοι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε. Καλὸν οὖν ἐστιν τὸ ἀνακόπτεσθαι ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ὅτι πᾶσα ἐπιθυμία κατὰ τοῦ πνεύματος στρατεύεται· ἡ γὰρ φιλήδονος καρδία εἰρκτὴ, καὶ ἄλυσις τῇ ψυχῇ ἐν καιρῷ ἐξόδου γίνεται· ἡ δὲ φιλόπονος, θύρα ἐστὶν ἀνεῳγμένη. Τὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας πάθος, βλάστη τα

Digitized by Google

τῆς ἁμαρτίας ὑπάρχει. Ἡ γὰρ ἁμαρτία, ἀπογεννᾷ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ὀκνηρίαν, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἀνελπιστίαν. Εἰ γὰρ ἐγινώσκομεν ὅτι πάροικοί ἐσμεν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ εἴχομεν τὰ παρόντα φθαρτὰ καὶ παρατρέχοντα ἡμᾶς, χειμάρρου τρόπον, οὐκ ἂν ὠρεγόμεθα τὰ μὴ ἡμέτερα, καὶ ὀλιγοχρόνια, ἀλλ' ἐπεθυμοῦμεν τὰ ὄντως ἡμέτερα, καὶ διαιωνίζοντα, τουτέστιν τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, καὶ ἀπολαύειν τῆς αὐτοῦ γλυκύτητος καὶ βασιλείας. Οἱ γὰρ τὸν αὐτοῦ πόθον ἔχοντες, τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος πάντα, πλοῦτόν φημι, καὶ δόξαν, καὶ δυναστείαν, καὶ κάλλη σωμάτων ὡς σκύβαλα ἡγοῦνται. Καὶ οὐ δύναται ἔν τινι ἀπατῆσαι αὐτοὺς ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἀποστῆσαι τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγάπης. Καθὼς καὶ ὁ Σολομὼν φησιν, « Ἐπιθυμήσατε σοφίαν, ἵνα εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεύσητε. » — « Ζητήσατε φρόνησιν, καὶ κατορθώσατε σύνεσιν ἐν γνώσει · » καὶ ὅσα ἕτερα τοιαῦτα γέγραπται. Τὰ γὰρ αἰσχρὰ πάντα, καὶ ἀλλότρια, ἀπαγορεύει ἐπιθυμεῖν· ὥστε συλλήβδην που, μετὰ πολλὴν διαφοράν, μεταξὺ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, δεικνύναι. Φησὶν γάρ, « Ἆρον ἀπὸ σοῦ πᾶσαν ἐπιθυμίαν πονηράν· ἔνδυσαι δὲ ἐπιθυμίαν ἀγαθὴν καὶ σεμνήν. » Ἐνδιδυσκόμενος γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην, μισήσεις τὴν πονηρὰν ἐπιθυμίαν, καὶ χαλιναγωγήσεις αὐτὴν, καθὼς βούλει. Ἀγρία γάρ ἐστιν ἡ ἐπιθυμία ἡ πονηρὰ, καὶ δυσκόλως ἡμεροῦται. Φοβερωτέρα γάρ ἐστιν, καὶ λίαν τῇ ἑαυτῆς ἀγριότητι δαπανᾷ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐν δὲ τῷ λέγειν, « Ἀγρία ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία ἡ πονηρὰ, » σημαίνει, ὅτι ἑαυτὴν ἀναφύει ὡς ἀγρία βοτάνη, εἰς ἀγεώργητον χωρίον· ἢ ὡς ἄγριον ζῶον ἐν ἑαυτῷ νεμόμενον, ἄνευ λογικῆς ἐπιστάσεως. Τίς δὲ καὶ ποταπή ἐστιν οὐ μόνον ἡ πονηρία, ἀλλὰ καὶ ἀγαθὴ ἐκθυμία, ἐν τῷ καθεξῆς διαλόγῳ ἀκριβῶς ἐκτίθεται, ἵνα δῆλον, ὅτι ἀποστραφέντες πᾶσαν πονηρὰν ἐπιθυμίαν ἐμπολιτευσώμεθα τῇ ἀγαθῇ καὶ σεμνῇ ἐπιθυμίᾳ. Ὅθεν τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν, καλὸν, καὶ πονηρὸν, δεικτικόν ἐστιν τοῦ τὸν ἄνθρωπον δεκτικὸν εἶναι γνώσεως καλοῦ καὶ πονηροῦ· διαφορὰν δὲ ἐμφαίνει, οὐχ ἵνα τις ἐν τῷ αὐτῷ τὸ πονηρὸν μετὰ τοῦ καλοῦ ποιῇ, ἀλλ' ἵνα ποιῶν τὸ καλὸν, ἐκκλίνῃ ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, κατὰ τὸν λέγοντα, « Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν. » Πρῶτος ὁ νόμος παρακελεύεται, λέγων, « Οὐκ ἐπιθυμήσεις ὅσα τοῦ πλησίον σου ἐστίν. » Ὁ δὲ Ἀχαὰβ παραβὰς τὴν ἐντολὴν ταύτην, ἐπεθύμησεν τὸν ἀμπελῶνα Ναβουθέ· καὶ τὸν μὲν δίκαιον ἀπέκτεινεν ἑαυτῷ δὲ καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἀπήνεγκεν ὄλεθρον ἀπωλείας αἰώνιον. Ἐπεθύμησεν δὲ καὶ ὁ λαὸς ἐπιθυμίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐκεῖ ἔπεσαν τὰ κῶλα αὐτῶν. Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστὴς, « Πᾶς ἄεργος ἐν ἐπιθυμίᾳ ἔσται. Χεῖρες δὲ ἀνδρείων, ἐν ἐπιμελείᾳ. » Καὶ πάλιν, « Ῥεμβασμὸς ἐπιθυμίας, μεταλλεύει νοῦν ἄκακον. » Καὶ πάλιν, « Ἀσεβὴς ὅλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυμεῖ ἐπιθυμίας κακάς. Ὁ δὲ δίκαιος, ἐλεεῖ, καὶ οἰκτείρει ἀφειδῶς. » Καὶ ἐπάγει, « Μή σε νικήσῃ κάλλος ἐπιθυμίας, μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς. » Ὁ δὲ ἄμεμπτος Ἰὼβ, πατήσας τὸ

concupiscentia omnis adversus spiritum militat : **1139** Cor enim voluptatum assectatoris carcer utique est, et catena animæ in ipso exitus articulo : contra industrio et laboris patienti, ut libera evolet, aperta est janua. Affectus namque concupiscentiæ germen est ex otio suppullulans. Otium enim suo velut semine gignit concupiscentiam, atque animi lentorem, magis vero desperationem. Si enim recto rationis judicio perpenderemus, quia super terram inquilini sumus, et quia celerius emigrandum hinc nobis est, cuncta utique istæc temporaria obnoxia corruptioni et quæ nos rapidissimi torrentis instar prætereunt, neutiquam tanto expeteremus studio, quippe quæ nostra non sunt ac vix tantillo durant tempore. Quare sinum nostræ concupiscentiæ fusissime laxemus ad ea quæ vere nostra sunt, et quæ perennabunt nobiscum : nimirum ut simus cum Christo, ut ejus incogitabili dulcedine atque regno mereamur perfrui. Nam qui tales, præsentis istius sæculi omnia, divitias dico, gloriam, præfecturam, decoram atque amabilem corporis elegantiam, ut fœdissima stercora deputant, istis nulla in re imponere queat princeps hujus sæculi, ut a rectitudine deflectant, aut avocare a charitate Christi, astruente hoc Salomone : « Concupiscite, ait, sapientiam, ut in æternum regnetis [63]. » Et : « Quærite prudentiam, et perficite in scientia intelligentiam [64], » et alia id genus non pauca scripta sunt. Ab omnibus enim Scripturæ nobis interdicunt, quæ sunt per se obscœna et ab honestate aliena, ita ut veluti in unum fascem confertim, ubi multa contentione differentiam explicavit bonæ malæque concupiscentiæ, subnectat : « Aufer a te ipso omnem concupiscentiam malam [65], induere vero eam quæ bona est et pudica [66]. » Hac siquidem redimitus veste concupiscentiæ, facile illam exsecrabere atque infense oderis quæ improba est et vitiosa, proque animi tui sententia quasi injecto in os freno moderabere. Est enim isthæc maligna concupiscentia mire agrestis ac præferox ; nec citra negotium cicuratur aut mansuefit. Supra modum enim formidabilis est, quandoquidem cunctos prope absumit ac devorat. Per id quod dicit : « Agrestis est concupiscentia mala [66] ; » insinuat talem suopte genio emergere, ceu assolet emicare herba agrestis in agro minime proscisso et inarato, aut certe ceu animal naturæ agrestis, quod se in agris exsatiat pascuo gramine, citra moderationem rationis. Quæ tandem maligna hæc est et qualis concupiscentia ? Cæterum utriusque indoles bonæ juxta ac vitiosæ, sermone proximo explicatur eo exactius, ut utriusque discrimine lucidius explicato, adversati eam omnem quæ vitiosa est, vitam nostram instituamus ad præscriptum canonem illius quæ bona est et per se honesta. Unde et lignum illud scientiæ ad infusionem pertinens cognitionis, capax est et boni et

[63] Sap. vi, 12. [64] Prov. iv, 1. [65] 1 Cor. v, 13. [66] Sap. vi, 13. [67] Ibid. passim.

Digitized by Google

mali; et hominem indicat capacem esse cognitionis et boni et mali. Discrimen vero utriusque explicat pressius, non eo ut quis malum cum bono promiscue operetur; quin magis, ut faciens quod bonum est, declinet a malo, juxta sententiam dicentis : « Declina a malo et fac bonum [67]. » Sed et primaria illa lex edicto cavet, **1140** « Ne quid eorum concupiscas quæ sunt proximi tui [68]. » Et quidem Achas mandatum hoc transgressus, vineam Nabuthæ concupivit, sed et justum dedidit neci, sibi autem ac domui suæ extremam invexit cladem æternæ perditionis [69]. Concupivit proinde populus concupiscentiam in deserto, quapropter illic prociderunt membra illorum [70]. Dicit et Parœmiastes : « Otiosus omnis in concupiscentia erit, manus autem fortium in diligentia [71]. » Rursus : « Vana occupatio mentem perscrutatur et explorat non malam. » Itemque : « Impius tota die concupiscit concupiscentias non bonas, justus autem misericors et miserator, nec parce [72]. » Et inducit : « Ne te vicerit pulchritudinis concupiscentia, neque irretiaris tuis palpebris [73]. » Inculpatus quoque nec ulli obnoxius reprehensioni Job qui et pulchre affectum hunc concupiscentiæ protriverat, dicit : « Si oculum meum secutum est cor meum [74], » etc. Apostolus item Petrus : « Charissimi, obsecro vos tanquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam [75]. » Eodem contendit Paulus : « Mortificate itaque membra vestra quæ sunt super terram : fornicationem, immunditiam, passionem, concupiscentiam malam [76]; non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem [77]; non igitur regnet peccatum in vestro mortali corpore, in hoc ut obediatis concupiscentiis ejus [78], sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum, et carnis curam ne infeceritis in desideriis [79]. » Rursus : « In quibus omnes nos conversati sumus aliquando in concupiscentiis cordium nostrorum, facientes voluntates carnis et cogitationum nostrarum [80]. » Quisquis igitur cupit concupiscentiam fugere, totius corruptelæ artificem, quæ hominem recta transmittit in penitissimam abyssum inferni, is sibi studiose paret Dei timorem. « Timor enim Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi [81], » ait David. Rursus idem : « Confige timore tuo carnes meas [82]. » Qui enim jugiter ob oculos mentis ponit et obversat impendentem mortem, ignem illum æternum, insomnem nec unquam interquiescentem vermem, illas exteriores tenebras, fletum ac stridorem dentium, dedecus quoque illud ignominiæ perquam plenum quo aspergendi sunt reprobi, ante formidabile Christi tribunal, inque conspectu et angelorum hominum constituti, nullo negotio is interpolat ac prorsus dissolvit quantamlibet lenocinantem illecebram voluptatis, omnem denique concupiscentiam qua oppugnatur, in amorem transcribit Dei. Labores igitur capessamus et corporis et spiritus, et in articulo suscepti laboris secedit concupiscentia. Pigrum enim ac socordem concupiscentia occidit : non enim volunt manus ejus quidquam operari. Dominus animarum amantissimus ait : « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum et projice abs te; melius enim tibi sit, **1141** ut pereat unum membrorum tuorum, et non totum corpus projiciatur in gehennam [83]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

πάθος τῆς ἐπιθυμίας, λέγει· « Εἰ δὲ καὶ τῷ ὀφθαλμῷ μου ἐπηκουλούθησεν ἡ καρδία μου, τὰ δέ μοι σκυθρωπὰ συμβαίνῃ. » Φησὶν καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος, « Ἀγαπητοί, παρακαλῶ, ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους ἀπέχεσθαι τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. » Καὶ ὁ Παῦλος, « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν· οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἁγιασμῷ. Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι εἰς τὸ ὑπακούειν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας. » Καὶ αὖθις, « Ἐν οἷς πάντες, φησὶν, ἡμεῖς ἀνεστράφημέν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῶν καρδιῶν καὶ τῶν διανοιῶν ἡμῶν. » Ὁ οὖν θέλων ἐκφυγεῖν τὴν φθοροποιὸν ταύτην ἐπιθυμίαν, τὴν κατάγουσαν τὸν ἄνθρωπον εἰς πυθμένα ᾅδου, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ κτησάσθω. « Ὁ φόβος γὰρ, φησὶ, Κυρίου ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Καὶ πάλιν, « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. » Ὁ γὰρ ἐνθυμούμενος ἀεὶ τὸν θάνατον, καὶ τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἀκοίμητον, καὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, καὶ τὸν κλαυθμὸν, καὶ βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ τὴν αἰσχύνην ἐκείνην, τὴν ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, διαλύει μὲν τὸ λίαν τῆς ἡδονῆς, πᾶσαν δὲ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ εἰς Θεὸν μετατίθησιν. Ἐφαψώμεθα οὖν, ἀγαπητοὶ, τῶν σωματικῶν καὶ πνευματικῶν κόπων, καὶ ἡ ἐπιθυμία ὑποχωρεῖ. Ἐπιθυμίαι γὰρ ὀκνηρὸν ἀποκτείνουσιν. Οὐ γὰρ προαιροῦνται αἱ χεῖρες αὐτοῦ ποιεῖν τι. Ὁ δὲ φιλόψυχος Κύριος φησὶν, « Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτὸν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· συμφέρει γάρ σοι, ἵνα ἀπόληται ἓν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῇ εἰς τὴν γέενναν » [τοῦ πυρός. Οὗ ῥυ[σ]θείημεν χάριτι Χριστοῦ Κυρίου ἡμῶν.] Αὐτῷ ἡ δόξα [τῷ ἀγαθῷ Θεῷ] εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[67] Psal. xxxiii, 15. [68] Exod. xx, 17. [69] III Reg. xxi passim. [70] Num. xi, passim. [71] Prov. x, 4. [72] Prov. xxi, 10, 12. [73] Prov. vi, 25. [74] Job xxxi, 7. [75] I Petr. ii, 11. [76] Coloss. iii, 5. [77] I Thess. iv, 7. [78] Rom. vi, 12. [79] Rom. xiii, 14. [80] Ephes. ii, 3. [81] Psal. xviii, 10. [82] Psal. cxviii, 120. [83] Matth. v, 29.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΟΕ'.

Περὶ δικαιοκρισίας.

Οἱ βουλόμενοι δικαίως κρίνειν, πρῶτον μὲν αἰτήσονται παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ σύνεσιν, κατὰ τὸν Σολομῶντα, ταύτην μόνην καὶ πρώτην αἴτησιν παρακαλέσαντα δοθῆναι αὐτῷ, καὶ οὐ μόνον λαβόντος τὴν χάριν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεθέντος παρὰ Θεοῦ, ὡς καλῶς αἰτήσαντος. Ἔπειτα δὲ καὶ τὸν οἶνον παραιτήσονται. Φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, « Ἄνοιγε σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ κρῖνε πάντα ὑγιῶς. » Καὶ αὖθις· « Οἱ δυνάσται θυμώδεις εἰσὶν, οἶνον μὴ πινέτωσαν, ἵνα μὴ ἐπιλάθωνται τῆς σοφίας, καὶ ὀρθὰ κρῖναι οὐ δύνωνται τοῖς ἀσθενέσιν. » Καὶ ὅταν τις λῦσαι θέλει πρᾶγμα συμπεπλεγμένον, ζητήσει περὶ αὐτοῦ, πρῶτον τί τῷ Θεῷ ἀρέσκει, καὶ εὑρίσκῃ αὐτοῦ τὴν λύσιν ἐπωφελῆ. Πρῶτος ὁ νόμος ἐντέλλεται λέγων, « Οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει· καὶ οὐ προστεθήσῃ μετὰ πλήθους ἐκκλῖναι κρίσεις. » Καὶ, « Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει καὶ οὐ διαστρέψεις κρίσιν πένητος· οὐ λήψῃ πρόσωπον πτωχοῦ, οὐδὲ θαυμάσεις πρόσωπον δυνάστου· ἐν δικαιοσύνῃ κρινεῖς τὸν πλησίον σου. » Καὶ, « Οἱ κριταί σου κρίσιν δικαίαν κρινοῦσιν, καὶ οὐκ ἐπιγνώσονται πρόσωπον, οὐ λήψονται δῶρα. Τὰ γὰρ δῶρα ἐξαίρει λόγους δικαίων. » Καὶ δίκαιος τὸ δίκαιον διώξει. Καὶ ὁ Ἱερεμίας, « Ποιήσατε κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐξαιρεῖσθε διηρπασμένον ἐκ χειρὸς ἀδικοῦντος. » Καὶ ἄλλος, ἐν ἄλλοις, Ὃς δίκαιον κρίνει, τὸν ἄδικον· ἄδικον δὲ, τὸν δίκαιον, καὶ ἀμφότεροι βδελυκτοὶ παρὰ Κυρίῳ· ὁ δὲ ζητῶν τὸν Κύριον, εὑρήσει γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης. Καὶ πάλιν, « Καρδία ἀνδρὸς λογιζέσθω δίκαια, ἵνα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διορθωθῇ τὰ διαβήματα αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς, « Ἐπίσταται ὁ δίκαιος κρίνειν πενιχρούς· ὁ δὲ ἀσεβὴς οὐ νοήσει γνῶσιν. » Καὶ πάλιν, « Ἀνὴρ φρόνιμος κατευθύνων πορεύεται· καὶ ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, τοῦ ποιεῖν δίκαια. » Καὶ ὁ Ἰὼβ, « Δικαιοσύνην, φησὶν, ἐνεδεδύκειν, ἡμφιασάμην δὲ κρῖμα, ἴσα διπλοΐδος. » Καὶ αὖθις, « Εἰ ἐξέκλινεν ὁ πούς μου ἐκ τῆς ὁδοῦ· εἰ δὲ καὶ ἐφαύλισα κρῖμα θεράποντός μου. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ δικαιοκρισίας. Καλὸν δὲ ἐπιμνησθῆναι καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥητὸν τὸ φάσκον, « Τολμᾷ τις ὑμῶν πρᾶγμα ἔχων πρὸς τὸν ἕτερον, κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν ἁγίων; » Καὶ ἐπάγει, « Ἤδη μὲν οὖν ὅλως ἥττημα ὑμῖν ἐστιν, ὅτι κρίματα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν· διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε, καὶ τοῦτο ἀδελφούς. » Καὶ ἐπάγει, « Ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν; » Ἀλλὰ μηδεὶς οἰέσθω μόνοις τοῖς τὰ κοινὰ πράγματα δικάζουσιν ἁρμόζειν τὸν περὶ τῆς δικαιοκρισίας νόμον, καὶ ὑπτίως κεῖσθω ῥέγχων ἀμερίμνως. Πᾶσιν γὰρ ἐξ ἴσου τὸ ζωοποιὸν Πνεῦμα ἐγκελεύεται τὴν ἐντολὴν ταύτην. Φησὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ, « Παιδεύθητε, πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν, δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ

HOMILIA LXXV.

De justo judicio.

Qui rectitudinem servare cupiunt judicii, primum quidem postulent a Deo, sibi prærogari sapientiam atque intellectum, Salomonis exemplum secuti : hanc quippe unam, et primam, et solam postulationem dari sibi obsecravit. Neque tamen solam hanc accepit gratiam, sed et Dei præconio promeruit laudari, quod recte postulasset. Deinde vinum vitent : ait enim Scriptura : « Aperi os tuum sermoni Dei, et recte cuncta decerne [84]. » Rursus : « Potentes facile incandescunt, vinum itaque ne bibant, ne obliviscantur sapientiæ, ne recte judicare possint in causa debilium [85]. » Si quando quid perplexum et explicatu difficile occurrerit, quod cupies dissolvere, a Deo quære primum quid illi acceptum sit et gratiosum : mox ejus solutionem nanciscere accommodam ac perutilem. Et quidem primaria lex jubet, dicens : « Non facies quod injustum est in judicio, nec adjicies ut cum multitudine declines judicium [86]. » Et : « Non pervertes judicium pauperis, non accipies personam pauperis, nec revereberis vultum potentis. In justitia judicabis proximum tuum [87]. » Et : « Judices tui judicium justum judicabunt, neque agnoscent personam, non accipient munera ; etenim munera auferunt verba justorum [88]. » Justus quod justum est persequitur. Et Jeremias : « Facite judicium et justitiam, eripite eum qui patitur rapinam, de manu oppressoris [89]. » Alioqui tam qui justum decernit esse injustum, quam qui injustum judicat esse justum, uterque apud Dominum exsecrabilis. Qui quærit Dominum, inveniet scientiam cum justitia. Rursus : « Cor viri cogitet justa [90], ut a Deo dirigantur gressus ejus [91]. » Et Parœmiastes : « Novit Dominus judicare pauperculos, impius autem non intelliget scientiam [92]. » Iterum : « Vir prudens via recta ingreditur ; et principium viæ bonæ, facere quæ justa sunt [93]. » Job item : « Justitia indutus sum ; vestitus autem sum judicium, quasi diploidem [94]. » Rursus : « Si declinavit pes meus de via, si contempsi judicium famuli mei [95]. » Et hæc quidem de judicii æquitate. Non inconcinnum alloqui fuerit meminisse apostolicæ sententiæ, quæ dicit : « Audet aliquis vestrum negotium habens adversus alterum, judicari apud iniquos, et non magis apud sanctos [96] ? » Inducit : « Jam enim omnino delictum in vobis est, quia judicium habetis inter vosmet; **1142** quare non magis fraudem patimini ? sed vos injuriam facitis; et hoc fratribus ! an nescitis, quia iniqui regnum Dei non possidebunt [97] » Atqui nemo existimet nostrum de justo judicio sermonem solis iis competere qui de communibus negotiis lites dirempturi sententiam ferunt, atque hinc supinus ob-

[84] Prov. xxxi, 9. [85] ibid. 5. [86] Exod. xxiii, 2. [87] Levit. xix, 15. [88] Exod. xxiii, 8. [89] Jer. xxii, 3. [90] Prov. xxi, 12. [91] Prov. xx, 24. [92] Prov. xxix, 7. [93] Prov. xxi, 8. [94] Job xxix, 14. [95] Job xxxi, 7. [96] I Cor. vi, 1. [97] ibid. 7-9.

Digitized by Google

dormiscat, destertens interim ac securus curæ omnis : omnibus enim ex æquo vivificator ille Spiritus hoc præscribit mandatum. Ait enim is, per os David : « Erudimini, omnes qui judicatis terram, servite Domino in timore, et exsultate ei in tremore, apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus, et pereatis de via justa [98]. » Rursus : « Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore [99]. » Et : « Si vere utique justitiam loquimini, recte judicate, filii hominum [1]. » Si vere utique, non commentitie ac mendaciter, neque per hypocrisin: Dixeris : quid igitur ad me istud attinet mandatum, cui nulla concredita functio judiciariæ potestatis, qui nihil minus quam judicem profiteor? Huic responderim, Deus qui hominem condidit, fecit eum suæ esse spontis ac liberi arbitrii : capacem præterea propositi alterutrius, aut virtutis aut vitii. Cumque in faciem hominis inspirans, multiplicem sensum insevisset, perinde atque in agello quopiam, explessetque satellitum ordinem ; in horum medio jussit mentem residere primariam atque sensuum moderatricem, ceu regem stipatum satellitio milite, regem plane, ex conditione bonum ac justum. Penes eum igitur omnino est judicandi libertas, quo discerniculo virtus a vitio distinguatur, puta temperantia ab effreni libidine; ingluvies ab exercitio abstinentiæ, ira a mansuetudine, inanis gloriæ sitis ab humilitate. Virtus denique omnis vitium habet cui reluctetur, quo cum judicium exerceat. Mens igitur si malitiam condemnet, ferat autem pro virtute sententiam, recte judicavit, fecitque judicium et justitiam. Quod si per immoderatam sumptionem vini seipsam fugerit ac nescierit, prolapsa jam est a rectitudine judicii, ut ille olim Ochozias, ac misere ægrotat ægrotatione ad mortem [2] : hoc est, descivit a justo rationis judicio, ultroque malitiæ cessit palmaris victoriæ tesseram, ac se æternæ morti addixit. Hæc Dominus suo astruit testimonio, dicens : « Cur autem a vobisipsis non judicatur quod justum est [3] ? » Quando vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab eo, nequando trahat te ad judicem, et judex tradat te tortori, et tortor mittat te in carcerem. Amen amen dico tibi, non exibis illinc donec reddideris novissimum quadrantem [4]. Ipsi gloria soli justo judici Christo in sæcula. Amen.

ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ· πᾶς ἄνθρωπος δράξασθε παιδείας, μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, καὶ ἀπολεῖσθε ἐξ ὁδοῦ δικαίας. » Καὶ πάλιν, « Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιοῦντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ, » Καὶ, « Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθέα κρίνατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Εἰ ἀληθῶς ἄρα, καὶ μὴ ψεῦδος, μηδὲ καθ' ὑπόκρισιν. Τί οὖν, φησὶν, πρός με, τὸν μὴ ἐμπεπιστευμένον δικαστικὴν ἀρχήν; Τὸ παράγγελμα τοῦτο ἐγώ σοι ἐρῶ· Ὁ Θεὸς ὁ κτίσας τὸν ἄνθρωπον, αὐτεξούσιον αὐτὸν ἐποίησεν, δεκτικὸν προσβολῆς, ἀρετῆς, καὶ κακίας. Φυτεύσας δὲ τὰς πλείους αἰσθήσεις, ὥσπερ ἐν μικρῷ τινι χωρίῳ, τῇ ὄψει δορυφόρων τάξιν ἐκπληρούσας, ἐνθρονίζει αὐταῖς, ὥσπερ βασιλέα ἀγαθὸν καὶ δίκαιον, τὸν ἡγεμόνα νοῦν. Κρίνεται οὖν πάντως ἀρετὴ καὶ κακία, τουτέστιν, σωφροσύνη καὶ ἀκολασία, γαστριμαργία καὶ ἄσκησις θυμὸς καὶ πραότης κενοδοξία καὶ ταπεινοφροσύνη· καὶ ἁπλῶς πᾶσα ἀρετὴ δίκην ἔχει πρὸς τὴν ἀντιδιαστελλομένην αὐτῇ κακίαν. Ἐὰν οὖν ὁ νοῦς κατακρίνῃ τὴν κακίαν, δικαιώσῃ δὲ τὴν ἀρετὴν, εὐθέα ἔκρινεν, καὶ ἐφύλαξεν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ ἐκ πολυποσίας ἐπιλάθηται ἑαυτοῦ, πίπτει ἐκ τοῦ δικαίου, ὡς Ὀχοζίας, καὶ ἀῤῥωστεῖ ἀῤῥωστίαν πρὸς θάνατον, τουτέστιν ἀπόλλει τὴν διάκρισιν, καὶ δίδωσιν τὴν νικῶσαν ψῆφον τῇ κακίᾳ, καὶ ἀποθνήσκει τὸν αἰώνιον θάνατον. Τούτοις δὲ ἐπιμαρτυρεῖ καὶ ὁ Κύριος, λέγων, « Τί δὲ καὶ ἀφ' ἑαυτῶν οὐ κρίνετε τὸ δίκαιον; » Ὡς γὰρ ὑπάγεις μετὰ τοῦ ἀντιδίκου σου ἐπ' ἄρχοντα, ἐν τῇ ὁδῷ δὸς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐτοῦ, μήποτε κατασύρῃ σε πρὸς τὸν κριτὴν, καὶ ὁ κριτὴς παραδώσῃ σε τῷ πράκτορι, καὶ ὁ πράκτωρ βάλῃ σε εἰς φυλακήν. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν ἕως οὗ ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην. Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ μόνῳ δικαιοκριτῇ Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1143 HOMILIA LXXVI.

De justa mensura.

Quæ justa sunt omnia, perquam amabilia Deo sunt et accepta. Ut enim æquitatem judicii, ita et in metiendo servatam justitiam diligit Deus. Justus enim cum sit, in id respicit clementer, quod justum est. Jure igitur jubet Scriptura servandam esse æquitatem et ponderis et mensuræ. Nefarium prorsus atque omnem expurgans iniquitatem est duplices habere mensuras, parvam et magnam. Unde et propheta Amos, ejusmodi immorigeros nec dicto audientes indicans longe esse miserrimos : « Væ ei, ait, qui desiderat diem Domini ;

ΛΟΓΟΣ ΟΖ'.

Περὶ δικαιομετρίας.

Πάντα τὰ δίκαια θεόφιλα καὶ εὐάρεστα. Ὥσπερ γὰρ τὴν δικαιοκρισίαν ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς, οὕτως καὶ τὴν δικαιομετρίαν. Δίκαιος γὰρ ὢν, προνοεῖ τοῦ δικαίου. Εἰκότως οὖν ἡ Γραφὴ παραγγέλλει περὶ ἰσοσταθμίας καὶ ἰσομετρίας· ἀθέμιτον γάρ ἐστιν, καὶ πάσης ἀδικίας ἐπέκεινα, δισσὰ μέτρα ἔχειν, μικρὸν καὶ μέγα. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς φησιν, ταλανίζων τοὺς ἀνηκόους, « Οὐαὶ ὁ ἐπιθυμῶν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶν σκότος· τοῦ ποιῆσαι μικρὸν μέτρον, καὶ ζυγὸν ἄδικον. » Ὁμοίως καὶ ὁ Μιχαίας, « Εἰ δικαιωθήσεται, λέγων, ἐν ζυγῷ

[98] Psal. II, 10-12. [99] Psal. CV, 3. [1] Psal. LVII, 2. [2] IV Reg. I, 2. [3] Luc. XII, 57. [4] Matth. V, 25, 26 Luc. VI, 38.

Digitized by Google

ἄνομος, καὶ ἐν μαρσίππῳ σταθμία δόλου. » Τὰ αὐτὰ καὶ ὁ Ψαλμῳδός· « Ψευδεῖς γάρ εἰσιν υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐν ζυγοῖς τοῦ ἀδικῆσαι. » Καὶ δεικνύων ὅτι τῆς πλεονεξίας ἐστὶν τὸ νόσημα, [καὶ] ἐπιφέρει, « Αὐτοὶ ἐκ ματαιότητος ἐπὶ τὸ αὐτὸ μὴ ἐλπίζετε, ἐπ' ἀδικίαν καὶ ἐπὶ ἅρπαγμα μὴ ἐπιποθεῖτε. Πλοῦτος ἐὰν ῥέει, μὴ προστίθεσθε καρδίαν. » Καὶ ὁ νόμος προστάττει, λέγων· Ἐν μέτροις, καὶ ἐν σταθμοῖς καὶ ἐν ζυγοῖς, δίκαια ἔσται ὑμῖν. Καὶ αὖθις, « Οὐ μετακινήσεις φησὶν, ὅρια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. » Ὁ δὲ προφήτης Σοφονίας, « Κρῖμα ἐργάζεσθε, καὶ δικαιοσύνην ζητήσατε, ὅπως σκεπασθῆτε ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς Κυρίου. » Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἰεζεκιὴλ, « Κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ποιήσατε, λέγων, ζυγὸν δίκαιον, καὶ μέτρον δίκαιον, καὶ χοῖνιξ δικαία ἔσται ὑμῖν. » Ὁ δὲ Παροιμιαστής· « ὑγοὶ δόλιοι, βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου, σταθμεῖον δὲ δίκαιον δεκτὸν αὐτῷ. » Καὶ πάλιν, « Σταθμεῖον μέγα, καὶ μικρὸν, καὶ μέτρα δισσὰ, ἀκάθαρτα ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀμφότερα ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν συμποδισθήσονται. » Ἴσως δοκεῖ ταῦτα τοῖς πολλοῖς τοῦ μηδενὸς ἄξια εἶναι· ἀλλ' οὐδὲν εἰκῇ καὶ μάτην αἱ θεόπνευστοι Γραφαὶ διαγορεύουσιν. Πάντα δὲ πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον τὸ προσκυνητὸν ἐνομοθέτησεν Πνεῦμα. Φυλαξώμεθα τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τὸ πάθος τῆς πλεονεξίας, τῆς δευτέρας εἰδωλολατρείας. Τοῦτο γὰρ παιδευόμεθα διὰ τῆς ἰσομετρίας, ὡς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις προστάττει ἡμῖν λέγων, « Δίδοτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· μέτρον καλὸν ἐπιπεπιεσμένον, καὶ σεσαλεύμενον δώσουσιν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν. Τῷ αὐτῷ γὰρ μέτρῳ ᾧ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A ipsa enim est tenebræ [9]: ut faciat parvum mensuram et stateram [7]. Nec abluditMichæas : « Si justificabitur in statera iniquus, et in marsupio statera dolosi [8]. » Concinit his regius Psaltes : « Mendaces filii hominum in stateris, ut injuste agant [9]. » Simulque insinuans tales morbo impotentis avaritiæ ægrescere, infert : « Ipsi de vanitate in idipsum nolite sperare, in iniquitatem et rapinam nolite concupiscere; divitiæ si affluant, nolite cor apponere [10]. » Quin lex ipsa jubet, ut in mensuris, in ponderibus et in stateris justa sint vobis. Addit et illud : « Non transferes terminos quos posuerunt patres tui [11]. « Sed et Sophonias propheta : « Judicium operemini et justitiam exquirite ut protegamini in die iræ Domini [12]. » Nec B secus Ezechiel : « Judicium et justitiam facite. Statera justa, et mensura justa, et chœnix justa erit vobis [13]. » Accedit his Parœmiastes : Statera dolosa abominatio est ante Dominum, pondus autem justum acceptabile est ei [14]. » Iterum : Pondus magnum et parvum, et mensuræ duplices immunda sunt coram Domino; et utraque in studiis irretientur [15]. » Forte hæc aliquammultis videri potuerunt nullius prope momenti, et indigna quæ depromantur in aerem : at certe nihil horum temere sive frustratorie enuntiant aut produnt Scripturæ divinitus inspiratæ. Cuncta enim ad salutem nostram, æternam quoque parandam vitam, sanxit sacer ille ac suppliciter adorandus Spiritus. Magno igitur studio vitemus, charissimi, vitiosam C avaritiæ affectionem, quæ (erudiente nos Apostolo) secundum idololatriam, primas tenet. « Date, ait Dominus in Evangeliis, et dabitur vobis; mensuram bonam, coagitatam dabunt in sinum vestrum : eadem enim mensura qua mensi fueritis, remetietur vobis [16]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΟΖ'.

Περὶ μετανοίας.

Ὡς γλυκεῖά ἐστιν, ἀδελφοί μου, ἡ μετάνοια· οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ φάρμακον [1] ζωῆς. Μάλιστα ὅτι ὁ γλυκὺς Δεσπότης ἡμῶν, ἀμνησίκακος, ἀγαθὸς, ὁ οἰκτίρμων, ὁ φιλάνθρωπος, ὁ φιλόψυχος, ὁ φιλόπτωχος, ὁ κηδεμὼν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ἀεὶ διψᾷ τὴν μετάνοιαν ἡμῶν. Εὐφραίνεται γὰρ ἐπὶ τοῖς δάκρυσι τῶν μετανοούντων, ἀγάλλεται ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει, D χαίρει ἐπὶ τῇ συντετριμμένῃ καὶ τεταπεινωμένῃ καρδίᾳ, καὶ μετὰ μακροθυμίας πολλῆς ἀναμένει τὴν ἐπιστροφὴν ἡμῶν, καὶ οὐκ ἀπολείπει ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· [ποθεῖ πολλὰ τὴν μετάνοιαν ἡμῶν, καὶ ὡς τὸν μετανοήσαντα ἄσωτον υἱὸν δέχεται καὶ καταφιλεῖ·] παρακαλῶν καὶ προτρεπόμενος ἕνα ἕκαστον ἡμῶν μετὰ μυρίας ἀθεμιτουργίας καὶ διαβολικὰς πράξεις πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαι· καθὼς βοᾷ διὰ

1144 HOMILIA LXXVII.

De pœnitentia.

Quantum in se habet dulcoris, fratres mei, pœnitentia, quam est suavis! Aliud prorsus nihil quam sarciendæ vitæ salutare pharmacum, ut eo maxime, quia suavis est Dominus noster, male nobis commissorum facile immemor, benignus, miserator, humani generis, imo animarum nostrarum amantissimus, modis omnibus prospiciens nostræ D omnium saluti. Hic talis nihil tam sitit quam ut resipiscamus, nosque pœniteat vitæ turpiter actæ. Super lacrymis se recipientium, ad meliorem vitæ frugem mire lætatur et exhilarescit. Exsultat super confessione pœnitentium super contrito corde et humiliato incredibili gaudio perfunditur. Quin nimisquam longanimiter nostram operitur conversionem, nec interim conquiescit, ad supremum

[7] Amos v, 18. [8] Amos viii, 5. [8] Mich. vi, 11. [9] Psal. lxi, 10. [10] ibid. 11. [11] Prov. xxii 28. [12] Sophon. ii, 3. [13] Ezech. xlv 9, 10. [14] Prov. xi, 1. [15] Prov. xx, 10. [16] Luc vi, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Φάρμακον, dictio medica est, ut probatur, De verborum signific. l. 236, ex 4 Odysseæ. Hic in bonam partem sumitur pro antidoto sive remedio. (Ex Dion. Arcop. *Epist. ad Dorotheum.*)

Digitized by Google

usque vitæ nostræ halitum sustinens, ac demum post tot aliorum infandorum criminum myriades, post tot flagitia quæ incentore diabolo ipsi gessimus, invitans et exhortans ad ipsum ut convertamur, quemadmodum voce clamat prophetica : Et cum hæc omnia feceris, vel sero ad me revertere. Addo, nobis longe disjunctis ultro obvius occurrit, circumplectitur et astringit ; totque piaculorum notis interstinctum, tot aspersum probris, et cervicem usque nulla non parte sordibus squalentem dignatur benignissimus suavi osculo ; ac ne cum ejusmodi quidem de eatenus commissis expostulat, magis autem felicissimæ illius vitæ futura bona se daturum pollicetur : atque ut est perquam clemens, indulgentissime non solum priora delicta, sed et nobis prærogat arrham vitæ secuturæ, nimirum gratiam Spiritus sancti, stolamque exhibet primariam illam incorruptionis [17], quam ipsi accepimus primum regenerati facti unda baptismatis, sed eadem per peccatum misere eramus spoliati. Hanc ipsam nobis sinceriter pœnitentibus ac toto pectore ad eum conversis gratuito donat pius. Ad hæc, diem indicit transigi festum, eo beatas illas ac sibi perquam charas virtutes, ostentans gratulabundus quam invenit drachmam (nimirum æterni Regis imaginem), ovemque erraticam imp sitam humeris gestitans, ad sui Patris inducit conspectum, ubi lætantium omnium habitatio in ipso est, animam istius supra omnes locat, qui a tam clementi Patre ultronei resiliunt ac secedunt. Sed et nobis subinde ac temere dequerentibus ac secum expostulantibus, non raro sustinet ac perfert longanimis. Itaque, fratres, talem cum habeamus et sic misericordem Dominum, ne cunctemur ad eum converti, neu intolerandorum ac innumerabilium more exterriti peccatorum nos ipsos dedamus socordiæ, aut in abyssum pertrudamus desperationis. **1145** Dum enim lentescimus et cunctamur converti, plenum paramus diabolo gaudium ; desperatio autem recta ad mortem deducit.

A τῶν προφήτου λέγων· Μετὰ ταῦτα πάντα πρός με ἀνάστρεψον. Καὶ ἔτι μακρὰν ἡμῶν ἀπεχόντων προστρέχει, καὶ καταφιλεῖ καὶ καταλαμβάνει τὸν κατάστικτον καὶ κηλιδωμένον καὶ ὁλορύπαρον ἡμῶν τράχηλον· καὶ οὐκ ἐγκαλεῖ περὶ τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐπαγγέλλεται τὰ μέλλοντα· καὶ ὡς ὑπεράγαθος οὐ μόνον συγχωρεῖ τὰς ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τῆς ζωῆς παρέχει, τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν πρώτην στολὴν τῆς ἀθανασίας, καὶ τῆς ἀφθαρσίας, ἣν ἐνεδύθημεν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ ἀπεδυσάμεθα διὰ τῆς ἁμαρτίας· αὖθις εἰλικρινῶς ἡμῶν μετανοούντων καὶ ὁλοκαρδίως ἐπιστρεφόντων ἡμῶν πρὸς αὐτὸν, χαρίζεται ἡμῖν καὶ ἑορτὴν ἄγει, καὶ συγκαλεῖ τὰς φίλας αὐτῷ ἁγίας δυνάμεις, ἐπιδεικνὺς αὐτοῖς τὴν δραχμὴν ἣν εὗρε, τουτέστι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα αὐτοῦ καὶ καθομοίωσιν· καὶ ἐπ' ὤμων φέρων τὸ πλανώμενον πρόβατον εἰσάγει πρὸς τὸν ἴδιον Πατέρα· ἔνθα εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν αὐτῷ, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀποφυγόντων. Καὶ πολλάκις καὶ εἰκῆ κατεγκαλούμενος παρ' ἡμῶν μακροθυμεῖ καὶ ἀνέχεται. [Καὶ χαίρει ἐπὶ τῇ ἐπιστροφῇ καὶ μετανοίᾳ ἡμῶν.] Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοὶ, τοιοῦτον εὔσπλαγχνον Δεσπότην, μὴ ὀκνήσωμεν ἀποστρέψαι πρὸς αὐτὸν συντόμως, μηδὲ βάλλωμεν ἑαυτοὺς εἰς ῥαθυμίαν, καὶ ἀπόγνωσιν διὰ τὰ ἀνύποιστα καὶ ἀναρίθμητα ἡμῶν ἁμαρτήματα. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τελεία χαρὰ τοῦ διαβόλου· αὕτη ἐστὶν ἡ πρὸς θάνατον ἁμαρτία, ἣν λέγει ἡ Γραφή.

B

Accedamus interim ad pœnitentiam, quæ nostri C causa apud Deum plena fungatur legatione ac procetur. Nos quoque cum Jeremia propheta clamemus voce exserta : « Quia peccata nostra ipsa restiterunt nobis, et quia multæ prævaricationes nostræ coram te, Domine ; sed fac nobiscum pro gloria nominis tui [18]. Et : « Tu in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos [19]. » Et cum Michæa opploremus : « Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei [20]. » Cum David : « Delictum meum cognitum tibi feci, et peccatum meum non abscondi [21]. » Sed revelabo « Et confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei [22]. » Tu enim dixisti, Domine : « Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris [23]. » Spe igitur D fretus, Domine, inexhaustæ et abyssalis misericordiæ tuæ, ex ore meo impuro, et labiis immundis, hanc unam supplicationem offero tibi. Memor esto, quia nomen tuum sanctum invocatum est super me, qui me redemisti pretioso tuo sanguine.

Προσέλθωμεν οὖν τῇ μετανοίᾳ, καὶ αὕτη πρεσβεύῃ ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεόν· βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ προφήτου Ἱερεμίου, « Ὅτι αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, ὅτι πολλαὶ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἐναντίον σου, Κύριε· ποίησον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου. » Καὶ, « Σὺ ἐν ἡμῖν, Κύριε, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς. » Καὶ μετὰ Μιχαίου, « Ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, διότι ἡμαρτον αὐτῷ. » Καὶ μετὰ τοῦ Δαβὶδ, « Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα, » ἀλλ', « Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. » Σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε· « Εἰπὲ πρῶτος ἀνομίας σου ἵνα δικαιωθῇς. » Θαῤῥῶν οὖν, Δέσποτα, εἰς τὸ πέλαγος τῆς εὐσπλαγχνίας σου, προσφέρω σοι ἐκ στόματος ῥυπαροῦ καὶ χειλέων ἀκαθάρτων τὴν ἱκεσίαν ταύτην. Μνήσθητι ὅτι τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον ἐπικέκληται ἐπ' ἐμοὶ, καὶ ἐξηγόρασάς με τῷ τιμίῳ σου αἵματι· ὅτι ἐσφράγισάς με τῷ ἀῤῥαβῶνι τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, καὶ ἀνήγαγές με ἐκ τοῦ βυθοῦ [τῆς] τῶν ἀνομιῶν μου, ἵνα μὴ ἀποσυλήσῃ με ὁ

[17] Luc. xv, 22. [18] Jer. xiv, 7. [19] ibid. 9. [20] Mich vii, 9. [21] Psal. xxxi, 5 [22] ibid. [23] Isa. xliii, 26.

Digitized by Google

ἐχθρός. Ἰησοῦ Χριστὲ, ἀντίσχου μοι καὶ γενοῦ μοι βοηθὸς κραταιὸς ἐν πολέμῳ, ὅτι δοῦλός εἰμι ἐπιθυμίας, καὶ πολεμοῦμαι ὑπ' αὐτῆς· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, μὴ ἐγκαταλίπῃς με τὸν ἐπὶ γῆς ἐρριμμένον ἐν καταδίκῃ ἔργων μου· ἐλευθέρωσόν με, Δέσποτα, τῆς πονηρᾶς δουλείας τοῦ κοσμοκράτορος, καὶ οἰκείωσόν με ἐν τοῖς προστάγμασί σου· ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς μου ὁ Χριστός μου· καὶ τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου, τὸ πρόσωπόν σου. Θεὲ Δέσποτα, καὶ Κύριε τῆς ζωῆς μου, μετεωρισμὸν ὀφθαλμῶν μου μὴ δῴης μοι· καὶ ἐπιθυμίαν κακὴν ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ. Ἀντίσχου μοι, Χριστὲ, τῇ χειρί σου τῇ ἁγίᾳ· ὀρέξεις καὶ συνουσιασμοὶ μὴ καταλαβέτωσάν με, καὶ ψυχῇ ἀναιδεῖ μὴ παραδῷς με. Λάμψον ἐν ἐμοὶ τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, ἵνα μὴ ἡ σκοτία καταλάβῃ με, καὶ ὁ περιπατῶν ἐν αὐτῇ ὑφαρπάσῃ με. Μὴ παραδῷς, Κύριε, θηρίοις ἀοράτοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι. Μὴ καταδέξῃ, Κύριε, πληγῆναι δοῦλόν σου ὑπὸ κυνῶν ἀλλοτρίων· ξενίαν τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος καταξίωσόν με, Πάτερ ἅγιε, γενέσθαι, καὶ οἶκον τοῦ Χριστοῦ σου· οἰκοδόμησόν με, ὁ ὁδηγὸς τῶν πεπλανημένων· ὁδήγησόν με, ἵνα μὴ ἐκκλίνω εἰς τὰ ἀριστερά· πρόσωπόν σου, Κύριε, ἰδεῖν ἐπιποθῶ· ὁ Θεὸς, τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου ὁδήγησόν με· ῥοῦν δακρύων χάρισαί μοι τῷ δούλῳ σου, καὶ ἰκμάδα τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος δώρησαι τῷ πλάσματί σου, ἵνα μὴ ξηρανθῶ ὡς ἡ συκῆ ἣν σὺ κατηράσω· καὶ ἔστω τὰ δάκρυά μου εἰς ἐμὸν πόμα· καὶ ἡ προσευχή μου ἀντὶ βρώσεως. Τρέψον, Κύριε, τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί· καὶ δέξαι με εἰς τὰς αἰωνίους σου σκηνάς· φθασάτω με ἡ ἐλεημοσύνη σου, Κύριε, καὶ οἱ οἰκτιρμοί σου καταλαβέτωσάν με, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἀληθινὸς ἀφιὼν ἀνομίας. Καὶ μὴ καταδέξῃ, Κύριε, ἀτιμάσαι τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου, διὰ τὰ πλήθη τῶν ἀνομιῶν μου, ἀλλὰ ἀνακάλεσαί με, Δέσποτα, διὰ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· καὶ ἔγειρόν με κείμενον ὡς Λευὶ τὸν τελώνην· καὶ ζωοποίησόν με τὸν ἐν ἁμαρτίαις νενεκρωμένον, ὡς τῆς χήρας τὸν υἱὸν, ὅτι σὺ μόνος ὑπάρχεις ἡ ἀνάστασις τῶν τεθνεώτων. Καὶ σοὶ δόξα πρέπει εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A Signasti enim me arrhabone sancti tui Spiritus: reduxisti enim me ex altissima voragine iniquitatum mearum, ut ne in præda abduceret me inimicus. Jesu Christe, suffulci me atque sustenta, et esto mihi auxiliaris, tu in bello potens. Servus enim sum concupiscentiæ, ab hac misere oppugnor; sed tu, Domine, ne me derelinquas in terram disjectum, quandoquidem agnosco et damno opera mea. Emancipa me, Domine, jugo depressum miserandæ servitutis, qua mundi istius obstringor principi. Tuæ me ascribito clientelæ, tuus ut sim per observationem mandatorum tuorum, tu qui via es vitæ meæ, et Christus meus, sed et facies tua lumen oculorum meorum est. Deus Domine, et Domine vitæ meæ, extollentiam oculorum B meorum ne dederis mihi, et concupiscentiam pravam averte a me. Sustenta me, Domine, manu tua sancta. Appetitus ventris et concubitus non apprehendant me, et animæ irreverenti ne tradas me. Illustra in me lumen vultus tui, Domine, ut ne comprehendant me tenebræ, sed et qui obambulat eas, ne clancularii is suis dolis abripiat me. Ne tradas, Domine, bestiis invisibilibus animam confitentem tibi. Ne patiaris, Domine, servum tuum immaniter torqueri a canibus istis, qui a te alieni sunt et defecerunt. Dignum me efficito, Pater sancte, hospitali munere sancti tui Spiritus, meque exædifica in domicilium Christi tui. Dux eorum qui exerrarunt a via, prædux mihi esto et comitare, ut ne ad sinistram declinem. Faciem C tuam, mi Domine, flagrantibus votis videre concupisco. Deus, illustratione vultus tui dirige me in viam, flumen lacrymarum indulge mihi servo tuo, humorem sancti tui Spiritus huic tuo plasmati liberaliter impertire, ut ne exarescat exemplo ficulneæ illius cui tu maledixisti. Poculum mihi meæ sint lacrymæ, vicem alimoniæ suppleat oratio mea. **1146** Verte planctum meum in gaudium mihi; admitte me in æterna tabernacula tua. Anticipet me misericordia tua, Domine, et miserationes tuæ apprehendant me, et remitte omnia peccata mea. Tu enim, Deus verus, qui remittis iniquitates. Ne patiaris, Domine, opus manuum tuarum ullo atrociore aspergi opprobrio, ob multitudinem iniquitatum mearum; quin revoca me per unigenitum Filium tuum nostræ omnium salutis vindicem. Excita me misere jacentem, ut olim illum telonem Levi; vivifica me peccatorum morte tabefactum, ut tunc filium viduæ; tu solus resurrectio es mortuorum. Tibi gloria in sæcula. Amen.

Θέλει δὲ ὁ ἐν ἀληθείᾳ μετανοῶν ἐφ' οἷς ἔπραξε κακοῖς καὶ ἑαυτὸν ἐπιμέμφεσθαι, καὶ τὰ παρ' ἄλλων ὀνείδη καρτερῶς φέρειν· μετάνοια γάρ ἐστι τὸ ὑπ' ἀφρόνων χλευάζεσθαι, καὶ καρτερεῖν, καὶ ὁλοκαρδίως προσφέρειν τῷ Θεῷ ἐξομολόγησιν. Ὁ Ἡσαΐας ποτνιώμενος περὶ τῶν σκληρῶν καὶ ἀμετανοήτων λέγει· « Μὴ οὐκ ἰσχύει Κύριος τοῦ σῶσαι; ἀλλὰ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπέστρεψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀφ' ὑμῶν, ὅτι οὐδεὶς λαλεῖ δίκαια, οὐδ' ἔστιν κρίσις ἀληθινή. » Ἕτερος δέ φησι· « Ὡς καλὸν ἐλεγχθέντα φανερῶσαι μετάνοιαν! Οὕτω γὰρ φεύξῃ

D Optet in primis, quem vere pœnitet, et se ob ea quæ perperam gessit, durius coargui, et quæ ab aliis ingeruntur opprobria, generose ferat; pœnitentia enim est ab imprudentibus subsannari: ac interim dum hæc toto perfers pectore, non desinis Deo offerre confessionem. Isaias Deum suppliciter obtestans pro duri admodum cordis hominibus, proque impœnitentibus, dicit: « Numquid non potest Dominus vos salvos facere? sed propter peccata vestra avertit faciem suam a vobis, quia nemo justa loquitur, neque est judicium verum [24]. »

[24] Isa. LIX, 1-3.

Digitized by Google

Sed et alter : « Quam bonum est, eum qui coarguitur, manifestare pœnitentiam ! sic enim effugies voluntarium peccatum [25]. » Rursus : « Peccasti ? ne addas ultra ; sed et pro peccatis tuis prioribus deprecare [26]. » Inducit item : « Quasi a facie serpentis fuge a peccato [27] ; » —« Sapiens enim timore correptus declinat a malo [28]. » Job item : « Quod si postquam peccavi, voluntarie occultavi peccatum meum, non enim reveritus sic sum copiosam multitudinem civitatis, quominus proderem, confiterer et evulgarem illud in conspectu eorum [29]. » Et in Actibus Petrus multitudini dixit : « Pœnitemini igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra, si quando venerint tempora refrigerii [30]. » Et nos, charissimi, quemadmodum superius mihi dictum est, una pœniteat vitæ prioris, corde prorsus sincero, a malis quæ ipsi gessimus, conversos ad Deum, ac dicentes : Peccavimus, propitius esto ; inique egimus, condona ; offendimus, conciliare tu nobis. Expurga nos, exemplo meretricis illius, ut publicanum illum nos etiamnum justifica. Veniat super me misericordia tua, super me roscidus humor clementiæ tuæ distillet, neque sinas me venundari pretio peccatorum meorum, nequando obdormiscam et emoriar amarissima morte peccati ; quin potius redime me a præsenti sæculo nequam. Indulge mihi pœnitentiæ tempus, locum purgandæ conscientiæ imparti. « Non enim est pax in ossibus meis a facie peccatorum meorum, quia iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me [31] : » etenim, « Domine, si observaveris iniquitates, quis sustinebit ? quia apud te propitiatio est [32]. » **1147** Credamus igitur Deo, qui urgentibus peccatis, propriæ vitæ spem abjecimus, et convertamur ad Dominum Deum in plenitudine cordis nostri, operantes interim justitiam, quodque superest vitæ istius nostræ vertamus in legitimam ipsius servitutem pro bona ejus voluntate, ut medelam accuret oblitterandis prioris vitæ delictis, nobisque virtutem suggerat, qua adversus commenta diabolicæ malignitatis ipsi prævaleamus. Terriculamenta minasve ejus nihil omnino est quod timeamus. Emarcuit enim illius impuri virtus, quasi nervi præmortui ; quin potius omnipotentem Dominum revereamur, illius observemus mandata, atque in hoc vitam expleamus. Si ad eum modum cum gemitu ac lacrymis ipsum supplices obtestati fuerimus, utique respondebit quod per Ezechielem prophetam dixit : « Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat [33]. » Rursus : « In quacunque die conversus fuerit iniquus ab omnibus iniquitatibus suis, et fecerit justitiam, non erunt ultra in memoria peccata illius [34]. » Desiderat « Dominus magnopere salutem nostram [35]. » Dixit enim discipulis suis :

A ἐκούσιον ἁμαρτίαν. » Καὶ πάλιν, « Ἥμαρτες, μὴ προσθῇς ἔτι, καὶ περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι. » Καὶ ἐπάγει, « Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας. » — « Σοφὸς γὰρ φοβηθεὶς ἐξέκλινεν ἀπὸ κακοῦ. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰὼβ, « Εἰ γὰρ καὶ ἁμαρτὼν ἐκουσίως, ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυοχλίαν πόλεως, τοῦ μὴ ἐξαγορεῦσαι ἐνώπιον αὐτῶν. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Πέτρος τῷ πλήθει· « Μετανοήσατε οὖν καὶ ἐπιστρέψατε, εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας, ὅπως ἂν ἔλθωσιν καιροὶ ἀναψύξεως. » Καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, καθὼς προείρηται, ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας μετανοήσωμεν ἀπὸ τῶν κακῶν, ὧν ἐπράξαμεν, ἐπιστραφέντες πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ λέγοντες, Ἡμάρτομεν, ἱλάσθητι· ἠνομήσαμεν, συγχώρησον· προσεκρούσαμεν, καταλλάγηθι. Ὡς τὴν πόρνην καθάρισον· ὡς τὸν τελώνην δικαίωσον· ἐλθέτω ἐπ' ἐμὲ τὸ ἔλεός σου· ἐπισταξάτω ἐπ' ἐμὲ ἡ φιλανθρωπία σου. Καὶ μὴ συγχωρήσῃ με πραθῆναι ταῖς ἁμαρτίαις μου, μηδ' ὑπνῶσαι καὶ ἀποθανεῖν τὸν πικρὸν τῆς ἁμαρτίας θάνατον, ἀλλ' ἐξαγόρασόν με ἀπὸ τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος πονηροῦ. Δός μοι καιρὸν μετανοίας, καὶ τόπον ἀπολογίας, ὅτι « Οὐκ ἔστιν εἰρήνη τοῖς ὀστέοις μου ἀπὸ προσώπου τῶν ἁμαρτιῶν μου· ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου. Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. Ἐὰν γὰρ ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; ὅτι παρὰ σοῦ ἱλασμός ἐστιν. » Πιστεύσωμεν οὖν τῷ Θεῷ, οἱ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀπεγνωκότες τῆς ζωῆς ἡμῶν· καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ἡμῶν· καὶ ἐργασώμεθα τὴν δικαιοσύνην τὰς λοιπὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ δουλεύσωμεν αὐτῷ ὀρθῶς κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ· καὶ ποιήσει ἴασιν τοῖς προτέροις ἡμῶν παραπτώμασι. Καὶ ἔχομεν δύναμιν τοῦ κατακυριεῦσαι τῶν ἔργων τοῦ διαβόλου. Τὴν δὲ ἀπειλὴν αὐτοῦ ὅλως μὴ φοβηθῶμεν· ἄτονος γάρ ἐστιν, ὥσπερ νεκροῦ νεῦρα· ἀλλὰ φοβηθῶμεν τὸν παντοδύναμον Κύριον, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάξωμεν, καὶ ζήσωμεν ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐὰν οὕτω μετὰ στεναγμῶν καὶ δακρύων ἱκετεύσωμεν πρὸς αὐτὸν, λέξει καὶ πρὸς ἡμᾶς διὰ Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. » Καὶ αὖθις, « Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνομος ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, καὶ ποιήσει δικαιοσύνην, οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι τὰ ἁμαρτήματα αὐτοῦ. » — « Πολλὰ γὰρ πσθεῖ ὁ Κύριος τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. » Φησὶν γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, « Λέγετε αὐτοῖς, Μετανοεῖτε· ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Διὰ τοῦτο γὰρ καταλιπὼν τὰ ἐννενήκοντα ἐννέα πρόβατα ἐν τῷ ὄρει ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, πορεύεται ζητῶν τὸ ἀπολωλὸς, καὶ εὑρὼν βαστάζει ἐπὶ τοὺς ὤμους αὐτοῦ χαίρων, καὶ συγκαλεῖ τὰς ἄνω δυνάμεις, χαίρων καὶ λέγων, « Συγχάρητη[τέ] μοι, ὅτι εὗρον τὸ ἀπολωλός. » Καὶ ἐπάγει, « Λέγω ὑμῖν ὅτι οὕτως χαρὰ ἔσται ἐν τῷ

[25] Eccli. xx, 4. [26] Eccli. xxi, 1. [27] ibid. [28] Prov. xiv, 16. [29] Job xxxi, 33, 34. [30] Act. iii, 19, 20. [31] Psal. xxxvii, 4, 5. [32] Psal. cxxix, 3, 4. [33] Ezech. xviii, 23. [34] Ezech. xxxiii, 14-16. [35] I Tim. ii, 4.

Digitized by Google

οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι ἢ ἐπὶ ἐννενηκοντα ἐννέα δικαίοις, οἵτινες οὐ χρείαν ἔχουσι μετανοίας. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A « Dicite eis : Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum [36]. » Ob hoc enim bonus hic pastor, relictis nonaginta novem ovibus, in monte erraticam illam ubi invenit, impositam humeris refert ad caulam gaudens. Convocat sublimes illas virtutes, dicens : « Congratulamini mihi quia inveni perditam illam oviculam [37]. » Et inducit : « Dico vobis, quia sic erit gaudium in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente magis quam super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentia [38]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΟΗ'.

Περὶ ὑπομονῆς.

Ὀλίγα τινὰ περὶ μετανοίας ἡμῖν προδιαλεχθέντες, εἴπωμεν Θεοῦ συνεργοῦντος καὶ περὶ ὑπομονῆς τῆς σωζούσης τὸν ἄνθρωπον· ὅσα ἡ αὐτοῦ παρέχει φιλανθρωπία. Χρῄζει γὰρ ἡ μετάνοια τῆς ὑπομονῆς, καὶ χωρὶς αὐτῆς τελειωθῆναι οὐ δύναται. Μονόπτερος γὰρ ἀετὸς οὐ δύναται εἰς ὕψος ἀναπτῆναι· καὶ ὑπομονὴ τελετοῖ τὴν μετάνοιαν, καὶ στεφανηφοροῦσαν αὐτὴν ἀναδείκνυσιν. Οὐ μόνον δέ ἐστιν χρήσιμος ἡ ὑπομονὴ εἰς τὴν τῆς μετανοίας συνέργειαν, ἀλλ' οὐδ' ὅλως ἀρετὴν ἢ ἐντολὴν Θεοῦ δυνάμεθα χωρὶς αὐτῆς κατορθῶσαι. Τὸ κεφάλαιον οὖν τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν ἡ ὑπομονὴ τυγχάνει. Καὶ χρὴ πάντα πειρασμὸν καὶ θλῖψιν μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας προσδέξασθαι, ὅπως καταλάβωμεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Καλὸν δὲ τὸ μὴ μεταβαίνειν ἐκ τόπου εἰς τόπον. Ἕκαστος γὰρ ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ μενέτω. Ἡ ὑπομονὴ πόνον ἐκδιδάσκει, καὶ τοὺς ἔξωθεν πειρασμοὺς κατὰ τῆς ἐγκρατείας καρτερῶς φέρει. Ὃν τρόπον γὰρ, μὴ θερμανθεὶς μηδὲ μαλαχθεὶς ὁ κηρὸς ἐπὶ πολὺ, οὐ δύναται τὴν ἐπιτιθεμένην αὐτῷ σφραγῖδα δέξασθαι· οὕτως οὐδὲ ἄνθρωπος ἐὰν μὴ διὰ πόνων καὶ ἀσθενειῶν δοκιμασθῇ, οὐ δύναται χωρῆσαι τῆς ἀρετῆς τοῦ Θεοῦ τὴν σφραγῖδα. Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος ἔλεγε τῷ Παύλῳ· « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ὅτε ἀφῆκεν ὁ διάβολος τὸν Κύριον, τότε ἦλθον οἱ ἄγγελοι, καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Ὥσπερ οὖν ἐν τῷ πειράζεσθαι αὐτὸν οὐ παρῆσαν οἱ ἄγγελοι, οὕτως καὶ ἡμῶν πειραζομένων καιρῷ τινι ὑποχωροῦσιν οὐ μακρὰν οἱ τοῦ Θεοῦ ἄγγελοι, καὶ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τῶν πειραζόντων, ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς διακονοῦντες θεῖα νοήματα, φωτισμὸν, κατάνυξιν, γλυκασμὸν, καὶ ὑπομονήν· καὶ λοιπὸν ἀνακτᾶται ψυχή, ὡς κοπιάσασα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας λέγει· « Οἱ ὑπομένοντες τὸν Θεὸν, ἀλλάξουσιν ἰσχύν· πτεροφυήσουσιν ὡς ἀετοί· δραμοῦνται, καὶ οὐ κοπιάσουσι· βαδιοῦνται, καὶ οὐ πεινάσουσιν. » Καθὼς φησιν καὶ ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὸν λαόν· « Διὰ τοῦτο ἐπείρασέ σε, καὶ ἐκάκωσέ σε, ἵνα ψωμίσῃ σε τὸ μάννα, ἵνα γνωσθῇ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Ὡς εἴ τις παιδεύει ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως Κύριος ἐπαίδευσέ σε. » Καὶ αὖθις, « Καὶ ἐκάκωσέ σε Κύριος, ἵνα εὖ σοι ποιήσῃ ἐπ' ἐσχάτων. » Λέγει δὲ καὶ ὁ προφήτης Ναούμ· « Χρηστὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. » Ἄλλος δέ· « Μὴ εἴπῃς, Κακῶς χρήσομαι τὸν ἐχθρόν μου, ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύ-

HOMILIA LXXVIII.

De patientia.

Et quidem de pœnitentia cum perpauca disseruerimus vobis priore sermone, superest, Deo cooperante, nonnihil ut dicamus de patientia, quæ sane hominem recta provehit ad salutis portum. Ea utique dicemus, quæcunque ipsius Domini suggeret benignitas. Pœnitentia enim indiga admodum B est patientiæ, citra cujus operam perfici neutiquam possit. Neque enim aquila unialis si est et alterutrius destituta præsidio, queat unquam subvolare et in sublime sustolli. Patientia pœnitentiam perficit, et eam velut indice ostentat præsigni corona redimitam. Nec eo solum conducibilis nobis censenda est patientia, quod efficaciter cooperetur perficiundæ pœnitentiæ, sed quod nulla prorsum virtus, nullumve Dei mandatum nisi hac comite, legitime perfici queat. Bonorum igitur (si qua in nobis sunt) cardo et caput patientia est. Omnem proinde tentationem, afflictionem omnem necesse sit ut suscipiamus cum patientia et gratiarum actione, quo vel tandem assequi detur terram illam promissionis. **1148** Egregium plane C sit, non facile (plani in morem ac vagi) e loco in locum diduci. Unusquisque enim in quod vocatus est, in eo et maneat. Patientia solum hoc te edoceat, per abstinentiam infracto ut feras animo tentationes quæ alicunde extrinsecus te adoriuntur. Quemadmodum enim cera ut plurimum, nisi recalescat aut præmolliatur, non facile in se recipit sigilli impressionem ; ita et homo, nisi laborum ac multivariæ infirmitatis probetur exercitio, neutiquam sinet insigniri se signaculo divinæ gratiæ. Ob hoc Paulo respondit Dominus : « Sufficit tibi gratia mea, virtus enim mea in infirmitate perficitur [39]. » Quando Dominum dimisit diabolus, tunc venerunt angeli, et ministrabant ei [40]. Quemadmodum igitur dum tentaretur, non leguntur affuisse D angeli, ita nobis quoque in tentatione positis, tantillo interim se submovent tempore, nec procul tamen absistunt angeli Dei. Cæterum mox a tentatoris secessu, instant nobis suggerentes quæ ad divinæ bonitatis cogitationem faciant ; puta, illustrationem mentis, compunctionem, dulcedinem spiritus et patientiam ; atque ita deinceps, anima talis amissas resumit vires, ac refovetur pro modulo toleratæ afflictionis. Propter hoc Isaias : « Sustinentes Deum mutabunt fortitudinem, assument

[36] Matth. III, 2. [37] Luc. XV, 6. [38] ibid. 7. [39] IICor. XII, 9. [40] Matth. IV, 11.

Digitized by Google

pennas ut aquilæ, current et non lassescent, vadent et non esurient [41]. » Et Moses ad populum : « Propter hoc tentavit te et afflixit te, ut pasceret te manna, ut nota fierent quæ in corde tuo versabantur, quasi si quis erudit homo filium suum, sic Dominus erudivit te [42]. » Rursus : « Et afflixit te Dominus, ut bene tibi faceret in postremis tuis [43]. » Dicit autem et propheta Nahum : « Bonus Dominus exspectantibus eum in die tribulationis [44]. » Alius item : « Ne dicas, Ultionem expetam de inimico meo, sed sustine Dominum ut auxilietur tibi, non enim fraudabit patientia pios [45]. » Ad eum modum nihil non sufferebat lenissimo et placabili animo vir David. Neque enim is cum intoleranda maledicentia lacesseretur, et audiret : « Egredere, vir iniquus [46], » ullum dedit concitati animi indicium. Sed et consobrinus ipsius tali indignitate permotus cum dixisset, « Quis hic est canis qui maledicit domino meo regi? Profectus hinc, percutiam eum, et auferam caput ipsius [47]; » hunc durius coarguit, dicens : « Dimitte eum, ut maledicat mihi, ut videat Dominus et pro maledictione hac retribuat mihi bona [48]. » Quocirca non abs re psallebat : « Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit deprecationem meam [49]. » [Rursus : « Exspectabo nomen tuum, quoniam bonum in conspectu sanctorum tuorum [50]. »] Qui et nos ad patientiam adhortatur, dicens : « Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum [51]; sustinentes enim Dominum ipsi hæreditabunt terram viventium [52]. » Et : « Non confundentur, qui exspectant te, Domine, Domine virtutum [53]. » Vasa enim figuli probat fornax, et tentatio hominis in cogitationibus ejus [54]. Væ autem iis qui perdiderunt **1149** patientiam. Et quid facient, cum visitabit Dominus [55]? Patientia enim pauperum non peribit in finem [56]. » Ait autem et Sophonias : « Si moram fecerit, exspecta cum; quia veniens veniet et non tardabit [57]. » Et : « Si subtraxerit se justus, non placebit in illo anima mea [58]. » Et Paulus : « Si sustinuerimus, et conregnabimus [59]. » Rursus : « Patientia vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes reportetis promissiones [60]. » Jacobus quoque : « Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias inciderit, scientes quod probatio fidei vestræ patientiam operatur; patientia autem opus perfectum habeat [61]. » Inducit idem : « Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ [62]. » Dominus item : « Qui sustinuerit usque in finem, hic salvus erit [63]. » Iterum : « In patientia vestra possidebitis animas vestras [64]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ριον ἵνα σοι βοηθήσῃ· οὐ καθυποστρέψει γὰρ ὑπομονὴ εὐσεβεῖς. » Οὕτως ὑπέμεινε καὶ ὁ πραότατος Δαβίδ· κατακείμενος γὰρ καὶ λιθαζόμενος ὑπὸ τοῦ Σεμεΐ, καὶ ἀκούων, « Ἔξελθε, ἀνὴρ ὁ παράνομος, » οὐκ ἠγανάκτησε. Χαλεπήναντος δὲ ἐπὶ τούτῳ τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ, καὶ εἰπόντος· « Τίς ἐστιν οὗτος ὁ κύων ὃς καταρᾶται τὸν Κύριόν μου τὸν βασιλέα, παρελθὼν δὲ πατάξω αὐτὸν, καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· » ἐπετίμησεν αὐτῷ, λέγων· « Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαί με, ὅπως ἴδῃ Κύριος, καὶ ἀνταποδώσῃ μοι ἀγαθά. » Ὅθεν εἰκότως ἔψαλλεν· « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι· καὶ εἰσήκουσεν τῆς δεήσεώς μου. » Προτρεπόμενος δὲ ἡμᾶς, φησίν· « Ἀνδρίζου καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον. Οἱ γὰρ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονομήσουσι γῆν τῶν ζώντων. » Καὶ, « Οὐ μὴ αἰσχυνθείησαν οἱ ὑπομένοντές σε, Κύριε, Κύριε τῶν δυνάμεων. Σκεύη γὰρ κεραμέως δοκιμάζει κάμινος, καὶ πειρασμὸς ἀνθρώπου ἐν διαλογισμοῖς αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ τοῖς ἀπολωλεκόσι τὴν ὑπομονήν. Καὶ τί ποιήσουσιν ὅταν ἐπισκέπτηται ὁ Κύριος; Ἡ γὰρ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τέλος. » Καὶ ὁ Σοφονίας· « Ἐὰν ὑστερήσῃ, ὑπόμεινον αὐτόν· ὅτι ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. » Καὶ, « Ἐὰν ὑποστείληται ὁ δίκαιος, οὐκ εὐδοκεῖ ἐν αὐτῷ ἡ ψυχή μου. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Καὶ πάλιν· « Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσητε τὰς ἐπαγγελίας. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις, γινώσκοντες ὅτι τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται ὑπομονήν· ἡ δὲ ὑπομονὴ ἔργον τέλειον ἐχέτω. » Καὶ ἐπάγει· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος, λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς. » Ὁ δὲ Κύριός φησιν· « Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA LXXIX.

De agone.

Agon commilito est et consors patientiæ. Verius initium est et finis; ac prope dixerim, amplius quiddam. Adeo enim alterutra alterius ope eget ac mutua compagine, ut neutra possit ad victricem pertingere coronam sine sua compare. Con-

ΛΟΓΟΣ ΟΘ'.

Περὶ ἀγῶνος.

Ὁ ἀγὼν, συστρατιώτης ἐστὶν καὶ συμμέτοχος τῆς ὑπομονῆς· μᾶλλον δὲ ἀρχὴ καὶ τέλος, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, ἓν τί ἐστιν δεόμενον τῆς παρ' ἀλλήλων βοηθείας καὶ συνάρσεως. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἑτέραν χωρὶς θατέρας στεφανωθῆναι. Ἐναρμονίως γοῦν καὶ

[41] Isa. XL, 31. [42] Deut. VIII, 2, 5. [43] ibid. 16. [44] Nahum I, 7. [45] Prov. XX, 22. [46] II Reg. XVI, 7. [47] ibid. 9. [48] ibid. 10. [49] Psal. XXXIX, 1. [50] Psal. LI, 11. [51] Psal. XXVI, 14. [52] Psal. XXXVI, 9. [53] Psal. LXVIII, 7. [54] Eccli. XXVII, 6. [55] Eccli. II, 16, 17. [56] Psal. IX, 19. [57] Imo Habac. II, 3. [58] Hebr. X, 38. [59] II Tim. II, 12 [60] Hebr. X, 36. [61] Jac. I, 2-4 [62] ibid. 12. [63] Marc. XIII, 13. [64] Luc. XXI, 19

Digitized by Google

ἀκολούθως ἐζεύξαμεν τῇ ὑπομονῇ τὸν ἀγῶνα, ὅτι κατὰ παντὸς πάθους διαβολικοῦ τὴν νίκην ἀποφέρονται, συνεπισχύοντος καὶ ἐπαμύνοντος τοῦ ἀγωνοθέτου Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται, καὶ οὐ παύεται, ἕως ἂν ἐξαλείψῃ Κύριος πάντας τοὺς ἐχθροὺς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ἡ οὖν ἐγκράτεια διπλῆ ἐστιν. Ἐπὶ τινῶν γὰρ δεῖ ἐγκρατεύεσθαι, ἐπὶ τινῶν δὲ οὐ δεῖ. Τὸ πονηρὸν γὰρ δεῖ ἐγκρατεύεσθαι, καὶ μὴ ποιεῖν αὐτό. Τὸ δὲ ἀγαθὸν μὴ ἐγκρατεύεσθαι, ἀλλὰ ποιεῖν. Ἐγκράτευσαι οὖν ἀπὸ πάσης πονηρίας, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθόν· ἐγκράτευσαι ἀπὸ μοιχείας, πορνείας, μεθύσματος, ἀνομίας, ἀπὸ τρυφῆς, ἀπὸ πονηρίας, ἀπό τε ἐδεσμάτων πολλῶν, καὶ πολυτελείας, πλούτου καὶ καυχήσεως, ὑψηλοφροσύνης καὶ ὑπερηφανίας, καὶ ἀπὸ ψεύσματος, καὶ καταλαλιᾶς καὶ ὑποκρίσεως, καὶ μνησικακίας, καὶ πάσης βλασφημίας, κλέμματος, ἀποστερήσεως, ψευδομαρτυρίας, πλεονεξίας, ἐπιθυμίας πονηρᾶς, ἀπάτης, κενοδοξίας, ἀλαζονείας, καὶ ὅσα τούτοις ὅμοιά ἐστιν. Τούτων δὴ τῶν ἔργων δεῖ ἐγκρατεύεσθαι τὸν ἀγωνιστὴν καὶ δοῦλον τοῦ Θεοῦ. Εἰσὶν δὲ καὶ ἔργα ἀγαθὰ ἃ δεῖ ἐργάζεσθαι καὶ μὴ ἐγκρατεύεσθαι· πρὸ δὲ πάντων, πίστις, φόβος Κυρίου, ἀγάπη, ὁμόνοια, ῥήματα δικαιοσύνης, ἀλήθεια, ὑπομονή, χήραις ὑπηρετεῖν, ὀρφανοὺς ὑστερουμένους ἐπισκέπτεσθαι, ἐξ ἀναγκῶν λυτροῦσθαι τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ, φιλόξενον εἶναι, ἥσυχον, ἐνδεέστερον γενέσθαι πάντων ἀνθρώπων, πρεσβύτας σέβεσθαι, ἀσκεῖν δικαιοσύνην, ἀδελφότητα συντηρεῖν, μακρόθυμον εἶναι, μνησικακίαν μὴ ἔχειν, κάμνοντας τῇ ψυχῇ παρακαλεῖν, ἐσκανδαλισμένους ἀπὸ πίστεως μὴ ἀποβάλλεσθαι, ἀλλ' ἐπιστρέφειν καὶ εὐθύμους ποιεῖν, ἁμαρτάνοντας νουθετεῖν, χρεώστας μὴ θλίβειν ἐνδεεῖς· καὶ εἴ τινα τούτοις ὅμοιά ἐστιν. Ταῦτα γὰρ ἐάν τις φυλάξῃ καὶ μὴ ἐγκρατεύσηται ἀπ' αὐτῶν, ζήσεται τῷ Θεῷ. Χρὴ δὲ τὸν ἀγωνιστὴν καὶ ἐκτήκειν τὸν ἀντίπαλον ἐν τῇ ἑαυτοῦ σαρκί, ἵνα μὴ διὰ τῆς ὑγρότητος ὀλισθαίνῃ ὁ νοῦς εἰς τὸ λεῖον τῶν ἡδονῶν, ὅπως ὁ νοῦς τῶν ἀγωνιζομένων ὑπὸ τοῦ θείου φωτὸς ἐνεργῆται, καὶ τῷ θείῳ νόμῳ δουλεύῃ καὶ συνήδηται, κατὰ τὸν Ἀπόστολον.

A cinno igitur ordine ac rationi consentaneo patientiæ connexuimus agonem. Utraque enim Domino nostro Jesu Christo (qui spiritualis palæstræ totius agonothetes est) vires suggerente ac protegente, palmarem victoriam reportat adversus omnem diabolicæ perturbationis violentam impressionem. Qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, nec interquiescit donec inimicos remoliatur et aboleat a facie sua. Sane temperantia duplex est. Quædam enim sunt a quibus necesse sit tibi ut temperes, alia item sunt quæ opus sit ut exsequaris. Ab improbitate, operæ sit pretium ut abstineas, nec expleas opere : contra, ab eo quod bonum est et honestum manus ne contrahito, magis autem eas fac accommodes pio operi. Ab B omni igitur malitia manus amolitor honesto cui piam operi attentus. Fac contineas ab adulterio, a fornicatione, ab ebrietate, ab iniquitate et legis transgressione, a geniali luxu deliciarum, ab eduliorum immoderata copia, ab immodico quæstu divitiarum, ab impotenti jactantia, ne quid de te senseris sublimius, ne per superbiam evehere. Abstine a mendacio, detractione, hypocrisi. Acceptæ injuriæ memor ne esto. Provide tibi ut temperes ab omni blasphemia, a furto, a veteratoria fraude, falso testimonio, avaritia, concupiscentia mala, impostura et circumventione, ab inanis gloriæ appetitu, et arrogantia, denique ab iis quæcunque horum sunt perquam similia. Ab istis igitur operibus quisquis es, o serve Dei, qui C spiritualis vitæ aggrederis certamen, modis omnibus temperandum censeo. **1150** Sunt contra et bona opera quæ ut opereris, necesse sit, non item ut ab eis contineas. Omnium primum fides est, deinde timor Domini, charitas, concordia animorum, verba justitiæ, veritas, patientia, subservire viduis, pupillos solatio destitutos parentum intervisere, servos Dei quavis necessitate oppressos extricare ac redimere, hospitio excipere peregrinos, esse requietum et taciturnum, postremo ut de omnibus in commune bene merearis, senes reveretor, justitiam excerceto, fraternam conservato dilectionem. Longanimem convenit esse te ac tolerantem, nullius a quopiam acceptæ injuriæ memineris, fac eos consoleris qui animo afflictantur et laborant. Qui etiamnum in fide hærent perplexi et scandali quidpiam adierunt, hos ne abjicito, magis autem adnitere, in viam ut redeant fidei, bonoque sint et alacri ad fidem animo. In errores devios qui exorbitant, tuo hortatu et consilio ad rectitudinem revoca. Debito quopiam obstrictos tibi, inopia si premuntur, ne afflictes ; et si qua his confinia sunt. Isthæc opera quisquis rite observaverit, non item ab ejusmodi manus contraxerit per socordiam ac lentorem animi, utique vivet Deo. Opus ad hæc fuerit, ut qui in spirituali agone decertat, suum maceret et tabe conficiat adversarium in carne propria delitescentem, ne humore exsudanti periclitetur mens, et concidat præceps in livorem ac planitiem illicium voluptatum, quo mens ipsa spiritualem agonem sustinentium, illustrata divini luminis splendore, efficacius operetur, legi Dei serviat et condelectetur [65], juxta Apostoli sententiam.

Δεῖ οὖν εὑρεπίσαι τὸν νοῦν καὶ μετῳκίσαι τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπερκύψαι τὸν οὐρανὸν, καὶ πάσης κτίσεως ὑπεράνω που γενέσθαι, καὶ διαπύρῳ ἐπιθυμίᾳ, ἀκαταπαύστῳ τῇ διανοίᾳ πρὸς ἐκεῖνα προσδε-

D Sed et eadem adornanda venit et immutanda animi cogitatio, et ad cœlum usque transcribenda est et attollenda, supraque omnem creaturam in sublime est erigendus animus, et flagranti

[65] Rom. VII, 22.

Digitized by Google

desiderio, irrequieta atque perpeti cogitatione par est ut adhærescat et astringatur præceptis, quæ agonistæ illi veraces opere ipso repræsentarunt, suaque sententia sanxerunt piis observanda, dum se agone spirituali exercerent. Illi enim eminus et e longinquo prospectu, per fidem contemplati promissiones, nullam afflictionum accessionem prolixitudinemve recusarunt perferre. Etenim fidelem esse eum crediderunt, qui repromisit; exspectantes interim diem illum Dominici adventus insigni claritate prælustrem futurum, quo suos famulos publico præconio declaraturus est, cum venerit in nubibus cœli, inque unum suos aggregabit sanctos, nimirum spirituales agonistas et integerrimos. Necesse igitur est ut decertemus : et quidem corpus continuæ asperitati objiciendum adversus autem improbas cogitationes omni securitate et patientia præmuniendæ sunt animæ. Oportet insuper, ut accuremus testimonium conscientiæ propriæ habere in conspectu Dei. « Exspectans, » enim, « exspectavi Dominum; intendit mihi [66]. » Non enim potest quis indipisci virtutem, ni prius (pro illius assecutione) cum labore et tolerantia afflictionum, cum hoste congrediatur. Ex adverso enim obluctandum peccato est usque ad mortem, et acri certamine atque indesinenter in procinctu consistendum [67], juxta Paulinam vocem. Dicit proinde Scriptura : « Ante hominem posita sunt vita et mors, et quod placuerit, dabitur ei [68]. » Sed enim **1151** pia ac prudens cogitatio, domina astruitur esse affectionum : per frugalitatem enim vitæ sive temperantiam adversus ventris ingluviem prævalet et concupiscentiam : justitia autem comite, malitiam omnem subigit, vincit vero fortitudine iracundiam, at prudenti consideratione suppeditat timorem et excludit : idque non quod asserat eas animi affectiones vi illarum virtutum prorsus exinaniri, quin potius mistione quadam esse invicem conjunctas. Neque enim consideratio sive ratiocinatio quantalibet, possit ab radice convellere omnem passionum intemperiem, sed in hoc indulta homini est, ut ipsis obluctetur ac repugnet 1. Ob hoc ait quidem : Concupiscentiam nemo vestrum prorsus exstirpare potest : sed quid ? Ut ne concupiscentiæ serviatur, hoc ipso præstare potest consideratio. Sane non mediocri opus agone, ut revera et efficaciter dicere possimus cum Paulo : « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquum reposita est mihi corona justitiæ [69]. » Idem nos ad exempli similis imitationem exercens, dicebat : « Qui in agone contendit, non coronabitur nisi legitime decertaverit [70]. » Iterum : « Nescitis, quod qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium ? sic currite, ut comprehendatis. » Et quod athletæ veri agonistæ id ostenderunt, et

δέσθαι ἃ καὶ οἱ ἀληθινοὶ ἀγωνισταὶ ἔδειξαν, καὶ ἐδογμάτισαν ἐν τῷ ἀγῶνι αὐτῶν. Πόρρωθεν γὰρ ἐωρακότες τὰς ἐπαγγελίας διὰ πίστεως, μῆκος θλίψεων ὑπέμειναν, ἐπεὶ πιστὸν ἡγήσαντο τὸν ἐπαγγειλάμενον, ἀπεκδεχόμενοι τὴν λαμπρὰν ἡμέραν τοῦ Δεσπότου, ἐν ᾗ ἀναδείξει ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας, ὅταν ἔλθῃ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ συναγάγῃ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ τοὺς τελείους ἀγωνιστάς. Χρὴ οὖν δοκιμάζεσθαι καὶ ὑποφέρειν συνεχέσι μὲν ἀνωμαλίαις τὸ σῶμα, λογισμοῖς δὲ πονηροῖς τὰς ψυχάς. Οὐκοῦν μετὰ πάσης ἀσφαλείας καὶ ὑπομονῆς χρὴ τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν κατεργάζεσθαι ἡμᾶς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. « Ὑπομένων γάρ, ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » Οὐ δύναται γάρ τις κτήσασθαι ἀρετὴν, εἰ μὴ πρότερον ὑπὲρ αὐτῆς ἕως αἵματος παρατάξηται. Δεῖ γὰρ ἕως θανάτου ἀντικαθίστασθαι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, ἀγωνιστικῶς καὶ ἀνεκλύτως, κατὰ τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Λέγει δὲ καὶ ἡ Γραφή· « Ἐναντίον ἀνθρώπου ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὃ ἐὰν εὐδοκήσῃ, δοθήσεται αὐτῷ. » Καὶ γὰρ δεσπότης τῶν παθῶν λέγεται εἶναι ὁ ἀσεβὴς καὶ φρόνιμος λογισμός· διὰ μὲν σωφροσύνης ἐπικρατεῖν γαστριμαργίας τε καὶ ἐπιθυμίας· διὰ δὲ δικαιοσύνης, πάσης κακίας· διὰ δὲ ἀνδρείας, θυμοῦ καὶ λογισμοῦ καὶ φόβου· καὶ ταῦτα οὐχ ὥστε αὐτὰ καταλῦσαι, ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς μὴ εἴξαι. Οὐ γὰρ ἐκριζωτής ἐστι τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς, ἀλλ' ἀνταγωνιστής. Διόπερ, φησὶν, ἐπιθυμίαν τις ὑμῶν οὐ δύναται ἐκκόψαι, ἀλλὰ μὴ δουλωθῆναι τῇ ἐπιθυμίᾳ δύναται ὁ λογισμὸς παρασχέσθαι. Πολλοῦ οὖν ἀγῶνος χρεία, ἵνα καὶ ἡμεῖς σὺν τῷ Παύλῳ ἐνεργῶς εἴπωμεν, « Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τε τέτελεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα, λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος. » Ἐπαλείφων δὲ καὶ ἡμᾶς πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον, ἔλεγεν· « Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῇ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. Ἐγὼ τοίνυν οὕτως τρέχω ὡς οὐκ ἀδήλως, οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων· ἀλλ' ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ Φιλιππησίοις· « Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ὃν εἴδετε καὶ ἐμάθετε ἐν ἐμοὶ, καὶ νῦν ἀκούετε. » Τοῖς δὲ Ἑβραίοις φησίν· « Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται· Υἱέ, φησὶν, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Ἄλλους δὲ ἐγκωμιάζων λέγει· « Ὥστε ἡμᾶς καυχᾶσθαι ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν, καὶ πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν καὶ θλίψεσιν, αἷς ἀνέχεσθε, ἔνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε. Ὅσοι γὰρ θέλουσιν

[66] Psal. xxxix, 2. [67] Ephes. vi, 12. [68] Deut xxx, 19. [69] II Tim. iv, 7, 8. [70] II Tim. ii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

1 Nota hunc non tueri immobilitatem erga passiones.

Digitized by Google

εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται. » Ὁ δὲ Ἰωάννης, « Μὴ θαυμάζετε, φησὶν, ἀδελφοὶ, εἰ μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος· ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι μεταβεβήκαμεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν. » Καὶ ὁ Κύριος· « Ἀγωνίζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν· καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσπορευόμενοι δι' αὐτῆς, ὅτι στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν, » [ἧς ἀξιωθείημεν χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ.] Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A datis [71]; ego igitur sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans; sed castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar [72]. » Ad Philippenses autem per Epistolam dicit : « Certamen quod vidistis et didicistis in me, et nunc auditis [73]. » Ad Hebræos quoque : « Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes, et obliti estis consolationis quæ vobis tanquam filiis loquitur : Fili, ait, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris : quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit [74]. » Alios item non mediocri laude commendans, ait : « Ita ut nos gloriemur pro patientia vestra et fide in omnibus persecutionibus vestris et tribulationibus, quas sustinetis in exemplum justi judicii Dei, pro qua et patimini [75]; quicunque enim volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur [76]. » Joannes autem ait : « Nolite mirari (fratres) si odit vos mundus, nos scimus quia translati sumus de morte ad vitam [77]. » Dominus vero : « Contendite intrare per angustam portam, quia lata est porta et spatiosa via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui vadunt per eam : quam angusta vero porta, et arcta est via quæ ducit ad vitam [78]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ Π'.

Περὶ ὁμονοίας.

Εὐαπόδεκτον Θεῷ τῆς ἑνώσεως τῆς Ἐκκλησίας φροντίζειν, ἧς οὐδὲν ἄμεινον ἐν ἀνθρώποις. Καὶ τὸ, πάντας βαστάζειν, ὡς καὶ ἡμᾶς ὁ Κύριος, καὶ πάντων ἀνέχεσθαι ἐν ἀγάπῃ. Καὶ οὐ χρὴ εὐλόγῳ δῆθεν προφάσει, ἵνα μὴ εἴπω, καὶ λίαν ἀλόγῳ, ἀποσπᾶν ἑαυτοὺς τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἰδιάζειν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ αὐτὸ μία προσευχὴ, μία δέησις, εἷς νοῦς, μία ἐλπὶς, ἐν ἀγάπῃ, ἐν τῇ χαρᾷ τῇ ἀμώμῳ, ὅ ἐστιν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὗ οὐδὲν θυμηδέστερον. Πάντες οὖν ὀφείλομεν συντρέχειν ὡς ἐπὶ ἓν θυσιαστήριον, μία ψυχὴ, κἂν ἐν πολλοῖς τοῖς μέλεσιν μία γνώμη ἑνὶ θελήματι, ὡς ἓν σῶμα ὑπάρχοντες. Ὥσπερ γὰρ σμῆνος μελισσῶν ἐργάζεται κηρίον, οὕτως σύστημα ἀδελφῶν βασιλείαν Θεοῦ· καὶ ὥσπερ σάλπιγξ διεγείρει προθυμίαν πολεμιστῶν, οὕτως μαθητῶν σπουδὴ, διδασκαλία πρακτικῆς ἀρετῆς. Ὁ γὰρ χωρίζων ἑαυτὸν, ἔοικεν ὀρνέῳ ἐκπετασθέντι τῆς ἰδίας νοσσιᾶς καὶ τόπον ἐκ τόπου ἀμείβοντι. Ὅπερ εὐεπιβούλευτον γίνεται παντὶ ἰξευτῇ καὶ θηρευτῇ. Πάντοθεν γὰρ παγίδες, καὶ σκάνδαλα ἀνομίας αὐτῷ καταπεπήγασιν οἱ νοητοὶ ἰξευταὶ καὶ θηρευταὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἁρπακταὶ κόρακες ἐξορύσσουσιν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς. Κατὰ πάντα οὖν καλὴ καὶ εὐάρμοστος ἡ συμφωνία τῆς ἀδελφότητος μετὰ ὁμονοίας, μάλιστα ὅπου τελεία ἀγάπη ἐρρίζωσεν· καθὼς εὑρίσκομεν Ἐλισαῖον μετὰ Ἠλίου· ἀκούσας γὰρ ἅπαξ καὶ δὶς, « Κάθου ἐνταῦθα, » αὐτὸς μεθ' ὅρκου ἀπεκρίνατο, « Ζῇ Κύριος, λέγων, καὶ ζῇ ἡ ψυχή σου, εἰ ἐγκαταλείψω σε. » Ὁμοίως καὶ Ῥοὺθ ἡ Μωαβῖτις, τῇ πενθερᾷ αὐτῆς· « Τάδε ποιήσαι μοι Κύριος, καὶ τάδε προσθείη, λέγουσα, ὅτι ὁ θάνατος διαστελεῖ ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Εἰκότως οὖν ὁ Βοὼζ, εὐλόγησεν αὐτὴν, λέγων· « Ἀποτίσαι Κύριος τὴν ἐργασίαν σου, καὶ γένοιτο ὁ μισθός σου

B

1152 HOMILIA LXXX.

De concordia.

Deo quam acceptum sit tuendæ ecclesiasticæ unitatis studium, quis oratione consequatur? Hac una nihil usquam inter homines comperietur melius. Sed et portandi omnes sunt, Domini exemplo qui nos patientissime tulit, omnes (inquam) in charitate tolerandi veniunt. Nec ullo prætextu, quamlibet videri possit rationabilis, ut non dicam quod id a ratione alienum sit, convenit se ab ecclesiastici corporis unitate divellere ac seorsim degere; sed in unum coadunatis una sit oratio, deprecatio una, mens una, una spes in charitate, in gaudio quod nulli pateat justæ reprehensioni, C qui Jesus Christus est, quo quidem nihil potest animo insidere gratius. Debemus igitur omnes nos parili et eodem animo perinde ac ad altare (ita modo loqui liceat) concurrere. Tametsi sumus multiplici varietate membrorum distincti, eadem sit et sententia et par voluntas, cum unum idemque simus corpus. Quemadmodum enim examen apum favum sibi conficit mellis, ita fratrum congregatio regnum repræsentat Dei. Sicut tubarum clangor bellantium promovet et excitat alacritatem, ita et practicæ virtutis doctrina studia discipulorum mire exacuit. Nam quisquis se a cæteris segregat et in totum avellit, nihil differre videtur ab avi quæ e nido proprio evolavit, eoque cogitur D e loco permutare. Avicula quæ talis est nihil difficile capitur per aucupis aut venatoris insidias. Omni enim ex parte aucupes illi et spirituales captores laqueos ac scandala iniquitatis præstruunt et agglomerant illi vago, corvique rapaces istiusmodi excavant et exterebrant oculos. Decora prorsus et aperte per omnia congruens fraternæ es

[71] I Cor. IX, 24. [72] ibid. 26, 27. [73] Philipp. I, 30. [74] Hebr. XII, 4-6. [75] II Thess. I, 4, 5. [76] II Tim. III, 12. [77] I Joan. III, 13. [78] Matth. VII, 13, 14; Luc., 13, 24.

Digitized by Google

unionis consensio cum animorum concordia : id quod locum habet vel maxime, ubi solida ac perfecta charitas radices suas fixius impressit. Exemplum invenimus in Elisæo cum Elia. Ille enim semel et bis cum audisset : « Sede hic », cum juramento respondit : « Vivit Dominus, et vivit anima tua, si deseram te[79]. » Nec secus Ruth illa Moabitis socrui suæ : « Hæc faciat mihi Dominus et hæc addat, quia mors inter me et te sola distinguet[80]. » Jure igitur Booz benedixit ei, dicens : « Reddat Dominus opus tuum, et sit merces tua plena a Domino[81]. » Hæc alioqui alienæ cum esset gentis, connubio juncta est ipsi Booz, ex quo genuit eximii Davidis avum. Ecce sane, « quid bonum aut quid jucundum, si non habitare fratres in unum[82]? » Parœmiastes item : « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma[83] », et in editiore loco sita. Et : « Boni duo super unum, quibus est eis merces : quia, si ceciderint, unus eriget consortem suum[84]. » Et : « Væ uni, si ceciderit, et non sit secundus qui erigat eum[85]. » Et : **1153** « Si unus impegerit, duo consistent adversus eum. Funiculus triplex non cito rumpetur[86]. » Sed in Actibus apostolorum scriptum est, quia « Quotquot crediderant erant in unum, et habebant omnia communia[87]. » Aliquanto post : « Multitudinis eorum qui crediderant erat cor unum et anima una : et nemo quidquam eorum quæ possidebat, dicebat esse suum, sed erant illis omnia communia[87]. » Beatus igitur is monachus, qui, quod ad Deum pertinet, cæteros omnes admirationi ducit et honori, idque post Deum. Beatus plane monachus, qui in genere omnium salutem et promotionem, peræque ac propriam, omni cum gaudio et animi jucunditate pervidet. Monachus est, qui unum se esse inter cæteros deputat, per hoc quod credit imprætermisse seipsum contueri in unoquoque fratrum. Apostolus : « Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent, ita et multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra[88]. » Inducit : « Sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat abundantiorem tribuens honorem, ut non sit schisma in corpore, sed in idipsum pro invicem sollicita sint membra[89]. » Ob id debemus mutuiter præstare operam in sublevandis aliorum oneribus, et concordibus animis eadem sentire, ac pia erga alios gestare viscera, modeste ac humiliter de nobis sentire, nihil non designantes operis in charitate, quo vel his operibus promereamur nobis ipsis Dei gratiam asisecere et conciliare favorem, ut in illius oculis acceptabilis fiat nostra deprecatio. Dicit enim ipse Dominus : « Amen dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de quacunque re quam postulaverint. fiet eis a Patre meo qui est in cœlis; ubi enim sunt congregati duo vel tres in nomine meo, ibi sum in medio eorum[90]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A πλήρης παρὰ Κυρίου. » Καὶ ἀλλογενὴς οὖσα ἡρμόσθη τῷ Βοὼζ, καὶ ἐγέννησεν τὸν πάππον τοῦ Δαβίδ. Λέγει δὲ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ Δαβίδ· « Ἰδοὺ δὲ τί καλὸν, ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό; » Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς φησιν· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ, » καὶ ὑψηλή. Καί· « Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἔστιν ὁ μισθὸς αὐτοῖς, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγείρει τὸν μέτοχον αὐτοῦ. » Καί· « Οὐαὶ τῷ ἑνὶ, ἐὰν πέσῃ, καὶ μὴ ᾖ δεύτερος τοῦ ἐγεῖραι αὐτόν. » Καί· « Ἐὰν κραταιωθῇ[k] ὁ εἷς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, καὶ τὸ σπαρτεῖον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως ἀπορραγήσεται. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἀποστόλων γέγραπται, ὅτι « Πάντες οἱ πιστεύσαντες ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ εἶχον ἅπαντα κοινά. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευόντων ἦν ἡ ψυχὴ, καὶ ἡ καρδία μία, καὶ οὐδείς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν ἴδιον εἶναι, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. » Μακάριος οὖν ἐστιν ὁ μοναχὸς ὁ πάντας ἀνθρώπους ὡς Θεὸν μετὰ Θεὸν ἡγούμενος· μακάριός ἐστιν μοναχὸς ὁ τὴν ἀπάντων σωτηρίαν καὶ προκοπὴν, ὡς οἰκείαν μετὰ πάσης χαρᾶς ἡδέως ὁρῶν. Μοναχός ἐστιν, ὁ ἑαυτὸν μετὰ πάντων ἡγούμενος· διὰ τὸ ἐν ἑκάστῳ ἑαυτὸν ἀπαραλείπτως δοκεῖν καθορᾶν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δέ φησιν· « Καθάπερ ἐν ἑνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα, οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως καὶ οἱ πολλοὶ ἓν σῶμά ἐσμεν ἐν Χριστῷ, τὸ δὲ καθ' εἷς, ἀλλήλων μέλη. » Καὶ ἐπάγει· « Ἀλλ' ὁ Θεὸς συνεκέρασεν τὸ σῶμα, τῷ ὑστεροῦντι περισσοτέραν δοὺς τιμὴν, ἵνα μὴ ᾖ σχίσματα ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων τὰ μέλη μεριμνῶσιν. » Διὰ τοῦτο ὀφείλομεν ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζειν, καὶ εἶναι πάντες ὁμόφρονες, ὁμόψυχοι, εὔσπλαγχνοι, ταπεινόφρονες, πάντα ποιοῦντες ἐν ἀγάπῃ, ἵνα καὶ οὕτως τὸν Θεὸν πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπασώμεθα, καὶ εὐπρόσδεκτος γένηται ἡ προσευχὴ ἡμῶν. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν δύο ἐξ ὑμῶν συμφωνήσουσιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντὸς πράγματος, οὗ ἐὰν αἰτήσονται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Οὗ γάρ εἰσιν συνηγμένοι δύο ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα [καὶ τὸ κράτος] εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA LXXXI.

De cogitationibus.

Dicit Scriptura : « Legem in adjutorium dedit[91]. »

B

C

D

ΛΟΓΟΣ ΠΑ'.

Περὶ λογισμῶν.

Φησὶν ἡ Γραφή· « Νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε. »

[79] IV Reg. II, 6. [80] Ruth I, 17. [81] Ruth II, 12. [82] Psal. CXXXII, 1. [83] Prov. XVIII, 19. [84] Eccle. IV, 9. [85] ibid. 10. [86] ibid. 12. [87] Act. II, 44. [87] Act. IV, 32. Hæc mentem reddunt auctoris, non item verba, corruptus enim locus est. [88] Rom. XII, 4, 5. [89] I Cor. XII, 24. [90] Matth. XVIII, 19. [91] Isa VIII, 20 sec. LXX; Galat. III, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[k] Pro καταρχθῇ, Aldinum exemplar habet ἐπικραταιωθῇ, victus fuerit.

Digitized by Google

Βοήθειαν δηλαδὴ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς γεωργίαν· ὡς γεωργὸς πρὸς τὸ καθαίρειν τὸ φυτὸν τῷ σιδήρῳ· ἀπὸ μὲν σαρκὸς ἀποβάλλειν ὅτε διοχλοῦσιν αἱ φυσικαὶ πρὸς ἡδονὴν ἐπιθυμίαι· ἀπὸ δὲ ψυχῆς ὁμοίως τοὺς ταράσσοντας αὐτὴν ἀσθενεῖς λογισμούς, ἢ τὰ σαρκὸς φρονοῦντας, ἢ τὰ πρόσκαιρα καὶ γήϊνα προσκλίναντας, καὶ ἐκ φύσεως οὕτως ὁρμώντων, καὶ ἐξ ὑπερβολῆς δὲ πονηρῶν πνευμάτων ἐπικλυζόντων τὴν φύσιν, ὡς ἡ πεῖρα οἶδε· καὶ διὰ τοῦτο διδομένου νόμου, ἵνα μὴ ὡς ἀμελοῦντος γεωργοῦ χερσωθῇ τὸ φυτὸν τὸ ἐπιτήδειον μὴ φέρον καρπόν. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τρόπῳ ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν. » Καὶ πάλιν· « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. » Σκοπὸς οὖν ἐστι τῷ Ἀποστόλῳ καθαροὺς ἡμᾶς εἶναι ἀπὸ λογισμῶν ἀκαθάρτων, μάλιστα ὅταν τῷ Θεῷ προσευχὴν παριστάμεθα· οὐ γὰρ συμφωνεῖ δυσωδία εὐωδίᾳ, οὐδὲ δυσοσμία τῷ μύρῳ. Ὁ γὰρ λογισμοῖς συναπαγόμενος ἐκτυφλοῦται ὑπ' αὐτῶν. Ὅπου γὰρ εἰκόνες λογισμῶν, ἐκεῖ καὶ συγκατάθεσις γίνεται. Χρὴ οὖν τὴν πρώτην προσβολὴν ἀεὶ ἀνατρέπειν, καὶ ἐξολοθρεύειν τοὺς ἁμαρτωλοὺς λογισμοὺς ἐκ τῆς γῆς, ἥτις ἐστὶν ἡ καρδία ἡμῶν κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Καὶ ὡς ἔτι εἰσὶ νήπιοι υἱοὶ Βαβυλῶνος, τουτέστιν οἱ πονηροὶ λογισμοὶ, ἐδαφίζειν τούτους καὶ συντρίβειν πρὸς τὴν πέτραν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Μάλιστα τοὺς τρεῖς γενικωτάτους καθ' ἡμῶν λογισμοὺς τοῦ διαβόλου· δι' ὧν καὶ πολεμεῖ ὁ φθονερὸς δαίμων, καὶ ὑποβάλλει ἡμῖν, τὸν τῆς γαστριμαργίας φημὶ, καὶ φιλαργυρίας, καὶ κενοδοξίας· δι' ὧν καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα, ἐν τῷ τελέσαι αὐτὸν, πάντα πειρασμὸν ἐπεχείρησε πειράσαι, ὅθεν καὶ ἡττημένος ἀπεκρούσθη. Ὑπόδειγμα ἡμῖν ὁ Κύριος εἰς πάντα γενόμενος, τουτέστι τοῦ διὰ νηστειῶν καὶ διὰ προσευχῶν τοῦτον ἄπρακτον καθιστᾷν. Ἐνεδρεύει γὰρ ὁ δόλιος ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ κρύπτειν ἡμῖν παγίδας, καὶ θήρατρα λογισμῶν ἀκαθάρτων καὶ ἀσεβῶν. Χρὴ οὖν τοὺς πολυμόρφους λογισμοὺς, ὡς εἴρηται, συντόμως προαποκλίνειν δι' εὐσεβοῦς ἀντιλογίας καὶ προσευχῆς, καὶ μάλιστα τοὺς κοινοῦντας, ἵνα μὴ κοινώσωσι τὸν ἅγιον τόπον, καὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ βεβηλώσωσι. Μετὰ παντὸς οὖν φόβου ὀφείλομεν τὰς λειτουργίας ἐκτελεῖν τῷ Θεῷ, μήποτε εὑρεθῶμεν τοῖς μὲν χείλεσι τῷ Θεῷ προσδιαλεγόμενοι, τῇ δὲ καρδίᾳ αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα ἀκάθαρτα τρώγοντες· καὶ ἀκούσωμεν· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. » Ἀγῶνος οὖν χρεία, ἀγαπητοὶ, καὶ νήψεως πολλῆς, ἵνα συμφωνῇ ὁ νοῦς σὺν τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς χείλεσιν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ, ἵνα μὴ παροργίσωμεν τὸν Κύριον ἀντὶ τοῦ θεραπεῦσαι αὐτὸν, ἐν τῇ προσευχῇ μίσγοντες ἐν τῷ θυμιάματι κνίσσαν κακήν· καὶ εὑρεθῇ ἡ θυσία τῆς προσευχῆς ἡμῶν ἐπίμωμος ὡς ἡ τοῦ Καΐν. Πολὺ

A Adjutorium, ipsi videlicet hominum naturæ : quo homo subnixus, perinde atque agricola ferro assolet plantam perpurgare, ita agricolationem strenue exerceret virtutis. A carne quidem, ut a te repellas ac profliges, cum perstrepunt atque obturbant ventosæ illæ fastus ampullæ, et ad obscenam voluptatem proliciunt irritatrices concupiscentiæ : ab anima vero consimiliter ; quæcunque cogitationes per infirmitatem ipsi animæ turbulentam conciunt intemperiem, ut primum sentis obrepere, provideto ut a te quam citissime submoveas, **1154** sive ad ea illectent quæ studium carnis percolendæ resipiunt, sive inclinent te ad isthæc temporaria ac terrena. Et quidem ad eum modum afficimur partim conditione naturæ fragilioris, partim B item eo nos promovet et instigat malignorum spirituum insidiosa suggestio, qui naturam ipsam sua malignitate quasi destagnantibus undis tantumnon obruunt, ut et doctrice experientia perspicue novimus. In hoc igitur data lex est, ne, velut per ascitantiam agricolæ, planta alioqui utilis, nullum afferens fructum, obsolescat squalore. Dicit autem et Apostolus : « Volo viros orare in omni loco, levantes sanctas manus sine ira et disceptationibus cogitationum [92]. » Iterum : « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei [93]. » Hic itaque unicus Apostolo fuit scopus, nos ut redderet puros obscenarum et turpium cogitationum, maxime cum sistimur offerendæ Deo orationi. Inter enim graveolentiam et suaC vem fragrantiam nulla intercedit consensio, neque quidquam convenit ori putido ac fetulento, cum unguento suaviter spirante. Qui se sinit cogitationum turbellis abstrahi, ab eis utique excæcatur. Ubi enim imagines cogitationum hærent diutius, ibi et consensio gignitur. Sane primus ille assultus profligandus venit semper et prosternendus, ac disperdendæ cogitationes [94] de terra, quæ radices sunt peccatorum : e terra, inquam, quæ est cor nostrum, juxta Dominicum sermonem. Dumque infantiles adhuc ac tenelli filii Babylonis (improbæ nimirum cogitationes) offerunt se menti, allidendæ sunt solo, conterendæque ad petram [95] quæ est Christus. Tres omnium maxime generales cogiD tationes, incentore diabolo adversum nos promotæ, in vestigio eliminandæ sunt cordis aditu. Harum malignitate nitens nostræ salutis æmulus dæmon, et bellum nobis indicit, et eas clam instillat ac suggerit. Tres dixerim, ventris ingluviem, studium congerendæ pecuniæ, et ambitionem gloriæ inanis. Per has et ipsum Dominum nostrum Jesum Christum ac Salvatorem, cum integro ætatis flore adolevisset, aggressus est [96], omni genere tentationum ut tentaret : unde et victus rejectus est. Hinc nos suo docuit Dominus exemplo, qua arte illius impuri insidiosæ omnes pedicæ inefficaces reddi debeant, nempe jejuniis et orationibus. Omni enim conatu

[92] I Tim. II, 8. [93] II Cor. X, 4,5. [94] Psal. XXXVII, 17. [95] Psal. CXXXVI, 9. [96] Matth. IV, 1 seqq.

Digitized by Google

leo hic dolosus nobis apparat ac molitur insidias, desidens in spelunca sua. Clam enim concinnat hic malorum incentor pedicas nobis, ac retia obscenarum cogitationum, et quæ nos a pietate avocent. Atqui, sicut dictum jam est, multifariæ ejusmodi cogitationes, nulla mora, sed ipso statim aditu profligandæ sunt ac declinandæ studio piæ contradictionis atque orationis. Hæ maxime prævertendæ veniunt, quæ mentem defœdant ac veluti prostituunt, ut ne inquinent sanctitatem loci, neu hominem Dei profanent et contaminent.

1155 Omnem igitur divini officii cultum debemus persolvere Deo, ne quando deprehendamur Deum quidem compellare et alloqui labiis tenus, corde vero media in Babylone desidentes et captivi, arrodere quidquid impurum est: ita ut in nos audiamus jure detorqueri: « Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me[97]. » Agone igitur nobis opus est, dilectissimi, ac pervigili attentione, ut interim dum emodulamur Psalmos, mens una cum corde concinat labiis, ut ne per hoc quod orantes credimur Domini gratiam emereri, et conciliare illius favorem, ipsum tanto exacerbemus atrocius, dum suave fragranti orationis incenso tetrum inspergimus culinæ nidorem, ac proinde orationis nostræ hostia reproba comperiatur ac magnopere reprehensibilis, ut olim rejectitia illa Caini oblatio[98]. Exsecratur enim impendio Deus[99], ac devovet spurcas atque obscenas cogitationes, imo ipsum cor odit tanto infensius, quod eas enititur ac parit, id quod lex liquido docet: « Non arabis, ait, in vitulo et asino[1]; » hoc est, in munda simul et immunda cogitatione non offeres orationem. Neque adduces pro victima ovem quæ præferat maculam decolorem, vel quæ aurem habeat desectam, aut caudam detruncatam ostentet et mutilam, aut fœda scabie prurientem, sed neque de manu tua fructum accipiet qui elutus sit ac parum sincerus. Quanto magis orationem a se repellet ac repudiabit tot turbulentam intemperiis, et per contemptum oblatam? Novit Dominus arcana cordium nostrorum, vel teste David: « Novit Dominus cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt[2]. » Et quidem ille pervigili studio adnitebatur, quo eluctari posset et extricari a cogitationum intemperie, dicens: « In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem[3]. » Neque enim ullus immundus sinebatur ingredi domum Domini, juxta legem; cujus quidem Domini domus sumus nos: sed et Jerusalem intra nos est. Peccatores porro terræ, cogitationes sunt, reptilium more repentes humi, quæ in arcano cordis ceu latibulis delitescunt. Apposite igitur orat dicens: « Restitue animam meam a malignitate eorum[4]. » Et: « Disperge gentes quæ bella volunt[5]. » Et: « Salvum me fac de luto ut non infigar, quia tu patientia mea, Domine[6]. » Unde et Dominus ad eos qui quapiam tribulatione afflictantur: « Invocasti me

A γὰρ βδελύττεται ὁ Θεὸς τοὺς ἀκαθάρτους λογισμούς, μᾶλλον δὲ τὴν τίκτουσαν αὐτοὺς καρδίαν, ὡς δῆλοῖ καὶ ὁ νόμος. Φησὶν γάρ· « Οὐκ ἀροτριάσῃς ἐν μόσχῳ καὶ ὄνῳ, » τουτέστιν, ἐν καθαρῷ καὶ ἀκαθάρτῳ λογισμῷ· οὐ προσοίσεις προσευχήν· οὐ προσάξεις εἰς θυσίαν πρόβατον ἐπίμωμον, ἢ ὠτότμητον, ἢ κολοβόκερκον, ἢ ψωριοῦν. Ἀλλ' οὐδὲ καρπὸν ἐξίτηλον προσδέξηται ἐκ τῆς χειρός σου· πόσῳ μᾶλλον εὐχὴν θολώδη καὶ καταφρονητικήν; Ἐπίσταται γὰρ τὰ κρυπτὰ ἡμῶν, ὡς μαρτυρεῖ Δαβὶδ, λέγων· « Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Καὶ πολλὴν σπουδὴν ἐποιεῖτο τοῦ ἐλευθερωθῆναι ἀπ' αὐτῶν, λέγων· « Εἰς τὰς πρωΐας ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως Κυρίου πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. » Οὐ γὰρ συγχεχώρηται ἀκαθάρτῳ εἰσιέναι εἰς οἶκον Κυρίου, καθὼς φησιν ὁ νόμος· οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς· καὶ Ἱερουσαλὴμ ἐκτὸς ἡμῶν ἐστιν. Ἁμαρτωλοὶ δὲ τῆς γῆς οἱ χαμερπεῖς καὶ ὀφώδεις λογισμοὶ οἱ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμφωλεύοντες. Προσφόρως οὖν εὔχεται λέγων, « Ἀποκατάστησον τὴν ψυχήν μου ἀπὸ τῆς κακουργίας αὐτῶν. » Καί· « Διασκόρπισον ἔθνη, τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. » Καί· « Σῶσόν με ἀπὸ πηλοῦ, ἵνα μὴ ἐμπαγῶ· ὅτι σὺ εἶ ἡ ὑπομονή μου, Κύριε. » Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν ἐν θλίψει φησίν· « Ἐτεκαλέσω με, καὶ ἐῤῥύσάμην σε· ἐπήκουσά σου ἐν ἀποκρύφῳ καταιγίδος. » Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοὶ, ὀφείλομεν ἐν ἐκτάσει χειρῶν, καὶ τεταμένῃ διανοίᾳ δυσωπῆσαι τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν, καταπέμψαι ἡμῖν βοήθειαν, ὅπως νικήσωμεν τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, ὥσπερ Μωσῆς τὸν Ἀμαλήκ. Δεινὸν γὰρ καὶ ὀλέθριον τὸ συμπεῖθεσθαι κρυπτῶς τοῖς ἀκαθάρτοις λογισμοῖς. Ἐκ γὰρ τῶν λογισμῶν καὶ εἰς τὴν πρᾶξίν τι; κατασύρεται, καὶ κατὰ μικρὸν ἀλλοτριοῦται τοῦ Θεοῦ. Ὁπόταν καὶ ὁ συγκατατιθέμενος αὐτοῖς, ὡς ἐργασάμενος τὴν ἁμαρτίαν, κατακρίνεται. « Εἰς γὰρ κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατάχρεῳ ἁμαρτίας. Σκολιοὶ γὰρ λογισμοὶ χωρίζουσιν ἀπὸ Θεοῦ. Ἅγιον γὰρ Πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων, » κατὰ τὴν Γραφήν. Φησὶ δὲ καὶ ὁ Κύριος· Ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι, βλασφημίαι. » Ταῦτα ἔχει ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐν τῷ θησαυρῷ τῆς καρδίας αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ παραῤῥίψωμεν ἑαυτοὺς ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ, δεόμενοι αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν ὥραν, ἵνα καθαρίσῃ τὰς καρδίας ἡμῶν, ὥστε προσενέγκαι αὐτῷ δῶρα ἐπὶ τὴν νοητὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ· « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προσφέρει ἀγαθὰ βλαστήματα τῷ Θεῷ. » ὯΙ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

C

D

[97] Isa. xxix, 13. [98] Gen. iv, 3 seqq. [99] Deut. xxiii, 19. [1] Deut. xxii, 10. [2] Psalm. xciii, 11. [3] Psal. c, 8. [4] Psalm. xxxiv, 17. [5] Psal. lxvii, 31. [6] Psal. lxviii, 15.

Digitized by Google

et liberavi te; exaudivi te in abscondito tempestatis [7]. » Manibus igitur expansis et attenta mente, fratres, clementissimus Deus nobis venit exorandus ac repropitiandus, ut e solio suo emittat auxiliare præsidium, quo freti, hostes superemus, quemadmodum Moses prostravit Amalec [7a]. Non enim mediocris est periculi, imo exitiale prorsus, arcana quadam persuasione pacisci et assentiri impuris cogitationibus. Ab istis enim cogitationibus pertrahitur quis ad operationem, ac sensim desciscit a Deo. **1156** Proinde qui ex compacto assensum præbet istis, damnatur, ac si operetur peccatum. Neque enim « In malevolam animam intrabit sapientia, sed nec habitabit in corpore subdito peccatis: perversæ enim cogitationes separant a Deo; sanctus enim Spiritus sapientiæ effugiet fictum, et subtrahet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu [8], » juxta sacræ dogma Scripturæ. Sed et Dominus : « Ex corde exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ [8a]. » Ejusmodi sunt vitia quæ in thesauro cordis sui, ut reprobus quisque est, recondit. Atqui nos ipsos nullo non tempore provolvamus in conspectum divinæ benignitatis, ac projiciamus, obsecrantes Dominum, corda nostra ut expiet, sic ut digni habeamur qui illi offeramus dona in spiritualem illam transcribenda Jerusalem, et ab ipso audiamus : « Bonus homo de thesauro cordis sui profert bonos fructus Deo [9]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΠΒ'.

Περὶ παιδείας.

Καλή ἐστιν ἡ παιδεία κατὰ πᾶσαν αἰτίαν, μάλιστα δὲ κατὰ Θεόν. Τὸν ἐκ νεαρᾶς γὰρ ἡλικίας ἐκφιλοσοφοῦντα, καὶ παιδευόμενον παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου, ἕως γήρους, καὶ πρεσβείου, οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τῆς παιδείας, καὶ τοῦ κόπου τῶν διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὑπομενόντων. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν παιδεία ἐπ' ἐσχάτων παῤῥησιασθήσεται ἐν πολλῇ ἀνέσει· εἴγε καὶ τὰ καλὰ ἐξ ἡμῶν πολλάκις ἀφαιρεῖται Κύριος, ὥσπερ τὸν πλοῦτον τοῦ Ἰώβ· « Κύριος γὰρ ἔδωκεν, Κύριος ἀφείλατο. » Πάντως που καὶ τὰ κακὰ ἅπερ ἡμῖν ἐπήγαγεν ὁ αἰώνιος, ἐκ χειρὸς ἡμῶν λήψεται· « Ἀγαθὰ γὰρ καὶ κακὰ παρὰ Κυρίου, » φησίν. Καὶ ὁ ἐπαγαγὼν ἡμῖν τὰ κακὰ, αὐτὸς ἐπάξει ἡμῖν τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην. Οὐκοῦν ὀφειλέται ἐσμὲν τὰς ἐν παντὶ παιδείας εὐχαρίστως δέξασθαι. Ὁ γὰρ μὴ αἱρούμενος τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας πόνους, ἑκουσίως ὑπὸ τῶν ἀκουσίων χαλεπωτέρως παιδεύεται. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν, διὰ μικρῶν πόνων τοὺς μεγάλους ἐκφεύξεται. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον ἐκδέξεται παιδείαν. » Καὶ αὖθις· « Ὡς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν· ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. » Καὶ πάλιν· « Παίδευε τὸν υἱόν σου· οὗτος γὰρ ἔσται ἐλπίς. Ἄκουε, υἱὲ, καὶ δέξαι ἐμοὺς λόγους, καὶ πληθυνθήσονται ἔτη ζωῆς σου. Ἐπιλαβοῦ ἐμῆς παιδείας, μὴ ἀφεὶς· υἱὸς γὰρ ἀπολιμπανόμενος φυλάξαι παιδείαν πατρὸς, μελετήσει ῥήσεις κακάς. » Καὶ πάλιν· « Ἄφρων μυκτηρίζει παιδείαν πατρός· ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, πανουργώτερος. » Καὶ πάλιν· « Δὸς εἰς παιδείαν τὴν καρδίαν σου, τὰ δὲ ὀστᾶ σου ἑτοίμασον λόγοις αἰσθήσεως. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἀπόσχῃ νήπιον παιδεύειν, ὅτι ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ, οὐκ ἀποθανεῖται, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ σώσεις. » Καὶ αὖθις· « Παίδευε υἱόν σου, καὶ ἀναπαύσει σε, καὶ δώσει κόσμον τῇ σῇ ψυχῇ. » Καὶ πάλιν· « Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτίμησιν σοφοῦ, ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούοντα ᾄσμα ἀφρόνων. »

HOMILIA LXXXII.

De disciplina sive correptione.

Disciplina quominus bona videri debeat, nulla suppetit ratio, maxime si secundum Deum est. Neque enim eum qui ab ineunte primum ætate philosophatus sit et eruditus ad disciplinæ et Dominicæ admonitionis tenorem, usque in senectam et senium hunc Deus derelinquet. Non enim injustus Deus, ut obliviscatur disciplinæ et laboris eorum qui pro gloria nominis ipsius non instrenue sustinent. Quæ secundum Deum est disciplina, in extremis suis multa cum libertate ac fiducia loquetur. A nobis utique Deus etiam bona aufert, quemadmodum a sancto Job divitias : « Dominus enim dedit, et Dominus abstulit [10]. » Quæcunque ab initio conditi sæculi mala intulit, de manu ejus accepimus : « Bona enim et mala Domino [11], » ait Scriptura. Proinde qui mala hæc invehit nobis, idem quoque Deus æternam inducet lætitiam. Debemus itaque multa cum gratiarum actione accipere in omnibus disciplinam et correptionem Domini : qui enim pro veritate quamlibet perplexos labores non fert ultroneus, nolit licet, multo plectetur disciplina atrociore. Quisquis autem explendæ divinæ voluntati se spontaneus accommodat, per modicos labores ultronee toleratos longe evadet acerbiores. Parœmiastes siquidem ait : « Qui timet Dominum excipiet disciplinam [12]. » Rursus : « Qui parcit baculo, odit filium ; qui autem diligit, diligenter erudit illum [13]. » Iterum : « Erudi filium tuum, sic enim bonæ spei erit. Audi, fili, et excipe meos sermones, et multiplicabuntur anni vitæ tuæ ; **1157** suscipe correptionem meam, ne dimittas eam ; filius enim qui omittit custodire disciplinam patris, excogitabit colloquia prava [14]. » Iterum : « Stultus subsannat disciplinam patris, qui autem custodit correptiones, astutior erit [15]. » Rursus : « Da ad disciplinam cor tuum, aures autem tuas accommoda sermonibus sensus [16]. » Iterum : « Ne omiseris erudire puerum ; quia si virga eum per-

[7] Psal. LXXX, 8. [7a] Exod. XVII, 11. [8] Sap. I, 4, 5. [8a] Matth. XV, 18, 19. [9] Matth. XII, 35. [10] Job I, 21. [11] Job II, 10. [12] Eccli. XXXII, 18. [13] Prov. XIII, 24. [14] Prov. XIX, 18. [15] Prov. XV, 5. [16] Prov. IV, 20.

Digitized by Google

cusseris, non morietur, animam autem ejus salvabis [17]. » Rursus : « Erudi filium tuum, et refocillabit te, et dabit ornamentum animæ tuæ [18]. » Iterum : « Melius est audire correptionem sapientis, quam audire cantieum stultorum [19]. » Inducit : « Audite, filii, disciplinam patris, et attendite, ut sciatis intelligentiam ; donum enim bonum dabo vobis, legem meam ne derelinquatis [20]. Intelligite, simplices, astutiam, et ineruditi, apponite cor, accipite disciplinam et non argentum, et scientiam magis quam aurum probatum [21]. » Per Sophoniam prophetam Deus : « Timebitis me, et accipietis disciplinam, et non peribitis, ut serviatis Domino sub jugo uno [22]. » Michæas : « Pasce populum tuum in virga [23]. » Paulus Hebræis dicit per epistolam : « Fili, noli negligere disciplinam Dei, neque fatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium, quem recipit. Quis enim filius, quem non corripit pater? Quod si extra disciplinam estis, ergo adulterini et non filii estis [24]. » Corinthiis item : « Si enim ego contristo vos, et quis est qui lætificat me nisi is qui contristatur per me [25]? » Infert : « Omnis autem disciplina in præsenti quidem non videtur esse gaudii, sed mœroris, postea vero fructum pacatum per eam exercitatis reddet justitiæ [26]. » David : « Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum [27] ; » et : « Castigans castigavit me Dominus, et morti non reddidit me [28]. » Iterum : « Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me [29]. » Et : « Disciplina tua ipsa me docebit [30]. » Et qui Davidis ætatem antevertit Job : « Nunquid non locus tentationis est vita hominis super terram [31]? » Et, quasi mercenarii dici unius vita ejus. Quod si hominis vita super terram locus est tentationis, qui fieri possit ut non tentetur qui in loco consistit tentationis? Sane a Domino et Salvatore dictum est : « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem [32]. » Utique, hoc veluti indice docet, ut ne sinamus nos absorberi a tentatione ac vinci : prorsus enim tentationem vincere, res commendatione atque insigni præconio digna est. Dominus iterum : « Quis vestrum habens servum arantem aut pascentem, qui regresso de agro dicat illi : Statim ubi transieris, recumbe : **1158** et non magis dicet ei : Para quod cœnem, et præcinctus ministra mihi donec manducem et bibam, et post hæc tu manducabis et bibes tu [33]? » Inducit : « Nunquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat? non puto; sic et vos cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite, quia inutiles servi sumus [34]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXXIII.

De consultatione, sive consilio.

In quocunque negotio non mediocris operæ fe-

Καὶ ἐπάγει : « Ἀκούσατε, παῖδες, παιδείαν πατρός· καὶ προσέχετε γνῶναι ἔννοιαν. Δῶρον γὰρ ἀγαθὸν δωροῦμαι ὑμῖν, τὸν ἐμὸν νόμον μὴ ἐγκαταλίπετε. Νοήσατε, ἄκακοι, πανουργίαν· οἱ δὲ ἀπαίδευτοι, ἔνθεσθε καρδίαν· λάβετε παιδείαν, καὶ μὴ ἀργύριον, καὶ γνῶσιν ὑπὲρ χρυσίον δεδοκιμασμένον. » Καὶ διὰ τοῦ προφήτου Σοφονίου φησὶν ὁ Θεός· « Φοβεῖσθέ με καὶ δέξασθε παιδείαν, καὶ οὐ μὴ ἐξολοθρευθῆτε, τοῦ δουλεύειν Κυρίῳ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα. » Καὶ ὁ Μιχαίας φησίν· « Ποίμαινε λαόν σου ἐν ῥάβδῳ. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐπιστέλλων Ἑβραίοις, λέγει· « Υἱὲ, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς ὃν οὐ παιδεύει ὁ πατήρ ; εἰ δὲ χωρίς ἐστε παιδείας, ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχὶ υἱοί. » Καὶ Κορινθίοις· « Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ἐστιν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ ; » Καὶ ἐπιφέρει· « Πᾶσα δὲ παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρὸν, οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσιν δικαιοσύνης. » Καὶ ὁ Δαβὶδ, λέγων· « Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν. » Καί· « Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, τῷ δὲ θανάτῳ οὐ παρέδωκέν με. » Καὶ πάλιν, « Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέῳ, καὶ ἐλέγξει με. » Καί· « Ἡ παιδεία σου ἀνώρθωσέν με εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου αὐτή με διδάξει. » Καὶ ὁ Ἰὼβ δέ· « Πότερον οὐχὶ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ; » Καὶ ὥσπερ μισθίου αὐθημερινοῦ ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς δὲ ἐν τῷ πειρατηρίῳ ὄντα μὴ πειράζεσθαι ; τὸ γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, « Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ ἐμπέσητε εἰς πειρασμὸν, » μηνύει τοῦ μὴ καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ ἡττηθῆναι. Τὸ γὰρ περιγενέσθαι, καὶ ἀοίδιμον, καὶ εὐκλεές. Λέγει δὲ πάλιν ὁ Κύριος· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἔχων δοῦλον ἀροτριῶντα, ἢ ποιμαίνοντα, ὃς εἰσελθόντι ἐκ τοῦ ἀγροῦ ἐρεῖ, Εὐθέως παρελθὼν ἀνάπεσε· ἀλλ' οὐχὶ ἐρεῖ αὐτῷ· Ἑτοίμασόν τί δειπνήσω, καὶ περιζωσάμενος διακόνει μοι, ἕως ἂν φάγω, καὶ πίω· καὶ μετὰ ταῦτα, φάγεσαι καὶ σὺ, καὶ πίεσαι ; » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ χάριν ἔχει τῷ δούλῳ ἐκείνῳ ὅτι ἐποίησεν τὰ διαταχθέντα ; οὐ δοκῶ· οὕτως καὶ ὑμεῖς, ὅταν ποιήσητε τὰ διαταχθέντα ὑμῖν πάντα, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν· ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΓ'.

Περὶ συμβουλίας.

Τὸ συμβουλεύεσθαι ἐν παντὶ πράγματι, καλὸν καὶ

[17] Prov. xxiii. 13. [18] Prov. xxix, 17. [19] Eccle. vii, 6. [20] Prov. iv, 1, 2. [21] Prov. viii, 10. [22] Sophon. iii, 7. [23] Mich. vii, 14. [24] Hebr. xii, 5-8. [25] II Cor. ii, 2. [26] Hebr. xii, 11. [27] Psal. xciii, 12. [28] Psal. cxvii, 18. [29] Psal. cxl, 5. [30] Psal. xvii, 36. [31] Job vii, 1. [32] Matth. xxvi, 41. [33] Luc. xvii, 7, 8. [34] ibid. 9, 10.

Digitized by Google

θεάρεστόν ἐστιν. Οὐδεὶς γὰρ ὁ μὴ χρῄζων συμβούλου, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεὸς, ὁ τὴν σοφίαν κτίσας. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος χρείαν ἔχει συμβουλίας ἀγαθῆς μᾶλλον ἢ τὸν ἀέρα ἀναπνεῖν. Καθὼς καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα. Φησὶν γάρ· « Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει, μετὰ βουλῆς οἰνοπότει· » τὸν πνευματικὸν δηλαδὴ οἶνον, τὸν εὐφραίνοντα καρδίαν. Ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε ἀστοχεῖ, ἀλλ' ἀμερίμνως παροδεύει πάντα τὸν βίον αὐτοῦ. Μισοτυφίας γὰρ καὶ ταπεινώσεως τεκμήριον, τοῦ δεῖσθαι συμβουλίας, μάλιστα τῶν ἐν πείρᾳ γερόντων. Πρόδηλον δὲ ὅτι ταπεινοῖς δίδωσιν ὁ Θεὸς χάριν, ὑπερηφάνοις δὲ ἀντιτάσσεται. Καθώς φησιν καὶ ὁ Τοβίας τῷ υἱῷ αὐτοῦ· « Συμβουλίαν παρὰ παντὸς φρονίμου ζήτησον, καὶ μὴ καταφρονήσῃς ἐπὶ πάσης συμβουλίας χρησίμης. » Ὁ γὰρ μετέχων συμβουλίας ἀγαθῆς, ἐν τῇ ὁδῷ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου βαδίζει· ἀνὴρ δὲ ἀσύμβουλος, ἑαυτοῦ πολέμιος, ὡς Ῥοβοὰμ, ὁ τοῦ Σολομῶντος. Ἐγκαταλείψας γὰρ τὴν ἀγαθὴν βουλὴν τῶν πρεσβυτέρων, καὶ κατασχὼν τὴν τῶν παιδαρίων βουλὴν, ἀνεκτραφέντων μετ' αὐτοῦ, ηὑρέθη ἀπόλλων τὴν βασιλείαν τῶν δέκα σκήπτρων τοῦ Ἰσραήλ. Καλῶς οὖν ταλανίζει τοὺς τοιούτους ὁ Ἡσαΐας. « Οὐαὶ γὰρ, φησὶν, οἱ βουλευόμενοι, οὐ διὰ Κυρίου, οἱ ἐν κρυφῇ ποιοῦντες· καὶ ἔσται ἐν σκότει τὰ ἔργα αὐτῶν. » Ἡ γὰρ βουλὴ τῶν πονηρῶν ἄνομα βουλεύεται· οἱ δὲ εὐσεβεῖς, συνετὰ ἐβουλεύσαντο· καὶ ἄλλος Σοφὸς ἔλεγεν· « Ἀπὸ κακοῦ συμβούλου φύλαξον τὴν ψυχήν σου· καὶ γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ βουλεύεται, καὶ στήσεται ἐξ ἐναντίας, ἰδεῖν τὸ συμβησόμενον. » Καὶ αὖθις· « Μὴ βουλεύου μετὰ ὑποβλεπόντων σε, καὶ ἀπὸ τῶν ζηλούντων σε, κρύψον βουλήν. » Εἰκότως οὖν καὶ ἀραρότως, καθὼς προείρηται, ὀφείλομεν ἐν πᾶσιν τῆς πνευματικῆς συμβουλίας τῶν ἐμπείρων γερόντων μετέχειν, φεύγειν δὲ τὰς τῶν σαρκικῶν καὶ ἀπαιδεύτων συμβουλίας· ἵνα μὴ ἀντὶ στηριγμοῦ φοινικίνης βακτηρίας, καλαμίνην ῥάβδον κατάσχωμεν· ἥτις τὴν χεῖρα τοῦ ἀνθρώπου τρήσει, καὶ τὸν ἰὸν τῆς φύσεως ἐκβάλλει, καὶ ἀντὶ προβάτου λύκῳ περιπέσωμεν. « Ὁ γὰρ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσιν, γνωσθήσεται· αἴσθησις γὰρ παρὰ φρονίμοις, εὐχερής. » Ὁ δὲ Σολομὼν, « ὃς πλανᾷ, φησὶν, εὐθεῖς ἐν ὁδῷ κακῇ, εἰς διαφθορὰν αὐτὸς ἐμπεσεῖται. » Καὶ πάλιν· « Υἱὲ, μὴ καταλάβῃ σε βουλὴ κακὴ, ἡ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος. Οἷς γὰρ μὴ ὑπάρχει χυβέρνησις, πίπτουσιν ὡς φύλλα· σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Ὥσπερ γὰρ πόλις ἀτείχιστος, οὕτως ἀνὴρ μὴ μετὰ βουλῆς πράσσων τι » Ὁ τοῦ Θεοῦ συνόμιλος Μωϋσῆς, οὐκ ἀπηξίωσεν τῆς συμβουλίας τοῦ Ἰοθὼρ, ἀλλὰ καὶ ὅσα εἶπεν αὐτῷ, εὐδοκῶν, πάντα ἐποίησεν, καὶ οὐκ ἐπῆρεν αὐτὸν ἡ τοσαύτη δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Παῦλος ὁ ἀπόστολος φησὶν πρὸς Γαλάτας· « Ἀνέβην εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ κηρύσσω, κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς δοκοῦσι

ceris pretium, remque Deo magnopere acceptam, si consilium expetes. Nemo enim invenietur qui non indigus sit consiliarii, nisi Deus solus, penes quem sapientia est omnis. Nam homo omnis indigus est probæ consultationis, præ halitu quem ore efflat ac spirat, ut nos divinæ Scripturæ eruditunt hunc in modum: « Omnia fac cum consilio, cum consilio vinum bibe[35]: » nimirum id quod cor lætificat, spirituale videlicet vinum. Qui talis est, nunquam aberrat a scopo, sed liber anxiæ sollicitudinis, suam omnem tranquille exigit vitam. Consilium enim a quopiam corrogare et expetere, plane argumentum est hominum qui superbiam oderint, et de se modeste sentiant, eorum maxime qui præsenti urgentur periculo. Nulli arbitror obscurum, quia « humilibus Deus dat gratiam, superbis autem resistit[36]. » Quemadmodum Tobias dicit filio: « Consilium ab omni sapiente perquire, et ne contempseris consilium utile[37]. » Qui enim particeps est boni consilii, per viam ingreditur mandatorum Domini; vir autem inconsultus, sibiipsi hostis est. Exemplo est Roboam Salomonis filius, qui, derelicto seniorum probo consilio, dum puerorum qui secum indulgentius fuerant educati, adhærescit consilio, Israelitici regni sceptra decem perdidit[38]. Recte igitur sic inconsultos deprædicat miseros Isaias, dicens: « Væ qui ineunt consilium, non per Dominum, in occulto facientes, et erunt in tenebris opera eorum[39]. « Consilium enim malignorum iniqua consultat, pii autem prudentia iniere consilia. Alius item sapiens dicebat: « A malo consiliario custodi animam tuam: etenim ille sibiipsi consulit, et stabit ex opposito ut videat quid eventurum sit[40]. » Rursus: « Ne consilieris cum eo qui te torve intuetur, et a zelantibus te absconde consilium[41]. » Non igitur abs re, sed congrue (ut prædictum est) in omnibus exspectandum nobis est consortium spiritualis consilii a senioribus quos usus rerum prolixior prudentes reddidit, carnalium vero et ineruditorum consultationes vitandæ prorsus, ut ne pro fulcimento scipionis e robore palmæ decerpti **1159** arundineam retineamus virgam, quæ manum hominis fodicet ac perforet, suæque inspergat venenum naturæ, aut pro ove, in lupum revolvamur et incidamus. « Qui enim graditur cum sapientibus, sapiens erit; stultis ac dementibus sensus est proclivior[42]. » Salomon vero: « Qui seducit rectos in via mala, in corruptionem ipse devolvetur[43]. » Iterum: « Fili, ne te apprehendat consilium malum, quod relinquit doctrinam juventutis[44]: quibus enim non suppetit gubernatio, foliorum instar decidunt, salus autem adest, ubi multa consilia[45]: sicut enim civitas nullis cincta mœnibus, ita qui quidpiam agit sine consilio[46]. » Moyses, qui tam familiariter cum Deo loquebatur, neutiquam repudiavit consilium Jothor

[35] Prov. xxiii, 10. [36] Jac. iv, 6. [37] Tob. iv, 19. [38] III Reg. xii, passim. [39] Isa. xxix, 15. [40] Eccli. xxxvii, 9. [41] ibid. 7. [42] Prov. xiii, 20. [43] Eccli. xxvii, 30. [44] Prov. iii, 1. [45] Prov. xi, 14. [46] Prov. xxv, 28.

Digitized by Google

sed quæcunque ipsius relatu didicit, explevit opere, eadem comprobans : neque hinc in superbiam extulit se, tanta alioqui apud Deum et homines perfruitus gloria [47]. Sed et Paulus apostolus, Christum in se loquentem qui habebat, ait Galatis : « Ascendi in Jerusalem, et contuli cum eis Evangelium quod prædico, seorsum autem his qui videbantur esse, ne forte in vanum currerem aut cucurrissem [48]. » Et is qui dicit se non ab hominibus didicisse, sed per revelationem Jesu Christi, nihil gravatim tulit cum condiscipulis conferre, consilii ineundi gratia. Neque enim privato judicio tantum sibi uni tribuit fiduciæ, veritus ne in vanum curreret aut cucurrisset. Nos autem, quos latet quæ sit aut dextera aut sinistra, quanto æquius est nihil moliri operis absque spiritualium Patrum arbitratu et consilio, exemplo tanti istius Apostoli? sed omni studio illorum consilio usi, non item in re quavis nitentes nostra qualicunque prudentia, aut propriis cogitationibus fidem accommodantes, magis autem ad eorum qui nostram hanc anteverterunt ætatem, consilium decretumve, ceu ad scopum recta collineemus, ne forte contingat insidiosa malignitate dæmonum nobis illudi. Pro sua enim veteratoria voluntate res quaslibet in aliam subinde permutant formam, in eorum maxime prospectu qui commentitias artes illorum non admodum scite callent, aut qui plus æquo nituntur fiducia sui arcus sive brachii. In nos enim per humilitatem, sidit ac delabitur sancti Spiritus gratia, quemadmodum nos edocuit Dominus : « Cum adduxerint vos ad synagogas et principatus et potestates, nolite cogitare quomodo aut quid respondeatis : Spiritus enim sanctus docebit vos in illa hora quid vos oporteat dicere [49]. » Ipsi gloria et imperium in sæcula. Amen.

1160 HOMILIA LXXXIV.

De insomniis.

Jam quando nonnulli sunt qui per hoc quod fidem habuerunt insomniis, a rectitudine viæ abducti in pudendos errores deflexerunt, hujusce rei gratia submonemus vos, dilectissimi, ne quando istiusmodi aerivagis et multiformibus insomniis commodetis fidem. Sunt enim hæc aliud nihil quam mentis implanatæ ac deerrantis simulacra, imaginationes, et frustratoriæ ludificationes reproborum dæmonum, nobis ut imponant et implanent; sic misere seductos ut inescent istis delinimentis atque oblectent, ut deinceps nullo negotio hominem pertrahant ad captanda lenocinia illecebrosæ voluptatis, juxta verbum Judæ apostoli Jacobi fratris, de ejusmodi quibusdam, dicentis : « Similiter et hi insomnia sua sectantes, carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem vero blasphemant [50]. » Ecclesiastes item præcipit, dicens : « Insomnium in multitudine tentationis, et vox stulti in multitudine sermonum [51]. » Inducit : « Ne des os tuum ut exerrare facias carnem tuam, ut ne irascatur Deus super voce tua, et corrumpat labores manuum tuarum, quia in multitudine somniorum et vanitatum et sermonum multorum [52]. » Jesus item Sirach filius : « Insomnia extollunt imprudentes [53]. » Infert : « Quemadmodum

σιν, μή πως εἰς κενὸν τρέχω, ἢ ἔδραμον. » Ὁ λέγων μὴ διδαχθῆναι παρ' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἀπηξίωσεν συμβουλεύσας τοῖς συμμαθηταῖς αὐτοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἑαυτῷ ἐπίστευσεν, φοβούμενος μὴ εἰς κενὸν τρέχῃ, ἢ ἔδραμεν. Ἡμεῖς δὲ οἱ μὴ γινώσκοντες, ποία δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, πολλῷ μᾶλλον ὀφείλομεν πάντα μετὰ γνώμης τῶν πνευματικῶν ἡμῶν Πατέρων πράττειν, φοβούμενοι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ Ἀποστόλου· καὶ πάσῃ σπουδῇ τῇ συμβουλίᾳ χρητάμενοι· ἐν μηδενὶ θαῤῥοῦντες ἑαυτοῖς, ἢ πιστεύοντες τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, ἀλλὰ στοιχοῦντες τῇ συμβουλῇ καὶ τῇ κρίσει τῶν πρὸ ἡμῶν Πατέρων, μήποτε ἐμπαιχθῶμεν ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων. Ὡς γὰρ θέλουσιν μετασχηματίζουσιν τὰ πράγματα, μάλιστα τοῖς τὰς τέχνας αὐτῶν μὴ ἐπισταμένοις, ἢ πεποιθόσιν ἐπὶ τῷ τόξῳ καὶ τῷ βραχίονι αὐτῶν. Διὰ γὰρ τῆς ταπεινώσεως ἐπελεύσεται ἐφ' ἡμᾶς ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἐδίδαξεν ἡμᾶς λέγων· « Ὅταν προσφέρωσιν ὑμᾶς ἐπὶ τὰς συναγωγὰς, καὶ τὰς ἀρχὰς, καὶ τὰς ἐξουσίας, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί ἀπολογήσεσθε. Τὸ γὰρ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἃ δεῖ εἰπεῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΔ'.

Περὶ ἐνυπνίων.

Ἐπειδή τινες ἐμπιστεύσαντες ἐνυπνίοις, παρετράπησαν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, τούτου χάριν ὑπομιμνήσκομεν ὑμᾶς, ἀγαπητοὶ, ὡς οὐ χρὴ ῥᾳδίως ἐμπιστεῦσαι τοῖς ἀστροπόλοις καὶ πολυσχιδέσιν ἐνυπνίοις. Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἕτερόν εἰσιν ἢ διανοίας πλανωμένης ἐνδάλματα, καὶ φαντασίαι, καὶ χλεύη τῶν πονηρῶν δαιμόνων, πρὸς τὸ ἀπατᾶσθαι ἡμᾶς, καὶ ἐξακολουθεῖν αὐτῶν τοῖς δελεάσμασι, λοιπὸν δὲ ἵνα καὶ πρὸς ἡδονὴν κατασύρωσι τὸν ἄνθρωπον, ὡς λέγει ὁ ἀπόστολος Ἰούδας ὁ Ἰακώβου περί τινων τοιούτων. Φησὶ γάρ· « Ὁμοίως μέντοι καὶ οὗτοι ἐνυπνιαζόμενοι, σάρκα μὲν μιαίνουσι, κυριότητας δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσι. » Ὁ δὲ Ἐκκλησιαστὴς, παραγίνεται γὰρ λέγων· « Ἐνύπνιον ἐν πλήθει περισπασμοῦ, καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλήθει λόγων. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ δῷς τὸ στόμα σου ἐξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου· ἵνα μὴ ὀργισθῇ ὁ Θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφθείρῃ τὰ ποιήματα τῶν χειρῶν σου, ὅτι ἐν πλήθει ἐνυπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν. » Καὶ ὁ τοῦ Σειράχ φησιν, ὅτι « Ἐνύπνια ἀναπτεροῦσιν ἄφρονας. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ὥσπερ ὁ δρασσόμενος σκιὰς, καὶ ὁ διώκων ἀνέμους, οὕτως ὁ ἐπέχων ἐνυπνίοις. Ἀπὸ γὰρ ψεύδους τί ἀληθεύει; » Καὶ πάλιν· « Μαντεῖαι, καὶ οἰωνισμοὶ, καὶ ἐνύπνια μάταιά ἐστι· πολλοὺς γὰρ ἐπλάνησαν τὰ ἐνύπνια,

[47] Exod. xvm, passim. [48] Galat. II, 2. [49] Matth. x, 19. [50] Jud. 8. [51] Eccle. v, 2. [52] ibid. 5. [53] Eccli. xxxiv, 1.

καὶ ἐξέπεσον ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτοῖς. » Ἐὰν οὖν ὀφθῇ τινι τῶν ἀγωνιζομένων, ἢ φῶς, ἢ σχῆμά τι πυροειδὲς, μηδαμῶς καταδεξάσθω τὸ τοιοῦτον ὅραμα. Ἀπάτη γάρ ἐστι σαφὴς ἐκ τῆς κακοτεχνίας τοῦ ἐχθροῦ. Τοῦτο δὲ σαφῶς καὶ ὁ Ἀπόστολος διδάσκει ἡμᾶς, « Εἰς ἄγγελον φωτὸς » αὐτὸν λέγων μετασχηματίζεσθαι. Καλὸν οὖν ἐστι πρὸ ὕπνου ἐπὶ κοίτης εἰς φυλακτήριον ψυχῆς, καὶ φυγαδευτήριον τῆς πλάνης εὔχεσθαι τὴν εὐχὴν ταύτην·

A qui pugno captat umbras et persequitur ventos, sic qui intendit insomniis, a mendace enim quid egredietur veritatis[55] ? » Iterum : « Divinationes et auguria et insomnia vana sunt, multos enim errare fecerunt insomnia, et exciderunt spem ponentes in eis[56]. » Si cuipiam igitur vestrum qui in hoc spirituali desudat agone, se visendam obtulerit aut lux aut alia quævis figura imaginem repræsentans ignis, nullo pacto ejusmodi spectrum sinat animo illabi : aliud enim id nihil est quam luculenta fraus, subdola arte inimici concinnata. Hoc perspicue docet nos Apostolus, dum astruit impurum illum solere se transfigurare « in angelum lucis[56]. » Profuerit igitur, priusquam carpendo sopori in cubili dedas te, ad animæ salutare antidotum et ad amoliendam et propulsandam ab ea dæmonum imposturam, ut ores orationem hanc :

Παντοκράτωρ Λόγε τοῦ Πατρὸς, ὁ αὐτοτελὴς Θεὸς Ἰησοῦ Χριστὲ, τὰ ταχέα σου σπλάγχνα Ἰησοῦ, ὁ μηδέποτε χωριζόμενος τῶν σῶν οἰκετῶν, ἀλλ' ἀεὶ ἐν αὐτοῖς ἀναπαυόμενος, Ἰησοῦ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τῶν σῶν προβάτων, μὴ παραδῷς με τῇ ἐπιβουλῇ τοῦ ὄφεως, μηδὲ τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ Σατανᾶ καταλίπῃς με, ὅτι σπέρμα φθορᾶς πέφυκεν ἐν αὐτῷ. Σὺ οὖν, Κύριε, βασιλεῦ πανάγιε, ὁ Θεὸς ὁ προσκυνητὸς Ἰησοῦ Χριστὲ, καθεύδοντά με φύλαξον τῇ ἀθανάτῳ σου βουλῇ καὶ τῷ Πνεύματί σου τῷ ἁγίῳ, ᾧ ἡγίασας τοὺς σοὺς μαθητὰς, ῥυόμενός με ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς τοῦ ὄφεως. Δὸς δέ μοι τῷ ἀναξίῳ τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου ἐπὶ τῆς κοίτης μου, καὶ φώτισόν μου τὸν νοῦν τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως τοῦ Εὐαγγελίου σου. Τὴν ψυχήν μου ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ σταυροῦ σου· τὴν καρδίαν μου ἐν τῇ καθαρότητι τοῦ λόγου σου· τὸ σῶμά μου ἐν τῷ σῷ πάθει, τῇ σῇ ἀπαθείᾳ· τοὺς λογισμούς μου ἐν τῇ σῇ εἰρήνῃ διαφύλαξον· καὶ ἔγειρόν με ἐν καιρῷ εὐθέτῳ πρὸς σὴν δοξολογίαν· ὅτι προσκυνητὸς εἶ καὶ δεδοξασμένος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Omnipotens Verbum Patris[1], *tuapte natura perfectus Deus Jesu Christe ; per viscera tua, Jesu bone, quæ ad misericordiam propensissima sunt ; qui nunquam a famulis tuis te disjungis, sed in ipsis conquiescis : quæso, Pastor bone ovium tuarum, Jesu, ne me tradas insidiosæ malignitati serpentis, neu sinas me intercipi concupiscentia Satanæ : semen enim corruptelæ in ipso prognatum est. Tu igitur, Domine mi, rex sanctissime, Deus adorande Jesu Christe, custodi me dormientem, immortali tuo consilio ; tuoque sancto Spiritu, quo tuos illos sanctificasti discipulos. Exime me serpentis veteratorii insidiis.* **1161** *Mihi quamlibet indigno impartire gaudium tui salutaris in cubili meo, mentemque meam illustra luce cognitionis Evangelii tui. Animam meam in dilectione sanctæ tuæ crucis ; cor meum in sinceritate verborum tuorum ; corpus meum in passione tua ; idque per gratiam tuæ impassibilitatis ; cogitationes meas in pace tua custodi : opportuno tempore expergefacito me ad glorificandum nomen tuum. Adorandus enim tu et glorificandus cum Patre et sancto Spiritu in sæcula. Amen.*

Εἰσὶ δὲ ἐνύπνια καὶ ἄλλα, οἷόν τι ὡς λέγει ὁ Ἰώβ· « Ἓν γὰρ τῷ ἅπαξ λαλήσει Κύριος· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ἐνυπνίῳ ὡς ὅταν ἐμπίπτῃ φόβος ἐν νυκτί. » Ἡμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ, οὐκ ὀφείλομεν πιστεύειν, ἢ συγκατατίθεσθαι τοῖς ἐνυπνίοις· εἰ καὶ, ὡς εἰκὸς, ἐκ θείας τινὸς ἀποκαλύψεως καταπεμφθῇ ἡμῖν ὅραμα, μὴ πρόσχωμεν τούτῳ, ἵνα μὴ ἀντὶ φωτὸς καπνὸν ὑποδεξώμεθα· οὐδὲν γὰρ ἐν τούτῳ παροργίζομεν τὸν Κύριον, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀποδέξηται ἡμᾶς μετὰ φόβου φυλάττοντας τὸν ἐμπιστευθέντα ἡμῖν παρ' αὐτοῦ θησαυρόν. Καὶ εἴχομεν πολλὰ διηγήματα ἐλθόντα εἰς ἐμὲ παλαιὰ καὶ νέα ἐφ' ἡμῶν γινόμενα περὶ τῶν χλευασθέντων ἀπὸ ἐνυπνίων, καὶ ἐλεεινῶς ἐκπεσόντων, ἐνθέσθαι τῇ παρούσῃ γραφῇ πρὸς ἀφάλειαν τῶν ἐντυγχανόντων· ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν τοῦ προκειμένου ἡμῖν σκοποῦ, ἓν καὶ μόνον κεφάλαιον παραθεὶς καταπαύσω τὸν λόγον. Ἐγένετό τις παράδειγμα μοναχὸς ἐν τῷ ὄρει τῷ Σινᾷ· ὃς τοσαύτην ἐγκράτειαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ἐν κελλίῳ, καὶ

Sunt proinde et alia insomnia, quale illud de quo Job : « Etenim semel loquetur Dominus, in secundo autem insomnio, sicut cum inciderit timor in nocte[57]. » Nos proinde, dilectissimi, non facilem commodare fidem debemus aut assentiri insomniis, tametsi in speciem videri possint ad nos cœlitus demissa esse (nisi adsit discretio spirituum, certa nec fallax interpres rei visæ) ne pro luce fumum inanem capiemus. Num, quæso, per hoc exacerbamus adversum nos Dominum? Adeo nihil illum hac una re exasperamus, ut illi etiam futuri simus gratiores, quippe qui cum timore et circumspectione nec mediocri asservamus thesaurum ab ipso nobis concreditum. Et quidem non pauca ejus generis exempla possimus enarrare quæ ad nos usque pervenerunt, cum vetera, tum nova ut quæ ætate etiam hac nostra contigerunt, de his qui per insomnia ludificationes dæmonum perpessi sunt, et miserе conciderunt per fidem habitam insomniis. Sane hæc, præsenti scripto venirent inserenda ad

[55] Eccli. xxxiv, 2. [56] ibid. 5, 7. [56] II Cor. xi, 14. [57] Job xxxiii, 15

[1] Secus habet editio nostra et LXX.

Digitized by Google

cautelam legentium. At ne proposito nobis semel scopo excidamus, unum hoc et solum ubi adjecero ceu corollarium, finem imponam præsenti homiliæ. Fuit in monte Sina monachus quidam, qui celebre adeo edidit suæ continentiæ speciem, ut in cellula multos vixerit annos inclusus. Postremo multifariis revelationibus diaboli et insomniis illusus, ad Judaismum delapsus est, et carnis circumcisionem. Cum igitur diabolus huic identidem vera quidem insomnia demonstrasset, et veluti objecta illecebra inescasset, illius obscuratam mentem, novissime oculis istius objicit copiosam turbam apostolorum, martyrum, aliorumque omnis generis Christianorum, densissimis tenebris et omni dedecore oppletam : parte opposita, Mosen, prophetas, populum quoque Judæorum (Deo alioqui invisum) offert splendida admodum luce conspicuos, inque gaudio et hilaritate vitam traducentes. Hæc cum spectasset miser, in vestigio surrexit, derelictoque sancto illo monte, in Palæstinam usque pervenit. Recta contendit in Noara et Libyadem, asyla Judæorum. Cum istis denarrasset quæ sibi visæ fuissent, diabolicas apparitiones, circumcisus est : ac professus Judaismum, accepit uxorem, inque omnium prospectu adversus Christianos edidit dogmata, propugnator factus Judaicæ superstitionis. Hunc ego vidi ac plerique monachorum. Neque enim quatuor anni sunt a morte illius, qua misere perruptus est. **1162** Catarrhi enim profluvium aliquandiu passus, et vermium arrosione contabescens exspiravit. Hunc cum vidissemus, ego et alii aliquot monachi, correpti timore, ingenti cum luctu lamentati sumus. Erat id sane quam miserabile spectaculum. Vir hic totus incanuerat in monastica exercitatione, consenueratque laboribus attritus, et is tandem cum mulieribus jocatur, immundarum carnium (nempe Judaicarum) gustu se defœdat et inquinat, verba loquitur obscena et impura, blasphemat Christum, Spiritum sanctum non tolerandis afficit contumeliis. Et hunc talem illi exleges Judæi secundum vocabant Abraham. Merito igitur Dominus dicebat : « Vigilate, quia nescitis qua hora fur veniet [58]. » Inducit : « Hoc autem scitote, quia si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam [59]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A ἐπικεκλεισμένος ἐπὶ ἔτη πολλὰ, ὕστερον διαβολικαῖς ἀποκαλύψεσι καὶ ἐνυπνίοις ἐμπαιχθείς, πρὸς Ἰουδαϊσμὸν κατέπεσε καὶ περιτομὴν σαρκός. Πολλάκις τοίνυν δείξας αὐτῷ ὁ διάβολος ἀληθινὰ ἐνύπνια, καὶ δι' αὐτῶν δελεάσας τὸν ἐσκοτισμένον αὐτοῦ νοῦν, δείκνυσιν αὐτῷ ὕστερον τὸν ὄχλον τῶν μαρτύρων, καὶ ἀποστόλων, καὶ ὅλων τῶν Χριστιανῶν, σκοτεινόν τε καὶ πάσης αἰσχύνης πεπληρωμένον. Ἐκ τοῦ ἐναντίου δὲ Μωϋσέα, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὸν θεοστυγῆ δῆμον τῶν Ἰουδαίων λαμπρῷ φωτὶ περιαυγαζόμενον, καὶ ἐν χαρᾷ καὶ ἱλαρότητι διάγοντα. Ταῦτα ἑωρακὼς ὁ ἄθλιος, παραχρῆμα ἀναστὰς, καὶ καταλείψας τὸ ἅγιον ὄρος, ἔρχεται εἰς Παλαιστίνην, καὶ ἀπῆλθεν εἰς Νόαρα καὶ Λιβυάδα, τὰ ὁρμητήρια τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀφηγησάμενος αὐτοῖς τὰς φαντασίας αὐτῷ διαβολικὰς φαντασίας περιετμήθη καὶ Ἰουδάϊσε, καὶ γυναῖκα ἔλαβε, καὶ προφανῶς ὑπὲρ Ἰουδαίων κατὰ Χριστιανῶν ἐδογμάτιζε. Τοῦτον κἀγὼ εἶθεασάμην, καὶ πολλοὶ τῶν μοναχῶν· καὶ γὰρ οὐκ ἔχει τρία ἔτη κακῷ θανάτῳ τὴν ψυχὴν ἀπορρήξας. Καταῤῥεύσας γὰρ ἀπὸ χρόνων, καὶ γενόμενος σκωληκόβρωτος ἐξέψυξε. Τοῦτον ἰδόντες ἐγὼ, καί τινες εὐλαβεῖς μοναχοὶ, πολλὰ ἐθρηνήσαμεν. Ἦν γὰρ ἐλεεινὸν θέαμα, ἀνὴρ ὅλος πεπολιωμένος, ἐν ἀσκήσει καὶ πόνοις καταγηράσας, γυναιξὶ προσπαίζων, κρεῶν μεμολυσμένων τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀπογευόμενος, ἄσεμνα ῥήματα λαλῶν, τὸν Χριστὸν βλασφημῶν, καὶ τὸ ἅγιον βάπτισμα ἐνυβρίζων, ὄντινα οἱ ἄνομοι Ἰουδαῖοι δεύτερον Ἀβραὰμ ἐκάλουν. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Κύριος· « Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται. » Καὶ ἐπάγει, « Τοῦτο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἄν, καὶ οὐκ εἴασε διορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. » Τῷ δὲ Θεῷ ἡμῶν δόξα εἰς αἰῶνας. Ἀμήν.

B

C

HOMILIA LXXXV.

De pusillanimitate et duplicitate.

Ne, fratres, locum demus spiritui pusillanimitatis, ne quando nostri dominetur, ut ne ipsi damnemur, dicente Scriptura : « Virum pusillanimem quis sustineat [60] ? » Quin potius omnem nostram sollicitudinem projiciamus in Dominum : ipsi enim cura futura est nostri. A nobis itaque auferamus duplicitatem simul et pusillanimitatem. Nulla prorsus ex parte duplices inveniamur, dum quidvis a Deo deposcimus, in nobis ipsis insusurrantes, Qui possim a Domino et petere et accipere, qui tanta in illum admisi ? Magis autem toto corde convertere ad Dominum, et pete ab eo nihil dubius aut evarians, et ita facile intelliges quam copiosa sint ipsius viscera misericordiæ : neque enim ullo

ΛΟΓΟΣ ΠΕ'.

Περὶ ὀλιγοψυχίας καὶ διψυχίας.

Μὴ δῶμεν χώραν, ἀδελφοὶ, τῷ πνεύματι τῆς ὀλιγοψυχίας κατακυριεῦσαι ἡμῶν, ἵνα μὴ κατάγνωσθῶμεν ὑπὸ τῆς λεγούσης Γραφῆς· « Ἄνδρα ὀλιγόψυχον τίς ὑποίσει ; » Ἀλλὰ πᾶσαν τὴν μέριμναν ἡμῶν ἐπιῤῥίψωμεν ἐπὶ Κύριον, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ἡμῶν. Ἄρωμεν οὖν ἀφ' ἡμῶν τὴν διψυχίαν, καὶ ὀλιγοψυχίαν, καὶ μηδ' ὅλως διψυχήσωμεν, αἰτήσασθαί τι παρὰ τοῦ Θεοῦ, λέγοντες ἐν ἑαυτοῖς, Πῶς δύναμαι αἰτήσασθαι παρὰ Κυρίου, καὶ λαβεῖν, ἡμαρτηκὼς τοσαῦτα εἰς αὐτόν ; Ἀλλ' ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου ἐπίστρεψον ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ αἴτησον παρ' αὐτοῦ ἀδιστάκτως, καὶ γνώσει τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν, ὅτι οὐ μή σε ἐγκαταλίπῃ, ἀλλὰ τὸ αἴτημα τῆς ψυχῆς σου πληροφορήσει. Οὐκ ἔστιν

D

[58] Matth. xxiv, 42. [59] Luc. xii, 39. [60] Prov. xviii, 14.

Digitized by Google

γὰρ ὁ Θεὸς ὡς οἱ ἄνθρωποι, μνησικακοῦντες, ἀλλ' αὐτὸς ἀμνησίκακός ἐστιν, καὶ σπλαγχνίζεται ἐπὶ τὴν ποίησιν αὐτοῦ. Σὺ οὖν καθάρισον τὴν καρδίαν σου ἀπὸ τοῦ διστάζειν, καὶ αἰτοῦ παρ' αὐτοῦ, καὶ λήψῃ τὸ αἴτημά σου· ἐπὰν δὲ διστάζῃς, οὐ λήψῃ. Οἱ γὰρ διστάζοντες εἰς τὸν Θεὸν, οὗτοί εἰσιν οἱ δίψυχοι, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐπιτυγχάνουσιν τῶν αἰτημάτων αὐτῶν. Οἱ δὲ ὁλοτελεῖς ὄντες, ἓν τῇ πίστει πάντα αἰτοῦνται, πεποιθότες ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ λαμβάνουσιν ὅ τι ἀδιστάκτως αἰτοῦνται. Ἐὰν δὲ καὶ βραδύτερον λαμβάνῃς, μὴ διψυχήσῃς, ὅτι οὐκ ἔλαβες ταχὺ τὸ αἴτημα τῆς ψυχῆς σου· πάντως γὰρ διὰ πειρασμόν τινα, ἢ παράπτωμά τι ὃ σὺ ἀγνοεῖς, βραδύτερον λαμβάνεις. Σὺ οὖν μὴ διαλίπῃς αἰτούμενος τὸ αἴτημα τῆς ψυχῆς σου, καὶ λήψῃ αὐτό. Ἐὰν δὲ ἐκκακήσῃς αἰτούμενος, σεαυτὸν αἰτιῶ, καὶ μὴ τὸν διδοῦντά σοι. Ἡ γὰρ διψυχία, θυγάτηρ ἐστὶν τοῦ διαβόλου, καὶ λίαν πονηρεύεται εἰς τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ. Σὺ οὖν ἔνδυσαι τὴν πίστιν τὴν ἰσχυράν. Στῶμεν οὖν ἑδραῖοι, ὡς ἄκμων τυπτόμενοι. Μεγάλου ἀθλητοῦ ἐστιν δέρεσθαι, καὶ νικᾷν. Μάλιστα δὲ Θεοῦ ἕνεκεν πάντα ὑπομένωμεν, ἵνα καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὑπομείνῃ· σπουδαῖοι γενώμεθα, τοὺς καιροὺς καταμάθωμεν, τὸν ὑπέρχρονον προσδοκοῦντες, τὸν ἄχρονον, τὸν ἀόρατον, δι' ἡμᾶς δὲ ὁρατὸν, τὸν ἀψηλάφητον, δι' ἡμᾶς δὲ ψηλαφηθέντα, τὸν ἀπαθῆ, δι' ἡμᾶς δὲ παθόντα· τὸν ἐν μακροθυμίᾳ πάντα δι' ἡμᾶς ὑπομείναντα. Λέγει δὲ καὶ ἡ Γραφή· « Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἀναμείνατε τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μὴ ἐκκλίνετε ἵνα μὴ πέσητε. » Καὶ ἐπάγει, « Τίς ἐπίστευσεν Κυρίῳ, καὶ κατῃσχύνθη; ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν; ἢ τίς ἐνέμεινεν τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελείφθη; » Μὴ οὖν ὀλιγοψυχήσῃς ἐν τῇ προσευχῇ σου, ἵνα μὴ ὁμοιωθῇς τῷ ἐν Αἰγύπτῳ λαῷ, οἵτινες ἀπὸ ὀλιγοψυχίας, οὐκ ἤθελον ἀκοῦσαι τοῦ Μωϋσῆ. Ἄκουσον Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, λέγοντος· « Φυλάσσεσθε σφόδρα τὰς ψυχὰς ὑμῶν, ἀγαπᾶν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ αὐτὸς πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τοῖς Κριταῖς· « Μὴ παροργίσωμεν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἵνα μὴ ἀναβῇ Μαδιὰμ μετὰ τῶν κτηνῶν αὐτῆς, καὶ διαφθείρῃ τὸν καρπὸν ἡμῶν, καὶ πτωχεύσωμεν σφόδρα. » Ἀκούσωμεν Ἡσαΐου λέγοντος· « Παρακαλεῖτε, ὀλιγόψυχοι, τῇ διανοίᾳ· » Κύριος γὰρ δίδωσιν ὀλιγοψύχοις μακροθυμίαν, καὶ ζωὴν τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ· καὶ ἡμεῖς οὖν μετὰ κατανύξεως σὺν τῷ Δαβὶδ ἐντύχωμεν τῷ Θεῷ, λέγοντες· « Ἠδολέσχησα, καὶ ὀλιγοψύχησεν τὸ πνεῦμά μου. Ἡ καρδία μου ἐταράχθη, ἐγκατέλιπέ με ἡ ἰσχύς μου. Ἀπώλετο φυγὴ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὴν ψυχήν μου. » Ἀλλὰ « Μὴ ἐγκαταλίπῃς με, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ· » τὰς δὲ μάστιγάς σου ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι « Ἀπὸ τῆς ἰσχύος τῆς χειρός σου ἐγὼ ἐξέλιπον. » Καί· « Ἰδοὺ, ἐμάκρυνα φυγαδεύων, καὶ ηὐλίσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ, προσδεχόμενός σε τὸν ζωοποιοῦντα Θεὸν, ἀπὸ ὀλιγοψυχίας,

pacto, in discrimine quovis positum te deseret, sed plena fide satisfaciet petitioni animæ tuæ. Neque enim Deus ut homines, qui acceptæ semel injuriæ tam solent meminisse pertinaciter. Ipse enim nullius memor injuriæ est, magis in creaturam omnem indulgentissime expandit suæ viscera benignitatis. Tu igitur cor tuum perpurga tantum ab omni vacillatione et hæsitatione, ac pete ab eo, erisque tuæ petitionis compos : nam varius et anceps si deprehendere, nihil accipies. Qui enim erga Deum animo fluctuant, ac veluti dividuntur, isti animo duplices cum sint, ne tantillum quidem e suis postulationibus assequuntur [61]. Ac perfecti qui sunt fidei integritate, cum spe nitantur erga Dominum incolumi, quidquid postulant, accipiunt, quandoquidem nihil hærendo noverint petere. Quod si serius quam velles continget te accipere, ne ob id vacilles animo anxius, quia non in vestigio tuæ animæ postulationem consecutus es. Omnino enim ob aliquam tentationem, aut certe quia intercidit delicti quidpiam (quod alioqui ipse ignoras) serius accipis. **1163** Tu igitur ne interquiescas aut cuncteris petere a Deo quod magnopere contendit anima tua, et accipies. Quod si delassabere interpetendum, teipsum incusa, non item eum qui dat. Duplicitas animi plane diaboli est filia, quæ omnium maxime in servos Dei, nativa sua malignitate debacchatur ac sævit. Tu igitur fortem ac strenuam fidem vide indutus ut sis. Sane perstemus solidi ac stabiles incudis in morem, undelibet attriti contusionibus. Excelsi animo athletæ est, et undique cædi, et tamen vincere : maxime in gratiam Dei nihil non toleremus alacres ut et ipse nos longanimiter toleret. Studiosi simus ac pervigiles. Condiscamus ferre temporis istius iniquitatem, qui spe nihil dubia præstolamur adventum ejus qui supra tempora est et qui sine tempore est : et invisibilis, nostri causa in tempore palpabilis esse voluit ; impassibilis cum esset, dignatus esse passibilis. Et hic tantus in gratiam nostræ salutis tolerantissime cuncta pertulit. Dicit proinde Scriptura : « Qui timetis Dominum, exspectate misericordiam ejus, et ne declinetis ne cadatis [62]. » Inducit : « Quis confidit in eum et confusus est ? aut quis invocavit eum et despexit illum, aut quis permansit in timore ejus, et derelictus est [63] ? » Ne esto in oratione tua pusillanimis, ut ne inveniare illi assimilis populo in Ægypto qui abnuit audire Moysen, vitio laborans pusillanimitatis [64]. » Audi tu Jesum Nave, dicentem : « Custodite vehementer animas vestras, ut diligatis Dominum Deum vestrum, et ipse pugnabit pro vobis [65]. » Scriptum est et in Judicum libro : « Ne exacerbemus Dominum, ut ne ascendat Madian cum jumentis suis, et corrumpat fructum nostrum, et ad extremam paupertatem devolvamur [66]. Quin et

[61] Jac. I, 6, 8. [62] Eccli. II, 7, 9. [63] ibid. 11, 12. [64] Exod. IV, passim. [65] Jos. XXIII, 11. [66] Judic. VI, 3 seqq.

Digitized by Google

Isaiam dicentem : « Consolamini, pusillanimes mente [67] : » Dominus enim iis qui pusillo sunt animo, infundit consolationem, et vitam contritis corde. Nos igitur cum Davide, corde compuncto Deum interpellemus, dicentes : « Exercitatus sum, et defecit spiritus meus [68]. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea [69]. Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam [70], » sed « ne derelinquas me, Domine Deus meus, et ne discesseris a me [71]. » Flagella autem tua averte a me, quia « a fortitudine manus tuæ ego defeci [72]. » Et : « Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine, dum exspecto te Deum qui salvum me facis a pusillanimitate et tempestate [73] : adhæsit enim pavimento anima mea, sed et vivifica me secundum verbum tuum [74]. » Novi enim te, Domine clementissime, quia « dum anxiaretur cor meum, in petra exaltasti me [75]. » Et : « Dabis virtutem et fortitudinem [76] » diligentibus te. Sed et quid Paulus nobis præscribat faciendum, excipiamus auribus arrectis : « Induimini armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli [77]. » **1164** Sed et iis qui spiritus alacritate prævalent, edicit : « Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes [78]. » Verba hæc sane afflatu Numinis scripta multa et alacri patientia meditemur, ne forte audire contingat suggillationem illam : « Cum deberetis esse magistri propter tempus, rursum indigetis vos ut doceamini, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo [79]. » Profuerit igitur orationes profundere ad Dominum, ne nos sinat induci in tentationem. Si qua ingruerit, nosque adorietur, eam cum patientia excipiamus et actione gratiarum, ut nostram, non ut alienam. Quod quis vitioso cuipiam affectui astrictus, toto corde omnique cum humilitate credens in Dominum, donum accipit serenioris conscientiæ, testem habes Scripturam : « Hodie enim mecum eris in paradiso [80]. » Et : « Fides tua te salvum fecit : vade in pace [81] : » quæ a passionum tumultu sejuncta est, et quæcunque sunt formulæ consimilis. Et in semine uva maturescit. Ne igitur expromptam alacritatem nostram retundant inimici, et animi hebetent acrimoniam dum nos scutis colaphisant multiformium tentationum. (Tolerantia enim tentationum concinnantur ac plectuntur coronæ, et infirmitatibus virtus perficitur Christi [82]. Imo magis pertinaci freti constantia, ad orationem persistamus, Dominum nostrum obsecrantes, ac dicentes : Domine, qui solus bonus, erga humanum genus clemens, solus suavis et mitis, solus verax et justus, solus miserator Deus noster : Pater Domini nostri Jesu Christi, qui sub Pontio Pilato cruci est appensus, et tertia die resurrexit, et ita introivit in gloriam suam pariter et tuam, adveniat, quæso, super me servum

A καὶ ἀπὸ καταιγίδος. Ἐκκολλήθη γὰρ τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου · ἀλλὰ ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου. Οἶδα γάρ σε, ἀγαθὲ Κύριε, ὅτι « Ἐν τῷ ἀκηδιάσαι τὴν καρδίαν μου, ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με. » Καί· « Δώσεις δύναμιν καὶ κραταίωσιν » τοῖς ἀγαπῶσί σε. Προσέχωμεν τί καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν παρακελεύεται · « Ἐνδύσασθε, φησὶν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. » Φησὶν δὲ καὶ τοῖς δυνατοῖς · « Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Ταῦτα οὖν τὰ θεόπνευστα ῥήματα, ἀεὶ μελετήσωμεν ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, μήποτε ἀκούσωμεν, « Ὅτι οἱ ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρείαν ἔχετε τοῦ διδάσκοντος ἡμᾶς, καὶ γεγόνατε χρείαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς. » Καλὸν οὖν ἐστιν εὔξασθαι μὴ ἐλθεῖν ἡμῖν πειρασμόν · ἐλθόντα δὲ καταδεξώμεθα ὡς ἡμέτερον, καὶ οὐκ ἀλλότριον, μετὰ ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας. Ὅτι δὲ καὶ πιστεύσας ὁλοκαρδίως καὶ τεταπεινωμένως, λαμβάνει χάρισμα ἀπαθείας, ἔχει μαρτυροῦσαν τὴν Γραφήν · « Μετ' ἐμοῦ σήμερον γάρ, φησὶν, ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Καί· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην τῆς ἀπαθείας, » καὶ ὅσα τοιουτότροπα. Καὶ ἐν τῷ σπόρῳ περκάζει ἡ σταφυλή. Μὴ οὖν τὴν προθυμίαν ὑμῶν οἱ ἐχθροὶ ἀμβλυνέτωσαν τοῖς ποικίλοις πειρασμοῖς, τὴν ψυχὴν κολαφίζοντες. Ἐκ γὰρ τῶν θλίψεων οἱ στέφανοι πλέκονται, καὶ ἐν ταῖς ἀσθενείαις τελειοῦται ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ μᾶλλον, θαρσαλέῳ φρονήματι στῶμεν εἰς προσευχὴν, παρακαλοῦντες τὸν Δεσπότην ἡμῶν, καὶ λέγοντες, Κύριε, ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, ὁ μόνος χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, ὁ μόνος ἀληθινὸς καὶ δίκαιος, ὁ μόνος οἰκτίρμων Θεὸς ἡμῶν, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου σταυρωθέντος, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστάντος, καὶ εἰσελθόντος εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ τὴν σὴν, ἐλθέτω ἡ δύναμις τῆς μεγαλωσύνης σου ἐπ' ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου · καὶ ἐνδυνάμωσόν με, Κύριε, τῷ Εὐαγγελίῳ τῆς διδασκαλίας σου · ναὶ, Δέσποτα, φώτισόν μου τὰ σπλάγχνα, καὶ πάντα τὰ μέλη τῷ σῷ θελήματι, καὶ καθάρισόν με ἀπὸ πάσης κηλίδος, καὶ κακίας, καὶ ἁμαρτίας, καὶ συντήρησόν με ἄσπιλον καὶ ἀμώμητον ἀπὸ πάσης ἐνεργείας τοῦ ἀντικειμένου · καὶ χάρισαί μοι κατὰ τὴν χρηστότητά σου τὰ σὰ νοεῖν, καὶ τὰ σὰ φρονεῖν, ἐν τοῖς σοῖς ἀναστρέφεσθαι, τὸν σὸν φόβον φοβεῖσθαι, μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας, καὶ ὥρας, καὶ ἀναπαύσεως · ἐπικαλοῦμαί σε, Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ ἁμαρτωλὸς ἐγὼ, ὅπως κατὰ τὸ ἀνεκδιήγητόν σου ἔλεος συντηρήσῃς μου τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πνεῦμα, ἀπὸ πάσης παγίδος τοῦ Ἀντικειμένου. Ναὶ, Πάτερ ἅγιε, σκέπασόν με τῇ σῇ εὐσπλαγχνίᾳ τὸν σὸν δοῦλον · καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς με, ἵνα μὴ εἴπωσιν οἱ ἐχθροί μου, ὅτι Κατεπίομεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἦν ὁ ὑπερασπιστής μου, Κύριε · καὶ ἐν σοὶ *Ἡ ὑμνησίς μου διὰ παντὸς* εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[67] Isa. xxxv, 4. [68] Psal. lxxvi, 4. [69] Psal. xxxvii, 11. [70] Psal. cxli, 5. [71] Psal. xxi, 12. [72] Psal. xxxviii, 12. [73] Psal. liv, 8, 9. [74] Psal. cxviii, 25. [75] Psal. lx, 3. [76] Psal. lxvii, 36. [77] Ephes. vi, 11. [78] I Thess. v, 14. [79] Hebr. v, 12. [80] Luc. xxiii, 43. [81] Luc. vii, 50. [82] II Cor. xii, 9.

Digitized by Google

tuum virtus tuæ majestatis, et confirmet me, Domine, et constabiliat salutaris doctrina Evangelii. Certe, Domine, viscera me artusque meos omnes fac splendescere infusione tuæ lucis, tuaque solius voluntate. Expia me ab omni malitia et peccato. Conservato me immaculatum et irreprehensibilem ab omni operatione adversarii : tuaque benignitate imparti mihi, ut quæ tua sunt cogitem, quæ tua sunt sapiam, in iis quæ tua sunt converser, tuo, nempe filiali, timore te timeam ad extremum usque halitum. Invoco te, Domine Jesu Christe, ego peccator, ut per inenarrabilem misericordiam tuam conserves corpus meum, animam ac spiritum ab omni laqueo oppugnantis me. Ita, Pater sancte, tua solius pietate propugna me servum tuum, nec in tanto discrimine constitutum deseras me, ut ne dicant inimici mei. Deglutivimus eum. Tu enim, Domine mi, propugnator meus es, et « In te laudatio mea semper [83], » et in sæcula. Amen.

Οὕτως οὖν προσέλθωμεν τῷ ἀγαθῷ Δεσπότῃ, καὶ μὴ ὀλιγοψυχήσωμεν ἔν τινι, ἀλλὰ ἀγωνισώμεθα ἀνδρείως μνημονεύοντες τοῦ γεγραμμένου, τοῦ, « Εἶπεν δὲ καὶ παραβολὴν αὐτοῖς, πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ τῶν βοώντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ μακροθυμεῖ; Ναὶ λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει ἐν τάχει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. A

1165 Ad hunc modum propius adjungamus nos tam clementi Domino, nec ulla ex re sic misere eliquemur aut deficiamus animo; magis vero strenue contendamus, illius memores Scripturæ : « Dixit autem eis et parabolam, quia oportet semper orare et non deficere [84]. » Infert : « Deus vero non faciet vindictam clamantium ad se die ac nocte, et patiens erit? Certe dico vobis, quia faciet velociter vindictam eorum [85]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΠΓ'.

Περὶ κόπου.

Οἱ κατὰ Θεὸν κόποι σώζουσιν τὸν ἄνθρωπον, καὶ παῤῥησίαν αὐτῷ παρέχουσιν πρὸς τὸν Θεὸν λέγειν· « Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου, ὅτι, « Ἐκοπίασα κράζων, ἐβραγχίασεν ὁ λάρυγξ μου, καὶ οἱ ὀφθαλμοί μου ἐξέλιπον ἀπὸ τοῦ ἐλπίζειν με ἐπὶ τὸν Θεόν μου. » Δῶμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸ σῶμα ἡμῶν εἰς κόπον σὺν τῇ ψυχῇ ἐν νηστείαις, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ ψαλμῳδίαις, καὶ εὐχαῖς ἀδιαλείπτοις, καὶ ἐργοχείρῳ, ἵνα ἀπολάβωμεν τὸν μισθὸν, « Ὅταν δῷ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον, » τουτέστιν ἀνάπαυσιν, ποῖον μισθόν; Τὸ κληρονόμους ἡμᾶς γενέσθαι καὶ υἱοὺς Θεοῦ. Οὕτος γὰρ, « Ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρὸς, » τουτέστιν τῆς ἐγκρατείας. Εὑρίσκονται γὰρ οἱ τοιοῦτοι ὡς οἱ ἀπόστολοι, μάλιστα οἱ ἀσκοῦντες τὴν ἀκτημοσύνην. « Ὡσεὶ βέλη γὰρ, ἐν χειρὶ δυνατοῦ, » οὕτως υἱοὶ τῶν ἐκτιναξάντων ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς ὕλης τοῦ αἰῶνος τούτου. Οἵτινες καὶ μακαρίζονται, ὡς καλὴν ἐπιθυμίαν πληροῦντες. Καὶ οὐ καταισχυνθήσονται, ὅταν λαλῶσιν· « Τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐν πύλῃ· » τουτέστιν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτῶν ἐξόδου. Ὅταν ἔρχωνται οἱ πονηροὶ δαίμονες θέλοντες κατασχεῖν τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος. Τίς οὖν σοφὸς ταῦτα γινώσκων, μὴ κοπιάσει ἕως θανάτου σῶσαι τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ; οὐ μόνον δὲ τὴν ψυχὴν σώζουσιν οἱ κατὰ Θεὸν κόποι, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα ὑγιὲς καὶ εὔρωστον ἀποτελοῦσιν. Ἐπιχορηγεῖ γὰρ τὴν ἰσχὺν ὁ Θεὸς κατὰ τὴν πρόθεσιν τοῦ ἀνθρώπου. Ἡ δὲ ἀργία κακίαν ἐκδιδάσκει ἀκανθώδη· ἐν γὰρ χερσὶ τοῦ ἀέργου ἄκανθαι φύονται. Καὶ « Ὁδοὶ ἀέργων ἐστρωμέναι ἀκάνθαις. » Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ μηδὲν ἐργαζόμενοι, καταλαλοῦντες, καὶ φλυαροῦντες ἐν ἀφοβίᾳ Θεοῦ. Πρὸς τούτοις δὲ, καὶ προπετεῖς εἰσιν ἐν λόγοις ἀσυναρτήτοις, προφάσει B C D

HOMILIA LXXXVI.

De labore.

Qui secundum Deum sunt labores, hominem recta provehunt ad portum salutis, multumque præstant fiduciæ apud Deum : qua fretus, dicere ingenue ausit : « Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa peccata mea [86]: » quia « Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ, et oculi mei defecerunt dum spero in Deum meum [87]. » Corpus itaque nostrum animamque, charissimi, assiduis maceremus jejuniis, manuario item operi nosipsos mancipemus, ut, « Cum dederit dilectis suis somnum [88], » hoc est, requiem, fructum dignæ recipiamus mercedis. Quamnam mercedem? Nimirum cum efficiemur hæredes ac filii Dei [89]. Hæc plane « Merces fructus ventris [90]: » hoc est, temperantiæ. Inveniuntur et tales assimiles apostolis maxime qui rerum inopiam studio assectabantur. « Quasi enim sagittæ in manu potentis [91], » ita filii eorum qui se excusserunt ab omni cura concretionis materiæ sæculi istius. Ejusmodi sane quam beati prædicantur, ut qui honestam et commendabilem explent concupiscentiam, ne confundantur, cum loquentur, « inimicis suis in porta [92]. » hoc est, in articulo suæ defunctionis atque exitus e corporis domicilio : quo potissimum tempore hominem maligni adoriuntur dæmones, studio et conatu præoccupandi animam. Qui sapit et hæc plane novit ad mortem usque non conquiescet, donec suam ipsius animam faciat salvam. Nec animam modo faciunt salvam qui secundum Deum sunt labores, sed et corpori sanitatem ac vires conciliant, cui Deus robur suppeditat pro hominis proposito : at otium, malitiam omnem perdocet spinarum instar aculeatam. In manibus enim otiosi sponte sua emicant spinæ. Et, « Viæ otiosorum spi-

[83] Psal. LXX, 6. [84] Luc. XVIII, 1. [85] ibid. 7, 8. [86] Psal. XXIV, 18. [87] Psal. LXVIII, 4. [88] Psal. CXXVI, 2. [89] Rom. VIII, 16. [90] Psal. CXXVI, 2. [91] ibid. 4. [92] ibid. 5.

Digitized by Google

nis instratæ sunt[93]. » Tales dum aliud nihil conficiunt operis, totos se dedunt detractioni, dispuncto a se et excusso Dei timore. Adde his, temerarii et effrontes verbis sunt inconcinnis ac immoderatis, quæ prætextum alioqui præ se ferant alicujus doctrinæ, cum interim non intelligant, neque quæ ipsi loquuntur, neque de quibus affirmant. Hoc genus hominis scite admodum perstringit concentor Psalmorum David, dicens : « In laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur[94]. »

1166 Qui enim peccant, nec tamen resipiscunt pœnitudine ducti, neque flagris conscinduntur sive castigantur hic cum hominibus, illic utique in dæmonum contubernio pœnas luent nullo circumscribendas fine. In hoc perdocet nos et instruit Scriptura, laborem ut diligamus, quod is ad omnia mire conducit. Dicit enim : « Ne oderis laboriosam operationem, sed humilia valde animam tuam[95]. » Et : « In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi[96]. In desiderio enim erit omnis piger, viæ autem fortium planæ sunt[97]. » David item : « Hoc labor est ante me, donec intrem in sanctuarium Dei, sed et propterea laborabo, ut vivam in finem[98]. » Tu enim dixisti, Domine : « Ego sum Dominus Deus tuus qui te eduxi de terra Ægypti, de domo servitutis[99], » luti et lateris, nempe obscenarum ac turpium affectionum. Sane profuerit æmulari Apostolum ; ait enim is : « Fratres, memores estote laborum nostrorum et afflictionum, nocte ac die operantes fuimus, ne quem vestrum gravaremus. Ipsi enim scitis quia gratis panem non manducavimus[1]. » Sed et ad Corinthios, enumeratis agonibus suis quos pro tuenda pietate desudarat, addit : « In laboribus abundantius[2]. » Iterum : « Præ illis abundantius laboravi, non autem ego, sed gratia Dei mecum[3]. » Et quidem labores nobis subeundi sunt, sed cum humilitate et arbitratu discretivo spiritualium Patrum. Ita enim fiet ut in nullum incidamus errorem, nec dæmonibus reddemur deridiculi. Impuris enim istis spiritibus hoc inest peculiare studium, fervore indiscreto accendunt semper hominem, ea ut moliatur, quibus perficiundis neutiquam par sit : talem postremo deridiculis sannis proscindunt. Juxta igitur Apostolum dicendum est et sapiendum, quotics quidpiam operis cum laude ac legitime gesserimus : « Non ego autem, sed gratia Dei mecum[4]. » Nec Apostolus modo nobis ad omnia formula vitæ factus est, sed et ipse Dominus noster Jesus Christus suoniet exemplo nihil non quod confici debeat, delineavit. Is enim in quem nulla decolor peccati eluvies cadere poterat, Deus cum esset, nec ullius corporalis indigus laboris, nobis tamen erudiendis, nihil non suscepit faciendum : « Jejunavit enim diebus quadraginta[5], » et « Fatigatus est ex itinere[6]. » — « Nec interim habebat pius, ubi caput reclinaret[7]. » Idem pernoctabat in orationibus Dei[8]. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A δῆθεν διδασκαλίας· μὴ νοοῦντες ἃ λέγουσιν, μήτε περὶ τίνος διαβεβαιοῦνται. Οὓς καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς μέμφεται, λέγων· « Ἐν κόποις ἀνθρώπων οὐκ εἰσὶν, καὶ μετὰ ἀνθρώπων οὐ μαστιγωθήσονται. » Οἱ γὰρ ἁμαρτάνοντες καὶ μὴ μετανοοῦντες, μηδὲ μαστιγούμενοι, ἦγουν παιδευόμενοι ἐνταῦθα μετὰ ἀνθρώπων, ἐκεῖ μετὰ δαιμόνων ἀτελευτήτως κολασθήσονται. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρὰ τῆς Γραφῆς παιδευόμεθα ἀγαπᾷν τὸν κόπον, ὅτι εἰς πάντα συμβάλλεται ἡμῖν. Λέγει γάρ· « Μὴ μισήσῃς ἐπίπονον ἐργασίαν· ταπείνωσον σφόδρα τὴν ψυχήν σου. » Καί· « Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου γίνου ἐντρεχής, καὶ πᾶν ἀρρώστημα οὐ μή σοι ἀπαντήσει. Ἐν ἐπιθυμίᾳ γὰρ ἔσται πᾶς ἄεργος· αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀνδρείων, λεῖαι. » Ὁ δὲ Δαυὶδ· « Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ B εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο κοπιῶ, ἵνα ζήσω εἰς τέλος. » Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτα· « Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ἀναγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας, » τοῦ πηλοῦ, καὶ τῆς πλινθείας τῶν αἰσχρῶν παθῶν. Καλὸν δέ ἐστιν ζηλῶσαι καὶ τὸν Ἀπόστολον· φησὶν γὰρ αὐτός· « Ἀδελφοί, μνημονεύετε τῶν κόπων ἡμῶν, καὶ τῶν μόχθων, ὅτι νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν. Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε ὅτι δωρεὰν ἄρτον οὐκ ἐφάγομεν. » Καὶ πρὸς Κορινθίους ἀπαριθμησόμενος τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶνας αὐτοῦ προστίθησιν· « Ἐν κόποις περισσοτέρως. » Καὶ πάλιν· « Περισσότερον αὐτῶν ἐκοπίασα· οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί. » Δεῖ οὖν καὶ ἡμᾶς ποιεῖν μὲν τοὺς κόπους μετὰ ταπεινώ- C σεως, καὶ διακρίσεως, τουτέστιν, δι' ἐρωτήσεως πνευματικῶν πατέρων. Οὕτως γὰρ οὐκ ἐκπεσούμεθα εἰς πλάνην καὶ χλεύην δαιμόνων· ἀεὶ γὰρ θερμαίνουσιν τὸν ἄνθρωπον τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα, εἰς ἃ οὐ δύναται ἐκτελέσαι, καὶ ὕστερον ἐκμυκτηρίζουσιν αὐτόν. Λέγειν δὲ καὶ φρονεῖν ἡμᾶς χρὴ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ὅταν τι κατορθώσωμεν· « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί. » Οὐ μόνον δὲ ὁ Ἀπόστολος εἰς πάντα τύπος ἡμῖν γέγονεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δι' ἑαυτοῦ ὑπέδειξεν ἡμῖν τὰ πάντα. Ἀναμάρτητος γὰρ ὢν, καὶ Θεὸς ὤν, καὶ μὴ χρῄζων σωματικῶν, πάντα κατεδέξατο ποιῆσαι καὶ διδάξαι ἡμῖν. « Ἐνήστευσεν γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας· » καὶ, « Ἐκοπίασεν D ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, » καὶ οὐκ εἶχεν ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι, καὶ ἐνυκτέρευσεν ἐν ταῖς προσευχαῖς τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA LXXXVII.

De studio sive sollicitudine, quæ secundum Deum sit.

Diligens et studiosa sollicitudo quæ secundum

ΛΟΓΟΣ ΠΖ'.

Περὶ σπουδῆς.

Ἡ κατὰ Θεὸν σπουδὴ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ πρά-

[93] Prov. xv, 19. [94] Psalm. lxxii, 5. [95] Eccli. vii, 16. [96] Eccli. xxxii, 27. [97] Prov. xxi, 25. [98] Psal. lxxii, 17. [99] Exod. xx, 2. [1] I Thess. ii, 9, 10. [2] I Cor. xv, 10. [3] ibid. [4] ibid. [5] Matth. iv, 2. [6] Joan. iv, 6. [7] Matth. viii, 20. [8] Luc. vi, 12.

Digitized by Google

γματι καλή ἐστιν. Καὶ Δεσποτικὴ πρώτη ἐντολή ἐστιν, ἡ ἐκ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν μετάγουσα. Καὶ γὰρ ὁ λαὸς ἐξ Αἰγύπτου μετὰ σπουδῆς προσετάγη ἐξελθεῖν καὶ εἰς τὴν ἀγαθὴν γῆν καταντῆσαι, ἐκ τῆς σκοτεινῆς δουλείας εἰς τὸ ἐλευθέριον φῶς· καὶ τὸ Πάσχα μετὰ σπουδῆς ἐπιτέτραπται αὐτοῖς φαγεῖν. Καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει Τιμοθέῳ, λέγων· « Σπούδασον σεαυτὸν δόκιμον παραστῆσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον. » Καὶ ἐπάγει· « Πᾶς γὰρ ὁ ἀγωνιζόμενος, πάντα ἐγκρατεύεται. » Καὶ ἄλλος· « Ἐὰν ἴδῃς συνετὸν, ὄρθριζε πρὸς αὐτόν. Καὶ τίς σοφός; αὐτῷ προσκολλήθητι· πᾶσαν διήγησιν θείαν θέλε ἀκροάσασθαι, καὶ παροιμίαι συνέσεως μὴ ἐκφυγέτωσάν σοι. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ταῖς ἐντολαῖς Κυρίου μελέτα διὰ παντὸς, τήρησον τὴν καρδίαν σου, καὶ μὴ ἀστόχει διηγήματα γερόντων, ὅτι παρ' αὐτῶν μαθήσῃ σύνεσιν· καὶ μετὰ συνετῶν ἔστω ὁ διαλογισμός σου· καὶ πᾶσα διήγησίς σου ἐν νόμῳ Ὑψίστου. Ἄνδρες δίκαιοι ἔσονται σύνδειπνοί σου. » Ταῦτα μὲν οὖν πᾶσιν ἁρμόδιαι. Ἐξαιρέτως δὲ τοῖς οὖσιν ἐκτὸς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, οἵτινες καὶ ἐξελέξαντο παραῤῥιπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ οὓς ὁ Κύριος ἑαυτῷ προσηγάγετο. Ἐὰν οὖν διὰ τῆς ῥᾳθυμίας ἀμελήσωμεν, ἀναλύονται καὶ τὰ πρώτην συγχωρηθέντα ἡμῖν. Ὥσπερ γὰρ τὸ χρυσίον πυρούμενον, ἐὰν ἀμεληθῇ, σκληρίαν ἐμποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ σπουδαῖος, ἐὰν ἀμελήσῃ μίαν ὥραν, ψυχροῦται ἐκ τῆς χάριτος, καὶ εὐθέως ἐπισπῶνται αὐτῷ αἱ μυῖαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἀφανίζουσιν τὴν εὐωδίαν τῆς πνευματικῆς αὐτοῦ ἐργασίας. Ὁ θέλων οὖν τὸν ἐχθρὸν ἀσθενῆ ποιῆσαι, τὴν ἁμαρτίαν περικοπτέτω, καὶ γυμνωθεὶς τῶν πτερῶν, ὡς στρουθίον ἐμπαίζεται. Οἱ γὰρ πονηροὶ δαίμονες εἰώθασιν παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν κατὰ τῶν σπουδαίων μοναχῶν, καὶ ἡσύχιον ἐλομένων βίον, ἀκονᾷν τὰ ξίφη τῶν πειρασμῶν, καὶ μανικώτερον μᾶλλον τοῖς εὐλαβεστέροις τε καὶ σπουδαιοτέροις ἐπιστρατεύειν κατ' αὐτῶν, ὠθοῦντες τούτους, πολέμοις ἀφορήτοις, ἵνα πως δυνηθῶσιν ἀποστῆσαι τῆς εὐχῆς. Χρὴ οὖν τὸ ἄοκνον καὶ θερμὸν τοῦ σπουδαίου ἐπιδεῖξαι εἰς τὸ ἔργον τῆς εὐχῆς, ἵνα οἱ μὲν ἄγγελοι εὐφραινόμενοι παραμένωσιν, οἱ δὲ δαίμονες μαστιζόμενοι δραπετεύωσιν. Διὰ τοῦτο οὖν ὀφείλει ὁ σπουδαῖος, πάντοτε ζέειν τῷ πνεύματι. Ὥσπερ γὰρ ὁ πυρούμενος σίδηρος ὅλος ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως εἰς τὴν τοῦ πυρὸς μεταβάλλεται, καὶ γίνεται ὅλος ὡς πῦρ· οὕτως καὶ ὁ τῷ Θεῷ προσεδρεύων, ὀφείλει ἀπορρίψαι τὰ τοῦ βίου μελαμψώματα, καὶ ἐνωθῆναι τῷ θείῳ πυρὶ ὃ ὁ Κύριος ἦλθεν βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ γενέσθαι ὅλος πῦρ, ἵνα καὶ τοῖς ὑπεναντίοις ἀνάλωτος γένηται. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροὶ, τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. » Χρὴ οὖν τὸν ἑαυτὸν ἀνατιθέντα τῷ Θεῷ μετὰ καθαροῦ λογισμοῦ καὶ πράξεων ἀγαθῶν, σὺν τῷ Δαυὶδ ψάλλειν, καὶ λέγειν· « Μίαν ἠτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω, τοῦ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· τοῦ θεωρεῖν με τὴν

A Deum est, nullo non tempore nulla non in re bona comprobatur. Sed et Dominicum illud primum **1167** mandatum est, quod populum a servitutis jugo transcribit in libertatem ac vindicat. Etenim populo illi mandatum fuit, cum festinatione ut se ex Ægypto reciperet [10], utque in terram bonam e tenebricosa servitute, cursu concito properaret ad lumen genuinæ libertatis: commissumque illi Pascha ut comederet cum festinatione. Paulus proinde per epistolam suo dicit Timotheo: « Sollicite cura, teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem [11]. » Et inducit: « Omnis qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet [12]. » Alius: « Si videris virum sensatum, mane surge ad

B eum [13]. » Ecquis sapiens? adhærescito ei; omnem enarrationem velis auscultare, et proverbia intelligentiæ non te effugiant [14]. » Iterum: « In mandatis Domini meditare jugiter, confirma cor tuum, et ne deerres a narratione senum quia ab eis disces intelligentiam [15]. Cum prudentibus sit sermocinatio tua, et omnis enarratio tua in lege Altissimi; viri justi erunt convivæ tui [16]. » Et hæc quidem omnibus apposite congruunt, sed eos alioqui peculiariter respiciunt, qui se ab omni temporariæ rei extricarunt sollicitudine, qui elegerunt abjecti esse in domo Dei: imo quos in suum famulitium

C ascivit Dominus, ac propius adjunxit sibi. Plane prioris vitæ peccata quæ benignitate Domini indulta sunt, redibunt de integro, siquidem supino quodam animi desidebimus veterno. Ut enim aurum exploratum igni et perpurgatum, si minus accurate tractetur, strigositatem contrahit et asperitatem: ita et studiosus virtutis, si vel unam horulam desederit otiosus, mox a fervore gratiæ refrixit, et in vestigio se illi inserunt muscæ peccati, quæ exinaniunt spiritualis opificii suaveolentiam. Quisquis igitur voles imbecillem reddere inimicum, circumcidito peccatum, esto alis nudus, imitatus passerculum cui a puerulis illuditur. Dæmones enim nullo non genere veteratoriæ malignitatis obarmati consueverunt per omnem omnino vitam adversus monachos piæ actionis studiosos, et eos qui requietam tranquillamque delegerunt vivendi formulam, suarum exacuere gladios tentationum. Et

D quo quisque studet esse arrepti propositi observantior, eo magis adversus talem copias suæ malignitatis apparat insanus dæmon, et promovet perplexos vixque tolerabiles conflictus, ut quoquo pacto divellere hunc ab oratione possit. Opus igitur fuerit, ut virtutis studiosus ad opus iturus orationis, suam alacritatem ostentet expromptam et præfervidam, ut angeli perspecta hac promptitudine exhilarescant, ac proinde cum tali perseverent; e diverso, dæmones tanto fervore flagellati se in fugam proripiant refuge. Debet igitur vel ob hoc cultor virtutis fervere semper spiritu. Quemadmodum enim ferrum igni candens totum a propria

[10] Exod. XII, passim. [11] II Timoth. II, 15. [12] I Cor. IX, 25. [13] Eccli. VI, 36. [14] ibid. 35. [15] Eccli. VIII, 9. [16] Eccli. IX, 21.

Digitized by Google

latura in eam quæ nativa est igni transit, fitque propemodum ignis : ita et qui Deo propius adjungitur, par est, a se ut vitæ istius situ ferrugineo et tenebricoso obductas curas excutiat, et uniatur igni, quem Dominus venit mittere in terram, fiatque totus ignis, ne a quoquam adversariorum intercipi possit et expugnari. **1168** Ait item et Apostolus : « Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes [17]. » Qui igitur seipsum consecravit Deo, necesse est ut cum cogitatione prorsus sincera, et ornamentis bonarum actionum conspicuus, una cum Davide psallat ac dicat : « Unam petivi a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, ut videam quid jucundum sit Domino [18]. » Et illud : « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei [19]. » Item illud : « Domine, dilexi decorem domus tuæ [20]. » Quia dilecta tabernacula tua, Domine ; concupiscit enim et deficit anima mea in atria tua, Domine [21], ut inhabitet in atriis tuis [22]. » Beata quoque Maria Lazari soror, ad pedes sedebat Domini multo cum desiderio perseverans, et perquam suaviter ipsius exaudiens vocem [23]. Sed et ipse Dominus docet nos, dicens : « Contendite intrare per angustam portam, quia multi (dico vobis) quærent intrare, et non poterunt [24]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

τερπνότητα Κυρίου. » Καὶ τό· « Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τό· « Κύριε, ἠγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου. » Καί· « Ὅτι ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε, Κύριε τῶν δυνάμεων. — « Ἐπιποθεῖ γὰρ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου. Μακάριος γὰρ ὃν ἐξελέξω καὶ προσελάβου κατασκηνώσειν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου. » Καὶ ἡ μακαρία Μαρία ἡ τοῦ Λαζάρου ἀδελφὴ πρὸς τοὺς πόδας ἐκάθητο τοῦ Δεσπότου, προσκαρτεροῦσα μετὰ πόθου πολλοῦ, καὶ ἡδέως ἀκούουσα αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος διδάσκει ἡμᾶς, λέγων· « Ἀγωνίζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πολλοί, λέγω ὑμῖν, ζητήσουσιν εἰσελθεῖν, καὶ οὐκ ἰσχύσουσιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA LXXXVIII

De ministerio.

Qui minister est, multa cum sedulitate administrare debet, cum perspicue noverit opus esse Dei. Nulla in re sit is cunctatior aut minus diligens, sive ob ingestam tristitiæ nubem, aut quod a quopiam irritatus est, nec transmittat, aut segniter expleat ministerium, ob litem forte a nonnullis excitatam. Quæcunque enim monasticæ sunt mansionis, Deo consecrantur, tanquam ea quæ offeruntur illi. Quam magno in periculo versetur is qui neglectim ministrat, nosse vis? Perinde est, ac si Deum ipsum contemptim aspernetur, habeatque nihili : « Quandiu enim fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis, et, quandiu non fecistis, neque mihi fecistis [25]. » Sive igitur quis administrat sedulo, sive neglectim inservit fratribus, in Deum ipsum illius recurrit ac refertur ministerium. Jure igitur de istis cunctatoribus et male sedulis dicebat Jeremias ; « Maledictus homo qui facit opus Dei negligenter [26]. » Talis contemptor arrogans est et superbus. Nos igitur qui ab ejusmodi maledictione seclusi sumus, utpote filii benedictionis, tanquam ministri Christi, omni cum sedulitate ac studio, monasterii nobis concreditam functionem plena fide exsequamur, tanquam benedicti discipuli illius qui dixit : « Ubi sum ego, illic et minister meus erit [27]. » Quid insuper Apostolus dicat, audiamus : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis : nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum, sed in omnibus commendantes nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in laboribus, in vigiliis, in lon-

ΛΟΓΟΣ ΠΗ'.

Περὶ διακονίας.

Ὁ διακονιστὴς χρεωστεῖ ἐπιμελῶς διακονεῖν, εἰδὼς ὅτι Θεοῦ ἔργον ἐστίν· καὶ μὴ ἀμελεῖν ἔν τινι, ἢ διὰ λύπην, ἢ παροξυσμόν, ἢ διὰ ἔριν τινὰ ἀδελφῶν, παραπέμπειν, καὶ ῥᾳθυμεῖν. Πάντα γὰρ τὰ τῆς μονῆς τῷ Θεῷ καθιέρωνται, ὡς αὐτῷ προσφερόμενα, καὶ μεγάλῳ ὑπόκεινται κινδύνῳ. Ὁ ἀμελῶς διακονῶν, ὡς Θεοῦ καταφρονῶν. « Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε, καὶ ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Εἴτε οὖν ἐπιμελῶς τις διακονεῖ, εἰς τὸν Θεὸν ἀνατρέχει ἡ διακονία αὐτοῦ. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν Ἱερεμίας περὶ τῶν ἀμελούντων· « Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὁ ποιῶν τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. Ὁ δὲ καταφρονητὴς ἀνὴρ, ἀλαζὼν καὶ ὑπερήφανος. Ἡμεῖς οὖν ἐκτὸς τῆς ἀρᾶς ὄντες, τῆς δὲ εὐλογίας ἐντὸς ὡς διάκονοι Χριστοῦ ἐν πάσῃ ἐπιμελείᾳ καὶ σπουδῇ τὴν διακονίαν ἡμῶν πληροφορήσωμεν, ἵνα εὐλογίαν κληρονομήσωμεν, ὡς μαθηταὶ τοῦ εὐλογημένου τοῦ εἰρηκότος· « Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται. » Ἀκούσωμεν τί καὶ ὁ Παῦλος λέγει· « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας· μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπὴν, ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡμῶν ἡ διακονία· ἀλλ' ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτοὺς, ὡς Θεοῦ διάκονοι ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ, ἐν λόγῳ ἀληθείας. » Καὶ πάλιν· « Ὡς δοῦλοι Χριστοῦ, τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιοῦντες ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. » Καὶ πάλιν· « Ἀδελφοὶ, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε· εἰδότες

[17] Rom. XII, 11. [18] Psal. XXVI, 4. [19] Psal. LI, 10. [20] Psal. XXV, 8. [21] Psal. LXXXIII, 3. [22] Psal. LXIV, 5. [23] Luc. X, 39. [24] Matth. VII, 13; Luc. XIII, 24. [25] Matth. XXV, 40. [26] Jerem. XLVIII, 10. [27] Joan. XII, 26.

Digitized by Google

ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστιν κενὸς ἐν Κυρίῳ. » Καὶ πρὸς Τιμόθεον, λέγων· « Νῆφε ἐν πᾶσιν, ἔργον ποίησον εὐαγγελιστοῦ, τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον. » Φησὶν δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ· « Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις· ἀλλὰ συναγωνίσασθέ μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα ἡ διακονία μου εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἁγίοις. » Κατανοήσωμεν οὖν, ἀδελφοί, αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι τῆς Ἐκκλησίας, μετὰ ποίου ἀγῶνος καὶ πόθου διηκόνουν τοῖς ἐν Ἱεροσολύμοις πτωχοῖς. Φησὶν δὲ καὶ ἄλλοις, « Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τῆς ἀγάπης ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Πέτρος· « Ἕκαστος καθὼς ἔλαβεν χάρισμα, εἰς ἑαυτοὺς αὐτὸ διακονοῦντες. » Καὶ ἐπάγει· « Εἴ τις λαλεῖ, ὡς λόγια Θεοῦ, εἴ τις διακονεῖ, ὡς ἐξ ἰσχύος, ἧς χορηγεῖ ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν πᾶσιν δοξάζηται ὁ Θεὸς, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος· « Ἐάν τις ἐμοὶ διακονῇ, ἐμοὶ ἀκολουθείτω, καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται· ἐὰν ἐμοί τις διακονῇ, τιμήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου. » Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ δὲ εἰμι ἐν μέσῳ ὡς ὁ διακονῶν.* » — « Καὶ γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθεν διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΘ'.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Ἡ ἀκτημοσύνη εἰλικρινῆ τὴν πολιτείαν τοῦ μοναχοῦ ἀποδείκνυσιν. Ἀκτήμων μοναχὸς ἀετὸς ὑπάρχει ὑψιπέτης. Ἀκτήμων μοναχὸς ἐλεύθερος τῶν ὀλίγων ἐστὶν, ἵνα ἐν ἀπολαύσει τῶν πολλῶν γένηται. Ἀκτήμων [μοναχὸς] ἐπίσταται ὅτι πάροικός ἐστιν ἐπὶ τῆς γῆς. Μηδὲν γὰρ ἐπιφερόμενος τοῦ προσκαίρου αἰῶνος, δῆλός ἐστιν ὅτι τῶν ἀϊδίων ὀρέγεται ἀγαθῶν. Ὁ ἀκτήμων, μιμητὴς Ἠλίου καὶ Ἰωάννου εὑρίσκεται, καὶ τῶν λεγόντων· « Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; » Καὶ ἀκούσουσι παρὰ τοῦ Σωτῆρος· « Ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀφέντες πάντα, καὶ ἀκολουθήσαντές μοι, » πολλαπλασίονα λήψεσθε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον. Ὁ ἀκτήμων, ἐπὶ γῆς μὲν πολιτεύεται, τὴν δὲ διατριβὴν ἐν οὐρανοῖς κέκτηται. Διὰ γὰρ τῆς ἀκτημοσύνης τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶται, καὶ τοῖς δικαίοις συγχορεύει. Ἀποστρεφόμενος γὰρ τὰ ἐπίγεια, τὰ ἐπουράνια ἐφαντάζεται. Οὐχ ὁρᾷς πόση διαφορὰ τοῦ ἀπολιπεῖν τὰ ὀλιγοχρόνια, καὶ ἐντὸς γενέσθαι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· καταλιπεῖν τὰ φθαρτὰ, καὶ κληρονομῆσαι τὰ ἄφθαρτα· καταλιπεῖν τὰ μὴ ἡμέτερα, καὶ ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῶν ἡτοιμασμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν· [καταλιπεῖν τὸ ὁρατὰ, λαμβάνειν τὰ

ganimitate, in charitate non ficta, in verbo veritatis [28]. » **1169** Iterum : « Sicut servi Christi, facientes voluntatem ipsius ex animo, cum benevolentia servientes, quasi Domino et non hominibus [29]. » Iterum : « Fratres, stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino [30]. » Et ad Timotheum : « Vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple [31]. » De seipso quoque dicit : « Nunc autem proficiscor in Jerusalem ministrare sanctis, sed adjuvate me in orationibus, ut obsequium meum acceptum sit sanctis [32]. » Nobiscum reputemus, fratres, ipsi apostoli qui et columnæ Ecclesiæ, quanto agone ac desiderio ministrabant Hierosolymitis pauperibus. Aliis insuper dicit, « Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis quam demonstrastis in nomine ipsius, dum administrastis sanctis et administratis [33]. » Petrus item : « Unusquisque sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes [34] : » Inducit : « Si quis ministrat, tanquam ex virtute quam administrat Deus, ut in omnibus honorificetur Deus per Dominum nostrum Jesum Christum [35]. » His concinit Dominus : « Qui mihi ministrat, me sequatur, et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis ministraverit, honorificabit eum Pater meus [36]. » Iterum : « Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat [37] : » — « Etenim Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis [38]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIX.

De inopia.

Facultatum omnium possessio ablegata semel a quopiam et excussa nihil obscure declarat synceram esse monachi conversationem. Qui nullum possidet peculium monachus, aquila est altivola. Inops monachus, liber fit paucorum usu, ut quamplurimis perfruatur. Qui peculio exuit se, utique novit quia inquilinus est et advena super terram : ex eo enim quod nihil circumfert secum rei temporariæ ac sæcularis, per hoc prodit se sempiterna illa expetere. Qui se exuit possessione facultatum, Heliæ comperitur esse imitator, Joannis item et eorum qui dicunt : « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te : quid ergo erit nobis [39] ? » Qui tales, ab ipso salutis nostræ Vindice audiunt : « Quia vos qui reliquistis omnia et secuti estis me [40], » multiplicia accipietis in sæculo isto, et in futuro vitam æternam. Qui inops est, super terram quidem versatur, conversationem vero jam in cœlis sibi comparavit : inopiæ enim merito, cum angelis congreditur familiariter, choro accensetur justorum. **1170** Dum enim hæc aversatur et repudiat terrena, vel ipsa imaginatione colligit jam et contemplatur cœlestia. Non vides quanto inter se dissideant discrimine, hæc corruptiva dimisisse,

[28] II Cor. VI, 2-7. [29] Ephes. VI, 6, 7. [30] I Cor. XV, 58. [31] II Tim. IV, 5. [32] Rom. XV, 31. [33] Hebr. VI, 10. [34] I Petr. IV, 10. [35] ibid. 11. [36] Joan. XII, 26. [37] Luc. XXII, 27. [38] Matth. XX, 28. [39] Matth. XIX, 27. [40] Luc. XVIII, 28.

Digitized by Google

et possedisse incorrupta, hæc qualiacunque quæ nostra non sunt, reliquisse, et illis perfrui quæ parata sunt diligentibus Deum, « Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in hominis cor ascenderunt[41]? » Quisquis mundi istius osor est et mammonæ, perspicuum evadit, quia hic mundi Opificem diligit. Inferioribus enim transmissis, præstantiora nihil obscure expetit. Generosæ prorsus ac Deum sinceriter amantis animæ argumentum est, nihil mundi possidere velle. Qui ejusmodi est: « Hæres quidem Dei, cohæres autem fit Christi[42]. » Qui igitur indipisci vult margaritum illud multo pretiosissimum, præsentium bonorum omnium possessionem a se cum gaudio excutiat, ut agrum sibi comparet in quo vitæ quidem thesaurum invenit eatenus retrusum et conditum. Tunc enim locum quis nanciscitur, in quo gratia Dei delituit, cum temporales hasce divitias omnes a se abjecerit. Rationi prorsus consentaneum est, ut nos (quibus datum est semel nosse pietatis viam) universa quæ adsunt, disperdamus, nimirum ut ex his quæ supersunt, juxta imperium Domini, dispensemus facultates: ut ne dum præteximus in singulos dies nos velle implere mandata, deprehendamur male fuisse morigeri tam salutari mandato. Primum enim quod ex ejusmodi abdicatione facultatum proficiscitur ingenua est et perquam honesta libertas curæ omnis, et quæ hinc etiamnum resilit, paupertas nullis patens insidiis. Dicit itaque Apostolus: « Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem[43]. » Hoc de athleticis legibus transsumptum pronuntiat. Etenim quemadmodum illi non veste solum exuti (est enim id velut præludium ineundi agonis, ut spolient se vestibus), sed et detonsi comam, inuncti oleo, ut ne capillis prehendi queant, magis autem ut lævore olei commodius ekibi possint ac vitare colluctatoris manus, sicque illi ad subeundum agonem prodeunt: eumdem in modum et nobis prosiliendum est ad agonem spiritualem, si tamen insigniri olim corona percupimus. Exuti primum veterem hominem cum actibus suis: quin externe etiamnum detonsi, nosque ad eleemosynas exponentes, nudi quoque cura omni ac veste, in stadium ascendamus excolendæ virtutis. Sed et Hebræis idem ait: « Vinctis compassi estis, et direptionem facultatum vestrarum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vosmetipsos habere meliorem substantiam et manentem in cœlis[44]. » David vero et Psaltes: « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere[45]. » Utique dixit eleganter: « Si affluant: » More enim aquæ per clices diffluentis, universa mundi istius nos prætercunt. Hodie ad hujus pendent arbitrium; crastino, futura penes alterum. Nos igitur cum beatus David melico concentu cantillemus verbum ipsius, **1171** « Ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi[46]. » Et, « Dilexi mandata tua super aurum et topazion[47]. » Et, « Pauper et inops laudabunt te, Domine[48]. » Sed et ipse Dominus diviti: « Si vis perfectus esse, vade, vende tuas

A ἀόρατα, « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ οἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; » Ὁ γὰρ μισῶν τὸν κόσμον, καὶ τὸν μαμωνᾶν, δῆλον ὅτι τὸν Κοσμοποιὸν ἀγαπᾷ. Τὰ γὰρ ἐλάττονα παραλογισάμενος, τῶν κρειττόνων ὀρέγεται. Μεγάλης οὖν ψυχῆς καὶ θεοφιλοῦς γνώρισμα ἡ ἀκτημοσύνη. Καὶ ὁ τοιοῦτος, « Κληρονόμος μὲν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συγκληρονόμος δὲ Χριστοῦ γίνεται. » Ὁ οὖν θέλων κτήσασθαι τὸν πολύτιμον μαργαρίτην, τὰ παρόντα πάντα μετὰ χαρᾶς ἀποκτησάσθω ἀγαθὰ, ἵνα τὸν ἀγρὸν ὄντως κτήσηται, ἐν ᾧπερ ηὗρεν τὸν θησαυρὸν κεκρυμμένον τῆς ζωῆς. Ὅταν γὰρ πάντα τις ἀποκτήσηται τὸν βιωτικὸν πλοῦτον, τότε εὑρίσκει τὸν τόπον ἐν ᾧ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ κατακέκρυπται. Πάνυ γὰρ ἁρμόδιον τὸ, ἐπιγνόντας ἡμᾶς τὴν ὁδὸν εὐπε- B θείας, εὐθέως ἅπαντα τὰ προσόντα ἡμῖν διαπωλεῖν. Καὶ τὰ ἀπὸ τούτων χρήματα κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, διοικεῖν, καὶ μὴ προφάσει τοῦ θέλειν διὰ παντὸς ἐντολὰς ποιεῖν, παρακούωμεν τοῦ σωτηρίου κελεύσματος. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐκ τούτου ἔσται ἡ καλὴ ἀμεριμνία, καὶ ἡ ἐντεῦθεν ἀνεπιβούλευτος πενία· λέγει οὖν ὁ Ἀπόστολος, « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. » Τοῦτο περὶ τῶν ἀθλητικῶν νόμων διαγορεύει. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνοι οὐ μόνον ἀποδυσάμενοι (ἀρχὴ γὰρ τοῦ ἀγωνίσασθαι, τὸ ἀποδύσασθαι), ἀλλὰ καὶ ἀποκειράμενοι τὴν κόμην, ἀλειψάμενοι ἐλαίῳ, ἵνα μὴ φυέντες θριξὶν, ἀλλὰ καὶ ὀλισθῆσαι παρασκευάσωσιν διὰ τοῦ ἐλαίου τοῦ ἀντιπάλου τὰς χεῖρας, οὕτως ἐπὶ τὸν ἀγῶνα χωροῦσιν· οὕτως καὶ ἡμεῖς, εἴγε στεφανῖται γενέσθαι ποθοῦμεν, C ἀποδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔξωθεν ἀποκειράμενοι, καὶ εἰς ἐλεημοσύνας καταναλώσαντες, γυμνοὶ πάσης ᾠροντίδος καὶ ἀχίτωνες, εἰς τὸ στάδιον τῆς ἀρετῆς ἀναβῶμεν. Φησὶ δὲ καὶ τοῖς Ἑβραίοις, « Τοῖς δεσμίοις συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς κρείττονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. » Ὁ δὲ Ψαλμῳδός· « Πλοῦτος ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν. » Καλῶς γοῦν εἶπεν « Ἐὰν ῥέῃ· » ὀχετοῦ γὰρ τρόπον παροδεύει ἡμᾶς διὰ τὰ τοῦ κόσμου τούτου, σήμερον τούτου, αὔριον ἄλλου γινόμενα. Ἡμεῖς οὖν τὰ τοῦ Δαβὶδ μετὰ τοῦ Δαβὶδ μελῳδήσωμεν, τό· « Ἐπορευόμην ἐν πλα- D τυσμῷ, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα. » Καί· « Ἠγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον· » Καὶ, « Πτωχὸς καὶ πένης αἰνέσουσίν σε, Κύριε. » Ὁ δὲ Κύριος τῷ πλουσίῳ, « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς αὐτὰ πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς » Καί· « Δεῦρο, ἀκολούθει μοι, » ἆρας τὸν σταυρόν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[41] I Cor. II, 9. [42] Rom. VIII, 17. [43] Ephes. VI, 12. [44] Hebr. X, 34. [45] Psal. LXI, 11. [46] Psal. CXVIII, 45. [47] Ibid. 127. [48] Psal. LXXIII, 21.

Digitized by Google

facultates, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis[49]. » Et : « Veni, sequere me [50] » sublato cruce. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ϟ'.

Περὶ πένθους.

Τὸ πένθος συμμέτοχόν ἐστι τῆς ἀκτημοσύνης καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἁρμόδιόν ἐστιν καὶ ἐπωφελές. Οὐ μόνον γὰρ ἐργάζεται τὰς ἀρετὰς, ἀλλὰ καὶ φυλάσσει. Καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν αἴτιον χαρᾶς αἰωνίου τοῖς μέχρι τέλους κατέχουσιν αὐτὸ γίνεται, καὶ παρακλήσεως πρόξενον κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Ὑπὲρ αὐτοῦ οὖν πρὸ πάντων αἰτήσωμεν τὸν Θεὸν, ἵνα χαρίσηται ἡμῖν αὐτὸ ἀδιάστατον πάντα τὸν χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν. Οἱ γὰρ τοῦ πένθους ἐρασταὶ ἔχοντες αὐτὸ παράμονον καὶ τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦσι· καὶ οἱ τοιοῦτοι ἐνδύονται τὰ ὅπλα τοῦ φωτός. Καὶ ἀκούουσιν, « Σοῦ δὲ ἡ στολὴ θερμή. » Οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτῶν καθάπερ διπλοΐδα αἰσχύνην περιβαλοῦνται, καὶ αἱ διαδοχαὶ τοῦ πένθους εἰσὶν, καθὼς εἴρηται, ἐπουράνιος χαρὰ, καὶ τρυφὴ ἀνερμήνευτος, καὶ δόξα ἀνεκλάλητος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ διδασκόμεθα, λέγοντος· « Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου. » Καὶ πάλιν· « Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους· καρδία δὲ ἀφρόνων εἰς οἶκον εὐφροσύνης. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ ὑστέρει μετὰ κλαιόντων, καὶ μετὰ πενθούντων πένθησον. » Λέγει δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἀμώς· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐξαποστελῶ λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου· καὶ πενθήσει ἡ γῆ, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. » Νυνὶ δὲ πεπλήρωται ἡ προφητεία αὕτη ἐν τοῖς καιροῖς ἡμῶν. « Πάντες γὰρ ἐξεκλίναμεν, ἅμα ἠχρειώθημεν. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἡσαΐας, « Διὰ τοῦτο εἶπα, Ἀφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι ἐπὶ τῷ συντρίμματι τοῦ γένους μου, μὴ κατισχύσατε παρακαλεῖν με. » Καὶ ὁ Ἱερεμίας, « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων, καὶ κλαύσομαι ἡμέρας καὶ νυκτός; » Ἔλεγε δὲ καὶ τῷ λαῷ· « Καταγαγέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν, δάκρυα ἡμέρας καὶ νυκτός. » Ἀλλ' ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν ὁ συνιών· τὰ γὰρ προγραφέντα, εἰς ἡμᾶς κατήντησεν. Ὁ δὲ Δανιήλ· » Καὶ ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου ἐν νηστείᾳ καὶ σάκκῳ. » Καὶ ὁ Δαυΐδ, « Ὡς πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων οὕτως ἐταπεινούμην. » Καὶ, « Ἐταλαιπώρησα καὶ κατεκάμφθην ἕως τέλους, ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμην, ὅτι αἱ ψύαι μου ἐμπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων. » Καὶ ὁ Ἰὼβ, « Βέλη πειρατῶν αὐτοῦ ἐπ' ἐμέ· ἡ γαστήρ μου συγκέκαυται ἀπὸ κλαυθμοῦ· ἐπὶ βλεφάροις μου σκιὰ θανάτου. » Πρόσχωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, καὶ συνιῶμεν τοὺς βίους τῶν ἁγίων ἀνδρῶν, πῶς τὸν χρόνον αὐτῶν διήνυσαν ἐν κλαυθμῷ καὶ σάκκῳ καὶ κοπετῷ, καὶ γεγόνασιν διὰ τῆς

A

HOMILIA XC.

De luctu.

Luctus inopiæ consors est, ui et omnibus nobis congruit, estque perquam utilis. Neque enim virtutes modo operatur, sed et easdem solerti tuetur custodia, nobisque hinc emigrantibus (juxta Domini sermonem) auctor æterni fit gaudii, et consolationis pararius, si modo ipsum penes nos retinemus usque in finem. Pro impetrando igitur luctu ante omnia interpellemus Deum, nobis ut eum gratuito conferat, futurum individuum comitem omni tempore vitæ istius nostræ. Hunc enim perpetem possident qui ipsius sunt amatores, sed et orationi invigilant constanter. Qui tales sunt, B induuntur arma lucis, et audiunt illud : « Stola tua fervida est. » Istorum vero inimici quasi diploide confusione circumamiciuntur. Luctus sane istius succedanea hæreditas hæc, cœleste gaudium, deliciæ non interpretabiles, ineloquibilis gloria, nunquam desitura exsultatio. Hoc ipsum nos instruit Ecclesiastes : « Melius est ire ad domum luctus, quam pergere ad domum convivii[51]. » Iterum : « Cor sapientium in domo luctus, cor autem stultorum in domo lætitiæ[52]. » Inducit : « Ne pigrieris cum flentibus flere, et cum lugentibus lugere[53]. » Dicit autem et propheta Amos : « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et emittam famem super terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini, et lugebit terra, et ea C quæ in ipsa erunt[54]. » His nunc nostris temporibus impletum est istius prophetæ oraculum : « Omnes enim declinavimus, simul inutiles facti sumus[55]. » Sed et Isaias : « Propter hoc dixi : Recedite a me, amare flebo super contritione gentis meæ : et ne detis operam, ut consolemini me[56]. » Jeremias insuper : « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum ; et plorabo die ac nocte[57] ? » Dicébat item et populo : « Deducent oculi mei lacrymas die ac nocte[58]. » Atqui inter nos non est qui intelligat. Quæ enim propheticis oraculis præsignata sunt, occurrerunt nobis. Daniel quoque : « Dedi faciem meam ad Dominum Deum meum in jejunio et sacco[59]. » David : « Tanquam lugens et contristatus sic humiliabar[60]. » Et : D « Miser factus sum, et curvatus usque in finem ; tota die contristatus ingrediebar, quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus[61]. » Job item. « Sagittæ tentationum ejus, super me : venter meus exæstuavit a fletu, super palpebras autem meas umbra mortis[62]. » **1172** Attenti igitur simus et nos, charissimi, et intelligamus sanctorum viro-

[49] Matth. XIX, 21. [50] ibid. [51] Eccle. VII, 3. [52] ibid. 5. [53] Rom. XII, 15. [54] Amos. VIII, 11. [55] Psal. XIII, 3. [56] Isa. XXII, 4. [57] Jerem. IX, 1. [58] ibid. 18. [59] Dan. IX, 3. [60] Psal. XXXIV, 14. [61] Psal. XXXVII, 7. [62] Job VI, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Sub Cosroa Persarum tyranno.

Digitized by Google

rum quis fuerit, dum viverent, tenor ac formula: acie mentis condiscamus quo pacto isti tempus suum exegerint in fletu, sacco et planctu, utque per afflictionem et luctum promeruerint effici pueri, famuli et amici Jesu Christi. Et hæc eo sunt prodita memoriæ, ut nos ad studium invitent concupiscendi luctum, « Ut sint nobis lacrymæ panis die ac nocte[63], » ut per singulas quasque noctes stratum nostrum rigemus lacrymarum profluvio, ut decolores notæ peccatorum expientur, quibus circumfundimur toti, ut vel sic digni habeamur quos nuptiali stola convestiat et adornet Dominus[64]: qui enim ea nuptiarum veste deprehendetur non esse indutus, excludetur regni aditu. Cum igitur habeamus sic benignum ac clementem Dominum, omnisque immemorem injuriæ, ipsum exoremus ac repropitiemus per suspiriosos gemitus et lacrymas, ut in ejus adventu splendida illa amicti stola inveniamur. Magnopere is diligit salutem nostram: in hoc enim jubet, a se ut auferat Jesus Josedech vestimenta sordium eluvie defœdata, et amiciatur podere, ad talos imos usque propendente; dicit enim ipsi Jesu, « Ecce abstuli iniquitates tuas[65]. » Nobis itidem: « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur[66]: Beati qui flent nunc, quia ridebunt[67]. » Deum nostrum addecet gloria in sæcula. Amen.

A κακουχίας καὶ τοῦ πένθους παῖδες καὶ θεράποντες καὶ φίλοι Θεοῦ. Ταῦτα δὲ ἐγράφησαν, ἵνα ἡμᾶς εἰς ζῆλον ἄγωσιν τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πένθους τοῦ· « Γενέσθαι ἡμῖν τὰ δάκρυα ἄρτον ἡμέρας καὶ νυκτός· » καὶ τοῦ βρέξαι καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν στρωμνὴν ἡμῶν ἐν δάκρυσιν, καὶ καθαρισθῆναι τῆς κηλίδος ἧς περικείμεθα, ὅπως ἄξιοι γενώμεθα ἐνδυθῆναι τὴν στολὴν τοῦ γάμου· ὁ γὰρ μὴ ἐνδεδυμένος τὴν στολὴν τοῦ γάμου, ἐξω βληθήσεται. Ἔχοντες οὖν τοιοῦτον ἀγαθὸν Δεσπότην, καὶ ἀμνησίκακον, δυσωπήσωμεν αὐτὸν διὰ στεναγμῶν καὶ δακρύων, ὅπως λαμπροστόλοι εὑρεθῶμεν ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Ἀγαπᾷ γὰρ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ κελεύει ἀφελεῖν τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια Ἰησοῦν τὸν Ἰωσεδὲκ, καὶ ἐνδυθῆναι ποδήρη· λέγει γὰρ αὐτῷ· « Ἰδοὺ ἀφῄρηκα τὰς ἀνομίας σου. » Καὶ ἡμῖν· « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι αὐτοὶ γελάσονται. » Τῷ Θεῷ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XCI.

Quod semper captanda sit temporis opportunitas.

Nulla non in re spectanda venit tempestivitas, præterquam in oratione. Nunquam enim intempestiva potest esse oratio. Ait enim David: « Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo[68]. » Et illud: « Indesinenter orate, in omnibus gratias agite[69]. » Quod autem cæteris in rebus spectari debeat et observari temporis commoditas, per Ecclesiastem erudimur; ait enim: « Omnibus suum est tempus, et tempus omni rei, tempus tacendi et tempus loquendi[70]. » Et: « Si est tibi intellectus, responde fratri tuo, sin autem, manum superpone ori tuo[71]: quod si tempus appetit loquendi, bonum fuerit ut in tempore dicas verbum[72]. » Ait enim, « Sermo vester semper sit sale conditus[73], » in hoc ut noveritis, quo pacto oporteat unicuique respondere. Omnis enim sermo interruptus. Et: « Qui addit scientiam, addit et laborem[74], » sive dolorem. « Qui autem temerarius est labiis, incidet in mala, propter enim ineruditionem linguæ superveniunt iræ: » innocens servat suam linguam, ut qui diligit suam animam. Qui adulatione utuntur, seducunt corda innocentum, et qui beatificant, in errorem mittunt. Illud, « Tempus flendi[74*]: » pro eo sumitur quod est, affligitote animas vestras. Et hoc: « Tempus ridendi[75]: » **1173** pro eo, celebrate mihi diem festum. γελάσαι enim, tempus nimirum ridendi, lætitiæ et gaudii est index. « Tempus belli[75*]: » luctæ scilicet, cum adversus hominem cominus confligit, et cooritur diabolus in illum, multiplicium tenta-

ΛΟΓΟΣ ΝΑ'.

Περὶ τοῦ, Καιρὸς τοῦ παντός.

Καιρὸς μὲν τῷ παντὶ πράγματι χωρὶς τῆς εὐχῆς· ἡ γὰρ εὐχὴ, πάντοτε καιρὸν ἔχει. « Εὐλογήσω γὰρ, φησὶν, τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ· διὰ παντὸς γὰρ ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου. » Καί· « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, καὶ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων πραγμάτων, ὅτι χρὴ σκοπεῖν καιρὸν, καὶ ἐπιτηρεῖν, ταῦτα ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ διδασκόμεθα. Φησὶν γάρ· « Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι· καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. » Καί· « Εἰ ἔστι σοι σύνεσις, ἀποκρίθητι τῷ ἀδελφῷ σου· εἰ δὲ μήγε, χεῖρα ἐπίθες ἐπὶ τῷ στόματί σου· εἰ δὲ καιρὸς τοῦ λαλεῖν, καλὸν εἰπεῖν λόγον ἐν καιρῷ. » Φησὶν γάρ· « Ὁ λόγος ὑμῶν εἴη πάντοτε ἅλατι ἠρτυμένος· » εἰδέναι πῶς δεῖ ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνασθαι. Πᾶς γὰρ ὁ λόγος, ἔγκοπος. Καί· « Ὁ προσθεὶς γνῶσιν, προστίθησιν ἄλγημα. » — Ὁ δὲ προπετὴς χείλεσιν, πεσεῖται εἰς κακὰ, δι' ἀπαιδευσίαν γὰρ γλώσσης ἐπέρχονται ὀργαί. » Ὁ δὲ ἄκακος τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ γλῶσσαν, ὡς ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Οἱ γὰρ τῇ κολακείᾳ χρώμενοι, ἐξαπατῶσιν τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων, καὶ μακαρίζοντες πλανῶσιν. « Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, » ἀντὶ τοῦ, Κακώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Καί· « Καιρὸς τοῦ γελᾶσαι· » καὶ τοῦτο ἀντὶ τοῦ, Ἑορτάσατέ μοι τὴν ἑορτήν. Τὸ γὰρ γελᾶσαι, χαρμοσύνη ἐστίν. « Καιρὸς πολέμου· » τοῦτο περὶ πάλης λέγει, ὅτι ὁ διάβολος συμβάλλει τὸν ἄνθρωπον, ἐπιχειρῶν αὐτῷ διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων πειρασμῶν. » Καὶ καιρὸς εἰρήνης· » ὅτι μετὰ τοῦ πειρασθῆναι αὐτὸν, παραγίνεται ἡ χάρις, χαροποιοῦσα τὴν ψυχήν. « Καιρὸν

B

C

D

[63] Psal. xli, 4. [64] Matth. xxii, 11. [65] Zach. iii, 3-5. [66] Matth. v, 5. [67] Luc. vi, 21. [68] Psal. xxxiii, 2 [69] I Thess. v, 17. 18. [70] Eccle. iii, 1. 7. [71] Eccli. v, 14. [72] Eccli. xi, 7, 8. [73] Coloss. iv, 6. [74] Eccle. i, 18. [74*] Eccle. iii 4. [75] Ibid. [75*] ibid, 8.

Digitized by Google

κρίσεως » γινώσκει καρδία σοφοῦ, καὶ τοῦτο ὅταν ἐλευθεροῦται τῆς πλάνης καὶ τῶν παθῶν· χαίρουσα ἡ ψυχὴ λέγει· « Ἔκρινέν μοι ὁ Θεὸς, ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου, ὅτι παντὶ πράγματι ἔστιν καιρὸς καὶ κρίσις, καὶ ἀπάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. » Καὶ τοῦτο περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἀνθρώπου λέγει, διὰ τὸ ἄδηλον τοῦ βίου. Ἐπάγει γὰρ, « Ὅτι οὐκ ἔγνω ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι ἐν ἀμφιβλήστρῳ. » Καὶ αὖθις· « Εἶδον πάντα τὸν περισσασμὸν ὃν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τὸ περισσᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Τὸ δὲ *ἔδωκεν*, ἀντὶ τοῦ, *συνεχώρησεν*, ἐκληπτέον. Καλὸν οὖν, καὶ εὐαπόδεκτόν ἐστιν ποιεῖν τὸ εἰρημένον. Ἔστωσαν γὰρ, φησὶ, ἐν παντὶ καιρῷ τὰ ἱμάτιά σου λευκὰ, καὶ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου μὴ ὑστερησάτω. » Τουτέστιν, Αἱ μὲν πράξεις τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ σώματος διὰ παντὸς ἔστωσαν καθαραὶ καὶ ἄμωμοι. Πάσῃ δὲ τῇ δυνάμει σου, τὸ ἔλαιον τῆς ἐλεημοσύνης διὰ τῶν πενήτων ἐπίχεε ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου Χριστόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἡ κεφαλὴ, λέγων· « Ἐμοὶ ἐποιήσατε ὅσα τοῖς ἐλαχίστοις τοῖς ἀδελφοῖς μου ἐποιήσατε. » Καὶ διὰ τοῦ Ἡσαΐου, « Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. » Ὅτε οὖν ἦλθεν ὁ δεκτὸς καιρὸς, καὶ ἡ ἡμέρα τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἡ χάρις, τοῦτον ὁ Ἀπόστολος φανεροποιῶν τὸν καιρὸν, λέγει· « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας, μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προκοπὴν, ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία· ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος τοῦτον δεικνύων, ἐγκαλούμενος ὑπὸ τῶν Γραμματέων, καὶ Φαρισαίων, διὰ τί μὴ νηστεύουσιν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐπεστόμισεν αὐτοὺς, λέγων· « Μὴ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος, ἐφ' ὅσον χρόνον μετ' αὐτῶν ὁ νυμφίος ἐστὶν, νηστεύειν· ἐλεύσονται δὲ ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος, καὶ τότε νηστεύσουσιν ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις. » Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ϞΒ'.

Περὶ τοῦ συμπάσχειν.

Τὸ συμπάσχειν ἀλλήλοις, καὶ συναλγεῖν, συντρέχειν τε, καὶ συγκοπιᾷν, εὐάρεστόν ἐστιν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ χρεωστοῦμεν τοῦτο πράττειν ὡς δοῦλοι, καὶ πάρεδροι, καὶ ὑπηρέται τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ἵνα εὐαρέσωμεν, ᾧ ἐστρατεύθημεν. Ἀφ' οὗ καὶ τὰ ὀψώνια κομισόμεθα. Ψυχὴν ἐλεήμονα κέκτηται ὁ συμπαθής. Ὁ γὰρ τὴν ψυχὴν τοιαύτην ἔχων, πάντα ἀναβλύσει τὰ καλά. Κἂν γὰρ χρήματα ἔχει, προήσεται· κἂν ἐν συμφοραῖς ἴδῃ τινὰ, κλαύσεται, κἂν ἐπηρεαζομένῳ περιτύχῃ, χεῖρα ὀρέξει, καὶ οὐδενὶ παραλείψει τῶν εἰς αὐτὸν φθανόντων. Ἀγωνισώμεθα οὖν, ἵνα ἡ πίστις ἡμῶν, καὶ ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ ὑπομονὴ, ὡς

tionum armatus telis. « Tempus pacis[76]; » ubi discussa tentationum nube, serenitas amœna divinæ gratiæ affulget et inclarescit, incredibile gaudium inserens animæ. « Tempus judicii » novit cor sapientis, idque cum a lucta ac multijuga impressione passionem emancipatur anima et asseritur in libertatem: gaudio enim perfusa dicit: « Judicavit in me Deus de adversario meo. Cuique enim rei præstituta sunt et tempus et judicium[77]; » et unus idemque occursus occurret omnibus his: » hoc dicit de hominis morte, propter vitæ incertitudinem. Inducit enim: « Quia nescit homo tempus[78] » suum, sicut pisces capti verriculo. Rursus: « Vidit omnem occupationem quam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea[79]. » Illud, ἔδωκεν, dedit, venit exponendum pro συνεχώρησε, permisit. Profuerit igitur (sed et res commendatione cum primis digna) ut quod dictum est, implendum curemus; nempe illud: « Sint in omni tempore vestimenta tua candida, et oleum in capite tuo ne deficiat[79a]. » Hoc est, actiones quidem animæ et corporis tui puræ sordium semper sint et inculpatæ. Omni proinde studio oleum eleemosynæ tuæ per pauperum manus effunde super caput tuum, Christum videlicet. Ipse enim caput nostrum est qui dicit: « Mihi fecistis quæcunque fratribus meis minimis fecistis[80]. » Et per Isaiam: « Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis audivi te[81]. » Sane tempus illud sic acceptum ubi advenit et dies salutis nostræ, nempe gratia: tunc et Apostolus illud velut indice manifestius prodens, ait: « Ecce nunc tempus acceptabile, dies salutis, nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum, sed honeste et secundum ordinem omnia fiant[82]: » Unde et Dominus hoc ipsum tempus indicans, cum accusaretur a Scribis et Pharisæis propterea quod illius discipuli neutiquam jejunarent: ora illorum temere et impudenter oblatrantia compescuit, dicens: « Non possunt filii sponsi, quanto tempore sponsus est cum eis, jejunare: venient autem dies, cum ablatus fuerit ab eis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus[83]. » Ipsi sponso immortali Christo Deo nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.

1174 HOMILIA XCII.

Alienæ calamitati indolescendum compassionis affectu.

Ob alienam calamitatem angi animo, incommodisque proximorum mutuiter condolescere, suffragari item et collaborare, quam sit Deo gratiosum et acceptum, quis explicet? Hoc etenim reipsa ut præstemus, vel debito obstringimur, ut qui servi sumus, assessores et subministri Dei Verbi, ut illi nos probemus in cujus accenturiati sumus et ascripti militiam, a quo relaturos nos stipendia navata insigniter operæ certo scimus. Animam utique ad officia exercendæ pietatis erga proximos mire habet proclivem, quisquis sic condolescit alienæ infelicitati. Qui talem possidet animam, nihil non

[76] Eccle. III, 1 seqq. [77] Luc. XVIII. 5, 7, 8. [78] Eccle. IX, 12. [79] Eccle. I, 13. [79a] Eccle. IX, 8. [80] Matth. XXV, 40. [81] Isa. XLIX, 8. [82] II Cor. VI, 2, 3. [83] Matth. IX, 15.

Digitized by Google

bonorum ex se, tanquam ex illimi quopiam fonte edet, et in cœlum transcribet. Quod si facultates habuerit et peculium, nihil dubitabit in hunc pietatis usum depromere atque insumere. Si quem viderit calamitate premi, prorumpet in fletum; si quem compererit oppugnari calumnia, manum illi exporriget auxiliarem, nec ulli alii talem deseret, quotquot ad se pervenerint. Certatim igitur contendamus, ut fides nostra, charitas, patientia, tanquam galea, et quasi hasta, omnisque species armorum, nos in procinctu spirituali conserentes, circumsistant. Longanimitatem mutuam invicem præstemus, vitam hanc exigamus in mansuetudine et placabilitate, ut et nobiscum Deus. Abjectum et humilem illacrymantem ne contemptim præteramus, ut ne lacrymæ tempore orationis fusæ, a Deo despectim videantur. Si qua interim gratuita dona possidemus, nequid hinc nobis arrogemus, quin potius pio affectu compartiamur non habenti, eoque nobiscum id doni in finem usque permanebit. Dicit igitur qui inter primos in proximum affectu pientissimo legitur fuisse Job : « Ego autem super omni impotente flevi, ingemui vero, si quem vidi virum afflictum necessitate, et quod si despexi nudum, nec vestivi eum [84] : » Et « Janua autem mea omnibus aperta fuit [85]. » Eodem respicit illud Tobiæ : « Eleemosynas multas faciebam : si quando videbam mortuos in humum projectos, colligebam et sepeliebam eos [86]. » Propheta Osee : « Persequamur, ut cognoscamus Dominum, propter quod misericordiam vult et non sacrificium, et scientiam Dei plus quam holocausta [87]. » Michæas : « Annuntiatum est tibi, o homo, quid bonum aut quid Dominus quærit a te, nisi facere judicium et diligere misericordiam [88] ? » Sed et in Sapientia habes : « Erue eos qui ducuntur ad mortem, et redimere occisos ne parcas [89]. » Jacobus item : « Si frater aut soror nudi fuerint et egeant victu quotidiano, dicat autem quis illis : Ite in pace, calefacimini et saturamini, non dederitis autem eis quæ necessaria sunt corporis, quid proderit [90] ? » Admonet autem et Paulus dicens : « Induimini igitur tanquam electi Dei, sancti, dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, longanimitatem, supportantes invicem [91]. »

περικεφαλαία καὶ ὡς ὅρυ, καὶ πανοπλία ἡμῖν ἑστῶσαν, μακροθυμοῦντες μετ' ἀλλήλων, καὶ ἐν πραότητι διάγοντες, ὡς καὶ ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν. Ταπεινὸν δακρύοντα μὴ παρίδωμεν, ἵνα μὴ παροφθῇ τὰ τῆς εὐχῆς ἡμῶν δάκρυα. Καὶ ἐάν τι χάρισμα ἔχωμεν, μὴ ἀλαζονευώμεθα, ἀλλὰ συμπαθήσωμεν τοῖς μὴ ἔχουσιν, καὶ παραμείνῃ ἡμῖν τὸ δώρημα ἕως τέλους. Λέγει οὖν πρῶτος ὁ συμπαθέστατος Ἰώβ· « Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἐκλαυσα· ἐστέναξα δὲ, ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις· » καὶ, « Εἰ δὲ καὶ ὑπερεῖδον γυμνὸν, καὶ οὐκ ἠμφίασα. » Καὶ, « Ἡ δὲ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Τωβίας· « Ἐλεημοσύνας φησὶν πολλὰς ἐποίουν. Καὶ ὅταν ἐθεώρουν τεθνεῶτας ἐῤῥιμμένους, συνέστελλον, καὶ ἔθαπτον αὐτούς. » Ὁ δὲ προφήτης Ὡσηέ φησιν· « Διώξωμεν τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, διότι ἔλεον θέλει, καὶ θυσίαν· καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ, ἢ ὁλοκαυτώματα. » Καὶ ὁ Μιχαίας, « Εἰ ἀνηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλὸν, ἢ τί Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρῖμα, καὶ ἀγαπᾶν ἔλεος; » Ἔχει δὲ καὶ ἐν τῇ Σοφίᾳ, « Ῥῦσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον· καὶ ἐκπρίου κτεινομένους, μὴ φείσῃ. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος· « Ἐὰν ἀδελφὸς ἢ, ἀδελφὴ γυμνοὶ ὑπάρχουσιν, καὶ λειπόμενοι τῆς ἐφημέρου τροφῆς, εἴποι δέ τις αὐτοῖς, Ὑπάγετε, ἐν εἰρήνῃ θερμαίνεσθε, καὶ χορτάζεσθε, μὴ δῶτε δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπιτήδεια τοῦ σώματος, τί τὸ ὄφελος; » Παραινεῖ δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἅγιοι, καὶ ἠγαπημένοι, σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων. » Φησὶ δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ, « Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, ὅτι λύπη μοί ἐστιν μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ· ηὐχόμην γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα. » Καὶ, « Ὅτι εἴτε πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. » Καὶ ὁ Πέτρος· « Τὸ δὲ τέλος, πάντες ὁμόφρονες, συμπαθεῖς, φιλάδελφοι, εὔσπλαγχνοι, ταπεινόφρονες, μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας· τοὐναντίον δὲ εὐλογοῦντες ὅτι εἰς τοῦτο ἐκλήθητε, ἵνα εὐλογίαν κληρονομήσητε. » Ὁ δὲ εὔσπλαγχνος Κύριος βουλόμενος υἱοὺς ἡμᾶς ἀναδεῖξαι τοῦ οἰκείου Πατρὸς, φησίν· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, οἰκτίρμων ἐστίν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς

A

B

C

1175 Sed et de seipso : « Veritatem dico, non mentior, quia tristitia mihi est magna et continuus dolor cordi meo : optabam enim ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis cognatis meis secundum carnem [92]. » Et : « Quia sive patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra [93]. » Petrus : « In fine autem, omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes, humiles, non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed e contrario benedicentes, quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis [94]. » Ipse etiamnum Dominus ineffabilis clementiæ nos cum vellet declarare insigni quopiam argumento sui ipsius Patris germanos esse filios, ait. « Estote misericordes, sicut et Pater vester cœlestis misericors est [95]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

αἰῶνας. Ἀμήν.

D

HOMILIA XCIII.

De non habenda personarum acceptione.

Personæ acceptio germana vicinitate annectitur

ΛΟΓΟΣ ΧΓ'.

Περὶ τοῦ μὴ προσωποληπτεῖν.

Ἡ προσωπολημψία γειτνιάζει τῇ ἀνθρωπαρεσκείᾳ,

[84] Job xxx, 25. [85] Ibid. 14. [86] Tob. II, 9 [87] Osee VI, 3, 6. [88] Mich. VI, 8. [89] Prov. XXIV, 11. [90] Jac. II, 15, 16. [91] Coloss. III, 12, 13. [92] Rom. IX, 1-3. [93] I Cor. XII, 26. [94] I Petr. III, 8, 9. [95] Luc. VI, 36.

Digitized by Google

ἀμφότερα δὲ μεμπτέα καὶ ἀπηγορευμένα παρὰ τῇ A ambitioni, qua gratiam captas hominum et favorem.
Θείᾳ Γραφῇ εὑρίσκομεν. Ἀεὶ γὰρ οἱ προσωπολῆπται Edicto divinæ Scripturæ comperimus nobis utro-
λόγους κολακευτικοὺς, καὶ μακαρισμοὺς ψευδεῖς τοῖς que esse interdictum, ut reprehensibili ac vitioso.
ἐν ὑπεροχῇ καὶ δυναστείᾳ ὑπάρχουσιν, ξύλα καὶ χόρ- Qui enim vitio isti accipiendæ personæ obnoxii
τον, ὕλην εὔφθαρτον προσαναφλέγοντες τῷ τῆς φύσεως sunt, nullo non tempore sermones promunt assen-
αὐτῶν πυρί. Περὶ ὧν φησιν ὁ προφήτης, « Οἱ μακαρίζοντες tatorios, ac nescio cujus commentitiæ beatitudinis
ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, » θαυμάζοντες πρόσωπα prætexunt umbram iis qui prærogativa quapiam
ὠφελείας χάριν. Πλούσιος γὰρ προστίθησιν φίλους eminent dignitatis et potentiæ : videlicet proferunt
πολλοὺς, ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου ligna et fenum : utique materiam suapte natura
διαχωρίζεται. Καὶ ἡ σοφία τοῦ πένητος ἐξουδενωμένη. acclivem corruptioni, incendentes igne, de quibus
Οὐ θέμις τοιγαροῦν οὕτως ἡμᾶς πράττειν, ἀλλ' ait et propheta : « Qui vos beatificant, seducunt
ὀφείλομεν πάντες ὁμοπιστίαν Θεοῦ λαβόντες, ἐντρέ- vos [96] : » admirantes personas quæstus causa. Di-
πεσθαι ἀλλήλους, καὶ μὴ κατὰ σάρκα ὁρᾷν τὸν πλη- ves enim addit amicos multos, pauper vero, et ab
σίον, ἀλλ' ἐν Χριστῷ ἀλλήλους διὰ παντὸς ἀγαπᾷν. eo qui erat amicus, disparatur ; sapientia pau-
Καὶ μηδὲν ἔστω ἐν ὑμῖν ὃ δυνήσεται ὑμᾶς μερίσαι· peris nihili habita ac despecta [97]. » Atque non
ἀλλὰ τοὐναντίον, κατὰ τὸν Ὕμνῳδὸν, « Ἐξέλεσθε B justum sit talia ut operemur, debemus magis fidem
πένητα καὶ πτωχὸν, ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ ῥύσασθε nihilo disparem complexi mutuo nos revereri ho-
αὐτόν· ὁ γὰρ Θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων, nore : non quidem metientes proximum germani-
κατησχύνθησαν ὅτι ὁ Θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς. » tate carnis, sed in Christo invicem amoris individui
Οὐ γὰρ καλὸν αἰδεῖσθαι πρόσωπον, κατὰ τὴν Γραφὴν, glutino confœderati, adeo ut nihil alicunde occur-
ἐν κρίσει. « Καὶ μὴ λάβῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυ- rat, quod nos possit a compagine mutuæ dilectionis
χῆς σου, μηδὲ ἐντραπῇς εἰς πτῶσίν σου. » Φησὶ δὲ dirimere : sed e diverso juxta sententiam ejus qui
καὶ ὁ δίκαιος Ἰώβ : « Νῦν δὲ εἰσβλέψας εἰς πρόσωπον hymnos emodulatus est : « Eripite pauperem, et
ὑμῶν οὐ ψεύσομαι. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος, « Ἀδελφοὶ, egenum ; de manu peccatoris liberate eum [98] : Deus
μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου enim dissipavit ossa eorum qui hominibus placent ;
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐὰν γὰρ, φησὶν, εἰσέλθῃ εἰς confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos [99]. » Non
τὴν Συναγωγὴν ὑμῶν ἀνὴρ χρυσοδακτύλιος, ἐν ἐσθῆτι enim bonum revereri personam in judicio, juxta
λαμπρᾷ, εἰσέλθῃ δὲ καὶ πτωχὸς ἐν ῥυπαρᾷ ἐσθῆτι, Scripturam. Et : « Ne acceperis personam contra
καὶ ἐπιβλέψητε ἐπὶ τὸν φοροῦντα τὴν ἐσθῆτα τὴν animam tuam, ne autem confundaris in casum
λαμπρὰν, καὶ εἴπητε αὐτῷ, Σὺ κάθου ὧδε καλῶς· tuum [1]. » Justus item Job : « Nunc autem inspecta
καὶ τῷ πτωχῷ, Σὺ στῆθι ἐκεῖ, οὐ διεκρίθητε ἐν ἑαυ- C persona vestra non mentiar [2]. » Jacobus quoque :
τοῖς, καὶ ἐγένεσθε κριταὶ διαλογισμῶν πονηρῶν; » « Fratres, nolite in personarum acceptione habere
Καὶ ἐπάγει· « Εἰ μέντοι νόμον βασιλικὸν τελεῖτε κατὰ fidem Domini nostri Jesu Christi ; si enim introierit
τὴν Γραφὴν, ἀγαπήσεις τὸν πλησίον, καλῶς ποιεῖτε· in conventum vestrum vir habens aureum annulum
εἰ δὲ προσωποληπτεῖτε, ἁμαρτίαν ἐργάζεθε, ἐλεγχό- in veste splendida, introierit autem et pauper in
μενοι ὑπὸ τοῦ νόμου ὡς παραβάται. » Ὁμοίως καὶ sordido habitu, et intendatis in eum qui indutus
ὁ Παροιμιαστὴς, « Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς οὐ est veste præclara, et dixeritis ei : Tu sede hic be-
καλὸν, οὐδὲ ὅσιον ἐκκλίνειν τὸ δίκαιον ἐν κρίσει. » ne; pauperi autem dicatis : Tu sta illic, aut sede
Καὶ ἄλλος· « Αἰσχύνεσθαι πρόσωπον ἐν κρίσει, οὐ sub scabello pedum meorum : nonne judicatis apud
καλόν. Ὁ εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, Δίκαιός ἐστιν, ἐπικατάρατος vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum ini-
λαοῖς ἔσται, καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη. Οἱ δὲ ἐλέγχοντες, quarum [3] ? » **1176** Inducit : « Si tamen legem
βελτίους φανοῦνται. Ἐπ' αὐτοὺς δὲ ἥξει εὐλογία ἀγαθή. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Οὐ γάρ ἐστιν προσω- perficitis regalem secundum Scripturam (Diliges
ποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἀπὸ δὲ τῶν proximum tuum sicut te ipsum), benefacitis; si au-
δοκούντων εἶναί τι, ὁποῖοί ποτε ἦσαν, οὐδέν μοι διαφέρει· D tem personam accipitis, peccatum operamini, re-
πρόσωπον Θεὸς ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει. » darguti a lege quasi transgressores [4]. » Nec absu-
Ὁ δὲ Θεὸς πρὸς τὸν Σαμουὴλ, περὶ τῶν υἱῶν Ἰεσσαί· dit Paræmiastes : « Admirari personam impii non
« Μὴ ἐπιβλέψῃς, φησὶν, εἰς τὴν ὄψιν καὶ τὸ μέγε- est bonum, neque sanctum declinare justum in ju-
θος αὐτῶν, ὅτι ἄνθρωπος εἰς πρόσωπον βλέψεται, ὁ dicio [5]. » Alius : « Vereri personam in judicio,
δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν ὁρᾷ. » Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἀκού- non est bonum ; qui dicit impio : Justus es, ma-
σας παρά τινος· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί ledicetur in populis, et odibilis erit inter gentes ;
σου ἔξω ἑστηκότες ζητοῦσί σε, » ἀπεκρίθη αὐτῷ, qui autem reprehendunt, meliores apparebunt,
« Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου, καὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἀδελφοί super eos autem veniet benedictio bona [6]. » Pau-
μου; » καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς μαθη- lus item : « Non enim est personarum acceptio
τὰς αὐτοῦ, εἶπεν· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί apud Deum [7]. » Iterum : « Ab his qui videbantur
μου. Ὅστις γὰρ ἂν ποιήσῃ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός esse, quales aliquando fuerint, nihil mea interest :
personam Deus non accipit [8]. » Deus proinde Sa-

[96] Isa. ix, 16. [97] Eccle. ix, 16 [98] Psal. lxxxi, 4. [99] Psal. lii, 6. [1] Prov. xviii, 5; Deut. xvi, 19. [2] Job vi, 28. [3] Jac. ii, 1-4. [4] ibid. 8, 9. [5] Prov. xxiv, 23. [6] Ibid. 24, 25. [7] Rom. ii, 11. [8] Galat. ii, 6.

Digitized by Google

mueli de filiis Jesse ait : « Ne respicias in vultum et ad magnitudinem ejus, quia homo in faciem videbit, Deus autem intuetur cor [9]. » Ipse porro Dominus cum a quodam audivisset : « Ecce mater tua et fratres tui foris stant quærentes te, respondit illi : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei [10]? » Cumque extendisset manum suam in discipulos, dicit : Ecce mater mea et fratres mei : quicunque enim fecerit voluntatem Patris mei qui est in cœlis, hic meus frater et mater est [10-12]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, οὗτός μου ἀδελφὸς, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ μού ἐστιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA XCIV.

Cohabitandum paucis quidem, sed bonis.

Profuerit, charissimi, cum paucis quidem habitare, sed bonis : id quod Deo longe gratius, quam ut multis cohabites qui sint contemptores mandatorum Domini. Ubi enim timor Domini, illic charitas et fratrum concordia : ubi nullus relinquitur timori Dei locus, ibi contentio ac zelus : ubi reverentia ac pietas erga Deum, et amabilis erga proximum affectus, illic intermedius horum habitat Deus : ubi autem invidia ac male morigera et inobsequens subjectio, illic e regione ambitio regnat gloriæ inanis. Commodum fuerit ac frugi nos mordicus tueri ac retinere simplicitatem et innocentiam, atque ad infantilis vitæ formulam mores instituere, quibus incomperta est prorsus improba malignitas, humanæ vitæ expultrix : neque simus adversum nos invectæ ullius injuriæ memores, neu per malitiam leges prævaricemur : magis autem omnem deponamus malitiam, omnem amaritudinem divinæ legis prævaricatricem, inque unum coalescamus spiritum, omni prorsus a nobis depulsa simulatione, quatenus in nobis dignetur habitare Dominus pacis, ut spiritus ipse revalescat, pristinæ sanitati quam gratuito acceperat, in integrum restitutus. Si quispiam nostrum vestem dederit fulloni, novam quidem illam atque incolumem ; et hanc a fullone recipere velit, **1177** fullo autem si frustillatim concisam et dissectam reddiderit, itane (quæso) accipiet eam dominus vestis?

Nunquid non cum illo velitaribus verbis delitigabit, vitioque illi vertet, dicens : Vestimentum dedi in manus tuas sanum et incolume, quid ita lacere concidisti, ut nulli jam usui accommodum redderes? Quod si unus aliquis pro qualicunque vestimento, ad eum modum mœrore conficitur, pugnaque velitari contendit, quia non integrum recipit : quantum nos adituros supplicii par est credere, ultore Domino, qui cum spiritum acceperimus nulla contage decolorem sed sanum, ipsum mœrere fecimus, quodque vitam hanc nostram minus composuimus religiose, reddidimus inutilem adeo ut nulli jam usui esse possit domino suo? Usus enim ipse spiritus nostri, nostra ipsorum culpa deperiit. Dum enim sic per contentionem, zelum, et omnifariam iniquitatem vitam traducimus, utique nulli obscurum est, quin ipsi nobismet apud Dominum conciliemus iram, denique et mortem. Multo igitur sit præstabilius degere cum paucis qui boni sint, quam cum crebra multitudine inutilium, ut et divinæ tradiderunt Scripturæ. Ait enim Parœmiastes : « Ne desideres esse cum mul-

ΛΟΓΟΣ ϙδ'.

Περὶ τοῦ οἰκεῖν μετὰ ὀλίγων καλῶν.

Καλόν ἐστιν, ἀγαπητοὶ, οἰκεῖν μετὰ ὀλίγων εὐαρεστούντων τῷ Θεῷ, ἢπερ μετὰ πολλῶν καταφρονητῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου. Ὅπου γὰρ φόβος Κυρίου, ἐκεῖ καὶ ἀγάπη, καὶ ὁμόνοια ἀδελφῶν· ὅπου δὲ ἀφοβία, ἐκεῖ ἔρις καὶ ζῆλος· ὅπου εὐλάβεια Θεοῦ, καὶ στοργὴ τοῦ πλησίον, ἐκεῖ ὁ Θεὸς οἰκεῖ ἐν μέσῳ αὐτῶν· ὅπου δὲ φθόνος καὶ ἀνυποταξία, ἐκεῖ ὁ ἐξ ἐναντίας ἐναβρύνεται. Καλόν ἐστιν κρατεῖν τὴν ἁπλότητα καὶ τὴν ἀκακίαν, καὶ εἶναι ὡς τὰ νήπια τὰ μὴ γινώσκοντα τὴν πονηρίαν, τὴν ἀπολλύουσαν τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων· καὶ μὴ εἶναι μνησικάκους, μήτε παρανόμους τῇ κακίᾳ, ἀλλ' ἀποθέσθαι τὰς κακίας, καὶ τὰς πονηρίας, καὶ τὰς πικρίας τὰς παρανόμους, καὶ γενέσθαι ἓν πνεῦμα, καὶ τὰ σχήματα τὰ ποντρὰ ἀνατρέψαι, ὅπως ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης κατοικήσῃ ἐν πᾶσιν, ἵνα καὶ τὸ πνεῦμα ὑγιὲς γένηται, ὥσπερ αὐτὸ ἔλαβεν ὁ ἄνθρωπος. Ἐὰν γάρ τις κναφεῖ δώσῃ ἱμάτιον καινὸν καὶ ὑγιὲς, καὶ τοῦτο θέλει κομίσασθαι· ὁ δὲ κναφεὺς σχίσας τὸ ἱμάτιον, ἀποδώσει, ἆρα λήψεται αὐτό;

Οὐχὶ μαχήσεται, καὶ ὑβρίσει, λέγων αὐτῷ· Ἱμάτιόν σοι ὑγιὲς ἔδωκα, διὰ τί αὐτὸ ἔσχισας, καὶ πεποίηκας ἄχρηστον; Εἰ οὖν οὕτως περὶ ἱματίου λυπεῖταί τις καὶ μάχεται, ὅτι οὐκ ἀπείληφεν ὑγιὲς τὸ ἱμάτιον, τί δοκοῦμεν ἡμεῖς παθεῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου, τὸ πνεῦμα λαβόντες ὑγιὲς, καὶ τοῦτο λυπήσαντες, καὶ ἀχρειώσαντες, μὴ ἐν σεμνότητι πολιτευσάμενοι; καὶ εἰς οὐδεμίαν χρῆσιν δύναται εἶναι τῷ Κυρίῳ ἑαυτοῦ; Ἡ γὰρ χρῆσις τοῦ πνεύματος ὑφ' ἡμῶν κατεφθάρη. Τῷ γὰρ ἐν ἔριδι, καὶ ζήλῳ, καὶ πάσῃ ἀνομίᾳ διάγειν, φανερὸν ὅτι ὀργὴν καὶ θάνατον παρὰ Κυρίου ἑαυτοῖς ἐπιφέρομεν. « Αἱρετώτερον οὖν ἐστι μετὰ ὀλίγων καλῶν διάγειν, ἢ μετὰ πλήθους ἀχρήστων, εἰ μὴ ἐστι φόβος Κυρίου μετ' αὐτῶν. Κρείσσων γὰρ εἷς δίκαιος, ἢ χίλιοι ἁμαρτωλοί. Ἐν Συναγωγῇ γὰρ ἁμαρτωλῶν ἐκκαυθήσεται πῦρ. Καὶ, εἰ ἦ σκληροτράχηλος, θαυμαστὸν τοῦτο, εἰ ἀθωωθήσεται· ἔλεος γὰρ καὶ ὀργὴ παρὰ Κυρίου. » Καὶ ἄλλος· « Μὴ ἐπιθύμει πλῆθος ἀχρήστων· ἐὰν πληθυνθῶσιν, μὴ εὐφραίνου ἐπ' αὐτοῖς, εἰ μὴ ἐστι φόβος Κυρίου μετ' αὐτῶν. Μὴ ἐμπιστεύσῃς τῇ ζωῇ αὐτῶν· στενάξεις γὰρ πένθει ἀώρῳ. Κρείσσων γὰρ εἷς δι-

[9] I Reg. xvi, 7. [10-12] Matth. xii, 45-49 ; Marc. iii, 32-34 ; Luc. viii, 20-21.

Digitized by Google

καιος ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ μύριοι παράνομοι. » Καὶ, « Δίκαιον ἀποθανεῖν ἄτεκνον, ἢ ἔχειν τέκνα ἀσεβῆ. Ἀπὸ γὰρ ἑνὸς συνετοῦ συνοικισθήσεται πόλις. » Ὁ δὲ Ἀπόστολός φησιν· « Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστιν μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα, καὶ ἃ μὲν εἰς τιμήν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » Ὅσοι οὖν ἐσμεν ξύλινα καὶ ὀστράκινα σκεύη, ἐκκαθάρωμεν ἑαυτούς, ἵνα γενώμεθα σκεύη χρηστὰ τῷ Δεσπότῃ, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένα· καὶ μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Δεσπότου· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » — « Ὁμοία γάρ, φησὶν ὁ Κύριος, ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ· ἣν ὅτε ἐπληρώθη, ἀναβιβάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, συνέλεξαν εἰς ἀγγεῖα, τὰ δὲ σαπρὰ ἔξω ἔβαλον. » Καὶ ἐπιφέρει· « Οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ, ἐξελεύσονται οἱ ἄγγελοι, καὶ ἀφοριοῦσιν τοὺς πονηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Πολλοὶ γάρ εἰσιν κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » — « Πλατεῖα γὰρ ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. » Περὶ δὲ τῶν ὀλίγων εὐλαβῶν καὶ καλῶν φησίν· « Ὅτι στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. » Καὶ πάλιν, « Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν ποίμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Πατὴρ ὑμῶν δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

titudine inutilium, nisi adsit timor Domini cum eis : melior enim est unus justus, quam mille peccatores; in Synagoga enim peccatorum, exardescet ignis : et si fuerit unus duræ cervicis, mirabile hoc si innocens erit : misericordia enim et ira a Domino[12]. » Alius item : « Ne concupiscas multitudinem inutilium, si multiplicati fuerint : ne læteris super eis, nisi sit timor Dei cum ipsis : ne te credas vitæ illorum; ingemisces enim luctu intempestivo. Melior enim unus faciens voluntatem Domini, justus, quam decem millia prævaricantium legem[13]. » Et : « Justius est emori sine liberis, quam habere filios impios : ab uno enim sensato inhabitabitur civitas. » Apostolus proinde : « Novit Dominus qui sunt ejus[14]. » Et : « Discedat ab iniquitate omnis qui invocat nomen Domini. » Infert : « In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed lignea et testacea : quædam quidem in honorem, quædam vero in contumeliam[15]. » Quotquot igitur sumus lignea vasa et testacea, expurgemus nosmetipsos ut efficiamur vasa ad usum Domini accommoda, ad omne bonum apparata, ut ne tandem ab ipso contingat nos audire : « Discedite a me, maledicti, amen dico vobis, non novi vos unde sitis[17]. » Idem Dominus : « Simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti : quæ cum impleta esset, ascenderunt ad littus, et elegerunt bonos in vasa sua, putidos vero foras miserunt[18]. » Infert : « Sic erit in consummatione : exibunt angeli et separabunt malos de medio justorum : et mittent eos in caminum ignis ardentem; ibi erit fletus et stridor dentium[19]. » — Multi enim sunt vocati, pauci vero electi[20]. » — **1178** « Lata enim est porta et spatiosa via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui gradiuntur per eam[21]. » De paucis proinde piis ac bonis, ait : « Quia angusta est porta[22], » et tribulationum spinis septa undique via quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui ingrediuntur per eam. Iterum : « Noli timere pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum[23]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ γελᾶν.

Τὸ γελᾶν ὅλως Χριστιανοῖς οὐκ ἐπιτρέπεται, μάλιστα δὲ μοναχοῖς, τοῖς σταυρώσασιν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. « Εἴ τις γὰρ θέλῃ, φησὶν, ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Καὶ πῶς ἐνδέχεται τὸν ἐμπεπαρμένον τοῖς γλυκέσι ἥλοις τοῦ σταυροῦ, διαχεῖσθαι καὶ γελᾶν; Οὐ γὰρ εἰς μετεωρισμὸν ἐκλήθημεν, καὶ γέλωτα, ἵνα κληρονομήσωμεν τὸ οὐαὶ, ὡς οἱ ἐθνικοὶ, ἀλλὰ διὰ τοῦ πένθους τῆς παρακλήσεως ὡς ἐντὸς γενώμεθα. Περὶ γὰρ ψυχῆς ἅπας ὁ ἀγὼν ἡμῶν γίνεται, περὶ ἧς πολὺς κίνδυνος, καὶ ὁ αἰώνιος βάσανος· οὐκ ἔστιν γὰρ ἐν ᾅδου ἐξομολόγησις, οὐκ ἔστιν δάκρυα καὶ στεναγμοὶ, τὰ δυσωποῦντα τὸν κριτήν· οὐκ ἔστιν προσθεσμία; ὅρος ἐκεῖ, οὐδὲ μετά-

HOMILIA XCV.

Temperandum a solutiore et immoderato risu.

Ridere solutius neutiquam iis permissum qui sint germane Christiani : sed omnium minime convenit monachis, qui se jam crucifixerunt mundi istius vitiis. Ait enim Dominus : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me[24]. » Qui (quæso) probabile sit, hunc crucis Christi dulcibus clavis esse transfixum, qui sic soleat profusiore lætitia diffundi et ridere solutius? Neque enim ad ejusmodi animi elationem aut risum solutiorem vocati sumus, ne per hæc demum contingat nos assequi una cum ethnicis illud, væ, magis vero per luctum, gustum qualemcunque prælibemus internæ consolationis. Pro animæ enim paranda salute

[12] Eccli. xxiv, 1 seqq. [13] Eccli. xvi, 1-3. [14] II Tim. ii, 19. [15] ibid., 20. [16] Matth. xxv, 41. [17] Matth. xiii, 47, 48. [18] ibid., 49, 50. [19] Matth. xxii, 14. [20] Matth. vii, 13. [21] Ibid., 1. [22] Luc. xii, 32. [23] Luc. ix, 23.

Digitized by Google

universus hic nobis susceptus est agon, cui alias non mediocre impendet periculum, non leve eam tormentum manet, sed æternum. Quis enim in inferno relinquitur confessioni locus[24]?. Nullis illic lacrymis aut suspiriosis gemitibus ira flectitur judicis æquissimi. In nullius item gratiam, præfinitæ legis terminus prorogari illic potest, sed neque pœnitentia ulla jam residet. Ab exitu istius vitæ nulli conceditur reditus : quin ad metam ubi perventum est hujus peregrinationis, nihil jam occurret peccatrici animæ non plenum amaritudinis, nihil non plenum intolerabilis molestiæ et acerbitatis iis qui indultum ad pœnitentiam tempus neglectim et sine fructu transmiserint. His enim primum horrenda prorsus nullique non formidabilis facies peccatorum quæ eatenus admiserint, ultro se ingeret visendam, dirum plane spectaculum et omni supplicio amarius. Sed et hos conscientia interiore flagro conscindens, eo adiget ut continenter et vociferentur et ejulent verbis illis comploratione omni dignissimis : Væ mihi ; quidni hunc prævidi diem, miser ego? Is quaquaversum circumaget oculos, angelos illic circumvolitantes intuebitur, a commiseratione usque adeo abhorrentes, ut vel sola specie incredibilem atque intolerandum incutiant spectatori terrorem. Sub horam tantæ istius adeundæ necessitatis suspirabunt amarius, cum nunquam finiendis, sed æternum duraturis tradentur tenebris illis exterioribus cum fletu et stridore dentium, quando nunquam intermorituro vermi arrodendi mancipabuntur, cum in profundam inferni voraginem agentur præcipites, **1179** nempe in Tartarum ac gehennam omni acerbitate superiorem. Hæc plane sunt, sunt, inquam, loca hæc atrocissimi examinis, omni recogitanda circumspectione, quæ peccatrices animas hiulco ore excipiunt : non item sic animus diffundi debet risu solutiore, aut insolescere per elationem. Præ ejusmodi tamen par est, oculos mentis indivulse et pressius defigere in propositum omnibus ceu scopum, gratiam Dei ; quemadmodum et beatus David, qui cum ipsius gratiam venerabundus suspiceret, cum admiratione dicebat : « Sicut oculi servorum in manibus dominorum, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum[25]. » Iterum : « Neque elati sunt oculi mei[26]. » Ad eum modum debemus et nos attenti esse et pervigiles, inque eam Dei gratiam oculos mentis fixius intendere, ne ipsi occumbamus in mortem, lethali dum abripimur morsu serpentium, hoc est, quæ ipsi admisimus, peccatorum. Qui enim se agnoscunt subesse legi gratiæ, sua ipsorum delicta nullo non tempore habent præ oculis cordis, secumque, dum benignitatem erga se demirantur, taciti insusurrant, et quantis nos malis Deus ipse submovit et eripuit, ecquid nos indigni, retribuere possimus. Non igitur in risu, non in elatione mentis insumamus no-

νοια, οὐκ ἔστιν ἐπάνοδος μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν πάντα ὅλα πικρὰ συναντήσουσιν τοῖς ἀπολέσασιν τὸν καιρὸν τῆς μετανοίας. Συναντήσεται γὰρ αὐτοῖς ἡ φρικώδης καὶ φοβερὰ ὄψις ἐκείνη τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων πάσης κολάσεως πικροτέρα, καὶ συνειδὸς μαστιγοῦν αὐτοὺς ἔνδοθεν συνεχῶς φθέγγεσθαι τὰ ἐλεεινὰ ῥήματα ἐκεῖνα· Οἴμοι ἐγὼ, ὅτι ἶδον τὴν ἡμέραν ταύτην· ὅπου γὰρ ἐὰν περιαγάγῃ τὸν ὀφθαλμὸν, ἐκεῖ ὄψεται ἀγγέλους ἀνελεήμονας, φρικωδέστατον ἔχοντας εἶδος. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ τῇ ὥρᾳ τῆς ἀνάγκης, στενάξουσιν πικρῶς, ὅταν θανάτῳ καὶ αἰωνίῳ παραδίδωνται σκότει ἐξωτέρῳ, καὶ κλαυθμῷ, καὶ βρυγμῷ ὀδόντων, καὶ σκώληκι ἀτελευτήτῳ, καὶ πυθμένι ᾅδου, καὶ ταρτάρῳ, καὶ γεέννῃ χαλεπωτάτῃ. Ταύτης γὰρ δεῖ περιβλέπεσθαι τὰ βασανιστήρια, τὰ ἀπεκδεχόμενα τοὺς ἁμαρτωλούς· καὶ μὴ διαχεῖσθαι ἐν γέλωτι, ἢ μετεωρισμοῖς. Ἀλλὰ μᾶλλον ἀτενίζειν ἀδιαλείπτως εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, καθὼς ὁ μακάριος Δαυὶδ, ἀποβλέπων εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἔλεγεν· « Ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. » Καὶ πάλιν· « Οὐδὲ ἐμετεωρίσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου. » Οὕτως καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν νήφειν, καὶ ἐφορᾷν εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν ὑπὸ τῶν θανατηφόρων ὄφεων· τουτέστιν, τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Οἱ γὰρ ὑπὸ χάριν ὄντες, ἀεὶ κατὰ νοῦν ἔχουσιν τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα, καὶ θαυμάζοντες τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγοντες ἐν ἑαυτοῖς· Ἐκ ποίων κακῶν ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ὁ Θεός ! καὶ τί ἡμεῖς οἱ ἀνάξιοι ἔχομεν ἀποδοῦναι αὐτῷ ; καὶ μὴ ἐν γέλωτι καὶ μετεωρισμῷ ἀναλίσκωμεν τὰς τῆς παροικίας ἡμέρας. Πάσῃ οὖν φυλακῇ τηρήσωμεν ἑαυτοὺς, ἀγαπητοὶ, τοῦ μὴ ἁλῶναι ὑπὸ τοῦ Ἐχθροῦ, ἐν τοῖς δικτύοις τοῦ γέλωτος· πολλὰ γάρ εἰσιν τὰ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενα ἄτοπα καὶ διαβολικὰ πάθη· τῶν γὰρ ἀῤῥόνων ἐστὶν ὁ γέλως, μᾶλλον δὲ τῶν ἐπὶ σκηνῆς ἑταιριζομένων ἀσυνέτων. Διὰ τοῦτο οὖν οὐ συμφέρει ἄῤῥονι τρυφῇ, ἵνα μὴ ἐπαίρηται· ὥσπερ ὁ ἐξ Αἰγύπτου λαὸς ἐξελθών. Ἐκεῖνοι γὰρ ὅτε ἀπηλλάγησαν τῶν Αἰγυπτίων, καὶ εἶδον τὸν βυθὸν αὐτῶν τάφον γεγενημένον, τότε εἰς εἰδωλολατρείαν ἐτράπησαν· διαβάντες γὰρ τὴν θάλασσαν, καὶ μηδὲν κινδυνώδες ὑπομείναντες, ἐλθόντες εἰς τὴν γῆν ἐνσυάγησαν· ὅτε τῆς πικρᾶς δουλείας, καὶ τοῦ πένθους ἐλευθερώθησαν, τότε ἐξώκειλαν. Καλῶς τοίνυν ὁ Παροιμιαστὴς· φησὶ γάρ· « Γέλως ἀσυνέτων ἐν σπατάλῃ ἁμαρτίας. » Καὶ πάλιν· « Ἄῤῥων ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ φωνὴν αὐτοῦ· ἀνὴρ δὲ πανοῦργος, μόλις ἡσυχῇ μειδιάσει. » Καὶ πάλιν· « Ὃς καταπαταλᾷ ἐκ παιδόθεν, ἱκέτης ἔσται· ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτόν. » Καὶ ἐπάγει· « Ὡς φωνὴ τῶν ἀνανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀῤῥόνων. » Ἡμεῖς οὖν εἴπωμεν σὺν τῷ Ἰὼβ, « Εἰ δὲ καὶ ἤμην πεπορευμένος μετὰ γελοιαστῶν, τὰ δέ μοι σκυθρωπὰ συμβαίνοι. » Ἢ καὶ μετὰ Ἱερεμίου· « Κύριε, οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου παιζόντων αὐτῶν, ἀλλ' ἐυ-

[24] Psal. vi, 6. [25] Psal. cxxii, 2. [26] Psal. cxxx, 1.

Digitized by Google

λαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου, καὶ κατὰ μόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐπλήσθην. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος, οὐ μόνον τὸ γελᾷν ἀποτρέπει, ἀλλὰ καὶ κλαίειν ἐπιμελῶς καὶ ὀλολύζειν προστάττει. « Ταλαιπωρήσατε γάρ, φησίν, καὶ κλαύσατε· ὁ γέλως ὑμῶν εἰς πένθος μεταστραφήτω, καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν. Ἐν γὰρ γέλωτι ἄφρων πράσσει κακά· ἡ δὲ σοφία τίκτει ἀνδρείαν καὶ φρόνησιν. » Γενώμεθα οὖν, ἀδελφοί, φρόνιμοι, ἀποστυγοῦντες τὸν ἄφρονα γέλωτα, ἵνα μὴ παραπέμψῃ ἡμᾶς τῇ αἰωνίᾳ κολάσει, κατὰ τὴν ἀπόφασιν Κυρίου, τὴν λέγουσαν· « Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι αὐτοὶ κλαύσονται καὶ πενθήσουσιν. » Ἀλλὰ μᾶλλον ἐπαινέθωμεν, ἀκούοντες παρὰ τοῦ Σωτῆρος, « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

stri istius incolatus dies. Nos ipsos, quæso, charissimi, pervigili custodia servemus, ne hostis nos intercipiat irretitos intempestivi risus laqueis. Quam multas intempestivus hic risus ex se parit indecoras prorsus, imo diabolicas animæ perturbationes: plane risus talis imprudentium est: verius dixerim, stultorum ac mente captorum, in contubernio lupanaris scortantium. Ob hoc scriptum est non convenire stulto delicias[27], ut ne hinc sumat animos, seque efferat impotentius, quemadmodum ille olim populus profectus ex Ægypto. Ut enim primum jugo Ægyptiorum emancipati sunt, viderunteque tumulum in altam voraginem depressum sibi patere: tunc ad idololatriam conversi sunt. Trajecto enim mari, cum nihil sibi viderent impendere jam periculi, simul atque attigerunt terram, naufragati sunt[28]. Tunc impegerunt, cum prius lugentes promeruissent jugo eximi amaræ servitutis. Pulchre igitur ait Parœmiastes: « Risus stultorum in deliciis peccati[29]. » Iterum: « Stultus in risu exaltat vocem suam, vir autem astutus vix tacite ridebit[30]. » Iterum: « Qui in deliciis nutritur a pueritia servus erit: in novissimo autem dolebit super se[31]. » Inducit: « Quasi vox spinarum sub lebete, ita risus stultorum[32]. » Nos igitur cum beato Job dicamus: « Quod si incedebam cum derisoribus, quæ tristia sunt, contingant mihi[33]. » Et cum Jeremia: « Domine, non sedi cum concilio ludentium, sed timui a facie manus tuæ: seorsim sedebam, quia amaritudine repletus sum[34]. » Jacobus item non a risu modo absterret nos, sed et ut fleamus sedulo mandat, atque ejulemus: **1180** « Miseri estote et plorate, ait. Risus vester in luctum convertatur, et gaudium vestrum in mœrorem[35]. In risu enim stultus operatur mala: sapientia autem parit virilem prudentiam[36]. » Itaque, fratres studiosi prudentiæ stultum hunc oderimus risum, ne nos demum transmittat ac præcipitet in æternum illud supplicium, juxta Dominicam sententiam: « Væ, inquit, qui rident nunc, quia flebunt et lugebunt[37]. » Quin imo strenuam demus operam, ut Dominica tandem voce laudemur atque audiamus: « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur[38]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A

B

ΛΟΓΟΣ ιϛ'.

Περὶ τοῦ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον.

Ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, μακρὰν ἐστιν ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Πᾶσα γὰρ Γραφὴ παλαιά τε, καὶ νέα, τοῦτο ἡμῖν παρακελεύεται, τὸ « Ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν. » Δευτέραν γὰρ αὐτὴν μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην ὁ Κύριος ἐντολὴν ἀπέδειξεν ἐκ τοῦ νόμου εἶναι. Ὅθεν τοῦτο σαφῶς ἐπιστάμενος Ἰωνάθαν ὁ Υἱὸς Σαοὺλ, ἠγάπησεν τὸν Δαυὶδ εἰλικρινῶς, ὑπὲρ ἀγάπησιν γυναικός. Κρεῖσσων γὰρ μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου, ἢ θησαυροὶ μεγάλοι ἀφοβίας· καὶ, Κρεῖσσων ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν, ἢ μόσχος μετὰ ἔχθρας, κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ πάλιν, Κρεῖσσων ὀλίγη λῆψις μετὰ δικαιοσύνης, ἢ πολλὰ γεννήματα μετὰ ἀδικίας· « Κρεῖσσων ψωμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ οἶκος πλήρης ἀγαθῶν μετὰ μάχης. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰωάννης, Ἀδελφοί, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν. Καὶ, Ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει. Καὶ πάλιν· Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει, καὶ σκάνδαλον ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Καὶ ὁ Πέτρος· « Ἑαυτοὺς ἐν ἀγάπῃ τηρήσωμεν, προσδεχόμενοι τὸ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αὖθις· « Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς. »

C

HOMILIA XCVI.

De dilectione proximi.

Proximum qui diligit, is se longius jam ab omni submovit peccato. Quin hoc ut faciamus, jubet Scriptura omnis, cum vetus tum nova: « Diliges proximum sicut teipsum[39]. » Ipse siquidem Dominus mandatum hoc verbis ex lege desumptis declaravit esse secundum a primo quod est de dilectione Dei. Unde et Jonathan Saulis filius, id liquido cum nosset, præ uxore dilexit Davidem affectu prorsus sincero. Melior enim parva particula cum timore Domini, quam thesauri magni absque timore. Melior invitatio ad convivium olerum, ad amicitiam et gratiam, quam ferculum vitulorum cum inimicitia, juxta Scripturam. Iterum: Melior pauca acceptio cum justitia, quam multa germina cum iniquitate. « Melior est buccella cum voluptate in pace, quam domus plena bonis cum jurgio[40]. » Sed et Joannes: « Fratres, diligamus nos invicem, quia Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet[41]. » Iterum: « Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, et scandalum non est in eo[41*]. » Petrus quoque: « Nosmetipsos in charitate servemus, exspectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi[41**]. » Rursus: « Finis

D

[27] Prov. xix, 10. [28] Exod. xiv, 23-27. Cum antea sæpius murmurassent pro cibo et potu. [29] Eccli. xxvii, 14. [30] Eccli. xxi, 23. [31] Prov. xxix, 21. [32] Eccle. vii, 7. [33] Job. xxix, 24. [34] Jerem. xv, 17. [35] Jac. iv, 9. [36] Prov. x, 23. [37] Luc. vi, 25. [38] Matth. v, 5. [39] Levit. xix, 18; Matth. xxii, 39. [40] Prov. xvii, 1. [41] Imo Judæ 21. [41*] I Joan. iv, 7, 16. [41**] ibid. ii, 10.

Digitized by Google

autem præcepti est charitas de corde puro et conscientia bona [43]. » Iterum Petrus : « Ministrate in patientia pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem [44]. » Et post pauca : « Ante omnia autem mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes, quia charitas operit multitudinem peccatorum [45]. » Conformiter et Paulus : « In charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis [46]. » Iterum : « Charitas patiens est, benigna est, charitas nunquam excidit [47]. » Et inducit : « Plenitudo igitur legis est dilectio [48]. » Rursus : « Estote igitur invicem benigni, misericordes, imitatores Dei sicut filii charissimi [49]. »

1181 Et : « Consideremus invicem in provocationem charitatis et bonorum operum [50]. » Et : « Super omnia hæc charitatem habete, quæ est vinculum perfectionis [51]. » Et : « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem in invicem et in omnes [52]. » Aliis idem dicit : « De charitate autem fraternitatis ipsi vos a Deo didicistis ut diligatis invicem [53]. » Et nos igitur, fratres, perfecta charitate eos complectamur qui nobis uniuntur parilitate fidei, sicut et a nobis repetit Dei lex : pro illis quoque et animas parati exponere, siquidem eo nos ulla occasio invitet. « Majorem enim hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis [54]. » Et : « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem [55]. » Et : « In hoc scient omnes quod mei estis discipuli, si dilectionem habueritis ad invicem [56]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A Καὶ πάλιν, « Ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσέβειαν ἐν δὲ τῇ εὐσεβείᾳ, τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλαδελφίᾳ τὴν ἀγάπην. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Πρὸ πάντων δὲ τὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀγάπην ἐκτενῆ ἔχοντες, ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Παῦλος, ἐν ἀγάπῃ ἐῤῥιζωμένοι, καὶ τεθεμελιωμένοι, ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις. » Καὶ πάλιν · « Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Καὶ ἐπάγει · « Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. » Καὶ αὖθις · « Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὔσπλαγχνοι, μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά. » Καὶ, « Κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. » Καὶ, « Ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶν σύνδεσμος τῆς τελειότητος. »

B « Ὁ δὲ Κύριος πλεονάσαι καὶ περισσεύσαι ἡμᾶς τῇ ἀγάπῃ, τῇ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. » Φησὶν δὲ καὶ ἄλλοι, « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας αὐτοὶ ὑμεῖς θεοδίδακτοί ἐστε, εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους. » Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοί, ἀγαπήσωμεν τοὺς ὁμοπίστους ἡμῶν ἐν τελείᾳ ἀγάπῃ, καθὼς ἀπαιτεῖ ἡμᾶς ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ, τιθέντες ὑπὲρ αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, εἰ καιρὸς καλέσῃ. « Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ὡς φησιν ὁ Κύριος, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Καὶ · « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Καὶ · « Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[43] I Tim. I, 5. [44] II Petr. I, 7. [45] I Petr. IV, 8. [46] Ephes. III, 18. [47] I Cor. XIII, 4. [48] Rom. XIII, 10. [49] Ephes. V, 1. [50] Hebr. X, 24. [51] Coloss. III, 14. [52] I Thess. III, 12. [53] I Thess. IV, 9. [54] Joan. XV, 13. [55] Joan. XIII, 34. [56] ibid., 35. [57] Prov. X, 6. [58] Job XXIX, 16. [59] ibid. 15-15. [60] Isa. LVIII, 7-9.

HOMILIA XCVII.

De hospitalitate sive benignitate erga peregrinos.

Hospitalitas speciosa admodum virtus est ac Deo perquam gratiosa, maxime si conferatur in domesticos fidei. Hujusce virtutis merito Abraham amicus Dei vocatus est. Lot quoque per hanc ignis cœlitus demissi vindicem fugit iram. Raab meretrix per hospitalitatem cum universa domo servata est incolumis: sed et hæc virtus sanctorum omnium celebrata est præconiis. Primus Parœmiastes dicit: « Benedictio Domini super caput justi: eadem ditat, et nunquam addetur ei tristitia in corde [59]. » Job insuper peregrinorum amator, præter cæteras virtutes, benignam hospitum acceptionem deprædicat : « Eram, ait, pater imbecillium, servavi enim pauperem de manu potentum [57]. » Iterum : « Benedictio pereuntis super me veniat, os autem viduæ mihi benedixit: oculus eram cæcorum, pes autem claudorum; janua mea aperta fuit omni afflicto [58]. » Isaias item : « Pauperes sine tecto induc in domum tuam : si videris nudum, operi, et a domesticis tuis ne avertas faciem : tunc clamabis et Deus exaudiet te; adhuc loquente te, dicet, Ecce adsum [59]. » Iterum : « Si abstuleris a te verbum mur-

C

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ φιλοξενίας.

Καλή ἐστιν ἡ φιλοξενία, καὶ τῷ Θεῷ ἀρέσκουσα, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως. Διὰ γὰρ τῆς φιλοξενίας φίλος Θεοῦ ὁ Ἀβραὰμ ἐκλήθη, καὶ ὁ Λὼτ, ἀπειλῆς θεηλάτου πυρὸς δι' αὐτῆς διέφυγεν, καὶ Ῥαὰβ ἡ πόρνη, διὰ φιλοξενίας πανοικὶ διεσώθη· καὶ παρὰ πάντων ἡ φιλοξενία ἐγκωμιάζεται τῶν ἁγίων. Πρῶτος ὁ Παροιμιαστὴς λέγει· « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου· αὕτη πλουτίζει, καὶ οὐ μὴ προστεθῇ αὐτῇ λύπη ἐν καρδίᾳ. » Καὶ ὁ φιλόξενος δὲ Ἰὼβ, πρὸς ταῖς λοιπαῖς ἀρεταῖς καὶ τὴν φιλοξενίαν ἐκόμα. « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων· διέσωσα γὰρ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυναστῶν. »

D Καὶ πάλιν· « Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἐλθοι· στόμα δὲ χήρας εὐλόγησέν με· ὀφθαλμὸς δὲ τυφλῶν ἤμην, ποῦς δὲ χωλῶν· καὶ ἡ θύρα μου ἠνέῳκτο παντὶ ἐρχομένῳ. » Ὁ δὲ Ἡσαΐας· « Πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων σου οὐχ ὑπερίδῃ. Τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούσεταί σου· ἔτι λαλοῦντός σου ἐρεῖ, Ἰδοὺ, πάρειμι. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν ἀφέλῃς ἀπὸ σοῦ ῥῆμα γογγυσμοῦ, καὶ δῷς τὸν ἄρτον σου πεινῶντι, ἐκ ψυχῆς σου, καὶ ψυχὴν τεταπει-

Digitized by Google

νωμένην ἐμπλήσῃς· τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ διὰ παντός· καὶ ἐμπλησθήσῃ καθάπερ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχή σου. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἡ φιλαδελφία μενέτω, τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. » Καὶ αὖθις· « Τῆς δὲ εὐποιΐας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Φησὶν δὲ καὶ ἄλλος· « Φιλόξενοι γίνεσθε εἰς ἀλλήλους, ἄνευ γογγυσμοῦ. » Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, καθ' ὃ ἐὰν ἔχῃ τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει· « Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλῖψις, ἀλλ' ἐξ ἰσότητος ἐν τῷ νῦν καιρῷ. » Καὶ πρὸς Τίτον· « Ζηνᾶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλὼ ταχέως πρόπεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ· μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι, καλῶν ἔργων προΐστασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι. » Καὶ πάλιν· « Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάϊος, ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης »· ἀντὶ τοῦ, ὁ ξενοδόχος πάντων. Καὶ ὁ Κύριος δὲ προσκαλούμενος μετὰ τῶν ἐλεημόνων καὶ τοὺς φιλοξένους, ἐρεῖ πρὸς αὐτούς· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· ξένος γὰρ ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A murationis, et dederis panem esurienti, ex anima tua, et animam exinanitam repleveris: tunc orietur in tenebris lux tua, et erit Deus tuus tecum semper, et impleberis sicut desiderat anima tua[60]. » Paulus item: « Amor fraternitatis maneat, hospitalitatis nolite oblivisci: per hanc enim placuerunt quidam, angelis hospitio receptis[61]: » **1182** Rursus: « Beneficentiæ et communionis nolite oblivisci: talibus enim hostiis promeretur Deus[62]. » Sed alius: « Hospitales invicem sine murmuratione[63]. » Si enim voluntas prompta est, secundum id quod habet, accepta est, non secundum id quod non habet: « Non enim ut alius sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate in tempore præsenti[64]. » Idem ad Titum: « Zenam legisperitum, B et Apollinem sollicite præmitte, ut nihil illis desit, discant autem et nostri, bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi[65]. » Iterum: « Salutat vos Caius hospes meus et universæ Ecclesiæ[66], » pro eo quod est, exceptor hospitum omnium. Dominus quoque una cum eleemosynas conferentibus peregrinos qui excipiunt, advocaturus se pronuntiat: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum: hospes enim eram, et collegistis me, esurivi, et dedistis mihi manducare: sitivi et dedistis mihi bibere: nudus eram, et operuistis me[67]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ϞΗ'.

Περὶ φιλοπτωχίας.

Ἡ φιλοπτωχία καὶ ἡ φιλοξενία δύο κλάδοι εἰσὶν τῆς πιότητος τῆς ἐλαίας, ἧς ὁ καρπὸς μυρίζει πάντας, ἐξ ἧς ἀλείφεται ὁ Κύριος τὴν κεφαλὴν, καὶ τοὺς πόδας, καὶ ἀνταμείβεται τὸν ἀλείφαντα, βασιλείαν οὐρανῶν. Ὁ γὰρ οὕτω φιλόπτωχος ἀκούει τοῦ λέγοντος· « Ἐλεημοσύναι καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε. Ἄφαψαι δὲ αὐτὰς ἐπὶ σῷ τραχήλῳ, καὶ εὑρήσεις χάριν. » — « Προνοοῦ καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων. » Καί· « Ὁδοὶ δικαίων, ὁμοίως φωτὶ λάμπουσιν. Προπορεύονται καὶ φωτίζουσιν ἕως κατορθώσῃ ἡ ἡμέρα. » Ἐντέλλεται δὲ καὶ ὁ νόμος λέγων· « Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ πένητι, ἵνα μὴ βοήσηται κατὰ σοῦ πρὸς Κύριον. » Ὁ δὲ Παροιμιαστής· « Ζωὴν τοῦ πτωχοῦ μὴ ἀποστερήσῃς. » Καί· « Ψυχὴν πεινῶσαν μὴ λυπήσῃς, καὶ παρελκύσῃς δόσιν ἐπιδεομένου, ἱκέτην θλιβόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ πτωχοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων, ἐξόλλυσι δὲ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἀνελεήμων. » Καὶ ὁ προφήτης Ὡσηέ· « Σπείρατε εἰς δικαιοσύνην, καὶ ἔλεον, καὶ κρῖμα φυλάσσου, καὶ ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεόν σου διὰ παντός. » Καὶ ὁ Δανιὴλ τῷ Ναβουχοδονόσωρ· « Ἡ βουλή μου, φησὶν, ἀρεστά σοι, βασιλεῦ, τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενή-

HOMILIA XCVIII.

De amore et pio affectu erga pauperes.

C Propensus ille in pauperes et peregrinos amor, ramus uterque bifidus est pinguedinis olivæ: cujus utriusque fructus myrrha perquam suave fragranti perfundit universos, cujus aspergine sivit Dominus sibi inungi et caput et pedes[68]. Sed et hunc suum inunctorem vicaria mercede repignerat, nempe regno cœlorum talem dignatur. Prorsus pauperum amator a Domino promeretur audire: « Misericordia et fides non te deserant, alliga eas collo tuo, et invenies gratiam[69]. » Et: « Provide bona coram Domino et hominibus[70]. » Et: « Viæ justorum ut lux splendent, proceduntque et illuminant donec illucescat dies[71]. » Mandat autem et lex dicens: D « Aperiens aperies manus tuas pauperi ut ne clamet contra te ad Dominum[72]. » Parœmiastes vero: « Vitam pauperis ne defraudes[73]. » Et: « Animam esurientis ne contristaveris, et ne retraxeris donum ab indigente: famulum afflictum ne abjicias, et ne avertas faciem tuam a paupere[74]. » Iterum: « Animæ suæ benefacit vir misericors, perdit autem suum corpus immisericors[75]. » Propheta Osee: « Semina in justitia misericordiam, et judicium custodi, et appropinqua ad Deum tuum semper[76]. » Daniel quoque Nabuchodonosor ait: « Consilium meum placeat tibi, o rex: peccata tua eleemosynis

[60] Isa. LVIII, 10, 11. [61] Hebr. XIII, 1, 2. [62] ibid. 16. [63] I Petr. IV, 9. [64] II Cor. VIII, 13. [65] Tit. III, 13. [66] Rom. XVI, 23. [67] Matth. XXV, 34, 35. [68] Luc. VII, 37 seqq. [69] Prov. III, 3. [70] II Cor. VIII, 21. [71] Prov. IV, 18. [72] Deut. XV, 8. [73] Eccli. IV, 1. [74] ibid. 2, 3. [75] Prov. XI, 17. [76] Osee X, 12.

Digitized by Google

redime, et iniquitates tuas in misericordiis pauperum [77]. » David : « Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi [78], » Et : « Diligit misericordiam et judicium Deus [79]. » — « Beatus igitur qui intelligit super egenum et pauperem, in die enim mala liberabit eum Dominus [80]. » Job insuper : **1183** « Quod si permisi imbecillem egredi januam meam sinu vacuo [81]. » Alius : « Inclina autem tuam ad pauperem, et responde ei pacifica in mansuetudine ; omni eleemosynæ facito locum : unusquisque enim secundum opera sua inveniet [82]. » Et iterum : « Qui miseretur pauperis, ipse enutrietur : panem enim suum dedit pauperi : qui dat pauperibus, non patietur penuriam [83]. » Iterum : « Omnia quæcunque potest manus tua facere ; quantacunque suppetit tibi facultas, facito [84]. Animæ suæ benefacit vir misericors [85]. » Et : « Benedictio Domini super caput distribuentis [86]. » Et : « Redemptio animæ viri, divitiæ propriæ [87]. » Et : « Eleemosynis et fide purgantur peccata [88]. » Et : « Qui miseretur pauperis, feneratur Deo : secundum donum ejus retribuetur ei [89]. » Bonum igitur fuerit, quæsita etiam propriis laboribus quæ tibi suppeditavit Deus, in usus inopum, candido ac simplici animo dispertiri : neutram in partem vacillando, cui dare debeas, cui item non : Vult enim Deus, in commune omnibus ut des ex propriis donis. Non vult ut fluctuans disceptes tecum, cui debeas dare, cui non item. Hoc enim munus obsequii in pauperem collati cum animi candore confectum, plurimum obtinet apud Deum gloriæ. Nam qui nihil dubius sed simplici animo sic administrat pauperi, Deo utique vivet. Sane eximium quiddam est homo, et pretiosus vir misericors. Apostolus : « Qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet [90]. » Inducit : « Macedonia autem et Achaia probaverunt collationem aliquam facere in pauperes sanctorum qui sunt in Jerusalem [91]. » Dominus etiamnum ait : « Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam : facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis : ubi enim est thesaurus vester, illic erit et cor vestrum [92]. » Sed et : « Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus ut videamini ab eis [93]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A

B

C

HOMILIA XCIX.

De visitatione.

Visitatio contubernalis et conviva est propensi in peregrinos pauperesque amoris ac benignitatis. Sane : « Funiculus triplex difficile rumpitur [94]; » quin verius, triluminare candelabrum suo eos circumfundens et illustrans splendore qui proximos deamant sinceriter, quique laborum sunt tolerantissimi, ac viam iisdem præstruens rectave deducens ad vitam æternam. Ait enim : « Hospes eram et collegistis me, esurivi et pavistis me, infirmus fui

D

ΛΟΓΟΣ ϞϠ

Περὶ τοῦ ἐπισκέπτεσθαι.

Καὶ ἡ ἐπίσκεψις ὁμόσκηνος καὶ ὁμοδίαιτός ἐστιν τῆς φιλοξενίας, καὶ τῆς φιλοπτωχίας. « Σχοινίον γὰρ ἔντριτόν ἐστιν ἀῤῥαγές· » μᾶλλον δὲ λυχνία τρίφωτος, περιλάμπουσα τοῖς φιλοπλουσίοις καὶ φιλοπόνοις, καὶ ὁδηγοῦσα εἰς αἰώνιον ζωήν. « Ξένος γὰρ ἤμην, φησίν, καὶ συνηγάγετέ με· ἐπείνασα, καὶ ἐθρέψατέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με. » Ὁ οὖν ἐπισκεπτόμενος τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις, ἢ ἐν φυλακαῖς, ἢ ἐν ἀνάγκαις, τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα

[77] Dan. IV, 24. [78] Psal. CXI, 9. [79] Psal. XXXII, 5. [80] Psal. XL, 2. [81] Job XXXI, 32. [82] Eccli. IV, 8. [83] Prov. XXVIII, 27. [84] Tob. IV, 8-10. [85] Prov. XI, 17. [86] Prov. X, 6. [87] Prov. XIII, 8. [88] Prov. XV, 27. [89] Prov. XIX, 17. [90] II Cor. IX, 6. [91] Rom. XV, 26. [92] Luc. XII, 33, 34. [93] Matth. VI, 1. [94] Eccle. IV, 12.

Digitized by Google

Θεὸν Λόγον ἐπισκέπτεται, καθὼς αὐτὸς μαρτυρεῖ. Ὅτι δὲ καλὸν τὸ ἐπισκέπτεσθαι ὀρφανοὺς, καὶ χήρας, ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, καὶ πολυτέκνους πένητας, μάλιστα δὲ πρῶτον καὶ τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως, πᾶσιν πρόδηλα καὶ ἀναντίῤῥητά ἐστιν. Ὅτι δὲ καὶ τοῦτο καλὸν καὶ ὠφέλιμον τῇ ἐν Χριστῷ ἀδελφότητι τοὺς δαιμονιῶντας ἐπισκέπτεσθαι, καὶ εὔχεσθαι ἐπάνω αὐτῶν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀρέσκουσαν, πιστῶς, καὶ μὴ ἐκ συνθέσεως λόγων πολλῶν, ἢ μελέτης ἐξορκισμῶν πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρωπαρεσκείας, πρὸς τὸ φανῆναι εὐλάλους, ἢ μνήμονας ἡμᾶς, δίκην αὐλοῦ ἠχοῦντας πρὸς τοὺς ἐνεργουμένους, φλυαρίας καὶ βαττολογίας, καὶ οὐκ ἐν πίστει ἀληθείας, καθὼς ἐδίδαξεν ὁ Κύριος· τοῦτο γάρ φησιν· « Τὸ γένος ἐν προσευχῇ ἐκτενεῖ, καὶ πίστει μετὰ νηστείας, ἐξέρχεται. » Νηφόντως οὖν τὸν κάμνοντα ἐπισκεψώμεθα, ὡς ἐν πνεύματι ταπεινώσεως. Καλὸν οὖν τὸ συγκοπιᾷν τοῖς κάμνουσιν ἀδελφοῖς, ὡς εἴρηται, δι' ἀγρυπνιῶν, καὶ νηστειῶν, καὶ εὐχῶν ἀδιαλείπτων. Ἐῤῥέθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Κυρίου, « Δαιμόνια ἐκβάλλετε, » μετὰ καὶ τῶν ἄλλων ἰάσεων· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Πάντα δὲ εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν, ὡς πρέπει ἀνθρώποις φοβουμένοις τὸν Θεόν. Ποιήσωμεν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν τῶν νοσούντων, ἢ καμνόντων ἀδελφῶν ἡμῶν. Ἀλλὰ μὴ εὑρεθῶμεν, ὡς οἱ φίλοι τοῦ Ἰὼβ, προσονειδίζοντες, ὡς εἰκὸς, σφάλμα, ἢ ἁμάρτημα τοῖς ἀδελφοῖς ἡμῶν, ἢ καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν, κρυπτῶς κατακρίνοντες αὐτοὺς, ἢ ἐξ ἀπροσεξίας λαλοῦντες λόγον κεντοῦντα αὐτούς· καὶ ἁμαρτήσωμεν εἰς Θεὸν ἐν ἀγνοίᾳ. Γέγραπται γὰρ ἐν ταῖς Παροιμίαις, « Ὃς φράσσει τὰ ὦτα αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἀκοῦσαι ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται Κύριον, καὶ οὐκ εἰσακούσεται αὐτοῦ. » Καθὼς φησιν ὁ Ἰὼβ, « Οὐ προσεῖδόν με οἱ ἐγγύτατοί μου· θεράποντά μου ἐκάλεσα, καὶ οὐχ ὑπήκουσέν μου· στόμα δέ μου ἱκέτευσεν τὴν γυναῖκά μου, ἀλλογενὴς ἦμην παρ' αὐτοῖς· οἰκεία γὰρ παντὶ θνητῷ γῇ. » Καὶ ἄλλος σοφός· « Μὴ ὤκνει ἐπισκέπτεσθαι ἀῤῥώστους. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος· « Θρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὕτη ἐστὶν, ἐπισκέπτεσθαι ὀρφανοὺς καὶ χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν· ἄσπιλον ἑαυτὸν τηρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Μιμνήσκεσθε τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι, τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. » Καὶ ἐπάγει· « Ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως. » Καὶ Φιλιππησίοις φησίν· « Ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου οὐδεμία Ἐκκλησία ἐκοινώνησέν μοι εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι, ὅτι ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς εἰς τὴν χρείαν μοι ἐπέμψατε. Ἀπέχω δὲ πάντα καὶ περισσεύω· πεπλήρωμαι δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν, ὀσμὴν εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. » Τί δὲ διὰ τούτων παιδευόμεθα; Τὸ, μὴ μόνον ἐπισκέπτεσθαι τοὺς χρείαν ἔχοντας, ἀλλὰ καὶ προσαναπληροῦν τὰ ὑστερήματα

A et visitatis me [95]. » Qui igitur ægrotos, aut carcere retentos, denique quavis necessitate misere afflictos intervisit, eum utique, ipsomet teste, visitat, qui nostri causa pauper fieri voluit, nempe Dei Verbum. Nulli proinde reor esse obscurum, quam bonum sit pupillos **1184** ac viduas in tribulatione eorum visitare, pauperes insuper quos præter privam penuriam degravat ac premit fecunditas filiorum : in primis tamen et omnium maxime illos si visites qui domestici sunt fidei, hoc esse virtutis opus, nemini putem controversandum. Rursus quis inficietur eximiæ cujusdam esse bonitatis et alendæ fratrum dilectioni (quæ in Christo est) perquam utile, intervisere eos qui infesto dæmone quopiam divexantur? super illos unam aliquam quæ B Deo placeat, effundere orationem, fide magis quam verborum multiplicium conscientia nitentem; potius quam exercitia illa exorcismorum ad ostentationem studio emerendæ hominum gratiæ, ut ipsi beneloquentes videamur ac memoriæ vivacis ; dum interim apud energumenos fistulæ instar personamus meras nugas ac battologias, non item in fide veritatis, quemadmodum nobis sua doctrina præscripsit Dominus? Ait enim : « Hoc certe genus in oratione intenta et (fide cum) jejunio ejicitur [96]. » Prudenter itaque et ut exigit decorum, in spiritu humiliatis, sic ægrotans nobis visitandus est. Bonum sane est collaborare fratribus, ceu dictum est, qui morbo quopiam afflictantur et laborant, idque per vigilias, jejunia et indivulsas orationes. Dictum C enim a Domino est : « Dæmonia ejicite [97]; » cum cæteris, sanitatis gratuito conferendæ donis : « Nam gratis accepistis, gratis date [98]. » Omnia autem honeste et secundum ordinem transigenda nobis sunt (ceu eos addecet qui sancte Deum verentur) ad fratrum nostrorum exhortationem et consolationem, qui aut ægrotant aut laborum gravi mole premuntur. Atqui solerter providendum, ne deprehendamur nihilo dissimiles amicis Job, cum probro objicientes fratribus verisimile aliquod erratum, sive etiam peccatum, aut in arcano cordis nostri recessu illos condemnantes, aut certe dum inattenti nec satis providi, verbum in illos detorquemus quod eorum animam urat et pungat : qua D una re nulli dubium quin in Deum peccemus. Scriptum enim est in Proverbiis : « Qui obturat aures suas ne audiat infirmum, ipse invocabit Dominum, et Dominus non exaudiet eum [99]. » Sicut et Job ait : « Non aspexerunt me proximi mei : famulum meum vocavi, et non obedivit mihi, ore autem supplicabam uxorem meam : alienigena eram apud eos : domus enim omni mortali, terra [1]. » Alius item Sapiens ait : « Ne pigriteris visitare ægrotos » Jacobus autem : « Religio munda et immaculata apud Deum Patrem hæc est : visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se

[95] Matth. xxv, 35. [96] Matth. xvii, 20. [97] Matth. x, 8. [98] ibid. [99] Prov. xxi, 13. [1] Job xxx, 15.

Digitized by Google

custodire ab hoc sæculo [2]. » Paulus quoque : « Mementote vinctorum, tanquam simul vincti, et laborantium, tanquam et ipsi in corpore morantes [3]. » Inducit : « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes : maxime autem ad domesticos fidei [4]. » Ad Philippenses quoque : « Quod in principio Evangelii, nulla Ecclesia mihi communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli, quia et Thessalonicam **1185** semel et bis misistis mihi : habeo autem omnia et abundo : repletus sum acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, in odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo [5]. » Quid proinde per hæc instruimur aliud, quam ut eos benigne visitemus qui quavis necessitate premuntur, utque nostra copia, illorum suppleamus inopiam? Idque, ut vel tandem ipse Dominus cum cæteris nos quoque excipiat, ac dicat : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum : infirmus enim fui, et visitastis me : in carcere eram, et venistis ad me [6]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A αὐτῶν· ἵνα καὶ ὁ Κύριος μετὰ τῶν ἄλλων ἀποδεξάμενος καὶ ἡμᾶς, εἴποι· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ἠσθένησα γάρ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθατε πρός με. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA C.

Spem in nullo hominum esse collocandam.

Quacunque tandem de re, in nullum prorsus hominem reclinanda spes nostra est : « Maledictus enim qui confidit in homine [7], » sed in eum conjicienda qui curam nostri gerit perpetim, nempe in Dominum ; etenim divinis Litteris prohibemur spem projicere in ullum hominum. Enimvero qui talis est, maledicti censura percellitur voce Jeremiæ, dicentis : « Maledictus qui spem habet in homine, et nititur carne brachii sui [8]. » Et : Benedictus qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus [9]. » Sed et prophetæ Osee : « Corruptioni tuæ, Israel, quis auxiliabitur? ubi est rex tuus? salvum te faciat [10]. » Consimiliter et David : « Nolite confidere in principibus, in filiis hominum quibus non est salus [11]. » — « Bonum enim confidere in Domino, quam confidere in homine : bonum sperare in Domino, quam sperare in principibus [12]. » Infert : « Da nobis auxilium de tribulatione [13]. » Et : « Vana salus hominis [14] : nisi enim Dominus custodierit civitatem, frustra vigilaverit qui custodit eam [15]. » Isaias insuper de novo populo ait : « Nec erunt ultra confidentes in hominibus, sed in illum qui fecit eos [16]; » de vetere autem illo populo : « Væ qui descenditis in Ægyptum ad auxilium, qui in equis fiduciam habetis et in curribus [17]. » Et : « Non erant confidentes in sancto Israel [18]. » Apostolus item Corinthiis : « Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia, ut ne glorietur omnis caro in conspectu ejus [19]. » Inducit : « Et ego in infirmitate et timore et tremore multo fui apud vos; et sermo meus et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei [20]. » **1186** A nobis itaque, dilectissimi, excutiamus hanc de Deo pusillanimem fiduciam, ex qua id nobis obtorum est mali, ut toti ex hominibus fiducia pendeamus ac spe ; quod genus facti hominem reddit maledicto obnoxium : imo in illum solidam spem projiciamus qui dixit : « Nolite sol-

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐλπίζειν ἐπ' ἄνθρωπον.

Οὐ χρή, ἀδελφοί, ἐλπίζειν ἐν οἱῳδήποτε πράγματι ἐπ' ἄνθρωπον· « Ἐπικατάρατον γάρ· » ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀεὶ μεριμνῶντα ὑπὲρ ἡμῶν Κύριον, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ἡμῶν. Καὶ γὰρ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀπηγόρευται τοῦ μὴ ἔχειν τὴν ἐλπίδα ἐπ' ἄνθρωπον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑπὸ κατάραν ἵστησιν τὸν τοιοῦτον, διὰ τοῦ Ἱερεμίου· « Ἐπικατάρατος γάρ, φησίν, ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ. » Καί· « Εὐλογημένος ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ Κύριον. Καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ. » Ὁ δὲ προφήτης Ὡσηέ, « Τῇ διαφθορᾷ σου, Ἰσραήλ, τίς βοηθήσει; ποῦ ὁ βασιλεύς σου, καὶ σωσάτω σε; » Ὁμοίως καὶ ὁ Δαυΐδ. « Μὴ πεποίθατε ἐπ' ἄρχοντας, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστιν σωτηρία. » — « Ἀγαθὸν γὰρ πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄνθρωπον. » Καὶ, « Ἀγαθὸν ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, ἢ ἐλπίζειν ἐπ' ἄρχουσιν. » Καὶ ἐπιφέρει, « Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως. » Καί· « Ματαία σωτηρία ἀνθρώπου. Ἐὰν γὰρ μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάσσων. » Ὁ δὲ Ἡσαΐας, περὶ τοῦ νέου λαοῦ φησιν· « Καὶ οὐκ ἔτι ἔσονται πεποιθότες ἐπ' ἀνθρώποις, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ποιήσαντα αὐτούς. » Περὶ δὲ τοῦ παλαιοῦ· « Οὐαί, οἱ καταβαίνοντες εἰς Αἴγυπτον ἐπὶ βοήθειαν, οἱ ἐφ' ἵπποις πεποιθότες, καὶ ἐφ' ἅρμασιν. » Καί· « Οὐκ ἦσαν πεποιθότες ἐπὶ τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους, « Τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, λέγων, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρά, ὅπως μὴ καυχήσηται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ ἐπάγει· « Κἀγὼ ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς· καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως· ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Ἀπορρίψωμεν οὖν, ἀγαπητοί, ἀφ' ἡμῶν τὴν ὀλιγοψυχίαν ἐξ ἧς τίκτεται τὸ ἔχειν εἰς ἄνθρωπον τὴν ἐλπίδα, καὶ ποιοῦν ὑπὸ κατάραν τὸν ὑπεύθυνον. Ἀλλὰ τελείως ἐλπίσωμεν ἐπὶ τὸν εἰπόντα· « Μὴ μεριμνήσητε, τί φάγητε, ἢ τί

[2] Jac. I 27. [3] Hebr. XIII, 3. [4] Galat. VI, 10. [5] Philipp. IV, 15-18. [6] Matth. XXV, 34, 35. [7] Jerem XVII, 5. [8] ibid. [9] ibid. 7. [10] Osee XIII, 9, 10. [11] Psal. CXLV, 3. [12] Psal. CXVII, 8, 9. [13] Psal. LIX, 13. [14] ibid. [15] Psal CXXVI, 1, 2. [16] Isa. XVII, 7. [17] Isa. XXXI, 1. [18] ibid. [19] I Cor. I, 27, 29. [20] I Cor. II, 3-5.

Digitized by Google

πίητε, ἢ τί περιβάλησθε· οἶδεν γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὧν χρείαν ἔχετε. » — « Ζητήσωμεν δὲ κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, » ἵνα μετὰ τῶν ἐπιγείων καὶ τὰ οὐράνια κληρονομήσωμεν. Μιμησώμεθα τοὺς Μάγους, οἵτινες οὐ μόνον οὐκ ἐφοβήθησαν τὸν Ἡρώδην, ἀλλὰ καὶ ἐνέπαιξαν αὐτῷ, δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀναχωρήσαντες εἰς τὴν χώραν αὐτῶν· καὶ τὴν πίστιν τῆς αἱμορρούσης, ἥτις, παρωσαμένη τοὺς ἰατροὺς, ὄπισθεν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου τοῦ Κυρίου, καὶ παραχρῆμα ἰάθη. Καὶ ἡμεῖς, εἰς τὸν Κύριον ἔχοντες τὰς ἐλπίδας, δοξάσωμεν αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A liciti esse quid manducetis, aut quid bibatis, aut quo operiamini : scit enim Pater vester quibus opus sit [21]. » — « Quæramus autem, juxta ejusdem verbum, primum regnum Dei et justitiam ejus [22] : » ut cum istis terrenis præsidiis cœlestia quoque possideamus. Imitemur illos Magos qui adeo nihil Herodem extimuerunt, ut etiam illuserint ei, per aliam viam regressi in civitatem suam [23]. Fidem contemplemur hæmorrhoousæ, quæ, medicis neglectim habitis et transmissis, retro accedens Domino, oram attigit vestis Dominicæ, et in vestigio sanitati est restituta [24]. Nos igitur qui toti ex Christo spe optima pendemus, glorificemus eum in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΑ'.

Περὶ τοῦ μὴ πεποιθέναι ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ.

B

Ὦ; ἀπέδειξεν ὁ λόγος ὅτι ἀθέμιτόν ἐστιν ἐλπίζειν ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ ἐπικατάρατον· οὕτως ἐπανατείνεται τὸν πεποιθότα ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ. Πρῶτος τοίνυν Μωϋσῆς παραγγέλλει, λέγων, « Πρόσεχε σεαυτῷ μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Ἡ ἰσχύς μου καὶ τὸ κράτος τῆς ἰσχύος μου ἐποίησεν τὴν δύναμιν ταύτην. Καὶ μνησθήσῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ὅτι αὐτὸς δίδωσί σοι ἰσχύν. » Ὁμοίως καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς φησιν· « Ὁ μαχητὴς οὐ μὴ σώσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ὁ ὀξὺς τοῖς ποσὶν αὐτοῦ οὐ μὴ διασωθῇ. » Καὶ ἡ τοῦ προφήτου Σαμουὴλ μήτηρ Ἄννα ἔλεγεν· « Μὴ καυχάσθω ὁ δυνατὸς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ· ὅτι οὐκ ἐν ἰσχύϊ δυνατὸς ἀνήρ· τόξον δυνατὸν ἠσθένησεν, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες περιεζώσαντο δύναμιν. » Καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις· « Ἵππος ἑτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου, παρὰ δὲ Κυρίου ἡ βοήθεια. » Καὶ ὁ Ψαλμῳδός· « Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ. Οὐ γὰρ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν. Καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ. » Ἀλλὰ καὶ, « Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν· ἐν δὲ πλήθει δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Οὔτε δὲ ἐγὼ ἐλπιῶ ἐπὶ τὸ τόξον μου· οὐ γὰρ σώζει με ἡ ῥομφαία μου· » ἀλλὰ σὺ, Κύριε, σῶσόν με ἐκ τῶν θλιβόντων με. Καταίσχυνον τοὺς μισοῦντάς με, ὅτι σὺ μόνος εἶ ὁ ῥυόμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ· καὶ πτωχὸν καὶ πένητα ἀπὸ τῶν διαρπαζόντων αὐτόν. Ἐν σοὶ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, καὶ ἡ ἰσχὺς ἡμῶν καὶ ἡ εὐρωστία παρὰ σοῦ ἐστιν· καὶ θρὶξ ἐκ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ σοῦ τοῦ πλαστουργοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. Ταῦτα οὖν μαθόντες ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, μὴ τολμήσωμεν ὅλως πεποιθέναι ἢ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ δυνάμει ἢ εὐρωστίᾳ τοῦ σώματος ἡμῶν· ἵνα μὴ τὴν κατάραν τοῦ στηρίζοντος σάρκα βραχίονος αὐτοῦ ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπενέγκωμεν. Πολλοὶ γάρ εἰσιν οἱ καυχώμενοι, καὶ λέγοντες, Αἱ χεῖρές μου τρέφουσιν καὶ ἐμὲ καὶ ἄλλους· καὶ ἔχων τας χεῖράς μου, δύναμαι ζῆσαι. Οὗτοί εἰσιν ἀληθῶς οἱ ματαιόφρονες, καὶ μα-

HOMILIA CI.

Ne qua fiducia nitamur propriis viribus.

Quemadmodum sermo prior expresse docuit, nemini licere spem suam in unum aliquem projicere mortalium, et qui talis sit, maledicto reddi obnoxium : ita et hic interminatur et percellit, non dispari censura eum qui præsidenter propriis nititur viribus. Primus itaque Moses præcipit dicens : « Attende tibi ne dicas in corde tuo, fortitudo mea et robur fortitudinis meæ fecit mihi potentiam hanc ; sed recordare Domini Dei tui qui ipse dat tibi fortitudinem [25]. » Nec alio spectat illud prophetæ Amos : « Pugnator non salvabit animam suam, et velox non salvabitur pedibus suis [26]. » Sed et Anna illa Samuelis prophetæ mater dicebat : « Ne glorietur potens in potentia sua, quia non in fortitudine potens vir ; arcum enim potentium infirmavit, infirmi accincti sunt robore [27]. » In Proverbiis : « Equus paratur in die belli, a Domino autem venit auxilium [28]. » Psaltes regius : « Non in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibiis viri beneplacitum est ei [29]. Non enim salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine fortitudinis suæ [30]. » Sed et : « Mendax equus ad salutem, in multitudine virtutis suæ non salvabitur [31] : neque enim ego sperabo in arcu meo : non enim salvabit me gladius meus [32] ; » sed tu, Domine, salvum me fac a tribulantibus me, pudore et confusione eos aspergens qui oderunt me, quia tu solus es qui recipis pauperem et egenum a diripientibus eum ; in te siquidem vivimus et movemur et sumus [33]. Et fortitudo nostra et robur abs te est, sed et capillus de capite nostro non cadet super terram absque tuo nutu [34], o plasmator noster et humanæ salutis assertor ! **1187** Hæc igitur cum probe noverimus, divina nos erudiente Scriptura, de nostri corporis aut viribus aut integra valetudine nihil omnino temere ac præsidenter sustineamus præsumere, aut prægestienti animo insolescere, ut ne illius maledictionem adversum

C

D

[21] Matth. VI, 25, 32. [22] Luc. XII, 31. [23] Matth. II, 2 seqq. [24] Matth. IX, 20 seqq. [25] Deut. VIII, 17, 18. [26] Amos II, 14. [27] I Reg. II, 3, 4. [28] Prov. XXI, 31. [29] Psal. CXLVI, 10. [30] Psal. XXXII, 16. [31] Ibid. 17. [32] Psal. XLIII, 7. [33] Act. XVII, 28. [34] Matth. X, 29.

Digitized by Google

nos reportemus, qui confirmat carnem brachii sui. Plerique enim sunt qui glorianter se his venditant verbis : Manus hæ meæ et me alunt et alios; sed et quem tuentur manus meæ, vivere potest. Plane tales verissime vanæ sunt mentis ac vaniloqui, crassa oblivione negligentes Deum factorem suum, qui sanitatem impartit et alimoniam omni carni : et confidunt in virtute sua. Qui talis est, non simplici superbiæ morbo laborat, quippe qui a Deo se ultroneus diremit ac descivit refuga, dum privæ suæ virtuti ascribit quæ gessit cum laude. Quemadmodum autem aranea, ubi ad telæ suæ fastigium conscendit, velut evanescens momento ruit præceps, ita et qui temere propriis nititur viribus, mox sidit, et ad priorem habitum evanidus relabitur. Tales videri possint neutiquam audisse Job dicentem : « Si autem et manum meam imponens ori deosculatus sum, et hoc mihi utique magna iniquitas imputetur [35], » quia mentitus sum coram Domino altissimo. Sed neque Ecclesiasten; is enim ait : « Verti me et vidi quia non est velocibus cursus, non est potentibus bellum, sed nec sapienti panis, intelligentibus non adsunt divitiæ, neque cognoscentibus gratiæ [36]. » Inducit : « Bona est sapientia præ soliis belli [37]. » Et : « Peccans unus perdet bonitatem multam [38]. » Dominus quoque suis ait discipulis : « Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, sic nec vos nisi in me manseritis. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere [39]. » Jure quidem : ipse enim hominum est lux et vita, et, « Omnia denique per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est [40]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ταιολόγοι, οἱ ἐπιλανθανόμενοι τοῦ ποιήσαντος αὐτοὺς Θεοῦ, τοῦ παρέχοντος ὑγείαν καὶ τροφὴν πάσῃ σαρκί, καὶ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν. Ὑπερηφανίαν γὰρ νοσεῖ ὁ ἀποστήσας ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰδίᾳ δυνάμει ἐπιγράφων τὰ κατορθώματα αὐτοῦ. Ὥσπερ δὲ ὁ ἐπιβὰς ἀράχνη διαπεσὼν κατηνέχθη κάτω· οὕτως συμπίπτει ὁ θαρρῶν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει. Οὐδὲ κἂν τοῦ Ἰὼβ ἤκουσαν λέγοντος· « Εἰ δὲ καὶ χεῖρά μου ἐπιθεὶς ἐπὶ στόματι ἐφίλησα, καὶ τοῦτο ἄρα μοι μεγάλη ἀνομία λογισθείη, » ὅτι ἐψευσάμην ἐναντι Κυρίου τοῦ ὑψίστου. Ὡσαύτως καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ· φησὶν γὰρ ἐκεῖνος· « Ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον ὅτι οὐ τοῖς κούφοις ὁ δρόμος, οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος. Καί γε οὐ τῷ σοφῷ ἄρτος, καὶ οὐ τοῖς συνετοῖς ὁ πλοῦτος· καὶ οὐ τοῖς γινώσκουσιν ἡ χάρις. » Καὶ ἐπάγει, « Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ σκεύη πολέμου. » Καὶ, « Ἁμαρτάνων εἷς, ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν. » Καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς φησιν, « Μείνατε ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν. Καθὼς τὸ κλῆμα οὐ δύναται καρπὸν φέρειν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μὴ μείνῃ ἐν τῇ ἀμπέλῳ· οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς, ἐὰν μὴ ἐν ἐμοὶ μείνητε· ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· ὁ μένων ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολύν· ὅτι χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ εἰκότως· αὐτὸς γάρ ἐστιν τὸ φῶς καὶ ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, καὶ « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA CII.

Importunam familiaritatem esse vitandam.

Nimis quam bonum, nec minus utile fuerit, intempestivam hominum consuetudinem defugere, et de eorum via decedere, atque aversari illos qui nihil tam resipiunt quam quæ sunt mundi, modo nulla intercedat ingens necessitas. Longe enim alius urget affectus eos, qui mundo huic vale dixere supremum, et alius eos quos totos mundi amor sibi devinxit. Quemadmodum enim bos si accidat bubalo, si onagro veterinum quodpiam adhinniat, nulla edetur vox nisi obstrepera ac dissona, **1188** sic, si familiarius cum hominibus mundi monachi congredientur. Monachus sui ipsius potestatem non habet : illius enim se addixit ac mancipavit servituti, cujus accensus est militiæ et ascriptitius : cervicem enim illius substravit jugo qui ipsum delegit, ut eos demetat, universim desecet, qui in concavis vallibus modestæ humilitatis divino abundant frumento, rivos nempe in imum devexos, pluviis e cœlo et vivificante Spiritu sidentibus inebriatos, cujus roscidis guttulis stillatim cœlo labentibus anima hominis, ejusmodi germi-

ΛΟΓΟΣ ΡΒ'.

Περὶ τοῦ παραιτεῖσθαι τὰς ἀκαίρους συντυχίας.

Καλὸν ἄγαν καὶ λίαν ἐπωφελὲς, τὸ παραιτεῖσθαι τὰς ἀκαίρους συντυχίας· καὶ ἐκτρέπεσθαι τοὺς κοσμόφρονας, ἄτερ μεγάλης ἀνάγκης. Ἄλλη γὰρ διάθεσις τοῖς ἔξω τοῦ κόσμου, καὶ ἄλλη τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ. Ὥσπερ οὖν ἀσύμφωνος ἡ σύνοδος τοῦ βοὸς, καὶ τοῦ βουβάλου, καὶ ὑποζυγίου, καὶ ὀνάγρου· οὕτως καὶ ἡ τῶν μοναχῶν, καὶ τῶν κατὰ κόσμον. Ὁ μοναχὸς ἐξουσίαν ἑαυτοῦ οὐκ ἔχει· δεδούλωται γὰρ τῷ στρατολογήσαντι αὐτὸν, ὅτι ὑποκέκλικεν τὸν αὐχένα αὐτοῦ τῇ ζεύγλῃ τοῦ ἐξελαυνομένου αὐτὸν τέμνειν ἀμεταστρεπτὶ τοὺς ἐν ταῖς κοιλότησι τῆς ταπεινοφροσύνης πληθύνοντας τὸν θεῖον σῖτον αὔλακας, τοὺς μεθυσκομένους ἐκ τῆς ἐπομβρίας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωοπαρόχου Πνεύματος. Οὗ τοῖς σταγόσιν εὐφραίνεται ἡ ἀνατέλλουσα τὰ θεῖα νοήματα τοῦ ἀνθρώπου ψυχή. Ὁ γὰρ ὀρεγόμενος ἡσυχίας, καὶ ἀπερισπάστως βουλόμενος προσομιλεῖν τῷ Θεῷ, οὐκ ὀφείλει ὅλως συντυχεῖν τινι τὸ σύνολον· τῶν γὰρ τελείων ἐστὶν τὸ μέτρον τοῦτο τῶν νεκρωσάντων ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ, κεκολλημένων δὲ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ καὶ χρεία γένηται συντυχίας, Πατρί-

[35] Job xxxi, 27, 28. [36] Eccle. ix, 11. [37] ibid. [38] ibid. 18. [39] Joan. xv, 4, 5. [40] Joan. i, 3.

Digitized by Google

σιν πνευματικοις καὶ συναγωνισταῖς, ἢ ἀδελφοῖς δεομένοις ὠφελείας συντυγχάνειν. Ἡ γὰρ τοιαύτη συντυχία, εἰς θεολογίαν λογίζεται· καὶ πάντως ἢ ὠφελήσει, ἢ ὠφεληθήσεται. Φησὶν δὲ καὶ ἡ Γραφή, « Ἄνδρα εὑρὼν φρόνιμον, ὄρθρισον πρὸς αὐτόν. » Καὶ, « Τίς σοφός; αὐτῷ προσκολλήθητι. Ὁ γὰρ συνδιάγων σοφοῖς, σοφὸς ἔσται. » Ἡ δὲ τοῦ κόσμου συντυχία, ἀσύμφορος ἡμῖν ἐστιν· λαλοῦσιν γὰρ τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου. Καὶ λοιπὸν χαυνοῦται ὁ νοῦς, καὶ καταργεῖται ἐκ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας καὶ ἐκλύεται πρὸς τὸν τῆς ἀσκήσεως τόνον. Λοιπὸν δὲ καὶ ἐστιατορία, καὶ αὐτὴ ἐνηλλαγμένη. Ἕκαστος γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας γεωργίας τοὺς καρποὺς ἐπιδείκνυσιν. Διὰ τοῦτο εἴρηκα, ὅτι ἀμέτοχος καὶ ἀσύμφωνός ἐστιν ὁ βίος τῶν ἀζύγων καὶ τῶν κοσμικῶν. Ἀνάγκη οὖν διὰ τὴν τῆς ψυχῆς βλάβην, ῥᾳδίως κόπτειν τὰς αὐτῶν συντυχίας. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν αὐτῶν ἀναχώρησιν ἄχθεται ὁ νοῦς διά τε τὴν τοῦ κανόνος ἀργίαν, καὶ τὴν τῆς διαίτης ἐναλλαγήν. Διὰ τοῦτο οἱ ἀγωνισταὶ τὰς ἐρήμους ἐδίωκον, ἵνα τούτων ἐκτὸς γενόμενοι, ἀνεμποδίστως τῷ Θεῷ προσομιλήσωσιν. Ὥσπερ γὰρ παρθένος φυλαττομένη ποθεῖται παρὰ τῶν ἔξω, ἐπειδὰν δὲ προσέλθῃ, οὐ πᾶσιν ἀρέσκει, ἀλλὰ μᾶλλον ὑπὸ πολλῶν ψέγεται· οὕτως καὶ ὁ μοναχός, ὅταν γένηται ἄπολις καὶ ἀδημοσίευτος, τίμιός ἐστιν, καὶ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνθρώποις. Ἐπειδὰν δὲ κατέλθῃ ἐκ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας καὶ θεωρίας, καὶ ἐμπλακῇ ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις καὶ συντυχίαις, ἀδόκιμος τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις εὐκαταφρόνητος γίνεται. Ἄμεινον οὖν ἐστιν ἀπαυτομολῆσαι τῶν κοσμικῶν, καὶ φυλακισθῆναι ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ σωθῆναι ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. Βρόχοι γὰρ καὶ παγίδες εἰσὶν τοῖς ἐθέλουσιν σωθῆναι, αἱ τῶν κοσμικῶν συντυχίαι καὶ μακρολογίαι, ἀπασχολοῦσαι τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δοξολογίας καὶ εὐφροσύνης, καὶ ποιοῦσαι ἀδολεσχεῖν εἰς τὰς ἑαυτῶν ματαιολογίας· ὡς φησινὸ Παροιμιαστής, « Ἀπεπλάνησεν δὲ αὐτὸν πολλὴ ὁμιλία. Λόγοις [n] δὲ χειλέων ἐξώκειλεν αὐτόν. » Οἱ μέντοι περὶ ὠφελείας ψυχῆς πλησιάζουσιν ἡμῖν δι' ὀλίγων λόγων ἅλατι θείῳ ἠρτυμένων· ποιησώμεθα τὴν πρὸς αὐτοὺς συντυχίαν, καὶ ἀπολύσωμεν. Πλέον γὰρ οἰκοδομηθήσονται ἐν τῇ πνευματικῇ βραχυλογίᾳ ἢπερ ἐν τῇ κοσμικῇ μακρολογίᾳ. Εἰ δὲ λέγει τις, Διά τί ὁ Παῦλος παρέτεινεν τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου; πρῶτον μὲν διὰ τὸ μέλλειν αὐτὸν ὁδεύειν· ἔπειτα δὲ, ὅτι καὶ νεοκατήχητοι ἦσαν. Ἀρχὴ γὰρ ἦν τοῦ κηρύγματος. Πλὴν ὅτι ὁ Παῦλος ἀνάπλεως; ἦν Πνεύματος θείου, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐλάλει δι' αὐτοῦ. Σημεῖον δὲ τοῖς ἔχουσιν τὸ ἄνωθεν Πνεῦμα· πρῶτον μὲν πραΰς ἐστιν, καὶ ἡσύχιος, καὶ ταπεινόφρων, καὶ ἀπεχόμενος ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας ματαίας τοῦ αἰῶνος τούτου. Καὶ ἑαυτὸν ἐνδεέστερον ποιεῖ πάντων τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οὐδὲ ὅταν θέλῃ ὁ πνευματοφόρος λαλεῖν, λαλεῖ τὸ Πνεῦμα·

nis in morem, de Deo cogitationes concipiens, lætatur et hilarescit. Etenim qui tranquillæ quietis expetit amœnitatem, quisquis cupit Deo colloqui familiarius, debet is in genere omnem omnium prorsus familiarem congressum a se præcidere. Et hic plane instituendæ vitæ modus in solos cadit perfectos qui seipsos mundo quidem mortificarunt, Deo autem cohæserunt glutino charitatis. Si qua interim ingruerit necessitas sic perfecto spirituales Patres ut compellet, aut secum parili concertantes agone, aut certe ex fratribus nonnullos quibus usui esse possit : debet utique cum eis congredi familiariter, ac si de Deo divinisque rebus texat sermonem. Prorsus talis emoluments plurimum aut afferet cæteris, aut certe secum referet : siquidem Scriptura ait : « Virum si invenisti prudentem, mane evigila ad illum [41]. » Et : « Si quis fuerit sapiens, huic adjungere : qui enim convivit sapientibus, sapiens erit [42]. » Atqui nobis nihil minus conducit quam ut cum mundi istius hominibus familiariter congrediamur. De nulla enim re alia isti texunt sermones, quam de mundi negotiis, quorum relatu mens monachi deinceps re mollitur laxius et flaccescit, ab operatione interim spirituali desidet cessator, enervis jam resolvitur ad tuendum monasticæ exercitationis vigorem, denique et tenor ipse sumendi cibi permutatur. Demonstrationem siquidem fructuum quisque suæ exhibet specimen agricolationis. Ob hoc dixerim, quo eorum vita qui cælibes atque expertes tori maritalis degunt, nihil habet cum mundi hominibus commune, dissentanea prorsus cum sit. Ne quid igitur detrimenti aut noxæ adeat anima tua, necesse sit ut exprompte et alacriter omnem abs te præcidas sæcularium consuetudinem : etiamsi ut primum te dedideris secessui ab illis sejunctus, non nihil mens discruciatur quod eatenus ab observatione regulæ desederis, genusque vitæ cogeris permutare. In hoc agonistæ illi spiritualis palæstræ magno studio expetebant deserta, ut a sæculi hominibus disparati, nullo negotio cum Deo congrederentur familiarius. Quemadmodum enim virgo interim dum custoditur, multis qui externi sunt, in desiderio est, mox ut prodiit in publicum, jam non æque omnibus se probat illius decor, sed in illa quiddam deprehenditur quod detur vitio et notam eidem inurat : ita et monachus tantisper extorris dum vivit a civitate et publico alienus, magno in honore habetur apud Deum et angelos, quin et hominum ore celebratur. **1189** At si quando e sublimi cardine delabetur suæ conversationis et contemplationis, seque vitæ sæcularis negotiis implicuerit, non jam probatur Deo, sed et hominibus in contemptum venit. Multo igitur præstiterit, ut te quam longissime subducas a mundi homi-

[41] Prov. VIII, 17. [42] Prov. XXI, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[n] Pro λόγοις δέ, Ald. habet, βρόχοις τε.

Digitized by Google

nibus, inque cellula quapiam dedas te custodiæ, ac salveris ceu caprea vitatis laqueis assolet, et quasi avis e reticulo aucupis. Laquei enim et pedicæ sunt aspirantibus ad salutem, sæcularium congressus, ac prolixæ eorum confabulationes mentem prorsus avocant a Dei glorificatione et spirituali lætitia. Eo etiamnum ipsam adigunt necessitatis, ut aliud nihil contempletur quam illorum vaniloquia, juxta Parœmiasten : « Decepit autem eum multo sermone, verbis autem labiorum impegit eum [43]. » Quod si propius nos adeunt, de animæ salutari utilitate consulturi, cum istis liceat texere sermonem cum verborum compendio, quæ alioqui divino condita sint sale, et illinc nos actutum proripiamus. Plus enim hac nostra breviloquentia ædificabuntur, quam si longissimam orationem prorogemus de rebus mundi. Quod si quispiam objiciat, quid utique Paulus ad noctem usque intempestam legitur protendisse sermonem ; primum huic responderim, quod ab eis esset mox soluturus, deinde quia recens erant edocti prima fidei rudimenta. Tunc enim primum jaci cœperant fundamenta fidei per prædicationem ferendæ. Ad hæc, Paulus Spiritu sancto erat plenus, nam et per eum ipse Spiritus loquebatur. Argumentum evidens quod quis Spiritum sanctum habeat, primum quidem si mansuetus est, si requietus, et de se quam modestissime sentiat ; si sibi temperat ab omni vana cupiditate sæculi hujus, seque ipsum cæteris hominibus multo æstimet inferiorem. Sed neque is qui afflatus est Spiritu sancto, quando vult loqui, loquitur Spiritus, sed tunc loquitur, si quando siverit illum loqui Deus. Cum igitur nonnulli nos adierint utilitatis captandæ gratia, si isti fidem habeant divini hujus Spiritus, in primis ad Deum pro hominibus fundatur interpellatrix oratio : nam tunc Spiritus ille divinus adimplet hominem, qui gratia impletus loquitur jam juxta Domini voluntatem : vult autem ipse, omnem hominem salvum fieri [44]. Sane ut bonum sit auxilio esse verbis tuis ei qui te quiddam rogat, sed præstiterit ei, ut cooperere per virtutem et orationem. Qui igitur volet numerosam assequi virtutum copiam, necesse sit defugiat inanis gloriæ cupiditatem, non cum aliquo multis conflictetur, ceu dictum jam est, ne continenti usu consuescat pergere aliis obvius : nullis convicietur, quamlibet digni sint quibus retalietur, qui incessunt priores. Non ita cum multis sermocinetur, etiamsi videri possint bona esse quæ dicere instituit omnia. Immoderata enim et effrenis verborum prolatio, qua periclitatur mentis tranquillitas, **1190** non solum circa operationem spiritualem lentescere facit eam ac desidere, sed et molestissimo dæmoni acediæ mancipat illam ac dedit. Sane quemadmodum exæstuantis balnei fores continenter apertæ si sunt, intimum illorum calorem ocius efflant et expellunt in ea quæ sunt extrinsecus; ita et anima si quando multa sermocinari volet, tametsi nihil non dicat decorum et honestum, memoriam tamen sui ipsius perdit per vocalis portæ organum. Silentium igitur per omnia bonum ac frugi est. Regales quidem thesauri implebuntur auro, et sensus eorum qui non fucate sunt monachi, saturabuntur scientiæ opulentia. Si qua interim docendi ingruerit necessitas, ad animæ correctionem, doceto. In hac tamen docendi ratione volumus adesse doctrinæ legitimam incorruptionem, gravitatem, verbum sanum et irreprehensibile, ut per nos glorificetur Deus in omnibus. « Arma » enim « nostra non sunt carnalia, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum : consilia destruentes [45] » ut anima nullis agitata intemperiis, ac miti corde, nostra oratio sicut incensum suave fragrans, acceptabilis ei fiat qui corda scru-

A ἀλλὰ τότε λαλεῖ, ὅταν θέλῃ αὐτὸν ὁ Θεὸς λαλῆσαι. Ὅταν οὖν τινες παραβάλλωσιν ὠφελείας χάριν, καὶ ἔχουσιν πίστιν θείου Πνεύματος, ἐν πρώτοις γένηται ἔντευξις πρὸς τὸν Θεὸν περὶ πάντων. Κοὶ τότε τὸ θεῖον Πνεῦμα πληροῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ πληρωθεὶς λαλεῖ, καθὼς ὁ Κύριος βούλεται· βούλεται δὲ τοῦ σωθῆναι πάντα ἄνθρωπον. Καλὸν μὲν τὸ διὰ λόγων ὠφελεῖν τοὺς πυνθανομένους· κρεῖσσον δὲ τὸ δι' ἀρετῆς καὶ προσευχῆς συνεργεῖν αὐτοῖς. Χρὴ οὖν τοὺς θέλοντας κτήσασθαι τὸ πλῆθος τῶν ἀρετῶν, μήτε δόξης ἐφίεσθαι, μήτε πολλοῖς συντυγχάνειν, καθὼς εἴρηται· μήτε προόδοις συνεχέσι κεχρῆσθαι, ἢ λοιδορεῖν τινας, εἰ καὶ οἱ λοιδορούμενοι τῆς λοιδορίας εἰσὶν ἄξιοι· μήτε πολλὰ ὁμιλεῖν, κἂν πάντα καλὰ λέγειν δύναιντο. Ἡ γὰρ πολυλογία ἡ ἄμετρος,

B διαφθείρουσα τὸν νοῦν, οὐ μόνον περὶ τὴν πνευματικὴν ἐργασίαν ἀργὸν αὐτὸν ἀπεργάζεται, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς ἀηδίας αὐτὸν παραδίδωσι δαίμονι. Ὥσπερ οὖν αἱ θύραι τοῦ βαλανείου συνεχῶς ἀνοιγόμεναι, τὴν ἔνδοθεν θέρμην θᾶττον ὠθοῦνται πρὸς τὰ ἔξω· οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ὅταν πολλὰ θέλει διαλέγεσθαι, καὶ πάντοτε καλὰ λέγει, τὴν ἑαυτῆς μνήμην, διὰ τῆς φωνητικῆς πύλης διαφθείρεται. Καλὴ οὖν ἐστιν κατὰ πάντα ἡ σιωπή· θησαυροὶ γὰρ βασιλικοὶ πλησθήσονται χρυσίου, καὶ νόες τῶν ἀληθῶς μοναχῶν, πλουσίας πλησθήσονται γνώσεως· εἰ δὲ καὶ ἀναγκαῖόν ἐστιν τὸ διδάσκειν, πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῆς γινέσθω. Χρῄζομεν οὖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀδιαφθορίαν, σεμνότητα, λόγον ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον, ἵνα δι'

C ἡμῶν δοξασθῇ ὁ Θεὸς ἐν πᾶσιν. « Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν, οὐ σαρκικά, » ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων· λογισμοὺς καθαίροντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ὅπως ἀθολώτῳ ψυχῇ, καὶ πρακτικῇ καρδίᾳ, ὡς εὐῶδες θυμίαμα ἡ εὐχὴ ἡμῶν δεκτὴ γένηται τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφροὺς Θεῷ. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· « Ὑμεῖς οὐκ ἐστε ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου· οὐκ ἔτι πολλὰ λαλήσω μεθ' ὑμῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[43] Prov. xxviii, 23. [44] I Tim. ii, 4. [45] II Cor. x, 4.

Digitized by Google

tatur et renes, nempe Deo. Sed et Dominus suis dixit discipulis : « Vos non estis de mundo hoc, sed ego elegi vos de mundo : non jam multa loquar vobiscum [46]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A

ΛΟΓΟΣ ΡΓ'.

Περὶ ἡσυχίας.

Ἡσυχία ὠφελεῖ, τῶν κακῶν ἀργήσασα. Ἐὰν δὲ καὶ τὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐν προσευχῇ προσλάβηται βοήθημα, τοῦτ' ἔστι, τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, ἀγρυπνίαν τε καὶ ἐγκράτειαν, οὐδὲν αὐτῇ συντομώτερον πρὸς ἀπάθειαν. Καλὴ οὖν ἡ εὔκαιρος σιωπή, οὐδὲν ἕτερον οὖσα, ἢ μήτηρ ἐννοιῶν σοφωτάτων· ἐπειδὴ καὶ τὸ ἀγαθὸν Πνεῦμα ἐκφεύγει τὴν πολυλογίαν, ὡς ταραχῆς πάσης καὶ φαντασίας ἐκτὸς ὄν. Ἡ οὖν ἡσυχία ὡς καλὴ οὖσα μήτηρ πασῶν τῶν ἀρετῶν τυγχάνει. Ἀπογεννᾷ γὰρ αὐτὰς διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἀδιαλείπτου καὶ ἀπερισπάστου ἡσυχίας. Ὁ φιλήσυχος μοναχὸς ἀγαπᾶται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἀγαπῶν τὸν Θεὸν αὐτῷ μόνῳ θέλει προσ- B ομιλεῖν διὰ τῆς καθαρᾶς προσευχῆς, καὶ ἐπὶ γῆς διάγων τὰ οὐράνια φαντάζεται. Ὅλος γὰρ ὁ νοῦς αὐτοῦ μεριμνᾷ τὸ πῶς ἀρέσει τῷ Θεῷ, καὶ γενέσθαι ναὸς τοῦ ἁγίου αὐτοῦ Πνεύματος. Ὁ τοιοῦτος ἀεὶ ὑποκλίνει τὸν αὐχένα αὐτοῦ τῷ ἐλαφρῷ καὶ χρηστῷ ζυγῷ τοῦ Χριστοῦ· καὶ πάντα τὰ ὁρώμενα παρορῶν, τῶν ἀοράτων ἐφίεται. Μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν ἀόρατον ὡς ὁρῶν καρτερεῖ. Οἱ τοιοῦτοι τοῖς ἀγγέλοις τῷ βίῳ συναμιλλῶνται· πάντοτε τὰς ἐρήμους διώκοντες, ἵνα ἐν πολλῇ ἡσυχίᾳ καὶ ἀμερίμνίᾳ τῷ Θεῷ προσομιλοῦντες τὸν ἑαυτῶν νοῦν ἔσοπτρον ἀκηλίδωτον ἀπεργάσωνται, κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν, καὶ τὸν πρόδρομον καὶ βαπτιστὴν τοῦ Κυρίου Ἰωάννην. Μακάριοι οἱ τοιοῦτοι καὶ ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανοῖς· C οἵτινες τὰ πάντα ἡγοῦνται σκύβαλα, ἵνα Χριστὸν κερδήσωσι, καὶ εὑρεθῶσιν ἐν τῷ πραέῳ καὶ ἡσυχίῳ πνεύματι βαδίζοντες, καὶ μάλιστα εἰς οὓς ἐφθάσαμεν καιρούς· καθὼς ὁ προφήτης Ἀμὼς τὰ περὶ τοῦ ἐνεστῶτος καιροῦ ἡμᾶς παιδεύων φησίν, « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ὁ συνιὼν σιωπήσεται, ὅτι καιρὸς πονηρός ἐστι. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας, « Μισῶν πονηρίαν, καὶ τὰς χεῖρας ἀποσειόμενος ἀπὸ δώρων, καμμύων ὀφθαλμοὺς, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν, οὗτος οἰκήσει ἐν σπηλαίῳ, ἄρτος αὐτῷ δοθήσεται, καὶ τὸ ὕδωρ αὐτοῦ πιστόν. » Καὶ ἐκ προσώπου Κυρίου φησίν, « Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσυχον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους ; » Καὶ ὁ Ἱερεμίας, « Τίς δώσει μοι, λέγων, ἐν τῇ ἐρήμῳ, σταθμὸν ἔσχατον ; καὶ καταλείψω τὸν λαὸν τοῦτον ; » Καὶ πάλιν, D « Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συμπαιζόντων αὐτῶν, ἀλλ' εὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου. Κατὰ μόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην. » Καὶ ὁ Δαυΐδ, « Ἐμάκρυνα φυγαδεύων, καὶ ηὐλίσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Καὶ, [Ἐθέμην τὸ ἔνδυμά μου, σάκκον.] « Ἐθέμην τῷ στόματί μου φυλακὴν ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου [ἐκωφώθην καὶ ἐταπεινώθην καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν. Καὶ πάλιν,] ἐκωφώθην καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, ὅτι σὺ ἐποίησας. » Καὶ, « Κύ-

HOMILIA CIII.

De silentio.

Vel hoc nomine nobis emolumento est silentium et adjuvat, quod doceat a malis feriari et interquiescere. Quod si virtutes quatuor in oratione conciliarit sibi et asciverit, quibus nitatur, nimirum longanimem tolerantiam, animi modestiam, vigiliam, temperantiam ; nihil uspiam inveniet quod breviore compendio animam reddat circa turbulentas passiones sic stabilem, ut silentium. Quam igitur speciosa quamque opportuna, et accommoda est nobis virtus silentii ? Aliud prorsus nihil quam sapientissimarum cogitationum mater. Benignus etenim ille Spiritus vix aliud tam aversatur et fugit, ut multiloquii vanitatem, quandoquidem is ab omni turbulenta se submovet intemperie atque ludificatoria imaginatione. Silentium igitur tanto cum splendeat decore, mater jure censetur virtutum monachi : eas enim progenerat per jugem et indivulsam ad Deum interpellationem. Monachus silentii et quietis amator non potest non a Deo diligi. Cum enim Dei amore inardescat, soli cupit Deo colloqui per sinceram orationem. Is, etsi in terra moretur, cœlestia tamen transcendit pia imaginatione : tota enim istius mens in hac una et anxia cogitatione versatur, ut Deo se probet ac reddat amabilem, sanctique Spiritus templum promereatur effici. **1191** Hic cervicem suam perquam leni Christi jugo et suavi substernit acclinis semper. Visibilia cuncta transmittens, ad invisibilium rapitur amorem, magis vero invisibilium (quatenus ea contemplatur) aliquousque compos jam est. Qui tales sunt, puritate vitæ cum angelis congrediuntur. Isti nullo non tempore expetunt adeuntque solitudines, ut taciturni ac tranquilli prius divina perfruantur allocutione, suamque ipsorum mentem speculum efficiant nulla labe interpunctum aut aspersum, magnum illum imitati Eliam ac præcursorem et baptistam Domini Joannem. Beati plane tales, cum super terram, tum et in cœlis, qui quidem omnia ducunt quasi stercora, Christum ut lucrifaciant inveniantque in miti ac requieto incedere spiritu. Idque nos omnium maxime facere addecet, qui in hæc pervenimus tempora. Sic et propheta Amos, quæ instanti tempore contigerunt, suo nos præerudiens oraculo, ait : « In tempore illo intelligens silebit, quia tempus malum est [47]. » Isaias quoque : « Qui odit iniquitatem et manus excutit a muneribus ; qui claudit oculos ne videat iniquitatem, hic habitabit in spelunca excelsa ; panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis : Regem cum gloria videbit, et oculi vestri videbunt terram de longe, anima vestra meditabitur

[46] Joan. xv, 19 ; xiv, 30. [47] Amos v, 13.

Digitized by Google

timorem [48]. » Is ex Domini persona dicit : « Ad quem respiciam, nisi ad humilem et quietum et trementem sermones meos [49]? » Jeremias item « Quis dabit mihi in solitudine diversorium novissimum, et derelinquam populum hunc [50]? » Rursus : « Non sedi cum colludentibus eis, sed revertitus sum a facie manus tuæ, solus sedebam, quia amaritudine repletus sum [51]. » David : « Elongavi fugiens, et mansi in solitudine [52]. » Et : « Posui ori meo custodiam; dum consisteret peccator adversum me, obmutui et non aperui os meum, quia tu fecisti [53]. » Et : « Dominus habitare facit unius moris in domo [54]. » Vir enim prudens quietem agit. Et : « Homo sapiens silebit usque ad tempus [55]. » Et : « Qui intelligens est, idem et tacet [56], » secundum Scripturam. Ecclesiastes : « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, ne dimiseris locum [57]. » Joannes enim in desertis traxit moram « ad diem usque ostensionis suæ [58] » ad populum Israel. Dominus quoque, virtutum omnium typus nobis factus, in solitudines secedebat, et orabat, suisque dicebat discipulis : « Venite vos in desertum locum, et requiescite paululum [59]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ριος κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ. » Ἀνὴρ γὰρ φρόνιμος ἡσυχίαν ἄγει. Καί, « Ἄνθρωπος σοφὸς σιγήσει ἕως καιροῦ. » Καί, « Γινώσκων ἅμα καὶ σιωπῶν, » κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής, « Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς. » Καὶ ὁ Ἰωάννης ἐν ταῖς ἐρήμοις διέτριψε « μέχρις ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ » πρὸς τὸν Ἰσραήλ. Ὁ δὲ Κύριος εἰς πάντα τύπος ἡμῖν γενόμενος, ἦν ὑποχωρῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις καὶ προσευχόμενος, καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἔλεγε· « Δεῦτε ὑμεῖς εἰς ἔρημον τόπον, καὶ ἀναπαύεσθε ὀλίγον. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1192 HOMILIA CIV.

De vigilia.

Vigilia sane scutum miræ magnitudinis, et elegantii decore conspicuum nobis indultum a Deo est adversus diabolum ejusque milites, nimirum contra spiritus totius artifices malignitatis. Vigilia alacrior fit, enitet ac firmatur tenui penuria rerum, sed et pervigili sensu ac prudenti cum Deo congreditur familiariter : contra saturitas ventris atque satietas illi objacet et obluctatur, nec id solum, sed et mentem timidam efficit ac imbecillem, et quæ inter obscenarum passionum assultus deprehensa, nullo negotio inferior fit atque expugnatur. « Orandum igitur ne fuga nostra fiat hieme aut Sabbato [60], » hoc est, dum illidimur importunis affectibus, aut jacemus securi malorum. Si Christi milites sumus, ne defugiamus recta ingredi, qua (per laborem) ad tranquillitatem conscientiæ pertingitur, ac pro virili cum nostro colluctatore deprælíemur. In observandis excubiis, si attente ac prudenter vigilaverimus, poterimus utique vulnere atrocissimo consanciare adversarium. Et kæ quidem secundum Deum virtutes sunt, nimirum, vigilia, oratio, psalmodia, modesta humilitas, eucharistia. Hæ, inquam, arcus fiunt adversus inimicum, laqueus, flagra quibus misere conscinditur, modo ne insolentius efferamur, si quando inter orandum fusim nobis defluunt lacrymæ : neque enim ex nobis, sed ex illius gratia corrivantur, qui nobis eas suppeditat. Egregium sane sit, si impensiore cura par illud virtutum exercebimus, sobrietatem, et in sumendo cibo parcimoniam; utriusque studium invalescit ac roboratur pervigilio; utraque nobis potissimum convenit, qui in hoc ipsum militamus, ut placeamus illi qui nos suæ ascripsit militiæ. De vigilia enim non uno loco Dominus præcipit, sane vigilandum et orandum ut inimici machinas

ΛΟΓΟΣ ΡΔ'.

Περὶ ἀγρυπνίας.

Ἀγρυπνία μέγα ὅπλον καὶ καλὸν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ δεδώρηται κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ τῶν στρατευομένων αὐτῷ σκοτεινῶν κατὰ τῆς πονηρίας πνευμάτων. Αὕτη δὲ φαιδρύνεται, καὶ ὑποστηρίζεται διὰ τῆς ὀλιγοδεείας, καὶ νηφαλέῳ φρονήματι τῷ Θεῷ προσομιλεῖ. Ἡ γὰρ χορτασία, καὶ ὁ κόρος τῆς γαστρὸς ἀντίκειται αὐτῷ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ δειλὸν καὶ ἀδρανῆ τὸν νοῦν ἀπεργάζεται, καὶ εὐχερῶς ἡττώμενον ἐν ταῖς προσβολαῖς τῶν ἀκαθάρτων παθῶν. « Εὐξώμεθα οὖν, ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγὴ ἡμῶν χειμῶνος ἢ Σαββάτῳ, » τουτέστιν ἐν τοῖς πάθεσι καὶ τῇ ἀναπαύσει ὄντας. Εἰ στρατιῶται Χριστοῦ ἐσμεν, τὴν ὁδὸν τῆς ἀπαθείας καὶ τοῦ κόπου θέλομεν ὁδεύειν καὶ ἀνδρείως ἱστασθαι κατὰ τοῦ ἀντικάλου ἡμῶν. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀγρυπνίᾳ νηφόντως γρηγορῶμεν, δυνησόμεθα χαλεπωτέρως τρῶσαι αὐτόν. Αἱ γὰρ κατὰ Θεὸν ἀρεταὶ, τουτέστιν ἀγρυπνία, καὶ εὐχὴ, καὶ ψαλμῳδία, καὶ ταπεινοφροσύνη, καὶ εὐχαριστία, τόξα καὶ παγὶς, καὶ μάστιγες γίνονται τῷ ἐχθρῷ. Μόνον μὴ ἐπαρθῶμεν ἐν τῇ προσευχῇ ἡμῶν ἐκχέοντες δάκρυα. Οὐ γὰρ ἐξ ἡμῶν τὰ δάκρυα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐπιχορηγούσης χάριτος. Καλὸν οὖν ἐστιν ἐπιμελεῖσθαι σπουδαίως τοῦ ζεύγους τῆς νήψεως, καὶ τῆς ὀλιγοσιτίας τῆς συνεπισχυούσης τῇ ἀγρυπνίᾳ, μάλιστα ἡμεῖς οἱ εἰς αὐτὸ τοῦτο στρατευόμενοι, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσωμεν. Πολλαχῶ, γὰρ ὁ Κύριος περὶ αὐτῆς ἐντέλλεται ἡμῖν· Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ὥστε διαφυγεῖν ὑμᾶς τὰς μηχανὰς τοῦ Ἐχθροῦ. Μετὰ νήψεως οὖν καὶ προθυμίας ταύτην ἐκτελέσωμεν ἐν κατανύξει, ἵνα μὴ ἀγρευθῶμεν ἔν τινι ὑπὸ τοῦ δυσμενοῦς καὶ σθονεροῦ διαβόλου. Ὁ γὰρ ὄντως στρατιώτης περιφράττει ἑαυτὸν τῇ πανοπλίᾳ τῆς πνευματικῆς παντευχίας. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐνδυσώμεθα θώρακα τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ περικεφαλαίαν τὸν σταυρὸν αὐτοῦ,

[48] Isa. xxxiii, 15-18. [49] Isa. lxvi, 2. [50] Jerem. ix, 2. [51] Jerem. xv, 17. [52] Psal. liv, 8. [53] Psal. xxxvii, 2. [54] Psal. lxvii, 7. [55] Eccli. xx, 7. [56] Eccli. xix, 28. [57] Eccle. x, 4. [58] Luc. i, 80. [59] Marc. vi, 31. [60] Matth. xxiv, 20.

Digitized by Google

ἀσπίδα τε καὶ δόρυ, τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι τὰ λόγια αὐτοῦ. Καὶ στῶμεν κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ὡς γενναῖοι στρατιῶται, δι' ἀγρυπνιῶν, καὶ νηστειῶν, καὶ προσευχῶν· καθὼς καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις γέγραπται, « Μὴ δῷς ὕπνον σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδ' ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. » Καὶ ὁ Δαυὶδ δέ φησιν, « Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ. » Καὶ πάλιν, « Ἠγρύπνησα, καὶ ἐγενόμην ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματος. » — « Ἐγγὺς γὰρ Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. » Καὶ αὖθις, « Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. » Καὶ πάλιν, « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω, ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου. » Καὶ, « Προέφθασα ἐν ὠρίᾳ καὶ ἐκέκραξα. » Καὶ, « Προέφθασαν οἱ ὀφθαλμοί μου πρὸς ὄρθρον τοῦ μελετᾷν τὰ λόγιά σου. » Καὶ τοῖς μετόχοις αὐτοῦ ἔλεγεν, « Ἐν ταῖς νυξὶν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Καὶ πάλιν, « Προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. » Καὶ περὶ ἑαυτοῦ, « Ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις. » Καὶ ἐπάγει, « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοὶ, οὐ χρείαν ἔχετε ὑμῖν γράφειν. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ὄλεθρος ἐφίσταται, ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσι. » Καὶ αὖθις, « Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν ὡς λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. » Καὶ ὁ Κύριος, « Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ὥρᾳ ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται. Ἐκεῖνο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἄν, καὶ οὐκ εἴασε διορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν. » Καὶ πάλιν, « Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ὃν ἐλθὼν ὁ Κύριος αὐτοῦ εὑρήσει οὕτω ποιοῦντα. Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὔτε τὴν ὥραν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A evadere possimus. Cum sobrietate ergo et alacritate ipsam expleamus vigiliam in humilitate et compunctione cordis, ne ulla in re obtineat adversum nos infensissimi venatoris atque invidi diaboli veteratoria malignitas. Qui enim strenuus est miles, omni se armorum genere communit, nec quidquam facit reliqui ex apparatu armaturæ spiritualis quo non se circumsepiat ac obarmet. Et nos igitur induamur thoracem, fidem videlicet Christi, et galeam crucem ipsius, scutumque et hastam, ardentem erga ipsum charitatem, et gladium Spiritus, ipsius spiritus eloquia : sicque accincti adversus colluctatorem consistamus, arrectis animis tanquam generosi milites, idque per vigilias, orationes, ac jejunia, sicut et in Proverbiis scriptum est : « Ne dederis somnum oculis tuis, neque dormites palpebris tuis, **1193** ut salveris tanquam damula ex laqueis, et tanquam avis ex reti [61]. » Ait item et David : « Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, donec inveniam locum Domino [62]. » Iterum : « Vigilavi et factus sum sicut passerculus solitarius in tecto [63]. » Et : « Prope est Dominus iis qui contrito sunt corde, et humiles spiritu salvabit [64]. » Rursus : « Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ [65]. » Iterum : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit ad te anima mea [66]. » Et : « Præveni in maturitate, et clamavi; prævenerunt oculi mei ad diluculum, ut meditarer eloquia tua [67]. » Is in commune suis dicebat : « In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum [68]. » Apostolus : « Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione [69]. » Iterum : « Orantes in omni tempore in spiritu : et in hoc ipsum vigilantes in omni instantia et obsecratione [70]. » Idem de seipso : « In laboribus, in vigiliis, in jejuniis [71]. » Inducit : « De temporibus et momentis, fratres, non necesse habetis ut scribam vobis : ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet. Cum enim dixerint : Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis, et non effugient [72]. » Et rursus, « Ne igitur dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus. » Dominus item : « Vigilate igitur, quia nescitis qua hora Dominus vester veniet : illud autem scitote, quia si sciret paterfamilias qua vigilia fur veniret, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam [73]. » Iterum : « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem [74]. » Rursus : « Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus ejus, invenerit ita facientem. Vigilate ergo, quia nescitis diem neque horam [75]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

B

C

D

ΛΟΓΟΣ ΡΕ'.

Περὶ ψαλμῳδίας.

Ἡ ψαλμῳδία ἔργον ἐστὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τῶν λειτουργούντων, καὶ παριστημένων ἀδιαλείπτως τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ,

HOMILIA CV.

De psalmodia.

Psalmodia est opus incorporearum virtutum Deo administrantium et individue assistentium, juxta quod dicitur : « Laudate Dominum de cœlis, omnes angeli ejus, et omnes virtutes ejus [76]. » Iterum :

[61] Prov. VI, 4,5. [62] Psal. CXXXI, 4. [63] Psal. CI, 8. [64] Psal. XXXIII, 19. [65] Psal. CXVIII, 62. [66] Psal. LXII, 2. [67] Psal. CXVIII, 147. [68] Psal. CXXXIII, 2. [69] Coloss. IV, 2. [70] Ephes. VI, 18. [71] II Cor. VI, 5. [72] I Thess. V, 2, 3. [73] Matth. XXIV, 42-44. [74] Matth. XXVI, 41. [75] Matth. XXIV, 46, 47. [76] Psal. CXLVIII, 1, 2.

Digitized by Google

« Laudate Dominum, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum ejus : benedicite Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus [77]. » Hoc operis competit et hominibus : « Omnis enim spiritus laudet Dominum [78]. » Monachis autem peculiari quadam prærogativa vel in primis convenit ; quod institutum vitæ prorsus angelicæ ultronei delegerunt; **1194** « Beatus enim qui meditabitur in lege Domini die ac nocte [79]. » Et : « Qui timetis Dominum, laudate eum ; universum semen Jacob, glorificate eum [80]. » Psalmodia sane juge est sacrificium, et sacrificium laudis. Debet monachus, dum sacris operatur, divinas et legitima sanctione constitutas laudes reddere Deo jugiter et indirupte. « Benedicam, ait David, Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo [81]. » Audiamus quid nos cohortetur, ut faciamus : « Psallite Deo nostro, psallite ; psallite Regi nostro, psallite sapienter [82], — psallite Domino in cithara et voce psalmi [83]. » Sed et : « Bene psallite ei in vociferatione [84]; »—« Exsultabunt enim labia mea dum cantavero tibi, et anima mea quam redemisti [85]. » Rursus : « Psallite Domino, sancti ejus [86]. » Et : « Servite Domino in timore, et exsultate ei in tremore [87]. » — « Laus enim ejus in ecclesia sanctorum [88]. » Et : « Filii Sion exsultent in Rege suo [89]. » — « Ego autem cantabo et psallam in gloria mea [90], » — « quia concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis [91]. » Et : « Dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo [92] ; » — « sic benedicam te in vita mea, in nomine tuo levabo manus meas, » quia, « sicut ex adipe et pinguedine repleatur anima mea et labiis exsultationis laudabit os meum [93]. » Nam « torrente voluptatis tuæ potabis eos [94], » qui psallunt tibi. Sed quid necesse sit in medium depromere singula quæque ex Davide testimonia, nulli non vestrum persuasa ac perspecta, quibus nos beatus ille hortatur ad psallendum ? aut certe quid opus ut explicem quantum gratiæ et spiritualis lætitiæ inseratur cordi ejus qui cum compunctione et pervigili attentione psallit Domino ? Norunt plane qui didicerunt doctrice experientia : ne cui forte nugax videar et blatero. Sane in eo temporis articulo quo memoria celebratur divinæ laudis, juverit multiplicare deprecationem, ut quod per oblivionem exciderit memoria, ipse Dominus dignetur suggerere : atque ita, charissimi, in concinendis psalmis attenti persistamus, oremusque voce exserta et constanti, aversati studium omne multifariæ cogitationis et curiosæ sollicitudinis. Hæc enim solemnis consuetudo dæmonibus inolevit, si quando unum aliquem viderint animo alacri psallentem aut orantem, cogitationes tunc suggerunt rerum prospectu ipso necessariarum, mentem interim

καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ· εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. » Ἁρμόζει δὲ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις· « Πᾶσα γὰρ πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον » καὶ ἑξῆς. Ἐπιτήδειον δὲ τοῖς μοναχοῖς, τοῖς τὸν ἀγγελικὸν ἐπαναρτημένοις βίον· « Μακάριος γὰρ, ὃς μελετήσει ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτός. » Καὶ, « Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, αἰνέσατε αὐτόν· ἅπαν τὸ σπέρμα Ἰακὼβ, δοξάσατε αὐτόν. » Ἡ ψαλμῳδία τοίνυν θυσία ἐστὶν ἐνδελεχισμοῦ καὶ αἰνέσεως· κατὰ τὸ, θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. » Καὶ, « Θῦσον τῷ Θῷ θυσίαν αἰνέσεως. » Χρεωστεῖ οὖν ὁ μοναχὸς ἐνδελεχῶς καὶ ἀδιαλείπτως ἱερουργεῖν τῷ Θεῷ τὰς νενομισμένας αὐτοῦ δοξολογίας, « Εὐλογήσω γὰρ τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ. Διὰ παντὸς ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου. » Ἀκούσωμεν τοῦ Δαυὶδ παρακελευομένου ἡμῖν· « Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε τῷ Βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε συνετῶς· ψάλατε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ καὶ φωνῇ ψαλμοῦ. » Ἀλλὰ καὶ, « Ψάλατε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ. » — « Ἀγαλλιάσονται τὰ χείλη μου ὅταν ψάλλωσι, καὶ ἡ ψυχή μου ἣν ἐλυτρώσω. » Καὶ αὖθις, « Ψάλατε τῷ Κυρίῳ, οἱ ὅσιοι αὐτοῦ. » Καὶ, « Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ. Ἡ γὰρ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν ἐκκλησίᾳ ὁσίων. » Καὶ, « Οἱ υἱοὶ Σιὼν ἀγαλλιάσθωσαν ἐπὶ τῷ Βασιλεῖ αὐτῶν. Ἐγὼ δὲ ᾄσομαι καὶ ψαλῶ ἐν τῇ δόξῃ μου, ὅτι ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ. » Καὶ, « Γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου· » — « Οὕτως εὐλογήσω σε ἐν τῇ ζωῇ μου, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀρῶ τὰς χεῖράς μου· ὅτι ὡς ἐκ στέατος καὶ πιότητος ἐμπλησθείη ἡ ψυχή μου, καὶ χείλη ἀγαλλιάσεως αἰνέσει τὸ στόμα μου. » — « Τὸν γὰρ χειμάρρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς » ψάλλοντάς σοι. Ἀλλὰ τί χρὴ πάσας τὰς περὶ τοῦ ψάλλειν τοῦ Δαυὶδ παραθέσθαι μαρτυρίας, ἃς πάντες ἴσασιν, ἢ περὶ τῆς χάριτος καὶ εὐφροσύνης τῆς ἐγγινομένης ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν μετὰ κατανύξεως νηφαλέως ψαλλόντων διηγήσασθαι ; καὶ τοῦτο γὰρ ἐπίστανται οἱ πεπειραμένοι, μήποτε καὶ ἀδόλεσχος κριθῶ. Καλὸν οὖν ἐστιν ἐν καιρῷ μνήμης Θεοῦ πολυπλασιάσαι δέησιν, ἵνα ὅταν ἐπιλαθώμεθα ὑπομνήσῃ ἡμᾶς ὁ Κύριος. Καὶ εὐτόνως στῶμεν, ἀγαπητοὶ, τῇ ψαλμῳδίᾳ· καὶ προσευξώμεθα εὐτόνως ἀποστρεφόμενοι τὰς τῶν λογισμῶν καὶ φροντίδων ἐπείξεις. Εἰώθασι γὰρ οἱ δαίμονες, ὅταν ἴδωσί τινα προθύμως ψάλλοντα, ἢ προσευχόμενον, τότε ὑποτιθέναι νοήματά τινων πραγμάτων δῆθεν ἀναγκαίων· κινοῦντες τὸν νοῦν πρὸς ζήτησιν αὐτῶν, ἵνα χυθεὶς ὁ νοῦς πρὸς τὴν αὐτῶν ἔρευναν, ἀπολέσῃ τὴν γλυκύτητα τῆς ψαλμῳδίας. Διὰ τί ἐκ στόματος τῶν νηπίων ὄντων τῇ κακίᾳ πιστῶν, ὁ Χριστὸς καταρτίζει τὸν αἶνον, ἢ πάντως ἵνα διὰ τῆς ψαλμῳδίας καταλύσῃ ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν τυ-

[77] Psal. CII, 20, 21. [78] Psal. CL, 6. [79] Psal. I, 2. [80] Psal. XXI, 24. [81] Psal. XXXIII. 2. [82] Psal. XCVI, 7. [83] Psal. XCVII, 6. [84] Psal. XXXII, 3. [85] Psal. LXX, 23. [86] Psal. XXIX, 5. [87] Psal. II, 11. [88] Psal. CXLIX, 1. [89] ibid. 2. [90] Psal. CVII, 2. [91] Psal. XXXVIII, 4. [92] Psal. CXVIII, 103. [93] Psal. LXII, 6, 6. [94] Psal. XXXV, 9.

Digitized by Google

ραννοῦντα μεγάλως, « Ἐχθρὸν μὲν τῶν ἀρετῶν, ἐκδικητὴν δὲ κακίας, διάβολον. » Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἀπλότητι αἰνοῦντες τὸν Κύριον, συντρίβωμέν τε καὶ καταλύωμεν τὰ μηχανήματα τοῦ Ἐχθροῦ. Ἔστω οὖν ὁ ψαλμὸς συνεχής. Θεὸς γὰρ ὀνομαζόμενος φυγαδεύει δαίμονας. Καὶ τοῦτο ἀναγκαῖον ὑπομνῆσαι ὑμᾶς, ὅπερ οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Ὅτι ἡ ψαλμῳδία ἡμῶν κανὼν λέγεται. Ὥσπερ οὖν ὁ γεωργὸς ἐὰν μὴ δῷ πλήρη καὶ καλὸν τὸν κανόνα αὐτοῦ, εἰς φυλακὴν βληθήσεται, καὶ κρεμᾶται, καὶ δέρεται, ἕως οὗ ἀποδῷ πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν αὐτοῦ· οὕτω καὶ ὁ μοναχὸς, ὅταν ἀμελήσῃ τοῦ κανόνος αὐτοῦ, εὐθέως ἐγκαταλιμπάνεται ὑπὸ τῆς χάριτος, καὶ παραδίδοται τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, καὶ πίπτει ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Καὶ ἐπιφέρονται αὐτῷ θλίψεις πολλαὶ, ὥστε κράζειν αὐτόν· « Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με, καὶ λέγουσι τῇ ψυχῇ μου, Οὐκ ἔστι σωτηρία αὐτοῦ ἐν τῷ Θεῷ αὐτοῦ ; » Ἀλλὰ, « Ταχὺ εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ὅτι ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ, « Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, ἵνα μὴ ὁμοιωθήσωμαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον, » — « ὅτι ἐπλήσθη κακῶν ἡ ψυχή μου, καὶ ἡ ζωή μου τῷ ᾅδῃ ἤγγισε. » Ταῦτα τυχὸν βοήσει πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι ἀμελῶν ἀπαραλείπτως τὸν κανόνα αὐτοῦ ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ· καὶ ἐκ παραχωρήσεως τοῖς θλιβεροῖς ἐμπαιδευόμενος. Ἄδηλον δὲ εἰ ἀκούσεται, « Ἐν θλίψει ἐπεκαλέσω με, καὶ ἐῤῥυσάμην σε. » Ἀλλὰ μὴ εἴποι αὐτῷ, « Οὐκ οἶδά σε· ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάτα τῆς ἀνομίας. » ὅτι οὐκ ἤκουσας τῆς φωνῆς μου, οὐδὲ προσέσχες μοι· « Εἰ γὰρ ἤκουσάς μου, ἐν τῷ μηδενὶ ἂν τοὺς ἐχθρούς σου ἐταπείνωσα. Καὶ ἐπὶ τοὺς θλίβοντάς σε ἐπέβαλον ἂν τὴν χεῖρά μου. » Διὰ τοῦτο ἐξαπέστειλά σε πορεύεσθαι κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς καρδίας σου. Ἡμεῖς δὲ ἀκούσωμεν μᾶλλον τοῦ Παύλου λέγοντος, « Ὁ Λόγος ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες καὶ νουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς. » Καὶ αὖθις, « Ἕκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει, διδαχὴν ἔχει, ἀποκάλυψιν ἔχει. Πάντα οὖν πρὸς οἰκοδομὴν γινέσθω. » Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναφέρωμεν θυσίαν αἰνέσεως διὰ παντὸς τῷ Θεῷ, τουτέστι καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ, « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος, « Ἀθυμεῖ τις ἐν ὑμῖν ; προσευξάσθω· εὐθυμεῖ τις ; ψαλλέτω. » Ἀλλ', ὥσπερ εἴπομεν, ὅτι κατὰ χρέως ἀπαιτούμεθα τὴν ψαλμῳδίαν, ὡς κανόνα ἐποφειλόμενον, οὕτω κεχρεωστήκαμεν ἄμωμον αὐτὸν καὶ ἄσπιλον προσφέρειν. Τουτέστι χωρὶς ὀργῆς, καὶ διαλογισμῶν μνησικακίας. Οὐχ ὡραῖος γὰρ αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. Ἐὰν οὖν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ μὴ συγχωρήσῃς αὐτῷ, οὐ μὴ προσδεχθείη ποτὲ ἡ ψαλμῳδία σου, ἢ ἡ προσευχή σου καὶ ἡ ἐλεημοσύνη σου, καὶ τὰ λοιπά, ἃ δοκεῖς ποιεῖν. Ἀκούσῃ γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος, « Ὕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι

A psallentis per hæc alio detorquent, nempe ad rerum illarum indaginem, ut vel sic dum ad earum perscrutationem anxia diducitur, totius perdat dulcedinem psalmodiæ. Cujus rei gratia, Christus laudem ex ore fidelium, sed malitia parvulorum prodeuntem perficit : aut certe, per operatoriam atque efficacem vim psalmodiæ inimicum et ultorem prorsus destruet, sua adversum nos tyrannide superbius insolescentem. « Inimicum dixerim virtutum, ultorem vero sive defensorem malitiæ, diabolum [95]. »

1195 Nos igitur in hac nostra simplicitate laudibus concelebrantes Dominum, veteratoris inimici commentitias omnes machinas conteramus, prorsumque demoliamur. Sit sane in ore tuo perpes ac jugis psalmus. Deus, dum nominatim advocatur, B dæmones abs te submovet longius ac profligat. Sed et necessarium vobis, ut illius renovem memoriam, quod alioqui nemo vestrum est, qui ignoret : nam psalmodia canon noster dicitur. Sane quemadmodum unus aliquis agricola, nisi suum canonem plenum ac bonum reddiderit, in carcerem conjicitur, suspenditur, conscinditur flagris, quousque omne reddiderit creditori debitum, ita continget monacho, cum per oscitantiam sibi præscriptum transmiserit canonem. Is enim gratia mox destituitur, suis addicitur inimicis, illorum succumbit pedibus et proculcatur, nec unæ afflictionum procellæ talem adoriuntur, ita ut vociferetur : « Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me, C et dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus [96] ? » Cæterum : « Velociter exaudi me, Domine, quia defecit spiritus meus [97]. » Et : « Ne avertas faciem tuam a me, ut ne assimiler descendentibus in lacum [98], » — « quia repleta est malis anima mea et vita mea inferno appropinquavit [99]. » Et hæc quivis dum afflictione angitur, vociferabitur ad Dominum. Qui canonem alioqui non omittendum negligit reddere Deo, et per hoc quod ab opere Dei digreditur ac secedit, tribulatione multiplici attritus eruditur; incertum prorsum, si audire illud promerebitur : « In tribulatione invocasti me, et liberavi te [99]. » Periculum enim, ne huic respondeat Dominus : « Non novi te, discede a me, operarie iniquitatis ; » quia non audisti vocem meam, nec autem D commodasti verbis meis : « Si enim audisses me, pro nihilo inimicos tuos utique humiliassem, et super tribulantes te misissem manum meam [1]. » Propter hoc ejeci te, ut eas secundum adinventiones cordis tui. Nos vero Paulum magis exaudiamus dicentem : « Verbum Dei habitet in vobis abundanter, in omni sapientia docentes et admonentes vosmetipsos in psalmis et canticis spiritualibus [2]. » Rursus : « Unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet; omnia igitur ad ædificationem fiant [3]. » Ob hoc sane Deo nullo non tempore exhibeamus sacrifi-

[95] Psal. VIII, 3 [96] Psal. III, 2, 3. [97] Psal. CXLII, 7. [98] ibid [99] Psal. LXXXVII, 4. [1] Psal. LXXX, 15. [2] Coloss. III, 16 [3] 1 Cor. XIV, 26.

Digitized by Google

cium laudis : hoc est, fructum labiorum confitentium nomini ipsius, et : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, beneplacentem Deo, rationabile obsequium vestrum [4]. » Ait autem et Jacobus : « Tristatur quis in vobis? oret ; æquo animo est quis? psallat [5]. » Verum ut diximus, quia sicut ex debito repetimus psalmodiam, tanquam canonem debitum, ita illam debuimus irreprehensibilem inculpatamque offerre : hoc est, citra iram cogitationesque acceptæ ullius injuriæ : neque enim speciosa laus est in ore peccatoris [6]. Quod si adversus fratrem tuum quidpiam habueris, **1198** nec ei ex animo indulseris, nunquam tua acceptabilis fuerit vel psalmodia, vel oratio, sive eleemosyna, et cætera ejusmodi quæ te credis bona efficere. Voce enim Salvatoris audies dici tibi : « Vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum [7]. » Psalmos tuos dum concinis, innocens esto et simplex, ut illi Hebræorum pueri, qui quidem Domino occurrerunt cum ramis et psalmis, dicentes : « Hosanna in altissimis : benedictus qui venit in nomine Domini [8]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Γενοῦ ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ σου ἄκακος, καὶ ἀκέραιος, ὡς οἱ παῖδες τῶν Ἑβραίων, οἵτινες ὑπήντησαν τῷ Κυρίῳ μετὰ κλάδων καὶ βαΐων, λέγοντες, « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA CVI.

De oratione.

Vacare orationi indivulse ac jugiter cum primis necessarium et nobis perquam frugiferum est. A Deo igitur et Patre Domini nostri Jesu postulemus, nobis ut impertiat intelligentiam spiritualem, qua veluti conciliatrice et attenti simus et pervigiles, ab ipso ut postulare noverimus ejus voluntatem in nobis fieri. Spiritualem lucem quæ vera est lux, quæ et « illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [9], » jussit ipse ut peteremus nobis indulgeri. Quando igitur sacrosanctam et unius ejusdemque substantiæ invocamus Trinitatem, castissimis quidem orationibus et quæ nihil insinceri habeant admistum, mente vero minime turbulenta, atque aptissima C unione ad divinam contemplationem : tunc nos beatæ Trinitati propius adjungimur, et pro qualicunque labore dona recipimus omnigenæ virtutis, quæ nos erga illam solide ac stabiliter confirment. Oratio cæteras virtutes facile antegreditur, si modo sua illimi puritate Deo propinquat. Sane oratio mansuetudinis et inirascentiæ germen. Oratio est et gaudii et gratiarum actionis tutelare propugnaculum, tristitiæ vero et pusillanimitatis amuletum præsentaneum. Mens igitur componenda est orationis tempore, et confirmanda ut ne obstrepera sit aut secum tumultuetur et insusurret : tunc enim poterit quis sinceriter orare. Oratio, familiare est mentis cum Deo colloquium : quo igitur in statu D necesse est ut se mens constabiliat et adornet, sic familiariter cum proprio Domino congressura? Nimirum si nihil eam interpellarit externarum cogitationum. Oratio cum luctu conjuncta et ad Deum effusa in spiritu, alimonia mentis est, haud secus ac panis corpori. Beata sane mens cui tempore orationis datum est, nullis se interpellantibus remoris Deum posse alloqui. Talis perinde se habet, ut aquilæ pullus, dum sese in sublime attollit. Tota enim felici nempe ac divina permutatione a se alienata, radioso splendore intermicat. Ad orationem dum consistemus, ceu prædictum est;

ΛΟΓΟΣ ΡϚ'.

Περὶ προσευχῆς.

Τὸ σχολάζειν τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ, ἀναγκαῖον καὶ ἐπωφελὲς ἡμῖν ὑπάρχει. Αἰτήσωμεν οὖν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦναι ἡμῖν σύνεσιν πνευματικήν· ὥστε νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, τοῦ αἰτεῖν παρ' αὐτοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ γενέσθαι ἐν ἡμῖν. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν τὸ πνευματικὸν φῶς τὸ ὂν τὸ ἀληθινὸν, « ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, » ἐνετείλατο ἡμῖν αἰτεῖν. Ὅτε οὖν ἐπικαλούμεθα τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα παναγίοις μὲν εὐχαῖς, ἀνεπιθολώτῳ δὲ νῷ, καὶ τῇ πρὸς θείαν ἕνωσιν ἐπιτηδειότητι, τότε καὶ ἡμεῖς αὐτοῖ πάρεσμεν, καὶ ἀντιλαμβάνομεν τὰ πανάρετα δῶρα τὰ περὶ αὐτὴν ἱδρυμένα, ἡ προσευχὴ ὑψηλοτέρα τυγχάνει πασῶν τῶν ἀρετῶν, καθαρὰ οὖσα καὶ Θεῷ ἐγγίζουσα· προσευχὴ γάρ ἐστι, πραότητος καὶ ἀοργησίας βλάστημα, προσευχή ἐστι, χαρᾶς καὶ εὐχαριστίας πρόβλημα, ἀλέξημα δὲ λύπης καὶ ἀθυμίας. Χρὴ οὖν στῆσαι τὸν νοῦν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, καὶ φωνὴν ἄλαλον· τότε δύναταί τις προσεύξασθαι. Ἡ γὰρ προσευχὴ ὁμιλία ἐστὶ πρὸς τὸν Θεόν. Ποίας οὖν δεῖται ὁ νοῦς καταστάσεως, ἵνα δυνηθῇ ὁμιλεῖν τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ μηδενὸς ἐμποδίζοντος τῶν ξένων λογισμῶν; ἡ μετὰ πένθους καὶ ἐν πνεύματι προσευχὴ, τροφὴ τοῦ νοῦ ὑπάρχει, ὥσπερ ὁ ἄρτος τοῦ σώματος. Μακάριος οὖν ἐστιν ὁ νοῦς, ὃς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἀπερισπάστως τῷ Θεῷ προσομιλεῖ. Ὁ τοιοῦτος ὡς νεοσσὸς ἀετοῦ εἰς ὕψος αἴρεται· καὶ ὅλως ἠλλοιωμένος τῇ τοῦ Θεοῦ ἀλλοιώσει φωτοειδὴς γίνεται. Καὶ ὅταν εἰς εὐχὴν στῶμεν, μὴ εὐξώμεθα ἡμῶν θέλημα γενέσθαι, καθὼς εἴρηται, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ· καθὼς καὶ ἐδιδάχθημεν· « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου » ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐπὶ παντὶ πράγματι, ἵνα οὕτως αὐτὸν αἰτῶμεν, ὅπως τὸ αὐτοῦ γένηται θέλημα. Θέλει γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ συμφέρον τῇ ψυχῇ. Ἡμεῖς δὲ οὐ πάντως τοῦτο ζητοῦμεν, μᾶλλον δὲ ταλανίζομεν ἑαυτοὺς καὶ μετὰ πολλοῦ πένθους· ὅτι οὕτως ἀκάθαρτοι ὄντες τολμῶμεν Κυρίῳ Σαβαὼθ παριστάναι. Ὁ βουλόμενος οὖν

[4] Rom. xii, 1. [5] Jac. v, 13. [6] Eccli. xv, 9. [7] Matth. v, 24. [8] Matth. xxi, 9. [9] Joan. i, 9.

Digitized by Google

καθαρῶς προσεύξασθαι, πρότερον ὑπὲρ συνεργείας δακρύων προσευξάσθω, ἵνα διὰ τοῦ πένθους ἐξημερώσῃ τὴν ἀγιότητα τῆς ψυχῆς, καὶ τυγχάνῃ τῆς ἀκραιφνοῦς προσευχῆς. Καὶ γὰρ ἡ ἔμμονος καὶ συνεχὴς προτευχὴ διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμιλίας, ἐκ τῶν μὲν ἐγκοσμίων φρονημάτων ἁρπάζει τὸν νοῦν, Θεῷ δὲ αὐτὸν παρίστησι, καὶ διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐγγύτητος, εὐλαβείας τε αὐτὸν καὶ ἡπιότητος ἐμπιμπλᾷ. Χωρὶς δὲ ταπεινοφροσύνης οὐκ ἔστιν εὐπρόσδεκτον γενέσθαι προσευχήν. « Ἐπέβλεψεν γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν, καὶ ἐξουδένωσε τὴν δέησιν αὐτῶν. » Τοιγαροῦν ὁ θέλων τὴν ἑαυτοῦ καθαρίσαι καρδίαν, τῇ μνήμῃ τοῦ Κυρίου διὰ παντὸς διαπυρούτω αὐτὴν, τοῦτο μόνον μελέτην καὶ ἔργον ἄπαυστον ἔχων. Οὐ γὰρ ποτὲ μὲν εὔχεσθαι δεῖ, ποτὲ δὲ μή, τοὺς τὴν ἑαυτῶν σαπρίαν ἀποβαλεῖν ἐθέλοντας, ἀλλ' ἀεὶ τῇ προσευχῇ σχολάζειν ἐν τῇ τηρήσει τοῦ νοῦ, κἂν ἔξω που τῶν εὐκτηρίων δωμάτων αὐλιζώμεθα. Ὃν τρόπον γὰρ ὁ θέλων καθαρίσαι χρυσίον, ἐὰν κἂν πρὸς βραχὺ τὸ πῦρ ἐάσῃ σχολάσαι τοῦ χωνευτηρίου, σκληρίαν πάλαι τῇ καθαιρομένῃ ὕλῃ ἐμποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ ποτὲ μὲν μεμνημένος τοῦ Θεοῦ, ποτὲ δὲ μή. Καὶ ὅπερ δοκεῖ κτᾶσθαι διὰ τῆς εὐχῆς, τοῦτο ἀπόλλυσιν διὰ τῆς χαυνότητος. Καὶ ὃν τρόπον ἀψηλάφητον ποιεῖ τὸν σίδηρον ἡ τοῦ πυρὸς συνάφεια, οὕτως αἱ πυκναὶ προσευχαὶ ἐρρωμενέστερον παρασκευάζουσι τὸν νοῦν εἰς τὸν κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ πόλεμον. Καὶ ὥσπερ ὁ σίδηρος πυρούμενος μεταμορφοῦται πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς χρόαν, οὕτω καὶ ὁ νοῦς φωτίζεται ἐκ τῆς αἴγλης τοῦ πυρὸς τῆς χάριτος, « ὃ ἦλθεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. » Καὶ διὰ τοῦτο ὁ θέλων ἡμᾶς σωθῆναι Κύριος, συνεχῶς ἡμῖν περὶ αὐτῆς διαλέγεται· καὶ ὑπογραμμὸς ἡμῖν γενόμενος διενυκτέρευεν ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Θεοῦ, Θεὸν δεικνὺς ἡμῖν ἀρίστην ὠφέλειαν καὶ πολλὴν πρὸς Θεὸν ἐγγύτητα διὰ τῆς ἐπιμόνου προσευχῆς. Χρὴ οὖν πρῶτον αἰτεῖσθαι λαβεῖν χάρισμα εὐχῆς, καθὼς εἴρηται, παρὰ τοῦ διδόντος εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Τὸ γὰρ, « Τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ οὐκ οἴδαμεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα, φησὶν, ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. » Καὶ λαμβάνοντες πληρώσωμεν τὰ προσταχθέντα ἡμῖν παρὰ τοῦ νομοθότου. Φησὶ γὰρ ὁ Μωϋσῆς· « Ἐὰν εὔξῃ εὐχὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὐ χρονιεῖς ἀποδοῦναι αὐτὴν, ὅτι ἐκζητῶν ἐκζητήσει αὐτὴν Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ ἔσται σοι ἁμαρτία. Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων σου φύλαξον. » Καὶ αὖθις· « Ἄνθρωπος, ὃς ἂν εὔξηται Κυρίῳ, ἢ ὁμόσῃ ὅρκον, καὶ ὁρίσηται ὁρισμὸν, οὐ βεβηλώσει τὸ ῥῆμα αὐτοῦ· πάντα οὖν ὅσα ἂν ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ποιήσει. » Καθὼς καὶ ὁ Ἰεφθάε· λέγει γὰρ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ· « Ἐγὼ ἤνοιξα τὸ στόμα μου περὶ σοῦ, καὶ οὐ δύναμαι ἀποστρέψαι. Καὶ ἐτέλεσεν αὐτὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ θυσίαν. » Καὶ ἕτερος· « Μὴ ἐμποδισθῇς τοῦ ἀποδοῦναι εὐχὴν ἐν καιρῷ· καὶ μὴ μείνῃς ἕως τοῦ θανάτου δικαιωθῆναι. Πρὶν εὔξασθαι ἑτοίμαζε σεαυτὸν, καὶ μὴ γίνου ἄνθρωπος πειράζων τὸν Κύ-

ne oremus propriam expleri voluntatem, magis autem eam quæ Dei est, juxta doctrinam illam : « Fiat voluntas tua [10] » in me et in re qualibet : sicque ab eo deposcamus, ut ejus fiat voluntas. **1197** Jure quidem : nihil enim tam vult quam quod bonum est et animæ conducit. Nos autem non ita per omnem modum hoc ipsum petimus, licet nos ipsos deputemus miseros multo etiamnum cum luctu. Qua enim fronte impuri nos sustineamus assistere Domino Sabaoth ? Quisquis igitur orationem puram cupit effundere, prius apprecetur sibi indulgeri lacrymas sarciendæ puritatis cooperatrices, ut luctu velut parario, anima præferox cicuretur ac mansuefiat, atque ita demum perfruatur sinceræ suæ voto orationis. Etenim jugis oratio et continens, per congressum cum Deo familiarem, mentem avocat ab omni prudentia fastuque mundi, eamque Deo præsentem offert : quoque propius jungit Deo, hoc majora adimplet timore simul et mititate. Neque enim sine humilitate accepta possit esse oratio, vel teste Scriptura : « Respexit in orationem humilium, et non sprevit precem eorum [11]. » Quocirca, qui cor suum ab omni sorde expurgare contendit, illud perpetim accendat et inflammet memoria Domini. Hoc solum jugem exercitationem habet et opus nunquam intermittendum. Neque enim aliquando orandum quidem sit, aliquando feriandum ab oratione iis qui cariosam peccatorum putrilaginem a se excutere cupiunt; sed semper orationi incumbendum, interna quidem mentis locutione, etiam si extra oratorias ædes diversemur. Quemadmodum enim aurum si quis vult scoria exuere et perpurgare, sinat autem illud ad teporem ignis qui in fornace exiguus sit, lentescere ac feriari, exutam semel strigositatem ac sorditiem rursus ingignit purgatæ illi materiæ : ita et qui aliquando quidem commeminit Dei, non item aliquando, etiam quod orationis merito videbatur assecutus, per animi remissioris laxitudinem perdit. Utque ferrum contiguus ignis reddit impalpabile, ita et orationes crebrius effusæ mentem corroborant, stabiliunt et confirmant ad subeundum cum hoste conflictum. Sicut ferrum igni candens, transformatione fit concolor igni, ita et mens illustrata splendore ignis (nimirum gratiæ) « quem ignem venit Salvator noster mittere in terram [12]. » Ejusce rei gratia is qui nos ad salutis portum cupit provehere, Dominus, de oratione continenter verba facit. Quin idem nobis factus exemplar orandi, in oratione Dei pernoctabat : exemplo suo docens nos quam longe optimam ex oratione præcerperemus utilitatem, nec mediocrem ad Deum propinquitatem, si modo assidua fuerit. Primum igitur petendum nobis, ut accipere promereamur orandi gratiam (ceu dictum est) ab eo qui dat orationem, sed oranti. Ait enim Apostolus : « Quid oremus sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus interpel-

[10] Matth. VI, 10. [11] Psal. CI, 18. [12] Luc. XII, 19.

Digitized by Google

lat pro nobis[13]. » Id gratiæ dum accipimus explea- A
mus opera ab ipso legis datore Deo imperata. **1198**
Ait enim Moyses: « Si voveris votum Domino Deo
tuo, non tardabis reddere illud, quia requirens
requiret a te Dominus Deus tuus, et erit tibi pec-
catum: quæ procedunt de labiis tuis, custodies[14]. »
Et, « Homo qui voverit Domino et juraverit jura-
mentum, non irritum faciet verbum suum: omnia
quæcunque egressa fuerint ex ore ejus, faciet[15]. »
— « Heu me, filia mea, decepisti me, et ipsa
decepta es: aperui enim os meum ad Dominum, et
aliud facere non potero[16]. » Alter item: « Ne impe-
diaris reddere votum in tempore, et ne exspectes
usque ad mortem justificari: priusquam voveas
sive ores, para teipsum, ne sis quasi homo qui ten-
tat Dominum. Memento iræ in die consummationis, B
et agonizare ad orationem, quia orationes corrigen-
tium se acceptabiles sunt apud Dominum[17]. » Et,
« Orationibus justorum obedit Dominus[18]. » David:
« Vovete et reddite Domino Deo vestro[19]. » Ite-
rum: « Immola Deo sacrificium laudis, et redde
Altissimo vota tua[20]. » Et, « Ego vota mea Domino
reddam in conspectu omnis populi ejus[21]. » Paulus
quoque: « Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes,
Domino servientes, orationi instantes[22]. » Rursus:
« Per omnem orationem et obsecrationem orantes
in omni tempore, in spiritu, et in hoc ipsum vigi-
lantes in omni instantia et obsecratione[23]. » Ite-
rum: « Volo viros orare in omni loco, levantes
sanctas manus sine ira et disceptationibus[24]. » Et
in Actibus apostolorum: quia « erant instantes C
doctrinæ apostolorum, et communi, et fractioni
panis, et orationibus[25]. » Iterum: « Nos autem
orationi et ministerio verbi instantes erimus[26]. »
Sapientia: « Sicut vovisti votum Domino, ne mo-
reris reddere illud, quia quæcunque voveris, red-
des: melius enim non vovisse, quam vovisse et non
reddere[27]. » Sed et iniquorum osor Job: « Nihil
injustum erat in manibus meis, oratio autem mea
pura fuit[28-34]. » Petrus: « Sobrii estote et vigilate
in orationibus, et resistite diabolo[29]. » Dominus
item: « Propterea dico vobis, omnia quæcunque
orantes petitis, credite quia accipietis, et fient
vobis[30]. » Is cum esset in quopiam loco orans,
utque interquievit, quidam discipulorum ejus D
rogavit illum: « Domine, doce nos orare[31]; » dixit
Jesus: « Cum oraveritis, dicite: Pater noster qui
es in cœlis, sanctificetur nomen tuum[32], » etc. Inducit: « Petite, et dabitur vobis; quærite, et in-
venietis; pulsate, et aperietur vobis[33]. » Infert: « Si igitur vos cum sitis mali, nostis dona bona dare
filiis vestris, quanto magis Pater cœlestis dabit Spiritum sanctum petentibus se[34]! » Nosque cupiens,
votis omnibus expetendus et desiderabilis Dominus arcana sua operatione erudiri ad offerendam Deo
orationem, dicit: **1199** « Cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio tuo ora Patrem
tuum qui est in absconso, et Pater tuus qui videt in absconso, reddet tibi in manifesto[35]. » Ipsi glo-
ria in sæcula. Amen.

ριον. Καὶ μνήσθητι θυμοῦ ἐν ἡμέρᾳ τελευτῆς· καὶ
ἀγωνίζου εἰς προσευχήν, ὅτι εὐχαὶ κατευθυνόντων
δεκταὶ παρὰ Κυρίου. » Καὶ, « Εὐχὰς δικαίων ἐ-
ακούει Κύριος. » Καὶ ὁ Δαυΐδ, « Εὔξασθε, καὶ ἀπό-
δοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. » Καὶ πάλιν « Θῦσον
τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ
τὰς εὐχάς σου. » Καὶ, « Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ
ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Φησὶν δὲ
καὶ ὁ Παῦλος· « Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροὶ, τῷ πνεύ-
ματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, τῇ προσευχῇ
προσκαρτεροῦντες. » Καὶ αὖθις· « Διὰ πάσης προσ-
ευχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ,
ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἀγρυπνοῦντες
ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. » Καὶ πάλιν·
« Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τό-
πῳ, ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ
διαλογισμοῦ. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν, ὅτι « Ἦσαν
προσκαρτεροῦντες τῇ διδαχῇ τῶν ἀποστόλων, καὶ τῇ
κοινωνίᾳ καὶ τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου, καὶ ταῖς προσ-
ευχαῖς. » Καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ
διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν. » Καὶ ἡ Σοφία·
« Καθὼς ηὔξω εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, μὴ χρονίσῃς τοῦ
ἀποδοῦναι αὐτὴν, ὅτι ὅσα ηὔξω ἀποδώσεις. Ἀγαθὸν
τὸ μὴ εὔξασθαι, ἢ εὔξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. »
Ὁ δὲ μισάδικος Ἰὼβ, « Ἄδικον, λέγων, οὐδὲν ἦν
ἐν χερσί μου, εὐχὴ δέ μου καθαρά. » Καὶ ὁ Πέτρος·
« Σωφρονήσατε οὖν καὶ νήψατε εἰς προσευχὰς, καὶ
ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ. » Ὁ δὲ Κύριος· « Διὰ τοῦτο
λέγω ὑμῖν, πάντα ὅσα ἂν προσευχόμενοι αἰτεῖσθε,
πιστεύετε ὅτι λαμβάνετε, καὶ ἔσται ὑμῖν. » Καὶ ἐν τῷ
εἶναι αὐτὸν ἐν τόπῳ τινὶ προσευχόμενον, ὡς ἐπαύ-
σατο, εἶπέ τις τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· « Κύριε, δίδαξον
ἡμᾶς προσεύχεσθαι, » καὶ εἶπεν· « Ὅταν προσεύ-
χησθε, λέγετε, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς,
ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, » καὶ ἑξῆς. Καὶ ἐπάγει·
« Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε·
κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. » Καὶ ἐπιφέρει·
« Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὑπάρχοντες, οἴδατε διδόναι
τοῖς τέκνοις ὑμῶν δόματα ἀγαθὰ, πόσῳ μᾶλλον
ὁ Πατὴρ ὁ ἐξ οὐρανοῦ δώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς
αἰτοῦσιν αὐτόν! » Καὶ βουλόμενος ἡμᾶς ὁ πολυπό-
θητος Κύριος διὰ κρυπτῆς ἐργασίας τὴν εὐχὴν τῷ
Θεῷ προσφέρειν, λέγει· « Ὅταν προσεύχῃ, εἴσελθε
εἰς τὸ ταμεῖόν σου, καὶ κλείσας τὴν θύραν σου,
πρόσευξαι τῷ Πατρί σου ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατήρ
σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ
φανερῷ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[13] Rom. VIII, 26. [14] Deut. XXIII, 21, 23. [15] Num. XXX, 3. [16] Judic. XI, 35. [17] Eccli. XVIII, 22-24. [18] Prov. XV, 29. [19] Psal. LXXV, 12. [20] Psal. XLIX, 14. [21] Psal. CXV, 18. [22] Rom. XII, 11. [23] Ephes. VI, 18. [24] I Tim. II, 8. [25] Act. II, 42. [26] Act. VI, 4. [27] Eccle. V, 3, 4. [28-34] Job XXXI, 7. [29] I Petr. V, 8. [30] Marc. XI, 24. [31] Luc. XI, 1. [32] Matth. VI, 9. [33] Matth. VII, 7. [34] Luc. XI, 13. [35] Matth. VI, 6.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΡΖ'.

Περὶ κατανύξεως.

Ἡ κατάνυξις τίκτει τὸν κλαυθμὸν καὶ τὰ δάκρυα· κόπῳ δέ τινι ἔρχεται, εἰ μὴ διὰ πολλῆς ἀσχολίας καὶ ὑπομνήσεως τῆς φοβερᾶς ἡμέρας τῆς κρίσεως, καὶ ἀνταποδόσεως ὧν ἡμάρτομεν ἐν λόγῳ, καὶ ἔργῳ, καὶ διανοίᾳ· καὶ τῆς αἰσχύνης ἐκείνης τῆς περὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος, ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ ὅλων τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων, ὅτε γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα πάντα, ὅτε ἕκαστος ἡμῶν παρίσταται ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογούμενος, ὅτε οὐδεὶς οὐδενὶ βοηθὸς, ὅτε φανεροῦνται τὰ κεκρυμμένα, ἃ οὐδεὶς τέως οἶδεν, εἰ μὴ ἡ συνείδησις ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τὰ πλεῖστα οὐδὲ ἡ καρδία ἐπίσταται, εἰ μὴ μόνος ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς, ὁ Θεὸς, ὅτε « Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ· » ὅτε καταδικάζονται οἱ μὲν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· οἱ δὲ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἄλλοι παραπέμπονται τῷ ἀκοιμήτῳ σκώληκι, ἄλλοι τῷ ταρτάρῳ παραδίδονται· καὶ τί δεῖ πάντα κατὰ λεπτὸν ἀπαγγέλλειν, καὶ ἀκηδίαν ἐμποιεῖν τοῖς ἀκροαταῖς; Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ ὅμοια ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἔλθωμεν εἰς κατάνυξιν, καὶ παυσώμεθα τῶν κακῶν ἡμῶν πράξεων· καὶ κλαύσωμεν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Ὅπου γὰρ δάκρυα, ἐκεῖ δυσώπησις Θεοῦ· ἡ πόρνη διὰ θερμῶν δακρύων, μιᾶς ὥρας, πολλῶν ὀγλημάτων ἄφεσιν ἐκομίσατο· τὰ δάκρυα τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ παριστῶσιν, καὶ εὐπρόσδεκτον αὐτὴν ποιοῦσιν. Ὁ Πέτρος, διὰ μιᾶς ὥρας πικρῶν δακρύων, οὐ μόνον συνεχωρήθη τῷ πταίσματι τῆς ἀρνήσεως, ἀλλὰ καὶ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πιστεύεται. Ἐζεκίᾳ τῷ βασιλεῖ δι' ὀλίγων δακρύων δεκαπέντε ἔτη τῇ ζωῇ προσετέθη. Αἱ ῥανίδες τῶν δακρύων ὡς μέλι γλυκάζον εἰσὶν ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ θυμίαμα εὐῶδες παρὰ τῷ Θεῷ. Χρὴ οὖν, πρὸ παντὸς αἰτήματος, κατόρθωσιν κεχρῆσθαι τῶν δάκρυσιν. Πάνυ γὰρ χαίρει ὁ Δεσπότης ἡμῶν δεχόμενος προσευχὴν ἐν δάκρυσιν μετὰ ταπεινῆς καρδίας, μηδαμῶς ἐπαιρομένης, ὡς ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ὄντων ἡμῶν, ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον παροργίσωμεν τὸν δεδωκότα τὴν χάριν. Πολλοὶ γὰρ δακρύοντες ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, ἐπιλανθανόμενοι τοῦ σκοποῦ τῶν δακρύων, μανέντες ἐξεπλάγησαν. Ἐὰν δέ τις τελείαν κατάνυξιν κέκτηται, αἰσθάνεται ἑαυτὸν παρὰ τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς, τροφὴν δεχόμενον πνευματικὴν, τροφὴν τοῦ κρείττονος φόβου, τροφὴν πόθου ἐπουρανίου, καὶ στεναγμοῦ παρηγορίας καὶ κατανύξεως, καὶ μελῳδίας, καὶ γνώσεως βαθυτέρας, καὶ θείων τινῶν μυστηρίων. Ἡ κατάνυξις δακρυώδους τινὸς καὶ ἡπίου ἐννοίας τὴν καρδίαν παρασκευάζει φέρειν· ὅθεν ὄντως ἔστιν ἰδεῖν τὰ σπέρματα τῆς εὐχῆς μετὰ δακρύων ἐν τῇ γῇ τῆς καρδίας ἐνσπειρόμενα διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς τοῦ Θερισμοῦ χαρᾶς. Ἡ μετὰ κατανύξεως καὶ προσευχῆς μελέτη τίκτει τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν ἡμῖν. Φησὶ γὰρ

A

HOMILIA CVII.

De compunctione.

Compunctio fletum parit et lacrymas: non mediocri negotio obvenit homini, nisi forsan exercitatio prolixior anteverterit, aut commemoratio formidabilis judicii, et vicariæ retributionis eorum quæ inique gessimus sermone, opere, cogitatione: aut certe per pudorem ac dedecus quod damnandos manet ante illud formidabile tribunal, in conspectu angelorum et hominum, universarumque cœlestium virtutum, cum nuda et aperta erunt omnia, quando unusquisque nostrum præsentabitur pro se responsurus, cum nemo alteri poterit esse auxilio; quando cunctis arcana patescent, nulli eatenus comperta et explorata, nisi quæ cujusque conscientia novit: quin potius plurima quæ ne cor quidem nostrum scit, præter Deum qui corda scrutatur et renes; cum, « Ignis in conspectu ejus procedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus[46]: » quando condemnabuntur hi quidem in tenebras exteriores ablegandi, quæ paratæ sunt diabolo et angelis ejus: illi vero præcipitandi in ignem æternum[47]. Et quidem alii propellentur, addicendi nunquam dormituro vermi, alii voragini tradentur tartareæ[48]. Ecquid necesse sit singula hæc minutim ut percenseam, quorum censu auditoribus tædium ingenerem? Hæc igitur atque his perquam similia, charissimi, si expenderimus, ad compunctionem utique pertingemus, nosque quam ocissime recipiemus a consuetis operibus improbis: die ac nocte plorabimus in conspectu Domini qui fecit nos. Ubi enim lacrymæ, ibi exorabilis Dei clementia. Meretrix illa lacrymis unius horæ sed præfervidis, multorum retulit remissionem debitorum. Lacrymæ præsentem exhibent Deo orationem, eamque gratiosam reddunt et acceptabilem. Petrus ipse amarulentis lacrymis una hora profusis non peccatum modo abnegationis promeruit sibi condonari, sed et in earum gratiam illi concreditæ sunt claves regni cœlorum[49]. Ezechiæ regi eximio, quod tantillum fudisset lacrymarum, accreverunt ad illius vitam anni quinque et decem[50]. Rorulentæ aspergines lacrymarum ut dulcor mellis sunt cordi, aut suave fragrans thymiama apud Deum. Omnimodam igitur ante petitionem necesse sit lacrymarum utaris præsidio, ad vitæ obtinendam correctionem. Ipse enim Dominus noster summopere gaudet dum orationem excipit quam lacrymæ comitantur cum humili corde, **1200** nec ullo pacto se efferente quasi præter multos qui inter nos sunt: ea enim animi exigitur modestia, ut ne tanto amplius largitorem istius gratiæ exacerbemus. Sunt enim plerique pro peccatis illacrymandi, quos alioqui fugit, qui sit scopus lacrymarum. Hi insania perciti, demum mente etiam moti sunt. Si quis proinde perfectus, assecutus est compunctionem, sensu

B

C

D

[46] Psal. xcvi, 3. [47] Matth. xxv, 41. [48] Isa. lxvi, 24; Marc. ix, 45. [49] Matth. xvi, 19. [50] Isa. xxxviii, 1 seq.

Digitized by Google

ipso experietur, se a pane vitæ alimoniam accipere spiritualem: alimoniam dico, præstantioris illius (nempe filialis) timoris, alimoniam desiderii cœlestis, suspiriosum gemitum internæ consolationis et compunctionis, melleique ac suavis cantici scientiæ profundioris et divinorum quorumdam mysteriorum Compunctio adornat cor concipiendis cogitationibus quæ sint profundendis lacrymis idoneæ et perquam suaves, unde videre prorsus liceat, semina orationis cum lacrymis inspersa esse in terra cordis nostri propter spem metendi olim gaudii. Meditatio quam comitantur compunctio et oratio, gignit in nobis castum Dei timorem; ait enim lex: « Sedens in domo tua, et ambulans in via, et dormiens ac surgens fixa sint et immobilia ante oculos tuos[51], ut discas timere Dominum Deum tuum[52]. » Dicit autem et Job: « Perveniat deprecatio mea ad Dominum, coram autem eo stillet oculus meus[53]. » Anna insuper consternata in Seloin, flensque, orationem effudit ad Dominum, dicens: « Si respiciens respexeris ad humilitatem meam, et dederis mihi semen viri[54]: » et hanc Dominus exaudivit, deditque prophetam Samuelem. Altera item Anna Joachimi uxor, flens in horto suo, cum petitionem suam obtulisset pro impetrando filio, promeruit accipere sanctam Virginem Mariam, Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi secundum carnem, Matrem. David ipse: « Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam: auribus percipe lacrymas meas: ne silueris[55]. » Et exauditus ait: « Misericors Dominus et justus, quia humiliatus sum, et salvavit me[56]. » Et, « Eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu[57]. » Et, « Qui seminant in lacrymis in exsultatione metent[58]. » Deinde et illud: « Placebo Domino in regione vivorum[59]. » Illud item: « Euntes ibant et flebant[60]. » Ut puto, hæc de nostra captivitate reddidit oracula, si quidem præscripta hæc in nos incurrerunt (1). Nos igitur, pro nobis ipsis atque illis debemus lacrymas profundere amaritudinis plenas. Primum quidem, quod civitas sancta Jerusalem incendio conflagrarit, crux quoque sancta Christi Dei nostri in Persidem transmigravit (2): in eorum item gratiam qui tot accisi bellis perierunt: nobis enim erant concorpores, et eadem nobiscum insigniebantur fide. Ad quem modum Joel propheta clamat: **1201** « Plangite, sacerdotes qui ministratis altari, quia misere afflicta est omnis terra. Flete, sacerdotes qui ministratis Domino, et dicite, Parce, Domine, populo tuo, et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut dominentur ejus nationes, ut ne dicant, ubi est Deus eorum[61]? » In nostra enim situm est potestate exo-

ὁ νόμος, « Καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζόμενος καὶ ἀνιστάμενος· ἤτω ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν σου, ἵνα μάθῃς φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰὼβ, « Ἀφίκοιτό μου ἡ δέησις πρὸς Κύριον, ἐναντι δὲ αὐτοῦ στάζοι μου ὁ ὀφθαλμός. » Καὶ ἡ Ἄννα ἐθύμει ἐν Σιλὼμ καὶ ἔκλαιεν. Καὶ προσηύξατο πρὸς Κύριον, λέγουσα, « Ἐὰν ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ δῷς μοι σπέρμα ἀνδρός. » Καὶ εἰσήκουσεν αὐτῆς Κύριος. Καὶ παρέσχεν αὐτῇ τὸν προφήτην Σαμουήλ. Καὶ ἡ ἄλλη Ἄννα τοῦ Ἰωακεὶμ κλαίουσα καὶ αἰτοῦσα ἐν τῷ παραδείσῳ αὐτῆς περὶ τέκνου, ἐκομίσατο τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν, τὴν κατὰ σάρκα Μητέρα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὁ Δαυΐδ, « Εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, Κύριε, καὶ τῆς δεήσεώς μου· ἐνώτισαι τῶν δακρύων μου, μὴ παρασιωπήσῃ. » Καὶ εἰσακουσθεὶς, φησὶν, « Ἐλεήμων ὁ Κύριος καὶ δίκαιος, ὅτι ἐταπεινώθην καὶ ἔσωσέν με. » Καὶ, « Ἐξείλετο τὴν ψυχήν μου ἐκ θανάτου· τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος. » — « Οἱ γὰρ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θερισοῦσι. » Λοιπὸν, « Εὐαρεστήσωμεν τῷ Κυρίῳ ἐν χώρᾳ ζώντων. » Καὶ τὸ, « Πορευόμενοι δὲ ἐπορεύοντο, καὶ ἔκλαιον, » ὡς οἶμαι, ὅτι περὶ τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας φάσκει. Τὰ γὰρ προγραφέντα, εἰς ἡμᾶς κατήντησεν. Καὶ ἡμεῖς οὖν ὀφείλομεν, ὑπὲρ ἑαυτῶν κἀκείνων πικρῶς δακρύειν. Πρῶτον μὲν διὰ τὸν ἐμπρησμὸν τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου σταυροῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μετάστασιν ἐν Περσίδι, καὶ διὰ τοὺς ἐν τοσούτοις πολέμοις ἀπολυμένους, ὅτι σύσσωμοι ἡμῶν εἰσιν, καὶ ὁμόπιστοι. Καθὼς ὁ προφήτης Ἰωὴλ βοᾷ· « Πενθεῖτε, λέγων, οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες τῷ θυσιαστηρίῳ, ὅτι τεταλαιπώρηκεν πᾶσα ἡ γῆ· κλαύσατε, οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐρεῖτε, Φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ μὴ δῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος, τοῦ κατάρξαι αὐτὴν ἔθνη· ὅπως μὴ εἴπωσιν, ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν; » Ἐν ἡμῖν γὰρ ἐστιν τοῦ δυσωπῆσαι τὸν ἀμνησίκακον Κύριον, καθὼς καὶ ὁ προφήτης Σοφονίας διδάσκει, λέγων, « Παρέθηκέν σοι πῦρ, καὶ ὕδωρ, οὗ, ἐὰν θέλῃς, ἔκτεινόν σου τὴν χεῖρα· ἐναντίον ἀνθρώπου ζωὴ καὶ θάνατος. Καὶ οὗ ἐὰν εὐδοκήσῃ, δοθήσεται αὐτῷ. Τὸν γὰρ ἁμαρτάνοντα εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τίς δικαιώσει, » εἰ μὴ ζεστὰ δάκρυα μετὰ κατανύξεως; Διψᾷ γὰρ ἀεὶ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁ ἀγαθὸς καὶ εὔσπλαγχνος Δεσπότης· καθὼς ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων, « Ὅτι πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ, « Καὶ ἰδοὺ γυνὴ ἐν τῇ πόλει ἥτις ἦν ἁμαρτωλὸς, καὶ ἐπιγνοῦσα ὅτι κατάκειται ὁ Κύριος ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου, κομίσα-

[51] Deut. vi,7,8. [52] Deut. xiv, 23. [53] Job xvi, 21. [54] I Reg. i, 11. [55] Psal. xxxviii, 13. [56] Psal. cxiv,5,6. [57] Ibid. 8. [58] Psal. cxxv, 5. [59] Psal. cxiv, 9. [60] Psal. cxxv, 6. [61] Joel i, 13; ii, 17.

NOTÆ.

(1) Sub Cosdroa tyranno Persidis.
(2) Hierosolymitanæ urbis incendium sub Cosdroa.

Digitized by Google

σα ἀλάβαστρον μύρου, καὶ στᾶσα ὀπίσω παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ κλαίουσα, ἤρξατο βρέχειν τοὺς πόδας αὐτοῦ τοῖς δάκρυσιν, καὶ ταῖς θριξὶν τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ἐκμάσσειν, καὶ κατεφίλει τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἤλειφεν τῷ μύρῳ, » καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ Σωτῆρος, « Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A rare tam clementem Dominum, et qui facile malorum omnium obliviscitur : juxta oraculum Sophoniæ prophetæ, dicentis : « Apposuit tibi ignem et aquam : ad utrumlibet volueris, extende manum tuam : ante homines vita et mors, et quodcumque placuerit, dabitur eis. Peccantem enim in animam suam quis justificabit [62] ? » Quis, inquam, nisi præfervidæ lacrymæ, quas comitetur compunctio ? Sitit quidem semper nostram omnium salutem benignus et misericors Dominus vel teste Apostolo : « Qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire [63]. » Scriptum autem est et in Lucæ Evangelio : « Et ecce mulier quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quia accumberet Dominus in domo Pharisæi, attulit alabastrum unguenti : cumque stetisset retro secus pedes ejus, flens cœpit rigare pedes ejus lacrymis, et capillis capitis sui detergere, et unguento ungebat [64] ; » et eo promeruit voce Salvatoris illud audire : « Dimittuntur tibi peccata tua [65]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ ΡΗ'.

Περὶ τιμῆς γονέων.

Τοῦ τιμᾶν τοὺς τεκόντας ἡμᾶς, καὶ ἀμοιβὰς αὐτοῖς ἀποδιδόναι ὀφειλέται ἐσμὲν καὶ ἐκ τῆς φυσικῆς νομοθεσίας. Ἐν πρώτοις μὲν, ὅτι τὸ αἰσθητὸν τοῦτο φῶς δι' αὐτῶν ἐωράκαμεν· ἔπειτα δὲ καὶ τὸ νοητὸν, τουτέστιν τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπίγνωσιν· καὶ διὰ τὴν φυσικὴν αὐτῶν πρὸς τὰ ἴδια ἔγγονα στοργήν· καὶ διὰ τὸν κόπον ὃν ὑπομένουσιν περὶ τῆς ἐντροφῆς αὐτῶν, καὶ τὴν μέριμναν ἣν ἔχουσιν νυκτὸς καὶ ἡμέρας δι' αὐτά· μή τι τῶν ἀβουλήτων αὐτοῖς συναντήσῃ· καὶ ἐργαζόμενοι καὶ μοχθοῦντες περὶ ἐνδύματος καὶ τροφῆς αὐτῶν, καὶ τοῦ ἀποθησαυρίσαι αὐτοῖς μετὰ θάνατον. Ποίας οὖν ἀξίας ἀμοιβὰς ὑπὲρ τούτων πάντων δυναμεθα ἀνταποδοῦναι αὐτοῖς ; Πάντοτε τοιγαροῦν σπουδάσωμεν τὰ εἰς τὴν τιμὴν καὶ θεραπείαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτῶν διαπράττεσθαι, ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῷ γήρει αὐτῶν, ἵνα ἐν ὁράσει τῶν τέκνων ἀναζωπυρῶνται, ὡς ὁ Ἰακὼβ ἐωρακὼς τὸν Ἰωσήφ. Γενώμεθα ἐφάμιλλοι κἂν τοῖς ὀρνέοις τοῖς λεγομένοις ἔποψιν. Ἐκεῖνα γὰρ ὅταν ἴδωσιν τοὺς γονεῖς αὐτῶν γηράσαντας, καὶ ἀμβλυωπήσαντας, τὰ τέκνα ἐκτίλλουσιν τὰς πτέρυγας τῶν γονέων, καὶ λείχουσιν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ θάλπουσιν τοὺς γονεῖς αὐτῶν ὑπὸ τὰς ἑαυτῶν πτέρυγας, καὶ νοσσοποιοῦσιν· καὶ νέοι γίνονται οἱ γονεῖς αὐτῶν· λέγοντες τοῖς γονεῦσιν αὐτῶν, ὡς καὶ ὑμεῖς ἐνοσσοποιήσατε ἡμᾶς, καὶ τετλήκατε κάμνοντες, καὶ τρέφοντες, καὶ ἡμεῖς τὸ ὅμοιον ὑμῖν ποιοῦμεν. Καὶ πῶς λογικοὶ ἡμεῖς ὄντες, οὐ πολὺ πλέον ἀγαπήσωμεν τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς ; Μὴ οὖν στενάξουσιν καθ' ἡμῶν· ἀλυσιτελὲς γὰρ τοῦτο ἡμῖν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιβλαβές· καὶ εἰκότως εὑρισκόμεθα πατρολῷαι καὶ μητρολῷαι. Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται, « Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ, « Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Ἡσαΐας, « Ὁ λέγων τῷ πατρὶ, Τί γεννήσῃς ; καὶ τῇ μητρὶ, Τί ὠδίνῃς ; γινώσκω ἐγὼ ὅτι σκληρὸς εἶ, καὶ νεῦρον σιδηροῦν, ὁ τράχηλός σου. » Ἄλλος δὲ, « Ὁ τιμῶν πατέρα, εὐφρανθήσεται ἐπὶ τέκνοις, καὶ ἐν ἡμέρᾳ προσευχῆς

HOMILIA CVIII.

De honore parentum.

Parentes ut honore prosequamur, utque vicem rependamus beneficiorum, vel ipse naturæ tenor atque ordo docet nos jure obstringi, idipsum confirmat sanctio legis divinæ. In primis, quia sensile hoc lumen, illorum opera contuemur ; deinde et spiritualem lucem hausimus, nimirum agnitionem fidei quæ nos per regenerativi lavacri gratiam recta ducit ad Dominum nostrum Jesum Christum : tum propter pium erga suos liberos, quem illorum animis natura insevit, affectum : ob laborem quem pro illorum educatione sustinent, et anxiam sollicitudinem qua interdiu noctuque C aguntur dum male metuunt, ne quid filiis suis occurrat fortuiti et adversi casus : sedulo item dum operantur, ac perplexos adeunt labores quibus liberis suis indumentum parent et alimoniam, utque posteritati seponant thesaurum et a morte relinquant. Quam, quæso, vicem universis his condignam rependere possimus ? Quocirca adnitamur pro virili, ea explere quæ ad eorum attinent honorem, famulatum, requiem, idque peculiariter, senio dum gravantur : **1202** ut vel ipso filiorum aspectu recreentur ac prope reviviscant : quemadmodum Jacob, viso mox Joseph. Concertemus cum aviculis quæ upupæ dicuntur ; illis ne dispares deprehendamur et dissentanei. Si quando enim parentes suos viderint consenuisse, et per senium D hebetiores esse visu : filii alares pilos parentum convellunt, deinde allambunt oculos illorum, mox ipsos parentes suismet alis subjectos excalefaciunt ac refovent, atque ita demum eos quasi pullos recens editos revocant ad florem ætatis, sic ut juvenes videri possint : quasi si suis dicant parentibus : Quemadmodum vos pullescere nos fecistis, et labores tolerastis pro educatione nostra, et nos simile quiddam vobis repensamus. Quidni igitur nos parentes arctiore vinculo charitatis prosequemur rationis compotes, ut ne adversum nos ingemiscant ? Plane res ejuscemodi neutiquam futura nobis est ulli emolumento, magis autem detrimen-

[62] Imo Eccli. xv, 17, 18 ; x, 32. [63] I Tim. II, 4. [64] Luc. VII, 37 seqq. [65] ibid. 47.

Digitized by Google

tosa admodum, ut qui comperiemur et patris fuisse et matris cæsores. In lege scriptum est : « Honora patrem tuum et matrem tuam ut bene tibi sit et sis longævus super terram [66]. » Et, « Qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur [67]. » Nec abluditIsaias : « Qui dicit patri : Quid generas? et matri : Quid parturis? Scio ego, quia durus es, et nervus ferreus cervix tua [68]. » Alius item : « Qui honorat patrem, jucundabitur in filiis suis, et in die orationis suæ exaudietur [69] » Iterum « Oratio patris confirmat domos filiorum ; maledictio autem matris eradicat fundamenta [70]. » Apostolus : « Filii, obedite parentibus vestris in Domino : hoc enim justum est. Honora patrem tuum et matrem, quod est primum mandatum in promissionibus [71]. » Rursus : « Filii discant primum propriam domum religiose regere, et mutuam vicem reddere parentibus : hoc enim bonum et acceptum coram Deo [72]. » Parœmiastes item : « Filius astutus obedit patri : filius inobediens in perditione erit [73]. » Iterum : « Maledicentis patri aut matri exstinguetur lucerna [74]. » Iterum : « Qui vim facit patri aut matri, et credit se non peccare, socius est viri impii [75]. » Idipsum et Dominus ad Pharisæos, « Quare et vos transgredimini legem Dei propter traditionem vestram? nam Deus dixit : Honora patrem tuum et matrem, et qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur ; vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri vel matri suæ Corban : (quod est munus), quodcumque est ex me tibi proderit ; et non honorificabit patrem suum aut matrem [76]. » Sed hæc sufficere putem, ad explicationem sumpti argumenti, nempe quod parentibus vicem debeamus resolvere. Atqui ne illud quidem ignorare conveniat, a nobis non id repeti solum, ut parentibus secundum carnem vicem redhibeamus, verum tanto ampliorem honorem cultumque nos debere iis qui secundum spiritum patres sunt nostri, ut per nos hæreditate assequamur benedictionem Dei. **1203** Neque enim minus nostri causa isti afflictantur, aut minore cura premuntur, quin majore multo : siquidem illi carne, hi autem spiritu nos regenerant. Hæc porro omnia non sermone solum, sed et opere nos edocet Dominus; ait enim Scriptura, quia « Subditus erat patri et matri suæ [77]. » Sed et in cruce ad discipulum : « Ecce mater tua; » et ad Matrem : « Ecce filius tuus [78]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A αὐτοῦ εἰσακουσθήσεται. » Καὶ πάλιν, « Εὐχὴ πατρὸς στηρίζει οἶκον τέκνων· κατάρα δὲ μητρὸς ἐκριζοῖ θεμέλια οἴκου. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν, ἐν Κυρίῳ. Τοῦτο γάρ, φησίν, ἐστι δίκαιον, Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου. Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις. » Καὶ αὖθις, « Τὰ τέκνα μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν. καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γάρ ἐστιν καλὸν, καὶ εὐπρόσδεκτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Παροιμιαστής, « Υἱὸς πανοῦργος, ὑπήκοος πατρί. Υἱὸς δὲ ἀνήκοος, ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται. » Καὶ πάλιν, « Κακολογοῦντος πατέρα ἢ μητέρα, σβεσθήσεται λαμπτήρ. » Καὶ πάλιν, « Ὃς ἀποδιάζεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δοκεῖ μὴ ἁμαρτάνειν, οὗτος κοινωνός ἐστιν ἀνδρὸς ἀσεβοῦς. »

B Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Φαρισαίους, « Διὰ τί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; ὁ γὰρ Θεὸς εἶπεν, Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, καὶ, ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. Ὑμεῖς δὲ λέγετε, Ὃς ἂν εἴποι τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ, Κορβᾶν, ὅ ἐστι δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς· οὐ μὴ τιμήσει τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανὰ παραστῆσαι, ὅτι ὀφειλέται ἐσμὲν πᾶσαν ἀμοιβὴν ἀποδοῦναι τοῖς γονεῦσιν ἡμῶν. Δεῖ δὲ κἀκεῖνο μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς κατὰ

C σάρκα γονεῖς ἡμῶν ταῦτα ἀπαιτούμεθα, ἀλλὰ καὶ τοὺς πνευματικοὺς ἡμῶν πατράσι χρεωστοῦμεν πλείονα τιμὴν καὶ σέβας ἀπονέμειν, ἵνα δι' αὐτῶν κληρονομήσωμεν τὴν εὐλογίαν τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔλαττον γὰρ καὶ αὐτοὶ κοπιῶσιν καὶ μεριμνῶσιν ὑπὲρ ἡμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ πλέον· εἴπερ οἱ μὲν σαρκικῶς, οἱ δὲ πνευματικῶς ἡμᾶς γεννῶσιν. Ταῦτα δὲ πάντα οὐ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ ὁ Κύριος ἡμᾶς ἐκπαιδεύει. « Ἦν γάρ, φησὶν, ὑποτασσόμενος τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τῷ σταυρῷ πρὸς τὸν μαθητήν· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου· » καὶ πρὸς τὴν Μητέρα, « Ἰδοὺ ὁ υἱός σου. »

HOMILIA CIX.

Reverentiam deberi senibus.

D Et quidem senes revereri modis omnibus Deo est acceptum, et hominibus commendabile. Sed et honorem deferre sane debitum declivi jam ac devexa ætate viris, nihilominus Deo gratiosum, nobis vero nimis quam accommodum et utile. Nos etenim si contiget ad ea usque tempora prorogare vitam, eamdem prorsum recipiemus mercedem. Si vero hinc abeundum sit intempesta ætate, nihilominus sumus habituri Dominum nostrum mercedis repigneratorem. In utrovis ipse merces, qui et mercedis dignæ est distributor, sive hinc senex migrabis, sive ætatis flore. Ait enim ille : « Quemadmodum

ΛΟΓΟΣ ΡΘ'.

Περὶ τοῦ εὐλαβεῖσθαι πρεσβυτέρους.

Καὶ τὸ εὐλαβεῖσθαι πρεσβύτας, πάντῃ εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ ἀνθρώποις ἐπαινετὸν, καὶ τὸ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν ἀπονέμειν τοῖς γέρουσιν, ὁμοίως τῷ Θεῷ μὲν εὐπρόδεκτον, ἡμῖν δὲ λίαν χρήσιμον καὶ ὠφέλιμον. Εἰ μὲν γὰρ καὶ ἡμεῖς τοὺς αὐτοὺς χρόνους βιώσωμεν, πάντως τὴν αὐτὴν ἀνταμοιβὴν ἕξομεν. Εἰ δὲ ἀώρῳ ἡλικίᾳ ἀναλύσωμεν ἐντεῦθεν, ἕξομεν τὸν Κύριον ἡμῶν μισθαποδότην. Καὶ ἐν ἀμφοτέραις μὲν ὁ αὐτὸς μισθὸς μισθοπάροχός ἐστιν, εἴτε ἐν γήρει, εἴτε ἐν νεότητι. Φησὶν γὰρ. « Ὃν τρόπον ἐποίησας, ἔσται σοι. » Πρῶτος Μωσῆς ἐντέλλεται. λέγων, « Ἀπὸ προσώπου πολιοῦ ἐξαναστήσει, καὶ τιμήσεις

[66] Exod. xx, 12. [67] ibid. xxi, 17. [68] Isa. xlv, 10; xlviii, 4. [69] Eccli. iii, 6. [70] Eccli. iii, 11. [71] Ephes. vi, 1, 2. [72] I Tim. v, 4. [73] Prov. xv, 20. [74] Prov. xx, 20 [75] Prov. xix, 26. [76] Matth. xv, 3-6; Marc. vii, 9-13. [77] Luc. ii, 51. [78] Joan. xix, 26, 27.

Digitized by Google

πρόσωπον πρεσβυτέρου. » Ὁ δὲ Ἰώβ· « Ἐν πολλῷ χρόνῳ, σοφία· ἐν δὲ πολλῷ βίῳ, ἐπιστήμη. » Καὶ ἄλλος· « Στέφανος γερόντων πολυπειρία, καὶ τὸ καύχημα αὐτῶν, φόβος Κυρίου. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος Τιμοθέῳ· « Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς, ἀλλὰ παρακάλει ὡς πατέρα. » Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖς μοι, « Χρὴ τοὺς πρεσβύτας νηφαλέους εἶναι, σεμνοὺς, ὑγιαίνοντας τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον. « Γῆρας γὰρ τίμιόν ἐστιν, οὐ τὸ πολυχρόνιον. Οὐδὲ ἀριθμὸς ἐτῶν μετρεῖται· πολιαὶ δέ εἰσιν φρόνησις ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γήρους, βίος ἀκηλίδωτος, » κατὰ τὴν Γραφήν. Τοῦτο οὐχ ἡμῶν ἐστιν κρῖναι, ἀλλὰ τοῦ δοκιμάζοντος τὰς καρδίας ἡμῶν Θεοῦ. Ἡμῶν δέ ἐστι πᾶσιν ἀποδοῦναι τὰς ὀφειλάς, « Τῷ τὸν φόβον, τῷ φόβῳ· τῷ τὴν τιμὴν, τῇ τιμῇ· οὐ μόνον τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἐπιεικέσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς σκολιοῖς. » Καὶ τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, « Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι. » Γέγραπται γάρ· « Υἱὲ, ἐὰν σοφὸς ἔσῃ σεαυτῷ, σοφὸς ἔσῃ καὶ τοῖς πλησίον σου· ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβῇς, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Πέτρος· « Οἱ νεώτεροι ὑποτάγητε πρεσβυτέροις· πάντες δὲ ἐν ἀλλήλοις τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκολπίσασθε, ὅτι ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ. » Πρέπει οὖν τοῖς Χριστιανοῖς πᾶσιν, ἀποδοῦναι τὰς ὀφειλάς. Τοῦτο γὰρ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παιδευόμεθα. Διὰ γὰρ τὴν ἄφατον αὐτοῦ πρὸς ἡμῶν συγκατάβασιν, οὐκ ἀπηξίωσεν παραγενέσθαι πρὸς Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ διεκώλυεν αὐτὸν, λέγων· « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με; » ὁ δὲ Δεσπότης τῷ δούλῳ· « Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστιν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

fecisti, flet tibi [79]. » Primus Moses mandat dicens : « A facie cani capitis consurges, et honorabis vultum senioris [80]. » Job vero : « In multo tempore, sapientia, et in vita prolixiore, scientia [81]. » Alius item : « Corona senum, multa peritia, et gloriatio eorum timor Domini [82]. » Apostolus insuper Timotheo : « Seniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem [83]. » Omnino illud forsan objeceris : « Oportet senes sobrios esse, castos, sanos fide et dilectione [84], » juxta ejusdem Apostoli sententiam. « Senectus enim honorabilis est non diuturna, neque annorum numero computata, cani enim sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata, » juxta Scripturam [85]. Nostræ non est facultatis, pronuntiare de ejusmodi, magis autem Dei, qui probat corda nostra : nostræ autem functionis unicuilibet reddere sua debita : « Cui timorem, timorem : cui honorem, honorem : non solum bonis et modestis, sed et dyscolis [86]. » Sed et fraterna charitate invicem benevoli : « Honore invicem prævenientes [87]. » Scriptum quippe est : « Fili, si sapiens fueris, tibi ipsi eris et proximo : si autem malus, interibis, et solus exhauries mala [88]. » Nec diversus abit Petrus : « Juniores, subjecti estote senioribus : omnes autem invicem humilitatem insinuate, quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. **1204** Humiliamini ergo sub potenti manu Dei, ut exaltet vos in tempore [89]. » Addecet igitur nos qui Christiani sumus, singulis quibusque ut reddamus debita. Nam et hoc ab ipso Domino Deo et Salvatore nostro Jesu Christo instruimur : per ineffabilem enim suam ad nos dignationem, nihil indignum duxit Joannem ut adiret, ab ipso baptizandus. Ille porro prohibebat eum, dicens : « Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me? » Dominus autem servo : « Sine nunc : sic enim decet nos implere omnem justitiam [90]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΓ'.

Περὶ μακροθυμίας καὶ ὀξυχολίας.

Πᾶσαι μὲν αἱ ἀρεταὶ ἐπαινεταὶ, καὶ εὐπρόσδεκτοι. Ὁ δὲ μακρόθυμος καὶ ἀόργητος μὲν οὗτος σοφὸς καὶ συνετὸς, ἀπέρπερός τε καὶ ἐπιεικής. Ὁ τοιοῦτος πάντοθεν κεκόσμηται, καὶ ἐκ τῆς ἰδίας μακροθυμίας οἰκοδομὴ τοῖς πλησίον γίνεται, καὶ εὑρίσκεται τοῦ μακροθύμου Θεοῦ τέκνον, τοῦ φέροντος ἀεὶ τὰ ἐλαττώματα ἡμῶν. « Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. » Ὥσπερ γὰρ πηγὴ ἡσυχάζουσα, πᾶσιν τοῖς περιοῦσιν προσηνὲς ποτὸν παρέχει, οὕτως ὁ μακρόθυμος ἀνὴρ τοῖς πᾶσιν ὠφέλιμος ὑπάρχει. Τοῦ μακροθύμου τὸ πρόσωπον, καὶ τὸ ἦθος ἀεὶ κατεσταλμένον, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, προσηνὲς βλέπουσιν. Μακρόθυμος γὰρ ἀνὴρ, φησὶν, πολὺς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρὸς ἄφρων. Ὁ μακρόθυμος, γαληνὸς, ἀτάραχος, βασταγὸς ἀεὶ

HOMILIA CX.

De longanimitate sive lenitate animi, et iracundia.

Virtutes quidem omnes laude et commendatione cum primis dignæ sunt : qui autem placabili animo est, nec ad iram ullis prolicitur quantislibet pulsatus injuriis, talis utique sapiens prudensque est, minus præceps sed moderatus. Talis omni ex parte perpolitus est et ornatus, ac propria longanimitate magnopere ædificat proximos, ejusque comperitur esse filius, qui nullo non tempore nostros perfert longanimiter defectus : qui et ait : « Estote perfecti, sicut Pater vester cœlestis [91]. » Quemadmodum enim fons silentibus scatebris præterfluens, quot-quot se adeunt, ultroneus præfert suavem potum : ita et vir longanimis ac placidus. Ipse vultus atque indoles viri sic cuncta longanimiter tolerantis moderationem animi promittunt ac repræsentant. Ipsi-

[79] Tob. IV, 16; Matth. VII, 12; Luc. VI, 31. [80] Levit. XIX, 32. [81] Job XXXII, 7. [82] Eccli. XXV, 8. [83] I Tim. V, 1. [84] Tit. II, 2. [85] Sap. IV, 8. [86] I Petr. II, 18. [87] Rom. XII, 10. [88] Prov. XXIII, 15, 16. [89] I Petr. V, 5, 6. [90] Matth. III, 14, 15. [91] Matth. V, 48.

Digitized by Google

que oculi placide ac leniter respectant. Longanimis enim vir multus est in prudentia, pusillanimis vero fortis stultus. Longanimis proximos deprehenditur sufferre semper, citra omnem intemperiem ac turbelam. Suos semper, non item proximi attendit defectus : cogitat secum anxie, qui possit se probare Deo. Quisquis tandem sic efficietur longanimis, hunc Spiritus sanctus sane purus sordium, placide inhabitat, nec patietur eo inferri a maligno spiritu quidvis caliginosum, sed spatiose habitans cum suo vase quod inhabitare dignatur, exhilarescit. Quin et talis Domino ministrat multa perfusus hilaritate. Si qua proinde iracundia ingruerit, mox Spiritus ille sanctus in angustum se contrahit, non jam locum habens suæ sinceritati congruentem : illinc etiamnum quærit desciscere, quod locum non habeat (prout expetit) ad serviendum Domino idoneum. In longanimitate habitat Dominus, in iracundia vero diabolus. Spiritus igitur uterque eumdem si inhabitet locum, minus conducit, imo in malum cedit homini quem uterque inhabitat spiritus. Si quis enim accepto in manus absinthio, **1205** ex eo nonnihil infundat dolio mellis, nunquid non totius mellis dulcor deperditur et evanescit? Et quidem per portiunculam absinthii tantæ suavitatis fit depulsio; perdit enim nativam dulcedinem, et amarescit, nec quidquam servat pristinæ gratiæ apud dominum suum, quod degenerarit in amaritudinem. Plane vides longe esse etiam præ melleo dulcore dulcissimam : quin et ea utitur Dominus quam commodissime; cum contra iracundiæ furor et amarulentus est et prorsum inutilis. Si quando illa concitati animi incandescentia simul et patientia permiscentur, cui dubium sit, patientiam fœda contagione pollui et conspurcari? sed nec congressus ejusmodi patientiæ usui esse Deo potest. Iracundia enim maligna cum sit, sua ipsius improba operatione subvertit servos Dei. Simul enim ut viderit homines requietos nec ulla seditione tumultuantes, seipsam colligit ac inserit cordi unius illorum, qui nulla ex re amarescit totus, et exasperatur ob res temporarias, aut certe ob edulia, aut quia colloquium incidit prolixius et idem vanum; puta de dato et accepto; deve similibus negotiis : hæc enim omnia aliud nihil servis Dei sunt, quam stultitia et vanitas. E diverso, longanimitas iisdem Dei servis magna prorsus ac robusta, et quæ admirabili præpollet potentia : quod pravum est, ad rectitudinem revocat, et exsultans, secura cum sit rerum omnium, Dominum glorificat, nihil in se habens amaritudinis, lenis et tranquilla. Hæc animi moderatio domicilium habet commune cum illis qui incommem retinent et perfectam fidem : iracundia vero stultorum est. Ex stultitia deinceps resistit amaritudo, ex amaritudine furor : ex ira autem incandescentia perseverans. Sanctus igitur Spiritus, ut qui loci temperie mire se oblectat ac deliciatur, cuive nulla intercedit consuetudo cum implacabili acrimonia reprobi spiritus, ab ejusmodi homine

A εὑρίσκεται, τὰ ἑαυτοῦ πάντοτε προσέχων, οὐχὶ τὰ τοῦ πλησίον ἐλαττώματα· καὶ μεριμνᾷ πῶς ἀρέσει τῷ Θεῷ. Ἐὰν γάρ τις μακρόθυμος γένηται, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατοικεῖ ἐν αὐτῷ καθαρὸν, μὴ ἐπισκοτούμενον ὑπὸ ἑτέρου πονηροῦ πνεύματος· ἀλλ' ἐν εὐρυχώρῳ κατοικοῦν εὐφραίνεται μετὰ τοῦ σκεύους οὗ κατοικεῖ, καὶ λειτουργεῖ τῷ Κυρίῳ ἐν ἱλαρότητι πολλῇ. Ἐὰν δέ τις ὀξυχολίᾳ ἐπέλθῃ, εὐθέως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον στενοχωρεῖται μὴ ἔχον τόπον καθαρὸν, καὶ ζητεῖ ἀποστῆναι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν τόπον, λειτουργῆσαι τῷ Κυρίῳ καθὼς βούλεται. Ἐν γὰρ τῇ μακροθυμίᾳ ὁ Κύριος κατοικεῖ· ἐν δὲ τῇ ὀξυχολίᾳ, ὁ διάβολος. Ἀμφότερα οὖν τὰ πνεύματα ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικοῦντα, ἀσύμφορόν ἐστιν καὶ πονηρὸν τῷ ἀνθρώπῳ, οὗ κατοικοῦσιν ἀμφότερα. Ἐὰν

B γὰρ λαβὼν ἀψίνθιον, μικρὸν, εἰς κεράμιον μέλιτος ἐπιχέῃς, οὐχὶ ὅλον τὸ μέλι ἀφανίζεται, καὶ τοσοῦτον μέλι, ὑπὸ ἐλαχίστου ἀψινθίου ἀπόλλυται; ἀπόλλυσι γὰρ τὴν γλυκήτητα, καὶ πικρὸν γίνεται· καὶ οὐκ ἔχει χάριν παρὰ τοῦ δεσπότου αὐτοῦ, ὅτι ἐπικράνθη. Βλέπεις ὅτι ἡ μακροθυμία γλυκυτάτη ἐστὶν ὑπὲρ τὸ μέλι, καὶ εὐχάριστος τῷ Κυρίῳ; ἡ δὲ ὀξυχολία, καὶ πικρὰ καὶ ἄχρηστός ἐστιν. Ἐὰν οὖν μιγῇ ἡ ὀξυχολία, καὶ ἡ μακροθυμία, μιαίνεται ἡ μακροθυμία, καὶ οὐκ ἔστιν εὔχρηστος τῷ Θεῷ ἡ ἐντευξις αὐτῆς. Ἡ γὰρ ὀξυχολία, πονηρὰ οὖσα, καταστρέφει

C τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ τῇ ἑαυτῆς ἐνεργείᾳ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τοὺς ἀνθρώπους εὐσταθοῦντας, παραβάλλει ἑαυτὴν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἐκ τοῦ μηδενὸς πικραίνεται, ἕνεκεν βιωτικῶν πραγμάτων, ἢ περὶ ἐδεσμάτων, ἢ ὅτι μικρολογία τις ἐνέπεσεν ματαία, ἢ περὶ δόσεως. Ταῦτα γὰρ πάντα μωρία ἐστὶν καὶ κενὰ τοῖς δούλοις τοῦ Θεοῦ· ἡ δὲ μακροθυμία, μεγάλη ἐστὶν καὶ ἰσχυρὰ, ἔχουσα δύναμιν στιβαρὰν, καὶ εὐθύνει, καὶ ἀγαλλιωμένη ἀμέριμνος οὖσα δοξάζει τὸν Κύριον, μηδὲν ἐν αὐτῇ ἔχουσα πικρὸν, διότι πραΰς ἐστιν καὶ ἡσύχιος. Αὕτη οὖν ἡ μακροθυμία κατοικεῖ μετὰ τῶν τὴν πίστιν ἐχόντων ὁλόκληρον. Ἡ δὲ ὀξυχολία, ἄφρων ἐστίν. Εἶτα, ἐκ τῆς ἀφροσύνης γίνεται πικρία, ἐκ δὲ τῆς πικρίας θυμὸς, ἐκ δὲ τῆς ὀργῆς μῆνις. Τὸ οὖν ἅγιον Πνεῦμα ὡς τρυφερὸν ὄν, καὶ μὴ ἔχον συνήθειαν μετὰ τοῦ σκληροῦ καὶ πονηροῦ πνεύματος, ἀποχωρεῖ ἀπὸ τοῦ τοιούτου

D ἀνθρώπου, καὶ ζητεῖ κατοικῆσαι μετὰ τοῦ μακροθύμου, καὶ γίνεται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος κενὸς τοῦ πνεύματος τοῦ δικαίου, καὶ ὅλως ἀποτυφλοῦται ἀπὸ τῆς διανοίας τῆς ἀγαθῆς. Φησὶν δὲ καὶ ὁ λόγος, « Κρείσσων ἀνὴρ μακρόθυμος ἰσχυροῦ. » Καὶ, « Ὥσπερ δοκιμάζεται ἄργυρος καὶ χρυσὸς ἐν καμίνῳ, οὕτως ἐκλεκτὰς καρδίας δοκιμάζει ὁ Κύριος, » κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ πάλιν· « Πραΰθυμος ἀνὴρ καρδίας ἰατρὸς, καὶ μακρόθυμος ἀνὴρ καταισθεννύει κρίσιν. » Καὶ πάλιν· « Ὃς φείδεται ῥῆμα προελέσθαι σκληρὸν, ἐπιστήμων. » Καὶ αὖθις, « Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν. Εὔθυνον τὴν καρδίαν σου καὶ καρτέρησον. Πᾶν δ ἐὰν ἐπαχθῇ σοι, δέξαι ἀσμένως. Καὶ ἐν ἀλλάγμασι ταπεινώσεώς σου μακροθύμησον· πίστευσον αὐτῷ καὶ ἀντιλήψεταί σου. » Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοὶ, διὰ

μακροθυμίαν ψάλωμεν σὺν τῷ Δαυῒδ τό· « Δοκίμασόν με, Κύριε, καὶ γνῶθι τὴν καρδίαν μου, ἔτασόν με, καὶ γνῶθι τὰς τρίβους μου, καὶ ἴδε, εἰ ὁδὸς ἀνομίας ἐν ἐμοί· καὶ ὁδήγησόν με ἐν ὁδῷ αἰωνίᾳ, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην. Λύτρωσαί με, Κύριε, καὶ ἐλέησόν με. » Καὶ τό· « Ἐμοῦ δὲ διὰ τὴν ἀκακίαν ἀντελάβου, καὶ ἐβεβαίωσάς με ἐνώπιόν σου εἰς τὸν αἰῶνα. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Σολομών· « Μακρόθυμος ἀνὴρ, φρόνιμος. » Καί· « Ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν, σοφία λογισθήσεται αὐτῷ. Σύννουν δὲ καὶ ἐνεὸν ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι. » Καὶ πάλιν· « Ἐλεήμων ἀνὴρ μακροθυμεῖ. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Μακροθυμήσατε οὖν, ἀδελφοί, ἕως τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου. Ἰδοὺ ὁ γεωργὸς ἐκδέχεται τὸν τίμιον καρπὸν ἐπὶ τῆς γῆς, μακροθυμῶν ἐπ' αὐτῷ, ἕως ἂν λάβῃ καρπὸν πρώϊμον καὶ ὄψιμον. Μακροθυμήσατε οὖν καὶ ὑμεῖς· ὑπόδειγμα λάβετε τῆς κακοπαθείας, καὶ τῆς μακροθυμίας, τοὺς προφήτας. » Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγραπται· « Ἰδόντες δέ φησιν οἱ μαθηταὶ, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ὅτι οὐκ ἐδέξαντο αὐτοὺς οἱ Σαμαρεῖται, εἶπον· « Κύριε, θέλεις εἴπωμεν πῦρ καταβῆναι ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ ἀναλώσει αὐτοὺς, ὡς καὶ Ἠλίας ἐποίησεν; Στραφεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἐπετίμησεν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν· « Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματός ἐστε. Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθεν ψυχὰς ἀνθρώπων ἀπολέσαι, ἀλλὰ σῶσαι. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A longius se submovet, deligens sibi domicilium in homine patiens qui sit et longanimis. At interim homo ille inanis fit spiritus justi; excæcatur totus, dum exuitur mentis dulcedine ac benignitate. Ait autem Scriptura : « Melior vir patiens forti [91]. » Et : « Sicut probatur aurum et argentum in fornace, sic electa corda probat Deus, » juxta Scripturam [92]. Iterum : « Vir mansuetus cordis medicus est [93]. » Rursus : « Fili, si accesseris ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem, dirige cor tuum et sustine : omne quod applicitum fuerit tibi, suscipe libenter, et in mutationibus humiliationis tuæ patientiam habe : crede ei et recuperabit te [94]. » Nos itaque (fratres) longanimitatis ac patientiæ merito subnixi, una cum Davide concinamus : « Proba me, Domine, et scito cor meum; interroga me, et cognosce semitas meas, et vide si via iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna [95] : **1206** quia ego in innocentia mea ingressus sum, redime me et miserere mei [96]. » Et illud : « Me autem propter innocentiam suscepisti, et confirmasti me in conspectu tuo in æternum [97]. » Dicit item Salomon : « Vir longanimis, sapiens est [98]. » Et : « Stulto interroganti sapientiam, sapientia illi imputabitur : mutum autem is qui seipsum fecerit, videbitur esse prudens [99]. » Iterum : « Vir misericors, longanimis est [1]. » Jacobus : « Patientes igitur estote (fratres) usque ad adventum Domini : ecce agricola exspectat pretiosum fructum terræ patienter ferens donec accipiat pluviam temporaneam et serotinam : patientes igitur estote et vos, exemplum accipite laboris et patientiæ, prophetas [2]. » In Evangelio quoque scriptum est : « Videntes autem discipuli Jacobus et Joannes, quia noluissent eos recipere Samaritani, dixerunt : « Domine, vis dicamus ut ignis descendat de cœlo, et consumat eos quemadmodum Elias fecit [3]? Conversus autem Jesus increpavit eos, et dixit : « Nescitis, cujus spiritus estis : Filius hominis non venit perdere animas hominum, sed salvas eas facere [4]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

B

C

ΛΟΓΟΣ ΡΙΑ'.

Περὶ ἡγουμένων.

Φησὶν ἡ θεία Γραφὴ, ὡς « Ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πρῶτον ἐποίησε καὶ οὕτως ἐδίδαξεν. Ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐντέλλεται λέγων· « Ὃς ποιήσει καὶ διδάξει, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὁ ἐμπιστευόμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ψυχὰς, πολλοῦ ἀγῶνος δεῖται ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων, ὡς εἰδὼς ὅτι τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ὑφέξει κίνδυνον καὶ ἀπολογίαν, οὐκ ἔλαττον τῶν περὶ ἑαυτοῦ· ὃ γὰρ παρέθεντο πολὺ, περισσότερον ἀπαιτήσουσιν αὐτοῦ. Ὀφείλει οὖν ὁ ποιμὴν ὅλος νοῦς καὶ ὀφθαλμὸς εἶναι, ἵνα μὴ ἐν τῶν ἐμπιστευθέντων αὐτῷ θρεμμάτων ἀπρόσδεκτον γένηται διὰ τῆς ἀμελείας, ἢ λειχηνιῶν ἀπὸ λογισμῶν, ἢ ψωριῶν τῇ συγκαταθέσει αὐτῶν, ἢ χωλὸν δι' ἀσέμνου βαδίσματος, ἢ ὠτότμητον διὰ παρακοῆς, ἢ τυφλὸν διὰ κακῆς ὁράσεως, ἢ θηριάλωτον καὶ θνησιμαῖον διὰ κακῆς πράξεως. Ὡς οὖν εἴρηται γινώσκων ὅτι λόγον ὑπὲρ αὐτῶν ὑφέξει, πολὺ ὀφείλει ἐναγρυπνεῖν τῇ ποίμνῃ αὐτοῦ, καὶ ὡς ἄριστος ἰατρὸς τὴν προσήκουσαν ἑκάστῳ πάθει βοήθειαν

HOMILIA CXI.

De his qui præsunt.

Ait Scriptura, quia « cœpit Jesus facere et docere [5]. » Primum fecit, et sic docuit, nec secus sancit præcepto faciendum, dicens : « Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [6]. » Is igitur cujus fidei tutela animarum a Deo concredita est, non mediocri studio advigilare debet pro salute subditorum : quippe qui certo sciat se pro illis aditurum esse animæ propriæ periculum, at quidem pro se ne minimam habiturum esse excusationem. Ab eo enim cui multa apposita sunt, abundantius repetent. Debet igitur pastor totus esse mens et oculus, ut ne una quidem concreditarum sibi pecudum rejicula fiat et indigna quæ recipiatur a Domino per oscitantiam, aut decolor sit impetigine cogitationum [7], aut per suam pastoris indulgentiam laboret ac pruriat pecus fœda scabie, ne claudicet per irreligiosum ac minus gravem incessum, aut defecta sit aure per inobedientiam ne cæca esse comperiatur per

D

[91] Prov. xvi, 32. [92] Sap. iii, 6. [93] Prov. x, 8. [94] Eccli. ii, 1-6. [95] Psal. cxxxviii, 23, 24. [96] Psal. xxv, 11. [97] Psal. xl, 13. [98] Sap. i, 6. [99] Prov. xvii, 27, 28. [1] Prov. xi, 17. [2] Jac. v, 7, 8. [3] Luc. ix, 54. [4] ibid. 55, 56. [5] Act. i, 1. [6] Matth. v, 19. [7] Levit. xxi, 1 seqq.

Digitized by Google

vitiosum aspectum, aut capta a bestiis sive morticina per improbam operationem[8]. Cum igitur is probe noverit (ceu mihi dictum est) se pro illis rationem esse repositurum, par est, ut pervigili cura suo prospiciat gregi : moremque imitatus medici longe experientissimi, cuique affectui vitioso opportunum et competens afferat auxilium, nullo illorum neglectim transmisso. Peritus enim si est præses, neutiquam sinet discipulum ullius vulneris impressione sauciari. Si quem norit jam saucium nihil cunctatus sanandum suscipiet.

προσενέγκαι ἑνὶ ἑκάστῳ αὐτῶν. Ὁ γὰρ ἐπιστήμων ἡγούμενος οὐκ ἐάσει τρωθέντα μαθητὴν, τρωθέντα δὲ ἰάσεται ταχέως.

1207 Tu igitur quisquis præsides, discipulos tuos sermonibus obarma, quibus se cautim observent ac tueantur. Illorum præmuni pectus, certa permissione futurorum bonorum; scuto vere fidei circumsepi eos; ad finem usque provehito, præduce spe quæ in Christum ceu scopum recta collineet. Pedes obtura ac circumtege angelicis disciplinis. Præcinge lumbum illorum spiritualis lætitiæ sermonibus. Da illis in manum gladium, nempe acrimoniam præcidentem vitiosos animi affectus. Si quos senseris cingi ac premi improbo agmine perturbationum aut voluptatum, coordina et tu adversus utrumque instructissimam aciem. Cave moveris animum adversus discipulum peccantem : neque enim sancti viri est ea functio, tibi ipsi vulnus infligere et consociare, dum aliis studes mederi : sed et qui cæteros latent, clementer eos emenda. Medicus etenim medetur quidem morbis, non item adversus eum qui invitus ægrescit, indignam ullam movet querelam. Ut igitur medicus cum carnis putrilaginem secat, hoc utique facit citra iram : ita et doctor, interim dum reprehendit, non iracundiæ furorem immiscet suæ reprehensioni, nec rursus contradicentium susurris deterritus, quæ addecent frugemve afferunt subjectis, silentio premit, ut ne unius noxa in multorum perniciem, sua contage recurrat et dimanet. Hic ne te præstes longanimiter patientem : non item quæras quod tibi utile est, sed quod multis, ut incolumes serventur. Rursus vide ne subdito consenseris dicenti tibi : Fac mecum potestatem temporariæ cujuspiam morulæ, dum interim recipiam me, ut et hoc vel illud probem, sicque quod decorum est et ex officio concitus absolvam : qui enim ad eum loquitur modum, nimirum undecunde venatur occasionem perficiendæ propriæ voluntatis : eam vero cui se ex pacto obstrinxit, frustratur et elidit obedientiam. Oportet interim ut cum patientia hoc observet. Qui enim alimonia verbi divini exprompte atque alacriter pascit subjectos, præparet mentem suam ad excipienda flagra, sed spiritualia, omnemque tentationum procellam generoso ferat pectore : fere enim fit ut et doctor ad ignominiam et dedecus elocetur, tentationes dum sustinet pro his quæ ad spiritualem suorum utilitatem in commune contulit. « Nos enim ignobiles, ait Paulus, et colaphizamur perinde ac palo quopiam cæsi, vos autem fortes et gloriosi[9]. » Necesse igitur sit, ut homo Dei in omni opere et sermone bono instructus sit ac perpolitus, nihilque non perficiat ho-

Σὺ οὖν, ἡγούμενε, ὅπλισον προφυλακτικοῖς σου μαθητὰς, καὶ θωράκισον ἐπαγγελίᾳ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· περίφραξον θυρεῷ πίστεως ἀληθοῦς, καὶ περάτωσον τῇ ἐλπίδι τῇ εἰς Χριστὸν, κνήμωσον τοὺς πόδας εὐαγγελικοῖς μαθήμασι, καὶ ζῶσον τὴν ὀσφὺν λόγοις σωφροσύνης· δὸς μάχαιραν εἰς τὴν χεῖρα, τὸ κατὰ τῶν παθῶν θυμὸν ὀξύτατον· καὶ ἀντίταξον φάλαγγι παθῶν καὶ ἡδονῶν. Καὶ μὴ κινήσῃς θυμὸν ἐπὶ ἁμαρτήσαντι μαθητῇ. Οὐ γὰρ ὅσιον αὐτὸν τιτρώσκειν πρὸ τῆς θεραπείας ἑτέρου· ἀλλ' ἀνεξικάκως διόρθου τὸ λαθόν. Καὶ γὰρ ὁ ἰατρὸς θεραπεύει μὲν τὸ πάθος, οὐκ ἀγαναχτεῖ δὲ πρὸς τὸν ἀκουσίως νοσήσαντα· ὥσπερ ὁ ἰατρὸς τέμνων χωρὶς ὀργῆς τοῦτο ποιεῖ, οὕτω καὶ διδάσκαλος ἐλέγχων μὴ μιγνύων τῶν ἐλέγχων θυμὸν, μηδὲ πάλιν διὰ τοὺς ἀντιλέγοντας, σιωπῆσαι τὰ δέοντα ἵνα μὴ ἡ τοῦ ἑνὸς βλάβη εἰς τοὺς πολλοὺς ἀναδράμῃ. Οὔτε χρὴ μακροθυμεῖν, οὐδὲ ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν, οὐδὲ πάλιν ἀποδέχεσθαι τὸν ἐν ὑποταγῇ σου ὄντα, λέγοντα· Παράσχου μοι ἐξουσίαν τινὰ χρόνου πρὸς ἀρετὴν τόδε ἢ τόδε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι. Ὁ γὰρ δὴ οὕτως λέγων, δηλονότι ἴδιον ἀποτελεῖ θέλημα, καὶ τὰς συνθήκας τῆς ὑποταγῆς ἀθετεῖ. Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο καραδοκεῖν ὑπομονῇ. Ὁ γὰρ διατρέφων προθύμως τοὺς ὑποτεταγμένους ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, ἑτοιμαζέσθω τὸ νοητὸν αὐτοῦ εἰς μάστιγας νοητὰς, καὶ πάντα πειρασμὸν ὑφιστάσθω γενναίως. Γίνεται γὰρ ὅτι καὶ διδάσκαλος εἰς ἀτιμίαν ἐκδίδοται ὑπὲρ τῶν πνευματικῶς ὠφεληθέντων τοὺς πειρασμοὺς ὑφιστάμενος. « Ἡμεῖς γάρ, φησὶν, ἄτιμοι καὶ κολαφιζόμενοι τῷ σκώλοπι, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροὶ καὶ ἔνδοξοι καθεστηκότες. » Χρὴ οὖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καὶ λόγῳ ἐξηρτύσθαι, καὶ κομεῖσθαι, καὶ εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν πάντα πράττειν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν αὐτῷ πειθομένων. Ὁ γὰρ ἡγούμενος, ἀπὸ τοῦ ἐν τῷ ἔργῳ πρωτεύεσθαι, καλεῖται ἡγούμενος. Ὄνομα γὰρ ψιλὸν οὐκ εἰσάγει εἰς βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ λόγος ἄπρακτος ὠφελεῖ τὸν ἀκούοντα· ἀλλὰ πρᾶξις ἐνδυναμοῖ ἀληθινὸν ποιμένα ἀποδείκνυσιν. « Ὁ γὰρ ποιήσας μίαν τῶν ἐντολῶν καὶ διδάξας, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὁ δὲ διὰ τῆς ἀπραξίας παραλύων τὴν ἐντολὴν, « καὶ διδάσκων ἀκάρπῳ λόγῳ, ἐλάχιστος κληθήσεται. » Μάλιστα δὲ καὶ μισθίου φυγάδος ὑφέξεται δίκην, τοῦ λύκου διασπαράττοντος τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ διασκορπίζοντος. Χρὴ οὖν εἰς πάντα εἶναι αὐτὸν εὐδιάκριτον, καὶ ἐπιτάσσειν μὲν ἐπιεικῶς, μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ' ἑκουσίως· παρακουόμενον δὲ μακρο

[8] Ezech. xxxiii, 1 seqq. [9] I Cor. iv, 10.

Digitized by Google

θυμεῖν καὶ ἀνέχεσθαι, ἵνα μὴ ἀκούσῃ παρὰ τοῦ Δαυΐδ· « Ὁ πλάσσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα. » Καὶ παρὰ τοῦ Σολομῶντος, « Τὰ σπλάγχνα τῶν ἀσεβῶν ἀνελεήμονα· » ἀλλὰ μᾶλλον ἀκούσῃ, « Γνωστὰς ἐπιγνώσῃ τὰς ψυχὰς τοῦ ποιμνίου σου. » Καὶ, « Ἐπιστήσεις καρδίαν σου ταῖς ἀγέλαις. » Καὶ, « Ποιμανεῖ δικαίας ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ. » Δεῖ δὲ πάλιν μὴ παρησιωπᾷν τὰ ἐλαττώματα αὐτῶν. « Υἱὲ γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπου, σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ. Ἐὰν οὖν ἴδῃ ὁ σκοπὸς τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ σαλπίσῃ, καὶ ὁ ἀκούσας μὴ φυλάξηται, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. Καὶ ὁ σκοπὸς ἐὰν ἴδῃ τὴν ῥομφαίαν, καὶ μὴ σημάνῃ, καὶ λάβῃ τινὰ ἡ ῥομφαία, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω. » Μαθόντες οὖν ἡγούμενον τὸν ἐπηρτημένον ὑμῖν ὑπὲρ τῶν φοιτητῶν κίνδυνον ἀγρύπνῳ διανοίας ὄμματι ἐπισκοποῦντες τὴν ποίμνην τὴν λογικὴν τοῦ Κυρίου, γίνεσθε κατὰ τὸν Ἰακὼβ συγκαιόμενοι τῷ καύματι τὰς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ἀφεστάσθω ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ὑπὲρ τοῦ μὴ θηριάλωτον γενέσθαι ἐν τῶν προβάτων. Βλέπετε μὴ ἀκούσητε· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐξεζήτησαν οἱ ποιμένες τὰ πρόβατά μου· καὶ ἐβόσκησαν ἑαυτοὺς, τὰ δὲ πρόβατά μου οὐκ ἐβόσκησαν. » Καὶ διὰ Ἱερεμίου· « Οἱ ποιμένες οἱ ἀπολλύντες καὶ διασκορπίζοντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς μου. Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ ἐφ' ὑμᾶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν. » Ἀνδρὸς οὖν τελείου, καὶ εὐλαβοῦς, καὶ ἀγωνιστοῦ ἐστιν ἡ διακονία. Ὥστε εἰδέναι τινὰ ἐπιστημόνως ἡγεῖσθαι ἀδελφότητος, κατὰ τὴν λέγουσαν Γραφήν· « Ἡγουμένῳ σε κατέστησα, μὴ ἐπαίρου· φρόντισον αὐτῶν, καὶ οὕτω κάθισον, καὶ πᾶσαν τὴν χρείαν σου ποιήσας ἀνάπεσε. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Γεδεὼν τοῖς τριακοσίοις συμπολεμισταῖς, « Ἀπ' ἐμοῦ ὄψεσθε, καὶ οὕτω ποιήσατε. » Ὁμοίως ὁ Ἀβιμελὲχ λαβὼν φορτίον ξύλων, καὶ ἐπιθεὶς τοῖς ὤμοις αὐτοῦ, εἶπε τῷ μετ' αὐτοῦ λαῷ· « Ὡς βλέπετέ με ποιοῦντα, ποιήσατε καὶ ὑμεῖς. » Καὶ περὶ τοῦ Ἰωσὴφ ὁ Ψαλμῳδὸς, « Κατέστησεν αὐτὸν, φησὶν, κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς κτήσεως αὐτοῦ, τοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ ὡς ἑαυτὸν, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτοῦ σοφίσαι. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Νουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς ὃ καὶ κοπιῶ καὶ ἀγωνιζόμενος. » Καὶ Τιμοθέῳ· « Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ· ἐπίμενε αὐτοῖς. » Καὶ Ἐφεσίοις· « Μνημονεύετε, φησὶν, ὅτι τριετίαν οὐκ ἐπαυσάμην νύκτα καὶ ἡμέραν μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν. Καὶ αὖθις· « Ἀργυρίου, καὶ χρυσίου, ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα. Αὐτοὶ γινώσκετε ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται. » Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω δεῖ κοπιῶντας ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Οὕτω τοίνυν καὶ ἡγούμενος τύπος

neste et secundum ordinem, ad eorum informationem quos habet dicto audientes. Quisquis igitur præsidet, eo sortitur præsidis nomenclaturam, quod cæteros antegrediatur strenuitate operis. Neque enim id nominis (nudum si est) inducit in regnum cœlorum, sed nec sermo inefficax ullam affert audienti utilitatem : verum operatio potens si est, pastorem ipsum ceu certo specimine declarat esse veridicum doctorem : « Qui enim fecerit unum de mandatis et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum ; » **1208** qui autem per inefficacem operationem « solverit unum de mandatis, et docuerit sermone quidem infrugi, minimus vocabitur [10]. » Quin potius mercenarii illius cogetur subire sententiam, qui lupo admorsu dentium gregem sibi creditum dilacerante ac dispergente, in fugam se proripuit. Oportet igitur ad omnia usu discretionis, solers ut sit et industrius : sed et quæ jusserit pro potestate facienda, ex æquo et bono coordinet, nec necessitate adigat, sed spontaneos sibi auctionetur discipulos : eum proinde qui minus paret dicto, longanimiter ferat, ut ne interim in se detorqueri illud Davidis promereatur audire : « Qui fingis laborem in præcepto [11]. » Illud item ex Salomone : « Viscera impiorum crudelia [12]. » Quin potius adnitatur ut audiat : « Intelligentes agnosces animas gregis tui, et appones cor tuum tuis armentis [13]. » Et : « Pascet justus animas jumentorum suorum [14]. » Necesse rursus, ut ne subditorum errata prætermittas silentio ; ait enim Scriptura : « Fili, speculatorem dedi te domui Israel; si igitur viderit speculator gladium venientem et tuba cecinerit, et qui audierit, non observaverit se, sanguis ipsius super caput ejus erit : et speculator si viderit gladium, et non significaverit, et unum aliquem apprehenderit gladius, sanguinem illius de manu speculatoris requiram [15]. » Edocti itaque præsides quantum impendeat periculi ex discipulis, pervigili oculo mentis observatote ac providete gregi Dominico utique rationis compoti; ad exemplum beati Jacob, a vestris oculis recedat somnus, die quidem exæstuantibus causone, nocte item gelu afflictis. Pro eis quæ a bestiis captæ jam sunt pecudibus, videte nequando audire contingat vos : « Ecce ego super pastores, et exquiram oves meas de manu eorum : non enim requisierunt pastores oves meas, sed paverunt seipsos, oves autem meas non paverunt [16]. » Et per Jeremiam : « O pastores qui perditis et dispergitis oves pascuæ meæ : propter hoc ecce ego ultionem expetam de vobis super omni malitia studiorum vestrorum [17]. » Sane perfecti viri sit sibique prospicientis, et in spirituali palæstra legitime decertantis, non perfunctoria administratio, scite ut noverit fratribus præsse, juxta Scripturam [18]

[10] Matth. v, 19. [11] Psal. cxiii, 20. [12] Prov. xii, 10. [13] Prov. xxvii, 23. [14] Prov. xii, 10. [15] Ezech. iii, 17, 18. ; xxxiii, 7, 8. [16] Ezech. xxxiv, 2, 8. [17] Jerem. xxiii, 1, 2. [18] Eccli. xxxii, 1.

Digitized by Google

dicentem : « Rectorem posuerunt te; noli extolli, sed curam habe illorum, et sic sede, et omnem usum tui facito atque accumbe. » Sed et Gedeon trecentis secum militantibus : « A me videte, et sic facite. » Nec secus Abimelec accepto lignorum fasce, inque humeros sublato, sequenti se populo dixit : « Quod videtis me facere, facite et vos [10]. » Et de Joseph melicus Psalmorum cantor : « Constituit eum dominum domus suæ et principem omnis possessionis suæ, ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et seniores ejus sapientiam doceret [20]. »

1209 Paulus item : « Admonentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu, in quo et laboro decertans [11]. » Timotheo quoque : « Attende lectioni, exhortationi, doctrinæ : insta in his [12]. » Ephesiis idem ait : « Memores estis, quia per tres annos nocte ac die non cessavi cum lacrymis admonere unumquemque vestrum [13]. » Rursus : « Argentum aut aurum aut vestem nullius concupivi; ipsi enim scitis, quia necessitatibus meis et qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ : omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos [14]. » Ad hunc sane modum contendat præses quivis, ut forma sit atque exemplar suo gregi in omni justitia et conversatione sancta, sancte et juste conversatus, observans quæcunque sunt munda, quæcunque pudica; si qua virtus est, si qua laus, si quis bonæ famæ [15] : a prælato frugis bonæ atque utilitatis gratia correctio procedat, locum suum ut tueatur in omni diligentia spirituali, laudem ut procuret membrorum, qua melius nihil est. Omnes, ut oportet (sicut et ipsum Dominus), omnes, inquam, ferat in charitate, pro omnibus jugiter oret, postulet intelligentiam spiritualem sibi conferri, ut quæ magnopere conducunt, noverit discernere, pervigilet, de singulis anxie sollicitus, omnium defectus ac morbos pro modulo rationis discat ferre quasi perfectus athletes. Ubi enim fatigationis moles major, ibi major etiamnum quæstus. Quod si multitudinem discipulorum velit aggregare copiosam : non statim illi gratia est; sed si minus dicto audientes atque intractabiliores ad officium et obedientiam, amabili lenitate erga illos usus, revocarit : non enim vulnus omne uno et eodem curatur emplastro. Curandi veniunt paroxysmi proluvione et crebra infusione humidorum. In omnibus imitare prudentiam serpentis, columbinam æmulator simplicitatem : ut quæ sibi quidem patent in faciem, observet : quæ autem minus in conspicuo sunt, postulet sibi manifestari, ita ut nulla re destituatur, sed omni abundet gratia. Opportunum sane sit, ut, ceu nauclerus quispiam, generose confirmet se adversus ventorum turbines, ingentes fluctus et naufragas procellas undecunque aspirantis malitiæ : viæ prædux ut sit ad portum usque divinæ voluntatis, iis qui undisonæ tempestatis agitantur fluctibus. Dicit autem et Dominus : « Si quis vult inter vos major esse, sit minor, et qui præest, ministret [16]. » Itaque ceu dictum mihi est, iis qui tuæ sunt ditionis, modestæ humilitatis esto formula in omnibus. Ita enim et Dominus : « Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis [17]. » Iterum : « Vos autem me vocatis, magister. Unus enim est magister vester [18], qui est Christus. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A γινέσθω τοῦ ποιμνίου ἐν πίστῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἁγιοπρεπείᾳ· οὕτως καὶ δικαίως πολιτευόμενος, τηρῶν ὅσα ἐστὶν ἁγνὰ, ὅσα σεμνὰ, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος, εἴ τις εὔφημος· ὠφελείας διόρθωσις γινέσθω παρ' αὐτοῦ, ἐκδικεῖν αὐτοῦ τὸν τόπον ἐν πάσῃ ἐπιμελείᾳ πνευματικῇ, φροντίζειν τῆς ἑνώσεως τῶν μελῶν, ἧς οὐδὲν ἄμεινον. [Πάντων ἀνέχεσθαι ἐν ἀγάπῃ·] Πάντας βαστάζειν, ὡς καὶ αὐτὸν ὁ Κύριος. Προσευχέσθω ὑπὲρ πάντων ἀδιαλείπτως. Αἰτεῖν σύνεσιν πνευματικὴν, εἰς τὸ διακρίνειν αὐτὸν τὰ συμφέροντα· γρηγορεῖν, μεριμνᾷν περὶ πάντων· τὰ ἐλαττώματα πάντων, καὶ τὰς νόσους βαστάζειν ὡς τέλειος ἀθλητής. Ὅπου γὰρ πλείων κόπος, πολὺ καὶ τὸ κέρδος. Τοὺς καλοὺς μαθητὰς ἐὰν φιλῇ, χάρις αὐτῷ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ B μᾶλλον τοὺς ἀπειθεστέρους ἐν πραότητι ὑποτάσσειν. Οὗ πᾶν τραῦμα τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ θεραπεύεται· τοὺς παροξυσμοὺς ἐν βροχαῖς δεῖ παύειν. Ἔστω φρόνιμος ἐν πᾶσιν ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιος ὡς αἱ περιστεραί· ἵνα τὰ μὲν φαινόμενα αὐτῶν εἰς πρόσωπον κολακείᾳ, τὰ δὲ ἀόρατα αἰτῇ φανερωθῆναι αὐτῷ· ἵνα μηδενὸς λείπηται, ἀλλ' ἐν παντὶ χαρίσματι περισσεύῃ. Ὁ καιρὸς γὰρ ἀπαιτεῖ αὐτὸν, ὡς κυβερνήτην πρὸς τοὺς ἀνέμους καὶ τὰς τρικυμίας καὶ ζάλας τῶν πνευμάτων τῆς πορνείας στῆναι γενναίως, καὶ ὁδηγεῖν τοὺς χειμαζομένους ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ. Λέγει δὲ καὶ ὁ Κύριος· « Εἴ τις θέλει ἐν ὑμῖν μείζων εἶναι, ἔστω πάντων δοῦλος καὶ πάντων διάκονος. Καὶ ὁ μείζων ἐν ὑμῖν, γενέσθω ὡς ὁ νεώτερος· καὶ ὁ ἡγούμενος ὡς ὁ διακονῶν. » Τύπος οὖν γινέσθω, ὡς εἴρηται, ἐν C ἅπασι τοῖς ὑπ' αὐτὸν ταπεινοφροσύνης· ὡς καὶ ὁ Κύριος λέγων· « Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε καθηγηταί. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ καθηγητὴς ἡμῶν ὁ Χριστός. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1210 HOMILIA CXII.

De renuntiatione.

Qui semel mundo supremum dicit vale, ab his debet avocare mentem, quæcunque oculis patent,

ΛΟΓΟΣ ΡΙΒ'.

Περὶ ἀποταγῆς.

Ὁ ἀποτασσόμενος, ὀφείλει κατὰ διάνοιαν μεθίστασθαι τῶν ὁρωμένων, καὶ τὰ ἀόρατα καθορᾷν. Τὰ

[10] Judic. VII, 17, IX, 48. [20] Psal. CIV, 21, 22. [11] Coloss. I, 28. [12] 1 Tim. IV, 16. [13] Act. XX, 31. [14] Act. XX, 33-35. [15] Philipp. IV, 8. [16] Matth. XX, 26. [17] Marc. X, 45. [18] Joan. XIII, 13; Matth. XXIII, 8.

Digitized by Google

γὰρ ὁρώμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ ὁρώμενα αἰώνια. Διὰ τοῦτο γὰρ ὀνομάζεται ἡ ἀποταγὴ, ὅτι τῶν γηΐνων ἀποτασσόμενοι, τῶν ἐπουρανίων συντασσόμεθα, καὶ τὴν ἐνταῦθα πατρίδα καταλιμπάνοντες, τὴν ἄνω ἐπιζητοῦμεν Ἱερουσαλήμ, τοὺς κοσμόφρονας ἀπαυτομολοῦντες, τοῖς πνευματικοῖς συναμιλλώμεθα. Ἐὰν οὖν θέλωμεν κτήσασθαι ἀρετὰς, ἀσκήσωμεν ἐγκράτειαν, ὑπομονὴν, ταπεινοφροσύνην· ἐπὶ πᾶσιν δὲ τούτοις, τὴν συνεχῆ προσευχήν· καὶ ῥᾷον ἀνύσομεν τὸ σπουδαζόμενον. Ὥσπερ γὰρ ὁ θέλων οἰκοδομῆσαι οἶκον, πᾶσαν τὴν ὕλην προετοιμάζει, πρὸς καταρτισμὸν τῆς οἰκίας, οὕτως καὶ τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, τουτέστιν, τὴν μονὴν τῆς Τριάδος. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, καὶ ὁ Πατήρ μου, ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Καὶ τὸ, « Πνεῦμα οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. » Πρὸς τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν εἶναι βίου, ἀκόλουθα ὑπάρχει, ἐγκράτεια, καὶ ὑπομονὴ, καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἡ προσευχή. Τὴν γὰρ ἄθραυστον καὶ ἄλεκτον δικαιοσύνην οἱ πόνοι καὶ οἱ ἀγῶνες φύουσιν. Καὶ οὐδὲν οἱ μόχθοι πρὸς τὸ μέγεθος τῆς εὐκλείας τῆς ὑπομονῆς, τῆς ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τικτομένης· καθὼς καὶ ὁ Κύριος διαγορεύει· « Ὅτι θλῖψιν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. » Δῆλον γὰρ ὅτι τῶν μὲν ἀγώνων καὶ τῶν ἄθλων στάδιόν ἐστιν ὁ παρὼν βίος· τῶν δὲ ἐπάθλων ὁ μέλλων. Ἀγαπήσωμεν οὖν τὸν Κύριον εἰλικρινῶς, ἵνα παράσχῃ ἡμῖν ἃ ἐπηγγείλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. » Ἀγωνισώμεθα νικῆσαι τὴν σάρκα, καὶ τὸ ταύτης φρόνημα, ἐν πνεύματι Θεοῦ· νικήσωμεν τὸν Σατανᾶν τὸν δράκοντα ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι ἡμᾶς Χριστῷ. Ἅρωμεν τὸν σταυρὸν, καὶ ἀκολουθήσωμεν τῷ νικοποιῷ Ἰησοῦ. Ἀγωνισώμεθα οὖν δραμεῖν εὐθέως καὶ πεποιθότως, ἵνα καταλάβωμεν τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως ἐν Χριστῷ. Πᾶς γὰρ ὁ τρέχων πεπληροφορημένος, καὶ οὐκ ἀδήλως, καταλαμβάνει τὸν στέφανον τῆς ἀποταγῆς, καὶ τῆς ἀγνείας τὸν πολύμοχθον καὶ πολύμισθον πλοῦτον. Γράφει οὖν ὁ Πέτρος· « Ὡς ἄρτιγέννητα βρέφη, λέγων, τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηνθῆτε· » τουτέστιν, τὴν ἀκήρατον πίστιν, ἥτις αὐξάνει καὶ φωτίζει τὸν ἄνθρωπον ἐν τοῖς καλοῖς ἔργοις. Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου· ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα, καὶ σάρκα· ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. » Καὶ αὖθις· « Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως, προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. » Οὕτως γὰρ ἀγωνιζόμενοι, δυνήσεσθε ἐν ἀληθείᾳ ἑαυτοῖς ἐμμορφώσασθαι τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ἐν πᾶσιν, ἐν βίῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν προθέ-

et eam ad invisibilium contemplationem attollere; quæ enim videntur, temporaria sunt: quæ autem non videntur, æterna. Eo siquidem renuntiatio dicitur, quod terrenis qui renuntiant, in ordinem cooptantur cœlestium: dum enim patriam hanc non inviti deserimus, sublimem illam expetimus Jerusalem, dum mundi istius sapientes ne salute quidem dignamur, magis vero aversamur ac repudiamus, cum spiritualibus viris tanto propius congredimur. Virtutes igitur adipisci magnopere si cupimus, in primis jugi exercitio excolendæ sunt hæ, continentia, patientia, modesta humilitas. His omnibus continens suffragetur ac perpes oratio, et quod studiose efficere molimur, minore perficiemus negotio. Ut enim domum exædificare qui vult, materiam apparat prius fabricæ omnibus suis partibus absolvendæ idoneam, ita et qui suam ipsius domum, domicilium nempe sacrosanctæ Trinitatis molitur exstruere. « Ego enim, ait, et Pater meus veniemus et mansionem apud eum faciemus [29]. » Et illud: « Spiritus sanctus qui habitat in vobis [30]. » Ad finem vitæ istius (si secundum virtutem transigitur) hæ adsint individuæ comites, continéntia, patientia, modesta humilitas, et oratio. Ineffabilem enim justitiam nec aliquando otiosam aut desinentem labores progenerant ac spirituales conflictus. Ne tanti quidem æstimandi venïunt labores collati ad magnitudinem felicissimæ illius gloriæ, quam parit virtutis studium, juxta Domini doctrinam dicentis: « Quia tribulationem habetis in mundo hoc [31]. » Vitam enim præsentem liquet esse certaminum atque luctarum stadium: præmiorum autem quæ certo manent victores futura illa est vita. Dominum igitur sincero diligamus affectu, ut nobis ea clementer impartiat, quæ diligentibus eum daturum se esse pollicitus est: « Quæ quidem non oculus vidit, non audivit auris, nec in cor hominis ascenderunt [32]. » Magno conatu adnitamur studeamusque carnem hanc vincere, et ejus prudentiam, adjuvante nos Dei spiritu; Christo nobis vires suggerente, Satanam draconem implacabilem superemus; tollamus crucem, sequamurque Jesum qui præstat victoriam. Cursu festino nec minore fiducia decertemus, ut bravium attingamus supernæ vocationis in Christo: Omnis enim qui currit, spe nihil dubia subnixus, non item in incertum, accipit bravium perfectæ renuntiationis. Ad hoc opes assequitur sanctimoniæ operosas sane, sed nec mediocri mercede cumulatas. Et quidem Petrus scribit: « Quasi modo geniti infantes, rationale et sine dolo lac concupiscite, ut in ipso crescatis [33], » **1211** hoc est, impermistam et incorruptam fidem, ut in ea crescatis. Crescit enim in homine fides quotidiana accessione, dum mentem hominis suo illustrat splendore in bonis operibus conversantis. Paulus: « Induite vos armaturam Dei ut possitis stare ad-

[29] Joan. XIV, 23. [30] I Cor. III, 16. [31] Joan. XVI, 33. [32] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. [33] I Petr. II, 1.

Digitized by Google

versus insidias diaboli; quia non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed et adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiæ [34]. » Rursus : « In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis tela nequissimi ignita exstinguere per omnem orationem et deprecationem, orantes in omni tempore, in hoc ipso instantes cum omni instantia et obsecratione [35]. » Hunc in modum, pro virili si strenuam commodaveritis operam, verissimam in vobismetipsis per omnia Christi imaginem exprimetis in vita, in conversatione, in proposito, sermone, opere, patientia, virili fortitudine, in prudentia, justitia, longanimitate, in memoria acceptæ injuriæ, pietate, sanctitate, continentia, in fide, spe, denique in perfectissima ad Deum charitate. Agonistæ isti prorsus sinceri si sunt, ab omnibus abstinent omni virtute se adornantes, inque præceptis conversantes Dei, juxta Apostoli sententiam dicentis : « Nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestetur in mortali carne nostra [36]. » — « Scimus enim quoniam terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur : quod ædificationem ex Deo habemus domum non manufactam, æternam in cœlis : et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cœlo est, superindui cupientes : si tamen vestiti et non nudi inveniemur [37]. » In nullo prorsum vel sui ipsius habet monachus potestatem, at ne voluntatem quidem retinet propriam. Illius est dicere : « Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus [38]. » Iterum : « Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo, et expleat opus ejus, ut glorificetur in æternum [39]. » At carnales spiritualia hæc exsequi non queunt, ut neque spirituales carnalia. Qui igitur cupiet solitariæ istius vitæ conversationem angelicam legitimo exercitio excurrere, operæ sit huic pretium, sibi ut conciliet serpentis prudentiam et simplicitatem columbæ [40], ut nulla non in re voluntatem Dei intelligat bonam, beneplacentem et perfectam, atque ita glorificetur Deus in omnibus per nostram operationem divinæ pietati conformem, perque sinceram vitæ sanctioris conversationem : ut qui nos pressius contuentur et explorant, queant internosse, quia semen benedictum ac sanctum sumus (filii nempe Dei viventis) in omni sermone, ingenuo ac spectabili pudore, mansuetudine, vitæ instituto, et oratione : quarum virtutum gratia nulla in re nullove pacto mundi istius hominibus deprehendimur conformes, quin potius ut noverint pios nos esse doctores ex nostra ad eum modum religiose instituta conversatione, et omni scientia, omni prudentia atque justitia exornatos. **1212** Lampadem igitur sincerioris sanctimoniæ vitæ serva cum omni cautione, sicut amicos addecet Christi. Illorum fac æmuleris

σει, ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, ἐν ὑπομονῇ, ἐν ἀνδρείᾳ, ἐν φρονήσει, ἐν σωφροσύνῃ, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν μακροθυμίᾳ, καὶ ἀνεξικακίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ, ἐν ὁσιότητι, ἐν ἐγκρατείᾳ, ἐν πίστει καὶ ἐλπίδι, ἐν ἀγάπῃ τελειοτάτῃ πρὸς τὸν Θεόν. Οἱ γὰρ ὄντως εἰλικρινεῖς ἀγωνισταὶ, πάντα ἐγκρατεύονται, διὰ πάσης ἀρετῆς καὶ ἐντολῆς Θεοῦ πολιτεύοντες· ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἡμεῖς οἱ ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα, διὰ Ἰησοῦν· ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. » — « Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ ἐν τούτοις στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανῶν ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες· εἴγε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα. » Ὁ μοναχὸς οὐκ ἔχει ἑαυτοῦ ἐξουσίαν ἔν τινι, οὐδὲ θέλημα ἴδιον. « Ζῶ γὰρ, φησὶν, οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, καὶ τελειώσει τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅπως δοξασθῇ αἰωνίως. » Οἱ γὰρ σαρκικοὶ τὰ πνευματικὰ πράσσειν οὐ δύνανται, οὐδὲ οἱ πνευματικοὶ τὰ σαρκικά. Χρὴ οὖν τὸν βουλόμενον τὴν ἀγγελικὴν ταύτην τοῦ μονήρους βίου ἀσκῆσαι πολιτείαν, κτήσασθαι τὴν φρόνησιν τοῦ ὄφεως, καὶ τὸ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς, ἵνα συνιῇ ἐν παντὶ, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον· ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεὸς ἐν πᾶσιν, διὰ τῆς θεοσεβοῦς ἡμῶν τάξεως, καὶ εἰλικρινοῦς πολιτείας· ἵνα οἱ ὁρῶντες ἡμᾶς, ἐπιγνῶσιν, ὅτι σπέρμα εὐλογημένον ἅγιόν ἐσμεν, υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. ἐν παντὶ λόγῳ, αἰδοῖ, πραότητι, ἀγωγῇ, προσοχῇ· διὸ ἐν μηδενὶ λόγῳ ὁμοιωθῶμεν τοῖς κοσμικοῖς, κατὰ μηδένα τρόπον· ἀλλὰ τοὺς θεοσεβεῖς τῆς θεοσεβείας ἡμῶν διδασκάλους, ἐν πάσῃ ἐπιστήμῃ, φρονήσει τε καὶ δικαιοσύνῃ. Ἐν πάσῃ οὖν ἀσφαλείᾳ φύλαττέ σου τὴν λαμπάδα τῆς ἁγνείας, ὡς οἱ τοῦ Χριστοῦ φίλοι· ζήλωσον αὐτῶν τὴν πολιτείαν, γίνου ὡς ὁ Ἰωάννης, ὁ τοῦ Χριστοῦ πρόδρομος, ὁ ἄγγελος τοῦ Κυρίου· ἄγγελος, καὶ ὡς ὁ Ἰωάννης ὁ ἐπιστήθιος τοῦ Κυρίου, ὃν καὶ ἐφίλει ὁ Κύριος ὡς ἀγνόν. Παῦλος, καὶ Βαρνάβας, καὶ Τιμόθεος, τὸν δρόμον τῆς ἁγνείας, καὶ τὸν ἀγῶνα, ἄσπιλον ἐτέλεσαν, ὡς ἀληθῶς μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ Ἠλιοὺ, καὶ Ἐλισσαίου, καὶ ἄλλων πολλῶν τὸν βίον τοιοῦτον εὑρήσεις, ἁγνὸν, καὶ ἄμωμον. Εἰ οὖν τούτους θέλῃς μιμήσασθαι δυνατῶς, μιμοῦ πρεσβυτέρους, « Ὧν ἀναθεωροῦντες, φησὶν, τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμήσασθε καὶ τὴν πίστιν. » Καὶ τὸ, « Μιμηταί μου γίνεσθε, κἀγὼ Χριστοῦ. » Οἱ τοῦ Χριστοῦ μιμηταὶ, δυνατῶς μιμοῦνται αὐτόν· οἱ τοιοῦτοι καὶ μακάριοί εἰσιν. Εἶπεν δὲ ὁ Κύριος πρός τινα, « Ἀκολούθει μοι. » Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ, « Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι, πρῶτον ἀπελθεῖν θάψαι τὸν πατέρα μου. » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος, « Ἄφες τοὺς νεκροὺς, θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. » Εἶπεν δὲ καὶ πρὸς ἕτερον, « Ἀκολούθει μοι. » Ὁ δὲ λέγει, « Κύριε ἐπίτρεψόν μοι ἀπελθεῖν, καὶ συντάξασθαι τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου. » Ὁ δὲ εἶ-

[34] Ephes. vi, 11, 12. [35] ibid. 16-18. [36] II Cor. iv, 11. [37] II Cor. v, 1-5. [38] Galat. ii, 20. [39] I Cor. vii, 32. [40] Matth. x, 16

Digitized by Google

πεν αὐτῷ· « Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Εἴ τις ἔρχεται πρός με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τὰς ἀδελφὰς, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. » Καὶ, « Εἴ τις θέλῃ ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. A

vitæ rationem et institutum. Fac repræsentes Joannem illum Christi præcursorem, vere angelum Domini, puritate vitæ præsignem : aut certe alterum illum Joannem imitator, Domino tam familiariter ac domestice notum, quem merito castimoniæ virginalis deamabat Jesus. Paulum item sectare, Barnabam et Timotheum, qui vitæ cursum atque agonem in castitate expleverunt, nulla aspersi labe obscenæ pollutionis. Quin Eliæ etiamnum et Elisæi, atque aliorum nec paucorum vitam nihil dissimilem comperies fuisse, nimirum intemeratam nec ulli perviam reprehensioni. Hos igitur si cupieris efficaciter æmulari, imitamini seniores : « Quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem.[41]. » Et illud : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi [42]. » Christi enim imitatores, ipsius vitam strenue et efficaciter imitantur : at, qui tales, beati sunt. Dixit proinde quidam Dominus : « Sequere me [43]; » hic respondit Domino : « Permitte mihi, Domine, ut abeam prius ad sepeliendum patrem meum[44]. » Cui et dixit Dominus : « Sine mortuos sepelire mortuos suos [45]. » Sed et alteri cuipiam : « Sequere me [46]. » Ille respondit : « Permitte mihi primum renuntiare iis qui in domo mea sunt[47] : » Huic, talia Dominus : « Nemo mittens manum ad aratrum, et convertens se ad ea quæ sunt retro, aptus est regno cœlorum[48]. » Inducit : « Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus [49]. » Et : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [50]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΓ'.

Περὶ ὑποταγῆς.

Ὁ θέλων ἐν ὑποταγῇ γενέσθαι, ἀποτασσέσθω τὰ ἴδια θελήματα, καὶ ἐνδυσάσθω τὰ σωτηριώδη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ βαδισάτω ὀπίσω αὐτοῦ. Ὁ θέλων οὖν ἐν ὑποταγῇ εἶναι, καταλείψῃ τὰ νεκρὰ αὐτοῦ θελήματα τοῖς νεκροῖς, καὶ κατάσχῃ τὰ ζῶντα μετὰ τῶν ζώντων. Ὁ βουλόμενος ἐν ὑποταγῇ πολιτεύεσθαι, νεκρωσάτω ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς προσκαίρου ζωῆς· καὶ κρατήσῃ τὸ ἀψήφιστον, ἵνα τῆς ὄντως αἰωνίου ζωῆς ἐντὸς γένηται. Ὁ αἱρούμενος τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου δραμεῖν, καὶ εἰς πλατυσμὸν καταντῆσαι, καὶ λαμπρυνθῆναι, γενέσθω ὡς ἐν τῷ κναφείῳ ἱμάτιον. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνο ὑπὸ τοῦ κναφέως τυπτόμενον, πατούμενον, ξεόμενον, λευκαίνεται, καὶ χιονῶδες ἀποτελεῖται· οὕτω καὶ ὁ ἐν ὑποταγῇ ὢν παρὰ πολλῶν ὑβριζόμενος, ὀνειδιζόμενος, εὐτελιζόμενος, καθαίρεται, καὶ φίνεται ὡς τὸ πυρούμενον ἀργύριον ἑπταπλασίλβον. Ὁ ὀρεγόμενος εἰς τελείαν ὑποταγὴν προκόψαι, πάντα καταλίπῃ τὰ ἀνόνητα, καὶ ἐπιλάβηται τὰ εἰς ὄνησιν φέροντα, καὶ γένηται ἀληθινὸς Χριστοῦ μαθητὴς, ἵνα εἴπῃ μετὰ τοῦ Πέτρου· « Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι. Τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; » Καταλείψωμεν οὖν ἀδελφοὶ τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ χαμερπῆ, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φυλάξωμεν τὴν ὑψιπετῆ, ἥτις ἀνάγει ἡμᾶς εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος· « Ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει· ὁ δὲ ἐμοῦ ἀκούων, ἀκούει τοῦ πέμψαντός με· » [καὶ ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς, ἐμὲ ἀθετεῖ.] Χρὴ οὖν τοὺς μαθητευομένους, ὡς πατέρας φιλεῖν τοὺς ὄντας διδασκάλους, καὶ ὡς ἄρχοντας δεδοικέναι· καὶ μὴ διὰ τὴν ἀγάπην καταφρονεῖν, ἢ ἐκλύεσθαι B C D

HOMILIA CXIII.

De subjectione.

Quisquis propositum arripit religiosæ subjectionis, primum omnium propria se exuat ac spolict voluntate, et salutaribus documentis Salvatoris nostri induatur, crucemque tollat suam, juxta verbum Dominicum, postque eum incedat ac sequatur. Qui in subjectione vitam instituit suam, jam emortuas suas voluntates derelinquat cum præmortuis, et antevertat sive occupet viventem cum viventibus. Qui conversationem suam studet in statu subjectionis componere, ab istius temporariæ vitæ vix extricabilibus curis se mortificet et velut mortuus expediat : in eorum se referat album qui nullo digni sunt ferendo de aliis suffragio, sicque illi ad vitam æternam interior dabitur accessus. Qui libera electione destinat recta percurrere viam mandatorum Domini, et ad latitudinem usque cordis occurrere atque illustrari, is sit ut vestis in fullonaria officina. **1213** Quemadmodum enim vestis quælibet a fullone pertunditur, proteritur calcibus, craditur et confricatur, deinde inalbescit et candicat nivis instar : ita et qui in subjectione cum sit, si perquam multis appetatur injuriis : purgatur enim et fit velut argentum quod igne exploratur, nativo suo prænitens splendore. Qui cupit ad perfectam subjectionem promoveri, is utique deserat cuncta quæ ad ejus consecutionem certo novit nihil conducere, quo ea apprehendere mereatur quæ ad illam conferunt, et fiat veridicus Christi discipulus, ut cum Petro ausit dicere : « Ecce nos dimisimus omnia et secuti sumus te : quid ergo erit nobis [51]? » A nobis igitur, fratres, voluntates nostras excutiamus,

[41] Hebr. XIII, 7. [42] I Cor. XI, 1. [43] Matth. VIII, 22. [44] ibid. 21. [45] ibid. 22. [46] Luc. IX, 59. [47] ibid. 61. [48] ibid. 62. [49] Luc. XIV, 26. [50] Matth. XVI, 24. [51] Matth. XIX, 27.

Digitized by Google

quæ nihil aliud quam repunt humi, viles et abjectæ : mandatum quoque Salvatoris nostri illud altivolum (quippe quod in supernam usque Jerusalem nos recta provehit), observemus. Dicit Dominus : « Qui audit vos, me audit, qui autem me audit, audit eum qui me misit [51]. » Necesse itaque sit eos qui se disciplinæ substraverunt, tanquam patres ut deament suos, si modo veri sunt, doctores, et quasi principes, timori eosdem ut habeant ac vereantur : non etiam per amoris mutui familiaritatem illos aspernentur, aut certe a rigore arrepto sinant se resolvi et emolliri ; scriptum enim est in Sapientia : « Qui honorat patrem, peccatis impetrat veniam [52]. » Et : « Qui timet Dominum, honorabit patrem suum, et quasi Domino serviet ei [53]. » Iterum : « Honora patrem tuum, ut veniat super te benedictio ab illo [54]. » Rursus : « In toto corde tuo glorifica patrem tuum [55]. » Paulus : « Obedite præpositis vestris et subjacete : ipsi enim vigilant pro animabus vestris, tanquam rationem reddituri ; ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis [56]. » Iterum : « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit : non est enim potestas nisi a Deo, etc. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit : qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt [57]. » Rursus : « Ut servi Christi facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona voluntate servientes, sicut Domino, et non hominibus, scientes quia retributionem a Domino accipietis [58]. » Ad Titum : « Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, et dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, et non contradicere [59]. » Petrus : « Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Dominum, quia sic est voluntas Dei ut benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam [60]. » Dominus autem : « Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris [61]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A πρὸς τὸν φόβον. Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τῇ Σοφίᾳ. « Ὁ τιμῶν πατέρα ἐξιλάσκεται ἁμαρτίας. » Καὶ. « Ὁ φοβούμενος Κύριον, τιμήσει τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ ὡς δεσπότῃ δουλεύσει αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Τίμα τὸν πατέρα σου, ἵνα ἐπέλθῃ σοι εὐλογία παρ' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου δόξασον τὸν πατέρα σου. » Καὶ ὁ Παῦλος, « Πείθεσθε, λέγων, τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε. Αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες. Ἀλυσιτελὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο. » Καὶ αὖθις, « Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω. Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ. Αἱ δὲ οὖσαι ἐξουσίαι, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν. Ὥστε ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν. Οἱ δὲ B ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς κρῖμα λήψονται. » Καὶ αὖθις, « Ὡς δοῦλοι Χριστοῦ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν ὑμῶν. » Καὶ πρὸς Τίτον, « Ὑπομίμνησκε αὐτοὺς ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, πειθαρχεῖν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, ἑτοίμους εἶναι, καὶ μὴ ἀντιλέγοντας. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Ὑποτάγητε πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν Κύριον, ὅτι οὕτως ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀγαθοποιοῦντας φιμοῦν [τὴν] τῶν ἀφρόνων ἀνθρώπων ἀγνωσίαν. » Ὁ δὲ Κύριος, « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1214 HOMILIA CXIV.

De observatione mandati.

Mandati observatio hominem recta provehit in illam felicissimæ vitæ regionem : contra, ejusdem prævaricatio letale vulnus affligit animæ : idque dicere liceat exactius, divina nos erudiente Scriptura. Nisi enim injtio statim conditionis nostræ, in paradiso mandatum fuissemus transgressi, haudquaquam contigisset audire nos illud, « Terra es et in terram abibis [62] : » neutiquam mundum hunc noster ille adversarius tot retro annis sæva tyrannide grassabundus oppressisset. Nemo qui Dei mandatum contempserit, in rectitudine vitam instituit suam. Saul Dei mandato male moriger, in mœrore vitam cum egisset, tempore ipsi præscripto demum regno quoque excidit [63]. Filii Heli, Ophni et Phinees [64], cum illis immorigeræ aures occalluissent ad vocem paternæ monitionis, nec patuissent dicto, arcam quidem Dei, in manus alienigenarum tradiderunt, ipsi autem una cum

C

ΛΟΓΟΣ ΡΙΔ'.

Περὶ τοῦ φυλάσσειν ἐντολάς.

Τὸ φυλάσσειν ἐντολὴν, εἰς ζωῆς χῶρον εἰσάγει τὸν ἄνθρωπον· τὸ δὲ παραβαίνειν, θανατηφόρον. Καὶ τοῦτο ἀκριβῶς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς μανθάνομεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐξ ἀρχῆς παρέβημεν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ ἐντολὴν, οὐκ ἂν ἠκούσαμεν, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ · » οὐκ ἂν τοσούτοις ἔτεσιν ὁ κόσμος ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐκρατεῖτο. Οὐδεὶς καταφρονήσας ἐντολῆς Θεοῦ, ὀρθῶς ἐβίωσεν. Σαοὺλ παρακούσας τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς, καὶ ἐν λύπαις βιοτεύσας τὸν ἑαυτοῦ χρόνον, τέλος καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσεν. Οἱ υἱοὶ Ἠλὶ, Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς, μὴ ὑπακούοντες τῆς φωνῆς τοῦ πατρὸς αὐτῶν, τὴν μὲν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ εἰς D χεῖρας ἀλλοφύλων παρέδωκαν· αὐτοὶ δὲ οἰκτιστον θάνατον ἀπηνέγκαντο σὺν τῷ λαῷ. Διὰ τοῦτο βοᾷ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ· « Ἀπορρίψατε ἀφ' ὑμῶν πάσας τὰς ἀσεβείας ὑμῶν, καὶ ποιήσατε ἐντολάς μου, καὶ ἵνα τί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος; Ἀποστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν τῆς πονηρᾶς · » [καὶ

[51] Luc. x, 16. [52] Eccli. III, 6. [53] ibid. III, 8. [54] ibid. 9, 10. [55] ibid. 13. [56] Hebr. XIII, 17. [57] Rom. XIII, 1, 2. [58] Ephes. VI, 6-8. [59] Tit. III, 1. [60] I Petr. II, 13, 15. [61] Joan. VI, 38. [62] Gen. III, 19. [63] I Paral. X, 13. [64] I Reg IV, 1 seqq.

Digitized by Google

ἵνα τί ἀποθνήσκετε οἶκος Ἰσραήλ; | Καὶ ὁ νόμος, « Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Φυλάσσων φυλάξεις τὰς ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Καὶ αὖθις· « Ἄνδρες ἅγιοι ἔσεσθέ μοι, ἐὰν τοῖς προστάγμασί μου πορεύησθε, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάξησθε· ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῖν Θεὸς, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι λαὸς, λέγει Κύριος. » Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐὰν ποιῶμεν αὐτοῦ τὸ θέλημα, καὶ πορευώμεθα κατὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ ἀγαπῶμεν ἃ αὐτὸς ἀγαπᾷ, ναὸς αὐτοῦ γινόμεθα. Ὁ γὰρ ἔχων τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ εἰς τὸν πλησίον, μακρὰν ἔσται πάσης ἁμαρτίας, καὶ ἀνταγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ ἐὰν καταφρονῶμεν, οἶδεν κολάζειν, παρακουόντων ἡμῶν τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν. Μὴ οὖν λυπεῖσθω καθ' ἡμῶν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεὸς, ὁ εὔσπλαγχνος, ὁ ἐλεήμων, ὁ ἅγιος, ὁ καθαρὸς, ὁ ἀμίαντος, ὁ ἄῦλος, ὁ μόνος, ὁ εἷς, ὁ ἀμετάβολος, ὁ εἰλικρινὴς, ὁ ἄδολος, ὁ ἀόργητος, ὁ πάσης λεγομένης καὶ νοουμένης ἡμῖν προσηγορίας ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος Θεὸς, Ἰησοῦς Χριστός· εὐφραινέσθω σὺν ἡμῖν, καλῶς ἡμῶν πολιτευομένων· χαιρέτω, καθαρῶς βιούντων ἡμῶν· ἀναπαυέσθω, σεμνῶς ἡμῶν ἀναστρεφομένων· εὐωχείσθω, φιλούντων αὐτὸν ἡμῶν, καὶ καλῶς ἐγκρατευομένων, καὶ σωφρονούντων ἡμῶν. Ἐὰν οὖν ἀρξώμεθα θερμῶς τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ διαπράττεσθαι, ἅπαντα λοιπὸν τὰ αἰσθητήρια ἡμῶν, ἐν αἰσθήσει φωτίζουσα ἡ χάρις, τὰ μὲν ἡμέτερα ἐνθυμήματα, ὡς πῦρ καταφλέγει, ἡδύνουσα δὲ ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν εἰρήνῃ τινὶ φιλίας ἀνενδότου, πνευματικά τινα καὶ οὐκ ἔτι κατὰ σάρκα λογίζεσθαι ἡμᾶς παρασκευάζει. Γέγραπται δὲ καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις· « Υἱὲ, μὴ παραῤῥυῇς, τήρησον δὲ ἐμὴν βουλὴν καὶ ἔννοιαν, ἵνα ζήσῃ ἡ ψυχή σου. Καὶ πορεύου πεποιθὼς ἐν εἰρήνῃ πάσας τὰς ὁδούς σου· ὁ γὰρ Κύριος ἔσται σοι ἐπὶ πασῶν ὁδῶν σου. » Καὶ πάλιν· « Φυλάσσου ἐντολὰς, μὴ ἐπιλάθῃ, μηδὲ παρίδῃς ῥῆσιν ἐμοῦ στόματος, μηδὲ ἐκκλίνῃς ἀπὸ ῥημάτων στόματός μου, μηδὲ ἐγκαταλίπῃς αὐτὴν, καὶ ἀνθέξεταί σου. » Καὶ πάλιν· « Υἱὲ, πρὸς τὰς ἐμὰς ῥήσεις παράβαλλε σὸν οὖς, καὶ φύλασσε αὐτὰς ἐν καρδίᾳ σῇ· ζωὴ γάρ ἐστιν τοῖς εὑρίσκουσιν αὐτὰς, καὶ πάσῃ σαρκὶ ἴασις. » Καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησιαστῇ· « Ὁ φυλάσσων ἐντολὴν, οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρόν· ὁ φυλάσσων ἐντολὴν, τηρεῖ τὴν αὑτοῦ ψυχήν· ὁ φυλάσσων ἐντολὴν, οὗτος ὑγιαίνει. » Καὶ ἐπάγει· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς εἰσακούσεταί μου, καὶ ἄνθρωπος ὃς τὰς ἐμὰς ἐντολὰς φυλάξει. » Καὶ ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ· « Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον Κυρίου, τηρῆσαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον, ἀνεπίληπτον. » Καὶ Κορινθίοις· « Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς ὅτι πάντοτέ μου μέμνησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε. » Τοῦτο δὲ παιδευόμεθα διὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι οὐ μόνον ὀφειλέται ἐσμὲν, τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ τηρεῖν ἀπαραβάτως, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ διδασκάλων καὶ ἡγουμένων, μετὰ πάσης εὐλαβείας ἀτρώτους διαφυλάττειν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Κύριος· « Ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε, ἐὰν, ἃ ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν,

populo meritam mercedem retulerunt miserrima morte perfuncti. Hujusce enim vitandi mali gratia clamat Dominus per Ezechielem : « Abjicite a vobis omnes iniquitates vestras, et facite mandata mea, dicit Dominus, et convertimini a via vestra quæ mala est [66]. » Et : « Ut quid morimini, domus Israel [67]? » Lex quoque : « Custodiens custodies mandata Domini Dei tui [68]. » Rursus : « Viri sancti eritis mihi, si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis [69]. » — « Inambulabo inter vos, et ero vobis Deus, et vos eritis mihi populus, dicit Dominus [70]. » Nos igitur si expleverimus ejus voluntatem, si ad tenorem mandatorum ipsius progrediemur, si quæ illi novimus esse gratiosa et amabilia, ipsi etiam dilexerimus, templum illi efficiemur. Qui enim erga Deum et proximum flagrat charitate, longe se ab omni proripiet peccato, isque a Deo diligetur. Quod si deprehendemur contempsisse, utique novit meritas exigere pœnas de his sanctis suis qui minus obtemperant mandatis. Nolimus (quæso) adversum nos eum exasperare, tam benignus cum sit Deus noster, qui aliud nihil quam viscera misericordiæ gestitat, misericors siquidem est, sanctus, purus, impollutus, ab omni concretione materiæ alienissimus, solus, unus, exorabilis, sincerus, ab omni dolo sejunctissimus, inirascibilis, omni denique nomenclaturæ, quæ a nobis vel cogitari vel dici potest multo superior ac sublimior Deus noster Jesus Christus. Lætetur potius nobiscum et hilarescat, dum ipsi decore vitam instituimus, gaudio diffundatur, nobis sinceriter viventibus; ab omni turbela interquiescat, probe nobis ac pudice degentibus, dapsili epulo a nobis excipiatur, qui ipsum deamamus, dum nobis pulchre temperamus ab immoderatis eduliis ac sobrii sumus. **1215** Si igitur æstuanti cum fervore ad Dei mandatorum implectionem accingemur, organa sensuum omnium deinceps gratia Dei illuminans in ipso actu sentiendi, nostras quidem veluti comburet cogitationes, nostra autem virtus, cor ipsum ita afficiet ut secum ratiocinetur et expendat spirituales animi conceptiones, non jam secundum carnem, in pacifica quadam amicitia et ab omni fuco aliena. Scriptum enim est in Proverbiis : « Fili, ne prætereffluas : custodi autem consilium meum et animi mei sententiam, ut vivat anima tua et ambules confidens in pace per omnes vias tuas : Dominus enim aderit tibi in omnibus viis tuis [71]. » Iterum : « Custodi mandata, ne obliviscaris, noli despicere os meum, et ne declines a verbis oris mei, neque derelinquas mandatum hoc, et adjuvabit te. Fili, verbis meis accommoda aurem, et custodi in corde tuo. Vita enim est invenientibus ea, et omni cordi sanitas [72]. » Et in Ecclesiaste : « Qui custodit mandatum, non cognoscet verbum malum : qui custodit mandatum, hic sanus est [73]. » Inducit : « Beatus vir exaudiet

[66] Ezech. xiv, 6. [67] Ezech. xviii, 31. [68] Levit. xxii, 31. [69] Zachar. iii, 7. [70] Levit. xxvi, 12. [71] Prov. iii, 21, 23. [72] Prov. iv, 20 22. [73] Eccle. viii, 5.

Digitized by Google

me, et homo qui vias meas custodiet [74]. » Paulus Timotheo : « Præcipio tibi coram Domino, ut serves mandatum sine macula irreprehensibile [75]. » Idem Corinthiis : « Laudo autem quod semper estis memores, et sicut tradidi vobis, traditiones tenetis [76]. » Quin et hoc nos edocent divinæ Scripturæ omnes, non mandata Dei solum nobis perpetuo observari debere, sed et Patrum nostrorum, doctorum ac præpositorum præcepta cum omni cautione inviolabiliter tenemur custodire. Ait denique Dominus : « Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis [77]. » Rursus : « Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea : sicut et ego præcepta Patris mei servavi, et maneo in ejus dilectione [78]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ποιήσητε. » Καὶ αὖθις· « Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου· καθὼς κἀγὼ τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρός μου τετήρηκα, καὶ μένω ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA CXV.

De mansuetudine.

Mansuetudo obsequenti famulatu gratiam emeretur divinam (1). Moses etenim Domini famulus promeruit dici, quod cæteros omnes eximia mansuetudine antegrederetur : atque hinc Dei visione, supra cunctos prophetas dignus habitus est; ait enim : « At non talis sicut famulus mens Moyses, ore ad os loquor ei [79]. » Quin et quidam temerarii vehementer ac improbi, cum adversus eum atque Aaronem contentiosius coorirentur pro summo sacerdotio et gentis Judaicæ principatu, omni prorsus ambitione aut effectu imperii in gentem retinendi se declaravit superiorem, nihilque cunctatus populi præfecturam, Dei cedebat judicio. **1216** Rursus quando adversus eum congregati sunt, quodque primas occupasset, cum probro et contumelia objicientes, interminabantur, et jam in eum prope insilierant; tantacum urgeretur necessitate, exerta voce clamavit mansuetissimus ad benignum Dominum, sibi ut esset ad salutem : sed et Deum propitium illis reddebat, dicens : « Siquidem dimittis illis peccatum, dimitte : sin autem, et me deleto de libro quem scripsisti [80]. » Mansuetissimus quoque David appetitus ex insidiis a filio Absalone, qui et propalam in patris mulieres nefarium admisit scelus, dum modis omnibus patrem ad mortem venatur, vere, inquam, mansuetus David justus, nec ullius memor acceptæ injuriæ, pro parricida luctuosas effundebat lacrymas. Nec secus, cum Semei maledicentia et exsecratione ipsum incesseret et appeteret crebro jactu lapidum, adeo nihil adversus illum concepit iræ, ut etiam servis suis in illius improbi necem stridore quodam gestientibus, dixerit : « Sinite eum maledicere David [81]. » Decore igitur et commode is dicebat : « Memento, Domine David, et omnis mansuetudinis ejus [82]. » Abunde quidem exemplorum mihi inductum sit in eorum gratiam, qui virorum istorum plane admirabilium constanti prudentia permoti, imitari cupiunt mansuetudinem atque clementiam, ut cum illis olim audiant : « Beati mites, quoniam ipsi hæreditate possidebunt terram mansuetis repositam [83]. » Sane, quæ secundum Deum est man-

ΛΟΓΟΣ ΡΙΕ'.

Περὶ πραότητος.

Ἡ πραότης θεραπεύει τὸ Θεῖον. Καὶ γὰρ ὁ Μωϋσῆς διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν πραότατον παρὰ πάντας, θεράπων Θεοῦ ἐκλήθη, καὶ θεοπτίας ὑπὲρ πάντας προφήτας ἠξίωται. « Οὐχ οὕτως γάρ, φησίν, ὡς ὁ θεράπων Μωϋσῆς, στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ. » Ἀλλὰ καὶ ὅτε πρὸς αὐτὸν καὶ τὸν Ἀαρὼν ἤραμοί τινες ὑπὲρ ἀρχιερωσύνης καὶ ἐθναρχίας ἐπανέστησαν φιλονεικοῦντες, ὑπερεῖχε μεθ' ἁπάσης φιλοτιμίας, καὶ φιλαρχίας, καὶ παρεχώρει τῷ Θεῷ κρείττω τὴν τοῦ λαοῦ προστασίαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὖθις ἐπισυνήχθησαν αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν προτέρων ὀνειδίζοντες, ἠπείλουν, καὶ ἤδη σχεδὸν ἔπαισαν αὐτὸν, ἐπεβοάτω μὲν ὁ πρᾶος, τῶν ἀγαθῶν εἰς σωτηρίαν, αὐτὸς δὲ τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἱλεοποιεῖτο, λέγων· « Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. » Καὶ ὁ πραότατος Δαυὶδ, ἐπιβουλευθεὶς παρὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἐργασαμένου ἀναφανδὸν τὸ μίσος εἰς τὰς αὐτοῦ γυναῖκας, καὶ ζητοῦντος αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ὁ ἀληθῶς πρᾶος καὶ δίκαιος, καὶ ἀνεξίκακος, ὑπὲρ αὐτοῦ ἐθρήνει. Ὁμοίως καὶ τοῦ Σεμεῒ καταρωμένου αὐτὸν, καὶ λιθάζοντος, οὐκ ὠργίσθη κατ' αὐτοῦ, ἀλλ' εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ διαπριομένοις αὐτὸν ἀνελεῖν· « Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι τὸν Δαυίδ. » Εἰκότως οὖν ἔλεγεν· « Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ, καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ. » Ἱκανὰ μὲν οὖν ὑποδείγματα τῶν θεσπεσίων τούτων ἀνδρῶν τὰ φρονήματα τοῖς βουλομένοις μιμήσασθαι τὸ πρᾶον αὐτῶν καὶ ἀνεξίκακον, ὅπως σὺν αὐτοῖς ἀκούσωσιν παρὰ τοῦ Κυρίου· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν τῶν πραέων γῆν. » Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν πραότης, ἔργον ἐστὶ θεάρεστον, ἐνυπόταχτον· « Ἐπὶ τίνα γάρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ πρᾶον καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; » Τερπνὴ μὲν θεωρία, γαληνιῶσα θάλασσα, ἀλλ' οὐκ ἔστιν τερπνοτέρα εἰρηνικῆς καταστάσεως· γαληνιώσης μὲν γὰρ θαλάσσης, ἐγκυβιστῶσι δελφῖνοι· εἰρηνικῇ δὲ καταστάσει, ἐνηχεῖται ῥήματα εὐπρεπῆ. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Ἀποθέμενοι πᾶσαν κακίαν καὶ ῥυπαρίαν, ἐν πραΰτητι [τῆς καρδίας] δέξασθε τὸν ἔμφυτον λόγον, τὸν δυνάμενον σῶσαι τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Ὁ δὲ Ἴμνωδὸς

[74] Prov. VIII, 34. [75] I Tim. VI, 13, 14. [76] I Cor. XI, 2. [77] Joan. XV, 14. [78] ibid. 10. [79] Num. XII, 8. [80] Exod. XXXII, 32. [81] II Reg. XVI, 10. [82] Psal. CXXXI, 1. [83] Matth. V, 4.

NOTÆ.

(1) Hæc eadem habet S. Dionys. Areop. epist. 8, ad Demophilum monachum, De benignitate.

Digitized by Google

Λαυτδ· « Ἀναλαμβάνων πραεῖς ὁ Κύριος· ταπεινῶν δὲ ἁμαρτωλοὺς ἕως γῆς. » Καί· « Ὁδηγήσει πραεῖς ἐν κρίσει, διδάξει ὁδοὺς αὐτοῦ. » Καὶ ἄλλος· « Λαὸν πραῢν σώσει Κύριος, ὀφθαλμοὺς δὲ ταπεινῶν σώσει. » Ὁ δὲ ἀγαθὸς ἡμῶν Κύριος· « Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A suetudo, Deo ipsi gratiosa est et perquam amabilis. Ait enim : « Ad quem respiciam nisi ad humilem et mansuetum et quietum, ac trementem sermones meos [84]? » Jucunda sane quam est pacifici status contemplatio (1). Constratis etenim maris fluctibus, delphines prono in æquor capite desilientes urinantur et adnant. Ordo tranquilla in pace si est, sermones abunde effunduntur, decori admodum et modesti. Ait autem et Jacobus : « Abjicientes omnem immunditiam, in mansuetudine suscipite insitum verbum quod potest salvare animas vestras [85]. » Hymnorum regius concentor David : « Suscipiens mansuetos Dominus, humilians autem peccatores usque ad terram [86]. » Et : « Docebit mites vias suas [87]. » Alius : « Populum humilem salvum faciet Dominus, oculos autem superborum humiliabit [88]. » Sed et benignus ipse Dominus noster : « Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris; jugum enim meum suave est, et onus leve est [89]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙϚ'.

Περὶ τοῦ ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν.

Περὶ τοῦ μὴ ἀδικεῖν ὁ παλαιὸς νόμος προστάττει. Περὶ δὲ τοῦ ἀδικεῖσθαι καὶ εὐχαριστεῖν, ὁ νέος παρακελεύεται, μᾶλλον δὲ ὁ τοῦ νόμου πληρωτὴς, εἰς τελειότητα καὶ υἱοθεσίαν ἄγων τὸν ἄνθρωπον. « Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν. » Χρὴ τοίνυν τὸν βουλόμενον λαμπρὰν ἀναδύσασθαι νίκην, μὴ μόνον ὑβριζόμενον καὶ ἀδικούμενον φέρειν γενναίως, ἀλλὰ καὶ πλείονα παρέχειν τῷ ἀδικοῦντι, ὧν βούλεται λαβεῖν· καὶ τοὺς ὅρους τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἐκείνου τῇ ἀδελφείᾳ τῆς οἰκείας ὑπερβῆναι φιλοτιμίας. » Ὁ θέλων οὖν γενέσθαι μαθητὴς τοῦ Χριστοῦ, τὰ μαθήματα τοῦ διδασκάλου ἐμπράκτως ἐναποδείξεται. « Ὃς λοιδορούμενος, φησὶν, οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει. » Ἐπεὶ ἀκούσαι ἔχει· « Τί με λέγετε, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω; » Ὁ ὄντως μαθητὴς, θέλει ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν, καὶ διὰ ταπεινώσεως νικῆσαι τοὺς ἀδικοῦντας αὐτὸν, καὶ πρὸς τὰς ὀργὰς αὐτῶν πρᾶος εἶναι. Πρὸς τὸ μεγαλορρῆμον αὐτῶν, ταπεινόφρων, πρὸς τὸ ἄγριον, ἥμερος· καὶ μὴ ὁμοιοῦσθαι αὐτοῖς ἐν μηδενὶ, ἀλλὰ τῇ ἐπιεικείᾳ, ὡς μιμητὴς τοῦ Κυρίου, σπουδάζων μᾶλλον ἀδικηθῆναι, ἢπερ ἀδικῆσαί τινα. Καλὸν οὖν ἐστιν τὴν βίαν φέρειν τῶν θελόντων ἡμᾶς ἀδικεῖν, καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα διὰ μετανοίας ἡμῶν καὶ διὰ τῆς ἀναποδόσεως, ὧν ἀφ' ἡμῶν ἥρπασαν, ἀπολυθῶσιν τοῦ ἐγκλήματος τῆς πλεονεξίας· τοῦτο γὰρ τὸ θέλημα Θεοῦ ἐστιν, ἵνα τὸν πλεονέκτην αὐτὸν κερδήσωμεν, οὐχὶ τὸ πλεονεκτηθέν. Καὶ γὰρ ἐκφεύγει ἁμαρτίας ὁ παρὰ ἀνθρώπων ἀδικούμενος, ἀλλὰ καὶ ὁμοίαν τῆς θλίψεως εὑρήσει ἀντίληψιν. Ὁ μετασχὼν γνώσεως ἁγίας καὶ γλυκύτητος Θεοῦ γευσάμενος, οὔτε δικάζειν ὀφείλει ποτὲ, οὔτε δίκην κινεῖν ὅλως πρός τινα, κἂν αὐτὰ ἁφερῆταί τις ἅπερ ἡμφίεσται. Ἐπεὶ ποία διαφορὰ τῶν τροφίμων τοῦ Θεοῦ,

B

1217 HOMILIA CXVI.

Injuriam ferto patienter, ac nemini interim sis injurius.

Ne quid injuriæ cuipiam inferas, lex præscribit vetus : et nova hortatur, illata ut feras æquanimiter, nec solum, sed et eam ut excipias cum gratiarum actione. Imo verius, is qui legis est consummator, ad perfectionem atque adoptionem in filios, provehit hominem, dicens : « Estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est [90]. » Necesse igitur sit, ut qui ardentibus votis cupis, obtenta victoriæ laurea, palmarem ex hoste referre coronam, non solum ut contumelias injuriasque generose perferas, sed et ut optes etiam atrociora accipere, quam is irrogare velit, ac liberalitatis exuberantia supergredi limites improbandæ concupiscentiæ rapteris illius. Qui Christi vult esse discipulus, sui documenta doctoris, opere efficaci exprimet, qui « Cum malediceretur (teste Petro), non remaledicebat, cum pateretur, non comminabatur [91]. » Alioqui jure is promerebitur audire : « Quid me dicitis, Domine, et non facitis quæ dico [92] ? » Qui non fuoste Domini est discipulus, exerceri vult tolerantia injuriarum, non item in alios esse injurius : perque humilitatem vincere in se injurios : adversus impotentem illorum iram mansuetudine utetur. Adversus talium magniloquam ostentationem modestus erit, nihil sibi magnifice arrogans. Contra efferatam et agrestem ferociam, placidus ac lenis, adeo ut nulla in re istis assimilis possit videri. Talis pro virili contendet irrogatas injurias, æquo animo ut ferat potius quam ut in quempiam sit injurius. Itaque, juxta sententiam superiorem, præstiterit, talem violentam impressionem excipere patientia, proque talibus effundere preces, ut per pœnitentiam ad Dominum se recipiant, non item ut pereant retaliatione acceptæ injuriæ, dum cum

[84] Isa. LXVI, 2. [85] Jac. I, 21. [86] Psal. CXLVII, 6. [87] Psal. XXIV, 9. [88] Psal. XVII, 28. [89] Matth. XI, 29, 30. [90] Luc. VI, 36. [91] I Petr. II, 23. [92] Luc. VI, 46.

NOTÆ.

(1) Vide Arist. IX *De hist. animalium;* Ælianum item, et Plinium, lib. IX, c. 8.

Digitized by Google

eis expostulamus ob ea quæ per immoderatam cupiditatem extorserunt a nobis. Plane ea est Dei voluntas ut lucremur ipsum rei nostræ occupatorem, non rem fraude occupatam. Etenim qui sic hominum malignitate afficitur, vitat peccata, sed et in tribulatione nihil disparem nanciscitur Domino succurrente defensionem. Qui particeps efficitur sanctæ cognitionis, plusque melleam degustavit dulcedinem, non debet is aliquando de quoquam sententiam ferre, aut actionem intendere ulli hominum, tametsi toga aut pallio spolietur. Quam enim immane est discrimen, quo inter sese dissident et Dei et sæculi istius alumni? Mandat lex : « Non facies injuriam proximo tuo[22.23]. » Et : « Non dormiet merces mercenarii apud te[1]. Non maledices surdo, et coram cæco non pones offendiculum[2]. » Paroemiastes : « Non facias violentiam pauperi, pauper enim est, neque inhonores infirmum in portis : Dominus enim judicabit judicium.[2a] » **1218** Et hæc quidem vetus illa lex, ut quæ imperfecta erat, cum nondum adultis et pusionibus ad eum modum texebat sermones ; Christi autem lex perfecta cum sit, perfectis jam et qui participes facti sunt solidi cibi, sua præscribit mandata. Ait enim Dominus : « Orate pro calumniantibus vos et persequentibus[3]. » Hoc expleverunt præceptum initio fidei coruscantis illi germane Christi discipuli, Stephanus et Jacobus. Ille quidem creberrimo lapidum jactu adobrutus, hic vero, præcipitio traditus neci, uterque pro suis interfectoribus preces fudit[4]. De Jacobo enim Joannis fratre memoriæ proditum est, quod is cujus dilatione fuerat denuntiatus, cum vidisset Jacobum rapi ad mortem, ductus pœnitentia, pedibus procidit beati, dicens : Indulge mihi. Beatus vero aliquantum morulæ restitans, respondit : Pax tibi ; hoc dicto, in illius amplexus ruit et oscula. At ille voce exerta Christianum se esse professus est, eique annumeratus est, quem incusarat, et bravium cum illo assecutus supernæ vocationis[5]. Ait autem et Petrus : « Quæ enim gloria si peccatis, et colaphizati suffertis? Sed si benefacientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum ; ut in eo quod detractant de vobis tanquam de malefactoribus, suppudescant qui calumniantur vestram in Christo sanctam conversationem[6]. » Inducit : « Novit enim Dominus pios de tentatione eripere, iniquos autem in diem judicii cruciandos servare[7]. » David : « Qui facit judicium injuriam patientibus, qui dat escam esurientibus[8]. » Propter hoc et ego : « Iniquitatem odio habui, legem autem dilexi[9]. » Jam quando mandatum tuum est, ut illatam injuriam fortiter ferens, nemini sim injurius, isti reddiderunt mala pro bonis[10]. « Ego autem orabam, Deus meus, eripe me de manu contra legem agentis et iniqui[11]. » Paulus item : « Ut quid non magis injuriam patimini? Sed vos facitis

καὶ τῶν τοῦ αἰῶνος τούτου ἀνθρώπων ; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐντέλλεται· « Οὐκ ἀδικήσεις τὸν πλησίον σου. » Καί· « Οὐ κοιμηθήσεται ὁ μισθὸς τοῦ μισθωτοῦ παρὰ σοί. Οὐ κακῶς ἐρεῖς κωφῷ, καὶ ἀπέναντι τυφλοῦ οὐ θήσεις σκάνδαλον. » Καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Μὴ ἀποδιάζου πένητα, πτωχὸς γάρ ἐστιν· μηδὲ ἀτιμάσῃς ἀσθενῆ ἐν πύλαις· ὁ γὰρ Κύριος κρινεῖ αὐτῶν τὴν κρίσιν. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ παλαιὸς, ἅτε δὴ ὡς ἀτελῆ νηπίοις διελέγετο. Ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ νόμος, τέλειος ὤν, τοῖς τελείοις τῆς τελείας τροφῆς μετέχουσιν διατάσσεται. Φησὶν γὰρ ὁ Κύριος· « Εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς καὶ ἐπηρεαζόντων. » Ταύτην τὴν ἐντολὴν εὐθέως ἐκπληροῦσιν οἱ ἀληθινοὶ μαθηταὶ τοῦ Χριστοῦ, Στέφανος καὶ Ἰάκωβος· καὶ ὁ μὲν λιθαζόμενος, ὁ δὲ κρημνιζόμενος, προσηύχοντο ὑπὲρ τῶν ἀναιρούντων αὐτούς. Φησὶν δὲ καὶ περὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου, ὅτι ἰδὼν αὐτὸν ἀπαγόμενον τὴν ἐπὶ θάνατον, ὁ κατηγορήσας αὐτὸν μεταμεληθείς, προσέπεσεν αὐτῷ, λέγων· Συγχώρησόν μοι. Ὁ δὲ ἐπισχὼν μικρὸν, εἶπεν· Εἰρήνη σοι· καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Ὁ δὲ εὐθέως φωνῇ μεγάλῃ Χριστιανὸν ἑαυτὸν ἀνηγόρευσεν. Καὶ συγκατακριθεὶς τῷ ἑαυτοῦ κατηγορηθέντι, σὺν αὐτῷ τοῦ βραβείου τῆς ἄνω κλήσεως ἔτυχεν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Πέτρος· « Ποῖον κλέος οἱ ἁμαρτάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομενεῖτε ; ἀλλ' εἰ ἀγαθοποιοῦντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, ἵνα ἐν ᾧ καταλαλοῦσιν ὑμῶν ὡς κακοποιῶν κατισχυνθῶσιν οἱ ἐπηρεάζοντες τὴν ἐν Χριστῷ ἀγνὴν ἀναστροφὴν ὑμῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Οἶδεν Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμῶν ῥύσασθαι, ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τηρεῖν. » Καὶ ὁ Δαυΐδ· « Ποιοῦντα κρίμα τοῖς ἀδικουμένοις, διδόντα τροφὴν τοῖς πεινῶσιν. » Διὰ τοῦτο κἀγώ· « Ἀδικίαν ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα. » Καὶ ἐπειδὴ, Δέσποτα, σὴ ἐντολή ἐστιν ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν· ἀνταπεδίδοσάν μοι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. Ἐγὼ δὲ προσηυχόμην, ὁ Θεός μου, ῥῦσαί με ἐκ χειρὸς παρανομοῦντος καὶ ἀδικοῦντος. » Ὁ δὲ Παῦλος· « Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε ; ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε, καὶ ἀποστερεῖτε· καὶ ταῦτα ἀδελφούς. Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν ; » Καὶ ἐν ἄλλοις· « Ἀδελφοί, ἀναμιμνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσιν θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. » Λέγει δὲ ὁ Κύριος· « Ἐάν τίς σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο, καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιόν σου· καὶ τῷ τύπτοντί σε ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, πάρεχε καὶ τὴν ἄλλην. Μακάριοι γάρ ἐστε ὅταν μισήσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσιν ἕνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· χαίρετε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[22.23] Exod. xx, 16. [1] Levit. xix, 13. [2] ibid. 14. [2a] Prov. xxii, 22, 23. [3] Matth. v, 44. [4] Act. vii, 58 [5] Vide Eusebium, c. 9, lib. II *Eccl. Hist.* [6] I Petr. ii, 20 ; iii, 16. [7] II Petr. ii, 9 [8] Psal. cxlv, 7. [9] Psal. cxviii, 113. [10] Psal. xxxiv, 12. [11] Psal. lxx, 4.

Digitized by Google

injuriam et fraudatis; et hoc fratribus. An non scitis quia iniqui regnum Dei non consequentur [12]?» Alio item loco : « Rememoramini pristinos dies in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum; in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti [13].» Dicit autem et Dominus : « Si quis angariaverit te milliare unum, vade cum eo et duo; et ei qui vult tecum in judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium tuum; si quis te percusserit in dexteram maxillam, præbe ei et aliam; beati enim eritis cum oderint vos homines, et separaverint propter Filium hominis; gaudete, quia merces vestra multa est in cœlis [14].» Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ'.

Περὶ εὐχαριστίας.

Φοῦ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν ὀφειλέται ἐσμὲν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, εἴτε παρακαλῴμεθα, εἴτε θλιβόμεθα. Ὁ γὰρ προνοητὴς τῶν ψυχῶν ἡμῶν Κύριος, τὰς θλίψεις ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ἐπάγει, ὡς ἄριστος ἰατρός· καὶ τοὺς δριμεῖς καυστῆρας πρὸς τὸ νόσημα προσφέρει, ἵνα ἄρτιος γένηται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ὡς φιλόστοργος πατὴρ, ὅταν μὲν ὁρᾷ τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν ἀτακτοῦντα, παιδεύει· ὅταν δὲ ἴδῃ ὀλιγωροῦντα, ἢ δυσφοροῦντα, παρακαλεῖ· οὕτως ποιεῖ ἡμῖν ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης καὶ Πατὴρ, πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ἐπιφέρει· εἴτε παράκλησιν, εἴτε παιδείαν, ὡς φιλότεκνος. Ἡμεῖς οὖν ἐν ταῖς θλίψεσιν πλεῖον ὀφείλομεν εὐχαριστεῖν, ὡς γνήσιοι, καὶ οὐχ ὡς νόθοι υἱοί. Εἰ Χριστὸς Δεσπότης κατ' οὐσίαν, καὶ Δεσπότης κατ' οἰκονομίαν. (Ὅτι καὶ μὴ ὄντας ἐποίησεν, καὶ θανόντας τῇ ἁμαρτίᾳ, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος ἐξηγόρασεν.) Ἡμεῖς δὲ οἱ ἀχρεῖοι δοῦλοι, ποίαν εὐχαριστίαν δυνάμεθα αὐτῷ ἀποδοῦναι, ἐπεὶ ἐὰν ταῖς εὐημερίαις μόνον εὐχαριστῶμεν, ὅμοιοι εὑρισκόμεθα τοῖς ἀχαρίστοις Ἰουδαίοις· οἵτινες, ὅταν μὲν ἔτρωγον ἐν τῇ ἐρήμῳ θαυματουργοῦντος τοῦ Κυρίου, ἔλεγον· « Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης, » καὶ ἤθελον αὐτὸν ἁρπάσαι, καὶ ποιῆσαι βασιλέα. Ὅταν δὲ ἔλεγεν αὐτοῖς, « Ἐργάζεσθε, μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, » ἔλεγον, « Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν; Οἱ πατέρες ἡμῶν τὸ μάννα ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Εἰκότως οὖν ἁρμόζει ἡμῖν τό· « Ἐξομολογήσονταί σοι, ὅταν ἀγαθύνῃς αὐτούς. » Καὶ ὁ τοιοῦτος, « Ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεται φῶς. » Μὴ οὖν ὁμοιωθῶμεν τοῖς ἀχαρίστοις, ἀλλ' ὡς μαθηταὶ τῆς χάριτος ὑπόδειγμα αὐτῆς διὰ τῆς εὐχαριστίας γενώμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ δυνηθῶσιν, ὁρῶντες τὸ φῶς τῆς εὐχαριστίας ἡμῶν, ἀποστῆναι τοῦ κατέχοντος αὐτοὺς σκότους τῆς ἀχαριστίας. Τὸ γάρ· « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε, » περιεκτική ἐντολή ἐστιν· εἴτε εὐθυμεῖ τις, εἴτε ἀθυμεῖ, εἴτε θλίβεται, εἴτε χαίρει, ὀφειλέτης ἐστὶν τοῦ εὐχαριστεῖν· οἷος ἦν ὁ μέγας Ἰώβ. Ἀπολέσας γὰρ πάντα τὰ ἑαυτοῦ, ἔτι δὲ καὶ τὴν δεκ[άστεγον] καλιὰν τῶν τέκνων, συγχωσθέντων αὐτῶν ὑπὸ συμπτώματος, ἐν τῷ συμποσίῳ, εὐχαριστήσας ἔλεγεν· « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο. Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. » Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ κοπρίᾳ καθήμενος, ἐν σατρίᾳ σκωλήκων, καὶ ἀκούσας παρὰ τῆς συμβίου φωνῆ τό· « Εἰπὲ ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα, »

A

1219 HOMILIA CXVII.

De gratiarum actione.

Sive ipsi consolamur, sive afflictat nos quæpiam tribulatio, et quocunque in statu consistimus, juxta apostolicam sententiam, gratiarum actionem debemus exsolvere. Dominus enim animarum nostrarum curator providentissimus, perinde atque unus aliquis medicæ rei experientissimus, nostro omnium usui consulens tribulationes infligit, et acrimoniam asperitatemque urentis cauterii adversus coalescentem morbum admovet, integer ut sit homo et incolumis. Et tanquam Pater in liberos pientissimus, si quando perpenderit suum ipsius filium quidpiam designare indecori, castigat illum : quod si perspexerit neglectim admittere correptionem, aut implacide ferre, obsecrat et hortatur; ita nobiscum agit benignus noster Dominus ac Pater; quæ novit nostræ profutura saluti, invehit omnia, sive consolatione opus est aut certe asperitate correptionis, ut qui tam amanter erudit filios. Tribulationibus igitur attriti tanquam genuini ac legitimi, non item ut spurii, tanto ampliorem debemus rependere gratiarum actionem. Si Christus suapte substantia Dominus est noster, si idem et Dominus est dispensatione assumptæ carnis (ipse enim, nos, cum non essemus, condidit, conditos : sed peccati tyrannide mortuos, proprio redemit sanguine), nos inutiles servi, quam illi resolvere dignam possumus gratiarum actionem? Quod si tum gratias rependimus, tantisper dum commode habemus, felici rerum lætissime cadentium successu, nihilo deprehendimur ingratis illis Judæis dissimiles : qui, cum Domino suspicienda miracula edente, in eremo vescerentur panibus, dicebant : « Hic est vere propheta [15], » eumque prope arreptum regem erant facturi. At ubi istis tam male gratis dicebat : « Operamini non cibum qui perit, sed qui manet in vitam æternam [16], » subjunxere : « Quod signum ostendis nobis? Patres nostri comederunt manna in deserto [17].» Sic enim merito in nos apposite detorquebitur illud : « Confitebitur tibi cum benefeceris ei [18]. » Qui plane talis comperietur : « Usque in sæculum non videbit lumen [19]. » Ne (quæso) tam averse gratos repræsentemus morum similitudine, magis autem discipuli gratiæ qui sumus, simus per continentem actionem gratiarum illis exemplo, ut in nobis contemplati lumen splendescere piæ gratitudinis, queant

B

C

D

[12] I Cor. VI, 7-9. [13] Hebr. X, 32-33. [14] Matth. V, 39-41, 11, 12. [15] Joan. VI, 14. [16] ibid. 27. [17] ibd. 31. [18] Psal. XLVIII, 19. [19] ibid. 11.

Digitized by Google

a densissimâ caligine ingratitudinis qua obvallantur, emergere. Illud enim Pauli : « In omnibus grati estote [20]; » in genere vim obtinet præcepti, sive quis animi jucunditate perfruitur, sive tribulatione, sive nubilo tegitur tristitiæ, et afflictatur anxius, aut certe diffunditur gaudio, debet nihilominus agere gratiarum actionem : qualis nihil obscure fuit eximius ille Job. Is enim perditis semel omnibus, **1220** domo insuper decem contignationibus fastigiosa adæquata solo, sed et filiis (interim dum geniali epulo invitant se et indulgent) ruina oppressis : quam Domino pro his rependit gratiarum actionem? Nimirum, accepto hoc nuntio, dicebat : « Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita et factum est : sit nomen Domini benedictum [21]. » Nec eatenus solum perspicuum specimen edidit suæ in Deum gratitudinis, sed et in sterquilinio sedens, in vermium erumpentium saniosa consistens putredine, simul atque convivam uxorem audivit objicientem illud : « Dic verbum adversus Dominum et morere [22] ; » os impudenti obturavit, dicens : « Quasi una de stultis mulieribus jocuta es : si bona suscepimus de manu Domini, mala quidni sustineamus [23] ? » Hoc insigni argumento internoscitur qui nihil fucate gratus est, dum inter medias deprehensus calamitates, toto pectore gratias agit Domino. Contra, cognoscibile indicium viri male grati : is dum angitur quapiam tribulatione, si est querulus, si murmure interstrepit, si discruciatur ob hoc misere, si tuetur causam suam et excusat innocentiam : et si qua his similia. David item sane quam adversitatis tolerans, dumque afflictaretur in latitudine cordis permanens, ut primum mortem intellexit pueruli, e terra erexit se et supplex adoravit Dominum. Is nonnunquam dicebat : « Quis sum ego, Domine mi, mi Domine, qui in tantum me dilexisti [24] ? » Rursus hymnos cantu mellico personans, dicebat : « Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi, eripiens inopem de manu fortiorum ejus [25] ? » Iterum : « Quæ fecisti mihi, Deus, magnalia, quis similis tibi [26] ? Quia tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate deduxisti me, et cum gloria suscepisti me [27]. » Propter hoc : « Exaltabo te, Deus meus rex, et confitebor nomini tuo in sæculum [28]; quia exaudisti me et factus es mihi in salutem [29]. Ex omni enim tribulatione eripuisti me [30]. Memor fui tui, Domine, et delectatus sum [31]. » Et : « Benedictus est Deus qui non amovit orationem meam et misericordiam suam a me [32]. » Sed et Isaias : « Benedicam te, Domine, quoniam iratus es mihi, et misertus es mei [33]. » Zacharias : « Si quid bonum, ejus : et si quid pulchrum, ab eo [34]. » Paulus quoque ait : « Omne quodcunque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Jesu Christi facite, gratias agentes Deo et Patri per ipsum [35]. » Iterum : « Quam enim gratiarum actionem possumus reddere pro o-

A ἐπιστομίσας αὐτὴν λέγει· « Ἵνα τί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; « Οὕτως γνωρίζεται ὁ ἀληθινὸς εὐχάριστος, ὁ ἐν ταῖς μεγίσταις συμφοραῖς ἀνθομολογούμενος τῷ Κυρίῳ. Γνώρισμα δὲ τοῦ ἀχαρίστου, τὸ μεμψίμοιρον ἐν ταῖς θλίψεσιν, τὸ γογγυστικὸν, τὸ ἄχθεσθαι, τὸ ἀπολογεῖσθαι, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια. Ὁ δὲ καρτερικὸς καὶ πλατὺς ἐν θλίψεσιν Δαυΐδ, ἰδὼν ὅτι τέθνηκεν τὸ παιδάριον, ἀνέστη ἐκ τῆς γῆς, καὶ προσεκύνησεν τῷ Κυρίῳ· καὶ ὅλοτε ἔλεγεν· « Τίς εἰμι ἐγὼ, Κύριέ μου, Κύριε, ὅτι ἠγάπησάς με ἕως τούτων; » Καὶ αὖθις ὑμνῳδῶν ἔλεγεν· « Πάντα τὰ ὀστᾶ μου ἐροῦσιν, Κύριε, Κύριε, τίς ὅμοιός σοι; ῥυόμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἃ ἐπαίνησάς μοι μεγαλεῖα, ὁ Θεός· τίς ὅμοιός σοι; ὅτι ἐκράτησας τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου, καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με, καὶ μετὰ δόξης προσελάβου με. » Διὰ τοῦτο· « Ὑψώσω σε, ὁ Θεός μου, ὁ βασιλεύς μου, καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν. Ἐκ γὰρ πάσης θλίψεως ἐῤῥύσω με· ἐμνήσθην σου, Δέσποτα, καὶ ηὐφράνθην. » Καὶ, « Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἀπέστησας τὴν προσευχήν μου, καὶ τὸ ἔλεός σου ἀπ' ἐμοῦ. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἡσαΐας· « Εὐλογήσω σε Κύριε, διότι ὠργίσθης μοι, καὶ ἠλέησάς με. » Καὶ ὁ Ζαχαρίας· « Εἴ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι καλὸν, παρ' αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Παῦλος, « Πᾶν, ὅ τι ἂν ποιῆτε, φησὶν, ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δι' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀποδοῦναι ὑπὲρ ἡμῶν; Καὶ ἡμεῖς οὖν ἀδιαλείπτως εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅτι οὐκ ἐφείσατο τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Εὐχαριστήσωμεν τῷ Υἱῷ, ὅτι διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Καὶ τίνα αἶνον ἢ τίνα εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀποδοῦναι αὐτῷ περὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ὧν πλουσίως παρέσχεν ἡμῖν τοῖς ταπεινοῖς; Εὐχαριστήσωμεν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τῷ λαλήσαντι ἐν νόμῳ καὶ προφήταις καὶ τῇ Καινῇ διαθήκῃ, τῷ φωτίζοντι τὰς διανοίας ἡμῶν τῶν ἐσκοτισμένων, εἰς κατανόησιν, καὶ ἐργασίαν τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν καὶ ἀνοίγοντι τὸ στόμα ἡμῶν εἰς ἐξομολόγησιν καὶ εὐχαριστίαν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος. Φησὶν δὲ καὶ ὁ εὐαγγελιστής· « Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις· » ναὶ, ὁ Πατὴρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο εὐδοκία ἔμπροσθέν σου. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[20] Coloss. III, 15. [21] Job I, 21. [22] Job II, 9. [23] Ibid. 10. [24] II Reg. XII, 25. [25] Psal. XXXIV, 10. [26] Psal. LXX, 19. [27] Psal. LXXII, 24. [28] Psal. CXLIV, 1 [29] Psal CXVII, 14. [30] Psal. LIII, 9. [31] Psal. LXXVI, 4. [32] Psal. LXV, 20. [33] Isa. XII, 1. [34] Zachar. IX, 17. [35] Col. III, 17.

Digitized by Google

bis[36] ? Nos itaque Deo et Patri perpetem et indivulsam gratiarum actionem rependamus, qui ne unigenito quidem Filio suo pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum[36*]. Gratias insuper agamus Christo Deo, quia nos tanti æstimavit quos proprio sanguine redimeret de maledicto legis, factus ipse nostri causa maledictum[37]. Ecquam laudem, quamve gratiarum actionem ipsi possimus exsolvere pro omnibus bonis quæ nobis humilibus opulenter contulit? Gratias denique agamus sancto Spiritui, qui in lege, in prophetis, **1221** in Novo item locutus est Testamento, qui mentes nostras prius quidem densa caligine ignorationis tectas illustrare dignatus est ad cognitionem operationemque suorum ipsius mandatorum, qui os nostrum adaperuit ad confessionem et gratiarum actionem bonitatis ipsius. Ait insuper evangelista : « In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Pater Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te[38]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΗ'.

Περὶ τῆς ἐν Θεῷ εὐφροσύνης.

Ἡ ἀοίδιμος εὐφροσύνη, τῶν τὴν πρὸς Θεὸν τελείαν ἀγάπην κεκτημένων ἐστίν. Ὅσοι ἐμφορηθέντες τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτῷ εὐφραίνονται, οἱ περὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ μάρτυρας, καὶ οἱ τέλειοι ἀσκηταὶ, οἵτινες τοὺς διωγμοὺς, καὶ τὰς θλίψεις, καὶ τὰς βασάνους, εὐφροσύνην ἡγοῦντο· καὶ πάντα τὰ τοῦ κόσμου, ὡς σκύβαλα ἐλογίσαντο, ἵνα Χριστὸν κερδήσωσιν. Τὸ πῦρ, τὰ θηρία, τὰ ξίφη, ἡ λιμὸς, ὁ κρυμὸς, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ηὔφρανεν αὐτοὺς, διὰ τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην· καθὼς καὶ Ἡσαΐας διαγορεύει. « Ἔσονται, φησὶν, λελυτρωμένοι καὶ συνηγμένοι διὰ Κύριον· εὐφροσύνη αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν· καὶ ἀγαλλίαμα καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς. » Καὶ πάλιν· « Εὐφροσύνη ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν. Πᾶς ὁ ὁρῶν αὐτοὺς, ἐπιγνώσεται αὐτούς, « Ὅτι οὗτοί εἰσιν σπέρμα εὐλογημένον ὑπὸ Θεοῦ, καὶ εὐφρανθήσονται ἐπὶ Κύριον. » Καὶ αὖθις· « Ἰδοὺ οἱ δουλεύοντές μοι, φάγονται, καὶ πίονται, καὶ εὐφρανθήσονται καὶ ἀγαλλιάσονται ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ ὁ Σοφονίας· « Ἐπάξει ἐπὶ σὲ εὐφροσύνην καὶ αἴνεσιν ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ. » Καὶ Ναοὺμ, « Ἑόρταζε, λέγων, Ἰούδα τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος Κυρίῳ τὰς εὐχάς σου· ὅτι ἀνέβη ὁ ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν σου. » Καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Καὶ ὁ Δαυΐδ, « Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί. »— « Αὕτη γὰρ ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ· » δηλαδὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσιμος. » Καί· « Εὔφρανον τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου. Ὅτι πρὸς σὲ, Κύριε, ἦρα τὴν ψυχήν μου. » Καὶ, « Ἡ ψυχή μου ἀγαλλιάσεται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τερφθήσεται ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ αὐτοῦ. »— « Καὶ γὰρ ηὐφράνθη ἡ καρδία μου, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ γλῶσσά μου, ὅτι πληρώσεις με εὐφροσύνης, μετὰ τοῦ προσώπου σου. » Καὶ ἐμπλησθῇ τις τοιαύτης εὐφροσύνης διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ἡ γὰρ εὐφροσύνη τῶν δικαίων, ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη ἐστίν. Λοιπὸν καὶ ἄλλους προτρέπεται, « Δεῦτε, λέγων, Ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Καὶ, « Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ καὶ ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ, « Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, » τουτέστιν, Ἀπόλαυσον τῆς γλυκύτητος αὐτοῦ. » Φάγε γὰρ, υἱὲ, μέλι,

HOMILIA CXVIII.

De lætitia et delectatione in Deo.

Eorum est oblectatio lætitiaque illa celebris, qui erga Deum charitatem perfectam indepti jam sunt. Nam quotquot præsentia perfruuntur Spiritus sancti, in ipso jucundantur et exhilarescunt, qui nimirum Apostolorum sunt assectatores, Prophetarum et Martyrum, qui in monastica disciplina exercent se, qui persecutiones, afflictiones, tormenta ducunt animi esse integram jucunditatem, et quæ mundi sunt omnia ad suaves illecebras prolicientia, loco habuerunt vilium stercorum, ut Christum lucrifacerent. Ignis, bestiæ, gladii, fames, præcipitia, et quæ supersunt cætera, tales oblectant, dum toti in Deum flagrant charitate, contestante Isaia, « Erunt redempti et congregati per Dominum, lætitia sempiterna super caput eorum[39]. » Omnis videns eos, cognoscet illos, « quia isti sunt semen benedictum a Deo, et lætabuntur super Dominum[40]. » Rursus : « Ecce qui serviunt mihi, comedent, bibent, et lætabuntur, et exsultabunt in lætitia[41]. » Sophonias : « Inducet super te lætitiam in dilectione sua[42]. » Nahum, « Celebra, Judæa, festivitates tuas, redde Domino vota tua, quia ascendit insufflans in faciem tuam[43]. » Dominus item ait discipulis : « Accipite Spiritum sanctum[44]. » David, « Lætabor et exsultabo in te[45]. » — « Hæc enim dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea[46] : » nempe resurrectio Christi. Et : « Lætifica animam, Domine, servi tui, quia ad te levavi animam meam[47]. » Et : « Anima mea exsultabit in Domino, delectabitur super salutari suo[48]. » — « Etenim lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea, quia replebis me jucunditate cum vultu tuo[49]. » Jucunditate enim tali adimpletur quis per charitatem erga Deum; lætitia enim justorum ipsa est erga Deum charitas. Talis denique alios etiam eo adhortatur, dicens. **1222** « Venite, exsultemus Domino[50]. » Et. « Servite Domino in lætitia[51]. » Et : « Delectare in Domino[52]; » hoc est, fruere dulcedine ejus. Dicit enim Scriptura : « Comede, fili, favum, ut edulcetur guttur tuum, et dabit tibi petitiones

[36] I Thes. III, 9. [36*] Rom. VIII, 32. [37] Galat. III, 13. [38] Matth. XI, 25, 26. [39] Isa. XXV, 10. [40] Isa. LXV, 23. [41] ibid. 13. [42] Soph. III, 17. [43] Nahum. I, 15. [44] Joan. XX, 22. [45] Psal. IX, 3. [46] Psal. CXVII, 24. [47] Psal. LXXXV, 4. [48] Psal. XXXIV, 77. [49] Psal. XV, 9. [50] Psal. XCIV, 1. [51] Psal. XCIX, 1. [52] Psal. XXXVI, 4.

Digitized by Google

cordis tui[53]. » Discipulis enim dixit Dominus : « Si diligitis me, et mandata mea servaveritis, quodcunque volueritis, petetis a Patre meo, et dabit vobis in nomine meo[54]. » Iterum : « Lætetur cor quærentium Dominum[55]. » Et : « Lætamini justi in Domino[56]. » Et : « Lætabitur justus in Domino[57]. » Et : « Lætetur Israel in eo qui fecit eum, et filii Sion exsultent in rege suo[58]. » — « Habitatio enim in te quasi lætantium omnium[59]. » Alius item : « Hi qui serviunt mihi, vocabitur nomen novum, quod benedictum erit super terram[60]. » Quotquot enim serviunt ei in timore, et exsultant in tremore[61], hi sunt filii Dei viventis. Parœmiastes proinde ait : « In lætitiis non admiscetur tristitia[62]. » A choro enim justorum fugit dolor et tristitia et gemitus. Et : « In die bonitatis vive in bono[63]. » Iterum : « Oculus videns bona delectat cor[64]. Corde autem exhilarato facies revirescit[65]. » Ait enim Dominus : « Si oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit[66]. » — « Fama autem bona impinguat ossa[67], » quemadmodum et anima Pauli, cum dicebat : « Gaudeo et congaudeo omnibus vobis[68]. » Et : « Cor gaudens bene valere facit[69]. » Apostolus : « Gaudete in Domino, iterum dico, gaudete[70]. » Sed et in Evangelio ait filio pater : « Lætari autem et gaudere oportebat, quia filius meus hic mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est[71]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

Θῆναι δὲ καὶ χαρῆναι δεῖ, φησὶν ὁ Πατήρ, ὅτι ὁ υἱός σου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλὼς ἦν καὶ εὑρέθη. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA CXIX.

Anxiam et intempestivam sollicitudinem esse vitandam.

Cura illa nimisquam anxia de his quæ temporariæ istius vitæ cernunt usum, hominis est plane infidi et pusillanimis. Neque enim sic solliciti in eum jam inclinamus in dubia spe, cui de nobis provida est cura, Deum nempe nostrum, sed in nosipsos reclinamus spem, de nobisipsis tantopere solliciti. Si enim visibilium curam bonorum quæ nobis benigne benignus impartit, non permittimus ejus fidei, quo pacto de invisibilibus, quæ alioqui so certo nobis promisit daturum, fidem illi commodabimus? Non hic consentaneus est ordo bona obtinendi, magis autem quæramus ipsius regnum, et hæc omnia adjicientur nobis, juxta ejusdem verbum[72]. Tanto sane præstiterit, inque rem nostram cedet felicius, si his, quæ nostra neutiquam sunt, contemptim transmissis, quæ proprie nostra sunt, tota alacritate expetemus, **1223** nempe incorruptionem et immortalitatem.

Incorrupti enim ubi jam et immortales fuerimus per purissimam speculationem, conspicua expleti Dei apparitione, quaquaversum illustrante nos et circumfundente radiantissimis illis splendoribus, ut olim discipulos in augustissima illa Christi transfi-

φησὶν· ἀγαθὸν γάρ, ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ λάρυγξ, καὶ δώῃ σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου. » Λέγει γὰρ ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς· « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, καὶ τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, καὶ, ὃ ἐὰν θέλητε, αἰτήσατε τὸν Πατέρα μου, καὶ δώσει ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματί μου. » Καὶ πάλιν· « Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. » Καὶ, « Εὐφράνθητε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ. » Καὶ, « Εὐφρανθήσεται δίκαιος ἐν τῷ Κυρίῳ. » Καὶ, « Εὐφρανθήτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτόν, καὶ υἱοὶ Σιὼν ἀγαλλιάσθωσαν ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν. Ἡ γὰρ ἐν σοὶ κατοικία ὡς εὐφραινομένων πάντων. » Καὶ ἄλλος· « Τοῖς γὰρ δουλεύουσίν μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαμα εὑρήσουσιν ἐπ' αὐτῆς. Ὅσοι γὰρ δουλεύουσιν αὐτῷ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶνται αὐτῷ ἐν τρόμῳ· οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστὴς, « Ἐν εὐφροσύναις οὐ προσμίγνυται λύπη· ἀπὸ γὰρ τοῦ χοροῦ τῶν δικαίων ἀπέδρα καὶ ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. » Καὶ, « Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθοσύνης ζῆθι ἐν ἀγαθῷ. » Καὶ πάλιν, « Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ, εὐφραίνει καρδίαν. » Καρδίας δὲ εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει· « Ἐὰν γὰρ ὁ ὀφθαλμός σου, φησὶν, ἁπλοῦς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται. Φήμη δὲ ἀγαθὴ λιπαίνει ὀστᾶ· « ὡς καὶ ἡ τοῦ Παύλου ψυχὴ ἠλέγουσα, Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. » Καὶ, « Καρδία εὐφραινομένη εὐεκτεῖν ποιεῖ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, καὶ πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. » Ἔχει δὲ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Εὐφραν-

ΛΟΓΟΣ ΡΙΘ'.

Περὶ τοῦ μὴ μεριμνᾶν.

Ἡ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων μέριμνα, ἀπίστου καὶ ὀλιγοψύχου ἀνθρώπου ἐστίν. Οὐκ ἔτι γὰρ εἰς τὸν μεριμνῶντα Θεὸν ἐλπίζομεν, ἀλλ' εἰς ἑαυτοὺς, καὶ περὶ ἡμῶν μεριμνῶμεν. Εἰ γὰρ τὰ ὁρώμενα, ἃ παρέχει ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἀγαθὰ, οὐκ ἐμπιστεύομεν αὐτῷ, περὶ τῶν μὴ ὁρωμένων, ὧν ἐπηγγείλατο, πῶς ἐμπιστεύσωμεν αὐτῷ; Οὐ χρὴ δὲ οὕτως ἡμᾶς κρατεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ζητῆσωμεν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ἡμῖν, κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ· λυσιτελέστερον ἡμῖν ἐστιν, καταφρονεῖν τῶν μὴ ἡμετέρων, καὶ ὀρέγεσθαι τὰ ἡμέτερα, τὴν ἀφθαρσίαν καὶ τὴν ἀθανασίαν λέγω.

Ὅταν γὰρ ἄφθαρτοι γενώμεθα καὶ ἀθάνατοι, τῆς μὲν ὁρατῆς αὐτοῦ θεοφανίας ἐν πανάγνοις θεωρίαις ἀποπληρούμενοι, φανοτάταις ἡμᾶς μαρμαρυγαῖς περιαυγαζούσαις, ὡς τοὺς μαθητὰς ἐν ἐκείνῃ τῇ θειοτάτῃ μεταμορφώσει· τῆς δὲ νοητῆς αὐτοῦ φωτοδο-

[53] Prov. xxiv, 13. [54] Joan. xiv, 13, 15. [55] Psal. civ, 3. [56] Psal. xcvi, 12. [57] Psal. lxiii, 11. [58] Psal. cxlix, 2. [59] Psal. lxxxvi, 7. [60] Isa. lxii, 2. [61] Psal. ii, 10. [62] Eccle. v, 17. [63] Eccle. vii, 15. [64] Prov. xv, 30. [65] ibid. 13. [66] Matth. vi, 22. [67] Prov. xv, 30. [68] Philipp. ii, 17. [69] Prov. xv, 13. [70] Philipp. iv, 4. [71] Luc. xv, 42. [72] Matth. vi, 33.

Digitized by Google

σίας, ἐν ἀπαθεῖ καὶ ἀΰλῳ τῷ νῷ μετέχοντες, καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν ἑνώσεως, ἐν ταῖς τῶν περιφανῶν ἐκτίνων, ἀγνώστοις καὶ μακαρίοις ἐπιβουλαῖς ἐν θειοτέρᾳ μιμήσει τῶν ἐπουρανίων νοῶν· ἰσάγγελοι γὰρ, ὡς ὁ θεῖος λόγος ἔφη, ἐσόμεθα, καὶ υἱοὶ Θεοῦ, τῆς ἀναστάσεως ὄντες υἱοί. » Καλῶς οὖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς διαγορεύει, φήσας· « Γλυκὺς ὁ ὕπνος τῷ δούλῳ, εἰ ὀλίγον καὶ εἰ πολὺ φάγεται. » Καὶ ἐπάγει· « Ἔστιν ἀῤῥωστία ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ, εἰς κακίαν αὐτοῦ· καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ· καί γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει, καὶ πένθει, καὶ θυμῷ πολλῷ καὶ ἀῤῥωστίᾳ· καὶ ὁ μόχθος αὐτοῦ εἰς ἄνεμον. Ὥσπερ γὰρ παρεγένετο γυμνὸς, οὕτως καὶ ἀπελεύσεται. Πολλάκις δὲ οὐκ ἐξουσιάσει αὐτῷ ὁ Θεὸς φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ ξένος φάγεται αὐτόν. Διότι πένης οἶδεν πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. » Καὶ ἄλλος· « Μὴ μεριμνήσῃς περὶ τοῦ αὔριον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. » Καὶ πάλιν· « Μὴ δὴ καυχάσθω εἰς αὔριον. Οὐ γὰρ οἶδας τί σον ἀπαντήσει· παρελεύσεται γὰρ ὁ βίος ἡμῶν, ὡς ἴχνη νεφέλης· σκιᾶς γὰρ ὁδὸς, ὁ καιρὸς ἡμῶν. Καὶ οὐκ ἔστιν ἀναποδισμὸς τελευτῆς ἀνθρώπου. » Ὁ δὲ Δαυὶδ· « Ἐπίῤῥιψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτός σε διαθρέψει. Οὐ γὰρ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους· οὐ καταισχυνθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ, καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται. Τὴν γὰρ θήραν αὐτῆς εὐλογῶν, εὐλογήσω, καὶ τοὺς πτωχοὺς αὐτῆς χορτάσω ἄρτον. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Πᾶσαν τὴν μέριμναν ὑμῶν ἐπιῤῥίψατε ἐπ' αὐτὸν, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ὑμῶν. » Ὁμοίως καὶ ὁ Παῦλος, « Ὁ Κύριος, λέγων, ἐγγὺς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ αὖθις· « Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς πᾶσαν χάριν περισσεῦσαι εἰς ὑμᾶς· ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες περισσεύσητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. » Καὶ ὁ Κύριος, « Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε ἢ τί πίητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσησθε· οἶδεν γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι χρῄζετε τούτων ἁπάντων· ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A guratione: participes autem intellectilis ipsius in nos effusæ lucis, consortes quoque unionis intellectum longe exsuperantis, in illis constituti nullidum cognitis ac beatis ejaculationibus sive vibramentis prænitentium radiorum, in diviniore cœlestium mentium felici imitatione. Tunc enim, ut divinum asseruit Verbum, angelis æquales erimus et filii Dei, resurrectionis, inquam, erimus filii. Eleganter sane concionatur Ecclesiastes: « Dulcis somnus servi, si parum et si multum comedet[78]. » Inducit: « Est infirmitas quam vidi sub sole: divitias conservantem, et hoc suo labore in malum sibi: et perihunt divitiæ illæ in occupatione mala: et certe omnes dies ejus in tenebris et luctu et indignatione multa et infirmitate: et labor ejus in B ventum transvolabit. Quemadmodum enim advenit nudus, sic et abibit: subinde vero potestatem non dabit illi Deus ut comedat de labore suo, sed vel extraneus comedet illius divitias. Propter quod pauper novit pergere obviam vitæ[79]. » Alius item: « Ne sollicitus sis de crastino, non enim scis quid crastina pariet dies[79]. » Iterum: « Noli gloriari in crastinum, neque enim scis quid tibi occurret: transibit enim vita nostra tanquam vestigia nubis. Umbræ enim via, tempus nostrum, et non est reversio finis hominis[76]. » David quoque: « Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet[77]: non enim vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panes: non confundentur in tempore malo, sed in diebus famis saturabuntur. Venationem enim benedicens benedicam, pauperes ejus C saturabo panibus[78]. » Petrus item: « Omnem sollicitudinem vestram projicite in eum, quia ipsi cura erit de vobis[79]. » Nec aliter Paulus: « Dominus prope est, nihil solliciti sitis, sed in omni oratione et obsecratione petitiones vestræ cum gratiarum actione innotescant apud Deum[80]. » Rursus: « Potens autem est Deus omnem gratiam superabundare facere in vobis, ut in omnibus omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum[81]. » Dominus item: « Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis aut quid bibatis, neque corpori vestro, quæ induamini: scit enim Pater vester cœlestis, quia his omnibus indigetis: quærite autem primum regnum cœlorum, et hæc D omnia adjicientur vobis[82]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚ'.

Περὶ ἀπαρχῶν.

Περὶ τῶν ἀπαρχῶν, πᾶσι τρόποις κεχρεωστήκαμεν τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ προσφέρειν ἐκ τῶν ἰδίων καμάτων, καὶ ἐκ τῆς ἰσχύος, ἧς αὐτὸς ἐπιχορηγεῖ, καὶ ἐξ ὧν αὐτὸς προνοούμενος φροντίζει ἡμῶν, κατὰ τὴν Γραφήν· « Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον, ἐκ σῶν πόνων δικαίων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἐκ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης, ἵνα ἐμπιμπλῶνται τὰ ταμιεῖά σου πλη-

1224 HOMILIA CXX.

De primitiis.

Quantum attinet ad primitias, his exsolvendis modis omnibus obstringimur, ex his etiamnum quæ sunt proprio quæ sita labore, ex corporis viribus, quas benigne ipse suppeditat Dominus, quasque sua solius providentia suggerit, dum nostri providam agit curam, juxta Scripturæ tenorem dicentis: « Honora Dominum de tuis justis labori-

[78] Eccle. v, 11. [76] Eccle. v, 12-16. [77] Prov. xxvii, 1. [78] Sap. ii, 3. [79] Psal. lv, 23. [78] Psal. xxxvi, 19, 25; cxxxi, 15. [79] I Petr. v, 7. [80] Philipp. iv, 5, 6. [81] II Cor. ix, 8, 9. [82] Matth. vi, 25 32-33.

Digitized by Google

bus, et primitias offer ei de tuis fructibus justitiæ, ut impleantur horrea tua frumento[83]. » Lex quoque : « Non apparebis vacuus in conspectu meo[84]. » Et : « Primitias fructuum tuorum inferes Domino Deo tuo[85]. » Et : « Ne sis incredulus ei : nomen enim tuum in illo est. Primitias areæ et torcularis non tardabis reddere : donum primitiarum offeret hæc Domino[86]. » Et : « Offeres sacrificium primitivorum tuorum[87]. » Et : « Placationis hostiam offeret sacerdos pro peccato suo, et auferetur ab eo[88]. » Rursus : « Et obtulerunt principes dona sua ante altare[89]. » Ezechiel : « Omnis populus dabit primitias ei qui præsidet[90]. » Propter hoc Tobias dicebat : « Primitias fetuum meorum dabam sacerdotibus ante altare[91]. » Alius : « Non apparebis in conspectu meo vacuus[92]. » Hæc enim omnia propter mandatum da Altissimo, juxta datum ipsius, et multipliciter retribuet tibi. In bono oculo glorifica Deum, et ne imminuas decimas manuum tuarum. In omni dato hilarem fac vultum tuum, quia oblatio justi impinguat altare. Sed et præcepti istius observans David : « Introibo in domum tuam in holocaustis, reddam tibi vota mea quæ distinxerunt labia mea. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso et arietibus, offeram tibi boves cum hircis[93]. » Idem hortatorio sermone alios submonens : « Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum[94]. » — « Tollite hostias et introite in atria ejus[95]. » Et : « Vovete et reddite Domino Deo nostro. Omnes qui in circuitu ejus afferent munera[96], » hoc est, qui propius adeunt illum. Apostolus : « Ut sim minister Jesu Christi in gentes administrans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium acceptabilis, sanctificata in Spiritu sancto[97]. » Itaque, ut dixi, homo omnis primitias ac decimas offerre debet Domino Deo : nec ullus est qui prætexere possit ac tueri se velamine paupertatis. Nemo enim vidua illa pauperior uspiam invenitur, quæ duo minuta obtulit[98] : cæteris alioqui omnibus ampliorem retulit gratiam. Præcipue autem monachi offerre Deo debent primitias et decimas : **1225** nec eas modo quæ in conspicuo sunt ac propalam videntur, hoc est, ex iis quæ aliorum munere ipsis distribuuntur, aut ex opere manuum resiliunt commoda : sed et spirituales hostias, aut quarum oblatione gaudet tanto præ illis Deus. Offer totum te Deo in holocaustum per aram confessionis et lacrymarum. Id quod subindicat illud : « Boves cum hircis[99] : » comite quidem oratione, sed quæ sincera sit : et hæc evaporatio est fragrantis incensi. Offer ei pectoris tui partem intimam, illam nimirum quæ suapte natura est ad iracundiam proclivior. Offer duos renes, temperantiam videlicet; caput item cum pedibus, mentem nempe animæ portionem primiceriam una

σμονὴν σίτου. » Καὶ ὁ νόμος, « Οὐκ ὀφθήσῃ λέγων, ἐνώπιόν μου κενός. » — « Τὰς ἀπαρχὰς τῶν γεννημάτων σου οἴσεις εἰς οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Καί, « Μὴ ἀπείθει αὐτῷ· τὸ γὰρ ὄνομά σου ἐστὶν ἐπ' αὐτῷ. Ἀπαρχὴν ἄλωνος καὶ ληνοῦ, οὐ καθυστερήσεις. Δῶρον ἀπαρχῆς προσοίσεται αὐτὰ Κυρίῳ. » Καὶ, « Προσοίσεις θυσίαν τῶν προγεννημάτων σου· » Καὶ, « Ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ. » Καὶ αὖθις, « Προσήνεγκαν, φησὶν, οἱ ἄρχοντες τὰ δῶρα αὐτῶν ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου. » Λέγει δὲ καὶ Ἰεζεκιήλ· « Πᾶς ὁ λαὸς δώσει τὴν ἀπαρχὴν τῷ ἀφηγουμένῳ. » Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Τωβίας ἔφασκεν· « Τὰς ἀπαρχὰς τῶν γεννημάτων μου ἐδίδουν τοῖς ἱερεῦσι εἰς τὸ θυσιαστήριον. » Καὶ ἄλλος· « Μὴ ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου κενός. » Ταῦτα γὰρ πάντα χάριν ἐντολῆς δὸς Ὑψίστῳ· καὶ κατὰ τὴν δόσιν αὐτοῦ, καὶ ἐπταπλασίονα ἀνταποδώσει σοι. Ἐν ὀφθαλμῷ ἀγαθῷ δόξασον τὸν Θεόν· καὶ μὴ σμικρύνῃς ἀπαρχὴν χειρῶν σου. Ἐν πάσῃ δόσει ἱλάρωσον τὸ πρόσωπόν σου, ὅτι προσφορὰ δικαίου λιπαίνει θυσιαστήριον. Ὁ δὲ ἐντολοφύλαξ Δαυὶδ, « Εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου, φησὶ, ἐν ὁλοκαυτώμασιν ἀποδώσω σοι τὰς εὐχάς μου, ἃς διέστειλεν τὰ χείλη μου. Ὁλοκαυτώματα μεμυελωμένα ἀνοίσω σοι, μετὰ θυμιάματος καὶ κριῶν· ἀνοίσω σοι βόας μετὰ χειμάρρων. » Καὶ ἄλλος δὲ προτρεπτικῷ λόγῳ· « Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, υἱοὶ Θεοῦ· ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ υἱοὺς κριῶν. Ἄρατε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. » Καί, « Ἔξασθε καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ πάλιν, « Πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα. » τουτέστιν οἱ ἐγγίζοντες αὐτῷ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν, Εἰς τὸ « εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὰ ἔθνη ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι. » Πάντες μὲν οὖν οἱ ἄνθρωποι, ὡς ἔφην, χρεωστοῦμεν ἀπαρχὰς καὶ δεκάτας προσφέρειν τῷ Θεῷ· καὶ μηδεὶς προβαλέσθω πενίαν. Οὐ γὰρ εὑρίσκεται πτωχότερος τῆς τὰ δύο λεπτὰ προσενεγκούσης χήρας, καὶ πλείω πάντων προσδεχθείσης. Ἐξαιρέτως δὲ, οἱ μοναχοὶ χρεῶσταί εἰσιν προσφέρειν τῷ Θεῷ ἀπαρχὰς, καὶ δεκάτας, οὐ μόνον τὰς φαινομένας ταύτας, τουτέστιν, ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἀπὸ ἄλλων οἰκονομοῦνται, καὶ ἐκ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν, ἀλλὰ πνευματικὰς θυσίας, αἷς καὶ μᾶλλον χαίρει ὁ Θεός· ὁλοκαύτωσον σεαυτὸν ὅλον τῷ Θεῷ, διὰ βωμῶν ἐξομολογήσεως καὶ δακρύων, ὅπερ σημαίνει, « Βόας μετὰ χειμάρρων. » Διὰ καθαρᾶς προσευχῆς, ὅπερ ἐστὶν τὸ θυμίαμα, προσένεγκαι αὐτῷ τὸ σπλαγχνίον, τὸ θυμικὸν, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, τὴν σωφροσύνην· κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶν, τὸν ἡγεμόνα νοῦν σὺν ταῖς πράξεσιν τῆς εἰς ζωὴν φερούσης ὁδοῦ. Πᾶσαν ἔννοιαν, πᾶσαν πρᾶξιν, καὶ κίνησιν, καὶ θεωρίαν ἀνάθου τῷ Θεῷ ἐν πνεύματι συντετριμμένῳ καὶ τε-

[83] Deut. XII, 6. [84] Exod. XXIII, 15. [85] ibid. 19. [86] Exod. XXII, 29. [87] Exod. XIII, 12. [88] Levit. IV, 26. [89] Num. VII, 10. [90] Ezech. XLV, 16. [91] Tob. I, 6. [92] Exod. XXIII, 15. [93] Psal. LXV, 13, 15. [94] Psal. XXVIII, 1. [95] Psal. XCV, 8. [96] Psal. LXXV, 12. [97] Rom. XV, 16; I Thess. III, 2. [98] Luc. XXI, 2-4. [99] Psal. LXV, 15.

Digitized by Google

ταπεινωμένῳ· Ἐὰν οὕτως ὁλακαυτώσῃς σεαυτὸν τῷ Θεῷ, ἀποκαθαίρῃ μὲν τὰς λέπρας τῶν ἀκαθάρτων παθῶν, γίνῃ δὲ θυσιαστήριον καὶ ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἀκούεις· « Ὕπαγε, σεαυτὸν δεῖξον τῷ ἱερεῖ, » τῷ Χριστῷ, « καὶ προσένεγκαι τὸ δῶρον, ὃ προσέταξέν σοι τῷ ἐν πνεύματι Ἰουδαίῳ « ὁ Μωσῆς, εἰς μαρτύριον, » ἧς ἔτυχες υἱοθεσίας. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A cum operationibus viæ, sive conversationis recta ad vitam provehentis; omnem offer animi conceptionem, da illi opera omnia, et motum corporis atque contemplationem Deo consecrandam transcribe corde contrito. Teipsum si sic in holocaustoma obtuleris Deo, lepram animæ tuæ pressius adhærescentem, obscenas nimirum passiones expurgabit: efficiere autem tu altare, imo templum Spiritus sancti. Audies dici tibi: « Vade, ostende teipsum sacerdoti » qui Christus est, « et offer munus quod præcepit Moyses, » ei qui in spiritu Judæus est, « in testimonium [1] » ejus adoptionis quam assecutus es. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΑ'.

Περὶ ἐξιλασμοῦ.

Δέον ἐστὶν τὸν ἱερέα πρῶτον ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεὸν, καὶ οὕτως ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Εἶτα κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Καθάρισον πρῶτον τὸ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου, καὶ τότε τὸ ἐκτός. » Πῶς γὰρ δύναταί τις ἱλεωποιήσασθαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἄλλου, εἰ μὴ πρῶτον ὑπὲρ ἑαυτοῦ; τοῦτο γὰρ καὶ νόμιμόν ἐστιν, καθὼς φησιν ὁ Μωϋσῆς πρὸς Ἀαρὼν, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· « Προσένεγκαι τὸ ὁλοκαύτωμά σου, καὶ ἐξιλάσῃ περὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ οἴκου σου, καὶ ποιήσεις τὰ δῶρα περὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ἐξιλάσῃ περὶ αὐτοῦ· » δῆλον δὲ ὅτι ὅτε ἑαυτὸν ἐκάθαιρεν, καὶ τοὺς οἰκείους, τότε λοιπὸν ἐξάρας Ἀαρὼν τὰς χεῖρας εὐλόγησεν τὸν λαόν. Ὁ δὲ Ἰεζεκιὴλ, περὶ τῶν ἱερέων ἔφησεν οὕτως, « Οἶνον μὴ πίωσιν πᾶς ἱερεὺς, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι αὐτοὺς εἰς τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ὥσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, φησὶν, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρουσιν, ἔπειτα ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. » — « Ὁ νόμος γὰρ, φησὶν, καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν. » Καὶ αὖθις· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίστατσι τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος, τοῖς ἀγνοοῦσιν καὶ πλανωμένοις. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει καθὼς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ οὕτως καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. » Δεῖ οὖν, ὡς εἴρηται, τὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα καὶ θυσίας ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, πρῶτον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθαρίσαι ἀπὸ ὅλου τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου, εἶθ' οὕτως τολμῆσαι τὰς ὑπὲρ ἄλλων πρεσβείας προσφέρειν τῷ Θεῷ· καὶ μιμεῖσθαι τὸν μέγαν ἀρχιερέα Ζαχαρίαν τὸν πατέρα τοῦ Προδρόμου. « Ἦν γὰρ, φησὶν, δίκαιος, πορευόμενος ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς καὶ τοῖς δικαιώμασιν τοῦ Κυρίου ἀμέμπτως. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἱερατεύειν αὐτὸν, εἰσῆλθεν τοῦ θυμιάσαι εἰς τὸν ναὸν, καὶ ἦν πᾶν τὸ πλῆθος ἔξω [a] προσευχόμενον ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θυμιάματος. Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἑστὼς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ εἶπεν· « Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς

HOMILIA CXXI.

De propitiatione seu placatione.

B Necesse sit, ut pro suis primum peccatis Deum flectat et repropitiet sacerdos: atque utinam sic: deinde pro populi, juxta Domini mandatum dicentis: « Munda prius quod intus est calicis, et tunc quod deforis [2]. » Qui enim possit unus aliquis irato adversum se Deo ac male propitio pro populi exorare peccatis? Offer holocaustoma tuum, et populo conciliabis placabile numen. Liquet, quod si is primum suas eluat sordes, utique et domesticos expurgabit. Tunc deinceps, ait Scriptura, elevatis Aaron manibus benedicet populo [3]. Ezechiel proinde ad hunc locutus est modum de sacerdote: « Vinum non bibet sacerdos, quando ingreditur atrium interius [4]. » Apostolus item ait: C « Quemadmodum pontifex prius pro peccatis propriis hostiam offert, deinde pro populi [5]. » Dicit enim: « Lex constituit pontifices infirmitatem habentes [6]. » Rursus: « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et errant: **1226** quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis [7]. » Ut igitur dictum mihi superius est, necesse sit eum qui ad id muneris Deo vocante asciscitur, offerre dona et sacrificia pro populo: prius tamen debet is suam ipsius animam, corpus item expiare ab omni fæce inveterati hominis, utinam pro aliis quoque ausit, nihil D dispari legatione perfunctus, deprecationes offerre Deo: ac imitetur eximium illum pontificem Zachariam præcursoris patrem. De hoc enim contestatur Scriptura [8], quia erat justus, incedens in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela. Factum est cum sacerdotio fungeretur, ingressus est in templum ut incensum poneret, et erat omnis multitudo exspectans eum foris, tempore incensi. Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris, et dixit: « Ne timeas, Zacharia,

[1] Matth. VIII, 4. [2] Matth. XXIII, 26. [3] Levit. IX, 22. [4] Ezech. XLIV, 21. [5] Hebr. VII 27. [6] Hebr. VII, 28. [7] Hebr. V, 1-5. [8] Luc. I, 6 seq.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Προσδεχόμενον. Vulgata editio legit, *orans*. Augustinus tamen ab altera illa lectione videtur non abhorrere, Quæstionum evangelic. l. II, cap. 1.

Digitized by Google

quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem, et erit tibi gaudium et exsultatio: eritenim magnus coram Deo [9].» Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A

του· καὶ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην, καὶ ἔσται σοι χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις. Ἔσται γὰρ μέγας ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ.» Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA CXXII.

De dignitate et functione pontificis.

Pontificia dignitas, juxta veterum traditionem, prærogativa ordinis ambit et complectitur sacrarum rerum functionem omnem, cum præeminentia ordinis qua omnibus præpollet, habeat cæteros qui ad Dei cultum intermedii sunt, consecrare, et primarias illas quæ ab ipso Deo cœlitus inspirantur, visiones interpretari. Sane oportet pontificem virum esse præter alios afflatum favore Numinis: imo divinum, totiusque sacratioris scientiæ et cogitationis perquam plenum: quemadmodum Paulus suo per epistolam scribit Timotheo: « Oportet episcopum esse irreprehensibilem, sobrium, prudentem, ornatum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, non litigiosum, non cupidum [10]. » Nec secus Titum admonet: « Oportet episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, hospitalem, justum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt, redarguere [11]. » Ephesios insuper his verbis cohortatur: « Attendite vobismetipsis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos pascere Ecclesiam Dei, quam acquisivit proprio sanguine [12].» — « Messis namque multa, operarii vero pauci [13]: » hisce nimirum temporibus nostris, quando fames invaluit audiendi verbum Domini.

B

C

1227 Eoque oremus Dominum messis, ut emittat operarios in messem suam, operarios sane tales qui verbum veritatis dispertiantur recte et tractent, qui nullo deterreantur probro, irreprehensibiles; operarios integræ et incolumis fidei, luminaria orbis terrarum qui operentur cibum non qui perit, sed qui permanet in vitam æternam. Operarios plane tales, cujusmodi apostoli fuere, illis assimiles, quibus dicebatur: « Nunquid non vos opus meum eritis in Domino [14]? » Cooperarios Domini in Evangelium, qui operentur hominum salutem. « Non enim vult Deus mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat [15]; » eoque dicebat Ezechieli: « Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, audies ex me verbum, et interminaberis eis, dicente me iniquo, Morte morieris; si non prohibueris eum, sanguinem de manu tua requiram: quod si contestatus fueris eum, et non aversus fuerit ab iniquitate sua, in peccato suo morietur, et tu animam tuam liberabis [16]. » Et: « Justus si averterit se a justitia sua et deliquerit, ipse in peccato suo morietur, non erunt in memoria justitiæ ejus quas fecit, et sanguinem de manu tua requiram, quia non prohibuisti

D

ΛΟΓΟΣ ΡΚΒ'.

Περὶ ἀρχιερωσύνης.

Ἔστιν μὲν οὖν ἡ ἀρχιερωσύνη περιεκτικὴ, κατὰ τὸν τῆς παραδόσεως λόγον, τῶν κατὰ ταύτην ἁπάντων ἱερῶν πραγμάτων τάξιν ἔχουσα, τὴν πασῶν ὑψηλοτέραν, τὸ περὶ Θεὸν ἀμέσως ἱδρύσθαι, καὶ τὰς πρώτας παρ' αὐτοῦ θεοφανίας ἐκλάμπεσθαι. Δεῖ γὰρ τὸν ἀρχιεράρχην, ἔνθεόν τε καὶ θεῖον ἄνδρα εἶναι, πάσης ἱερᾶς ἐπιστήμης καὶ γνώσεως πεπληρωμένον· καθὼς ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ ἐπιστέλλει, λέγων· « Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, νηφάλεον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικὸν, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον. » Ὡσαύτως καὶ Τίτῳ· « Δεῖ γὰρ, φησὶν, τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαινούσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. » Τοῖς δὲ Ἐφεσίοις λέγων· « Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος. » Ὅτι δὲ, « ὁ θερισμὸς πολὺς, καὶ οἱ ἐργάται ὀλίγοι, » δῆλον ὅτι ἐν τοῖς καιροῖς ἡμῶν λιμός ἐστιν τοῦ ἀκοῦσαι λόγου Κυρίου.

Διὸ δεηθῶμεν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ· ἀλλ' ἐργάτας τοιούτους, ὀρθοτομοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀνεπαισχύντους, ἀνεπιλήπτους, ἐργάτας πιστοὺς, φωστῆρας οἰκουμένης, ἐργαζομένους μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἐργάτας τοιούτους, ὡς οἱ ἀπόστολοι, καὶ ὁμοίους αὐτοῖς, οἷς ἔλεγεν ὁ Παῦλος· « Οὐ τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ; » Συνεργοὺς τῷ Κυρίῳ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, ἐργαζομένους τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων· « Οὐ γὰρ θέλει ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ζῆν αὐτόν. » Διότι καὶ πρὸς τὸν Ἰεζεκιὴλ ἔλεγεν· « Υἱὲ ἀνθρώπου, σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ ἀκούσῃ παρ' ἐμοῦ λόγον, καὶ διαπειλήσῃ αὐτοῖς, ἐν τῷ λέγειν με τῷ ἀνόμῳ· Θανάτῳ θανατωθήσῃ· καὶ οὐ διαστείλῃ αὐτῷ. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. Ἐὰν δὲ διαμαρτύρῃ αὐτῷ, καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἐκ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Καὶ σὺ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ. » Καὶ· « Ἐν τῷ ἀποστρέφειν δίκαιον ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσειν παράπτωμα, αὐτὸς ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Καὶ οὐ μὴ μνησθῶσιν

[9] Luc. I, 13, 14. [10] I Tim. III, 2, 3. [11] Tit. I, 7-9. [12] Act. XX, 28. [13] Matth. IX, 37. [14] I Cor. IX, 1. [15] Ezech. XXXIII, 11. [16] Ezech. III, 17-19.

Digitized by Google

αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ἃς ἐποίησεν· καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἀπαιτήσω, ὅτι οὐ διεστείλω αὐτῷ. » Καί, « Σὺ ἐὰν διαστείλῃ τῷ δικαίῳ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, ζωῇ ζήσεται, καὶ σὺ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ. » Καὶ ἐπάγει· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. » Τί δέ φησιν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ; « Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὅρα ῥήματος δύναμιν· οὐκ εἶπεν, Ὅσα ἂν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐπὶ τῆς γῆ-, ἀλλ', « Ὅσα ἂν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » ἵνα καὶ ποιῶν ἀκοινώνητον, ἢ κωλύων, ἢ καθαιρῶν, φοβερὸν ἔχοις τὸ πρᾶγμα, ὡς σύμψηφον καλῶν τῶν Θεόν· ὡς ὑπὸ μάρτυρι τοῦ ἐν οὐρανοῖς τοῦτο ποιῶν· καὶ ὁ κωλυόμενος ἢ καθαιρούμενος φρίττοι, ὡς ἔξω βαλλόμενος οὐρανῶν βασιλείας. Ὅρα, φησὶν, τί πράττεις, ὦ ἱερεῦ, ἃ κάτω δεσμεῖς, ἄνω λογοθετεῖσθαι προσδόκησον· οὐκ ἔστιν ἀνεύθυνος ὁ δεσμὸς, ἐὰν ἀδίκως δεσμεύεις. Ἐμφανίζεσθαι γὰρ μέλλεις τῷ τῶν ἀγγέλων σκρινίῳ. Διὸ μὴ θυμῷ καὶ πάθει τὸν δεσμὸν ἐπάγοις· μὴ ὡς ἑαυτὸν ἐκδικῶν, ἀλλ' ὡς ἀρετὴν ἐκδικῶν. Ἐκδικεῖ γὰρ τὸν ἀδίκως δεθέντα ὁ Θεὸς, ἐὰν μὴ τοῦ δεσμοῦ καταφρονήσῃ. Ὁ οὖν εἰλικρινῶς ποιμαίνων τὴν ποίμνην τοῦ Χριστοῦ, Στόμα Θεοῦ κέκληται. Φησὶν γάρ· « Ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσῃ. » Ταῦτα τοῦ ἀληθινοῦ ποιμένος ἐστὶν, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Εἰ δὲ ἀνάδυει, τὴν δίκην ὑφέξει τοῦ μισθωτοῦ, τοῦ διὰ τοῦ λύκου φυγάδος γενομένου· καὶ ἀκούσεται παρὰ τοῦ ἀρχιποιμένος τὸ, « Οὐκ ἐξεζήτησαν οἱ ποιμένες τὰ πρόβατά μου, » καὶ ἐβύσκησαν αὐτά. Καί, « Ἐκζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν. » Τοιοῦτόν τι εὑρίσκομεν παρὰ τῷ Εἰρηναίῳ. Φησὶν γὰρ περὶ τοῦ Θεολόγου Ἰωάννου, ὅτι ἰδών τινα νεανίαν εὐφυέστατον, κατηχηθέντα παρ' αὐτοῦ, καὶ βαπτισθέντα, ἔφη τῷ τῆς πόλεως ἐπισκόπῳ, Τοῦτόν σοι παρατίθημι· καὶ ἀπεδήμησεν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, πολλὴν πρόνοιαν ποιούμενος τοῦ παιδὸς, ἤγαγεν αὐτὸν εἰς μεγάλην προκοπήν. Ὕστερον δὲ κατὰ μικρὸν ἀμελῶν, ἐξέκλινεν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, ὥστε γενέσθαι αὐτὸν ἀρχιληστήν. Ἐλθὼν δὲ ὁ θεολόγος, ἀπῄτει τὸν ἐπίσκοπον τὴν παρακαταθήκην. Ὁ δὲ νομίζων χρήματα ἀπαιτεῖσθαι, ἠπόρει τί ἀπολογήσασθαι, μηδὲν κομισάμενος παρ' αὐτοῦ. Τότε προφανῶς λέγει αὐτῷ· Τὸν νεανίαν, ὃν παρεθέμην σοι, ἀπόδος· ὁ δὲ κρούσας τὰς χεῖρας, ἔφη· Ἐκεῖνος τέθνηκεν· καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατ' αὐτόν· ὁ δὲ Ἀπόστολος μετὰ μεγάλης οἰμωγῆς πληξάμενος τὴν κεφαλὴν, ἔφη· Καλόν σε φύλακα τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ψυχῆς κατέλιπον· καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν εἰς ἐπιδίω-

eum [17].» Et: « Tu si prohibueris justum ne peccet, vita vivet, et tu animam tuam liberabis [18].» Inducit: « Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat [19]. » Ecquid ait Dominus Petro? « Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata et in cœlis [20].» Vis verbi illius quam operatoria sit quamque efficax, expende. Non dixit: Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata in terra, sed, Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata in cœlis. Vide, inquam, solerter, ut dum quempiam censura excommunicationis cogeris ferire, dum arces templi aditu, dum gradu dejicis, habeas rem hanc horrori: quippe qui Deum ipsum invoces sententiæ tali tuæ suffraganeum, quasi qui dum hæc facis, contestere eadem sancita esse et in cœlis. At interim inhorrescit totus qui eliminatur templi aditu, aut gradu deturbatur, ut qui intelligat excludi se regno cœlorum. Vide, rursus dixerim, o sacerdos, quid agas. Quæ enim deorsum vinculo innectis oris tui, certo tibi persuade, eadem sanciri sursum et comprobari: non enim vinculum ejusmodi impune it, si quidem injuste quempiam ligaveris. In consistorio enim illo angelorum exactissime rationem repositurus es, ne quem vinculo implicueris, ira aut vitiosa ulla affectione incandescens: non item quasi teipsum ulciscens, quin potius quasi pro tuenda virtute decertans. Ulciscitur enim Deus ac defendit injusta cenobara ligatum, siquidem is videtur non contempsisse vinculum. Qui igitur citra fucum ullum Christi pascit gregem, jure vocatus legitur Os Domini. **1228** Ait enim Jeremias: « Si eduxeris pretiosum a vili, quasi os meum eris [21].» Hæc veri sunt pastoris insignia, ut animam suam ponat pro subditis [22]. Id si tergiversetur præstare, sibique præcipiti fuga consulat, pœnam subire cogetur illius mercenarii qui lupo sæviente desertor factus est ac refuga gregis; audietque a principe pastorum in se detorqueri illud: « Non exquisierunt pastores oves meas [23], » non paverunt eas. Et: « Exquiram oves meas de manu eorum [24].» Tale aliquid invenisse liceat apud Irenæum; ait enim is de Joanne Theologo (1), quod cum vidisset is adolescentem quemdam nativæ indolis dexteritate præsignem, rudimentis fidei instruxit, instructum baptismo admovit. Hunc civitatis episcopo curandum dedit, dicens: Adolescentem hunc tuæ commendo fidei, et iter arripuit. Episcopus non instrenuam operam alendo puero commodavit. Non mediocriter hunc amabat, adeoque promovebat adolescentem initio. Sensim cum oscitanter illius ageret curam pueri, a rectitudine vitæ deflexit tandem, ita ut prin-

[17] Ezech. xviii, 24. [18] Ezech. xxxiii, 9. [19] ibid. 11. [20] Matth. xviii, 18. [21] Jerem. xv, 19. [22] Joan. x, 11. [23] Ezech. xxxiv, 8. [24] ibid. 10.

NOTÆ.

(1) *Ait enim is de Joanne Theologo*, etc. Id quidem, quod sciam, apud Irenæum nusquam exstat: nec mirum; plura enim illius opera desiderari constat, ex Euseb. lib. v *Hist.* cap. 19; et Hieron. *Scriptorum ecclesiasticorum Catalogo*. Verum citatur ab Euseb. *Ecclesiast. hist.* III lib. cap. 17; ex Clem. Ejusdem meminit Abdias lib. v, Metaphrastes in *D. Joannis Vita*, et Chrysostom. epist. 5 ad Theod. laps. Joann. Evangelista, Theologus dictus *Antonomasticos*.

Digitized by Google

quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem, et erit tibi gaudium et exsultatio: eritenim magnus coram Deo [9].» Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA CXXII.

De dignitate et functione pontificis.

Pontificia dignitas, juxta veterum traditionem, prærogativa ordinis ambit et complectitur sacrarum rerum functionem omnem, cum præeminentia ordinis qua omnibus præpollet, habeat cæteros qui ad Dei cultum intermedii sunt, consecrare, et primarias illas quæ ab ipso Deo cœlitus inspirantur, visiones interpretari. Sane oportet pontificem virum esse præter alios afflatum favore Numinis: imo divinum, totiusque sacratioris scientiæ et cogitationis perquam plenum: quemadmodum Paulus suo per epistolam scribit Timotheo: «Oportet episcopum esse irreprehensibilem, sobrium, prudentem, ornatum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, non litigiosum, non cupidum [10].» Nec secus Titum admonet: «Oportet episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, hospitalem, justum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt, redarguere [11].» Ephesios insuper his verbis cohortatur: «Attendite vobismetipsis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos pascere Ecclesiam Dei, quam acquisivit proprio sanguine [12].» — «Messis namque multa, operarii vero pauci [13]: invaluit audiendi verbum Domini,

1227 Eoque oremus Dominum messis, ut emittat operarios in messem suam, operarios sane tales qui verbum veritatis dispertiantur recte et tractent, qui nullo deterreantur probro, irreprehensibiles; operarios integræ et incolumis fidei, luminaria orbis terrarum qui operentur cibum non qui perit, sed qui permanet in vitam æternam. Operarios plane tales, cujusmodi apostoli fuere, illis assimiles, quibus dicebatur: «Nunquid non vos opus meum eritis in Domino [14]?» Cooperarios Domini in Evangelium, qui operentur hominum salutem. «Non enim vult Deus mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat [15];» eoque dicebat Ezechieli: «Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, audies ex me verbum, et interminaberis eis, dicente me iniquo, Morte morieris; si non prohibueris eum, sanguinem de manu tua requiram: quod si contestatus fueris eum, et non aversus fuerit ab iniquitate sua, in peccato suo morietur, et tu animam tuam liberabis [16].» Et: «Justus si averterit se a justitia sua et deliquerit, ipse in peccato suo morietur, non erunt in memoria justitiæ ejus quas fecit, et sanguinem de manu tua requiram, quia non prohibuisti

[9] Luc. I, 13, 14. [10] I Tim. III, 2, 3. [11] Tit. I, 7-9. [12] Act. XX, 28. [13] Matth. IX, 37. [14] I Cor. IX, 1. [15] Ezech. XXXIII, 11. [16] Ezech. III, 17-19.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΒ'.

Περὶ ἀρχιερωσύνης.

Ἔστιν μὲν οὖν ἡ ἀρχιερωσύνη περιεκτικὴ, κατὰ τὸν τῆς παραδόσεως λόγον, τῶν κατὰ ταύτην ἁπάντων ἱερῶν πραγμάτων τάξιν ἔχουσα, τὴν πασῶν ὑψηλοτέραν, τὸ περὶ Θεὸν ἀμέσως ἱδρύσθαι, καὶ τὰς πρώτας παρ' αὐτοῦ θεοφανίας ἐκλάμπεσθαι. Δεῖ γὰρ τὸν ἀρχιεράρχην, ἔνθεόν τε καὶ θεῖον ἄνδρα εἶναι, πάσης ἱερᾶς ἐπιστήμης καὶ γνώσεως πεπληρωμένον· καθὼς ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ ἐπιστέλλει, λέγων· «Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, νηφάλεον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικὸν, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον.» Ὡσαύτως καὶ Τίτῳ· «Δεῖ γὰρ, φησὶν, τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαινούσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.» Τοῖς δὲ Ἐφεσίοις λέγων· «Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος.» Ὅτι δὲ, «ὁ θερισμὸς πολὺς, καλοὶ ἐργάται ὀλίγοι,» δῆλον ὅτι ἐν τοῖς καιροῖς ἡμῶν λιμός ἐστιν τοῦ ἀκοῦσαι λόγου Κυρίου.

» hisce nimirum temporibus nostris, quando fames

Διὸ δεηθῶμεν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ· ἀλλ' ἐργάτας τοιούτους, ὀρθοτομοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀνεπαισχύντους, ἀνεπιλήπτους, ἐργάτας πιστοὺς, φωστῆρας οἰκουμένης, ἐργαζομένους μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἐργάτας τοιούτους, ὡς οἱ ἀπόστολοι, καὶ ὅμοιοι αὐτοῖς, οἷς ἔλεγεν ὁ Παῦλος· «Οὐ τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ;» Συνεργοὺς τῷ Κυρίῳ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, ἐργαζομένους τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων· «Οὐ γὰρ θέλει ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ζῆν αὐτόν.» Διότι καὶ πρὸς τὸν Ἰεζεκιὴλ ἔλεγεν· «Υἱὲ ἀνθρώπου, σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ ἀκούσῃ παρ' ἐμοῦ λόγον, καὶ διαπειλήσῃ αὐτοῖς, ἐν τῷ λέγειν με τῷ ἀνόμῳ· Θανάτῳ θανατωθήσῃ· καὶ οὐ διαστείλῃ αὐτῷ. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. Ἐὰν δὲ διαμαρτύρῃ αὐτῷ, καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἐκ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Καὶ σὺ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ.» Καί· «Ἐν τῷ ἀποστρέφειν δίκαιον ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσειν παράπτωμα, αὐτὸς ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Καὶ οὐ μὴ μνησθῶσιν

αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ἃς ἐποίησεν· καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἀπαιτήσω, ὅτι οὐ διεστείλω αὐτῷ. » Καί, « Σὺ ἐὰν διαστείλῃ τῷ δικαίῳ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, ζωῇ ζήσεται, καὶ σὺ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ. » Καὶ ἐπάγει· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. » Τί δέ φησιν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ; « Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὅρα ῥήματος δύναμιν· οὐκ εἶπεν, Ὅσα ἂν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ', « Ὅσα ἂν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » ἵνα καὶ ποιῶν ἀκοινώνητον, ἢ κωλύων, ἢ καθαιρῶν, φοβερὸν ἔχοις τὸ πρᾶγμα, ὡς σύμψηφον καλῶν τῶν Θεόν· ὡς ὑπὸ μάρτυρι τοῦ ἐν οὐρανοῖς τοῦτο ποιῶν· καὶ ὁ κωλυόμενος ἢ καθαιρούμενος φρίττοι, ὡς ἔξω βαλλόμενος οὐρανῶν βασιλείας. Ὅρα, φησὶν, τί πράττεις, ὦ ἱερεῦ, ἃ κάτω δεσμεῖς, ἄνω λογοθετεῖσθαι προσδόκησον· οὐκ ἔστιν ἀνεύθυνος ὁ δεσμὸς, ἐὰν ἀδίκως δεσμεύεις. Ἐμφανίζεσθαι γὰρ μέλλεις τῷ τῶν ἀγγέλων σκρινίῳ. Διὸ μὴ θυμῷ καὶ πάθει τὸν δεσμὸν ἐπάγοις· μὴ ὡς ἑαυτὸν ἐκδικῶν, ἀλλ' ὡς ἀρετὴν ἐκδικῶν. Ἐκδικεῖ γὰρ τὸν ἀδίκως δεθέντα ὁ Θεὸς, ἐὰν μὴ τοῦ δεσμοῦ καταφρονήσῃ. Ὁ οὖν εἰλικρινῶς ποιμαίνων τὴν ποίμνην τοῦ Χριστοῦ, Στόμα Θεοῦ κέκληται. Φησὶν γάρ· « Ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσῃ. » Ταῦτα τοῦ ἀληθινοῦ ποιμένος ἐστὶν, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Εἰ δὲ ἀναδύει, τὴν δίκην ὑφέξει τοῦ μισθωτοῦ, τοῦ διὰ τοῦ λύκου φυγάδος γενομένου· καὶ ἀκούσεται παρὰ τοῦ ἀρχιποιμένος τὸ, « Οὐκ ἐξεζήτησαν οἱ ποιμένες τὰ πρόβατά μου, » καὶ ἐβύσκησαν αὐτά. Καὶ, « Ἐκζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν. » Τοιοῦτόν τι εὑρίσκομεν παρὰ τῷ Εἰρηναίῳ. Φησὶν γὰρ περὶ τοῦ Θεολόγου Ἰωάννου, ὅτι ἰδών τινα νεανίαν εὐφυέστατον, κατηχηθέντα παρ' αὐτοῦ, καὶ βαπτισθέντα, ἔφη τῷ τῆς πόλεως ἐπισκόπῳ, Τοῦτόν σοι παρατίθημι· καὶ ἀπεδήμησεν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, πολλὴν πρόνοιαν ποιούμενος τοῦ παιδὸς, ἤγαγεν αὐτὸν εἰς μεγάλην προκοπήν. Ὕστερον δὲ κατὰ μικρὸν ἀμελῶν, ἐξέκλινεν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, ὥστε γενέσθαι αὐτὸν ἀρχιληστήν. Ἐλθὼν δὲ ὁ θεολόγος, ἀπῄτει τὸν ἐπίσκοπον τὴν παρακαταθήκην. Ὁ δὲ νομίζων χρήματα ἀπαιτεῖσθαι, ἠπόρει τί ἀπολογήσασθαι, μηδὲν κομισάμενος παρ' αὐτοῦ. Τότε προφανῶς λέγει αὐτῷ· Τὸν νεανίαν, ὃν παρεθέμην σοι, ἀπόδος· ὁ δὲ κρούσας τὰς χεῖρας, ἔφη· Ἐκεῖνος τέθνηκεν· καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατ' αὐτόν· ὁ δὲ Ἀπόστολος μετὰ μεγάλης οἰμωγῆς πληξάμενος τὴν κεφαλὴν, ἔφη· Καλόν σε φύλακα τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ψυχῆς κατέλιπον· καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν εἰς ἐπιδίω-

eum [17].» Et: « Tu si prohibueris justum ne peccet, vita vivet, et tu animam tuam liberabis [18].» Inducit: « Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat [19]. » Ecquid ait Dominus Petro? « Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata et in cœlis [20].» Vis verbi illius quam operatoria sit quamque efficax, expende. Non dixit: Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata in terra, sed, Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata in cœlis. Vide, inquam, solerter, ut dum quempiam censura excommunicationis cogeris ferire, dum arces templi aditu, dum gradu dejicis, habeas rem hanc horrori: quippe qui Deum ipsum invoces sententiæ tali tuæ suffraganeum, quasi qui dum hæc facis, contestere eadem sancita esse et in cœlis. At interim inhorrescit totus qui eliminatur templi aditu, aut gradu deturbatur, ut qui intelligat excludi se regno cœlorum. Vide, rursus dixerim, o sacerdos, quid agas. Quæ enim deorsum vinculo innectis oris tui, certo tibi persuade, eadem sanciri sursum et comprobari: non enim vinculum ejusmodi impune it, si quidem injuste quempiam ligaveris. In consistorio enim illo angelorum exactissime rationem repositurus es, ne quem vinculo implicueris, ira aut vitiosa ulla affectione incandescens: non item quasi teipsum ulciscens, quin potius quasi pro tuenda virtute decertans. Ulciscitur enim Deus ac defendit injusta cenatara ligatum, siquidem is videtur non contempsisse vinculum. Qui igitur citra fucum ullum Christi pascit gregem, jure vocatus legitur Os Domini. **1228** Ait enim Jeremias: « Si eduxeris pretiosum a vili, quasi os meum eris [21].» Hæc veri sunt pastoris insignia, ut animam suam ponat pro subditis [22]. Id si tergiversetur præstare, sibique præcipiti fuga consulat, pœnam subire cogetur illius mercenarii qui lupo sæviente desertor factus est ac refuga gregis; audietque a principe pastorum in se detorqueri illud: « Non exquisierunt pastores oves meas [23], » non paverunt eas. Et: « Exquiram oves meas de manu eorum [24].» Tale aliquid invenisse liceat apud Irenæum; ait enim is de Joanne Theologo (1), quod cum vidisset is adolescentem quemdam nativæ indolis dexteritate præsignem, rudimentis fidei instruxit, instructum baptismo admovit. Hunc civitatis episcopo curandum dedit, dicens: Adolescentem hunc tuæ commendo fidei, et iter arripuit. Episcopus non instrenuam operam alendo puero commodavit. Non mediocriter hunc amabat, adeoque promovebat adolescentem initio. Sensim cum oscitanter illius ageret curam pueri, a rectitudine vitæ deflexit tandem, ita ut prin-

[17] Ezech. xviii, 24. [18] Ezech. xxxiii, 9. [19] ibid. 11. [20] Matth. xviii, 18. [21] Jerem. xv, 19. [22] Joan. x, 11. [23] Ezech. xxxiv, 8. [24] ibid. 10.

NOTÆ.

(1) *Ait enim is de Joanne Theologo*, etc. Id quidem, quod sciam, apud Irenæum nusquam exstat: nec mirum; plura enim illius opera desiderari constat, ex Euseb. lib. v *Hist.* cap. 19; et Hieron. *Scriptorum ecclesiasticorum Catalogo* Verum citatur ab Euseb. *Ecclesiast. hist.* in lib. cap. 17; ex Clem. Ejusdem meminit Abdias lib. v, Metaphrastes in *D. Joannis Vita*, et Chrysostom. epist. 5 ad Theod. laps. Joann. Evangelista, Theologus dictus *Antonomasticos*.

Digitized by Google

ceps efficeretur latronum. Cumque eo loci se postliminio recepisset Theologus, repoposcit ab episcopo sibi repræsentari depositum. Is, arbitratus commendatitiam pecuniam a se reposci, hærebat dubius animi quid responderet : quippe qui nihil ab apostolo accepisset pecuniæ. Tunc nihil dissimulanter aperit rem episcopo : Juvenem illum quem tuæ fidei credidi, redde. At hic collisis manibus et complosis respondit : Ille mortuus est; atque ita enarravit quæ illi contigerant. Tum apostolus magno cum fletu caput percussit, et ait : Bonum te custodem reliqui fraternæ animæ ! Simul dicto, egressus est ad persequendum juvenem. At hic, ut vidit Joannem, fuga concitus dilabebatur. Clamabat Joannes : Exspecta, fili, patrem tuum, miserere canitiei hujus meæ. Cumque is propius accurrisset, procidit senis genibus, dextera alioqui contracta. Evangelista proinde exosculabatur manum illius, dicens : Super me peccatum tuum, fili; a me requiret Deus animam tuam. Is conversus, velut postliminio factus est vas electionis. En istud est pastorem probe agere, ac sinceriter animam ponere pro ovibus. Hanc ob rem incredibili gaudio perfundetur mireque oblectabitur, et hilarescet ubere fetura ovium suarum. Gaudebit sane, si singulas quasque compererit incolumes, si nulla e septis exerravit. Si quam demum dispalantem et erraticam Dominus deprehenderit, væ erit ejusmodi pastoribus. Cæterum ipsi pastores, si comperientur in pudendos errores prolapsi, quid hos speres sui gregis Domino responsuros? Num quod improbitate ovium dispalantes exerrarint? Talibus utique ne tantillum fidei commodabitur. Id enim incredibile, ut ab ove pastor quidquam patiatur; vel ob hunc maxime mendacem prætextum, atrociores luent pœnas. **1229** Cum igitur perspicue cognorint non perfunctoriam reddituros se esse rationem, ut qui præsunt Ecclesiæ primasque obtinent cathedras, seipsos una cum grege sibi concredito exactiore diligentia præmuniant, ut Deo gratiosi specimen aliquod edant suæ industriæ. In homine enim Dei nihil deprehendes quod carnis resipiat prudentiam. Fructus siquidem Spiritus omnes salutares sunt, in quibus inhabitat Deus et inambulat, qui et conspiciuntur tanquam luminaria in mundo, cum verissime sint pietatis exsultatio et gloria. Sane augustior hic sacerdotum principatus, sacer ordo et scientia est. Sacri igitur principatus istius scopus hic est, Deo, quantum humanæ sinunt viriculæ, ut se assimilet atque uniat, Deum habens sacræ totius scientiæ et operatoriæ virtutis præceptorem; dum aciem mentis intendit in augustissimam illius pulchritudinem, nihil evarians. Pro modulo autem virium Deum imitatus, suos etiam socios divinas imagines perficit, specula nitidissima et immaculata, capacia primariæ illius lucis, radii prorsus divini. Hanc rursus hierarchicam functionem in cætera suo quæque ordine relucentia transmittit. Non enim fas sit sacrorum

A ξιν αὐτοῦ· ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἐκεῖνος ἤρξατο φεύγειν· ὁ δὲ ἔκραξεν· Μεῖνον, τέκνον, τὸν πατέρα σου· ἐλέησόν μου τὰς πολιάς· καὶ ἐλθὼν προσέπεσεν αὐτῷ ἔχων τὴν δεξιὰν πεπαγμένην· ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς κατεφίλει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λέγων· Ἐπ' ἐμὲ ἡ ἁμαρτία σου, τέκνον. Ἀπ' ἐμοῦ ἐκζητήσει ὁ Θεὸς τὴν ψυχήν σου· καὶ ἐπιστρέψας πάλιν, ἐγένετο σκεῦος ἐκλογῆς. Ἰδοὺ τοῦτό ἐστιν ἀληθῶς τὸ, θεῖναι τὴν ψυχὴν τὸν ποιμένα ὑπὲρ τῶν προβάτων, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ὁ Κύριος τῶν προβάτων, χαρῇ ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ τοῖς προβάτοις εὐφρανθῇ. Χαρήσεται δὲ ἐὰν πάντα ὑγιῆ εὑρεθῇ, καὶ μὴ διαπεπτωκότα τινὰ ἐξ αὐτῶν· ἐὰν δὲ εὑρεθῇ τινα ἐξ αὐτῶν διαπεπτωκότα, οὐαὶ τοῖς ποιμέσιν ἔσται. Ἐὰν δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ποιμένες εὑρεθῶσιν διαπεπτωκότες, τί ἐροῦσιν τῷ Δεσπότῃ τοῦ B ποιμνίου; Ὅτι ἀπὸ τῶν προβάτων διέπεσαν; οὐ πιστευθήσονται. Ἄπιστον γὰρ πρᾶγμά ἐστιν, ποιμένα ὑπὸ προβάτων παθεῖν τι· μᾶλλον δὲ κολασθήσονται διὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν. Εἰδότες οὖν ὅτι λίαν δι' αὐτοὺς ἀποδοῦναι λόγον δεῖ, ὡς ἡγουμένους τῆς Ἐκκλησίας, πρωτοκαθεδρίτας, ἀσφαλισάτωσαν ἑαυτοὺς ἀκριβῶς σὺν τῇ ποίμνῃ αὐτῶν, ἵνα εὐάρεστοι τῷ Θεῷ ἀναδειχθῶσιν. Ἐν γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστιν φρόνημα σαρκικόν. Ἀλλὰ πάντες οἱ καρποὶ τοῦ πνεύματος, οἱ σωτήριοι, ἐν οἷς οἰκεῖ ὁ Θεὸς καὶ ἐμπεριπατεῖ. Ἐν οἷς φαίνονται ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἔχοντες ὡς ἀληθῶς, καὶ καύχημα, καὶ δόξα τῆς εὐσεβείας ὑπάρχοντες. Ἡ γὰρ ἱεραρχία, τάξις ἐστὶν ἱερὰ, καὶ ἐπιστήμη. Σκοπὸς οὖν ἱεραρχίας ἐστὶν, ἡ πρὸς Θεὸν, ὡς ἐφικτὸν, ἀφομοίωσίς τε καὶ ἕνωσις, αὐτὸν ἔχουσα πάσης ἱερᾶς ἐπC στήμης τε καὶ ἐνεργείας καθηγεμόνα· καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ θειοτάτην εὐπρέπειαν ἀκλινῶς ἐνορῶν, ὡς δυνατὸν δὲ ἀποτυπούμενος καὶ τοὺς ἑαυτοῦ θιασώτας, ἀγάλματα θεῖα ἀποτελῶν, ἐσοπτρα διειδέστατα καὶ ἀκηλίδωτα, δεκτικὰ τῆς ἀρχιφώτου καὶ ἀρχικῆς ἀκτῖνος. Ταύτην δὲ αὖθις ἀφθόνως εἰς τὰ ἑξῆς ἀναλάμποντα, κατὰ τοὺς θεαρχικοὺς θεσμούς. Οὐ γὰρ θεμιτόν ἐστιν, ταῖς τῶν ἱερῶν τελεταῖς, ἢ τοῖς ἱεροῖς τελουμένοις, ἐνεργῆσαι καθόλου, παρὰ τὰς οἰκείας ἱερὰς διατάξεις. Οὐκοῦν ἱεραρχίαν ὁ λέγων τινὰ ἱερὰν, καθόλου δηλοῖ διακόσμησιν, εἰκόνα τῆς θεαρχικῆς ὡραιότητος, ἐν τάξεσιν, καὶ ἐπιστήμαις ἱεραρχικαῖς, τὰ τῆς οἰκείας ἐκλάμψεως ἱερουργοῦσαν D μυστήρια. Καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν, ὡς θεμιτὸν, ἐπανάγουσαν. Ἔστιν γὰρ τῆς ἱεραρχίας ἡ τελείωσις, τὸ κατ' οἰκείαν ἀναλογίαν ἐπὶ τὸ θεομίμητον ἀναχθῆναι, καὶ Θεοῦ συνεργὸν γενέσθαι, καὶ δεῖξαι τὴν θείαν ἐνέργειαν κατὰ τὸ δυνατὸν ἐν ἑαυτῷ φαινομένην, καὶ φωτίζεσθαι καὶ φωτίζειν, καὶ καθαίρεσθαι καὶ καθαίρειν, καὶ τελεῖσθαι τὰ θεῖα, καὶ τελεσιουργεῖν, ἵνα πᾶς ὁ ὁρῶν ὑμᾶς, ἐπιγνώσηται ὅτι σπέρμα εὐλογημένον ἐστὲ ὑπὸ Κυρίου, ἀληθῶς σπέρμα ἔντιμον, « Βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν Θεοῦ, » κληρονόμοι ἀφθάρτων καὶ ἀμαράντων ἐπαγγελιῶν, « Ὧν ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, » καὶ φυλάττουσιν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ.

Digitized by Google

Φησὶν δὲ καὶ ὁ Πέτρος· « Ποιμάνατε τὸ ἐν ὑμῖν πο- A
μνιον τοῦ Θεοῦ, ἐπισκοποῦντες, μὴ ἀναγκαστῶς,
ἀλλ' ἑκουσίως κατὰ Θεὸν, μηδὲ αἰσχροκερδῶς, ἀλλὰ
προθύμως· μηδὲ ὡς κατακυριεύοντες τὸν κλῆρον,
ἀλλὰ τύποι γενόμενοι τοῦ ποιμνίου, καὶ φανερωθέν-
τος τοῦ ἀρχιποίμενος, κομιεῖσθε τὸν ἀμαράντινον
τῆς δόξης στέφανον. » Ὁ δὲ Κύριος φησίν· « Ὁ ποι-
μὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν
προβάτων· ὁ δὲ μισθωτὸς, καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν, θεωρεῖ
τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησιν τὰ πρόβατα, καὶ
φεύγει, καὶ ὁ λύκος ἁρπάζει αὐτὰ, καὶ σκορπίζει·
ὅτι μισθωτός ἐστιν, καὶ οὐ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν
προβάτων. » Καὶ ἐπάγει· « Διὰ τοῦτό με ὁ Πατὴρ
ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ τῶν
προβάτων. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. B

cæremoniis aut sacre initiatis, quidquam omnino efficere præter proprias et eas sacras constitutiones. Itaque hierarchiam qui dicit, sacram quamdam in genere exprimit distinctionem, imaginem divinæ illius pulchritudinis, quæ nativum splendorem explicat, seque exserit in ordinibus ac multijuga cognitione hierarchiarum, dum sancte perficit propriæ illuminationis arcana mysteria, dum ad propriam originem, quatenus fas, reducit. Ea enim est hierarchiæ perfectio, ut secundum proportionem cuique propriam hominem promovcat ad imitationem divinæ bonitatis, ac Deo cooperetur, reque ipsa declaret divinæ virtutis efficaciam, quatenus est attingibilis, in seipso relucentem, dum illuminatur in primis ac proinde cæteros circumfundit lumine, dum purgatur et purgat, in divinis dum perficitur et perficit; adeo ut quisquis vos contuetur, facile intelligat semen vos esse benedictum a Domino : vere semen estis honorabile, « regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem Dei [25], » hæredes immortalium et immarcescibilium promissionum, « quas non vidit oculus, non auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quas præparavit Deus diligentibus se [26], » et observantibus mandata sua. Ait autem et Petrus : « Pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coacte, sed spontanee secundum Deum : non turpis lucri gratia, sed voluntarie; neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis : ut, cum apparuerit princeps pastorum, percipiatis immarcescibilem gloriæ coronam [27]. » **1230** Dominus item : « Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus : mercenarius autem, et qui non est pastor, videt lupum venientem, et dimittit oves ac fugit; et lupus rapit oves et dispergit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus [28]. » Inducit : « Propter hoc me Pater diligit, quia ego pono animam meam pro ovibus [29]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΒ'.

Περὶ διαταγῆς κλίρου.

Ἑπόμενόν ἐστιν τοὺς ἱερεῖς μιμητὰς γενέσθαι τοῦ
ἀρχιερέως αὐτῶν, ὡς κἀκεῖνος τοῦ ἀρχιερέως Χρι-
στοῦ, εἰς πάντα, εἰς τὸ ἀγαθὸν, τὸ εὔσπλαχνον, τὸ
ὁμόφρονον, τὸ ἐπιεικὲς, τὸ ταπεινόφρον, τὸ φιλάδελ-
φον, τὸ φιλόπτωχον, τὸ φιλόξενον, τὸ συμπαθητικὸν
εἰς πάντας, τὸ ἐλεήμονας εἶναι, καὶ ἐπιστρέφοντας
τὰ πεπλανημένα, ἐπισκεπτομένους πάντα τὰ ἀσθε-
νῆ, μὴ ἀμελοῦντας χηρῶν καὶ ὀρφανῶν ἢ πενήτων,
καλὰ προνοοῦντας ἀεὶ, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώ-
πων, ἀπεχομένους πάσης ὀργῆς καὶ προσωπολη-
ψίας, κρίσεως ἀδίκου, φιλαργυρίας· μὴ ταχέως ἐμ-
πιστεύοντας κατά τινος, μὴ ἀπότομοι ἐν κρίσει, εἰ-
δότες ὅτι ὀφειλέται ἐσμὲν ἁμαρτιῶν. Εἰ οὖν δεόμεθα
τοῦ Χριστοῦ ἵνα ἀφῇ ἡμῖν, ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς
ἀφιέναι. Ἀπέναντι γὰρ τῶν τοῦ Κυρίου ἐσμὲν ὀφ-
θαλμῶν. Ὡσαύτως καὶ οἱ διάκονοι ὀφείλουσιν εἶναι D
ἄμεμπτοι, κατενώπιον τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ὡς
Θεοῦ καὶ Χριστοῦ διάκονοι, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· ἐπι-
μελῶς διακονείτωσαν, ἵνα φύγωσιν τὴν ἀρὰν τοῦ
προφήτου· μὴ διὰ τῆς ἀμελείας ὑπεύθυνοι γένωνται·
μηδὲ προπετεύεσθε ἔν τινι ὡς δῆθεν θεοσεβείας χά-
ριν, ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέ-
σθω, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐπεὶ τί ἄτοπον ἐποίει ὁ
Ὀζίας θυμιῶν τῷ Θεῷ; τί δὲ ὁ Σαοὺλ θύων; τί δὲ οἱ
τύραννοι καὶ δαίμονες θεολογοῦντες ἀληθῶς τὸν
Κύριον; Ἀλλ' ἐκκήρυκτος αὐτῶν ἡ θεολογία. Ἕκα-
στος δὲ ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ ἔστω τῆς λειτουργίας.

HOMILIA CXXIII.

De ordinatione clerici.

Rationi prorsus consentaneum, suum ut sa- C
cerdotes imitentur per omnia pontificem, quemadmodum Christi imitator pontifex est. Bonus ut sit, pia gestitet viscera, alat concordiam, nihil non ex æquo et bono faciat ac interpretetur, de se quam modestissime sentiat, fraternæ dilectionis observans, sit hospitalis, omnium malis indolescat et compatiatur, sit misericors. Sacerdotes, quos agnoverint a rectitudine deflexisse, convertant ac revocent in viam. Nullum non visitent infirmum. Providam agant curam viduarum, pupillorum et pauperum. Provideant bona semper coram Deo et hominibus. Omnem a se eliminent iram, personarum acceptionem, judicium injustum, aviditatem pecuniæ. Non facile commodent fidem delationibus. In pronuntiando judicio, præfracti ne sint, aut æquo severiores, ut qui sciant neminem non esse debitorem peccatorum. Nos igitur, qui Dominum obsecramus, debita nostra ut dimittat, nihil gravatim debemus et nos dimittere; in oculis enim versamur Domini ac Dei. Hoc tenore vitæ diaconi etiamnum conversentur. In conspectu justitiæ Domini ingrediantur sine querela, tanquam Deo et Christo ministrantes, non item hominibus. Sedulo et accurate administrent, illam ut defugiant propheticam imprecationem, ne illi per oscitantiam se reddant obnoxios, neve priores honoris

[25] I Petr. II, 9. [26] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. [27] I Petr. V, 2-4. [28] Joan. X, 11. 12. [29] ibid. 17.

Digitized by Google

partes præcerpant et occupent, prætextu tuendi cultus divini; sed omnia, juxta Apostolum [30], honeste et secundum ordinem fiant. Quid enim indecori faciebat Ozias, Deo dum adoleret incensum [31]? Quid item Saul, victimas dum offert [32]? Quid porro tyrannici illi dæmones, Dominum vere esse Deum dum profitentur? Sed horum theologia explosa est. Unusquisque autem in ordine perstet suæ functionis [33]; ait enim lex : « Solus pontifex in Sancta sanctorum intrabit semel in anno [34]. » Idque in omni hierarchica purificatione : « Et sacerdotes cooperiant sancta. » Et : « Levitæ ne tangant sancta ipsa, ut ne moriantur [35]. » Et iratus est furore Dominus super temeritate Ozia. Sed et Maria percussa est lepra, cum temere molita esset legem sancire legislatori [36]. In filios Scevæ insiluit dæmoniacus [37]. **1231** Et : « Non mittebam eos, et ipsi currebant; non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant [38]. » Et : « Impius qui immolat vitulum, quasi qui occidit canem [39]. »

Atque ut compendio perstringam, exactissima Dei justitia non sustinet quidquam fieri præter ordinis decorum. Dicentibus enim illis : « In nomine tuo virtutes multas fecimus [40]; » respondetur : « Non novi vos, discedite a me, omnes operarii iniquitatis [41]. » Non itaque fas esse astruunt sacra eloquia, ut quis quamlibet justa administret, nisi pro dignitate ac servato decoro. Attentum sane unumquemque sibi oportet esse, ut ne intelligere moliatur, quam pro modulo ingenii, sublimiora et profundiora. Secum quidem taciti cogitent quæ per ordinem sibi imperata sunt, ut ne sint calumniatores, non bilingues, sed quam minimum ut sint pecuniæ avidi, continentes, erga omnes pii, strenui diligentia, secundum Domini veritatem incedentes, qui omnium factus est minister : cui placide si obsequemur in præsenti sæculo, illius promerebimur perfrui gloria in futuro, quemadmodum pollicitus est nobis se nos ex mortuis excitaturum : quodque si ipso digne conversabimur, cum eo simul et regnabimus. Dixit enim : « Si quis mihi ministrat, me sequatur, et ubi sum ego, illic et minister meus erit : si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus [42]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

Φησὶ δὲ καὶ ὁ Νόμος, « Ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελεύσεται, καὶ ἅπας τοῦ ἐνιαυτοῦ. » Καὶ τοῦτο ἐν πάσῃ τῇ ἱεραρχικῇ καθαρότητι· οἱ ἱερεῖς περιστέλλουσιν τὰ ἅγια. » Καὶ, « Οἱ Λευῖται οὐ μὴ ἅψωνται τῶν ἁγίων, ἵνα μὴ ἀποθάνωσιν. » Καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος ἐπὶ τῇ προπετείᾳ Ὀζία· καὶ Μαριὰμ λεπροῦται τῷ νομοθέτῃ θεσμοθετεῖν ἐγχειρήσασα. Καὶ ἐπὶ τοὺς Σκευᾶ υἱοὺς ἐφήλατο ὁ δαιμονιῶν. Καὶ, « Οὐκ ἀπέστελλον αὐτούς, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον· καὶ, οὐκ ἐλάλουν πρὸς αὐτούς, αὐτοὶ ἐπροφήτευον. » Καὶ· « Ὁ ἀσεβὴς ὁ θύων μοι μόσχον, ὡς ἀποκτείνων κύνα. »

Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, οὐκ ἀνέχεται τὴν παράταξιν ἡ παντελὴς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη. Λεγόντων δὲ αὐτῶν· « Ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν, » — « Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀποκρίνεται, πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργάται τῆς ἀνομίας. » Ὥστε οὐκ οὐ θεμιτόν ἐστιν, τὰ ἱερὰ Λόγια, φησὶν, οὐδὲ τὰ δίκαια, εἰ μὴ τὰ κατ' ἀξίαν διώκειν. Προσέχειν δὲ ἕκαστον ἑαυτῷ χρὴ, καὶ μὴ τὰ ὑψηλότερα καὶ βαθύτερα ἐννοεῖν· διανοεῖσθαι δὲ μόνα τὰ κατὰ τὴν τάξιν αὐτῷ προστεταγμένα· καὶ μὴ διάβολοι, μηδὲ δίλογοι, ἀλλὰ ἀφιλάργυροι, ἐγκρατεῖς, περὶ πάντας εὔσπλαγχνοι, ἐπιμελεῖς, πορευόμενοι κατὰ τὴν ἀλήθειαν τοῦ Κυρίου, ὃς ἐγένετο διάκονος πάντων· ᾧ ἐὰν εὐαρεστήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἀπολήψόμεθα καὶ τὸν μέλλοντα· καθὼς ὑπέσχετο ἡμῖν ἐγεῖραι ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν· καὶ ὅτι ἐὰν πολιτευσώμεθα ἀξίως αὐτοῦ, καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ. Αὐτὸς γὰρ εἴρηκεν· « Ἐάν τις ἐμοὶ διακονῇ, ἐμοὶ ἀκολουθείτω· καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται· ἐάν τις ἐμοὶ διακονῇ, τιμήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA CXXIV.

Sacerdotes venerationi atque honori habendos.

Ignatius, cognomento Theophorus, per epistolam dicit [43] : Episcopo attendite, ut et Deus vobis; recreor in episcopo, qui mihi subrogatus est, presbyterisque et diaconis quibuscum contingat utinam habere me partem in Deo. Rursus [44] : Testis mihi est, in quo et vinctus sum : quia per carnem humanam non cognovi; Spiritus autem sanctus ipse prædixit hæc : Sine episcopo nihil facite; nihil igitur tentandum vobis est sine annutu episcopi; ubi enim conspicietur adesse episcopus, eo se conferat multitudo : quemadmodum ubi nominatus est Jesus Christus, eo cogitur et confluit catholica Ecclesia. Non enim quolibet passim sinuntur pecudum greges abire, sed quocunque eas abdu-

ΛΟΓΟΣ ΡΚΔ'.

Περὶ τοῦ αἰδεῖσθαι ἱερεῖς.

Ὁ Θεοφόρος Ἰγνάτιος ἐπιστέλλει, λέγων· « Τῷ ἐπισκόπῳ προσέχετε, ἵνα καὶ ὁ Θεὸς ὑμῖν. Ἀντίψυχον ἐγὼ τῷ ὑποτασσομένῳ ἐπισκόπῳ, πρεσβυτέροις τε καὶ διακόνοις, μετ' αὐτῶν μοι γένοιτο τὸ μέρος ἔχειν ἐν Θεῷ. » Καὶ αὖθις, « Μάρτυς μοι, ἐν ᾧ δέδεμαι, ὅτι ἀπὸ σαρκὸς ἀνθρωπίνης οὐκ ἔγνων. » Τὸ δὲ Πνεῦμα ἐκήρυσσεν λέγον τάδε· Χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν ποιεῖτε. Χρὴ οὖν ἄνευ τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν πράσσειν ἡμᾶς. Ὅπου γὰρ ἂν φανῇ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος ἦτω. Ὥσπερ ὅπουπερ ἂν ὀνομασθῇ Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία ἐπισυνάγεται. Οὐ γὰρ ὅπου βούλονται βαδίζουσιν τῶν θρεμμάτων αἱ ἀγέλαι, ἀλλ' ἔνθαπερ οἱ ποιμένες αὐτὰς ἀποφέρουσιν. Τὰ δὲ ἔξω τῆς ἀγέλης ἀπομένοντα

[30] I Cor. xiv, 40. [31] II Paral. xxvi, 16. [32] I Reg. xvi, 5 seqq. [33] Ex epist. 8 S. Dionysii Areop. [34] Exod. xxx, 10. [35] Levit. xvi, 2. [36] Num. xii, 9, 10. [37] Act. xix, 16. [38] Jerem. xxiii, 21. [39] Isa. lxvi, 3. [40] Matth. vii, 22. [41] Ibid. 23 [42] Joan. xii, 26. [43] Epist. 8, ad Polycarpum. [44] Ex Ignat. epist. 7 ad Smyrn.

Digitized by Google

διαρπάζουσιν οἱ θῆρες, καὶ τροφὴν ἑαυτῶν ποιοῦνται τὸ πεπλανημένον. Οὐκ ἐξὸν οὖν ἐστιν χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου, οὔτε βαδίζειν, οὔτε ἀγάπην ποιεῖν, ἀλλ' ὃ ἂν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο καὶ τῷ Θεῷ εὐάρεστον. Ὃ τὸν ἐπίσκοπον τιμῶν, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τιμᾶται. Ὁ λάθρα ἐπισκόπου τι πράσσων, τῷ διαβόλῳ λατρεύει. Ἀναγκαῖον δέ ἐστιν, ὑποτάσσεσθαι καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ, ὡς ἀποστόλοις Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς Ἐλπίδος ἡμῶν, κατὰ πάντα τρόπον πᾶσιν ἀρέσκειν. Οὐ γὰρ βρωμάτων καὶ πομάτων εἰσὶν διάκονοι, ἀλλὰ Ἐκκλησίας Θεοῦ ὑπηρέται. Δέον οὖν ἐστιν αὐτοὺς φυλάσσεσθαι τὰ ἐγκλήματα ὡς πῦρ. Ὁμοίως πάντες ἐντρεπέσθωσαν τοὺς διακόνους ὡς Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τὸν ἐπίσκοπον ὡς τὸν Πατέρα· τοὺς δὲ πρεσβυτέρους ὡς συνέδριον Θεοῦ, καὶ ὡς δεσμὸν ἀποστόλων· χωρὶς τούτων Ἐκκλησία οὐ καλεῖται· συνηγορεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ Νόμος λέγων· « Φυλάξῃ σφόδρα κατὰ πάντα, ὅσα ἂν εἴποι σοι ὁ ἱερεὺς, ποιήσεις· οὐκ ἐκκλίνῃς ἀπὸ τοῦ ῥήματος δεξιὰ ἢ ἀριστερά. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν ποιήσῃ ὑπερηφανίαν τοῦ μὴ ἀκοῦσαι τοῦ ἱερέως, ἀποθανεῖται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. » Ὁ δὲ προφήτης Μαλαχίας φησὶν, « Χείλη ἱερέως φυλάξει γνῶσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ, διότι ἄγγελος Κυρίου παντοκράτορός ἐστιν. Ἐν εἰρήνῃ κατευθύνων ἐπορεύθη μετ' ἐμοῦ, καὶ πολλοὺς ἐπέστρεψεν ἐξ ἀδικίας. » Καὶ ἄλλος· « Ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου εὐλάβου τὸν Κύριον, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ θαύμαζε, ἐν ὅλῃ τῇ δυνάμει σου ἀγάπα τὸν ποιήσαντά σε, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλίπῃς. Φοβοῦ τὸν Κύριον, καὶ δόξαζε ἱερέα. » Καὶ αὖθις ὁ Νόμος· « Οἱ ἱερεῖς ἅγιοι ἔσονται τῷ Θεῷ αὐτῶν· τὰς γὰρ θυσίας Κυρίῳ τῷ Θεῷ αὐτῶν αὐτοὶ προσφέρουσιν· καὶ ἔσονται ἅγιοι. » « Καὶ πάλιν· « Ὁ ἱερεὺς ἅγιός ἐστιν Κυρίου τοῦ Θεοῦ· τὰ γὰρ δῶρα Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν οὗτος προσφέρει, καὶ ἅγιος ἔσται σοι. Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς Ἀαρὼν, λέγων· Ἐγὼ μερίς σου καὶ κληρονομία· καὶ λειτουργήσει ὁ Λευῒ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ αὐτοὶ λήψονται τὰ ἁμαρτήματα τοῦ λαοῦ. Καὶ τὰ ἀφαιρέματα δέδωκα τοῖς Λευίταις. Ὅτι μισθὸς αὐτῶν ὑμῖν ἐστι, ἀντὶ τῶν λειτουργιῶν ὑμῶν. » Ὁ δὲ Ἡσαΐας φησὶν, « Ὑμεῖς δὲ ἱερεῖς Κυρίου κληθήσεσθε, λειτουργοὶ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Ἱερεμίας, « Μεγαλυνῶ καὶ μεθύσω τὴν ψυχὴν τῶν ἱερέων. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Δαυῒδ, « Οἱ ἱερεῖς σου, λέγων, ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ ὅσιοί σου ἀγαλλιάσονται. » Ὁ δὲ Παῦλος· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς, φησὶν, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας, καθίσταται· οἵ τινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσιν τῶν ἐπουρανίων. Νῦν δὲ διαφορωτέρας τετύχηκεν λειτουργίας, ὅσον καὶ κρείττονος διαθήκης ἐστὶν μεσίτης. » Καὶ ἐπάγει, λέγων· « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῖν ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι αὐτοὺς ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ, διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν εἰρηνεύετε ἐν ἑαυτοῖς. » Καὶ

A cunt pastores. Nam eas quæ se submovent et disparant a grege reliquo, feræ abripiunt et erraticas ac dispalantes in suam convertunt alimoniam. Itaque quoad ejus fieri potest, sine episcopo nemo baptizet, non agape celebretur; nam quidquid ille probaverit faciendum, hoc Deo perquam acceptum scitote esse. Episcopum qui honorat, utique honoratur a Deo. Qui clam episcopo quidvis operis aggreditur, diabolo exhibet culturam. **1232** Necesse *** igitur episcopo subjecti ut sint etiam presbyteri, ut et apostoli Jesu Christi, qui nobis spes unica est : [in quo si vivimus, inveniemur tandem. Sed et diaconi, oportet, mysteria Jesu Christi ut dum administrant, dent interim modis omnibus operam] grati ut sint omnibus atque amabiles. Non enim
B esculentorum sunt aut poculentorum ministri, sed Ecclesiæ Dei subserviunt. Necesse igitur hi ut vitent crimina, perinde ac ignem : nec secus diaconos reverenter observent omnes atque Christum Jesum, et episcopum quasi patrem, presbyteros ut Dei concilium et quasi vinculum apostolicæ charitatis. His sine neutiquam vocatur Ecclesia Dei. Suffragatur autem orationi lex etiam dicens : « Custodies valde, juxta omnia quæ dixerit tibi sacerdos, facies. Non declinabis a verbo, ad dexteram vel ad sinistram. Et homo qui fecerit superbiam, ut non audiat sacerdotem, morietur homo ille [46]. » Propheta vero Malachias ait : « Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem exquirent ex ore
C ejus, quoniam angelus Domini omnipotentis est. In pace dirigens ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate [46]. » Et alius : « In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes ejus suscipe. In tota virtute tua dilige eum, qui te fecit, et ministros ejus ne derelinquas. Time Dominum et honorifica sacerdotem [47]. » Et lex rursus : « Sacerdotes sancti erunt Deo suo : sacrificia enim Domino Deo suo ipsi offerunt, et erunt sancti [48]. » Et rursus : « Sacerdos sanctus est Domini Dei : dona enim Domino Deo nostro iste offert, et sanctus erit tibi [49]. » — « Et ait Dominus ad Aaron, dicens : Et ministrabit Levi tabernaculo testimonii, et ipsi sument peccata populi : et separationes dedi Levitis : quoniam merces ista est vobis pro ministe-
D riis vestris [50]. » Isaias porro inquit : « Vos autem sacerdotes Domini vocabimini ministri Dei [51]. » — « Magnificabo, et inebriabo animam sacerdotum [52]. » Similiter etiam David : « Sacerdotes tui, inquiens, induentur justitiam, et sancti tui exsultabunt [53]. » Paulus vero : « Omnis pontifex, inquit, constituitur, ut offerat dona et sacrificia [54]; » — « qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium : nunc autem excellentius ministerium sortitus est, quanto et melius testamentum [55]. » Et adjicit, dicens : « Rogamus autem vos, ut noveritis eos qui laborant in vobis, et præsident vobis in Domino

*** Ex Ignat. Epist. 2, ad Trall. [45] Deut. XVII, 10, 11. [46] Malach. II, 7, 8. [47] Eccli. VII, 31. [48] Levit. XXI, 6. [49] ibid. 9. [50] Num. XVIII, 1, 2. [51] Isa. LXI, 6. [52] Jerem. XXXI, 14. [53] Psal. CXXXI, 9, [54] Hebr. V, 1. [55] Hebr. VIII, 5.

Digitized by Google

et admonent vos, et ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum, pacem habete in vobismetipsis [56]. » Et rursus : « Presbyteri duplici honore afficiantur, maxime qui laborant, in verbo et doctrina [57]. » Convenit igitur, dilectissimi, et amici Dei, ut sacerdotes ejus revereamur : quos enim Deus sibi tanquam proprios ascivit, et honore affecit, eis necesse est ut homines debitum honorem deferant : **1233** neque vero sibi quis honorem assumit, sed qui a Deo vocatus est. Nulli igitur fas unquam fuerit obniti ac reclamare sacerdotis imperio : « Qui enim resistunt, damnationem sibi acquirent [58]. » Principi enim populi tui non maledices [59]. Dominus item eximius ille Pontifex ait : « Qui suscipit vos, me suscipit, et qui me suscipit, suscipit eum qui me misit [60]. » Et : « Qui suscipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui suscipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet [61]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A πάλιν, « Οἱ πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν. Μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. » Πρέπον οὖν ἐστιν, ἀγαπητοὶ, καὶ φίλοι Θεοῦ, αἰδεῖσθαι τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ. Οὓς γὰρ ὁ Θεὸς οἰκειώσατο καὶ ἐδόξασεν, ἀνάγκη καὶ τοὺς ἀνθρώπους τὴν ὀφειλὴν ἀποδιδόναι· καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Οὐ θέμις τοίνυν ποτὲ ἱερεῖ ἀντιστῆναι· οἱ γὰρ « ἀντιστάμενοι αὐτοῖς, κρῖμα λήψονται. Ἄρχοντα γὰρ τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. » Ὁ δὲ Κύριος, καὶ μέγας ἀρχιερεὺς, φησὶν, « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. » — « Ὁ δεχόμενος προφήτην, εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον, εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται. » Αὐτῷ ἡ B δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[56] I Thess. v, 12, 13. [57] I Tim. v, 17. [58] Rom. XIII, 2. [59] Exod. XXII, 28. [60] Matth. X, 40. [61] ibid. 41, 42.

HOMILIA CXXV.

De certa exspectatione futurorum.

Futura bona quisquis certa spe opperitur, nihili isthæc ducit temporaria : quin aviditate flagrans futurorum, cætera omnia vitæ istius ceu vile quodpiam sarmentum, aut virulentam arachnem transmittit, propter spem sibi repositam atque gaudium. Illo enim approperat occurrere, ubi possessionis substantia : nempe jam desiderium habet subactum. Quibus sane cordi est cœleste illud peculium, nil tam expetunt ardenter quam ut ex incolatu inquilini corporis evolent. Bona igitur nobis reposita, et quæ insuspicabilia sunt, prorsus tota animi præstolemur contemplatione, atque ea C ardenti desiderio expetamus, isthæc aspernati quæ solidi nihil habent et perdurantis substantiæ, spe æternorum ac permanentium exhilarati, quæ nulla queat humana cogitatio comprehendere. Omni itaque custodia servemus cor, constanter exspectantes Dominum familias, nempe Christum Deum nostrum, qui nostri causa pauper esse voluit, proque nostra omnium salute humanæ infirmitatis afflictiones in se recepit, ut nos consortes haberet suæ incomprehensibilis opulentiæ, simulque futura illa et ineffabili gloria perfrueremur. Quem ne (quæso) desinamus sincera complecti charitate, ut ab ipso redamati, una cum eo provehi mereamur ad felicissimam mansionem nobis a Patre adornatam et instructam, ubi in ejus lumine videbimus D lumen. Formidabilis plane et horroris plena dies adventus ejus, dies magna et illustris valde, eoque promissiones has qui indubia fide tenemus, ineloquibili et glorificato gaudio perfusi jucundemur, jugiter abstergentes concretam animæ eluviem, neque radix amaritudinis sursum germinans interturbet, et inquinentur multi, ut nullam denuo eamdem contrahens maculam aut rugam, limpidissimo ac splendidissimo perlustretur lumine. Illic enim

ΛΟΓΟΣ ΡΚΕ'.

Περὶ προσδοκίας τῶν μελλόντων.

Ὁ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ προσδοκῶν, τὰ ὧδε ἀπωθεῖται, καὶ διὰ τῆς ὀρέξεως τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὅλα τὰ τοῦ βίου ὡς σκιὰν καὶ ἀράχνην παροδεύει διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα καὶ χάριν. Ἐκεῖ γὰρ σπεύδει εἶναι ἔνθα τῆς κτήσεως ὕπαρξιν, ἤγουν, τὴν ἐπιθυμίαν δεδουλωμένην ἔχει. Οἷς τοίνυν αἱρετὸν ἐν οὐρανοῖς ἡ κτῆσις, τὴν ἐκ σώματος ἐκδημίαν ἀφίενται. Ἀποκαραδοκοῦντες οὖν εἰς τὰ ἀποκείμενα ἡμῖν ἀγαθὰ ἀνείκαστα ὄντα, ὅλῃ τῇ προθέσει ἐν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ ποθήσωμεν αὐτά· παρορῶντες τὰ μὴ μένοντα, καὶ γεγηθότες διὰ τὰ αἰώνια καὶ παράμονα ἀγαθὰ, ἃ οὐ δύναται νοῦς ἀνθρώπου καταλαβέσθαι. Πάσῃ οὖν φυλακῇ τηρήσωμεν τὴν καρδίαν, περιμένοντες τὸν οἰκοδεσπότην Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα, καὶ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, τὰ τῆς ἀσθενείας πάθη, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβόντα· ἵνα ἡμᾶς τοῦ πλούτου αὐτοῦ κοινωνοὺς ποιήσῃ· καὶ τῆς μελλούσης ἀῤῥήτου δόξης ἀπολαῦσαι, ὃν φιλοῦντες μὴ παυσώμεθα· καὶ φιλούμενοι ὑπ' αὐτοῦ, συνεισέλθωμεν εἰς τὴν μονὴν τὴν παρὰ τῷ Πατρὶ ἡτοιμασμένην· καὶ ὀψόμεθα τὸ φῶς ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. Φοβερὰ ἡ ἡμέρα τῆς παρουσίας αὐτοῦ, μεγάλη καὶ ἐπιφανὴς σφόδρα. Διὸ ἔχοντες τὰς ἐπαγγελίας ταύτας, χαρῶμεν χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ καὶ δεδοξασμένῃ, ἀποσμήχοντες ἀεὶ τὴν ψυχήν. Μήτις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ, καὶ μιανθῶσιν πολλοί· ἵνα ἐν τῷ καθαρωτάτῳ καὶ λαμπρῷ φωτὶ γενομένη, μὴ ἔχουσα σπίλον, ἢ ῥυτίδα, ἐκεῖ δύῃται τὴν ἄκτιστον καὶ μακαρίαν φύσιν ἐκείνην, ὅπου ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος, Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων, λέγει· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν· καὶ μὴ συσχηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς

Digitized by Google

ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. » Καὶ πάλιν· « Ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων, τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου, τὸ ὂν ἐν αὐτῷ; οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐπάγει· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. Καὶ γὰρ οὐ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει, ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῷ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ. » Καὶ ἄλλως· « Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ· καὶ οὐ μὴ ἅψηται αὐτῶν βάσανος· οἱ δὲ εἰσὶν ἐν εἰρήνῃ. » Καὶ, « Ἡ ζωὴ αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. Ὀλίγα γὰρ παιδευθέντες, μεγάλως εὐεργετηθήσονται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπείρασεν αὐτοὺς, εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτοῦ ἀναλάμψουσιν. » Καὶ ὁ Δαυὶδ· « Τῆς ἐσπέρας αὐλισθήσεται κλαυθμός. Καὶ εἰς τὸ πρωΐ, ἀγαλλίασις. » Καὶ τὸ, « Ἔστησεν ἐν εὐρυχώρῳ τοὺς πόδας μου. » Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος. Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν· « Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν. Τὸ δὲ τέλος, ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ὁ δὲ Κύριος, « Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν, φησὶν, περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι, καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον ἑαυτῶν, πότε ἀναλύσει ἐκ τῶν γάμων· ἵνα ἐλθόντος, καὶ κρούσαντος, εὐθέως ἀνοίξωσιν αὐτῷ. » Καὶ ἐπάγει· « Μακάριοι οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ Κύριος εὑρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλινεῖ αὐτοὺς, καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A perspicue contuebitur beatam prorsus illam nec ulla hominum industria fabrefactam naturam, ubi Pater, Filius et Spiritus, sicuti Romanis dicit Paulus per epistolam : « Obsecro vos per miserationes Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, **1234** sanctam, beneplacentem Deo, rationabile obsequium vestrum, et nolite conformari huic sæculo, sed transformamini in novitate sensus vestri, ut probetis vos quæ sit voluntas Dei bona et beneplacens et perfecta [62]. » Rursum : « Nobis enim revelavit Deus per Spiritum suum : Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei : quis enim novit hominum, quæ sunt hominis, nisi spiritus, qui est in eo? sic et quæ sunt Dei, nemo novit, nisi Spiritus qui est in Deo [63]. » Inducit : B « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis [64]. » Iterum : « Si enim administratio damnationis gloria, multo magis abundat administratio justitiæ in gloria : neque enim glorificatum est quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam : si enim quod evacuatur, per gloriam est, multo magis quod manet in gloria est [65]. » Alius item : « Justorum animæ in manu Dei sunt, nec aliquando tanget illos tormentum, illi autem sunt in pace [66]. » Et : « Spes eorum immortalitate plena : in paucis vexati, in multis bene disponentur, quia Deus tentavit eos et invenit illos dignos se, et quasi holocaustum hostiæ accepit illos, et in tempore visitationis ipsorum C resplendescent [67]. » David quoque : « Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia [68]. » Et illud : « Statuisti in loco spatioso pedes meos [69]. » Iterum et Apostolus : « Si igitur consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram [70]. » Rursus : « Nunc autem liberati a peccato, servi facti Christo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam in Christo Jesu Domino nostro [71]. » Dominus item : « Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes, et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, aperiant ei [72]. » Inducit : « Beati servi illi quos cum venerit dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod circumcinget se et discumbere eos faciet, et transiens ministrabit illis [73]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚϚ'.

Περὶ κλήσεως Θεοῦ.

Τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καλοῦντος ἡμᾶς, διά τε νόμου καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ εὐαγγελιστῶν, μᾶλλον δὲ καὶ παρακαλοῦντος, οὐ θεμιτὸν ἡμᾶς, διὰ ῥᾳθυμίας καὶ χαυνότητος καταφρονεῖν τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ, καὶ ἀμελεῖν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Ἵνα μὴ διὰ τῆς βραδυτῆτος ἀποκλεισθῶμεν τοῦ νυμφῶνος, καὶ στερηθῶμεν τοῦ ποθουμένου νυμφίου· καὶ

D

1235 HOMILIA CXXVI.

De vocatione Dei.

Dominus ac Deus noster cum nos ad se invitet per legem, per prophetas, per apostolos et evangelistas (obsecrat verius et hortatur), quam nefarium ac piaculare fuerit, nos contemptim transmittere imperium Domini tam clementis, tam benigni, crassa quadam socordia, animi lentore ac mollitie? Tam supine et oscitanter propriam nihili

[62] Rom. xii, 1, 2. [63] I Cor. ii, 10, 11. [64] ibid. 12. [65] II Cor. iii, 9-11. [66] Sap. iii, 1. [67] ibid. 4-6. [68] Psal. xxix, 6. [69] Psal. xxx, 9. [70] Coloss. iii, 1, 2. [71] Rom. vi, 22. [72] Luc. xii, 35, 36. [73] ibid. 37.

Digitized by Google

ducere salutem, ut ne vel tantillo tempore excludamur Sponsi aditu : Sponsi (inquam) desiderabilis adeo modisque omnibus expetendi fruitione spoliemur? Ut cum fores ictibus crebro repetitis pulsaverimus, nullo nostro fructu desideamus, suspiriose per hanc nostram ignaviam ingemiscentes? Quin potius (fratres mei) alacriore utamur studio, et in id toti incumbamus ut aliquando detur apprehendere supremam illam arcem, imo civitatum omnium matrem nostram sublimem illam Jerusalem, quæ sane omnium nostrum mater est, ac regio felicissime viventium : in qua lux suos quaquaversum evibrat et ejaculatur radios, inexstinguibilis fax refulget, ubi oculus pervigil non dormitat, bonorumque nullo fine intercipiendorum largitor Deus. Si igitur (dilectissimi) cum timore, ardenti desiderio, simul et comite fiducia accedentes, tam clementi Domino prociderimus, illic contemplari licebit naturam omnem angelorum, archangelorum, virtutum et potestatum, denique bona ineffabilia quæ diligentibus Deum initio statim conditi sæculi conservata sunt. Quotquot enim cœlestem illam Jerusalem ex animo dilexerunt, ex ea succum lactis exsugent, oblectabuntque se ab uberibus consolationis ejus, et abunde se proluent ac invitabunt torrente voluptatis. Ipsi igitur accollemur et adhærescamus, ei qui dixit : « Appropinquate mihi, et appropinquabo vobis [74]. » Ad illum nos recipiamus qui legem sanxit : « Si audieritis vocem meam, eritis mihi populus peculiaris, regale sacerdotium, gens sancta, et sanctificabimini, et eritis mihi sancti, quia ego sanctus Dominus Deus vester [75]. » Et : « Te prælegi mihi ipsi in populum peculiarem præter omnes gentes [76]. » Sapientia proinde ait : « Accedite ad me qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini [77]. » Et : « Memoria mei super mel dulcis, qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient : nam qui audit me, nunquam confundetur [78]. » Iterum : « Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis : derelinquite stultitiam ut vivatis, et quærite in cognitionem intelligentiam [79]. » David item : « Accedite ad eum et illuminamini, et facies vestræ non confundentur [80]. » Apostolus quoque : « Si igitur consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus in dextra Dei sedens [81]. »

1236 Inducit : « Itaque non jam estis hospites et advenæ, sed concives sanctorum et domestici Dei [82]. » — « Accedamus igitur cum fiducia ad thronum gratiæ, ut accipiamus misericordiam, et inveniamus gratiam in auxilio opportuno [83]. » Dominus noster, hominum amator ac salvans nos ultro ad se advocat, dicens : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos; tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris : jugum enim meum suave est, et onus meum leve est [84]. » Sed et illud : « Venite post me, et faciam vos piscatores fieri hominum [85]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

πολλὰ κρούσαντες, ἄπρακτοι μείνωμεν στενάζοντες; ἀνόνητα. Ἀλλὰ μᾶλλον, ἀδελφοί, τῇ σπουδῇ χρησώμεθα, ἵνα καταλάβωμεν τὴν ἀκρόπολιν· μᾶλλον δὲ τὴν ἡμῶν μητρόπολιν τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἥτις ἐστὶν μήτηρ πάντων ἡμῶν, τὴν τῶν ζώντων χώραν ἐν ᾗ τὸ φῶς τῆς ζωῆς καταυγάζει, ὁ ἄσβεστος λαμπτὴρ, ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, ὁ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν χορηγός. Ἐὰν οὖν, ἀγαπητοὶ, μετὰ φόβου καὶ πόθου, καὶ παῤῥησίας προσέλθωμεν τῷ ἀγαθῷ ἡμῶν Δεσπότῃ, ἐκεῖ ὀψόμεθα πᾶσαν φύσιν ἀγγέλων τε καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ δυνάμεων, καὶ ἐξουσιῶν, καὶ τὰ ἀπ' αἰῶνος τετηρημένα ἄῤῥητα ἀγαθὰ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ. Ὅσοι γὰρ ἐρασταὶ γεγόνασι τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἐξ αὐτῆς θηλάσουσιν καὶ τρυφήσουσιν ἀπὸ μασθῶν παρακλήσεως αὐτῆς, καὶ ἐκ τοῦ χειμάῤῥου τῆς τρυφῆς ποτισθήσονται. Αὐτῷ οὖν καλῶς ἐροῦμεν τῷ φήσαντι, « Ἐγγίσατέ μοι, καὶ ἐγγιῶ ὑμῖν. » Ἑξῆς τῷ νομοθέτῃ τῷ φάσκοντι, « Εἰ ἀκούσητε τῆς φωνῆς μου, ἔσεσθέ μοι λαὸς περιούσιος, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, καὶ ἁγιασθήσεσθε, καὶ ἔσεσθέ μοι ἅγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιος Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Καὶ, « Σὲ προειλάμην ἐμαυτῷ, λαὸν περιούσιον, παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. » Ἡ δὲ Σοφία φησὶν, « Προσέλθετε πρός με, οἱ ἐπιθυμοῦντές με, καὶ ἀπὸ τῶν γεννημάτων μου ἐμπλησθήσεσθε. » — « Τὸ γὰρ μνημόσυνόν μου, ὑπὲρ μέλι, γλυκύ. Οἱ ἐσθίοντές με, ἔτι πεινάσουσιν· οὐκοῦν καὶ οἱ πίνοντές με, ἔτι διψήσουσιν. Ὁ ὑπακούων μου, οὐκ αἰσχυνθήσεται διὰ παντός. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε τὸν οἶνόν μου, ὃν κεκέρακα ὑμῖν· ἀπολείπετε ἀφροσύνην, καὶ ζήσεσθε. Καὶ ζητεῖτε ἐν γνώσει σύνεσιν, » [ἵνα βιώσητε.] Καὶ ὁ Δαυὶδ· « Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. » Καὶ ἐπάγει· « Ἄρα οὖν οὐκ ἔτι ἐστὲ ξένοι, καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. Προσερχώμεθα οὖν μετὰ παῤῥησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεος, καὶ χάριν εὕρωμεν εἰς εὔκαιρον βοήθειαν. » Ὁ δὲ φιλάνθρωπος Σωτὴρ, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν προσκαλεῖται ἡμᾶς, λέγων· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι. » Καὶ τό· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων γενέσθαι. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[74] Jac. IV, 8. [75] Levit. XX, 7, 26 ; Num. XV, 40; I Petr. I, 16 ; II, 9. [76] Deut. VII, 6. [77] Eccli. XXIV, 26. [78] Eccli. XXIV, 29. [79] Prov. IX, 5, 6. [80] Psal. XXXIII, 6. [81] Coloss. III, 1, 2. [82] Ephes. II, 19. [83] Hebr. IV, 16. [84] Matth. XI, 28-30. [85] Matth. IV, 19.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΡΚΖ'.

Περὶ φόβου τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἔχων τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ, ῥᾳδίως ἔρχεται εἰς τὴν τελείαν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, καὶ γίνεται μαθητὴς καὶ φίλος τοῦ Χριστοῦ. « Ὑμεῖς γάρ, φησὶν, πεφιλήκατέ με. » Καὶ ὁ τοιοῦτος τὴν ἀγνείαν ἐγκομβοῦται ἐν τῷ μέρει τούτῳ, τάς τε τοῦ κόσμου μερίμνας, καὶ ἀπάτας, καὶ ἡδονάς, καὶ κραιπάλας καὶ μέθας, καὶ συγχύσεις Βαβυλῶνος, καὶ πάντα τὰ βιωτικὰ ἠρνήσατο, καὶ ἀπετάξατο τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς τοῦ κόσμου δικτύοις καὶ συμπλοκαῖς ἢ παγίσι, καὶ ἐπὶ γῆς βαδίζων τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ἠγάπησεν ἔχειν. Τῶν γὰρ κρειττόνων ὀρεγόμενος, τῷ κόσμῳ ἀπετάξατο, ἵνα ζήσῃ βίον θεῖον, οὐράνιον, ἀγγελικὸν, ἐν θρησκείᾳ καθαρᾷ καὶ ἀμιάντῳ καὶ ἁγίᾳ, ἐν Πνεύματι Θεοῦ· Θεῷ λατρεύων τῷ παντοκράτορι, διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, δι' ἣν καὶ ἀπέθετο τὴν τοῦ κόσμου φροντίδα. « Φοβήθητι γὰρ, φησὶν, τὸν Κύριον, καὶ φύλασσε τὰς ἐντόλας αὐτοῦ. » Φυλάσσων δὲ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, ἔσῃ δυνατὸς ἐν πάσῃ πράξει. Καὶ ἡ πρᾶξίς σου ἀσύγκριτος ἔσται. Φοβούμενος γὰρ τὸν Κύριον, πάντα καλῶς ἐργάσῃ. Οὗτός ἐστιν ὁ φόβος, ὃν δεῖ σε φοβηθῆναι, καὶ σωθήσῃ. Τὸν δὲ διάβολον μὴ φοβηθῇς· φοβούμενος γὰρ τὸν Κύριον, καταχυριεύσεις τοῦ διαβόλου, ὅτι δύναμις οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ. Ἐν ᾧ δὲ δύναμις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ φόβος· ἐνῷ ἡ δύναμις ἡ ἔνδοξος, καὶ ὁ φόβος ἐν αὐτῷ. Πᾶς γὰρ ὁ δύναμιν ἔχων, καὶ φόβον ἔχει. Ὁ δὲ μὴ ἔχων δύναμιν, ὑπὸ πάντων καταφρονεῖται. Φοβήθητι δὲ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, ὅτι πονηρά εἰσι. Φοβούμενος δὲ τὸν Κύριον, οὐ φοβηθήσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ οὐκ ἐργάσῃ αὐτά· ἀλλὰ φεύξῃ ἀπ' αὐτῶν. Διττοί οὖν εἰσιν οἱ φόβοι. Εἰ οὐ θέλῃς τὸ πονηρὸν ἐργάζεσθαι, φοβήθητι τὸν Κύριον, καὶ οὐκ ἐργάζῃ αὐτό. Ἐὰν δὲ θέλῃς πάλιν τὸ ἀγαθὸν ἐργάσασθαι, φοβήθητι τὸν Κύριον, καὶ ἐργάζῃ αὐτό. Ὥστε ὁ φόβος τοῦ Κυρίου ἰσχυρότερός ἐστι, καὶ ἔνδοξος. Καὶ ὅσοι ἂν φοβηθῶσιν αὐτὸν καὶ τηρήσωσι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ζήσονται τῷ Θεῷ. Ἐπεὶ καὶ πᾶσα κτίσις φοβεῖται αὐτὸν, τὰς δὲ ἐντολὰς αὐτοῦ οὐ φυλάσσει. Τῶν οὖν φοβουμένων αὐτὸν καὶ φυλασσόντων τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἐκείνων ἡ ζωὴ ἔστιν παρὰ τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ φόβος τοῦ Θεοῦ ἀναγκάζει ἡμᾶς πολεμεῖν τῇ κακίᾳ. Ἡμῶν δὲ πολεμούντων, ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἀναιρεῖ αὐτήν. Οὐ δύναται δέ τις εἰς φόβον Κυρίου ἐλθεῖν, ἐὰν μὴ πασῶν τῶν βιωτικῶν φροντίδων ἔξω γένηται, καθὼς εἴρηται· ὅταν γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ γένηται ὁ νοῦς, τότε ἐνοχλεῖ αὐτῷ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, φέρων αὐτὸν εἰς πολλὴν ἀγάπην τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ. Τοῖς γὰρ ἀγωνιζομένοις εἶδός τι φέρει ἀγνισμοῦ ὁ φόβος. « Ὁ γὰρ φόβος Κυρίου, φησὶν, ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Φόβος Κυρίου, γεννήτωρ φρονήσεως· ὁ τὸν ἕνα εὐλαβούμενος, οὐ δειλιάσει τοὺς πολλούς. Μᾶλλον δὲ αὐτὸν διὰ τὸν ἕνα πολλοὶ φοβηθήσονται. « Ἐὰν γὰρ, φησὶν, φοβηθῆτε Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν, καὶ ἀκού-

HOMILIA CXXVII.

De timore Dei.

Quisquis sinceriter Deum timet, non multo admodum negotio ad perfectionem provehitur divinæ charitatis, eoque efficitur Christi et discipulus et amicus. Ait enim : « Vos me amastis [86]. » Qui ejusmodi est, utique ineluctabili nexu is astringit sibi munditiam in castissimo timore Domini. [Qui verissimo Domini timore ceu clavis confixit effrenes carnis motus, ab illo eximitur timore : Crescite et multiplicamini [87] : vitabit proinde et illud, ut ne ulla ex parte debeat in hominum descendere familiaritatem.] Mundi istius defugit jam sollicitam anxietatem, imposturas, voluptates, crapulæ et ebrietatis intemperiem omnem : omnimodam insuper Babylonicæ confusionis fugam antevertit abyssum. Vitæ istius suaviter traducendæ renuntiavit illecebris : mundo quoque vale supremum dixit, cujus et retia perrupta, congressus mire implexos evasit et pedicas. In terra tametsi ambulat, re ipsa declarat se complexum esse conversationem quæ in cœlis est: Cum enim longe istis feliciora expetat, nihil est quod cunctetur renuntiare istius mundi lenociniis, nimirum vitam ut vivat divinam, cœlestem, angelicam in observatione sinceræ prorsus religionis intemeratæ ac sanctæ, in Spiritu Dei, latriam exhibens omnipotenti Deo propter cœlorum regnum, cujus gratia supercilium omne posuit mundanæ istius prudentiæ. « Time enim, ille ait, Dominum, et custodi mandata ejus [88]. » Sane Dei mandata si custodieris, eris utique in omni operatione potens, operatioque tua incomparabiliter succedet. Dominum enim si timueris, nihil non decore conficies. Hic plane timor est, quo necesse sit ut timeas et salutem consequare : diabolum proinde nihil timueris. Dominum enim qui timet, adversus diabolum prævalebit : nihil enim huic superest. Vim utcunque qui habet adversus illum, utique habet et Dei timorem : is enim cum nihil obtineat virium, omnium patet despicatui et contemnitur. Est tamen quod timeas, opera nempe diaboli : maligna enim sunt. **1237** Timore porro Domini munitus, quid est quod commenta fraudesque veteratorias timeas diaboli? Illius opera nequaquam adeo designabis, ut non ab eis resilias quam longissime. Atqui timoris species duplex est. Si itaque cupies nihil admittere quod malignum sit ac reprobum, time Dominum, et ne opereris illud. Dominum itaque qui timet fortis utique et gloriosus. Nam quanticunque eum timuerint, observantesque fuerint mandatorum ipsius, placent Deo. Etenim creatura omnis ipsius cum sit, eum veretur ac timet; non item omnis custodit illius mandata. Illorum sane vita apud Deum reposita est, quotquot eum reverenter timent et ejus mandata explent opere. Ipse

[86] Joan. xvi, 27. [87] Gen. i, 28 et alibi. [88] Eccle. xii, 13.

Digitized by Google

timor Domini necessitatem nobis imponit cominus conserendi cum vitiis. Nobis strenue depraliantibus gratia Domini malitiam omnem ad internecionem usque intercidit. Non autem potest quis ad Dei timorem pertingere, ni prius descíscat ab omni vitæ istius temporariæ sollicitudine, juxta superiorem sententiam. Cum enim mens resederit ab omni intemperie, secura rei mundialis, tunc timor ille Dei sic requieto plurimum facessit negotii, quo eumdem promovet ad exuberantem divinæ benignitatis amorem. Serio decertantibus in agone spirituali ipse timor expressam etiamnum imaginem asserit sanctimoniæ et puritatis : « Timor Domini sanctus (ait David), permanens in sæculum sæculi [89]. » Timor Domini prudentiæ est parens. Unum aliquem si tuetur, et observat, nihil hic quamlibet multos timebit : potius ob hunc unum multi exterrebuntur, vel teste Scriptura : « Si timueritis Dominum Deum vestrum, et audieritis vocem ejus, nemo contra vos stabit ante faciem vestram, sed timor vester ac tremor erit super omnes gentes [90]. » Denuo adhortatur dicens : « Dominum Deum timebis, et ei adhærebis [91]. » Rursus : « Quis dabit, ut sit sic cor populi, ut timeat omnia mandata mea, ut bene sit ei [92] ? » Et quidem hæc habet lex. Sed et prophèta Michæas : « Et orietur vobis timentibus Dominum Sol justitiæ, et egrediemini et salietis quasi vituli a vinculis relaxati [93]. » Parœmiastes item : « Initium sapientiæ timor Domini, et propugnaculum sancti [94] ; timor Domini fons vitæ, ut faciat declinare a laqueo mortis [95]. » Iterum : « Beatus, cui donatus est timor Domini [96]. » — « Timor Domini ad vitam viro [97]. » — « Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam et gaudium [98]. » — « Timor Domini donum est a Domino [99] ; timenti enim Dominum bene erit in novissimis, et in diebus defunctionis ipsius benedicetur [1]. » — « Plenitudo sapientiæ est timere Dominum, et inebriabit eos de fructibus suis [2]. » Iterum : « Concupivisti sapientiam ? Serva mandata, et Dominus dabit eam tibi [3]. » — « Qui timent Dominum, nihil verebuntur aut expavescent, quia ipse spes illorum est [4]. » David : « Os justi meditabitur sapientiam, et **1238** lingua ejus loquetur judicium [5]. » — « Quia secundum altitudinem cœli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se [6]. » Et : « Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet et salvos faciet eos [7] » Et : « Firmamentum Dominus timentium se, et testamentum suum manifestabit eis ; ecce enim oculi Domini super timentes eum [8]. » Idem de seipso : Lætetur cor meum, et timeat nomen tuum [9]. » Afflatus quoque aura Spiritus sancti, ait : « Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua [10]. » Jacobus autem : « Quæ desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suasibilis, plena misericordia et fructibus bonis, absque dijudicatione, sine simulatione ; fructus autem justitiæ in pace

A σητε τῆς φωνῆς αὐτοῦ, οὐκ ἀντιστήσεται οὐδεὶς κατὰ πρόσωπον ὑμῶν. Καὶ ὁ τρόμος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ πάλιν παρακελεύεται λέγων « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ. » Καὶ αὖθις · « Τίς δώσει οὕτως εἶναι τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ, ὥστε φοβεῖσθαι πάσας τὰς ἐντολάς μου, ἵνα εὖ ᾖ αὐτῷ ; » Ταῦτα μὲν ὁ νόμος. Φησὶν δὲ καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας · « Καὶ ἀνατελεῖ ἡμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον, Ἥλιον δικαιοσύνης. Καὶ ἐξελεύσεσθε, καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἀνειμένα ἐκ δεσμῶν. » Ὁ δὲ Παροιμιαστής, « Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου, καὶ ὀχύρωμα ὁσίου · φόβος Κυρίου, πηγὴ ζωῆς · ποιεῖ δὲ ἐκκλίναι ἐκ παγίδος θανάτου. » Καὶ πάλιν · « Μακάριος ᾧ δεδώρηται φόβος Κυρίου · φόβος Κυρίου εἰς ζωὴν ἀνδρί · φόβος Κυρίου τέρψει καρδίαν, καὶ δώσει εὐφροσύνην καὶ χαράν · φόβος Κυρίου δόσις παρὰ Κυρίου. Τῷ φοβουμένῳ γὰρ τὸν Κύριον εὖ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων, καὶ ἐν ἡμέραις τελευτῆς αὐτοῦ εὐλογηθήσεται. Πλησμονὴ σοφίας, φοβεῖσθαι Κύριον, καὶ μεθύσει αὐτοὺς ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῆς. » — « Ἐπεθύμησας σοφίαν διατήρησον ἐντολάς, καὶ ὁ Κύριος χορηγήσει σοι αὐτήν. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον οὐδὲν εὐλαβηθήσονται, καὶ οὐ μὴ δειλιάσουσιν, ὅτι αὐτὸς ἐλπὶς αὐτῶν. » Καὶ ὁ Δαυΐδ · « Στόμα δικαίου μελετήσει σοφίαν, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ λαλήσει κρίσιν. Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. » Καὶ, « Τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τὴν δέησεως αὐτῶν εἰσακούσεται, καὶ σώσει αὐτούς. » Καὶ, « Κραταίωμα Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ ἡ διαθήκη αὐτοῦ δηλώσει αὐτούς. Ἰδοὺ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. » Καὶ περὶ ἑαυτοῦ, « Εὐφρανθήτω ἡ καρδία μου τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομά σου. » Καὶ τὸ ἀγαθὸν Πνεῦμα · « Μέτοχος ἐγώ εἰμι πάντων τῶν φοβουμένων σε, καὶ τῶν φυλασσόντων τὰς ἐντολάς σου. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος · « Ἡ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἁγνή ἐστιν, ἔπειτα εἰρηνική, ἐπιεικής, εὐπειθής, μεστὴ ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, ἀνυπόκριτος · καρπὸς δὲ δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν. » Ὁ δὲ Κύριος · « Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. Φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. » Ναὶ λέγω ὑμῖν, αὐτὸν φοβήθητε. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[89] Psal. XVIII, 10. [90] Exod. XXIII, 22. [91] Levit. XIX, 32. [92] Deut. XIII, 11. [93] Malach. IV, 2. [94] Prov. I, 7 ; Eccli. I, 16. [95] Prov. XIV, 27. [96] Eccli. XXV, 15. [97] Prov. XIX, 23. [98] Eccli. I, 12. [99] Eccli. XXV, 14. [1] Eccli. I, 13. [2] Eccli. I, 20. [3] ibid. 33. [4] Eccli. XXXIV, 16. [5] Psal. XXXVI, 30. [6] Psal. CII, 11. [7] Psal. CXLIV, 19. [8] Psal. XXIV, 14, 15. [9] Psal. LXXXV, 11. [10] Psal. CXXIII, 63.

Digitized by Google

seminatur facientibus pacem [11]. » Petrus vero : « In omni gente qui timet Dominum et operatur justitiam, acceptus est ei [12]. » Dominus item : « Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere : timete autem magis eum, qui postquam occiderit corpus, habet potestatem et animam et corpus perdendi in gehennam [13]. » Certe dico vobis, eum timete. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΗ'.

Περὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης.

Προβήτω ὁ λόγος ἐκ τοῦ φόβου τοῦ Κυρίου ἐπὶ τὴν τελείαν ἀγάπην αὐτοῦ. Ἀγάπην δὲ λέγω, τὴν ἀῤῥαγῆ, τὴν μὴ τεμνομένην, μήτε χωριζομένην ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς καὶ βασάνοις, τὴν Θεῷ πλησιάζουσαν, καὶ τέκνα Θεοῦ ἀποτεκοῦσαν. Ἀγάπησις γὰρ Κυρίου καὶ φόβος, ὑπὲρ πάντα ὑπερέβαλεν εἰς φωτισμόν. « Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. » Ὁ ἐν αἰσθήσει καρδίας ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ἐκεῖνος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ τελείαν εἰς Θεὸν ἀγάπην κεκτημένος, ἐν τῷδε τῷ βίῳ πάρεστι, ὡς εἰ οὐ πάρεστι. Ξένον γὰρ ἑαυτὸν ἡγεῖται τῶν ὁρωμένων, καρτερῶν τῶν ἀοράτων. Ὅλως γὰρ ἠλλοίωται εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐκστὰς ἅπαξ τῆς ἑαυτοῦ φιλίας τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ. « Εἰ γὰρ καὶ ἐξέστημεν, φησὶν, Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » Ὁ ἑαυτὸν φιλῶν, τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν οὐ δύναται. Ὁ δὲ ἑαυτὸν μὴ φιλῶν ἕνεκεν τοῦ ὑπερβάλλοντος πλούτου τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, οὗτος τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ. Πρῶτος ὁ νόμος διαγορεύει, λέγων· « Ἐγὼ Κύριος, ὁ ποιῶν ἔλεος τοῖς ἀγαπῶσίν με καὶ τοῖς φυλάσσουσι τὰ προστάγματά μου. » Καὶ ἄλλος· « Σπέρμα ἀσφαλείας, οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. » Καί· « Ἔντιμον φύτευμα, οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. » Καί· « Ἔλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, ἀνυψῶν καὶ φωτίζων ὀφθαλμούς. »

A

HOMILIA CXXVIII.

De charitate sive dilectione erga Deum.

Consurgat noster hic sermo ac promoveatur a timore Dei ad perfectam ipsius dilectionem. Sane eam dixerim charitatem, quæ infracta sit et inconcussa, quæ impartibilis sit et individua, quæ se avelli ac diduci nullis sinat (qualibet multis tundatur) tentationum suppliciorumve attritionibus. Eam intelligo charitatem quæ nos Deo proxime connectit et confœderat : quæ nos efficit Dei filios. Ad illustrandas animas, dilectio Dei et timor cæteras virtutes facile exsuperant : « Oculi enim Domini super diligentes eum [14]. » Qui pleno cordis sensu Deum diligit, ab ipso talis cognitus est. Quisquis perfectam in Deum dilectionem semel B possedit ; in hac etiamnunc sic adest vita, quasi non sit. Extorrem enim se et proinde computat alienum ab bis quæcunque oculis subjacent, admirabili constantia ad invisibilia suspirans. Totus enim felici alteratione a se transivit in dilectionem Dei, juxta Pauli sententiam : « Sive excedimus, Deo ; sive sobrii sumus, vobis [15]. » Qui se privæ dilectione prosequitur, Deum neutiquam potest diligere : contra qui a se prorsus excussit privæ illius dilectionis affectum ob supereminentes divitias dilectionis Dei, plane hic Deum diligit. Primaria illa lex hunc in modum edicit : « Ego Dominus faciens misericordiam his qui diligunt me, et servant mandata mea [16]. » Alius item : « Semen firmitatis timentes Dominum [17]. » **1239** Et : « Honorabilis plantatio qui diligunt ipsum. » Et : « Misericordia hominis super proximum suum : misericordia autem Domini super omnem carnem se expandit et illuminat oculos [18]. »

Λέγει δὲ καὶ ἡ Σοφία· « Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ ἀγαπῶντας ἀγαπῶ· οἱ δὲ ἐκζητοῦντές με, εὑρήσουσιν γνῶσιν P. Πλοῦτος καὶ δόξα ἐμοὶ ὑπάρχει. Βέλτιον ἐμὲ καρπώσασθαι, ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον. » Καὶ ὁ Δαυὶδ, ἐκ τῆς εἰς Θεὸν θερμῆς ἀγάπης ἐνδελεχῶς ἐβόα· « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω, ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου, ἐν γῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀβάτῳ, καὶ ἀνύδρῳ. » Καὶ αὖθις· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· Κύριος στερέωμά μου, καὶ καταφυγή μου, καὶ ῥύστης μου. » Καί· « Κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου, καὶ ὁ στεναγμός μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβη. » Καὶ πάλιν, « Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· πότε ἥξω, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ; » Καί· « Ἐπεπόθησεν ἡ ψυχή μου τοῦ ἐπιθυμῆσαι τὰ κρίματά σου ἐν παντὶ καιρῷ D

C

Dicit et Sapientia : « Ego diligentes me diligo : qui autem quærunt me, invenient scientiam P ; divitiæ et gloria mihi supersunt. Melius est me fructus colligere præ auro et lapide pretioso [19]. » David item præfervido charitatis in Deum affectu incalescens, jugi clamore insonabat : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo : sitivit anima mea, quam multipliciter tibi caro mea, in terra deserta, et invia, et inaquosa [20]. » Rursum : « Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus est [21] ; » — « Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus [22]. » Iterum : « Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei [23] ? » Et : « Concupivit anima mea de-

[11] Jac. III, 17. 18. [12] Act. X, 35. [13] Matth. X, 28. [14] Eccli. XXXIV, 19. [15] II Cor. V, 13. [16] Deut V, 9, 10. [17] Psal. XXIV, 14. [18] Eccli. XVIII, 12. [19] Prov. VIII, 17-19. [20] Psal. LXII, 1-3. [21] Psal. XVII, 1-3. [22] Psal. XXXVII, 10. [23] Psal. XLI, 3.

VARIÆ LECTIONES.

P *Invenient scientiam* : pro quo Aldus habet, χάριν, id est, *gratiam*.

Digitized by Google

siderare justificationes tuas in omni tempore [24] : quia dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo [25]. » — « Comede mel, fili mi, ait ille : bonus enim favus, ut condulcescat guttur tuum : sic enim sensus et sapientia erunt animæ tuæ [26]. » Joannes : « Charissimi, Deus charitas est : et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo [27]. » Infert : « Non quia nos dileximus eum, sed quia ipse dilexit nos, misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris [28]. » Paulus : « In his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos, Deum [29]. » Inducit : « Quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt sancti[29a]. » Iterum : « Quis nos separabit a charitate Dei? tribulatio? an angustia? an persecutio? an fames? an gladius [30]? » Infert : « Certus enim sum, quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque instantia, neque futura, neque ulla alia creatura poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro [31]. » Dominus quoque : « Qui habet mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me : qui autem diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum [32]. » Vide hic quam operatoria sit erga Deum charitas! ipsius confert di lucidam cognitionem simul et cognoscentis commendationem. Qui sinceriter Deum diligit, se aliud nihil ducit esse quam externum et advenam in vita præsenti. Talis qui est, decora et eleganti alteratione immutatus est. Quotcunque meditatione jugi et indefessa intra cordis recessus intimos retinent sanctum Christi nomen altius impressum, isti splendifluam ipsius lucem contueri jugiter queunt : in quamlibet enim angusta mentis nostræ memoria retentum cum sensu multo ipsius capimus experimentum, et omnem animæ sorditiem interiore flamma exurit. **1240** Siquidem vel teste Moyse : « Deus noster ignis consumens est [33]. » Unde et ad charitatem copiosam suæ ipsius gloriæ omnem animam accit Dominus et advocat. Nihil sic ad dilectionem Dei incendit cor et promovet, ut theologia. Germen enim ipsa cum sit gratiæ divinæ, prorsus gratuito animæ confert primitias quasdam et dona. Lacrymæ sinceriter Deum diligentis quasi mel edulcans eliquantur, seminis in modum dispersi in corde viri istius. Anima consentiens jugiter puritate mentis, Deum contemplatur et perspicit interno desiderio. Anima in charitate Dei exsultans hilariter, in articulo exitus sui a corpore, nullo pavore exterrebitur circumstantis se principis aeris hujus, neque formidabit potestates tenebrarum harum, sed fervida in Christum charitate incalescens, una cum angelis pacis evolabit : perinde atque a peregrino hospitio migratura, in proprium et peculiare se recipiat domici-

A ρῷ, ὅτι γλυκεῖα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου. » — « Φάγε γάρ, φησίν, μέλι, υἱέ· ἀγαθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ λάρυγξ. Οὕτως γὰρ αἴσθησις καὶ σοφία ἔσται τῇ σῇ ψυχῇ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Ἀγαπητοί, ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν, καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. » Καὶ ἐπιφέρει, « Οὐχ ὅτι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἀπέστειλεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἱλασμὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν, διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ. » Καὶ ἐπάγει, « Ὅτι τοῖς ἀγαπῶσιν τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθὸν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. « Καὶ πάλιν, « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, B ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Καὶ ἐπιφέρει· « Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ὁ δὲ Κύριος, « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτὰς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου, κἀγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν. » Βλέπεις ὅτι ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη τὴν ἐμφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν ὑποδοχὴν παρέχει. Ὁ εἰλικρινῶς ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ξένον ἑαυτὸν καὶ παρεπίδημον ἔχει ἐν τῷδε τῷ βίῳ· καὶ ὁ τοιοῦτος τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἠλλοίωται· καὶ ὅσοι τὸ ἅγιον τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας C αὐτῶν μελετῶσιν ἀπαύστως, οὗτοι καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ ποτε ὁρᾷν δύνανται. Στενῇ γὰρ μερίμνῃ ὑπὸ τῆς διανοίας κρατούμενον, πάντα τὸν ῥύπον τῆς ψυχῆς ἐν αἰσθήσει καταφλέγει πολλῇ. Καὶ γὰρ « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων, » φησίν. Ὅθεν καὶ εἰς ἀγάπην πολλὴν, τὴν ψυχὴν τῆς ἑαυτοῦ δόξης προσκαλεῖται ὁ Κύριος. Οὐδὲν δὲ οὕτως ἀναφλέγει καὶ κινεῖ τὴν καρδίαν εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ ὡς ἡ θεολογία. Γεννᾷ γὰρ αὕτη ὅσα τῆς αὐτοῦ χάριτος· πρῶτα πάντων καὶ δῶρα τῇ ψυχῇ χαρίζεται τοῦ ἀγαπῶντος τὸν Θεόν. Τὸ δάκρυα ὡς μέλι γλυκάζον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ κατασπείροντος. Τῇ ψυχῇ γὰρ σὺν τῷ ἡγεμονικῷ, ἐνδελεχῶς αὐτὸν καθορᾷ διὰ τοῦ πάθου. Ψυχὴ ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ ἀγαλλιωμένη, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ὑπὸ τοῦ σώματος ἐξόδου, οὐ μὴ δειλιάσει D τὸν ἄρχοντα τοῦ ἀέρος τούτου, οὔτε τὰς ἐξουσίας τοῦ σκότους, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν, χαίρουσα ἵπταται σὺν τοῖς ἀγγέλοις τῆς εἰρήνης, ὡς ἀπὸ ξένης εἰς τὰ οἰκεῖα. « Τὴν ἐπιθυμίαν γὰρ, φησὶν, ἔχω ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. » Ἔχουσα γὰρ ἡ ψυχὴ τὴν ἀγάπην, τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἁρπάζεται ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. Μικροῦ δὲ ἔλαθεν ἡμᾶς ἡ ἀγάπη τῆς ἐν τοῖς Ἄσμασι νύμφης Ἐκκλησίας, καὶ πρὸς τὸν Νυμφίον Χριστόν. Ὢ τῆς ζημίας! φησὶν γάρ· « Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· ὅτι

[24] Psal. cxviii, 20. [25] ibid. 103. [26] Prov. xxiv, 13, 14. [27] I Joan. iv, 16. [28] I Joan. iv, 10. [29] Rom. viii, 37. [29a] ibid. 28. [30] Rom. viii, 35. [31] ibid. 38 39. [32] Joan. xiv, 21. [33] Deut. iv, 24 ; Hebr. xii, 29.

Digitized by Google

ἀγαθοὶ οἱ μαστοί σου ὑπὲρ οἶνον. Καὶ ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Μύρον ἐκκενωθὲν, ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο, νεάνιδες ἠγάπησάν σε, εἵλκυσάν σε, ὀπίσω σου εἰς ὀσμὴν μύρου δραμούμεθα, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί· εὐθύτης ἠγάπησέν σε. » Καὶ αὖθις, « Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ποῦ ποιμαίνεις; ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ; Ἰδοὺ γὰρ εἶ καλὸς, καί γε ὡραῖος, ἐν τῇ σκιᾷ σου ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα· ὁ γὰρ καρπός σου γλυκὺς ἐν λάρυγγί μου. » Καὶ πρότρεπομένη ἄλλους, φησὶν, « Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλὴμ, ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπησιν ἕως οὗ θελήσει. » Καὶ πάλιν, « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Τοιοῦτος ἦν ὁ Μωϋσῆς κράζων, « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, γνωστῶς ἴδω σε. » Καὶ πάλιν, « Ἐζήτησα, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτὸν, ὅτι τετρωμένη ἀγάπῃ ἐγὼ, ὅτι κραταιὰ ὡς θάνατος ἀγάπη· ὕδωρ πολὺ οὐ δυνήσεται σβέσαι τὴν ἀγάπην. » Τοιαύτη ἡ τοῦ Πέτρου ψυχὴ, λέγουσα, « Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; » Καὶ, « Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; » Πρὸς ὃν ὁ Κύριος, ἐκ τρίτου· « Πέτρε, φιλεῖς με; » Ὁ δὲ, « Ναὶ, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Πάλιν δὲ ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς φησιν, « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

lium. « Desiderium enim habeo dissolvi et esse cum Christo [34]. » Anima enim quæ charitatem, plenitudinem legis possidet; ad nubes usque rapitur, obviam itura advenienti Domino. Paulum abfuit ut nos effugeret dilectio illius sponsæ (nempe Ecclesiæ) ad sponsum, videlicet Christum : de qua in Canticis O jacturam! ait enim : « Osculetur me ab osculis oris sui, quia meliora sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata. Unguentum exinanitum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te; traxerunt te; post te in odorem unguentorum tuorum curramus, exsultemus et lætemur in te : rectitudo dilexit te [35]. » Rursus : « Renuntia mihi quem dilexit anima mea : ubi pascis, ubi cubas in meridie : ecce enim tu pulcher et decorus [36]. » — « In umbra tua desideravi et sedi, et fructus tuus dulcis in gutture meo [37]. » Alios adhortata ait : « Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, si suscitaveritis dilectionem, donec ipsa voluerit [38]. » Iterum : « Ostende mihi faciem tuam, audire me fac vocem tuam, quia vox tua dulcis et facies tua decora [39]. » Plane talis erat Moses inclamans : « Ostende mihi faciem tuam, perspicue ut videam te [40]. » Iterum : « Quæsivi, quem dilexit anima mea : tenui eum, nec dimittam ipsum [41], quia vulnerata charitate ego [42] : quia fortis ut mors dilectio; aqua multa non poterit exstinguere charitatem [43]. Talis Petri anima, cum diceret : « Domine, quo vadis [44]? » Et : « Ad quem ibimus [45]? » Cui Dominus, tertio : « Petre, amas me? » Ille autem : « Certe, Domine, tu scis quia amo te [46]. » Dominus denuo discipulis suis : « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [47]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΘ'.

Περὶ υἱοθεσίας.

Δόξα τῇ ἀγαθότητί σου, Δέσποτα, φιλάνθρωπε, φιλάπτωχε, φιλόστοργε, φιλάψυχε, φιλάγαθε, ἀμνησίκακε Κύριε· ὃς τοὺς ποτὲ τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ ἐντολήν σου ἐκφαυλίσαντας, καὶ νεκρωθέντας ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ διὰ τοῦ ἰδίου θελήματος ἡμῶν, οὐ μόνον ἐλευθέρωσας, ἀλλὰ καὶ οἰκεῖα τέκνα ἀνηγόρευσας· οἵτινες ἕως τοῦ νῦν ἀφυλάκτως περὶ τὰς ἐντολάς σου βιοῦμεν, ὡς εἰς ἡμᾶς πληρωθῆναι τὸ, « Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. » Τίς δυνήσεται διηγήσασθαι τὸ πέλαγος τῆς εὐσπλαγχνίας σου, μακρόθυμε καὶ πτδεμὼν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Θεὲ παντοκράτωρ, καὶ Κύριε, τοῦ ἐλέους σου; Ἔφης γὰρ διὰ τοῦ προφήτου σου Ὡσηὲ· « Καλέσω τὸν Οὐ λαόν μου, Λαόν μου· καὶ τὴν Οὐκ ἠγαπημένην, Ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐρρέθη, Ὁ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Καὶ ὁ Ἰωάννης, « Ἀγαπητοὶ, νῦν τέκνα Θεοῦ ἐσμεν. Καὶ οὔπω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα. Οἴδαμεν δὲ ὅτι ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα, ὅτε ὀψόμεθα αὐτὸν καθώς ἐστιν. Καὶ ὁ Παῦλος, « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυ-

1241 HOMILIA CXXIX.

De filiorum adoptione.

Gloria esto benignitati tuæ, eximie hominum amator Domine, qui nos rerum omnium indignos tam amanter excipis, filiis tuis tam indulges clementer; qui deamas animas, qui tanti æstimas qualemcunque vitæ nostræ probitatem, quemque nulla urget memoria malorum. O Domine, primos quidem jam olim (mandatum abs te præscriptum cum in paradiso positi contemptim transmisissent) mortis sententia multatos ob peccatum, nosque priva voluntate mortificatos, non libertate solum donasti, sed et proprios filios declarasti : cum alioqui in hunc usque diem improvide tam desidemus circa adimpletionem mandatorum tuorum, ut in nobis impleri illud merito videri possit : « Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me [48]. » Quis enarrare sufficiat pelagus tuæ erga nos commiserationis; qui longanimitate tanta animarum nostrarum procuras salutem, Deus omnipotens et Domine misericordiæ? Per Osee enim prophetam dixisti : « Vocabo eum, qui non est populus meus, populum meum, et quæ non erat dilecta, dilectam :

[34] Philipp. I, 23. [35] Cant. I, 1-4. [36] ibid. 6, 15. [37] Cant. II, 3. [38] ibid. 7. [39] ibid. 14. [40] Exod. XXX II, 13. [41] Cant. III, 4. [42] Cant. II, 5. [43] Cant. VIII, 6, 7. [44] Joan. XIII, 36. [45] Joan. VI, 69. [46] Joan. XXI, 15. [47] Joan. XIV, 23. [48] Isa. I, 2.

Digitized by Google

et erit, in loco ubi dictum est, populus meus vos, illic vocabuntur filii viventis [49]. » Joannes insuper : « Charissimi, nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus : scimus quia videbimus eum sicuti est [50]. » Paulus : « Nos autem omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur, a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu [51]. » Iterum : « Qui in charitate prædestinabit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum [52]. »— « Estote igitur imitatores Dei, sicut filii charissimi : et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit vos [53]. » Iterum : « Non solum autem, sed et ipsi primitias Spiritus habentes, nos etiam ipsi in nobis ipsis ingemiscimus adoptionem corporis nostri [54]. » Rursus : « Quia autem estis filii, misit Deus spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba pater. Itaque non jam es servus, sed filius; quod si filius, et hæres Dei per Christum [55]. » Iterum : « Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, hi filii sunt Dei : non enim accepimus spiritum servitutis iterum in timore, sed accepimus spiritum filiorum adoptionis, in quo clamamus : Abba pater. Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei; si autem filii, et hæredes : hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi [56]. » Item : « Filii Altissimi vocabuntur [57]. » Itaque cum intuebuntur regem Deum in gloria, illic portæ istis adaperientur regni; **1242** Patrisque conclavia ingredientur, qui et sanctos suos (quotquot a condito primum orbe fuerunt) illis visendos proponet, Solque justitiæ interclarescet istis. Et exibunt, et salient quasi vituli laxati a vinculis, tumque « Transformabit corpus humilitatis nostræ, conforme ut sit proprio corpori gloriæ suæ [58]. » Illic ipsorum « Juventus renovabitur ut aquilæ [59]; » terramque conspicient promissionis, et super genua consolabuntur. Quemadmodum mater si quem filiorum consoletur; ita illis exorietur Domini justitia, et exsultatio in omnium prospectu, qui ipsum sincero diligunt corde. Nos igitur (dilectissimi) eum qui nos tanto affecit honore, in idque provexit dignitatis fastigium, revereamur, observemus. Illi et serviamus in timore, tanquam legitimo et secundum naturam Domino : « Exsultemus item ei in tremore [60], » ut Patri per gratiam : « Nequando irascatur Dominus [61], » et excidamus jure istius filiorum adoptionis. Quisquis adoptione hac spoliatur, Judæ proditori efficitur similis : nimirum perditionis filius ac gehennæ, imo diaboli. Ne (quæso) contingat nos ab eo desciscere refugas : qui nostræ est vindex salutis et Deus noster. Is enim hanc indulsit benignus potestatem, nobis ut liceat calce proterere serpentes, scorpiones, omnemque inimici potestatem [62]. « Quotquot enim accepimus eum, dedit nobis potestatem filios Dei fieri [63] : » quando dixit : « Vos autem nolite vocare patrem super terram, unus enim est Pater vester qui est in cœlis [64]. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Καὶ πάλιν, « Ἐν ἀγάπῃ ᾗ προώρισας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα Θεοῦ ἀγαπητά, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς. » Καὶ πάλιν, « Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι τὴν λύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. » Καὶ αὖθις, « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζων, Ἀββὰ ὁ Πατήρ. Ὥστε οὐκ ἔτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱὸς, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβομεν πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβομεν Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββὰ ὁ Πατήρ· καὶ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ· εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. » — « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ συγκληρονόμοι, υἱοὶ Ὑψίστου κληθήσονται. » Ὅταν δύνωνται βασιλείαν Θεοῦ μετὰ δόξης, ἐκεῖ ἀνοιχθήσονται αὐτοῖς πύλαι τῆς βασιλείας, καὶ εἰσελεύσονται εἰς τὰ ταμεῖα τοῦ Πατρὸς, καὶ δείξει αὐτοῖς ὁ Θεὸς τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἁγίους αὐτοῦ, καὶ ὀφθήσεται αὐτοῖς ὁ Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἐξελεύσονται, καὶ σκιρτήσουσιν, ὡς μοσχάρια ἀνειμένα ἐκ δεσμῶν. « Καὶ μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, σύμμορφον τοῦ ἰδίου σώματος τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ἐκεῖ « Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετῶν ἡ νεότης » αὐτῶν, καὶ δύνονται τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελείας, καὶ ἐπὶ γονάτων παρακληθήσονται, ὡς εἴ τινα μήτηρ παρακαλέσῃ· οὕτως ἀνατελεῖ Κύριος δικαιοσύνην καὶ ἀγαλλίαμα ἐναντίον πάντων τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ἐν εἰλικρινεῖ καρδίᾳ. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοὶ, αἰδεσθῶμεν τὸν οὕτως ἡμᾶς τιμήσαντα, καὶ εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀναγαγόντα· « Καὶ δουλεύσωμεν αὐτῷ ἐν φόβῳ ὡς Δεσπότῃ κατὰ φύσιν, καὶ ἀγαλλιασώμεθα αὐτῷ ἐν τρόμῳ, » ὡς Πατρὶ κατὰ χάριν· « μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, » καὶ ἐκπέσωμεν τῆς τοιαύτης υἱοθεσίας. Ὁ δὲ ταύτης ἐκπίπτων, ὅμοιος γίνεται Ἰούδᾳ τῷ προδότῃ, υἱὸς ἀπωλείας, καὶ γεέννης, καὶ τοῦ διαβόλου. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ἡμᾶς ἀποστῆναι τῆς ἀγάπης τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. « Ὅσοι γὰρ ἐλάβομεν αὐτὸν, ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· » εἰπών, « Ὑμεῖς δὲ μὴ καλέσητε ὑμῶν πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[49] Osee i, 9, 10. [50] I Joan. iii, 2. [51] II Cor. iii, 18. [52] Ephes. i, 5. [53] Ephes. v, 1, 2. [54] Rom. viii, 23. [55] Galat. iv, 6, 7. [56] Rom. viii, 14-17. [57] Rom. ix, 26. [58] Philipp. iii, 21. [59] Psal. cii, 5. [60] Psal. ii, 11. [61] ibid. 12. [62] Luc. x, 19. [63] Joan. i, 11. [64] Matth. xxiii, 9.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΡΑ'.

Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.

Τὰς προλεχθείσας ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ τηρήσαντες, ἐπὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐπανίωμεν· περὶ ἧς καὶ ὁ ἀγὼν πολὺς, καὶ ἀπειροπλασίως ἡ ἀνάπαυσις. Εἰ γὰρ ὁ ὀρεγόμενος τῆς προσκαίρου βασιλείας, πολλὰς ἀνδραγαθίας ἐπιδείκνυσιν, ἐν πολέμοις, καὶ κινδύνοις, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ μερίμναις, καὶ πόνοις, καὶ οὐδὲν ἡγεῖται πάσας τὰς συμβαινούσας αὐτῷ θλίψεις, τῇ ἐλπίδι τῆς ὀνειροπωλουμένης αὐτῷ βασιλείας· καὶ ταῦτα προσκαίρου καὶ ἀνυποστάτου ὑπαρχούσης. Ἔστιν δὲ ὅτε καὶ μετὰ τὸ πάντα πόνον ἐκτελέσαι αὐτὸν, καὶ νομίζειν ἤδη ἐν χερσὶν ἔχειν τὰ ἐλπιζόμενα, ἀνυπονόητος ἀντ' αὐτοῦ, ἐφόρεσεν τὸ διάδημα· ποίων ἀγώνων δεῖται, καὶ σπουδῆς, καὶ προθυμίας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ μερίμνης, καὶ κινδύνων, καὶ θλίψεων, καὶ πειρασμῶν, κρυπτῶν τε καὶ φανερῶν, καὶ αἰκισμῶν καὶ θανάτων, ὁ βουλόμενος σὺν Χριστῷ ἀδιαδόχως βασιλεύειν; Διὰ τοῦτο οἱ προλαβόντες ἅγιοι, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες, μέχρι θανάτου ἠγωνίσαντο, ἵνα βασιλείας οὐρανῶν ἐπιτύχωσιν. Βιαστὴ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐν παντὶ βιαζόμενοι ἑαυτοὺς αὐτοὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. Ὁ γὰρ ὄντως εὐνουχίσας ἑαυτὸν διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἢ παρθενεύσας, διὰ πάντων ὀφειλέτης ἐστὶν ἄξιον ἑαυτὸν ἀποδεῖξαι τῆς βασιλείας. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ, ἢ σχήματι, ἢ ὀνόματι, ἢ γένει, ἢ μορφῇ, ἢ ἰσχύϊ, ἢ χρόνῳ, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καταλαμβάνεται, ἀλλ' ἐν δυνάμει πίστεως, ἐπιδεικνυμένης ἔργα πίστεως. Ἐπιδεικνυμένην γὰρ πίστιν ἀπάγγελεῖ δίκαιος ἐνεργῶς. Τί δέ ἐστιν, ἐνεργῶς, ἢ διὰ τῆς πρακτικῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ; Ἀπέχεσθαι δὲ τῶν ἐναντίων, τουτέστιν τῶν σαρκικῶν, ἤγουν, διαβολικῶν φρονημάτων, ἀτινά εἰσιν, πορνεία, ἀκαθαρσία, εἰδωλολατρεία, φαρμακεῖαι, ἔχθραι, ἔρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, καταλαλιαὶ, διχοστασίαι, φθόνοι, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, εὐτραπελίαι, μωρολογίαι, γέλως, ἀφροσύνη, σκώμματα, ψιθυρισμοὶ, πικρία, ὀργὴ, κραυγὴ, βλασφημίαι, φλυαρίαι, κακίαι, ἐφευρήσεις κακῶν, ἐπιορκίαι, κολωλογίαι, πλοκολογίαι, βαττολογίαι, μοχθισμοὶ, βαναυσίαι, διαπαρατριβαὶ, προσκλήσεις, βλακεῖαι, τύφος, φυσιώσεις γένους, μορφῆς, χώρας, πλούτου, ἀνδρείας σαρκικῆς, λόγου· ἐριθεία μετὰ φιλονεικίας, μῖσος, μνησικακία, ὀξυχολία, μῆνις, δόλος, ἀνταπόδοσις, γαστριμαργία, ἀπληστία, πλεονεξία ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία· φιλαργυρία, ἡ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν, φιλοκοσμία, κενοδοξία, φιλαρχία, αὐθάδεια, θρασύτης, ἀλαζονία, ἡ καλεῖται λοιμότης· ὑπερηφανία, ἣ ὁ Θεὸς ἀντιτάσσεται. Ταῦτα, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ὅστις ἔχει ἐν ἑαυτῷ, σαρκικός ἐστιν καὶ υἱὸς τοῦ ἐναντίου. Τὸ γὰρ γεγενημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστιν· καὶ ὁ ἐκ τῆς γῆς ὤν, τὰ τῆς γῆς λαλεῖ, τὰ τῆς γῆς ἔργα φρονῶν. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν ἐστιν. Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται· καὶ ἐν τῷ τοιούτῳ οὐκ οἰκεῖ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. « Οὐ μὴ γὰρ καταμείνῃ, φησὶν, τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις

A

HOMILIA CXXX.

De regno cœlorum.

Mandata Dei superius mihi inducta si observaverimus : utique ad regnum licebit ceu postliminio redire : pro quo nobis non unus agon indicitur ; sed et secura requies multiplex promittitur. Regnum temporarium ambit quis? hic necesse est ut exerat atque ostentet strenuitatis plurimum in bellis, periculis, exeubiis, anxiis sollicitudinibus, laboribus perplexis : nihil ducit tribulationes omnes undecunque contingant, spe dum alitur regni vel per insomnium excogitati. Et hæc conditio est temporarii, nec unquam constabiliendi regni. Adde, quod omni vix exantlato labore diem suum obit ; cumque se existimat in manibus habere B quæ spe præcerpserat, unus aliquis citra omnium suspicionem pro illo plerumque diadema tulit. Quanto agone opus, quo studio, quam exprompta animi alacritate, quibus vigiliis, sollicitudinibus, periculis, tribulationibus, tentationibus arcanis quidem et vix ulli compertis ærumnis ; imo et quot mortis species adeundæ veniunt ei qui cum Christo æternum cupit regnare ? Ob hoc unum sancti omnes qui nostram hanc anteverterunt ætatem, viri, mulieres, imo et pueri ad mortem usque strenue decertaverunt : quo vel tandem regno perfruerentur cœlorum. Regnum siquidem cœleste vim patitur. Illud enim pie rapiunt, qui in omnibus suam indolem ad vitia propendentem student evincere, vi quadam injecta C suæ naturæ. Quisquis pro cœlestis regni consecutione se prorsus castravit, aut tuendæ virginitatis obstrinxit voto, modis omnibus adniti debet, se ut dignum regno **1243** exhibeat. Neque enim ad cœleste illud regnum provehitur quis, sermone, habitu, splendore nominis, generis claritudine, formæ elegantia, fortitudine corporis, aut temporis prolixitudine : sed virtute fidei, opera fide digna repræsentantis. Sane fidem ejusmodi vim suam exerentem, justus declarabit efficaci et operatoria impletione mandatorum Christi. Abstinendum proinde est ab omnibus quæ mandatis ex contrario obluctantur : hoc est, a carnalibus vitiis, videlicet D a diabolica omni prudentia ad quam referuntur hæc : fornicatio, immunditia, idololatria, veneficium, inimicitiæ, contentiones, zelus, animositates, rixæ, detractiones, seditiones, invidiæ, cædes, ebrietates, commessationes, scurrilitates, stultiloquia, risus, imprudentia, dicteria seu cavilla, susurria, amaritudo, ira, clamor, blasphemia, nugæ, malitia, adinventiones malorum, perjuria, multiloquia, dolosi sermones, garrulitates, insultationes, turpes et illiberales artes, perversæ exercitationes, in jus vocationes, lasciviæ, fatus, arrogantia propter genus, formam, patriam, divitias, fortitudinem corporis, sermonem : contentio cum pervicacia, odium, injuriæ acceptæ recordatio, iracundia, inveteratum odium, dolus, vindicta inexplebi-

Digitized by Google

lia voracitas, avaritia, quæ idolorum servitus, pecuniæ cupiditas, quæ malorum omnium est radix, ornatus amor, inanis gloria, ambitio, superbia, audacia, jactantia, quæ et vocatur impudentia, insolentia, cui Deus resistit; hæc et his similia, quicunque habet in se, carnalis est et filius adversarii : « quod enim est natum ex carne, caro est [65] : » et : « qui de terra est, quæ de terra sunt loquitur [66], » cum opera terrena sapiat. « Nam sapientia carnis inimica est Deo: legi enim Dei non est subjecta, neque enim potest [67] ; » neque in ejusmodi homine habitat Spiritus Dei : « Non enim permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum, quia carnes sunt [68]. » —« Si quis ergo Spiritum Dei non habet, hic non est ejus [69]. » Qui enim Spiritum Dei habet, Spiritu Dei ambulat, et Spiritu Dei actiones corporis mortificat, et vivit Deo suggillans, et in servitutem redigens carnem, ut inhabitet in eo Spiritus sanctus, pacificus et ab eo custoditus, fructus fidei faciat; virtutis, sapientiæ, castitatis, continentiæ, charitatis, benignitatis, patientiæ, spei, concordiæ, temperantiæ, laudis sanctificationis. **1244** Hæc et his similia in regnum cœlorum introducunt : quæ vero dicta ante sunt omnia non efficiunt ut regno cœlorum propinquiores simus. Verum enimvero priusquam ad finem sermonis, qui de regno cœlorum institutus est, veniamus, operæ pretium facturus mihi videor, si cogitationem eam quæ mihi venit in mentem hoc tempore patefaciam, utilem ipsam fortasse et convenientem sermoni de regno cœlorum : imo etiam præ cæteris omnibus, ut equidem censeo, commodam atque fructuosam. Quoniam multiplicatæ sunt iniquitates nostræ et capita nostra supergressæ sunt, neque Chaldaico flagello fumus eruditi, neque cervicis nostræ duritiem jugum illorum edomuit, sed adhuc in malis obfirmamur : idcirco Dei permissu plagam nobis inflixit Satanas, quæ posset viscera et medullas et ossa pertingere. Audivimus quemdam ex Oriente præcursorem Antichristi venisse, qui voluit sedem Antiochenam occupare, Athanasium nomine ; vel potius, mortem immortalem : qui Apollinarii, Eutychis, Severi et Jacobi dogmata divulgat : quo rumore sanctæ Urbis orthodoxi incolæ non mediocriter cum monasteriis, quæ circa illam, sunt perturbati. Quando igitur, ut ad me scriptum est, multos pagos et loca et insulas pererrat, et accidit ut diversis in locis hæreses multæ sparguntur, ne forte propter ignorantiam aliquem illorum invadat, omnes vobis hæreses quæ ab adventu Christi ad hoc usque tempus ortæ sunt, indicamus, ut vos quoque tanquam a serpentibus vobis ab illis caveatis, et iis qui vobiscum sunt. Sed quid unaquæque sentiat hæresis, dicere non est hujus temporis : hoc autem ad securitatem compendiosum tibi sit indicium et tutum : omnes sectæ, quæ a nomine alicujus hominis appellationem sortitæ sunt, ut Ariani, et Nestoriani, Severiani, et aliæ similiter, diaboli sectæ sunt : nam Ecclesia catholica

A τούτοις, εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. — « Εἴ τις τοίνυν Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Ὁ γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχων, Πνεύματι Θεοῦ στοιχεῖ, καὶ Πνεύματι Θεοῦ τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῖ, καὶ ζῇ τῷ Θεῷ ὑποπιάζων καὶ δουλαγωγῶν τὴν σάρκα, ἵνα ἐνοικήσῃ ἐν αὐτῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ εἰρηνικόν. Καὶ φρουρούμενος ὑπ' αὐτοῦ, ποιήσει καρπὸν πίστεως, ἀρετῆς, σοφίας, ἀγνείας, ἐγκρατείας, ἀγάπης, χρηστότητος, ὑπομονῆς, ἐλπίδος, ὁμονοίας, σωφροσύνης, αἰνέσεως, ἁγιασμοῦ. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια εἰσάγουσιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· τὰ δὲ προρηθέντα πάντα, σαρκικὰ φρονήματα, βασιλείαν οὐρανῶν οὐ πλησιάζουσιν. Ἀλλὰ πρὶν εἰς πέρας ἐλθεῖν τὸν προκείμενον περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν λόγον, ἀναγκαῖόν B μοι φαίνεται, κατάδηλον ποιῆσαί σοι, τίμιε Πάτερ Εὐστάθιε, τὸ ὑπεισελθόν μοι ἐπὶ τοῦ παρόντος νόημα, τάχα καὶ αὐτὸ χρήσιμον, ὡς εἰκὸς, τῷ περὶ τῆς βασιλείας λόγῳ· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα ἄλλα, ὡς ἐμοιγε δοκεῖ, ὠφέλιμον καὶ λυσιτελές. Ἐπειδὴ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἐπλήθυναν, καὶ ὑπερῆραν τὰς κεφαλὰς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐπαιδεύθημεν τῇ Χαλδαϊκῇ μάστιγι, οὐδὲ ἐδάμασεν τὸ σκληροτράχηλον ἡμῶν ὁ ζυγὸς αὐτῶν, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἀνδριούμεθα· τούτου χάριν ἐκ συγχωρήσεως Θεοῦ, ἐπήνεγκεν ἡμῖν ὁ Σατανᾶς πληγὴν, δυναμένην καὶ σπλάγχνων, καὶ μυελῶν, καὶ ὀστέων ἅψασθαι. Ἠκούσαμέν τινα ἐληλυθέναι τῇ ἀνατολῇ πρόδρομον τοῦ Ἀντιχρίστου, θέλοντα τὸν θρόνον τῆς Ἀντιοχέων κατασχεῖν, Ἀθα- C νάσιον μὲν προσαγορευόμενον· μᾶλλον δὲ, θάνατον ἀθάνατον, τὰ δὲ Ἀπολλιναρίου, καὶ Εὐτυχοῦς, καὶ Σεβήρου, καὶ Ἰακώβου, δόγματα κηρύττοντα. Αὐτὴ ἡ ἀκοὴ οὐ μετρίως ἐτάραξε τοὺς τῆς ἁγίας πόλεως ὀρθοδόξους οἰκήτορας, καὶ τὰ περὶ αὐτὴν μοναστήρια. Ἐπειδὴ οὖν, ὡς γέγραπταί μοι, πολλὰς χώρας, καὶ τόπους, καὶ νήσους ἐξ ἀνάγκης ἀμείβεται· καὶ συμβαίνει πολλὰς αἱρέσεις εἰς διαφόρους τόπους εἶναι· ἵνα μήπως ἐξ ἀγνοίας τινὶ αὐτῶν περιπέσητε, ἐσήμανα ὑμῖν πάσας τὰς αἱρέσεις, τὰς ἀπὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἕως τοῦ νῦν, ἵνα καὶ ὑμεῖς, ὡς ἀπὸ ὄφεων φυλάξητε ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτῶν, καὶ οἱ σὺν ὑμῖν. Ἀλλὰ τὸ, πῶς μὲν φρονεῖ ἑκάστη αἵρεσις, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ λέγειν. Τοῦτο δέ σοι ἔστω σημεῖον πρὸς ἀσφάλειαν σύντομον καὶ βέβαιον· Πᾶσαι αἱρέ- D σεις ἐπ' ὀνόματι ἀνθρώπου ὀνομαζόμεναι, εἷον, Ἀρειανοὶ, Νεστοριανοὶ, Σεβηριανοὶ, καὶ ἄλλαι ὁμοίως, τοῦ διαβόλου εἰσὶν αἱρέσεις. Ἡ γὰρ καθολικὴ Ἐκκλησία οὐκ ἔτι κέκληται ὄνομα ἀνθρώπου, ἀλλ' πάντες ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Χριστιανοὶ ὀνομαζόμεθα. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, εἰ μὴ μόνος Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

tibi sit indicium et tutum : omnes sectæ, quæ a nomine alicujus hominis appellationem sortitæ sunt, ut Ariani, et Nestoriani, Severiani, et aliæ similiter, diaboli sectæ sunt : nam Ecclesia catholica

[65] Joan. III, 6. [66] Ibid. 31. [67] Rom. VIII, 6-7. [68] Gen. VI, 3. [69] Rom. VIII, 8.

Digitized by Google

non jam hominis nomine appellatur, sed omnes nomine Domini nostri Jesu Christi Christiani nominamur. « Neque enim est aliud nomen sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri [70], » nisi solus Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei patris, una cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

Περὶ μὲν οὖν πίστεως, ἤγουν ὁμοουσιότητος, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου ἀρκούντως ἐξεθέμεθα· νῦν δὲ διὰ τὴν κινηθεῖσαν αἵρεσιν, μετὰ παῤῥησίας ὁμολογοῦμεν καὶ κηρύττομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεοτόκου, καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, Θεὸν τέλειον τὸν αὐτὸν, καὶ ἄνθρωπον τέλειον, ἕνα καὶ μόνον Υἱόν· καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· κατὰ πάντα ὅμοιον ἡμῖν, χωρὶς ἁμαρτίας, γενόμενον ἄνθρωπον· πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καὶ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν, ἐν δύο φύσεσιν, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως γνωριζόμενον. Δύο γὰρ φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον, ἀχώριστον, ἀσύγχυτον, ἄτρεπτον. Ἡ γὰρ σὰρξ, σάρξ ἐστιν, καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονεν Θεοῦ σὰρξ· ὁμοίως καὶ ὁ Λόγος, Θεός ἐστι, καὶ οὐ σὰρξ, εἰ καὶ ἰδίαν ἐποιήσατο τὴν σάρκα οἰκονομικῶς. Δύο τοίνυν τὰς φύσεις φαμὲν εἶναι· ἕνα δὲ Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον. Ἐπειδὴ διάφοροι μὲν αἱ πρὸς τὴν ἀληθινὴν ἑνότητα συναχθεῖσαι φύσεις· εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν Χριστὸς καὶ Υἱός· οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνῃρημένης διὰ τὴν ἕνωσιν, ἀποτελεσασῶν δὲ μᾶλλον ἡμῖν, τὸν Κύριον, καὶ Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος διὰ τῆς ἀῤῥάστου καὶ ἀπερινοήτου πρὸς ἑνότητα συνδρομῆς.

per nulli explicandum et incogitabilem prorsus unum Dominum et Christum et Filium.

Οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἤτοι ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, πιστεύομεν, ὡς καὶ οἱ μεγάλοι φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι τῆς ἀληθείας, Ἀθανάσιος, Βασίλειος, Γρηγόριος, Ἰωάννης, καὶ Κύριλλος, ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως· καὶ τοὺς μὴ οὕτως φρονοῦντας ἀποστρεφόμεθα καὶ ἀναθεματίζομεν, μετὰ τῶν ὑπογεγραμμένων αἱρέσεων τῶν μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, κατὰ διαφόρους καιροὺς παραφυέντων· ὧν τὰ ὀνόματά ἐστιν ταῦτα· Σιμωνιανοὶ, Μενανδριανοὶ, Σατορνιανοὶ, Βασιλιδιανοὶ, Νικολαΐται, Γνωστικοὶ, Καρποκρατιανοὶ, Κηρινθιανοὶ, Ναζωραῖοι, Ἀβιωναῖοι, Οὐαλεντιανοὶ, Σεκουνδιανοὶ, Πολεμαῖοι, Μαρκώσιοι, Κολορβάτιοι, Ἡρακλεωνῖται, Ὀφῖται, Καϊανοὶ, Σηθιανοὶ, Ἀρχοντικοὶ, Κερδωνιανοὶ, Μαρκιωνισταὶ, Λουκιανισταὶ, Ἀπελλιανοὶ, Σευηριανοὶ, Τατιανοὶ, Ἐγκρατισταὶ, κατὰ Φρυγαστῶν, καὶ Μοντανιστῶν καὶ Ἀσκοδρουγιτῶν, Πεπουζιανοὶ, ἤ Πρισκιλλιανοὶ, οἱ Κεκεντιλιανοὶ, οἷς συνάπτονται· Ἀρτοτυρῖται, Τεσσαρεσκαιδεκατῖται, Ἄλογοι,

[70] Act. IV, 12

A Ac de fide quidem sive de consubstantialitate Patris et Filii, et Spiritus sancti, sufficienter a nobis initio libri dictum est : jam vero propter hæresim, quæ exorta est, cum fiducia confitemur et prædicamus Dominum nostrum Jesum Christum unigenitum Filium et Verbum Patris, lumen de lumine, Deum **1245** verum de Deo vero, incarnatum esse atque hominem factum ex Spiritu sancto et sancta et gloriosa Dei Genitrice ac semper Virgine Maria : qui ipse perfectus fuit Deus et perfectus homo, unus et solus Filius et ante incarnationem, et post incarnationem, consubstantialis Patri secundum divinitatem, et consubstantialis nobis secundum humanitatem : similis nobis per omnia factus homo, excepto peccato : qui ante B sæcula quidem ex Patre natus est secundum divinitatem, novissimis autem diebus idem propter nos et propter nostram salutem ex sancta dei Genitrice semperque Virgine Maria prodiit unus et solus Filius, qui in duabus naturis inconfuse, invariabiliter, indivise inclaruit atque innotuit orbi. Duæ enim naturæ, unitate prorsus indissolubili, inter sese convenerunt : unitate, inquam, inseparabili, inconfusa, immutabili. Caro enim caro est et non Deitas : tametsi facta est Dei caro, etiamsi dispensatorie propriam sibi fecit eam carnem. Duas itaque profitemur esse naturas ; unum autem astruimus esse Christum, Filium et Dominum, Dei Verbum, et qui homo factus est, et carnem assumpsit. Jam quando differentes quidem hæ verissima unione C counitæ sunt naturæ, unus autem ex utraque natura Christus et idem Filius, non sic alioqui asserta naturarum differentia propter unionem, magis autem, quia Dei hominisque naturæ concursum ad illam unionem nobis perficiunt

Sic nos sive catholica Ecclesia credimus, quemadmodum et magna illa Ecclesiæ luminaria ac doctores veritatis, Athanasius, Basilius, Gregorius, Joannes, Cyrillus magnæ Alexandrinorum civitatis episcopus. Quare illos qui præter horum dogmata senserunt, aversamur, repudiamus et exsecramur, cum subscriptis hæresibus quæ succedaneis temporibus adnatæ sunt post Domini adventum. Ejusmodi hæreticorum nomina sunt hæc : 1, Simoniani. D 2, Menandriani. 3, Satoriniani. 4, Basilidiani. 5, Nicolaitæ. 6, Gnostici. 7, Carpocratiani. 7' Cerinthiani, 8, Nazaræi. 9, Hebionæi. 10, Valentiniani. 11, Secundiani. 12, Polemæi. 13, Marcosii, 14, Colorbatii. 15, Heracleonitæ. 16, Ophitæ. 17, Caiani. 18, Sethiani. 19, Archontici. 20, Cerdoniani. 21, Marcionistæ. 22, Lucianistæ. 23, Apelliani. 24, Severiani. 25, Tatiani. 26, Encratitæ. 27, adversus Phrygas as et Montanistas, Ascodrougetas. 28, Pepusiani. 29,

Digitized by Google

Priscilliani, Cecentiliani, quos consequuntur Artotyritæ. 30, Tessares-Kai decatitæ. 31, Alogi. 32, Adamiani. 33, Sampsæi, qui et Elcesæi. 34, Theodotiani. 35, Melchisedeciani. 36, Bardisiani. 37, Noetiani. 38, Valesii. **1246** 39, Kathari, qui et Anabitæ. 40, Angelici. 41, Apostolici, qui et Apostactiotæ. 42, Sabelliani. 43, Origeniani, qui et Eschiropœi. 44, Origeniani alii qui et Adamantii. 45, Paulus Samosatensis. 46, Manichæi. 47, Hieracitæ. 48, Melitiani. 49, Ariani, qui et Ariomanitæ. 50, Audiani. 51, Photiniani. 52, Marcelliani. 53, Hemiarii. 54, Pneumatomachi. 55, Aeriani. 56, Ætiani, qui et Anomii, et Eunomiani, et Eudoxiani. 57, Dimœritæ, qui et Apollinaridæi. 58, Antidicomarianitæ : isti faciunt ad invidiam nominis, inter placentulas quas vocant, collyridas Mariæ. 59, Mesaliani qui et Euchitæ. Hucusque sanctus Epiphanius exposuit. Posthæc hæreseon portenta fuerunt hi ; Evagrius et Didymus, qui secundum dogmata Origenis, puta præexsistentiam rerum atque earum restitutionem senserunt. Theodorus Mopsuestius, Diodorus et Nestorius qui suo sensu duo astruunt esse filios. His concinit Mares vir Persa, et Epistola quæ dicitur, Iba. Secundum hos Eutyches, imaginationem, opinionem et confusionem sentiens ; quem quid m sequuntur Dioscorus, Theodosius, Caianus, Timotheus qui et Ælurus, Petrus qui et illud commentus est : nempe, ut Trisagio hymno accederet quartus σταυρωθεὶς, id est crucifixus ; Petrus Mungus, Severus ille Acephalus, Soterichus ex Cæsarea Cappadociæ, Philoxenus Hierapolitanus, Amphilochius Pisidiæ, Jacobus Syrus, et Julianus : et si quis secundum hos talis fuerit. Hæc quidem, in tui gratiam contraxi, venerabilis Pater Eustathi : ut declarem quod unaquæque harum hæreseon ab uno aliquo homine momenclaturam cognominem sortita, docet ejusmodi virum desertorem esse ac refugam Christi. Neque enim isti tolerant dici se Christianos : magis autem assectatores sectæ vel Nestorianæ, Severianæ, Jacobiticæ, aut cognomine quovis præscriptorum. Atqui tempestivum jam est, ut ex ingenti tempestate hac nimis quam procellosa et turbulenta, deinceps enavigemus : ab impuris spiritibus profundæ voraginis hæreseon nos recipiamus ad tranquillum portum cœlestis regni : utque leniter aspirante aura Spiritus sancti, sermonem illinc redordiamur unde eramus digressi. Dicebamus sane esse opus non mediocri agone et fatigatione, ut perfruamur cœlesti regno. Neque enim de consecutione temporarii cujuspiam regni, et quod a gente in gentem transfertur, nobis sermo est, sed pro vita nullo fine intercipienda, pro regno nullum admissuro succedaneum hæredem, iste agon proponitur subeundus. Ait enim Daniel : « Aspiciebam, et cornu illud faciebat bellum cum sanctis, et prævalebat adversus eos donec venit Antiquus dierum, et judicium dedit sanctis Altissimi : et tempus pervenit, et regnum obtinuerunt sancti :

A Ἀδαμιανοὶ, Σαμψαῖοι, οἱ καὶ Ἐλκεσαῖοι, καὶ Θεοδοτιανοὶ, Μελχισεδεκιανοὶ, Βαρδισιανοὶ, Νοητιανοὶ, Οὐαλήσιοι, Καθαροὶ οἱ καὶ Ἀναβιτοὶ, Ἀγγελικοὶ, Ἀποστολικοὶ, οἱ καὶ Ἀποστακτικοὶ, Σαβελλιανοὶ, Ὠριγενιανοὶ, οἱ καὶ Αἰσχροποιοὶ, Ὠριγενιανοὶ ἄλλοι τε καὶ Ἀδαμαντιανοὶ, Παῦλος Σαμοσατέως, Μανιχαῖοι, Ἱερακεῖται, Μελιτιανοὶ, Ἀρειανοὶ, οἱ καὶ Ἀρειομανῖται, Ἀυδιανοὶ, Φωτινιανοὶ, Μαρκελλιανοὶ, Ἡμιάρειοι, Πνευματομάχοι, Ἀεριανοὶ, Ἀετιανοὶ, οἱ καὶ Ἄνομοι, Εὐνομιανοὶ, Εὐδοξιανοὶ, Διμοιρῖται, οἱ καὶ Ἀπολιναρῖται, Ἀντιδικομαριανῖται, οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδας παιοῦντες· Μεσαλιανοὶ, οἱ καὶ Εὐχῖται. Ἕως τῶν ὧδε ὁ ἅγιος Ἐπιφάνιος ἐξέθετο. Μετὰ δὲ τούτους γεγόνασιν, Εὐάγριος, καὶ Δίδυμος τὰ Ὠριγένους φρονοῦντες πρὸς ὕπαρξιν καὶ ἀποκατάστασιν, Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας, καὶ Διόδωρος, καὶ ὁ B Νεστόριος ἐνὶ φρονήματι δύο υἱοὺς λέγοντες. Τούτοις συμφωνεῖ Μάρις ὁ Πέρσης· καὶ ἡ λεγομένη Ἠβᾶ Ἐπιστολή· μετὰ τούτους Εὐτυχὴς, φαντασίαν, καὶ δόξαν, καὶ σύγχυσιν φρονῶν· ᾧτινι ἕπεται Διόσκορος, Θεοδόσιος, Γαϊανὸς, Τιμόθεος ὁ Αἴλουρος, Πέτρος, ὁ τὸ, *ὁ σταυρωθεὶς*, εἰς τὸ Τρισάγιον ἐπινοήσας. Πέτρος ὁ Μουγγὸς, Σεουῆρος ὁ Ἀκέφαλος, Σωτήριχος, ἐκ Σαμαρίας Καππαδοκίας, Φιλόξενος Ἱερᾶς πόλεως, Ἀμφιλόχιος ὁ Πισίδης, Ἰάκωβος ὁ Σῦρος, καὶ Ἰουλιανός· καὶ εἴ τις κατ' αὐτοὺς τοιοῦτος. Ταῦτά σοι ἀπέστειλα, τίμιε Πάτερ Εὐστάθιε, δεικνὺς, ὅτι ἑκάστη αἵρεσις, ἐπ' ὀνόματί τινος ἀνθρώπου ὀνομαζομένη, ἀποστασίαν ἀπὸ Χριστοῦ διδάσκει. Οὐ γὰρ ἀνέχονται Χριστιανοὶ καλεῖσθαι, ἀλλὰ Νεστοριανοὶ, καὶ C Σευηριανοὶ, καὶ Ἰακωβῖται, ἢ καὶ ἄλλῳ ὀνόματι τῶν προγεγραμμένων. Ἀλλὰ ἀνανήψωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς ζαλοειδοῦς τριχυμίας, καὶ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων τοῦ βυθοῦ τῶν αἱρέσεων ἐπὶ τὸν εὔδιον λιμένα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ ἀναλάβωμεν τὸν λόγον ταῖς αὔραις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅθεν αὐτὸν κατελίπομεν. Λέγωμεν τοίνυν ὅτι πολλοῦ ἀγῶνος καὶ κόπου χρεία, ἵνα τύχῃ τις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οὐδὲ γὰρ περὶ προσκαίρου, καὶ μεθισταμένης ἡμέρας ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ ἀϊδίου ζωῆς ὁ ἀγὼν καὶ βασιλείας διαδόχου. Φησὶν γὰρ ὁ Δανιήλ· « Ἐθεώρουν, καὶ τὸ κέρας ἐκεῖνο ἐποίει πόλεμον μετὰ τῶν ἁγίων, καὶ ἴσχυσεν πρὸς αὐτοὺς, ἕως οὗ ἦλθεν ὁ παλαιὸς τῶν ἡμερῶν, καὶ τὸ κρῖμα ἔδωκεν ἁγίοις Ὑψίστου· καὶ ὁ καιρὸς ἔφθασεν, καὶ D τὴν βασιλείαν κατέσχον οἱ ἅγιοι· καὶ ἡ βασιλεία, καὶ ἡ ἐξουσία, καὶ ἡ μεγαλωσύνη τῶν βασιλέων ὑπὸ κάτω παντὸς τοῦ οὐρανοῦ, ἐδόθη ἁγίοις Ὑψίστου. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν ἐπηγγείλατο ἡμῖν δοῦναι, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. » Καὶ ὁ Παῦλος. « Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὃς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγαπήσεως αὐτοῦ. « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκεία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰ-

Digitized by Google

κοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Οὕτως γὰρ πλουσίως ἐπιχορηγηθήσεται ἡμῖν ἡ εἴσοδος εἰς τὴν αἰώνιον βασιλείαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, « Ἡ βασιλεία, φησὶν, τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. » Καί· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν. » Καὶ πάλιν, « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι. » Καὶ, « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ, « Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ἀποστελεῖ γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συνάξει ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βάλλουσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. » Ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A et regnum et potestas, et majestas regum qui subter omne cœlum, data sunt sanctis Altissimi [71]. » et Joannes : « Hæc est promissio quam promisit nobis, vita æterna [72] » **1247** Paulus : « Nostra conversatio in cœlis est, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori clari atis suæ [73]. » Iterum : « Qui eripuit nos de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ [74]. »—« Propter quod regnum stabile et inconcussum accipientes, habemus gratiam, per quam Deo placide obsequimur [75].—Scimus enim quia si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in

B cœlis [76]. » Petrus item : « Sic enim abundanter administrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri Jesu Christi [77]. » Dominus quoque noster, et nostræ omnium salutis vindex, ait : « Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud [78]. » Et : « Regnum cœlorum intra vos est [79]. » Iterum : « Beati pauperes spiritu [80], » et « Qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [81]. » Et : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi [82]. » — « Mittet enim Filius hominis angelos suos, et congregabit de regno suo omnia scandala, et qui faciunt iniquitatem : et mittent eos in caminum ignis. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum [83]. » Ipsi enim est regnum et potentia et gloria Patris, et Filii, et Spiritus sancti ; ubivis locorum et nunc, et semper, et in sæcula intermina sæculorum. Amen.

[71] Dan. VII, 21, 22, 27. [72] I Joan. II, 25. [73] Phil. III, 20, 21. [74] Coloss. I, 13. [75] Hebr. XII, 28. [76] II Cor. V, 1. [77] II Petr. I, 11. [78] Matth. XI, 12. [79] Luc. XVII, 21. [80] Matth. V, 3. [81] ibid. 10. [82] Matth. XXV, 34. [83] Matth. XIII, 41-43.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ, ΚΑΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΕΩΣ.

EXOMOLOGESIS S. P. ANTIOCHI.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ μέγας καὶ θαυμαστὸς, ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε καὶ τοῖς φυλάσσουσι τὰς ἐντολάς σου, μνήσθητι τῶν οἰκτιρμῶν σου καὶ τὰ ἐλέη σου, ὅτι ἀπὸ τοῦ αἰῶνος εἰσίν· καὶ μὴ ἐπιλάθῃ τῆς διαθήκης σοῦ λέγων· « Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξητε, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας ὑμῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἀδικίας ὑμῶν· τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀφ' ὑμῶν, καὶ τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐ μὴ ἀθετήσω. » Πιστωθήτωσαν οἱ λόγοι σου, Δέσποτα ἀγαθὲ, καὶ ἄρον τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ὁ οἰκτίρμων καὶ μακρόθυμος· ὅτι σοὶ, Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ἡ δικαιοσύνη. Ἡμῖν δὲ ἡ αἰσχύνη τῶν προσώπων ἐκάλυψεν, ὡς ἡμέρα αὕτη, ὅτι ἡμαρτομεν ἐναντίον σου, Κύριε, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν τῆς φωνῆς σου, τοῦ πορεύεσθαι ἐν τοῖς προστάγμασί σου, οἷς ἔδωκας κατὰ πρόσωπον ἡμῶν. Ἀλλ' ἠθετήσαμέν σε, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἐκολλήθη εἰς ἡμᾶς τὰ κακὰ τὰ μεγάλα ταῦτα. Καὶ

C Domine, Deus omnipotens, magnus tu et admirabilis, qui custodis testamentum tuum et misericordiam tuam his qui te diligunt et custodiunt mandata tua ! Memor esto miserationum tuarum et copiosæ misericordiæ tuæ, quæ a sæculo sunt. Ne obliviscaris testamenti tui, qui dixisti : « Si mandata mea non custodieritis, visitabo in virga iniquitates vestras, et in verberibus injustitias vestras : misericordiam autem meam non dispergam a vobis : et quæ procedunt per labia mea, non faciam irrita [84]. » Confirmentur sermones isti tui, Here benignissime : et aufer peccata nostra, quippe qui miserator es longanimis. Tibi enim Domino Deo nostro, justitia ; nobis autem confusio facies nostras adoperuit, ut hæc dies probat : qui peccavimus coram te, Domine, neque exaudivimus vocem tuam, ut ambularemus in mandatis tuis quæ dedisti in conspectu nostro : sed contempsimus te, Domine Deus noster, eoque cohæserunt nobis in-

D

[84] Psal. LXXXVIII, 32-35.

Digitized by Google

gentia mala hæc. Ne sic quidem conversi sumus ad custodiam mandatorum tuorum, **1248** sed abivimus unusquisque in sensu pravi cordis nostri, ut faceremus quæ mala sunt coram oculis tuis, Domine.

A οὐδ' οὕτως ἐπεστρέψαμεν φυλάξαι τὰ προστάγματά σου· ἀλλ' ἐρχόμεθα ἕκαστος ἐκ διανοίας ἡμῶν τῆς πονηρᾶς ποιῆσαι τὰ πονηρὰ κατ' ὀφθαλμῶν σου, Κύριε.

Ecce sanctuaria nostra hæc deserta : Divinitas igni succensa est, populus in captivitatem abductus, facti sumus in opprobrium his qui in circuitu nostro sunt. Facti sumus subtus et non supra : quia peccavimus tibi Domino Deo nostro, eo quod non audivimus vocem tuam. Ob hoc expulisti nos, et commovisti terram et conturbasti eam: Cæterum tu longanimis cum sis et copiosæ misericordiæ sana contritiones ejus, quia commota est vehementer. Populus enim tuus expertus est dura, super quo frustra invocatum est nomen tuum. Impleti sunt sermones prophetarum tuorum super nos, quia « Venerunt gentes in hæreditatem tuam, et polluerunt templum tuum [85], » in quo mysterium perfectum est dispensationis Unigeniti tui, et sanctuarium tuum igni succenderunt; quin et, « Jerusalem posuerunt in pomorum custodiam [86]. » Morticina servorum tuorum in medio juxta ac in circuitu Jerusalem passim disjecta sunt, « Nec erat qui sepeliret [87] » Fortitudinem nostram, ornamentum ac decus; salutis inquam nostræ spem, nempe crucem Christi, tradidisti fidei adversariis (1). Facti sumus opprobrium tam vicinis quam qui longissime dissiti sunt, subsannatio et derisio omnibus gentibus. Avertisti enim nos retrorsum post inimicos nostros, et qui oderunt nos, diripiebant sibi. Dedisti nos tanquam oves ad escam expositas, et inter gentes dispersisti nos. Vendidisti populum tuum sine pretio, et non erat multitudo in commutationibus nostris. Tradidisti nos in manus inimicorum exlegum, ac regi iniquo, omniumque qui per universam terram gradiuntur longe malignissimo addixisti nos. Ne sic quidem universis flagellis tuis attriti indoluimus : adeo sensus nostri nimia contentione ac studio in malum propendent abusque pueritia. Sed et ad annos provecti viriles, in hujusmodi vitiis solito amplius occallescimus. Prorsus Domine, justus tu, in omnibus quæ fecisti nobis; nunc demum scimus, quia peccata nostra ipsa restiterunt nobis : peccata enim nostra nimis quam multa increverunt in conspectu tuo, Domine.

Καὶ ἰδοὺ τὰ ἅγια ἡμῶν ἔρημα, καὶ ἡ πόλις πυρίκαυστος, καὶ ὁ λαὸς αἰχμάλωτος, καὶ ἐγενόμεθα εἰς ὀνειδισμὸν, καὶ εἰς βδατον τοῖς κύκλῳ ἡμῶν· καὶ ἐγενήθημεν ὑπὸ κάτω, καὶ οὐκ ἐπάνω, ὅτι ἡμάρτομέν σοι, Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, πρὸς τὸ μὴ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς σου. Διὰ τοῦτο ἀπώσω ἡμᾶς, καὶ καθεῖλες ἡμᾶς, καὶ συνέσεισας τὴν γῆν, καὶ συνετάραξας αὐτήν. Ἀλλ' ὡς μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, ἴασαι τὰ συντρίμματα αὐτῆς, ὅτι ἐσαλεύθη σφόδρα. Ὁ γὰρ λαός σου ἴδεν σκληρὰ, οὗ τὸ ὄνομά σου τὸ καινὸν B ἐπικέκληται ἐπ' αὐτόν. Ἐπληρώθησαν γὰρ οἱ λόγοι τῶν προφητῶν σου ἐφ' ἡμᾶς, ὅτι « Ἦλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου, καὶ ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἁγιόν σου, » ἐν ᾧ τὸ τῆς οἰκονομίας τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ ἐτελεσιουργήθη μυστήριον, καὶ ἐνέπρησαν πυρὶ τὸ ἁγιαστήριόν σου, « Καὶ ἔθεντο Ἱερουσαλὴμ ὡς ὀπωροφυλάκιον, » καὶ τὰ θνησιμαῖα τῶν δούλων σου, ἐν μέσῳ καὶ κύκλῳ Ἱερουσαλήμ· « Καὶ ὁ θάπτων οὐκ ἦν. » Καὶ τὴν ἰσχὺν ἡμῶν, καὶ καλλονὴν, καὶ τὸ σωτήριον ἡμῶν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ σου παρέδωκας τοῖς ὑπεναντίοις, καὶ ἐγενήθημεν ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, καὶ τοῖς μακρὰν μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, ὅτι ἀπέστρεψας ἡμᾶς εἰς τὰ ὀπίσω παρὰ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν. Καὶ C οἱ μισοῦντες ἡμᾶς διήρπαζον ἑαυτοῖς. Ἔδωκας γὰρ ἡμᾶς ὡς πρόβατα βρώσεως, καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν διέσπειρας ἡμᾶς, καὶ ἀπέδου τὸν λαόν σου ἄνευ τιμῆς, καὶ οὐκ ἦν πλῆθος ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν ἡμῶν. Παρέδωκας γὰρ ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν· καὶ ἐν πάσαις ταῖς μάστιξιν ταύταις οὐκ ἐπονέσαμεν, διότι ἐπιμελῶς ἔγγυται ἡ διάνοια ἡμῶν ἐπὶ τὰ πονηρὰ, ἐκ νεότητος ἡμῶν· καὶ περισσῶς ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἀνδριούμεθα. Ὄντως δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν. Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, ὅτι πολλαὶ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν σφόδρα ἐναντίον σου, Κύριε.

Sed misericordia tua, Domine, anticipet nos, quia tu in nobis, Domine, et nomen tuum sanctum invocatum est super nos. Quiescat (obsecro) ira furoris tui, et ne confundas nos in finem, neque memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, ac, ne a nobis quidem recens commissarum, neu indignos nos pronunties tuis miserationibus : quin potius reminiscere, quia tanti nos æstimavit tua benignitas, quos pretioso tuo sanguine redimeres. Peccavimus, placare Domine : inique gessimus : tua illere condonet indulgentia; offendimus, conciliator sancte. Illustra faciem tuam, Domine, super servos

Ἀλλ' ἡ ἐλεημοσύνη σου, Κύριε, φθασάτω ἐφ' ἡμᾶς, ὅτι σὺ ἐν ἡμῖν, Κύριε, καὶ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς. Κόπασον δι' ὀργὴν θυμοῦ σου, καὶ μὴ καταισχύνῃς ἡμᾶς εἰς τέλος, μηδὲ μνησθῇς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων, μηδὲ προσφάτων, μηδὲ ἀναξίους κρίνῃς ἡμᾶς τῶν σῶν οἰκτιρμῶν· ἀλλὰ μνήσθητι, ὅτι τῷ τιμίῳ αἵματί σου ἐξηγόρασας ἡμᾶς. Ἡμάρτομεν, ἐλάσθητι, Κύριε· ἠνομήσαμεν, συγχώρησον, Δέσποτα· προσεκρούσαμεν, διαλλάγηθι, ἅγιε, καὶ ἐπίφανον, Κύριε, τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τοὺς ἐν ἀπαγωγῇ δούλους σου, καὶ τὴν παρὰ σοῦ βοήθειαν ἐξαπόστειλον, δυνατὲ, καὶ ἐξελοῦ

[85] Psal. LXXVIII, 1. [86] ibid. [87] ibid. 3.

NOTÆ.

(1) Antiochum vixisse sub Heraclio et Cosdroa, vel hinc liceat colligere.

Digitized by Google

τὸν λαόν σου ἐκ πάσης ταλαιπωρίας, καὶ λύτρωσον ἀπὸ πάσης παρανομίας, καὶ ἐκ χειρὸς παρανομούντων, καὶ διασκέδασον, Δέσποτα, πάντα κίνδυνον, διὰ τὴν εὐσπλαχνίαν σου, καὶ μὴ εἰς τέλος παραδῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ἀπώλειαν, διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, ἀλλὰ ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτι τὰ ἐλέη σου ἀπ' αἰῶνος ἐπὶ τὴν κτίσιν σου. Καὶ σὺ καταφυγὴ πάντων ἡμῶν ἐγενήθης, καὶ σωτηρία τῶν ἐλπιζόντων ἐπὶ σέ. Γενοῦ ἡμῖν, Κύριε, πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, καὶ μὴ συγχωρήσῃς ἀπολέσθαι εἰς χεῖρας τῶν μὴ εἰδότων σε, ψυχὰς ἐξομολογουμένων σοι. Μὴ καταδέξῃ, Κύριε, ἀτιμασθῆναι τὴν κληρονομίαν σου ὑπ' ἔθνους ἀναιδοῦς, ἀλλὰ κἀκεῖνον, Κύριε, τὸ οὖς σου, καὶ ἐπάκουσον, καὶ ἔπιδε ἐξ οὐρανοῦ ἁγίου σου ἐπὶ τὸν ἀφανισμὸν ἡμῶν, καὶ τῆς πόλεώς σου Ἰερουσαλήμ, ἐφ' ἧς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' αὐτῆς, καὶ ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν σου, ἣν ᾠκοδόμησας ἐπὶ τὴν πέτραν, λέγων· « Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Εἰσάκουσον, Κύριε, τῆς προσευχῆς τῶν δούλων σου, καὶ τῆς δεήσεως ἡμῶν ἐνώτισαι, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸ ἁγίασμά σου, ὅτι οὐκ ἐπὶ ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν θαρροῦντες προσφέρομέν σοι τὴν ἱκεσίαν (ἀεὶ γὰρ παροξύνομέν σε), ἀλλ' ἐπὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, Κύριε, τοὺς πολλούς. Εἰσάκουσον, Κύριε, ἱλάσθητι, Κύριε, πρόσχες, φεῖσαι τοῦ λαοῦ σου, Δέσποτα, « Καὶ μὴ δῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος, τοῦ καταρᾶσαι αὐτὴν ἔθνη, ὅπως μὴ εἴπωσιν, Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν; » Μηδὲ διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν βλασφημηθῇ τὸ ὄνομά σου ἐν τοῖς ἔθνεσιν, τοῖς μὴ εἰδόσιν σε. Σοὶ, Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ἡ δικαιοσύνη, ἡμῖν δὲ ἡ αἰσχύνη τῶν προσώπων ἕως τοῦ νῦν· ὅτι ἕως τούτων οὐκ ἐνετράπημεν, διότι σχληροτράχηλοί ἐσμεν· « Εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, » καὶ ἡμεῖς τὴν κακίστην προαίρεσιν ἡμῶν. Πάντα τὰ κακὰ ταῦτα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐνετράπημεν τοῦ μετανοῆσαι, ἀλλὰ καὶ προσεθήκαμεν ἁμαρτίας ἐφ' ἁμαρτίας ἡμῶν, οὐδὲ ἐδεήθημεν τοῦ προσώπου σου, Κύριε, τοῦ ἀποστῆναι τῶν διανοημάτων τῆς καρδίας ἡμῶν τῆς πονηρᾶς· καὶ ἐγρηγόρησας, Κύριε, ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἡμῶν, καὶ ἐπήγαγες ἐφ' ἡμᾶς τὴν ῥᾳδδον τοῦ θυμοῦ σου, ὅτι δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐν πᾶσιν, ὅτι οὐκ ἠκούσαμεν τῆς φωνῆς σου, πορεύεσθαι ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου. Ἀλλὰ νῦν, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὃς ἐρύσω ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐν σημείοις καὶ τέρασιν, καὶ ἐποίησας ἑαυτῷ ὄνομα ἕως τοῦ νῦν, κόπασον, Κύριε· ὅτι κατελήφθημεν ὀλιγοστοὶ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐγενήθημεν ὡς ἀκάθαρτοι πάντες ἡμεῖς. Ὡς γὰρ ῥάκος ἀποκαθημένης ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν, καὶ ἐξερρύημεν ὡς φύλλα διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Καὶ νῦν, Κύριε, Πατὴρ ἡμῶν σύ εἶ, ἡμεῖς δὲ πηλός, ἔργα χειρῶν σου πάντες· μὴ ὀργίζου ἡμῖν σφόδρα, καὶ μὴ ἐν καιρῷ μνησθῇς ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἀλλ' ἐπίβλεψον, Κύριε, ὅτι λαός σου πάντες ἡμεῖς. Ἡ πόλις τοῦ ἁγίου σου ἐγενήθη ἔρημος, καὶ ἡ δόξα Σιὼν ἐγενήθη πυρίκαυστος, καὶ πάντα τὰ ἔνδοξα ἡμῶν

A tuos qui tyrannica impressione premuntur inclementer; **1249** eque solio sublimi tuo emitte eis et suggere auxilium, o potens, populum tuum ab omni calamitate, cui misere succumbit, eripe, et ab omni legis tuæ prævaricatione redimito, et e manu prævaricatorum subduc illos. Per tuæ viscera pietatis excute a nobis, Domine, ac disperge impendens omne vitæ discrimen; neque in finem tuam hanc hæreditatem tradideris in internecionem, tametsi nostræ iniquitates id promereantur. Quin potius, tuæ nos anticipent miserationes, Domine, Deus noster: Etenim a sæculo non desinis copiosæ et exuberantis misericordiæ tuæ dona effundere in omnem creaturam tuam. Tu quidem omnium nostrum refugium factus es; et in te sperantium asylum salutare. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimicorum nostrorum; neu sinas ad internecionem et cladem extremam tradi in eorum manus qui te non noverunt, animas confitentium tibi; neque patiaris, Domine, tam insigni ignominia aspergi hæreditatem tuam a gente sic effreni et impudenti. Magis tu, inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi ac respice de cœlo sancto tuo ad hanc nostram exinanitionem, ad demolitionem et excidium civitatis tuæ Jerusalem, pro qua invocatum est nomen tuum, super ipsam cunctam Ecclesiam tuam; cujus substructionem supra solidam petram collocasti, dicens: « Portæ inferi non prævalebunt adversus eam [88]. » Exaudi, Domine, orationem servorum tuorum; auresque tuas accommoda nostris deprecationibus. Illustra faciem tuam super sanctuarium tuum; neque enim fiducia subnixi justificationum nostrarum, nostram hanc supplicationem tuæ majestati offerimus (nam qua fronte id ausint, qui te quotidiana accessione peccatorum exacerbant?) magis vero sub umbram tuarum confugimus miserationum. Multæ enim sunt, Domine, exaudi; esto, Domine, placabilis, Domine attende: parce mihi, Domine, populo tuo: « Et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut dominentur ei gentes, ne quando dicant: Ubi est Deus eorum [89]? » Neque propter iniquitates nostras unquam permiseris ut nomen tuum sanctum blasphemetur in gentibus, quæ te non noverunt. Tibi Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio vultus, usque in præsens. Huc enim usque negleximus ad te converti; callosæ adeo sumus ac præduræ cervicis. « Si mutabit Æthiops pellem suam [90]; » et nos vitæ hactenus pessime institutæ propositum immutabimus. Plane mala hæc omnia in nos propterea reciderunt, neque sic ad pœnitentiæ portum nos recepimus aut resipuimus: magis vero prioribus peccatis peccata adjecimus. Ne sic quidem, Domine, rogavimus faciem tuam, ut vel sero avocares nos a cogitationibus cordis nostri pessimi. Evigilasti tandem, Domine, exsperrectus super flagitiis nostris; et super nos induxisti

B

C

D

[88] Matth. xvi, 18. [89] Joel II, 17. [90] Jerem. xiii, 23.

Digitized by Google

virgam furoris tui; siquidem justus es, Domine, in omnibus : non enim exaudivimus vocem tuam, ut per viam mandatorum tuorum ingrederemur. Sed et nunc, Domine, Deus noster, **1250** quandoquidem in signis et portentis ab insano errore idololatriæ submovisti nos, fecistique tibi ipsi nomen usque in præsens : quiesce, obsecro, Domine. Imminuti enim sumus super terram, et tanquam immundi omnes nos affecti. Quasi enim pannus mulieris menstruo sanguine fluentis justitia nostra : inque morem marcescentium foliorum ipsi defluximus propter iniquitates nostras : non enim superest, qui invocet nomen tuum. Sane quam juste avertisti a nobis faciem tuam. Et nunc, Domine, Pater noster tu es : nos autem lutum, opera manuum tuarum nos. Ne irascaris nobis valde, neve in tempore memineris peccatorum nostrorum : quin potius vide, Domine, quia populus tuus omnes nos. Civitas sancti templi tui in solitudinem redacta est, et gloria Sion incendio conflagravit, simulque monumenta gloriæ nostræ universa conciderunt. Ad hæc etiam omnia allisisti nos, Domine, valide, et humiliasti vehementer. Neque enim viam inivimus vitæ melioris, magis autem per calles devios, nempe post peccata nostra. Parce, Domine, populo tuo et hæreditati tuæ, proque gloria nominis tui erue nos de manu inimicorum nostrorum, ut noverit terra omnis, quia tu Dominus Deus noster in bello potens, et miserationes tuæ in generationem et generationem perseverant super populum tuum, de se alioqui minus præsumentem. Cæterum, o hominum amator clementissime, quid te oremus peccatores, aut apprecemur nobis secundum quod oportet, plane nescimus, qui sumus terra et cinis; habemus tamen apud tuam benignitatem, qui pro nobis interpellet : nempe Verbum tuum nulla prorsus aspergine peccati decoloratum, quem per tuæ viscera misericordiæ misisti, suum ut plasma revocaret in viam. Caro factus nostri causa passus est cruci se affigi. Is abolevit quod adversum nos erat, chirographum [91], peccatorum nostrorum factus propitiatio [92]. Sed et Spiritum sanctum tuum totius sanctitatis infusorem misit. Et hic pro nobis quoque interpellat [93] non quidem servili more, sed prout tantam addecet majestatem et consueta in nos benignitate; cui etiam curæ est tuum hoc plasma. Here mi, memor esto tantæ illius tuæ erga nos clementiæ. Crucis etiamnum reminiscere Unigeniti tui, et a magnitudine gloriæ tuæ nobis emitte miserationes tuas, neque non gratiam ac donum sancti tui Spiritus : qui suo ad nos gratioso adventu, recta provehat ad ea exempla quæ tibi cum primis placent : ac demum vitam illam assequi promereamur æternam. Nos igitur indigni licet, o Domine, fiducia tamen subnixi tuæ solius gratiæ; petimus propter immaculatum Filium ac Verbum Patris, Dominum Jesum Christum : qui dixit : « Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur [94]. » Iterum : « Si igitur vos cum sitis mali, nostis dona bona dare filiis vestris : quanto magis Pater vester cœlestis dabit Spiritum sanctum petentibus se. [95] ! » Eoque te decet gloria omnis, honor suspiciendus, et supplex cultus, o Pater, Fili, et Spiritus sancte, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A συνέπεσεν, καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἀνέσχου, Κύριε, καὶ ἐταπείνωσας ἡμᾶς σφόδρα, ὅτι οὐκ ἐπορεύθημεν ἐν ὁδῷ ἀγαθῇ, ἀλλ' ὀπίσω τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· ἀλλὰ φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ τῆς κληρονομίας σου, καὶ ἐξελοῦ ἡμᾶς ἐκ χειρὸς τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, ἵνα γνῷ πᾶσα ἡ γῆ ὅτι σὺ, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, δυνατὸς ἐν πολέμῳ, καὶ οἱ οἰκτιρμοί σου εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν λαμβάνουσιν εἰς λαὸν ἀπεγνωσμένον. Ἀλλὰ τί προσευξόμεθα ἡμεῖς οἱ ἁμαρτωλοί, ὦ Δέσποτα φιλάνθρωπε, καθ' ὃ δεῖ οὐκ οἴδαμεν, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχοντες. Ἔχομεν δὲ Παράκλητον ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὴν σὴν ἀγαθότητα τὸν ἄχραντόν σου λόγον, ὃν διὰ σπλάγχνα ἐλέους σου ἀπέστειλας ἀνακαλέσασθαι τὸ ἴδιον πλάσμα, τὸν σαρκωθέντα, καὶ σταυρωθέντα ὑπὲρ ἡμῶν.

B Αὐτὸς ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ἱλασμὸς γέγονεν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Καὶ τὸ Πνεῦμα δέ σου τὸ ἅγιον καὶ αὐτὸ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ δουλικῶς, ἀλλὰ θεοπρεπῶς, καὶ φιλανθρώπως κηδόμενον τοῦ ἰδίου πλάσματός σου. Μνήσθητι, ὦ Δέσποτα, τῆς τοσαύτης σου περὶ ἡμᾶς ἀγαθότητος, καὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ κατάπεμψον ἡμῖν τοὺς οἰκτιρμούς σου καὶ τὴν χάριν, καὶ τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, ἵνα τῇ ἀγαθῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ ὁδηγήσῃ ἡμᾶς εἰς τὸ τὰ εὐάρεστά σοι διαπράττεσθαι, καὶ τυχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἡμεῖς οὖν οἱ ἀνάξιοι, Δέσποτα, θαῤῥοῦντες αἰτοῦμεν διὰ τὸν εἰπόντα ἄχρονον Υἱὸν καὶ Λόγον σοῦ τοῦ Πατρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Αἰτεῖτε, καὶ

C δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. » Καὶ πάλιν· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν! » Ὅτι σοι τρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[91] Coloss. II, 14. [92] I Joan. II, 2. [93] Hebr. VII, 25. [94] Matth. VII, 7, 8. [95] Luc. XI, 13.

Digitized by Google

INDICES ANALYTICI.

I.

INDEX SCRIPTORUM ET HÆRETICORUM

QUORUM MENTIO IN ANASTASII *HODEGO*.

Revocatur lector ad paginas editionis nostræ.

Acephali, 131. 199. 205. 206. 259. 270. 271. 306. 310.

Acoluthus, Judæus Antinopolitanus, cum quo disceptationem suam memorat Anastasius (sive Ammonius Alex. potius) 250. — τῶν 0' ὁλανόμων καὶ Αἰγυπτιακῶν χωρῶν, ita legendum p. 124. pro τῶν θελονάνων. — πᾶσα δὲ ἡ Αἰγυπτίων, καὶ Ἀλεξανδρέων μάλιστα συνήθεια, φυσικὰ τάληθῆ τῶν πραγμάτων ὀνομάζει, 136. Ἀλεξανδρέων ἰδιωτικὴ διάλεκτος, 161.

Ἄφρων, καὶ Ῥωμαίων καὶ Δυτικῶν γλῶτσα κατὰ τοὺς ἀρχαίους χρόνους οὔπω δογματικῶν λέξεων καὶ βάθους πεῖραν ἔχουσα, 193.

Ambrosius, 94. 103. 114. 118. 146. 148. 153. Πρὸς Γρατιανὸν τὸν βασιλέα, 148. Locus a Severianis corruptus, 186.

Ammonius, presb. Alex., contra (Julianum) Halicarnasseum, 42. 235. 243 (ubi vocat τὸν περὶ πάντα πολυπειρότατον τῶν ἐξηγητῶν), 244. Hujus Ammonii etiam mentio apud Anastasium Hexaemeron.

Amphilochius, 93. 113. 183. Πρὸς Σέλευκον τὸν υἱὸν Τραϊανοῦ. 145. Ἔγγονον Τραϊανοῦ. 156. ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ, ὅτι Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν, 157.

Andreas (Samosatenus) Nestorianus contra Cyrillum Alex., 291. 294.

Antiochi, episcopi Ptolemaidis, dictum, μὴ συγχύσῃς τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναρκήσεις περὶ τὴν οἰκονομίαν, 159.

Apollinaris, 93.

Ἀποστατῶν τῆς Ἐκκλησίας (ita Severianos vocat) objectiones contra libros Mosis, 284.

Ἀποστολικοὶ κανόνες. Νόμος γάρ ἐστιν ἐξ ἀποστολικῶν κανόνων, ὁ ἐπιτρέπων τῆς τῶν πλειόνων μαρτυριῶν ἢ χρήσεων εἶναι τὴν ψῆφον ἐπὶ παντὶ ζητήματι καὶ δόγματι συντείνοντι εἰς Χριστόν, 240. 386.

Aquila, testimonia de Christo perversa interpretatione corrupit, 105. Ejus δευτέρωσις, 106. 179. Ubi Severum νέον Ἀκύλαν appellat.

Ἄραβας (Πρὸς) μέλλοντας διαλέγεσθαι, 41. Arabum, Judæorum et Ethnicorum doctoribus obsecutus Severus, 119. Infra, Sarraceni.

Aristoteles, 55. 107. 139. Οὐκ Ἀριστοτελικῶς, ἀλλὰ θεολογικῶς, 121. Οὐκ Ἀριστοτελικῶς καὶ Ἑλληνικῶς, 140. 148. Ταύταις ταῖς δυσσεβείαις περιπίπτουσιν οἱ αἱρετικοὶ ἐκ τοῦ Ἀριστοτελικῶς αὐτοὺς νοεῖν τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν. Aristotelis Categoriæ, 107.

Arius, 43. 95. 98. 107. 111. 135-148. 266. 283, ubi ejus interpretatio primorum Evangelii Joannis: Ὅτι καλῶς εἶπεν ὁ Ἰωάννης, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, τοῦτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Υἱός, ἀλλ' *Ὁ Λόγος*, ὁ προφορικὸς τοῦ Θεοῦ.

Ariani, 101-106. 115. 227. Ἀρειανικῶς, 292. Severus εἰς Ἀρειανὸν τῆς τριθείας βάραθρον præcipitatus 304. — Οὐδαμοῦ σήμερον Ἀρειανῶν, ἢ Μακεδονιανῶν ἢ Εὐνομιανῶν μνήμη ἐν τῷ κόσμῳ, 97.

Ἀρμασῖται, περὶ θεανδρικῆς ἐνεργείας, 224. Dicuntur ita ab *Harmasio* quodam, qui anathemati subjicitur in Additam. ad Sophronii Hierosol. Synodicam. *Vid.* Mich. Le Quien ad Joan. Damascen. tom. I, p. 528.

Artemon, 115. 280. Primus Christum in duos divisit, ducentis ante synodum Nicænam annis, 278. Ejus hæresis renovata a Paulo Samosateno. *Ibid.*

Athanasius, 94. 103. 106. 115 147. 166. 194. 206. 210. 299. Ἀνὴρ ὑπερφυῶς τὰ θεῖα ἐμβατεύσας, 157. Υἱὸς εἰρήνης Θεοῦ, γράφων πρὸς τοὺς Ἀφρούς, 193. Ejus certamina, 114. Ἐν τοῖς κατὰ Ἀρειανῶν, 173. Ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως, 173. Πρὸς Ἰουβεντιανὸν τὸν βασιλέα, 205.

Athanasius notarius, 106. Babylone rogatus a Cyrillo, 154. Ubi male interpres putat, Athanasium illum dici ἐν Βαβυλῶνι. Babylonium, quasi confusaneum, quod duas in Christo confudisset naturas.

Atticus, 174.

Augustalis quidam Severianus Alexandriæ post tempora Eulogii patriarchæ aluit XIV calligraphos, qui falsarent scripta Patrum dogmatica, præcipue Cyrilli Alex., 183. Διηγοῦντο ἡμῖν οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ὅτι μετὰ τοὺς χρόνους τοῦ μακαρίου Εὐλογίου τοῦ πάπα γέγονέν τις Αὐγουστάλιος ἐνταῦθα Σευηριανὸς, καὶ ἐπὶ ἱκανοὺς χρόνους ἔσχε τὸ' καλλιγράφους σύμφρονας αὐτοῦ, κατ' ἐπιτροπὴν αὐτοῦ καθεζομένους καὶ φαλσεύοντας τὰς βίβλους τῶν δογμάτων τῶν Πατέρων καὶ μάλιστα τὰς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Alterius Augustalis mentio, 186.

Augustinus martyr. Legendum Justinus, 114.

Barsanuphius, 107. 111.

Basilius, 63. 94. 106. 114. 175. Ὁ τῆς οὐρανίου βασιλείας καὶ συνώνυμος καὶ συμμέτοχος. 281. Ἐν τῷ λόγῳ τῆς Ἑξαημέρου, 289.— Ἐν τῷ περὶ νηστείας, 173. Ἐν τῇ πρὸς Ὀλύμπιον Σχολαστικὸν ἐπιστολῇ Ἀρειανὸν ὑπάρχοντα, 280. — Ad Amphilochium, 50, 146. Basilii πολιτεία ἣν κακοδαίμονες ἐφριξαν, 113.

Βατανεώτης (Ὁ) ὁ νεαρὸς, 233. Velut alter Porphyrius, ab Anastasio perstringitur Julianus Halicarnasseus.

Cæsarius Ἐν τῷ σημειογραφείῳ τοῦ Καισαρίου, in scrinio notarii, Cæsarii Alexandriæ, 188.

Caianitæ, Γαϊανῖται, 147. 150. 162. 186. 195. 223. 254. 291. 295. 298. 302.

Cajus, 191. 198. Caianus. 107. 111. 203. 230. A Severo, quod ille corpus Christi corruptibile ante resurrectionem fuisset confessus, secessionem fecit 295. Adde sq. ubi Caianitæ et catholici disceptatio Alexandriæ habita.

Cerinthus, 95.

Chalcedonensis synodus, 42. 91. 102. 107. 111. 127. 147. 162. 166. 170. 171. 175. 178. 179. 187. 275. 294. Οἱ Χαλκηδονῖται, 185. Ἡ εὐσέβεια Χαλκηδόνος, 193. Vid. Joannes Cæsareensis, et Timotheus.

De Christo jactata παιδικὰ θαύματα rejiciuntur, 230.

Digitized by Google

Clemens (Alex.), 94. Τὸ τοῦ Χριστοῦ κλῆμα, 113. Ὅροι ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, 52.

CPolitani cleri διαμαρτυρία, in synodo Ephesina proposita, qua probatur, eamdem Pauli Samosateni et Nestorii esse hæresin, 278. Incipit : Ὁρκίζω τὸν λαμβάνοντα.

CPolitana synodus œcumenica II, 91. 99. — Alia τοπικὴ contra Eutychen, 99. Alia contra Origenem, œcumenica V, 102.

Crucifixi imago, pag. 198. Aliam e ms. Anastasii codice dat Lambecius, III, pag. 164 [p. 405. et Lamb. p. 408, Kollar. p. 96] ubi quatuor clavis affixus Servator conspicitur, addita adjuratione : Ἐξορκίζομεν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μεταγράφοντα τὸ βιβλίον, ἵνα τὸν αὐτὸν τύπον ποιήσῃ τῆς σταυρώσεως.

Cynopolitanus episcopus, 186.

Cyrillus Hierosolym. 182.

Cyrillus Alex. 91. 94. 102. 103 106. 111. 114. 115. 119. 146. 158. 162 166. 167. 175. 178. 179. 190. 191. 194. 206. 217. 275. 278. 310. ὁ Θεορήτωρ, 177. Ὁ Θεόσοφος, 192. 221. 293. 304. Εὖ σοι γένοιτο, φωστὴρ καὶ πυρσὲ καὶ στύλε τῆς ἀληθείας Κύριλλε, 177. Σφραγὶς τῶν Πατέρων, 115. Ἡ τοῦ Θεολόγου Κυρίλλου γλῶσσα, 157 168. Ὁ φωστὴρ καὶ τοῦ χοροῦ τῶν Πατέρων ὁ ἀοίδιμος, 156. 173. 293. Ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ πρὸς Ἑβραίους, 176. ἐν ἕκτῳ τόμῳ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας, 176. Ἐν πρώτῳ λόγῳ τῷ εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα. 181.

Cyrilli dicta frequenter laudant et objectant Eutychianistæ, Theodosiani, Caianitæ. 291. Andreas Nestorianus ipsi objicit ἐκ Προοιμίων τὸ τέταρτον κεφάλαιον, 292. Ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῶν δώδεκα, 293. Ἐν τοῖς πρὸς Ἑρμείαν, 145. 293. Ἐν τοῖς ἐπιγεγραμμένοις σχολίοις, 293. Ibidem mentio apologiæ Cyrilli contra Theodoretum pro XII anathematismis. — Ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ συμβόλου, 117. Homilia Εὐφρανέσθωσαν οἱ οὐρανοί, 120. Ἐν τῷ θησαυρῷ, 124. Ἐκ τῶν σχολίων, 152. 168. — Ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς Εὐλόγιον ἐν Κωνσταντινουπόλει ὄντα, 124. 145. 160. 173. Πρὸς Εὐλόγιον τὸν οἰκεῖον αὐτοῦ τοποτοιόν, 209. Πρὸς τοὺς Ἀνατολικούς, 145. 152. Ὁ Θεόφρων Κύριλλος ἐν ταῖς ἀπολογίαις τῶν δώδεκα ἀναθεματισμῶν, 156. 164. Ἐκ τῆς πρὸς Σούκκενσον ἐπιστολῆς, 152. 168. 173. 175. 181. 183. 184. 189. Πρὸς βασιλίδας, 153. 177. Κατὰ Νεστορίου, 153. 197. Εἰς τὸ *Λύσατε τὸν ναὸν*, 145. 176. Εἰς τὸ ὅτι *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν*, 160. Ἐν τῷ τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ τῶν δώδεκα (ita legendum pro δέκα), 164.

Cyrilli scripta corrupta ab hæreticis, 150. Supra in Augustali. Ἡ χρῆσις διεστριμμένη ἐν πάσαις ταῖς βίβλοις; Ἀλεξανδρείας, 152. Cyrillum semper in ore habent Severiani, 179.

Δεκακέρατον (τὸ) τοῦ Ἀντιχρίστου, 308. Sunt Eutyches, Dioscorus, Petrus Fullo, Timotheus Ælurus, Theodosius. Julianus Halicarnass., Caianus, Barsanuphius, Jacobus et Severus. *Vide* infra, in Severo.

Didymus, 102.

Diodorus, 43. 115. 278. 279. Tarsensis, 98.

Dionysius Areopagita, ὁ θεῖος Διονύσιος, 62. 75. 219. Παύλου γινόμενος μαθητής, 216. Ὁ ἅγιος Διονύσιος, 261. Ὁ Ἀποστολικός 115. 289. Διονύσιος ὁ Παύλου φοιτητὴς ἐν τῇ πρὸς Γάϊανὸν ἐπιστολῇ, 172. Πρὸς Γάϊον ἐπιστέλλων, 213. Ὁ ἀποστολικὸς Πατὴρ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, 213. Ἐν θεολογικαῖς αὐτοῦ στοιχειώσεσι ὡς ἐξ Ἱεροθέου τοῦ ἁγιωτάτου, 213. Ἐν κεφαλαίῳ ἐπιγεγραμμένῳ, Περὶ μεγάλου καὶ σμικροῦ, 289. Locus ab hæretico Manichæo interpolatus, 290. Ἐκ τοῦ κεφαλαίου τοῦ περὶ ἡνωμένης καὶ διακεκριμένης θεολογίας, 305-310.

Dionysius Alexandrinus (19), scholiis ad Dionysium Areopag. Ὁ μέγας Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος ὁ ἀπὸ ῥητόρων, ἐν τοῖς σχολίοις, οἷς πεποίηκεν εἰς τὸν μακάριον συνώνυμον αὐτοῦ Διονύσιον, 289.

Dioscorus Alex. 99. 102. 106. 107. 111. 119. 143. 150. 203. 294. 307. Episcopatu dejectus, 178. Διοσκορίται, 296.

Δυτικοί (οἱ), 193.

Ephesina synodus œcumenica CC. Patrum, 91. 99. 115. 146. 158. 162. 163. 278. 310. Contra Nestorium, 115. 154. Διὰ τοῦ πανσόφου Κυρίλλου, 309. Ὁ θεοφάντωρ Κύριλλος ἐν Ἐφέσῳ κατὰ Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς, 145. 276. — Synodus ληστρική, 101.

Ephraim, 94. 114. 174. Ὁ Θεοφόρος Ἐφραὶμ εἰς τὸν λόγον τοῦ μαργαρίτου, 156. 181.

Epiphanius, 94. 114. Ὁ θεόσοφος, 212.

Evagrius, 88.

Evangelium διαδοθὲν καὶ γραφὲν ἐν τοῖς γράμμασι τῶν ἑβδομήκοντα δύο γλωσσῶν καὶ ἐθνῶν, consignatum LXXII linguarum et gentium litteris, neque detractione, neque additione a sceleratis corrumpi potuit, 290.

Ἐξ εὐαγγελικῆς καὶ ἀποστολικῆς, ἀλλ' οὐχ Ἑλληνικῆς παραδόσεως, 132.

Eulogius papa (Alexandrinus), 183. Εἰς τὸν τόμον Λέοντος, 193.

Eunomius, 95. Contra Eunomium Gregorius Nyss. 154. 174.

Eusebii *Historia ecclesiastica*, 115.

Eustathius, 94. 106. 114.

Eutyches, archimandrita CP. 99. 102. 107. 111. 119. 182. 203. 307. Εὐτύχιος, 255. Εὐτυχιανισταί, 289. — Οἱ ἔξω, 73. Ἡ ἔξω φιλοσοφία, 289.

Flavianus, CP. episcopus. 99, 183. A Dioscoro interfectus. Sub ejus nomine Anastasius Sinaita τόμον δογματικὸν ad Leonem papam Romæ composuit, 179 Cujus tomi facit etiam mentionem, 2. Et ex eo quædam afferi, 182.

Georgius presbyter, λογογράφος Ecclesiæ Severianorum, ὁ λεγόμενος κλειδοποιός, 188, Alexandriæ.

Gregorius, 87. 94. 103. 106. 147. 203. 226. 290. Ἐν τῷ λόγῳ τῶν Θεοφανείων, 124. 173. 181. 292. Ὁ θεολόγος Γρηγόριος, 156. 196. 209. 257. Εἰς τὸν ἐπιτάφιον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, 193.

Gregorius Nyssenus, 66. 290. 302. Γρηγορίου καὶ Γρηγορίου (Naz. et Nyssen.), 93. Οὓς Γρηγορίους ἐτίμησεν, οὓς ἠσχύνθησαν Ἕλληνες, 113. Σύγχρονοι τῶν μακαρίων Γρηγορίων, 116. Τοῦ ἡδυτάτου φωστῆρος Γρηγορίου ἐκ τῶν κατ' Εὐνομίου, 153. 181. 213. Εἰς τὸ, *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες* 156. Ὁ Νυσσεύς, 173. Ὁ θεόσοφος Νυσσεύς, 209. 212. Origenistæ pro sua sententia adduxere ejus dicta ἐκ τοῦ περὶ ἀρετῆς, καὶ τοῦ εἰς τὴν γέενναν, καὶ εἰς τοὺς μακαρισμούς, καὶ εἰς τὰ Ἄσματα, καὶ εἰς ἑτέρους λόγους, 292.

Gregorius ὁ θαυματοποιός, 113.

Gregorius ὁ νυστάζων, ὁ Συραιγύπτιος τὸν νοῦν, 161. Πρὸς Ἰωάννην καὶ Γρηγόριον τὸν νυστάζοντα. Ita legendum, 116. ut 173. 180 184.

Hippolyti episc. Rom. locus ἐκ τοῦ Περὶ ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας λόγου, 301.

Ὁμηρικοὶ ὅροι, 109. Ὁμηρικῶς, 121.

Ὁ τοῦ Θεοῦ ἀδελφὸς Ἰάκωβος ἐν τῇ καθολικῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ, 121.

Ignatii episc. Antiocheni dictum. 195. 199.

Irenæus, 94. ὁ Ἀποστολικὸς σχεδὸν συνόμιλος, 172. ὁ τῶν αἱρέσεων πέλυξ, 113. Ἐκ λόγου τοῦ Κατὰ Οὐαλεντίνων, 160.

Isidorus ὁ βιβλοφύλαξ τοῦ πατριαρχείου Alexandriæ, 186.

Isidorus, 94. 174. Pelusiota, 146. a Cyrillo Alex. pro patre celebratus. Ibid. ὁ τῶν Πηλουσιωτῶν κατακοσμήσας Ἰσίδωρος Ἐκκλησίαν ἐπιστέλλει διδάσκων ὡς πατὴρ υἱὸν τὸν πάνσοφον Κύριλλον, 156.

(19) Fugit hic locus B. Dorscheum in *Judice iniquitatis*, p. 52.

Digitized by Google

Jacobus a quo Jacobitæ, 99. 106. 107. 111. 130. 307. Jacobitæ, 223. In una Christi natura duas agnoscunt ἰδιότητας, divinam et humanam, 295.

Jeremiæ prophetæ variis consultis exemplaribus, οὐχ εὗρον ὅλως ἐν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα ἀργύρια τῆς τιμῆς τοῦ Χριστοῦ, οὔτε τὴν πρᾶσιν τοῦ ἀγροῦ τοῦ κεραμέως, 196.

Joannis, Cæsareensis grammatici, apologia pro synodo Chalcedonensi contra Timotheum, 103. 106.

Joannes monachus, 166. 167. 170. 174. 175. 179. 183. Ὁ λεγόμενος τοῦ Ζυγᾶ. 161. 165. Μέγας ὥσπερ τις πρόμαχος τῶν Δαναῶν, ὁ τοῦ ὀκτωκαιδεκάτου, 161. Ex decimo octavo Alexandriæ vico, 295. Ex Joannis Theodosianorum Alexandriæ episcopi epistola sexta heortastica, 258. Epistolæ duæ heortasticæ, 258.

Joannes (Chrysost.), 94. 103 106. 114.

Joannes Chrysost. Ἐν τῷ λόγῳ τῷ εἰς τὴν Ἀνάληψιν, 155. 171. 175. Ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον, 156. ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης ἐν τῇ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἑρμηνείᾳ, 229.

Julianus (Halicarnassensis), 107. 111. 191. 254. ὁ Βατανεότης ὁ νεαρός, 233. Contra eum scripsit Ammonius Alex. 42, 235, 243. Ἰουλιανισταί, 296.

Julius (episc. Rom.) 94, 195.

Justinus martyr, 113. Ἤργησεν αὖ Ἰουστῖνος ὁ τῷ οἰκείῳ αἵματι τοῦ μαρτυρίου ἐγγράψας Χριστοῦ τὰς φύσεις. Ita legendum pro ἤργησεν Αὐγουστῖνος.

Leonis papæ Rom. Τόμος, 102. 166. 179. Εὐλόγιος εἰς τὸν τόμον Λέοντος, 193.

Lucæ ex evangelio XXII, 44. Aliqui ἐπεχείρησαν παρεπάραι τοὺς θρόμβους τοῦ αἵματος τοῦ ἱδρῶτος Χριστοῦ, locum de grumis sanguinis et sudoris delere tentarunt, sed incassum. 290. (Armenios hoc crimine accusat Isaacus Catholicus *De duabus naturis*, cap. 5, p. 337, 341, tom. II Auctarii noni Combefis.)

Macedonius, pag. 98. Archiepisc. CP. p. 99. Macedoniani, 98.

Manes, 251. 254. Manichæorum, ἀρχηγός. 96. 106. 203. Οἰκονομικῶς dixit pro φανταστικῶς, 217. Manetis βίβλων mentio, 254.

Manichæi, 102. 227. 255. 303. Non totam S. Scripturam recipiunt, 119. Μανιχαίων μῦθοι, 192. Carnis modo umbram ac speciem a Christo susceptam, 207. Μανιχαϊκῶς. 253. Manetis novi discipuli Theodosiani. 258. Manichæus quidam scripta Dionysii Areopag. interpolasse arguitur, ut probaret, angelos, animam et animas increata esse, 290.

Marcion. 95. 203 211. A Melitone oppugnatus, 227. 230. Ponticus, 230.

Maron Nestorianus, Μάρων ὁ μιαρὸς, Νέστορος ἀπόγονος, συντάττων κατὰ τῶν ὁμολογούντων Θεὸν τὸν Χριστόν, 248. Edessenus, γράφων κατὰ Σευήρου, 295.

Melitonis, ἐπισκόπου Σάρδεων, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Εἰς τὸ πάθος, 197. Ὁ θεῖος καὶ πάνσοφος ἐν διδασκάλοις Μελίτων ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως Χριστοῦ λόγῳ τρίτῳ. 228. κατὰ Μαρκίωνος συντάττων ὁ θεόπτος Μελίτων, 229. 232. Ubi fragmentum insigne in quo Christum agnoscit Θεὸν ἀληθῆ προαιώνιον.

Muason vir apostolicus et Philonis Judæi adversus eum Ἀντίῤῥησις. Infra, in Philone.

Monophysitæ, 42. 47. 102. 266. 274. 306. —Vinum ἄκρατον in S. Cœna adhibent, 42.

Montanus, ὁ ἀπ' Ἀρδαβαῦ τῆς κώμης, 96.

Contra Mosis libros, objectiones Severianorum, 286

Ναγρανῖται, 296.

Nephalius, infra in Severo.

Nestorius, 47. 102. 110. 111. 114. 115. 118. 119. 127. 135. 138. 147. 166. 178. 179. 190. 194. 266. 270. 271. 275. 278. 279. 282. —CP. episc. 99. 103. Ὁ Χαλδαῖος χοῖρος ὁ Ἀσσύριος Νεστόριος, 97. Ὁ Ἰουδαιόφρων, 97. Ejus καθηγητὴς sive magister, Theodorus Antiochenus, 278.

Anastasii Sinaitæ opus contra Nestorium memoratur, 98.

Nestorii et Pauli Samosateni dogmata inter se convenire, 115. 278 seq. Ἀπὸ τοῦ Ἀριστοτέλους παρέλαβε λέγειν τὰς φύσεις ὑποστάσεις, 148. 265. Ὁ τοῦ Νεστορίου τὴν καθαίρεσιν ποιήσας Κύριλλος, 161. — Aut Patres fatendum est fuisse Nestorianos, aut Chalcedonensis synodus probanda, 159. 171. Severiani pro Nestorianis habent eos qui duas in Christo naturas admittunt, 166.

Nestorii ἀπόγονος sive Nestorii discipulus Maro Edessenus, 247.

Nicæna synodus CCCXVIII Patrum, 91. 99. 115. 139. 142. 147. 158. 166. 291. 310.

Nicolaus hæreticus, 95.

Novatus, 95.

Olympius scholasticus, Arianus, ad quem scripsit Basilius, 279.

Origenes, 102. Christum ψιλὸν ἄνθρωπον docuisse arguitur ab Anastasio, 278. Ὠριγενιασταί, 289.

Patrum dicta διαστρέφοντες καὶ παρερμηνεύσαντες, 284. Furantes δύο λεξείδια ἢ τρία χρησείδια καὶ κλεψύδρια πατρικὰ συλήσαντες, 89. 296. Ὁ χορὸς τῶν ἀοιδίμων Πατέρων, 269. Οἱ μακάριοι, οἱ ἅγιοι Πατέρες, 265. 269. 276. 300 etc. Patrum scripta dogmatica, hæreticorum corruptionibus obnoxia, 290.

Paulus apostolus, ὁ θεῖος ῥήτωρ τῆς οἰκουμένης Παῦλος τὴν πρὸς Ῥωμαίους φέρων Ἐπιστολήν, 125.

Paulus Emesenus, 119. Ἐκ τοῦ προσφωνητικοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, 181.

Paulus Samosatenus, 42. 113. 199. 243. 279. Octoginta annis ante synodum Nicænam Artemonis hæresim renovavit, 278. Eadem hæresis Nestorii, 115. 278 seq. Paulianistæ adversus Severianum concertatio, 267.

Petrus Fullo, 107. 111. Additamentum ad Trisagium, 198. 199. 203.

Petrus martyr et episcopus (Alex.), 99. 135.

Philo Judæus. Ἰδοὺ οἰκειοῦμαι καὶ ἀναλαμβάνω πρόσωπον (Παύλου) τοῦ Σαμωσατέως ἢ μᾶλλον ἀπίστου Ἰουδαίου Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου. Καὶ οὗτος γὰρ πρὸς Μνάσωνα τὸν ἀποστολικὸν μαθητὴν, ἀντίῤῥησιν τότε περὶ τῆς Χριστοῦ ποιούμενος θεότητος, δίχρωτα (bicipitem, duos admittentem deos) τὸν Μνάσωνα λέγων, 244. 248.

Photinus, 99.

Plato, 50.

Proclus (CP.), 94. 103. 114. 115. 146. 174. 183. Εἰς τὸ, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν*. 118. ἐν τῷ λόγῳ Εἰς τὴν Θεοτόκον. — Cyrilli Alex. σύγχρονος, ab eodem laudatus, 118. Locus ejus corruptus a Caianitis, 186.

Οὐκ ἐν πειθοῖς Πυθαγορικῆς σοφίας λόγοις, 140.

Καινοὶ ῥήτορες 148. Severus. Οἱ δυστυχεῖς ῥήτορες, 257.

Sabellius Libycus, 99. 107. 138. 139. 143. 147. 259. 265. 266.

Salomo ὁ πάνσοφος ἐν τῇ παρ' αὐτοῦ συντεθείσῃ Σοφίᾳ, 124.

Σαῤῥακηνοῖς μαθητεύσαντες Severiani, 169.

Semidalitæ, 151.

Severiani, Gabalorum episcopi (in Coloss. II, 9), 262.

Severus, 55. 102. 106. 107. 110. 118. 130. 135. 138. 139. 142. 143. 146. 171. 174. 178. 187. 191. 198. 203. 227. 250. 254. 258. 259. 267. 270. 274. 275. 279. 294. 303. 307. Ἔξαρχος τῆς δεκαεκτέρατου ὀρχήστρας, 112. 116. 128. 136. 141. 173. 193. 308. Ὁ σεμνὸς δέκαρχος, 116. Νέος τις Ἀκύλας, 180, Philosophus, 116. 127. — Rhetor. 114. 118. 127. 147. Antiochia pulsus, 102. Alexandriæ versatus cum Caiano ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ Ἀλεξανδρείας, 296. Vide supra in Joanne monacho. Contra Joannem Cæsareensem scripsit, 103. — Et ad

Digitized by Google

Nephalium, 105. 110. 275. 279. Ejus βίβλος φιλαλήθης, 105. — Ejus ad Simplicium, 275. Corpus Christi ante resurrectionem corruptibile fuisse confessus est, 295. Οἱ ἀπὸ Σευήρου, 148. 149. 164. 169. Σευηροπαράδοτοι ἀρνήσεις τῶν ἁγίων Πατέρων, 201. Οἱ Σευηριανοί. 223. 262. 267. 270. 295. Οἱ Σευήρου σύμφρονες, 265.

Severianorum διάλεξις ἐν τῇ φαυρικῇ τῇ δημοσίᾳ, in officina sive fabrica publica, 162. Σκηνῆς ἁπάσης καὶ ὀργήστρας καὶ θυμελικῶν ἑταιρίδων καταγελαστότερα τὰ καθ' ὑμᾶς, 165. Κατὰ τὴν ἀνατολὴν οἱ νῦν τοῦ Χριστιανισμοῦ ἀποστάντες, 284.

Simon Magus, 95.

Simplicius. Supra in Severo.

Σοφός τις, 89. Ejus dictum : πρῶτον καθαρτέον, καὶ τότε τῷ καθαρῷ προσομιλητέον. ibid.

Theodoretus, 135. Ἐπὶ ταῖς κατηγορίαις αἷς ἐποιήσατο κατὰ τῶν δώδεκα ἀναθεμάτων τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, 164. 293.

Theodorus Antiochenus (idem cum Mopsuesteno) 98, 115. Nestorii καθηγητής. 277, 279.

Theodosius, 99. 106. 107. 111. 119. 145. 191. 195 203. 294. 307.

Theodosiani, 91. 143. 147. 150. 162. 179. 186. 195. 291. 295. Νέοι Μάνεντος μαθηταί, 257. Theodosianorum Alexandriæ episcopus Joannes, 258.

Theologus (Joannes evangel.), 283.

Θεόλογός τις, 89. Ejus dictum : Ἤνίκα περὶ Θεοῦ λαλῶ, φρίττω καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν. ibid.

Οἱ κενοὶ θεολόγοι, 68.

Theopaschitæ, 187.

Theophilus, 94.

Timotheus, 106. 107. 111. 207. 216. 227. 254. 274. 307. Alexandrinus, scripsit contra Leonem papam et synodum Chalced. 102. 223. Γνησίως μαθητεύσας τοῖς Μανιχαίοις, 208. ἀρνούμενος ὥσπερ Ἰουδαῖοι τὴν θυσίαν, ibid.

Tragœdia Severianorum. 258.

Valentiniani. 102. Valens (pro Valentino), 203, 254. Valentinus primus negavit Christum carnem nostræ similem adsumpsisse, 251. Valentini βίβλων mentio, 254.

II.

INDER RERUM ET VERBORUM

QUÆ IN HODEGO ET QUÆSTIONIBUS S. ANASTASII CONTINENTUR

Revocatur lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

A

Abraham cur vaccam triennem, capram trimam, arietem triennem, turturem et columbam sacrificare jussus, 298. Cur circumcisus, 299.

Acephalorum impia de Christo dogmata, 132, 133.

Adami et Evæ lapsus unde, 260, 265.

Adulterium quotuplex, 418.

Ætates hominum septem exponuntur, 194, 195.

Æternitas quid, 20.

Ammonius Alexandrinus Halicarnasseum confutat, 118, et Monophysitas, 123.

Anastasius Sanctus Sinaita ὁδηγὸν cur scripsit, 4. Veniam petit, quod operi suo non omnem impenderit operam, 9 Sententiam suam de Christo exponit, 144.

Anathema quibus sit intentandum, 11.

Angeli nomen unde, 26. Quæ proprietates, 18, 24. Angelum custodem unusquisque fidelis habet, 336.

Anima quid et quotuplex, 28, seq.

Animalia quo sensu munda vel immunda dicantur, 297.

Animi humani differentia quæ et unde, 396.

Antiochia posterioribus sæculis Theopolis dicta, 175.

Apollonius et Apulejus magi, 281.

Arii de duplice in Patre et Filio secundum divinitatem voluntate blasphemia, 13. Hæresis, 42, 64, 65. Ejusdem in concilio Nicæno condemnatio, 43.

Aristotelis doctrina imperite abusi sunt hæretici Acephali, 48 Nunquam hic dixit, personam esse naturam vel essentiam, 49. Ecclesia doctrinam de Christo non Aristotelis aut Græcorum more tradit, sed evangelice et apostolice, 65.

Artemon Nestorianismi ante Nestorium assertor, 52, 142.

Augustalis Severianus Sanctorum Patrum scripta corrumpenda curat, conductis quatuordecim ejusdem secum sententiæ librariis, 90.

B

Balaam ad Balac proficiscens, quomodo ab angelo sit impeditus, 209. Quam vim habuerit ejus maledictio, 309.

Basilius sanctus Severum solide confutat, 144.

Beatitudo utrum a quoquam explicari possit, 580.

Blasphemia in Spiritum sanctum quæ, 434.

Bonorum operum studium commendatur, 242, seq.

C

Caro Maneti non Dei sed diaboli creatura est, 128 Hinc hæresis, Christo solam dignitatem tribuens, 129, 103. Et Judæorum instar negans sacrificium et communionem sanctorum mysteriorum corporis et sanguinis Christi, 104.

Casus hominum infelices num sint a Deo, an a maligno spiritu, 267.

Cerinthus Simonis magi, Christum impostorem fuisse blasphemantis, vestigiis insistit, 41.

Chalcedonense concilium contra quos coactum, 44. Impugnatur a Timotheo monophysita, 45.

Christianus verus quis, 31, 175, 176, 177, 178, etc.

Christi caro nec persona nec hypostasis dici potest, 22. Caret proprietatibus, quæ ex peccato exstiterunt, non illis, quas Adam ini io creationis suæ accepit a Deo, 106. Naturæ Christi solam divinitatem tribuentes. Judæorum instar inficiantur sacrificium et communionem sanctorum mysteriorum corporis et sanguinis Christi, 104. Post triduum quomodo Christus resurrexerit 436. Christi gemina natura, 12. Duplex operatio, et voluntas, 13, 14 Omnis plenitudo divinitatis et humanitatis quomodo ei insit, 135. Quomodo tentatus per omnia, 116. In paradiso quomodo cum latrone fuerit, 113. Si elegantiori specie comparuisset pro Deo statim habitus fuisset, 119. Secundum quam naturam passus sit, 99.

Chronographia situ necessaria, 11.

Circumcisio humanitatis Christi testimonium, 117.

Cogitationes hominum Deo conspicuæ quid sit, 353.

Communicare quando et quoties conducat, 407, 204, et seq.

Concilium Constantinopolitanum primum et secundum quando et contra quos coactum, 43, 44. Œcumenium primum cur et quando habitum, 43. Secundum, tertium, quartum et quintum quando celebratum, 44.

Condemnatio peccatorum inter homines an apud Deum rata sit, 353.

Confessio peccatorum quam bona, 196, 204. Quare ab impiis vitari consueverit, 197.

Consubstantiale quid, 28.

Corpus quot modis accipiatur, 29, 32.

Crucis Christi inscriptio, 98. Ad quid conducat, 100.

Cupiditas quomodo frenanda, 214.

Digitized by Google

Cyrillus (S.) dogmatis de duabus in Christo naturis egregius propugnator, 52 et seq., 58, 154.

D

Dæmon ex mortuis nonnunquam loquitur, 279. Dæmonum lapsus, 40. Irritus in Christum ejusdemque doctrinam conatus, 42. In humanum genus furor et astutia, 40, 41.
Damnati sese invicem cognoscunt, 390.
Dei appellatio quot modis in Scriptura sacra accipiatur, 19. Inhabitatio omnia mundat, 150. Paterna et perpetua salutis hominum cura, 41. Vera notio a sancto Anastasio exponitur, 40. Non esse volentis, neque currentis, sed miserentis Dei, cujus vult, et indurantis, quem vult, etc., quid? 334.
Deificatio et deificatum quid, 31.
Deo omnes gentes acceptas esse, quo sensu sit accipiendum, 383. Deum fuisse passum quo sensu a sanctis Patribus asseratur, 102. Servare et perdere, quem velit, quid significet, 334. Deus cur Satanæ permiserit homines oppugnare, 416. Definiri non potest, 18. Nomen habet incommunicabile *ibid.* Quo sensu passus sit, 97. Quomodo non dedisse cor ad sciendum, oculos ad videndum, aures ad audiendum usque ad hunc diem dici possit, 311.
Diabolus quomodo cum angelis coram Deo steterit, 306. Utrum sit fornicationis, et peccati auctor, 406.
Didymi error quis, et quando damnatus, 44.
Dies an prior nocte, 385.
Diodori de duplici voluntate in Christo blasphemia, 13. Episcopi Tars. de Christo falsa doctrina, 42.
Dionysius Areopagita vindicatur, 107. Ejusdem de Trinitate doctrina rite exponitur, 158.
Dioscorus in Concilio Chalcedon. damnatur, 44.
Dives quomodo Deum amare legemque servare possit, 249.
Divinitas Christi a corpore in sepulcro inseparabilis, 126. Ex auditu per fidem nobis innotuit, 126. Nec alio facilius modo nisi fide exponi potest, 127. Qua ratione cum humanitate unita sit, sanctus Anastasius exponit, 144.
Divitiæ num omnes a Deo, 231.
Doctorum falsorum impia mentis conditio exponitur, 58.
Doctrina cœlestis sedulo custodienda, quare, 13.
Dona Deo grata quæ sint, 242.

E

Eleemosynæ quæ sint veræ, quæ spuriæ, ostenditur, 243.
Elementum quid sit, 29.
Eliæ septem, Elisæi quatuordecim miracula, 326.
Eloquia divina manifesta quibus sint, 145.
Energiæ vocabulum quare hæreticis invisum, 13. Quid sit et quomodo accipiendum, 27.
Energumeni qui, 15.
Entia simplicia sunt perpetuæ durationis, 37.
Ephod per quod sacerdos Dominum interrogabat, quid fuerit 316. Ejusdem lapides describuntur, 317, 318.
Ephesinum concilium quando et contra quos celebratum, 44.
Ephræmius quis, 6.
Episcopus, rex et princeps num sit a Deo ordinatus, 254.
Essentiæ et hypostases in Deo quot, 21. Essentia carere quid, 23
Ἑτερούσιον quid sit, 28.
Eucharistiam circumferre an injuriosum? 413.
Eulogius quis fuerit, 6.
Eunomii hæresis, 42.
Eunuchi propter regnum Dei qui, 370.
Eusebius adversus Acephalos disputat, 6.
Eustathius quis, et quid scripserit, 6.
Eutyches a Flaviano damnatus in concilio Constantinopolitano II, aliud adversus eum indixit Ephesi, quod dicitur latrocinans, 44. In concilio Chalcedonensi damnatur, *ibid.* Quæ ipsius hæresis, 50, 51. Unde hanc hauserit et propagarit, 456.
Eutychiana hæresis, 6. A quibus sit confutata *ibid.*
Eutychiani quantum inter se pugnarint, *ibid.*
Evagrii error quis et quando damnatus, 44.
Exemplum hominis non ubique in Christum applicabile, 138.

F

Ficus parabola exponitur, 195.
Fides Christianorum qualis, 148. Fidei controversias quibuscum, quando et quantum pertractare oporteat, 11. Fides quid et quotuplex, 31.
Fideles qua de causa in vitia carnis prolabantur, indeque liberentur, 229.
Filiatio in Deitate quid, 19.
Filii Dei et filiæ hominum quo sensu Gen. VI. dicantur, 119, 297. Filius incarnatus cum sit, an tota idcirco divinitatis plenitudo sit incarnata, 134.
Fortuna quid, et utrum Christianis eamdem confiteri liceat, 275.

G

Gajanitæ Christi corpus ab initio unionis corruptionis expers et divinum fuisse docuerunt, 152.
Gajanus et Severus initio concordes cur sint sejuncti, 152.
Gregorii (S.) Nysseni de differentia personæ et naturæ in Christo testimonia, 72, 73.

H

Habitus quid, 23.
Hæretici quid ex Veteri et Novo Testamento contra sanctos Patres et Scripturam sacram afferant, 146, 147. Suis armis occumbunt, 81. Cur non rebaptizentur, 384.
Homo quadruplicem in Scriptura notionem habet, 30.
Homousion quid, unde et quot modis dicatur, 28.
Humanitas et divinitas Christi qua ratione unitæ, 144.
Humilitas Christi, 120. Ejusdemque summus gradus, 121. Vera quid, et quomodo exerceatur, 426.
Hypostasis quid, 21, 151. A natura quomodo differat, 22. In Deo quot, 21. Quomodo Cyrillus easdem prædicarit, 82. Quot appellationes habeat, 21. Sententia hæreticorum de eadem erronea, 16.
Hypostaticæ proprietates in Deitate, 21.

I

Idioma seu proprietates quid, 20, 23, 24.
Illusionem nocturnam passus an divina possit mysteria suscipere, 406.
Immutabile quid, 31.
Incarnatio est solius Verbi Divini, 135.
Incorruptibile quid, 30. Quid in Scriptura sacra denotet, 154
Indignatio quid, 32.
Infantium infidelium status post mortem exponitur, 383.
Injuriarum obliviscendum, 458

J

Jephte filiam immolaturus cur a Deo non inhibitus 315.
Job diei natali cur maledixerit, 304.
Judas indigne communicantium prodromus, 452.
Judex iniquitatis quis, 435.
Judicare de aliis cur prohibeatur, 376. De nemine quam bonum, exemplo demonstratur monachi, 460. Judicandus omnium minime sacerdos, 359.
Juliani apostasia, 418. Magia, 281. Asseclarum illius fides, 152.
Justitia quomodo servetur, cum filii puniuntur pro patribus, 310.

L

Legem servare, Deumque amare quomodo dives possit, 249. Legis et mandati differentia quæ, 330. Legis impletio non est ex natura, sed electione, 57.
Leontius Byzantinus quis, et quid scripserit, 6
Liberum quid sit, 32.
Luciferi lapsus unde, 260.

M

Macedonii error in concilio Constantinopolitano damnatur, 43.
Mahometi quis in Oriente fores aperuerit, 6.
Mala, quæ gentes nobis inferunt, utrum fiant jussu Dei, 258.
Mammon iniquitatis quid, 237, 425.
Manasse ob pœnitentiam a Deo recipitur, 24.
Manes Manichæorum caput quid mentitus sit, 41. Corpus Christi phantasticum dixit, 105. Quare, 128.
Manethonis opera magica, 281.
Manichæi aliique hæretici Patrum scripta depravant, 149.
Marcion Simoni Mago suffragatur, 41. Itidemque Severo, 115
Maria (S.) Deipara dicitur candelabrum, quod Zacharias vidit, 329.
Mauritius imperator pœnas peccatorum in hac vita a Deo reposcit, 269.

Digitized by Google

Mens rationalis quid, 28.
Merita denuo delinquentium num penitus sint deperdita, 384.
Milliare unum quare duplicandum, si quis nos angariaverit, 375.
Miracula Christi, quæ puerilia vocantur, sunt suppositilia, 115. Miracula et prophetiæ impiorum unde et quænam, 277.
Missæ sacrificium an et quomodo prosit defunctis, 288. Qua reverentia huic assistendum, 451. Angelorum exemplo, 453.
Monophysitæ qui, et quid doceant? quomodo sint impugnandi, 12. Eorum hæresis confutatur, 115.
Mors Christi humanitatis suæ testimonium, 122, 125. Mors violenta non semper peccata præsupponit, 267. Eadem qui occumbunt non temere damnandi, 269. Mortis horam cur homines ignorent, 285.
Mortui in Adamo qua ratione in Christo vivificentur, 450.
Moyses cur ob exiguum lapsum prohibitus a terra promissionis, 312.
Mulierem cur Apostolus docere non permittat in Ecclesia, 339.
Munera ex furtis Deo oblata utrum ipsi placeant, 409.
Mundi consummatio num præstitutum habeat terminum, 427.
Mysteria non sunt nimium investiganda, 11. Reverenter adeunda, 451.

N

Nabuchodonosor allegorice pro diabolo acceptus, quomodo servus Dei dici possit, 307. Quam viderit statuam, 527.
Natura quid, 20. Divina in Christo, 112. Humanam cur negent hæretici, 128. Differt ab hypostasi, 22, 67, 157, 159. Secundum quam naturam Christus sit passus, 99.
Naturale et præternaturale quid, 31.
Negatio quid, 33.
Nestorianismus ante Nestorium quomodo exstiterit, 82.
Nestorius humanam voluntatem et operationem in Christo cur neget, 15. Damnatur a concilio Ephesino, et Chalcedonensi, 44. Quos habuerit hæreseos antecessores, 142. Scelesta ejus hæresis quæ, et unde fluxerit, 39, 42, 43.
Nicænum concilium quando, quo imperatore et contra quos coactum, 43.
Noe legislator filiorum suorum, quas leges tulerit, 500.
Nomen Dei est incommunicabile, 18. Et quid sibi hoc velit, *ibid.* Nomina quibus et cur mutata fuerint in Scriptura, 531.
Nox utrum sit prior die, 305.

O

Oculus manusve scandalizans quomodo abscindantur, 345.
Ὁδηγὸς sancti Anastasii idem est ac vade mecum, 4. Quid contineat, in indice exhibetur, 9.
Opera bona sunt observanda, 242. Judæorum et Samaritanorum num ad salutem faciant, 382. Nostra Deo probari unde cognoscatur, 411.
Operatio quid, 23. Animæ et corporis, 25. Duplex in Christo, 14, 26.
Orare indesinenter quo sensu accipiendum, 349.
Orationis vis non a loco, sed a modo sumenda, 184.
Origenis error in quinto concilio œcumenico damnatur, 44.
Origenistæ Patrum scripta depravant, 149.
Orthodoxia quid, 31.

P

Paradisus an sensibilis, an corruptionis expers? 290. Qua ratione latro ante Christi resurrectionem et ascensionem in eo fuerit? 378.
Paternitas in Deo quid, 19.
Patrum (SS.) scripta quo animo legenda sint, 150. Passim ab hæreticis corrumpuntur, 148, 149.
Paulus Emesenus duarum in Christo naturarum assertor, 54. Samosatenus quem foverit errorem de Christo, 142. Cum Nestorio in hæresi convenit, 142.
Paupertas omnibus hominibus naturalis est, 237.
Peccandi modi quot sint, 211.
Peccata apud Deum qua ætate æstimentur, 384. Confiteri num bonum, 196, 204, 410. In Spiritum sanctum an, et quomodo irremissibilia, 435. Quænam post mortem per Missas, eleemosynas, preces, etc. remittantur, 288. Quam gravia in ipso sæpe templo committantur, 451. Graviora graviorem exigunt pœnitentiam, 189.
Peccator in desideriis laudatur et iniquus benedicitur, quo sensu, 332.
Pecunia utrum Ecclesiæ potius, an pauperibus offerenda, 217.
Personæ nomine quid in Deo intelligatur, 21. Personas duas in Christo Nestorius asserit, 39.
Persecutionem fugere num sit peccatum, 417.
Petrus (S.) Alexandrinus Arium exsecratur, 45, 65.
Pharaonis cor quo sensu Deus induraverit, 303.
Philosophia hujus mundi apud Deum stultitia, 16.
Phocam quare Deus ad imperii gubernacula admoverit, 254.
Photinus ob hæresin in concilio Nicæno damnatus, 45.
Pilatus quorumnam sanguinem cum sacrificiis miscuerit, 433.
Plenitudo divinitatis quo sensu in Christo habitare dicatur, 133. Quo sensu in beata Virgine Maria, 140.
Polygamia in N. T. illicita, 406, 428.
Potestas sæcularis quomodo a Deo, 254. Pro principibus infidelibus, hæreticis, etc. an orandum? 412.
Prophetiæ et miracula impiorum cujus virtute fiant, 277.
Pythonissa, ἐγγαστρίμυθος ventriloqua, num Saulis rogatu vere excitaverit Samuelem, 314, 315.

R

Remissio peccatorum num unico bono opere obtineri possit, 384. Quomodo ab homine cognoscatur, 410. Quomodo in captivitate, ubi locus non est publica pietatis exercitia frequentandi, eamdem quis consequi possit, 424.
Resurrectionem Christi e sepulcro clauso hæretici impugnant, 147. Ejusdem veritas contra ambigentes asseritur, 391. Ejusdem tempus utrum ex consensu evangelistarum sit idem, 438.

S

Sacerdos mediator Deum inter et homines, 454.
Sacrificium Missæ prodest mortuis, 407, 288. Sacrificia a Deo Israelitis imperata quo sensu ab eodem repudientur, 323.
Salomon quomodo disseruerit de lignis a cedro usque ad hyssopum, 310.
Salvari quasi per ignem cujus opus arserit, quomodo intelligendum, 335.
Samaritani unde dicantur, 322.
Samuel utrum vere excitatus a Pythonissa, 413.
Sanguis Christi in sacra Eucharistia præsens, 52.
Sardanapali epitaphium, 311.
Satanas cur apud Christianos tantum tot schismata excitaverit, 416. Quomodo Christianorum vitæ finem observet, 418.
Scientia inflat, charitas ædificat, quo sensu, 338
Scriba doctus, proferens de thesauro suo nova et vetera, quis, 369.
Scriptura sacra quomodo legenda, 11. Quo fructu legatur ab hæreticis proprii judicii tenacibus, 146. Scripturæ et Patrum testimonia pervertentibus et in alienum sensum detorquentibus quomodo respondendum? *ibid.*
Senex flagitiis assuetus qua demum via ad salutem pervenire possit, 408.
Sepultura Christi triduana ejusdemque resurrectio quomodo intelligenda, 436.
Sethus cur Deus appelletur, 119.
Severiani Christum semideum et semihominem blasphemantes refelluntur, 136. Eamdem nobiscum carnis assumptionem in Christo negant, 129. Error eorum refellitur, 113, 114, 118. Nomen naturæ de Christo prædicare nolunt, 82. Perperam unam in Christo naturam astruunt, 112. Quæ inde absurda consequantur, 152.
Severus. — Severi fides monocula unde pullulaverit, 45. Ejus sectatores admodum pertinaces, 47. Doctrinam de Christo pro varia temporis ratione immutandam censuit, 142. Refutatur a sancto Basilio, 143, 144. Qua impietate in sanctos Patres fuerit, 45, 46, 51. Quomodo erraverit, et quando damnatus sit, 44. Quomodo libros suos nominaverit, 46.
Simonis Magi de Christo mendacia, 41. Plura ejus dæmonum ope signa phantastica, 280.
Somnia unde et cur sæpe vera fiant, 417.
Sortem ducere num Christianos deceat, 411, 448.
Spiritus sanctus quid in se sit, 19. Quid et quomodo in nobis agat, 38. Quomodo a Patre et Filio procedat, 1

T

Talentum, quod in altera vita Deus impiis auferet, dabitque piis, quodnam sit, 422.

Digitized by Google

Temperantia quid, 215.
Tentationes utrum a Deo, an ab ipso diabolo proficiscantur, et quomodo sint cognoscendæ, 217.
Timor quid, 32.
Traditionum Ecclesiasticarum necessitas, 11.
Trinitas quid sit, 19, 20.
Tristitia quid, 31.
Tyranni qua ratione a Deo regnis præficiantur, 254.

U

Unio naturarum in Christo quæ, 27. Exemplis illustratur a sancto Gregorio, 106, 107. Quid in se, 27. Quot modis accipiatur, *ibid.* Quid ex ea respectu naturarum Christi consequatur, 140.

V

Valentinus quare humanam Christi naturam negaverit, 128.
Ventriloqua. Vide Pythonissa.
Verbum caro factum, 31, 103, 134, 138, 147, 148.
Veritas principium Verbi divini, 37, 38.
Veritatis oratio qualis sit, 145.
Via vitæ et necis exponitur, 252.
Virginem (S.) Mariam Nestorius Deiparam esse negat, 39.
Vita hominis num habeat certum terminum, 385.
Voluntas Dei in quo consistat, 25. Duplex in Christo quomodo accipienda, 13. Quare in Christo statuenda, 24. Essentialis quæ 24. Quid in se sit, 23, 27. Quotupliciter accipiatur, 23. Quæ sit hominum naturalis, 24. Unde sic dicatur, 23.

Z

Zachariæ septem infusoria, quæ vidit, quænam sint, 329.

III.

INDEX IN HOMILIAS S. ANTIOCHI MONACHI.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

—

A

Abraham hospitalitatis merito amicus Dei appellatus, 1181.
Acedia. — Contra Acediam, 1069. Acediæ domandæ methodus, 1070. Orationes contra acediam, ex Psalmis ἀκηδία, quid, 1069. Acediosi monachi descriptio, *ibid.* Acediosus monachus errat semper et vagatur, *ibid.*
Aceti et tristitiæ comparatio, 1068.
Administratio perfunctoria, 1208.
Afflictio. — Nemini insultandum in afflictione aut angore animi constituto, 1117, et seq. Afflicto insultare, hominis est flagitiosi, 1117.
Agonis spiritalis ineundi præludia, de agone, 1149, 1170.
Alimonia spiritualis quæ sit, 1200.
Allocutio. — De benigna et comi allocutione, 1123.
Amici nec judicandi, nec verbis quæ illos urant, lacessendi, 1184.
Angeli bini hominibus dati a Deo assessores, et eorum quam invicem pugnantes sint inspirationes, 1121.
Angeli circumvolitantes, 1178.
Animæ rejuvenescentia, 1049. Odisse animam et renuntiare omnibus quid sit, 1045. Animæ peccatricis status post hanc vitam, 1178. Anima quæ Deum diligit, e corpore migratura non terrebitur a dæmone, 1240. Anima præmunienda est contra cogitationes improbas, 1150. Animæ humilitas, vitiis omnibus medetur, 1035. Animam ponere pro ovibus, 1228. Animæ periculum ex deliciis, 1179. Animarum præsidis nudum nomen, 1207.
Anna Joachimi uxor, flens in horto suo, cum petitionem suam obtulisset pro impetrando filio promeruit accipere sanctam Virginem Mariam, Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi secundum carnem, matrem. 1200.
Antiochum vixisse sub Heraclio et Cosdroa, unde liceat colligere, 1248 Exomologesis sancti Patris Antiochi 1247. ibi loca sacræ Scripturæ, *ibid.*
Apostoli columnæ Ecclesiæ, 1169.
Arcanum. — Non cuivis intempestiviter aut temere committendum, 1126.
Armatura Christianorum, 1192.
Aspectus est via recta ad fornicationem, 1038.
Athleta. — Excelsi animo Athletæ est, et undique cædi, et tamen vincere, 1163.
Attendere sibi ipsi oportet, 1121.
Avaritia. — De Avaritia, et ad id S. Scripturæ loca 1045, et seq. Avaritiæ qualis sit morbus, 1038. Avaritiæ quadriga, cujus auriga est dæmon superbiæ, 1040. Avaritia a radice est revellenda, 1039. Avaritia mox suggerit excusandi commenta, 1039. De Avaritia, 1038 et seq. S. Scripturæ loca, *ibid.*

B

Barnabas, virgo, 1212.
Benignitas erga peregrinos, 1181.

C

Calamitates omnes non semper nobis eveniunt ob peccata, 1117.
Canon monasticus, 1023. Canon ordinis sanctorum XLIV, 1024.
Canonicæ, 1034. Cantatriculis assidere quid, et de iis qui illis assident, 1055.
Castitas Joseph et Susannæ, 1037.
Castitas, calumniis aliquando traducitur, 1057. Gregorii Neocæsariensis intemerata castitas, 1058. Perfecte castus, omni ex parte se custodit, *ibid.*
Carnem cruci affigere quid sit, 1026.
Carthusianorum observatio, si quando adeunt eos exteri, 1189.
Causon febris exæstuans, 1049.
Charitas, ubi est vera, ibi est concordia, 1152. Charitas in Deum perfecta, quæ sit, 1238. Charitas efficit nos Dei filios, 1238. Lætitia justorum, charitas, 1221.
Christianorum armatura, 1192. Christianorum cogitationes, 1179. Arma Christiani adversus diabolum, 1192.
Christus. — Unio naturarum in Christo hypostatica, 1245. Christus vicaria mercede inunctorem suum repignerat, 1182. Christus obediit Patri, ut exemplo esset nobis, 1090. Christus Deus est gratiæ et mansuetudinis, 1235.
Clericus. — De ordinatione Clerici, 1250 seq.
Coarguo. — Ut ipse coarguaris, debes expetere, 1130.
Coargutio, 1129.
Cœlebs vita, cum maritali nihil commune habet, 1118.
Cœlestia sperans, terrena despiciat, 1210.
Cœlorum regnum, 1242.
Cogitatio pia, domina si sit afflictionum, parit virtutes, 1150. Cogitationes sunt radices peccatorum, 1154. Turpes cogitationes, orationis tempore in primis sunt rejiciendæ, 1151. Consensus sequitur diuturniores cogitationes, *ibid.* Remedium contra voluptuarias cogitationes, 1140. Cogitationes statim initio sunt profligandæ, 1154.

Digitized by Google

Cogitationum tria sunt genera, 1151. Nulli Christiano, sed nostris ipsorum cogitationibus debemus succensere, 1064. De cogitationibus, 1153.
Cohabitandum paucis quidem, sed bonis, 1176.
Colloquia immodica sunt fugienda, 1082. Colloquiorum sæcularium argumenta, 1188.
Compassionis affectu alienæ calamitati indolescendum, 1174.
Compunctio, 1199. Judicii extremi memoria compunctionem parit, 1199. Compunctionis effectus, 1200. Compunctio quibus ex causis homini obveniat, 1199.
Concipio. — Apud temetipsum ne quid de te magni concipias, 1101. Ad id S. Scripturæ loca, *ibid.*
Concordia, 1152.
Condemnandum non temere proximum, 1107. Ad id S. Scripturæ loca, *ibid.*
Condonare. — De eo quod proximo condonandum sit, 1134.
Consilium quærere, est argumentum humilitatis, 1158.
Consolatio, sive consilium quid, *ibid.*
Conscientiæ tranquillitas, 1192. Conscientiæ serenioris donum, 1161.
Contemnere, contemptus. — Contemnere neminem debere, 1103. Contra contemptum, 1084.
Contendere. — De non contendendo, 1115. Contentionum causa est, Deum non timere, 1176. Contentiosi nil unquam ad exitum perducunt, 1115.
Continere. — A quibus maximopere sit etiam continendum, 1149.
Contradictio. — De contradictione, 1081. Ad id S. Scripturæ loca, *ibid.*
Contumeliam qui facit vel qui patitur, quomodo judicet Deus, 1107. Contumeliæ memoria inter orandum, vexat mentem, 1111. Contra contumeliæ memores loca S. Scripturæ, 1110.
Contumeliosus (qui) in proximum opprobrat quidpiam delicti, suis ipse, quæ alteri intexuit et adornavit, irretietur retibus, 1107.
Convivium. — De convivio S. Scripturæ loca, 1050.
Correptione (de) sive disciplina, 1156.
Cruci carnem affigere quid sit, 1026. Tollere crucem suam, 1026.

D

Dæmonem solum debemus odisse, 1116. Monachus Sinaites, illusione dæmonis in Judaismum prolapsus, 1161. Dæmones maxime in tempore exitus, hominem oppugnant, 1165. Dæmonibus curæ est, impedire Orationem, Δαιμόσαι, 1043.
Delator. — Contra delatores querulos, 1080.
Delectationis divinæ signa, 1221.
Derisui neminem habere debemus, 1104.
Desperatio est perfectum dæmonis gaudium, 1075. Contra desperationem, 1071. Contra desperationem, P. Antiochi oratio, 1073.
Detractio. — Contra detractionem, 1077. Ad id loca S. Scripturæ, *ibid.* Detractionis scelus exsecrandum, 1078. Detractio minuit charitatem proximi, 1077. Detractio et murmuratio sunt rami stultitiæ, *ibid.*
Deus, a sæculo seclusit quædam beatis, 1235. In Deum ingratitudinis signa, 1220. De Deo pusillanimis excutienda fiducia, 1186. Deo attributa, 1028. Deo neglectim servire periculosissimum est, 1168. De lætitia et delectatione in Deo, 1221.
Diabolicæ prudentiæ partes, 1243.
Diaconi, Dei non hominum, ministri, 1230.
Dilectio erga Deum, 1238. Loca S. Scripturæ, *ibid.* Dilectio proximi, 1180.
Disciplina sive correptione (de), 1156.
Discordiarum amantes quales sint, 1089.
Distractione (de) seu importuna occupatione, et ad id S. Scripturæ loca, 1046.
Docendi ratio Christiana, 1190.
Doctorum improborum abundantius erit judicium, 1063.
Duplicitas animi, diaboli filia est, 1163. De Duplicitate et pusillanimitate, 1162.

E

Ebrietas pessimorum hominum vitium est, 1154. De ebrietate vide S. Scripturæ loca, *ibid.*
Ecclesia catholica credit ut crediderunt Patres, 1245. Ab unitate corporis Ecclesiæ nullo prætextu nos divellere debemus, 1452.
Ἔβωκεν, 1173.
Eleemosyna omnibus sine hæsitatione danda, 1185. De Eleemosynis, loca S. Scripturæ, 1183.
Elias angelus terrestris, 1059.
Eliphaz patruus Job, 1108.
Energumeni visitandi, 1184.
Ἔγκοπος, 1172.
Episcopus eodem collyrio non medetur omnibus, 1209. Episcopi maxima laus : intractabiliores, ad officium revocare, 1209 Episcopo clam aliquid agere, est Dæmoni sacrificare, 1231.
Erronem non esse, egregium est, 1148.
Εὐχή, 1198.
Excommunicandum non temere, 1227.
Exomologesis sancti Patris Antiochi, 1247.
Exteri. — Carthusianorum mos si quando adeunt exteri, 1189.

F

Familiaritatem importunam esse vitandam, 1187.
Φάρμακον, 1144.
Fervor indiscretus, a dæmone est, 1166.
Fides. — De fide vide S. Spiritus loca, 1027. Operatoriæ fidei opera, 1026. Fides Trinitatis necessaria, 1027.
Fideles vocantur filii Dei, 1241. Fideli perferenda plurima, 1242.
Fiducia pusillanimis de Deo excutienda, 1186. Ne qua fiducia propriis viribus nitamur, *ibid.*
Filiorum castigatio paterna, 1119. De Filiorum adoptione, 1241.
Fecunditas. — Quos fecunditas filiorum premit, visitandi, 1184.
Felicitas. — Eximia virtus est, justorum felicitati congaudere, 1118. Alienæ felicitati aggratulandum esse et congaudendum, 1119.
Fornicationis fomes convictus mulierum, 1033. De fornicatione, *ibid.* Medicinæ spirituales contra fornicationem, *ibid.* Fornicationem vicisse, a Deo est, *ibid.*
Frugalitatis commoda, 1032.
Fur, juramento fulcit se, 1093.
Furari. — Medicina spiritualis contra furandi consuetudinem, 1092.
Furtum. — Contra furtum, 1092.
Futurorum de certa exspectatione, 1233. Spes futurorum negligit temporaria, *ibid.*

G

Garrulus vir non potest benigne loqui, 1125.
Gloria. — Contra inanem gloriam, 1095. Gloriæ inanis artes variæ, 1096. Inanis gloria est radix concupiscentiæ, 1095. Inanis gloria in omni negotio clam irrepit, 1096. Inanis gloria est malum subtile, *ibid.* Inanis gloria cupiditas, perdit virtutis mercedem, *ibid.*
Gratiarum (de) actione, 1219.
Gregorii Neocæsariensis intemerata castitas, 1058.

H

Hæretici devitant Christiani nomen, 1246.
Hæreticorum catalogus, 1245.
Hierarchica perfectio, 1229. Hierarchica functio, *ibid.*
Hierosolyma mater credentium, 1235. Hierosolymitana peregrinatio, 1024. Omnia veneratione digna Hierosolymitanæ urbis templa, *ibid.* Hierosolymitanæ urbis incendium sub Cosdroa, 1200.
Homo suæ spontis ac liberi arbitrii conditus, 1143 Spem in nullo hominum esse collocandam, 1185.
Homœosis, 1133.
Hospitalitate (de) sive benignitate erga peregrinos, 1181. Abraham hospitalitatis merito, amicus Dei appellatus, *ibid.* Hospitalitas, virtus est Deo gratissima, *ibid.*
Humilitas. — De humilitate, 1132. Humilitas animæ vitiis omnibus medetur, 1055. Humilitatis argumentum, consilium quærere, 1158.

I

Illacrymandum (non) temere, 1200.
Impius. — Ad aliud : qui dicit impio, justus est, etc., Incœpta difficilia, levia redduntur oratione, 1210.
Ingratitudinis in Deum signa, 1220.
Inimicus. — Quod pro invicem orandum sit, et quamlibet inimicis, 1135. Dilectio inimicorum in commune, 1117.
Injuriam ferto patienter, ac nemini interim sis injurius, 1217. Majus est, non meminisse injuriam, quam læsum non irasci, 1110.
Inobedientiam (contra), 1088.

Digitized by Google

Inopia (de), 1169. Inopiæ voluntariæ meritum, *ibid.*
Inordinata Deus non patitur, 1251.
Insolescere, vituperabile, 1101.
Insomniis (de), 1160.
Insultandum nemini in afflictione, 1117.
Invidere. — Ne cuipiam invideris, 1113.
Invidia a diabolo in Cainum, et ab hoc in Judæos transfugium, 1113. Contra invidiam, *ibid.* Ad id loca sacræ Scriptura, *ibid.*
Inunctorem suum Christus vicaria mercede repignerat, 1182.
Invocatio nominis Dei, dæmones abigit, 1195.
Ira, stultitiæ filia est, 1065. Iræ dæmon imprimis oppugnat certantes monachos, 1063. Ira oratione expugnatur, *ibid.*
Iracundia (de), 1204. Iracundiæ duo gradus, 1065. Medicina spiritualis contra iracundiam, 1065. Patientiam polluit iracundia si in eadem anima sint, 1204. In longanimitate habitat Dominus, in iracundia diabolus, 1204. Iracundiæ nullæ aut leves causæ fere sunt, 1205. Iracundiæ furor non miscendus reprehensioni, 1207. Spiritus sancti nulla est consuetudo cum homine iracundo, 1205.

J

Jacobus. — De beato Jacobo, fratre Domini, et ejus morte, 1136.
Jactantiæ malum, 1061.
Jejunium. — De jejunio, 1037. Ad id scripturæ loca, *ibid.* Jejunium verum est quod eleemosynam comitem habet, 1038.
Joannes, Veteris et Novi Testamenti mediator : lex enim usque ad Joannem, 1059. Joannes evangelista, Theologus dictus antonomastice, 1228.
Job amici non male affecti in eum, 1108.
Judaicus. — De nulla re magis offendisse Deum dicitur Judaicus ille populus quam contra Deum murmurando, 1076.
Judicium. — De justo judicio, 1141. Judicii extremi memoria compunctionem parit, 1199.
Jurandum non esse, 1224.

K

Καταγινώσκειν, 1105. Καταδικάζειν, *ibid.* Κατακείνειν, *ibid.* Καταλαλιά, 1077.

L

Labium. — Ad illa, Temerarius labiis incidet in mala, 1172.
Labore (de) qui secundum Deum est, 1165. Labores, cum humilitate subeundi, et judicio præfectorum. Insani sunt et blasphemi qui manuum suarum laboribus gloriantur et in eis confidunt, 1187.
Laborare. — Qui non laborat sponte, invitus feret dolores, 1156.
Lacrymæ. — Non temere fundendæ lacrymæ, 1200. Lacrymæ a Deo petendæ ut orationem comitentur, 1197. Ubi lacrymæ, ibi exorabilis est Dei clementia, 1199. Lacrymæ omnino necessariæ ad vitæ emendationem, 1199. Lacrymis in oratione effusis, non gloriandum, 1192. Scopus lacrymarum plerosque fugit pro peccatis illacrymantes, 1200.
Lætitia (de) et delectatione in Deo, 1221. De Lætitia in Deo loca sacræ Scripturæ, 1222. De lætitia cordis, *ibid.* Lætitia justorum charitas, 1221.
Latrocinii auspicia, sive initia, 1092.
Levitæ sunt sacerdotes, 1122.
Lex. — Ad verba : Legem in adjutorium, 1153.
Linguæ (de) incontinentia, 1062. Continentis linguæ dulcis est fructus, 1125. De lingua loca varia sacræ Scripturæ, 1079. Ad illa, Propter ineruditionem linguæ superveniunt iræ, 1172.
Liturgia nocturna et matutina, 1036.
Loca sacræ Scripturæ, 1028. Loca sacræ Scripturæ in Exomologesi patris Antiochi, 1247.
Longanimitate (de) sive lenitate animi et iracundia, 1204. In longanimitate habitat Dominus, in iracundia vero diabolus, 1204.
Loquacitas. — Mentis tranquillitas, loquacitate periclitatur, 1189. De loquendi audaciore fiducia, 1049.
Luctu (de), 1171. Luctus ad finem usque vitæ si retinetur, gaudium parat, *ibid.*
Ad Lutherum apostrophe, 1037.

M

Magistratus rapinam putant suam venationem : quia non meminerunt mortis, 1087.
Malum quod malo retaliandum non sit, 1109.
Mandati (de) observatione, 1214.
Mansuetudine (de), 1215.
Manus. — Insani sunt et blasphemi qui manuum suarum laboribus gloriantur, et in eis confidunt, 1187. Opus manuarium monachis meritorium, 1165.
Martyrum memoria, 1024.
Mendacium quam lethale sit, ne unus quidem intelligit, 1094.
Mendaces deludunt Deum, 1128.
Mentis, privata judicandi potestas, 1142. Mentis residentia in humano corpore qualis, 1142.
Mensura. — De justa Mensura, 1145.
Ministerio (de), 1166.
Modestia (de) animi sive humilitate, 1132.
Monachus iracundus, est aper eremiticus, 1064. Quo instituto possit monachus operi cuipiam manuario commodare operam, 1070. Monachus edax, quid sit, 1032. Monachus illusione dæmonis in Judaismum prolapsus, 1161. Monachus erro, non proficit in virtutibus, 1061. Sanctum Joannem Baptistam imitari debent monachi, 1212. Monachi præcipue debent decimas Deo, etiam ex eleemosynis, 1225 Monachi delegerunt sibi vitæ angelicæ institutum, 1193. Monachis sæculares fugiendi, 1187. Monachi, Eliæ et Joannis Baptistæ imitatores, 1191, 1169. Sinceram monachi conversationem indicat voluntaria paupertas, 1165. Monachi, delicatis sunt valentiores, 1032. Monachorum conventus similis nundinis, 1121. Opus manuarium monachis meritorium, 1165. Monachatus est vita angelica.
Monasteriorum eleemosynæ, 1048.
Monastica mansio, 1168. Monastici propositi certamen, 1061.
Moyses, omni ambitione superior, 1215.
Mulieris aspectus est veneno illitum telum, 1051. De mulierum colloquio, 1050. Mulierum fraudes in colloquiis, 1053. Mulierum colloquia fugienda, 1056. Mulierum impudens imperium, 1053.
Mundi (de) dilectione, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1048.
Munerum (de) acceptione vitanda, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1040.
Murmuratione (de), 1075. Ejus definitio, *ibid.* Ad id sacræ Scripturæ loca, *ibid.* Nulla re magis offendisse Judaicum populum quam murmurando, 1076.

N

Necessitati (de) fratrum occurrendo, et ad id S. Scripturæ loca, 1043.
Nomisma, 1084.
Noscere. — Ad illa : Novit Dominus qui sunt ejus, 1177.
Nugaces vitiis abundant, 1062.

O

Obedientia vitam, inobedientia mortem operatur, 1088. Obedientia æqualis est martyrio, 1090. Obedientiæ definitio, *ibid.*
Obediens transit in numerum confessorum, 1090.
Obsoniorum apparatus imprimis in jejunio est fugiendus, 1037.
Occupatione (de) importuna, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1046.
Occursus. — Ad illa, Et unus occursus occurret omnibus his, 1173.
Oculi. — Si nescis, oculi sunt in amore duces, 1038.
Odisse animam quid sit, 1045. Non alium odisse debemus quam dæmonem, 1116. Neminem oderis, 1116.
Optimates (contra contendentes adversus), 1087.
Opus manuarium monachis meritorium, 1165. Opera explenda, 1150.
Oratione (de), 1196. Quid sit oratio, *ibid.* Orationem ut comitentur lacrymæ a Deo petendæ, 1197. Oratio contra pusillanimitatem in tentationibus, 1164. Oratio Patris Antiochi contra desperationem, 1073. Patris Antiochi, ante somnum dicenda oratio, 1056. Orationis necessitas, 1196. Oratio contra visiones nocturnas, 1160. Oratio dicenda tempore pœnitentiæ, 1143. Non hæsitandum in oratione, 1162. Oratione levia redduntur difficilia incepta, 1210. Oratio pabulum est mentis, 1196. Oratio intempestiva esse nunquam potest, 1172. Lacrymis in oratione effusis non est gloriandum, 1192. Orationis effectus, 1196. Oratio deprimit superbiam, 1197. Dæmonibus

Digitized by Google

curæ est, impedire orationem, 1194. Mens orationis tempore, componenda, 1196.
Orare. — Quod pro invicem orandum sit et quamlibet inimicis, 1135. Nullo non tempore orandum et ubique, 1197.
Oratoria ædes, 1197.
Ordinatione (de) clerici, 1230.
Ordo. — De reverentia ordinis clericorum loca sacræ Scripturæ, 1230.
Otium malitiam omnem perdocet, 1165. Otium parens concupiscentiæ, acediæ ac desperationis, 1139.
Otioso (de) sermone, 1082. Quænam dicantur otiosa verba, 1082.
Otiosiloquium unde gignitur, 1082.
Oves. —Pro ovibus animam ponere, 1228.

P

Παλλακαί, 1025.
Parcitas. — De sordida parcitate, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1041.
Parentes cur honorandi, 1201. De honore parentum, 1201. Parentibus qualis honor sit exhibendus, *ibid.* In parentes seniores upuparum pietas, 1202. De honore parentum loca sacræ Scripturæ, *ibid.*
Passiones. — De immobilitate contra passiones, 1151.
Pater. — Ad illa: Vos autem nolite vocare patrem super terram, 1242. De honore erga patrem loca sacræ Scripturæ, 1209.
Pastor medicum imitari debet in grege curando, 1206. Pastorem ab ove quidquam pati incredibile est, 1228. Pastoribus animarum necessaria est et longanimitas et discretio, 1208.
Patientia (de), 1147. Patientiam polluit iracundia, si in eadem anima sint, 1204.
Paulus, virgo, 1212.
Pauper. — De amore et pio affectu erga pauperes, 1182.
Paupertas voluntaria sinceram monachi conversationem indicat, 1169. Voluntaria paupertatis encomia, 1170.
Peccatum. — Proximum judicat ac ridet, qui de suis Peccatis et judicio extremo non cogitat, 1104. Sunt plerique pro peccatis illacrymantes, quos alioqui fugit, qui sit scopus lacrymarum, 1200.
Peccator. — In arguendis Peccatoribus nimia sæveritas fugienda, 1230.
Pecunia. — De amore pecuniæ, 1038.
Peregrinatio Hierosolymitana, 1024.
Peregrinus. — De benignitate erga peregrinos, 1181.
Perjuriorum phrases, 1243.
Persona. — Ad illud: Vereri personam in judicio non est bonum, 1176. De non habenda personarum acceptione, 1175.
Petere. — Cur serius accipimus quæ petimus a Deo, 1162.
Placere sibi, vituperabile, 1101.
Pigritiam (contra), 1085.
Pœnitentia (de), 1144. Pœnitentiæ procrastinatio est plenum Dæmonis gaudium, 1145. Pœnitentiæ tempore oratio dicenda, *ibid.* Pœnitentia citra patientiam perfici non potest, 1147. Citra patientiam non potest perfici pœnitentia, *ibid.*
Pontifex. — De dignitate et functione Pontificis, 1226.
Potentes, quo argumento sint castigandi, 1129.
Præfectus. — Contra contendentes adversus præfectos, 1087.
Præsidis animarum nudum nomen, 1207.
Præsunt (de his qui), 1206
Presbyterii dignitas, 1023.
Primitiis (de), 1224. Ad id loca sacræ Scripturæ, *ibid.* Primitiæ etiam ex opere manuali persolvendæ, 1224.
Probrum. — Ut neminem afficias probro aut dedecore, magis autem optes affici, 1107.
Propitiatione (de) aut placatione, 1225
Proximus. — De dilectione proximi, 1180. De eo quod proximo condonandum sit, 1134 Non temere condemnandum esse proximum, 1103 et seq. Ad id loca sacræ Scripturæ, *ibid.* Proximus non judicandus, nec cum eo litigandum, 1217. Proximum judicat ac ridet qui de suis peccatis et judicio extremo non cogitat, 1104.
Psalmorum Canon reddebatur Deo: contra Erasmum, Lutherum, 1195.
Psalmodia (de), 1193. Psalmodia opus Angelorum, 1193. Psalmodia est juge et laudis sacrificium, 1194. Psalmodia ex debito, 1195. Attenta psalmodia gratiam et compunctionem parit, 1194. Canon monasticæ vitæ psalmodia, 1195.
Pudore (de) et verecundia, 1131.
Pusillanimitate (de) et duplicitate, 1162. Oratio contra pusillanimitatem in tentationibus, 1164.

Q

Quærere. — De non quærendo quæ sua sunt, 1137.

R

Regnum cœlorum quibus artibus ambiatur, 1212.
Religiosus. — Vota Religiosorum non esse novitia, 1054.
Renuntiatione (de), 1210. Bravium perfectæ Renuntiationis, 1210.
Renuntiare omnibus quid sit, 1045.
Reprehensio. — Iracundiæ furor non miscendus Reprehensioni, 1207. Discretionis ratio in Reprehensionibus, 1129.
Reprehensor. — Contra importunos Reprehensores, 1080. Ad id sacræ Scripturæ loca, *ibid.*
Rex. — Magis honorat Regem, qui pro eo orat quam qui adorat, 1210.
Risus est stultorum, 1179. Risus solutus Christianis illicitus, 1178. Temperandum a solutiore et immoderato Risu, 1178. Christi clavis non transfigitur, qui solvitur Risu, 1178. Risu diffundi non debemus, sed gehennæ cruciatus meditari, 1179.

S

Sacerdos. — Sit imitatio Christi vita Sacerdotis, 1230. Sacerdotes in veneratione atque honore habendos, 1231.
Sacerdotalis vitæ officia, 1230.
Sæculares monachis fugiendi, 1187. Sæcularium colloquiorum argumenta, 1188
Sanctus. — Priorum Sanctorum merita, 1024. Canon ordinis sanctorum, *ibid.*
Sapientia liber Jesu Sirach, 1120.
Sareptanæ pudicitia, 1057.
Scandalum nemini dandum esse, 1106.
Scripturæ apocryphæ, 1025.
Scurrilitas obscurat splendorem virtutis, 1049.
Senex. — Assurgendum senibus, 1203. Reverentiam deberi senibus, 1203.
Sentire. — Magnum de se Sentire, vituperabile, 1101.
Severitas nimia fugienda in arguendis peccatoribus, 1230.
Silentio (de), 1190. Silentii utilitas, 1190. Silentio sedantur animi perturbationes, *ibid.*
Similitudo, 1133.
Sollicitudo — Anxiam et intempestivam sollicitudinem esse vitandam, 1222. De studio sive sollicitudine, secundum Deum, 1166.
Solitudo sancti Joannis et Christi, 1191. Solitudo utilis est ad contemplationem, 1188.
Spectris non attendendum, 1160.
Spem in nullo hominum esse collocandam, 1185. De spe, sacræ Scripturæ loca, 1029.
Spiritum ad irascendum facilem difficile sustinere, 1162. Argumentum evidens quod quis habeat sanctum Spiritum, 1189.
Stola. — Ad illud, Stola tua fervida est, 1171.
Studio (de), sive sollicitudine, quæ secundum Deum sit, 1166.
Sua. — De non quærendo quæ sua sunt, 1137.
Subjectione (de), 1212. Religiosæ subjectionis initium est propria voluntate se exuere, 1212.
Superbia tollitur in altum, ut lapsu graviore ruat, 1098. Perfectiores oppugnat superbia, 1098. Horrendæ in somnis imagines ex Superbia, 1098. Blasphemiæ spiritus sequitur superbiam, 1101. Superbia, non est a natura sed a dæmone, 1098. Contra superbiam, 1098. Loca sacræ Scripturæ, *ibid.* De specie superbiæ, qua quis de se quam sit par, sentit altiora, 1100. Loca sacræ Scripturæ, *ibid.*
Superbi vix ad pœnitentiam redeunt, 1099.
Susurrationem (contra), et ad id loca S. Scripturæ 1078.

T

Temperantia duplex, 1149.
Templum. — Omnia veneratione digna Hierosolymitanæ urbis Templa, 1024.
Tempus. — Quod semper captanda sit temporis opportunitas, 1172. Ad illa, Tempus flendi, tempus ridendi, tempus belli, tempus pacis, tempus judicii, 1172.
Tenacitas undenam oritur, 1041. De tenacitate, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1041.
Tentatur homo, vel a carnis infirmitate, vel a dæmonum malignitate, 1154.

Digitized by Google

Terra immodico imbre sterilescit, 1034.
Theologia et unita est et discreta, 1029.
Timere. — Qui timet Deum, fugit mundum, 1236. Dæmon timenti Deum non metuendus, 1236.
Timor — De Timore Dei, 1236. Timoris Dei duæ sunt species, 1237. De timore Domini loca sacræ Scripturæ, 1237.
Timotheus, virgo, 1212.
Tonsura monastica exterior, 1170.
Trinitatis fides necessaria, 1027.
Tristitia (de), 1066. Tristitiæ definitio, 1066. Tristitia sequitur inertiam, 1067. Spiritus Dei fugatur tristitia, *ibid.* Tristitiæ medetur oratio et patientia, *ibid.* Tristitia intempestiva est a Dæmone, 1066.
Tunica Christi inconsutilis, 1025

U

Upuparum in seniores parentes, pietas, 1202.
Usuris (de), et ad id sacræ Scripturæ loca, 1044.
Usurarii sunt omnibus execrabiles, *ibid.*

V

Verba otiosa quæ, 1082.
Verecundia (de) et pudore, 1131.
Veritate (de), 1127. Veritas Deus, 1127.
Vigilia (de), 1192. Vigilia est scutum firmissimum contra dæmones, 1192.
Virgo quandiu domi se continet, multis admirationi est: at non ita, si prodit in publicum, 1198. Virginis nihil arcani sit cum quovis adolescentulo, 1061. Virginibus toga obvolvendæ sunt manus, *ibid.* Virgines, Dei consecratione venerabiles, *ibid.*
Vires. — Ne qua fiducia nitamur propriis viribus, 1182. De nostris viribus nihil præsumendum, 1187.
Virginitate (de), 1059. Votum virginitatis tuendæ. 1243. Judæi, Christianorum virginitati invident, 1060. Virginitas cæteris continentiæ partibus præeminet, 1059. Virginitas facilis est Christianis volentibus, 1060. Virginitatem professo legitime certandum est, 1060. Sine charitate et humilitate nemo potest assequi virginitatem, 1060. Jactantia intercipit fructum virginitatis: sed cavendum est, 1061.
Virtutes. — Volenti numerosam assequi virtutum copiam quid necesse sit, 1189.
Visiones. — Quibus visionibus et quatenus fides habenda sit, 1160. Oratio contra visiones nocturnas, *ibid.*
Visitandi Energumeni, 1184. Visitandi sunt quos fecunditas filiorum degravat, *ibid.*
Visitatione (de), 1183.
Vita militia est, 1210. Ad vitæ emendationem lacrymarum necessitas, 1199.
Vocatione (de) Dei, 1235. Loca sacræ scripturæ, *ibid.*
Voluntas. — Propria voluntate se exuere, religiosæ subjectionis initium, 1212.
Voluptas. — Qui voluptate vincitur, facile vincitur a tristitia, 1067.
Voluptuarius. — Contra voluptuarias cogitationes remedium, 1140.
Vota reddenda Domino, 1198. Vota religiosorum non esse novitia, 1054.

Digitized by Google

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. ANASTASIUS SINAITA, PATRIARCHA ANTIOCHENUS

Notitia. 9
Epistola nuncupatoria. 27
Præfatio ad Lectorem. 30
Breviarium vitæ et rerum gestarum S. Anastasii Sinaitæ. 31
VIÆ DUX ADVERSUS ACEPHALOS. 35
Præfatio auctoris. 35
Caput primum. — Progymnasia seu præexercitatio brevis, instruens quemlibet studiosum, in quibus sese exercere, et quorum notitiam parare debeat. Necessario autem requiruntur sequentia. 39
Cap. II. — Variæ definitiones secundum traditionem et fidem sanctæ et Catholicæ Ecclesiæ, ex Clemente et sanctis Patribus collectæ. 51
Cap. III. — Interrogatio orthodoxi. 87
Cap. IV. — Opus de fide œconomiæ Christi Dei Filii, ad sanctam catholicam Ecclesiam Babylone scriptum, fratribus nostris in ea Christi studiosis, et orthodoxis petentibus. 91
Cap. V. — De sanctis conciliis. 98
Cap. VI. — Unde monocula Severi fides pullulaverit. 102
Cap. VII. — Demonstratur sanctos Patres ab impio Severo repudiatos esse. 110
Cap. VIII. — Demonstratur ex Veteri et Novo Testamento, naturam et personam distingui. 122
Cap. IX.—De natura et hypostasi ex sacrosancta synodo Nicæna. 139
Cap. X. — Quo fine disputatio instituta sit cum hæreticis Alexandriæ. 150
Cap. XI. — In quo indicat auctor, unde sanctus Cyrillus occasionem sumpserit dicendi duas naturas. 194
Cap. XII. — De salutifera Christi passione, et Theopaschitas esse qui usurpant illud : *Sanctus immortalis crucifixus et passus.* 195
Cap. XIII. — Examen sive disquisitio et exercitatio Orthodoxi et Acephali de quibusdam dictis sanctorum Patrum ab omnibus hæreticis, qui divinam incarnationem Christi Domini oppugnant, proferri consuetis. 203
Cap. XIV. — Quid Ammonius Alexandrinus contra Monophysitas egerit. 243
Cap XV. — De sexta heortastica seu festiva, vel potius flebili epistola ejus, qui nunc est Theodosianorum Alexandriæ episcopus, Babylonem missa. 258
Cap. XVI. — Severiani episcopi Gabalorum in illud Apostoli : *Quoniam in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.* 262
Cap. XVII. — Objectio, vel potius inscitia, Severiani contra catholicam Ecclesiam. 263
Cap. XVIII. — Caput de exemplo ex constitutione et compositione hominis petito. 266
Cap. XIX. — Oppositio improbi Paulianistæ adversus Severianum, contendentem æqualem prorsus esse rationem Christi, quæ est in compositione hominis. 267
Cap. XX. — Variæ quæstiones contra Acephalos. 270
Cap. XXI — Refutatio vanæ et impiæ Severi sententiæ. 279
Cap. XXII. — Cur astute et vafre disputandum cum illis, qui Scripturæ et Patrum de Christo dicta pervertunt, et in alienum sensum rapiunt. 283
Cap. XXIII. — De fide Gaianitarum. 295
Cap. XXIV. — Sancti et apostolici doctoris Dionysii Areopagitæ ex capite de conjuncta et discreta theologia. 306

INTERROGATIONES ET RESPONSIONES DE DIVERSIS CAPITIBUS A DIVERSIS PROPOSITÆ. 311
Catalogus scriptorum ex quibus quæstiones istæ contextæ sunt. 311
Index quæstionum. 311
Quæstio prima.— Quodnam sit signum veri Christiani 330
Quæstio II. — Quinam sint veri adoratores, qui Deum adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem. 343
Quæstio III. — Si quis, cum peccasset, pœnitentiam egit, et rursus ceciderit in peccatum; num pœnitentiam amisit et labores, maxime si sit mortuus post peccatum? 351
Quæstio IV. — Num sufficit ad pœnitentiam, si quis a peccato desistat? 358
Quæstio V. — Si sit senex, aut imbecillus, et pusilli animi, nec possit esse monachus, aut facere quæ sunt monachi, quomodo poterit pœnitentiam agere et salvus esse? 362
Quæstio VI. — Sitne bonum confiteri peccata nostra viris spiritualibus? 370
Quæstio VII. — Sitne melius communicare assidue, an interjecto aliquo spatio? 386
Quæstio VIII. — Quot modis fiant fornicationes et illusiones per insomnia in homine. 390
Quæstio IX. — Quot sunt modi derelictionis seu in afflictionibus, seu in infirmitatibus, seu in peccatis? Et quemadmodum cognoscemus quæ a Deo proficiscitur, disciplinam ac castigationem, et quæ a diabolo procedit, tentationem? 410
Quæstio X. — Qua de causa fit ut aliqui fideles in corporales prolapsiones incidant, a Deo autem beneficiis afficiantur, et a periculis liberentur? 431
Quæstio XI.—Cum Deus dicat per prophetam Aggæum: *Meum est argentum, et meum est aurum*, et : *Cui voluero, dabo ipsi :* numquid, quicunque evasit dives, ditatus est a Deo? 435
Quæstio XII. — Quidnam sit mammona iniquitatis. 446
Quæstio XIII. — Quantam bonorum suorum mensuram debet quispiam Deo offerre? 459
Quæstio XIV. — Quidnam utilius, offerre pecuniam ecclesiæ, an pauperibus? 463
Quæstio XV. — Si quis habeat uxorem, filios, divitias, rebusque sæcularibus implicatus sit, quomodo potest is Deo placere, et servare Dei præcepta? 467
Quæstio XVI. — Cum dicat Apostolus, mundi potestates a Deo ordinatas esse, an ideo omnis princeps rex et episcopus a Deo præficitur? 473
Quæstio XVII. — An quæcunque mala faciunt nobis gentes, ea faciant jussu Dei? 483
Quæstio XVIII. — Utrum omnes qui præcipitantur, aut terra obruuntur, aut submerguntur, ex divina comminatione et jussione hoc patiantur, an ex maligni operatione? 499
Quæstio XIX.—Quid sit fortuna, et an liceat Christianis confiteri fortunam. 514
Quæstio XX. — Quanam virtute fit ut qui a fide vera alieni sunt, et improbe vivunt, sæpe prophetent et miracula faciant? 518
Quæstio XXI. — Cur non præsciunt homines diem mortis suæ; et num animam agentes præsentiunt bona vel mala quæ illos manent? 531
Quæstio XXII. — Qualia peccata remittuntur post mortem per liturgias, missæ sacrificia, precesque et eleemosynas factas pro iis qui dormierunt? 535
Quæstio XXIII. — Num paradisus sit sensibilis, an intelligibilis, corruptioni obnoxius, an corruptionis expers. 539
Quæstio XXIV. — Theodoreti episcopi Cyri quæstio.

Digitized by Google

quidnam sit illud : *Secundum imaginem et similitudinem.* 542

Quæstio XXV. — Quomodo intelligendum sit illud : *Cum vidissent filii Dei filias hominum.* 551

Quæstio XXVI. — Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona, quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus? 551

Quæstiones XXVII. — Cur Deus mandavit Abrahamo ut sacrificaret vaccam triennem, et capram trimam, et arietem triennem, et turturem, et columbam? 554

Quæstio XXVIII. — Quare jussit Deus Abrahamum circumcidi? 555

Quæstio XXIX. — Quomodo sit intelligendum : *Ego indurabo cor Pharaonis?* 562

Quæstio XXX. — Quare Job maledicit diei quo natus est? 563

Quæstio XXXI. — Quomodo steterit diabolus coram Deo cum angelis. 567

Quæstio XXXII. — Si rex Babylonis allegorice accipitur pro diabolo, quomodo Deus per Jeremiam prophetam eum appellat servum? 570

Quæstio XXXIII. — Quomodo, cum Deus permisisset Balaamo ut proficisceretur ad Balac, eum prohibet per angelum? 571

Quæstio XXXIV. — Quam vim habuit vatis maledictio, cum Deus ei prohibuerit ne malediceret? 574

Quæstio XXXV. — Quomodo servatur justitia, dum filii puniuntur pro patribus? 574

Quæstio XXXVI. — Quomodo intelligendum illud : *Non dedit vobis Dominus Deus cor ad sciendum, oculos ad videndum, et aures ad audiendum, usque ad hunc diem?* 575

Quæstio XXXVII. — Quare propter exiguum lapsum jussus fuit Moyses procul videre terram; prohibitus est autem, ne populum introduceret? 578

Quæstio XXXVIII. — Cur Deus non prohibuit Jephte sacrificare filiam suam, ut Abraham filium? 579

Quæstio XXXIX. — Quomodo intelligendum illud de ventriloqua? 582

Quæstio XL. — Quid erat ephod, per quod sacerdos Deum interrogabat? 586

Quæstio XLI. — Quomodo est intelligendum illud : *Loculus est Salomon de lignis, a cedro usque ad hyssopum quæ est in pariete?* 590

Quæstio XLII. — Quid est : *Sapientia ædificavit sibi domum?* 594

Quæstio XLIII. — Quomodo intelligendum illud : *Nihil homini melius esse quam comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis?* 594

Quæstio XLIV. — Quantæ magnitudinis erat templum Salomonis? 595

Quæstio XLV. — Undenam habuerint Samaritani hanc appellationem. 595

Quæstio XLVI. — Quomodo Deus, qui per legem mandavit Israeli offerre sacrificia, dicit per Jeremiam : *Non oculus sum ad patres vestros de sacrificiis, neque de holocaustis mandavi eis?* 598

Quæstio XLVII. — Qualia et quanta sunt quæ in spiritu fecerunt divinus Elias et Eliæus? 602

Quæstio XLVIII. — Qualisnam statua quæ apparuit Nabuchodonosor? 603

Quæstio XLIX. — Quænam sint septem infusoria quæ vidit Zacharias. 607

Quæstio L. — Quænam sit differentia legis et mandati. 610

Quæstio LI. — Quinam in Scriptura alia habentes nomina, ea mutarunt et quam ob rem? 611

Quæstio LII. — Quomodo est intelligendum illud : *Laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et iniquus benedicitur?* 614

Quæstio LIII. — Quomodo est intelligendum : *Cogitatio hominis confitebitur tibi?* 615

Quæstio LIV. — Quomodo intelligendum est illud : *Si quis scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petet et dabit ei vitam peccantibus non ad mortem?* 615

Quæstio LV. — Quomodo est intelligeudum : *Quos præscivit, et præ'estinavit, hos et vocavit,* etc.? 618

Quæstio LVI. — Quomodo est intelligendum illud : *Si cujus opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, quasi per ignem?* 619

Quæstio LVII. — Quomodo est intelligendum illud : *Pacificans per sanguinem crucis suæ, sive quæ sunt in terra, sive quæ sunt in cœlis?* 622

Quæstio LVIII. — Quomodo est intelligendum illud : *Scientia inflat, charitas ædificat?* 626

Quæstio LIX. — Cur dicit Apostolus : *Mulieri docere non permitto?* 626

Quæstio LX. — Quid est : *Si oculus tuus dexter, vel manus tua te scandalizet, abscinde illam abs te?* 658

Quæstio LXI. — Quomodo est intelligendum : *Si duo simul consenserint super terram?* 646

Quæstio LXII. — Cum dicat Dominus sanctis suis : *Quæcunque ligaveritis, erunt ligata;* si quis ad iram concitaverit virum sanctum, et is miserit morbum, vel dæmonem, vel mortem, vel aliquod aliud supplicium in domum ejus; an potest homo, cum alium sanctum oraverit, viri sancti effugere sententiam? 647

Quæstio LXIII. — Si peccarit homo in hominem, et postea ductus pœnitentia, ab ipso acceperit condonationem, an a Deo quoque est condonatum? 654

Quæstio LXIV. — Cum Christus dicat : *Non quæ intrant per os, coinquinant hominem,* cur statuerunt Patres ne vesceremur carnibus in sanctis jejuniis? 659

Quæstio LXV. — Quomodo est intelligendum illud : *Omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera?* 671

Quæstio LXVI. — Quomodo intelligendum illud : *Sunt eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei?* 686

Quæstio LXVII. — Quomodo sit intelligendum illud : *Videte ne scandalizetis unum ex his pusillis.* 691

Quæstio LXVIII. — Quomodo intelligitur : *Si quis te angariaverit unum milliare, vade cum eo alia duo?* 694

Quæstio LXIX. — Quomodo intelligendum illud : *Nolite esse solliciti quid comedatis, aut quid bibatis, aut quid induamini?* 694

Quæstio LXX. — Quomodo intelligendum illud : *Nolite judicare, et non judicabimini?* 695

Quæstio LXXI. — Quomodo est intelligendum : *Orate ne fuga vestra fiat hieme, aut Sabbato?* 695

Quæstio LXXII. — Quomodo est intelligendum illud : *Duo erunt in agro?* 698

Quæstio. LXXIII. — Quomodo Latro ante resurrectionem ingressus est paradisum? 698

Quæstio LXXIV. — Quod in tres ordines et status dividentur qui salvantur. 702

Quæstio LXXV. — Unde homo cognoscat num in ipso habitet Christus. 705

Quæstio LXXVI. — Num possit quis explicare ea : *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt.* 705

Quæstio LXXVII. — Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, *In quæ angeli desiderant prospicere,* sicut apostolorum princeps Petrus dicit? 706

Quæstio LXXVIII. — Cur Christus naturam nostram supra angelos glorificavit, et direxit? 707

Quæstio LXXIX — Si quis infidelis, Judæus vel Samaritanus, multa bona fecerit, num introibit in regnum cœlorum? 707

Quæstio LXXX. — Quomodo dictum est : *In omni gente qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi?* 710

Quæstio LXXXI. — Quorsum abeunt infantes, malitiæ adhuc expertes, utpote quinquennes, vel quadriennes, Judæorum et baptismo carentium? num in damnationem an in paradisum? 710

Quæstio LXXXII. — Num potest quis unico bono opere remissionem peccatorum consequi? 710

Quæstio LXXXIII. — Si homo peccaverit, et postea quædam merita ad veniam impetrandam fecit, et deinceps post merita iterum delinquat, num merita quæ fecit, penitus perdidit? 710

Quæstio LXXXIV. — Ex qua ætate æstimantur peccata hominis apud Deum? 711

Quæstio LXXXV. — Quam ob causam, cum fornicatio majus judicium habeat quam hæreticorum blasphemia, conversis ad pœnitentiam utrisque, Ecclesia hæreticum statim in communionem recipit, fornicatorem vero aliquandiu a cœtu fidelium segregat? 711

Quæstio LXXXVI. — Cur hæreticos ad catholicam Ecclesiam regressos non rebaptizamus? 711

Quæstio LXXXVII. — Celebris et ferme in toto mundo pervulgata quæstio est, num dies sit prior nocte, an, vice versa, nox prior die. 711

Quæstio LXXXVIII. — Est et aliud pervulgatum quæsitum, num vita hominis habeat terminum, an non. Alii namque affirmant, alii negant. 714

Quæstio LXXXIX. — Omnes cupidissime et quasi ingenti siti æstuantes, vel parum discere et accurate cognoscere avent quid sit anima hominis, qualis et unde subsistat, et quando, et quomodo in corpore operetur, et quo post separationem a corpore abeat. 715

Quæstio XC. — Quid omnino nunc de animabus sentire oportet? an simul omnes una versantur? 722

Quæstio XCI. — Si, qui ad inferos descendunt, non agnoscunt se mutuo, qua ratione dives ille Abrahamo et Lazaro preces fudit, neque hoc solum, sed et quinque fratrum suorum, quos superstites domi suæ reliquerat, meminit? 722

Quæstio XCII. — Multorum fidelium corda patiuntur

Digitized by Google

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. ANASTASIUS SINAITA, PATRIARCHA ANTIOCHENUS

Notitia. 9
Epistola nuncupatoria. 27
Præfatio ad Lectorem. 30
Breviarium vitæ et rerum gestarum S. Anastasii Sinaitæ. 31
VIÆ DUX ADVERSUS ACEPHALOS. 35
Præfatio auctoris. 35
Caput primum. — Progymnasia seu præexercitatio brevis, instruens quemlibet studiosum, in quibus sese exercere, et quorum notitiam parare debeat. Necessario autem requiruntur sequentia. 39
Cap. II. — Variæ definitiones secundum traditionem et fidem sanctæ et Catholicæ Ecclesiæ, ex Clemente et sanctis Patribus collectæ. 51
Cap. III. — Interrogatio orthodoxi. 87
Cap. IV. — Opus de fide œconomiæ Christi Dei Filii, ad sanctam catholicam Ecclesiam Babylone scriptum, fratribus nostris in ea Christi studiosis, et orthodoxis petentibus. 94
Cap. V. — De sanctis conciliis. 98
Cap. VI. — Unde monocula Severi fides pullulaverit. 102
Cap. VII. — Demonstratur sanctos Patres ab impio Severo repudiatos esse. 110
Cap. VIII. — Demonstratur ex Veteri et Novo Testamento, naturam et personam distingui. 122
Cap. IX.—De natura et hypostasi ex sacrosancta synodo Nicæna. 139
Cap. X. — Quo fine disputatio instituta sit cum hæreticis Alexandriæ. 150
Cap. XI. — In quo indicat auctor, unde sanctus Cyrillus occasionem sumpserit dicendi duas naturas. 194
Cap. XII. — De salutifera Christi passione, et Theopaschitas esse qui usurpant illud : *Sanctus immortalis crucifixus et passus.* 195
Cap. XIII. — Examen sive disquisitio et exercitatio Orthodoxi et Acephali de quibusdam dictis sanctorum Patrum ab omnibus hæreticis, qui divinam incarnationem Christi Domini oppugnant, proferri consuetis. 203
Cap. XIV. — Quid Ammonius Alexandrinus contra Monophysitas egerit. 243
Cap XV. — De sexta heortastica seu festiva, vel potius flebili epistola ejus, qui nunc est Theodosianorum Alexandriæ episcopus, Babylonem missa. 258
Cap. XVI. — Severiani episcopi Gabalorum in illud Apostoli : *Quoniam in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.* 262
Cap. XVII. — Objectio, vel potius inscitia, Severiani contra catholicam Ecclesiam. 263
Cap. XVIII. — Caput de exemplo ex constitutione et compositione hominis petito. 266
Cap. XIX. — Oppositio improbi Paulianistæ adversus Severianum, contendentem æqualem prorsus esse rationem Christi, quæ est in compositione hominis. 267
Cap. XX. — Variæ quæstiones contra Acephalos. 270
Cap. XXI — Refutatio vanæ et impiæ Severi sententiæ. 279
Cap. XXII. — Cur astute et vafre disputandum cum illis, qui Scripturæ et Patrum de Christo dicta pervertunt, et in alienum sensum rapiunt. 285
Cap. XXIII. — De fide Gaianitarum. 295
Cap. XXIV. — Sancti et apostolici doctoris Dionysii Areopagitæ ex capite de conjuncta et discreta theologia. 306

INTERROGATIONES ET RESPONSIONES DE DIVERSIS CAPITIBUS A DIVERSIS PROPOSITÆ. 311

Catalogus scriptorum ex quibus quæstiones istæ contextæ sunt. 311
Index quæstionum. 311
Quæstio prima.— Quodnam sit signum veri Christiani. 330
Quæstio II. — Quinam sint veri adoratores, qui Deum adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem. 345
Quæstio III. — Si quis, cum peccasset, pœnitentiam egit, et rursus ceciderit in peccatum; num pœnitentiam amisit et labores, maxime si sit mortuus post peccatum? 351
Quæstio IV. — Num sufficit ad pœnitentiam, si quis a peccato desistat? 358
Quæstio V. — Si sit senex, aut imbecillus, et pusilli animi, nec possit esse monachus, aut facere quæ sunt monachi, quomodo poterit pœnitentiam agere et salvus esse ? 362
Quæstio VI. — Sitne bonum confiteri peccata nostra viris spiritualibus? 370
Quæstio VII. — Sitne melius communicare assidue, an interjecto aliquo spatio ? 386
Quæstio VIII. — Quot modis fiant fornicationes et illusiones per insomnia in homine. 390
Quæstio IX. — Quot sunt modi derelictionis seu in afflictionibus, seu in infirmitatibus, seu in peccatis? Et quemadmodum cognoscemus quæ a Deo proficiscitur, disciplinam ac castigationem, et quæ a diabolo procedit, tentationem ? 410
Quæstio X. — Qua de causa fit ut aliqui fideles in corporales prolapsiones incidant, a Deo autem beneficiis afficiantur, et a periculis liberentur ? 431
Quæstio XI.—Cum Deus dicat per prophetam Aggæum: *Meum est argentum, et meum est aurum*, et : *Cui voluero, dabo ipsi :* numquid, quicunque evasit dives, ditatus est a Deo ? 433
Quæstio XII. — Quidnam sit mammona iniquitatis. 446
Quæstio XIII. — Quantam bonorum suorum mensuram debet quispiam Deo offerre? 459
Quæstio XIV. — Quidnam utilius, offerre pecuniam ecclesiæ, an pauperibus ? 465
Quæstio XV. — Si quis habeat uxorem, filios, divitias, rebusque sæcularibus implicatus sit, quomodo potest is Deo placere, et servare Dei præcepta ? 467
Quæstio XVI. — Cum dicat Apostolus, mundi potestates a Deo ordinatas esse, an ideo omnis princeps rex et episcopus a Deo præficitur? 475
Quæstio XVII. — An quæcunque mala faciunt nobis gentes, ea faciant jussu Dei ? 485
Quæstio XVIII. — Utrum omnes qui præcipitantur, aut terra obruuntur, aut submerguntur, ex divina comminatione et jussione hoc patiantur, an ex maligni operatione ? 499
Quæstio XIX.—Quid sit fortuna, et an liceat Christianis confiteri fortunam. 514
Quæstio XX. — Quanam virtute fit ut qui a fide vera alieni sunt, et improbe vivunt, sæpe prophetent et miracula faciant ? 518
Quæstio XXI. — Cur non præsciunt homines diem mortis suæ ; et num animam agentes præsentiunt bona vel mala quæ illos manent ? 531
Quæstio XXII. — Qualia peccata remittuntur post mortem per liturgias, missæ sacrificia, precesque et eleemosynas factas pro iis qui dormierunt ? 533
Quæstio XXIII. — Num paradisus sit sensibilis, an intelligibilis, corruptioni obnoxius, an corruptionis expers. 539
Quæstio XXIV. — Theodoreti episcopi Cyri quæstio.

Digitized by Google

quidnam sit illud : *Secundum imaginem et similitudinem.* 542

Quæstio XXV. — Quomodo intelligendum sit illud : *Cum vidissent filii Dei filias hominum.* 551

Quæstio XXVI. — Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona, quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus? 551

Quæstiones XXVII. — Cur Deus mandavit Abrahamo ut sacrificaret vaccam triennem, et capram trimam, et arietem triennem, et turturem, et columbam? 554

Quæstio XXVIII. — Quare jussit Deus Abrahamum circumcidi? 555

Quæstio XXIX. — Quomodo sit intelligendum : *Ego indurabo cor Pharaonis?* 562

Quæstio XXX. — Quare Job maledicit diei quo natus est? 563

Quæstio XXXI. — Quomodo steterit diabolus coram Deo cum angelis. 567

Quæstio XXXII. — Si rex Babylonis allegorice accipitur pro diabolo, quomodo Deus per Jeremiam prophetam eum appellat servum? 570

Quæstio XXXIII. — Quomodo, cum Deus permisisset Balaamo ut proficisceretur ad Balac, eum prohibet per angelum? 571

Quæstio XXXIV. — Quam vim habuit vatis maledictio, cum Deus ei prohibuerit ne malediceret? 574

Quæstio XXXV. — Quomodo servatur justitia, dum filii puniuntur pro patribus? 574

Quæstio XXXVI. — Quomodo intelligendum illud : *Non dedit vobis Dominus Deus cor ad scientium, oculos ad videndum, et aures ad audiendum, usque ad hunc diem?* 575

Quæstio XXXVII. — Quare propter exiguum lapsum jussus fuit Moyses procul videre terram; prohibitus est autem, ne populum introduceret? 578

Quæstio XXXVIII. — Cur Deus non prohibuit Jephte sacrificare filiam suam, ut Abraham filium? 579

Quæstio XXXIX. — Quomodo intelligendum illud de ventriloquis? 582

Quæstio XL. — Quid erat ephod, per quod sacerdos Deum interrogabat? 586

Quæstio XLI. — Quomodo est intelligendum illud : *Locutus est Salomon de ligno, a cedro usque ad hyssopum quæ est in pariete?* 590

Quæstio XLII. — Quid est : *Sapientia ædificavit sibi domum?* 594

Quæstio XLIII. — Quomodo intelligendum illud : *Nihil homini melius esse quam comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis?* 594

Quæstio XLIV. — Quantæ magnitudinis erat templum Salomonis? 595

Quæstio XLV. — Undenam habuerint Samaritani hanc appellationem. 595

Quæstio XLVI. — Quomodo Deus, qui per legem mandavit Israeli offerre sacrificia, dicit per Jeremiam : *Non oculus sum ad patres vestros de sacrificiis, neque de holocaustis mandavi eis?* 598

Quæstio XLVII. — Qualia et quanta sunt quæ in spiritu fecerunt divinus Elias et Eliæus? 602

Quæstio XLVIII. — Qualisnam statua quæ apparuit Nabuchodonosor? 603

Quæstio XLIX. — Quænam sint septem infusoria quæ vidit Zacharias. 607

Quæstio L. — Quænam sit differentia legis et mandati. 610

Quæstio LI. — Quinam in Scriptura alia habentes nomina, ea mutarunt et quam ob rem? 611

Quæstio LII. — Quomodo est intelligendum illud : *Laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et iniquus benedicitur?* 614

Quæstio LIII. — Quomodo est intelligendum : *Cogitatio hominis confitebitur tibi?* 615

Quæstio LIV. — Quomodo intelligendum est illud : *Si quis scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petet et dabit ei vitam peccantibus non ad mortem?* 615

Quæstio LV. — Quomodo est intelligeudum : *Quos præscivit, et præ destinavit, hos et vocavit*, etc.? 618

Quæstio LVI. — Quomodo est intelligendum illud : *Si cujus opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, quasi per ignem?* 619

Quæstio LVII. — Quomodo est intelligendum illud : *Pacificans per sanguinem crucis suæ, sive quæ sunt in terra, sive quæ sunt in cœlis?* 622

Quæstio LVIII. — Quomodo est intelligendum illud: *Scientia inflat, charitas ædificat?* 626

Quæstio LIX. — Cur dicit Apostolus : *Mulieri docere non permitto?* 626

Quæstio LX. — Quid est : *Si oculus tuus dexter, vel manus tua te scandalizet, abscinde illam abs te?* 638

Quæstio LXI. — Quomodo est intelligendum : *Si duo simul consenserint super terram?* 646

Quæstio LXII. — Cum dicat Dominus sanctis suis : *Quæcunque ligaveritis, erunt ligata;* si quis ad iram concitaverit virum sanctum, et is miserit morbum, vel dæmonem, vel mortem, vel aliquod aliud supplicium in domum ejus; an potest homo, cum alium sanctum oraverit, viri sancti effugere sententiam? 647

Quæstio LXIII. — Si peccarit homo in hominem, et postea ductus pœnitentia, ab ipso acceperit condonationem, an a Deo quoque est condonatum? 654

Quæstio LXIV. — Cum Christus dicat : *Non quæ intrant per os, coinquinant hominem*, cur statuerunt Patres ne vesceremur carnibus in sanctis jejuniis? 659

Quæstio LXV. — Quomodo est intelligendum illud : *Omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera?* 671

Quæstio LXVI. — Quomodo intelligendum illud : *Sunt eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei?* 686

Quæstio LXVII. — Quomodo sit intelligendum illud : *Videte ne scandalizetis unum ex his pusillis.* 691

Quæstio LXVIII. — Quomodo intelligitur : *Si quis te angariaverit unum milliare, vade cum eo alia duo?* 694

Quæstio LXIX. — Quomodo intelligendum illud : *Nolite esse solliciti quid comedatis, aut quid bibatis, aut quid induamini?* 694

Quæstio LXX. — Quomodo intelligendum illud : *Nolite judicare, et non judicabimini?* 695

Quæstio LXXI. — Quomodo est intelligendum : *Orate ne fuga vestra fiat hieme, aut Sabbato?* 695

Quæstio LXXII. — Quomodo est intelligendum illud : *Duo erunt in agro?* 698

Quæstio. LXXIII. — Quomodo Latro ante resurrectionem ingressus est paradisum? 698

Quæstio LXXIV. — Quod in tres ordines et status dividentur qui salvantur. 702

Quæstio LXXV. — Unde homo cognoscat num in ipso habitet Christus. 703

Quæstio LXXVI. — Num possit quis explicare ea : *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt.* 703

Quæstio LXXVII. — Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, *In quæ angeli desiderant prospicere*, sicut apostolorum princeps Petrus dicit? 706

Quæstio LXXVIII. — Cur Christus naturam nostram supra angelos glorificavit, et direxit? 707

Quæstio LXXIX — Si quis infidelis, Judæus vel Samaritanus, multa bona fecerit, num introibit in regnum cœlorum? 707

Quæstio LXXX. — Quomodo dictum est : *In omni gente qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi?* 709

Quæstio LXXXI. — Quorsum abeunt infantes, malitiæ adhuc expertes, utpote quinquennes, vel quadriennes, Judæorum et baptismo carentium? num in damnationem an in paradisum? 710

Quæstio LXXXII. — Num potest quis unico bono opere remissionem peccatorum consequi? 710

Quæstio LXXXIII. — Si homo peccaverit, et postea quædam merita ad veniam impetrandam fecit, et deinceps post merita iterum delinquat, num merita quæ fecit, penitus perdidit? 710

Quæstio LXXXIV. — Ex qua ætate æstimantur peccata hominis apud Deum? 711

Quæstio LXXXV. — Quam ob causam, cum fornicatio majus judicium habeat quam hæreticorum blasphemia, conversis ad pœnitentiam utrisque, Ecclesia hæreticum statim in communionem recipit, fornicatorem vero aliquandiu a cœtu fidelium segregat? 711

Quæstio LXXXVI. — Cur hæreticos ad catholicam Ecclesiam regressos non rebaptizamus? 711

Quæstio LXXXVII. — Celebris et ferme in toto mundo pervulgata quæstio est, num dies sit prior nocte, an, vice versa, nox prior die. 711

Quæstio LXXXVIII. — Est et aliud pervulgatum quæsitum, num vita hominis habeat terminum, an non. Alii namque affirmant, alii negant. 714

Quæstio LXXXIX. — Omnes cupidissime et quasi ingenti siti æstuantes, vel parum discere et accurate cognoscere avent quid sit anima hominis, qualis et unde subsistat, et quando, et quomodo in corpore operetur, et quo post separationem a corpore abeat. 715

Quæstio XC. — Quid omnino nunc de animabus sentire oportet? an simul omnes una versantur? 722

Quæstio XCI. — Si, qui ad inferos descendunt, non agnoscunt se mutuo, qua ratione dives ille Abrahamo et Lazaro preces fudit, neque hoc solum, sed et quinque fratrum suorum, quos superstites domi suæ reliqueral, meminit? 722

Quæstio XCII. — Multorum fidelium corda patiuntur

Digitized by Google

scandalum, et gravi dubitatione pulsantur, cum de corporum resurrectione cogitant : quomodo scilicet corpus, quod ab infinitis bestiis et volucribus devoratum, et ab innumeris piscibus consumptum, et in profundo maris sepultum et dissolutum est, redintegretur, et ad resurrectionem perduci possit. 728

Quæstio XCIII. — Quid est indesinenter orare ? Neque enim fieri potest ut homo rei familiaris et filiorum cura districtus, et in mundo degens, absque intermissione oret. 731

Quæstio XCIV. — Unde et qui fit ut sæpe apud Christianos plures quam apud infideles inveniantur manci, podagrici, leprosi, epileptici, aliisque morbis distenti ? 731

Quæstio XCV. — Vulgatissima et apud omnes tritissima quæstio est, qui fiat quod alii a primo suo ortu et ab infantia sint natura sua mites, alii iracundi, alii vitæ hujus amatores et scortatores, alii mulierum osores et continentes, etc. 734

Quæstio XCVI. — Cur multi hominum qui improbi sunt ad multos annos vitam prorogant ; alii vero pietatis, virtutis et religionis præcones, florente ætate moriuntur ? 735

Quæstio XCVII. — Quid sit superbia. 750

Quæstio XCVIII. — Num omnis peccati et fornicationis diabolus auctor sit, et an illum culpare oporteat. 751

Quæstio extra ordinem. — Num decet ut qui recens est a congressu conjugis suæ, aut a nocturna illusione, aqua se abluat, et in ecclesiam intret ? 751

Quæstio extra ordinem. — Num par sit ut qui illusionem nocturnam passus est, divina mysteria percipiat ? 751

Quæstio XCIX. — Cum in lege antiqua multi duas simul uxores habuerint, nec condemnati idcirco fuerint, an idem licitum erit Christianis ? 751

Quæstio extra ordinem. — Si quis os abluens, aut in balneo aquam invitus deglutiat, an communicare debeat ? 754

Quæstio extra ordinem. — Quidam dubitantes aiunt mortuos nullam utilitatem ex sacrificiis quæ pro ipsis Deo offeruntur capere. 754

Quæstio C. — An expediat communicare quotidie, an ex intervallo, an tantum diebus Dominicis. 754

Quæstio extra ordinem. — Si quis in flagitiis carnalibus jam in consuetudinem adductis consenescat ; videatque se neque jejuniis, neque aliis exercitationibus, neque humicubationibus operam dare posse, quomodo salvari poterit jam senex ? 755

Quæstio CI. — Si quis duos vel plures homines occidat, captusque morte multetur, num remissionem obtinebit, an non ? 755

Quæstio CII. — Num Deo placeant munera quæ ipsi ex furtis et iniquitatibus offeruntur. 755

Quæstio CIII. — Cum frequenter audiamus verbum Dei, nec opere compleamus, an non damnationem nobis inde asciscimus ? 758

Quæstio CIV. — Quot sunt modi salutem adipiscendi et impetrandi a Deo remissionem peccatorum ? 758

Quæstio CV. — Quid faciendum quando in ecclesia male facta nostra deflere volumus, nec tamen possimus ? 758

Quæstio extra ordinem. — Num bonum est peccata confiteri ? 759

Quæstio CVI. — Unde cognoscit homo sibi a Deo peccata remissa esse, et se misericordiam in die judicii consecuturum ? 759

Quæstio CVII. — Si quod opus aggrediar, unde conjiciam, num Deo placeat, an non ? 759

Quæstio CVIII. Num deceat Christianum sortes ducere. 762

Quæstio CIX. — Si quis sit fidelis, qui me exagitet, nec possum illi reconciliari, neque eumdem ex toto corde salutare, sed solo ore, quid faciam ? num reconciliabo eum etiam obiter solum, vel penitus me ab illo sejungam ? 762

Quæstio extra ordinem. — Qua ratione intelligendum est illud : *Quia si duo vel tres ex vobis consenserint super terram, de omni re, quamcunque petierint, fiet illis a Patre meo ?* 762

Quæstio CX. — Quando principes nostri sunt Judæi, vel hæretici, num pro illis in ecclesia preces fundere oportet ? 763

Quæstio CXI. — Quid igitur ? an et pro ethnicis, ante Christi adventum mortuis, orare oporteat, eosque nequaquam diris devovere ? 763

Quæstio CXII. — Num verum est mulierem illam pythonissam, Saulis rogatu, Samuelem vere excitasse ? 763

Quæstio CXIII. — An consultum sit, cum quis peregre proficiscitur, Eucharistiam in vasculo secum deferre vel communicare ubique et a quocunque communio administratur. 766

Quæstio CXIV. — Quibusdam visum est fieri non posse ut qui ex loco contagioso fugit ad alium, liberetur a morte. 766

Quæstio CXV. — Num debet Christianus illo die quo Eucharistiam sumpturus est, a propriæ uxoris congressu abstinere ? 767

Quæstio CXVI. — Quid faciam, si ab hæreticis de fide interroger, nec valeam respondere ? 767

Quæstio CXVII. — An non est aliqua compendiosa ratio qua homo rudis instructus hæretico occurrere possit ? 767

Quæstio CXVIII. — Cur Satanas in nulla alia professione tam multas hæreses et schismata excitavit, quam in fide christiana ? 770

Quæstio CXIX. — Cur Deus permisit ut diabolus oppugnaret homines ? cur eum de medio non sustulit ? 771

Quæstio CXX. — Unde somnia, et quomodo sæpe vera fiunt ? 771

Quæstio CXXI. — Cum apostolus dicat sanctificari virum infidelem per mulierem fidelem, et similiter mulierem infidelem per virum fidelem, num fas erit Christiano ducere mulierem infidelem vel ethnicam ? 771

Quæstio CXXII. — Num peccat qui tempore persecutionis fugit ? 774

Quæstio CXXIII. — Cum videamus mulieres quasdam servas in ipsa itidem captivitate scortari, quid de illis dicendum ? 774

Quæstio CXXIV. — Quot sunt adulteria corporalia ? 774

Quæstio CXXV. — Cum Deus dicat ad serpentem : *Homo observabit caput tuum*, hoc est principium omnis consilii tui ; *tu vero observabis calcaneum ejus*, hoc est novissima vitæ ejus, unde cognoscit Satanas finem hominis ? 774

Quæstio CXXVI. — Quidam dicunt dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem. 775

Quæstio CXXVII. — Dixisti supra, in dissertatione de elementis, crebro accidere ut ex naturali quadam connexione et humorum causa mulieres quædam sint steriles, quædam fecundæ, quædam paucorum liberorum ; sed causam non explicasti. 775

Quæstio CXXVIII. — Quid est talentum quod Dominus in consummatione mundi se a malo servo ablaturum minatur, daturumque illis qui quinque talentis præclare negotiati fuerant ? 779

Quæstio CXXIX. — Quid est mammona iniquitatis, de quo Dominus ? 782

Quæstio CXXX. — Qualia sunt peccata quæ scienter, et qualia qui ignoranter committuntur ? utra utris graviora ? 782

Quæstio CXXXI. — Cum Deus in sacris Litteris præcipiat liberare eos qui ducuntur ad mortem, an consultum est ut latrones quoque et homicidas liberemus ? 785

Quæstio CXXXII. — Si in servitute, vel captivitate verser, nec valeam, quomodo et quando lubet, Deo in ecclesia vacare, vel jejunare, vel vigilare, qua ratione potero salutem et remissionem peccatorum consequi ? 785

Quæstio CXXXIII. — Quis pejor fuit rege Manasse, cujus improbitate factum est ut Israelitæ quinquaginta quinque annis idola adorarent ? Hic tamen pœnitentia peracta per confessionem a Deo receptus est. 786

Quæstio CXXXIV. — Qua de causa fit ut multi qui pro orthodoxa fide alacriter ad mortem se offerunt, et usque ad limen mortis progressi, revocentur et liberentur postea, sive precibus hominum, sive mutatione tyrannorum ? Unde existimandum est hanc liberationem provenire ? a Deo, an ab hominibus ? 786

Quæstio CXXXV. — Quid est vera humilitas ? et quomodo illam, Deo adjuvante, exercere valemus ? 787

Quæstio CXXXVI. — Quid significat illud : *Si facultates meas in pauperes distribuero, ... charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest ?* Quomodo potest quis extra charitatem omnes suas facultates in egenorum cibos expendere ? 790

Quæstio CXXXVII. — Num consummatio mundi certum terminum habet, an non ? 790

Quæstio CXXXVIII. — Ægre accipiunt aliqui dictum illud Apostoli : *Tunc*, in resurrectione scilicet, *subjiciatur et ipse Filius Patri, qui ei omnia subjecit.* 791

Quæstio CXXXIX. — Multi non solum infideles, sed et fideles, legali polygamiæ addicti, objiciunt nobis illud Domini : *Non veni solvere legem, sed adimplere.* Quid ergo illis respondendum est ? 791

Quæstio CXL. — Si quis in solitudine, vel in captivitate, egestate et fame pressus comedat carnes canes, vel asini silvestris, vel alius hujus generis, num ad judicium ei imputabitur ? 791

Digitized by Google

Quæstio CXLI. — Si quis sibi id quod bonum censet proponat, exempli causa abstinere ad tempus a vino, vel carne, vel propria uxore, vel quid simile, postea vero hoc propositum ex negligentia non exsequatur, quid facto opus erit ? 794
Quæstio CXLII. — Quomodo dicit Apostolus, interdum quidem : *Nolite fieri insipientes* ; interdum : *Nolite fieri prudentes apud vosmetipsos ?* 794
Quæstio CXLIII. — Cum Apostolus dicat : *Sicut in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur*, cur in Adamo patriam culpam expiantes, omnes morimur, in Christo autem vivificatus et a proprio delicto mundatus pater meus de puritate sua nihil ad me derivat ? 795
Quæstio CXLIV. — Cur nec plura nec pauciora sunt Evangelia quam quatuor ? 798
Quæstio CXLV. — Quid est circumcisum Domini præputium ? 799
Quæstio CXLVI. — Quinam fuerunt illi quorum sanguinem Pilatus cum sacrificiis miscuit ? 799
Quæstio CXLVII. — Quomodo omnis blasphemia remittetur hominibus? quæ vero in Spiritum sanctum est, non remittetur ? 802
Quæstio CXLVIII. — Quomodo intelligendum illud Domini : *Si non abiero, Paracletus non veniet* ; cum tamen Spiritum sanctum apostolis per insufflationem impertiat? 802
Quæstio CXLIX. — Quid est judex iniquitatis? 803
Quæstio CL. — Quomodo intelligendum illud : *Qui habet tunicam, vendat illam, et emat gladium ?* 806
Quæstio CLI. — Quomodo qui amat animam suam perdet eam? 806
Quæstio CLII. — Quomodo intelligenda sit triduana sepultura, et resurrectio Christi. 807
Quæstio CLIII. — Num consentiant evangelistæ circa tempus Christi resurrectionis, an non. 810
Quæstio CLIV.— Ex Maximo monacho, cujus typum et imaginem Ecclesia gerat. 814
ORATIO DE SACRA SYNAXI. 826
LIBRI XII ANAGOGICARUM CONTEMPLATIONUM IN HEXAEMERON. 851
Monitum ad Lectorem. 851
Præfatio. 851
Liber I. — De primo die creationis. 857
Liber II. — De secundo die creationis. 871
Liber III. — De tertio die creationis. 877
Liber IV. — De quarto die creationis. 890
Liber V. — De quinto die creationis. 914
Liber VI. — De sexto divini opificii die. 922
Liber VII. — De iis quæ fuerunt post sextum diem. 938
Ejusdem libri VII continuatio. — De Dei nomine duplicato, et rerum creatione duplici. 951
Liber VIII. — De duobus lignis et quatuor fluminibus paradisi. 971
Liber IX. — De posteriori rerum creatione, et muliere viri adjutrice. 983
Liber X. — De mulieris creatione et peccato. 1005
Liber XI. — De iis quæ post primum peccatum secuta fuerunt. 1023
Liber XII. 1051
ORATIO IN SEXTUM PSALMUM. 1078
ORATIO IN SEXTUM PSALMUM, EX ALIO CODICE EDITA. 1115
RELATIONES IMPURARUM IMPIARUMQUE ARII SENTENTIARUM, contra Monophysitas. 1180
SERMO IN DEFUNCTOS. 1192
DISPUTATIO ADVERSUS JUDÆOS, interrogatio prima. 1203
Disputatio adversus Judæos, interrogatio secunda. 1227
Interrogatio tertia. 1239
Interrogatio quarta. 1274
FRAGMENTA. 1282
ANASTASIUS I, ANTIOCHENUS EPISCOPUS.
Notitia. 1290
Vita Anastasii. 1299
ORATIONES QUINQUE DE RECTIS DOGMATIBUS VERITATIS. 1310
I. — De sancta Trinitate. 1310
II. — De incircumscripto. 1331
III. — De incarnatione. 1335
IV. — De passione et impassibilitate Christi. 1347
V. — De Resurrectione Christi.
SERMONES QUATUOR. 1362
I. — In Transfigurationem Domini Jesu Christi. 1362
II. — In Annuntiationem S. Mariæ. 1375
III. — In eamdem Annuntiationem. 1386
IV — De tribus quadragesimis. 1390
EXPLICATIO FIDEI ORTHODOXÆ COMPENDIARIA. 1399
FRAGMENTA. 1406
I. Fragmentum de Sabbato. 1406
II. Fragmentum epistolæ ad Sergium. 1406
ANASTASIUS ABBAS SANCTI EUTHYMII.
Notitia. 1407
EPISTOLA AD MONACHOS. 1410
LIBER ADVERSUS JUDÆOS. 1410
ANASTASIUS IV ANTIOCHENUS. 1410
ANASTASIUS PRESBYTER, S. MAXIMI DISCIPULUS.
Notitia. 1410
ANTIOCHUS LAURÆ SANCTI SABÆ MONACHUS. 1411
Notitia. 1411
PANDECTES SCRIPTURÆ SACRÆ. 1415
Præfatio God. Tilmanni. 1415
Prologus auctoris. 1419
EPISTOLA ANTIOCHI AD EUSTATHIUM. 1422
Prologus. 1427
Homilia I. — De fide. 1431
Homilia II. — De spe. 1438
Homilia III. — De convivio. 1439
Homilia IV. — De edacitate, sive ventris ingluvie. 1445
Homilia V. — De ebrietate. 1446
Homilia VI. — De abstinentia. 1450
Homilia VII. — De jejunio. 1451
Homilia VIII. — De amore pecuniæ. 1455
Homilia IX. — De vitanda munerum acceptione. 1459
Homilia X. — De parcitate sordida. 1462
Homilia XI. — De mutuo et commodato. 1463
Homilia XII. — De usuris. 1466
Homilia XIII. — De avaritia. 1467
Homilia XIV. — De distractione. 1470
Homilia XV. — De non diligendo mundo. 1471
Homilia XVI. — De immodica loquendi fiducia. 1475
Homilia XVII. — De colloquio mulierum vitando. 1479
Homilia XVIII. — Quod non conveniat crebro assidere cantatriculis. 1485
Homilia XIX. — De fornicatione. 1487
Homilia XX. — De castitate. 1491
Homilia XXI. — De virginitate. 1495
Homilia XXII. — De effreni incontinentia linguæ. 1502
Homilia XXIII. — De ira. 1503
Homilia XXIV. — De iracundia, sive indignatione et animositate. 1506
Homilia XXV. — De tristitia. 1510
Homilia XXVI. — De acedia. 1514
Homilia XXVII. — De desperatione 1519
Homilia XXVIII. — De murmuratione. 1527
Homilia XXIX. — De detractione. 1530
Homilia XXX. — De susurratione. 1534
Homilia XXXI. — Ut ne delator querulus sit, aut importunus reprehensor. 1535
Homilia XXXII. — De contradictione. 1538
Homilia XXXIII. — De otioso sermone. 1539
Homilia XXXIV. — De otio. 1542
Homilia XXXV. — De contemptu. 1543
Homilia XXXVI. — De pigritia. 1546
Homilia XXXVII. — Adversus optimates et præfectos non esse contendendum. 1550
Homilia XXXVIII. — De inobedientia. 1551
Homilia XXXIX. — De obediëntia. 1555
Homilia XL. — De calumnia. 1558
Homilia XLI. — De furto. 1559
Homilia XLII. — De mendacio. 1563
Homilia XLIII. — De inani gloria. 1566
Homilia XLIV. — De superbia. 1570
Homilia XLV. — Quod non sit de se alte sentiendum. 1574
Homilia XLVI. — De speciebus superbiæ. 1578
Homilia XLVII. — Neminem debere contemni. 1579
Homilia XLVIII. — Ne quempiam derisui habeto. 1583
Homilia XLIX. — De proximo non temere condemnando. 1586
Homilia L. — Nemini dandum esse scandalum. 1587
Homilia LI. — Neminem probro afficiendum. 1590
Homilia LII. — Malum pro malo non reddendum. 1591
Homilia LIII. — De memoria acceptæ injuriæ. 1595
Homilia LIV. — De inimicitiis. 1598
Homilia LV. — De invidia. 1602
Homilia LVI. — De contentione. 1603
Homilia LVII. — De odio. 1606
Homilia LVIII. — Nemini insultandum in afflictione 1607
Homilia LIX. — Felicitati alienæ congaudendum 1611
Homilia LX. — Nemini ingerere injuriam. 1614
Homilia LXI. — Sibi ipsi attendere. 1615

Digitized by Google

Homilia LXII. — De benigna et comi allocutione. 1619
Homilia LXIII. — Non esse jurandum. 1622
Homilia LXIV. — De fidei custodia commissi arcani. 1625
Homilia LXV. — Non cuivis intempestiviter aut temere committendum arcanum. 1623
Homilia LXVI. — De veritate. 1626
Homilia LXVII. — De correctione. 1630
Homilia LXVIII. — Coargui expetere debemus. 1631
Homilia LXIX. — De pudore et verecundia. 1634
Homilia LXX. — De humilitate. 1638
Homilia LXXI. — Proximo condonandum. 1639
Homilia LXXII. — Orandum pro invicem. 1642
Homilia LXXIII. — Non quærere quæ sua sunt. 1646
Homilia LXXIV. — De non concupiscendo. 1650
Homilia LXXV. — De justo judicio. 1654
Homilia LXXVI. — De justa mensura. 1655
Homilia LXXVII. — De pœnitentia. 1658
Homilia LXXVIII. — De patientia. 1666
Homilia LXXIX. — De agone. 1667
Homilia LXXX. — De concordia. 1674
Homilia LXXXI. — De cogitationibus. 1675
Homilia LXXXII. — De correptione. 1682
Homilia LXXXIII. — De concilio. 1683
Homilia LXXXIV. — De insomniis. 1687
Homilia LXXXV. — De pusillanimitate et duplicitate. 1691
Homilia LXXXVI. — De labore. 1698
Homilia LXXXVII. — De studio sive sollicitudine. 1699
Homilia LXXXVIII. — De ministerio. 1705
Homilia LXXXIX. — De inopia. 1706
Homilia XC. — De luctu. 1710
Homilia XCI. — Opportunitas temporis semper captanda. 1711
Homilia XCII. — Calamitati alienæ compatiendum. 1714
Homilia XCIII. — Acceptio personarum non habenda. 1715
Homilia XCIV. — Cohabitandum paucis, sed bonis. 1719
Homilia XCV. — De risu. 1722
Homilia XCVI. — De dilectione proximi. 1726
Homilia XCVII. — De hospitalitate. 1727
Homilia XCVIII. — De amore erga pauperes. 1730
Homilia XCIX. — De visitatione. 1731
Homilia C. — Spes in nullo hominum collocanda. 1735
Homilia CI. — Non nitendum propriis viribus. 1738
Homilia CII. — De importuna familiaritate. 1739
Homilia CIII. — De silentio. 1746
Homilia CIV. — De vigilia. 1748
Homilia CV. — De psalmodia. 1750
Homilia CVI. — De oratione. 1755
Homilia CVII. — De compunctione. 1762
Homilia CVIII. — De honore parentum. 1766
Homilia CIX. — Reverentia seu bus debita. 1767
Homilia CX. — De longanimitate et iracundia. 1770
Homilia CXI. — De his qui præsunt. 1774
Homilia CXII. — De renuntiatione. 1779
Homilia CXIII. — De subjectione. 1786
Homilia CXIV. — De observatione mandati. 1787
Homilia CXV. — De mansuetudine. 1791
Homilia CXVI. — De patientia. 1794
Homilia CXVII. — De gratiarum actione. 1798
Homilia CXVIII. — De delectatione in Deo. 1802
Homilia CXIX. — De anxia sollicitudine vitanda. 1805
Homilia CXX. — De primitiis. 1806
Homilia CXXI. — De propitiatione. 1810
Homilia CXXII. — De dignitate pontificia. 1811
Homilia CXXIII. — De ordinatione clerici. 1818
Homilia CXXIV. — Sacerdotes honori habendos. 1819
Homilia CXXV. — De exspectatione futurorum. 1825
Homilia CXXVI. — De vocatione Dei. 1826
Homilia CXXVII. — De timore Dei. 1830
Homilia CXXVIII. — De charitate erga Deum. 1834
Homilia CXXIX. — De filiorum adoptione. 1838
Homilia CXXX. — De regno cœlorum. 1841
EXOMOLOGESIS S. ANTIOCHI. 1850
Index scriptorum et hæreticorum quorum mentio fit. 1858
Index rerum analyticus. 1865

FINIS TOMI OCTOGESIMI NONI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google